<36618505540015

<36618505540015

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

DICTIONNAIRE

DES TERMES APPROPRIÉS AUX ARTS ET AUX SCIENCES,

ET

DES MOTS NOUVEAUX QUE L'USAGE A CONSACRÉS;

POUVANT SERVIR DE

SUPPLÉMENT

AU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE,

AINSI QU'A LA PLUPART DES AUTRES LEXIQUES FRANÇAIS:

SUIVI

D'UN TRAITÉ RAISONNÉ DE PONCTUATION.

Par F. Raymond.

A PARIS,

CHEZ MASSON ET FILS, LIBRAIRES, RUE D'ERFURTH, N° 3.

1824.

Digitized by Google

IMPRIMERIE DE COSSON, RUE GARENCIÈRE N° 5.

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS.

La langue d'Amyot et de Montaigne, dont certains philologues regrettent encore aujourd'hui l'abondance et les ressources, eût sans doute moins perdu, si, à l'époque où elle florissait, on avait fait un inventaire exact de ses richesses; mais l'esprit du temps n'était pas encore assez philosophique pour s'assujettir au travail rigoureux d'un Dictionnaire bien fait. La langue a donc éprouvé des changemens successifs, faute d'une autorité qui la fixât, et par suite d'une infinité de causes dont chacune n'a eu qu'un effet peu sensible, mais dont la somme générale a produit une énorme différence. Si l'on croit que la langue s'est appauvrie, on ne niera pas du moins qu'elle n'ait gagné en régularité; et, grâce à la double puissance de Louis XIV et de Port-Royal, elle est devenue et restera la langue des peuples et des cours de l'Europe. C'est pour lui garantir sa prépondérance et sa fixité, en même temps que pour en faciliter l'étude, que depuis plus d'un siècle l'Académie et tant de laborieux écrivains se sont occupés de son Dictionnaire. Que de persévérance et de travail n'a-t-il pas fallu pour en réunir et disposer les matériaux! Cependant, un monument durable reste encore à construire. Les bases sur lesquelles il s'élèvera s'élargissent chaque jour; car, les mots étant les signes de nos idées et naissant avec elles, la création d'une idée nouvelle doit nécessairement amener la création d'un mot nouveau pour la représenter. Or, depuis le milieu du dernier siècle, que d'idées nouvelles et, par conséquent, que de termes nouveaux ont introduits dans notre idiome les études des sciences naturelles et les inventions si multipliées des arts! Une langue savante a été créée à côté de la langue écrite et parlée. L'Académie, une des premières causes et des plus influentes de ce mouvement général vers des études presque nouvelles, d'observations mieux faites, et de tant d'inventions utiles, admettra sans doute un jour dans son Dictionnaire, ne fût-ce que par reconnaissance, tous les termes des arts et des sciences qui font une des belles parties de sa gloire; elle ne refusera pas toujours sa sanction à des mots déjà consacrés par l'usage, et rajeunira quelques expressions vieillies que regrette la langue actuelle.

L'Académie, jusqu'à présent, n'étant point sortie du cercle étroit où elle s'est renfermée, et son ouvrage restant en arrière des besoins présens de la société, nous nous sommes proposé de suppléer à ce qui lui manque, ainsi qu'à la plupart des Dictionnaires français, en rassemblant et définissant tous les termes dont les savans ont enrichi notre vocabulaire. Tous les mots de la langue des Lavoisier et des Haüy, des Cuvier et des Lacépède, des Portal et des Bichat, des Lagrange et des Laplace, ont été fidèlement recueillis. L'auteur s'est aussi attaché à reproduire beaucoup d'expressions anciennes et inusitées aujourd'hui, dans l'intention de faciliter la lecture de Rabelais, de Marot, de Malherbe, de Racan et autres écrivains dont le style leur dut quelque

Digitized by Google

chose de sa grâce et de son originalité. La même raison d'utilité l'a engagé à conserver un petit nombre de locutions qui, pour n'être d'usage que dans quelques provinces, ne sont pas dépourvues de tout intérêt, sous le rapport des lettres et du commerce. Enfin, il a puisé dans l'histoire et dans les voyages les noms et les définitions des institutions religieuses et politiques des différens peuples du monde; dans des ouvrages de marine, les termes de la science nautique les moins connus; dans les mémoires particuliers, une foule d'expressions de cour, tels que charges, titres, etc. Aussi espérons-nous que le public, sans considérer ce travail comme le fruit d'une science profonde ou d'une érudition particulière, l'honorera néanmoins de ses suffrages, s'il daigne y reconnaître les efforts d'une patience soutenue, des recherches même minutieuses, pour parvenir à faire un ouvrage utile et le plus complet en ce genre. En effet, il renferme plus de trois mille mots et un nombre considérable de définitions qui ne se trouvent dans aucun Dictionnaire, et qu'une † fait reconnaître au lecteur. Cette espèce de récolte ne pouvait guère être moins abondante, dans l'immense champ qu'on avait à moissonner, puisqu'on s'était proposé surtout de recueillir tout ce que la chimie, dans sa double nomenclature, la physique, la minéralogie, la mécanique, et les autres sciences, ont créé d'expressions nouvelles pour rendre les observations, les découvertes, et les inventions qui font la gloire et la prospérité de la France.

En consultant ce nouvel ouvrage, l'étranger, le Français même s'étonnera de la richesse de la langue des sciences et des arts, de l'étendue des connaissances qu'elle révèle, et dont les progrès qu'elle atteste sont tels qu'on pourrait se croire près du terme, si l'horizon des connaissances ne reculait pas devant les savans, à mesure qu'ils avancent.

Digitized by Google

ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS CE DICTIONNAIRE.

adj.	*pour* adjectif.	féod.	*pour* féodalité.	ornith.	*pour* ornithologie.
adj. et s.	adjectif et substantif.	fig.	figurément.	pap.	papeterie.
adj. des 3 g.	adjectif des deux genres	fortif.	fortification.	part.	participe.
adv.	adverbe.	fourb.	fourbisseur	peint.	peinture.
agricult.	agriculture.	géom.	géométrie.	phys.	physique.
alchim.	alchimie.	géom. prat.	géométrie pratique.	pl.	pluriel.
alg.	algèbre.	gramm.	grammaire.	poét.	poétique.
anat.	anatomie.	hist. anc.	histoire ancienne.	pop., popul.	populaire.
anc. jurisp.	ancienne jurisprudence.	hist. ecclés.	histoire ecclésiastique.	prat.	pratique.
antiq.	antiquité.	hist. mod.	histoire moderne.	prép.	préposition.
arch.	architecture.	hist. nat.	histoire naturelle.	prov.	proverbial.
ard.	ardoisier.	horl.	horlogerie.	rel.	relieur.
arith.	arithmétique.	hydraul.	hydraulique.	relat.	relation.
arm.	armurier.	icht.	ichtyologie.	rhét.	rhétorique.
artill.	artillerie.	impers.	impersonnel.	sculpt.	sculpture.
astrol.	astrologie.	imp.	imprimerie.	sing.	singulier.
astron.	astronomie.	indécl.	indéclinable.	s. f.	substantif féminin.
blas.	blason.	indéf.	indéfini.	s. m.	substantif masculin.
boiss.	boisselier.	interj.	interjection.	s. f. pl.	substantif féminin pluriel
bot.	botanique.	jurispr.	jurisprudence.	s. m. pl.	substantif masculin pluriel.
boul.	boulanger.	lat.	latin.	t.	terme.
brod.	broderie.	lit.	liturgie.	tabl.	tablетterie.
burl.	burlesque.	litt.	littérature.	tan.	tannerie.
charp.	charpentier.	manuf.	manufacture.	teint.	teinturier.
chas.	chasse.	mar.	marine.	théol.	théologie.
chim.	chimie.	masc.	masculin.	vén.	vénerie
chir.	chirurgie.	math.	mathématiques.	v. a.	verbe actif.
comm.	commerce.	mécan.	mécanique.	v. n.	verbe neutre.
cord.	cordier.	méd.	médecine.	v. pron.	verbe pronominal.
Dict.	dictionnaire de l'Académie.	men.	menuisier.	v. récip.	verbe réciproque.
did.	didactique.	métall.	métallurgie.	v. réfl.	verbe réfléchi.
chéc.	économie.	minéral.	minéralogie.	verr.	verrerie.
épingl.	épinglier.	mus.	musique.	*V.*	voyez.
fam., famil.	familier.	myth.	mythologie.	v.	vieux.
fauconn.	fauconnerie.	optiq.	optique.		
fém.	féminin.	orfèv.	orfèvre.		

INDICATION ET VALEUR DES SIGNES.

= sépare le participe du verbe.
— sépare les diverses acceptions d'un même mot.
– tient la place du mot qui fait l'objet de l'article.
† désigne que le mot ne se trouve dans aucun Dictionnaire de la langue française.
* indique que le mot se trouve dans le Dictionnaire de l'Académie, mais que les définitions qui suivent ce mot ne s'y trouvent pas.

NOTA. On a suivi strictement l'orthographe du Dictionnaire de l'Académie, si ce n'est qu'on a remplacé l'*e* par l'*è*, dans les imparfaits, *je connais*, *je serais*, dans les mots tels que *Français*, *Anglais*, et dans les infinitifs, comme *paraître*, *connaître*, etc.; orthographe plus généralement reçue, et que l'Académie elle-même a tout récemment adoptée.

Digitized by Google

Digitized by Google

DICTIONNAIRE

DES TERMES APPROPRIÉS AUX ARTS ET AUX SCIENCES,

ET

DES NOUVEAUX MOTS CONSACRÉS PAR L'USAGE;

POUVANT SERVIR DE

SUPPLÉMENT

AU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE.

*A. s. m. La première des cinq voyelles (*a, e, i* on *y, o, u.*) de l'alphabet français. — Première lettre de l'alphabet grec, ou l'Alpha des Grecs. — Troisième personne du singulier de l'indicatif du verbe *Avoir*. — Dans le calendrier julien, première lettre dominicale, — ou † indique le dimanche dans les calendriers des paroissiens. — Première des *lettres* nundinales qu'employaient les anciens Romains pour indiquer les jours de marché. — Employé pour *ana*, qui veut dire *parties égales*, dans les ordonnances des médecins. — † S'emploie dans le langage algébrique, ainsi que les autres lettres de l'alphabet, on simple ou double.

Dans le commerce, A indique diverses façons employées en inscriptions pour les comptes, factures et journaux des négocians. — † Dans les maisons de banque, de négocians, et dans les bureaux, marque les *registres*. *Registre* A. — † A signifie *assurée* dans M. A. C. L. (maison assurée contre l'incendie); — *assurances* dans A^{ces} G^{les} (Assurances générales); — dans A. P. L. V. (assurances pour la vie); — dans P. A. (pour assurances). — Indique le nivellement projeté d'un terrain, lorsqu'une barre accompagne l'A à sa pointe, de gauche à droite, ou de droite à gauche (*A A*). — † En architecture, sert pour marquer certaine colonne d'un bâtiment, ou les pierres qui doivent la composer, afin que les pierres taillées *pour* une colonne ne se mêlent point avec celles d'*une* autre colonne. — † Sert pour indiquer les figures des planches gravées, afin d'en étudier l'explication comparativement avec ces figures: *figure* A *ou* a. — † Marque la première feuille d'un volume, d'un ouvrage. *Feuille* A. *Signatures* A.

†La lettre A était chez les Égyptiens une figure symbolique consacrée à leur religion, parce qu'ils croyaient que la forme triangulaire de l'A semblait imiter la marche triangulaire de l'ibis, oiseau auquel ils rendaient des honneurs divins. — † Elle était aussi regardée par les anciens Grecs comme de mauvais augure dans leurs sacrifices lorsque les prêtres la prononçaient, parce qu'elle commençait un mot grec qui signifiait *menace*, comme étant l'expression ou l'annonce du courroux céleste.

†AA. s. m. Double lettre qui s'employait et s'emploie encore pour la signature des feuilles d'un volume. Lorsque le nombre de feuilles dépasse le nombre des lettres de l'alphabet, alors on double, triple les lettres; par exemple *aa, aaa, bb, bbb*, et ainsi des autres lettres, jusqu'à la fin du nombre des feuilles dont un volume se compose, en suivant l'ordre alphabétique jusqu'à z, dernière lettre qui oblige de recommencer en ajoutant à toutes les feuilles une lettre de plus à celles qui précèdent. — AA *ou* AAA, signe dont se servent les chimistes pour signifier *Amalgame* ou *Amalgames*. — † Est employé souvent aussi dans le langage algébrique.

†AAIBA. s. m. Petit arbuste peu connu, qui croît dans les Indes orientales.

AAISER. v. n. Soulager, mettre à son aise, faire du plaisir, consoler, *vieux*.

†AAB-TOYON. s. m. Auteur de la création, selon les Yakouts, peuplade de Sibérie.

AB. s. m. C'est le onzième mois du calendrier des Hébreux, qui correspond à la lune de juillet du calendrier grégorien.

ABA. s. m. Espèce d'étoffe de laine que l'on fabrique en Turquie et en Égypte.

ABAB. s. m. Nom donné aux matelots qu'on lève en Turquie quand on manque d'esclaves pour le service de la marine.

ABABIL ou ABABILO. s. m. Nom d'un oiseau vrai ou fabuleux dont il est fait mention dans l'Alcoran.

ABACA. s. m. Chanvre des Manilles. — Espèce de bananier qui croît aux Indes.

ABACO ou ABACOT. s. m. Ornement de tête que portaient autrefois les rois d'Angleterre. *V.* ABAQUE pour d'autres acceptions.

ABAD. s. m. Nom d'une espèce d'animal des Indes Orientales, très-peu connu.

ABADIR, ABBADIR ou ABDIR. s. m. Pierre que Rhée emmaillotta lorsqu'elle mit Jupiter au monde, et que Saturne avala, croyant dévorer cet enfant. On la nomme aussi *Bétyle*.

ABAIT. s. m. Appât pour amorcer le poisson. Les pêcheurs disent quelquefois *Abaiter, Abecquer, Embecquer* pour *Amorcer*.

ABAJOUE. s. f. Poche dans laquelle certains animaux placent leurs alimens. *Plusieurs singes et d'autres animaux ont des abajoues.* — † Dans certains endroits du midi de la France, on donne ce nom à un côté du groin du cochon, lorsqu'il est cuit.

†ABAKUR. s. m. myth. Un des chevaux de Sunna, déesse du soleil.

*ABAISSEMENT. s. m. mar. Dépression de l'horizon, occasionnée par la hauteur de l'œil au-dessus du niveau de la mer.

ABALIÉNATION. s. f. Aliénation qui s'effectuait, à Rome, en faveur de celui qui avait les moyens de faire une acquisition.

†ABALIÉNER. v. a. Chez les anciens Romains, c'était passer l'acte par lequel une aliénation se faisait en faveur de celui qui avait des moyens d'acquérir la propriété d'un immeuble. = ABALIÉNÉ, ÉE. part.

Digitized by Google

ABALOURDIR. v. a. Rendre quelqu'un lourd et stupide par de mauvais traitemens. = Abalourdi, ie, part. *famil.*

†ABAN. s. m. L'ange des arts libéraux et mécaniques, selon les anciens Guèbres.

†ABANTES. s. m. pl. Peuples anciens qui portaient les cheveux très-longs par derrière, au contraire des Acrocomes qui les portaient longs par-devant.

†ABANTIADES. s. m. pl. Descendans des rois d'Argos. On dit aussi *Abantides.*

ABAPTISTE. s. m. Instrument de chirurgie que l'on nomme aujourd'hui *trépan.*

*ABAQUE. s. m. Table de nombres. — Buffet destiné à différens usages chez les anciens. — Alphabet ou table, sur laquelle on traçait les lettres pour apprendre à lire aux enfans. — Buffet. — Table couverte de poussière, sur laquelle les Romains traçaient des figures. — Table ou échiquier, sur lequel on jouait à différens jeux. — Chez les Grecs, carré long, évidé, sur lequel on tendait des fils où l'on enfilait des boules qui servaient à compter. F. Taillon dans le Dictionnaire pour l'acception qu'il a eu architecture.

ABARRER. v. a. Empêcher l'effet d'une chose, s'opposer à..... *vieux.*

ABARTICULATION. s. f. Articulation mobile des os, que l'on nomme autrement la *diarthrose.*

ABAS. s. m. Poids de trois grains dont on se sert en Perse pour peser les perles.

ABASSI. s. m. Monnaie qui a cours en Perse ; elle est nommée aussi *Abbajer.*

† ABASGANTES. s. m. pl. ant. Caractères magiques que l'on croyait avoir quelque vertu quand on les portait sur soi.

† ABASTER. s. m. myth. L'un des chevaux de Pluton, constellation.

† ABAT. s. m. Action d'abattre, de tuer, en parlant des animaux, dans les forêts, dans les boucheries, et ailleurs.

*ABATAGE. s. m. Se dit de la manœuvre des charpentiers et des maçons, lorsqu'ils veulent élever ou descendre une pièce lourde. — Il se dit aussi d'une manœuvre des faiseurs de bas au métier.

ABATANT. s. m. Châssis ou volet ferré que l'on baisse ou lève à volonté, pour augmenter ou adoucir le jour dans un appartement, dans un pavillon, etc.

ABAT-CHAUVÉE. s. f. Laine qui est d'une qualité inférieure.

ABATÉE. s. f. Mouvement de rotation d'un vaisseau par lequel l'avant cède ou obéit à la direction du vent. *Le vaisseau fait son abatée. L'abatée est continuelle.*

ABATELLEMENT. s. m. Interdiction de tout commerce dans le Levant, que l'on prononce contre les débiteurs de mauvaise foi, ou contre ceux qui violent leurs marchés.

ABAT-FAIM. s. m. Forte pièce de viande que l'on apporte sur une table pour apaiser la première faim des convives. *familier.*

ABAT-FOIN. s. m. Ouverture supérieure d'un grenier pour jeter du foin ou de la paille dans un râtelier d'écurie.

*ABATIS. s. m. vieu. Chemin que fraient les jeunes loups en se rendant fréquemment dans les lieux où ils ont pris naissance. — Il se dit aussi des bêtes qui sont devenues la proie des loups. *Il y a eu, cette année, beaucoup d'abatis dans ce canton.*

ABATOIR. s. m. Endroit que les bouchers et les charcutiers destinent pour la tuerie des bestiaux.

ABATON. s. m. Bâtiment, à Rhodes, où la reine Artémise avait placé un trophée et deux statues.

†ABATOS. s. m. myth. L'un des chevaux de Pluton, constellation.

*ABATTRE. v. a. Renverser, mettre bas, tuer les bestiaux dans un abatoir. — † Se dit de l'action d'un vaisseau qui suit la direction du vent en se tournant. *Le vaisseau abat en évoluant. Le vaisseau abat du mauvais côté. — Abattre sur le côté*, c'est donner une demi-bande.

ABATTUE. s. f. Dans les salines, travail d'une poêle mise au feu, jusqu'au moment où on la laisse reposer.

ABAT-VOIX. s. m. Dessusen bois d'une chaire à prêcher, plus ou moins étendu, qui sert à rabattre ou renvoyer vers l'auditoire la voix du prédicateur.

†ABAUGA. s. m. Fruit d'une espèce de palmier qui ressemble à un citron.

ABAZÉES. s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur de Bacchus chez les anciens Romains, et où l'on faisait des sacrifices et des cérémonies dans le plus grand silence.

† ABBA. s. f. Etoffe de laine commune qui se fabrique dans le Levant.

ABBAJER. s. m. Espèce de monnaie de Perse, nommée aussi *Bassi* et *Abassi.*

ABBASSIDES. s. m. pl. Dynastie arabe.

† ABDA. s. f. Idole des Madianites.

ABDALLAS. s. m. pl. Nom générique des religieux chez les anciens Perses.

† ABDÉRITAINS. s. m. pl. Anciens peuples de la Thrace, peu courageux et peu spirituels ; ce qui a fait nommer, dans le style familier, *Abdéritain, Abderitain, Abdéritique*, un homme stupide et poltron.

ABDEST. s. m. Purification légale que les Turcs et les Perses pratiquent avant d'entrer dans les mosquées, et de commencer toutes leurs cérémonies. — Première ablution chez les Turcs.

ABDOMINAUX. s. m. pl. Division particulière de poissons.

ABE. s. m. Vêtement des Orientaux.

ABÉADAIRE. s. f. Plante de l'Inde, distinguée aussi par le nom de *Spilanthe Acmelle.*

ABEC. s. m. Amorce, appât. *vieux.*

*ABÉCÉDAIRE. s. m. † Maître des petites écoles où les enfans apprennent à lire. *Docteur abécédaire.* Il est adjectif dans ce dernier *sens. peu usité.*

†ABÉCHEMENT ou ABÉQUEMENT. s. m. Action de donner la becquée aux oiseaux.

ABÉCHER. *V.* Abéquer dans le Diction.

ABEILLAGE. s. m. Droit que les seigneurs perçevaient autrefois sur les abeilles.

*ABEILLE. s. f. † Dans l'ancienne Égypte hiéroglyphe du Travail et de l'Obéissance. — † Chez les anciens, image des colonies. — Constellation méridionale qu'on nomme aussi la *Mouche indienne.* — † On nommait anciennement *Abeilles*, certaines prêtresses de Cérès, parce qu'on exigeait d'elles la vigilance, l'activité et la pureté des abeilles. † — blas. Les abeilles sont aussi employées dans les armoiries.

ABEILLON. s. m. Essaim d'abeilles. *v.*

ABEL-MOSC. s. m. Graine de musc ; ambrette, fleur d'une odeur très-agréable.

ABÉLONITES ou ABÉLIENS. s. m. pl. Sectaires africains qui permettaient le mariage et en défendaient les droits.

†ABÉONE. s. f. Divinité qui présidait au départ des voyageurs. *V.* Abéona.

ABÉNÉVIS. s. m. Concession d'un seigneur pour détourner les eaux d'un ruisseau, qui doivent servir à arroser des prés ou à faire tourner un moulin.

ABÉQUITER. v. a. Mot inventé tout nouvellement pour désigner l'action de s'enfuir à cheval. = Abéquité, ée, part.

†ABERRIGÈNES. *V.* Aborigènes dans le Dictionnaire.

ABER. s. m. Chute d'un ruisseau. *vieux.*

ABESTA. s. m. Livre que ses mages de Perse croient être le même que le Zerdust ou livre de Zoroastre.

†ABHIGIT. s. m. myth. Sacrifice que faisait un rajah ou prince indien, en expiation du meurtre d'un prêtre sans préméditation.

ABIANNEUR. s. m. Commissaire pour le séquestre d'un immeuble. *vieux.*

†ABIENS. s. m. pl. Peuplade de Scythes.

†ABITANIS. s. f. Nom que porte une des plus riches mines du Pérou.

ABLACTATION. s. f. Cessation d'allaitement, manière de sevrer les enfans. *v.*

ABLAIS. s. m. Blé coupé resté sur le champ ; dépouille du blé. *vieux.*

ABLANIER. s. m. Arbre de la Guiane.

ABLAQUE. s. f. Soie de Perse, le *Byssus* de la pinne-marine.

ABLATION. s. f. Action d'ôter ou d'enlever une tumeur. *vieux.*

ABLECTES. s. m. pl. Soldats d'élite dans l'ancienne Rome.

ABLÉGAT. s. m. Vice-légat, ou officier du pape, qui fait les fonctions d'un envoyé ; vicaire du légat, qui exerce les fonctions du légat.

ABLEGMINES. s. f. pl. Parties des entrailles des victimes qu'on offrait aux dieux.

†ABLOQS. s. m. pl. Se dit des parpaings ou murs de brique ou de pierre, sur lesquels on dresse des solives pour bâtir des maisons de bois.

ABLUANT, TE. adj. Qui lave, qui nettoie, qui emporte les parties âcres d'un objet. *peu usité.*

*ABLUTION s. f. Se dit de l'action de laver un médicament avec de l'eau, pour en ôter les matières étrangères.

†ABNET. s. m. Echarpe de grand-prêtre.

Digitized by Google

ABOLLE. s. m. Espèce de casaque que les soldats portaient anciennement pendant l'hiver. Autrefois on disait *Abolla*.

ABOMASUS. s. m. L'un des estomacs des animaux ruminans. On dit aussi *Abomasum*.

ABOMINER. v. a. Détester, avoir en horreur. = ABOMINÉ, ée. part. *vieux*.

* ABONDANCE. s. f. † myth. Divinité allégorique à laquelle on élevait des temples.

* ABONNEMENT. s. m. Marché passé avec l'entrepreneur d'une feuille périodique, moyennant un prix fixe. — † Il se dit aussi du paiement fait à l'avance pour avoir un certain nombre d'entrées dans un spectacle, que l'on obtient à meilleur compte que le prix d'un billet seul que l'on prendrait chaque fois.

†ABONDE. s. f. myth. L'une des fées bienfaisantes qui, la nuit, apportaient dans les maisons toutes sortes de biens.

ABONISSEMENT. s. m. Amélioration. *v.*

ABORDEUR. s. m. Qui attaque un vaisseau à l'abordage, qui va à l'abordage.

ABOT. s. m. Espèce de serrure faite pour retenir les chevaux dans les pâturages.

* ABOUCHER (s'). v. réc. Se dit de deux généraux en chef qui demandent à parlementer.

ABOUCHOUCHOU. s. m. Drap de laine que l'on embarque pour le Levant.

ABOUEMENT. s. m. Assemblage de charpente dont les joints sont bien effleurés et parfaitement unis. — Assemblage de menuiserie dont la plus grande partie est carrée, et le reste à onglet. On dit aussi *Aboument* et *Boument*.

†ABOUGRI, IE. *V.* RABOUGRI, IE, dans le Dictionnaire.

†ABOULOMRI. s. m. Espèce de vautour que les Orientaux disent vivre près de mille ans.

ABOUQUEMENT. s. m. Entassement de sel nouveau sur du vieux.

ABOUQUER. v. a. Ajouter du nouveau sel sur du vieux. = ABOUQUÉ, ée. part.

ABOUTER. v. a. Joindre, rapporter, mettre bout à bout. = ABOUTÉ, ée. part.

ABRACALAN. s. m. Terme auquel les Juifs attribuent les mêmes vertus qu'au mot *Abracadabra*. *V.* ce mot dans le Dict.

ABRAHAMITES. s. m. pl. Martyrs pour le culte des images, au neuvième siècle. — † Descendans d'Abraham.

ABRAQUER. v. a. Tirer un cordage de main en main, haler sur un cordage.

ABRASION. s. f. Irritation causée par des remèdes violens sur la membrane interne de l'estomac. *vieux*.

* ABRÉGÉ. s. m. Mécanisme par lequel, dans l'orgue, le mouvement des touches du clavier est transmis aux soupapes des sommiers.

ABRÉGEMENT. s. m. Action d'abréger. — Raccourcissement, diminution. *v.*

ABRÉVETER. v. a. Guetter, tromper, épier pour surprendre. *vieux*.

ABRÉVIATIF, IVE. adj. Se dit de ce qui abrége, d'un signe qui indique une abréviation ; 1° pour premièrement, M° pour Monsieur, etc.

ABRÉVIATIVEMENT. adv. Par abréviation, d'une manière courte, abrégée.

ABRÉVIER. v. a. Se servir d'une abréviation. = ABRÉVIÉ, ée. part. *peu usité*.

* ABREUVOIRS. s. m. pl. Petites ouvertures que les maçons pratiquent entre les joints des pierres pour y couler du mortier. — Fentes occasionnées aux arbres par les fortes gelées ou par la sécheresse.

ABRICOTÉ. s. m. Morceau d'abricot entouré de sucre, et qui forme une dragée.

ABRIER. v. a. Mettre à l'abri. = ABRIÉ, ée. part. *vieux*. *V.* ABETTRE dans le Dict.

* ABRI. s. m. † Ce qui forme un rideau, comme bois, montagnes, etc., pour abriter un corps de troupes ou un détachement. — Rideau formé de feuillages et de paille pour couvrir les armes en faisceau.

ABRIVENT. s. m. Ce qui garantit du vent. — Paillasson à une certaine hauteur, dont on se sert dans les jardins pour garantir quelque chose des coups de vent.

ABRIVER. v. a. Aborder au rivage. *v.*

†ABRIZAN ou ABRIZGHIAN. s. m. Fête que les anciens Persans célébraient le treizième jour du mois de tir (septembre).

†ABROCHAÏTÉS. s. m. myth. Celui dont la longue chevelure annonce la mollesse ; épithète donnée à Apollon.

ABROHANI. s. m. Mousseline des Indes.

ABROLHOS ou ABROLLES. s. m. pl. Écueils dangereux dans l'océan Méridional.

ABROME. s. f. Plante malvacée.

ABROTANOÏDE. s. m. Espèce de corail.

ABROTONE. s. f. L'aurone, plante.

ABROUTISSEMENT. s. m. Action de brouter, en parlant des moutons, etc. — Dommage causé par les bestiaux aux arbres ou à d'autres plantes qui se trouvent à leur portée.

ABRUPT, TE. adj. Se dit d'une action vive et prompte. — Se dit aussi d'un style qui est brusque et peu préparé. *peu usité*.

ABRUPTION. s. f. Fracture transversale avec écart dans les articulations.

ABRUS ou ABRUSE. s. m. Arbre à chapelet, dont on emploie les feuilles contre les maux de gorge, sur la côte du Malabar.

ABRUTE. adj. f. Il se dit d'une plante à feuille pinnée sans foliole impaire.

ABRUTISSEUR. adj. m. Qui abrutit les nations ou les peuples qui ont été conquis. *v.*

ABSCISSION. s. f. Enlèvement, retranchement d'une partie molle que l'on coupe.

ABSINTHÉ, ÉE. adj. Mélangé d'absinthe. *Composition, liqueur absinthée*.

* ABSORBANS. adj. m. pl. Il se dit de certains suçoirs ou vaisseaux absorbans, placés sur des feuilles de plantes, qui pompent l'humidité de l'air.

ABSTÊME. s. m. théolog. Permission donnée à certaines personnes de ne point participer à la coupe, à cause de leur aversion naturelle pour le vin.

ABSTENSION. s. f. Récusation de soi-même que fait un juge. — Acte de rejet d'un héritage ou d'acceptation d'un legs.

* ABSTINENCE. s. f. † myth. Divinité allégorique.

ABSTRACTEUR. s. m. Qui déduit quelque chose d'une autre chose, qui fait une abstraction. — Auteur d'un extrait.

ABSTRACTIF, IVE. adj. Qui sert à exprimer des pensées abstraites. *peu usité*.

ABSURDO (*ab*). adv. Emprunté du latin. D'après l'absurde. *Raisonner, Démontrer, ab absurdo.* — *Les hypothèses* ab absurdo *sont en même temps amusantes et utiles.*

†ABUDAD. s. f. myth. Pierre primitive où se développait successivement le germe de la création.

ABUISSONNER. v. a. Seduire, tromper. = ABUISSONNÉ, ée. part. *vieux*.

ABULLETER. v. a. Recevoir ou envoyer un bulletin. = ABULLETÉ, ée. part. *vieux*.

ABUTER. v. n. Tirer à un but pour savoir quel est celui qui jouera le premier.

†ABUTTO. s. m. Idole du Japon, célèbre par la guérison des maladies.

ABYSSINS. s. m. pl. Secte de jacobites.

†ACA. s. m. Sorte de boisson des Indes.

ACACALIS. s. m. Arbrisseau d'Égypte.

*ACACIA. s. m. Arbre sacré qui était en grande vénération parmi les Égyptiens.

ACAIA. s. m. Prunier de Cayenne.

†ACALANTHIS. s. m. Espèce d'oiseau.

ACALIFOURCHONNÉ, ÉE. adj. A cheval sur....., jambe de çà, jambe de là, comme on est placé sur un cheval. *famil.*

ACALOT. s. m. Espèce de courlis d'Amérique, nommé aussi *l'Oiseau aquatique*.

ACAMPTE. adj. des 2 g. Se dit d'un corps poli qui ne réfléchit point la lumière.

ACAMURÉ, ÉE. adj. Trompé par des caresses, par des flatteries. *vieux* et *inusité*.

ACANÉ. s. m. Genre de plantes.

ACANGE. s. m. Aventurier qui cherche fortune. — Partisan turc qui vit du butin qu'il fait lorsqu'il va à la découverte.

ACANOR. s. m. Sorte de fourneau dont on se sert dans les laboratoires de chimie.

†ACANTE. *V.* ACANTHE dans le Dict.

ACANTHABOLE. s. m. Pincette de chirurgien qui sert pour enlever des esquilles.

ACANTHIES. s. f. pl. Genre d'insectes.

ACANTHINION. s. m. Sorte de poisson.

ACANTHOÏDES ou ACANTHACÉES. s. f. pl. Famille de fleurs acanthes.

ACANTHOPHAGE. adj. des 2 g. Qui vit de chardons. *L'âne est acanthophage*.

ACANTHOPHIS. s. m. Genre nouveau de serpens dont la patrie est peu connue.

ACANTHOPHORE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche beaucoup des varecs de Linnée.

ACANTHOPODE. s. m. Genre de poissons armés de piquans.

ACANTHOPOMES. s. m. pl. Famille de poissons à branchies complètes.

ACANTHOPTÉRYGIENS. s. m. pl. Famille de poissons à nageoires osseuses.

Digitized by Google

ACANTHURE. s. m. Ver intestinal.

†ACAPALTI. s. m. Sorte de poivre long et rond, rouge lorsqu'il approche de la maturité. Il croît dans la Nouvelle-Espagne.

†ACAPTE. s. m. Ancien droit d'entrée qui était dû au feudataire d'un lieu, au moment du décès du propriétaire.

ACARA. s. m. Poisson des rivières du Brésil, et dont le genre est inconnu.

ACARDE. s. f. Genre de mollusques.

ACARE. s. m. Insecte imperceptible, espèce de ciron. *V.* Ciron dans le Dict.

ACARER. v. a. Confronter, mettre en face. = Acaré, ée. part. *Terme de vieille jurisprudence.*

ACARIATION. s. f. Confrontation. *v.*

ACARIÂTRETÉ. s. f. Action, caractère, qualité de l'acariâtre. *vieux et peu us.*

ACARICABAS. s. f. Plante du Brésil.

ACARIDIES. s. f. pl. Tribu de mites.

ACARNAR. s. m. astron. Nom d'une étoile de la première grandeur.

ACARNE ou ARCANAN. s. m. Poisson marin blanc. — Chardon à fleurs jaunes.

†ACARON. s. m. Myrte sauvage.

ACARUS. s. m. Ver qui vit ordinairement dans le fromage.

†ACASEMENT. s. m. Action de donner à rentes, à fief; de donner un fief.

ACASER. v. a. Donner à rentes, à fief. = Acasé, ée. part. *vieux.*

ACATALECTIQUE. adj. des 2 g. Se dit, en poésie, des vers complets. *Ces vers sont acatalectiques. Poésie acatalectique.*

†ACCALIES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Rome en l'honneur de la courtisane Acca.

ACCALMIE ou CALMIE. s. f. Calme momentané sur mer. *L'accalmie règne ordinairement entre les deux tropiques.*

ACCASTILLAGE. s. m. Château de l'arrière et de l'avant d'un vaisseau. *Accastillage ras, élevé, large, étroit.*

ACCASTILLER. v. a. Garnir un navire d'un accastillage. = Accastillé, ée. part.

†ACCENDONE. s. m. Chef des gladiateurs, qui les anime au combat.

ACCENT. s. m. Agrément du chant français, marqué au crayon, qui avertit qu'il faut forcer le ton d'un degré pour reprendre, sur la note suivante, le ton précédent.

*ACCEPTILATION. s. f. Remise faite d'une créance sans en recevoir le paiement.

ACCESSIBILITÉ. s. f. Facilité d'approcher, de se laisser approcher; qualité de celui qui est accessible.

ACCINITE. *V.* Axinite.

ACCIOCA. s. f. Herbe du Pérou, que l'on peut substituer au thé du Paraguay.

ACCIPENSER. s. m. Espèce de reptile. — C'est aussi le nom d'une sorte de poisson.

ACCIPER. v. a. Prendre, recevoir. *famil.*

ACCIPITRES. s. m. pl. Ordre des oiseaux de proie. *Les accipitres sont carnivores.*

ACCISME. s. m. Refus simulé d'une chose que l'on voudrait tenir. *peu usité.*

*ACCLAMATION. s. f. Émission bruyante et spontanée dans une assemblée. *Proposition votée par acclamation, admise* sans discussion. *Magistrat élu par acclamation,* sans les formes d'élection ordinaires.

ACCLAMATEUR. s. m. Qui concourt aux cris, aux vociférations d'une multitude.

ACCOINÇONS. s. m. pl. Parties de charpente ajoutées à un toit pour le rendre égal.

ACCOINTABLE. adj. des 2 g. Sociable.

ACCOLAGE. s. m. Action du vigueron pour attacher les sarments aux échalas.

*ACCOLER. v. a. Joindre ensemble des pièces de bois pour leur donner plus de force et de résistance.

ACCOLURE. s. f. Lien de paille qui sert aux jardiniers pour attacher des branches et des jets de vigne. — Assemblage des premières bûches d'un train. — Lien qui les lie.

ACCOMMETTRE. v. a. chas. Animer les chiens les uns contre les autres. *vieux.*

ACCOMMODATION. s. f. Conciliation, accord, partage à l'amiable. *vieux.*

ACCOMPAGNAGE. s. m. Dans certaines fabriques, trame des étoffes brochées en or.

*ACCOMPAGNER. v. a. En peinture, c'est ajouter à des tableaux pour les rendre plus faciles à expliquer. — Dans des fabriques, c'est passer, remplir l'accompagnage.

ACCOMPARAGER. v. a. Mettre en parallèle, faire la comparaison. *vieux.*

*ACCORD. s. m. Harmonie qui s'établit entre les différentes parties d'un tableau. *Cette peinture est d'un bel accord.*

ACCORDE. s. f. Commandement qui avertit les rameurs de manœuvrer ensemble.

ACCORDEMENT. s. m. Action d'accorder, qualité d'une chose qui est accordée. *v.*

*ACCORDER. v. a. Mettre l'harmonie convenable dans un tableau, entre les objets divers dont un tableau est composé. — *Accorder les tons*, c'est fondre les touches d'un tableau, ménager les masses de lumière et d'ombre, afin que l'œil puisse en examiner l'ensemble sans se fatiguer.

ACCORDEUR. s. m. Celui qui raccorde des instrumens, des pianos, etc. *C'est un bon accordeur; il a de la réputation.*

ACCORDO. s. m. Sorte de basse italienne.

ACCORE. s. m. Espèce d'étai pour étançonner les vaisseaux qui sont en construction ou dans les bassins. — pl. Pièces de bois qui soutiennent les ponts et différentes autres parties d'un vaisseau. — Il est aussi adjectif; se dit d'un lieu escarpé. *Côte accore.*

ACCORER. v. a. mar. Appuyer, étançonner. *Accorer un vaisseau sur le chantier, les bittes d'un vaisseau.* — Accoré, ée. part.

ACCORTESSE. s. f. Complaisance, souplesse conciliante, douceur. *vieux.*

†ACCOSTE. s. m. mar. Terme qui signifie, ordre d'aborder la terre, un port, une côte, un bâtiment, etc.

ACCOSTEMENT. adv. Commodément.

*ACCOSTER. v. a. mar. *Accoster les huniers, les perroquets*, c'est faire toucher à la poulie les côtés des huniers et des perroquets. — † Aborder une roche, un bâtiment, un port, une côte, etc.

ACCOTAR. s. m. Pièce de bordage endentée dans les membres d'un vaisseau, afin qu'ils soient à l'abri de la chute de l'eau.

ACCOTEMENT. s. m. Berme, espace entre la maison et le ruisseau. — En horlogerie, frottement de certaines parties qui sont derangées de leurs pivots.

ACCOUER. v. a. Frapper le cerf au défaut de l'épaule, ou lui couper le jarret. — Atteindre à la course. *peu usité en ce dernier sens.* — Accoué, ée. part.

ACCOULINS. s. m. pl. Dépôts terreux qui servent à faire de la brique.

*ACCOUPLER. v. a. Au jeu de trictrac, c'est disposer les dames deux à deux sur une flèche. — En architecture, arranger des colonnes près les unes des autres, sans que les bases et les chapiteaux se touchent.

ACCOURCIE. s. f. Passage plus court, qui fait arriver plus tôt à un point. *V.* Coraiyx.

*ACCOURCIR. v. a. Dans les manèges, *Accourcir la bride dans la main*, c'est tirer les rênes par le bouton avec la main droite, en les faisant couler dans la gauche, pour les ressaisir ensuite avec celle-ci, au moment où l'on prend son élan pour monter à cheval.

ACCOURES. s. m. pl. Plaines qui se trouvent entre deux bois, où l'on place les chiens pour prendre le gibier qu'on en fait sortir.

ACCOURSE. s. f. Galerie extérieure qui établit une communication entre différentes parties d'un appartement. — mar. Passage de la poupe à la proue.

ACCOUSINER. v. a. Traiter quelqu'un de cousin, se rendre cousin, allié ou ami. *v.*

ACCOUVÉ, ÉE. adj. Celui ou celle qui garde habituellement le coin du feu. *famil.*

ACCOUVER. v. a. Se dit d'un oiseau qui commence à couver ses œufs. *peu usité.*

ACCRAVANTER. v. a. Écraser, briser, accabler. (*du latin aggravare, surcharger.*)

ACCRÉTION. s. f. méd. Augmentation, accroissement. L'usage a fait prévaloir *Accroissement.*

ACCROCHE. s. f. Difficulté, empêchement, obstacle, embarras dans une affaire.

*ACCROCHEMENT. s. m. Action d'accrocher; effet de cette action. On dit, en physique, l'*accrochement des atomes.* — En horlogerie, vice de l'échappement qui fait arrêter une horloge ou une montre.

*ACCROCHER. v. a. Attraper par adresse, posséder par intrigue, gagner par ruse ou finesse. *A force d'intrigues et de souplesses, il est parvenu à accrocher une place.* — † En horlogerie, se dit de tout ce qui peut arrêter le mouvement d'une horloge, d'une pendule ou d'une montre.

*ACCROISSEMENT. s. m. En algèbre, calcul où l'on emploie des quantités finies au lieu de celles infiniment petites. *Calcul des accroissemens.* — méd. Accrétion, augmentation.

ACCROÎT. s. m. Augmentation d'un produit, d'une chose qui se joint à une autre du même genre. *il vieillit.*

ACCROUPIE. s. f. Variété de mâche.

Digitized by Google

*ACCRUE. s. f. Il se dit des boucles ajoutées au rang de mailles pour augmenter la largeur d'un filet. — *Jeter des accrues*, c'est faire des boucles au lieu de mailles pour accrocher les filets.

ACCUBE. s. m. Repaire. *vieux* et *inusité*.

ACCUBITEUR. s. m. Officier turc qui couche dans la chambre du prince pour la sûreté de sa personne.

ACCULEMENT. s. m. Courbure des vaisseaux d'un vaisseau; quantité dont leurs extrémités s'élèvent au-dessus de la quille. — † Position d'une voiture qui accule.

*ACCULER. v. a. Se dit d'un vaisseau *lorsque*, dans les mouvemens divers du tangage, il est frappé par la mer au-dessous de son arcasse. — ACCULÉ, ÉE. part. — On appelle *Varangues acculées*, celles qui forment un angle aigu, peu différent du droit. Lorsque cet angle est obtus, on se rapprochant également du droit, on dit *Varangues demi-acculées*. — † On dit, *une voiture acculé*, pour dire, la charge pèse plus sur le derrière que sur le devant. — blas. Se dit de deux canons sans lucs affûts dont les culasses sont opposées l'une à l'autre.

*ACCUBITAIRE. s. m. Espèce de ver.

ACCUSATAIRE. adj. des 2 g. Qui forme, qui contient l'accusation. *peu usité*.

ACCUSATEUR PUBLIC. s. m. Officier de justice qui poursuivait devant les tribunaux, dans le temps de la révolution française, les personnes prévenues d'un crime. — Il y avait aussi des *accusateurs nationaux*, membres du tribunal de cassation, dont la fonction était de poursuivre auprès de la Haute-Cour de justice les accusations qui étaient de sa compétence.

ACCUSATOIRE. adj. des 2 g. Se dit d'un acte qui motive une accusation.

ACÉMÈTES. s. m. pl. Anciens moines de Syrie, chez qui les exercices pieux duraient jour et nuit sans interruption.

ACÉPHALOCYSTE. s. m. Ver des intestins dont la tête ni aucun organe ne sont visibles même au microscope.

ACÉRAIN, NE. adj. Qui tient de l'acier.

*ACERBE. adj. des 2 g. Méd. Ce qui tient le milieu entre l'aigre, l'acide et l'amer.

†ACERBITÉ. s. f. Apreté, amertume.

ACÈRE. adj. des 2 g. Qui est sans cornes, sans antennes. *Animal acère*.

ACÈRES. s. m. pl. Famille d'animaux sans vertèbres. — Division d'insectes.

ACÉREUX, EUSE. adj. Il se dit des feuilles linéaires, persistantes, comme celles du pin et de quelques autres arbres.

ACÉRINE. s. f. Espèce de poisson.

†ACERRAIN. s. m. Qui est d'Acerra.

ACERRE. s. f. Espèce d'autel auprès d'un *mort*, sur lequel on brûlait de l'encens. — Cassolette qui contenait des parfums.

ACERSECOME. adj. des 2 g. Qui a une longue chevelure. — † myth. Surnom donné à Apollon, dieu du Parnasse.

ACERTAINER. v. a. Affirmer, assurer. ACERTAINÉ, ÉE. part. *vieux*.

ACÉRURE. s. f. Morceau d'acier dont on se sert pour acérer les outils de fer.

†ACESCENT, TE. adj. méd. Qui tend à l'acide. *Cette liqueur devient acescente*.

†ACÈSE. s. m. Minéral qui sert pour sonder les métaux. — Chasse-perte, herbe.

ACESMER. v. a. Parer, embellir, coiffer, ajuster. ACESMÉ, ÉE. part. *vieux*.

ACESMERESSE. s. f. Coiffeuse. *vieux*.

ACESMES. s. m. pl. Atours. *vieux*.

ACESTIDE. s. f. Cheminée que les anciens construisaient pour fondre le cuivre.

ACÉTABULAIRE. s. f. Plante marine.

ACÉTABULE. s. m. Burette ou vase où l'on mettait du vinaigre ou d'autres liquides. — Cornet de joueur de gobelets. — anat. Cavité des os dans laquelle d'autres os sont emboîtés.—Cotylédon de certaines plantes.

ACÉTATE. s. m. Sel formé par l'union du vinaigre radical avec différentes bases.

ACÈTE. s. m. Autrefois, dans la chimie, on donnait ce nom aux acétates.

ACÉTÉ, ÉE. adj. Aigrelet, acide. *vieux*. *V.* ACÉTEUX dans le Dictionnaire.

ACÉTITE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide acéteux, ou vinaigre distillé, avec différentes bases. — On appelle *Acétite de cuivre*, du verdet, les cristaux de Vénus; — *de fer*, le sel acéteux martial; — *de mercure*, la terre foliée mercurielle; — *de soude*, la terre foliée minérale; — *de potasse*, la terre foliée de tartre.

ACETUM. s. m. Mot tiré du latin et signifiant *vinaigre* en chimie.

ACHAISONNER. v. a. Exiger, vexer. ACHAISONNÉ, ÉE. part. *vieux*.

ACHALANDAGE. s. m. Action, manière d'achalander. *Il faut soigner l'achalandage de cette boutique. L'achalandage est bon.*

ACHALER. v. a. Déplaire, ennuyer. ACHALÉ, ÉE. part. *vieux* et *inusité*.

†ACHAMANTHE. s. f. Espèce de plante.

† ACHANAMASI. s. m. Prière que font les Turcs après le coucher du soleil.

ACHAR. s. m. Nom de l'Être suprême parmi les Indiens. — Ils nomment aussi *Achars*, des fruits confits dans du vinaigre. *Achars de papayes, de bambous, de cornichons*, etc.

†ACH-BOBBAS. s. m. pl. Oiseaux que les Mahométans regardent comme sacrés.

ACHÉES. s. f. pl. Certains vers qui servent pour amorcer les poissons et pour la nourriture de quelques oiseaux.

†ACHÉLOÏDES. s. f. pl. myth. Surnom qui a été donné aux Sirènes.

ACHEMENIS. s. f. Espèce de plante à laquelle on attribuait anciennement la vertu magique d'épouvanter les armées.

†ACHÉROÏS. s. m. myth. Peuplier blanc qui croît sur les bords de l'Achéron.

ACHÉRONTIQUES. adj. des 2 g. Livres que l'on supposait venir des Enfers, et où les Étrusques puisaient les connaissances et les pratiques superstitieuses qu'ils faisaient regarder comme des augures les plus célèbres de l'univers. On dit aussi *Achérontiens*.

ACHÈTES. s. m. pl. Genre d'insectes.

ACHETEUSE. s. f. Celle qui achète.

* ACHÈVEMENT. s. m. Dans la poésie dramatique, événement qui fait le dénoûment de l'intrigue. — Chez les teinturiers, action de finir le teint d'une étoffe en noir, on de lui donner le dernier ton noir.

ACHEVOIR. s. m. Lieu, endroit où l'on porte les ouvrages pour les achever.—† Outil qui sert à certains artisans pour donner la dernière main à des ouvrages de bois, de cuivre ou de fer.

†ACHIGUAYA-XERAX. s. m. Le dieu suprême de l'île de Ténériffe.

ACHILLE. s. m. On appelle *tendon d'Achille*, un nerf qui aboutit à la plante du pied. — En dialectique, argument sans réplique. *peu usité* en ce dernier sens.

ACHILLÉES. s. f. pl. Fêtes célébrées dans la Laconie en l'honneur d'Achille. On les nomme aussi *Achilléennes*.

ACHILLÉIDE. s. f. Poëme que Stace avait commencé en l'honneur d'Achille, et que la mort l'empêcha d'achever.

ACHIRE. s. m. Espèce de poisson.

ACHLIS. s. m. Ancien nom de l'clan.

†ACHLYS. s. f. myth. Déesse de l'obscurité et des ténèbres.

†ACHMÉ. s. m. Livre qui contient la religion et les lois des Druses.

ACHMÉE, s. f. Plante parasite du Pérou.

ACHNATÉRON. s. m. Genre de plantes.

ACHNÉRIE. s. f. Genre de graminées.

ACHNIDE. s. f. Plante chénopodée.

ACHNODONTON. s. m. Genre de graminées. — Espèce de coquille.

ACHOCON. s. m. Sorte d'arbre du Pérou.

ACHOU. s. m. Espèce de bois des Indes que l'on nomme aussi *Achourou*.

ACHOVAN. s. m. Sorte de cammomille.

ACHRONYCHES. s. m. pl. astr. Temps de la réunion des quatre planètes supérieures dans le méridien, à minuit.

†ACHTHÉOGRAPHE. s. m. Celui qui s'occupe à faire la description des poids.

ACHTHÉOGRAPHIE. s. f. Description des poids. *Il est habile en achthéographie.*

ACICULAIRE. adj. des 2 g. Qui a la forme d'une aiguille. *Cristal aciculaire.*

ACIDIE. s. m. Ver mollusque acéphale.

ACIDIFÈRE. adj. des 2 g. Se dit d'un minéral composé d'un acide uni à une terre ou à un alcali, et quelquefois à tous les deux.

ACIDIFIABLE. adj. des 2 g. Qui peut être converti en acide. *Substance acidifiable.*

ACIDIFIANT, TE. adj. Qui convertit en acide des substances ou des bases acidifiables. *L'oxygène passe pour le seul principe acidifiant.*

ACIDIFICATION. s. f. Action de convertir en de se convertir en acide, ou oxygénation. — Il se dit du vin lorsqu'il passe à l'état de vinaigre.

ACIDIFIER. v. a. Rendre acide. *L'acide marin oxygéné acidifie la gomme et la térébine.*

ACIÉRER. v. a. Convertir le fer en acier. ACIÉRÉ, ÉE. part.

Digitized by Google

ACINACÈS. s. m. Sorte de sabre que les Parthes et les Perses portaient autrefois.

ACINACIFORME. adj. des 2 g. Il se dit des feuilles de plantes qui sont faites en forme de sabre.

†ACINAX. s. m. Vieille lame d'épée que les Scythes élevaient sur une quille de bois pour représenter le dieu Mars.

ACINE. s. f. Petite baie succulente à graines dures comme les pepins de raisins.

ACINÉSIE. s. f. méd. Intervalle entre la contraction et la dilatation de l'artère. — Repos du pouls.

ACINIFORME. adj. des 2 g. Qui a la forme d'un grain de raisin. — Se dit aussi d'une petite membrane de l'œil que l'on nomme autrement *Uvée*.

ACIPE. s. m. Genre de poissons cartilagineux. On le nomme aussi *Acipensère*.

†ACIROCOME. *V.* Acrasicoma.

ACISANTHÈRE. s. m. Espèce de plante.

ACLADODE. s. m. Arbrisseau du Pérou.

ACLASTE. adj. des 2 g. Il se dit des substances qui, ayant toutes les propriétés nécessaires pour rompre les rayons de la lumière, les laissent passer sans réfraction.

ACLÉIDIENS. s. m. pl. Genre d'animaux rongeurs.

ACMELLE. s. f. Plante amère et tonique.

ACNIDE. s. f. Sorte de plante aquatique.

ACOCATS. s. m. pl. Liteaux qui servent à faire mouvoir les battans d'un métier.

ACOHO. s. m. Petit coq de Madagascar.

ACOLALON. s. m. Insecte qui ressemble à une punaise, mais plus gros; il fait beaucoup de dégâts dans les cases des nègres.

ACOLI. s. m. Espèce de petite sonbnse.

ACOLIN. s. m. Sorte de caille aquatique, ou râle du lac du Mexique.

ACOLYTAT. s. m. Le plus haut des quatre ordres mineurs chez les catholiques.

†ACON. *V.* Accon dans le Dictionnaire.

ACOPE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes propres à calmer une grande lassitude.

ACOPIS. s. m. Pierre précieuse, transparente et parsemée de petites taches d'or.

ACOPUM. s. m. pharm. Fomentation de plantes emollientes, selon quelques auteurs.

ACORE. s. m. Plante vivace des Indes, jone odorant. On dit aussi *Acorus*.

ACOSTE. s. m. Arbrisseau qui croît dans la Cochinchine et dans le royaume de Tunquin. *V.* Accosta.

ACOTAI. s. m. Dans les papeteries, c'est un outil que l'on nomme aussi *pied-de-chèvre*.

ACOTTOIR. s. m. Sorte d'égouttoir dont on se sert dans les papeteries.

ACOTYLÉDONE. adj. des 2 g. Se dit des plantes qui n'ont point de feuilles séminales. *Les champignons sont acotyledones.*

†ACOUCHI. *V.* Agouti.

ACOUSMATIQUE. adj. et s. m. Qui entend sans voir. — Dans l'antiquité, on donnait ce nom à ceux des disciples de Pythagore qui, pendant cinq ans, écoutaient ses leçons derrière un voile ou une tapisserie en gardant le plus absolu silence.

ACOUSTICO-MALLÉEN. s. m. Nom du muscle externe du marteau de l'oreille.

ACOUTREUR. s. m. On donne ce nom à celui qui resserre on polit les trous des filières chez les tireurs d'or.

ACQ. s. m. on ACQUÉE. s. f. Nom que les pêcheurs picards donnent au haim.

ACQUER. v. a. Amorcer les haims ou crochets qui servent pour la pêche. = Acqué, ée. part. *Les haims sont acqués.*

ACQUÉRAUX. s. m. pl. Grandes et fortes machines de guerre dont on se servait anciennement pour lancer des pierres.

ACQUIS. s. m. Savoir, talens, connaissances, lumières. Ce terme n'est guère usité que dans cette acception : *Il a de l'acquis, avoir de l'acquis, il n'a point d'acquis.*

*ACQUIT. s. m. Influence que l'on gagne dans le monde par sa place, ou par toute autre position avantageuse qui semble attribuer une espèce de pouvoir. *Plus on a d'acquit, plus on devient orgueilleux.*

ACRASIE. s. f. méd. Intempérance dans le boire, le manger, et dans les plaisirs.

ACRATIE. s. f. méd. Faiblesse, impuissance, débilité, engourdissement. *peu usité.*

ACRATISME. s. m. Nom par lequel les anciens Grecs désignaient le repas que nous appelons *déjeuner*.

†ACRATOPHORE. adj. des 2 g. Qui porte le vin pur. — myth. Surnom de Bacchus.

†ACRATOPOTE. adj. des 2 g. Qui boit le vin pur. — myth. Surnom de Bacchus.

ACREMENT. s. m. Espèce de peau que l'on prépare en Turquie.

ACRIDOPHAGES. adj. pl. des 2 g. Se dit des peuples qui mangent des sauterelles.

ACRISIE. s. f. méd. Etat de crudité des humeurs, qui s'oppose à la séparation de la matière morbifique et à son expulsion du corps. C'est l'opposé de *Crise*.

ACRITIQUE. adj. des 2 g. Se dit par opposition à *Critique*. peu usité.

ACROATIQUE. adj. des 2 g. Il se disait autrefois de certains ouvrages que l'on ne comprenait qu'avec des explications.

ACROBATE. s. m. Qui marche sur la pointe du pied. — Danseur de corde.

ACROBATICON. s. m. Échelle pliante sur laquelle on montait pour reconnaître et observer les travaux de l'ennemi.

ACROBATIQUE. adj. des 2 g. Se dit du premier genre de machines à monter des fardeaux. *Machine acrobatique.*

ACROCÉRAUNIENS. adj. m. pl. Se dit de certains lieux élevés qui sont sujets à être frappés par la foudre. — Nom par lequel les géographes désignent les plus hautes montagnes de l'Épire.

ACROCHIRISME. s. m. Sorte de lutte ou de danse joyeuse chez les anciens, où l'on n'employait que les mains.

ACROCHIRISTES. s. m. pl. Ceux qui s'exerçaient à la lutte ou danse que l'on nomme *Acrochirisme*.

ACROCHORDE. s. m. Sorte de serpent à queue en fouet, sans crochets à venin.

ACROCHORDON. s. m. méd. Espèce de verrue ou de tumeur pendante, qui est attachée à la peau par un filet très-délié.

ACROCOME. adj. des 2 g. Se disait de ceux qui portaient les cheveux longs sur le devant. — s. m. pl. † Nom donné à certains peuples qui, au contraire des Abantes, portaient les cheveux très-longs par derrière.

ACROLITE. adj. des 2 g. Statue dont les extrémités sont en pierre. — Chez les anciens, *Akrolithos* était le nom d'une statue colossale qui fut placée par le roi Mausole dans la ville d'Halycarnasse, sur la partie supérieure du temple de Mars.

ACROMIAL, LE. s. m. anat. Qui appartient à l'acromion. *Artère acromiale.*

ACROMIO-CORACOÏDIEN. adj. et s. Se dit du ligament de l'omoplate, qui forme une espèce de voûte au-dessus de l'humérus.

ACROMION. s. m. Éminence supérieure de l'omoplate, qui reçoit la clavicule.

ACROMPHALION. s. m. Bout du cordon ombilical qui tient encore au fœtus après la naissance. On le nomme aussi *Acromphale.*

ACRONIQUE. adj. des 2 g. Lever ou coucher d'une étoile au moment du coucher du soleil. C'est l'opposé de *Cosmique.*

ACROPOLE. s. f. Citadelle qui domine une ville. *L'acropole d'Athènes.*

ACROPOSTHIE. s. f. anat. Extrémité de la peau du prépuce. *peu usité.*

ACROSPERME. s. m. Genre de champignons. — pl. Famille de plantes.

ACROSTÈRES. s. f. pl. Ornemens d'un vaisseau. — Signes d'une victoire navale.

ACROSTIQUE. s. f. Genre de fougères.

ACROTÈRES. s. m. pl. Piédestaux aux deux d'un frontispice, etc., pour porter des vases, des statues, etc.

ACROTÉRIASME. s. m. chir. Amputation entière d'un membre. *peu usité.*

ACROUPTONS. adv. Sur la croupe. *Il est assis acroupions. Mettez-vous acroupions.*

ACRIDIENS. s. m. pl. Famille d'insectes.

*ACTE. s. m. En musique, *acte de cadence*, se dit d'un mouvement dans une des parties, et surtout dans la basse, qui établit le concours des autres parties, pour former une cadence on pour l'éviter.

ACTE CONSTITUTIONNEL. s. m. Titre donné à la constitution française.

ACTÉE. s. f. Plante renonculacée.

ACTÉON. s. m. Insecte peu connu. — † C'est aussi le nom d'une constellation.

ACTIAQUE. adj. des 2 g. Il se dit des années dont la série date de la bataille d'Actium. — Nom donné aux fêtes que l'on célébrait à Actium en l'honneur d'Apollon.

*ACTIF. adj. m. Se disait d'un citoyen qui réunissait toutes les conditions requises pour avoir droit de suffrage dans les assemblées primaires, pendant la révolution française.

ACTIGÉE. s. f. Genre de champignons.

ACTINE. s. f. Genre d'insectes qui répond à celui qu'on avait nommé *Levis.*

ACTINÉE. s. f. Plante corymbifère.

Digitized by Google

ACTINELLE. s. f. Sorte d'arbrisseau.

ACTINIE. s. f. Animal de mer, nommé aussi *Ortie de mer, Anémone de mer.*

ACTINOCHLOÉ. s. m. Espèce de plante.

ACTINOPHYLLE. s. m. Sorte de plante.

ACTINOTE. s. m. Pierre primitive dure. — Espèce de plante herbacée.

* **ACTION.** s. f. Se dit du mouvement d'un muscle qui fait effort pour produire l'effet auquel la nature l'a destiné. *Action des muscles sur les jointures.* — On appelle, dans le commerce, *action rédhibitoire*, une action par laquelle l'acheteur peut forcer le vendeur à reprendre des marchandises défectueuses. — Genre de coquillages.

ACTIVER. v. a. Mettre en activité, presser l'ouvrage commencé, donner de l'activité à.... *Activer un nouvel établissement. Activer la rentrée ou le recouvrement des fonds.* = ACTIVÉ, ÉE. part.

ACTRICISME. s. m. Art de joner sur la scène, selon quelques auteurs. *peu usité.*

ACTUAIRE. s. m. Sorte de long vaisseau qu'aujourd'hui l'on nomme *Brigantin.*

ACUBITOIRE. s. m. Salle à manger des anciens Grecs.

ACUDIE. s. f. Insecte lumineux.

ACUITÉ. s. f. Ce qui donne, ce qui constitue un son aigu dans la musique.

ACUL. s. m. Fond des parcs en mer, du côté de la mer, à peu de distance des côtes.

ACUMINÉ, ÉE. adj. Se dit de toute partie de plante qui est en pointe, qui vient en pointe. *Feuilles acuminées.*

ACUPUNCTURE. s. f. Opération chirurgicale qui consiste à tirer du sang par un grand nombre de petites ouvertures faites avec un instrument pointu d'or ou d'argent.

ACURNIER. s. m. Nom que l'on donne au cornouiller dans certaines provinces.

ACUTANGLE. adj. des 2 g. Se dit d'un triangle à trois angles aigus. *Triangle acutangle.* On dit aussi *triangle oxigone.*

ACUTANGULAIRE. adj. des 2 g. Il se dit d'une figure dont les angles sont aigus.

ACUTANGULÉ, ÉE. adj. bot. Se dit des feuilles dont les angles sont aigus.

ACUTS. s. m. pl. Extrémités, bouts des forêts et des grands pays de bois.

†**ADAD.** s. m. Dieu créateur des Syriens.

ADAIMONIE. s. f. Angoisse, anxiété. *v.*

ADAKODIEN. s. m. Sorte de plante spécinée dont on se sert fréquemment dans les Indes pour les maladies des yeux.

ADALIDE. s. m. En Espagne, officier de justice militaire, un prévôt militaire.

ADALINGUES. s. m. pl. Nom donné autrefois à une race de nobles Germains.

ADAM. s. m. Nom du premier homme.

†**ADAMANTE** ou **ADAMANTIS.** s. f. Herbe dure qu'on ne peut pas piler, et qui, dit-on, sert à dompter les lions.

ADAMANTIN, INE. adj. Qui est de la nature du diamant. *Spath adamantin. Pierre adamantine. Minéraux adamantins.*

ADAMIENS. *V.* ADAMITES.

ADAMIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une terre, d'un limon salé, gluant, semblable à de la gelée, qui couvre le fond la mer. — Il se dit aussi d'une alluvion formée récemment par le reflux de la mer.

ADAMITES. s. m. pl. Sectaires hérétiques qui imitaient la nudité d'Adam avant le péché, et prétendaient avoir été rétablis dans l'état d'innocence qu'il avait au moment de sa formation.

ADAMSIE. s. f. Sorte de plante.

ADANE. s. m. Espèce d'esturgeon.

***ADAPTER.** v. a. En architecture, c'est ajouter après coup un ornement saillant à un ouvrage de maçonnerie, de menuiserie, etc.; dans les parterres, jardins, etc.

†**ADAR.** s. m. Dernier mois de l'année sacrée des Hebreux; le sixième de leur année civile.

ADARANA. s. m. s. f. Espèce d'oiseau.

ADARCA. s. f. Écume salée. — Coton des roseaux. — † Incrustation saline.

ADATAIS. *V.* ADATIS dans le Diction.

†**ADDI-POURON.** s. m. Fête indienne célébrée en l'honneur de la déesse Pavardi.

***ADDITIONNEL, LE.** adj. Se dit des articles ajoutés à une loi, à un décret. *Articles additionnels. Clauses additionnelles.* — On le dit aussi des centimes ajoutés au principal d'une contribution. *Centimes additionnels. Francs additionnels.*

***ADDITIONS.** s. f. pl. Terme d'imprim. Petites lignes en petit caractère que l'on place en marge des pages pour différentes indications. On les nomme aussi *Manchettes.*

ADDUCTION. s. f. anat. Mouvement des muscles adducteurs.

†**ADÉ.** s. f. Idole des Banians dans l'Inde.

†**ADELANTADE.** s. m. Dignité espagnole qui répond à celle de gouverneur ou de lieutenant-général en France.

ADÉLE. s. f. Sorte d'insecte.

ADÉLIE. s. f. Plante tithymaloide.

†**ADÉLITES.** *V.* ALMOGARAVES.

ADÉLOBRANCHE. s. m. Genre de mollusques sans branchies apparentes, et ne respirant que par un petit tron.

ADÉLOPODE. adj. des 2 g. Il se dit des animaux dont les pieds ne paraissent pas.

ADÉNANTHES. s. m. pl. Famille de plantes. — Genre de coquillages.

ADÈNE. s. m. Arbrisseau grimpant et très-rèneneux, qui croît dans l'Arabie.

ADÉNOCARPE. s. m. Genre de plantes.

ADÉNODE. s. m. Arbre des Indes.

†**ADÉNOGRAPHIE.** adj. des 2 g. Celui qui fait une description sur les glandes.

ADÉNOGRAPHIE. s. f. *V.* ADÉNOLOGIE.

ADÉNOÏDE. adj. des 2 g. Il se dit d'up corps glanduleux. — Dans l'ancienne anatomie, il se disait des prostates.

ADÉNOLOGIE. s. f. Partie de la médecine qui traite des glandes. — Traité sur les glandes. — Observation sur les glandes.

ADÉNO-MÉNINGÉE. adj. f. Il se dit d'une fièvre pituiteuse qui indique une irritation dans les membranes moqueuses.

ADÉNO-NERVEUSE. adj. f. Il se dit d'une fièvre dans laquelle les glandes et les nerfs sont attaqués en même temps.

ADÉNO-PHARYNGIEN. adj. et s. m. Muscle du pharynx et de la glande thyroïde.

ADÉNOS. s. m. Sorte de coton d'Alep.

ADÉNOTOMIE. s. f. Dissection des glandes. — Examen sur les glandes.

ADENT. s. m. mar. Entaille en forme de dents. On dit un *assemblage en adents. Les adents des flasques d'un affût.*

†**ADÉONE.** s. f. Déesse qui présidait au retour des voyageurs; comme Abéone présidait à leur départ.

†**ADÉPHAGE.** s. m. Insatiable, gourmand, vorace. *Animal adéphage.* peu usité.

ADÉPHAGIE. s. f. méd. Appétit vorace, insatiable. *V.* BOULIMIE. — † myth. Déesse de la gourmandise.

†**ADEPS.** s. m. Nom que les anciens donnaient à la graisse des victimes que l'on sacrifiait dans les temples.

***ADEPTE.** adj. des 2 g. † Se disait de certains alchimistes qui prétendaient avoir trouvé la pierre philosophale; ils formaient une société de onze membres, qui héritaient les uns des autres, et qui croyaient joui encore de leur or dans une autre vie.

ADÈS. adv. Aussitôt, incontinent. *vieux.*

ADESSENAIRES. s. m. pl. Sectaires qui errent sur la transsubstantiation.

ADESTRE. adj. des 2 g. Adroit. *vieux.*

†**ADHAB-AL-CABR.** s. m. † Premier purgatoire des Mahométans.

ADHALER. v. a. Pousser son haleine sur quelque chose. = ADHALÉ, ÉE. part. *vieux.*

†**ADHAVARA.** s. m. Sacrifice que les Indiens font à l'entrée du printemps.

***ADHÉRENCE.** s. f. Effet désagréable qui est produit par quelques parties d'un tableau qui sont trop aplaties et paraissent comme collées à la toile.

***ADHÉRENT, TE.** adj. On dit *qu'un tableau est adhérent, a des parties adhérentes*, pour dire que ces parties sont trop aplaties et comme collées à la toile. *Les plis de la draperie dans tableau paraissent trop adhérens.* — bot. Il se dit d'un pétiole qui ne touche la tige que par un léger contact.

ADIAPHORE. s. m. Principe volatil que l'on retire du tartre par distillation.

ADIAPHORISTES. s. m. pl. Luthériens mitigés du seizième siècle qui approuvaient la doctrine de Luther tout en reconnaissant l'autorité de l'église catholique.

ADIAPNEUSTIE. s. f. méd. Défaut ou suppression de transpiration.

ADIARRHÉE. s. f. méd. Suppression générale des évacuations du corps.

ADIEU-TOUT. adv. Avertissement que donne le tireur d'or à un autre ouvrier pour faire marcher le moulinet.

À-DIEU-VA. † Exclamation dont on se sert en mer pour dire, *qu'on se confie à Dieu dans son voyage, qu'on va avec Dieu, à la garde de Dieu.* — Avis donné à l'équipage et au timonier de se tenir prêts à virer de bord. Cette manœuvre était regardée autre-

Digitized by Google

fois comme si dangereuse, qu'on croyait devoir se reconnoître à Dieu.

ADIMAIN. s. m. Brebis domestique d'Afrique, couverte de poil au lieu de laine.

ADIMONIE. s. f. Dénomination générique donnée aux insectes coléoptères.

ADINÉRER. v. a. Mettre quelque chose à prix. = Adinéré, ée. part. *vieux.*

ADIPOCIRE. s. f. Substance graisseuse et semblable à de la cire, qui se trouve dans une cavité placée sous le museau du cachalot; on en fait des bougies. — Eu médecine, nom donné au blanc de baleine.

ADIPSIE. s. f. méd. Défaut de soif, ou de goût pour les liquides. *peu usité.*

†ADITHIPUGIE. s. f. Ancien sacrifice par lequel les Indiens resserraient les liens de l'hospitalité et de l'amitié.

ADIVE. s. m. Animal d'Afrique, grand comme le renard et aussi fin que lui. — Fetit chien vorace de la Barbarie.

*ADJACENT, TE. adj. géom. Se dit des angles contigus l'un à l'autre, de manière à avoir un côté commun. *Angles adjacens. Lignes adjacentes. Portée adjacente.*

ADJECTION. s. f. Jonction d'un corps à un autre. *L'adjection de ce corps rend l'ensemble contraire aux règles de la sculpture.*

*ADJOINT. s. m. Celui qui aide l'agent municipal dans ses fonctions, etc.

*ADJOINTS. adj. pl. Se dit, en procédure criminelle, des personnes qui assistent aux rapports, et qui prêtent leur ministère dans les délibérations des juges. — † myth. Divinités subalternes des anciens Romains. — rhét. Circonstances d'une chose.

ADJUTATOIRE. s. m. Aide, secours.

ADJUVANT. adj. et s. Se dit d'un médicament qu'on introduit dans une formule pharmaceutique pour seconder l'action de celui qu'on croit avoir le plus d'énergie.

*ADMINICULES. s. m. pl. † Ornemens qui entourent la déesse Junon sur les médailles où elle est représentée.

*ADMINISTRATEUR. s. m. Celui qui est choisi par le peuple pour gérer une administration municipale ou cantonale.

ADMINISTRATIF, IVE. adj. Se dit des corps, des assemblées, chargés d'une partie de l'administration publique. — Se dit aussi de la manière de gérer une administration. *Conduite administrative. Pouvoir administratif. Fois administrative.*

ADMINISTRATION CENTRALE. s. f. Corps établi dans chaque département pour la répartition des contributions, etc. — On appelle *Administration intermédiaire*, celle qui tenait le milieu entre les administrations municipales et les administrations centrales; — *municipale*, celle qui était chargée de diverses fonctions d'administration ou de police sous la surveillance des administrations de département.

ADMINISTRATIVEMENT. adv. D'une manière administrative, selon les formes ou coutumes administratives.

ADMIROMANE. adj. et s. Qui a la manie d'admirer indistinctement tous les objets. *peu usité.*

†ADMIROMANIE. s. f. Manie d'admirer tout, ou de trouver tout admirable. *peu us.*

*ADMISSION. s. f. Se dit, en jurisprudence, des moyens et des preuves que l'on peut admettre dans une cause.

ADMITTATUR. s. m. Billet de réception que l'on donne à ceux qui aspirent aux ordres sacrés. — Ce mot a été étendu ensuite à d'autres fonctions, et même à certaines dignités.

†ADMODIATEUR. s. m. Celui qui tient un bail à ferme soit sur des blés ou sur d'autres grains, qu'il est convenu de partager avec le propriétaire.

†ADMODIATION. s. f. Bail à ferme par lequel le fermier partage les récoltes de blé ou d'autres grains avec le propriétaire.

ADMONESTEMENT. s. m. Avis, instruction, avertissement. *vieux et inusité.*

ADNÉ, ÉE. adj. Il se dit des anthères de plantes qui sont attachées sur le côté des filamens, et qui y adhèrent dans toute leur longueur. *Anthères adnées.*

*ADOLESCENCE. s. f. † Divinité allégorique à laquelle on élevait des temples.

ADOLPHE. s. m. Monnaie d'or de Stralsund, on elle a cours pour cinq thalers (13 fr. 50 cent. de France).

ADONÉE. *V.* Adona et Adonis.

ADONHIRAMITE. s. m. Membre d'une secte ou d'une assemblée secrète.

ADONIDE. s. f. Genre de plantes renoncul acées. — Jardin de plantes étrangères à côté duquel sont construits des bâtimens destinés à les préserver du froid, etc. Dans ce dernier sens il est masculin.

ADONIDIE. s. f. Chanson faite anciennement en l'honneur d'Adonis.

†ADONIDIES. *V.* Adonis.

ADONIE. s. f. Air que jouaient les anciens Spartiates sur des flûtes nommées *embaterienne*, lorsqu'ils allaient au combat.

ADONIES. s. f. pl. Fêtes célébrées dans l'ancienne Grèce en l'honneur d'Adonis.

*ADONIS. s. m. Se dit, par plaisanterie, d'un jeune homme qui fait le beau, et qui prend un soin exagéré de sa parure.

ADONISEUR. s. m. Qui pare. *peu usité.*

†ADONISE. s. f. Sorte de jolie plante.

ADONISTE. s. m. Nom donné à l'auteur d'un catalogue de plantes exotiques.

*ADONNER. v. n. mar. Se dit du vent qui devient bon, favorable. *Le vent adonne.*

*ADOPTION. s. f. † Se disait anciennement de l'action par laquelle un chevalier était armé pour la première fois par un chef de la nation, son père ou un proche parent.

ADORATIF, IVE. adj. Qui exprime l'adoration, susceptible d'adoration. *peu us.*

ADORIE. s. f. Genre de coléoptères.

†ADOSCHT. s. m. Sorte de vase qui contenait le feu sacré dans le temple des Parsis.

ADOUCI. s. m. Poliment d'une glace. — Substance minérale qui sert pour polir.

ADOUCISSAGE. s. m. Action de rendre une couleur moins vive par le mélange combiné de ce qui peut en diminuer l'éclat.

*ADOUCISSEMENT. s. m. arch. Liaison d'un corps avec un autre corps, formée par une portion de cercle ou un congé.

ADOUCISSEUR. s. m. ADOUCISSEUSE. s. f. Polisseur, polisseuse de glaces.

†ADOUR. s. m. Neuvième mois de l'année chez les Persans.

ADOUX. s. m. Pastel qui jette d'abord une fleur bleue dans la cuve du teinturier.

ADRACHNE. s. f. Sorte de plante de la Chine avec laquelle on fabrique du papier.

ADRAGANT ou ADRAGANTE. s. f. Espèce de gomme.

†ADRAMALECH. s. m. Idole des Assyriens qu'ils croyaient honorer en l'exposant devant un feu où l'on jetait des enfans.

†ADRASTIES. s. f. pl. Jeux pythiens célébrés à Delphes en l'honneur d'Apollon.

AD REM. adv. Expression tirée du latin, qui signifie qu'une réponse est parfaitement convenable à une demande, à une question. *Cet enfant a répondu ad rem.*

ADRENAM, AUDENAM ou AUDERNAVEDAM. s. m. L'un des livres sacrés des Indous, que les Brames disent perdu.

*ADRESSE. s. f. Lettre de respect, de félicitation, d'adhésion ou de demande, adressée à une autorité supérieure, etc. — † myth. Divinité allégorique.

ADROGATION. s. f. Espèce d'adoption qui se faisait, à Rome, en faveur d'une personne libre.

†ADSIDELLE. s. f. Table auprès de laquelle étaient assis les Flamines pendant leurs cérémonies et sacrifices.

ADSTRICTION. s. f. méd. Resserrement d'estomac occasionné par quelque chose d'astringent.

ADULAIRE. s. f. Feldspath nacré.

ADULASSO. s. m. La carmantine bivalve, plante que les Indiens emploient ordinairement contre la goutte.

ADULATIF, IVE. adj. Qui peut flatter, qui peut plaire. *peu usité.*

*ADULATION. s. f. † myth. Divinité allégorique.

*ADULTERESSE. s. f. Femme adultère.

ADURENT, TE. adj. Brûlant, caustique.

ADVENTICE. adj. des 2 g. Qui n'est pas naturellement dans une chose, qui y arrive par hasard. — Il se dit aussi des plantes qui croissent sans avoir été semées, et des racines qui poussent après l'enlèvement des racines primitives.

*ADVERSITÉ. s. f. † myth. Divinité allégorique.

ADVERTANCE. s. f. Avis, avertissement, instruction, notification. *vieux.*

†ADVOUÉ. s. m. Défenseur ou protecteur d'une ville, titre ancien dans l'Allemagne.

†ADVOUERIE. s. f. Mot ancien qui signifie *adoption.* — † Ce que doit un protecteur à celui ou celle qu'il protége.

ADYNAMIE. s. f. méd. Privation de force, faiblesse occasionne par quelque maladie.

Digitized by Google

ADYNAMIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un état d'atonie ou de relâchement dans les fibres musculaires. *Fièvre adynamique.*

ÆDÉLITHE. s. f. Substance qui ressemble beaucoup aux zéolites.

†ÆDÉAGRAPHE. s. m. méd. Celui qui écrit sur la structure et l'usage des organes de la *génération*.

ÆDÉAGRAPHIE. s. f. méd. Description des organes de la génération.

ÆDÉALOGIE. s. f. méd. Traité sur l'usage des organes de la génération.

ÆDÉATOMIE. s. f. anat. Dissection anatomique des parties de la génération.

†ÆDITIMES. s. m. pl. Trésoriers des temples à Rome. — † Dépositaires des vases sacrés, des haches, des couteaux, etc.

ÆDON. s. m. Nom grec donné à plusieurs oiseaux, selon la nature de leur chant.

ÆDOPSOPHIE. s. f. Émission de vents, ou flatuosités qui sortent par les parties de la génération. *peu usité.*

ÆG. s. m. Espèce de vipère céraste.

ÆGAGRE. s. f. Sorte de chèvre sauvage.

ÆGAGROPILE. *V.* Égagropile dans le Dictionnaire.

ÆGÉRIE. s. f. Nom qu'on a donné à un démembrement d'insectes du genre sésia.

ÆGÉRITE. s. f. Genre de champignons parasites qui vivent sur des plantes malades.

ÆGIALIE. s. f. Espèce d'insecte qui se tient dans le sable près des bords de la mer.

ÆGICÈRE. s. f. Genre de plantes.

ÆGILOPS. *V.* Égilops dans le Dict.

ÆGINÈTIE. s. f. Sorte de plante vivace.

ÆGIPANS ou ÆGYPANS. *V.* Égipans.

ÆGIPHILE. s. f. Sorte d'arbrisseau.

ÆGITALES. s. m. pl. Famille d'oiseaux.

ÆGITHE. s. m. Genre d'insectes.

ÆGITHINE. s. f. Genre d'oiseaux.

ÆGLÉ. s. f. Sorte de plante hespéridée.

ÆGLEFIN. s. m. Espèce de gade, poisson de mer que l'on nomme aussi *Aigrefin.*

ÆGOCÈRE. s. f. Genre d'insectes.

ÆGOLÉTHRON. s. m. Arbrisseau qui fait périr les animaux qui s'en nourrissent, et surtout les chèvres.

ÆGOLIENS. s. m. pl. Famille d'oiseaux.

ÆGOPHAGE. adj. des 2 g. Qui mange des chèvres. — † Surnom donné à Junon, à cause des chèvres qu'on lui sacrifiait.

ÆGO-PITHÉCOS. s. m. Sorte d'animal que l'on regarde comme fabuleux.

ÆGOPODE. s. f. Genre de plantes.

ÆGOPOGON. s. m. Sorte de plante.

ÆGUILLAC. *V.* Éguillac.

ÆGYLOPS. s. m. Espèce de plante que l'on disait, chez les anciens Grecs, propre à guérir une sorte d'ulcère qui survient aux yeux des chevres.

ÆGYPTIAC. *V.* Égyptiac.

†ÆLICLÈS. s. m. Sorte de dard ancien à deux pointes, haut d'une coudée et demie.

ÆLIE. s. f. Genre d'insectes hémiptères.

ÆLISPHACOS. s. m. Sauge officinale.

ÆLURUS. s. m. Animal nommé aussi *Castor.* — myth. Dieu chat des Égyptiens.

ÆMBARELLA. s. f. Noyer de Ceilan.

ÆMBILLA. s. f. Sorte de plante d'Asie.

ÆMBULLA-ACBILYA. s. f. Plante.

†ÆNÉATEUR. s. m. Trompette qui chez les anciens Romains remplissait les fonctions de nos trompettes modernes.

ÆNÉAS ou ŒNÉAS. *V.* Énéas.

ÆMÈRE. adj. des 2 g. Se dit des saints dont le nom propre et le jour de naissance ne sont pas connus.

ÆRIDE. *V.* Éride.

†AÉRIEN, NNE. adj. Se disait, dans l'ancienne chimie, de l'acide qu'on nomme aujourd'hui *carbonique.*

AÉRIFÈRE. adj. des 2 g. anat. Qui porte, qui pompe l'air. *La trachée artère et les bronches sont des conduits aérifères.*

AÉRIFICATION. s. f. Action de convertir des corps en air. — Formation d'air artificiel. — Opération chimique par laquelle on transforme certaines matières en gaz. *L'aérification est un procédé moderne.*

AÉRISER. v. a. chim. Rendre subtil comme l'air. = Aérisé, ée, part. *peu usité.*

†AÉRIZUSE. s. f. Espèce de jaspe.

ÆRNE. s. m. Genre de plantes.

†AÉROÏDE. s. m. Pierre précieuse.

ÆROLE. s. f. Petite pustule qui est remplie d'air. — Fiole transparente.

ÆROLITE. s. f. Pierre tombée du ciel.

ÆRONAUTE. s. m. Navigateur aérien, qui voyage dans un aérostat. *V.* Aéronaut dans le Dictionnaire.

†ÆROMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui qui possède l'art de deviner par le moyen des phénomènes aériens.

ÆROPHANE. adj. des 2 g. Se dit d'un corps transparent à l'air. *Pierre æréophane.*

ÆROPHOBE. adj. des 2 g. méd. Qui craint l'air, le jour. *Le hibou est æréophobe.*

ÆROPHOBIE. s. f. méd. Crainte de l'air, espèce de maladie frénétique.

ÆROPHONES. s. m. pl. Famille d'oiseaux. — Genre d'insectes volatiles.

ÆROPHORE. adj. des 2 g. Il se dit d'un petit vaisseau en petite trachée qui porte l'air dans l'intérieur des plantes.

ÆROPORÉISTE. s. m. Voyageur dans les airs. *V.* Aéronaute et Aéropore.

ÆROSPHÈRE. s. f. Enveloppe d'air condensé, d'air pur, qui, selon certains physiciens, sert d'atmosphère aux planètes.

†AÉROSTATE. s. m. L'Académie des sciences avait d'abord adopté ce mot, pour signifier un ballon qui s'élève dans les airs; mais l'Académie française a adopté *Aérostat. V.* ce mot dans le Dictionnaire.

AÉROSTATEUR. s. m. *V.* Aéronaute.

AÉROSTATHMION. s. m. Baromètre qui indique les variations de l'atmosphère. On l'appelle aussi *Baro-Thermomètre.*

AÉROSTATION. s. f. Art de faire des aérostats. — Manière de conduire les aérostats dans les airs; leur direction.

AÉROSTIER. s. m. Celui qui dirige, qui fait manœuvrer un aérostat. — Celui qui, dans les armées françaises, faisait partie d'une compagnie chargée du service des aérostats destinés aux observations militaires.

ÆRUA. s. f. bot. L'illécèbre des anciens.

ÆRUGINEUX. *V.* Ærugineux dans le D.

ÆSALE. s. m. Genre de coléoptères.

ÆSCHINOMÈNE. s. m. Sorte de plante.

ÆSIINE. s. f. Genre d'insectes.

ÆSTHÉTIQUE. s. f. En terme didactique, c'est l'art de sentir et de juger.

ÆTHUSE. s. f. Plante ombellifère.

ÆXTOXICON. s. m. Arbre vénéneux du Pérou, dont les fruits tuent les chèvres qui en mangent.

AFATONIER. s. m. Nom vulgaire du prunier de Briançon.

AFATRACHE. s. m. Arbrisseau de Madagascar, dont l'écorce est odoriférante.

AFÉ. s. m. Espèce de polypode de l'Inde, dont on mange les racines dans ce pays.

†AFERGANS ou AFRINS. s. m. pl. Prières que les Gentoux adressent à leurs dieux.

*AFFAIRE. s. f. faux. *Un oiseau est en bonne affaire*, lorsqu'il est bien dressé au vol.

*AFFABILITÉ. s. m. † myth. Divinité allégorique.

AFFAITAGE. s. m. fauc. Soin que l'on prend pour bien dresser un oiseau de proie.

AFFAITEMENT. s. m. Action, manière, adresse de former des oiseaux de proie.

*AFFAITER. v. a. Façonner les peaux. — archit. Réparer le faîte d'un bâtiment. = Affaité, ée, part.

AFFAITEUR. s. m. Celui qui affaite, celui qui dresse un oiseau de proie.

*AFFALER. v. a. Peser, faire effort sur un cordage pour vaincre le frottement qui le retient. — On dit d'un matelot, *qu'il t'affale le long d'une manœuvre*, lorsqu'il se laisse glisser le long d'une manœuvre fixe.

AFFANER. v. a. Approcher une amorce des sardines pour les exciter à s'élever et à donner dans les filets. = Affané, ée. part.

AFFANURES. s. f. pl. Salaire en grains que dans certains endroits on donne aux moissonneurs pour les payer de leur travail.

*AFFECTION. s. f. † Divinité allégorique.

AFFECTIONNÉMENT. adv. Avec affection, d'une manière affable; avec amitié.

AFFÉRENCE. s. f. Produit, rapport. *u.*

†AFFÉRER. v. a. Rendre le paiement d'un débiteur stable.

†AFFÉRAGE. s. m. Prix d'une chose à vendre établi par l'autorité du juge.

†AFFÉRENT, TE. adj. Se dit d'une portion qui, dans le partage d'une succession, appartient à chacun des cohéritiers.

†AFFÉREUR. s. m. Celui qui répartit à chacun la part qui lui revient.

AFFÉBON. s. m. Petit morceau de ferblanc que l'on met au bout des lacets et des aiguillettes.

†AFFERTEUR. *V.* Affréteur dans le D.

AFFETTO. *V.* Affettuoso dans le Dict.

*AFFICHE. s. f. Petit engin dont les pêcheurs se servent pour tendre le verveux. — Pointe de fer, emmanchée d'une longue perche, qui, enfoncée dans la terre, sert à

Digitized by Google

attacher les bateaux. — On appelle *Petites Affiches*, certaines feuilles périodiques dans lesquelles on insère les avis, les ventes, etc., dont on désire la publication.

*AFFICHER. v. a. corder. Couper les extrémités du cuir lorsqu'il est sur la forme.

AFFIDES, s. m. pl. Nom par lequel on désigne les académiciens de Pavie.

AFFIER. v. a. Assurer, donner sa foi, se fier, etc. = Arrêt, ez. part. *peu usité.*

AFFILÉ. s. f. Maladie qui attaque les agneaux après leur premier lait.

*AFFILER. v. a. Se dit de l'action que la gelée exerce sur les fanes des blés. *Les gelées ont affilé tous les blés, et on ont rendu les fanes si petites qu'elles sont comme des filets.* — Rendre le bout d'un filet d'or assez mince pour le faire passer dans la filière.

AFFILEUR. s. m. manuf. Celui qui affile. *V.* Coutelier dans le Dictionnaire.

AFFILOIR. s. m. Pince avec laquelle le parcheminier tient son fer pour l'aiguiser. — Sorte de pierre qui sert à donner le fil à certains outils de fer.

AFFILOIRES. s. f. pl. Assortiment, assemblage de pierres à aiguiser, assujetties dans un morceau de bois, dont on se sert pour affiler et affûter les outils de fer.

*AFFINAGE. s. m. Chauvre fin, bean et le plus net. — Dernière façon donnée aux aiguilles sur une pierre d'émeri. — La meil leure et la dernière tonte que l'on donne aux draps de laine. — Chez les relieurs, c'est l'action de renforcer un carton.

AFFINEMENT. s. m. A la même signification qu'*Affinage*, mais il est peu usité.

*AFFINER. v. a. En terme de relieur, renforcer un carton. — Faire la pointe aux clous et aux épingles.—Passer par l'affinoir les matières qui servent à faire les cordes. —*Affiner le verre*, c'est enlever par le moyen du feu les points ou bulles qui paraissent dans le moment de la fusion. — En agriculture, on affine la terre par des labours multipliés. — En terme de marine, on dit, *le temps affine*, pour dire, le temps s'éclaircit et devient beau.

*AFFINERIE. s. f. Petite forge où l'on tire le fer en fil d'archal. — Bâtiment où l'on affine le fer. — Fer affiné et mis en rouleaux pour être employé à divers ouvrages.

AFFIXE. adj. des 2 g. Attaché, lié à la fin. — Dans les grammaires hébraïques, il se dit de certaines particules qui se mettent à la fin d'un mot.

AFFLAQUIR. v. n. Devenir flasque, rendre flasque. = Affla-qui, ir. vieux.

AFFLEURAGE. s. m. bonlang. Bonne mouture. — Il se dit aussi du délaiement de la pâte du papier.

AFFLEURANT, TE. adj. papet. Se dit d'une pile qui délaie la pâte à maillet nu.

AFFLEUREMENT. s. m. Extrémité d'une veine de charbon minéral.

* AFFLEURER. v. n. Toucher, joindre de près. *Ces planches affleurent bien.*—papet. Conduire le travail de la pile affleurante, bien delayer la pâte du papier. — † mar. Joindre certaines pièces parfaitement.

AFFLEURIE. s. f. papet. Pâte qui est fournie par une pile affleurante.

* AFFLICTION, s. f. † myth. Divinité allégorique.

AFFLUENCES ÉLECTRIQUES. s. f. pl. Rayons de matière électrique qui arrivent à un corps actuellement électrisé. *Les affluences* sont opposées aux *effluences*.

*AFFLUENT. s. m. Lieu où se jette une rivière dans une autre rivière. — méd. On appelle *humeurs affluentes*; des humeurs qui se rendent dans une même partie. Dans ce sens il est adjectif.

AFFLUX. s. m. méd. Augmentation rapide des liquides ou des humeurs vers une partie où s'est portée l'irritation.

AFFOLIR. *V.* Affolra dans le Dict.

AFFONDER. v. a. Enfoncer dans l'eau. *v.*

AFFOUAGE. s. m. Entretien de combustibles dans une usine. — Droit de couper du bois dans une forêt pour son propre usage et celui de sa famille.

AFFOUAGEMENT. s. m. Dénombrement des feux d'un bourg ou d'un village.

AFFOURCHE. s. m. Arrêt du vaisseau. On appelle *ancre d'affourche*, celle qui sert à affourcher le bâtiment; *câble d'affourche*, le câble qui tient l'anere d'affourche.

*AFFOURCHER. v. a. Joindre deux pièces par un double assemblage au moyen d'une rainure qui fait entrer les languettes l'une dans l'autre.

AFFOURCHIE. s. f. Augmentation du vent. — Vent qui oblige d'affourcher le vaisseau. *On craint l'affourchie.*

AFFOURRAGEMENT. s. m. Provision de fourrage pour les bestiaux. — Action de distribuer le fourrage à des bestiaux.

AFFOURRAGER. v. a. Donner du fourrage aux bestiaux. — Faire provision de fourrage. *Le temps est bon pour affourrager.*

AFFOURRAGÉ, ÉE. part. *L'étable est affourragée*, garnie d'affourragement.

AFFRAÎCHIE. s. f. Vent plus frais ou plus fort. — Vent qui augmente.

AFFRAÎCHIR, v. n. Se dit, en mer, du vent, lorsqu'il devient plus frais ou plus fort. *Le vent affraîchit.* On dit aussi, mais rarement, *Affraîcher.* = Affraîchi, ir. part.

*AFFRANCHI. s. m. En Angleterre, étranger muni de lettres de naturalisation, au moyen desquelles il est réputé régnicole, ou muni de patentes qui le déclarent bourgeois de Londres.

*AFFRANCHIR. v. a. En Angleterre, c'est naturaliser un étranger, le déclarer bourgeois de Londres. — En t. de marine, *Affranchir la poupe*, c'est jeter par la poupe plus d'eau qu'il n'en entre dans le vaisseau.

*AFFRANCHISSEMENT. s. m. † En Angleterre, action par laquelle on déclare un bourgeois régnicole. — Naturalisation d'un étranger.—Delivrance de patentes qui rendent un étranger bourgeois de Londres. *Lettres patentes d'affranchissement.*

AFFRICHER. v. n. Laisser un champ en friche. *Cette terre affriche faute de labours.*

AFFRITER. v. a. Faire fondre du beurre dans une poêle neuve avant d'y faire frire quelque chose. = Affrité, ée. part.

AFFRONTATION. s. f. Confrontation. *v.*

AFFUSION. s. f. pharm. Action de verser quelque liqueur sur des médicamens.

AFFUSTAGE. s. m. Façon que l'on donne aux vieux chapeaux pour leur redonner le lustre.

AFFUTIAU. s. m. Affiquet, brimborion. *popul.* — Il se dit, au pluriel, d'un nombre d'outils qui sont nécessaires pour la fabrique de quelque chose. *Préparer ses affutiaux. Il a emporté ses affutiaux.*

AFILAGER. s. m. Officier préposé pour présider aux ventes publiques dans la ville d'Amsterdam.

AFIOUME. s. m. Lin très-fin d'Égypte.

AFISTOLER. v. a. Embellir, orner, ajuster d'une manière minutieuse. = Afistolé, ée. part. *famil.*

AFOUGUER. v. n. Montrer de la fougue, exprimer, marquer des effets de fougue. *v.*

AFOU-RANOUNOU. s. m. Euphorbe arborescente qui croît dans l'île de Ceilan.

AFOUTH ou AFOUCHE. s. m. Figuier de l'île-de-France, dont l'écorce sert à faire des cordes, et dont le bois, lorsqu'il est pourri, peut remplacer l'amadou.

†AFRICAIN. s. m. Espèce de poisson.

†AFRICAINE. s. f. Insecte de Barbarie.

†AFRICAIN, NE. adj. et s. Originaire de l'Afrique. *Les Africains. Une Africaine.*

AFROUSA. s. f. Fraisier des Alpes.

AFZÉLIE. s. f. Plante annuelle de la Caroline, nommée aussi *Girardie-Afzélia.*

*AGA. s. m. Chardon de Syrie.

AGACIN. s. m. Cor aux pieds. *popul.*

AGAGÉRES. s. m. pl. Peuplade de sauvages très-habiles à la chasse des éléphans.

AGALACTIE. s. f. méd. Absence de lait dans une femme qui vient d'accoucher.

AGALANCÉE. s. f. Sorte d'églantier.

AGALLOCHE. s. m. Bois rouge que l'on tire du bois nommé *Agallocher.* — C'est aussi le nom d'une famille d'euphorbe.

AGALLOCHER. s. m. Arbre résineux, très-pesant, qui croît aux Grandes Indes.

AGALMATOLITE. s. m. Pierre d'ornement; talc graphique; variété de la pierre de-lard qui vient de la Chine.

AGALOUSSÈS. s. m. Espèce de houx.

†AGAMARSHANA. s. m. Un des passages du Védam, livre sacré des Indous.

AGAME. s. m. Lézard d'Amérique, dont les écailles sont épineuses. — Famille de plantes cryptogames.

AGAMI. s. m. Oiseau d'Amérique, appelé *Caracara* par Buffon, qui peut être comparé au chien pour ses qualités sociales. Il jette un cri aigu qui se rapproche beaucoup de celui du dindon.

AGAMIE. s. f. Doute des organes sexuels dans les plantes. *V.* Cryptogamie.

AGANIDE. s. f. Genre de coquilles.

Digitized by Google

AGANIPPE. s. f. myth. Nom d'une fontaine de Béotie que le cheval Pégase fit sortir de terre d'un coup de pied.

AGANIPPÉDES ou **AGANIPPIDES.** s. f. pl. myth. Surnom donné aux Muses, parce que la fontaine Aganippe leur était consacrée.

AGAPANTHE. s. f. Plante liliacée.

AGARIC MINÉRAL. s. m. Sorte de craie *très-friable*; lait de lune; moelle de pierre, etc.

AGARICE. s. f. Polypier calcaire.

AGARON. s. m. Sorte de coquille bivalve.

AGAS. s. m. Nom d'un érable commun.

AGASTACHYS. s. m. Sorte d'arbrisseau.

†**AGASTIS.** *V.* AGATIS.

AGATHÉE. s. f. Genre de plantes.

***AGATE.** s. f. Instrument au milieu duquel est placée une agate, qui sert pour brunir l'or.—Espèce d'insecte.

AGATHIDIE. s. f. Genre d'insectes.

AGATHIS. s. m. Genre de plantes. — C'est aussi le nom d'un genre d'insectes.

AGATI. s. m. Le sesbane, plante.

AGATIFIER. *V.* AGATIER.

AGATINE. s. f. Belle coquille de Madagascar. — Genre de mollusques.

AGATHIRSE. s. f. Sorte de coquille que l'on nomme aussi la *Scrpule polythalame*.

AGATIS. s. m. Se dit, en terme de coutume, du dommage causé par les bêtes.

AGATISER (s'). v. pron. Se convertir, se changer en agate. == AGATISÉ, ÉE. part.

AGATY. s. m. Grand arbre du Malabar.

AGAVE. s. f. Espèce de coquille. — Plante liliacée. — † Linnée a donné le nom *d'Agave americana* à une plante dont la tige pousse avec une telle rapidité que l'œil peut suivre les progrès de sa naissance. Cette plante a des feuilles de deux pieds de long et de deux pouces d'épaisseur; elle ne fleurit, dit-on, que tous les cent ans.

AGDESTIS. s. f. myth. Génie d'une forme humaine, monstre né de Jupiter et de la pierre Agdus.

†**AGDUS.** s. f. myth. Pierre d'une grandeur extraordinaire, de laquelle Deucalion et Pyrrha tirèrent celles qu'ils jetèrent par-dessus leur tête pour repeupler le monde.

†**AGÉBAREN.** s. m. Dieu des blés, auquel les Tchérémisses adressent leurs prières pour la prospérité de leurs champs et de leurs récoltes.

†**AGÉES.** s. f. pl. Victimes que l'on sacrifiait, chez les anciens, pour obtenir le succès de quelque entreprise.

†**AGE HOC.** Formule en usage dans les offrandes pour rendre les sacrificateurs plus attentifs à leurs fonctions : elle signifiait, *Songez à ce que vous faites.*

†**AGELAROU.** s. m. Inscription qu'on lit sur la mosaïque d'un ancien temple consacré à la Fortune, en Palestine.

AGÉLASTE ou **AGÉLASTIE.** s. f. Pierre célèbre dans l'Attique, sur laquelle se reposa, selon la fable, Cérès fatiguée de chercher sa fille Proserpine.

†**AGÉMA.** s. f. Nom que donnaient les Romains à une troupe d'élite, soit de cavalerie ou d'infanterie, destinée pour quelque entreprise hardie et secrète.

AGÉMOGLANS. s. m. pl. Jeunes enfans que le sultan achète des Tartares, prend à la guerre, ou fait enlever à leurs parens. On dit aussi *Agiamoglans* et *Asamoglans.* — † Jeunes novices qui sont reçus parmi les janissaires après avoir passé un temps fixé pour l'instruction militaire particulière à ce corps.

AGÉNÉIOSE. s. m. Poisson de Surinam.

AGÉNÉSIE. s. f. méd. Stérilité, impuissance, absence des désirs vénériens.

†**AGÉNORIDES.** s. m. pl. myth. Nom que les poëtes donnent aux Titans.

†**AGÉNORIE** ou **AGÉRONIE.** s. f. Déesse de l'industrie, représentée, selon la fable, avec un doigt sur la bouche.

†**AGENT COMPTABLE.** s. m. Agent assujetti à rendre compte. — † Commis, écrivain dans la marine.

AGENT MUNICIPAL. s. m. Officier qui, dans le cours de la révolution française, était nommé pour exercer les fonctions municipales.

AGÉOMÉTRIE. s. f. Défaut de géométrie. Les écrivains anglais et d'autres disent *agéométrisie*, et la définissent *Ignorance des élémens et des principes de la géométrie.*

AGÉRASIE. s. f. méd. État d'un vieillard qui a toute la vigueur de la jeunesse.

AGÉRATE. s. f. Plante corymbifère.

AGÉRATON. s. m. Sorte de plante.

AGÉRITE. s. f. Genre de champignons.

AGÉRU. s. m. Héliotrope des Indes.

AGEUSTIE ou **AGUEUSTIE.** s. f. méd. Perte du goût, absence de goût, *peu usité.*

AGGLESTON ou **AGGLESTON.** s. m. Pierre sacrée, en forme de cône renversé, monument singulier de la superstition des anciens Bretons.

AGIAN. s. m. Papitre de doreur, qui sert à placer le livret contenant les feuilles d'or.

†**AGIDIES.** s. m. pl. Nom donné aux prêtres de Cybèle; ce nom signifie *joueurs de gobelets, faiseurs de tours de passe-passe.*

AGIHALID. s. m. Abrisseau épineux.

***AGILE.** s. m. Espèce de serpent.

AGILES. s. m. pl. Famille d'animaux mammifères, du genre des loirs.

***AGILITÉ.** s. f. Divinité allégorique.

AGINÉI. s. f. Plante tithymaloïde.

AGITATEUR. s. m. Celui qui cherche à agiter, à causer du trouble, de la fermentation dans le peuple ou dans une assemblée. — Anciennement on donnait ce nom à celui qui conduisait un cheval, un chariot.

***AGITATION.** s. f. Trouble, impatience qui se manifeste dans le peuple ou dans une assemblée par suite de quelque crainte ou de l'approche d'une révolution.

AGLACTATION. s. f. Suppression de lait chez une nourrice. *V.* AGLACTIQUE.

AGLAÉ. s. f. Sous-genre du glaieul à feuilles de graminées et à spathe double.

AGLAJA. s. m. Arbuste des Indes, dont les fleurs ont une odeur très-agréable.

AGLAOPE. s. f. Genre d'insectes.

AGLAOPHÉNIE. s. f. Sorte de polypier.

AGLATIA. s. f. Sorte de fruit d'Égypte.

AGLOSSE. s. m. Espèce de cheuille.

AGLUTITION. s. f. méd. Difficulté, impossibilité d'avaler, *peu usité.*

AGNACAT. s. m. Arbre d'Amérique auquel on donne aussi le nom d'Avocatier.

AGNAN. s. m. Pièce de fer en triangle, dont on se sert pour river les clous d'un bateau qui est en construction.

AGNANTES. s. m. pl. Bois des savanes.

AGNANTHE. s. f. Plante pyrénacée.

AGNATHES. s. m. pl. Famille d'insectes. — Genre de coquilles.

AGNEAU DE TARTARIE. s. m. Sorte de fougère, à laquelle les charlatans donnent la forme d'un agneau, afin de le vendre comme un agneau végétal et parasite.

AGNELINE. adj. f. Se dit de la laine d'agneau. On le prend aussi substantivement. *L'agneline.*

AGNÉLINS. s. m. pl. Peaux d'agneaux avec la laine. — Lainage des agneaux tués.

AGNOÉTES ou **AGNOÏTES.** s. m. pl. Sectaires chrétiens du quatrième siècle, qui prétendaient que Jésus-Christ, comme homme, ignorait beaucoup de choses, et surtout le jour du jugement dernier.

†**AGOGE.** s. f. Rigole que l'on pratique dans les mines pour faire écouler les eaux.

AGOGÉ. s. m. mus. Subdivision de l'ancienne mélopée.

AGON. s. m. Chez les Grecs, jeu public, combat, lieu où l'on s'exerçait à la lutte. — † Espace près du Tibre, où l'on célébrait les courses de chars. — Espèce de bourgane, plante. — Sorte de poisson.

AGONALES. s. f. pl. et adj. Fêtes que l'on célébrait à Rome en l'honneur de Janus.

†**AGONARQUE.** *V.* ARTOTYRÈTE dans le Dictionnaire.

AGONATES. s. m. Ordre de crustacés.

AGONAUX. s. m. pl. myth. Jours consacrés à Janus. — Surnom des prêtres saliens ou prêtres de Mars.

AGONE. s. m. Espèce de poisson. — Sorte d'insecte. — s. m. pl. Ceux qui, chez les anciens, frappaient les victimes qu'on offrait en sacrifice.

AGONICÉLITES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui ont l'habitude de prier debout et dans le plus grand silence.

AGONIENS. s. m. pl. Dieux que l'on invoquait, chez les Romains, pour obtenir des succès dans une entreprise importante.

AGONIR. v. a. Accabler quelqu'un d'injures. == AGONI, IE. part. *bas* et *populi.*

AGONISTARQUE. *V.* ARTOTYRÈTE dans le Dictionnaire.

AGONISTIQUES. s. m. pl. Missionnaires qui répandaient la doctrine des donatistes. *V.* AGONISTIQUE dans le Dictionnaire.

†**AGONOTHÈTE.** *V.* ARTOTYRÈTE dans le Dictionnaire.

Digitized by Google

AGORANOME. s. m. Magistrat athénien préposé pour maintenir l'ordre dans les marchés, mettre le prix aux denrées, examiner les poids et mesures, et juger les contestations qui pouvaient s'élever entre le vendeur et l'acheteur.

AGORANOMIE. s. f. Fonction, titre, qualité de l'agoranome à Athènes.

†AGOTSINNAKES. *s.* m. pl. Jongleurs iroquois qui se livrent à la magie, et qui ont un grand crédit parmi les sauvages.

AGOUARA. s. m. Genre d'animaux mammifères, voisin de celui des renards.

AGOUCHI. s. m. Espèce d'animal qui se rapproche beaucoup de l'agouti.

AGOURRE-DE-LIN. s. f. La cuscute.

AGOUTI. s. m. Animal rongeur.

AGRA. s. m. Sorte de bois odoriférant.

*AGRAFE. s. f. Ornement de sculpture qui semble former une réunion de plusieurs parties d'architecture. — Crampon qui consolide des pierres. — Décoration de la clef d'une croisée. — Osier entortillé sur les bords d'un panier ou d'une botte pour les consolider. — Dans la serrurerie, pièce de fer qui sert à en accrocher une autre. — jard. Ornement qui unit deux figures dans un parterre. — Il se dit aussi des poils qui se courbent en bameçons, et qui, par ce moyen, aident certaines plantes à s'accrocher ou à s'agrafer aux corps voisins.

AGRANIES. s. f. pl. Fêtes nocturnes d'Argos, consacrées à Bacchus.

AGRASSOL. s. m. Sorte de groseillier.

AGRAULE. s. m. Espèce de plante.

†AGRAULIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait chez les Agraules, en l'honneur de Minerve. On dit aussi *Aglaurias*.

AGRE. s. m. Genre d'insectes.

AGRÉAGE. s. m. Nom qui remplace à Bordeaux ce qu'on nomme *sourtage* ailleurs.

AGRÉATION. s. f. Action d'agréer. *v.*

AGRÉGATIF, VE. adj. Il se dit de la réunion des propriétés de plusieurs médicamens en un seul. *Pilules agrégatives.*

*AGRÉGÉ. s. m. phys. Assemblage, amas de plusieurs choses qui n'ont point de liaison naturelle entre elles.

*AGRÉGÉ, ÉE. adj. Il se dit des fleurs qui sont formées par un nombre indéterminé de petites fleurs hermaphrodites, toutes contenues sur un réceptacle commun, mais dont les étamines ne sont point liées entre elles. — †Il se dit aussi d'un pétiole de fleurs où aboutissent d'autres pétioles tendant à se réunir à une même tige.

AGRÉMINISTE. *V.* Agrimoine.

AGRÉNER. v. a. mar. Vider, sortir l'eau d'une chaloupe. = Agréné, ée. part.

AGRESTIE. s. f. Rusticité, rudesse. *Inus.*

†AGREUR. s. m. On nommait ainsi autrefois un courtier pour les eaux-de-vie.

AGREYEUR. s. m. Ouvrier en fil-de fer.

†AGRESKOUÉ. s. m. Être suprême des Iroquois. — Ces mêmes peuples le regardent aussi comme le dieu de la guerre.

†AGRIANIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, en l'honneur des morts, à Argos. — C'était aussi, à Thèbes, un exercice de jeux et de combats publics.

*AGRICULTURE. s. f. † Divinité allégorique à laquelle on élevait des temples.

†AGRIENS. s. m. pl. myth. Nom sous lequel les Titans étaient autrefois honorés.

AGRIER, ÈRE. adj. et s. Redevance payable en espèces sur le fonds qui la doit.

AGRIMINISTE. s. m. Ouvrier qui fait les agrémens pour robes, rideaux, etc.

AGRION. s. m. Insecte névroptère que l'on connaît aussi sous le nom de *Demoiselle.*

AGRIONIES. s. f. pl. Fêtes consacrées à Bacchus et célébrées dans l'ancienne Béotie.

AGRIOPHAGES. s. m. pl. Peuples que l'on supposait se nourrir de bêtes féroces.

AGRIOSTAU. s. m. Espèce d'ivraie.

AGRIOTTE. s. f. Sorte de cerise sauvage.

AGRIOTTIER. s. m. Arbre qui produit l'agriotte. *V.* Griottier dans le Dict.

AGRIPENNE. s. m. Oiseau d'Amérique.

†AGRIPÈTE. adj. et s. On nommait ainsi celui qui prétendait à la portion de terre qui lui était due d'après la loi agraire.

AGRIPHYLLE. s. m. Arbuste des Indes.

AGRIPPA, s. m. Nom que les Romains donnaient aux enfans qui présentaient les pieds les premiers en venant au monde. — On disait *Agrippina*, en parlant des filles.

AGRIPPER. v. a. Prendre, saisir avidement. = Agrippé, ée. part. *bas. V.* Griffer dans le Dictionnaire.

†AGROLÉTÈRE. adj. f. myth. Qui habite les campagnes. — Surnom de Diane.

AGRONOMIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne l'agronomie, qui est versé dans la théorie de l'agriculture. *Auteur agronomique.*

AGROPYLE. s. m. Bézoard que l'on trouve dans les corps des chèvres et des chamois.

AGROSTÈME. s. m. Plante caryophyllée.

AGROSTIDE. s. f. Genre de plantes qui fournit un bon fourrage pour les bestiaux.

†AGROSTINES. s. f. pl. myth. Nymphes des montagnes.

†AGROTÈRE. *V.* Agrotérias.

†AGROTÈS. s. m. Dieu des Phéniciens.

AGROUELLE. s. f. Crevette des ruisseaux dont, suivant le préjugé populaire, la qualité malfaisante qu'elle communique aux eaux produit des ulcères à la bouche de ceux qui en boivent.

AGROUPER. v. a. Mettre en groupe. = Agroupé, ée. part. *V.* Grouper dans le Dict.

AGRUMA. s. m. Prunier des bois.

AGRYPNIE. s. f. méd. Insomnie, défaut ou manque de sommeil. *peu usité.*

†AGRYPNIS. s. f. Fête nocturne célébrée en Sicile en l'honneur de Bacchus.

AGRYPNOCOME. s. m. méd. Insomnie qui est jointe à un grand assoupissement.

AGUA. s. m. Sorte de crapaud du Brésil.

AGUACATÉ. s. m. Espèce de plante.

AGUAPÉ. s. m. Sorte de nénufar.

AGUASSIÈRE. s. f. Nom donné à une espèce de merle d'eau.

AGUATERO. s. m. Sorte de bécassine.

†AGUFFI. s. m. Divinité des Kalmoucks.

AGUI. s. m. Cordage de bâtiment dont le bout est disposé de manière à s'y asseoir. — Cordage auquel se suspend un matelot le long du bord d'un bâtiment ou des mâts auxquels on veut faire travailler ou faire des réparations. — Cordage de traverse.

AGUILLES. s. f. pl. Toile de coton qui se fabrique à Alep et dans les environs de cette ville.

AGUILLOT. s. m. Cheville de fer dont on se sert, sur la Méditerranée, pour réunir deux cordes en une seule en entrelaçant les torons de fils qui les composent.

AGUL. *V.* Alhagi.

†AGUNS. s. m. pl. Grands-prêtres des Tartares qui suivent la religion mahométane.

AGUSTITE. s. m. Variété de chaux carbonatée que l'on nommait aussi *Agustine.*

†AGUYAN. s. m. Mauvais génie au Brésil.

†AGUYANIENS. s. m. pl. Sorte de devins que les Brésiliens prétendent avoir commerce avec le mauvais génie Aguyau.

AGYNIENS, s. m. pl. Sectaires du septième siècle qui vivaient dans le célibat.

†AGYÉS. s. m. pl. Sortes d'obélisques que les anciens Romains avaient placés dans les vestibules des maisons consacrées à Bacchus et à Apollon.

†AGYRMOS. s. m. Premier jour où l'on faisait l'initiation des mystères de Cérès chez les anciens Romains. — Jour de l'assemblée convoquée pour cette initiation.

AGYRTE. s. m. Genre de coléoptères.

AGYRTÈS. s. m. pl. Prêtres de Cybèle qui mendiaient, ou devins qui couraient les rues et les spectacles du cirque pour dire la bonne aventure; joueurs de gobelets, etc.

†AGYRTIKÉ. s. m. Coup de dés qui servait aux devins à déterminer le sens de certains vers prophétiques écrits sur des tablettes de cire; et au moyen duquel ils prédisaient l'avenir.

AH-AH. s. m. Ouverture d'un mur sans grille ni porte, avec un fossé au pied, au niveau de l'allée, ce qui fait croire de loin que cette allée se prolonge au delà. Ce mot est formé par imitation du cri qu'arrache naturellement la surprise qu'on éprouve en voyant ce fossé pour la première fois.

†AHARIMAN. *V.* Arimane.

AHÉGAST. s. m. Arbre des Indes dont les racines servent pour teindre en rouge.

AHONQUE. s. f. Espèce d'oie sauvage.

AHORES. s. m. pl. myth. Enfans et jeunes gens qui, n'ayant pas rempli le terme de leur vie, n'entraient pas dans les enfers.

AHOUA. s. m. Sorte de graine qu'on emploie dans l'Orient pour faire les couleurs.

AHOUAI. s. m. Plante apocynée.

AHOUNI. s. m. Arbrisseau laiteux.

†AHRAF. s. m. Les limbes des Persans.

†AÏANTIDE. adj. f. Il se dit du nom que les Athéniens donnèrent à une de leurs tribus, du nom d'Ajax, en mémoire de la vertu de ce héros grec.

Digitized by Google

AIANTIES ou AJACTIES. *V.* Ajaxtiés.

AICHE ou ÉCHE. s. f. Amorce, appât. — Nom vulgaire du lombric terrestre.

AIE-AIE. *V.* Ave-Ave.

AICHER ou ÉCHER. v. a. Amorcer, attacher un appât. = aié, ée. part.

AIGRÉBA. s. f. Espèce de raie, poisson.

†AÏDA-POUTCHÉ. s. f. Fête sacrée des Indiens, où ils ramassent toutes leurs armes et les exposent sans fourreau dans une chambre bien nettoyée, ainsi que leurs livres et leurs instrumens de musique.

*AIDE. s. f. Sarment qui soutient un cep de vigne. — Sur les vaisseaux il y a des aides-canonniers, des aides-charpentiers, des aides-chirurgiens, des aides-voiliers, des aides de cuisine, etc. — † Divinité allégorique.

AIDEAUX. s. m. pl. Pièces de bois placées en travers des ridelles d'une charrette pour faciliter l'élevement de la charge au-dessus du corps du limonier. — † On nomme aussi *Aideau*, un instrument de charpentier.

AÏDIE. s. f. Grand arbre des Indes.

†AIGENETÈS. *V.* Archigenètes.

AIGOCÉROS. s. m. Fenu grec, plante.

†AIGREMORE. s. m. Artificier dont l'emploi est de déguiser toutes sortes de charbons de bois tendres et propres aux artifices.

*AIGRETTE. s. f. Pièce d'artifice dont le flux des étincelles imite les aigrettes de verre. — Ornement en fils de verre très-fins. — Espèce de pinceau de poils fins qui surmonte les graines de certaines fleurs. On nomme *Aigrette pédiculée*, celle qui est portée par un pédicule; — *sessile*, celle qui est sans pédicules; — *simple*, celle qui ne forme qu'un seul faisceau; — *plumeuse*, celle dont chaque poil en porte plusieurs autres disposés en barbes de plumes.

*AIGU, UË. adj. Se dit des feuilles de plantes dont l'extrémité opposée au pétiole finit on se termine en pointe.

AIGUILLAT. *V.* Aiguillac dans le Dict.

*AIGUILLE. s. f. Dans les métiers de fabrique, filet de plomb ferré au bout des mailles pour tenir les fils tendus. — Pièce de bois placée debout destinée à porter on à soutenir les dosses d'un pont. — † Outil en fer dont le mineur se sert pour travailler dans le roc lorsqu'il doit y exécuter des mines et des fourneaux pour faire sauter quelques parties de roches. — Petit poinçon qui sert à forer les tabatières. — † Fil de fer à crochet au bout pour fabriquer les chaudelles moulées. — † Outil de relieur recourbé vers la pointe, plus ou moins long, suivant le format des livres. Il sert aussi aux plieuses et couseuses pour porter d'une nervure à l'autre les fils qui traversent chaque cahier. — † Outil d'acier à quatre carres à l'usage des selliers. — † Petit morceau d'acier fendu en deux pour faire des réseaux; les perruquiers s'en servent aussi pour coudre les cheveux dont ils forment des perruques. — † Morceau de fer long qui sert aux ciriers pour déboucher le trou de la grésoire quand la cire s'y arrête. — † Morceau d'acier, long d'un pouce, pointu par un bout, à l'usage des graveurs, pour faire des trous dans les ouvrages où l'on met des petits clous d'ornement. — † Morceau de fer dont on soutient le battant d'un métier de drap. — † Morceau de fer à l'usage des ouvriers en tapisserie pour arranger, séparer, presser les soies et les laines. — † Il y a aussi différentes aiguilles à l'usage des chirurgiens: *aiguille pour la suture des tendons, celle pour le bec-de-lièvre, celle pour l'anévrisme, celle pour abattre la cataracte, celle pour la ligature de l'artère intercostale, celle pour l'opération de la fistule à l'anus*, qui doit être en argent, ainsi que *celle pour les sétons*, etc., toutes différentes de forme, suivant les opérations que l'on doit entreprendre. — Outil pointu de maçon pour percer la pierre. — Petit bâtiment qui sert pour la pêche sur la Garonne et la Dordogne. — On appelle aussi *aiguilles*, des pièces de bois posées d'aplomb, qui servent à fermer les pertuis des rivières pour attirer l'eau. — † myth. On nomme *Aiguille de Cybèle*, une sorte d'aiguille dont les prêtres se servaient pour coiffer cette déesse les jours des cérémonies. — † mar. Partie de l'éperon d'un vaisseau placée entre les porte-vergues et la gorgère. — † On appelle l'*Aiguille affolée*, l'aiguille d'une boussole qui ne marque pas exactement le nord; — *aimantée*, celle qui est frottée d'aimant; — *de couture*, celle qui sert à former différentes coutures; — *à rafraîchir*, celle qui sert à coudre des cordes autour des voiles et des ralingues; — *de fanal*, celle qui soutient le fanal marin; — il y a aussi les *Aiguilles de gargousse, d'inclinaison, à aiillat, de mâte*, etc.

*AIGUILLÉ, ÉE. adj. Qui est composé de parties semblables à des aiguilles.

*AIGUILLER. v. a. *Aiguiller la soie*, c'est nettoyer la soie avec des aiguilles quand elle est sur le dévidoir, ou qu'on l'en a retirée.

AIGUILLETAGE. s. m. Action d'aiguilleter. — † mar. Amarrage des canons.

*AIGUILLETTE. s. f. Cordage de vaisseau qui sert à aiguilleter.

AIGUILLIER. s. m. Celui qui fait des aiguilles, fabricant, marchand d'aiguilles.

AIGUILLIÈRE. s. f. Espèce de filet que l'on tend entre deux eaux pour pêcher.

*AIGUILLONS. s. m. pl. On donne ce nom, en ichtyologie, à des osselets aigus et d'une seule pièce qui soutiennent les nageoires des poissons. — Piquans qui couvrent le corps du hérisson. — † On appelle *Aiguillons ou ceps de César*, des pointes de fer que César fit mettre dans un bois pour estropier les ennemis qui voulaient le poursuivre après un échec qu'il avait essuyé.

AIGUILLONNÉ, ÉE. adj. Muni d'aiguillons. *Plante aiguillonnée. Feuilles aiguillonnées.* — En vénerie, on appelle *fumées aiguillonnées*, des fumées qui portent des aiguillons quand elles sont en nœuds.

AIGUISEUR. s. m. Celui qui aiguise.

AIGUMENT. adv. Rudement, *peu usité.*

*AILE. s. f. Membrane où sont renfermées les semences de certaines plantes. — On appelle *Ailes* les pétales latéraux de toute corolle papilionacée, et les membranes saillantes qui bordent la tige d'une plante; — les deux pentes de la chaussée d'un pavé; — en horlogerie, les dents d'un pignon; — les filets de plomb dans lesquels on enchevêtre des carreaux de vitres, que les vitriers nomment aussi *ailerons*; — en hydraulique, des planches rectangulaires sur la surface d'une roue pour soutenir le choc de l'eau; — chez les tourneurs, deux pièces de bois qui servent de support pour tourner des cadres ronds; — les endroits de la lardoire où l'on place le lardon; — dans les chantiers, des planches qu'on met aux semelles des bateaux foncets en avant et en arrière; — les clous qui servent à attacher les lattes sur lesquelles on pose les ardoises; — † en terme de fortification, les longs côtés d'un ouvrage extérieur qui tient au corps de la place. — En serrurerie, on nomme *Aile de fiche*, la partie de la fiche que l'on attache dans l'entaille du bois des portes et des fenêtres.

*AILÉ, ÉE. adj. blas. Se dit des animaux auxquels on donne des ailes contre leur nature. — bot. On appelle *pétiole ailé*, un pétiole qui porte sur ses côtés une partie de la substance membraneuse de la feuille; — *semence ailée*, celle qui porte sur ses côtés une membrane saillante; — *tige ailée*, celle qui est garnie en long de membranes qui dépassent sa superficie; — *feuilles ailées*, celles qui sont composées de pétioles disposés en forme d'ailes sur un petit commun. — En méeanique, on nomme *vis ailée*, une vis qui est façonnée de manière à pouvoir être tournée avec les doigts.

*AILERON. s. m. archit. Petite console en amortissement on à enroulement, dont on décore les côtés d'une lucarne. — Dans les ardoisières, petite pièce qui sert à supporter la partie du seau qu'on appelle *chapeau*. — Les artificiers nomment *Ailerons*, de petits morceaux de carton que l'on attache, en forme d'ailes, à une fusée volante. — En méeanique, on donne ce nom à de petits manches sur lesquels tombe l'eau qui fait tourner les moulins par son action et par son poids. — Les vitriers nomment aussi *Ailerons* ou *Ailes*, des morceaux minces de plomb qui maintiennent les pièces de verre d'un panneau de vitres. *V.* Ailes dans ce dernier sens; à la cinquième définition.

AILETTES ou ALETTES. s. f. pl. Morceaux de cuir que le cordonnier coud à l'empeigne du soulier pour la renforcer.

AILURES ou HILOIRES. s. f. pl. Soliveaux placés sous le pont d'un vaisseau, qui, posés sur le barrot, forment une ouverture carrée que l'on appelle *écoutille*.

†AIJEKE. s. m. Idole des Lapons.

AIMABLEMENT. adv. D'une façon aimable, gracieuse. *peu usité.*

*AIMANT. s. m. On appelle *Aimant artificiel*, un faisceau de lames d'acier qui ont

Digitized by Google

acquis par le frottement les mêmes propriétés que l'aimant naturel.

AIMOSCOPIE. s. f. Inspection du sang.

†AIN. *V.* Hameçon dans le Dictionnaire.

AINARDS. s. m. pl. Ganses qui servent à attacher le bord du filet sur une ralingue.

*AINE. s. f. Peau qui sert à réunir les écluses et les têtières des soufflets d'orgues.

†AÏONNES. s. m. pl. Nom qu'on donne aux prêtres des Iakoutes dans la Sibérie.

†AIRAS. s. m. Sorte de poirier sauvage.

*AIRE. s. f. Vitesse d'un vaisseau. — Dans les marais salans, la plus petite partie des bassins carrés où le fond de ces marais est distribué. — On appelle *Aire de gravier*, la couche de gravier que l'on étend sur la surface des chemins ; — *de pont*, le dessus d'un pont sur lequel on marche ; — *de basin*, le massif qui en fait le fond, — astron. On appelle *Aire proportionnelle au temps*, une des lois du mouvement des planètes, par laquelle le rayon mené du centre du soleil au centre de la planète parcourt des secteurs égaux dans des temps simples, doubles dans des temps doubles, etc.

†AIRÉENNES. *V.* †Alorennes.

AIRURE. s. f. Fin de la veine métallique d'une mine de houille.

*AIS. s. m. Forte table où les bouchers découpent les viandes. — Morceau de bois très-épais percé de trous ronds qui servent, dans la serrurerie d'ornement, à ambouair des demi-bouclets. — Dans l'imprimerie, on nomme *Ais*, des planches sur lesquelles on range des feuilles de papier à mesure qu'on les trempe, et sur lesquelles aussi on étend et desserre des formes de caractères qui sont bons à être distribués dans les casses. — Les relieurs ont aussi des *Ais à presser, à rogner, à endosser*, etc. — Les vitriers nomment *Ais feuilles*, des ais où il y a des rainures étroites dans lesquelles ils coulent l'étain qui sert à souder. — Dans les manufactures de soie, on appelle *Ais du corps*, une partie du bois du métier qui tient les mailles de corps et les arcades dans une bonne direction.

AISCEAU. s. m. Outil de fer recourbé, avec un manche, dont se servent les tonneliers pour ébancher les pièces de bois courbes et creuses, et pour les polir.

AISELLE. s. f. Espèce de betterave qui est rouge en dehors et blanche en dedans.

AISSADE. s. f. Endroit où la poupe d'un vaisseau commence à se retrécir, et où sont placés les radiers.

AISSANTES. *V.* Bardeaux dans le Dict.

AISSAUGUE ou ESSAUGUE. s. m. Filet dont on se sert sur la Méditerranée, qui a une poche en sac au milieu de sa largeur. On dit aussi Assauge.

AISSELIER. s. m. Pièce de bois assemblée dans un chevron et dans la rainure pour cintrer des quartiers. — On nomme *Aisseliers*, les bras de la roue d'un moulin qui, dépassant sa circonférence, acquièrent plus de force pour la faire mouvoir.

AISSELIÈRE. s. f. Il se dit des pièces qui forment le fond d'une futaille.

*AISSELLE. s. f. Angle formé par la base d'une feuille, d'une branche, avec la partie montante de la tige ou de ses divisions. *Il y a des fleurs qui naissent dans les aisselles des feuilles.* — Partie du four qui forme ses reins, c'est-à-dire, partie comprise depuis sa naissance jusqu'à la chapelle. — mar. On appelle *Aisselle d'une ancre*, les angles rentrans formés par la verge et les bras de l'ancre.

AISSETTE ou AISCETTE. s. f. Petite hache de tonnelier pour couper les fausets des tonneaux, mettre ou ôter les bondons.

AISSON. s. m. Ancre à quatre branches.

AISTHÉTÈRE. s. m. Point auquel se rapportent toutes les sensations. Ce mot est tiré du mot grec *αἰσθητήριον*, qui signifie *instrument pour sentir*.

AISY. s. m. Petit lait aigri qui forme le serum du petit-lait qu'on retire après la fabrication du fromage.

AITONE. s. m. Espèce de joubarbe.

AJAR. s. m. Sorte de coquille cardite.

†AJAXTIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Salamine en l'honneur d'Ajax.

AJICUBA. s. m. Sorte d'arbre qui croît au Japon et en Laponie.

AJO. s. m. Espèce de narcisse jaune.

*AJOURNEMENT. s. m. Renvoi d'une délibération à un jour indiqué : quand on ne fixe pas le terme de ce renvoi, c'est un *Ajournement indéfini ou illimité*.

*AJOURNER. v. a. Renvoyer une question, en remettre la discussion à un autre jour, à une autre séance.

AJOUTÉE. s. f. Gigue prolongée à laquelle on ajoute quelque chose. — mus. Sixte ajoutée à l'accord parfait, ce qui lui donne le nom de *Sixte ajoutée*.

AJOUVE. s. f. Sorte de plante qui croît à la Guiane, et que l'on nomme autrement *Laurier Hexandre*.

AJOUX. s. m. pl. Les tireurs d'or donnent ce nom à deux lames de fer qui retiennent les filières et les pégatons.

AJUS ou AJUST. s. m. Nœud qui attache deux câbles, deux grelins, etc.

AJUSTAGE. s. m. Action d'ajuster les monnaies ; affinage.

AJUSTÉ, ÉE. adj. blas. Se dit d'une flèche et d'un trait qui est prêt à être lancé.

*AJUSTER. v. a. Dans les manèges, instruire un cheval à faire ses exercices avec grâce. — Chez les bijoutiers, garnir les vides d'une pièce avec des morceaux de pierres fines, de coquillages, etc. — Dans les fabriques, disposer les lices sur le niveau de l'ouvrage. — mar. Joindre par un ajus. — On appelle *cartes ajustées*, des cartes arrangées ou marquées de manière à être reconnues pour tromper dans la partie.

AJUSTEUR. s. m. Ouvrier qui ajuste les flancs des monnaies, qui affine.

AKANTICÔNE. s. m. Variété d'épidote, minéral nommé aussi *Pierre de serin*.

†AKCHAM. s. m. Oraison des Turcs. — L'heure à laquelle ils font cette prière.

AKÉESIE. s. f. Sorte d'arbre d'Afrique.

AKHEND. s. m. Prêtre persan.

AKIDE. s. m. Genre d'insectes lucifuges.

AKOLOGIE. s. f. Traité pharmaceutique.

AKOND. s. m. Troisième pontife persan qui fait les fonctions d'officier judiciaire.

AKOUCHI. s. m. Espèce de petit lapin.

ALABANDINE. s. f. Quartz hyalin, sorte de pierre entre le grenat et le rubis.

†ALABARCHE. s. m. Chef des Juifs à Alexandrie. — Anciennement, receveur des droits imposés pour le passage des bestiaux.

ALABARCHIE. Magistrature des Juifs à Alexandrie. — Recette des péages ou des droits imposés pour le passage des bestiaux.

ALABASTRIQUE. adj. et s. Se dit de l'art de fabriquer des albâtres artificiels. *Art alabastrique. L'alabastrique.*

ALABASTRITE. s. f. Faux albâtre, pierre gypsense qu'on emploie à faire des vases, des tables, des colonnes, etc. Les anciens s'en servaient en guise de vitres.

ALABE. s. m. Espèce de silure, poisson.

ALABÈS. s. m. Sorte de marbre, poisson.

ALACHIR, v. a. et n. Défaillir, tomber en faiblesse. = Alachi, ir. *inusité.*

ALACOALY. s. m. L'agave fétide dont les hampes sèches servent à éclairer.

ALACRITÉ. s. f. Air gai et dégagé.

ALACTAGA. s. m. Petit quadrupède de Tartarie ; espèce de gerboise.

†ALADÉLIAR. s. m. Nom d'une secte turque ; il y en a une pareille en Arabie.

ALAFIA. s. m. Arbrisseau grimpant et laiteux, qui croît à l'île de Madagascar.

ALAGAO. s. m. Arbrisseau des Philippines, dont on emploie les feuilles en décoction contre les maux de tête et de ventre.

†ALAÏ-BEGLER. s. m. Maître-de-camp de cavalerie en Turquie.

†ALAIRE. adj. des 2 g. Il se dit des plumes des ailes d'oiseau, comme l'on dit *caudales*, en parlant des plumes de la queue. *Plumes alaires.*

ALAÏS ou ALÉTHRE. s. m. On nomme ainsi, dans certaines fauconneries, un oiseau de proie propre au vol de la perdrix.

*ALAISE. s. f. Allonge d'osier qui sert pour fixer une branche. — Planche ajoutée à un objet.

ALAISER. v. a. En terme de tourneur, c'est polir. = Alaisé, ée. part.

ALALIE. s. f. Privation de la voix.

ALALITE. s. m. Sorte de minéral cristallisé, qui tire son nom de la ville d'Ala.

ALALOUGA. s. m. Espèce de poisson.

ALAMATON. s. m. Arbre de Madagascar, dont les fruits sont bons à manger.

ALAN. s. m. Gros chien, de la race des dogues, très-propre à la chasse du sanglier.

ALANGUILAN. s. m. Espèce d'arbre odoriférant qui croît dans les Indes.

ALANGUIR. v. n. Devenir languissant, perdre son courage, son énergie. *peu usité.*

ALANGUISSEMENT. s. m. Perte de

Digitized by Google

son énergie, de son courage; effets de la défaillance. *peu usité.*

ALAOUATTE. *V.* Alouate.

ALAPA. s. f. La bardane, plante.

ALAQUE. s. f. srchit. Plinthe, orlet, ce qui sert d'assise à la base d'une colonne.

ALAQUÉCA. s. f. Pierre des Indes dont les fragmens appliqués à l'extérieur ont la propriété d'arrêter une hémorragie.

***ALARME.** s. f. Avertissement d'un danger, donné par le canon d'alarme, afin que les soldats s'apprêtent à repousser l'ennemi que l'on croit avoir bientôt à combattre. *Poste d'alarme. Pièce d'alarme.* — † vén. Mouvement causé par l'apparition de quelque bête sortant d'une forêt.

ALARMISTE. s. m. Nom donné à ceux qu'on accusait de répandre dans le public de fausses alarmes. *C'est un alarmiste.*

ALAS. s. m. Partie des ailes du boulier, sorte de filet en usage sur la Méditerranée.

ALATIER. s. m. Sorte de viorne, plante.

ALATITE. s. f. Coquillage univalve.

ALATLI ou **ACHALACTLI.** s. m. Sorte d'oiseau, le martin-pêcheur d'Amérique.

†**A-L'AVEUGLE.** adv. Sans connaissance de la chose, sans savoir ce que l'on va prendre. *Prendre à-l'aveugle dans un sac.*

ALBACORE. s. m. Nom que l'on donne à plusieurs poissons du genre scombre.

†**ALBADARA.** s. f. Nom que les Arabes donnent à l'os sésamoïde de la première phalange de l'orteil.

ALBANAIS. s. m. pl. Sectaires manichéens du septième siècle, qui niaient le péché originel, les sacremens, etc.

ALBARA. s. m. Espèce de balisier.

ALBATION. *V.* Dealbation.

***ALBÂTRE.** s. m. Chez les anciens, on donnait ce nom à une boîte qui contenait des parfums.

ALBATROS. s. m. Oiseau palmipède, qui est de la grosseur du casoar.

ALBATROSSES. s. m. pl. Genre d'oiseaux nageurs de la famille des siphorins.

ALBE ou **ALBÈTE.** s. m. Espèce de petit poisson blanc de rivière.

ALBELEN. s. m. Espèce de saumon que l'on pêche dans les lacs de la Suisse.

ALBEOGE. s. f. Sorte de sèche, poisson.

ALBERGAME. s. f. Espèce d'holothurie que l'on trouve dans la Méditerranée.

ALBERGEAGE ou **ALBERGEMENT.** s. m. Bail emphytéotique. *vieux.*

ALBERGER. v. a. Donner à emphytéose, faire un bail à emphytéose. *vieux.*

ALBERGIE. s. f. Logement. *vieux.*

ALBERGUME. s. m. Zoophyte de mer.

ALBERNUS. s. m. Espèce de camelot que l'on fabrique dans les contrées du Levant.

ALBERT. s. m. Monnaie d'or flamande.

ALBERZARIN. s. m. Laine d'Espagne.

†**ALBÉSIE.** s. f. Sorte de bouclier ancien, d'une grandeur extraordinaire, dont on se servait parmi les Albiens.

ALBICANTE. s. f. Anemone, plante.

ALBICORE. s. m. Espèce de poisson.

ALBIFICATION. *V.* Dealbation.

ALBIGEOIS. s. m. pl. Sectaires qui renouvelèrent, au douzième siècle, les dogmes des Ariens et des Manichéens.

ALBINOS. s. m. pl. Hommes d'un blanc blafard, nommés, dans la race des nègres, *Nègres-blancs.* — Il se dit aussi des animaux qui sont susceptibles de devenir blancs.

ALBION. s. m. Nom que l'on donnait anciennement à l'Angleterre.

ALBORA. s. f. Espèce de lèpre contagieuse. On l'appelle aussi *Alboras.*

ALBORNOZ. s. m. Manteau à capuce, fait de poil de chèvre, dont on se sert en Espagne et autres pays méridionaux.

ALBUCA. s. m. Genre de plantes.

ALBUGUE, s. m. Instrument de musique fort en usage en Turquie. *V.* Zil.

ALBULE. s. f. Nom que l'on a donné au saumon et aux genres mugle et cyprin.

ALBUM GRÆCUM. s. m. Partie blanche des excrémens des chiens séchés.

ALBUMEN. s. m. L'un des trois principes constituans du corps de l'homme. — Substance qui enveloppe l'embryon de certaines graines, comme le froment, l'avoine, le café, etc. *V.* Périsperme.

ALBUMINE. s. f. Substance coagulable par le feu, et qui est assez semblable au blanc d'œuf. Il y a l'*albumine animale* et l'*albumine végétale.*

ALBUMINÉ, ÉE. adj. bot. Qui est pourvu d'albumen. *Embryon albuminé.*

ALBUMINEUX, EUSE. adj. Qui ressemble au blanc d'œuf, qui contient de l'albumine, mélangé d'albumine.

ALBUNÉE. s. f. Genre de crustacés.

ALBURNE. s. f. Espèce de poisson.

ALCA. s. f. Espèce de pingouin, oiseau.

ALCAHEST. s. m. Dissolvant universel. *Mot nouvellement adopté* par les alchimistes.

ALCAÏDE ou **ALCAYDE.** s. m. Gouverneur d'une ville ou d'un château dans la Mauritanie.

ALCALESCENCE. s. f. Putréfaction produite par les alcalis. — Fermentation des alcalis. — Substance qui contient de l'alcali.

ALCALESCENT, TE. adj. Qui devient putride, qui se putréfie, qui contient de l'alcali. On appelle *substance alcalescente,* une substance dans laquelle il commence à se former de l'ammoniaque qui verdit les couleurs végétales bleues.

ALCALICITÉ. *V.* Alcalinité.

ALCALIFIABLE. adj. des 2 g. Qui est susceptible de se changer en alcali.

ALCALIFIANT, TE. adj. Qui forme les alcalis. *Principes alcalifians. Substance alcalifiante. Fermentation alcalifiante.*

ALCALINITÉ. s. f. Propriété alcaline, qualité, état de l'alcali.

ALCALISATION. s. f. Moyen d'alcaliser. — Opération par laquelle on communique à une substance des qualités alcalines.

ALCANA. s. f. Racine de buglosse qui fournit une couleur jaune pour la teinture.

ALCANNA. s. m. Plante dont, suivant quelques naturalistes, se servent certains peuples du Levant pour donner une couleur à leurs ongles et à leurs dents.

ALCARAZAS. s. m. Vase de terre très-poreuse dont on se sert en Espagne pour faire rafraîchir l'eau en été.

†**ALCATHÉES.** s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en l'honneur d'Alcathoüs.

ALCATRAZ. s. m. Petit cormoran. — Le calao des Moluques. — Pélican du Chili.

ALCAVALA. s. m. Droit d'entrée de cinq pour cent qui est établi en Espagne.

ALCÉ. s. m. Sorte d'animal sauvage qui a beaucoup de ressemblance avec l'élan.

ALCÉE. s. f. Sorte de plante malvacée.

ALCHIÉRON ou **ALCHIRON.** s. m. Espèce de pierre qui se trouve dans la vésicule du fiel de bœuf.

ALCHIMIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'alchimie. *Ouvrage alchimique. Procédé alchimique. Science alchimique.*

ALCHORNÉE. s. f. Genre de plantes.

ALCIBIADIUM. s. m. Plante que l'on nomme aujourd'hui *Vipérine.*

ALCIDE. s. m. Surnom que les poëtes ont appliqué à Hercule.

ALCINE. s. f. Plante corymbifère.

ALCMANCIEN. adj. m. Sorte de vers composé de trois dactyles et une césure. Ce nom vient du poëte Aleman, qui l'employait souvent dans ses compositions.

ALCOHOLIQUE. adj. des 2 g. Qui est de la nature de l'alcohol, qui est mêlé d'alcohol, qui fournit de l'alcohol.

ALCOHOLISATION. s. f. Action de pulvériser, de réduire à l'état d'alcohol, de purger les esprits et les essences des impuretés qu'ils contiennent.

†**ALCONORQUE.** s. m. Chêne qui croît dans l'Amérique méridionale. — Sa racine.

†**ALCTER.** adj. m. Nom dont la signification est, *qui chasse* (les maladies), donné à Esculape.

ALCYONITE. s. m. Alcyon fossile.

ALCYORELLE. s. m. Polypier qui vit dans les eaux stagnantes de Paris.

***ALDÉBARAM.** s. m. † Nom sous lequel les Arabes adoraient le soleil.

***ALDÉE.** s. f. Sorte de plante dont on se sert en Chili pour la teinture en noir.

ALDIN, NE. adj. Nom que l'on donnait au caractère italique qu'Alde Manuce a employé le premier dans l'imprimerie.

ALDINE. s. f. Arbre de la Jamaïque.

ALDROVANDE. s. f. Sorte de plante qui a conservé le nom du botaniste qui en a fait la découverte.

ALE. *V.* Ale dans le Dictionnaire sous le sens de la dernière acception.

ALÉATOIRE. adj. des 2 g. Qui consiste, qui repose dans un événement incertain. *Contrat aléatoire. Prêts aléatoires.*

ALEBRANDE. s. f. Espèce de sarcelle.

ALECHTRE. s. m. Plante rhinanthacée.

ALECTOIRE. s. f. Pierre qu'on trouve dans l'estomac ou le foie des vieux coqs.

Digitized by Google

ALECTON. s. f. L'une des trois furies.

ALECTORIENNE. *V.* ALECTOIRE.

†ALECTORIENS. s. m. pl. Jeux célébrés à Athènes en mémoire d'une bataille qui fut gagnée par Thémistocle, et où, pour encourager ses soldats, il leur avait donné le spectacle d'un combat de deux coqs.

ALECTOROLOPHE. s. m. Espèce de plante dont les feuilles sont toutes crénelées comme la crête d'un coq.

ALECTOROMANCIE. s. f. Divination qui se faisait anciennement des événemens futurs par le moyen d'un coq.

†ALECTOROMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui prédisait l'avenir par le moyen d'un coq.

ALECTRE. *V.* ALECTÈRE.

ALECTRIDES. s. m. pl. Nom générique des oiseaux de basse-cour, tels que la poule, le canard, la pintade, etc.

ALECTRION. s. m. Sorte de coquille.

ALECTROLOPHOS. *V.* ALECTOROLOPHE.

†ALECTRYOMANCIE, ALECTRYOMANCIEN. *V.* ALECTOROMANCIE, ALECTOROMANCIEN.

†ALÉES ou ALÉENNES. s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur de Minerve Aléa.

ALÉGATE. s. f. Pince d'émailleur. Ce terme est le même qu'*Alicate*. *V.* ce mot.

ALÉGE. *V.* ALLÉGE dans le Diction.

ALEIRON ou ALÉRON. s. m. Liteau du métier d'étoffes servant à hausser les lices.

†ALEMBDAR. s. m. Officier des émirs, celui qui porte l'étendard de Mahomet toutes les fois que le grand-seigneur paraît dans une cérémonie publique.

ALEMBROTH. adj. chim. Sel de la sagesse, ou sel triple obtenu par la sublimation du muriate de mercure et du muriate d'ammoniaque.

À L'ENCONTRE. Préposition qui signifie *contre, au contraire*. Elle n'est guère d'usage que dans les actes de justice et d'église, ou dans le style familier.

ALÉNÉ, ÉE. adj. Pointu, terminé en pointe. *Style aléné. Filets alénés.*

*ALÉNIER. s. m. Espèce de crible.

ALÉNOIS. s. m. Se dit d'une sorte de cresson à feuilles découpées. *V.* CRESSON dans le Dictionnaire.

ALENTIR. v. a. Rendre lent, retarder, arrêter. = ALENTI, IE. part. *vieux.*

ALEPASSE. s. f. Pièce de chêne qui unit les deux pièces de bois de sapin dont l'antenne d'un bâtiment est composée.

ALÉPIDE. s. f. Plante d'Afrique.

ALÉPIDOTE. s. m. Nom générique qui caractérise les poissons privés d'écailles.

ALÉPINES. s. f. pl. Noix de galle d'Alep. — Étoffes de soie d'Alep.

ALÉRION. s. m. Nom du martinet noir.

ALÉSAGE. s. m. Action d'aléser.

ALÉSER. v. a. Dans les monnaies, c'est battre légèrement les carreaux sur l'enclume pour redresser les bords. — Polir, limer, forer ou calibrer une pièce de canon. = ALÉSÉ, ÉE. part. — Lim. Isolé, suspendu. — hydraul. Il se dit des parois d'un tuyau bien arrondies, bien limées.

†ALÉSIENNES. s. f. pl. Fêtes célébrées dans la Laconie en l'honneur de celui qui trouva l'art de moudre le grain.

ALÉSOIR. s. m. Machine à forer les canons. — Dans l'horlogerie, foret on broche qui sert à polir les trous et à les rendre bien ronds. — C'est aussi un petit outil dont se servent les doreurs pour percer des trous. — En général, tout outil pour agrandir des trous.

ALESTIR (s'). v. pr. Se disposer à faire quelque chose dans un vaisseau; se débarrasser de ce qui peut nuire pendant le voyage. On dit aussi *Alester*.

ALÉSURE. s. f. Métal qui tombe à mesure qu'on alèse une pièce de canon.

ALETHE. s. m. Sorte d'oiseau de proie qui est propre au vol de la perdrix.

ALÉTIDES. s. m. pl. Sacrifices que les Athéniens faisaient aux mânes d'Erigone.

ALÈTRES. s. m. pl. Famille de plantes.

ALETTE. s. f. Petite aile ou côté.

ALEUROMANCIE. s. f. Sorte de divination qui se faisait au moyen de la farine.

†ALEUROMANCIEN, NNE, adj. et s. Celui ou celle qui prédisait l'avenir par le moyen de la farine.

ALÉVINAGE. s. m. Se dit des petits poissons que les pêcheurs rejettent dans l'eau pour servir à peupler.

ALÉVINIER. s. m. Petit étang qui est destiné à élever du menu poisson.

ALÉVRITE. s. m. Arbre qui croît dans le Sud, et dont les feuilles sont farineuses.

*ALEXANDRIN. adj. Se dit aussi d'un emplâtre composé de gousses d'ail, inventé par un médecin nommé Alexandre. *peu us.*

ALEXANDRINE. s. f. Air de danse, passage de musique. *V.* MONTÉFERRINE. — Etoffe semblable à celle que l'on fabrique à Alexandrie.

†ALEXICACON. s. m. Amulette que les anciens regardaient comme un préservatif contre les poisons.

ALEXIEN. s. m. Religieux de l'ordre de Saint-Augustin.

ALEXIPYRÉTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes bons contre la fièvre.

†ALFA. s. m. Grand-prêtre des nègres mahométans dans le Sénégal.

†ALFAQUIN. s. m. Prêtre maure.

ALFANE. s. f. Jument, cavale. *inusité.*

ALFANET. *V.* ALPHANET.

ALFANGE. s. f. Epée, lance. *vieux.* — Espèce de laitue.

†ALFAQUIS. s. m. pl. Docteurs de la loi fort en crédit parmi les Tures.

ALFÉNIC. s. m. Sucre tors.

ALFIER. s. m. Porte-enseigne. *vieux.*

ALFONSIN. s. m. Instrument de chirurgie propre à tirer les balles du corps.

ALFOS. *V.* ALPHOS.

†ALFRIDARIE. s. f. Science par laquelle on a prétendu donner le gouvernement de la vie à toutes les planètes, chacune à leur tour.

ALGAROTH. s. m. Espèce de mercure de vie inventé par le médecin Algarothi. — Préparation pharmaceutique d'antimoine ou de sublimé; poudre émétique.

ALGARROBALE. s. m. Sorte de baricot du Pérou qui produit de la résine.

ALGATRANE. s. f. Espèce de poix-résine qui sert pour calfater les vaisseaux.

ALGAZEL. s. f. Quadrupède ruminant du genre des antilopes; gazelle d'Asie.

ALGÉBRISER, v. n. Etudier l'algèbre, en parler. = ALGÉBRISÉ, ÉE. part.

ALGÈDE. s. m. Engorgement inflammatoire du testicule dans la gonorrhée virulente.

ALGÉNIB. s. m. Etoile fixe de la seconde grandeur, au côté droit de Persée.

ALGÉRIEN, NNE. adj. et s. Qui est d'Alger. *Vaisseau algérien. Frégate algérienne. Les Algériens sont des pirates de profession. Esclaves algériens.*

ALGÈTE. s. f. Sorte de plante qui ressemble à l'ail, mais qui a moins d'odeur.

ALGIDE. adj. des 2 g. Qui est froid, qui glace. *Maladie algide. Fièvre algide.*

ALGIE. s. f. Douleur, élancement.

ALGIRE. s. m. Espèce de lézard.

ALGONQUINS. s. m. pl. Sauvages du Canada qui habitent près du lac Ontario.

ALGORITHME. s. m. Art de calculer, science exacte des nombres. *L'algorithme des entiers. L'algorithme des fractions.*

ALGUETTE. s. f. Plante aquatique.

ALHAGI ou AGUL. s. m. Plante légumineuse d'Arabie. Il découle de l'alhagi une sorte de manne que l'on a prétendu être celle qui servit de nourriture aux Israélites dans le désert.

ALIBANIES. s. f. pl. Toiles de coton que l'on fabrique dans les Indes Orientales.

ALIBILE. adj. des 2 g. Qui nourrit, propre à nourrir, bon pour la nutrition. *Les sucs de cette plante sont alibiles.*

ALIBOUFIER. s. m. Arbre dont la baie peu charnue contient deux noyaux.

ALICA. s. m. Sorte de ferment que l'on faisait fermenter dans l'ancienne Rome, et dont on faisait une boisson pour les pauvres.

ALICANTE. s. f. Ville d'Espagne qui a donné son nom à des vins excellens qui se recueillent sur son terroir. *Vins d'Alicante.*

ALICATE. s. f. Pince d'émailleur à la lampe, que les orfèvres appellent *Bruxelles.*

ALICHON. s. m. Planche de la roue du moulin sur laquelle tombe l'eau qui lui donne son mouvement de rotation.

ALICONDE. s. m. Arbre d'Ethiopie dont les habitans de ce pays filent l'écorce.

*ALIDADE. s. f. Aiguille qui indique, dans la machine à canneler, le nombre de cannelures qui sont à faire sur un fusil.

ALIDES. s. m. pl. Les descendans d'Ali.

ALIDRE. s. m. Espèce de serpent blanc.

ALIÉNATEUR. s. m. Qui aliène. On dit au feminin *Alienatrice*. peu usité.

†ALIES. s. f. pl. Fêtes solennelles qu'on célébrait à Athènes en l'honneur du soleil.

Digitized by Google

†ALIGÉNÈS. s. f. Nom qui signifie *né de sel*, qui a été donné à Vénus, comme étant née du sein des mers.

* ALIGNEMENT. s. m. Commandement pour faire aligner la troupe. *A droite, alignement! Colonnes, alte; à droite, alignement! L'alignement d'un camp, d'un régiment.*

* ALIGNER. v. a. vén. Couvrir une femelle. *Le loup aligne la louve.*

ALIGNOIR. s. m. Petit coin de fer dont se servent les ardoisiers pour abattre les *l'agmens* qui sont restés après la séparation des blocs d'ardoises.

ALIGNOLLE. s. f. Filet en nasse lestée et flottée, fort en usage en Provence.

†ALILAT. s. m. Divinité des Arabes.

* ALIMENTAIRE. adj. des 2 g. Se dit des plantes que la nature a destinées pour la nourriture de l'homme. *Le chou, le potiron, etc., sont des plantes alimentaires.* — anat. Il se dit des parties du corps par où passent les alimens. *Canaux alimentaires.*

ALIMENTATION. s. f. Action de nourrir. — Etat, qualité de la nourriture.

ALIMOCHE. s. m. Petit vautour.

ALIMUS. s. m. Bel arbrisseau dont les fleurs ressemblent à celles du muguet.

ALINÈTES ou ALINETTES. s. m. pl. Petites baguettes dont on se sert pour embrocher les harengs que l'on veut saurer.

ALINGER. v. a. Donner du linge à quelqu'un. = ALINGÉ, ÉE. *peu usité.*

ALIPÈDE. s. m. Sorte d'insecte.

ALIPTE. s. m. Celui qui frottait d'huile les athlètes. — Celui qui pansait les chevaux.

ALIPTÉRION. s. m. Salle où l'on frottait d'huile les athlètes pour les préparer au jeux, et pour leur rendre le corps plus souple.

ALIPTIQUE. s. f. Chez les anciens, la partie de la médecine qui enseignait l'art d'oindre les corps pour les rendre plus souples. — Il se disait aussi du pansement des chevaux. *Opération aliptique.*

ALIQUIER. s. m. Ancienne mesure.

ALISME. s. m. Plante aquatique.

ALISMOÏDES. s. m. pl. Famille ou genre de plantes aquatiques.

ALITES. s. m. pl. Oiseaux que l'on prétendait, dans l'ancienne Rome, indiquer l'avenir par leur façon de boire et de manger.

ALITURGIQUE. adj. des 2 g. Dans le rit catholique, se dit des jours où l'on ne fait aucun office public.

ALIVRER. v. a. Mettre, disposer par portion d'une livre. = ALIVRÉ, ÉE. part. *peu us.*

ALIZARI. s. m. Racine sèche de la garance.

†ALKAEST. s. m. Nom que Van Helmont a donné anciennement à l'alcali.

†ALKALLALI. s. m. Cri d'allégresse des Kamtschadales, qui correspond à l'alléluia des Hébreux et des Chrétiens.

ALKEKENGE. s. m. Herbe à cloche.

ALKEKENGÈRE. s. f. Espèce de plante du Pérou dont les fruits sont très-vénéneux.

ALKERMÈS. s. m. Confection faite avec le suc de kermès, le suc de pomme, l'aloès et d'autres ingrédiens.

†ALKINGI. s. m. pl. Soldats turcs sans paie, qui sont toujours en course pour harceler l'ennemi ou pour butiner. *V.* ACANCI.

ALLÂCHER. v. n. Rendre lâche, devenir lâche, perdre courage. = ALLÂCHÉ, ÉE. part. *vieux* et *inusité.*

ALLAH. s. m. Divinité des Arabes. — Grand cri de guerre des Mahométans.

ALLAISES. s. f. pl. Barres qu'on dit être placées en travers des rivières.

ALLAITES. s. f. pl. Tettes d'une louve.

ALLANGOURIR (*s'*). v. pr. Être défaillant, en langueur, abattu, affaibli. *vieux.*

ALLANGUIR. v. a. Rendre languissant, défaillant. = ALLANGUI, IE. part. *vieux.*

ALLANGUISSEMENT. s. m. Abattement, état de langueur, de défaillance. *v.*

ALLANTE. s. m. Sorte de petit insecte.

ALLASIE. s. m. Grand arbre qui croît en Afrique.

†ALLAT. s. m. Idole des anciens Arabes.

ALLAYER ou ALAYER. *V.* ALOYAS.

ALLEBATE. s. m. Espèce de fauvette à qui l'on donne aussi le nom de *Vergeron.*

ALLÉGANCES. s. f. pl. Allégation, citation d'une autorité pour prouver un fait.

ALLÉGATEUR. s. m. Qui allègue, qui donne une raison pour appuyer un fait.

* ALLÉGE. s. f. archit. Petit mur qui sert d'appui dans les croisées, et est moins épais que les piédroits. — mar. Grosse machine au moyen de laquelle on enlève un vaisseau à plusieurs pieds pour lui faire passer les bas-fonds. — Bâtiment sur lequel on décharge les effets d'un vaisseau qui tire trop d'eau pour arriver à sa destination avec sa charge. *On se sert d'allèges pour délester un vaisseau.* Dans ce dernier cas on se sert du mot *soulèges* de préférence. On appelle *allèges à voiles*, des navires mal faits, qui relèvent de l'avant et de l'arrière, et portent voiles et mâts.

ALLÉGEAS. s. m. Étoffe des Indes.

* ALLÉGER. v. a. mar. *Alléger un vaisseau*, c'est ôter une partie de son lest ou de sa charge, pour le mettre à flot ou le rendre plus léger; *le câble*, soulager le câble. *V.* ALLÉGERIE sous une autre définition.

ALLÉGÉRIR. v. a. Rendre un cheval plus léger du devant que du derrière, afin qu'il ait plus de grâce. = ALLÉGÉRI, IE. part. On dit aussi *alléger.*

ALLÉGIR. v. a. Diminuer le volume d'un corps, ôter de son épaisseur.

* ALLÉGORIE. s. f. † Divinité poétique.

* ALLÉGRESSE. s. f. † Divinité allégorique.

ALLEMAND, DE. adj. et s. Qui est d'Allemagne, qui vient d'Allemagne. *Langue allemande. Littérature allemande. Un Allemand. Des Allemandes.* — On nomme en France *Allemande*, une danse à deux temps qui nous vient d'Allemagne.

ALLEMANDERIES. s. f. pl. Forges où l'on réduit le fer en barres que l'on nomme *Carillons.* — Nom qu'on donne aussi à l'atelier où ces forges sont en activité.

ALLEMAZARON. s. m. Terre rouge que les Espagnols mêlent dans le tabac.

* ALLER. v. n. On dit, *le vaisseau va de l'avant*, c'est-à-dire, avance; — *va à culer*, il recule. — *Aller vent arrière*, c'est naviguer avec un vent qui pousse l'arrière du vaisseau; — *vent largue*, recevoir le vent dans une direction perpendiculaire; — *debout au vent*, naviguer avec un vent directement contraire; — *à la bouline ou au plus près*, recevoir de biais le vent qui paraît contraire à la route, en posant les voiles sur le côté; — *terre à terre*, suivre le long de la côte et sans perdre de vue la terre; — *en dérive*, s'écarter insensiblement de la route; — *en course*, armer en guerre pour croiser sur les ennemis; — *à petites voiles*, naviguer sous peu de voiles; — *à petite sonde*, sonder la profondeur de la mer avec une corde chargée d'un gros plomb. — En termes d'escrime, *aller à l'épée*, c'est tâcher de trouver celle de son ennemi lorsqu'il paraît ébranlé *sur* une attaque. *C'est un adroit dans un escrimeur d'aller à l'épée.* — vén. *La bête va de bon temps*, lorsqu'il n'y a pas long-temps qu'elle est passée; — *d'assurance*, lorsqu'elle va au pas, le pied serré, et sans crainte; — *au gagnage*, quand elle se jette dans les grains pour manger; — *de hautes erres*, lorsqu'elle a passé il y a sept ou huit heures; — *sur soi*, quand elle revient sur ses pas. — Le valet du limier va *en quête*, quand il entre dans le bois avec son limier pour détourner la bête. — † Chez les imprimeurs, *aller en galée*, c'est faire une composition sans folio et sans signature, jusqu'à ce que la matière qui précède ou qu'on attend de l'auteur soit composée pour mettre le tout en pages; — *en page*, placer, à mesure que l'on compose, les folios et les lignes de pied avec les signatures à une page, ainsi que les blancs que nécessitent les différentes parties ou matières d'un ouvrage.

ALLÉSAGE, ALLÉSE, ALLÉSER, ALLÉSOIR, ALLÉSURE. *V.* ALÉSAGE, ALÉSE, ALÉSER, ALÉSOIR, ALÉSURE.

ALLEVURE. s. f. Denier de Suède.

ALLIACÉ, ÉE. adj. Qui tient de l'ail.

* ALLIANCE. s. f. † On donne le nom de *Sainte-Alliance* à une ligue de monarques de l'Europe qui s'est formée en 1815 contre le système démagogique.

ALLIEMENT. s. m. Nœud de la corde d'une grue. — Action d'allier. *peu usité* en ce dernier sens.

ALLIGATOR. s. m. Sorte de crocodile.

ALLINGUE. s. f. Pieu qui sert pour l'assemblage des trains de bois sur les rivières.

ALLIONIE. s. f. Sorte de plante.

ALLIOTH. s. m. Etoile que l'on aperçoit vers la queue de la Grande Ourse.

ALLITÉRATION. s. f. Figure de mots qui consiste dans la répétition affectée de mêmes lettres ou de mêmes syllabes. *Je*

Digitized by Google

m'instruis mieux par suite que par faite, est une allitération.

ALLIVREMENT. s. m. Inscription au cadastre. — Articles mentionnés au cadastre. — Parties du territoire qu'il contient.

ALLOBROGES. s. m. pl. Anciens peuples de la Savoie. *V.* ce mot dans le Dictionnaire sous une autre définition.

ALLOBROGIQUE, adj. des 2 g. Qui tient des Allobroges. *Coutume allobrogique.*

ALLOCATION. s. f. Action d'allouer un article qu'on passe en compte.

†ALLOGNE. s. m. Cordage dont se servent les ingénieurs militaires pour la construction des ponts.

*ALLONGER. v. a. manuf. *L'ouvrier allonge*, quand l'étoffe est mal frappée, que les figures du dessin n'ont pas les contours convenables, ou sont plus longues que le dessin ne l'exige.

ALLONGERESSE. s. m. Chenille qui se tient particulièrement sur le sureau.

ALLONYME. adj. des 2 g. Auteur qui prend le nom d'un autre. — Il se dit aussi d'un ouvrage publié sous le nom d'un autre.

ALLOPHYLLE. s. m. Arbre de Ceylan.

†ALLOTRIOPHAGE. s. m. Celui qui est malade du pica, maladie qui porte à manger des substances qui ne sont point dans la classe ordinaire des alimens.

ALLOTRIOPHAGIE. s. f. Appétit, voracité de celui qui est attaqué du pica.

ALLUDER. v. a. Faire allusion. *Une inscription allude à une figure.* = ALLUDÉ, ÉE, part. *peu usité.*

ALLUME. s. f. Morceau de bois allumé, que l'on appelle aussi *Flambart.*—Petit bois pour allumer une forge, un fourneau, etc.

ALLUMELLE. s. f. Fourneau de charbonnier où le feu commence à prendre.

*ALLUMETTE. s. f. † On donne ce nom à des parties de grosse toile, de deux ou trois pouces de large, et de quinze à dix-huit de long, dont les marchands de vin se servent pour soufrer le vin.

†ALLUMETIER. s. m. Celui qui fabrique des allumettes, marchand d'allumettes.

ALLUMEUR. s. m. Celui qui allume. *Allumeur d'un spectacle, de réverbères.*

†ALLUMIÈRE. s. f. Lieu où l'on fait les allumettes; boîte qui les reçoit.

*ALLURE. s. f. Manière dont marchent les animaux. — *Le pas, le trot, l'amble, le traquenard* et *le train rompu* sont les allures particulières au cheval. — Le mot *allure* s'applique aussi à la conduite suspecte d'une personne qui se livre à une passion ou à des plaisirs qu'elle veut cacher, et pour lesquels elle emploie des faux-fuyans, des ruses, des mensonges, etc. *On connaît ses allures. On a découvert ses allures.*

ALMADIE. s. f. Petite barque faite d'écorce, en usage parmi les nègres qui habitent les côtes d'Afrique. — Vaisseau indien en forme de navette de tisserand.

ALMANDERIES. *V.* ALLEMANDERIES.

ALMARGEN. s. m. Espèce de corail.

ALMÉES. s. f. pl. Danseuses et chanteuses improvisatrices des Indes.

ALMICANTARAT ou ALMUCANTARAT. s. m. Nom arabe donné à un petit cercle de la sphère parallèle à l'horizon.

†ALMOGANENS. s. m. pl. Ceux qui devinaient, par le vol et le chant des oiseaux, ce qui devait arriver à quelqu'un. Ce sont les mêmes que les Adelites.

†AL-MON-AGT. s. m. Bâton triangulaire sur lequel les peuples du Nord traçaient le cours de la lune.

ALMUCANTARAT. *V.* ALMICANTARAT.

ALMUDE. s. f. Mesure dont on se sert en Portugal pour mesurer les huiles.

ALMUGIE. s. f. Etat de deux planètes qui se regardent du même aspect que leurs maisons. *Le soleil et Jupiter sont en almugie*, lorsqu'ils se regardent de trine, en raison de ce que le Lion et le Sagittaire, qui sont leurs maisons, se regardent aussi de trine.

†ALOENNES. s. f. pl. Fêtes célébrées par les laboureurs de l'ancienne Grèce en l'honneur de Cérès et de Bacchus.

ALOETIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une préparation pharmaceutique où il entre de l'aloès.

ALOGIE. s. f. Impertinence, absurdité.

ALOGIENS. s. m. pl. Sectaires qui niaient que Jésus-Christ fût Dieu ou le Verbe éternel.

ALOGOTROPHE. *V.* ALLOGNE.

†ALOGOTROPHIE. s. m. méd. Il se dit de celui qui est affecté par l'alogotrophie.

ALOGOTROPHIE. s. f. Nutrition inégale.— Courbure des os dans le rachitisme.

ALOÏDE. s. f. Sorte de plante vulnéraire.

ALOMANCIE. s. f. Divination par le sel.

†ALOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui se servait de sel pour faire des prédictions sur l'avenir.

ALOPÉCIE. s. f. Pelade, maladie qui fait tomber les cheveux et les poils.

ALOPÉCURE. s. f. Sorte de plante que l'on nomme aussi *Queue-de-renard.*

ALOSIER. s. m. Filet fait en forme de seine pour prendre des aloses.

†ALOTIER. s. f. Fête célébrée en l'honneur de Minerve par les Arcadiens.

ALOUATE. s. m. Singe à museau allongé, et dont la tête est de forme pyramidale.

ALOUCHI. s. m. Gomme-résine très-odoriférante que produit le cannelier blanc.

ALOUCHIER. s. m. Nom vulgaire de l'alizier blanc, que l'on appelle aussi *Alouche* ou *Alouchc.*

ALOURDER. v. a. Importuner, assommer de propos. = ALOURDI, IE, part. v.

ALOYAGE. s. m. Alliage et mélange des métaux. *V.* ALOI dans le Dictionnaire.

ALOYER. v. a. Donner à l'or et à l'argent l'aloi légal. = ALOYÉ, ÉE, part.

†ALPAC ou ALPACA. *V.* ALPAGAN.

ALPAGA. s. m. Sorte d'animal du Pérou dont la laine sert à faire des cordes et des sacs. — On en fabrique aussi une étoffe que l'on appelle *Alpaga.*

ALPAGATTES. s. m. pl. Souliers faits de cordes d'alpaga, en usage au Pérou.

ALPAGNE. s. m. Vigogne à jambes courtes, dont la laine, fine et douce comme de la soie, sert à faire des étoffes très-recherchées pour leur brillant et leur mollesse.

ALPAM ou ALPAME. s. f. Plante dont les feuilles seulement sont odorantes.

ALPEN. s. m. Terre non labourée. *vieux.*

ALPES. s. f. pl. Nom générique qu'on a adopté pour désigner de hautes montagnes qui séparent certains pays.

ALPESTRE. adj. des 2 g. Qui dépend des Alpes. *Canton, village alpestres.*

†ALPHA. s. m. (Alpha). Première lettre de l'alphabet grec. (A α)

*ALPHABET. s. m. Se dit des ferremens composant l'alphabet, qui servent pour imprimer ou graver des lettres. — *Les imprimeurs* et *les libraires* disent *qu'un livre a un, deux, trois alphabets*, pour dire qu'il a une, deux ou trois fois le nombre de feuilles égal à celui des lettres de l'alphabet, en raison de ce que chaque feuille porte au bas de sa première page une lettre en commençant par A, et suivant par B à la seconde feuille, et ainsi de suite jusqu'à Z, afin qu'il n'y ait aucune confusion dans l'assemblage des feuilles d'un volume. L'usage des lettres est tombé un peu en désuétude; on se sert aujourd'hui plus généralement de chiffres.

ALPHABÉTIQUEMENT. adv. Par lettres alphabétiques, par ordre alphabétique.

ALPHANET. s. m. Oiseau de proie qui est dressé au vol de la perdrix. On le nomme aussi *Tunisien*, parce qu'il vient de Tunis.

ALPHÉES. s. m. pl. Genre de crustacés.

ALPHINÉE. s. f. Plante aromatique.

ALPHITIDON. s. m. Fracture du crâne dont les os sont tellement brisés qu'ils ressemblent à de la farine.

ALPHITOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait autrefois par le moyen de la farine.

†ALPHITOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui, celle qui prédisait par l'inspection de la farine. *Divination alphitomancienne.*

ALPHÉNIC ou ALPHÉNIX. *V.* ALPENIC.

ALPHONSINES. adj. f. pl. Se dit des tables astronomiques rédigées d'après les ordres d'Alphonse, roi de Castille, et auxquelles on croit qu'il a travaillé.

ALPHOS. s. m. Maladie de la peau qui la rend d'une blancheur extraordinaire.

*ALPINE. adj. f. Se dit des plantes qui croissent sur les hautes montagnes. — † Il se dit aussi des habitations construites près des sommets des montagnes élevées.

ALPINIE. s. f. Plante odorifèrante.

ALPIOU. s. m. Jeu de la bassette. *Faire un alpiou*, c'est doubler une mise gagnée. On dit aussi, mais rarement, *alpien.*

ALQUE. s. m. Genre d'oiseaux palmipèdes que l'on nomme aussi *les pingouins.*

ALQCIER. s. f. Mesure en usage dans le Portugal (dix-neuf setiers de Paris). — Mesure de liquides dont on se sert dans le même pays (neuf pintes de Paris).

Digitized by Google

ALQUIFOUX. s. m. Mine de plomb sulfureuse que l'on emploie pour le vernis des poteries de terre ; sulfure de plomb natif.

†ALRINACH. s. m. Démon de l'Occident.

ALRUNES. s. m. pl. Petites figures de bois que les anciens Germains regardaient comme leurs dieux lares ou pénates.

†ALSA-BLOT. s. m. Sacrifice que les anciens Islandais offraient aux esprits des fleuves et des campagnes, pour le bonheur de leur ménage, ou pour le malheur de celui de leurs ennemis.

†ALSAPHAN. s. m. Tribu arabe qui était regardée comme plus religieuse que les autres.

ALSEBRAN. s. m. Electuaire purgatif. Sorte d'enphorbe. — La joubarbe des toits.

†ALSEFATIOUN. s. m. Secte qui distingue les attributs de l'essence divine.

ALSODÉE. s. f. Espèce de violette.

ALSTONE. s. m. Arbrisseau d'Amérique qui est semblable au cafier, et dont les fleurs ont la saveur du thé.

ALSTROÉMERIE. s. f. Genre de narcisses. — *Pélegrine à racines en griffe.*

ALTAMBOR. s. m. Timbale espagnole, plus grande que la timbale ordinaire.

ALTHÉE. s. f. Sorte de mauve en arbre.

ALTÉRATIF, IVE. adj. Qui altère les choses, qui y cause du changement. *Boisson alterative. Substances altérative.*

†ALTÉRATRICE. adj. f. Se dit d'une force qui diminue ou change une autre force. *Force altératrice.* nouveau.

†ALTERNAT. s. m. Faculté ou droit qu'ont deux villes, etc., d'être tour à tour le siége d'une administration.

ALTERNANTE. s. f. Sorte d'amarante.

ALTERNATION. s. f. math. Changement opéré dans la situation de plusieurs choses placées les unes après les autres par ordre successif, ou les unes auprès des autres, en sorte que les *chiffres* 1, 2, 3, *peuvent subir une alternation de six manières différentes.*

*ALTERNATIVE. s. f. Succession de deux choses qui reparaissent tour à tour. *On dort pour se reposer ; cette alternative de repos et de travail est notre véritable existence.*

*ALTERNER. v. a. C'est faire produire à une terre successivement du fourrage et du blé. *Alterner un champ, un vignoble.* — Il se dit aussi de deux villes, etc., qui exercent l'alternat. *Tel lieu alterne avec un autre.*

ALTERQUER. v. a. Disputer, débattre. Ce mot, créé par J.-J. Rousseau, peut être utile. — ALTERQUÉ, ÉE. part.

ALTHÉRIE. s. f. Sorte de plante liliacée.

ALTIÉREMENT. adv. D'une manière *altière*, arrogante, avec fierté. *peu usité.*

ALTIMÈTRE. s. m. Instrument qui sert pour *mesurer* les hauteurs sur l'horizon.

ALTIMÉTRIE. s. f. géom. Art, science de mesurer les hauteurs sur l'horizon.

ALTINA. s. m. Monnaie de cuivre russe, qui vaut 5 kopecs (15 centimes à peu près).

ALTINGAT. s. m. alch. Vert-de-gris.

ALTISE. s. f. Insecte sauteur.

†ALTISPEX. s. m. Ancien augure qui observait le vol des oiseaux.

ALTO-BASSO. s. m. Instrument à cordes que l'on frappe avec des baguettes, et en s'accompagnant d'une flûte.

ALTO-VIOLA. s. m. Instrument monté à la quinte en dessous du violon, à l'octave de la basse, et qui a la même forme que ces deux instrumens. On le nomme également *alto* ou *viola* ; son nom français est *quinte de basse* ou simplement *quinte.*

ALUCITES. s. m. pl. Famille d'insectes à longues antennes. *Champ rempli d'alucites.*

ALUCO. s. m. Espèce de hibou.

ALUME. *V.* ALLUME.

*ALUMELLE. s. f. Tronçon de lame de conteau, dont le tranchant est aiguisé comme celui d'un ciseau de menuisier, et qui sert à gratter l'écaille, le buis, l'ivoire, etc.

ALUMINE. s. f. Terre argileuse ; base d'alun ; argile pure.

ALUMINIFÈRE. adj. des 2 g. Qui contient de l'alumine. *Terre aluminifère.*

ALUMINITE. s. f. Alumine pure.

†ALUMINIUM. s. m. Métal par analogie, ou métal présumé de l'alumine.

ALUNAGE. s. m. Action de plonger les étoffes dans une dissolution d'alun.

ALUNIÈRE. s. f. Lieu où se fait l'alun.

ALURNES. s. m. pl. Famille d'insectes.

ALUYNE. s. f. Armoise maritime.

†AL-UZZA. s. f. Idole des anciens Arabes. — Il y avait aussi un arbre de ce nom qu'une tribu d'Arabes révérait.

†ALYRUMNES. s. f. pl. C'est ainsi qu'on nommait les magiciennes chez les Goths.

ALVARDE. s. f. Plante graminée vivace, dont les Espagnols battent les feuilles et les petits rameaux pour en faire des souliers.

*ALVÉOLE. s. m. Cellule membraneuse que l'on remarque dans le réceptacle de quelques plantes. — Intérieur de l'oreille.

ALVÉOLÉ, ÉE. adj. Creusé en alvéole, qui est semblable à un alvéole. — On nomme *réceptacle alvéolé*, celui dont la surface est creusée de trous anguleux, à bords élevés, amincis et mitoyens.

ALVÉOLITE. s. m. Genre de polypiers, dont les cellules sont alvéolaires.

ALVER. v. a. Commencer. — Imputer une faute à quelqu'un. — ALVÉ, ÉE. part. *v.*

ALVIE. *s.* f. Le pin cembro.

ALVIN, NE, adj. Qui a rapport au bas-ventre. *Des évacuations alvines.*

ALYDE. s. f. Sorte d'insecte hémiptère.

ALYPE ou ALYPUM. s. m. Plante très-purgative ; le turbith blanc.

ALYSELMINTHE. s. m. Ver intestinal.

ALYSIE. s. f. Insecte qui vit dans le feuillage et au milieu des excrémens.

ALYSMON. méd. *V.* ADAIMONIE.

ALYSON. s. m. Espèce d'insecte.

ALYSSE. s. m. Plante vivace que les anciens croyaient bonne contre la rage. On la nomme quelquefois *Alysson.*

†ALYTARQUE. s. m. Magistrat qui commandait dans les jeux, et était chef des magistgiphores ou porte-verges. — †Prêtre d'Antioche. — Président des jeux olympiques.

ALYTARCHIE. s. f. Dignité, fonction, emploi, gouvernement de l'alytarque.

AMADÉISTE. s. m. Religieux augustin.

AMADOTE. s. f. Espèce de poire d'été.

AMADOUEMENT. s. m. Action d'amadouer, effet de cette action. *peu usité.*

AMADOUEUR. s. m. Fabricant d'amadou. — Qui amadoue. *peu usité* en ce sens.

AMADOURI. s. m. Coton d'Alexandrie.

†AMADOURIE. s. f. Lieu, local où l'on fabrique, où l'on travaille l'amadou.

AMADOUSTIER. s. m. Nom qu'on a donné à l'agarie qui fournit l'amadou.

*AMAIGRIR (s'). v. pron. sculpt. On dit *qu'une figure s'est amaigrie*, lorsque ses parties se sont resserrées et ont diminué de grosseur et de longueur en séchant.

AMAIRADE ou AMAILLADE. s. f. Filet en tramail qui ressemble aux demi-folles.

AMALADIR (s'). v. pr. Tomber malade, garder le lit pour peu de chose. *vieux.*

AMALGAMATION. s. f. Action d'amalgamer ou d'unir un métal avec un autre.

†AMALTHÉE. s. f. myth. Nom de la chèvre qui a nourri Jupiter. Les poètes disent *corne d'Amalthée* ou *d'abondance.*

AMAN. s. m. Belle toile de coton du Levant, que l'on nomme aussi *Amanlurée* ou *Amanguée.* — † Nom d'une des ablutions en usage parmi les Turcs.

*AMANDE. s. f. Milieu de la branche de la garde d'une épée, qui a la forme d'une amande. — Chez les lapidaires, morceau de cristal qui a cette même forme.

AMANITE. s. f. Espèce de champignon.

AMANOYER. s. m. Arbre de la Guiane.

*AMARANTE. s. f. † Cette fleur est regardée, dans la mythologie, comme le symbole de l'immortalité.

AMARANTINE. s. f. Sorte d'anémone.

AMARANTOÏDES. s. f. pl. Famille des amarantes, plantes dont la couleur subsiste long-temps après avoir été cueillies.

†AMARASYNIA. s. m. Livre classique des Brames ; vocabulaire du shanscrit.

AMARYLLÉE. s. f. Espèce de narcisse fleur. — Nom d'un joli papillon diurne.

†AMARYNTHIES ou AMARYSIES. s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur de Diane par les habitans de l'ancienne Attique.

AMASONIE. s. f. Plante herbacée.

AMASSETTE. s. f. Pièce de cuir ou de bois pour rassembler des couleurs broyées.

AMASSEUR. s. m. Qui amasse. *peu us.*

AMASSI. s. m. Espèce d'arbre de l'île d'Amboine.

AMATE. s. f. Insecte hyménoptère.

†AMATELOTTEMENT. s. m. Action de mettre les matelots deux à deux pour qu'ils s'aident réciproquement dans leurs fonctions.

AMATELOTTER. v. a. Mettre les matelots deux à deux pour s'entr'aider, en sorte que l'un se repose lorsque l'autre fait le quart. — AMATELOTTÉ, ÉE. part.

Digitized by Google

AMATHIE. s. f. Genre de polypiers.

AMÂTINER (s'). v. pr. et a. Se prostituer. *pop.* — Se dit d'un chien qui convre une chienne. — *Amâtiné, ée. part.*

AMATOTÉ. s. m. Genre de vers.

†AMAUTAS. s. m. Philosophe péruvien.

AMBACT. s. m. Territoire d'un haut et bas justicier; étendue de cette juridiction. v.

AMBALAM. s. m. Arbre des Indes, dont le fruit rend fous ceux qui en mangent.

AMBALARD. s. m. Brouette qui sert dans les papeteries pour transporter la pâte.

AMBARE. s. m. Arbre des Indes, dont le fruit donne de l'appétit et chasse la bile.

AMBARVALES. s. f. pl. Fêtes célébrées dans l'ancienne Rome, en l'honneur de Cérès, pour obtenir une bonne récolte.

AMBASSADORIAL, LE. adj. D'ambassadeur, qui a rapport à l'ambassadeur, aux affaires d'un ambassadeur. *Pompe ambassadoriale. Cérémonie ambassadoriale.*

AMBELANIER. s. m. Sorte d'arbre qui produit un suc laiteux.

AMBI. s. m. Instrument de chirurgie dont on se sert pour réduire une luxation du bras dans laquelle la tête de l'humérus est tombée sous l'aisselle.

AMBIA. s. m. Bitume des Indes dont l'odeur ressemble à celle qu'exhale la résine tacamaque.

AMBIDEXTÉRITÉ. s. f. Faculté de l'ambidextre, action de l'ambidextre.

AMBIÈGNE. adj. f. Se dit d'une bribe qui met bas deux petits à la fois. *peu usité.*

AMBIGÈNE. adj. f. Se dit d'une hyperbole dont l'une des branches infinies est inscrite, et l'autre circonscrite à son asymptote.

AMBIR. s. m. Poisson du genre des mulets, que l'on trouve dans la mer Rouge.

AMBITÉ. s. f. Verre qui a perdu sa transparence, ou qui est mou par défaut de sable.

*AMBITION. s. f. † Divinité allégorique à laquelle les anciens Romains avaient élevé un temple.

AMBLANT, TE. adj. Qui va l'amble.

AMBLEUR. adj. et s. m. Se dit d'un cerf dont la trace du pied de derrière est plus grande que celle du pied de devant. — Nom qu'on donnait anciennement à un officier des petites écuries du roi.

AMBLOSIE. s. f. Avortement. *peu usité.*

AMBLOTIQUE. adj. des 2 g. Se dit de certains remèdes qui causent l'avortement. *peu usité.*

AMBLYGONE. adj. m. Se dit, en géométrie, d'un triangle dont un des angles est obtus, c'est-à-dire, qui a plus de quatre-vingt-dix degrés.

AMBLYODE. s. f. Espèce de mousse.

AMBLYOPIE. s. f. Affaiblissement de la vue chez les vieillards.

*AMBON. s. m. Bord cartilagineux qui environne la cavité d'un os. — Bordage de chêne posé sur la converte d'un vaisseau. — Sorte d'arbre des Indes. *V.* Jeus dans le Dictionnaire pour une autre définition.

AMBOUTIR. v. a. Rendre le métal bombé d'un côté, et concave de l'autre. *Emboutir des clous.* — Abbott, ie. part.

AMBOUTISSOIR. s. m. Outil dont les orfèvres se servent pour emboutir le métal, ou que les clouteirs emploient pour emboutir la tête des clous.

AMBOUTON. s. m. Herbe de Madagascar qui noircit les dents lorsqu'on la mâche.

AMBRACAN. s. m. Sorte de poisson.

AMBRANLOIRE. s. f. Grosse cheville ronde, ou poignée en bois d'une charrue.

AMBRÉADE. s. f. Ambre jaune faux.

AMBRÉE. s. f. Limaçon amphibie.

†AMBRESIAQUE. adj. des 2 g. Qui répand une odeur d'ambre, mélangé d'ambre.

AMBRESIN, NE. adj. Qui est d'ambre, qui est fait d'ambre. *Poudre ambresine.*

AMBRÉVADE. s. f. C'est un des noms du cytise des Indes.

AMBROME. s. f. Plante botanériacée.

AMBROSIES ou AMBROSIENNES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait dans l'Ionie, en l'honneur de Bacchus, dans le temps des vendanges.

AMBROSIAQUE. adj. des 2 g. Qui tient de l'ambrosie. *Couleur ambrosiaque.*

AMBROSIEN, NNE. adj. Se dit d'un chant d'église et d'une doctrine qu'on attribue à saint Ambroise. *Prières ambrosiennes. Rit ambrosien. Messe ambrosienne.*

AMBROSINIE. s. f. Espèce de plante.

AMBUBAGE. s. m. Flûte des Syriens.

AMBULACRE. s. m. Rangée de trous par lesquels quelques zoophytes échinodermes font sortir des tentacules rétractiles pour se transporter d'un lieu dans un autre, ou pour prendre leur nourriture.

AMBULANCE. s. f. Hôpital militaire que l'on peut transporter, et qui est établi seulement pour les malades ou les blessés qui appartiennent aux armées.

AMBULER. v. n. Marcher. *vieux.*

AMBULIE. s. f. Plante du Malabar qui a une odeur poivrée et une saveur aromatique.

AMBULON. s. m. Espèce d'arbre.

AMBURBALES, AMBURBIALES ou AMBURBIES. s. f. pl. Processions solennelles que l'on faisait autrefois autour de la ville de Rome.

*ÂME. s. f. † mar. Mèche d'une corde. — Fils placés au milieu des torons qui composent le cordage. — † Dedans de toute arme à feu depuis l'embouchure jusqu'à la culasse. On ne trouve, dans le Dictionnaire, pour définition dans ce sens, que ces mots, *le creux où l'on met la poudre et le boulet.* — Bâton autour duquel est monté le tabac cordé. — Morceau de cuir qui forme une espèce de soupape dans le soufflet. — Vide que l'artificier ménage dans l'intérieur d'une fusée. — Assemblage des parties qui concourent à la formation des mailles dans un métier à bas.

AMÉBÉE. adj. f. Se disait d'un poème à deux interlocuteurs. Il n'est plus usité.

AMÉIVA. s. m. Espèce de lézard.

AMELANCHE. s. f. Fruit de l'amelanchier.

AMELANCHIER. s. m. Espèce d'arbre.

AMÉLÉON. s. m. Cidre de Normandie.

AMELETTE. *V.* Omelette dans le Dict.

AMÉLI. s. m. Arbrisseau du Malabar dont les feuilles mises en décoction apaisent les coliques les plus douloureuses.

AMÉLIE. s. f. Insecte du genre agrion.

AMÉLIORISSEMENT. *V.* Amélioration dans le Dictionnaire.

AMELLE. s. m. Sorte de plante.

AMELLIÉ. s. m. Nom donné par quelques botanistes à une espèce d'amandier.

AMELLOTE. s. f. mar. Tron en pyramide tronquée, ou trou carré dont l'intérieur va en diminuant.

AMÉNAGE. s. m. Transport d'effets d'un local dans un autre. — Quantité d'effets aménagés.—Prix du transport de ces effets. — † Action d'amener.

AMÉNAGEMENT. *V.* Emménagement dans le Dictionnaire.

AMÉNAGER. v. n. Débiter du bois pour le chauffage ou pour la charpente. *V.* Emménager, dans le Dictionnaire, pour une autre définition.

*AMENDEMENT. s. m. Modification apportée à des projets de loi, de décret, pour les rendre plus clairs, plus précis, ou plus significatifs.

*AMENDER. v. a. Modifier une proposition, un projet de décret, de loi, pour les rectifier ou les rendre plus clairs.

*AMENÉ. s. m. Ordre d'amener quelqu'un devant le juge, sans bruit ou sans que cela paraisse.

AMÉNORRHÉE. s. f. Suppression, ou diminution du flux menstruel des femmes.

AMENTACÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

AMENTHES. s. m. pl. Lieux souterrains dans lesquels on croyait, dans l'ancienne Égypte, que les âmes se rendaient pour habiter dans d'autres corps, après avoir quitté ceux qu'elles avaient animés.

†AMENTUM. s. m. Lien de cuir qui traversait le milieu de la pique d'un soldat romain, et qui lui servait à la retenir.

AMÉRICAIN, NE. adj. et s. Qui est d'Amérique, qui vient d'Amérique. *Port américain. Flotte américaine. Les Américains.*

AMÉRIMNON. s. m. Sorte de plante.

AMERS. s. m. pl. Indices par lesquels les navigateurs s'éloignent des écueils le long des côtes. — † Marques à terre.

ÂMES DAMNÉES. s. f. pl. Il se dit, sur la Méditerranée, de certains oiseaux qui, rasant l'eau, tournoyant, montant et descendant avec une sorte d'inquiétude et d'embarras, et dans une agitation perpétuelle, ont été comparés à des êtres possédés par les esprits infernaux.

†ÂMES (Fête des). s. f. Fête célébrée au Japon, dans laquelle les Japonais s'imaginent que l'âme de chaque défunt vient revoir ses parens et ses amis.

Digitized by Google

AMESSEMENT. s. m. Action d'entendre une messe. *vieux et inusité.*

†**AMESTREMENT.** s. m. Préparation de teinture, action de préparer de la teinture; effets de cette action.

AMESTRER. v. a. Faire une préparation de teinture. == AMESTRÉ, ÉE. part.

AMESUREMENT. s. m. Estimation ou examen judiciaire d'un objet qui est réduit à sa juste valeur.

AMESURER. v. a. Réduire une chose à sa juste valeur. == AMESURÉ, ÉE. part.

AMÉTHYSTÉE. s. f. Plante de Sibérie.

AMEUBLER. v. a. Fournir des meubles, mettre des meubles dans un logement, dans un appartement. == AMEUBLÉ, ÉE. part. *V.* MEUBLER dans le Dictionnaire.

***AMEUBLISSEMENT.** s. m. Action d'ameublir des terres, de les rendre plus légères. *L'ameublissement des terres fortes exige un travail considérable.*

AMEULONNER. v. a. Mettre en meules des gerbes de blé. == AMEULONNÉ, ÉE. part.

AMEUTEMENT. s. m. Action d'ameuter des chiens, des personnes.

AMHARIQUE. s. m. Nouvel alphabet éthiopien. — Il est aussi adjectif.

AMIANTACÉ, ÉE. adj. Qui ressemble à l'amiante. *Talc ou amiantacée.*

AMIANTOÏDE. s. m. Substance minérale nommée aussi *Moisissure de pierre.*

†**AMIDAS.** s. m. Idole des Japonais.

†**AMIDINE.** s. f. Substance particulière tirée de l'amidon.

†**AMIDIQUE.** adj. des 2 g. Se dit d'une espèce d'acide qui se tire de l'amidon par des moyens chimiques. *Substance amidique.*

AMIDONNER. v. a. Poudrer, mélanger quelque chose avec de l'amidon, faire de l'amidon. == AMIDONNÉ, ÉE. part.

AMIDONNERIE. s. f. Lieu, bâtiment où l'on fait l'amidon; fabrique d'amidon.

AMIE. s. f. Espèce de poisson marin.

AMIETTES. s. pl. Toiles de coton que l'on fabrique dans l'île de Ceylan.

AMIESTIE. s. f. Toile de coton qui se fabrique dans les Indes.

AMIGNARDER. v. a. Traiter avec affection, avoir des affections mêlées de faiblesse. *Amignarder un enfant.* == AMIGNARDÉ, ÉE. part. — On dit aussi AMIGNOTER; mais ces deux mots sont peu usités.

AMILACÉ, ÉE. adj. Qui tient de la nature de l'amidon, pondré ou mêlé d'amidon. *Poudre amilacée. Substance amilacée.*

AMIMÉTOBIE. s. f. Mot tiré du grec et signifiant *vie voluptueuse et déréglée.* peu us.

AMINCISSEMENT. s. m. Diminution d'épaisseur; action d'amincir une chose, de la rendre plus mince. *nouveau.*

AMINEUR. s. m. Celui qui mesure le sel.

AMIRANTE. s. m. Dignité en Espagne, qui revient à celle d'amiral en France.

AMIRÉ-JOANNEL. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de poirier.

AMISSIBILITÉ. s. f. Effet, qualité de ce qui est amissible. *peu usité.*

AMISSIBLE. adj. des 2 g. Qu'on peut perdre. *peu usité.*

***AMITIÉ.** s. f. † Divinité allégorique à qui les Grecs et les Romains avaient élevé des statues et des temples.

†**AMMALIE.** s. f. Fête que l'on célébrait en Grèce en l'honneur de Jupiter. On l'appelle aussi *Ammalo.*

AMMANE, s. f. Plante aquatique.

AMMIGNONNER (s'). v. pron. Devenir gentil, mignon. *Cet enfant s'amignonne.*

AMMITE. s. m. Concrétion calcaire.

AMMOBATE. s. m. Serpent de Guinée.

AMMOBATES. s. m. pl. Famille d'insectes coléoptères.

AMMOCHOSIE. s. f. Remède pour faire sécher le corps, qui consistait à l'enterrer dans du sable de mer extrêmement chaud.

AMMOCHRYSE. s. f. Mica de couleur d'or; œil-de-chat, sorte de pierre précieuse.

AMMODYTE. s. m. Espèce de vipère. — Poisson que l'on nomme aussi *anguille de sable*, à cause de l'habitude qu'il a de se tapir dans le sable sur le bord de la mer.

***AMMON,** s. m. Le belier des Grecs. — Surnom donné à Jupiter dans la ville de Thèbes, où on lui avait élevé un temple dans lequel se rendaient des oracles très-fameux dans l'antiquité.

AMMONÉENNES. adj. f. pl. Se disait de certaines lettres secrètes dont se servaient les prêtres égyptiens dans les choses sacrées.

AMMONIACAL, LE. adj. D'ammoniaque, composé d'ammoniaque. *Muriate ammoniacal. Préparation ammoniacale.*

AMMONIACÉ, ÉE. adj. Mêlé d'ammoniaque, qui contient de l'ammoniaque.

AMMONIE. s. f. myth. Surnom de Junon, qui lui a été donné à cause de celui d'*Ammon* que portait son époux.

AMMONITE. s. f. Coquille univalve.

AMMOPHILE. s. m. Espèce d'insecte.

AMMOROSITE. adj. des 2 g. Qui a les yeux chassieux. *peu usité.*

AMMOTHÉE. s. f. Espèce d'arachnide.

†**AMMUDATÈS.** s. m. L'un des dieux des anciens Romains.

AMMY. *V.* AMMI dans le Dictionnaire.

AMMYRSINE. s. f. Genre de plantes.

AMNASTOMATIQUE. s. m. Médicament qu'on emploie pour dilater les vaisseaux du sang.

AMNÉSIE. s. f. Suspension de la mémoire, on perte entière de la mémoire.

AMNIOMANCIE. s. f. Divination qu'on tirait de l'amnios. Les anciens regardaient comme un signe heureux, quand un enfant venait au monde la tête enveloppée de l'amnios; ce qui a fait dire, *il est né coiffé, il est venu coiffé au monde*, expressions qui sont encore en usage aujourd'hui.

†**AMNIOMANCIEN, NNE.** adj. et s. Celui ou celle qui prédisait ou devinait par l'inspection de l'amnios.

AMNIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui tient à l'amnios, qui sort ou qui est tiré de l'amnios. *Acide amnique.*

†**AMNISIADES** ou **AMNISIDES.** s. f. pl. Nymphes d'un fleuve de l'île de Crète.

†**AMNISTIER.** v. a. Accorder la grâce à des déserteurs, à des rebelles; regarder comme nulles, comme oubliées certaines fautes qui pouvaient être dangereuses dans les moments de révolution ou d'insurrection populaire. == AMNISTIÉ, ÉE. part. On dit aussi *amnistié* comme substantif. *C'est un amnistié. Les amnistiés sont au nombre de trente. Tous les amnistiés sont rentrés.*

†**AMOBODUU.** s. m. Prêtre africain.

AMOGABARE. s. f. Ancienne milice espagnole réputée très-brave. *La milice amogabare. Les Amogabares.* Cette milice n'est plus connue que de nom.

AMOISE. s. f. Pièce de bois qui embrasse les sous-faîtes, liens et poinçons.

AMOLAGO. s. m. Espèce de poivre.

AMOLETTES. s. f. pl. mar. Trous par où passent les barres d'un cabestan.

†**AMOLOGO.** s. m. Prêtre du Congo chargé de rendre la santé à ceux qui l'ont perdue par des sortilèges.

AMOME. s. m. Fruit d'un arbre odoriférant qui croît dans les Indes orientales.

AMOMI. s. m. Poivre de la Jamaïque.

AMOMIE. s. f. Sorte de mûrier blanc.

***AMONT.** adv. *Le faucon tient amont*, se soutient en l'air; — *mettre l'oiseau amont*, c'est le jeter par haut.

AMONTER. v. a. Toucher, intéresser, avancer, exalter. == AMONTÉ, ÉE. part. v.

AMOQUE. s. m. Naire qui se dévoue de plein gré à la mort, chez les Indiens.

***AMORCER.** v. a. Commencer un tron dans une pièce de bois avec un amorçoir, et le finir avec un autre outil de plus fort calibre. — Parmi quelques ouvriers en fer, c'est préparer deux morceaux de fer pour les souder ensemble. — *Amorcer un peigne*, c'est commencer à ouvrir ou à former les dents avec un carrelet.

AMORÇOIR. s. m. Outil pour amorcer, pour commencer. — Tarière qui sert à former des trous susceptibles d'être terminés par d'autres outils plus forts ou plus gros.

AMORPHA. s. f. Plante légumineuse.

AMORPHE. adj. des 2 g. Qui n'a point de forme bien distincte, qui est irrégulier.

***AMORTIR.** v. a. Chez les boyaudiers, c'est faire tremper les boyaux dans un chaudron pour les amollir et les disposer par ce moyen à recevoir le dégraissage.

AMORTISSABLE. adj. des 2 g. Qui peut être amorti. On dit, *rente amortissable, pension amortissable*, d'une rente éteinte, d'une pension qu'on ne paye plus.

***AMORTISSEMENT.** s. m. Extinction de rentes ou de pensions. — On appelle *caisse d'amortissement*, une caisse dont les fonds sont destinés à l'extinction des dettes de l'État. — mar. Effet de l'action *d'amortir l'air*; — on *d'amortir*, d'échouer.

AMOUILLANTE. adj. f. Qui va vêler, en qui vêle, en parlant d'une vache. v.

AMOUILLE. s. f. Premier lait d'une

Digitized by Google

vache qui a vêlé. Ces deux mots, que l'usage n'a pas adoptés, sont peut-être particuliers à certaines provinces.

*AMOUR. s. m. *La terre entre en amour*, lorsque, par les chaleurs du soleil d'avril et par les pluies printanières, il s'établit dans la terre une fermentation favorable à la sève. — *Dessiner, peindre en amour*, c'est dessiner, peindre avec intérêt et par une sorte d'inspiration. — faux. *L'oiseau vole d'amour*, lorsqu'on le laisse voler en liberté, afin qu'il soutienne les chiens de chasse.

†AMOURDON, AMRDAM, AMOURTAM. s. m. Sorte de breuvage dont il est fait mention dans la mythologie.

†AMOURETTE. s. f. Joli petit insecte qui se nourrit sur les fleurs. *V.* Anthrène.

*AMOUREUX, EUSE. adj. Se dit d'un tableau dont la touche est moelleuse, douce et délicate. *Pinceau amoureux.* — Il se dit aussi des muscles de l'œil qui le font mouvoir d'une manière oblique, ce qui fait faire ce qu'on appelle *œillades*. — Les imprimeurs appelle *balles amoureuses*, celles dont les cuirs bien préparés saisissent et distribuent l'encre avec facilité et d'une manière égale. — Les balles ne sont pas *amoureuses*, lorsque les cuirs ont été mal apprêtés, ou qu'elles ont été exprimées à l'air sec. — On nomme *terres amoureuses*, celles qui sont plus susceptibles de fermentation que les autres. — Dans les manufactures, *la drap amoureux* est celui qui a beaucoup de maniement, de corps et de finesse.

AMPA. s. m. Espèce de figuier des Indes.

AMPAC. s. m. Arbre des Indes qui fournit une résine propre à fixer solidement les outils dans les manches.

AMPAN. *V.* Empan dans le Dictionnaire.

AMPASTELER. v. a. Donner aux laines et aux draps le bleu de pastel. *Ampastaler des draps.* — Ampasteur, sm. part.

AMPÉLITE. s. f. Terre noire et bitumineuse qui sert aux charpentiers et aux dessinateurs pour tracer des lignes sur ce qui doit former le canevas de leurs ouvrages.

AMPHIARÉES. s. f. pl. Fêtes grecques célébrées en l'honneur d'Amphiaraüs.

AMPHIARTHROSE. s. f. anat. Articulation qui tient de la diarthrose et de la synarthrose.

AMPHIBIOLITE. s. m. Pétrification de poissons, d'animaux amphibies, etc.

AMPHIBIOLOGIE. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite des animaux amphibies. — Traité, ouvrage composé sur ces animaux amphibies.

AMPHIBLESTRODE. s. f. Tunique blanche et plaireuse de l'œil qui, jetée dans l'eau, ressemble à un filet. C'est ce qu'on nomme autrement la *Retine*.

AMPHIBOLE. s. f. Substance minérale qu'on appelait *schorl opaque rhomboïdal*. — Hornblende des anciens minéralogistes.

AMPHIBOLIE. s. f. Erreur dans le rapport d'une représentation à la faculté de l'âme à laquelle elle appartient. *peu usité.*

AMPHIBRANCHES. s. f. pl. Espaces qui sont autour des glandes des gencives, remplis de salive pour humecter la trachée-artère et l'estomac. *Les petites, les grandes amphibranchies.*

AMPHIBRAQUE. s. m. Pied de vers composé d'une longue entre deux brèves.

AMPHICÉPHALE. s. m. Lit ancien où il y avait un chevet à la tête et un au pied.

AMPHICOME. s. m. Insecte intermédiaire entre les trichies et les hannetons.

AMPHICORDIUM. *V.* Accouno.

AMPHICTYONIE. s. f. Droit que quelques villes de la Grèce avaient d'envoyer des députés au conseil des Amphictyons.

AMPHICTYONIDE. adj. f. Il se dit des villes grecques qui avaient le droit d'amphictyonie.

AMPHICTYONIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport au conseil des Amphictyons. *Droit amphictyonique. Délibération amphictyonique.*

AMPHIDÉON. s. m. Orifice de l'utérus.

AMPHIDIARTHROSE. s. f. anat. Articulation de la mâchoire inférieure.

AMPHIDROMIES. s. f. pl. Fêtes que les Athéniens célébraient le cinquième jour après la naissance de leurs enfans. Elles consistaient à les promener autour de la chambre et à courir autour du feu en les tenant dans les bras.

AMPHIGÉNÉE. s. m. Pierre dont les cristaux sont susceptibles de se diviser de deux manières différentes. On la nommait primitivement *Grenat blanc.*

AMPHIGOURIQUEMENT. adv. D'une manière amphigourique, en amphigouri.

AMPHIHEXAÉDRE. adj. des 2 g. Se dit de certains cristaux dont l'hexaèdre présente deux sens différens.

AMPHIMACRE. s. m. Pied de vers composé d'une brève entre deux longues.

AMPHIMALLE. s. m. Habit d'hiver, poilu des deux côtés, fort en usage chez les anciens Romains.

AMPHIMÉRINE. s. f. Espèce de fièvre, continue, maligne, putride et hémitritée.

AMPHINOMIE. s. m. Genre de vers.

AMPHIPOGONE. s. f. Genre de plantes graminées.

AMPHIPOLES. s. m. pl. Magistrats de Syracuse qui remplacèrent Denys le tyran.

AMPHIPRION. s. m. Espèce de poisson.

AMPHIPROSTYLE. s. m. Temple des anciens, dont les deux faces opposées avaient chacune quatre colonnes.

AMPHIPTÈRE. s. m. blas. Dragon à deux ailes.

AMPHIROA. s. m. Polypier de mer.

†AMPHIRREUSE. s. f. Trenil, rouleau, fusée, partie *sur* laquelle se dévide la corde d'une machine qui sert à lever des fardeaux.

†AMPHIPYRE. s. m. myth. Qui tient une flamme dans chaque main. — Surnom de Diane.

AMPHISARQUE. s. m. Espèce de fruit.

AMPHISBÈNE. s. m. Sorte de serpent qui peut aller en avant par les deux côtés.

AMPHISILE. s. m. Poisson dont le dos est cuirassé par de longues écailles.

AMPHISMILE. s. m. Instrument à deux tranchans qui sert à la dissection; scalpel.

AMPHISTOME. s. m. Genre de vers dont l'anus est placé au bout de la queue.

†AMPHITANE. s. f. Pierre précieuse qui a la propriété d'attirer l'or et le fer.

†AMPHITHÉATRE. s. m. Lieu garni de gradins où un professeur fait ses démonstrations. — Charpente en gradins où l'on place des plantes à l'abri du soleil ou de la pluie, au moyen de toiles cirées mouvantes à volonté. — Décoration de garon en forme de gradins, où l'on place des pots de fleurs qui sont visibles de tous les côtés. — On dit, *en terrain s'élève en amphithéâtre*, c'est-à-dire, s'élève par degrés comme les gradins d'un amphithéâtre.

AMPHITHÉATRIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une sorte de papier qui se fabriquait en Egypte.

AMPHITHÈTE. s. m. Grand vase à boire qui était fort en usage parmi les anciens.

AMPHITOÉ. s. m. Genre de crustacés.

AMPHITRION. s. m. Nom d'un général thébain qui, depuis une comédie de Molière qui porte ce titre, est devenu appellatif pour ceux qui fournissent aux plaisirs, aux dépenses de plusieurs.

AMPHITRITE. s. f. Genre de vers.

AMPHITROPE. adj. des 2 g. Se dit d'une partie de plante qui se rapproche par les deux points. On appelle *embryon amphithrope*, un embryon tellement courbé que ses deux bouts vont se joindre vers le hile ou l'ombilic de la graine.

†AMPHIORITE. s. m. Combat poétique qui se faisait dans l'île d'Egine, où l'on donnait un bœuf au poète qui avait fait le meilleur dithyrambe en l'honneur de Bacchus. L'*amphorite était difficile.*

AMPHOTIDE. s. f. Calotte d'airain, doublée d'étoffe, qui couvrait ordinairement la tête des athlètes.

AMPICHONE. s. m. Manteau léger que les femmes mettaient par-dessus leur tunique, sorte de mantille.

AMPLEXICAULE. adj. f. Se dit d'une feuille qui embrasse, par sa base, le tour de la tige. *Feuille, tige amplexicaule.*

AMPLIATEUR. s. m. Qui fait, qui donne une ampliation. *peu usité.*

AMPLIATION. s. f. Copie ou expédition d'un contrat d'après la grosse déposée chez un notaire. — Expédition d'un jugement on de tout autre écrit dont la grosse reste au greffe ou dans toute maison dépendante du gouvernement.

AMPLIER. v. a. Différer, augmenter. *Amplier un prisonnier*, c'est le tenir moins serré. — *Amplier un crime*, c'est en différer le jugement.

*AMPLIFICATION. s. f. Propriété qu'ont les lunettes d'amplifier les objets de manière à paraître plus grands qu'à la vue simple. — Augmentation qui paraît dans

Digitized by Google

les corps lumineux, lorsqu'ils sont comparés à des corps obscurs.

AMYONDRE. s. f. Spathe des palmiers dont on peut se servir en guise de raisselle.

AMYOULAOU. s. m. Espèce d'olivier.

*AMPOULE. s. f. Sorte de vase à gros ventre, cucurbite, etc., en usage pour des opérations chimiques. — Il se dit aussi de petites *bulles* ou enflures qui se forment à la surface de l'eau lorsqu'il pleut, ou sur toute autre liqueur quand on l'agite.

AMPOULETTE. s. f. Horloge de sable. — Cheville qui sert à boucher la lumière d'une grenade ou d'une bombe. — Bois de la *fusée* qui doit recevoir l'artifice. — † Fusée remplie d'une sorte de composition qui brûle lentement.

AMPOULI. s. m. Plante de Madagascar.

AMPULEX. s. m. Espèce d'insecte.

AMPULLAIRE. s. f. Coquille fluviatile.

AMPYX. s. m. Chaîne d'or dont on se servait anciennement pour lier les crins d'un cheval sur son front. — Réseau avec lequel les anciens assujettissaient leur chevelure.

†AMRET. *V.* Amodion.

†AMSCHASPANDS. s. m. pl. Bons génies du premier ordre, d'après la religion persane; ils sont très-vénérés en Perse.

AMSONIE. s. f. Plante apocynée.

AMSTERDAM. s. m. Nom d'une sorte de papier que l'on fabrique en Hollande.

AMUNITIONNER. v. a. Pourvoir une place de guerre des munitions nécessaires pour soutenir un siege. — Amunitionné, ée, part. *Cette ville est bien amunitionnée.*

*AMURER. v. a. *Amurer la grande voile*, c'est tendre un coin de la voile, et l'amener jusqu'au trou qu'on appelle *Dogue d'amure*. — *Amurer tout bas*, c'est mettre les pointes des voiles le plus bas possible, pour que le navire marche bien et toujours le plus près du vent.

AMURGUE. s. f. Marc d'olives pressurées; dépôt de leur huile.

†AMUSABLE. adj. des 2 g. Qui peut être amusé. Il ne s'emploie guère qu'avec une négation. *Cet homme est sombre, il n'est pas amusable. Il y a des sociétés peu amusables.*

*AMUSER. v. a. Les jardiniers disent, *amuser la sève*, pour dire, amener un arbre à une végétation modérée et égale partout, en laissant aux branches trop fortes plus de bois et de bourgeons que de coutume.

*AMUSETTE. s. f. † Espèce de canon inventé par le maréchal de Saxe, qui porte à quatre cents pas avec une force extrême.

AMUSEUR. s. m. Celui qui amuse.

AMYDON, AMYDONNIER. *V.* Amidon, Amidonnier dans le Dictionnaire.

AMYDONNERIE. *V.* Amidonnerie.

AMYGDALIN. adj. m. Qui tient de l'amande, qui est préparé avec l'huile d'amandes douces. *Suc amygdalin.*

AMYGDALITE. s. f. Enflure des amygdales, inflammation des amygdales.

AMYLACÉ. *V.* Amilacé.

AMYMONE. s. f. Espèce de crustacé.

AMYNTIQUE. adj. des 2 g. Qui secourt. *Emplatre amyntique*, qui est fortifiant.

AMYRIS. s. f. Plante thérébinthacée.

ANABAPTISME. s. m. Système religieux des anabaptistes, que l'on regarde comme rempli d'hérésies.

ANABAPTISTES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui n'ont adopté l'usage du baptême qu'à l'âge de raison.

ANABAS. s. m. Espèce de poisson.

ANABASE. s. f. Sorte de plante.

ANABASIENS. s. m. pl. Nom par lequel on désignait autrefois des courriers chargés des messages les plus importans.

ANABASSES. s. f. pl. Couvertures rayées de bleu et de blanc, que l'on fabrique à Rouen et dans une partie de la Hollande.

†ANABATES. s. m. pl. Ecuyers qui disputaient les prix aux jeux olympiques avec deux chevaux.

ANABLÉPE. s. m. Espèce de poisson.

ANABROCHISME. s. m. Opération par laquelle on arrache les poils en les engageant dans un nœud coulant.

ANABROSE. s. f. méd. Corruption des parties solides par une humeur âcre.

ANACA. s. f. Sorte de perruche du Brésil.

ANACAUIF. s. m. Seolopendre dont la piqûre est regardée comme mortelle.

ANACALYPTÉRIE. s. f. Fête grecque dans laquelle la nouvelle mariée pouvait ôter son voile et paraître en public.

ANACAMPTIQUE. adj. des 2 g. Qui réfléchit la lumière, les sons. *Une glace, un écho sont anacamptiques.*

ANACANDAÏA. s. m. Serpent de Surinam, long de trente à trente-six pieds, et capable de dompter des buffles et des tigres.

ANACANDEF. s. m. Petit serpent de Madagascar, qui, dit-on, s'insinue dans le fondement de celui qui va à la selle, et qui peut occasionner de vives douleurs, et quelquefois la mort.

ANACARA. s. m. Tambour en forme de timbale, dont on se servait autrefois dans le Bas-Empire.

ANACARDIER. s. m. Arbre qui produit l'anacarde. *V.* Anacarde dans le Diction.

ANACATHARSIE. s. f. méd. Expectoration par la lymphe.

ANACATHARTIQUE. adj. des 2 g. méd. Qui excite l'expectoration.

ANACÉES. s. f. pl. Fêtes célébrées chez les anciens en l'honneur de Castor et Pollux.

†ANACÉION. s. m. Temple où se faisaient les offrandes aux fêtes anacées.

ANACÉPHALÉOSE. s. f. rhét. Récapitulation des principaux chefs d'un discours.

ANACES. s. m. pl. Nom que les Grecs donnaient aux divinités qui venaient de Phénicie.

ANACHARIS. s. m. Plante aquatique.

ANACHOSTE. s. f. Sorte d'étoffe de laine croisée, fabriquée en manière de serge de Caen.

†ANACHYTE. s. m. Pierre magique, ou talisman de magicien.

ANACLASTIQUE. s. f. Partie de l'optique qui a pour objet les *réfractions*. On appelle *point anaclastique*, celui où un rayon est rompu; *courbes anaclastiques*, des courbes apparentes que forme le fond d'un vase plein d'eau, à l'œil placé à l'air; — *Tables anaclastiques*, des tables sur lesquelles on aperçoit l'effet de la réfraction des astres.

ANACLÉTÉRIES. s. f. pl. Fêtes solennelles célébrées chez les anciens, lorsque leurs rois, parvenus à l'âge de majorité, faisaient connaître qu'ils voulaient prendre les rênes du gouvernement dans leurs États.

ANACLÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un chant que faisaient entendre les Grecs vainqueurs lorsqu'ils poursuivaient l'ennemi. *Chant anaclétique.*

†ANACLETIRE. *V.* Acéraste.

ANACLINOPALE. s. f. Chez les anciens Romains, lutte dans laquelle les athlètes combattaient étendus sur le sable.

ANACO. s. m. Espèce de plante, le filao de Madagascar.

ANACOÏK. s. m. Haricot d'Amérique. — Fruit d'un arbre nommé *Dolic d'Egypte.*

ANACOLLÉMATE. s. m. Ancien topi que qu'un appliquait sur le front pour arrêter une hémorragie.

ANACOLLUPE. s. f. Plante des Indes, dont le suc est bon contre les accès d'épilepsie, et peut aussi guérir la morsure de la vipère noja.

ANACOLUTHE. s. f. rhét. Sorte d'ellipse par laquelle on sous-entend le corrélatif d'un mot déjà exprimé.

ANACOMPTIS. s. m. Espèce d'arbre de Madagascar.

ANACRÉONTISME. s. m. Manière de vivre d'Anacréon; sa poésie; sa verve poétique. *peu usité.*

†ANACTES. *V.* Anacès.

†ANACTON. s. m. Fête grecque, célébrée en l'honneur de certaines divinités, et qui est sans doute la même que les *Anacées.*

ANACYCLE. s. f. Plante fluscuifère.

ANACYCLIQUE. adj. des 2 g. Se dit de quelques vers latins dont les mots des deux ou trois premiers vers se retrouvent dans les derniers, mais placés en sens inverse, le premier devenant le dernier.

†ANADÈME. s. m. Ornement de tête, tel que les deux boucles qui pendent sur le derrière d'une mitre, nommées *Fanons.* — C'est aussi ce que les dames appelaient autrefois *Barbes de leur coiffure.*

ANADÉNIE. s. f. Espèce de plante.

ANADIPLOSE. s. f. rhét. Figure qui a lieu lorsque le même mot termine une proposition et en commence une autre.

ANADOSE. s. f. méd. Distribution des principes nutritifs dans les différentes parties du corps.

ANADROME. s. m. Transport des matières morbifiques des parties inférieures du corps aux supérieures.

ANADROMOS. s. m. Sorte de poisson marin qui remonte les fleuves.

Digitized by Google

ANADYOMÈNE. s. f. Genre de polypiers. — myth. Surnom de Vénus sortant de la mer.

ANAGÉPHALÉOSE. *V.* Anacéphaléose.

ANAGLYPHE. s. m. Portion du quatrième ventricule du *cerveau*, nommé par les anatomistes *calamus scriptorius*. — Ouvrage sculpté et ciselé en relief. *Fronton garni d'anaglyphes.*

ANAGNOSTE. s. m. Esclave chez les anciens Romains qui faisait la lecture pendant les repas.

ANAGOGIE. s. f. Ravissement, élévation de l'âme vers les choses célestes.

†ANAGOGIES. s. f. pl. Fêtes instituées anciennement en l'honneur de Vénus absente, pour la prier de revenir.

†ANAGRAMMATISME. s. m. Sorte de divination qui se faisait en cherchant la destinée dans les lettres du nom de celui dont on faisait l'anagramme. — † Manière de trouver l'anagramme d'un nom.

ANAGRAMMER. v. a. Faire l'anagramme. = Anagrammé, ée. part. *peu usité.*

ANALABE. s. m. Étoile on écharpe que les moines grecs mettaient par-dessus leur robe.

ANALCIME. s. m. Sorte de pierre dure qui, par le frottement, ne s'électrise que faiblement. On la nomme aussi *Zéolite.*

*ANALECTES. s. m. pl. Recueil ou collection de plusieurs morceaux différens. — Chez les anciens, esclaves qui ramassaient les restes des repas.

ANALECTEUR. s. m. Celui qui fait ou qui a fait un recueil d'analectes. *peu usité.*

ANALÉMATIQUE. *V.* Azimutal dans le Dictionnaire.

ANALEPSIE. s. f. méd. Rétablissement des forces, que l'on a perdues par suite d'une maladie.—Il signifie aussi quelquefois l'emploi des fortifians.

*ANALISE. s. f. chim. Art de séparer d'un corps naturel les différens principes qui le composent. — On nomme *Analise mécanique*, celle que l'on fait par le broiement, le lavage et la pression ; – *naturelle*, celle qui est le résultat des efforts de la nature ; – *par le feu*, celle faite par le calorique concentré dans les corps ; – *par les réactifs*, celle qui se fait par le contact d'autres corps favorisant la séparation des principes du corps composé ; – *fausse*, celle qui donne des produits altérés ; – *médiate*, celle dont la nature des premiers composés est obtenue par l'analise immédiate ; – *immédiate*, celle dont la première séparation des matières forme les composés les plus compliqués ; – *minérale*, celle qui se fait par les fossiles ; – *simple*, celle qui donne des produits purs ; – *animale*, celle qui s'opère sur des matières animales ; – *végétale*, celle qui se fait sur les végétaux.

*ANALISER. v. a. chim. Séparer on résoudre dans leurs principes les corps dont ils sont composés. *Analiser un micte, une plante, un minéral*, etc.

ANALOGISME. s. m. Argument de la cause à l'effet. — Comparaison des rapports qui existent entre plusieurs choses.

ANAMNESTIQUE. adj. des 2 g. Propre à rendre la mémoire. *Remède anamnestique.* — Il se dit aussi des signes commémoratifs par lesquels on peut découvrir l'état précédent du corps.

ANAMORPHIQUE. adj. des. 2 g. Se dit des cristaux dont le noyau paraît comme renversé dans la position naturelle du cristal.

ANANCHITE. s. m. Genre d'oursins.

†ANANCITE. *V.* Anacite.

†ANANDA-VOURDON. s. m. Fête qui se célèbre tous les ans chez les Indiens.

†ANANDRATE. s. f. Divinité des Perses.

†ANANISAPTE. s. m. Sorte de talisman que les anciens portaient sur eux, et auquel ils attribuaient la vertu de les préserver des maladies contagieuses.

†ANANSIÉ. n. f. Nom d'une grosse araignée que certains nègres révèrent comme une divinité particulière, et à laquelle ils attribuent la création de l'homme.

ANAPESTIQUE, adj. des 2 g. Il se dit, en poésie grecque ou latine, d'une composition où les vers anapestes sont en plus grand nombre.

ANAPÉTIE. s. f. Dilatation des orifices vasculaires ou vaisseaux qui donnent passage au sang ou aux liqueurs. *peu usité.*

†ANAPEYRE. s. m. Deuxième partie du nome pythique, où l'on célébrait la victoire d'Apollon sur le serpent Python.

ANAPHONÈSE. s. f. Manière de faire de l'exercice, très-vantée par les anciens médecins. — Exercice de la voix.

ANAPHORE. s. f. rhét. Répétition du même mot placé au commencement de plusieurs phrases de suite.

†ANAPHORIQUE. adj. des 2 genres. Il se dit de ce que l'on peut faire monvoir par l'eau. On appelle *Horloge anaphorique*, une horloge d'eau ; – *Orgue anaphorique*, un instrument des anciens dans lequel on introduisait du vent par le moyen de l'eau. — Il se dit aussi d'une période dont plusieurs membres commencent par le même mot. *Période anaphorique.*

ANAPHRODISIE. s. f. méd. Suppression de désirs vénériens, abolition de l'acte vénérien.

ANAPHRODITE. adj. des 2 g. Impuissant, qui n'est plus propre à la génération.

ANAPLÉROSE. s. f. Art de faire renaître sur le corps quelque partie enlevée par un accident, ou refusée par la nature.

ANAPLÉROTIQUE. adj. des 2 g. Se dit de certains remèdes externes qui ont la propriété de faire renaître les chairs dans les plaies et les ulcères. *Application anaplérotique. Frottement anaplérotique.*

ANAPNEUSE. s. f. Respiration. *peu us.*

†ANARABAQUE. s. m. Sacrificateur ou prêtre des Hébreux.

ANARCHICAS. s. m. Genre de poissons.

*ANARCHIE. s. f. † Divinité allégorique.

ANARGYRE. adj. Sans argent. *peu us.*

ANARRHINE. s. f. plante scrofulaire.

ANARNAK. s. m. Espèce de cétacé.

ANARRHIQUE. s. m. Poisson apode qui nage par ondulations comme les anguilles.

ANARRHOPIE s. f. méd. Tendance du sang vers les parties supérieures du corps.

†ANARRHYSIS. s. f. Deuxième jour des Apaturies, anciennes fêtes grecques.

ANAS. s. m. Sorte de pigeon fuyard.

ANASCOT. s. m. Étoffe qui se fabrique à Amiens, et que l'on nomme aussi *Flambé.*

ANASPASE. *r.* f. méd. Contraction des nerfs, resserrement de l'estomac. *peu usité.*

ANASPE. s. m. Genre de coléoptères.

ANASSER. s. m. Plante apocynée.

ANASTALTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes styptiques et astringens. *peu us.*

ANASTASE. s. f. Transport des humeurs d'une partie du corps dans une autre plus élevée. *L'anastase est un mouvement naturel.*

ANASTOME. s. m. Espèce d'oiseau que l'on nomme aussi le *Bec-ouvert.*

ANASTOMATIQUE ou ANASTOMOTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes qui ouvrent par leur acrimonie les orifices des vaisseaux. — Il est aussi substantif.

ANASTROPHE. s. f. Vice de construction d'une phrase dont les inversions sont faites contre l'usage.

ANATASE. s. m. Substance minérale que l'on nomme aussi le *Schorl bleu.*

ANATHÉMATISME. s. m. Condamnation qui porte anathème. — Action de celui qui excommunie avec exécration.

†ANATHÉMATIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une condamnation qui porte anathème, d'un canon, d'une bulle qui excommunie avec exécration.

*ANATHÈME. s. m. † Don on offrande suspendu dans le temple de quelque dieu. — † Ce mot s'appliquait aussi à la victime que l'on dévouait aux dieux infernaux.

ANATHÈRE. s. f. Plante graminée.

ANATIFE. s. f. Espèce de mollusque.

ANATIFÉRE. adj. des 2 g. Il se dit d'une coquille que l'on croyait vulgairement donner naissance aux canards.

ANATINE. s. f. Coquille bivalve.— Manière de marcher comme les canards ; dandinement, claudication.

ANATOCISME. s. m. Usure qui consiste à prendre les intérêts des intérêts. *peu us.*

ANATOME. s. m. Petite coquille attachée par un muscle sur un varec flottant.

*ANATOMIE. s. f. † Figure allégorique.

ANATRIPSOLOGIE. s. f. † Manière, action d'employer les frictions ; effets de cette action. — Traité des frictions.

ANATRON. s. m. Soude blanche ; sel nitreux. On appelle *Anatron artificiel*, celui qui est composé de dix parties de salpêtre, quatre de chaux vive, trois de sel marin, deux d'alun de roche, deux de vitriol, que l'on fait dissoudre dans du vin et évaporer par l'ébullition jusqu'à consistance de sel.

ANATROPE. s. f. Nausée, inappétence.

Digitized by Google

ANAUDIE. s. f. Privation de la voix.

ANAULACE. s. m. Espèce de mollusque.

ANAVINGUE. s. f. Genre de plantes.

ANAXÉTON. s. m. Sorte de plante.

ANAXYRIDE. s. m. Espèce de culotte longue ou de pantalon que portaient certains peuples nommés *barbares* par les anciens Grecs.

ANAZE. s. m. Arbre de Madagascar qui a la forme d'une pyramide.

†**ANBERTKEN.** s. m. Livre des Brahmes qui contient la philosophie des Indiens.

†**ANCARIE.** *V.* ANCRARIE.

ANCETTE. s. f. *V.* ANSETTE.

ANCHARIE. s. f. Divinité qu'on invoquait contre les incursions des ennemis.

ANCHAU. s. m. Espèce de vase dans lequel on fait détremper de la chaux.

***ANCHE.** s. f. Chacun des deux montans de la machine qu'on nomme *Chèvre*, parce qu'ils sont coupés en bec de flûte à leur partie supérieure.

ANCHER. v. a. Garnir un instrument de ses anches. — ANCHÉ, *ée.* part.

ANCHIFLURE. s. f. Trou que fait un ver dans une douve de tonneau, à l'endroit où elle est couverte par le cerceau.

ANCHUE. s. f. Se dit, dans quelques manufactures, de la trame de l'étoffe.

†**ANCIENNE MÉMOIRE.** s. f. Nom que les Saliens donnaient à une déesse qu'ils chantaient dans leurs poésies.

ANCIERRE. s. f. Espèce de corde que l'on emploie pour le halage des bateaux.

†**ANCILE.** s. m. Bouclier que Numa feignit être tombé du ciel, et à la conservation duquel il prétendait que la destinée de l'*empire* était attachée.

ANCILLAIRE. adj. des 2 g. Se dit de certains procédés préparatoires pour disposer les substances à l'analise, ou pour servir à des combinaisons nouvelles. — Genre de coquilles.

ANCIPITÉ, ÉE. adj. Comprimé, qui a deux bords opposés, plus ou moins tranchans. *Fleurs, feuilles ancipitées.*

ANCISTRE. s. f. Sorte de plante rosacée.

†**ANCLABRE.** s. m. Petite table à côté de l'autel où l'on posait les vases et les instrumens des sacrifices.

†**ANCLABRIES.** s. f. pl. Nom donné aux divers ustensiles utiles dans les sacrifices.

ANCLON. s. m. Sorte de jeu dans lequel les Javanais se portent des coups de baguette en cadence, jusqu'à ce que l'un des deux acteurs soit vaincu.

ANCON. s. m. anat. Courbure du bras en dehors.—Pointe ou éminence du coude sur laquelle on s'appuie.

ANÇON. s. m. Sorte d'armure ancienne.

ANCONÉS. adj. m. pl. Il se dit des quatre muscles qui vont s'attacher à l'olécrâne. — *Il entoure* du cubitus qui forme le coude.

***ANCRE.** s. f. On nomme *ancre d'affourche*, celle que l'on jette après en avoir mouillé une autre dans la partie opposée, et qui empêche le vaisseau de tourner sur son cable ; — *maîtresse*, celle qu'on emploie dans les gros temps ; — *seconde*, celle qui retient le bâtiment en rade ; — *de tous ou à toucr*, celle que l'on emploie pour faire avancer un bâtiment ; — *de veille*, celle que l'on tient prête à mouiller ; — *à demeure*, une grosse ancre qui demeure toujours dans un port ; — *du large*, celle qui est mouillée vers la mer lorsqu'il y en a une autre mouillée vers la terre. Il y a aussi *l'ancre de terre, de flot, du jusant, d'empennelle, de la cale, à jet, à bâbord, à tribord*, etc. — † Mesure de liquides en usage dans la Russie, qui équivaut à 40 pintes de Paris.

***ANCRÉ, ÉE.** adj. Qui a une ancre. *Mur ancré. Muraille ancrée.* — blas. On appelle *ancrés*, des croix, des sautoirs, dont les extrémités sont terminées en doubles pointes recourbées et pareilles à celles d'une ancre.

ANCROISINAL. adj. m. Se dit d'une brayette qu'on nomme *bandage ancroisinal.*

ANCRURE. s. f. Petit pli qui se forme sur une étoffe qu'on est en train de tondre.

†**ANCULES.** s. f. pl. Déesses tutélaires des valets et des servantes chez les anciens Romains.

ANCYCLOTOME. s. m. Bistouri recourbé qui sert à couper le ligament de la langue.

ANCYCOMÈLE. s. m. Sonde recourbée, espèce d'instrument de chirurgie.

ANCYLE. s. m. Sorte de coquille.

ANCYROÏDE. adj. des 2 g. En forme d'ancre, qui ressemble à un crochet. — Apophyse coracoïde de l'omoplate.

ANDA. s. m. Espèce d'arbre du Brésil dont l'écorce en infusion est soporifique.

†**ANDABATES.** s. m. pl. Gladiateurs romains, combattant à cheval, la tête et les yeux couverts d'un casque.

ANDAILLOTS. s. m. pl. Anneaux qui servent à amarrer la voile du grand étai.

ANDALOUS. s. m. Cheval d'Andalousie.

ANDANA. s. f. Sorte de pêche que l'on fait en Espagne avec des nasses.

ANDANTINO. adv. mus. Terme qui indique qu'un air doit être exécuté avec un mouvement moins lent que l'*andante.*

ANDARÈSE. s. f. Sorte de plante.

ANDARINI. s. m. Espèce de pâte fabriquée en petits grains.

†**ANDATÉ** ou **ANDRASTÉ.** s. f. Nom allégorique sous lequel les anciens Bretons adoraient la Victoire.

ANDERS. s. m. Dartre laiteuse des yeux.

ANDIRA. *V.* ANGELIN.

†**ANDON.** s. m. Monde visible des Indiens.

***ANDOUILLES.** s. f. pl. Il se dit de feuilles de tabac assemblées et roulées en forme d'andouilles.

ANDRACHNÉ. s. f. Plante tithymaloïde.

ANDRAPODOGAPÉLE. s. m. On appelle ainsi, dans les pays orientaux, un marchand de jeunes esclaves, qui se charge de les soigner et de les embellir.

†**ANDRASTÉ.** *V.* ANDATÉ.

ANDRÉCÉSIE ou **ANDRÉE.** s. f. Genre de plantes qui tient à la famille des mousses.

ANDRÈNE. s. f. Insecte hyménoptère.

ANDRENETTES. s. f. pl. Abeilles qui ne vivent pas ordinairement en société.

ANDRÉOLITE. s. f. Ilyacinthe blanche.

ANDREUSIE. s. f. Le myopore, plante.

ANDRIAGUE. s. m. Animal fabuleux que les anciens romanciers donnaient pour monture à leurs héros.

ANDRIALE. s. f. Sorte de plante.

ANDRIENNE. s. f. Ancienne robe de femme abattue et garnie de paremens.

ANDRIES. s. f. pl. Repas publics établis par Minos en Crète, et qui le furent depuis à Sparte par Lycurgue, auxquels se réunissait une tribu et quelquefois la ville entière.

ANDROCÉPHALOÏDE. s. m. Espèce de pierre qui ressemble à une tête humaine.

ANDROCTONE. adj. m. Tueur d'hommes. *peu usité.*

ANDROCYMBION. s. m. Espèce de plante, variété de mélanthe.

†**ANDRODAMAS.** s. m. Pierre précieuse que l'on croyait propre à réprimer la colère.

ANDROGÉNIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes que l'on célébrait en l'honneur d'Androgée.

***ANDROGYNE.** adj. des 2 g. Se dit des plantes qui ont sur le même réceptacle des fleurs mâles et des fleurs femelles.

ANDROGYNETTE. s. f. Plante cryptogame, variété de champignon.

ANDROLEPSIE. s. f. Droit ancien par lequel on pouvait venger la mort d'un Athénien par celle de trois habitans de la ville où résidait le meurtrier, si elle refusait de le livrer. — Espèce de représaille.

ANDROMANIE. s. f. On a préféré et l'usage a adopté *Nymphomanie. V.* ce mot.

ANDRON. s. m. Salle où les hommes faisaient leurs repas en Grèce, et où les femmes n'étaient point admises. — Appartement des hommes. *V.* GYNÉCÉE.

ANDRONICIENS. s. m. pl. Sectaires, ainsi nommés du nom d'Andronic leur chef, qui croyaient que la partie supérieure des femmes était l'ouvrage de Dieu, et la partie inférieure celui du Diable.

ANDRONITIDE. *V.* ANDRON.

†**ANDROPHONE.** adj. f. Homicide. — Surnom donné à Vénus, qui fit tuer un grand nombre de Thessaliens pour venger la mort de Laïs, que des femmes avaient tuée dans son temple à coups d'aiguilles.

ANDROPOGONS. s. m. pl. Famille de plantes.

ANDROSÈME. s. f. Espèce de plante, variété de millepertuis.

†**ANDRO-SPHINX.** s. m. Sphinx égyptien dont le type primitif représentait un homme.

ANDROTOMIE. s. f. Anatomie ou dissection du corps humain. *V.* ZOOTOMIE.

***ÂNE.** s. m. Espèce de coffre de relieurs où tombent les rognures des livres et du papier. — Outil pour évider les dents d'un peigne. — Sorte d'étau qui sert pour assurer les bois et les pierres que l'on veut fendre. Banc —

Digitized by Google

qui sert aux menuisiers pour tenir avec les pieds les pièces de bois qu'ils façonnent à deux mains. — † Nom donné à deux étoiles de la constellation du Cancer.

ANECDOTIQUE. adj. des 2 g. Qui tient de l'anecdote, qui renferme des anecdotes. *Recueil anecdotique. Histoire anecdotique.*

ANELECTRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce que l'on ne peut électriser ni par le frottement, ni par la percussion, mais par la seule communication ou l'attouchement, comme l'eau et les métaux.

ANÉMASE. s. f. Sorte de maladie causée par un manque de sang. *peu usité.*

ANÉMIE. s. f. Grande faiblesse après une hémorragie. — Espèce de fougère.

ANÉMOBATE. s. m. Bateleur qui voltigeait en l'air avec des cordes ou d'autres machines; danseur de corde, voltigeur.

ANÉMOCORDE. s. m. Clavecin à vent dont les touches font sortir le vent par plusieurs soufflets.

† ANÉMODROME. s. m. Oiseau fabuleux que l'on a dit aller aussi vite que le vent.

†ANÉMOGRAPHE. s. f. Auteur qui écrit sur les vents.

ANÉMOGRAPHIE. s. f. Science ou description des vents. — Traité sur les vents.

*ANÉMOMÈTRE. s. m. mus. On appelle *Anémomètre musical*, un instrument composé de tuyaux calibrés de manière que le vent puisse, en entrant dans chacun d'eux, donner trois octaves. On juge de sa force et de sa direction par la note qu'il fait entendre.

ANÉMOMÉTRIE. s. f. Art, science de mesurer les vents. —Traité sur les vents.

ANÉMOMÉTROGRAPHIE. s. m. Instrument pour mesurer les variations et les directions différentes des vents, leur vitesse, leur durée, et qui offre la même utilité lors même que l'observateur est absent.

ANÉMONE DE MER. s. m. Espèce de zoophyte marin dont les tubercules sont colorés comme ceux des fleurs.

ANÉMOSCOPE ou ANÉMOMOSCOPE. *V.* Anémomètre dans le Dictionnaire.

ANÉPIGRAPHE. adj. des 2 g. Qui est sans inscription, sans titre. *Livre anépigraphe. Composition anépigraphe.*

ANÉPITHYMIE. s. f. méd. Perte de l'appétit. *peu usité.*

ANESTHÉSIE. s. f. Résolution des nerfs, accompagnée de la privation de tout sentiment. — Sorte de paralysie.

ANÉTIQUE. adj. m. et s. Se dit de certains remèdes calmans et parégoriques. *Potion anétique. Remèdes anétiques.*

ANÉVRISMAL, LE. adj. Qui tient de l'anévrisme, qui a rapport aux anévrismes.

ANÉVROSE. *V.* Anévrisme dans le D.

ANGARIE. s. f. Obligation qu'on impose quelquefois à un navire, même neutre, de charger pour le compte du gouvernement.

ANGARIER. v. a. † Contraeter une obligation de charger un bâtiment pour le compte du gouvernement. == Angarié, ée. part. *Ce bâtiment est angarié.*

ANGARISER. v. a. Mot nouveau employé par Linguet pour dire, *vexer, persécuter.* == Angarisé, ée. part.

*ANGE. s. m. Boulet fendu en deux, dont les deux parties sont tenues par une chaîne ou une barre de fer. — Nom d'une pièce de monnaie qui avait cours sous Philippe de Valois, sur laquelle un ange était gravé. Le Dictionnaire donne cette dernière définition au mot Angelot.

†ANGÉIOGRAPHIE. s. m. Celui qui fait la description de différens instrumens anatoires.

ANGÉIOGRAPHIE. s. f. Description des différens instrumens qui servent à l'agriculture.

†ANGÉIOHYDROGRAPHE. s. m. Celui qui décrit les vaisseaux lymphatiques.

ANGÉIOHYDROGRAPHIE. s. f. anat. Description des vaisseaux lymphatiques.

ANGÉIOHYDROLOGIE. *V.* Angiologie dans le Dictionnaire.

ANGÉIOHYDROTOMIE. s. f. Anatomie, dissection des vaisseaux lymphatiques.

ANGELIN à GRAPPES. s. m. Arbre du Brésil à bois noir, et dont le fruit est amer.

†ANGEKOKS. s. m. pl. Sorciers qui exerçaient leur métier dans le Groënland.

*ANGÉLIQUE. s. f. Guitare qui a seize cordes et dix touches. — Sorte de danse que les Grecs exécutaient dans les festins.

ANGELISER. v. a. Assimiler aux anges, rendre égal aux anges. == Angélisé, ée. part.

ANGÉLITES. s. m. pl. Sectaires qui suivaient en tout la doctrine de Sabellius.

†ANGÉLOLÂTRE. s. m. Adorateur des anges, celui qui divinisait les anges.

ANGÉLOLATRIE. s. f. Culte des anges.

ANGÉLONIE. s. f. Sorte de plante.

*ANGELOT. s. m. Monnaie d'or anglaise du poids de $\frac{1}{4}$ denier. — † Petit insecte.

†ANGEMACUR. s. m. Divinité indienne.

†ANGEMACURIENS. s. m. pl. Sectateurs d'Angemacur, qui ne vivaient que de mouches, de fourmis, de scorpions, etc., assaisonnés du jus de certaines herbes.

ANGEMME, ANGÈNE, ANGENIN. s. m. bias. Fleur imaginaire à six feuilles semblables à celles de la quinte-feuille, mais plus arrondies.

†ANGERONE. s. f. Déesse du silence.

ANGEVIN, NE. adj. et s. Qui est né dans l'Anjou, qui vient de l'Anjou.

ANGIANTHE. s. f. Sorte de plante.

†ANGÉRONALES ou ANGÉRONIALES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait dans l'ancienne Rome en l'honneur de la déesse Angérone.

ANGIARA. s. f. Ortie diolque, plante.

ANGINEUX, EUSE. adj. méd. Qui a rapport à l'angine. *Affection angineuse.*

ANGIOPTÈRE. s. f. Espèce de fougère.

ANGIOSCOPE. s. m. Instrument de physique propre à examiner les vaisseaux capillaires.

†ANGIOSPERMES. s. f. pl. Famille de plantes.

ANGIOSPERMIE. s. f. Ordre de végétaux qui contient les plantes angiospermes.

ANGIOTÉNIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une fièvre inflammatoire caractérisée par la tension des artères ou la vigueur du pouls. *Maladie angioténique. Fièvre.*

ANGIROLLE. s. f. Palan d'une galère.

ANGLAIS, SE. adj. et s. Qui est d'Angleterre. *Vaisseau anglais. Frégate anglaise. Contrebande anglaise. Un Anglais. Les Anglaises. Il y a beaucoup d'Anglais en France.*

ANGLAISER. v. a. Couper la queue d'un cheval à l'anglaise. == Anglaisé, ée. part. *Tous nos chevaux sont anglaisés.*

*ANGLE. s. m. bot. Partie saillante d'une feuille considérée comme entière. — Saillie formée sur la longueur des tiges. — En termes de fortifications, on appelle *angle aigu*, celui qui est moindre que l'angle droit; — *droit*, celui qui est formé par une ligne qui tombe perpendiculairement sur une autre ligne; — *curviligne*, celui dont les deux côtés sont une ligne courbe; — *mixte*, celui qui est composé d'une ligne courbe et d'une ligne droite; — *obtus*, celui qui est plus grand que l'angle droit; — *rectiligne*, celui dont les deux côtés sont deux lignes droites; — *du centre du bastion*, celui qui est formé par le prolongement de deux courtines dans le même bastion; — *de l'épaule*, celui qui est formé de la face et du flanc d'un bastion; — *du flanc*, celui qui est formé de la courtine et du flanc; — *flanquant ou du tenaille*, celui qui est formé par le concours des deux lignes de défense; — *saillant*, se dit de deux extrémités d'un bastion, et qui se rencontrent du côté de la campagne. *Les angles d'un bataillon* sont les soldats qui terminent les rangs et les files; on appelle *garnir ou émousser* les angles, en tirer des hommes pour les placer ailleurs.

En optique, on appelle *Angle visuel*, celui sous lequel on voit l'objet; — *d'incidence*, celui que forme avec un plan la ligne de direction d'un mobile qui tombe dessus, ou celui formé, dans ce mouvement réfrangé, par la ligne de direction et la perpendiculaire sur la surface du milieu réfringent; — *de réflexion*, celui que forme, avec une surface, la direction d'un corps qui se réfléchit, ou qui rebondit lorsqu'elle a été touchée; — *de réfraction*, celui qui est formé par la nouvelle direction d'un mobile qui passe d'un milieu dans un autre avec la perpendiculaire menée sur le plan qui donne la séparation des deux milieux.

En astronomie, on nomme *Angle d'azimuth*, dans le calcul des éclipses, celui qui est formé au centre du soleil par le vertical, et par la ligne qui joint le centre du soleil et celui de la lune; — *horaire*, l'arc de l'équateur qui se trouve entre le méridien et le cercle de déclinaison passant par un autre; — *d'élongation*, la différence vue de la terre entre la longitude du soleil et celle d'une planète; — *de commutation*, la différence sur l'écliptique en-

Digitized by Google

tre la longitude de la terre et d'une planète vues du soleil ; — *de conjonction*, l'angle formé par le cercle de latitude et l'arc qui joint le centre du soleil et celui de la lune; — *parallactique*, celui qui est formé par le point vertical et par un cercle ou de latitude ou de déclinaison.

En astrologie, on appelle *angle oriental*, l'horoscope ; — *d'occident*, la septième maison; — *de la terre*, la quatrième maison dans le plus bas du ciel. *Les maisons angulaires* ou *angles du ciel* portent les numéros 1, 4, 7, 10. — On appelle *sur mer*, *Angle loxodromique*, celui qui est formé par la ligne méridienne et par celle décrite par le vaisseau dans sa course. — L'*angle* est une division de la livre sterling, monnaie d'Angleterre.

†ANGLETERRE. s. f. Figure de médaille. — Figure allégorique.

ANGLICANISME. s. m. Religion protestante de l'État en Angleterre. *nouveau.*

ANGLOIR. s. m. Instrument dont on se sert pour prendre la mesure de toutes sortes d'angles ; fausse équerre.

ANGLOMANE. s. m. Admirateur zélé ou imitateur ridicule de ce qui se fait ou de ce qui se dit en Angleterre.

ANGLOMANIE. s. f. Affectation à admirer et à imiter tout ce qui se fait ou se dit chez les Anglais. *L'anglomanie était à la mode dans la dix-huitième siècle.*

ANGLOMANISER. v. n. Imiter ce qui se fait ou ce qui se dit en Angleterre. ⎓ Anglomanisé, ée. part.

*ANGOISSE. s. f. Sentiment de suffocation et d'étouffement avec palpitation occasionée par la douleur ou par la crainte.

ANGOLA. s. m. Nom appliqué à certaines races d'animaux d'espèces très-différentes, le chat, la chèvre et le lapin, parce qu'ils viennent d'Angola ; leur poil est blanc, extrêmement fin, et doux comme de la soie, et ils ont les yeux rouges.

ANGOLAN. s. m. Arbre. — Sorte de myrte.

*ANGON. s. m. Crochet dont les pêcheurs se servent pour tirer les crustacés d'entre les fentes ou crevasses des rochers.

ANGOPHORE. s. m. Grand arbrisseau.

ANGORA. *V.* Angola.

ANGOUMOISIN, NE. adj. et s. Qui est de l'Angoumois, ancienne province de France.

ANGOURIE. s. f. Plante cucurbitacée.

ANGREC. s. m. Plante. *L'Angrec aromatique* est ce qu'on appelle *Vanille.*

ANGROIS. s. m. Petit coin qui sert à consolider le manche d'un marteau.

ANGUICHÈRE. s. f. Bande de cuir attachée au pavillon d'un car de chasse, et que celui qui porte le car se met autour du corps en forme de baudrier.

†ANGUIFÈRE. adj. des 2 g. Qui porte, qui tient un serpent. La mythologie donne ce nom à Hercule étouffant un serpent dans ses mains.

ANGUIGÈNE. adj. des 2 g. Né d'un serpent. — Se dit d'un certain peuple que l'on dit être engendré par les serpens. La mythologie le fait naître des dents d'un dragon. *Les Anguigènes.*

ANGUILLARD. s. m. Sorte de poisson.

*ANGUILLE. s. f. En physique, c'est une petite figure de feuille d'or, pareille à celle d'un cerf-volant, qui par l'électricité offre divers mouvemens d'ondulation ou de progression. *L'Anguille électrique* est une gymnote qui, lorsqu'on la touche, donne une commotion plus forte que celle que fait ressentir la torpille. — On appelle *anguilles microscopiques*, une famille de petits animaux qu'on ne peut apercevoir qu'avec un microscope dans certaines liqueurs. — On nomme aussi *Anguilles*, des pièces de bois qui servent de base à un vaisseau qu'on veut lancer en mer; ces dernières ont encore le nom de *Couettes.*

ANGUILLÈES. *V.* Anguilliers.

†ANGUILLÈBE. s. f. Espèce de plante.

ANGUILLIERS. s. m. pl. Canaux placés à fond de cale pour conduire les eaux à la pompe. — Entailles faites dans les varangues, qu'on appelle aussi *Vitonnières* ou *Bitonnières.*

ANGUILLIÈRE. s. f. Lieu où l'on nourrit des anguilles. — Vaune placée dans une petite rivière, au-dessous de laquelle on a pratiqué un coffre où se prennent les anguilles lorsque les eaux sont troubles.

ANGUILLIFORME. adj. des 2 g. Qui a la forme d'une anguille, tortueux comme une anguille. *Pis anguilliformes.*

†ANGUIMANE. adj. des 2 g. Mani d'une main qui se tourne comme un serpent. *La trompe de l'éléphant est anguimane.*

ANGUINAIRE. s. m. Polypier d'Europe.

ANGUINE. s. f. Plante cucurbitacée.

ANGUINÉE. s. f. géom. Hyperbole du troisième ordre, à points d'inflexion, coupant l'asimptote, et s'étendant vers les côtés opposés.

†ANGUIPÈDE. adj. des 2 g. Qui a les pieds tortus, qui marche comme les serpens; la fable appelle ainsi les géans qui voulurent détrôner Jupiter.

ANGUIS. s. m. Genre de reptiles.

ANGULAIREMENT. adv. En angle, comme un angle. *Côté formé angulairement.*

ANGULÉ, ÉE. Se dit des feuilles de plantes qui ont des angles. *Triangulé*, qui est à trois angles; — *quadrangulé*, qui est à quatre angles.

*ANGULEUX, EUSE. adj. Se dit d'une partie de plante qui a des angles saillans. *Pétiole anguleux. Tige anguleuse.*

ANGULOSE. s. f. Plante du Mexique.

ANGUSTIE. s. f. Anxiété, inquiétude dans les malades. — Resserrement des vaisseaux. — Petitesse des vaisseaux et des émonctoires du corps.

ANGUSTIPENNE. s. m. Sorte d'insecte dont les élytres sont rétrécies en arrière.

ANGUSTURE. s. f. Écorce d'un arbre d'Amérique, qui remplace quelquefois le quinquina dans les pharmacies.

ANHÉLATION. s. f. Gêne de la respiration causée par une agitation prompte et involontaire des muscles de la poitrine. *Anhélation spasmodique. Anhélation oppressive. Sujet aux anhélations.*

ANHÉLER. v. n. Entretenir le feu dans le fourneau d'une verrerie à un degré convenable. — Se dit, par analogie, de l'action qu'éprouve la poitrine, lorsqu'une agitation prompte et involontaire occasione une gêne dans la respiration. ⎓ Anhélé, ée, part.

ANHÉLEUX, EUSE. adj. Se dit, en médecine, d'une respiration courte et gênée.

ANHIMA. s. m. Oiseau de proie aquatique du Brésil, qui a une corne sur la tête; espèce de kamichi. *V.* ce mot.

ANHINGA. s. m. Sorte d'oiseau nageur.

ANI. s. m. Oiseau du genre des pies.

ANIBE. s. m. Grand arbre de la Guiane dont le bois s'emploie pour faire des pirogues d'un seul morceau creusé.

ANICÉTON. s. m. Espèce d'emplâtre qu'on dit bon pour guérir les achores.

ANICILLO. s. m. Poivrier dont les fruits et les feuilles répandent une odeur d'anis.

ANICTANGIE. s. f. Genre de plantes.

ANIENTER. v. n. Anéantir, détruire, réduire à rien. ⎓ Anienté, ée. part.

†ANIES. s. f. pl. Religieuses du Thibet.

†ANIGRIDES. s. f. pl. Nymphes du fleuve Aniger, que l'on consultait anciennement pour les maladies cutanées.

ANIGOEANTHE. s. m. Plante liliacée.

ANILAO. s. m. Arbre des Philippines.

†ANILLE. s. f. Vrille des plantes que l'on nomme aussi *Filet.* — On appelle *Anilles*, des béquilles de vieille femme. — blas. C'est une figure en forme de deux crochets liés et adossés ensemble.

ANILLÉ, ÉE. adj. Qui a des vrilles, des filets, des anilles. *Plante anillée.* — blas. Se dit des croix et des sautoirs dont le milieu est percé et laisse un vide carré.

ANIMALCULISTE. *V.* Animaliste.

†ANIMALES. s. f. pl. Nom donné à certaines divinités de la fable.

ANIMALISATION. s. f. méd. Transformation ou réduction de la substance végétale en substance animale.

ANIMALISER. v. a. Assimiler la matière végétale à la substance animale. — Rabaisser au rang des animaux. ⎓ Animalisé, ée. part.

ANIMALISME. s. m. Nature, état, qualité de ce qui est animal. *V.* Animalité.

ANIMALISTE. s. m. Physicien qui prétend que les embryons sont tout formés et même tirans dans la semence du père.

ANIMALITÉ. s. f. Ce qui constitue l'animal. *Les qualités que nous avons reçues de la nature sont en raison de notre animalité.*

ANIMATEUR. s. m. Qui donne l'âme, la vie, l'existence; qui anime. *peu usité.*

*ANIMÉ. s. m. † Espèce d'arbre résineux d'Amérique. — † Sa racine.

Digitized by Google

ANIMELLES. s. f. pl. Mets composé de testicules de béliers.

ANIMISTE. s. m. Physicien ou naturaliste qui rapporte à l'âme tous les phénomènes qui entrent dans l'économie animale.

ANIMOCORDE. s. m. Instrument de musique dont se servaient les anciens.

ANIMOVISTE. s. m. Qui croit à la reproduction des germes du même sexe.

†ANIRAN. s. m. Génie ou ange qui préside aux noces dans la Perse.

ANISOCYCLE. s. m. Machine ancienne faite en cercles inégaux, dont on se servait pour lancer des flèches.

ANISODACTYLES. s. m. pl. Tribu de l'ordre des oiseaux sylvains, à trois doigts dirigés en avant et un en arrière, ou deux doigts devant et un seul derrière.

ANISODON. s. m. Espèce de poisson.

ANISOMÈLE. s. f. Sorte de plante labiée.

ANISONYX. s. m. Insecte du cap de Bonne-Espérance, qui ressemble beaucoup au hanneton.

ANISOPE. s. m. Genre d'insectes que l'on connaît aussi sous la nom de *Rhipates*.

ANISOTOME. adj. des 2 g. Se dit du calice des fleurs dont les divisions sont inégales. — s. m. Insecte coléoptère qu'on nomme aussi *Léiode*.

ANISSILO. s. m. Sorte de plante.

ANKILOBLÉPHARON. s. m. méd. Maladie des yeux qui fait adhérer les paupières à la cornée.

ANKILOMÉRISME. s. m. méd. Adhérence vicieuse d'une partie quelconque.

ANNABASSE. *V.* Anabasses.

*ANNEAU. s. m. On nomme *Anneau astronomique* ou *universel*, un cadran équinoxial portatif, formé de deux ou trois cercles, propre à trouver l'heure du jour à quelque endroit que ce soit de la terre; — *solaire*, un autre cadran formé d'un cercle de cuivré percé d'un trou dans son contour. Le point lumineux qui passe par ce trou indique l'heure gravée sur la surface intérieure du cercle. — On appelle aussi *Anneau astronomique*, un instrument qui sert à prendre en mer la hauteur du soleil. — Anat. Passage que laissent les fibres aux vaisseaux spermatiques chez les hommes, et au ligament rond chez les femmes. — Agric. Espèce de pli qui se forme sur l'écorce des branches et des boutons qui doivent donner du fruit. — Sarment posé en cercle qu'l'on passe sous un cep quand on veut le provigner. — Se dit des pièces qui forment par leur réunion la partie extérieure de l'abdomen des insectes. — Emblème du mariage. — †On appelle *Anneaux magiques*, des espèces de phylactères ou d'amulettes qu'on portait au doigt pour se préserver de quelque danger, de maladies, et pour réussir dans ses entreprises. — On donne aussi ce nom à une espèce de coquille qui a la forme d'un anneau.

ANNEDO S. s. m. pl. Dieux qu'adoraient les anciens Chaldéens.

*ANNÉE. s. f. † Figure allegorique.

ANNÉE RÉPUBLICAINE. s. f. Celle adoptée pendant la révolution française, qui commençait à l'équinoxe d'automne.

*ANNELET. s. m. † Petit anneau d'émail ou de verre qui borde le trou d'une navette pour que les fils de soie ou d'or passent sans être écorchés par les fissures accidentelles du bois. — Les mouleurs en plâtre donnent ce nom à de petites agrafes de fils d'archal qu'ils disposent pour soutenir leur matière, et qu'ils retirent après l'avoir coulée.

ANNESLÉE. s. f. Plante aquatique.

*ANNEXE. s. f. Dans le système nouveau des poids et mesures, les mots *déca*, *hecto*, *myria*, etc., sont appelés *annexes*, parce qu'étant ajoutés aux dénominations générales des mesures, ils en fixent la valeur.

ANNEXION. s. f. En liturgie, se dit des bénéfices auxquels la prêtrise est annexée.

ANNION. s. m. Délai d'un an accordé autrefois à un débiteur par la chancellerie pour la vente de ses meubles, afin d'éviter qu'ils ne soient vendus à trop bas prix.

ANNOMINATION. s. f. rhét. Jeu de mots sur les noms, allusion sur les noms.

ANNON. s. m. Petit oiseau d'Amérique, qui, lorsqu'il est rassasié d'insectes, court sur les arbres sans prendre aucun repos. — Espèce de petite coquille. — † Oiseau fabuleux, espèce de cygne qui, selon la mythologie indienne, sert de monture à Brama.

†ANNONA. s. f. Déesse de l'abondance et des provisions de bouche.

ANNONAIRE. adj. des 2 g. Se disait de certaines villes et de certains pays qui devaient fournir des vivres à la ville de Rome. — †Il se disait aussi de celui qui était pourvoyeur de ces vivres.

†ANNONALES. s. f. pl. Fêtes célébrées anciennement à Rome et en Grèce, en l'honneur de la déesse Annona.

ANNONCEUR. s. m. Celui qui venait, autrefois, à la fin du spectacle, annoncer la pièce que l'on jouerait le lendemain.

ANNONCIADE. s. f. Nom donné à certains ordres, mais designant particulièrement l'ordre austère qu'avait établi Jeanne de France en 1499. *Le couvent des Annonciades.* — †Il se dit aussi d'un ordre de chevaliers. *Les chevaliers de l'Annonciade.*

ANNONE. s. f. Provision de vivres pour un an. — Espèce de froment qui se cultive aux environs de Draguignan.

ANNOTINE. s. f. lit. Ce mot a la même signification qu'*anniversaire*. On dit *Pâque annotine.*

ANNUAIRE. s. m. Calendrier, almanach, dans lequel on rapporte les changemens publiés qui ont eu lieu pendant le courant de l'année. — Table de la distribution de l'année. — Il est aussi adjectif des 2 g., et signifie ce qui se fait d'année en année. *Coutume annuaire.*

ANNUAIRE RÉPUBLICAIN. s. m. Calendrier qui contenait la nouvelle division de l'année républicaine.

ANNUALITÉ. s. f. Etat, qualité de ce qui est annuaire. *peu usité.*

*ANNUITÉ. s. f. Paiement qui se fait d'année en année, par lequel on rembourse une partie du capital qui est dû en même temps qu'on en paie l'intérêt. *Les acquéreurs des biens nationaux ont payé leurs annuités.*

ANNULABLE. adj. des 2 g. Qui peut être annulé, qui doit être annulé. *Acte annulable. Marché annulable.*

*ANNULAIRE. adj. des 2 g. Se dit de la forme en anneau de certaines parties du corps. *Cartilage annulaire. Protubérances annulaires.*—Se dit aussi des voûtes qui par leur forme imitent des anneaux en tout ou en partie. — C'est le nom d'une espèce de chenille que l'on nomme aussi la *Livrée*.

ANNULATIF, IVE. adj. Qui annule. *Sentence annulative. Jugemens annulatifs.*

ANNULÉ, ÉE. adj. bot. Qui a un anneau. *Tige annulée. Champignon annulé.*

ANNUS. s. m. Sorte de racine du Perou.

ANOCHE s. f. Espèce de plante.

ANODE. s. f. Espèce de mauve.

ANODONT. s. m. Sorte de serpent qui n'a point de dents.

ANODONTE. s. f. Coquille bivalve.

ANODONTITES. s. m. pl. Famille de mollusques dont la charnière est simple.

ANODYNIE. s. f. Absence ou disparition de la douleur.

ANODYTÉSIE. s. f. Insensibilité. *p. us.*

ANOLING. s. m. Arbre des Philippines dont l'écorce sert aux habitans de ces îles en guise de savon.

ANOLIS. s. m. Petit lézard tres-vif et très-familier qui se trouve en Amérique.

*ANOMAL, LE. adj. Se dit de certaines fleurs inégales, et ordinairement accompagnées d'une matière sucrée. — Il se dit aussi des maladies qui n'ont point de cours régulier dans leurs périodes.

*ANOMALIE. s. f. Se dit des effets variés et contradictoires en apparence que les mêmes matières offrent dans leur union et dans leur désunion. — Distance d'une planète à son apside ou au grand axe de son orbite. Pour la lune et le soleil, c'est la distance par rapport à l'apogée; pour les principales planètes, c'est la distance par rapport à l'aphélie.

ANOMALON. s. m. Sorte d'insecte.

ANOMALOPÈDE. adj. des 2 g. Se dit d'une classe d'oiseaux dont le doigt intermédiaire se joint par trois phalanges avec l'extérieur, et par une seule avec l'interne.

ANOMATHÈQUE. s. f. Genre de plantes établi sur le glaieul.

ANOMÉENS. s. m. pl. Ariens purs qui enseignaient que le fils de Dieu différait de son père en essence et en divinité.

ANOMIDES. s. m. pl. Famille d'insectes désignés aussi par le nom de *difformes*.

ANOMITE. s. f. Coquille, anomie fossile que l'on nomme aussi *Poulette*.

Digitized by Google

ANONA. s. m. Espèce de corossol.

ANONES. s. m. pl. Famille de plantes.

ANONIMEMENT. adv. Par anonime, en gardant l'anonime, d'une manière anonime. *Il a agi anonimement.*

ANONNEMENT. s. m. Action de lire en bêtiant, en bégayant, comme les enfans qui commencent à lire. — Action d'anonner, en parlant de l'ânesse qui met bas.

* **ANONNER.** v. a. Se dit de l'ânesse lorsqu'elle met bas un petit âne.

ANOPÉE. s. f. C'est le nom que donnait Homère à l'hirondelle de cheminée.

ANOPTÈRE. s. m. Sorte de plante.

ANORDIE. s. f. Nom d'une tempête que cause le vent du nord dans le golfe du Mexique. — † Le vent du nord lui-même.

ANORDIR. v. n. mar. Approcher du nord. — Se dit du vent qui tourne au nord.

ANOREXIE. s. f. méd. Dégoût des alimens, occasioné par un dérangement de l'estomac, ou par une surabondance d'humeurs muqueuses.

ANORMAL. *V.* Anomal dans le Dict.

ANOSMIE. s. f. Perte de l'odorat.

ANOSTOME. s. m. Espèce de poisson.

ANOURE. adj. des 2 g. Privé de queue.

ANPAN. s. m. Sorte de coquille bivalve.

†**ANQUI.** s. m. Nom que l'on donne au Pérou à un prince du sang.

ANQUITRANADE. *V.* Pissasit.

ANRAMATIQUE. s. f. Sorte de plante dont la feuille, qui imite un vase avec son couvercle, est ordinairement remplie d'eau.

ANREDÈRE. s. f. Espèce d'arroche.

* **ANSE.** s. f. Partie qui sert à suspendre une cloche. — Partie du cadenas qu'on passe dans un crampon ou piton, et qui rentre ensuite dans sa chasse. — En géométrie, on nomme *anse du panier*, une courbe composée de plusieurs arcs de cercle, concaves d'un même côté, et valant ensemble 180 degrés. — † Arme des anciens avec laquelle on lançait des dards.

ANSER. v. a. Garnir d'une anse une pièce quelconque. = **ANSÉ, ÉE,** part.

ANSÈRES. s. m. pl. Famille des oies.

ANSÉRINE. s. f. Plante chénopodée.

ANSERINETTE. s. f. Petite oie.

ANSETTE. s. f. Petite anse. — En orfèvrerie, anse d'une tasse. — Petit anneau où l'on passe le ruban d'une croix. — Ourlet des voiles par où l'on fait passer les voiles. — On nomme *ansettes de boulines* ou *cobes de boulines*, des bouts de cordes qu'on a attachés à la ralingue de la voile. — † Dard que les anciens lançaient dans les fossés et sur les brèches avec des anses. — Bout de corde terminé par un œil.

ANSIÈRE. s. f. Se dit des filets que les pêcheurs font tendre dans les anses.

ANSPECT. s. m. mar. Espèce de levier. *Petit anspect. Gros anspect.*

ANTA. s. m. Animal du Pérou qui est muni d'une trompe. *V.* Tapir.

ANTACÉS. s. f. Genre de poissons.

ANTACIDE. *V.* Antacides.

ANTAGONISME. s. m. Action d'un muscle contraire à celle d'un autre muscle, son antagoniste. — Opposition de deux sentimens, de deux principes. — Rivalité de deux personnes en charges ou en puissance.

* **ANTAGONISTE.** adj. des 2 g. Se dit de deux muscles opposés l'un à l'autre.

ANTALE. s. m. Coquille faite en tuyau.

ANTALGIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un remède calmant. *Remèdes antalgiques.* — Il est aussi substantif. *Un antalgique.*

ANTAMBA. s. m. Animal de Madagascar, de la grosseur d'un chien, et semblable au léopard.

†**ANTAMTAPPES.** s. m. pl. Enfer des Indiens, selon leur mythologie.

ANTANAGOGE. s. f. Figure de rhétorique par laquelle on retourne une raison contre celui qui s'en sert. — Récrimination.

ANTANAIRE. adj. m. fauc. Se dit d'un oiseau qui n'a pas mué, ou qui a conservé le pennage qu'il avait l'année précédente.

†**ANTANE.** *V.* Antanois ou Antanois.

ANTANIER, ÈRE. adj. fauc. Se dit d'un oiseau qui n'a qu'un an, qui est âgé d'un an. *Faucon antanier.*

ANTANOIS. *V.* Antenois.

ANTAPHRODISIAQUE ou **ANTAPHRODITIQUE.** *V.* Antaphrodisiaque.

ANTAPODOSE. s. f. Figure de rhétorique par laquelle le milieu répond au commencement et à la fin d'un discours.

ANTARÈS. s. m. Étoile fixe de la première grandeur, qui est située dans le cœur du Scorpion.

†**ANTAVARES.** s. m. pl. Sectaires indiens qui mêlent à la croyance des musulmans quelques principes des manichéens.

ANTE. s. f. Pièce de bois attachée aux volaus d'un moulin à vent. — Ce qui sert à teuir le pieuceu, et qu'on pourrait nommer le manche. *V.* Antes.

ANTÉCÉDEMMENT. adv. Il signifie la même chose que précédemment.

ANTÉCÉDENCE. s. f. Action de précéder, de devancer. — astron. Mouvement d'une planète qui paraît aller contre les signes. *Le mouvement de cette planète est en antécédence*, lorsqu'elle suit une marche contraire à l'ordre des signes; *est en conséquence*, lorsqu'elle suit l'ordre régulier des signes.

ANTÉCIENS. adj. m. pl. Peuples placés sous le même méridien, et sous une latitude opposée, mais égale, les uns vers le midi, et les autres vers le nord. On dit aussi *Antaciens* et *Anticiens*.

†**ANTEDEXTRE.** adj. des 2 g. Nom que les aruspices donnaient aux oiseaux et aux foudres qui venaient du côté droit.

ANTÉDILUVIEN, NNE. adj. Qui existait avant le déluge, qui a précédé le déluge. Ce terme, qui n'est guère employé qu'au féminin, est nouveau. *Astronomie antédiluvienne. Période antédiluvienne.*

ANTÉLÈRE. s. f. Sorte de plante qui croît dans les Indes Orientales.

†**ANTÉLIENS, ANTÉLIES.** *V.* Antéliens, Antélies.

ANTÉMÉTIQUE. *V.* Antiémétique.

ANTENAIRE. s. f. Plante corymbifère. — Nom donné à une sorte de poisson.

ANTENALE. s. m. Oiseau de mer; quelques voyageurs ont nommé ainsi l'albatros.

ANTENNISTE. adj. des 2 g. Qui a des antennes, qui porte des antennes. *peu us.*

ANTENNULAIRE. s. m. Genre de polypiers qui portent de petites antennes.

ANTENNULE. s. f. Petite antenne.

ANTENOIS, ANTANOIS, OISE. adj. Se dit d'un agneau, d'un veau, ou de toute autre bête qui n'a qu'un an. — Il est aussi subst. *Un antanois*, veau ou mouton d'un an.

ANTENOLLE. s. m. mar. Petite antenne pour une voile de mauvais temps.

ANTÉNORE. s. f. Genre de coquilles.

†**ANTÉNORIDES.** s. m. pl. Nom qu'on a donné aux descendans d'Anténor.

ANTÉOCCUPATION. s. f. Figure de rhétorique par laquelle une objection est prévue et réfutée d'avance.

ANTÉON. s. m. Espèce d'insecte.

ANTÉPHIALTIQUE. adj. des 2 g. Bon contre le cauchemar. *Remède antéphialtique.* — Il est aussi subst. *Un antéphialtique. Antéphialtique* serait plus conforme à l'étymologie.

†**ANTÉPILANES.** s. m. pl. Soldats romains les plus âgés et les plus expérimentés d'une légion, qui formaient le corps de réserve dans une armée.

ANTÉPILEPTIQUE. *V.* Antépileptique.

ANTÉPRÉDICAMENS. s. m. pl. Questions préliminaires pour éclaircir ou développer la doctrine des catégories.

ANTÉRIDES. s. m. pl. Éperons ou contre-forts d'architecture.

ANTERNONS. s. m. pl. Chaussées ou levées qui traversent les marais salans.

ANTÉROS. s. m. Selon la mythologie, le contre-amour, ou plutôt amour pour amour.

†**ANTÉSIGNANES.** *V.* Hastaires.

ANTES. s. m. pl. Piliers saillans à la surface d'un mur, tels que les pilastres qui se plaçaient à l'extrémité d'un temple.

†**ANTESINISTRE.** adj. des 2 g. Nom que les aruspices donnaient aux foudres et aux oiseaux qui venaient de la gauche : ils passaient pour être de mauvaise augure.

ANTESTATURE. s. f. Retranchement que l'on fait à la hâte avec des sacs à terre et des palissades.

†**ANTÉVORTE.** s. f. Déité romaine qui présidait aux événemens passés.

ANTHE. s. m. Oiseau qui vit de fleurs, et qui contrefait la hennissement du cheval.

ANTHÉLIENS. s. m. pl. Dieux d'Athènes, dont les statues étaient placées au-dessus des portes de la ville.

†**ANTHÉLIES.** s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait chez les Athéniens en l'honneur des dieux Anthéliens.

ANTHÉLI-TRAGIEN. adj. et s. m. Il

Digitized by Google

se dit du muscle tragien de l'oreille externe. *Le muscle anthéli-tragien.*

ANTHÉLIX. s. m. anat. Circuit intérieur de l'oreille externe.

ANTHELMINTIQUE. adj. des 2 g. Bon contre les vers. *Poudre anthelmintique.* — Il est aussi substantif. *Un anthelmintique.*

ANTHÉMIDE. s. f. Genre de plantes.

ANTHÉPHORA. s. f. Genre de plantes.

ANTHÉRA. s. f. Il se dit, en pharmacie, du jaune qui paraît au milieu de la rose.

ANTHÈRE. s. f. Nom qu'on donne à des capsules faites en forme d'outre, et qui contiennent les organes mâles des fleurs.

ANTHÉRIC. s. m. Sorte de plante liliacée.

ANTHÉRINE. s. f. Sorte de poisson distingué par une ligne argentée.

ANTHÉRURE. s. f. Arbrisseau des Indes qui croît dans les lieux incultes.

ANTHÉRYLIE. s. f. Genre de plantes.

ANTHÈSE. s. f. Moment où les organes d'une fleur sont en plein accroissement.

ANTHESPHORIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en Sicile en l'honneur de Proserpine.

ANTHESTÉRIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Athènes en l'honneur de Bacchus.

ANTHESTÉRION. s. m. Il n'itième mois de l'année athénienne, qui répondait, dit-on, à notre mois de février. C'est dans ce mois qu'avaient lieu les anthestéries.

ANTHIAS. s. m. Nom grec d'un poisson.

ANTHIASISTES. s. m. pl. Sectaires que l'on accusait de condamner le travail.

ANTHIDIE. s. f. Insecte hyménoptère.

ANTHIE. s. f. Insecte carnassier d'Afrique. — † Nom français du poisson nommé en grec *Anthias*. *V.* ce mot.

ANTHIES. s. f. pl. Touffes de cheveux que les femmes portaient anciennement au front, ou tout autour du front.

ANTHILION. s. m. Sorte de plante.

†ANTHION. s. m. myth. Nom d'un puits où Cérès, fatiguée de chercher sa fille, se reposa sous la figure d'une vieille femme.

ANTHIRRÉTIQUE. adj. des 2 g. Contradictoire, ce qui forme contradiction.

ANTHISTÉRIE. s. f. Genre de plantes.

ANTHOCERCIS. s. m. Sorte d'arbuste.

ANTHOCÈRE. s. f. Plante cryptogame.

ANTHOCONE. s. f. Espèce de plante à feuilles ordinairement coniques.

ANTHODON. s. m. Arbrisseau grimpant.

ANTHOLIE. s. f. Plante campanulacée.

ANTHOLISE. s. f. Plante iridée.

ANTHOLITE. s. f. Blé des îles Canaries. — Phalaris pétrifié dans le schiste.

*ANTHOLOGIE. s. m. Recueil d'offices, d'hymnes ou cantiques grecs.

ANTHOLOGE ou ANTHOLOGUE. s. m. Nom donné à l'auteur d'une anthologie.

ANTHOLOME. s. m. Plante ébénacée.

ANTHOMYIE. s. f. Genre d'insectes.

ANTHOMYSE. s. m. Genre d'oiseaux.

ANTHONOTE. s. m. Plante légumineuse.

ANTHOPHAGE. s. m. Genre d'insecte qu'on connaît aussi sous le nom de *Lestève*.

ANTHOPHILES. s. m. pl. Genre d'insectes qui ne se plaisent que sur les fleurs.

ANTHOPHORE. s. m. Sorte d'insecte.

ANTHOPHYLLITE. s. m. Minéral qui se trouve à Konsberg en Norvège.

ANTHOSPERME. s. m. Plante rubiacée.

ANTHRACIENS. s. m. pl. Tribu d'insectes.

ANTHRACITE. s. m. Minéral que l'on nomme aussi *Houille sèche* ou *Charbon de terre incombustible*.

ANTHRACOCE. s. m. Ulcère dans les os.

ANTHRACONISTRE. s. m. Instrument qui sert pour éraluer exactement la quantité d'acide carbonique qui est contenue dans l'air atmosphérique.

ANTHRACOSE. s. m. Tumeur inflammatoire qui se jette sur les paupières.

ANTHRÈNE. s. m. Insecte coléoptère, connu aussi sous le nom d'*Amouvette*.

ANTHRIBE. s. m. Genre d'insectes.

ANTHROPOFORME. adj. des 2 g. Qui a une figure humaine. Se dit de quelques animaux dont la figure se rapproche un peu de celle de l'homme.

ANTHROPOGÉNIE. s. f. Connaissance de la génération de l'homme. — Étude sur l'homme, sur sa nature, etc.

ANTHROPOGLYPHITE. s. f. Pétrification, pierre taillée naturellement, et représentant l'empreinte de quelque partie du corps de l'homme.

†ANTHROPOGRAPHE. s. m. Celui qui décrit tout ce qui concerne l'homme en général. — Auteur d'un traité sur l'homme.

ANTHROPOGRAPHIE. s. f. Description de l'homme. — † Traité sur l'homme.

ANTHROPOKAÏES. s. m. pl. Brûleurs d'hommes. — Nom donné aux inquisiteurs qui font des auto-da-fé en Espagne.

ANTHROPOLITE. s. f. Pétrification de certaines parties du corps de l'homme.

*ANTHROPOLOGIE. s. f. Discours anatomique sur le corps de l'homme. — Traité de l'économie animale de l'homme.

ANTHROPOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par l'apparition d'un homme mort. — Divination par l'inspection des entrailles des créatures qu'on sacrifiait.

†ANTHROPOMANCIEN, NE. adj. et s. Qui prédisait l'avenir par l'apparition d'un homme mort. *Cérémonie anthropomancienne.*

ANTHROPOMÉTRIE. s. f. Science qui traite des proportions du corps humain.

ANTHROPOMORPHE. *V.* Anthropomorphite.

†ANTHROPOMORPHON. s. m. Nom qu'on a donné primitivement à la racine de mandragore.

ANTHROPOPATHIE. s. f. Figure par laquelle on attribue à Dieu quelque affection ou quelque passion humaine.

ANTHROPOPHAGIE. s. f. Usage, habitude de se nourrir de chair humaine.

ANTHROPOSOMALOGIE. s. f. Description du corps humain et de sa structure. *V.* Anthropomorphie.

ANTHROPOSOPHIE. s. f. Connaissance, description de la nature humaine.

ANTHROPOTOMIE. s. f. Anatomie ou dissection anatomique du corps de l'homme.

ANTHURE. s. m. Genre de crustacés.

ANTHYLLIDE. s. m. Sorte de plante.

ANTHYPNOTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes propres à guérir d'un sommeil excessif. *Remèdes anthypnotiques.* — Il est aussi substantif. *Un anthypnotique.*

ANTHYPOPHORE. s. f. Figure de rhétorique par laquelle on réfute sa propre objection.

ANTIA. s. m. Espèce de poisson.

ANTIACIDE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est opposé à l'acide. — Il est aussi substantif. *Les antiacides. Un antiacide.*

†ANTIADES. s. m. pl. Nom que la fable donne aux descendans d'Hercule.

ANTIADIAPHORISTES. *V.* Antidiaphoristes.

ANTIAPHRODISIAQUE. adj. des 2 g. Se dit de ce que l'on emploie contre l'incontinence. *Remède antiaphrodisiaque.* — Il est aussi substantif. *Un antiaphrodisiaque.*

ANTIAPOPLECTIQUE. adj. des 2 g. Se dit de tout ce que l'on peut employer contre l'apoplexie. *Remède antiapoplectique.* — Il est aussi substantif. *Un antiapoplectique.*

ANTIARE. s. m. Arbre vénénent qui se trouve dans l'île de Java.

ANTIARTHRITIQUE. *V.* Antipodagrique.

ANTIASTHMATIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes qu'on emploie contre l'asthme. *Remède antiasthmatique. Boisson antiasthmatique.* — Il est aussi substantif. *Un antiasthmatique.*

ANTIBACHIQUE. s. m. Pied de vers grec ou latin, composé de deux longues et d'une brève.

ANTIBARILLET. s. m. Espèce de coquille terrestre.

ANTIBORIE. s. f. Cadran équinoxial fort en usage chez les anciens.

ANTIBRACHIAL, LE. adj. Qui tient à l'avant-bras. *Le nerf antibrachial.*

ANTICABINET. s. m. Pièce placée entre la salle et le cabinet. *peu usité.*

ANTICACHECTIQUE. adj. des 2 g. Se dit de tout ce que l'on peut employer contre la cachexie. *Remède anticachectique.* — Il est aussi substantif. *Un anticachectique.*

ANTICACOCHYMIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes qu'on emploie contre la cacochymie. *Remède anticacochymique.* — Il est aussi substantif. *Un anticacochymique.*

ANTICAUSODIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des médicamens employés contre la cadeus. *Remèdes anticausodiques.* — Il est aussi substantif. *Un anticausodique.*

ANTICHORE. s. m. Plante herbacée.

ANTICHRÈSE. s. f. Convention par laquelle on abandonne les fruits d'un bien pour les intérêts d'un emprunt. *Argent prêté par antichrèse. Gage donné par antichrèse.*

ANTICHRÉTIEN, NE. adj. Qui est op-

Digitized by Google

posé à la doctrine chrétienne. *Morale anti-chrétienne. Ces peuples sont antichrétiens.*

ANTICHRISTIANISME. s. m. Système de ceux qui attaquent le christianisme. *Il est certains philosophes qui professent l'anti-christianisme.*

ANTICHTHONES. adj. m. pl. Peuples qui habitent des contrées diamétralement opposées. Ce mot est synonyme d'antipodes.

ANTICIPANT. adj. m. Il se dit du paroxysme d'une maladie qui vient avant le temps auquel le précédent a commencé.

*ANTICIPATION. s. f. mus. Se dit de l'accord que le compositeur indique avant le temps. *Un accord d'anticipation.*

ANTICŒUR. s. m. Maladie du cheval.

ANTICOMARIANITES. s. m. pl. Hérétiques qui niaient la virginité de la Sainte-Vierge. On préfère *Antidicomarianites.*

ANTICONSTITUTIONNAIRE. adj. des 2 g. Qui est opposé à la bulle *Unigenitus.*

ANTICONSTITUTIONNEL, LE. adj. Qui est contraire à la constitution d'un pays. *Ces mesures sont anticonstitutionnelles.*

ANTICONSTITUTIONNELLEMENT. adv. D'une manière inconstitutionnelle.

ANTICONVULSIONNAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de ceux qui n'ajoutaient pas foi aux convulsions que certains fanatiques, sous le règne de Louis XV, voulaient faire passer pour des miracles.

ANTICOUR. s. f. Petite cour qui est construite ou placée avant une autre cour. *Avant cour* est préférable.

ANTICRÉPUSCULE. s. m. Clarté qui paraît au ciel, à l'opposé du crépuscule, au moment où celui-ci commence à paraître.

ANTIDACTYLE. s. m. Pied de vers grec ou latin qui consiste en deux brèves et une longue.

ANTIDESME. s. m. Plante du Malabar, dont les habitans de ce pays emploient l'écorce à fabriquer des cordes.

ANTIDIAPHORISTES. s. m. pl. Secte de luthériens rigides qui refusèrent, au milième siècle, de reconnaître la juridiction des évêques, et improuvèrent plusieurs cérémonies de l'Église que des luthériens mitigés observaient depuis long-temps.

ANTIDINIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes employés contre les vertiges. *Remède antidinique.* — Il est aussi substantif. *Un antidinique. Des antidiniques.*

ANTIDOTAIRE. s. m. Collection de remèdes inventés par les plus fameux médecins. — Livre dans lequel sont décrits les antidotes. — † Boîte portative dans laquelle on renferme certains antidotes dont on doit faire l'application dans la journée.

ANTIDOTER. v. a. Donner des antidotes, appliquer ou administrer un antidote. = ANTIDOTÉ, ÉE, part. *peu usité.*

ANTIDYSSENTÉRIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes qu'on peut employer contre la dysenterie. *Remède antidyssenterique.* — Il est aussi substantif. *Un antidyssenterique. Les antidyssenteriques.*

ANTIÉMÉTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes opposés à l'émétique, qui calment les vomissemens. *Médicamens antiémétiques,* — Il est aussi substantif. *Des antiémétiques. Un antiémétique.*

ANTIENNEAÉDRE. adj. m. Se dit de certains cristaux qui ont neuf faces de deux côtés opposés. *peu usité.*

ANTIÉPILEPTIQUE. adj. des 2 g. Se dit de certains remèdes bons contre l'épilepsie. *Remèdes antiépileptiques.* — Il est aussi substantif. *Un antiépileptique.*

ANTIÉTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des médicamens qu'on emploie contre l'étisie. *Des remèdes antiétiques.* — Il est aussi substantif. *Un antiétique. Les antiétiques.*

ANTIFARCINEUX, EUSE. adj. Se dit de quelques remèdes que l'on emploie contre le farcin des chevaux. *Des remèdes antifarcineux.* — Il est aussi substantif. *Un antifarcineux. Des antifarcineux.*

ANTIFÉBRILE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes qu'on emploie pour guérir les fièvres. *Des remèdes antifébriles.* — Il est aussi substantif. — *Un antifébrile.*

ANTIGALACTIQUE. *V.* ANTIGALACTEUX.

ANTIGLAUCOME. s. m. Maladie de l'œil dans laquelle le cristallin forme une élévation douloureuse.

ANTIGONE. *s. f.* Espèce de grue que l'on ne rencontre que dans les Indes.

†ANTIGONIES. s. f. pl. Fêtes instituées en l'honneur d'un certain Antigonus, un des plus habiles généraux d'Alexandre.

ANTIGORIUM. s. m. Gros émail propre à couvrir la terre des faïences.

ANTIGOUTTEUX, EUSE. adj. Se dit des remèdes qu'on emploie contre la goutte. *Médicament antigoutteux. Plante antigoutteuse.* — Il est aussi substantif. *Un antigoutteux. Les antigoutteux.*

ANTIHÉMORROÏDAL. adj. Se dit des médicamens bons contre les hémorroïdes. *Remèdes antihemorroïdaux.*

ANTIHERPÉTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des médicamens qu'on peut employer contre la dartre qu'on appelle *Herpe. Des remèdes antiherpétiques.* — Il est aussi substantif. *Un antiherpétique.*

ANTIHYDROPHOBIQUE. *Voyez* ANTILYSSE.

ANTIHYDROPIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de certains remèdes qu'on emploie contre l'hydropisie. *Remèdes antihydropiques.* —Il est aussi substantif. *Un antihydropique.*

ANTIHYPOCONDRIAQUE. adj. des 2 g. Il se dit des médicamens qu'on emploie contre les maladies hypocondriaques. *Remèdes antihypocondriaques.*— Il est aussi substantif. *Un antihypocondriaque.*

ANTIHYSTÉRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de tout ce que l'on emploie contre la passion hystérique. *Remède antihystérique.* — Il est aussi substantif. *Des antihystériques. Un antihystérique.*

ANTICTÉRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes employés contre la jaunisse. *Remèdes antictériques,* — Il est aussi substantif. *Des antictériques.*

ANTILAITEUX, EUSE. adj. Il se dit des remèdes qui sont propres à faire passer le lait, ou à guérir les maladies qu'on nomme *laiteuses* en général. *Des remedes antilaiteux.* — Il est aussi substantif. *Les antilaiteux. Un antilaiteux.*

ANTILAMBDA. s. m. Signe qu'on employait anciennement en place du guillemet.

ANTILOBE. s. m. Partie de l'oreille qui est opposée au lobe. On préfère *lobule.*

ANTILOGARITHME. s. m. Complément du logarithme d'un sinus. — Différence d'un logarithme à un sinus total.

ANTILOÏMIQUE, *V.* ANTIPESTILENTIEL dans le Dictionnaire.

ANTILYSSE. adj. des 2 g. Il se dit de certains remèdes qu'on emploie contre la rage ou l'hydrophobie. *Remèdes antilysses.* — Il est aussi substantif. *Des antilysses.*

ANTIMACHILES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait anciennement à l'île de Cos, où le prêtre portait des habillemens de femme.

ANTIMÉLANCOLIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes bons contre la mélancolie. *Des remèdes antimélancoliques.* — Il est aussi substantif. *Des antimélancoliques.*

ANTIMÈNSE. s. f. Nappe d'autel consacrée que l'église grecque tolère dans des lieux où il n'y a point d'autel préparé.

ANTIMÉPHITIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des moyens employés contre le méphitisme. *Remèdes antiméphitiques.* — Il est aussi substantif. *Des antiméphitiques.*

ANTIMÉTATHÈSE. s. f. Figure de rhétorique qui consiste à répéter les mêmes mots, dans un sens opposé. On nomme aussi cette figure, *Antimétalepse* ou *Antimétabole.*

*ANTIMOINE. *s. m.* Dans la nouvelle nomenclature chimique on lui donne le nom de *sulfure natif*, tel qu'il est retiré de la mine; - *sulfure d'antimoine*, lorsqu'il est seulement débarrassé de sa gangue; - et d'*oxide d'antimoine blanc*, lorsqu'il est préparé comme purgatif.

ANTIMOINÉ, ÉE. adj. Mêlé d'antimoine. *Substance antimoinée.*

ANTIMONARCHIQUE. adj. des 2 g. Qui est opposé à la monarchie, qui n'aime pas la monarchie. *Esprit, opinions antimonarchiques. Mesure antimonarchique.*

ANTIMONIAL, LE. adj. Qui tient, qui a rapport à l'antimoine. *Préparation antimoniale. Remèdes antimoniaux.*

ANTIMORVEUX, EUSE. adj. Il se dit des remèdes qu'on peut employer contre la morve des chevaux. *Remède antimorveux. Boisson antimorveuse.* — Il est aussi substantif. *Les antimorveux. Un antimorveux.*

ANTINALE. s. m. Oiseau de mer.

ANTINATIONAL, LE. adj. Opposé à la nation, contraire à l'avantage de la nation, à ses goûts, à son caractère, à son gouvernement, etc.

ANTINÉPHRÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes employés contre la ca-

Digitized by Google

lique néphrétique. *Remède antinéphrétique.* — Il est aussi substantif. *Un antinéphrétique. Les antinéphrétiques.*

ANTINOMIENS. s. m. pl. Sectaires qui se rendaient ennemis des lois.

†ANTINOÉES. s. f. pl. Fêtes annuelles qui se celébraient en l'honneur d'Antinoüs.

ANTINOÜS. s. m. Nom d'une constellation placée auprès de la Voie lactée.

ANTIOPE. s. m. Espèce d'insecte.

ANTIORGASTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est propre à calmer l'effervescence des humeurs. *Remèdes antiorgastiques.* — Il est aussi substantif. *Un antiorgastique. Les antiorgastiques.*

ANTIPARALLÈLES. adj. des 2 g. Il se dit des lignes qui font avec d'autres lignes des sections contraires. *Des lignes antiparallèles.* — Il est aussi substantif. *Une antiparallèle. Des antiparallèles.*

ANTIPARALYTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes qu'on emploie contre la paralysie. *Remède antiparalytique.* — Il est aussi substantif. *Les antiparalytiques.*

ANTIPARASTASE. s. f. rhét. Figure par laquelle un accusé cherche à prouver que, s'il avait fait ce qu'on lui impute, il serait plutôt digne d'éloge que de blâme.

ANTIPASTE. s. m. Pied de vers composé de deux longues entre deux brèves.

ANTIPATE. s. m. Sorte de corail noir.

†ANTIPHERNAUX. adj. m. pl. Se dit des biens que le mari donne à sa femme par contrat de mariage. *Des biens antiphernaux.*

ANTIPHERNES. s. m. pl. Avantages qu'un mari fait à sa femme par contrat de mariage.

ANTIPHILOSOPHIQUE. adj. des 2 g. Se dit de ce qui est opposé à la philosophie.

ANTIPHILOSOPHISME. s. m. Doctrine, opinion contraire à la fausse philosophie. *peu usité.*

ANTIPHILOSOPHISTE. s. m. L'opposé de philosophiste ; contraire au philosophisme. *peu usité.*

ANTIPHLOGISTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est propre à calmer l'effervescence du sang, à diminuer l'ardeur de la fièvre. *Remède antiphlogistique.* — Il est aussi substantif. *Les antiphlogistiques.*

ANTIPHONIE. s. f. mus. Symphonie qui s'exécutait, chez les anciens Grecs, par des voix ou des instrumens à l'octave ou à la double octave, par opposition à celle qui s'exécutait à l'unisson, et qui est nommée *Homophonie. V.* ce mot dans le Dict.

ANTIPHRASER. v. a. Faire des phrases contre la grammaire. = ANTIPHRASÉ, ÉE, part. *peu usité.*

ANTIPHTHISIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de tout ce qu'on emploie pour guérir la phthisie. *Remède antiphthisique.* = Il est aussi substantif. *Les antiphthisiques.*

ANTIPHYSIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est contre nature. — Il se dit aussi des remèdes qu'on emploie contre les vents ou les flatuosités. *Remède antiphysique.* — En ce dernier sens il est aussi substantif. *Les antiphysiques.*

ANTIPLEURÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes employés contre la pleurésie. *Applications, remèdes antipleurétiques.* — Il est aussi substantif. *Les antipleurétiques. Un antipleurétique.*

ANTIPODAGRIQUE. *V.* ANTIGOUTTEUX.

ANTIPODAL, LE. adj. Qui est placé aux antipodes, qui est dans un sens opposé. *Le méridien antipodal.*

ANTIPRAXIE. s. f. Contrariété dans le tempérament, dans les fonctions du corps.

ANTIPROSTATES. s. f. pl. Petits corps glanduleux placés des deux côtés de l'urètre, et au-devant des glandes qu'on appelle *prostates.*

ANTIPSORIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qu'on emploie contre la gale. *Remède antipsorique.* — Il est aussi substantif. *Les antipsoriques. Un antipsorique.*

ANTIPTOSE. s. f. En grammaire, c'est la position d'un cas pour un autre.

ANTIPUTRIDE. adj. des 2 g. Il se dit de tout ce que l'on emploie contre la putridité. *Remède antiputride.* — Il est aussi substantif. *Les antiputrides. Un antiputride.*

ANTIPYIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des applications propres à arrêter la suppuration. *Application antipyique. Remède antipyique.* — Il est aussi substantif. *Les antipyiques. Un antipyique.*

ANTIPYRÉTIQUE. *V.* FÉBRIFUGE dans le Dictionnaire.

ANTIPYROTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de certains remèdes contre la brûlure.

* ANTIQUAIRE. s. m. Celui qui, chez les anciens, avait inspection sur les livres, sur les copistes, et qui était le gardien de l'*Antiquarium* où ces livres étaient renfermés. — Ce nom fut donné par la suite aux copistes eux-mêmes. — Personne notable chargée, dans quelques villes grecques du premier rang, de faire voir aux étrangers les curiosités anciennes, et de leur en faire l'explication. — Celui qui faisait la recherche des vieux mots, et qui affectait de les employer. — Celui qui faisait des scolies, ou qui prenait des notes sur les traductions ou sur les ouvrages des anciens auteurs.

ANTIQUARIAT. s. m. On désignait, par ce mot barbare, la connaissance de l'antiquité ; mais ne conviendrait-il pas mieux de le faire servir à désigner le lieu dans lequel on conserve des objets de l'antiquité ?

ANTIQUER. v. a. Il se dit encore, chez les anciens relieurs, pour dire, enjoliver la tranche d'un livre, y pratiquer des ornemens à l'antique. = ANTIQUÉ, ÉE, part. r.

* ANTIQUITÉ. s. f. † Figure allégorique.

ANTIRACHITIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes qu'on emploie contre le rachitisme. *Remèdes antirachitique.* — Il est aussi substantif. *Les antirachitiques.*

ANTIRRHÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un ouvrage qui en contredit un autre.

ANTISALLE. s. f. Pièce d'un logement qui précède une salle. *peu usité.*

† ANTIS. s. m. pl. Peuples sauvages et féroces de l'Amérique, qui adoraient le tigre, et qui se faisaient gloire de porter sa dépouille.

ANTISATIRE. s. f. Réponse à une satire, le contraire d'une satire.

† ANTISCIENS. s. m. pl. Ceux qui habitent sous le même degre de l'équateur, — Deux points du ciel également éloignés du tropique. *V.* ANTÉCIENS.

ANTISCROFULEUX, EUSE. adj. Il se dit de ce que l'on emploie pour guérir les écrouelles. *Remèdes antiscrofuleux.* — Il est aussi substantif. *Les antiscrofuleux.*

ANTISIGMA. s. m. Deux sigma adossés. Le sigma (Σ σ ς) est la lettre grecque qui équivaut à notre *s.*

ANTISIPHILITIQUE. adj. Il se dit des remèdes qu'on emploie contre les maux vénériens. *Médicamens antisiphilitiques.* — Il est aussi substantif. *Les antisiphilitiques.*

ANTISOCIAL, LE. adj. Contraire à la société, à son ordre, et qui tend à la dissoudre. *Opinion antisociale. Système antisocial. Principes antisociaux.*

† ANTISOPHISTE. s. m. Qui est contre les sophistes, qui combat les sophismes.

ANTISPASE. s. f. méd. Révulsion, cours naturel des humeurs qui avaient été détournées.

ANTISPASMODIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des médicamens employés contre les spasmes ou les convulsions. *Remèdes antispasmodique.* — Il est aussi substantif. *Les antispasmodiques. Un antispasmodique.*

ANTISPASTE. *V.* ANTISPASTE.

ANTISPASTIQUE. s. m. adj. des 2 g. Il se dit de tout remède qui opère par révulsion. *Médicament antispastique.* — Il est aussi substantif. *Les antispastiques.*

ANTISPODE. s. m. chim. Faux spode employé au lieu du vrai. — Nom donné aux cendres d'une plante aquatique, que l'on nomme aussi *Roseau d'Arabie.*

† ANTISTITE. s. f. Prêtresse des idoles.

ANTISTREPTE. s. f. Roulette sous les pieds d'un lit, d'une table ou d'un fauteuil.

ANTITACTES. s. m. pl. Sectaires qui se croyaient obligés d'agir contre la loi.

ANTITÉTANIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes qu'on emploie contre le tétanos. *Remède antitétanique.* — Il est aussi substantif. *Les antitétaniques.*

ANTITHÉES. s. m. pl. Mauvais génies que les anciens magiciens invoquaient pour le succès de leurs enchantemens.

ANTITHÉNAR. s. m. Muscle qui est l'antagoniste du thénar. *V.* THÉNAR.

ANTITHERMOSCIRE. s. m. Double thermomètre, ou baromètre à deux boules adaptées à deux tubes, lesquels sont unis à un troisième tube, pour connaître les effets du chaud et du froid sur le mercure.

ANTITHÉTAIRE. s. m. Accusé qui se décharge d'un délit par récrimination,

Digitized by Google

c'est-à-dire en chargeant du même fait son accusateur.

ANTITHÉTIQUE. adj. des 2 g. Qui tient de l'antithèse. *Periodo antithetique.*

ANTITRAGIEN. adj. m. Qui appartient à l'antitrague. *Muscle antitragien.*

ANTITRAGUE. s. m. Partie éminente de l'oreille externe, opposée au tragus.

ANTITRINITAIRES. s. m. pl. Sectaires qui combattaient le mystère de la Trinité.

ANTITROPE. adj. des 2 g. Se dit de ce qui a une direction contraire à celle de la graine dans les plantes.

ANTITYPE. s. m. Type ou figure dans l'église grecque, où ce mot exprime l'Eucharistie, et d'où les protestans ont conclu que ce sacrement n'était que la figure du corps de Jésus-Christ.

ANTIVERMICULAIRE. *V.* Antivermineux dans le Dictionnaire.

ANTIVÉROLIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes qu'on emploie contre la petite vérole. *Médicament antivérolique.* — Il est aussi substantif. *Les antivérolíques.*

ANTIVERSIFICATEUR. s. m. Ennemi de la poésie; qui a peu de goût pour la poésie.

ANTIZIMIQUE. adj. des 2 g. Qui s'oppose, qui est contraire à la fermentation. *Substance antizimique.*

ANTIODONTALGIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qu'on emploie contre les maux de dents. *Remèdes antiodontalgiques.* — Il est aussi substantif. *Les antiodontalgiques.*

ANTŒCIENS. *V.* Anticiens.

ANTOFLES. s. m. pl. Il se dit, dans le commerce, des girofles qui sont restés sur les arbres après la récolte, et qui ont continués à grossir et à exhaler une odeur suave. *Bulle d'antoffes de girofle*, sac rempli de ces fruits. En Hollande on les nomme *mères de girofle.*

ANTOISER. v. a. Mettre les fumiers en pile. = Antoisé, ée. part.

ANTOIT. s. m. Instrument de fer courbe dont on se sert, dans la construction des vaisseaux, pour faire approcher les membres des bordages près les uns des autres.

†ANTONIE. s. f. Loi portée sous le consulat d'Antoine, qui enleva au peuple le droit d'élire les prêtres, pour le rendre aux colleges sacerdotaux auxquels il appartenait primitivement.

†ANTONIES. s. f. pl. Cérémonies publiques, jeux établis à Rome par Antoine.

ANTONINS. s. m. pl. Religieux, moines de l'ordre de Saint-Antoine.

ANTRACONISTRE. s. m. Sorte d'instrument qui sert à évaluer la quantité d'acide carbonique contenue dans l'air.

ANTRIADES. s. m. pl. Famille d'oiseaux peu nombreuse.

ANTRIBE. s. m. Insecte coléoptère.

ANTRISQUE. s. f. Plante apéritive.

ANTRUSTIONS. s. m. pl. Corps de volontaires qui suivaient certains princes de Germanie dans leurs opérations militaires.

ANUBIS. s. m. Idole des Égyptiens, qui avait un corps humain sur une tête de chien.

ANUER. v. a. On dit, en termes de chasse, *anuer des perdrix*, pour dire, choisir le moment favorable pour les tirer au vol.

*ANUS. s. m. Orifice postérieur d'une fleur monopétale. — On appelle *anus artificiel*, une ouverture que l'on fait aux enfans pour leur servir d'anus lorsqu'ils en sont privés à leur naissance, ou à des adultes à qui les suites d'une maladie ont rendu cette opération nécessaire.

ANYCHIE. s. f. Espèce d'amarante.

†ANYSIDORE. s. f. Celle qui fait des présens parfaits; surnom de Diane.

AODONS. s. m. pl. Ordre de poissons.

AONIDES. s. f. pl. Surnom des Muses, tiré des monts Aoniens, sur lesquels on leur rendait un culte.

AORASIE. s. f. Invisibilité des dieux en face. On dit aussi *Aoratie.*

AORATE. s. f. Espèce de plante.

AORTIQUE. adj. des 2 g. Qui tient ou qui appartient à l'aorte. *Veine aortique. Valvules aortiques.*

APACTE. s. f. Arbre du Japon.

APAGME. s. m. chir. Derangement, déplacement d'un os, *peu usité.*

APAGOGIE. s. f. Démonstration d'une proposition par l'absurdité d'une autre qui lui est opposée.

†APAGON. s. m. Espèce de poisson que l'on nomme aussi le *roi des rougets.*

APALANCHE. s. f. Genre de plantes.

APALATON. s. m. Arbre de la Guiane.

APALE. s. m. Insecte coléoptère.

†APALESTRE. adj. des 2 g. Peu propre à la lutte, qui a peu d'adresse à la lutte.

APALIKE. s. f. Poisson qui remonte les rivières, et qui vit auprès des tropiques.

APALYTRES. s. m. pl. Famille d'insectes que l'on nomme aussi les *Mollipennes.*

APANTHISME. s. m. Défloration.

APANTHROPIE. s. f. Aversion qu'on éprouve pour les hommes, ou espèce de misanthropie causée par une maladie.

†APANTOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par les objets qui se présentaient à l'improviste.

†APANTOMANCIEN, NE. adj. et s. Celui ou celle qui prédisait l'avenir par les objets qui se presentaient à l'improviste.

APARA. s. m. Le tatou à trois bandes.

†APARCHAIS. s. m. pl. Offrandes que les Hyperboréens envoyaient à Delos.

APARÉA. s. m. Animal rongeur, qui paraît être le petit cochon d'Inde à l'état sauvage.

†APARCHIES. s. f. pl. Noms qu'on donnait aux entrailles fumantes des victimes qu'on faisait brûler.

†APARGTIENS. s. m. pl. Peuples septentrionaux regardés comme fabuleux.

APARINE. s. f. Espèce de plante.

APATE. s. f. Vieux nom de la laitue vivace. — Genre d'insectes que l'on appelait autrefois *Bostriche.*

*APATHIQUE. adj. des 2 g. Se dit des plantes qui ne montrent aucun signe de sensibilité. *Les étamines de cette plante sont sensibles, mais ses pétales sont apathiques.* — C'est aussi le nom de la première division des animaux invertébrés et privés de sens apparens.

APATHISTES. s. m. pl. Sectaires qui faisaient profession d'apathie.

APATITE. s. f. Chaux phosphatée que sa transparence avait d'abord fait prendre pour une pierre précieuse.

APATTA. s. f. Oie de la Côte-d'Or.

APATURIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes que l'on célébrait dans l'ancienne Grèce en l'honneur de Bacchus. — On célébrait, suivant quelques auteurs, de pareilles fêtes à Rome lorsque les fils des sénateurs étaient admis au senat.

†APATURÉON. s. m. Mois de l'année ionienne où l'on célébrait les Apaturies.

†APAULIE. s. f. Troisième jour du mariage, où la mariée, de retour dans la maison paternelle, était séparée de l'époux.

APAW. s. m. Coquille du Sénégal.

APÉCHÈME. s. m. Fracture du crâne dans la partie opposée au coup. *peu usité.*

†APÈNE. s. m. Char où l'on portait les images des dieux en procession.

APEPSIE. s. f. Impossibilité de digérer.

APERCEPTIBILITÉ. s. f. Faculté intellectuelle d'apercevoir ou de comparer les impressions reçues.

APERCEPTION. s. f. Sentiment intérieur, fond intime de sa propre conscience. — Acte de l'âme qui se considère comme le sujet qui a telle ou telle perception, et se distingue, par cette réflexion, des objets de ses perceptions.

APERCIER. v. a. Remarquer l'endroit où un oiseau va se percher pendant la nuit, = Asseoir, sa. part.

APERÇOIR. s. m. Plaque de fer-blanc attachée de chaque côté de la meule qui est dans l'atelier de l'épinglier.

APÉRE. s. f. Plante graminée.

APÉRÉA. *V.* Apaté.

APÉRIANTHACÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisines des palmiers.

APÉRITOIRE. s. f. Plaque de fer ou de corne, qui est placée sur le devant du tour à faire la pointe des épingles, pour égaliser les fils de fer ou de laiton.

APERTEMENT. adv. Ouvertement, publiquement, de notoriété publique, au su et vu de tout le monde. *vieux.*

APERTISE. s. f. Agilité, adresse, *vieux.*

*APÉTALES. adj. des 2 g. Ce mot se dit de quatre classes de plantes de la méthode de Tournefort.

†APEX. s. m. Sorte de bonnet que portaient à Rome les saliens et les flamines.

APHELLAN. s. m. La plus belle étoile des Gemeaux.

†APHÉTÉRIENS ou APHÉSIENS. s. m. pl. Surnom donné à Castor et Pollux, qu'on croyait présider aux barrières qui servaient

Digitized by Google

de point de départ dans les jeux publics, parce qu'ils y avaient un temple.

APHIDIENS. s. m. pl. Famille d'insectes coléoptères.

APHIDIVORE. adj. des 2 g. Se dit des insectes qui dévorent les pucerons.

APHIE. s. f. Poisson cyprin. — On appelle *Aphie marine* une espèce de gobie.

†APHILANTHROPE. s. m. Celui qui commence à se dégoûter de la société.

APHILANTHROPIE. s. f. Dégoût de la société, premier degré de la mélancolie.

APHILITÉE. s. f. Plante parasite.

APHODIE. s. m. Genre d'insectes.

APHORISTIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient à l'aphorisme. *Proposition aphoristique. Sentence aphoristique.*

APHRACTE. s. m. Sorte de navire sans pont et à un seul rang de rames, dont se servaient les anciens.

APHRITE. s. m. Espèce d'abeille.

APHRIZITE. s. m. Substance minérale.

APHRODISIAQUE. adj. des 2 g. Qui excite à l'amour, qui a la vertu de porter à l'acte vénérien. *Des boissons aphrodisiaques.* — Il est aussi substantif. *Un aphrodisiaque.*

APHRODISIASME. s. m. Acte vénérien.

APHRODISIES. s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur de Vénus Aphrodite, parce qu'elle naquit de l'écume de la mer.

APHRODITE. s. m. Sorte de ver marin. — † Surnom de Vénus, signifiant *né de l'écume de la mer.*

APHRONATRON. s. m. Carbonate de soude, efflorescence saline, sel mural.

APHRONILLE. s. m. Plante diurétique.

APHRONITRE. s. m. Écume de nitre.

APHTHARTODOCÉTÉS. s. m. pl. Hérétiques qui croyaient que le corps de Jésus-Christ avait été impassible et immortel, parce qu'il était incorruptible.

APHTHEUX EUSE. adj. Qui est rempli d'aphthes. *Fièvre, bouche aphtheuses.*

APHYE. *V.* Aphie.

APHYLLE. adj. des 2 g. Dépourvu de feuilles, qui n'a pas ou a peu de feuilles. *Plante aphylle. Arbre aphylle.*

APHYOSTOMES. s. m. pl. Famille de poissons. — adj. On donne aussi ce nom à des insectes qui ont le museau prolongé avec des palpes saillans.

APIAIRES. s. m. pl. Famille d'insectes.

APIATRE. *V.* Guérier.

* A PIC. adv. mar. On appelle *Côte à pic*, une côte sans talus du côté de la mer. *Virer à pic*, c'est virer le câble du vaisseau de façon que l'avant du bâtiment se trouve perpendiculairement sur l'ancre.

APICRE. s. f. Genre de plantes.

APIÉTHIR. v. n. Dépérir, devenir piètre, décroître. = Apiétai, ir. *vieux.*

APILEPSIE. *V.* Apoplexie dans le Dict.

APINEL. s. m. Racine de l'aristoloche sanguinaire, qui a la vertu d'éloigner les serpens, et de les empoisonner s'ils en mangent.

APION. s. m. Genre d'insectes.

APIQUER. v. a. mar. Mettre à pic, placer son vaisseau dans une situation verticale, ou au-dessus de l'ancre. = Apiqué, ée. part.

APIROPODES. s. m. pl. Ordre d'animaux sans vertèbres.

APIS. s. m. Divinité ou taureau sacré qu'adoraient les Égyptiens. — Emblème du taureau équinoxial ou céleste. — Constellation méridionale.

APITER. *V.* Apitoyer dans le Dictionn.

APIUS. s. m. Genre d'insectes.

APLAIGNER. v. a. Tirer le poil du drap ou des couvertures avec des chardons. = Aplaigné, ée. part.

APLAIGNEUR. s. m. Celui qui aplaigne, celui qui, chez les couverturiers, tire la laine avec des chardons. On dit aussi *Lainieur* ou *Garnisseur.*

APLANISSEUR. s. m. Ouvrier qui façonne le drap après la tonture. On dit aussi *Aplaneur, Presseur* et *Apprêteur.*

APLATISSERIE. s. f. Atelier où l'on prépare les barres de fer pour être aplaties.

APLATISSEUR. s. m. Celui qui aplatit. Voltaire a donné par plaisanterie ce nom à quelques physiciens qui croyaient que le globe de la terre était aplati. *Ces aplatisseurs du globe.* — Celui qui dans les forges est chargé de placer les barres de fer qu'on veut aplatir. — Ouvrier qui aplatit les barres de fer au sortir du feu.

APLATISSOIRE. s. m. Dans les forges, partie des moulins qui sert à aplatir, à étendre les barres de fer.

APLESTER. v. a. Mettre les voiles au vent et se disposer à partir. *vieux et peu us.*

APLET. s. m. Filet pour la pêche des harengs et d'autres poissons de même grosseur.

APLITE. s. m. Roche quartzeuse.

APLOCÈRES. s. m. pl. Genre d'insectes.

APLOME. s. m. Substance minérale.

APLOTOMIE. s. f. chir. Incision simple que l'on fait à une partie molle. *peu usité.*

APLUDÉE. s. f. Sorte de plante.

APLUSTRE. s. m. Ornement qui se plaçait autrefois sur la pointe des vaisseaux.

APLYSIE. s. f. Mollusque gastéropode.

APNÉE. s. f. Défaut de respiration.

APOA. s. m. Canard du Brésil. — Espèce de serpent du même pays.

APOÂTRE. *V.* Guérier.

APOBOMIES. s. f. pl. Fêtes célébrées, dans l'ancienne Grèce, dans lesquelles les sacrifices se faisaient sur le pavé du temple.

APOCALBASUM. s. m. Substance gommo-résineuse d'euphorbe qui contient un principe très-vénéneux.

APOCALYPTIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un style obscur comme celui de l'Apocalypse. *Diction, histoire apocalyptique.*

APOCHYLISME. s. m. Sorte de suc végétal épaissi, que l'on appelle autrement *Rob.*

APOCINÉES. *V.* Apocynées.

APOCINOS. s. m. Danse ancienne et ridicule dont on ne connaît plus que le nom.

* APOCOPE. s. f. Blessure avec perte de substance, et fracture dans laquelle des portions de l'os ont été enlevées.

APOCROUSTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes ou boissons propres à chasser les humeurs malignes. *V.* Répercussif dans le Dictionnaire.

APOCYNÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

APOCYNOS. *V.* Apocinos.

APODE. adj. des 2 g. Se dit des poissons qui n'ont point de nageoires sous le ventre. — Se dit aussi des larves d'insectes qui n'ont pas de pates. — Se dit encore de certains oiseaux dont les pieds sont courts.

APODECTE. s. m. Receveur des tributs à Athènes et dans d'autres villes de la Grèce.

APODIOXIS. s. m. Figure de rhétorique par laquelle on rejette un raisonnement qui paraît qu'on qui est absurde.

APODIPNE. s. m. Chant grec après le souper. — Ce mot signifie encore, dans l'église grecque, ce qu'on nomme *Complies* dans l'église catholique. Il y a le grand *Apodipne* pour le carême, et le petit *Apodipne* pour le restant de l'année.

APODOPNIQUE. adj. des 2 g. Se disait d'une pompe ou soufflet qu'on employait pour rétablir la respiration chez les asphyxiés. *Instrument Apodopnique.*

APODOSE. s. f. Seconde partie d'une période. — Espèce de poisson.

†APODYTÈRE. s. m. Lieu où l'on se déshabillait, dans les bains des anciens.

†APOGÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit du doute, de l'hésitation qui caractérise le pyrrhonisme.

APOGON. *V.* Apagon.

APOINTISSER. v. a. Faire la pointe à un objet. = Apointissé, ée. part.

APOJOVE. s. m. astron. Point du plus grand éloignement d'un satellite à Jupiter.

†APOLECTES. s. m. pl. Magistrats d'une ancienne province de la Grèce.

APOLLE. s. f. Espèce de coquille.

APOLLINAIRES. s. m. pl. Jeux célébrés dans l'ancienne Rome en l'honneur d'Apollon. — Il est adjectif. *Les jeux Apollinaires.* — † Il se disait aussi d'une légion romaine qui tirait son nom d'Apollon.

APOLLINARISTES. s. m. pl. Hérétiques qui ne croyaient pas que Jésus-Christ avait pris un corps de chair comme le nôtre, ni une âme raisonnable comme la nôtre.

APOLLONIEN, NE. adj. Il se dit d'une hyperbole ou d'une parabole ordinaire.

APOLLONIES. s. f. pl. Fêtes instituées en l'honneur d'Apollon à Égialée, où l'on croyait qu'il s'était retiré après avoir tué le serpent Python.

†APOLLONION. s. m. Temple d'Apollon. — †Nom d'un des mois athéniens.

APOLOGISER. v. a. Faire une apologie. = Apologisé, ée. part. *peu usité.*

APOLTRONIR. v. a. fauc. Couper les ongles des pouces à un oiseau de proie. = Apoltroni, ie. part.

APOLTRONNER. v. a. Ôter le courage, rendre poltron. = Apoltronné. part. *vieux.*

APOLYTIQUE. adj. des 2 g. Dans quelques églises, il se dit d'un refrain qui ter-

Digitized by Google

mine certaines parties d'office. — Il est aussi substantif. *Les apodyticques.*

†APOMÉCOMÈTRE. s. m. Instrument qu'on emploie pour connaître la distance des objets éloignés.

APOMECOMÉTRIE. s. f. Art de mesurer la distance des objets éloignés.

APOMYSTOSE. s. f. Maladie qui consiste dans un tremblement considérable de *la tête*, avec une respiration bruyante comme le ronflement d'un homme qui *dort*. — Tremblement général du corps, accompagné d'une respiration stertoreuse.

†APONE. s. f. Nom d'une fontaine d'Italie aux eaux de laquelle on attribuait une vertu divinatoire.

†APONÉVROGRAPHIE. s. m. Celui qui décrit la partie des aponévroses.

APONÉVROGRAPHIE. s. f. Description des aponévroses. — Ouvrage sur les aponévroses.

APONÉVROLOGIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite des aponévroses.

APONÉVROTIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, ou qui appartient aux aponévroses. *Ligament aponévrotique.*

APONÉVROTOMIE. s. f. Dissection anatomique des aponévroses des muscles.

APONOGET. s. m. Genre de plantes.

†APOPEMPTIQUES. adj. pl. Il se dit des jours et des fêtes institués pour le départ des dieux qui étaient censés retourner chacun dans leur pays. *Processions apopemptiques. Cérémonies apopemptiques.*

APOPHANE. adj. des 2 g. Il se dit des cristaux dans lesquels on peut reconnaître aisément par les facettes la position du noyau, la direction ou la mesure des décroissemens, etc.

†APOPHASE. s. f. Figure de rhétorique par laquelle on répond à une question que l'on se fait à soi-même.

APOPHLEGMATISANTE. adj. f. Il se dit d'une plante qui chasse les phlegmes.

APOPHLEGMATISME. s. m. Médicament qu'on a regardé comme propre à guérir la pituite.

APOPHORÈTES. s. m. pl. Présens que l'on se faisait à Rome pendant les Saturnales, et qui étaient chez les anciens ce que sont les étrennes chez nous. — Espèce d'ustensiles ronds et plats sur lesquels on portait les mets.

†APOPHRADES. s. m. pl. Nom que l'on donnait anciennement à des jours malheureux ou marqués par des augures sinistres.

APOPHTHORE. s. f. Destruction du germe, avortement, fausse-couche. *peu us.*

APOPHYGE. s. f. Endroit où la colonne sort de sa base, et commence à s'élever.

APOPHYLLITE. s. f. Substance minérale qui, lorsqu'on l'approche du feu ou qu'on l'expose à l'action des acides et du frottement, se divise en feuillets.

*APOPHYSES. s. f. pl. Se dit de certaines excroissances qui paraissent sur des plantes. *Arbre rempli d'apophyses.*

†APOPOMPÉENS. *V.* APOTROPÉENS.

†APOPOMPÉES. *V.* APOTROPÉES.

APOPSYCHIE. s. f. méd. Étouffement, suffocation. *peu usité.*

APORE. s. m. Problème difficile à résoudre. On dit aussi *Aporon* et *Aporiume.*

APORRAXIS. s. m. Ancien jeu qui consistait à jeter une balle obliquement contre terre, de façon qu'en rebondissant elle allât rencontrer d'autres joueurs qui l'attendaient, et qui la renvoyaient de même aux autres jusqu'à ce que l'un des joueurs manquât son coup.

APORRHÉES. s. f. pl. Émanations ou exhalaisons sulfureuses qui s'élèvent de la terre ou de certains corps souterrains.

APOSCEPSIE. s. f. Passage rapide des humeurs d'une partie d'un corps à une autre.

APOSIOPÉSE. s. f. Figure de rhétorique par laquelle on feint de ne vouloir pas parler d'une chose dont on ne dit que quelques mots en passant, et dont on commence à parler sans continuer. C'est ce qu'on appelle plus ordinairement *Réticence.* Le *quos ego.... sed* de Virgile est une aposiopèse.

APOSIS. s. f. méd. Diminution de la soif.

APOSITIE. s. f. Maladie dans laquelle on éprouve de l'aversion pour les alimens.

†APOSMODATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une eau nouvellement inventée pour nettoyer les dents par le moyen d'une brosse que l'on trempe dans un vase plein de cette liqueur. *Liqueur apotmodatique.*

APOSTASE. s. f. Fragment d'un os fracturé. — Amas de pus qui paraît dans un autre endroit que celui où il s'est formé.

APOSTAXIS. *s. f.* méd. Saignement de nez. *peu usité.*

APOSTILLATEUR. s. m. Celui qui fait des apostilles, qui ajoute des notes sur un ouvrage, sur une adresse, sur une pétition.

*APOSTILLE. s. f. Sorte de recommandation signée par quelque personnage important, en marge d'une pétition, d'un mémoire ou d'une adresse, etc.

*APOSTILLER. v. a. Recommander une personne en apostillant sa pétition, etc.

APOSTIS. s. m. Deux longues pièces de bois placées sur les côtés d'une galère.

APOSTOLICITÉ. s. f. Conformité d'opinions avec l'église, et de mœurs avec les apôtres.

APOSTOLINS. s. m. pl. Nom d'un ordre de religieux en Italie.

APOSTOLISER. v. a. Prêcher pour convertir à la foi, comme faisaient les apôtres. = APOSTOLISÉ, ES. part.

APOSTOLORUM. s. m. Sorte d'onguent.

†APOSTROPHOS. s. m. Mot grec qui signifie, *dont le regard est détourné*, surnom qu'on a donné aux Euménides.

APOTACTIQUES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui, pour suivre exactement les principes des premiers apôtres, quittaient leurs biens, leur famille et tout ce qui pouvait les attacher au monde.

APOTHÈME. s. m. Ligne perpendiculaire qui est menée du centre d'un polygone régulier sur un de ses côtés.

APOTHÉOSER. v. a. Fleuri s'est servi de ce mot pour exprimer, *mettre au rang des dieux.* — † Il se dit de l'action de faire une apothéose, de prononcer un grand éloge sur un sage ou un homme illustre que l'on semble mettre au rang des dieux, etc. = APOTHÉOSÉ, ES. part.

† APOTHÉSE. s. f. Action de bien replacer ou remettre un membre rompu, après que la fracture a été maintenue au préalable par des bandages.

† APOTHÈTE. s. m. Air de flûte majestueux, chez les anciens, réservé pour les grandes fêtes et les cérémonies d'éclat.

† APOTHÈTES. s. f. pl. Excavations profondes près du mont Taygète, où l'on jetait les enfans difformes ou contrefaits.

APOTHICAIRESSE. s. f. Dans les couvents, nom qu'on donne à la religieuse qui a soin de l'apothicairerie.

APOTHRAUSE. s. f. Fracture avec séparation de quelque esquille de l'os. *peu us.*

APOTOME. s. m. Différence de deux quantités incommensurables; excès de l'une sur l'autre. — mus. Partie qui reste d'un ton, quand on a supprimé le demi-ton majeur.

APOTROPÉENS. s. m. pl. Dieux qui détournaient les maux dont on était menacé.

APOTROPÉES. s. f. pl. Vers ou prières poétiques que l'on adressait aux dieux pour conjurer leur courroux.

APOUS. s. m. Oiseau du paradis.

APPÂLIR. v. n. Devenir pâle, pâlir. = APPÂLI, IE. part. *nouveau.*

* APPAREIL. s. m. Se dit, en anatomie, des parties qui en accompagnent d'autres plus considérables et d'un caractère différent. — En chimie, réunion de plusieurs vases pour distiller. — Emplâtre que les jardiniers appliquent sur un arbre, en l'assujettissant avec un linge. — Arrangement de la coupe, de l'assortiment et de la pose des pierres. — Ensemble pour exécuter une forte manœuvre en mer. — Piston d'une pompe. — Le docteur Priestley a imaginé un *Appareil hydro-pneumatique* ou *cuve hydropneumatique*, pour se procurer commodément les gaz qu'on veut obtenir. — Assemblage ou mélange de substances qui entrent dans la confection d'un mets, comme sel, poivre, herbes, viandes, etc. — Ce mot s'applique encore dans une multitude d'autres circonstances.

APPAREILLAGE. s. m. Action d'appareiller, on effet qui résulte de cette action.

APPAREILLÉE. s. f. Voile mise au vent.

APPAREILLEMENT. s. m. Accomplissement de deux animaux, ou assemblage de plusieurs animaux que l'on destine à travailler ensemble. — Union du deux animaux pour la génération.

* APPAREILLER. v. a. Dans les fabriques de soie, égaliser les parties qui composent le corps, les arcades, etc., de façon qu'elles soient de niveau. — Former le mélange des

Digitized by Google

polls et des laines qui doivent entrer dans la composition du chapeau. — En bonneterie, c'est apprêter. —Les layetiers se servent de ce mot pour dire, joindre ensemble des planches de la même grandeur. Ce mot s'applique aussi à la manutention ou manipulation de plusieurs autres arts ou fabriques, selon les circonstances des opérations qui le font employer.

APPAREILLEUR, EUSE. adj. Dans les chapellcries, se dit des personnes qui s'occupent du mélange des poils et laines qui doivent entrer dans la fabrication d'un chapeau. — Se dit de ceux qui, dans les bonneteries, préparent les bas, bonnets, etc. — Dans les fabriques, se dit de ceux qui préparent les soies. — †s. m. On nomme *Appareilleur*, l'ufficier de génie qui veille à la coupe des pierres et des bois employés aux ouvrages difficiles, tels que voûtes, écluses, etc. — C'est aussi le nom d'un instrument avec lequel on égalise les dents des peignes d'acier. Ce terme s'emploie encore dans plusieurs autres états ; en agriculture pour la tonte des arbres, leur placement, l'arrangement des allées, etc.

APPARESSER. v. a. Rendre son esprit paresseux, appesantir son esprit. *famil.* On dit aussi *s'apparesser*, devenir paresseux.

*APPARIEUSE. s. f. Femme qui se mêle de faire des mariages. *famil.*

APPARITOIRE. s. f. C'est un des noms vulgaires qu'on a donnés à la paricaire.

APPARONER. v. a. Jauger, mesurer.= Apparons, ez. *Les jaugeurs ont apparoné cette pièce. Cette pièce vient d'être apparonée.*

APPÂTELER. v. a. Donner de la pâtée ou d'autres alimens aux animaux, aux enfans et aux hommes qui ne peuvent manger seuls. Le mot *Appâter* l'a remplacé.

* APPEL. s. m. † Avertissement des sentinelles lorsqu'elles aperçoivent quelque chose d'extraordinaire.

APPELET. s. m. Corde que l'on a garnie d'hameçons pour prendre du poisson.

APPELLE. s. m. Petitesse du prépuce ; manque de peau ; brièveté d'un appendice.

APPENDANCES. s. f. pl. Se disait autrefois des successions que l'on venait d'acquérir.

* APPENDICE. s. m. Ce qu'on ajoute ou ce qui tient à une chose. — bot. Prolongement qui accompagne le pétiole presque jusqu'à son insertion sur sa tige. — anat. Partie qui, liée à un organe, paraît être additionnelle ou ajoutée à la structure ordinaire de cet organe. — Intestin grêle placé sur le côté du fond du fémur, et qui porte le nom d'*Appendice vermiculaire*.—Plusieurs insectes ont des appendices, et particulièrement du côté de la tête. — blas. Extrémité des animaux.

APPENDICULE. s. f. Petit appendice, petit accessoire, petite dépendance de peu de valeur ou de considération.

APPENDICULÉ, ÉE. adj. bot. Garni d'appendices. *Plante, tige appendiculées.*

APPERCEPTIBILITÉ, APPERCEPTION. *V.* Aperceptibilité, Aperception dans le Dictionnaire.

APPÉTIBILITÉ. s. f. État, qualité, effet de ce qui est appétible. *peu usité.*

APPÉTIBLE. adj. des 2 g. Ce qui est désirable. *peu usité.*

* APPÉTIT. s. m. Il se dit d'une espèce de petit ognon que l'on coupe menu dans les salades et dans les sauces pour en relever le goût. — *Appétits*, se dit, au pluriel, de hareugs, peu fumés et peu salés, préparés en demi-apprêt. On les estime plus que les hareugs saurs.

APPÉTITIF, IVE. adj. Concupiscible.

APPÉTITION. s. f. Désir de l'âme.

APPIADES. s. f. pl. Divinités des Romains dont les temples étaient près des fontaines d'Appius.

APPIÉTRIR (s'). v. prou. Diminuer de valeur, se détériorer. *Cette marchandise s'appiétrit.* = Appiétri, ie. *Marchandise appiétrie*, c'est-à-dire, dont la mode se passe ou est passée. *peu usité.*

APPILER. v. a. Mettre en pile, se resserrer sur soi. = Appilé, ée, part. *peu usité.*

APPIOS. s. m. Fausse angélique, ou racine d'une euphorbe qui est très-purgative.

APPLAUDISSEUR. s. m. Qui applaudit beaucoup, qui donne des louanges inconsidérées. *Applaudisseur à toute outrance.*

APPLICATA. adj. m. pl. Terme pris du latin, signifiant, *choses appliquées*, et qui, selon l'hygiène, désigne certaines choses appliquées à la surface du corps, comme vêtemens, bains, cosmétiques, etc.

APPLIQUE. s. f. Se dit des choses qu'on applique à d'autres sur certains ouvrages. — En orfevrerie, on appelle *pièces d'Applique*, des ornemens de pierres précieuses, et tout ce qui s'assemble par crampons, par charnières, etc. — Chez les menuisiers, *Applique* est une pièce enchâssée dans une autre. — Chez les tabletiers et les ébénistes, c'est une pièce ou un ouvrage de rapport et de marqueterie, etc.

APPLIQUÉE. adj. f. Se dit d'une ligne droite terminée par une courbe dont elle coupe le diamètre. — Il se prend aussi substantivement. *Une appliquée.*

APPOGGIATURE. s. f. mus. Agrément de chant résultant de la voix qui appuie sur la note précédente, ou dessus de celle de l'harmonie.

APPOINTAGE. s. m. Foulage des cuirs.

* APPOINTER. v. a. Donner la dernière foule aux cuirs pour les préparer à recevoir le suif. — Faire des points d'aiguille à une pièce de drap sur le côté du chef qui enveloppe la pièce, pour l'empêcher de se dérouler. — Plier en deux un matelas, et coudre à chacun de ses bouts deux ou trois points pour le tenir plié.

APPOINTEUR. s. m. Juge qui ne paraissait guère à l'audience que pour faire appointer une affaire en faveur d'une partie. — Conciliateur de différends, ou qui se mêle d'accommoder des procès. *Peu usité* en ce dernier sens.

APPONDURE. s. f. Perche qui entre dans la composition d'un train de bois, pour fortifier le chantier, qui sans cela serait trop faible.

* APPORT. s. m. En termes de palais on appelle *Apport des pièces*, le dépôt des pièces; acte d'*Apport*, l'acte de reconnaissance de dépôt. — On appelle aussi *Apports*, des sommes, des valeurs apportées en mariage par les époux, et mises en commonauté.

APPORTAGE. s. m. Peine, action, salaire de celui qui apporte quelque fardeau.

APPRÉCIABLE. adj. des 2 g. Il se dit des sons dont on peut sentir l'harmonie et calculer en même temps l'intervalle.

* APPRÉCIATEUR. s. m. † Personne préposée dans certaines villes pour établir un prix légitime à différentes marchandises.

APPRÉHENSIBILITÉ. s. f. En terme de palais, qualité de ce qui peut être saisi. *v.*

* APPRÊTER. v. a. Dans les fonderies en caractères, *Apprêter les lettres*, c'est enfermer entre les branches du justificateur autant de lettres qu'il en peut tenir, pour s'assurer si elles sont bien en ligne. — Chez les faiseurs de vergettes, c'est mettre ensemble les plumes et les soies qui ont la même qualité et la même longueur. — Limer ou râper une pièce d'étain pour la rendre unie et facile à tourner. — † Passer au feu le bois d'une raquette pour le rendre pliant. — *Apprêter du blanc*, c'est mettre sur un fond quelques couches de blanc.

* APPRÊTEUR. s. m. Ouvrier qui peint sur le verre, ou qui y applique des couleurs particulières avec une peinture d'apprêt. — † Ouvrier fondeur en caractères qui polit avec un couteau fait exprès les deux côtés des lettres. — † Ouvrier vergetier qui met ensemble les plumes et les soies de mêmes grosseur, grandeur et qualité. — † Celui qui passe au feu le bois d'une raquette pour le rendre plus pliant. — † Ce nom se donne aussi à l'aplaigueur et à certains ouvriers chapeliers.

APRÊTOIR. s. m. Selle de bois à quatre pieds qui sert aux potiers pour râper l'étain. — † Couteau de foudeur en caractères pour polir les deux côtés des lettres.

APPRISE. s. f. Prisée, appréciation. — Ordonnance d'un juge supérieur, dans laquelle il prescrivait à son subalterne la forme de la sentence que celui-ci devait prononcer. *vieux.*

APPRIVOISEMENT. s. m. Action d'apprivoiser un animal quelconque. *peu usité.*

APPROBATIVEMENT. adv. Avec approbation, en donnant son consentement.

* APPROCHE. s. f. Chez les fondeurs en caractères, distance qui doit séparer les lettres quand elles sont placées les unes à côté des autres. — Chez les imprimeurs en lettres, union de deux mots qui se trouvent joints par une erreur du compositeur, et qu'il faut séparer; ou du vide qui existe

Digitized by Google

entre deux parties d'un mot qu'il est nécessaire de rapprocher en ôtant ce qui cause cette séparation. — Les couvreurs appellent *Approches* et *contre-Approches*, des tuiles dont ils diminuent la largeur. — jard. On nomme *greffe d'Approche*, celle par laquelle on unit deux branches après en avoir enlevé l'ecorce du côté où elles doivent se lier. — On dit, en mathématiques, *courbe aux Approches*, des courbes le long desquelles un *corps* qui descend par l'action seule de sa pesanteur approche également de l'*horizon* en temps égaux. — † En termes de fortification, on appelle *Approches*, des *Approches*, certains travaux que font les assiégeans pour se rendre maîtres d'un fort, d'une place, etc.

*APPROCHER. v. a. Dans les monnaies, c'est réduire le flan, en le limant, pour le mettre au poids de l'ordonnance. — En sculpture, on dit *Approcher à la pointe, à la double pointe, au riseau*, pour exprimer les différentes manières de travailler la pierre. — mar. *Le vent approche*, c'est lorsque de largue que l'on courait, le vent oblige de hâler les boulines pour aller au plus près. Cette manœuvre se nomme aussi *venir au lof*.

APPROFONDISSEMENT. s. m. Action d'approfondir. *L'approfondissement d'une cause, d'une question, d'un projet*, etc.

APPROPRIANCE. s. f. En terme de coutume, prise de possession d'une chose donnée ou achetée.

*APPROPRIATION. s. f. En physiologie, union intime des humeurs aux parties. — En logique, changement fait au sens d'un mot pour en étendre la signification.

APPROVISIONNEUR. s. m. Celui qui approvisionne. Au féminin on dit quelquefois *Approvisionneuse*.

*APPROXIMATION. s. f. Action d'approcher de l'exactitude dans les idées, les jugemens, etc. — Méthode particulière ou prétendu moyen de guérir une maladie en la transplantant, par le contact immédiat, dans un animal ou une substance végétale.

APPROXIMATIVEMENT. adv. Par approximation. *Calcul fait approximativement. Juger approximativement.*

*APPUI. s. m. Se dit d'un sentiment réciproque qui existe entre la main du cavalier et la bouche du cheval par l'action de la bride. *Ce cheval est sans appui. Ce cheval a l'appui fin, subtil.* — Point fixe sur lequel se meuvent des puissances réciproques. — Pièce de bois que l'on place le long des croisées, des galeries et des escaliers, pour prévenir la chute des passans. — Pièce de bois qui porte sur les bras des deux poupées d'un *tour*, et qui sert à affermir l'outil de celui qui travaille.

APPULSE. s. f. Proximité de la lune aux étoiles, soit qu'il y ait éclipse, ou que le bord de la lune passe seulement à quelques minutes de l'étoile. — Mouvement d'une planète qui approche de sa conjonction avec un corps céleste.

*APPUYER. v. a. *Appuyer des deux*, c'est piquer un cheval des deux éperons à la fois. *Appuyer ouvertement des deux*, c'est donner le coup des deux éperons de toute sa force. *Appuyer le poinçon*, c'est faire sentir la pointe du poinçon sur la croupe du cheval pour le faire sauter. — *Appuyer les chiens*, c'est animer ou exciter les chiens du cor et de la voix.

APPUYOIR. s. m. Morceau de bois plat dont les frelatiniers se servent pour presser les feuilles qu'ils veulent souder ensemble.

ÂPRE. s. m. Espèce de petit poisson à écailles rudes. — Monnaie turque.

APRÊLE. s. f. Sorte d'herbe commune.

APROBATÉRION. s. m. Discours d'adieu que l'on adressait à ses parens et à ses amis lorsqu'on était près de quitter sa patrie ou un pays étranger dans lequel on avait été bien accueilli.

APRON. s. m. Espèce de poisson.

†APRONIE. s. f. Espèce de plante.

APROXIT. s. m. Genre de plantes.

APSEUDE. s. m. Genre de crustacés.

APSICHET. s. m. Languette saillante qui sert pour retenir les glaces des voitures.

APSYCHIE. s. f. méd. Défaillance.

APTÉNODYTE. s. m. Genre d'oiseaux.

APTÈRES. s. m. Ordre d'insectes dépourvus d'ailes. — C'est aussi le nom d'un ordre d'animaux invertébrés.

APTÉRODICÈRES. s. m. pl. Sous-classe d'insectes aptères, qui ne subissent pas de métamorphose.

APTÉRONOTE. s. m. Genre de poissons.

APUS. s. m. Poisson du genre bodian.— Genre de crustacés.— Constellation.

APUTÉ-JUBA. s. m. Sorte de perruche.

APYRÉTIQUE. adj des 2 g. Qui est sans fièvre, qui ne cause aucune fièvre.

APYREXIE. s. f. Cessation de la fièvre.

†APYROTOS. s. Espèce de pierre précieuse que le feu ne peut pas altérer.

AQUADOR. s. m. Joli poisson volant.

AQUARELLE. s. f. Peinture en couleurs à l'eau. *Ces quatre figures sont à l'aquarelle.*

AQUARIENS. s. m. pl. Sectaires qui substituaient l'eau au vin dans l'eucharistie.

AQUARINS. s. m. pl. Famille d'insectes.

AQUART. s. m. Espèce de solanum.

†AQUATEURS. s. m. pl. Ceux qui étaient chargés de fournir de l'eau aux soldats romains.

AQUATILE. adj. des 2 g. Se dit d'une plante qui naît dans l'eau ou qui flotte à sa surface. *Plante aquatile.* — † Selon la fable, on appelle *Aquatiles*, des dieux subalternes qui présidaient aux eaux.

AQUA-TINTA. s. f. Mot italien par lequel on désigne une gravure qui imite le dessin au lavis. *Gravure à l'aquat-inta.*

AQUE. s. f. Espèce de bâtiment dont on se sert pour transporter des vins du Rhin dans la Hollande.

*AQUÉDUC. s. m. anat. Se dit de certain conduit du corps humain qui a paru avoir quelque ressemblance à un aqueduc. — On nomme *Aquéduc de Fallope*, le canal spiroïde de l'os temporal; — *du vestibule*, le conduit osseux qui s'étend de la face postérieure au rocher; — *du limaçon*, celui qui va de la rampe du tympan au bord postérieur du rocher, et qui est très-étroit; — *de Sylvius*, le canal intermédiaire des ventricules situés dans l'épaisseur du cerveau.

†AQUELS. s. m. pl. Secte de Druses dont la religion n'est pas connue.

AQUERESSE. s. f. Ouvrière qui met l'appât aux lignes, et qui répare les lignes.

AQUETTE. s. f. Eau aromatique d'Italie.

AQUILAIRE. s. m. Arbre qui produit la substance si recherchée en Orient sous le nom de *bois d'aigle*. Cet arbre se nomme aussi *Garo*.

†AQUILES. adj. m. pl. Se dit de certains génies qui paraissaient sous la forme d'aigles. — Il est aussi substantif. *Les Aquiles.*

AQUILICE. s. f. Sureau des Indes.

†AQUILICIENS. s. m. pl. Prêtres qui officiaient ou sacrifiaient dans les Aquilicies.

AQUILICIES. s. f. pl. Sacrifices que l'on faisait à Jupiter, dans un temps de sécheresse, pour en obtenir de la pluie.

AQUILIFÈRE. s. m. Celui qui portait l'enseigne, l'aigle romaine dans une légion.

AQUILONAIRE. adj. des 2 g. Qui est boréal, qui vient de l'aquilon. *Vent aquilonaire. Phénomène aquilonaire.*

†AQUIMINAIRE. s. m. Grand vase plein d'eau lustrale, placé à l'entrée des temples: le peuple s'en arrosait avant d'y entrer.

AQUIQUI. s. m. Espèce d'alouate qu'on trouve au Brésil. Cet animal est très-criard.

†AQUITECTEUR. s. m. Celui qui travaille à l'entretien des aquéduces, et à en enlever les immondices.

ARA. s. m. Espèce de beau perroquet.

ARABETTE. s. f. Genre de plantes.

ARABI. s. m. Poisson du genre mugile.

†ARABIE. s. f. Figure allégorique.

†ARABIQUEMENT. adv. À la manière arabe, avec une terminaison arabe.

ARABISER. v. a. Donner un air, une terminaison arabe. *Arabisé*, ée part.

ARABISME. s. m. Tour de phrase de la langue arabe, locution arabe.

ARABOUTAN. s. m. Arbre du Brésil.

ARACA-GUACU ou ARACA-MIRI. s. m. Arbrisseau du Brésil à fruits musqués.

ARACARIS. s. m. Espèce d'oiseau.

ARACHIDE. s. m. Genre de plantes dont le fruit se nomme *Pistache de terre.*

ARACHNÉIDES ou ARACHNIDES. s. m. pl. Animaux sans vertèbres. — Famille des araignées.

ARACHNÉOLITES ou ARACHNITES. *V.* Arachnoïdites dans le Dictionnaire.

ARACHNOÏDE. s. f. Membrane fine, placée entre la dure-mère et le pie-mère et que l'on croit envelopper la substance du cerveau. — Tunique qui contient l'humeur cristalline.

ARACHNOÏDITE. s. f. Inflammation de l'arachnoïde, douleur dans l'arachnoïde.

Digitized by Google

*ARACK. s. m. Liqueur faite avec du lait de cavale ou d'ânesse. — Produit d'un suc végetal que les Anglais nomment *Toddit*, et que l'on retire par incision du cacaoyer.

ARACOUCHINI. s. m. Banme prodnit par un arbre de la Guiane nommé *Icicuier*.

†ARADA. s. m. Oiseau de Cayenne.

ARADAVINE. s. f. Variété du tarin.

ARADE. s. m. Genre d'insectes.

ARADECH. s. m. Espèce d'airelle.

†ARAFAIL. s. m. Neuvième jour du dernier mois de l'année arabique.

ARAFAT. s. m. Mont près de la Mecque, célèbre par les offrandes des pélerins musulmans, en mémoire du sacrifice que fit Abraham sur cette montagne.

ARAGNE. s. f. Sorte de gobe-monebe.

ARAGONITE. s. m. Espèce de minéral.

ARAGUAGUA. s. m. Poisson que l'on trouve au Brésil.

ARAGUATO. s. m. Espèce de singe.

ARAIGNE. s. f. Filet de fil mince et trun, propre à prendre des merles, des grives et certains autres oiseaux.

*ARAIGNÉE. s. f. On donne ce nom à la tarentule, sorte d'araignée venimeuse que l'on trouve dans le royaume de Naples, et que l'on nomme aussi *Araignée enragée*. — *L'Araignée des champs*, c'est celle que l'on nomme vulgairement *le Faucheur*, qui a les pates extrêmement longues. — Il y a aussi des *Araignées aquatiques*. — Il se dit, dans le génie, d'une mine pratiquée par branches ou rameaux, quand il se rencontre quelque chose qui empêche d'en diriger les travaux comme on l'avait projeté d'abord.— Filet que l'on tend le long des bois et des haies pour prendre des oiseaux de proie. — mar. Branche de cordage qui se termine sur les étais des bas mâts. —Sorte de poulie de vaisseau. — Cercle de l'astrolabe percé à jour, portant différens bras dont les extrémités indiquent la position des étoiles. —On appelle *Araignée de ver à soie*, la première toile que les vers à soie filent pour soutenir les cocons.

ARAIGNEUX, EUSE. adj. Se dit de la bourre qui ressemble à celle d'une toile d'araignée.

ARAINE. s. f. Trompette d'airain. r.

ARAIRE. s. f. Charrue nouvellement inventée pour labourer les terres legères.

ARALIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui se rapprochent des ombellifères.

ARALIE. s. f. Plante du Canada.

†ARALIENS. s. m. pl. Hordes presque sauvages des bords du lac Ural en Tartarie.

ARAMAQUE. s. m. Espèce de poisson.

ÂRAMBAGE. s. m. Abordage ou accrochement d'un vaisseau ennemi.

ARAMBER. v. a. Accrocher un vaisseau pour venir à l'abordage. == Aramé, ée. p.

ARAMER. v. a. Mettre sur un rouleau une pièce de drap pour l'étirer, et par ce moyen l'allonger. == Arame, ée. part.

ARANATA. s. m. Animal qui a, au rapport de certains voyageurs, la taille d'un chien et la barbe d'un bone; il grimpe aux arbres pour en manger les fruits.

ARANÉE. s. f. Minerai d'argent que l'on a découvert dans une montagne du Potosi.

ARANÉEUX, EUSE. adj. Garni, couvert, rempli de toiles d'araignées. *peu usité.*

ARANÉIDES. *V.* Arachnides.

ARANÉOLOGIE. s. f. Traité des araignées. — Partie de l'histoire naturelle qui traite des araignées.

ARANG. s. m. Nom qui se donne dans l'imprimerie à ceux qui font pen d'ouvrage.

ARANTELLES. s. f. pl. Filandres qui s'attachent quelquefois aux pieds des cerfs.

ARASE. s. f. Rang de pierres plus hautes ou plus basses que celles de dessous, sur lesquelles on les asseoit successivement pour atteindre à une hauteur désignée.

*ARASEMENT. s. m. Dernière assise d'un mur élevé à une hauteur designée.

*ARASER. v. a. En menuiserie, couper à une certaine épaisseur la partie des planches que l'on veut emboîter, et conserver assez de bois pour faire les tenons.

ARATE. s. f. Poids de Portugal, de trente-deux livres (29 livres de Paris).

†ARATÉES. s. f. pl. Fêtes instituées en Grèce en mémoire d'Aratus, qui mérita de sa patrie un monument héroique pour avoir détruit des tyrans qui la desolaient.

ARATRIFORME. adj. des 2 g. En forme de charrue. *peu usité.*

ARAU. s. m. Espèce d'oiseau plus gros que le canard.

ARAUCAIRE. s. m. Pin du Chili.

ARAUNA. s. m. Espèce de poisson.

ARBALESTRILLE. s. f. Sorte d'instrument qui sert à mesurer en mer la hauteur des astres. On dit aussi *Arbalète*.

*ARBALÈTE. s. m. Dans les fabriques de soie, il se dit de trois différentes cordes, savoir : *Arbalète* du battant, la corde qui est turdue par une cheville aux deux branches du battant ; — *des étrivières*, celle qui est passée à chaque bout des lisserons de rabat ; — *de la garassinière*, celle à laquelle est attachée la garassinière.—On appelle *un cheval ch. arbalète*, un cheval placé seul devant les deux chevaux du timon d'une voiture. *V.* Arbalestrille pour une autre définition.

*ARBALÉTRIER. s. m. Grosse pièce de charpente qui sontient la couverture.

ARBALÉTRIÈRE. s. f. Poste où les soldats d'une galère se tiennent pour combattre.

ARBELAY. s. m. Fer qui a qnatre pouces de large sur treize pouces de long.

ARBENNE. s. f. Perdrix blanche.

*ARBITRAGE. s. m. En terme de change, combinaison résultante de la valeur des fonds, des marchandises et du cours du change, par laquelle un négociant fait des achats et des remises sur la place qui paraît lui offrir un plus grand bénéfice.

ARBITRAIRES. s. m. pl. Se dit de deux outils à contre-sens l'un de l'antre, dont les menuisiers se serrent pour faire la même moulure.

ARBITRATEUR. s. m. Amiable compositeur à qui on donne la liberté de se relâcher du droit, au contraire de l'arbitre, qui doit conserver les formalités judiciaires. — † Surnom donné par la fable à Jupiter. — † Nom d'un portique à Rome, qui était consacré à ce dieu.

ARBITRES PUBLICS. s. m. pl. Sorte de magistrats qui devaient être élus par les assemblées électorales pour prononcer en dernier ressort sur les contestations qui n'auraient pas été terminées définitivement par les arbitres privés ou les juges de paix.

ARBOLADE. s. f. Sorte de flan fait avec du beurre, des jannes d'œufs, de la crème, du poiré, du sucre, de la fleur d'orange et du sel.

*ARBORÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une *tige* ligneuse, forte et nue comme celle des arbres.

ARBORIBONZES. s. m. pl. Prêtres du Japon, errans et vagabonds; ils habitent les cavernes, et mendient en conjurant les esprits infernaux.

ARBORISATION. s. f. Dessins naturels imitant des arbres et des buissons, que l'on trouve figurés sur des agates on d'antres pierres précieuses.

ARBOUISTE. s. m. écon. rur. Qui cultive les arbres.

ARBOUSSE. s. f. Melon d'Astracan.

*ARBRE. s. m. Mot qui signifie *mât* sur les bâtimens à voiles latines qui vont sur la Méditerranée; il y a *l'Arbre de mestre*, qui est le grand mât, et *l'Arbre de trinquet*, qui est celui de misaine. — En chimie, on appelle *Arbre de Saturne*, un mélange de zinc et de plomb. — Principale pièce du moulin avec lequel les cartonniers délayent leur pâte. — Partie du rouet d'un cardeur à laquelle la roue est fixée.—Pièce entre la vis et le pivot d'une presse d'imprimerie. — Long cylindre de bois qui sert d'anse à la roue du moulin dans les papeteries. — Dans l'horlogerie, pièce sur laquelle est montée une roue de la méchanique d'une pendule ou d'une montre ; — essieu placé au milieu du barillet; — outil qui monte les roues et certaines autres pièces de manière à les tourner par les deux pointes ; — un autre outil qui sert à mettre et à ôter les ressorts. — Mandrin composé de plusieurs pièces de cuivre, de fer ou de bois, dont se servent les tourneurs.—On appelle *Arbre de vie*, l'arbre qui était dans le paradis terrestre ; — *à pain* ou *rima*, un arbre des îles Philippines, dont le fruit séché se mange en guise de pain ; — *à suif*, arbre de la Chine qui fournit une huile propre à être employée comme le suif ; — *cirier*, arbre de la Louisiane, produisant une résine qui se brûle au lieu de cierge et d'encens dans les églises de Cayenne ; — *de papier*, sorte de palmier sur les feuilles duquel les Indiens écrivent avec un stylet ; — *du diable*, arbre dont le fruit

Digitized by Google

desséché se fend avec éclat, et jette au loin ses graines.—En physique, on appelle *Arbre électrique*, un appareil en forme d'arbre métallique, dont les branches recourbées par leurs extrémités portent des aiguilles qui tournent rapidement avec des aigrettes lumineuses, après avoir placé l'appareil sur le conducteur. On dit proverbialement, *se tenir au gros de l'arbre*, pour dire, rester attaché à ce qui est le plus sûrement établi ou du plus ancien usage.

†*ARBRES*. s. m. pl. myth. Il se dit des *corps* d'hommes ou de femmes métamorphosés, dont les bras s'élèvent en forme de branches d'arbres, et dont les pieds pénètrent dans la terre comme les racines.

ARBRET. s. m. Petit arbre que les oiseleurs garnissent de glaux pour attraper des oiseaux.

*ARC. s. m. En physique, on appelle *arc conducteur*, un gros fil de métal courbé en arc, dont les extrémités sont terminées par des boules, et qui sert à établir la communication électrique; – *animal*, la partie du cercle galvanique qui est composée des organes d'un animal; – *excitateur*, la partie de ce cercle qui est composée de substances métalliques. — On appelle *Arc de radier*, un mur en arc de cercle construit en aval d'un pont. — Astron. On nomme *Arc diurne*, l'arc du parallèle diurne d'un astre compris entre l'horizon et le méridien; – *d'émersion* ou *de vision*, la quantité d'abaissement vertical du soleil au-dessous de l'horizon, pour qu'un autre astre soit visible à la vue simple; – *de position*, l'arc de l'équateur entre le méridien et le cercle horaire; – *de rétrogradation*, l'arc de l'écliptique qu'une planète paraît décrire en allant contre l'ordre des signes. — Râteau de charbonnier.

*ARCADE. s. f. Toute ouverture faite dans un mur ou dans une autre chose, en forme de cintre par le haut. — Dessous d'un talon de bois coupé en arc. — Partie de la chasse d'une lunette où l'on met le nez. — arsst. Partie du corps humain figurée en arc. *Arcade alvéolaire*. — Dans les fabriques de soie, ficelle pliée en deux, arrêtée par un nœud en boucle, dans lequel on passe la corde de la rame. — Partie qui forme un fer à cheval dans les balcons ou rampes d'escaliers. — Chez les passementiers, anneau de gros fil d'archal attaché au milieu et sur l'épaisseur du retour, en passant les deux bouts dans le bâton du retour. — Les jardiniers nomment *Arcade*, une palissade en forme de cintre par le haut, qu'ils arrêtent par le bas à une banquette de charmille.

ARCADIENS. s. m. pl. Société de savans, établie à Rome en 1690, qui avait pour but la conservation des lettres et la perfection de la poésie italienne.

ARCADIQUE. adj. des 2 g. D'Arcadie.

ARCANÉE. s. f. Sorte de craie rouge.

ARCANSON. s. m. Résine qui découle par incision du pin maritime, et que l'on fait dessécher au four.

ARCASSANT. s. m. Drogue apportée de la Chine, et dont on se sert beaucoup en médecine.

ARCASSE. s. f. Culasse du navire. — Mouffle d'une poulie.—Derrière du gaillard.

*ARC-BOUTANT. s. m. Il se dit de la barre d'une porte, d'un pont, etc. — Petit mât de 25 à 30 pieds de long, ferré par un bout, qui sert à repousser un vaisseau qui viendrait à l'abordage. — Pièce de bois destinée à soutenir les barrotins. — Pièce de bois qui soutient les jumelles d'une machine sur les pieds des patins.—Appui qui forme un cercle.

*ARCEAU. s. m. Demi-caisse, tambour où l'on place le pied ou la jambe, dans les fractures ou autres maladies, pour mettre la partie affectée à l'abri des impressions du drap et des couvertures du lit. — Ornement en forme de trèfle. — Annelet ou anse de cordage qui passe par le trou fait à une ébliière, dont on se sert pour faire couler bas les cordages et le filet. — pl. On appelle *Arceaux*, des pièces de sapin qui entrent dans la flèche par un bout, et dont l'autre bout porte sur le banduet. On leur donne quelquefois le nom de *Guérites*.

ARC-EN-QUEUE. s. m. Espèce d'oiseau d'Amérique.

ARC-EN-TERRE. s. f. Iris qui se forme sur la terre par l'effet de la rosée ou de la pluie.

ARCANGE. *V.* Acanes.

ARCHAGÈTE. adj. m. Auteur des Origines, surnom donné à Esculape.

ARCHANGÉLIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'archange, à un archange. — C'est aussi le nom d'un genre de plantes, à cause des grandes vertus qu'on lui attribue.

ARCHÉRAGE. s. m. Droit ancien de lever un archer, d'armer un archer, *peu usit.*

ARCHARD. s. m. Espèce de fruit vert de Perse, que l'on fait confire dans le vinaigre.

*ARCHE. s. f. Fourneau de galerie. — On nomme *Arche de pompe*, une boîte qui couvre la pompe. — Genre de testacés.

ARCHÉGAYE. s. m. Machine de guerre.

ARCHELET. s. m. Petit archet à l'usage des orfèvres, serruriers et horlogers, pour les ouvrages les plus légers. — Les foudeurs et les maçons ont aussi des instrumens auxquels ils donnent ce nom. — Branche de saule pliée en rond qui s'attache au verreux pour le tenir ouvert.

ARCHÉOGRAPHE. s. m. Celui qui décrit les monumens de l'antiquité. *C'est un bon archéographe.*

ARCHÉOGRAPHIE. s. f. Description des monumens antiques. — Traité sur cette science.

ARCHÉOLOGIE. s. f. Connaissance ou science des antiquités.

ARCHÉOLOGUE. s. m. Savant dans l'archéologie, versé dans les antiquités.

*ARCHER. s. m. Espèce de poisson.

*ARCHET. s. m. Petite scie qui sert à couper les pierres précieuses. — Morceau de fer qui forme un demi-cercle et qui est adapté au moule du fondeur en caractères. — Instrument de briquetier, dont la corde est en fil de fer, et dont il se sert pour couper la terre à briques. — Les ouvriers en mosaïque donnent ce nom à une scie à contourner; c'est un fil de fer tendu sur un morceau de bois plié en cercle, et avec lequel ils découpent le marbre au moyen de l'émeri.

ARCHEURE. s. f. Courbure de l'encolure d'un cheval. *vieux* et *peu usité.*

ARCHIACOLYTE. s. m. Premier acolyte dans le diaconat.

ARCHIÂTRE. s. m. médecin par excellence, médecin en chef dans l'empire grec.

ARCHIÂTRIE. s. f. Fonctions, attributions du premier médecin de l'empire grec.

ARCHIBIGOTE. s. f. Femme très-bigote, *famil.*

ARCHICAMÉRIER. s. m. Titre d'un grand officier du pape, qui est au-dessus du camérier.

ARCHICEMBALO. s. m. Sorte d'instrument de musique.

ARCHICHAMBELLAN. s. m. Le premier des chambellans, grand chambellan. Ce dernier terme est plus usité.

ARCHICHANCELIER. s. m. Grand chancelier. Il y avait aussi sous l'empire français l'archichancelier d'État.

†ARCHICŒUR. s. m. Cœur généreux.

ARCHICONFRÉRIE. s. f. Société dont les membres se piquent d'une grande piété.

†ARCHIDAMIE. s. f. Prêtresse de Cérès.

ARCHIDIE. s. f. Genre de petites coquilles du golfe persique.

ARCHIDRUIDE. s. m. Chef des druides.

ARCHIÉCHANSON. s. m. Le premier des échansons, grand échanson, charge qui n'existe que dans certains États.

ARCHIÉPISCOPAT. s. m. Dignité d'archevêque. — Durée du temps pendant lequel un archevêque a occupé le siége épiscopal. *Son archiépiscopat a duré trois ans.*

ARCHIÉRARQUE. s. m. Le pape considéré comme le chef de la hiérarchie de l'Église.

ARCHIÈRE. s. f. Espèce de carquois. — Lucarne pour recevoir du jour par une cour ou un jardin. — Il se dit, au pluriel, de trous pratiqués dans les murs d'une forteresse pour tirer des flèches.

†ARCHIÉROSYNE. s. m. Grand-prêtre, à Athènes, qui était revêtu d'une autorité supérieure à toutes les autres.

ARCHIEUNUQUE. s. m. Chef des eunuques. Ce dernier terme est plus usité.

ARCHIFOU, FOLLE. adj. Extrêmement fou. *famil.*

ARCHIFRIPON. s. m. Insigne fripon.

ARCHIGALLE. s. m. Le premier des Galles, ou le grand-prêtre de Cybèle.

†ARCHIGÉRONTE. s. m. Chef des vieil-

Digitized by Google

lards à Rome. *L'archigéronte était très-considéré du peuple romain.*

ARCHIGRELIN. s. m. Cordage à plusieurs grelins, ou cordage commis trois fois.

†ARCHILÉVITE. s. m. Prince ou chef des lévites.

ARCHILIGUEUR. s. m. Ligueur zélé.

ARCHILOQUIEN. adj. m. Se dit du vers inventé par un poëte nommé *Archiloque.*

ARCHILUTH. s. m. Grand luth dont les cordes sont étendues comme celles du théorbe.

ARCHIMAGE. s. m. Le premier des prêtres persans. — Le chef des philosophes en Perse.

ARCHIMAGIE. s. f. Partie de la chimie, ou plutôt de l'alchimie, qui traite de l'art de faire de l'or. — †Charge, office, titre de l'archimage.

ARCHIMARÉCHAL. s. m. Grand maréchal. Il est plus usité en ce dernier sens.

ARCHIMIME. s. m. Maître bouffon.

ARCHINOBLE. adj. des 2 g. Très-noble. *Famil.*

ARCHIPATELIN. s. m. Fourbe adroit.

ARCHIPÉDANT. s. m. Sévère à l'excès.

ARCHIPHÉRACITE. s. m. Officier qui, dans les anciennes écoles ou académies juives, faisait l'explication des lois. — Président de l'académie juive.

†ARCHIPIRATE. s. m. Chef des pirates, ou capitaine d'écumeurs de mer.

ARCHIPOMPE. s. m. Retranchement carré à fond de cale pour conserver les pompes.

ARCHIPRESBYTÉRAT. s. m. Dignité de l'archiprêtre. *V.* Archiprêtre dans le D.

ARCHISYNAGOGUE. s. m. Chef de la synagogue ; assesseur du patriarche grec.

ARCHITECTURAL, LE. adj. Qui tient, qui appartient à l'architecture. *nouveau.*

*ARCHITECTURE. s. f. † Figure allégorique.

ARCHITECTURER. v. a. Faire un plan d'architecture. == Architecté, ée. part. *nouveau.*

†ARCHITHÉORE. s. m. Chef des théores qui offraient des sacrifices à Apollon.

*ARCHITRAVE. s. f. Pièce de bois qui sert de soutien dans les vaisseaux, au-dessous de la plus basse frise de l'arcasse.

ARCHITRAVÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une colonne dont on a supprimé la frise.

ARCHITRÉSORIER. s. m. Autrefois c'était un des principaux officiers de l'empire grec. De nos jours c'était un grand dignitaire de l'empire français.

ARCHIVILAIN. adj. m. Vilain à l'excès.

ARCHIVIOLE. s. f. Clavecin sur lequel est appliqué un jeu de viole dont on essaya de filer les sons par le moyen d'une roue tournante.

ARCHOYER. v. a. Tirer de l'arc, tendre un arc. == Archoyé, ée. part. *peu us.*

ARCHURES. s. f. pl. Se dit de la cage de menuiserie qui renferme les meules du moulin.

†ARCIFER. s. m. Sauvage qui porte l'arc de son chef allant à quelque expédition. — On donne aussi ce nom au Sagittaire, l'un des douze signes du Zodiaque.

ARCILIÈRES. s. f. pl. Pièces de bois cintrées et tournantes sur place, qui servent dans la construction d'un bateau foncet.

ARCINELLE. s. f. Espèce de coquille.

ARCO. s. m. Parties de métal tombées dans les cendres d'une fonderie, et qu'on peut aisément retirer en criblant les cendres.

*ARÇON. s. m. Instrument de chapelier pour battre la laine et la mettre en état d'être employée. — Archet dont les étoffeurs se servent pour façonner la matière. — Sarment long de six à huit pieux qu'on laisse sur le cep.

ARÇONNER. v. a. Préparer, battre avec l'arçon les laines, etc. == Arçonné, ée. part.

ARÇONNEUR. s. m. Ouvrier qui arçonne ou qui travaille avec l'arçon.

ARCOT. s. V. Arco.

ARCOUSSEL. s. m. méd. Inflammation de la mamelle chez une nourrice, fièvre de lait. *peu usité.*

ARC-RAMPANT. s. m. Se dit des lignes courbes dont les impostes ne sont pas de niveau.

†ARCTATION. s. f. Rétrécissement, resserrement. *peu usité.*

ARCTIER. s. m. Celui qui fait des arcs.

ARCTIONE. s. f. Plante cynarocéphale.

ARCTITUDE. *V.* Arctation.

ARCTIUM. s. m. Plante médicinale.

ARCTOLIDE. s. f. Plante composée.

ARCTOPHYLAX. s. m. Constellation.

ARCTOPITHÈQUE. s. m. Division de singes de l'Amérique, dans laquelle se trouve l'ai ou grand paresseux.

†ARCTOS. s. m. Constellation de l'Ourse.

ARCTOTHÈQUE. s. f. Genre de plantes.

ARCTOTIDE. s. f. Plante à fleur radiée.

ARCTURE. s. f. Etat pathologique causé par un ongle qui entre dans les chairs.

ARCUATION. s. f. Courbure des os.

ARCYRIE. s. f. Genre de champignons.

ARDA. s. m. Animal rongeur du Brésil.

†ARDALIDES. s. f. pl. Surnom des Muses, selon la mythologie.

ARDASSE. s. f. Soie grossière de Perse.

ARDAVALIS ou HARDAVALIS. s. m. Espèce d'orgue hydraulique des Hébreux.

ARDÉE. s. f. Famille des grues et des cigognes.

ARDELLE. s. f. Liqueur de girofle.

†ARDENS. s. m. pl. Association de fanatiques qui désolèrent la France au douzième siècle.

ARDEPT. s. m. Nom d'une ancienne mesure d'Égypte.

ARDIER. s. m. Grosse corde que l'on roule autour d'une ensaple pour la faire tourner. On dit aussi *Ardière.*

*ARDILLON. s. m. Petite pointe fixée à une lame de fer, qui se place aux deux côtés du grand tympan d'une presse d'imprimerie. Cette pointe sert à piquer les feuilles, afin qu'en retiration la feuille posée dans les trous déjà faits par les ardillons puisse offrir un registre exact des lignes et des pages, c'est-à-dire les faire tomber exactement les unes sur les autres en les imprimant.

ARDISIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisines des myrsinées.

ARDISIE. s. f. Plante du Tropique.

*ARDOISIÈRE. s. f. Lieu où se taille l'ardoise. — Lieu où l'on vend les ardoises.

ARDUINE. s. f. Genre de plantes.

ARDUOSITÉ. s. f. Chose ardue, difficile à concevoir. — Qualité d'une question ardue.

ARÉA. s. f. Sorte de maladie qui fait tomber les poils et les cheveux. *peu usité.*

ARE. s. m. Il remplace la *Perche carrée*, et vaut à peu près deux perches carrées.

ARÉAGE. s. m. Mesurage de terres par ares ; il équivaut à *Arpentage* de l'ancien système.

†ARÉALU. s. m. Figuier du Malabar.

ARÉB. s. m. Monnaie de compte qui a cours dans l'empire du Grand-Mogol.

ARÉFACTION. s. f. Action de dessécher les ingrédiens qui sont trop humides ; ses effets.

†ARÉFAT. s. m. Montagne où se retirèrent, dit-on, Adam et Ève, après avoir été chassés du paradis d'Éden.

ARÉGON. s. m. Onguent que l'on emploie dans la paralysie.

ARÉIGNOL. s. m. La battade, sorte de filet.

ARÉIENS. adj. m. pl. Se dit de certains jeux que l'on célébrait chez les Scythes en l'honneur du dieu Mars.

ARÉNATION. s. f. Bain de sable chaud.

ARÉNDATAIRE. s. m. Cultivateur, locataire. Il ne s'emploie qu'aux colonies.

ARÉNDATION. s. f. Location à bail, bail. Il ne s'emploie qu'aux colonies.

ARÉNER. v. a. Baisser, s'affaisser par le poids, ou faute d'avoir été construit sur un terrain solide. *Cette construction s'arène tous les jours. Ce bâtiment est arené.* == Arené, ée. part.

ARÉNG. s. m. Palmier des Moluques.

ARÉNICOLE. s. m. Genre de vers marins.

ARÉNIFORME. adj. des 2 g. Qui ressemble à du sable, en forme de sable, qui contient du sable. *Rivage areniforme.*

*ARÉOLE. s. f. Cercle irisé qui entoure quelquefois la lune.

ARÉOLÉ, ÉE. adj. Il se dit du réceptacle des fleurs et d'autres parties aplanies, et cependant marquées par des inégalités peu apparentes.

ARÉOPAGITE. s. m. Membre de l'aréopage athénien.

ARÉOPAGITIQUE. adj. des 2 g. De l'aréopage, qui concerne l'aréopage. *Sentence aréopagitique. Decision aréopagitique.*

ARÉOTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes sudorifiques qu'on emploie pour raréfier les humeurs.

Digitized by Google

ARÉQUIER. s. m. Palmier des Indes.

ARER. v. a. Chasser sur les ancres. *Ce navire are*, traîne l'ancre. = Aré, ée. part.

ARÈRE. s. m. Axe de la roue et du rouet d'un moulin. — Espèce de coquille.

ARÉTALOGUES. *V.* Paradoxologues.

*ARÊTE. s. f. Extrémité où s'arrête la couture de la bordure d'un chapeau. — Maladie du cheval qui attaque le tendon et aboutit au paturon.—Queue de cheval dégarnie de poils. — Partie élevée de la lame d'une épée. — Bord d'une enclume.—Partie de la cuillère élevée sur le cuilleron. — Extrémité d'un plat ou d'une assiette du côté du fond. — Angle où une lunette se croise avec un berceau. — Barbe de l'épi de quelques plantes graminées.—Ligne formée par deux plans du glacis qui se joint à un angle du chemin couvert. — File de pieux disposés pour arrêter le bois qu'on a jeté à bûches perdues sur les petites rivières.

ARÉTHUSE. s. f. Plante orchidée.

ARÉTIE. s. f. Genre de lysimachies.

ARÊTIÈRES. s. f. pl. Enduits de plâtre ou *de mortier* qu'on applique aux angles d'un comble.

ARÉTOLOGIE. s. f. Partie de la philosophie morale qui traite de la vertu, etc.

†ARFÉRIE. s. f. Eau dont on se servait dans les festins qui se faisaient aux funérailles des parens.

ARGAGIS. s. m. Taffetas des Indes.

ARGALA. s. m. Grand héron d'Afrique.

ARGALI. s. m. Bélier sauvage, espèce de mouflon.

ARGALOU. s. m. Nom commun, en Provence, aux lycicts et aux paliures.

ARGAN. s. m. Espèce d'arbrisseau.

ARGAS. s. m. Genre d'arachnides.

ARGÉ. s. m. Genre d'insectes.

ARGÉES. s. f. pl. Fêtes que les vestales célébraient aux ides de mars, et pendant lesquelles elles jetaient dans le Tibre des figures de joncs.—Il se disait aussi de certains endroits de Rome consacrés aux dieux.

†ARGÉS. s. m. pl. Prêtres des endroits sacrés de Rome que l'on nommait *Argées*.

ARGENTÉ. s. m. Nom d'un poisson.

ARGENTEUR. s. m. Ouvrier qui applique et fixe de l'argent en feuilles sur différens autres métaux.

†ARGENTIFÈRE. adj. des 2 g. Qui produit de l'argent, où il y a de l'argent. *Mine argentifère.*

ARGENTIFIQUE. adj. des 2 g. Qui change en argent, qui rapporte de l'argent. *peu usité.*

ARGENTINE. s. f. Espèce de poisson.

ARGESTE. s. m. Vent de nord-ouest.

†ARGIENNES. adj. f. pl. Se dit des fêtes que l'on célébrait à Argos en l'honneur de Junon.

†ARGILÈTE. s. m. Lieu de l'ancienne Rome où se trouvait un grand nombre de boutiques d'artisans.

†ARGIPHONTE. s. m. Surnom que l'on a donné à Mercure pour avoir tué Argus.

ARGIRITE. *V.* Argyrite.

ARGITAMNE. s. m. Plante qui croît à la Jamaïque.

ARGO. s. m. Espèce d'insecte. — Constellation.—Nom du vaisseau qui porta, selon les poëtes, les jeunes Grecs qui partaient pour la conquête de la Toison d'or, d'où ils tirèrent le nom *d'Argonautes.*

ARGON. s. m. Sorte de bâton courbé en demi-cercle, qui sert à prendre des oiseaux.

ARGONAUTE. s. m. Famille de papillons nocturnes. — Espèce de poisson. — Genre de coquillages.

ARGONAUTES. s. m. pl. Jeunes Grecs qui s'embarquèrent avec Jason sur l'Argo pour conquérir la Toison d'or.

ARGONAUTIER. s. m. Animal qui vit dans la coquille qui est nommée *Argonaute.*

ARGOPHYLLE. s. m. Sorte d'arbrisseau.

ARGOTIER. s. m. Qui parle l'argut. *trie.*

ARGOUDAN. s. m. Coton de la Chine.

ARGOUSIER. s. m. Plante dont le suc a la propriété de décomposer le sel marin.

ARGUE. s. f. Lieu où l'on tire et dégrossit l'or et l'argent. — Machine de tireurs d'or, à laquelle on fixe une filière dont les trous de plusieurs calibres servent à dégrossir les fils d'or et d'argent. — On appelait à Paris et à Lyon l'*Argue royal*, un bureau établi pour la perception des droits de marques sur l'or et sur l'argent.

† ARGUEL. s. m. pharm. Sorte de séné très-purgatif.

*ARGUER. v. a. Passer un fil de métal par les filières de l'argue. On dit communément *tirer à l'argue.*

ARGULE. s. m. Genre de crustacés.

*ARGUS. s. m. Genre d'oiseaux gallinacés. — Espèce de poisson. — Espèce de papillon, couleuvre et lézard. — Genre de vers mollusques. — Sorte de coquille.

ARGUTIEUX, EUSE. adj. Qui s'occupe d'arguties, de vaines paroles; qui se compose d'arguties. *Discours argutieux.*

ARGUZE. s. f. Sorte de plante exotique.

ARGYNNE. s. m. Espèce de papillon.

ARGYRÉE. s. m. Genre de papillons.

ARGYRÉIOSE. s. m. Espèce de poisson sans écailles.

ARGYRÉJE. s. f. Plante convolvulacée.

ARGYRITE. s. m. Pierre qui ressemble à de l'argent, couleur d'argent; sorte de marcassite d'argent.

ARGYRITES. s. m. pl. Jeux grecs qui ne faisaient point partie du culte d'une divinité.

ARGYROCOME. s. m. Sorte de plante d'Afrique. — Nom d'une comète dont la couleur est argentine.

ARGYRODAMAS. s. m. Talc de couleur d'argent, qui résiste au feu le plus violent.

ARGYROGONIE. s. f. Science chimérique de la pierre philosophale.

ARGYROLITE. s. f. Pierre de couleur d'argent.

ARGYRONÈTE. s. f. Sorte d'araignée aquatique.

ARGYROPÉE. s. f. Art de faire de l'argent avec un métal inférieur ou de moindre valeur.

†ARGYROTOXE. s. m. Espèce d'arc resplendissant et varié que les rayons du soleil forment au-dessus de sa tête.

ARIANE. s. f. Étoile qui est placée dans la couronne septentrionale. On dit aussi *Ariadne.*

ARIANÉES. s. f. pl. Fêtes célébrées à l'île de Naxos en l'honneur d'Ariane. On dit aussi *Ariadnées.*

ARIANISME. s. m. Doctrine, système d'Arius.

ARIDAS. s. m. Taffetas des Indes.

ARIDURE. s. f. Maigreur, consomption du corps ou d'un membre. C'est l'*Atrophie.*

ARIEL. s. m. Animal de l'Arabie, gros comme une gazelle, et blanc sur une partie du dos.

ARIENS. s. m. pl. Sectateurs d'Arius, qui nient la consubstantialité du Verbe.

ARIGOT. s. m. Sorte de fifre. On dit *chanter à tire l'arigot, boire à tire l'arigot.*

ARILLE. s. m. Partie charnue d'un fruit. — Extension du cordon ombilical.

ARILLÉE. s. m. Il se dit d'une graine qui est revêtue d'un arille. *Graine arillée.*

ARIMANE. s. m. Dieu du mal chez les anciens Perses.

ARIMANON. s. m. Espèce de perruche à courte queue.

ARIMASPES. s. m. pl. Peuples fabuleux qui n'avaient qu'un œil au milieu du front.

ARIMER. v. a. Chez les épingliers, c'est ajuster ou tourner le poinçon sur l'enclume. = Arimé, ée. part.

ARIMPHÉENS. s. m. pl. Peuples du Nord qui habitaient en-deçà des monts Riphées.

ARISER. v. a. Baisser les vergues d'un bâtiment et les attacher sur les deux bords du vibord pour donner prise au vent. *Le capitaine donna l'ordre d'ariser les vergues.* = Arisé, ée. part.

ARISTÉ, ÉE. adj. Se dit d'une partie d'une plante garnie d'une ou plusieurs arêtes; c'est l'opposé de *mutique.*—On nomme Aristée, une fleur du Cap.

†ARISTER. s. m. Chez les anciens, gâteau qu'on offrait aux dieux.

ARISTIDE. s. f. Genre de graminées.

*ARISTOCRATE. s. m. Nom donné, depuis la révolution française, aux partisans de l'ancien régime.

*ARISTOCRATIE. s. f. Nom donné, depuis la révolution française, à la caste des ci-devant nobles et privilégiés, et en général à tous les ennemis du gouvernement. — Opinion des partisans de l'ancien régime. — † myth. Figure allégorique.

ARISTOCRATISER. v. a. Professer, enseigner l'aristocratie, rendre aristocrate. = Aristocratisé, ée. part.

*ARISTODÉMOCRATE. s. m. Membre d'un gouvernement mêlé d'aristocratie et de démocratie; partisan de ce gouvernement.

Digitized by Google

ARISTODÉMOCRATIE. s. f. Gouvernement mêlé d'aristocratie et de démocratie.

ARISTODÉMOCRATIQUE. adj. des 2 g. De l'aristodémocratie, qui appartient à l'aristodémocratie. *Gouvernement aristodémocratique.*

ARISTOLOCHE. s. f. Sorte de plante grasse.

ARISTOLOCHIQUE. adj. des 2 g. Se dit des medicamens propres à faire couler les lochies. *Remedes aristolochiques.* — Il est aussi substantif. *Un aristolochique.*

ARISTOPHANÉION. s. m. pharm. Espèce d'onguent.

ARISTOTÉLIE. s. f. Sorte de plante.

†ARISTOTÉLIES. s. f. pl. Fêtes instituées par les habitans de Stagyre en l'honneur d'Aristote.

ARISTOXÉNIENS. s. m. pl. Musiciens qui jugeaient par l'oreille seule du rapport des sons.

ARITHMANCIE. s. f. Divination par le moyen de l'arithmétique ou des nombres.

†ARITHMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui prédit par le moyen des nombres, ou qui exerce l'arithmancie.

*ARITHMÉTIQUE. s. f. On appelle *Arithmétique numérale*, celle qui enseigne le calcul des nombres; – *logarithmique*, celle qui est basée sur les règles des logarithmes; – *instrumentale*, celle qui s'exécute par le moyen d'un instrument; – *décimale*, celle qui se fait par une suite de dix caractères, et marche sur une progression décuple; – *binaire*, celle qui a deux figures, et suit la progression double; – *des infinis*, celle par laquelle on trouve les infinis et on en détermine les rapports; – *vulgaire*, celle qui roule sur les entiers et les fractions; – *politique*, celle qui a pour but des recherches utiles à l'art de gouverner les peuples.

ARITHMOMANCIE. *V.* ARITHMANCIE.

†ARITHMOMANCIEN *V.* ARITHMANCIEN.

*ARLEQUIN. s. m. Colibri d'Afrique.

*ARLEQUINE. s. f. Danse de caractère, qui a des figures toutes particulières. — Espèce de coquille du genre des porcelaines.

ARLET. s. m. Espèce de cumin.

ARMADAILLE. *V.* AMARADE.

†ARMAMENTAIRE. s. m. Chez les anciens, lieu où l'on renfermait toutes les armes et les machines de guerre. C'est ce que nous nommons *Arsenal*.

ARMAND. s. m. Bouillie propre à rendre à un cheval l'appétit et les forces.

ARMARIER. s. m. Officier d'abbaye.

ARMARINTHE. s. f. Espèce de plante aromatique.

*ARMATURE. s. m. Croûte métallique et luisante qui couvre les pierres figurées. — Assemblage de pièces ou morceaux de fer qui doivent porter le noyau et le moule de la potée d'un ouvrage de bronze. — Il se dit aussi de toute autre substance metallique que l'on applique sur une partie d'un animal que l'on veut soumettre à l'action du galvanisme. — ‡ Sorte d'exercice pratiqué chez les anciens Romains.

*ARME ou SCIE À MAIN. s. f. Feuillet de scie très-mince et dentée, à l'usage des ébénistes, des organistes, des menuisiers, des dorenrs, etc.

*ARMÉ. s. m. Espèce de poisson silure.

ARMECH. s. m. Se dit des câbles, des ancres, etc., qui sont convenables pour amarrer un vaisseau dans une rade ou dans un port.

ARMÉJER. v. a. Travailler à s'amarrer dans un port. — Amaré, ée, part. *peu us.*

ARMELLINE. s. f. La martre hermine.

†ARMÉNIE. s. f. Figure allegorique.

ARMÉNIEN, ENNE. adj. et s. Qui est d'Arménie. *Les Arméniens.* — On nomme *Arménienne*, une pierre précieuse.

ARMÉNISTAIRE. s. f. Ortie de mer.

ARMENTEUX, EUSE. adj. Riche en bon bétail, qui possède des troupeaux beaux et nombreux.

†ARMIFÈRE. adj. des 2 g. Celui qui porte une arme. — myth. Surnom donné à Minerve.

†ARMIGER. s. m. Esclave, à Rome, qui portait les armes et le bouclier de son maître lorsqu'il partait pour l'armée.

ARMILUSTRE. s. f. Revue générale qui se faisait des troupes romaines dans le mois d'octobre.

ARMILUSTRIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait autrefois à Rome, à l'occasion de l'armilustre.

ARMINIANISME. s. m. Hérésie ou système d'Arminius.

ARMINIEN. s. m. Sectateur d'Arminius.

ARMITES. s. m. pl. Chez les anciens, guerriers pesamment armés.

ARMOGAN. s. m. Temps favorable à la navigation. *peu usité.*

ARMOLE. s. m. Espèce de plante.

†ARMOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait anciennement par l'inspection des épaules des bestiaux.

†ARMOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui prédisait par l'inspection des épaules de certains animaux.

†ARMORACÉE ou ARMORACIE. s. fr. Espèce de rare sauvage.

†ARMORICAINS. s. m. pl. Anciens habitans de l'Armorique, les Bretons.

ARMORIQUE. adj. des 2 g. Se dit de ceux qui sont près de la mer. *Les Normands et les Bretons sont des peuples armoriques.*

ARMOSELLE. s. f. Arbuste de l'Arabie.

*ARMURE. s. f. Jumelle de mât. — Ordre dans lequel on fait monvoir les lices d'un métier de fabrique, pour fabriquer l'étoffe; – petite pièce de fer dont chacun des bouts de la navette est armé; – ferrure appliquée à une machine quelconque pour la rendre solide et maintenir sa résistance. *L'armure de cette meule de moulin est forte et bien incrustée dans le bois.*

ARNALDIE. s. f. Maladie qui fait tomber les poils et les cheveux. On dit aussi *Alopécie.*

ARNAUDISTES. s. m. pl. Sectaires qui prétendaient que les moines ne devaient posséder aucune terre, et qui attaquaient l'eucharistie et le baptême. Arnaud, qui était leur chef, fut pendu et brûlé au douzième siècle.

ARNIÉ. s. m. Martin-pêcheur d'Europe.

ARNIQUE. s. f. Plante sternutatoire qu'on nomme aussi le *Tabac des Vosges.*

ARNODES. s. m. pl. Ceux qui récitaient des vers d'Homère dans les festins et dans d'autres assemblées, en tenant une branche de laurier. On les nommait aussi *Rhapsodes* ou *Rapsodistes.*

ARNOGLOSSON. s. m. Sorte de plantain, herbe dont la feuille ressemble assez à une langue de mouton.

AROÏDES. s. m. pl. Famille de plantes.

AROMATITE. s. f. Pierre précieuse.

ARÔME. s. m. Esprit recteur, ou principe odorant d'une plante. *L'arome des fleurs. L'arome d'arg substance.*

AROMPO. s. m. Animal qu'on croit être le chacal, qui se nourrit de chair humaine.

†ARON. s. m. Arche, espèce d'armoire où les Juifs mettent leurs livres sacrés.

*ARONDE. s. m. Mollusque acéphale qui donne les perles et la nacre. —Nom donné à une sorte de petit vaisseau.

ARONDELAT. s. m. Petit de l'hirondelle.

ARONDELLE. s. f. Bâtiment léger, petit navire. — Corde garnie de lignes latérales avec des haims, et que l'on fixe sur le sable par des piquets. — Autrefois *Arondelle* se disait pour *Hirondelle.*

ARONIE. s. f. Genre de plantes.

ARONISTES. s. m. pl. Nom que les Samaritains ont donné aux prêtres de la race d'Aaron.

AROT ET MAROT. s. m. Noms des deux anges que Mahomet disait que Dieu avait envoyés sur la terre pour instruire et civiliser les hommes.

AROTE. s. m. Syracusain libre que la pauvreté obligeait de servir comme esclave.

AROUNIER. s. m. Arbre de la Guiane.

AROURE. s. f. Mesure agraire, chez les anciens Grecs, qui embrassait à peu près cinquante pieds.

ARPAGE. s. m. Ce mot signifiait, dans les anciennes inscriptions, *enfant mort au berceau.*

ARPAGER. *V.* ARPENTER dans le Diction.

ARPAILLEUR. s. m. Celui qui remue le sable des rivières qui roulent des paillettes d'or, pour les en séparer. — Se dit aussi de celui qui va à la découverte des mines.

ARPEGGIO. *V.* ARPÈGE dans le Diction.

†ARPÉNODAPTES. s. m. pl. Anciens prêtres égyptiens.

†ARPICHI. s. m. Mois indien qui répond à notre mois d'octobre.

ARQUET. s. m. Châssis de corde dans les papeteries. — Fil de fer qui forme une espèce de ressort dans un metier de fabrique. — Petit arc dans divers ouvrages.

Digitized by Google

†ARQUITE. s. m. Celui qui tirait de l'arc. *vieux.*

*ARRACHER. v. a. Dans les chapelleries, *Arracher la jarre*, c'est ôter les poils luisans et longs d'une peau de castor.

ARRACHEUSE. s. f. Ouvrière que les chapeliers emploient à épincher les peaux.

ARRACHIS. s. m. Enlèvement frauduleux du plant des arbres.

ARRAFLER. v. a. Égratigner, décbirer, écorcher. = ARRAFLÉ, ÉE. part. *vieux.*

ARRÉPHORIES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Athènes en l'honneur de Minerve et de Hersé.

ARRÉPHORES. s. m. pl. Petits enfans qui portaient les objets sacrés dans les arréphories.

ARRESTOGRAPHE. *V.* ARRÊTISTE dans le Dictionnaire.

*ARRÊT. s. m. File de pieux qui sert à arrêter des bûches perdues sur les rivières. On dit aussi *Arrêt* dans ce sens. *V.* ce mot. — Fermeture des ports maritimes ou autres. — † Nœud qui arrête la maille d'un filet.

ARRÊTANT. s. m. Morceau de fer qui arrête le crochet inférieur de l'abbattant d'un métier de fabrique.

ARRÊTE-NEF. s. m. Genre de poissons.

*ARRÊTER. v. a. En terme de jardiniers, c'est tailler des melons, des concombres, etc., lorsque les branches sont trop longues ou trop nombreuses. *Arrêter une vigne, un arbre*, c'est couber l'extrémité des sarmens, des branches. — *Arrêter l'artillerie*, c'est fixer par le moyen d'un coin les canons aux flancs des vaisseaux.

ARRHABONAIRES. s. m. pl. Hérétiques qui prétendaient que l'eucharistie leur était donnée comme le gage du corps de Jésus-Christ, et comme l'investiture de l'hérédité promise.

ARRHÉNATÈRE. s. f. Genre de plantes.

†ARRHÉNIE. s. f. Espèce de plante.

ARRHÉNOPTÈRE. s. f. Espèce de plante du genre des mousses.

ARRIAN. s. m. Vautour des Pyrénées.

ARRIÈRE-BEC. s. m. Pointe d'une pile qui est sous le pont du côté d'en bas.

ARRIÈRE-BOUCHE. *V.* PHARYNX dans le Dictionnaire.

†ARRIÈRE-CAPTE. s. m. Mot dérivé d'*capte*, dont on se servait dans le Languedoc en place de *relief* ou de *rachat*. — Droit ancien qui avait lieu lors de la mort du premier feudataire, etc.

ARRIÈRE-CAUTION. s. f. Caution qui répond de la solvabilité de la caution obligée pour le débiteur principal. — Celui qui sert de sous-caution.

ARRIÈRE-CHANGE. s. m. Intérêt des intérêts. *On a réclamé l'arrière-change.*

*ARRIÈRE-CORPS. s. m. Ce que les serruriers ajoutent en relief sur le nu d'un ouvrage.

†ARRIÈRE-DEMI-FILE. s. f. Se dit des trois derniers rangs d'un bataillon rangé sur six hommes de profondeur.

ARRIÈRE-FERMIER. s. m. Sous-fermier. *peu usité.*

ARRIÈRE-FLEUR. s. f. Reste de fleur que l'on a omis d'enlever de dessus les peaux en les effleurant. — Fleur qui vient dans l'arrière-saison.

*ARRIÈRE-GARDE. s. f. Vieux navire qui sert de corps-de-garde dans un port. — Garde appartenant au suzerain à cause d'un arrière-vassal mineur. — Division qui fait la queue d'une armée, et qui se trouve sous le vent.

ARRIÈRE-LIGNE. s. f. La ligne d'une armée qui se trouve séparée de la première ligne de trois ou quatre cents pas.

ARRIÈRE-PANAGE. s. m. Temps de surcroît que l'on accorde pour laisser les bestiaux dans les forêts après l'expiration du panage.

ARRIÈRE-POINTEUSE. s. f. Ouvrière qui fait l'arrière-point, ou qui travaille à l'arrière-point.

ARRIÈRE-RANG. s. m. Dernier rang d'un escadron ou d'un bataillon carré.

ARRIMEUR, *V.* ARRIMAGES dans le Dict.

ARRIOLER. v. a. Il se dit de la mer, lorsqu'étant élevée et battue de plusieurs lames, elle tombe pour ne l'être plus que du côté où le vent souffle. *La mer s'arriole.* — Il se dit encore lorsqu'il n'y a qu'une lame qui suit le cours du vent. = ARRIOLÉ, ÉE. part.

†ARRODES. s. m. pl. Nom que portaient anciennement les bourgeois de Paris.

ARROGANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*ARRONDIR. v. a. Tracer avec de la craie un cercle, par une ficelle adaptée au rond du chapeau, que l'on fait marcher en rond, pour couper avec des ciseaux ce qui en dépasse. — Donner de la courbure à certaines parties d'une monture. — Prononcer avec élégance les contours d'une statue. — *Arrondir un cheval*, c'est dresser un cheval à manier en rond, lui faire porter les épaules et les branches uniment et rondement, sans qu'il se traverse ou se jette de côté. — *Arrondir un cap, une roche, une côte*, etc., c'est décrire une courbe autour de ce cap ou de cette roche, etc.

*ARRONDISSEMENT. s. m. Partie d'un département dans la nouvelle division de la France en préfectures et sous-préfectures.

ARRONDISSEUR. s. m. Espèce d'outil qui sert à arrondir les dents d'un peigne lorsqu'elles sont fumées. — Ouvrier qui arrondit.

ARROSION. *V.* ÉROSION dans le Dic.

ARROSOIR. s. m. On appelle *Arrosoir à goulot*, celui dont l'eau sort en ne formant qu'un seul jet; - *à pomme*, celui qui est percé de plusieurs trous, et dont l'eau sort en forme de gerbe. — *Arrosoir magique*, c'est un instrument composé de deux entonnoirs qui laissent entre eux un espace que l'un remplit d'eau, et qui sert à prouver la pesanteur de l'air. — Genre de vers marins.

ARROUMA. s. m. Plante du la Guiane dont les sauvages emploient l'écorce et la tige refondue à faite des bottes, des paniers et des corbeilles.

ARRUMEUR. *V.* ARRIMEURS dans le D.

†ARSACIDES. s. m. pl. Descendans d'Arsace qui disputèrent l'Orient aux anciens Romains.

ARSCHIN. s. m. Mesure pour auner les étoffes dans la Chine (3 pieds 11 lignes).

ARSCHINE. s. m. Mesure d'aunage dont on se sert dans la Russie, et qui vaut 26 pouces 6 lignes de Paris.

†ARSÉA. s. m. Espèce de plante.

ARSENIATÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une substance combinée avec l'acide arsénique.

ARSÉNIATES. s. m. pl. Sels formés par la combinaison de l'acide arsénique avec une base.

ARSÉNIÉ, ÉE. adj. Combiné avec l'arsénie. *Substance arsénice.*

ARSÉNIEUX. adj. m. Se dit de l'arsénic qui est combiné avec l'oxigène. *Acide arsénieux.*

ARSÉNIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une combinaison qui est saturée d'arsénic et d'oxigène. *Acide arsénique.*

ARSÉNITE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide arsénieux avec une base.

†ARSÉNOTHÉLÉES. s. m. pl. myth. Dieux ainsi nommés parce qu'ils avaient les deux sexes.

†ARSE-VERSE. Mots que les anciens inscrivaient sur leurs maisons pour les préserver de l'incendie ou d'autres malheurs.

ARSIN. adj. m. Autrefois il se disait de certains objets que l'on brûlait avec quelque intention. — Aujourd'hui on le dit encore des bois que le feu a ravagés. *Bois arsin.*

*ARSIS. s. m. Vin trop ardent ou qui a contracté un goût de brûlé. *vieux.* — Dans la prosodie, élévation de la voix en commençant à lire un vers. *peu usité* en ce dernier sens. — Espèce d'arbuste des Indes.

* ART. s. m. On nomme *Art sacerdotal*, une certaine science des Égyptiens que l'on appelle aujourd'hui *philosophie hermétique*: - *angélique* ou *des esprits*, les moyens superstitieux de connaître une chose par le pouvoir d'un ange; - *mnémonique*, la manière, l'action de préparer la mémoire; - *notoire* ou *de saint Paul*, la manière de devenir savant sans étudier, par la pratique de quelques cérémonies que des superstitieux prétendent avoir été données par saint Paul, après avoir été ravi au troisième ciel; - *de saint Anselme*, un moyen superstitieux de guérir les maux ou plaies, par des applications de linges sur les blessures. — Nom d'une espece de filet qu'on appelle plus communément *Boulier*. — On appelle *grand Art*, le secret de convertir les métaux en or. — On dit, dans le nord de l'Augleterre, *Art* et *Part*, pour dire, auteur et complice. — † myth. *Art militaire*, figure allégorique.

ARTE. s. m. Insecte qui ronge les étoffes. *V.* ARTISON dans le Dictionnaire.

Digitized by Google

ARTÉDIE. s. f. Sorte de plante de la famille des ombellifères.

ARTÉMISE. *s. f.* Espèce de plante.

ARTÉMISIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, dans différens lieux de la Grèce, en l'honneur de Diane.

† ARTÉMISION. s. m. Temple de Diane. — Nom que l'on donne aussi à un mois du calendrier grec.

ARTÉMON. s. m. Troisième mouffe qui est placé au bas de la machine nommée *Polyspaste*.

ARTENNE. s. f. Espèce d'oiseau aquatique dont le pied est fait comme celui du canard.

ARTÉRIAQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes qu'on emploie contre l'atonie et la trop grande aridité de la trachée-artère.

ARTÉRIEUX, EUSE. adj. De la nature des artères, qui concerne les artères.

ARTÉRIOGRAPHIE. s. m. Celui qui décrit les artères, qui étudie les mœurs des artères.

ARTÉRIOGRAPHIE. s. f. Description des artères. Ces deux derniers mots sont peu usités.

ARTÉRIO-PITUITEUX. adj. m. Il se dit du muscle qui règne le long des narines.

ARTÉSIEN, NNE. adj. Né en Artois.

ARTHANITA. s. f. Plante anti-scrofuleuse. — Onguent formé de cette plante, et dans lequel on a mêlé d'autres substances. *L'arthanita dissout le cancer.*

ARTHÉMIS. s. m. Genre de vers mollusques.

ARTHOLITE. s. m. Pierre figurée ressemblant à du pain d'épice ou à un pâté. On lui donne aussi le nom de *Pain du diable*.

ARTHONIE. s. f. Genre de lichens.

ARTHRATERON. *s. m.* Espèce de plante.

ARTHRITE. s. f. Goutte aux jointures.

* ARTHRITIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une plante qui est bonne contre la goutte.

ARTHRITIS. *V.* Arthrite.

ARTHROCACE. s. f. Ulcère carieux de la cavité d'un os. — Carie des épiphyses, ou exostose.

ARTHROCÉPHALES. s. m. pl. Famille de crustacés à tête articulée sur le corselet.

ARTHRODIE. s. f. Articulation ou conjonction lâche des os. — Genre de plantes.

ARTHRODYNIE. s. f. Douleur chronique dans les articulations. — Sorte de rhumatisme.

ARTHROMBOLE. *V.* Coaptation.

ARTHRON. s. m. Jonction naturelle de deux os qui s'entre-touchent par les bouts.

ARTHRONALGIE. s. f. Entorse. *peu us.*

ARTHROPODION. s. m. Plante.

ARTROPUOSE. s. f. Sorte d'abcès qui se forme aux articulations et aux jointures.

ARTHROSTYLIS. s. f. Plante.

ARTICHAUTIÈRE. s. f. Terrain où l'on cultive des artichauts. — Lieu où l'on resserre des artichauts.

* ARTICHAUTS. s. m. pl. Défenses de fer faites en forme d'artichauts, qu'on place sur les pilastres, les murs, les barrières, etc.

* ARTICLE. s. m. Se dit des petites parties qui composent les antennes et les tarses des insectes. — Jointure d'une partie de plante avec une autre partie. — En peinture, on dit, *ces articles ne sont pas bien prononcés*, quand les jointures des os du corps ne sont pas bien évidentes.

* ARTICULATION. s. f. Endroit de la réunion de deux parties d'une plante, mises bout à bout. — En sculpture, gravure et peinture, on appelle *Articulations*, les jointures où les membres se lient ou s'attachent ensemble.

ARTICULÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une partie de plante jointe à une autre partie. *Les feuilles sont articulées*, quand elles naissent du sommet les unes des autres. — On dit que *les parties d'une figure sont bien articulées*, lorsqu'elles sont prononcées d'une manière ferme, etc.

ARTIEN. s. m. Écolier qui, au sortir de ses humanités, va étudier ou qui étudie en philosophie.

* ARTIFICES. s. m. pl. Il se dit de toutes sortes de bâtimens à machines et à roues, construits sur des rivières ou sur des ruisseaux à moulin.

* ARTIFICIEL, LLE. adj. En géométrie, il se dit des lignes qui représentent les logarithmes des sinus et des tangentes. — En astronomie, on nomme *Globe artificiel*, un globe par lequel on représente la concavité du ciel et la convexité de la terre ; — *Sphère artificielle*, la sphère armillaire ; — *Horizon artificiel*, l'horizon mathématique ou rationnel, qui est distingué de l'horizon sensible de chaque observateur.

ARTILLER. *V.* Artillera.

* ARTILLERIE. s. f. On appelle *Artillerie électrique*, le bruit précipité que produisent des étincelles qui sortent des boules d'une machine électrisée, et qui simulent l'effet de l'artillerie. — † Il se dit aussi de l'explosion que produit un petit insecte que l'on nomme *Bombardier*, lorsqu'il est attaqué par son ennemi.

ARTILLIER. s. m. Ouvrier en artillerie.

* ARTIMON. s. m. Genre de coquilles.

ARTISTIQUE. adj. des 2 g. Qui tient aux arts. *peu usité.*

ARTOCARPÉE. s. f. Espèce de plante.

ARTOGYRITES. s. m. pl. Anciens sectaires qui conféraient l'ordre de la prêtrise aux femmes.

ARTOIS (chien d'). s. m. Espèce de petit chien qui tient du roquet et du doguin.

ARTOLÂTRE. s. m. Adorateur du pain.

† ARTOLÂTRIE. s. f. Adoration du pain.

ARTOLITE. s. m. Espèce de concrétion pierreuse qui a la forme ou la couleur du pain.

ARTOLONE. s. f. Coquille univalve.

ARTOMÉLI. s. m. Sorte de cataplasme que l'on compose avec du pain et du miel.

ARTOPHAGE. adj. et s. des 2 g. Qui se nourrit de pain, qui mange du pain. *Outre les hommes, il y a d'autres animaux qui sont artophages.*

ARTRE. s. m. Dénomination que l'on a donnée au martin-pêcheur, sorte d'oiseau.

ARTROLOBION. s. m. Sorte de plante.

* ARTS. s. m. pl. † Figures allégoriques.

ARTURO. s. m. La celsie arcture.

ARTY. s. m. Le quamoclite du Malabar.

ARUANA. s. m. Espèce de poisson que l'on ne trouve que dans les mers des Grandes Indes.

ARUBE. s. m. Arbrisseau de la Guinée.

ARUM. s. m. Le pied-de-veau, plante.

ARUNCO. s. m. Espèce de crapaud.

ARUNDINAIRE. s. f. Plante graminée.

ARURE. *F.* Aroura.

ARUSA. s. f. Lahre girelle, poisson.

ARUSET. s. m. Un des noms du chétodon.

ARUSPICINE. s. f. Science des *Aruspices*, ou art de deviner par l'inspection des entrailles.

ARVALES. adj. m. pl. Se dit de douze frères qui présidaient aux sacrifices qu'on offrait à Cérès dans l'ancienne Rome. *V.* Ambarvales.

ARVIEN, NNE. adj. Qui croît dans les champs, dans les guérêts. *Plante arvienne.*

† ARX. s. m. Nom qui est commun à tous les lieux d'où les augures faisaient leurs observations.

ARY-ARYTÉNOÏDIEN. adj. m. Il se dit du muscle aryténoïdien transversal.

ARYTÉNO-ÉPIGLOTTIQUE. adj. *m.* Se dit de deux petits faisceaux charnus qui tiennent aux cartilages aryténoïdes et à l'épiglotte.

ARYTÉNOÏDES. s. m. pl. Petits cartilages pairs et symétriques du larynx.

ARYTÉNOÏDIEN, NNE. adj. Qui tient, qui a rapport aux cartilages aryténoïdes.

ARYTHME. s. m. Irrégularité du pouls.

ARZEGAIE. s. f. Sorte d'ancienne pique.

ARZEL. adj. des 2 g. Il se dit des chevaux qui ont une marque de poils blancs sur les pieds de derrière, depuis le sabot jusqu'au boulet.

† ASAMYNTHE. s. m. Espèce de siége ou de chaise dont se servait un prêtre d'un temple de Minerve.

ASANGUE. s. m. La Lyre, constellation.

ASAPHIAT. s. m. méd. Grattelle entre cuir et chair que l'on disait causée par de petits vers. *peu usité.*

ASAPHE. s. m. Espèce d'animal fossile.

ASAPHIE. s. f. Enrouement, altération de la voix ; on lui donne aussi le nom de *Parephonie palatine* ou *gutturale.*

† ASAPHINS. s. m. pl. Interprètes de songes, tireurs d'horoscopes, chez les anciens Chaldéens.

† ASAPHIS. *V.* Asaphie.

ASARET. s. m. Oreille-d'homme, sorte de plante. *V.* Asarum dans le Dictionnaire.

ASAROIDES. s. f. pl. Famille de plantes de la classe des dicotylédones.

Digitized by Google

ASAROTON. s. m. Pavé peint ou fait de pièces de rapport, ainsi nommé parce qu'il paraissait comme toujours non balayé.

ASBESTINITE ou ASBESTOÏDE. s. f. Variété d'amphibole, minéral fibreux, amiantoïde.

†ASBOLUS. s. m. Nom donné à l'un des chiens d'Actéon.

ASCAGNE. s. m. Jolie espèce de guenon.

ASCALAPHE. s. m. Insecte névroptère. — † *Espion* nocturne dont un bon général *doit savoir* se garantir.

ASCALAPHOS. s. m. Nom grec d'une espèce d'oiseau.

ASCALONITE. s. f. Sorte de ciboule.

ASCARINE. s. f. Genre de plantes.

†ASCAROTH. s. m. Chez les anciens, démon des espions et des dénonciateurs.

ASCARUM. s. m. Ancien instrument de musique des Troglodytes ou des Lybiens.

ASCAULE. s. m. Sorte de fifre ou flûte des anciens.

ASCENDANCE. s. f. Supériorité. — Se dit, en généalogie, de l'action d'une ligne *ascendante*; et, en astronomie, de l'action des astres qui s'élèvent sur l'horizon.

* ASCENSION. s. f. On nomme *Ascension de la sève*, le mouvement par lequel la sève monte jusqu'aux extrémités des branches; et, *Ascension des tiges et des branches*, leur croissance en longueur et en grosseur. — † Chemin que décrit la bombe en l'air après être sortie du mortier.

ASCERTAINER. v. a. Certifier, rendre certain, assurer. — ASCERTAINÉ, ÉE. part. v.

ASCÈTÈRE. s. m. Monastère, couvent, *vieux et inusité*.

ASCHARIENS. s. m. pl. Sectaires turcs.

ASCHÉMIE. s. m. Constellation que l'on connaît aussi sous le nom de *Petit-Chien* de Procyon.

ASCHÈRE. s. m. Constellation que l'on connaît aussi sous le nom de *Grand-Chien* de Sirius.

ASCIDIE. s. f. Genre de vers de la famille des mollusques.

ASCIE. s. f. Genre d'insectes de la famille des lépidoptères.

†ASCIGI. s. m. Celui qui fait la enisine dans une compagnie turque, et qui est chargé, en outre, d'arrêter les prisonniers et de les garder dans sa cuisine d'après l'ordre de l'Oda-Baschi.

ASCIRUM. s. m. Espèce de millepertuis.

* ASCITE. s. m. Poisson à six barbillons.

ASCITES. s. m. pl. Hérétiques qui, étant assemblés, dansaient autour d'une outre pleine de vin, en faisant beaucoup de grimaces. *V.* ASCOLIES.

ASCITIQUE. adj. des 2 g. Attaqué d'une ascite, atteint, malade d'une hydropisie ascite.

* ASCLÉPIADE. s. m. Plante de la famille des asclépiadées.

ASCLÉPIADÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui diffèrent beaucoup de celle des apocynées.

ASCLÉPIADES. s. m. pl. Descendans d'Esculape, dont les disciples transportèrent leur art et leur gloire chez beaucoup de nations.

ASCLÉPIES. s. f. pl. Fêtes qui étaient célébrées dans l'ancienne Rome, en l'honneur d'Esculape.

ASCOBOLE. s. f. Genre de champignons.

ASCODRUTES. s. m. pl. Sectaires du troisième siècle qui rejetaient l'usage des sacremens.

†ASCOLIASME. s. m. Jeu à cloche-pied.

ASCOLIES. s. f. pl. Fêtes en l'honneur de Bacchus, dans lesquelles on sautait sur une outre pleine de vin et frottée d'huile; celui qui parvenait à se tenir debout sur un pied recevait l'outre pour récompense.

ASCOPHORE. s. m. Genre de champignons dont la tête a la forme d'une outre.

ASCYRE. s. m. Plante hypéricoïde.

ASÉIGY. s. m. *V.* ASCIGI.

ASÉKI ou ASSÉKI. *V.* ASSAKI dans le D.

ASELLE. s. m. Espèce de crustacé isopode. — C'est aussi un insecte qui se tient dans les eaux, et qu'on nomme aussi *Aselle aquatique*.

†ASELLES. s. f. pl. Étoiles de l'Écrevisse, qui est le quatrième signe du Zodiaque.

ASELLOTES. s. f. pl. Famille d'insectes.

†ASÉROTA. s. m. Idole des Cananéens.

ASÉROÉ. s. m. Sorte de champignon.

ASFUR. s. m. Genre de poissons.

†ASHARIES. s. m. pl. Maîtres spirituels qui enseignaient les formules des prières dans les temples.

ASHKOKO. s. m. Sorte de quadrupède.

* ASIARQUE. s. m. † Surintendant des jeux d'Asie, qu'on nommait aussi *Grand-Prêtre d'Asie*.

ASIDE. s. f. Sorte d'insecte coléoptère.

* ASIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

* ASILE. s. m. Espèce d'insecte du genre des diptères dont la piqûre se fait vivement sentir et cause de l'inflammation.

ASILIQUES. s. m. Famille de papillons.

ASIMPTOTIQUE. adj. des 2 g. Se dit de l'espace qui existe entre l'hyperbole et son asimptote.

†ASINARIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait anciennement à Syracuse en mémoire d'une victoire marquante.

ASINDULE. s. m. Genre d'insectes.

ÂSINERIE. s. f. *V.* ÂNERIE dans le Dict.

ASIRAQUE. s. f. Genre d'insectes.

ASITIE. s. f. méd. Privation d'alimens, *peu usité*.

ASKE. s. m. Nom donné au premier homme dans la mythologie des peuples du Nord.

†ASMODÉE. s. m. Nom d'un esprit malfaisant dont il est fait mention dans les livres des rabbins. — Il en est aussi question dans le Diable boiteux, roman de Le Sage.

ASODE. *V.* ASOOS.

†ASOORS. s. m. pl. Mauvais génies indiens.

ASORATH. s. m. Livre turc contenant les interprétations des califes et des docteurs les plus célèbres, qui regardent les points fondamentaux de la religion mahométane.

ASOSBA. s. m. Trompette d'argent qui fut inventée par Moïse, et dont autrefois les Hébreux se servaient dans quelques cérémonies.

ASOTE. s. m. Espèce de poisson silure.

ASPALAT. s. m. Sorte d'arbuste.

ASPALAX. s. m. Espèce de rat-taupe.

† ASPARAGINE. s. f. Substance extraite des asperges par des moyens chimiques.

ASPARAGINÉES. s. f. pl. Famille des asperges. On dit aussi *Asparagoïdes*.

ASPARAGOLITE. s. m. Pierre d'asperge, sur laquelle on remarque une empreinte d'asperge.

ASPE. s. m. Espèce de poisson. *V.* ASPLE.

ASPERGERIE. s. f. Lieu planté d'asperges.

ASPERGILLE. s. f. Sorte de moisissure. — † Espèce d'aspersoir de métal, garni de crins de cheval, en usage chez les anciens Romains pour faire l'aspersion.

ASPERGOUTE. s. f. Plante rafraîchissante et bonne contre l'inflammation des aines et de la gorge.

ASPERMATISME. s. m. Émission difficile et lente de la semence. *peu usité*.

ASPÉROCOQUE. s. m. Genre de plantes.

ASPERSEMENT. *V.* ASPERSION dans le Dictionnaire.

* ASPERSION. s. f. méd. Action de projeter un liquide ou une poudre sur quelques maux du corps. — † Préparation requise pour l'offrande des sacrifices chez les anciens Romains.

ASPÉRUDE. s. f. Plante rubiacée.

ASPHALITE. s. f. Vertèbre des lombes.

ASPHODÉLE. s. f. † Sorte d'herbe dont, selon la mythologie, était couvert le pré des Enfers.

ASPHODÉLÉES. s. f. pl. Famille des asphodèles, une des divisions des plantes liliacées.

ASPHYXIQUE. adj. des 2 g. Qui cause l'asphyxie, qui a rapport à l'asphyxie.

* ASPIC. s. m. † Ancienne pièce de canon dont la charge était de donze livres de balles.

ASPICARPON. s. m. Espèce d'ortie.

ASPIDION. s. m. Genre de fougères.

ASPIDIOTES. s. m. pl. Genre de crustacés. — C'est aussi le nom d'un genre d'insectes.

ASPIDISQUE. s. m. Sphincter de l'anus.

ASPIDOPHORE. s. m. Espèce de poisson.

ASPIDOPHOROÏDE. s. m. Genre de poissons.

ASPILIE. s. f. Plante corymbifère.

ASPILOTE. s. f. Sorte de pierre précieuse. — Nom d'une coquille.

ASPINALSACH. s. m. Sorte de plante qui croît sur le mont Liban.

ASPINI. s. m. pharm. Sorte de drogue médicinale.

Digitized by Google

ARPIRATIF, IVE. adj. Il se dit d'une consonne que l'on prononce en aspirant. *peu usité.*.

* ASPIRATION. s. f. Action par laquelle le végétal pompe l'air et les sucs qui doivent servir à sa nourriture et à sa croissance. *L'aspiration des plantes.* — mus. Agrément dans le chant, qui fait passer d'une note à l'autre en traînant le son sans le quitter, comme en manière d'aspiration. — C'est aussi un agrément qui se forme dans le jeu du clavecin.

ASPIRAUX. s. m. Trous recouverts d'une grille, pratiqués dans un fourneau pour en tirer la cendre, pomper l'air pour animer le feu et chasser la fumée par la cheminée.

* ASPIRER. v. a. Il se dit, chez les doreurs, de la couleur qui attire ou retient l'or appliqué sur du bois, etc.

ASPISURE. s. m. Espèce de poisson de la mer Rouge.

ASPIURE. s. f. Houille en poudre fine.

ASPLE. s. m. Ronet à dévider la soie. — Celui ou celle qui le fait mouvoir. On dit aussi *Aspe.*

ASPLÉNION. s. m. Genre de fougères.

ASPRÈDE. s. m. Espèce de poisson.

ASPRELLE. s. f. Genre de plantes.

ASSABLEMENT. s. m. Amas de sable. — † Manière d'étendre le sable dans les allées et les parterres.

ASSABLER. v. a. Remplir, couvrir de sable; arrêter par le sable. *Assabler un parterre.* = ASSABLÉ, ÉE. part.

ASSAINISSEMENT. s. m. Action d'assainir, ou de rendre salubre.

ASSAISONNEUR. s. m. Qui assaisonne.

ASSALIMENT. s. m. Action d'assaillir. — Défense de faire boire les bestiaux dans les marais salans.

ASSALIR. v. a. Donner un goût de sel. = ASSALI, IE. part. Ces deux derniers mots sont peu usités.

† ASSAMENTES. s. m. pl. Vers saliens que chantaient, en dansant dans la ville, les prêtres de Mars. On les nomme aussi *Axamentes.*

ASSASSINANT, TE. adj. Fatigant, ennuyeux. *Il a une conversation assassinante.*

ASSASSINEMENT. *V.* ASSASSINAT dans le Dictionnaire.

ASSATION. s. f. Coction d'un aliment, d'un remède, dans son suc, sans aucune addition.

ASSANGUE. *V.* ASSARGUE.

ASSAZÉ. s. f. Plante d'Abyssinie dont l'ombrage, dit-on, engourdit les serpens. La fleur en infusion est très-bonne contre leur venin.

ASSEAU. s. m. Marteau courbe pour tailler l'perdoise. On l'appelle aussi *Assette* ou *Hachette.*

ASSÉCHER. v. a. Être à sec, faire sécher. — Se dit d'un banc de sable, d'un rocher que la mer a laissé à découvert. = ASSÉCHÉ, ÉE. part.

ASSÉCUTION. s. f. En droit canon, obtention d'un bénéfice. *vieux* et *peu usité.*

ASSÉIEUR. s. m. Celui qui fait les rôles, qui asseoit les impositions dans un canton.

ASSÉITÉ. s. f. Existence nécessaire de Dieu, qualité qui fait qu'un être existe par lui-même.

ASSELKIS. s. m. pl. Dans la Turquie, c'est un corps d'élite, qui est tiré de celui des Bostangis.

* ASSEMBLAGE. s. m. Réunion des feuilles d'un ouvrage selon l'ordre des signatures.

* ASSEMBLÉE. s. f. On appelle *Assemblée primaire*, une réunion des citoyens d'un même canton pour élire les membres de l'assemblée électorale, à l'effet de nommer à des fonctions municipales, etc.; — *communale*, réunion des habitans d'une commune pour élire les agens de chaque commune et leurs adjoints; — *électorale*, réunion des électeurs appelés dans les assemblées primaires pour nommer les députés des départemens, les membres du tribunal de cassation, etc.; — *nationale*, réunion des représentans de la nation française en 1791; — *de révision*, réunion de membres, de huit en huit ans, qui doivent examiner les décrets constitutionnels; † *générale d'une armée*, un rendez-vous général où toutes les troupes doivent se réunir à un certain éloignement de l'ennemi. Il y a aussi les *Assemblées de bataillons, de régiment, de compagnies*; et des *Assemblées de gardes*. Les *Assemblées illicites* sont des assemblées secrètes et défendues par les lois.

ASSEMBLEMENT. s. m. Action d'assembler. — Total des feuilles assemblées.

* ASSEMBLER. v. a. *Assembler un cheval*, c'est lui tenir la main en serrant les cuisses. — En librairie et en imprimerie, c'est réunir les feuilles d'un assemblage pour en former des volumes.

ASSEMBLEUR. s. m. Celui qui assemble les feuilles d'un ouvrage. On dit *Assembleuse* au féminin.

ASSENTATEUR. s. m. Flatteur *vieux.*

* ASSENTIMENT. s. m. Sensation des émanations du gibier sur l'odorat du chien.

ASSER. s. m. Belier des anciens. — Poutre de défense qu'on emploie sur les vaisseaux.

ASSERTER. v. a. Défricher les bois. = ASSERTÉ, ÉE. part. *vieux et peu usité.*

ASSERTEUR. s. m. Qui défriche un bois. *vieux.*

* ASSESSEUR. s. m. Officier adjoint au juge de paix, et nommé par l'assemblée primaire.

ASSESSEURS ou CONJOINTS. s. m. pl. Certains dieux d'un ordre inférieur qui avaient été admis parmi les grandes divinités, dans l'ancienne Rome.

ASSESSORIAL, LE. adj. Qui tient à l'assesseur, ou qui regarde les fonctions d'assesseur.

ASSETTE. s. f. Marteau à tête d'un côté, et à fer tranchant de l'autre. — Hache de tourneur.

ASSI. s. m. Dragonnier ombraculifère.

ASSIDAIRE. s. m. Gladiateur qui combattait sur un char. On disait aussi *Essédaire.*

ASSIDÉENS ou HASSIDÉENS. s. m. pl. Anciens sectaires qui regardaient les œuvres de surérogation comme nécessaires au salut.

ASSIDENT, TE. adj. Se dit de certains symptômes internes qui accompagnent une maladie. *Signe assident. Fièvre assidente.*

* ASSIDUITÉ. s. f. † Figure allégorique.

ASSIE ou ASSIENNE. s. f. Sorte de pierre qui consume les chairs, etc.; elle est spongieuse et parsemée dans toutes ses parties de veines jaunes.

ASSIENTISTE. s. m. Membre intéressé, ou actionnaire de la compagnie de l'assiente.

* ASSIETTE. s. f. Composition qu'on étend sur le bois pour recevoir la dorure. — Dans l'horlogerie, pièce de laiton placée sur la tête d'un pignon; pièce qui en supporte un autre. — Surface du pavé opposée à celle sur laquelle on marche. — État d'une cave disposée à recevoir les étoffes en bain. — Étendue du bois que l'on destine à être vendue. — † Position plate et unie d'un endroit ou passage quelconque. — On dit aussi l'*Assiette d'un vaisseau*, pour dire, la position d'un vaisseau droit et en équilibre.

* ASSIGNAT. s. m. Billet d'État dont le paiement était assigné, au commencement de la révolution française, sur les biens nationaux.

ASSILIS. s. m. Espèce de plante qui croît dans les bois.

ASSIMINE. s. f. Fruit de l'assiminier.

ASSIMINIER. s. m. Espèce d'arbre à fruits.

ASSIMULATION. s. f. Figure de rhétorique par laquelle on simule quelque chose dans un discours.

* ASSISE. s. f. Sole ou coton qui se place sur les aiguilles, et qui forme les mailles du bas. — On appelle *cour d'Assises*, une réunion de citoyens jurés qui entendent et jugent des causes. *Jugement de la cour d'Assises.* —On donnait aussi ce nom autrefois à une assemblée de seigneurs qui tenaient un rang élevé dans l'État, pour juger en dernier ressort des affaires de conséquence qui se passaient sur leur territoire.

* ASSISTANT. s. m. † On nomme *Assistant de l'autel*, le quatrième ministre du culte de Cérès.

ASSODE, adj. des 2 g. Il se dit d'un homme découragé, accablé de maladies qui se succèdent. — Il se dit aussi d'une fièvre continue qui fait qu'on se dégoûte de tout, et qu'on a de fortes inquiétudes autour du cœur et de l'estomac. — Il est aussi substantif. *nouveau.*

ASSOLEMENT. s. m. Division d'une ferme en portions ou soles pour les ensemencer diversement, ou les laisser successivement en jachères.

ASSOMMEUR. s. m. Celui qui assomme. — † Nom qui a été donné à une troupe de

Digitized by Google

partisans effrénés qui couraient les rues pour assommer ceux qui n'étaient pas de leur parti ou de leur opinion.

ASSONIE. s. f. Sorte de plante malvacée.

ASSONNANT, TE. adj. Se dit des mots ou des syllabes qui ont presque le même son.

* ASSORTIR. v. a. Chez les chapeliers, mettre la forme dans un chapeau en blanc.

ASSORTISSOIR. s. m. Chez les confiseurs, espèce de crible dont les trous sont assortis à la grosseur et à la forme des dragées que l'on veut fabriquer.

ASSORTISSOIRE. s. m. Caisse ou boîte qui renferme un assortiment quelconque.

ASSOUROU. s. m. Myrte des Antilles.

* ASSURANCE. s. f. On nomme *Assurance de panier*, un osier qui est sous l'osier tors, qui fait l'anse du panier.

* ASSURANCES. s. f. pl. On donne ce nom à certaines sociétés qui se sont établies récemment, dans le but de rembourser ou de payer le prix des dommages occasionés par l'incendie, la grêle, etc., moyennant une légère rétribution que paie le propriétaire aux assureurs. *Assurances générales. Compagnies d'Assurances. Assurances contre l'incendie. Assurances pour la vie. Assurances mutuelles. Compagnies nouvelles d'assurances.*

ASSURE. s. f. Fil d'or, d'argent, de soie ou de laine, dont on couvre la chaîne de la tapisserie. On lui donne le nom de *Trame*, dans les fabriques de toiles et d'étoffes.

ASSURETTE. s. f. Ce mot est employé dans tout le Levant pour remplacer le mot *Assurance*.

* ASSUREUR. s. m. Actionnaire d'une nouvelle compagnie qui garantit la valeur des maisons incendiées, des vignes et des champs grêlés, etc.

ASSURGENT, TE. adj. Il se dit de toute partie de plante qui va en montant.

ASTACOÏDES. s. m. pl. Famille de crustacés. — Genre de coquilles.

ASTACOLE. s. m. Espèce de coquille.

ASTACOLITE. s. f. Crustacé pétrifié.

ASTAROTH. s. m. myth. Divinité des Sidoniens.

ASTAROTHITES. s. m. pl. Anciens sectaires qui adoraient Dieu et Astaroth.

†ASTARTÉ. s. f. Divinité des Syriens.

ASTATE. s. f. Genre d'insectes.

ASTATHIENS. s. m. pl. Anciens sectaires qui suivaient la doctrine des Manichéens.

ASTÉISME. s. m. rhét. Ironie délicate par laquelle on déguise la louange sous le voile du blâme, ou l'instruction sous le voile de la louange.

ASTELLE. *V.* ATTELLE.

ASTERELLE. s. f. Genre de plantes.

ASTERIES. *s. f.* pl. Famille de poissons.

* ASTÉRISQUE. s. m. Sorte de plante. — Petite tache en forme d'étoile qui vient à la cornée de l'œil.

ASTERNAL, LE. adj. Qui ne s'articule pas avec le sternum. *Côtes asternales* ou *fausses*.

ASTÉROÏDE. s. f. Plante à fleurs radiées, en forme d'étoile. — Corps céleste tournant autour du soleil dans des orbes elliptiques, ou dans des plans inclinés à l'écliptique.

ASTÉROME. s. f. Espèce de plante.

ASTÉROPTÈRE. s. m. Nom d'un genre de plantes.

ASTÉROPTE. s. f. Sorte de filet de pêcheur.

ASTHÉNIE. s. f. Débilité, faiblesse.

ASTHÉNIQUE. adj. des 2 g. Faible, débile. *Tempérament asthénique.*

ASTHMÉ, ÉE. adj. fauc. Il se dit d'un oiseau dont la respiration est difficile.

ASTIC. s. m. Gros os de cheval ou de mulet dont les cordonniers se servent pour lisser les semelles et les autres parties du soulier; ils mettent dans les trous de cet os du suif dont ils enduisent leurs alènes.

ASTOMELLE. s. f. Genre d'insectes.

ASTOMES. s. m. pl. Famille de mouches. — Hommes sans bouche, peuple fabuleux.

ASTOUR. s. m. Ce mot signifie *Escompte* dans les Indes orientales.

ASTOURE. s. f. Benoît de la molène dont on peut enivrer les poissons dans les étangs.

ASTRAGALISME. s. m. Espèce de jeu d'osselets en usage à Rome et en Grèce.

†ASTRAGALIXONTES. s. m. pl. Nom qu'on donnait à ceux qui jouaient à l'astragalisme; joueurs d'osselets.

ASTRAGALOÏDE. s. f. Espèce de plante de la famille des légumineuses.

ASTRAGALOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par des osselets sur lesquels on inscrivait certaines lettres de l'alphabet.

†ASTRAGALOMANCIEN, NNE. adj. et s. Magicien qui prédisait l'avenir par le moyen des osselets.

ASTRANCE. s. f. Plante ombellifère.

ASTRANTE. s. m. Espèce d'arbre de la Cochinchine.

ASTRAPÉE. s. m. Espèce d'insecte.

† ASTRAPIES. s. m. Nom qui a été appliqué à une sorte de pierre précieuse.

ASTRAPIE. s. f. Genre de corbeaux.

ASTRÉE. s. f. Genre de polypes parsemés d'étoiles. — Nom poétique ou mythologique de la Justice.

ASTRICTION. s. f. Effet d'un astringent, vertu astringente.

ASTRILD. s. m. Nom donné au sénégali rayé, espèce d'oiseau.

ASTROC. s. m. mar. Grosse corde qu'on attache à une cheville de bois qu'on nomme *Escome*.

ASTROCYNOLOGIE. s. f. Traité, discours sur les jours caniculaires. *peu usité.*

†ASTROCYON. s. m. Constellation.

ASTROIN. s. m. Arbre du Mexique qui produit un suc glutineux d'une odeur très-désagréable.

ASTROÏTE. s. f. Sorte de pierre ou de corps marin couvert de figures étoilées.

†ASTROLÂTRE. s. m. Adorateur des astres.

ASTROLÂTRIE. s. f. Adoration, culte des astres.

ASTROLOME. s. f. Genre de plantes.

ASTROLOPODION. s. m. Plante.

ASTROMÈTRE. *V.* HÉLIOMÈTRE.

* ASTRONOMIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

ASTROPHANOMÈTRE. *V.* ASTÉRANOMÈTRE.

ASTROPHYTE. s. f. Étoile de mer arborescente. — Genre de polypiers. *V.* ESCARE.

ASTROPLÈPE. s. m. Espèce de poisson.

ASTROPOLE. s. m. Bel œillet brun.

ASTROSTATIQUE. s. f. Science du calcul du passage et de la distance respective des astres.

ASTUCIER. v. n. Employer l'astuce, devenir astucieux, trompeur, rusé. *peu us.*

ASTUCIEUSEMENT. adv. D'une manière astucieuse, avec ruse ou supercherie.

ASTURINE. s. f. Sorte d'oiseau de la famille des accipitrins.

†ASTYCES. s. m. pl. Jeux anciens de la Grèce, qui passèrent d'Athènes à Rome.

ASTYNOME. s. m. Magistrat athénien qui était préposé pour l'inspection et la police des villes.

ASTYNOMIE. s. f. Police des villes.

ASYMÉTRIE. s. f. Défaut de proportion entre deux quantités privées de mesure commune, comme le côté d'un carré et sa diagonale; c'est ce que l'on pourrait nommer *Incommensurabilité*, peu usité.

ASYNDÈTON. s. m. Figure d'élocution par laquelle on retranche les conjonctions copulatives pour donner de la rapidité au discours.

†ASYCTE. s. f. Sorte de pierre précieuse.

ATABALE. s. m. Tambour des Maures.

ATABULE. s. m. Vent qui règne dans la Pouille, et qui gâte les arbres et les fruits.

ATACAMITE. s. m. Cuivre muriaté, pulvérulent, qui est tiré des mines du désert d'Atacama.

ATAGAS. s. m. Espèce de lagopède.

†ATAHENSIK. s. m. Chef des mauvais génies que certains sauvages honorent d'un culte particulier.

ATALANTE. s. f. Sorte de joli papillon.

ATALANTIE. s. f. Plante hespéridée.

ATALAPHE. s. f. Genre de mammifères qui est voisin de celui des chauves-souris.

ATAMARAN. s. m. Espèce de coquillier des Indes.

ATANAIRE. adj. des 2 g. Il se dit d'un oiseau qui n'a pas mué, qui a encore le pennage de l'année précédente. *Oiseau atanaire.* L'usage a préféré *Antanaire.*

ATAR-ENNABI. s. m. Pierre sur laquelle les musulmans croient que l'un des pieds de Mahomet est empreint.

ATAXIE. s. m. méd. Irrégularité dans les crises des fièvres et dans les battements du pouls.

ATAXIQUE. adj. des 2 g. med. Irrégulier. On appelle *fièvre ataxique* une fièvre

Digitized by Google

qu'on nommait autefois *maligne. État ataxique. Symptôme ataxique.*

ATCHÉ. s. m. Monnaie de billon de Turquie, valant quatre deniers et un neuvième.

ATECHNIE. s. m. Défaut ou manque d'art. — Impuissance virile. — Grande faiblesse. *peu usité.*

ATÉIRA. s. m. Fruit de l'atamaran.

ATÈLE. s. m. Sorte de singe d'Amérique.

ATÉLÉCYCLE. s. m. Genre de crustacés.

ATÈLES. s. m. Citoyens d'Athènes, qui, par des titres ou des distinctions honorables et méritées, étaient exempts de quelques impositions.

ATÉLÉOPODE. s. m. Oiseau nageur.

ATERLUSI. s. m. Aristoloche des Indes.

† ATESH-GAH. s. m. Chapelle des Parsis.

ATEUCHUS. s. m. Espèce de scarabé.

ATHAMANTE. s. m. Plante ombellifère.

ATHAMANTIADES. s. m. pl. Les fils ou les descendants d'Athamas.

ATHAME. s. f. Genre de plantes.

ATHANASIE. s. f. Plante corymbifère. — Nom d'un fameux antidote des anciens.

† ATHANATES. s. m. pl. Milice persane.

† ATHARID. s. m. Nom que les Arabes donnent à leur dieu céleste.

ATHÉCIE. s. f. Genre de plantes peu connu, auquel on donnait aussi le nom de *Forstère*, tiré du nom de Forster qui l'a découvert.

* ATHÉISME. s. m. † Figure allégorique.

ATHÉISTIQUE. adj. des 2 g. Qui regarde l'athéisme, qui tient de l'athée. *Idée athéistique.*

ATHELING. s. m. Héritier présomptif de la couronne chez les anciens Saxons.

ATHÉNA. s. f. Flûte ou trompette en usage parmi les Grecs.

ATHÉNACÉE. s. f. Espèce de plante.

ATHÉNÉE. s. f. Lieu de réunion des poètes, des artistes et des philosophes chez les Athéniens. — Aujourd'hui réunion de gens lettrés qui s'occupent des sciences, des arts et de la littérature.

ATHÉNÉES. s. f. pl. Fêtes que les Athéniens célébraient en l'honneur de Minerve.

ATHÉNIEN, NNE. adj. et s. Qui est né à Athènes. *Coutume athénienne.*

ATHÉNIENNE. s. f. Meuble d'ornement, qui servait de cassolette pour les parfums, etc.

ATHÉRINE. s. f. Genre de poissons.

ATHÉRI. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

ATHERMASIE. s. f. Chaleur morbifique.

ATHÉROMATEUX, EUSE. adj. Qui tient de l'athérome. *Tumeur athéromateuse.*

ATHÉROME. s. m. Tumeur remplie de pus, qui a toute l'apparence de la bouillie.

ATHÉROPOGON. s. m. Espèce de plante graminée.

ATHÉROSPERME. s. m. Sorte d'arbre.

ATHÉROSPERMÉES. s. f. pl. Famille de plantes intermédiaires entre les athérospermes et les paromes.

† ATHLÉTIQUEMENT. adv. En athlète, en manière d'athlète, vigoureusement.

ATHIN. s. m. Espèce de plante.

† ATHINÉES. s. f. pl. Fêtes que les Athéniens célébraient en l'honneur de Minerve.

ATHOR. s. m. Troisième mois de l'année égyptienne. — Divinité des anciens Égyptiens.

ATHROÏSME. s. m. Figure de rhétorique par laquelle on resserre divers sens en peu de mots.

ATHRUPHYLLE. s. m. Sorte d'arbre qu'on ne trouve qu'en Asie.

ATHYMIE. *V.* ABATTEMENT dans le Dict.

† ATHYR. s. m. Divinité des Égyptiens.

ATHYRION. s. m. Genre de fougères.

† ATHYTES. s. m. pl. Chez les anciens, sacrifices des pauvres qui, n'ayant pas de victimes à immoler, offraient des fruits ou des gâteaux.

ATICK. s. m. Sorte d'oiseau à gros bec.

ATIMOUTA. s. m. Espèce de plante.

ATINGA. s. m. Poisson diodon.

† ATINIE. s. f. Espèce d'orme des Indes.

ATIPOLO. s. m. Arbre de Philippines.

ATITARA. s. m. Arbrisseau du Brésil.

† ATKALLA ANDA OR LOPTER. s. f. Espèce de magie qui consistait chez les Islandais à évoquer les esprits aériens.

† ATLANTIDES. s. f. pl. Les filles d'Atlas; les Pléiades, constellation.

ATLANTIQUE. adj. des 2. g. Se dit de la mer qui se trouve entre l'Afrique et l'Amérique.

* ATLAS. s. m. Nom de deux beaux papillons qui se trouvent à Surinam. C'est aussi celui d'une sorte de papier, et d'une étoffe que l'on fabrique dans les Indes.

ATLÉ. s. f. Tamarise qui croît en Égypte.

ATLOÏDE. adj. anat. Qui soutient la tête. *Vertèbre atloïde. Pivot atloïde.*

ATMIDOMÉTOGRAPHIE. s. m. Instrument de physique qui sert pour mesurer l'évaporation de l'eau.

ATMIDOMÈTRE. s. m. Vase à faire évaporer l'eau. On l'appelle aussi *Evaporatoire.*

ATMOSPHÉRIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient à l'atmosphère. *Vapeur atmosphérique. Météore atmosphérique.*

ATOA. s. m. Le corossolier épineux.

ATOCA. s. f. Espèce d'airelle, plante.

ATOCALT. s. m. Araignée du Mexique dont la toile présente plusieurs sortes de couleurs.

ATOCHADOS. s. m. Lavande stœchas.

ATOCIE. *V.* STRAITZIE dans le Dict.

ATOLE. s. f. Bouillie de farine de maïs.

ATOMAIRE. s. m. Espèce de varec.

* ATOME. s. m. Genre d'arachnides.

ATOMISME. s. m. Physique corpusculaire; système de la création qui a lieu par les atomes.

ATOMISTE. s. m. Partisan de la doctrine des atomes. *Il y a beaucoup d'atomistes.*

ATONE. adj. des 2 g. Fixe, sans expression. *Sa figure, ses yeux sont atones.*

ATONIQUE. adj. des 2 g. Qui tient de l'atonie, qui a rapport à l'atonie. *Estomac atonique.*

ATOPO. s. m. Espèce d'euphorbe.

ATOULLY. s. m. Le muge, poisson.

ATOURNARESSE. s. f. Femme chargée de la parure, des atours, etc. *vieux* et *inus.*

ATOURNEMENT. s. m. Action de parer.

ATRABILIEUX, EUSE. adj. Attaqué de l'atrabile qui est une espèce de mélancolie.

ATRACTOBOLE. s. m. Espèce de champignon à vésicules séminifères.

ATRACTOCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ATRACTOSOMES. s. m. pl. Famille de poissons osseux torachiques.

ATRACTYLIDE. s. f. Sorte de plante de la famille des renonculacées.

ATRAMENTAIRE. s. m. Nom qu'on donne à la pierre de vitriol.

ATRAPE. s. f. Pince coudée dont se servent les fondeurs en cuivre et en autres métaux.

ATRAPHACE. s. f. Plante de la famille des polygonées.

* ÂTRE. s. m. Partie unie qui est au-dessous de la voûte d'un four. — Pierre de grès qui couvre le fond des fours à verre. — Morceau de terre cuite du fourneau de l'émailleur. — † Nom d'une divinité malfaisante chez les anciens.

ATRÉTISME. s. m. Clôture des ouvertures naturelles. *Imperforation* est plus usité.

ATRICE. s. f. Tubercule autour de l'anus.

ATRICHIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

† ATRIDES. s. m. pl. Descendans d'Atrée.

ATRIPLETTE. s. f. Espèce de petite fauvette.

ATRIPLICÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

ATRONCHEMENT. s. m. Vérification d'un délit commis dans une forêt, qui se faisait en rapportant la branche de l'arbre coupé que l'on avait trouvée chez un individu quelconque.

* ATROPOS. s. m. Espèce de papillon.

ATROPUS. s. m. Sorte d'instrument de musique des anciens qui est presque inconnu aujourd'hui.

* ATTACHE. s. f. Arbre vertical sur lequel tourne un moulin. — Morceau de peau qui attache la matrice au-dessous du moule du fondeur en caractères. — Lieu d'osier qui sert à consolider une pièce de vannerie. — Petit morceau de plomb que l'on soude sur les panneaux des vitres pour fixer les verges de fer dans lesquelles ces vitres sont contenues. — Ornement d'un parterre qui se lie à un autre parterre. — On nomme *Attaches de diamant*, un assemblage de diamans mis en œuvre, dont les diverses parties s'accrochent les unes aux autres. — Pièce de bois qui sert à contenir le drome d'une forge. — On appelait autrefois *bas d'attache*, un bas que l'on attachait au haut de la cuisse.

† ATTACHEUSE. s. f. Dans les fabriques

Digitized by Google

de soieries, celle qui attache les cordes des métiers, etc.

ATTAGÈNE. s. m. Genre d'insectes.— Espèce de poisson marin. — Espèce de coquille.

†ATTALÉES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, dans l'ancienne Grèce, en l'honneur d'Attalus, roi de Pergame.

ATTARDER (s'). v. pron. *Se retirer tard, se mettre tard en route. Il ne faut pas s'attarder.* = ATTARDÉ, ée. part.

*ATTE. s. f. Sorte d'araignée santeuse.

ATTÉDIER. v. a. Refroidir, ennuyer, *être à charge.* = ATTÉDI, IE. part. *vieux.*

ATTELLE. s. f. Petit ais qu'on lie autour d'un os rompu. *V.* Éclisse dans le Dictionnaire. — Petite latte courbée qui s'élève au-dessus du collier d'un cheval de harnais. — Petit morceau de bois dont les potiers de terre se servent pour ôter l'ouvrage de dessus la roue ; autre outil propre à diminuer l'épaisseur des pièces. — Morceau de bois creux avec lequel les plombiers tiennent leurs fers à souder.

ATTELOIRE. s. m. Cheville du limon d'une charrette, qui sert pour arrêter les traits des chevaux.

ATTENDANTE. adj. f. mus. On appelle *cadence attendante*, une cadence imparfaite qui se fait en montant de quinte, et qui, ayant le ton de l'interrogation, semble attendre une réponse.

*ATTENTION. s. f. Figure allégorique. — † Commandement donné à la troupe sur terre et sur mer, quand on veut lui faire exécuter quelques manœuvres.

ATTENTIONNÉ, ÉE. adj. Qui a de l'attention ou des prévenances pour quelqu'un, ou qui soigne son ouvrage.

*ATTÉNUER. v. a. Rendre moins grave une inculpation. *Les circonstances atténuent ce délit.* — bot. Il se dit en parlant des pétioles et des pédoncules de plantes, lorsqu'ils sont affaiblis et plus minces que d'autres parties. *Pétioles atténués.*

*ATTÉRAGE ou ATTERRAGE. s. m. mar. Action de reconnaître la terre où l'on veut descendre.

*ATTÉRIR ou ATTERRIR. v. a. mar. Reconnaître les côtes lorsqu'on a l'intention d'y descendre.

ATTHAÏS. s. m. Genre de mainates.

ATTICURGES. s. f. pl. En architecture, colonnes carrées.

ATTINTER. v. a. Assujettir les futailles, ballots, caisses et autres effets de chargement dans l'arrimage. *V.* ATTINTRE dans le Dictionnaire.

ATTIQUEMENT. adv. À la manière attique, comme les Athéniens. *peu usité.*

*ATTIRAGE. s. m. Ensemble des poids du rouet de fileur d'or et des cordes de ces poids.

ATTISE. s. f. Bois que les brasseurs mettent sous les chaudières où ils font cuire la bière.

†ATTISEUR, EUSE. adj. Il se dit de celui qui attise le feu, qui se plaît à attiser le feu.

ATTISOIR. s. m. Barre de fer à crochet qui sert pour attiser le feu dans les fours et fourneaux.

ATTISONNOIR. s. m. Outil dont se servent les fondeurs de cloches pour attiser le feu.

ATTLAS. s. m. Satin des Indes orientales, que l'on nomme aussi *Bouille-Catonis.*

ATTOLLES. s. m. pl. Amas d'îles séparées par pelotons dans un archipel. — On dit aussi *Attollons*, dans le même sens, aux îles Maldives.

ATTRACTRICE. adj. f. Se dit de la force d'attraction d'un objet quelconque, d'une puissance d'attraction.

*ATTRAPE. s. f. Corde de retenue. — Dans certaines fonderies, pince coudée dont on se sert pour retirer les creusets du fourneau, pour les manier, les redresser.

ATTRAPE-MOUCHE. s. m. Sorte d'oiseau. — Saillie d'une croisée pour arrêter le passage des mouches. — Plante de la Caroline dont les feuilles se ferment lorsqu'une mouche vient s'y poser dessus. — Nigaud, niais, lourdaud.

ATTREMPAGE. s. m. Chauffe graduelle et portée à un certain degré dans les fours à glace.

ATTREMPER. v. a. Dans les verreries, *attremper un pot*, c'est le recuire, ou conduire graduellement un feu au plus haut degré. = ATTREMPÉ, ÉE. part.

†ATUATIQUES. s. m. pl. Peuples de l'ancienne Gaule, du côté de Namur.

ATUN. s. m. C'est le nom d'un arbre dont le fruit contient un noyau que les Malais râpent pour s'en servir en guise d'épices.

ATYCHIE. s. f. Genre d'insectes de la famille des zygénides.

ATYE. s. m. Genre de crustacés.

ATYPE. s. m. Sorte d'araignée terrifère.

ATYPIQUE. adj. des 3 g. méd. Il se dit d'une maladie dont les périodes sont irrégulières. *peu usité.*

ATWOOD. s. f. Machine qui rend sensibles les lois du mouvement des corps en lignes droites, circulaires, etc. Ce nom lui vient de son inventeur, M. Atwood, membre de la société royale de Londres. *L'atwood est une machine nouvelle.*

ATYRION. s. m. Genre de fougères.

ATYS. s. m. Sorte de guenon blanche. — C'est aussi le nom d'une espèce de coquille lisse et légère.

ATZÉBÉROCINE. s. f. Instrument de percussion en usage parmi les Hébreux ; c'était une espèce de cloche de bois qui avait la forme d'un mortier.

AUBAN. s. m. Droit ancien que l'on percevait sur les boutiques ; permission d'ouvrir boutique.

AUBARESTRIÈRE. s. f. Pièce de bois qui entre dans la construction d'une galère.

*AUBE. s. f. mar. Intervalle du temps qui se passe depuis le souper de l'équipage jusqu'à ce qu'on preune le quart. — Palette inclinée sur la jante d'une roue de moulin, sur laquelle la chute de l'eau a lieu pour faire tourner cette roue. — Pièce de toute autre machine.

AUBEAU. s. m. Se disait pour *Aubier.*

AUBENAGE. s. m. Droit seigneurial, *vieux.*

AUBÈRE. adj. des 2 g. Se dit d'un cheval dont le poil a la couleur du pêcher, entre le blanc et le bai. *Cheval aubère.*

AUBERON. s. m. Petit morceau de fer que l'on rive au morailon qui entre dans une serrure.

AUBERONNIÈRE. s. f. Morailon ou baude de fer sur lequel sont rivés les auberons d'une serrure.

AUBINER. v. n. Se dit d'un cheval qui va l'subin. On dit *qu'un cheval aubine*, lorsqu'il ne marche pas franchement.

AUBINET. s. m. Pont de cordes qui est supporté par des mâts posés en travers sur le plat-bord, à l'avant des bâtimens marchands.

AUBLETIE. s. f. Espèce de verveine.

AUBOUR. s. m. Espèce de cytise qui se trouve dans les Alpes.

AUCHE. s. f. Cavité hémisphérique qui enchâsse la tête de l'épingle dans le métier.

AUCHÉNOPTÈRES. s. m. pl. Genre de poissons que l'on appelle aussi *les Jugulaires.*

AUCHÉNORINGUE. s. m. Sorte d'insecte de l'ordre des coléoptères

AUCHOIX, OISE. adj. Originaire de la ville d'Auch.

AUCTUAIRE. s. m. Supplément. *v.*

AUCUBE. s. f. Sorte d'arbuste du Japon.

*AUDACE. s. f. † Figure allégorique.

AUFFE. s. f. Sorte de jonc d'Espagne qu'on appelle aussi *Sparte.* On en fait des filets pour la pêche, et des cordages qu'on nomme *Sartis* en Provence. Une pièce de ces cordages s'appelle *Maille.*

*AUGE. s. f. Partie inférieure de la gauche du cheval. — Chez les cartonniers, espèce de hucha où l'on jette les rognures de papier, lorsqu'elles sont broyées. — Au jeu de paume, saillie placée près des filets et destinée pour recevoir les balles. — Canal étroit en planches et en maçonnerie par où l'eau coule et tombe sur la roue du moulin pour en faire tourner la meule. — Vase de plomb où l'on coule les tables avant le laminage. — Vaisseau de bois où l'on met le goudron pour y passer les cordages.

*AUGÉE. s. f. Plante du Cap, peu connue.

AUGELOT. s. m. Cuillère de fer qui sert à retirer l'écume du sel. — Petit ou petit bassin où les matières étrangères et les parties terreuses du sel se précipitent par les secousses que l'on donne.

*AUGET. s. m. Bassin de gouttière en plomb appliqué aux grands bâtimens. — Conduit d'où tombe le grain sur la meule. — Scellement des lambourdes pour recevoir un parquet. — Coquille en plâtre que l'on

Digitized by Google

garnit de coulis pour remplir un joint de pierre. – Petit canal carré de bois par où passe le saucisson qui porte le feu aux mines.

†AUGHTERZAH-BHADE-SHASTAH. s. m. pl. Commentaires qui renferment la doctrine de Brama.

AUGIE. s. f. Arbre de la Chine dont la liqueur résineuse est le véritable vernis de la Chine. On le nomme aussi *Augin*.

AUGITE. s. f. Sorte de pierre précieuse.

AUGMENTATEUR. s. m. Celui qui fait quelques augmentations à un ouvrage.

†AUGURACULON. s. m. Lieu des augures à Rome, où l'on écoutait les augures.

†AUGURAUX. adj. m. pl. Il se dit de certains livres où les augures exerçaient leur science.

*AUGURE. s. m. † Figure allégorique.

†AUGUSTAINS. s. m. pl. Chevaliers romains du corps des sénateurs, formés par Auguste, ou troupe royale d'Auguste.

AUGUSTAL, LE. adj. Il se dit d'un magistrat nommé par l'empereur Auguste pour gouverner l'Égypte, après la défaite d'Antoine

†AUGUSTALES. s. m. pl. Flamines ou prêtres consacrés au culte d'Auguste. — † adj. et s. f. pl. Il se dit des fêtes instituées en l'honneur d'Auguste.

AUGUSTAT. s. m. Dignité romaine.

AUGUSTAUX. adj. et s. Chefs des premiers rangs de l'armée. *V.* Augustales sous sa première acception.

*AUGUSTEMENT. adv. D'une manière auguste, avec noblesse et même majesté. *peu usité.*

AUGUSTIN (saint). s. m. Caractère d'imprimerie qui est entre le gros texte et le cicéro. — Format de carton large de dix-huit pouces sur vingt-quatre de longueur. — † Réglette de bois faite sur le corps de saint-augustin dont on se sert pour former et justifier les blancs d'un chapitre, d'une page, etc., et qui est employée aussi pour pratiquer des supports sur la forme à l'effet de garantir d'un trop grand foulage les lettres des bords des pages.

AUGUSTINS. s. m. pl. Religieux qui suivent l'ordre de saint Augustin. On appelle *Augustines* les religieuses de ce même ordre. — † On donne aussi ce nom à certains jeux institués à Rome en l'honneur d'Auguste. *Jeux augustins. V.* Augustales dans sa dernière définition.

AUGUSTINE. s. f. † On donne ce nom à une sorte d'étoffe nouvelle en soie. — † C'est aussi le nom d'une chaufferette.

AUGUSTINIENS. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui prétendaient que le ciel ne serait ouvert à personne avant le jugement dernier. — Théologiens qui fondent leurs opinions sur l'autorité et les règles de saint Augustin.

AUGUSTURA. s. f. Espèce d'arbre d'Abyssinie, dont l'écorce peut remplacer le quinquina en pharmacie.

AULACIE. s. f. Petit arbuste des Indes.

AULAQUE. s. m. Genre d'insectes.

AULAX. s. m. Genre de plantes protées.

†AULES. s. f. pl. Images ou petites statues que font les prêtres de Madagascar.

AULÈTE. s. m. Joueur de flûte. — Surnom qui a été donné à un Poupée, roi d'Égypte, parce qu'il disputait le prix de la flûte dans sa propre cour.

AULÉTIQUE. s. f. Art de jouer de la flûte. — Jeu de la flûte sans accompagnement.

AULÉTRIDES. s. f. pl. On nommait ainsi dans l'antiquité des femmes qui jouaient de la flûte.

*AULIQUE. s. f. Espèce de coulevre.

AULMUCIER. *V.* Aumussier.

AULŒDIE. s. f. Chez les anciens, art d'accompagner la voix avec la flûte.

AU LOF! mar. Terme par lequel on commande au timonier de gouverner vers le vent.

AULOFFÉE. s. f. mar. Action de venir au lof, de venir le plus près du vent; effet de cette action.

AULOFFER. *V.* Lofer.

†AULONIADES. s. f. pl. myth. Nymphes des vallons.

AULOPE. s. m. Sous-genre de poissons.

AULOSTOME. s. m. Genre de poissons.

AUMAILLADE. s. f. Filet fait en tramail pour pêcher les barbues et les sèches.

AUMÉES. s. f. pl. Grandes mailles du tramail ou d'un hallier.

*AUMONE. s. f. † Figure allégorique.

AUMÔNEE. s. f. Pain donne aux pauvres. — Ce qu'on leur donne soit en argent, soit en substance, etc.

*AUMUSSE. s. f. Genre de coquilles coniques.

AUMUSSIER. s. m. Les bonnetiers de Paris prennent ce nom dans leurs statuts. *vieux.* – † Animal de l'aumusse.

AUNETTE. s. f. Pépinière d'aunes.

†AURAD. s. m. Section du Koran.

AURANNE. s. f. Poisson à deux couleurs.

AURANTIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui se rapprochent beaucoup des hespéridées.

AURA SEMINALIS. s. f. Expression tirée du latin, qui désigne le principe fécondant de la semence des animaux et du pollen des végétaux.

AURAY. s. m. Bloc de pierre, mauvais canon, pièce de bois, etc., auquel on amarre à terre un petit bâtiment pour le contenir. On dit aussi *Auroi*.

AUREILLETOS. s. m. Sorte de plante de la famille des renonculacées.

AUREILLONS. s. m. pl. Parties du métier à fabriquer les étoffes de soie, adaptées à différens usages. — Parties de la banquette de ce métier.

AURÉLIE. s. f. Nymphe de certains insectes. — Sorte de plante. — Espèce d'insecte.

AURÉOLES. s. m. pl. Ordre d'oiseaux.

*AURICULAIRE. s. f. Genre de plantes.

AURICULE. s. f. Genre de testacés. — Pavillon de l'oreille. — Oreille d'ours, plante.

AURICULÉE. adj. f. Se dit d'une feuille qui a deux petits lobes séparés du disque.

AURICULO-VENTRICULAIRE. adj. des 2 genres. Qui appartient à l'oreille et au ventricule du cœur. *Orifice auriculo-ventriculaire.*

AURIFÈRE. adj. des 2 g. Qui contient, fournit ou produit de l'or. *peu usité.*

AURIFIQUE. adj. des deux g. En alchimie, il se dit de la puissance de changer quelque chose en or. — Il se dit aussi de ce qui contient de l'or. *Élixir aurifique. Minéral aurifique.*

AURIGA. s. m. Sorte de bandage pour les côtes. — Quatrième lobe du foie.

AURIGE. s. m. Conducteur de chars. *r.*

AURIGINEUX, EUSE. adj. Il se dit d'une fièvre avec ictère. *Maladie aurigineuse. Symptômes aurigineux.*

AURILLERIE. s. f. Droit que l'on payait autrefois sur les mouches à miel. *vieux.*

AURIQUE. adj. f. Il se dit des voiles qui ont un de leurs côtés attaché au mât.

AURITE. s. m. Sorte de poisson labre.

†AURITES. s. m. pl. Nom que Marsham donnait aux Égyptiens avant le déluge.

AUROCHS. s. m. Espèce de taureau sauvage.

AURON. s. m. Coulevre d'Amérique.

AURUÉLO. s. m. Centaurée solsticiale.

AURUM MUSIVUM. s. m. Composition de soufre et d'étain qui est bonne pour fortifier les appareils électriques.

AUSCULTATION. s. f. Attention pour écouter, volonté présente dans l'audition.

AUSEN. s. m. Nom que les Vandales et les Goths donnaient à leurs généraux.

AUSONIE. s. f. Nom poétique de l'Italie.

AUSPICINE. s. f. Art des auspices, des augures. — Divination par les oiseaux.

AUSSIÈRE. s. f. mar. Grosse corde à trois torons. — Corde faite de plusieurs faisceaux de fils. — Bordure qu'on attache au bout des filets déliés. — *V.* Haussière.

AUSTER. s. m. Vent chaud du Midi.

*AUSTÉRITÉ. s. f. † Figure allégorique.

AUSTRALITÉ. s. m. Sable grisâtre, composé de silice, d'alumine et de fer.

†AUSTRASIENS. s. m. pl. Peuples d'Austrasie, ancienne province de France.

AUTARCIE. s. f. méd. Bien-être; frugalité, sobriété, tempérance. *peu usité.*

*AUTEL. s. m. † Nom qu'on donne à une constellation méridionale.

AUTELAGE. s. m. Droit ancien sur les sacrifices que l'on faisait autrefois.

*AUTHENTIQUE ou AUTHENTE. adj. Se dit d'un ton de plain-chant dont la dominante on note rebattue est la quinte de la finale. Les tons *authentiques* sont nommés *impairs* par les anciens auteurs de musique.

†AUTMOINS. s. m. pl. Nom donné à certains jongleurs de l'Asadie.

Digitized by Google

†**AUTOCLAVE.** s. m. Sorte de marmite de cuivre, nouvellement inventée, au moyen de laquelle la cuisson des viandes s'opère en quinze minutes, et cela des os, jusqu'à consistance de gélatine, en vingt-cinq minutes, du moment de l'ébullition. Cette invention fort ingénieuse n'a pas eu beaucoup de succès, parce qu'une détonation que le calorique peut produire exposerait à un danger imminent celui qui se trouverait auprès.

†**AUTOGÈNE.** adj. des 2 g. myth. Né de soi-même.

AUTOGRAPHIE. s. f. Connaissance des *livres* autographes, des manuscrits autographes.

AUTOIS. s. m. Voile dont se servaient autrefois les femmes de Picardie.

AUTOMALITE. s. m. Espèce de minéral.

†**AUTOMATIE.** s. f. myth. Déesse du hasard.

AUTOMATIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un mouvement qui dépend de la structure des corps, et sur lequel la volonté n'a aucune part. *Système automatique.*

AUTOMATIQUEMENT. adv. En automate, comme un automate.

AUTOMATISME. s. m. Qualité, position des automates; système des mouvements automatiques.

AUTOMALITÉ. s. f. Immobilité, stabilité de l'automate, disposition apparente de l'automate.

AUTOTHÉTIQUE. adj. des 2 g. Se dit, dans le système philosophique de Kant, de *la* science des apparences du monde sensible. — On le prend aussi substantivement. *L'autothétique.*

***AUTOMNE.** s. m. † Figure allégorique.

***AUTORITÉ.** s. f. † Figure allégorique.

***AUTOUR.** s. m. Écorce du Levant qui entre dans la composition du carmin.

†**AUTRICHIEN, ENNE.** adj. et s. Qui est d'Autriche, qui appartient à l'Autriche. *Flotte autrichienne. Costume autrichienne. Les Autrichiens.*

AUVEL. s. m. pêch. Espèce de claie de cannes, dont on forme l'enceinte des bourdigues.

AUVERGNE (**AU DE L'HOMME D'**). s. m. Jeu de cartes qui a quelques rapports avec le jeu de la triomphe.

†**AUVERGNAT, TE.** adj. et s. Qui est d'Auvergne, qui vient d'Auvergne. *La danse auvergnate. Les Auvergnats.*

AUVESQUE. s. m. Cidre très-estimé.

AUXERROIS, OISE. adj. et s. Qui est d'Auxerre. *Les Auxerrois.*

AUXÈSE. s. f. Figure de rhétorique par laquelle on amplifie une chose à l'excès.

AUXI. s. f. Sorte de fil de laine que l'on fabrique en Picardie.

***AUXILIAIRE.** adj. des 2 g. et s. Il se dit d'un remède que l'on joint à un autre.

†**AUXITHALÈS.** adj. f. pl. Se dit de certaines divinités qui président à la végétation des productions de la terre, comme Cérès, etc.

†**AUXITROPHES.** s. f. pl. myth. Nom donné à certaines nymphes qui présidaient aux pâturages.

AUZOMÈTRE. s. m. Instrument d'optique par lequel on peut connaître la quantité dont les tubes dioptriques grossissent les objets.

AUZUBE ou **AUZUBÉ.** s. m. Espèce d'arbre exotique.

AVACARI. s. m. Sorte de myrte qui croît dans les Indes.

AVA. s. f. Liqueur enivrante que l'on prépare avec la racine du poivrier d'Otaïti.

†**AVA ET ANA.** s. f. Nom donné à deux divinités des Sépharvaïms dans la Bible.

†**AVADOUTAS.** s. m. pl. Solitaires indiens qui se distinguent des autres pénitens par une plus grande austérité.

AVAGE. s. m. Droit que levait le bourreau sur certaines denrées dans quelques endroits.

AVAGNON. s. m. Espèce de coquille bivalve qui se mange avec les moules.

AVALAGE. s. m. Action de descendre du vin dans une cave. *famil.* — Action de descendre un bateau sur la rivière.

AVALANT, TE. adj. Se dit d'un bateau ou d'une autre chose qui suit le cours de l'eau.

AVALASSE. s. m. Chute rapide d'eau de pluie, torrent. — Longue durée du vent d'ouest.

AVALÉE. s. f. Quantité d'ouvrage que l'ouvrier peut faire sur son métier sans être obligé de dérouler ses ensuples. — Dans les opérations de lainage, quantité d'étoffe comprise depuis la perche jusqu'au faudet.

***AVALER.** v. a. Chez les chapeliers, *Avaler la ficelle*, c'est descendre la ficelle de l'avaloire jusqu'au bas du chapeau.

AVALETTE. s. f. Morceau de bois dont on se sert pour pêcher au libouret.

AVALIE. s. f. Laine de moutons tués.

***AVALOIRE.** s. f. Partie du harnais qui pose sur la croupe du cheval, et qui sert à l'arrêter. — Outil de chapelier pour faire descendre la ficelle au bas de la forme du chapeau. — Digue établie sur une rivière pour prendre les saumons.

AVALURE. s. f. Défectuosité du sabot du cheval. — Maladie des oiseaux qui les rend maigres, endurcit et fait enfler leur ventre.

AVANCARÉ. s. m. Haricot des Antilles.

AVANCEUR. s. m. Celui qui donne le quatrième tirage au fil d'or pour le mettre en état d'être fini par les tourneuses.

†**AVANI.** s. m. Mois indien qui répond à notre mois d'août.

†**AVANI-AOSON.** s. m. Fête des Indiens, dans laquelle leurs prêtres et leurs docteurs vont se baigner au bord des rivières après s'être fait raser. Ils quittent, à cette époque, leurs vieux cordons pour en prendre de neufs.

AVANI-MOULON. s. m. Fête des Indiens qu'ils célèbrent tous les ans dans le temple de Shiva.

***AVARICE.** s. f. † Figure allégorique.

AVANO. s. m. Filet à mailles serrées, et en forme de poche, pour pêcher des sardines, des chevrettes, etc.

AVANT-CHEMIN-COUVERT. s. m. Chemin couvert au pied d'un glacis.

AVANT-CŒUR. s. m. Partie creuse qui est près du cœur; c'est ce que l'on nomme aussi le *Creux de l'estomac.* — Espèce de tumeur qui vient quelquefois au poitrail des chevaux.

AVANT-DUC. s. m. Pilotage qu'on fait au bord de l'eau avant de commencer la culée d'un pont.

AVANT-FAIRE-DROIT. s. m. Décision interlocutoire. *On n'a prononcé qu'un avant-faire-droit dans cette affaire.*

AVANT-FOSSÉ. s. m. Profondeur pleine d'eau qui est autour de la contrescarpe.

AVANT-MUR. s. m. Mur construit devant un autre. — blas. Pan de muraille joint à une tour.

AVANT-PART. s. m. Préciput. *pen us.*

AVANT-PIÈCE. s. f. Sorte de pince de fer pour faire des trous dans la terre endurcie.

AVANT-PIED. s. m. Partie la plus avancée du pied; le métatarse. — Dessus du soulier, nommé aussi *Empiegne* par les cordonniers.

AVANT-PIEU. s. m. Bout de bois qu'on met sur la couronne d'un pieu pour le tenir à plomb. — Morceau de fer pointu qui sert à faire des trous pour placer des piquets, des jalons et des échalas de treillage.

AVAREMENT. adv. Avec avarice, d'une façon avaricieuse. *peu usité.*

†**AVARITZ.** s. m. Contribution foncière qui se lève dans l'empire turc.

AVASTE! mar. Mot qui signifie, *C'en est assez! arrêtez-vous!*

†**AVATARS.** s. m. pl. Descentes ou incarnations de Wisthnou, le dieu des Brames.

***AVENANT, TE.** adj. Qui revient, qui tombe en partage dans une succession.

AVÉNERIE. s. f. Lieu semé ou rempli d'avoine. Il n'est guère plus usité que le mot *Avoinerie.*

AVÉNERON. s. m. Espèce d'avoine.

AVÉRANO. s. m. Sorte de merle.

***AVERSION.** s. f. Action de détourner les humeurs par dérivation ou répulsion.

AVERTINEUX, EUSE. adj. Attaqué de l'*Avertin. V.* ce mot dans le Dict.

AVERTISSEUR. s. m. Officier qui annonce que le roi va paraître, par ces mots: *Le Roi.*

AVET. s. m. Nom que l'on donne au sapin en certains pays.

AVETTE. s. m. Abeille domestique. *v.*

***AVEUGLE.** adj. En chimie, se dit d'un vase qui n'a d'ouverture que d'un côté. *Vaisseaux aveugles. Cucurbite aveugle.* — s. m. Espèce de serpent. — Sorte d'oiseau.

Digitized by Google

*AVEUGLEMENT. v. a. *Aveugler une casemate*, c'est dresser une batterie contre une casemate pour démonter le canon de l'ennemi et le rendre inutile.

AVI. s. m. Action de la chaleur du four.

AVICENNE. s. f. Genre de plantes.

AVICEPTOLOGIE. s. f. Traité sur l'art et sur les diverses manières de prendre les oiseaux.

AVICTUAILLEUR. *V. Avitailleur.*

AVICULE. s. f. Sorte de testacé bivalve.

AVILISSEUR. s. m. Celui qui avilit, qui cherche à avilir une personne estimée et dont la réputation est au-dessus du blâme. *peu usité.*

AVILLONS. s. m. pl. Serres du derrière des pates des oiseaux de proie.

AVILLONNER. v. a. Se dit des oiseaux de proie qui attaquent leurs ennemis on se défendent avec les doigts postérieurs. = AVILLONNÉ, ÉE. part.

AVIRAISON. s. f. Nom que l'on donne à un détour de l'eau dans les salines.

*AVIRON. s. m. Espèce de pelle concave dont les bouchers se servent pour remuer les graisses qui sont en fusion dans la chaudière. — pl. Pates de certains oiseaux aquatiques, dont ils se servent comme d'aviron.

AVIRONNER. v. a. Pousser, faire avancer avec l'aviron. = AVIRONNÉ, ÉE. part.

AVIRONNERIE. s. f. Atelier où l'on fabrique des avirons pour la navigation.

AVIRONNIER. s. m. Qui fabrique des avirons, qui vend des avirons.

AVISEMENT. s. m. Opinion, idée. v.

AVISO. s. m. Petit navire léger qui est destiné à porter les dépêches et les paquets.

AVISSE. s. f. Fer, cuivre, fonte ou autre chose à vis. *peu usité.*

AVISURE. s. f. Bord d'une pièce de cuivre rabattu sur une autre pour les unir ensemble.

AVITAILLEUR. s. m. Celui qui fournit des vivres dans une place, un camp ou sur un vaisseau.

AVIVAGE. s. m. Première façon que l'on donne à la feuille d'étain des glaces.

AVIVOIR. s. m. Instrument de doreur sur métaux pour étendre de l'or amalgame.

AVOCATIER. s. m. Arbre d'Amérique.

AVOCATOIRE. adj. des 2 g. Se dit d'une lettre par laquelle un souverain revendique un de ses sujets qui est passé sous un autre gouvernement. — Se dit aussi d'un mandement que le chef de l'empire adressait à un prince ou à un sujet du corps germanique, pour arrêter les procédures illégitimes dans les causes d'appel.

AVOCETTE. s. f. Oiseau aquatique.

AVOIRA. s. f. Espèce de palmier épineux de la Chine qui fournit une huile propre aux alimens, utile à la médecine, et bonne à brûler.

†AVOIRDUPOIS. s. m. Poids d'Angleterre (à peu près 1/4 onces de Paris).

*AVOUÉ. s. m. Homme de loi établi auprès des tribunaux pour représenter les parties plaidantes: c'est le même ministère que celui que remplissaient les procureurs avant la révolution française.

AVOYER. v. n. mar. Commencer à souffler, souffler d'un autre rumb. — Se disait aussi pour signifier, *mettre dans le bon chemin*, peu usité en ce dernier sens.

AVOYER. s. m. Magistrat suisse.

*AVRIL. s. m. † myth. Figure allegorique.

AVUNCULAIRE. adj. des 2 g. De l'oncle. *peu usité.*

AVUSTE. s. f. mar. Nœud de deux cordes fait de bout à bout. On dit aussi *Ajuste.* peu usité.

AVUSTER. v. a. Noner deux cordes bout à bout. = AVUSTÉ, ÉE. part. *peu usité.*

*AXE. s. m. On dit *l'Axe d'un cadran*, pour désigner le style qui marque l'heure. — En architecture, on appelle *Axe des volutes*, une ligne supposée traverser à plomb le milieu d'un corps cylindrique. — Toute partie de plante ou de fruit autour de laquelle sont fixées d'autres parties comme les rayons d'une roue autour du moyen.

AXIE. s. f. Arbrisseau fort estimé à cause de ses vertus médicinales. — Espèce de crustacé.

AXIFUGE. adj. des 2 g. Se dit d'une force ou puissance par laquelle un corps tend à s'éloigner de l'axe autour duquel il fait sa révolution.

AXILE. adj. des 2 g. Implanté sur l'axe. *Quelques parties de cette plante sont axiles.*

*AXILLAIRE. adj. des 2 g. Se dit de ce qui nait dans l'angle entre la branche et la tige, et de ce qui tient à l'aisselle des plantes.

AXINÉE. s. f. Genre de mollusques. — Espèce d'arbre qu'on trouve au Péron.

AXINITE. s. f. Substance minérale dont les cristaux s'amincissent en forme de hache; autrefois on la nommait *le Schorl violet.*

AXINOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait chez les anciens par le moyen d'une cognée.

AXINOMANCIEN, NNE. adj. et s. Devin qui prédisait l'avenir par le moyen d'une cognée.

AXIOMÈTRE. s. m. Machine qui indique la position de la barre du gouvernail.

AXIPÈTE. adj. des 2 g. Qui s'approche de l'axe, centre du mouvement. *La force axipète.*

AXIRIS. s. m. Genre de plantes.

AXIS. s. m. Animal de l'espèce du cerf.

†AXITES. s. f. pl. Réunion de femmes superstitieuses pour certains actes religieux.

AXOÏDE. s. f. Seconde vertèbre verticale. — adj. Qui a la forme d'un axe.

AXOÏDO-ATLOÏDIEN. adj. Qui appartient à l'axoïde et à l'atloïde. *Muscle-axoïdo-atloïdien.* — Il se prend aussi substantivement. *L'axoïdo-atloïdien.*

AXOÏDO-OCCIPITAL. adj. Qui appartient à l'axoïde et à l'occipital. *Muscle axoïdo-occipital.* — Il se prend aussi substantivement. *L'axoïdo-occipital.*

AXOLOTL. s. m. Larve d'une espèce de salamandre qui vit dans les lacs du Mexique.

AXONES. s. m. pl. Tables sur lesquelles étaient gravées les lois civiles et politiques à Athènes.

*AXONGE. s. f. On nomme *Axonge de verre*, le suin ou sel de verre qui se sépare du verre dans le moment de sa fusion.

AXONOPE. s. m. Genre de plantes.

AYA. s. m. Poisson du genre bodian.

AYACA. s. f. Plante d'Amérique.

AYALLA. s. m. Arbre des Moluques.

AYALLY. s. m. Plante graminée.

AYAM. s. m. Notable du peuple, qui était chargé, en Turquie, de veiller à la sûreté des personnes, au bon ordre et à la défense des villes.

AYANT-CAUSE. s. m. Héritier; représentant dans une cause quelconque ou dans une succession.

AYAPANA. s. f. Plante du Brésil que l'on a regardée comme étant une panacée universelle.

AYAU. *V.* Campane jaune.

AYE-AYE. s. m. Sorte d'animal rongeur.

AYÈNE. s. f. Sorte de plante de la famille des malvacées, distinguée par la structure singulière de sa corolle.

AYER. s. m. Arbuste sarmenteux qui croît près des rivières. En faisant une incision à une de ses branches, on en voit couler un suc limpide qui est propre à désaltérer les voyageurs.

AYLANTE. s. m. Faux vernis du Japon. — Grand arbre des Indes. — Plante de la famille des térébinthacées.

AYNITU. s. m. Arbre des Moluques.

AYOQUANTOTOLT. s. m. Oiseau du Péron.

†AYOUBITES. s. m. pl. Descendans de Ayoub, dont le grand Saladin était le chef.

AYPARU. s. m. Arbre des Moluques.

AYPI. s. m. Sorte de plante du Brésil.

AYRA. s. m. Espèce de renard de la Guiane.

AYRI. s. m. Sorte de palmier du Brésil.

AYTIMUL. s. m. Arbre des Moluques.

AYUN. s. m. Arbre d'Amboise dont les fruits sont aigrelets et servent à teindre les toiles.

AYVAL. s. m. Arbrisseau des Moluques.

†AZA. s. f. Divinité des anciens Arabes.

†AZABE-KABÉRI. s. m. myth. mahom. Supplice qu'éprouvent les méchans après leur mort.

AZALA. s. m. Nom turc de la garance.

AZALÉE. s. f. Sorte de plante fruticuleuse.

†AZANITES. s. m. pl. Anciens ministres juifs dont les fonctions consistaient à exécuter les ordres des prêtres.

AZAPHIE. *V.* Asaphie.

AZARA. s. f. Plante du Pérou.

†AZARÉCAH. s. m. Nom d'une secte d'hérétiques musulmans qui ne reconnais-

Digitized by Google

taient ni de puissance temporelle, ni de puissance spirituelle.

AZARINITE. s. m. Plante médicinale.

AZE. s. f. Nom que l'on a donné à l'ânesse dans certaines provinces du midi de la France.

AZÉBRO. s. m. Cheval d'Éthiopie.

AZERBE. s. f. Espèce de muscade sauvage.

AZI. s. m. Sorte de présure composée de petit-lait et de vinaigre; on s'en sert dans les cantons suisses pour faire le second fromage.

AZIER. s. m. Sorte de plante de la famille des rubiacées.

AZIGOS. s. m. Troisième rameau du tronc de la veine-cave, sans parallèle.

AZIMÈNE. s. f. Arbrisseau de l'île de Madagascar.

AZIMITE. s. m. Celui qui se sert de pain azime, qui communie avec le pain azime.

AZOCH, AZOCK ou AZOTH. s. m. Noms barbares par lesquels on a voulu désigner le mercure et plusieurs de ses combinaisons.

AZOLLE. s. f. Plante aquatique.

AZONES. s. m. pl. Dieux que les anciens Grecs croyaient communs à tous les peuples.

AZOODYNAMIE. s. f. méd. Privation des forces.

AZORELLE. s. f. Plante de la famille des ombellifères.

AZOTE. s. m. chim. Fluide élastique qui compose l'air de l'atmosphère, ou air phlogistiqué.

AZOTÉ, ÉE. adj. Qui contient de l'azote, qui est uni à l'azote.

AZOUFA. s. m. Quadrupède carnassier d'Afrique, que l'on croit être le même que l'hyène.

†AZOURAGAN. s. m. Fête que les Persans célèbrent tous les ans au mois d'Adonr, le neuvième de leur calendrier.

* AZURÉ. s. m. Poisson couleur d'azur.

AZURER. v. a. Mettre une couleur d'azur sur un objet. = * Azuré, ée. part.

AZURIN. s. m. Sorte de merle de la Guiane.

AZUROUX. s. m. Espèce de bruant bleu du Canada.

B

BAB

*B. s. m. *B fa si ou b fa mi*, marque le septième ton de la gamme d'Arétin, pour lequel certains peuples répètent le *b* par *b mi* sur le ton naturel, et par *b fa* sur le ton bémol : en France on l'appelle *si*. — † Seconde lettre de l'alphabet grec. — † Dans les bureaux et le commerce, marque les registres. *Registre* B. — † Dans le comput ecclésiastique, seconde lettre dominicale; — † on indique le second jour (lundi) de la semaine, dans le calendrier des paroissiens du rit catholique. — † Marque la seconde feuille d'un volume, d'un ouvrage. *Feuille* B. *Signature* B. — ‡ Signifie *beau* dans les calendriers, sur les baromètres. — ‡ Signifie *bureau* sur les pancartes, sur les billets et les lanternes des bureaux de loterie et de tabac. — † Le B était exprimé chez les Égyptiens, dans des hiéroglyphes, par la figure d'une brebis, parce que le bêlement de cet animal avait quelque ressemblance avec le son de la lettre B. — † Employé dans le langage algébrique, ou simple ou double, etc.

†BAAL. s. m. Dieu des Orientaux.

†BAAL-BÉRITH. s. m. Dieu des Phéniciens. — † C'était aussi le dieu auquel les Carthaginois adressaient leurs serments.

BAALITE. s. m. Adorateur de Baal.

†BAAL-TIS. s. f. Déesse des Phéniciens.

†BAARAS. s. m. Plante fabuleuse que les Arabes nomment *Herbe de l'or*.

BAAZAS. s. m. Guitare à cordes dont se servent quelques peuplades sauvages de l'Amérique.

†BABAU. s. m. Sorte de fantôme imaginaire dont les nourrices du Languedoc et des pays voisins font peur aux petits enfans.

BABELA. s. f. Espèce d'acacia sur lequel se nourrit l'insecte qui produit la laque.

BAC

†BABIA. s. f. Idole des Syriens.

BABIANE. s. f. Espèce de glaieul.

BABICHE. s. f. Petite chienne. *famil.*

BABICHON. s. m. Petit chien. *famil.*

*BABILLARD. s. m. Se dit du chien qui aboie hors des voies. — Poisson qui fait un bruit que l'on peut comparer à celui d'une personne qui parle vite.

*BABILLARDE. s. f. † Fauvette qui fait entendre continuellement des sons, même en mangeant.

*BABILLER. v. n. Se dit d'un limier qui donne de la voix, et de la corneille qui crie.

BABION. s. m. Sorte de petit singe.

BABIROUSSA. s. m. Quadrupède du genre des porcs, et qui ressemble un peu au cerf.

BABOUCARD. s. m. Sorte d'oiseau étranger.

BABORDAIS ou BASBORDÈS. s. m. Nom que l'on donne à la moitié de l'équipage qui fait le quart de bâbord. On appelle *Tribordais* ou *Tribordès* l'autre moitié qui fait le quart de tribord.

BABOUINER. v. a. Faire le bouffon. v. †BABOUVISTE. s. m. Partisan de Babeuf, chef d'une conspiration qui éclata dans le cours de la révolution française.

BABYLONIEN, NNE. adj. et s. Qui est originaire de Babylone, qui vient de Babylone. — Il se dit d'un des modes de la musique des Arabes, dont le caractère principal est d'exprimer la joie, le bonheur et le contentement.

*BAC. s. m. Cuve de pierre destinée à recevoir l'eau de la pluie. — Grand baquet de bois de brasseur. — Petit bassin de fontaine. — Dans les sucreries, grand coffre de bois qui reçoit le sucre au sortir de l'étuve. Il y a aussi dans les sucreries des *Bacs à formes*, où l'on met les formes en trempe; — *les Bacs à chaux*, où l'on étend la chaux qui sert à clarifier la liqueur; — *les Bacs à terre*, dans lesquels on fait le délaiement de la terre qui doit servir à terrer le sucre.

BAC

BACALIAN. s. m. Sorte de morue sèche.

BACASIE. s. f. Plante corymbifère.

BACASAS. s. m. Pirogue américaine.

BACCA. s. f. Sorte de plante personnée.

BACCAURÉE. s. f. Arbrisseau d'Asie.

† BACCHARIS. s. f. Herbe odoriférante, nommée communément *Gant-Notre-Dame*, dont les anciens se servaient contre les maléfices.

*BACCHANAL. s. m. † Lieu, endroit où l'on célébrait les bacchanales.

BACCHANALISER. v. n. Se débaucher, faire du bruit, du tapage, en buvant outre mesure. *trivial.*

BACCHANTS. s. m. pl. Compagnons de Bacchus dans son expédition des Indes, et qui se joignirent aux femmes pour faire les bacchanales. — Prêtres du culte de Bacchus.

BACCHANTE. s. f. Plante corymbifère. — Papillon brun qui ne vole que par bonds.

BACCHARIS. s. f. Sorte de plante rouge.

BACCHAS. s. m. Lie qui se trouve au fond des tonneaux où a reposé du jus de citron.

BACCHE ou BACCHIQUE. s. m. Pied de vers grec ou latin, composé de deux longues et d'une brève.

†BACCHÉION. s. m. Temple dédié à Bacchus.

BACCHIADES. s. m. pl. Descendans de Bacchus.

BACCHIE. s. m. Rougeur qui se forme ordinairement sur le visage des ivrognes.

BACCHINE. s. f. Plante de la famille des légumineuses.

Digitized by Google

BACCHIONITES. s. m. pl. Philosophes qui méprisaient toutes les choses de ce monde.

BACCHUS. s. m. myth. Dieu du vin.— On dit *la liqueur de Bacchus*, pour désigner le vin.

BACCIFORME. adj. des 2 g. Qui a la forme d'une baie. *La fraise est la réceptacle bacciforme des graines qui sont à sa surface.*

BACCILLAIRE. s. f. Genre d'animalcules semblables à de petits cristaux.

BACCIVORES. s. m. pl. Famille d'oiseaux qui se rapprochent des granivores.

BACELLE. s. f. Étendue de terre que pouvaient labourer vingt bœufs en un jour.

BACHASSON. s. m. Caisse de bois qui donne de l'eau aux piles, par un canal de fer-blanc, dans les papeteries.

BACHAT. s. m. Gouttière, cavité qui se trouve sous le pilon, dans les papeteries. — † Dans certaines provinces du midi de la France, on donne ce nom à une auge en pierre ou en bois dans laquelle on met le boire et le manger des cochons.

BACHE. s. f. Grande couverture de grosse toile dont on couvre les charrettes, les bateaux, pour garantir de la pluie les marchandises dont ils sont chargés. — Cuvette de bois pour recevoir l'eau d'une pompe aspirante. — Dans les fabriques, boîte où l'on met les cannettes. — Sorte de palmier de la Guiane. — On appelle *Bache traînante*, un filet avec un manche que l'on traîne sur la terre, dans des endroits où il y a peu d'eau, pour prendre du frai; — *volante*, un filet que l'on déplace souvent, parce que l'on croit qu'une nouvelle position sera plus favorable pour pêcher.

† BACHELARD. s. m. Petit mignon. *fam.*

BACHER. v. n. *Bacher une voiture*, c'est étendre la bache sur une voiture que l'on vient de charger. — BACHÉ, ÉE. part.

BACHOLE. s. f. Casserole de cuivre.

BACHOTAGE. s. m. Conduite d'un bachot. — Droit sur les bachots.

BACHOTTE. s. f. Sorte de baquet dont on se sert pour transporter à cheval du poisson vivant.

BACHOU. s. m. Vaisseau de bois avec equel on transporte des liquides, des raisins, à dos d'hommes ou sur des bêtes de somme. — Espèce de hotte qui sert pour porter les boyaux des bêtes tuées dans les boucheries.

† BACHTAN. s. m. Pierre que les anciens Arabes regardent comme un simulacre de la figure de Vénus.

BACKGAMMON. s. m. Jeu de table qui se joue avec des cornets et des dés; il revient au jeu que l'on appelle *Toutes-Tables*.

BACLAGE. s. m. Arrangement des bateaux dans un port, pour y mettre en vente les cargaisons. — Droit que l'on paie aux officiers de police qui sont chargés de cet arrangement. — Fermeture d'un port par des chaînes, et du passage d'une rivière par des hérissons.

BACONE. s. f. Espèce d'arbuste.

BACONISME. s. m. Philosophie ou système de Bacon.

BACOPE. s. f. Belle plante aquatique.

BACOVE. s. f. Fruit d'un bananier.

† BACOVIER. s. m. Variété de bananier.

BACTRÉOLE. s. f. Se dit des rognures de feuilles d'or qui sont propres à composer l'or en coquille, avec lequel on peint en miniature.

BACTRIS. s. m. Nom d'un beau palmier des Indes.

BACTROPÉRATE. s. m. Surnom ridicule que les ennemis de la philosophie donnaient aux sages d'Athènes, et qui signifiait *homme à bâton et à besace*. On dit aussi *Bactropérite*.

BACULITE. s. f. Coquille cylindracée.

BACULOMÉTRIE. s. f. geom. L'art de mesurer avec des verges ou avec des bâtons.

BADAIL. s. m. Filet de l'espèce de ceux que l'on appelle *Draguet*, fait en forme de chausse, et que l'on traîne au fond de l'eau.

BADALWANASSA. s. m. Plante rare.

* BADAUDERIE. s. m. † myth. Figure allégorique.

BADÉ. s. m. Espèce de poisson de la famille des pleuronectes.

† BADELAIRE. s. f. Ancienne épée, dont la forme se rapprochait de celle du sabre.

BADERNE. s. f. —Petit cordage tressé. — Grosse tresse dont on garnit les câbles pour les garantir d'être usés par le frottement.

BADI. s. m. Petit poignard des Javannis.

* BADIGEON. s. m. Mortier fait de recoupes de pierres de taille dont on enduit le plâtre des murailles pour lui donner l'apparence de la pierre de taille. — Plâtre mêlé avec la pierre de statue, que l'on met en poudre et que l'on détrempe pour remplir les trous des figures et en réparer les défauts.— Sciure de bois détrempée avec de la colle forte dont on se sert pour couvrir les défectuosités du bois et en remplir les gerçures.

* BADIGEONNER. v. a. Se dit de l'action d'enduire ou de remplir les creux des statues avec du badigeon. — Boucher les gerçures du bois avec du badigeon.

BADIGEONNEUR. s. m. Celui qui badigeonne.

* BADINE. s. f. Fouet de cavalier. — Sorte de canne flexible.

BADINEMENT. adv. D'un air badin. *v.*

† BADOIS, OISE. adj. et s. Qui vient de Bade, qui est originaire de Bade. *Coutume badoise. Les Badois.*

BADUCKA. s. m. Câpriet des Indes.

BÆTILES. *V.* BÉTILES.

BAF. s. m. Animal que l'on présume être engendré par le cheval ou l'âne et la vache.

BAFFETAS. s. m. Sorte de toile de coton blanc que l'on fabrique dans les Indes orientales.

* BACACES. s. m. pl. Dans les sucreries des Antilles, cannes qui ont passé au moulin, et qui, étant sèches, servent à faire cuire le sucre.

BAGADAIS. s. m. Oiseau du Sénégal, sorte de pigeon domestique.

* BAGASSE. s. f. Reste de fermentation de l'indigo. — Fruit du bagassier.

BAGASSIER. s. m. Grand arbre des forêts de la Guiane, dont les habitans se servent pour faire des pirogues.

BAGATTINO. s. m. Monnaie de cuivre de Venise, qui est équivaleute à un demi-son-de piccioli.

BAGHERONA. s. m. Monnaie réelle de Bologne, qui vaut un demi-sou du pays.

BAGLATTÉA. s. m. Instrument de musique arabe, qui n'a que trois cordes, une de laiton et deux d'acier; on le touche avec une plume.

* BAGNE. s. m. Il se dit, en Turquie, d'un lieu où les esclaves sont renfermés. — Dans les verreries, tonneau dans lequel on passe au tamis la terre et le ciment qui doivent servir à la construction des pots.

* BAGNOLETTE. s. f. Toile goudronnée dont on couvre les bittes des galères, afin de les garantir de la pluie. *Il faut étendre la bagnolette.*

BAGRE. s. m. Espèce de poisson silure.

* BAGUE. s. f. Frette ou anneau soudé sur le corps d'un tuyau d'orgue. — Corde mise en rond qui fait la bordure d'un crillet de voile.

* BAGUETTE. s. f. Morceau de bois, long et rond, qui sert pour aplanir les cuirs.

BAGUETTE-D'OR. s. m. Variété du violier.

BAH! interj. Marque l'étonnement, le mépris, le doute, la négation. *Ah bah!* est une exclamation d'insouciance.

BAHAIRE ou BOHAIRE. *V.* BAHER.

† BAHMAN-JESCHT. s. m. Prophétie dans laquelle Zoroastre a prédit ou prédire les révolutions de l'État et de la religion.

BAHAR. s. m. Valeur de dix millions de caches à Batavia.

BAHER. s. m. Poids dont on se sert dans quelques endroits des Indes orientales, et qui y a le *grand Baher* et le *petit Baher*.

* BAHUT. s. m. Profil bombé de l'appui d'un quai, d'un parapet, etc. — Ferme bombée d'une couche ou d'une plate-bande de jardins.

BAIAR ou BAYAR. *V.* BAYART.

† BAICTACLAR. s. m. Officier qui porte le drapeau chez les Turcs.

BAIDAR. s. m. Canot russe, recouvert en cuir, dont se servent les habitans du Kamtschatka.

BAIETTE. s. f. Étoffe ou espèce de flanelle que l'on fabrique en Angleterre, en Flandre et dans quelques provinces fran-

Digitized by Google

çaises. — On lui donne aussi le nom de *Baguette*.

*BAIGNEUSE. s. f. † Sorte de bonnet dont les femmes se coiffaient anciennement. — † Vêtement dont on se sert pour entrer au bain. — † Il se dit aussi de certains plis que les couturières font aux robes.

BAIGNOIR. s. m. Lieu public où l'on va se baigner. *Baignoir entouré de pieux.*

*BAIGNOIRE. s. f. Sorte de poêle dans laquelle les bongroyeurs font chauffer l'eau d'alun et le suif qui servent à préparer les cuirs.

*BAÏKAL. s. m. Poisson du lac Baïkal.

BAÏKALITE. s.m. Minéral du lac Baïkal.

BAILLARD. s. m. Brancard de teinturiers, qui leur sert pour faire égoutter les soies.

BAILLARGE. s. m. Espèce d'orge.

*BAILLE. s. f. Ancien retranchement.

BAILLE-BLÉ. s. m. Tringle qui fait par son action tomber le grain sur la meule.

*BAILLEMENT. s. m. Rencontre de deux voyelles dont l'une est à la fin et l'autre au commencement du mot suivant. *Hiatus* est plus usité en ce sens.

BAILLÈRE. s. f. Espèce de plante de la famille des corymbifères.

BAILLIAGÈRE. adj. f. Se dit de l'assemblée du bailliage, de la position d'un bailliage.

*BAILLONNER. v. a. *Bâillonner une porte*, c'est la bâcler, la fermer avec une barre de fer.

*BAILLONNÉ, ÉE. adj. Il se dit d'un animal à qui on a mis un bâillon entre les dents.

BAILLOQUE. s. f. Plume d'autruche blanche qui est mêlangée de brun obscur et d'autres couleurs.

BAILLOTTE. s. f. mar. Baquet de bois.

†BAÏNAINS. s. m. pl. Espèce de religieux indiens qui suivent la loi de Brama.

BAÏOQUELLE. s. f. Petite monnaie d'Italie. On lui donne aussi le nom de *Baiocque*.

†BAIRAM ou BEYRAM. s. m. Jour de réjouissances après le jeûne du Ramadan, parmi les Mahométans.

*BAISEMAINS. s. m. pl. Sorte de cérémonie religieuse qui tenait aux pauvres lieu de sacrifices.

BAISSOIR. s. m. Réservoir d'eau dans les salines. *Ce magasin d'eau a deux baissoirs. Ce second baissoir paraît plus petit.*

BAITARIE. s. f. Sorte de plante herbacée des Indes.

†BAÏTOSITE. s. f. Secte de Juifs. — † s. m. Membre de cette secte.

*BAJASAJO. s. m. Sorte d'herbe vivace de l'*Inde*.

BAJET. s. m. Espèce de mollusque.

BAJOU. s. m. La plus haute partie des planches du gouvernail d'un bateau foncet.

*BAJOUE. s. f. Éminence aux jumelles d'une machine, au tire-plomb des vitriers.

BAJOYERS. s. m. pl. En hydraulique, ailes de maçonnerie qui revêtissent la chambre d'une écluse, fermée aux deux bouts par des portes ou vannes. — Se dit aussi des bords d'une rivière qui sont auprès des culées d'un pont.

BAJULE. s. m. Officier de l'empire grec.

BAJURAC. s. m. Étendard du sultan.

BAKKA. s. m. Chanvre qui croît dans l'Inde.

†BALACRES. s. m. pl. Soldats d'élite d'Alexandre, roi de Macédoine.

BALADOU. s. m. Se dit, en Provence, des chambres ou compartimens dont les filets nommés *Bourdigues* sont composés.

BALAFA. s. m. Il se dit des habitations d'été des Kamtschadales; celles d'hiver se nomment *Islas*.

*BALAI. s. m. Pinceau qui enlève les parties sèches du lavis de dessus la peinture sur verre. — Instrument de chirurgie propre à débarrasser l'œsophage, en enlevant les corps étrangers qui y sont arrêtés. — Les matelots nomment *Balai du ciel*, le vent qui vient du nord.

BALALEIGA. s. m. Instrument de musique à trois cordes en usage chez les Russes, et dont les Français rendent le nom par leur guitare; il en diffère pourtant.

*BALANCE. s. f. On appelle *Balance élastique*, un instrument au moyen duquel on peut connaître l'égalité des vibrations, et trouver un ressort convenable pour un balancier donné. — En mécanique, *Balance de torsion*, c'est une balance composée d'une planche sur laquelle est soutenue une potence de quatre pieds de haut; au bout du bras de cette potence est suspendu, par un fil de métal, un cylindre qui porte à son extrémité un index qui marque, sur un cercle divisé en 360 degrés, les angles que lui font décrire les torsions de fils. — En politique, se dit de l'équilibre qui résulte de la puissance ou des forces des différens États, de manière à ce qu'aucun ne puisse opprimer les autres. *L'alliance que viennent de former les rois a pour but de maintenir la balance de l'Europe.* — † myth. Figure allégorique. — † Symbole de l'Équité sur les médailles romaines.

*BALANCIER. s. m. Long bâton que tiennent dans leurs mains les danseurs de corde pour les aider à conserver l'équilibre à mesure qu'ils dansent. — Pièce de bois qui dans une pompe fait mouvoir les tringles des corps. — Partie d'une machine quelconque, qui se meut par oscillations, et qui semble ralentir ou régler le mouvement des autres. — Partie d'un métier à bas, fixée par deux vis aux deux extrémités de l'épaulière. — On nomme *Balancier d'une écluse*, une grosse barre qui sert de manivelle pour l'ouvrir ou la fermer; — *de boussole*, une réunion de cercles de laiton qui tiennent la boussole en équilibre; — *de lampe*, un cercle de fer qui tient en équilibre dans un navire la lampe de l'habitacle. — Chez quelques insectes, *Balancier* se dit de certains filets courts placés au-dessous de l'origine des ailes, et terminés par un bouton qui leur sert à régler leurs mouvemens.

BALANCINES. s. f. pl. mar. Cordes qui passent sur une poulie au bout de la vergue, qu'elles balancent et tiennent en équilibre. — *Balancine du chaloupe*, c'est la corde qui soutient le gui.

BALANÇONS. s. m. Bois de sapin qu'on a débité en petites parties. *peu usité.*

BALANGUE. s. f. Fruit de Madagascar.

BALANITE. s. f. Mollusque ouvert renfermé dans une enveloppe conique; gland de mer. — Sorte de châtaigne purgative. — Genre de plante. — † Pierre précieuse.

†BALANON. s. m. Espèce de gland qui produit une huile très-odoriférante.

†BALANOPHAGE, adj. des 2 g. Mangeur de glands. —Nom qu'un oracle donna aux premiers habitans de la terre.

BALANOPHORE. s. m. Sorte de plante.

BALANT. s. m. mar. Partie d'une corde en repos.

BALANTIN, s. m. Pêche qui se fait aux bains sur la côte de Valence.

BALANUS. s. m. Mot latin employé pour signifier l'extrémité du pénis, ou le gland.

BALAOU. s. m. Sorte de petit poisson.

BALARD ou BALLARD. *V.* BALAFA.

BALASSE. s. f. Couette de lit, formée de balle d'avoine enveloppée dans de la toile. — Jarre ou vase de terre poreuse que l'on fabrique à Balasse en Égypte, et dans lequel on fait rafraîchir l'eau, en la laissant transsuder; hygiocérame ou bardaque. *V.* ces deux derniers mots.

BALASSOR. s. m. Belle étoffe des Indes orientales, faite d'écorces d'arbres.

BALAST. s. m. Amas de sable et de cailloux que l'on met à fond de cale pour lester un vaisseau. — Il se dit des cailloux et du sable qui couvrent quelques îles.

BALASTRI. s. m. Nom que l'on donne à Smyrne aux draps d'or que l'on fabrique à Venise.

BALATAS. s. m. Sorte d'arbre de la Guiane.

BALATE. s. f. Production de la mer des Philippines, on animal du genre des holothuries.

BALAYETTE. s. f. Petit balai. Je pense que c'est à tort que quelques dictionnaires disent que ce mot n'est pas de bon usage; car il est adopté partout, et donne très-bien le diminutif de *Balai*.

BALAZÉS. s. m. Sorte de toile de coton blanchequi se fabrique à Surate et dans ses environs.

BALBISIE. s. f. Belle plante du Mexique.

BALBUZARD. s. m. Espèce de gros oiseau de proie.

*BALCON. s. m. Galerie couverte ou découverte à l'arrière du vaisseau. — Dans les salles de spectacle, loge à côté de l'avant-scène. — Dans les fonderies, se dit de la bavure du métal fondu.

*BALDAQUIN. s. m. Espèce de dais ou

Digitized by Google

de ciel de lit, d'une forme demi-circulaire, d'où tombent deux rideaux qui servent à entourer un lit.

BALEINIER. s. m. Sorte de petit bâtiment dont on se sert, dans le Nord, pour la pêche des baleines.

BALEINOPTÈRE. s. m. Nom d'une sorte de poisson du genre des cétacés.

BALESTON. s. m. Perche qui traverse une voile. On lui donne aussi le nom de *Livarde*.

BALESTRILLE. *V.* Arbalestrille.

*BALÈVRE. s. f. Inégalité à la surface des pièces de métal fondues. On dit aussi *Barbure*.

BALFOUR. s. m. Espèce d'arbrisseau.

†BALHOAVA. s. m. Sorte de religieux de l'Arabie.

*BALI. s. f. † Divinité des Enfers selon la fable. — † Sacrifice indien. — Nom d'un poisson et d'une couleuvre.

†BALIE. *V.* Bali dans le Dictionnaire.

BALICASSE. s. m. Espèce de corbeau des Philippines.

BALIN. s. m. Grand drap qui reçoit le grain lorsqu'on le crible ou qu'on le vanne.

BALINE. s. f. Étoffe grossière de laine qui sert à emballer toutes sortes de marchandises.

BALISAGE. s. m. Nettoiement d'une rivière, *peu usité*.

BALISCORNE ou BASSICONDE. s. f. Pièce de fer fixée sur la caisse d'un soufflet de forge.

BALISER. v. a. Mettre des balises. *Baliser une passe, un canal*, c'est y placer des pieux, des faschnes pour avertir les vaisseaux qu'il y a quelque sable ou rocher caché sous l'eau. — Balisé, ée. part.

BALISTAIRE. s. m. Officier chargé, chez les Grecs, du soin des armes et des machines de guerre. — † On nommait aussi *Balistaire* le lieu où l'on s'exerçait à la machine balistique.

*BALISTE. s. m. Genre de poissons.

BALISTIQUE. s. f. Machine inventée pour exercer les élèves artilleurs au jet des bombes. — Art de calculer le jet d'une bombe, d'un projectile, etc.

BALLADÈRES. *V.* Bayadères.

BALLAN. s. m. Poisson du genre labre.

*BALLE. s. f. Tampon de linge dont l'imprimeur en taille douce se sert pour encrer la planche gravée. — On appelle *Balle de dés* un petit paquet qui contient quelques douzaines de dés à jouer. — On dit *trainer la balle*, pour dire, pêcher avec une corde garnie dans sa longueur de petites baguettes, à l'extrémité desquelles des hains sont placés. — † On appelle *Balles ardentes*, de petits globes remplis de composition combustible, qui se lancent pour éclairer les endroits où les assiégeans veulent diriger leurs coups.

†BALLETTE. s. f. Fête célébrée dans l'Attique en l'honneur d'un fils de Thésée.

BALLIN. s. m. Mot employé pour *Emballage* dans les villes de commerce de la Guienne.

*BALLON. s. m. Bombe de carton qu'on lance en l'air, comme une véritable bombe, par le moyen d'un mortier. — On appelle *Ballons de grenades, de bombes, de cailloux*, des corps sphériques, remplis de poudre on de cailloux, qu'on lance sur l'ennemi au moyen d'un mortier. — Se dit des mottes de terre à pots prêtes à mettre en œuvre chez les verriers et les potiers.

BALLOTATION. s. f. Agitation. *peu us.*

BALLOTTE. *V.* Marrube dans le Dict.

BALLOTTEMENT. s. m. Action de remuer une chose de côté et d'autre pour la terminer.

*BALLOTTER. v. a. Dans les fonderies de fer, action de mettre en paquets la verge fendue.

BALLOTTIN. s. m. Petit enfant qui reçoit les ballottes. *peu usité*. — Petit ballot.

†BALLOTTINE. s. f. Les cuisiniers disent *accommoder la noix de veau en Ballottines*, pour dire, l'enfermer par parties dans du papier avec certains assaisonnemens, en la ficelant de manière qu'elle ait la forme de petits ballots.

BALOCHER. v. n. Il se dit de l'usage fréquent en Flandre et en Espagne de se promener lentement en carrosse, en allant et venant dans les mêmes rues. — Baloché, ée. part.

BALOIRES. s. f. pl. Longues pièces de bois qui déterminent la forme qu'un vaisseau doit avoir. On les nomme aussi *Formes de vaisseau*.

BALOISE. s. f. Tulipe à trois couleurs.

BALON. s. m. Sorte de galere de Siam.

BALONOPHORE. *V.* Balanophore.

BALOTIN. s. m. Espèce d'oranger.

BALOULON. s. m. Espèce de bananier à petits fruits.

BALSAMARIE. s. f. Plante de la famille des balsamiers.

BALSAMÉLÉON. s. m. Huile balsamique. † Préparation balsamique.

BALSAMIER. s. m. Genre de plantes de la famille des térébinthacées.

BALSE. s. f. Espèce de radeau, formé de roseaux secs, dont on se sert communément pour la pêche à Lima et à Callao dans le Pérou.

BALTADGI. s. m. Chef des Bostangis.

BALTAGI. s. m. Valet du sérail chargé de fendre, scier et porter le bois dans les appartemens.

†BALTÉAIRE. s. m. Celui qui, chez les Romains, avait soin des baudriers dans les arsenaux.

BALTIMORE. s. m. Genre d'oiseaux sylvains. — Plante qui croît dans le Maryland.

BALTRACAN. s. m. Plante de Tartarie.

BALUETTE. s. f. Petite baguette qui sert aux pêcheurs lorsqu'ils traînent la balle.

*BALUSTRE. s. m. Ornement pratiqué sous l'anneau d'une clef, au bant de la tige, et qui a la forme d'un balustre. — Partie de la monture d'un chandelier, qui en est ordinairement le milieu. — Petite colonne de bois façonné qui complète et orne le dossier d'une chaise.

BALUX. s. m. Espèce de sable mêlangé de parcelles d'or.

BALVANE. s. f. Leurre fait en forme de tétras, pour attirer les oiseaux de cette espèce.

BALZAC. s. m. Le murceau, sorte de raisin.

†BAMBA. s. f. Coquille d'Afrique.

†BAMBATE. s. m. Ognon marin, plante.

BAMBELI, E. s. f. Poisson très-petit. *V.* Bielle, pour sa définition en mécanique.

BAMBIAIE. s. m. Oiseau de Cuba.

BAMBLE. s. f. Espèce de petite grive.

BAMBOCHON. s. m. Petit garçon. *fam.*

†BAMBOUC. s. m. Arbre de la Nigritie, qui produit une huile concrète, connue dans le commerce sous le nom de *Beurre de bambouc*. *V.* Bambou dans le Dictionnaire.

BAMBOULA. s. m. Tambour au son duquel dansent les nègres de Saint-Domingue. C'est un gros bambon ouvert par un bout, et fermé à l'autre extrémité par une peau de mouton bien tendue. Celui qui le frappe est assis dessus à califourchon.

BAMBOURS. s. m. pl. Nom qu'on donne aux abeilles de Ceylan.

BAMIER. s. m. Plante d'Égypte dont le fruit est une gousse de la couleur du citron.

BANANE. s. f. Fruit du bananier.

BANANISTE. s. m. Sorte d'oiseau.

BANANIVORE. adj. des 2 g. Il se dit des oiseaux qui se nourrissent de bananes.

BANATTE. s. f. Corbeille d'osier dont on se sert pour passer le suif fondu.

*BANC. s. m. Hanteur des pierres parfaites dans les carrières. — On nomme *Banc de ciel*, le premier banc d'une carrière, qu'on laisse en le faisant soutenir par des piliers pour lui servir de ciel ou de plafond. — Dans les ardoisières, long parallélipipède formé par deux foncées. — Dans les manufactures de glaces, table formée de plusieurs planches sur laquelle on pose les glaces que l'on doit dégrossir. — Coffre de bois qui sert, chez les imprimeurs, pour recevoir les feuilles de papier blanc et celles qui viennent d'être imprimées; l'intérieur de ce banc ainsi que le tiroir sont destinés à contenir les mauvaises feuilles ou celles manquées à l'impression, et les différens objets et outils à l'usage des ouvriers. — Les horlogers nomment *Banc à river*, un instrument qui leur sert pour river certaines roues sur des pignons; — les orfevres et les chatnetiers, *Banc à tirer*, une pièce de bois où ils tirent les fils d'or, de fer ou de laiton; — les brasseurs, *Banc de cuve*, des planches qui entourent les cuves; — les tireurs d'or, *Banc à dégrossir*, le banc où l'on fait le troisième tirage d'or; — les épinglière, *Banc à couper*, un établi ou est fixée une des branches des cisailles; — les passementiers, *Banc*

Digitized by Google

à ouardir, le siége de l'ouvrisseur où est posée la manivelle de l'ourdissoir ; — † les brossiers, *Banc à équarrir et à arrondir*, un banc où s'asseoit le brossier pour façonner les montures des brosses ou les mauches à balai. — *Banc* se dit aussi, dans les manufactures de soie, de certaines parties fixes ou mobiles de l'ourdissoir.

BANCA. *s. m.* Palmier des Philippines.

BANCASSE. *s. f.* Espèce de caisson qui *sert de lit* et de banc dans les galères.

BANC-DE-POISSON. *s. m.* Il se dit d'une réunion nombreuse de poissons dans *les eaux*.

BANCELLE. *s. f.* Petit banc long et peu large.

BANCHE. *s. f.* Fond de roches teudres et unies qui se trouvent en certains endroits de la mer. — Couche de glaise durcie par les eaux de la mer. — Chez les maçons pieseurs, il se dit des tables formées d'ais de sapin, d'un carré long, qu'ils appliquent de chaque côté du mur qu'ils fabriquent en pisé.

BANCHÉE. *s. f.* Matière pour le pisé.

BANCHROFT. *s. m.* Oiseau-mouche qui a pris le nom de celui qui l'a découvert.

BANCHUS. *s. m.* Genre d'insectes.

BANCO. *s. m.* Mot italien que l'on a adopté en français, et qui signifie *Banque*.

BANCOULE. *s. f.* Fruit du bancoulier.

BANCOULIER. *s. m.* Genre de grands arbres qui paraissent comme saupoudres de farine.

*BANDAGE. *s. m.* Assemblage de bandes de fer plat que l'on applique sur les *moules* des ouvrages que l'on jette en fonte. — *Les* passemeutiers donnent ce nom à une noix de bois plate et trouée dans son épaisseur et sa rondeur.

*BANDE. *s. f.* Pièce en saillie que l'on voit aux pourtours et dans les trumeaux des croisées. — On nomme, en astronomie, *Bandes de Jupiter*, *de Saturne*, des bandes que l'on y remarque. — Dans les salines, ce sont des cercles de fer qui entourent et terminent le haut des poêles. — Petits morceaux de pâte coupés en bandes, et étendus au croit ou eu rond sur une tourte. — Flancs ou côtés d'un vaisseau. — Six cervelas attachés au bout l'un de l'autre. — Morceaux de fer plat, étroits et longs, qui servent à soutenir et à fortifier des ouvrages en charpente, menuiserie on maçonnerie. — Chez les imprimeurs, ce sont des tringles de bois recouvertes de fer poli, et placées à égale distance, sur lesquelles roule le train de la presse. — On nomme *clous à Bande*, une sorte de clous que l'on emploie pour assujettir les bandes de fer sur les roues des carrosses et des charrettes. — On dit *Bande du Nord*, *Bande du Sud*, pour désigner le côté du Nord, le côté du Sud, par rapport à la ligne. — On appelle *Bande*, un poids dont on se sert dans la Guinée, qui équivaut à deux onces de France. — On appelle encore *Bande-blanche*, une sorte de tortue ; — *-d'argent*, un poisson du genre clupé ; — *-noire*, le serpeut esculape qui a une bande noire eutre les yeux. — C'est aussi le nom d'un insecte qui a une bande blanchâtre sur le dos.

*BANDEAU. *s. m.* arch. Plate-bande unie, pratiquée autour des arcades et des croisées d'un bâtiment. — Pièce qui fait partie de la ferrure de l'affût d'un canon. — Planche mince et étroite qui sert de corniche aux pourtours des lambris.

BANDÉE. *s. f.* Dans certains endroits, auuonce du temps des vendauges.

BANDÉGE. *s. f.* Espèce de table à petits rebords, et qui quelquefois est sans pieds.

*BANDELETTE. *s. f.* Petite moulure d'ornement pratiquée à l'extérieur et dans l'intérieur des bâtiments.

*BANDER. *v. a.* Assembler les voussoirs. — *Bander un câble*, c'est faire tourner une roue de grue sur laquelle se roule le câble qui élève un fardeau ; — *une voile*, y condre des morceaux de toile eu travers pour le faire durer long-temps ; — *un fusil*, *un pistolet*, les mettre en état de tirer. — Chez les bijoutiers, c'est redresser une moulure ; — chez les pâtissiers, garnir de bandelettes de pâte une pièce de pâtisserie. — On dit au jeu de trictrac, *Bander les dames*, pour dire, mettre une quantité de dames sur la flèche. — On dit familièrement *Bander la caisse*, *les voiles*, pour dire, partir, s'enfuir. — *Bander au vent*, se dit d'un oiseau qui se tient sur les chiens en faisant la crécerelle.

BANDERET. *s. m.* Chef de la milice du canton de Berne ; il y en a quatre. — Anciennement, chef de troupe.

BANDIMENT. *s. m.* Proclamation faite, en certaius cas, par le sergeut d'un hautjusticier. *vieux*.

BANDINETS. *s. m. pl.* Petits baudins.

BANDINGUES. *s. f. pl.* Lignes qui sont attachées à la tête d'un filet qu'on tend à la basse eau.

BANDINS. *s. m. pl.* Appuis sur la poupe du vaisseau, qui servent pour s'y tenir debout.

BANDOIR. *s. m.* Bâton qui traverse la noix du bandage du battant d'un métier. — Ressort en fer, cuivre, acier ou autre métal.

BANDORE. *s. m.* Espèce de luth de Russie.

*BANDOULIÈRE. *s. f.* Sorte de poisson.

BANDUKKA. *s. m.* Sorte de plante de la famille des câpriers.

BANE. *s. m.* Petit vaisseau qui sert à transporter du bois, des grains, de la vendauge, etc.

BANG. *s. m.* Arbre d'Afrique, du fruit duquel on fait une espèce de vin rouge. — Forte dose d'opium mêlée dans les alimens, que les Indiens prennent avant d'aller au combat.

BANGEMER. *s. m.* Camelot façonné.

BANGUE. *s. f.* Cbanvre des Indes dont on mâche et fume les feuilles, et dont la graine produit une ivresse gaie. — C'est aussi le uom d'une étoffe que l'on fabrique eu Bourgogne.

†BANIER. adj. m. Se dit d'un moulin, d'un four qui appartenait à un seigneur, et dont les habitans étaient obligés de se servir, moyennant un droit qu'ils payaient annuellement.

BANISTÈRE. *s. f.* Genre d'arbres exotiques.

BANITAN. *s. m.* Racine des Philippines que l'on emploia contre l'asthme et les fièvres.

†BANJANS. *V.* Baniens dans le Dict.

BANKABETTI. *s. m.* Bonduc, plaute.

BANKSIE. *s. f.* Genre de plantes de la famille des protéoïdes.

BANKSIENNE. *s. f.* Espèce de raie.

BANNASSE. *s. f.* Civière ou brancard de salines.

†BANNALISTES. *s. m. pl.* Corps de miliciens qui a paru sous ce nom eu Autriche.

*BANNE. *s. f.* Petite loge que les bateliers construisent sur leurs bateaux pour se mettre à l'abri. — Pièce de toile que les lingères attachent dessous l'auvent de leurs boutiques. — † Grande teute que les limonadiers, pâtissiers, etc., déploient devant leurs bontiques pour mettre les comestibles et les marchaudises à l'abri des rayons du soleil et du mauvais temps.

BANNEAU. *s. m.* Petite banne. — Mesure de liquides. — Vaisseau pour porter la vendauge. — Tombereau léger porté sur deux roues, et traîné par deux hommes. — Les vinaigriers qui courent la campagne ont des banneaux, dont deux sont la charge d'un cheval.

*BANNETON. *s. m.* Panier d'osier sans anses, rond et revêtu en dedaus d'une toile, dans lequel on met la pâte pour la faire lever.

BANNETTE. *s. f.* Panier de menus brins de bois de châtaignier, qui sert pour recevoir des marchandises qu'il faut transporter. — Corbeille d'osier dans laquelle on met les bouchons fabriqués. *La Bannette à assortir* est celle où l'on distribue les bouchons suivant leur longueur, leur grosseur et leur qualité. — Les boucaniers français de Saint-Domingue nommaient aussi *Bannette* un certaiu nombre de peaux de tanneaux, de vaches, de nfoutous, etc.

BANNIE. *s. f.* Promulgation. *vieux*.

BANNISTÉRÖÏDE. *s. f.* Sorte de plante de l'île de Ceylan.

*BANQUE. *s. f.* Chez les imprimeurs, paiement que l'on fait aux ouvriers le samedi de chaque semaine. On nomme ce jour *le jour de la Banque*; et, *le livre de Banque*, le livre où est détaillé l'ouvrage de chaque ouvrier, ainsi que la somme qui lui revient. — Dans les manufactures de soie, plateau qui sert à poser les navettes lorsque l'ouvrier cesse son travail, en même temps qu'il retient le tenant de l'ensuple de de-

Digitized by Google

vant. — Banc triangulaire sur lequel l'ouvrier en peignes travaille à califonchon. *V.* Banc pour cette dernière définition. — Chez les passementiers, instrument qui sert à porter les bobines pour l'ourdissoir. — Chez les épingliers, billot où est établie la meule d'acier qui sert à faire la pointe des épingles. — Grand comptoir.

BANQUÉ. adj. Se dit d'un bâtiment qui va à la pêche de la morue sur le banc de Terre-Neuve ; et, quand ce navire quitte ce banc, on dit qu'il est *débanqué*.

*BANQUET. s. m. Il se dit, en terme d'épéronnier, de la branche de la bride au-dessous de l'œil du cheval, et du trou où est fixée l'embouchure.

*BANQUETTE. s. m. Appui de pierre pratiqué dans l'épaisseur d'une croisée. — En hydraulique, sentier construit des deux côtés de la cuvette. — Dans les jardins, palissade à hauteur d'appui. — Dans les manufactures, siége du métier pour l'ouvrier. — Boiserie de croisée, divisée par, *dessus de Banquette* et *dessous de Banquette*. —Trottoir d'un pont, d'un chemin.

BANQUISE. s. f. Amas de grosses glaces qui, dans les mers du Nord, forment d'énormes bancs, et obstruent quelquefois les passages.

*BANSE. s. f. Grande manne longue et profonde pour transporter les marchandises.

‡BANSIÉES. s. f. pl. Fêtes à l'existence desquelles croient quelques Écossais du Nord.

BANTAME. s. f. Belle poule de Java.

BANTIALE. s. f. Plante parasite.

BANWAL. s. m. Arbrisseau de Ceylan.

BANZA. s. m. Guitare à quatre cordes qui est en usage parmi les nègres des côtes de l'Afrique.

BAOBAB. s. m. Arbre immense d'Afrique, le plus gros des végétaux connus. Son tronc acquiert jusqu'à quatre-vingts et quatre-vingt-dix pieds de circonférence; ses branches, soixante pieds de longueur; ses fleurs, quatre pouces de long sur six de large; son fruit, que l'on nomme *Pain de singe*, dix-huit pouces de long sur six de large. Cet arbre extraordinaire vit trois ou quatre mille ans.

BAPAUME. s. m. Situation ou état d'un vaisseau en calme plat ou degrée. *peu us.*

*BAPTÊME. s. m. Se dit d'une cérémonie qu'on fait aux cloches, en leur donnant un nom et en les consacrant au service divin. — Les marins appellent *Baptême du tropique* ou *de la ligne*, une cérémonie ridicule qui consiste à jeter une quantité d'eau sur ceux qui passent sous la ligne pour la première fois.

BAPTES. s. m. pl. Prêtres de Cotytto, déesse de l'impudicité dont on célébrait la fête à Athènes par des danses et des débauches. On les avait ainsi nommés, parce qu'ils donnaient une espèce de baptême à leurs initiés en les plongeant dans l'eau tiède. — On appelle *les Baptes* ou *les Plongeurs* une comédie d'Eupolis, où ce poète tournait en ridicule les premiers magistrats du gouvernement athénien.

*BAPTISER. v. a. *Baptiser une cloche*, c'est la bénir avec des cérémonies religieuses. — † Les marins disent aussi *Baptiser*, pour dire, arroser d'eau ceux qui passent sous la ligne ou le tropique pour la première fois.

BAPTISIE. s. f. Genre de plantes de la famille des crotalaires.

‡BAPTISTES. s. m. pl. Anciens sectaires.

*BAQUET. s. m. Pierre creuse où les imprimeurs mettent leurs formes pour en nettoyer les caractères. — Petit vaisseau de bois rempli de terreau, sur lequel on sème des graines particulières. — Grand vaisseau où l'on entretient, avec de la cendre et de la poussière de charbon, une chaleur douce et suffisante pour sécher la dorure. — Caisse dont se servent les graveurs pour faire mordre l'eau forte sur les planches. — Vaisseau de cuivre qui n'est pas fini. — Espèce de civière creuse pour les carriers. — Boîte carrée, plate, sans couvercle, où l'on met l'eau gommée sur laquelle on répand les couleurs convenables pour former la marbrure du papier. — *Le Baquet magnétique* est un grand vaisseau de bois, fermé d'un couvercle percé, sur ses bords et dans toute sa circonférence, de trous d'où s'élèvent des tringles de fer poli, terminées en pointes émoussées ou arrondies.

BAQUETER. v. a. Oter l'eau d'un bateau avec une pelle. — jard. *Baqueter l'eau*, c'est verser l'eau sur le gazon avec une pelle.

BAQUETURES. s. f. pl. Vin qui tombe dans le baquet en le mettant en bouteilles.

BAQUIER. s. m. Espece d'arbre à coton.

BAQUOIS. s. m. Sorte de plante exotique.

BAR. s. m. Espèce de bateau dont on se sert sur la rivière de l'Aube, peu différent du bateau marnois. — Mesure de poids en usage sur la côte de Coromandel, qui équivaut à 460 livres de France.

†BARACAQUES. s. m. pl. Religieux japonais qui ne font que méditer et prier.

BARADAS. s. m. Bel œillet rouge-brun.

BARALIPTON. s. m. Sorte d'argument. *Un syllogisme en baralipton.* Ce mot est barbare.

BARALLOTS. s. m. pl. Hérétiques italiens qui mettaient tous leurs biens en commun, et même leurs femmes et leurs enfans.

BARANDAGE. s. m. Sorte de pêche qui était défendue par certaines ordonnances de l'ancien régime.

BARANGE. s. m. Officier grec qui avait les clefs de la ville où se trouvait l'empereur. — On donne aussi ce nom, dans les salines, à un mur du fourneau qui sépare la braise.

BARANGUES ou VARANGIENS. s. m. pl. Gardes anglais des empereurs *grecs*.

*BARAQUE. s. f. Bâtiment fait d'une charpente revêtue de planches de bateau, pour servir aux ouvriers de magasin et de retraite.

BARAQUETTE. s. f. Catarrhe épidémique. — † Râteau de poulie dans un navire.

†BARASHNOM. s. m. Cérémonie par laquelle le grand-prêtre de Paris purifie ceux qui se sont souillés.

BARAQUILLE. s. f. Pâtisserie de farce de perdrix, de poulardes, de ris de veau, etc.

BARAT. s. m. mar. Tromperie, mensonge, malversations, fraude, déguisement de marchandises.

BARATAS. s. m. Espèce de petit rat.

†BARATH. s. f. Sorte de racine des Indes.

BARATHRE. s. m. Gouffre profond, dans l'Attique, en forme de puits, où l'on précipitait les criminels condamnés à mort; les parois et le fond de ce précipice étaient hérissés de nombreuses et fortes pointes. Il y en avait un pareil à Rome, que l'on nommait *Barathrum*.

BARBACÉNIA. s. f. Genre de plantes.

BARACOLLE. s. m. Ancien nom d'un jeu de hasard, que l'on nomme aujourd'hui *Pharaon*.

BARBACOU. s. m. Coucou de Cayenne.

BARBAGANT. s. m. Dans certains endroits, dernière façon que le vigneron donne à la vigne.

†BARBARASSE. s. f. mar. Bosse à croc.

BARBARÉE. s. f. Herbe de sainte Barbe.

*BARBARESQUE. s. m. Petit écureuil.

‡BARBARIAIRES. s. m. pl. Ceux qui, chez les anciens Romains, inspectaient la fabrique des armes.

BARBARICAIRE. s. m. Brodeur en tapisseries, ou qui brode des figures en soie ou en or. *vieux.*

BARBARIN. s. m. Poisson du genre silure; ses petits se nomment *Barbeaux*.

BARBARINE. s. f. Espèce de courge.

BARBARISER. v. n. Pecher contre la langue, se servir d'expressions inconnues. *peu usité.*

*BARBARISME. s. m. † Nom que l'on donnait à la plus ancienne des religions.

BARBAROU. s. m. Raisin d'Afrique.

BARBASTELLE. s. f. Chauve-souris.

*BARBE. s. f. Se dit d'un duvet qui paraît sur les confitures gâtées, et des petites parties de limaille restées sur des corps métalliques, et qu'on peut enlever avec la pierre ou le brunissoir. — Les serruriers appellent *Barbe* la partie du pêne en forme de dents que la clef rencontre dans la serrure pour faire avancer ou reculer le pêne. — C'est la partie de la tête du cheval qui porte la gourmette. — On appelle *Barbes* ou *Barbillons*, de petites excroissances de chair qui s'étendent sous la langue du cheval. — En terme de marine, ce sont les parties du bordage de l'avant vers l'endroit où l'étrave s'assemble avec la quille. — Bandes de toile ou de dentelles, qui pendent aux cornettes des femmes. — En astronomie, on appelle *Barbe d'une comète*, une chevelure lumineuse qui accompagne ou précède la

Digitized by Google

comète. — † On dit, *tirer le canon en Barbe*, pour dire, tirer par-dessus le parapet, de sorte que le coup tiré rase le parapet : ce qui s'appelle aussi *tirer à découvert*.

BARBÉ, ÉE. adj. Se dit, en terme de blason, des coqs et des dauphins dont la barbe est d'un émail différent de celui du reste du corps.

BARBE-DE-BOUC. s. f. Salsifis sauvage.

BARBE-DE-CAPUCIN. s. f. Nigelle de Damas, espèce de chicorée qui a poussé dans une cave.

BARBE-DE-DIEU. s. f. C'est la même plante que le barbon.

BARBE-ESPAGNOLE. s. f. Sorte de plante parasite.

BARBE-DE-RENARD. s. f. Espèce d'astragale épineuse du midi de l'Europe, que Linnée a crue fournir la gomme adragante.

†BARBE-JEAN. s. m. mar. Sous-barbe du beaupré.

BARBELÉ, ÉE. adj. Il se dit des traits de flèche qui ont des pointes aiguës dans leurs ferrures.

BARBELET. s. m. Outil qui sert à faire des hains, et qu'on fixe sur l'établi pour travailler.

†BARBÉLISTES. s. m. pl. Secte de gnostiques.

BARBEROT. s. m. Mauvais barbier. *v.*

BARBETS. s. m. pl. Nom que l'on a donné aux restes des anciens Vaudois et Albigeois qui s'étaient retirés dans les vallées du Piémont.

*BARBETTE. s. f. Sorte de guimpe dont certaines religieuses se couvrent l'estomac. — Cordage qui, sur les galères, fait l'office du grelin des vaisseaux. — Batterie d'un bâtiment sans encaissement dont le plat bord forme les feuillets des sabords. — Canon placé sur la barbette.

BARBEYER. v. n. mar. Se dit des voiles qui ont une sorte de battement ou de mouvement d'ondulation, quand la ralingue se trouve dans la direction du lit du vent. On dit aussi *Faseyer* et *Fasier*.

BARBICAN. s. m. Oiseau gallinacé.

BARBIFÈRE. adj. Qui porte de la barbe. — Il se dit aussi d'une plante odoriférante de la Chine. *Plante barbifère.*

BARBILLE. s. f. Pointe ou filament qui se rencontre aux flancs des monnaies.

†BARBILLÉENS. s. m. pl. Jeux sacrés que l'on célébrait à Éphèse.

†BARBILLONNER. v. a. Relever le barbillon des hains. = BARBILLONNÉ, ÉE. part.

BARBINADE. s. f. Mauvais petit livre.

BARBITON. s. m. Instrument de musique des anciens qu'on a confondu avec la lyre. *On* l'a aussi nommé *Lesbien*, *Lesboum*, *Baramyton*, et *Barmos*. Tous ces différents noms sont *peu usités*.

*BARBON. s. m. Genre de plantes graminées, qui contient un grand nombre d'espèces.

BARBONNAGE. s. m. Qualité, manière d'agir du barbon.

BARBONNE. s. f. Poisson de mer qui ressemble à la perche.

†BARBONS. s. m. pl. Nom donné, sous la minorité de Louis XIV, à certains magistrats âgés qui tunnaient contre le parti de la cour.

BARBOT. s. m. Nom que l'on donne sur les galères à celui qui fait la barbe aux forçats.

BARBOUILLON. s. m. Mauvais musicien. — † Mauvais peintre. — † Homme qui, en parlant, entremêle ses mots de manière à ce que l'on ne comprenne point ce qu'il veut dire. — † Enfant qui, en écrivant, barbouille d'encre tout son papier. *Ce petit enfant est un barbouillon.*

BARBOUTE. s. f. Moscouade chargée de sirop, ou gros grain de sucre à refondre.

*BARBU. s. m. Sorte d'oiseau gallinacé.

*BARBUE. s. f. Sarment avec sa racine.

BARBULE. s. f. Arbrisseau de la Chine, dont les feuilles, lorsqu'on les froisse dans ses mains, jettent ou donnent une très-bonne odeur.

BARBUQUET. s. m. chir. Écorchure ou petite gale qui se forme sur le bord des lèvres.

BARBURE. s. f. Inégalité qui se trouve sur une pièce de métal fondue, et que l'on peut facilement enlever avec le ciseau.

BARBYLE. s. m. Arbre de la Jamaïque.

BARCA. s. m. Espèce de plante.

BARCADE. s. f. Se dit d'une troupe de chevaux ou d'autres animaux, que l'on achète pour les embarquer.

BARCALLAO. s. m. Espèce de morue.

BARCAMAN. s. m. Le turbith des Arabes, espèce de plante.

†BARCE. s. f. Sorte de canon dont on se servait autrefois sur mer. Il est plus court, plus renforcé et d'un plus grand calibre que le fauconneau. On disait aussi *Barcel*.

BARCELONNETTE. s. f. Lit d'enfant nouveau né où il couche jusqu'à l'âge de quatre à cinq ans.

BARCHAUSIE. s. f. Genre de plantes.

*BARD. s. m. blas. Poisson mis dans les armoiries, ordinairement courbé et adossé.

†BARDAÏQUE. s. m. Calni qui, chez les peuples de l'Illyrie, jugeait les soldats ; il était vêtu d'une casaque de poil et d'un capuchon.

*BARDANE. s. f. Dans quelques endroits du midi de la France on donne ce nom à la punaise de bâtiment.

†BARDANIÈRE. s. f. Nom que l'on donne dans certains endroits à des claies qui se placent derrière le chevet du lit pour y attirer les bardanes ou punaises.

BARDAQUE. s. m. Vase de terre poreuse dont on se sert en Égypte pour rafraîchir l'eau.

BARDARIOTES. s. m. pl. Soldats de la garde des empereurs de Constantinople.

*BARDEAU. s. m. Dans l'imprimerie, grande casse dans laquelle on survide les sortes de caractères qui sont en trop grande abondance. — Mulet né de l'accouplement d'un cheval et d'une ânesse.

BARDÉE. s. f. Eau pour laver les terres et en extraire tout le salpêtre aussitôt après le lavage.

BARDENOCHE. s. f. Espèce d'étoffe.

†BARDES. s. m. pl. Ministres et poètes chez les Celtes et les anciens Bretons.

BARDÉSIANISTES. s. m. pl. Hérétiques qui soutenaient que les destinées départies aux hommes étaient toujours justes, et que Dieu même était sujet à ces destinées.

BARDIT. s. m. Chant de guerre des anciens Germains par lequel ils s'excitaient au combat.

BARDOTTIER. s. m. Espèce de plante appelée aussi le *Nattier* ou *bois à natte*.

BARDOU. s. m. Rustre, lourdeau. *v.*

BARER. v. n. vén. Balancer sur la voie.

BARETER. v. n. Crier comme l'éléphant. = BARETÉ, ÉE. part.

BARÈTE. *V.* BARRETTE dans le Dict.

BARFOULS. s. m. Sorte d'étoffe, en pagne des Nègres.

BARGACHE. s. m. Sorte de moucheron.

BARGE. s. m. Genre d'oiseaux du passage qui est très-voisin de celui de la bécasse. — Petit bateau plat. — File de foin. — Monceau de menu bois. *V.* Barge dans le Dictionnaire, sous une autre acception.

BARGELACH. s. m. Oiseau de Tartarie.

BARGUETTE. s. f. Sorte d'armoire dans laquelle on portait les mets chez les officiers du roi. — Espèce de pâtisserie. — En certains lieux, barque pour passer les chevaux. En ce dernier sens, *Barquette* est plus convenable et plus usité. *V.* ce mot.

BARHARHA. s. m. Sorte d'arbre de Madagascar.

BARICOÏTE. *V.* BARYCOÏTE.

BARICOT. s. m. Fruit du baricotier. — Sorte de boisson qui se fait avec ce fruit à Madagascar.

BARICOTIER. s. m. Arbre de Madagascar.

BARIGA. s. m. Soie commune des Indes.

BARIGEL. s. m. Chef des archers à Côme et à Modène. On dit aussi *Barisel*.

BARIGUE. s. m. pêch. Sorte de nasse de figure conique.

BARILLAGE. s. m. Se dit de la totalité des barils d'un vaisseau. — Action de mettre du vin en bouteilles pour l'entrer dans les villes.

BARILLARD. *V.* BARILLAR dans le Dict.

BARILLE. s. f. Plante des Indes dont on tire la soude d'Alicante. — Soude de Valence.

*BARILLET. s. m. Grande cavité placée derrière le tambour de l'oreille. — Corps de bois arrondi qui sert de fond au jeu du piston d'une pompe. — Petit étui dans lequel les cordiers renferment leur jauge. — Sorte de coquille.

BARILLON. s. m. Petit baril ajusté au bout d'un bâton, dont les faïenciers font usage. — C'est aussi le nom d'une espèce de pèse-liqueur.

†BARIOLÉE. s. f. Espèce de plante.

BARIOLURE. s. f. Mouchetures, bigarrure, réunion de diverses couleurs.

Digitized by Google

BARIOSME. s. f. Genre de plantes des Moluques, dont on ne connaît guère que le *fruit*.

BARIPYCNI. adj. m. Se disait, chez les anciens, de cinq des huit sons ou cordes stables de leur système on table de l'étendue des tons.

BARISEL. *V.* Barigal.

BARITE. s. m. Oiseau d'Amérique.

BARITEAUX. s. m. pl. Nom que l'on donne en Amérique à certaines étoffes dans lesquelles on peut tamiser de la farine.

†**BARITIE.** s. f. Sorte de jolie plante.

BARJELADE. s. f. Mélange d'avoine, de pois gris, de vesces, de fèves de marais, que l'on sème pour servir de nourriture aux bestiaux.

BARLIN. s. m. manuf. Nœud que l'on fait au commencement et à la fin d'une pièce de soie.

BARLOTIÈRES. s. f. pl. Petites traverses de fer qui, dans les châssis des vitraux, sont moins épaisses que la traverse dormante.

BARNABITES. s. m. pl. Clercs réguliers de la congrégation de Saint-Paul. *Couvent des Barnabites. Les Barnabites.*

BARNABOTE. s. m. Noble vénitien sans fortune et sans crédit, noble vénitien ruiné.

BARNADÈSE. s. f. Sorte d'arbrisseau des Indes.

BARNET. s. m. Petite coquille univalve.

BARNFIART. s. m. Oiseau aquatique.

BAROCHER. v. n. peint. Ne pas tracer nettement un contour avec le pinceau, ou faire jaillir de la couleur sur le fond. = Baucné, es. part.

BAROCO. s. m. Espèce de syllogisme. *Argument en baroco.* peu usité.

BAROMÉTRIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne le baromètre, qui ressort du baromètre. *Planche barométrique. Mesure barométrique.*

BAROMÉTROGRAPHIE. s. m. Instrument qui indique les variations du baromètre, ou espèce de baromètre adapté à une pendule. — † Celui qui fabrique, décrit, trace les baromètres.

†**BAROMÉTROGRAPHIE.** s. f. Art, science des baromètres. — Description d'une table barométrique, des qualités, usages et variations du baromètre.

BAROMÈTZ. s. m. Racine d'une sorte de polypode de Tartarie, qui a donné lieu à des contes remplis d'absurdités. On la nomme aussi *Agneau de Tartarie, Agneau de Scythe.*

BAROSANÈME. s. m. Espèce de machine inventée pour connaître la force ou la pesanteur du vent.

BAROTIER. s. m. C'est le nom que l'on donnait anciennement à un voiturier.

BAROTIN. s. m. mar. Petit barot qui sert à fortifier les baux et les barots. On appelle *Barotins de caillebotis*, de petites pièces de bois courbes qui servent à faire des caillebotis.

BAROTS. s. m. pl. Pièces de bois qui soutiennent les ponts des vaisseaux. *V.* Bau.

BAROTE. s. f. Vaisseau de bois cerclé en fer, qui sert pour transporter la vendange. *V.* Barate pour une autre définition.

BAROULON. s. m. Espèce de ballet.

BAROUTOU. s. m. Sorte de tourterelle de Cayenne.

†**BAROWIT.** s. m. Dieu de la paix chez les anciens Teutons.

BARQUETTE. s. f. Bateau qui sert pour faire passer des chevaux d'une rive à l'autre, on pour les conduire dans un coche. — †Barque couverte d'une toile et garnie de bancs, dont on se sert dans les provinces méridionales de la France, pour faire des parties de plaisir, on pour transporter des passagers à quelques lieues de leur habitation.

BARRA. s. m. Mesure de longueur dont on fait usage en Portugal pour mesurer les draps, les toiles, etc.; six barras font dix cabidos, et chaque cabidos fait quatre septièmes d'aune de Paris.

***BARRAGE.** s. m. Linge ouvré qui se fabrique à Caen et dans ses environs.

BARRALDÉJE. s. f. Sorte d'arbrisseau.

BARRAS. s. m. Résine de pin maritime.

***BARRE.** s. f. † Chaîne de rochers qui obstruent l'entrée d'un port. — † On appelait anciennement *Barre sacrée*, un instrument de bois, en forme de cassette, et partagé par deux sceptres en sautoir, dont se servaient les Égyptiens dans leurs sacrifices. — Poisson du genre silure. — Séparation pratiquée dans une salle d'assemblée où se placent les personnes qui, n'étant pas membres de cette assemblée, en ont obtenu la permission d'être entendues, etc.

***BARREAU.** s. m. Barre de fer triangulaire pour battre la terre à pipe sur l'établi. — Barre de fer terminée par un gros manche de bois qui sert à faire mouvoir la vis d'une presse à imprimer. — On appelle *Barreau magnétique*, une petite barre d'acier aimantée qui sert à aimanter les aiguilles des boussoles et autres objets.

BARRÉ-BANDÉ. adj. m. blas. Il se dit d'un écu qui est divisé en barres et en bandes.

BARREFORT. s. m. La plus grosse pièce de bois que l'on tire du pin lorsqu'il est abattu.

BARRELIÈRE. s. f. Genre de plantes.

BARREMENT. s. m. Action de barrer les veines d'un cheval; effet de cette action.

***BARRES.** s. f. pl. † Chez les anciens, exercices d'hommes qui combattaient avec de courtes épées.—Lieu de cet exercice entouré de barrières qui séparaient ces hommes des spectateurs.

BARRÉTONNE. s. f. Coiffure en bonnet du grand-maître de l'ordre de Malte.

***BARRETTE.** s. f. Petite barre que les horlogers ajustent dans le barillet pour en maintenir le ressort. — Bande d'or soudée à la cuvette d'une tabatière. — Petite plaque longue que l'on remarque sur certains instrumens ou autres objets.

BARREUR. adj. et s. m. Se dit d'un chien dressé pour la chasse au chevreuil.

BARRIER. s. m. Ouvrier qui tourne la barre du balancier dans les fabriques de monnaies.

***BARRIÈRES.** s. f. pl. Bureaux placés aux frontières pour la perception des droits. On en avait aussi établi sur les grandes routes pour la levée de la taxe affectée à leur entretien.

BARRILLARD. *V.* Barillan dans le D.

BARRILLET. *V.* Barillet dans le Dictionnaire, et dans celui-ci, qui lui sert de Complément.

BARRIQUAUT. s. m. Petit tonneau.

***BARRIQUE.** s. f. Nasse conique qui sert à prendre des lamproies dans la Garonne.

BARRIS. s. m. Espèce de gros singe.

BARROIR. s. m. Sorte de tarière longue et étroite, à l'usage des tonneliers. — Vrille à barrer.

BARROS, BOUCARO ou BUCAROS. s. m. Terre boluire qui sert, dans l'Espagne et le Portugal, à fabriquer des vases propres à faire rafraîchir les boissons.

BARROTER. v. a. Remplir entièrement de marchandises la cale, l'entrepont d'un bâtiment. = Barroté, ée. part.

BARRUTINES. s. f. pl. Sorte de soies de Perse.

BARTHÉLEMITES. s. m. pl. Clercs séculiers dont la fonction est de former des ecclésiastiques.

BARTHOLINE. s. f. Espèce de plantes, ou genre de plantes ou d'orebis.

BARTONIE. s. f. Plante bisannuelle.

BARTRAME. s. f. Genre de plantes.

BARTSIE. s. f. Plante rhinanthacée.

BARUL. s. m Sorte d'ancienne mesure de poivre qui contenait cinquante-quatre livres de poivre. *vieux.*

BARULES. s. m. pl. Anciens sectaires qui soutenaient que le fils de Dieu avait pris un corps fantastique, et que les âmes avaient toutes été créées avant le commencement du monde.

BARYCOÏTE. s. f. méd. Dureté de l'ouïe.

BARYPHONIE. s. f. méd. Faiblesse de la voix, difficulté de parler, d'articuler. *peu usité.*

BARYTE. s. f. L'une des sept terres élémentaires que l'on appelait autrefois *Terre pesante, Terre de spath*, ou *Barote.*

BARYTON. s. m. Il se dit des verbes qui ont ou qui sont censés avoir un accent grave sur la dernière syllabe. — Voix qui tient le milieu entre la taille et la basse-taille.— Instrument de musique semblable à la basse de viole, que l'on fait raisonner avec le pouce au même instant que l'on frappe sur les cordes avec un archet.

BARYTONER. v. a. Chanter. *vieux.*

†**BARYUM.** s. m. Metal de la baryte.

BARYXYLE. s. m. Arbre des Indes.

Digitized by Google

†BARZACKH. s. m. Chez les Turcs, intervalle entre la mort et la résurrection.

BASAAL. s. m. Sorte de petit arbrisseau.

BASANITE. s. f. Pierre de touche des anciens — Sorte de pétrification.

BASCHI. s. m. Mot turc qui, précédé du nom commun à certains officiers du sérail, en désigne le chef. Ainsi l'on dit *Bostangi-Baschi*, le chef des jardiniers, *Bagangi-Baschi*, le chef des fanconniers, etc.

BASCONADE. s. f. La langue basque. v.

*BASCULE. s. f. Dans les métiers à bas, espèce de barre qui passe sur la queue des ondes. — Dans les grosses horloges, levier dont un bout donne sur la roue de la cheville de sonnerie, et l'autre tire un fil de fer ou de cuivre pour faire lever le marteau. — En serrurerie, levier retenu dans son milieu par une goupille, et communiquant à deux verrous.—Machine qui enlève l'eau de la place d'où l'on a tiré un bloc d'ardoise. — Plaque de tôle placée à une distance de deux ou trois pieds de l'ouverture d'une cheminée. — En coutellerie, petit levier à charnière et à ressort de renvoi. — On appelle *Bascule de comptoir*, une petite plaque qui baisse et baisse, au moyen de laquelle on fait tomber, dans le tiroir, l'argent que l'on reçoit. — Il y a aussi des *Bascules de moulins à vent*, etc. — *Bascule de* pt dit encore d'un bateau où l'on enferme du poisson, et qui est construit de manière à ce que l'on puisse entrer dans les cases où le poisson a été déposé. — † Il se dit aussi d'une manœuvre politique par laquelle l'influence d'un parti cède à l'ascendant du parti opposé, et redevient l'objet à son tour d'une faveur passagère.

BAS-DE-CASSE. s. f. Dans l'imprimerie, c'est la partie inférieure d'une casse complète.

BAS-DESSUS. s. m. En musique, voix plus basse que le dessus.

BAS-D'ESTAMIER. s. m. Faiseur de bas au métier. *vieux* et *peu usité*.

*BASE. s. f. On appelle, en anatomie, *Base du cœur*, la partie supérieure et large de ce viscère ; — en optique, *Base distincte*, la distance convenable d'un plan au delà d'un verre convexe. — En botanique, endroit d'une partie qui repose sur une autre partie ; extremité d'une partie quelconque de plante ; le bas des feuilles, des branches ou des tiges. — On appelle *Bases des fluides électriques*, ce qui se combine avec le calorique pour le composer.—On le dit aussi de certaines substances qui forment le principal ingrédient de toute composition chimique ou médicinale.

BASEL. s. m. Petit arbuste de l'Inde.

BASELLE. s. f. Genre de plantes.

*BASILAIRE. adj. des 2 g. Il se dit d'une artère, d'une apophyse, etc. *Os basilaire. Artère basilaire.* — En botanique, se dit de ce qui appartient au bas d'une partie, qui y est fixé ou qui y prend naissance. — *Pédoncule, style basilaire.*

†BASILÉIES. s. f. pl. Fêtes anciennes qui se célébraient à Lébadée, en Béotie.

†BASILES. s. m. pl. Prêtres qui faisaient des sacrifices tous les ans à Saturne.

*BASILIC. s. m. Genre de plantes dont l'odeur est très-forte. — Ancienne espèce de canon de 48 livres de balles. — Étoile fixe dans la constellation du Lion. — Lézard amphibie des Indes, qui porte sur la tête une espèce de capuchon.

BASILICAIRE. s. m. Prêtre qui assistait un pape ou un évêque lorsqu'il disait la messe.

†BASILIDIENS. s. m. pl. Secte d'anciens hérétiques.

BASILIDION. s. m. pharm. Cérat préparé pour guérir la gale.

†BASILINDE. s. f. Fête que l'on célébrait à Tarente en l'honneur de Vénus.

BASIO-CERATO-GLOSSE. adj. m. anat. Se dit d'un muscle qui s'insère à la corne de l'os hyoïde et à la base de la langue. *Le muscle basio-cérato-glosse.* — Il est aussi substantif. *Le basio-cerato-glosse.*

BASIOGLOSSE. adj. et s. m. Qui appartient à la base de la langue. *Le muscle basio-glosse.* — Il est aussi subst. *Le basioglosse.*

BASIO-PHARYNGIEN. adj. m. Se dit de deux muscles qui vont de l'hyoïde au pharynx. *Le muscle basio-pharyngien.* Il est aussi substantif. *Le basio-pharyngien.*

†BASIRIAM-BASCHI. s. m. C'est en Turquie à peu près ce que l'on nomme en France, *Gouverneur de la banque, Chef du commerce*, etc.

BASISTAN, BESESTAN ou BESISTAN. s. m. Endroit où sont construites de nombreuses boutiques en Turquie.

BAS-JUSTICIER. adj. et s. m. auc. jur. Il se disait d'un seigneur qui avait droit de basse-justice.

BAS-MÉTIER. s. m. Métier qui se pose sur les genoux pour faire de petits ouvrages.

BAS-MOULE. adj. et s. des 2 g. Il se dit de ceux qui naissent d'un Français et d'une Grecque.

BAS-OFFICIER. s. m. Dans les compagnies de cavalerie et de dragons, c'est le maréchal-des-logis; dans l'infanterie, le sergent, le caporal, etc. On dit aujourd'hui *Sous-Officier.*

BASQUINE. s. f. On nommait ainsi une robe ample qui était soutenue par un cercle de baleine ou d'un bois flexible.

BASQUINER. v. a. Ensorceler. *vieux.*

BAS-RELIEF. *V.* Relief dans le Dict.

BASSANELLO. s. m. Hautbois vénitien.

†BASSARIDES. s. f. pl. myth. Prêtresses de Bacchus; de Bassaréus, surnom donné à Bacchus.

BASSAT. s. m. On donne ce nom, dans les ardoisières, à un sarreau dont le dos est matelassé.

*BASSE. s. f. Peute douce d'une colline, sur laquelle on accoutume un cheval à courir au galop pour lui apprendre à plier les jarrets. — † Côté extérieur d'un polygone.

BASSE-DE-VIOLE. s. f. Basse de la viole.

BASSE-DE-VIOLON. s. f. Gros violon.

BASSE-EAU. s. f. Il se dit de l'eau qui s'est retirée dans son lit. — On dit *basse-mer*, de la mer qui se remet à sa hauteur première.

BASSE-ÉTOFFE. s. f. Mélange de plomb et d'étain. — Ouvrage fait de plomb et d'étain.

BASSE-JUSTICE. s. f. anc. jur. Juridiction qui ne s'étendait que sur les délits de simple police.

BASSE-LICIER. s. m. Ouvrier qui travaille dans les tapisseries de basse-lice.

BASSER. v. a. Dans les manufactures de lainage, c'est détremper la chaine avec une colle propre à rendre les fils glissans. = Basse, ss. part.

*BASSESSE. s. f. † Figure allégorique.

BASSE-TERRE. s. f. Côte sous le vent.

BASSE-TUBE. s. f. Basse de clarinette à trois octaves et demie pleines. Elle descend aussi bas que le basson, et monte aussi haut que la flûte.

BASSI. s. m. Arbre d'Afrique. — Monnaie de Gomron, de la valeur de deux mamoudis courans. On la nomme aussi *Abassi neuf.* — En Perse, monnaie de billon.

BASSI-COLICA. s. m. méd. Sorte de médicament composé de miel et de différens aromates.

BASSICONDE. *V.* Balisiconde.

BASSICOT ou HAQUET. s. m. Espèce de cage faite en charpente qui sert pour enlever les blocs d'ardoise de l'intérieur des carrières.

BASSIER. s. m. Amas de sable ou de caillous sur lequel il y a peu d'eau, et auprès duquel les bateaux sont quelquefois exposés à s'engraver.

*BASSIN. s. m. Rond de gros sable qui a des bords, où les maçons détrempent de la chaux et font du mortier. — Grande plaque ronde en fer ou en fonte, sur laquelle on bâtit les chapeaux.—Fond du fourneau où l'on met le métal en fusion pour la fonte des cloches. — Instrument avec lequel les lunetiers façonnent les verres convexes. — Grand vase de métal qui a plus de diamètre que de hauteur, à l'usage des chimistes pour les lavages et plusieurs autres opérations.

*BASSINER. v. a. jard. Arroser légèrement. — Chez les boulangers, c'est verser de l'eau ou de la farine sur la pâte quand elle n'est encore qu'à demi faite.

*BASSINET. s. m. Chez les orfévres, sorte de petit bassin qui surmonte le corps d'un chandelier, etc. — En hydraulique, c'est un petit retranchement ciutré qu'on forme sur les bords intérieurs d'une cuvette pour y faire entrer la quantité d'eau distribuée aux particuliers par une ou plusieurs jauges de différens diamètres.

*BASSINOIRE. s. f. On appelle *Bassinoire anglaise*, une machine de métal dans laquelle on met de l'eau bouillante pour

Digitized by Google

servir de chaufferette dans les voyages, ou pour être mise dans le fond du lit d'une personne malade.

BASSINOT, DIABLOTIN ou VOLEUR. s. m. Instrument de musique à vent et à anche, composé de quatre pièces de bois tronées dans toute leur longueur. — Petit bassin pratiqué dans le fond d'un vaisseau, que l'on nomme aussi *Reposoir*.

BASSIOT. s. m. Petit baquet de bois à l'usage des distillateurs; le *faux bassiot* est le baquet en terre où l'on place le bassiot.

†BASSORINE. s. f. Substance particulière tirée de la gomme de Bassora.

†BASSORIQUE. adj. des 2 g. Se dit de la substance qu'on a extraite de la gomme de Bassora. *Substances bassoriques. Acide bassorique.*

BASSOUIN. s. m. Nom donné à un cordage qui tient d'un bout à la ralingue du filet, et de l'autre au halin.

BASSOVE. s. f. Genre de plantes de l'ordre des monopétales.

BASSUS. s. m. Genre d'insectes de la famille des pupivores.

BASTARÈCHE. s. f. Espèce de cabriolet adapté sur le devant d'une voiture.

BASTARNE. *V.* BASTARNS dans le Dict.

*BASTE. s. m. Sorte d'étoffe fabriquée avec des écorces.

BASTIAN. s. m. Frayon de moulin.

BASTINGAGE. s. m. mar. Abri contre le feu de l'ennemi par le moyen des bastingues. — Action de bastinguer. — Ce qui sert à bastinguer.

*BASTION. s. m. Se dit, en anatomie, des parties qui servent de rempart à d'autres, comme le thorax à l'égard du cœur et des poumons, et le crâne à l'égard du cerveau.

BASTIR. v. a. Former un chapeau avec des capades. *Bastir un chapeau.* = BASTI, IE. part.

BASTOGNE. s. f. blas. Il se dit d'une bande alésée en chef sur un écusson.

BASTRINGUE. s. m. Bal de cabaret. — Lieu d'amusemens populaires.

BATACLAN. s. m. Attirail, troupe, cohue, quantité de choses embarrassantes. *Nous nous sommes débarrassés de suite de tout ce bataclan.* famil.

BATADEUR. s. m. Au jeu de revertier, se dit des dames qui font surcaue sur la même flèche où il y en a déjà d'accouplées. Elles sont ainsi nommées, parce qu'elles servent à battre les dames découvertes, sans qu'on soit obligé de se déconvrir soi-même. *Il y a trois batadeurs.*

BATADOIR. s. m. Dans certains endroits, nom qu'on donne aux bancs qui servent à laver les langes des enfans.

BÂTAGE. s. m. Droit ancien que l'on percevait sur les chevaux de bât.

*BATAILLE. s. m. Dans les grosses forges, galerie de la charge et du haut de la cheminée

BATAILLIÈRE. s. f. Petite corde qui fait jouer le traquet d'un moulin en activité.

†BATALA. s. f. Nom qu'on donne à une idole adorée dans les îles Philippines.

BATALOGUE. s. m. Auteur insipide. *v.*

BATAN. s. m. Espèce d'arbre que l'on trouve dans les Indes.

BATANOMÉS. s. f. pl. Toiles qui se fabriquent dans la ville du Caire.

BATARA. s. m. Genre d'oiseaux que l'on trouve en Afrique.

*BATARD, ARDE. adj. et s. mar. On nomme *Bâtard de rocage*, une corde qui lie les ragues et les higots; la plus grande voile d'une galère se nomme *Bâtarde*. — artill. Troisième sorte de pièce ou calibre de France. — On appelle *laine bâtarde*, la seconde laine qu'on lève de la vigogne. — On appelle *pâte bâtarde*, une pâte qui n'est ni dure ni molle; — *lime bâtarde*, une lime douce dont on se sert après la lime rude. — Il se dit aussi de toute plante produite par des semences, à la fécondation desquelles la possière séminale de quelques autres plantes a eu part. — *Le fruit bâtard* est un fruit différent de celui dont il porte le nom; — et l'*arbre bâtard* est celui dont la tige tient le milieu pour la hauteur entre les arbres nains et ceux à demi-tige. — On nomme *Bâtards* des vers propres à amorcer les lignes des pêcheurs.

*BATARDEAU. s. m. Espèce d'échafaud de planches, fait sur le bord d'un vaisseau, qui sert pour empêcher l'eau d'entrer sur le pont, lorsqu'on couche le bâtiment pour le radouber.

BATARDIE. *V. Bâtardière* dans le Dict.

BATARDIER. s. m. Espèce de crible dont on se servait anciennement.

BATATAFE. s. f. Espèce de rave qui croît en Afrique.

BATATE. *V.* PATATE dans le Dict.

BATAULE. s. f. Beurre de bambou.

BATAVIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une goutte de verre en fusion, tombée au fond de l'eau.

BATAYOLLE. s. f. Garde-fou en bois que l'on peut placer en différens endroits du vaisseau.

BÂTE. s. f. Partie polie et luisante d'un corps d'épée sur laquelle la monture se monte. — Bord élevé d'une tabatière qui en forme la cuvette. — Plaque d'étain pour des pièces de rapport. — Cercle intérieur d'une boîte de montre qui paraît quand on a ouvert la lunette.

*BATEAU. s. m. On appelle *Bateau pneumatique* ou *à air*, un bateau par le moyen duquel on peut exécuter sous l'eau toutes sortes de travaux hydrauliques; — mar. *Bateau de loch*, un morceau de bois d'un pouce d'épaisseur, ayant la forme d'un secteur de cercle, qui, chargé de plomb à sa base, est attaché à la ligne de loch, et sert de point fixe pour évaluer la vitesse d'un bâtiment. — Nom d'une plante.

BATEAU DE CUIVRE. *V.* PONTON dans le Dictionnaire sous sa seconde acception.

BATEAU-MÈRE. s. m. Bateau principal d'un convoi de sel qui remonte une rivière. Ce bateau est toujours placé en tête des autres.

BATEAU-PORTE. s. m. Bateau qui sert de porte; bateau qui bouche une entrée.

BATEAU-POSTE. s. m. Bateau dont on se sert sur la Loire et sur le Rhône pour conduire les voyageurs en toute diligence.

BÂTÉE. s. f. Quantité de terre que les ouvriers des glaceries pétrissent avec les pieds.

*BATELAGE. s. m. Fourniture des filets nécessaires pour continuer la pêche. — Transport du poisson pour être vendu. — Conduite d'un bateau ou de plusieurs bateaux. — Stationnement des bateaux.

BATELER. v. a. Conduire un bateau ou des bateaux. — Transporter du poisson. = BATELÉ, ÉE. part. *peu usité.*

BATELERESSQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport, ou appartient aux bateleurs. *peu us.*

†BATENITES. s. m. pl. Sectateurs musulmans qui furent proscrits à cause de leurs erreurs.

†BATHKOL. s. m. Nom que les Juifs donnent à la révélation que Dieu fit de sa volonté au peuple choisi, depuis la prophétie de Malachie.

BATHYERGUS. s. m. Sorte de rat-taupe.

†BATHYLLIE. s. f. Fête que l'on célébrait, dans l'ancienne Grèce, en l'honneur de Diane et d'Apollon. — Danse que l'on exécutait dans cette fête.

BÂTI. s. m. En ébénisterie, fond préparé pour recevoir le placage. — Assemblage de plusieurs parties de menuiserie. — † Faufilure faite avec du gros fil et à grands points, qui lie l'étoffe et la doublure, pour donner à un vêtement l'apparence d'un vêtement fini, afin qu'avant de le terminer il soit essayé sur la personne à qui il est destiné. — Châssis d'une machine à l'usage des horlogers pour fendre les roues.

BATIACE. s. m. Vase à boire des anciens Perses. — Cuivre brillant et pur.

BATIFODAGE. s. m. Plafond de terre grasse et de bourre que l'on a bien mêlées ensemble.

BATIFOLAGE. s. m. Action de batifoler comme les enfans.

BATINE. s. f. La plus simple des selles, rembourrée de poils et couverte d'une grosse toile. On la donne aussi le nom de *Torche*. peu usité en ce dernier sens.

BATIPORTES. s. m. pl. Bordages de chêne qui empêchent l'eau de pénétrer dans la cale.

BATIS. s. m. Plante apétale peu connue. — Arbrisseau des Antilles. — Espèce de poisson du genre des raies.

BATIS MARITIME. s. m. Arbrisseau de la Jamaïque, qui croît près de la mer.

BATISSOIR. s. m. Cercle de fer à l'usage des tonneliers pour réunir les douves d'un tonneau, ou pour les retenir lorsqu'on le construit.

BATMAN. s. m. Poids de Turquie; il y

Digitized by Google

en a un de 6 livres, et l'antre de 26 livres à peu près de Paris. — Double poids de Perse, l'un de 5 livres 14 onces de Paris, pour peser les marchandises, et l'autre de 12 livres 12 onces de Paris, pour peser les alimens.

BATOL. s. m. Fruit du bonduc.

BATOLITE. s. f. Genre de coquilles qui se trouvent dans les rochers calcaires.

*BÂTON. s. m. Morceau de bois de tilleul sur lequel les planeurs nettoient leurs marteaux. — Les orfèvres nomment *Bâton à dresser*, un rouleau qui met de niveau une plaque de métal.—Petit cylindre de formier, garni d'une peau de chien, pour frotter les formes et les autres ouvrages. — Les gantiers appellent *Bâton à gants*, une sorte de fuseau qui sert pour élargir les doigts des gants et le corps des gants. — Chez les lapidaires, morceau de bois propre à égriser les cristaux.—Les serruriers nomment *Bâton rompu*, un morceau de fer en angle plus ou moins coudé; les raffineurs, *Bâton de preuve*, un bâton que l'on trempe dans la chaudière pour essayer la matière cuite; – dans les fabriques de soie, *Bâton du semple*, *Bâton de rame*, *Bâton de gavassinière*, sont trois parties d'un métier.—On appelle *Bâton de croisure*, un bâton rond avec lequel les ouvriers hautelicers croisent le fil de leurs chaînes. — arch. Moulure du bas d'une colonne. — mus. Barre épaisse qui traverse verticalement une ou plusieurs lignes de la portée, et exprime ainsi la quantité de mesures qu'on doit compter en silence. — Rouleau de papier, on bâton de bois avec lequel un maître de musique marque la mesure et les *temps*.—mar. On nomme *Bâton d'giroutte*, un petit mâtereau auquel est fixée la verge de fer qui tient la girouette; – *de flamme*, celui où la flamme est attachée; – *à mèche*, une mèche toujours allumée; – *de pavillon*, le petit mât qui sert à arborer le pavillon; – *de radel ou de guipon*, le bâton où sont attachés les bonchons d'étoupes qui servent à brayer le vaisseau.— bot. On nomme *Bâton royal*, l'asphodèle blanc; – *de Jacob*, l'asphodèle jaune; – *de saint Jean*, la persicaire orientale. — † On appelle *Bâton augural*, un bâton en forme de crosse que l'on remarque sur des médailles antiques; – et † *Bâton pastoral*, celui que l'on remarque dans la main des faunes ou dieux champêtres. — †. On appelle *fête des Bâtons*, une fête que l'on célébrait en Égypte à l'équinoxe d'automne, où l'on se battait avec des perches et des bâtons.

*BÂTON DE JACOB. *V.* RADIOMÈTRE dans le Dictionnaire.

*BÂTONISTE. s. m. Qui sait jouer du bâton, qui se bat au bâton. *un bâtoniste. Presque tous les Bretons sont bâtonistes.*

BÂTONNÉE. s. f. Quantité d'eau que la pompe fournit, sur un vaisseau, chaque fois que joue la brimbale. *V.* ce mot. — adj. f. Se dit d'une serviette que l'on a plice à petits carreaux. *Serviette bâtonnée.*

*BÂTONNER. v. a. Les gantiers disent *Bâtonner des gants*, pour dire, les élargir avec des bâtons faits exprès.

BATOURNER. v. a. Comparer les douves pour les rendre égales. — BATURAGE, sm. part.

BATRACHION. s. m. Espèce de renoncule bulbeuse.

BATRACHOÏDE. s. m. Genre d'animaux qui ressemblent beaucoup aux grenouilles.

BATRACHOMYOMACHIE. s. f. Guerre des rats et des grenouilles; c'est le titre d'un poème burlesque qu'on attribue à Homère.

BATRACHUS. s. m. chir. Espèce de tumeur inflammatoire qui vient sur la langue, et surtout aux enfans.

†BATRACHITE. s. f. Pierre que l'on a cru exister dans le ventre des grenouilles.

BATRACIENS. s. m. pl. Sous-division de reptiles sujets à des métamorphoses.

BATTAGE. s. m. Préparation qu'on donne aux laines et aux cotons en les battant sur une claie de corde. — Temps que l'on emploie à battre la poudre dans les moulins à salpêtre.

*BATTANT. s. m. Loquet qui se lève pour ouvrir, on s'abaisse pour fermer une porte. — Il se dit aussi des barreaux montans qui, avec les traverses, forment le bâti. — Chez les passementiers et tisserands, châssis qui porte le peigne pour frapper la trame. — Chez les menuisiers, morceau de bois qui bat, qui porte sur un autre; – morceau de bois dans lequel s'assemblent les traverses d'un bâti. — On appelle *Battant à manne*, la partie qui porte les espagnolettes; – *à noix*, la partie dont la languette arrondie entre dans une feuillure pratiquée dans les dormans. — Chez les fabricans de rubans, *battant* est la partie du métier où sont les dents d'acier. — Partie d'un moulin à blé qui est attachée par un bout à la meule courante, et par l'autre à l'auget. — On appelle *Battans*, en histoire naturelle, les valves des coquilles, les paremens des ilions, et les parties mobiles du plastron des tortues.

BATTANT-L'ŒIL. s. m. Espèce de bonnat, coiffure négligée des femmes, *peu us.*

BATTARÉ. s. f. Sorte de faux champignons qui poussent dans les bois.

*BATTE. s. f. Grosse masse de bois de la forme d'un chapeau, entourée d'un lien de fer, avec un manche, dont les plâtriers et les faiseurs de ciment se servent pour battre les grès et les tuileaux dont on fait le ciment. — Morceau de bois fort épais avec lequel les jardiniers battent les allées qui sont en recoupe on en salpêtre; ils en ont une plus courte pour plaquer le gazon. — Espèce de petite masse emmanchée à l'usage des maçons. — Règle de carreleur pour niveler les carreaux dans les appartemens. — Fer terminé en massue à l'usage des vanniers pour chasser et serrer les osiers. — Instrument en fer uni, avec un manche de bois, à l'usage des fabricans de peignes. — Règle de bois dont les facteurs d'orgues se servent pour mettre les tables de plomb de niveau. — Espèce de sabre de bois carré par le bout, avec lequel les monnayeurs pressent et frappent les tables dont on fait les moules. — Baguette de tapissiers pour écharpir la laine ou la bourre. — Bâton qui sert à broyer les couleurs chez les marbreurs de papiers.

BATTE-À-BOURRE. s. f. Outil dont les selliers se servent pour battre et réparer la bourre.

BATTEFEU. s. m. Briquet non limé.

†BATTELER. v. a. Se servir de la batte. — BATTELÉ, ÉE. part.

* BATTE-LESSIVE ou BATTE-QUEUE. s. f. Nom commun de la lavandière, oiseau.

*BATTEMENT. s. m. † On appelle *Battement d'épée*, l'action de manier l'épée en plusieurs sens pour avoir prise sur celle de son adversaire.

BATTERAND. s. m. Grosse masse de fer au bout d'un long manche, dont on se sert pour casser les pierres.

*BATTERIE. s. f. Quantité de canons disposés dans plusieurs endroits d'un vaisseau on d'une frégate. — Dans les papeteries, action des pilons dans les mortiers. — Action de fouler les chapeaux; lieu où on les foule et où sont placés le fourneau, la chaudière et les fonloirs. — Assemblage de marteaux pour travailler le cuivre dans les fabriques de ce métal. — Les indigotiers nomment *Batterie* ou *Battoir*, un vase ou vaisseau qui reçoit l'extrait de l'herbe en fermentation, pour le battre et le mettre en composition. — La *Batterie électrique* est une caisse revêtue en dedans d'une feuille d'étain, d'où sort, au moyen de la matière électrique, une détonation dont l'effet est considérable. — † Emplacement où l'on dispose des pièces de canon. – † On nomme *Batterie à ricochets*, celle qui est destinée à tirer le canon à ricochet; – *en rouage*, celle qui est destinée à démonter le canon de l'ennemi; – *directe*, celle qui agit à peu près perpendiculairement contre les côtés des ouvrages de l'ennemi devant lesquels elle est placée; – *de revers ou meurtrière*, celle qui bat le derrière d'un ouvrage; – *en écharpe* ou *de biais*, celle qui ne fait qu'effleurer la partie sur laquelle on tire le canon, et dont le boulet rebondit dans les environs comme une balle de billard qui a frappé une autre bille obliquement; – *d'enfilade*, celle par laquelle on ruine les ouvrages de l'ennemi sur le prolongement des branches de leurs côtés; – *croisée*, celle qui lance les boulets l'un après l'autre en les croisant; – *de marais*, celle formée dans les lieux aquatiques que l'on couvre de fascines et de clayonnage. — Il y a les *batteries de montiers, d'obus, de pierriers, de gabions, de chemin couvert, sur les rochers*, etc., etc.

BATTEUR-DE-FAUX. s. m. Oiseau du nord du Canada, qui est très-peu connu.

Digitized by Google

BATTEUR-D'AILES. s. m. Sorte d'oiseau que l'on voit sur mer, et qui bat des ailes presque continuellement.

†**BATTEURS-EN-ESTRADE.** s. m. pl. Cavaliers que l'on détache pour reconnaître les environs d'un camp.

BATTIN. s. m. Sorte de jonc d'Espagne.

BATTITURES. s. f. pl. Petites écailles qui se séparent des métaux quand on les bat sur l'enclume.

BATTOGUES. s. f. pl. Supplice que l'on inflige en Russie, et qui consiste à meurtrir le dos du patient en le frappant de coups de baguettes.

***BATTOIR.** s. m. Instrument qui sert à battre la terre dont on fait les pipes. *V.* BATTE.

BATTOIRE. *V.* BABATTE dans le Dict.

BATTORIES. s. f. pl. Nom des comptoirs des villes anséatiques chez l'étranger.

***BATTRE.** v. a. Chez les imprimeurs on dit, *Battre la lettre*, pour dire, frapper légèrement avec les doigts sur les pages d'une forme qui vient d'être imposée, pour abaisser les lettres, ou faire descendre les espaces qui seraient trop élevées. — Chez les tireurs d'or, c'est passer les filets d'or ou d'argent sur les moulins pour les aplatir ou les réduire en feuilles à coups de marteau. — *Battre la laine*, c'est l'étendre sur une claie, et l'y ouvrir on séparer à coups de baguettes. — On dit, *Battre à la terre*, pour dire fouler l'étoffe avec la terre en y lâchant un robinet d'eau; — *à sec*, supprimer l'eau et fouler jusqu'au degré de consistance au-delà duquel l'étoffe n'épaissit plus. — *Battre la poudre*, se dit d'un cheval qui trépigne, qui fait un pas trop court et qui avance peu; — *la poudre au terre à terre*, quand il n'embrasse pas assez de terrain avec les épaules, et qu'il fait tous ses temps trop courts, comme s'il les faisait dans une place; — *la poudre aux courbettes*, lorsqu'il les bâte trop et les fait trop basses; — *la poudre au pas*, lorsqu'il va un pas trop court et qu'il avance peu, soit qu'il aille au pas par le droit, ou sur un rond, on qu'il passége. — vén. On dit *le cerf bat l'eau*, lorsqu'il est dans l'eau. — *Battre l'eau*, au figuré, c'est faire un travail vain ou inutile. — † En termes de guerre, on appelle *Battre en brèche*, tirer avec le canon pour faire une ouverture capable de faciliter l'assaut ou l'entrée dans une place; — *par camarades*, tirer plusieurs canons sur un même ouvrage, soit d'une batterie ou de plusieurs; — *en salve*, tirer tout à la fois les canons sur un ouvrage en brèche; — *en écharpe*, battre un ouvrage sous un angle au plus de vingt degrés; — *de biais*, battre un ouvrage par réflexion; — *en sape*, battre un ouvrage par la base de son revêtement; — *en ruine une place*, détruire les édifices par tous les moyens possibles de destruction.

***BATTUE.** s. f. Creux que fait le poisson dans la bone pour s'y enfoncer pendant l'hiver. — On dit, *faire la Battue*, en termes de triage de soie, pour dire fouetter avec un balai les cocons dans la bassine pleine d'eau chaude. — † Action d'une patrouille qui marche sur tous les sens, dans l'intérieur d'un jardin royal ouvert au public, pour s'assurer si quelqu'un y est resté après la fermeture des grilles.

***BATTURE.** s. f. Mordant composé de cire, d'huile de lin et de térébenthine, à l'usage des doreurs. — mar. On appelle *Battures*, un banc de sable, de roches, etc., qui s'élève vers la surface de l'eau, et sur lequel les vaisseaux ne pourraient passer sans danger.

BATTUS. s. m. pl. Anciens pénitens qui se mortifiaient en se donnant rudement la discipline.

BATZ. s. m. Monnaie d'Allemagne qui vaut 14 ou 15 centimes de France. — Monnaie de Suisse qui a différentes valeurs suivant les cantons, et selon l'alliage dont elle est composée.

BAU. s. m. Poste que choisissent les pêcheurs à l'assaugue pour ne point endommager les filets des autres pêcheurs. On dit aussi *Bol* en ce sens. — Solive placée avec plusieurs autres en travers du vaisseau pour le soutien des tillacs et l'affermissement des bordages. — On appelle *Bau de dale*, le premier bau placé vers l'arrière; — *de lof*, le dernier vers l'avant, à l'extrémité; — *maître bau*, celui qui est placé à l'endroit le plus large du vaisseau; — *faux Baux*, des pièces de bois, semblables aux baux, et disposées à cinq ou six pieds de distance l'une de l'autre sous le tillac, pour fortifier le fond et former le faux pont d'un grand vaisseau. — *Ma tre Bau* désigne la plus grande largeur d'un vaisseau. *Ce vaisseau a 30 pieds de maître bau dans sa largeur.* — On dit, dans la Provence, *tirer le Bau*, pour dire, lever les filets que l'on traîne.

BAUBI. s. m. Chien dressé pour la chasse du renard, du lièvre et du sanglier.

BAUCHE ou **BAUGE.** s. f. Espèce d'enduit que l'on met sur les murs. *vieux.*

BAUCIANT. s. m. Espion. *vieux.*

BAUDAU. s. m. pêch. Corde d'usffe dont on se sert pour monter les bourdigues.

BAUDEMENT. adv. Gaîment, joliment, librement, plaisamment. *vieux.*

BAUDES. s. f. pl. mar. Parties qui sont attachées aux filets des madraguez.

***BAUDETS.** s. m. pl. Nom de deux tréteaux sur lesquels les scieurs de long posent leurs pièces de bois.

BAUDISSÉRITE. s. f. Magnésie carbonatée. — Minéral de magnésie.

BAUDOSE. s. f. Instrument de musique à cordes en usage au temps de Charlemagne.

BAUDOUINAGE. s. m. Accouplement des ânes. *vieux* et *inusité.*

BAUDOUINER. v. a. Engendrer un âne. = BAUDOUINÉ, ée. part. *vieux* et *inusité.*

***BAUDRIER.** s. m. Cuir de vache dont on se sert pour faire des escarpins. — Sorte de varec.

BAUDROIE. s. f. Sorte de poisson du genre des lophies.

BAUDROYEUR. s. m. Corroyeur. *v.*

BAUÉRE. s. f. Arbrisseau à fleurs roses.

BAUFFE. s. f. Grosse corde, le long de laquelle sont distribuées des lignes garnies d'hameçons. On la nomme aussi *Maîtresse-corde.*

BAUFRER. v. a. Manger avidement. On dit aussi *Bâfrer*. bas *et inusité.*

BAUFREUR. s. m. Qui mange avidement. On dit aussi *Bâfreur*. bas *et inusité.*

BAUHINE. s. f. Genre de plantes.

BAUQUE. *V.* BAUGE dans le Dictionn.

BAUQUIÈRES. s. f. pl. Lèvres des baux ou bordages d'épaisseur qui règnent intérieurement tribord et bâbord dans toute la longueur du vaisseau, et sur lesquels portent les baux.

BAURD-MANNETJES. s. m. Espèce de singe, voisine du macaque à crinière.

†**BAUTÉ.** s. f. Nom d'une secte philosophique de l'Indostan, qui passe pour athée.

BAVANG. s. m. Grand arbre des Moluques, dont toutes les parties exhalent une odeur d'ail.

BAVARDIN. s. m. Babillard. *vieux.*

BAVARDISE. s. f. Propos de bavard. *Il ne dit que de fades bavardises.* famil.

†**BAVAROIS, SE.** adj et s. De Bavière, originaire de la Bavière. *Les Bavarois. Un Bavarois. Costume bavarois.*

BAVASSER. v. n. Parler sans rien dire, inutilement; faire du bavardage. *peu usité.*

BAVÈRE. *V.* BAURE.

***BAVETTE.** s. f. Bande de plomb qui couvre le bord et le devant des chêneaux, et que l'on place aussi sur les grandes couvertures d'ardoises. — Plastron de chiffons que les boyaudiers suspendent à leur cou pour garantir leurs vêtemens des taches qu'ils pourraient recevoir.

BAVIÈRE. s. f. Sorte de cornette de taffetas dont anciennement on ornait le casque ou l'armet.

BAXANA. s. m. Sorte d'arbre des Indes auquel quelques auteurs donnent la propriété d'être un contre-poison, et dont d'autres regardent l'ombre seulement comme mortelle.

BAYAD. s. m. Genre de poissons de la famille des osseux.

BAYADE. s. f. Variété d'orge que l'on ne sème ordinairement que vers le printemps.

BAYADÈRES. s. f. pl. Femmes indiennes dont la fonction est de danser devant les pagodes; courtisanes. On dit aussi *Balladères.*

BAYATTE. *V.* BAIETTE.

BAYART. s. m. Espèce de civière.

†**BAZA.** s. m. Nombre de péchés qui, suivant la doctrine des Mages, est expié dans la proportion du nombre d'œuvres expiatoires que fait le pénitent.

BAZAC. s. m. Sorte de coton filé qui vient de Jérusalem. — Toile de coton que l'on fabrique dans la Syrie et ses environs.

BAZAN. s. m. Espèce de chèvre sauvage.

Digitized by Google

*BAZAR. s. m. † Lieu nouvellement disposé à Paris pour l'exposition des objets d'arts et des produits de l'industrie française.

BAZARACO. s. m. Monnaie d'étain et de cuivre de peu de valeur, qui a cours dans le royaume de Goa.

BAZAT. s. m. Sorte de coton qu'on fabrique dans la Hollande.

†BAZEND. s. m. Nom du livre le plus authentique de la religion de Zoroastre.

BAZZO. s. m. Petite monnaie allemande qui vaut à peu près deux sous de France.

†BB. s. m. Signature de la seconde feuille d'un ouvrage dont le nombre de feuilles qui composent on doivent composer un volume a obligé de commencer un autre alphabet. *Feuille BB. Signature BB.* — Quelquefois les volumes sont si considérables que les alphabets sont triplés, quadruplés. Cet usage est tombé en désuétude, et on ne se sert plus guère que de chiffres.

BDELLA. s. m. Espèce de sangsue. — Nom de l'arbre qui produit le bdellium. *V.* ce dernier mot dans le Dictionnaire.

BDELLE. s. f. Genre d'arachnides.

BEARFICH. s. m. Animal de Norwége qui suce et ronge la morue ainsi que d'autres poissons.

*BÉATIFICATION. s. f. Expérience d'électricité par laquelle on entoure d'une auréole électrique la tête d'un homme ou d'un enfant.

BEAUCERON, NNE. adj. et s. De la Beauce, originaire de la Beauce.

BEAU-CHASSEUR. s. m. Chien courant qui donne beaucoup de voix dans la poursuite du gibier, et qui, en chassant, tient toujours sa queue retroussée sur les reins.

BEAUCRIER. s. m. Sorte de raisin.

BEAUFORTIE. s. f. Espèce d'arbrisseau.

BEAUHARNAISE. s. f. Espèce de plante qu'on ne trouve qu'au Pérou.

BEAUMARIS. s. m. Espèce de squale, gros poisson de mer.

BEAUMARQUET. s. m. Nom d'un joli petit oiseau, le pinson d'Afrique.

BEAU-PARTIR. s. m. Vigueur du cheval à partir de la main sur une ligne droite, sans qu'il s'en écarte depuis son partir jusqu'à son arrêt. *Ce cheval a un beau-partir.*

BEAU-REVOIR. s. m. Se dit de l'action du limier qui bande fort sur la bête et sur le trait, étant sur les voies. — Il se dit aussi de la vue perçante qui fait découvrir facilement le pied d'un animal sur le terrain humide. *Il fait beau-revoir.*

BEAU-SEMBLANT. *V.* FEINTS dans le D.

*BEAUTÉ. s. f. † Figure allégorique.

BEAUTURE. s. f. mar. Disposition au beau temps, apparence de beau temps durable. Ce mot était particulièrement en usage sur les vaisseaux de la compagnie des Indes.

BEAUVAISIN, NE. adj. et s. Qui est de Beauvais.

BEAUVEAU. s. m. Instrument de bois ou de fer en forme d'équerre, à branches mobiles, dont les géomètres se servent pour transporter un angle d'un endroit à un autre. On dit aussi *Beveau, Beureau, Biveau* ou *Bureau.*

BEAUVOTTE. s. f. Espèce d'insecte de la famille des scarabés.

BEBE. s. m. Espèce de poisson, le mormyre du Nil. — † Nom donné aux femmes de très-petite taille par allusion à Bebé, nain de Stanislas, roi de Pologne.

BEBI. s. m. Sorte de toile de coton qui se fabrique à Alep.

*BEC. s. m. Partie fendue d'une plume. — Les serruriers appellent *Bec-d'âne*, une sorte de burin à deux biseaux et formant le coin, mais dont les côtés s'arrondissent en s'évasant. — On appelle *Bec-de-cane*, une espèce de clou à crochet à l'usage des couteliers; — † et une espèce de poignée ovale en fer, avec laquelle on ouvre certaines portes d'un appartement. — On nomme *Bec-de-canon*, un outil avec lequel les menuisiers dégagent le derrière des moulures. — On dit *Bec à Bec*, pour dire nez à nez; face à face l'un de l'autre, *familier* en ce dernier sens.

BEC-ALLONGÉ. s. m. Sorte de poisson.

BÉCARD. s. m. Sorte d'oiseau dont le grand bec est recourbé à son extrémité.

BÉCARDE. s. f. Espèce de pie-grièche de Cayenne.

BECCADE. s. f. Action de manger, en parlant des oiseaux de proie. On disait autrefois *Becquée de l'oiseau.*

BEC-COURBÉ. s. m. Espèce d'oiseau aquatique, on qui se plaît dans l'eau.

BEC-CROCHE. s. m. Sorte d'oiseau qui se nourrit d'écrevisses.

BEC-CROISÉ. s. m. Oiseau granivore dont les deux parties du bec sont placées obliquement l'une sur l'autre, presqu'en forme de tenailles.

BEC-DE-CANE. *V.* Bec, à sa troisième définition.

BEC-DE-CIGOGNE. s. m. Espèce de géranium, plante.

BEC-DE-CIRE. s. m. Espèce d'oiseau dont le bec est d'un rouge de laque, de manière que, pour rendre sa dénomination plus exacte, il eût fallu dire, *Bec-de-cire-d'Espagne.*

*BEC-DE-CORBIN. s. m. Vase dont on se sert pour transvaser une liqueur dans certaines opérations chimiques. — Vaisseau de cuivre à bec à l'usage des raffineurs pour verser le sirop de sucre dans les formes. — Instrument de fer en crochet au moyen duquel le calfat tire la vieille étoupe d'une couture ou d'entre les joints des bordages d'un bâtiment. — Crochet de fer qui fait partie de l'arçon, outil de chapelier. — Sorte de ciseau emmanché dans le bec-d'âne, qui sert aux arquebusiers à nettoyer les mortaises et à sculpter les bois de fusil. — Figure faite en crochet qui entre dans la broderie des parterres. — Dans les manéges, pince du cheval.

BEC-DE-CORNE. s. m. Nom qu'on a donné au calao.

BEC-DE-CUILLER. s. m. Prolongement osseux qui est situé dans l'intérieur de l'oreille au-dessus de la trompe d'Eustache.

BEC-DE-HÉRON. s. m. Espèce de plante de la famille des géraniums.

BEC-DE-PIGEON. s. m. Espèce de plante de la famille des géraniums.

BEC-D'OISEAU. *V.* ORNITHORYNQUE.

BEC-DE-PERROQUET. s. m. Nom qu'on a donné à une espèce de coquille.

BEC-EN-CISEAUX. s. m. Sorte d'oiseau dont le bec est fait en forme de ciseaux.

†BEC-EN-CUILLER. s. m. Sorte d'oiseau dont le bout du bec a la forme d'une cuiller.

BEC-EN-POINÇON. s. m. Petit oiseau dont le bec est extrêmement pointu.

†BÉCHAMELLE. s. f. Espèce de sauce. *Sauce à la béchamelle.* On dit aussi *Béchamel.*

BÉCHET. s. m. Espèce de chameau.

BECHLEC ou BESLIK. s. m. Monnaie d'argent de Turquie, qui vaut cinq paras, ce qui fait à peu de chose près neuf sous de France.

†BÉCHOF. s. m. Sorte de punch anglais où l'on met du vin, du sucre, du citron, etc.

BÉCHOT. s. m. Nom que l'on donne souvent au bécasseau et à la bécassine.

BÉCHOTTER. v. a. jard. Donner un petit labour avec la bêche. = BÉCHOTTÉ, ÉE, part.

BECKÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des épilobiennes.

BECKMANNE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

BECMARE. s. m. Genre d'insectes coléoptères que l'on a aussi nommés *Attelabes.*

BÉCONQUILLE. s. f. Racine qui a, comme l'ipécacuanha, la propriété de faire vomir.

BECQUÉ, ÉE. adj. blas. Se dit d'un oiseau dont le bec est d'un autre émail que le corps.

BECQUILLON. s. m. En fauconnerie, se dit du bec des jeunes oiseaux de proie.

BEC-ROND. s. m. Nom donné à des bonvreuils et à des gros-becs.

BECS-FINS. s. m. pl. Famille nombreuse d'oiseaux.

BÉCUANT. s. m. On nomme ainsi, dans les carrières d'ardoises, un délit en pente.

BÉCULS. s. m. pl. Se dit de certaines pièces qui soutiennent l'échafaud des ardoisiers.

BÉDA. s. m. Mine d'or et d'argent, mêlée de fer, découverte au Potosi. — Nom malabare d'un livre sacré des Indous. *V.* VÉDA ou VIDAM.

BÉDAUDE. s. f. Espèce de chenille.

† BÉDEAT. s. m. Droit qui se lève en Turquie sur les soies, les cotons, etc.

*BEDEAU. s. m. Nom trivial que l'on donne à quelques insectes coléoptères.

BÉDELIN. s. m. Sorte de coton qui se fabrique dans le Levant.

Digitized by Google

BÉDORÉ. s. m. Espèce de pigeon dont les pates sont jaunâtres.

BÉDOUIN. s. m. Arabe errant des déserts. *Les Bédouins*

BÉDOUSI. s. m. Arbrisseau qui croît dans l'île de Madagascar.

BEEBOCK ou BEEKBOK. s. m. Nom d'une variété de l'antilope nanguer, nommé aussi *Chèvre-pôle*.

BÉELZÉBUB. s. m. Divinité que l'on invoquait, dans l'ancienne Rome, pour être délivré des insectes ailés. On la nommait aussi *Dieu-Mouche*.

BEÉLZEBUTH. s. m. Espèce de singe noir d'Amérique.

BÉEMERLE. s. m. Espèce d'oiseau que les Nurembergeois regardent comme précurseurs de la peste.

BÉENEL. s. m. Sorte d'arbre des Indes, voisin des crotons.

BEESHA. s. m. Espèce de bambon.

*BEFFROI. s. m. Assemblage de charpente qui soutient le meulage d'un moulin. — Charpente qui soutient les cloches d'une église. — Sorte d'oiseau. — blas. On nomme *Beffroi de sairs*, trois rangées de vairs dans l'écu.

BÉGARDS. s. m. pl. Sectaires qui pensaient que l'on peut acquérir en cette vie un tel degré de perfection, que l'on soit impeccable, et que l'on ne puisse plus avancer dans la grâce céleste.

BÉGAULT. s. m. Nigaud, niais. *vieux.*

BÉGLEBERG, BÉGLIER-BEY, ou BEGGLIER-BEY. s. m. Vice-roi en Turquie, gouverneur d'une province turque.

† BÉGLER. s. m. Chef d'une milice de Turquie.

BÉGONE. s. f. Sorte de plante à laquelle on a aussi donné le nom d'*Oseille sauvage*.

BÉGUETTES. s. f. pl. Pince dont les serruriers se servent pour prendre le fer dans diverses opérations.

BÉGUIL. s. m. Fruit du béguilier.

† BÉGUILIER. s. m. Arbre à fruits qui croît en Afrique.

BÉGUINS. s. m. pl. Hérétiques pauvres, se disant frères des tiers-ordres de Saint-François.

BÉGUNE. *V.* Bacnan dans le Diction.

BÉHÉMOTH. s. m. Animal dont il est parlé dans le livre de Job; les uns croient que c'est le rhinocéros; d'autres, l'hippopotame; d'autres enfin croient que c'est le morse ou vache marine.

† BEHESTHT. s. m. Séjour des bienheureux, selon la religion des anciens Parsis.

BÉHOURD, BOHOURT ou BOUHOURT. s. m. Combats que l'on faisait à cheval la lance au poing. — † Courses de lances dans les réjouissances publiques.

BÉHOURDER. v. n. Galoper, lutter, jouter, faire des exercices militaires avec des lances sans pointes, et des boucliers. On disait aussi *Behorder*. vieux.

BEIJRÉE. s. m. Faucon des Indes.

BEIDELSAR ou BED EL OSAR. s. m. Plante dont on se sert en Afrique contre la morsure des bêtes venimeuses.

BÉJAR ou BÉJARIE. s. m. Arbrisseau de la famille des rhodoracées.

BÉJUGO. s. m. Arbrisseau sarmenteux de la famille des hippocrateacées.

† BEKTACHIS. s. m. Ordre moderne de religieux turcs qui peuvent se marier.

BEKÉE. *V.* BECKEE.

BEL. *V* BAAL dans le Dictionnaire.

*BEL. s. m. Grand dieu des Chaldéens.

BELA-AYE. s. m. Arbre qui croît à Madagascar.

BELADAMBOC. s. m. Espèce de liseron dont le suc laiteux, mêlé avec de l'huile et du gingembre, forme un liniment propre à guérir la morsure d'un chien enragé.

BELAME. s. m. Le chypré à bec de la mer Rouge, sorte de poisson.

BELAMIE. s. f. Mauteau, tunique. *v.*

† BELBOGIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait autrefois dans la Slavonie en l'honneur du dieu blanc.

*BÉLANDRE. s. m. Caisson entouré de rideaux dont on se sert dans les armées pour transporter des malades.

BÉLASSES. s. f. pl. Jarres blanches dont on fait des radeaux pour naviguer sur le Nil.

BELCHITE. s. f. Espèce de laine qui se fabrique en Espagne.

† BÉLE. s. m. Sorte de bâton à deux bouts, de chacun desquels on fait sortir un fer aiguisé, au moyen de la pression d'un bouton.

BÉLEDIN. s. m. Espèce de soie que l'on tire des Indes.

BÉLÉE. s. f. Corde garnie d'hameçons. Les pêcheurs disent, *pêcher à la Bélée*, pour dire, établir une corde qui porte les hains entre deux eaux, au moyen du lest et des lignes.

BÉLELAIS. s. m. Taffetas que l'on fabrique dans le Bengale.

BELFAIT. s. m. Belle action. *vieux.*

BELGE. adj. et s. des 2 g. De la Belgique, qui est originaire de la Belgique. *Les Belges sont braves. Troupes belges.*

† BÉLIAL. s. m. Idole qu'adoraient les anciens Ninivites.

† BÉLIDES. s. m. pl. Fils, enfans ou descendans de Bélus.

* BELIER. s. m. Machine nouvelle propre à l'enlèvement de l'eau d'une rivière, par le moyen de la puissance même du courant. — † myth. Attribut de Mercure. — † Figure allegorique.

*BÉLIÈRE. s. f. Anneau qui est dans l'intérieur du dessus d'une lampe d'église. — Anneau qui soutient une pendeloque, un pendant d'oreille.

† BÉLINOMIE. s. f. Sorte d'herbe avec laquelle les Gaulois empoisonnaient quelquefois leurs flèches.

BÉLINUM. s. m. Sorte de céleri sauvage.

† BÉLISAMA. s. f. Déesse des Gaulois à qui l'on sacrifiait des victimes humaines.

BÉLITRAILLE. s. f. Troupe de bélitres, bande de gueux ou mendians. *vieux* et *pop.*

BÉLITRERIE. s. f. Gueuserie; métier, action de bélitre. *vieux* et *peu usité.*

BELLADONE. s. f. Genre de plantes de la famille des solanées.

BELLAGINES. s. f. pl. On donne ce nom à un ancien recueil des lois des Gothis.

BELLA-MODAGAM. s. m. Nom d'un arbre des Indes.

BELLARDIE. s. f. Genre de plantes qui comprend la cocrète trixage. — On donne aussi ce nom au tantane.

BELLÂTRE. adj. et s. des 2 g. Il se dit d'une personne qui a un air de beauté, une beauté mêlée d'une certaine fadeur. *vieux* et *popul.*

*BELLE. s. f. Perche qui soutient les bannes d'un bateau. — Endroit le moins élevé d'un bâtiment, entre la grande retbattue et celle de l'avant. On dit aussi *Entbelle*, qui est préferable. — *Pointer le canon en belle*, c'est pointer carrément un vaisseau.

BELLE-À-VOIR. s. f. Jolie plante à fleurs rosacées, que l'on nomme aussi *Belvédère.*

BELLE-DE-VITRY. s. f. Nom qu'on donne à une variété de pêche.

BELLE-D'UN-JOUR. s. f. Espèce de fleur. On donne ce nom à l'hémerocale et l'asphodèle dans quelques endroits.

BELLE-ET-BONNE. s. f. Sorte de poire.

BELLENDÈNE. s. f. Genre de plantes peu distinct de celui des protées.

BELLE-PUCELLE. s. f. Nom d'une renoncule agreste.

BELLÈQUE. s. f. Nom vulgaire de la foulque, sorte d'oiseau plongeur.

BELLÉRIUS. s. m. Espèce de myrobalan.

BELLÉROPHE. s. m. Genre de coquilles de la famille des nautiles.

BELLEVALIE. s. f. Genre de plantes à étamines monadelphes à leur base.

†BELLI. s. m. Épreuve qu'on emploie en Guinée envers un homme soupçonné d'un crime. — † Association mystérieuse des noirs dans la Guinée.

BELLICANT. s. m. Sorte de poisson.

BELLICULE. s. m. L'ombilic marin, espèce de coquille.

†BELLIDOVY. s. m. Hymne religieux que les Sogonos, docteurs de la Guinée, apprennent à la jeunesse.

BELLIE. s. f. Sorte de plante de la famille des corymbifères.

†BELLIMO. s. m. Grand-prêtre de Guinée, qui, dans l'épreuve du Belli, frotte la main de l'accusé avec une drogue qu'il a composée avec du suc de certaines herbes et d'écorces d'arbres; s'il est coupable, cette drogue imprime sur sa peau la marque d'une brûlure.

*BELLISSIME. s. f. Sorte de poire. — Nom qu'on donne aussi à une très-belle tulipe.

BELLON. s. m. Grand cuvier de pressoir. — Genre de plantes. — Colique metallique

Digitized by Google

qui occasione des tiraillemens d'entrailles extrêmement douloureux, maladie qui est souvent produite par les exhalaisons des mines de plomb.

BELLONAIRES. s. m. pl. Prêtres ou sacrificateurs de Bellone.

†**BELLONARIES.** s. f. pl. Sacrifices, fêtes en l'honneur de la déesse Bellone.

BELLUGE ou **BELLUGA.** s. m. Nom qu'on donne au grand esturgeon.

BELNAU. s. m. Espèce de tombereau.

BÉLO. s. m. Arbre des Moluques auquel l'on donne aussi le nom de *bois de pieux*.

BÉLOÈRE. s. m. L'abutilon à feuilles de peuplier, espèce de plante.

†**BÉLOMANCIE.** s. f. Divination qui se faisait, chez les Orientaux, par le moyen des flèches, avant de commencer une opération militaire.

†**BÉLOMANCIEN.** s. m. Celui qui exerçait la bélomancie, qui devinait par la bélomancie.

BÉLONE. s. m. Nom spécifique d'un esoce, sorte de poisson marin.

BÉLOSTOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères; punaise d'eau.

BEL-OUTIL. s. m. Petite enclume longue, étroite, un peu couvexe, à l'usage des orfevres.

BELOUZE. s. f. Pièce d'étain que le potier a placée sur son tour. On dit aussi *Blome*.

†**BELTRAME.** s. m. Personnage de comédie chez les anciens.

BÉLUGA. s. m. Dauphin blanc, poisson.

BELUQUE. s. m. Outil qui servait dans certains pays pour extraire les dards.

BELUSTEAUX. s. m. Nom que l'on donnait anciennement à une sorte de lutte dans laquelle les lutteurs entrelaçaient leurs doigts.

BELUTTA. s. m. Arbre du Malabar. — On appelle *Belutta amet podi*, un arbuste dont les feuilles en décoction guérissent la morsure des serpens; — *arili*, le laurose des Indes; — *kanelli*, une sorte d'arbre qui ressemble au caliptrante; — *modela macu*, un genre de renouées; — *onapu*, une balsamine voisine de la fasciculée; — *tyampakam*, un des arbres que l'on nomme *bois de fer*; — *tyaravelli*, l'achit pédiaire.

***BELVÉDÈRE.** s. m. Petit bâtiment construit dans le fond d'un jardin, d'un parc, sur un terrain plat ou sur une éminence, pour y prendre le frais ou se mettre à l'abri des rayons du soleil ou des injures du temps. — Simple berceau de treillage élevé sur une terrasse ou ailleurs, d'où la vue peut s'étendre dans le lointain. — † Sorte de construction isolée que l'on a pratiquée dans certaines maisons de grandes villes, au-dessus de la toiture.

BELVISIE. s. f. Genre de fougères.

BÉLYTE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

BELZÉBUTH. *V.* Belzébuth.

BELZOF. s. m. Arbre à benjoin, qui croît dans le royaume de Siam.

BEMBÉCIDES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

BEMBEX. s. f. Sorte d'insecte de la famille des fouisseurs.

BEMBIDION. s. m. Espèce d'insecte coléoptère qui fréquente le bord des eaux.

BEMBINE. adj. f. Se dit de la table isiaque, parce qu'elle appartenait au cardinal Bembo, qui, selon quelques-uns, la tenait du pape Paul III, et, selon d'autres, l'avait achetée d'un chaudronnier après le sac de Rome.

BEMBRICE. s. m. Arbrisseau dont les larges feuilles servent à couvrir les maisons à la Cochinchine.

†**BÉMIDDEMAR.** s. m. Nom hébreu du livre des Nombres, l'une des divisions de l'ancien Testament.

BÉMOLISER. v. a. Armer de bémols une clef ou des notes. — *Bémolisé, ée.* part.

BÉNAFOULI. s. f. Riz du Bengale.

BEN-ALBUM. s. f. Espèce de plante de la famille des alexiteres.

BÉNAR. s. m. Espèce de gros chariot monté sur quatre roues.

BÉNARDE. s. f. Serrure qui s'ouvre des deux côtés. — adj. f. *Serrure bénarde*.

BÉNARIS. s. m. Nom qu'on donne, dans le Languedoc, à l'oiseau appelé ailleurs *Ortolan*.

BÉNASTRE, s. m. Petit parc de clayonnages ouverts, qui sert pour la pêche.

BÉNATAGE. s. m. Dans les salines, nom qu'on donne aux fonctions, au travail ou à l'ouvrage des benatiers.

BÉNATE. s. f. Caisse d'osier qui peut contenir douze pains de sel. — Quantité de sel qui entre dans une caisse.

BÉNATIER. s. m. On donne ce nom, dans les salines, à celui qui fait des benates.

BÉNATH. s. m. En Arabie, petite pustule rougeâtre qui s'élève sur le corps, pendant la nuit, après avoir sué.

BÉNATON. s. m. Espèce de petite caisse dont on se sert dans les salines.

BÉNAUT. s. m. Baquet cerclé, à deux mains de bois, pour transporter la vendange.

BÉNDALA. s. m. Danse qui est fort en usage parmi quelques peuples arabes.

BÉNDIDIES. s. f. pl. Fêtes et jeux que l'on célébrait à Athènes en l'honneur de la déesse Bendis.

BÉNÉDICTINS. s. m. pl. Ordre de religieux qui suivent la règle de saint Benoît.

BÉNÉDICTINES. s. f. pl. Ordre de religieuses soumises à la règle de saint Benoît.

BÉNÉDICTIONNAIRE. s. m. Livre d'église qui contient la partie des bénédictions.

BÉNÉFICENCE. *V.* Bienfaisance dans le Dictionnaire.

***BÉNÉFICIAIRE.** s. m. Officier public à Rome, qui était dépositaire du registre des bénéfices; collecteur des droits et des impôts. — Il se dit des volontaires, des soldats ou officiers élevés à des grades supérieurs par les tribuns ou d'autres magistrats; et de ceux de ces soldats qui avaient mérité un congé honorable. *Les bénéficiaires. C'est un bénéficiaire. Il s'est rendu bénéficiaire par sa valeur.*

BÉNÉFICIATURE. s. f. Bénéfice du chantre.

***BÉNÉFICIER.** v. a. Tirer du bénéfice, du profit. *On ne pourra guère bénéficier sur cette marchandise.* — On le dit aussi, dans l'exploitation des mines, du plus ou moins de facilité qu'on trouve à extraire le métal de la mine. *Cet argent, cet or est bien difficile à bénéficier.*

BENGALI. s. m. Espèce d'oiseau qui vient du Bengale. — Sorte de plante qui croît au Brésil.

BENIBEL. s. m. Mercure hermétique.

BENIÇON. s. m. Bénédiction. *Vieux.*

***BÉNIGNITÉ.** s. f. † Figure allégorique.

BÉNISSA. s. f. Espèce de plante des Indes.

***BÉNITIER.** s. m. Coquille bivalve, que l'on nomme *le grand Benitier*; coquille du genre peigne, que l'on nomme *le petit Benitier*. — Genre de mollusques.

BENNE. s. f. Mesure en usage dans quelques provinces de France, et dont la contenance varie. — Certain espace clos pour arrêter le poisson.

BENNI. s. m. Espèce de barbeau qu'on pêche dans le Nil.

†**BENSAITÉNIES.** s. f. pl. Fêtes célébrées au Japon en l'honneur de la déesse des richesses.

BENTANG. s. m. Théâtre qui, dans les villes de la Nigritie, sert de halle et d'hôtel de ville.

BENTÈQUE. s. m. Espèce d'arbre que l'on trouve au Malabar.

BENTIRN-TALI. s. m. Sorte de liseron.

BENZOATE. s. m. Sel formé par la combinaison de l'acide benzoïque avec diverses substances.

BENZOÏQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'acide que l'on a extrait du benjoin, du storax, etc.

BÉOBOTRYS. s. m. Petite plante.

BÉOLE. s. f. Sorte de plante dont les feuilles sont radicales.

† **BÉOTARCHIE.** s. m. Fonction, gouvernement, titre, charge du béotarque.

BÉOTARQUE. s. m. Dignité thébaine.

BÉQUENAUDE. s. f. Injure. *Vieux.*

BÉQUET. s. m. Petit bec. — Petite pièce ajoutée à un soulier. — Chez les imprimeurs, petit morceau de papier écrit ou ajouté à une copie, à une épreuve, etc.

BÉQUETTES. s. f. Tenailles à pinces recourbées à l'usage des serruriers et d'autres artisans.

***BÉQUILLE.** s. f. Perche pour la manœuvre de certains bateaux. — On nomme *couteau à Béquille*, un couteau à deux lames dont l'une reste dans le manche quand l'autre est dehors.

***BÉQUILLON.** s. m. faue. Se dit du bec des oiseaux.

Digitized by Google

BÉQUOT. s. m. Petit de la bécassine.

BER. s. m. ‡ Sorte de berceau que l'on forme pour lancer un vaisseau à la mer. — Espèce de jujubier sauvage.

BÉRAM. s. m. Grosse toile de coton que l'on fabrique principalement à Surate.

BÉRARDE. s. f. Sorte de plante vivace.

BERBÉ. s. m. Espèce de quadrupède qu'on trouve en Afrique.

BERBÉRIDÉES. s. f. pl. Famille de plantes, les épines-vinettes.

BERBÉRIS. s. f. Sorte d'épine-vinette.

*BERCEAU. s. m. Outil de graveur pour faire le grenage. — Dans l'imprimerie, partie antérieure d'une presse qui soutient le train.

BERCELLE. s. f. Pincette dont les émailleurs se servent pour travailler l'émail.

‡BERÉBÈRES. s. m. pl. Peuples d'Afrique qui n'habitent que sous des tentes.

‡BERÉNICE. s. f. On appelle *Chevelure de Bérénice*, une constellation composée de sept étoiles, qui forment une espèce de triangle à la queue du Lion céleste.

‡BERGAM. s. m. Espèce d'étoffe que l'on fabrique dans la Hongrie; drap de Hongrie.

‡BERGAMASQUES. s. m. pl. Peuples du Bergamasque. — Habitans de Bergame.

BERGAT ou BERGOT. s. m. Nasse dont on se sert pour pêcher le poisson dans la Garonne.

*BERGÈRE. s. f. Sorte de coiffure de femme. — Espèce d'arbre des Indes.

BERGEROT. s. m. Petit berger. *vieux.*

BERGFORELLE. s. m. Sorte de poisson.

BERGIE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

‡BERGINIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait autrefois à Brescia, en Italie.

BERGLAX. s. m. Espèce de poisson à longue queue.

BERGMANITE. s. m. Sorte de minéral qui a tiré son nom de Bergman, qui l'a découvert.

‡BERGOPZOOM. s. m. Espèce de blonde que l'on fabrique à Berg-op-Zoom et dans ses environs.

BÉRIBÉRI. s. m. Paralysie très-commune aux Indes orientales. Ceux qui en sont atteints semblent imiter dans leur démarche tous les mouvemens d'une brebis.

BÉRICHOT. s. m. Espèce de moineau.

BÉRIL. *V.* BERYL dans le Dictionnaire.

BÉRILISTIQUE. s. f. Sorte de divination qui se faisait au moyen des miroirs.

BÉRINGÈNE. s. f. Melongène, plante.

BÉRIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

BERKIAS. s. m. Genre de plantes qu'on nomme aussi la *Berkie du Cap.*

‡BERLINOIS, OISE. adj. et s. De Berlin, habitant de Berlin.

BERLOQUE. s. f. En terme de guerre, batterie de tambour qui annonce le moment de nettoyer la caserne et de distribuer les vivres. *Battre la berloque.* On dit aussi *Breloque.*

BERLURETTE. s. f. Sorte de jeu qui a beaucoup de ressemblance avec celui de colin-maillard.

*BERNACLE. s. f. Oie des mers du Nord.

BERNAGE. s. m. Mélange de plusieurs sortes de graines que l'on sème en automne pour recueillir du fourrage vers le printemps.

BERNARD-L'ERMITE. s. m. Crustacé qui habite une coquille univalve. Il change de demeure tous les ans. On l'appelle aussi *Diogène.*

BERNARDET. s. m. Espèce de squale.

BERNARDIE. s. f. Genre de plantes.

BERNARDIÈRE. s. f. Espèce de poire.

BERNARDINS. s. m. pl. Religieux de l'ordre de Saint-Benoît, qui ont reçu la réforme de Saint-Bernard. *Les Bernardins.*

BERNARDINES. s. f. pl. Religieuses de l'ordre de Saint-Benoît, qui ont reçu la réforme de Saint-Bernard. *Les Bernardines. Le couvent des Bernardines.*

BERNAUDOIR. s. m. Grand panier d'osier dans lequel les bonnetiers nettoient leurs laines.

*BERNE. s. f. Sorte de tonneau à l'usage des amidonniers. — mar. *Mettre le pavillon en berne*, c'est le plier en faisceau.

BERNIDE. s. f. Genre de mollusques.

BERNOUS. s. m. Manteau à capuchon.

BÉROÉ. s. m. Genre de vers marins.

BÉRON. s. m. Gouttière du sommier, ou endroit du sommier par où le cidre coule.

BERRET. s. m. Toque de laine bleue et grise, coiffure qui est particulière aux paysans basques.

BERRETINS. s. m. pl. Sorte d'anciens religieux.

BERRICHON, NNE. adj. et s. Du Berri, originaire du Berri.

BERS. s. m. phar. Électuaire narcotique.

BERSARIENS. s. m. pl. Bas-officiers de la cour de Charlemagne, préposés pour la chasse au loup.

BERTAMBOISE. s. f. Greffe en fente de rameau porté sur un sujet taillé en biseau.

BERTAULE. s. m. Nom que l'on donne, dans le Languedoc, au filet que l'on nomme ailleurs *Verveux.*

BERTAVELLE. s. f. Nasse pour pêcher que les Génois fabriquent avec du jonc.

‡BERTHE. s. f. Nom par lequel on désigne une sorte de papier.

BERTHELOT. s. m. Nom qu'on donne à l'éperon des vaisseaux sur la Méditerranée.

BERTHIÉRE. s. f. Sorte de plante de la famille des rubiacées.

BERTHOLETTIE. s. f. Grand arbre du Brésil; son fruit donne une huile bonne à brûler.

BERTOIS. s. m. Anse du bassicot où l'on attache des cordes pour enlever cet ustensile des carrières d'ardoises au moyen d'un engin. — Anneau de cordes.

BERTOLET, BERTOULET, BERTOULONNET. *V.* BERTACLE.

BERTONNEAU. s. m. Espèce de turbot, poisson marin.

BÉRUBLEAU. s. m. Sorte de cendre verte.

BÉRUSE. s. f. Espèce d'étoffe que l'on fabriquait à Lyon et dans ses environs.

‡BÉRYTISTIQUE. *V.* BÉRILISTIQUE.

BÉRYTE. s. m. Genre d'insectes de la famille des néréides.

BÉRYTION. s. m. Collyre qu'on emploie contre les inflammations des yeux. — Sorte de pastille qu'on emploie quelquefois contre la dysenterie.

*BESAIGUË. s. f. Marteau de vitrier dont la panne est en pointe. — Outil dont les cordonniers se servent pour polir divers endroits d'un soulier.

‡BESAMONDÈS. s. m. Idole du Japon.

BESANTÉ ou BIZANTÉ, ÉE. adj. blas. Il se dit d'une pièce qui est chargée de besans.

‡BESCHEN. s. m. Deuxième personne de la Trinité, selon la croyance des Brahmines.

‡BÉSIER. s. m. Espèce de poirier.

BESIMÈME. s. f. Corps reproducteur des plantes privées de pistil et d'étamines.

BESLÈRE. s. f. Plante d'Amérique.

BESLUK. *V.* BECELEC.

BESOCHE. s. f. Bêche de pépinièriste.

BESOIGNEUX, EUSE. adj. Se dit d'une personne pauvre ou dans le besoin. *vieux.*

BESOLET. s. m. Oiseau de passage.

BESONGNER. v. a. Faire le déduit. *v.*

BESORCH. s. m. Petite monnaie d'étain (trois deniers tournois), qui a cours à Ormus.

BESSI. s. m. Grand arbre des Moluques.

*BESSON. s. m. Rondeur des bancs et des tillacs d'un bâtiment. — Mesure d'Allemagne.

BESTE ou CUINE. s. f. Vase de grès dont on se sert pour distiller des eaux fortes.

BESTEG. s. m. Veine de terre argileuse que les mineurs allemands regardent comme un indice certain qu'il y existe des filons métallifères.

‡BESTIAIRES. s. m. pl. Gladiateurs qui se battaient contre les bêtes féroces.

BESTION. s. m. Pointe de l'éperon d'un vaisseau à l'avant des porte-vergues. — On appelle *tapisserie de Bestion*, celle où sont représentées quelques figures de grands animaux.

BESTOURNER. v. a. Couper, tondre irrégulièrement. BESTOURNÉ, ÉE. part. *peu usité.*

‡BÉSYCHIDÈS. s. m. pl. Prêtres du temple des Furies, qui était élevé à Athènes près de l'Aréopage.

‡BÊTA. s. m. (*Bêta*) Seconde lettre de l'alphabet grec. (Β β ς)

‡BÉTARMONIES. s. m. pl. Corybantes, jongleurs célèbres dans l'ancienne Phrygie.

‡BÉTAS. s. f. pl. Prêtresses nègres sur la côte des Esclaves.

‡BÉTASIENS. s. m. pl. Anciens peuples du Brabant qui habitaient sur les bords de l'Escaut.

Digitized by Google

BÉTAULE. s. m. Beurre de bambou.

*BÉTE. s. f. † À certains jeux de cartes, et particulièrement au boston, *être à la Bête*, c'est ne pas faire le nombre de levées que l'on a demandées, et payer au panier le prix de la perte dont on est convenu. — † Se dit pour la perte même.

BÊTES ROUGES. s. f. pl. Sortes d'insectes qui incommodent beaucoup les hommes et les animaux dans les îles de l'Amérique.

†BETH. s. m. Livre sacre des Indiens.

BETHLÉÉMITES. s. m. pl. Religieux qui soignent les malades dans les hôpitaux *indiens*.

†BÉTHUNE. s. f. Cavité préparée pour recevoir les eaux. *V.* Pomard dans le Dic.

BÉTHYLE. s. m. Espèce d'oiseau.

†BÉTI. s. m. Dignité de grand pénitife du serpent rayé dans le royaume de Juida.

†BÉTILES. s. f. pl. myth. Pierres du mont Liban que l'on croyait animées.

BÉTILLE. s. f. Mousseline que l'on fabrique dans les Indes orientales.

BÉTINA. s. m. Le chétodon cornu.

BÉTIS. s. m. Arbre des Philippines dont le bois mâché chasse les vers.

BÉTON ou BETTION. *V.* Bettion.

BÉTOIRES. s. m. pl. Trous remplis de pierrailles pour absorber l'eau des pluies; ce qui a toute l'utilité du puisard. *V.* ce dernier mot dans le Dictionnaire.

BETTE-MARINE. s. f. Bateau de pêcheur dont on fait usage dans le midi de la France.

BETTHYLE. s. m. Genre de petits insectes de l'ordre des hyménoptères.

BÉTUNE. s. f. Carrosse à un cheval. *peu usité. Demi-Fortune* est plus d'usage.

BÉTURES. s. f. pl. Tonneaux à demi ouverts dont on se sert pour transporter le poisson vivant.

BEUILLER, v. a. Regarder de près. = Beuillé, ée, part. *vieux.*

BEURRE DE BAMBOU. s. m. Huile concrète produite par un arbre de la Nigritie.

BEURRE DE PIERRE ou DE MONTAGNE. s. m. Espèce de substance onctueuse, mêlée d'alun, d'argile, de sulfate de fer et de pétrole.

BEURRER. v. a. Mettre, étendre du beurre sur du pain ou autre chose. — Faire tremper de la pâte dans du beurre. = Beurré, ée, part.

BEURRERIE. s. f. Plante qui croît dans la Jamaïque.

BEUVAILLER ou BEUVASSER. v. n. Boire avec excès, boire sans discontinuer. *bas* et *populi*.

BEUVANTE. s. f. Droit qu'un maître de barque ou de navire se réserve lorsqu'il donne sa barque ou son vaisseau à fret ou à louage.

BEUVEAU ou BEVEAU. *V.* Beauveau.

BEUVOTTER. *V.* Bevotar dans le Dict.

BEUVRINE. s. f. Sorte de grosse toile.

BÉVANDE. s. f. Boisson, bière. *vieux.*

BÉVEAU ou BEUVEAU. *V.* Beauveau.

BÉVÉRARIENS. s. m. pl. Bas-officiers qui étaient préposés pour la chasse au castor, sous Charlemagne.

BEXUGO. s. m. Sorte de racine purgative qui croît en Afrique.

BÉZ. s. m. Espèce de stalactite saline.

BEZANS. s. m. pl. Toiles de coton de différentes couleurs que l'on fabrique dans le Bengale.

BEZEAU. *V.* Besace dans le Diction.

BEZETTA. s. m. Beau lin du Levant.

BEZOARDIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un remède cordial dans lequel il entre du bezoard.

BEZOCHE. s. f. Bêche qui sert pour couper les racines des arbres que l'on veut abattre.

†BHAGAVADAM. s. m. Livre sacré des Indiens.

BIAISEUR. s. m. Qui biaise. *figur.*

†BIALBAN. s. m. Langue particulière de certaines créatures, avant la naissance d'Adam, selon la tradition des Orientaux.

BIAMBONÉE. s. f. Étoffe d'écorces.

BIARIS. s. m. Sorte de baleine à dents.

BIARQUE. s. m. Intendant des fourrages et des vivres pour les empereurs à Constantinople.

BIASSE. s. f. Soie crue du Levant.

BIATORE. s. f. Espèce de lichen.

BIBASIS. s. f. Sorte de danse bacchique dans laquelle on se frappait les fesses avec les talons.

BIBAUX ou BIBEAUX. s. m. pl. Mauvaises troupes d'infanterie française, qui combattaient avec la lance.

BIBBY. s. m. Espèce de palmier qui croît en Amérique.

BIBE. s. m. Espèce de poisson gade.

†BIBÉSIE. s. f. Déesse des banquets, pour tout ce qui regarde les boissons.

BIBION. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

BIBLIOGNOSTIQUE. s. f. Science des livres.

BIBLIOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de tout ce qui concerne la bibliographie. *Journal bibliographique.*

BIBLIOLATHE. s. m. Celui qui possède beaucoup de livres sans en rien connaître.

BIBLIOLITE. s. f. Pierre schisteuse portant l'empreinte de certaines feuilles de végétaux, qui, divisées en lames minces, ressemblent aux feuillets d'un livre.

BIBLIOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par le moyen ou l'inspection de la Bible.

†BIBLIOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui prédisait l'avenir par l'inspection de la Bible.

BIBLIOPÉE. s. f. Art de composer ou de relier un livre.

†BIBLIOPOGESTE. *V.* Ratisbonne dans le Dictionnaire.

BIBLIOPOLE. *V.* Libraire dans le D.

BIBLIOTAPHE. s. m. Celui qui ne communique ses livres à personne, qui les enfouit dans sa bibliothèque comme dans un tombeau.

BIBLIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un style conforme à celui de la Bible. — Il se dit aussi d'une société qui publie des Bibles dans les langues connues.

BIBLISTES. s. m. pl. Hérétiques qui n'admettent que le texte pur et simple de la Bible.

BIBLIUGUIANSIE. s. f. Art de restaurer les livres qui sont gâtés, endommagés ou tachés.

†BIBO. s. m. Nom que donnent les Indiens à l'arbre qui produit les anacardes.

BICA. s. m. Espèce de poisson.

BICAPSULAIRE. adj. des 2 g. Se dit du péricarpe d'un fruit qui est formé de deux capsules. *Péricarpe bicapsulaire.*

BICARÈNE. s. m. Espèce de lézard.

†BICARS. s. m. pl. Sorte de pénitens indiens.

BICHARRIÈRE. s. f. Filet en tramail en usage sur la Dordogne pour prendre des saumons et des aloses.

*BICHE. s. f. Poisson du genre scombre. — † myth. Symbole allegorique.

BICHE DES GRANDS BOIS, s. f. Grand cerf des forêts de la Guiane, nommé aussi *grande Biche.*

BICHE DES PALÉTUVIERS. s. f. Petit cerf de la Guiane, qui, lorsque la mer monte, se tient immobile sur les racines élevées des palétuviers, jusqu'à ce que les eaux se retirent.

BICHERIE. s. f. Bordage des galères.

BICHETAGE. s. m. Droit sur les denrées que l'on vendait au bichet. *vieux.*

BICHETTE. s. f. Filet du genre de celui que l'on appelle *Havenceau*, et qui sert à faire la pêche du petit poisson sur les bords de la mer.

BICHOT. s. m. Mesure de grains dont on se servait anciennement.

BICIOS. s. m. Ver qui croît sous la peau, et qui cause de grandes douleurs.

BICIPITAL, LE. adj. anat. Qui tient au biceps, qui a rapport au muscle biceps.

BICKE ou BIGLE. s. m. Chien de race anglaise, dressé pour la chasse du lièvre et du lapin.

BICONGE. s. m. Ancienne mesure de liquides.

BICONJUGUÉE. adj. f. Se dit d'une feuille dont le pétiole commun se divise en deux rameaux chargés chacun de deux folioles. *Feuille biconjuguée.*

BICOCQ ou PIED-DE-CHÈVRE. s. m. Pied ou soutien en bois que l'on ajoute à la machine appelée *Chèvre* par les charpentiers et les maçons, quand il n'y a point de muraille pour l'appuyer.

BICORNE. s. m. Genre de vers qui vivent dans les intestins.

BICORNES. s. m. pl. Nom d'une famille de plantes.

BICORNIS. s. m. Muscle extenseur du bras. — Il est aussi adjectif.

Digitized by Google

BICORNU, UE. adj. bot. Garni de deux pointes semblables à des cornes. *Anthères bicornues.*

BICOTYLÉDONE. adj. des 2 g. Il se dit des semences ou des plantes qui ont deux cotyledons.

BICUSPIDÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une feuille ou d'une autre partie qui est fendue au sommet.

BIDACTYLE. s. m. Oiseau à deux doigts.

BIDAUCT. s. m. Suie de cheminée qui sert aux teinturiers pour faire une couleur brune.

BIDAUX. *V.* Bisaux ou Bidaux.

BIDENT. s. m. Sorte de plante de la famille des corymbifères.

BIDENTAL. s. m. Lieu où était tombée la foudre, et où l'on sacrifiait une brebis de deux ans, dans l'ancienne Rome. On dit aussi *Bidendal.*

BIDENTALES. s. m. pl. Prêtres de l'ancienne Rome, qui faisaient certaines cérémonies expiatoires sur les lieux qui avaient été frappés de la foudre. Ce nom leur est venu du sacrifice qu'ils faisaient d'une brebis de deux ans, nommée en latin *bidens.*

BIDENTÉ, ÉE. adj. Se dit du bord de quelques parties de plantes qui offre deux petites saillies en forme de dents.

*BIDET. s. m. Instrument de buis en forme de fuseau, à l'usage des ciriers. — Sorte de fauteuil dont les pieds de devant montent du fond pour porter les bras en accoudoir. — Chez les grainiers on appelle *Bidet à vis* une sorte d'étau à mors dormant et à mors à charnière. — Au tricfrac, on disait autrefois, *changer le Bidet*, pour dire, mettre un grand nombre de pions sur la même case.

BIDI-BIDI. s. m. Petit rat d'Amérique.

* BIDON. s. m. Balle de fusil allongée qui porte plus loin et plus droit que la balle ronde.

BIDORIS. s. m. Anciennement, monture des officiers d'infanterie. *peu usité.*

BIECHARRIÉ. *V.* Biehariéan.

BIEFFE. s. f. Terre noirâtre, tirant sur le jaune, et peu propre à la bonne culture.

BIELLE. s. f. Pièce de bois où de fer qui sert à donner le mouvement à certaines machines.

*BIENFAISANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

BIEN-FONDS. *V.* Immeuble dans le D.

BIENJOINT. s. m. Sorte de badamier.

BIENNAL, LE. adj. Qui dure deux ans.

BIENNE. *V.* Biannuel dans le Dict.

*BIENSÉANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

BIEN-TENUE. s. f. Possession. *vieux.*

BIEN-VOULOIR. v. n. Aimer quelqu'un, lui vouloir du bien. = Bien-voulu, ue. part.

BIERKNE. s. f. Nom d'une sorte de poisson cyprin que l'on nomme aussi *Bierne.*

BIEUSSON. s. m. Puire devenue molle.

*BIÈVRE. s. m. Femelle du harle, à qui l'on donne aussi le nom de *Bièvre-oiseau.*

BIF. s. m. Le jumar, animal que l'on croyait engendré par l'accouplement du taureau avec l'ânesse ou la jument.

BIFERE. adj. des 2 g. Il se dit des plantes qui fleurissent deux fois l'année. *peu usité.*

BIFEUILLE. s. m. Animal marin.

BIFIDE. adj. des 2 g. Se dit d'une partie de plante fendue en deux. *Style bifide.*

BIFLORE. adj. des 2. g. Qui porte deux fleurs, ou plusieurs fleurs deux à deux.

BIFURQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

BIFURQUÉ, ÉE. adj. Se dit des parties de plantes qui sont en fourche, ou divisées en fourche.

BIFURQUER (se). v. pron. Se diviser en deux, former une bifurcation.

BIGAILLE. s. f. Insecte volatile.

BIGARADIER. s. m. Sorte d'oranger.

*BIGARRURE. s. f. Il se dit, en fauconnerie, des taches ou mouchetures de couleur foncée que l'on remarque sur le penage des oiseaux.

BIGE. s. m. Char à deux chevaux de front. — Il est aussi adjectif. *Char bige.*

BIGEAREYRE. s. f. Sorte de filet à pêcher qui était d'un usage pen avantageux.

BIGEMINÉ, ÉE. adj. Se dit des feuilles recomposées dont un pétiole commun soutient deux folioles. *Feuilles bigéminées.* — Il se dit aussi des fleurs de certaines plantes qui sont placées deux à deux sur un même pétiole. *Fleurs bigéminées.*

BIGERIQUE. s. m. Manteau de laine velu que l'on portait anciennement. On disait aussi *Bigerrique.*

BIGGEL. s. m. Espèce d'animal ruminant du Bengale.

*BIGLE. *V.* Bicas.

†BIGLIATICUM. s. m. Paie qu'on donnait aux *Biglæ* (sentinelles) chez les anciens Romains.

BIGNEASSU. s. m. Sorte d'arbrisseau des Philippines.

BIGLOCHIDES. *V.* Caochers.

BIGNI. s. m. Espèce de coquille.

BIGNONE. s. f. Sorte d'arbre qui produit de très-belles fleurs.

BIGNONÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

BIGORDAN, NE. adj. et s. Du Bigorre, qui est originaire du Bigorre.

BIGORNE. s. f. Enclume à deux bouts. — Bout d'enclume qui finit en pointe, et qui sert pour tourner les grosses pièces en rond. *Grosse bigorne, bigorne à tourner.* — C'est aussi le nom d'une masse de bois emmanchée, dont se servent les corroyeurs pour fouler les peaux.

BIGORNEAU. s. m. Petite bigorne.

BIGORNER. v. a. Travailler sur la bigorne, forger des pièces en rond sur la bigorne; — fouler les peaux sous la bigorne. = Bigorné, ée. part.

*BIGOT. s. m. mar. Pièce de bois percée de plusieurs trous pour passer les cordages; elle est placée près du collier du mât.

BIGOTELLE. s. f. Espèce de bourse dans laquelle les anciens enfermaient leur barbe, après l'avoir peignée, pour qu'elle ne se dérangeât pas pendant la nuit.

BIGOTÈRE. s. f. Bourse que les dévotes ou bigotes attachaient à leur ceinture pour faire des aumônes.

†BIGOTILLÉE. s. f. Sorte de plante des Indes.

BIGOURNEAU. s. m. Sorte de coquille.

*BIGUE. s. f. † Espèce de forte béquille qui sert de contre-fort pour empêcher un bâtiment échoué de tomber sur le côté.

BIGUER. v. a. Changer, troquer an jeu. *Biguer une carte.* — On dit aussi *Biguer un cheval*, pour dire troquer un cheval but à but. = Bigué, ée. part.

*BIGUES. s. f. pl. † Aiguilles qui servent à former un appareil pour mâter et démâter, on pour enlever de gros fardeaux.

BIHAÏ. s. m. Genre de plantes exotiques.

BIHOREAU. s. m. Espèce de héron.

*BIJOU. s. m. Il se dit d'un enfant aimable et docile. *Cet enfant est un bijou,* famil.

BIJUGUÉ, ÉE. adj. Se dit des feuilles composées de quatre folioles qui sont disposées deux à deux sur un même pétiole. *Les feuilles de cette plante sont bijuguées.*

†BIKUNIS. s. f. pl. Corps de religieuses mendiantes et vagabondes.

*BILBOQUET. s. m. Morceau de bois qui est recouvert d'écarlate, et qui sert aux dorenrs pour enlever les branches d'or qui viennent d'être coupées. — Nom donné aussi aux petits carreaux de pierre sciés dans une pierre tendre, ou tranchés dans une pierre dure, qui restent dans le chantier, n'étant plus propres qu'à faire du moellon. — Morceau de fer de forme ovale allongée, à l'usage des monnayeurs. — Chez les imprimeurs, ouvrage de ville léger on de peu de valeur. — Chez les paumiers, partie supérieure et concave de la chèvre où la balle est frappée, formée et arrondie. — Chez les perruquiers, petit morceau de bois tourné sur lequel ils roulent les cheveux pour les faire friser.

*BILLARD, s. m. Barre de fer qui sert pour chasser les cercles des bas mâts, des pompes, etc., des vaisseaux. — Fer qui fixe la raquette. — Instrument d'oiseleur, formé d'un morceau de bois long de deux pieds, pointu par un bout et recourbé de l'autre.

*BILLARDER. v. n. Il se dit d'un cheval qui, en marchant, jette ses jambes de devant en dehors. — mar. Frapper avec le billard. *Billarder des cercles le long d'un mât. Cette pompe a besoin d'être billardée.* En ce sens il est actif. = Billardé, ée. part.

BILLARDIÈRE. s. f. Plante vivace de la Nouvelle Hollande, que l'on cultive dans nos jardins.

*BILLE. s. f. Bâton d'embarlieur pour serrer les ballots. — Instrument de fer rond pour faire sortir l'eau, la graisse, etc., des peaux, en les tordant. *V.* Tordoir. — mar.

Digitized by Google

Bout de menu cordage où il y a un nœud et une boucle. — Sorte de bateau très-léger dont on se sert sur la Loire. — Chez les orfèvres, on appelle *Billes à moulures*, des morceaux de fer plat qui servent à faire passer la matière où l'on veut faire les moulures. — Chez les jardiniers, ce sont des branches d'arbre coupées par les deux bouts, propres à mettre en pépinière.

BILLER. v. a. Mettre les chevaux deux à deux pour tirer un bateau. — Attacher une corde à une pièce de bois en crochet pour remonter un bateau sur la rivière. — Chez les chamoiseurs, tordre les peaux avec la *bille*.—Chez les emballeurs, chez les libraires, etc., serrer les cordes d'un ballot avec la bille. — Chez les charpentiers, faire tourner une pièce de charpente après l'avoir mise en équilibre sur un point d'appui.

BILLETEUR. s. m. Celui qui reçoit la paie totale des ouvriers et matelots, et distribue ensuite à chacun ce qui lui revient.

*BILLETTE. s. f. Rouleau de bois dont les faienciers se servent pour aplatir la terre à moule. — Petit baril qui sert d'enseigne. — Instrument de bois fait en équerre, que le tondeur de drap tient à la main pour diriger les forces, et afin qu'elles n'aillent pas trop vite. — On appelle encore *Billettes*, de petits morceaux de bois qu'on place le long du toit d'une veine de charbon minéral; — de petites pièces de bois au moyen desquelles les verriers entretiennent le feu dans les fourneaux; — des morceaux de bois ronds que l'on brûle à bord des vaisseaux, et que l'on emploie aussi dans l'arrimage à remplir les vides.

†*BILLIS*. s. m. pl. Sorte d'enchanteurs qui sont très-redoutés de certains nègres du Malabar.

*BILLON. s. m. Chevelu des racines de la garance.

* BILLONNER. v. a. Labourer en billon. — Recueillir les espèces de monnaies décriées et mises au billon. — Trafiquer de la monnaie étrangère et décriée. — Acheter ou changer de la monnaie au-dessous du cours de sa valeur, pour la remettre à plus haut prix. — Châtrer, en parlant des animaux domestiques.

*BILLOT. s. m. Tronçon de bois sur lequel les cordonniers frappent leurs semelles. —Tronçon d'enclume d'orfèvre.— Outil de gaziers et de rubanniers pour relever les pièces que l'on vient d'ourdir.—Gros cylindre de bois où les ferblantiers placent leurs tas et leurs bigornes pour les rendre stables.— *Treteau* à l'usage des charrons. — Pièce de bois sur laquelle est placée l'enclume des *ceinturiers*. — Morceau de bois qui sert d'enclume aux chaînetiers. — Petit cube en bois sur lequel les tailleurs repassent les emmanchures. — Établi carré, bas et massif, garni de crochets, qui sert aux paniers-raquetiers à asseoir solidement la raquette pour la travailler. — † Grosse pièce de bois sur laquelle on pose un mortier de fonte ou de marbre, chez les droguistes, epiciers, apothicaires, etc. — Coin qu'on pose sur un levier, lorsqu'on veut remuer ou lever un fardeau. — Espèce de souricière. — Morceau de bois rond, enduit de quelques sortes de médicamens ou remèdes, que l'on met dans la bouche d'un cheval en guise de mors. — Morceau de bois qui sert d'enclume aux artificiers pour charger à coups de maillet les moules des fusées, on billot à charger. — Chez les tabletiers-cornetiers, tronçon d'arbre percé au milieu pour recevoir certains ouvrages sur le mandrin, on billot à redresser; — grosse pièce de bois propre à refouler les cornets, ou billot à refouler. — On appelle *Billots*, certains petits bâtons placés le long des flancs des chevaux neufs qui viennent d'Allemagne, dont on se sert pour les conduire plus facilement à la file les uns des autres. —Petits morceaux de bois plats dans lesquels les facteurs d'orgues posent les pivots des rouleaux de l'abrégé. — Courtes pièces de bois qu'on place entre les fourçats des vaisseaux pour les garnir en les construisant.

BILLOTÉE. s. f. Vente de poisson parlots. *Vendre du poisson à la billotée.*

BILOBÉ, ÉE. adj. Qui a deux lobes, on dont les divisions sont séparées en deux par un sinus obtus, plus ou moins arrondi. *Feuilles bilobées. Pétiole bilobé.*

BILOCULAIRE. adj. des 2 g. Qui a deux loges ou cavités. *Fruit biloculaire.*

BILULO. s. m. Grand arbre qui croît dans les Indes orientales.

BIMACULÉ. s. m. Espèce d'insecte à deux taches. — C'est aussi le nom d'un poisson également marqué de deux taches.

BIMANE. s. m. et adj. Qui a deux mains. *Animal bimane.*

BIMAUVE. s. f. Sorte de guimauve.

BIMBELE. s. m. Fausse linotte, oiseau.

BIMBELOTERIE. s. f. Fabrique de bimbelots, commerce de jouets d'enfans.

BIMBLOTIER. *V.* BIMBELOTIER dans le D.

BIMÉDIAL, LE. adj. Il se dit de la ligne totale qui est formée de deux autres lignes jointes, commensurables seulement en puissance. Cette ligne totale est irrationnelle relativement à l'une de ses parties.

BIMILLIARD. s. m. Deux milliards. Ce terme est rarement employé.

BINDELYS. s. m. pl. Petits passemens de soie et d'argent que l'on fabrique dans quelques villes d'Italie.

BINEMENT. *V.* BINAGE dans le Dict.

BINETTE. s. f. Instrument de jardinier pour faire de légers labours.

BINI. s. m. On a donné ce nom au compagnon d'un religieux qui a le droit de sortir.

BINNI. s. m. Espèce de poisson cyprin que l'on trouve dans le Nil.

BINOCHON. s. m. Outil dont les jardiniers se servent pour sarcler l'ognon.

*BINOCLE. s. m. Genre de crustacés.

BINOCULAIRE. adj. des 2 g. Qui sert aux deux yeux. *Télescope binoculaire.*

BINTAMBARU. s. m. Espèce de plante de Ceylan.

BINTOCO. s. m. Petit arbre résineux.

BINUNGA. s. f. Espèce de ricin.

BIOCOLYTE. s. m. Officier ou soldat de l'empire grec, qui était chargé de s'opposer aux violences qui pouvaient se commettre dans les provinces.

BION. s. m. Outil dont se servent les verriers pour inciser les busses.

BIONDELLA. s. f. Espèce de centaurée.

†BIOSJU. s. m. Tablette que les Japonais conservent en mémoire de leurs parens ou amis défunts.

BIOTHANATE. adj. et s. Se dit de celui qui périt de mort violente. *peu usité.*

BIPAPILLAIRE. s. m. Espèce d'animal, seul de son genre, que l'on trouve dans les mers de la Nouvelle Hollande.

BIPARTIBLE. adj. des 2 g. Qui est susceptible de se diviser spontanément en deux parties. *Les valves des capsules sont bipartibles. L'ovaire des apocynées est bipartible.*

BIPARTI, IE. adj. Il se dit d'une feuille qui est fendue au delà du milieu.

BIPENNE. s. f. Hache double; nom particulier qu'on donnait à la hache des Amazones.

BIPHORE. s. m. Ver marin transparent.

BIPINNATIFIDE. adj. des 2 g. Il se dit d'une feuille qui a plusieurs coupures.

BIPINNÉ, ÉE. adj. Il se dit des feuilles dont le pétiole soutient d'autres pétioles. *Tige bipinnée. Pétiole bipinné.*

BIQUADRATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de la puissance immédiatement au-dessus du cube, c'est-à-dire, de la quatrième puissance ou carré-carré.

BIQUETER. v. a. Peser avec le biquet. — Mettre bas, en parlant de la chèvre. = Biqueté, *ée*. part. Il est vieux dans cette dernière acception.

BIQUINTILE. adj. des 2 g. Se dit de l'aspect de deux planètes qui sont éloignées de 144 degrés l'une de l'autre, c'est-à-dire, de deux fois la cinquième partie de 360 degrés, qui est 72.

BIRAMBROT. s. m. Soupe faite avec de la bière, du sucre, de la muscade, du beurre et du pain.

BIRD-GRASS. s. m. Plante fourrageuse.

BIRE, BURE ou BOUTEILLE. s. f. Instrument de pêche; nasse au bout du diguiale.

BIRETTE. s. f. Bonnet d'enfant. *vieux.*

†BIRMAH. s. m. Père de Brama, dieu des anciens peuples du Gange.

BIRONCHE. s. f. Sorte de voiture légère dont on se servait anciennement pour la chasse.

BIROTINE. s. f. Soie que l'on fabrique dans les pays orientaux.

BISAGE. s. m. Teinture d'une étoffe en une autre couleur pour cacher la première. — Opération pratiquée dans le commerce pour cacher les défauts d'une marchandise.

BISAGO. s. m.*Oiseau du Perou, sem-

Digitized by Google

blable à l'épervier. On le nomme aussi *Musago*.

BISAIGUË. *V.* Besaiguë dans le Dict.

BISAILLE. s. f. Dernière farine et la plus bise dont on fait le pain bis. — Mélange de pois et de vesces qu'on emploie pour nourrir certains animaux, et principalement les pigeons.

BIS-BLANC. adj. m. Pain à moitié blanc.

BISCACHO. s. m. Petit animal de la famille des rongeurs.

BISCAÏEN. s. m. Arme à feu qui porte plus loin que le fusil ordinaire.

BISCAÏENNE. s. f. Espèce de petite chaloupe que l'on fait naviguer à la rame.

BISCAPIT. s. m. Mot dont on se servait autrefois à la cour des comptes pour signifier l'action de celui qui portait deux fois la même chose en compte.

BISCHÉ. adj. m. Se dit d'un œuf couvé où l'on commence à voir de petites fractures aux endroits de la coque par où le petit doit éclore.

*BISCUIT. s. m. Il se dit des caillnux qui se trouvent dans les pierres de chaux. — Fausse teinture défendue par les réglemens. — Tuile trop cuite. — Sorte de lampion de cire nommé aussi *Lampion de cire*.

*BISEAU. s. m. Partie d'un instrument à vent par laquelle on le fait résonner. — Morceau de métal placé sur le tuyau de l'orgue. — Les miroitiers disent que *deux lames de verre sont réunies en biseau*, lorsque les bords qui se touchent ont été coupés en talus.

BISEIGLE. s. m. Instrument de buis à l'usage des cordonniers et des savetiers.

BISERGOT. s. m. Espèce de perdrix.

*BISETTE. s. f. Nom vulgaire de la macreuse, sorte d'oiseau palmipède du genre des canards.

BISETTIÈRE. s. f. Ouvrière en bisette. *V.* Bisetta dans le Dictionnaire.

BISEUR. s. m. Teinturier en petit teint.

BISEXE. adj. des 2 g. Qui a les deux sexes. *Plante bisexe. Fleurs bisexes.*

BISHNA. s. m. Espèce de maïs à grain blanc et rouge, qui croît en Afrique.

BISIPHITE. s. f. Genre de coquilles.

BISLINGUA. *V.* Hoex dans le Dict.

BIS-MORI. s. m. Grand déplaisir. *fam.*

†BISNAUX. s. m. pl. Nom d'une secte particulière de Banians.

BISOGNE. s. m. Soldat de recrue. *vieux.*

BISOQUES. s. m. pl. Sorte de partisans du diable, qui soutenaient que les anges bannis avaient été rappelés et replacés au ciel.

BISOUARD. s. m. Petit marchand portant balle dans le Lyonnais et le Dauphiné.

BISPÉNIENS. s. m. pl. Ordre de reptiles.

BISQUER. v. n. Avoir du dépit, de l'humeur, du regret; pester. *popul.*

BISQUIÈRE. s. f. Gardeuse de chèvres.

*BISSE. s. m. Nom vulgaire du rongegorge.

BISSECTION. s. f. Division d'un angle, d'une ligne, etc., en deux parties égales.

BISSOLITE. *V.* Byssolite.

BISTARDE. s. f. Vieux nom qu'on donnait à l'outarde.

†BISTONIDES. s. f. pl. Les mêmes que les Bacchantes.

BISTORTIER, s. m. pharm. Pilon de buis avec lequel on bat, agite et mêle diverses compositions dans un mortier.

BISTOURNÉE. s. f. Espèce de coquille.

BISULQUES. s. m. pl. Classe d'animaux mammifères ruminans.

BITAFRE. s. m. Sorte d'oiseau de proie.

BITANGOR, s. m. Espèce de plante.

BITCHEMARE. s. m. Poisson des mers d'Asie.

BITERNÉ, ÉE. adj. Se dit d'une feuille ou fleur dont le pétiole commun se divise en trois rameaux, qui soutiennent chacun trois folioles. *Fleurs biternées. Les feuilles de cette plante sont biternées.*

BITESTACÉS. s. m. pl. Famille de crustacés qui sont renfermés entre deux valves.

†BITHIES. s. f. pl. Sorcières célèbres parmi les anciens Scythes.

†BITHOS. s. m. Être chimérique que la secte des Valentiniens regardait comme le principe de leurs générations ou combinaisons diurnes.

†BITHYNIARQUE. s. m. Pontife de Bithynie, ou grand-prêtre des cérémonies.

BITI. s. m. Grand arbre toujours vert qui croît au Malabar.

BITIN. s. m. Espèce de gros serpent.

BITOME. s. m. Genre de coquilles voisines des nérites.

BITOMES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

BITROPOGON. s. m. Espèce de plante de la famille des labiées.

BITTAQUE. s. m. Genre d'insectes.

BITTE. s. f. Pièce de bois ronde qui sert à fermer un bateau foncet.

†BITTER. v. a. mar. *Bitter un câble*, c'est ronler un câble autour des bittes. = Bitté, ée, part.

BITTERN. s. m. Liqueur ou eau-mère qui reste après la cristallisation du sel.

BITTES. s. f. pl. mar. Pièces de bois autour desquelles on attache le câble lorsqu'on a mouillé l'ancre.

BITTON. s. m. Pieu placé sur le rivage pour amarrer une galère. — Petite pièce de bois ronde placée auprès du gouvernail d'un bateau foncet.

BITUMINER. v. a. Enduire ou couvrir de bitume. *Il faut bitumiuer cette terre.* = Bituminé, ée, part. *Eau bituminée.*

BITURE. s. f. C'est la partie du câble allongée sur le pont avant de mouiller.

BIVEAU. *V.* Beauveau.

BIVENTER. s. m. Sixième muscle de la mâchoire inférieure.

BIVIAIRE. adj. des 2 g. Il se dit d'une route, d'une place, etc., où deux chemins aboutissent.

BIVIAL, LE. adj. Se dit d'un chemin qui se partage en deux. *peu usité.*

BIVIE. s. f. Divinité qui présidait aux endroits où deux chemins aboutissent.

BIVOIE. s. f. Angle de deux chemins qui tendent vers deux lieux différens.

BIZA. s. m. Monnaie d'argent du royaume de Pegu, qui équivalait à 5 fr. 21 cent. de France.

BIZAAM. s. m. Sorte de chat que l'on ne trouve qu'en Amérique.

BIZARE. s. m. Oiseau de passage.

BIZÉ. s. m. Outil de buis à l'usage des cordonniers pour régler la trépointe du derrière d'un soulier. *Bizé à deux têtes.*

BIZÉGLE. *V.* Bisiegle.

BLAC. s. m. Espèce de milan qu'on ne trouve guère qu'en Afrique.

BLACKBURNIE. s. m. Sorte de petit arbuste voisin des ptélées.

BLADIE. s. f. Espèce de plante vivace qui se rapproche des quakites.

BLAGRE. s. m. Sorte d'oiseau de proie.

BLAGUE ou FLAQUE. s. f. Vessie ou petit sac de cuir où les fumeurs mettent leur tabac.

*BLAIREAU. s. m. Pinceau de doreurs, fait de poil de blaireau.

BLAIRIE. s. f. Plante voisine des bruyères. — Droit qui se percevait anciennement sur les pâturages.

BLAIRIER. s. m. Espèce de canard sauvage.

BLAKOUEL. s. m. Espèce de plante de la famille des rosacées.

*BLÂME. s. m. † myth. Figure allégorique.

BLAMUSE. s. f. Petite monnaie qui a cours dans le pays de Liége, et qui vaut un demi-escalin (3 cent. de France).

BLAMUSER. s. m. Huitième partie du thaler (ou de l'écu), petite monnaie qui a cours dans le nord de l'Allemagne.

*BLANC. s. m. Émail de France. — Mélange collé d'eau et de blanc, avec lequel les facteurs d'orgues blanchissent les soudures de leurs instrumens. — Plâtre que l'on applique sur ce que les doreurs veulent dorer. — Pièce d'un moule à fondre les caractères. — Il se dit des réglettes minces, des interlignes ou lignes de cadrats, avec lesquelles dans l'imprimerie on forme, dans les pages, des espaces blancs, pour séparer les chapitres, sommaires et matières diverses d'un ouvrage. — Nom d'une maladie dangereuse pour les plantes.

BLANCA. s. m. Ancienne monnaie d'Espagne qui faisait le quart de l'ochavo, et la moitié du maravédis de vellon.

BLANC-AUNE. s. m. Alisier commun.

BLANC-FOIS. s. m. Nom donné à certaines espèces d'arbres dont le bois est blanc et n'offre pas d'aubier.

BLANC-BOURGEOIS. s. m. Farine du premier gruau.

BLANC-D'EAU. s. m. Le nénufar blanc.

BLANC-DE-FARD. s. m. Nitrate de bismuth avec excès d'oxide pour blanchir la peau.

Digitized by Google

†**BLANC DE PLOMB EN ÉCAILLES.** s. m. Véritable oxide de plomb blanc que l'on a enlevé par écailles de dessus les lames de plomb qui avaient été exposées à la vapeur du vinaigre pour les cuivrer.

BLANC-ÉTOC ou BLANC-ÉTRE. adv. Il se dit de la manière de raser un bois. *On fait une coupe à blanc-étoc.*

BLANC-JAUNE. s. m. Espèce de poisson dont le corps est d'un blanc jaunâtre.

BLANCHARD. s. m. Aigle d'Afrique.

BLANCHARDS. s. m. pl. Toiles de lin dont on blanchit le fil à demi avant la fabrication.

BLANCHE. s. f. Note qui vaut deux noires ou la moitié d'une ronde. — Bille de billard. — Oiseau de mer. — Poisson dont l'espèce est encore inconnue.

BLANCHE-COIFFE. s. f. Sorte de geai qui a autour de sa tête de petites rangées de plumes qui ont quelque ressemblance avec une coiffe.

BLANCHE-QUEUE. s. f. Joli petit oiseau, remarquable par sa queue blanche.

BLANCHER. s. m. Celui qui dans les tanneries apprête les petits cuirs.

BLANCHE-RAIE. s. f. Espèce d'oiseau distingué par une raie blanche.

***BLANCHET.** s. m. Morceau de drap blanc qui sert dans les pharmacies pour faire filtrer les sirops et les décoctions. — Pièce de gros drap que les raffineurs de sucre étendent à moitié dans le panier à clairée. — Espèce de poisson du genre des salmones.

BLANCHETTE. *V.* Mieux dans le Dict.

***BLANCHIR.** v. a. *Blanchir un mur, un plafond*, c'est étendre de couches de blanc à colle sur un mur, sur un plafond, après y avoir passé un lait de chaux. — Chez les doreurs, c'est enduire de couches de blanc préparé ce qu'ils veulent dorer. — Chez les plombiers, c'est couvrir le plomb avec des feuilles d'étain. — Dans les monnaies, c'est donner plus d'éclat aux flans. — Chez les orfèvres, c'est faire bouillir de l'argent avec de l'eau forte et de l'eau commune, et le sablonner avec de l'eau fraîche. — Chez les menuisiers, c'est raboter une planche pour faire disparaître les inégalités du bois, ou donner une première façon. — Chez les couteliers, c'est passer pour la première fois une pièce forgée sous la lime. — Chez les confiseurs, c'est tremper des fruits dans une lessive préparée, après en avoir enlevé le duvet. — Chez les rôtisseurs, c'est faire revenir une pièce de viande dans l'eau tiède. — Les plumassiers *blanchissent les plumes*, en enlevant le gros de la teinture par le moyen d'une eau claire; — les boyaudiers *blanchissent les boyaux*, en les nettoyant dans un vase rempli d'eau; — les maréchaux *blanchissent la sole d'un cheval*, en étant simplement la première écorce; — les chaudronniers blanchissent leurs chaudrons ou d'autres pièces de cuivre, en étant avec la paroire la superficie qui est sale et crasseuse; — les chevaux *blanchissent leurs mors* en les couvrant d'écume. — En terme de dentiste, c'est mettre du linge autour d'un petit instrument, le tremper dans une essence, et en frotter les dents pour les rendre blanches. — On dit *Blanchir son habit*, pour dire, le couvrir d'une matière blanche en s'appuyant contre un mur tout frais blanchi.

BLANCHEUVRIER. s. m. Fabricant et marchand de gros ouvrages de fer, tranchans et coupans, comme houes, serpes, faux, que l'on ne blanchit qu'à la meule, et qui sont nommés *œuvres blanches*.

BLANCHOYER. v. n. Paraître blanc, devenir blanc, prendre une teinte blanchâtre. *vieux.*

BLANC-MANGER. s. m. Gelée animale blanche, que l'on prépare avec une émulsion d'amandes douces, de l'eau de fleur d'orange et de l'huile essentielle de citron. — † *Blanc-manger* est aussi un fruit très-nourrissant qui croît dans les grandes Indes.

BLANC-NEZ. s. m. Espèce de singe dont le nez est distingué par une couleur blanche.

BLANC-PENDARD. s. m. Espèce de pie-grièche grise, oiseau très-vorace.

BLANC—RAISIN. s. m. Onguent composé de céruse, de cire blanche et d'huile d'olives. On lui donne aussi le nom de *blanc-rhasis.*

BLANDFORDIE. s. f. Genre de plantes.

BLANDICES. s. f. pl. Caresses, flatteries artificieuses pour gagner le cœur. v.

BLANDIR. v. a. Caresser, flatter. v.

BLANDITEUR. s. m. Cajoleur, séducteur. *vieux.*

* **BLANQUETTE.** s. f. Anserine maritime. — Sorte de bière extrêmement faible.

BLANQUILLE. s. f. Monnaie d'argent de l'empire de Maroc, qui vaut à peu près 25 centimes de France.

BLAPS. s. m. Gros insecte noir qui vit particulièrement dans les caves.

†**BLAPSIGONIE.** s. f. Nom donné à une maladie des abeilles qui tue leurs essaims et s'oppose à leur multiplication.

BLAQUET. s. m. Nom qu'on donne sur certaines côtes à quelques petits poissons qui servent d'amorce pour la pêche des poissons voraces.

BLASIE. s. f. Plante cryptogame.

BLASONNEMENT. s. m. Action de blasonner, de former des armoiries.

BLASONNEUR. s. m. Celui qui blasonne, qui peint ou qui explique les armoiries.

***BLASPHÈME.** s. m. myth. † Figure allégorique.

BLASSONNER. v. a. Loner, amadouer. — **BLASSONNÉ, ÉE.** part. *vieux.*

BLASTE. s. m. Petit arbre, le seul dont les ovaires soient attachés aux anthères.

BLASTÈME. s. m. Partie de l'embryon des graines qui comprend la radicule et la plume.

BLATRER. v. a. Apprêter le grain, le rendre frais, lui donner de la couleur et de la main par certaines préparations qui peuvent être dangereuses. — **BLATRÉ, ÉE.** part.

BLATTAIRE. s. f. Herbe aux mites.

BLATTE. s. f. Insecte lucifuge; eloporte. — † Nom d'une espèce de poisson.

BLATTI. s. m. Myrte du Malabar dont le fruit fournit un suc propre à tempérer les fièvres.

BLAVELLE, BLAVÉOLE ou BLAVETTE. s. f. Sorte de bluet.

BLAZIR. v. a. Meurtrir, flétrir; décourager, chagriner. — **BLAZI, IE.** *vieux.*

***BLÈCHE.** s. f. La crustolle, plante.

BLECHNE. s. f. Espèce de fougère.

BLECHOPYRE. s. f. méd. Quelques auteurs ont donné ce nom à la fièvre lente nerveuse. *peu usité.*

BLÉER. v. a. Ensemencer une terre de blé. — **BLÉ, ÉE.** part. *vieux* et *peu usité.*

†**BLÉ LOCULAR.** s. m. Espèce de froment qui est très-commun en Égypte. On l'appelle aussi *Froment rouge*, *Spéautre* ou *Épeautre.*

BLÉIME. s. f. Maladie du cheval; c'est une inflammation de la partie intérieure du sabot auprès du talon. Il y a la *Bléime sèche*, qui est causée par la sécheresse du pied; — *la Bléime encornée*, celle où il y a beaucoup de pus; — et la *Bléime foulée*, qui est occasionée par une contusion, une foulure ou une compression.

†**BLÉ MÉTEIL.** s. m. Nom que l'on donne à du blé et du seigle que l'on a mélangés à parties égales. On nomme *gros Meteil* celui où il y a plus de blé que de seigle; et *petit Meteil*, celui où il y a plus de seigle que de blé.

BLÉMISSEMENT. s. m. Pâleur. *vieux.*

BLÉMITIF, IVE. adj. Pâle, blême. v.

†**BLÉMYENS.** s. m. pl. Anciens peuples de la Lybie, dont les épaules étaient si hautes, selon Pline, qu'ils paraissaient n'avoir pas de tête, et avoir les yeux et la bouche dans leur estomac. On leur donne aussi le nom de *Blemmyes.*

BLENDE. s. f. Substance minérale, fausse galène, sulfure de zinc.

BLENNE ou BLENNIE. s. f. Genre de poissons de la division des jugulaires.

BLENNOÏDE. s. f. Espèce de gade, poisson de la division des jugulaires.

BLENNORRHAGIE. s. f. Abondance de mucus. — Écoulement inflammatoire, par les parties génitales de l'homme ou de la femme, qui peut dépendre d'un virus syphilitique ou de toute autre cause irritante.

BLENNORRHÉE. s. f. Écoulement muqueux et puriforme qui a lieu par les parties génitales de l'homme ou de la femme.

BLÉPHARE. s. f. Espèce de plante dont les calices sont doubles.

BLÉPHARIQUE. adj. des 2 g. Se dit de certains collyres que l'on prépare pour les paupières.

BLÉPHAROPHTHALMIE. *V.* **BLÉPHAROTIS.**

Digitized by Google

BLÉPHAROTOSIS. s. f. Relâchement ou chute de la paupière supérieure. *peu us.*

BLÉPHAROTIS. s. f. Inflammation des paupières. On dit aussi *Blépharophthalmie.*

BLÉPHAROXYSTE. s. m. Instrument qu'on emploie pour arracher les callosités des paupières.

BLÉSITÉ. s. f. Difficulté de parler.

BLESTRISME. s. m. Inquiétude vague et continuelle dans le corps, qui empêche de rester à la même place. *peu usité.*

BLÉTIE. s. f. Sorte de plante du Pérou.

***BLEU.** s. m. Espèce de chien de mer.— Pièce pour arranger ou enfoncer des coins. — Terrain gras, bleu et impénétrable à l'eau.

†**BLEUS.** s. m. pl. Nom donné par les chouans et par les Vendéens aux soldats de la République française, en 1793.

BLEUSSOIR. s. m. Outil d'horloger que l'on nomme aussi *Revenoir.* *V.* ce mot.

BLIAUX. s. m. Sorte de vêtement ancien qui enveloppait tout le corps. *vieux.*

BLIN. s. m. Pièce de bois carrée qui sert pour assembler les parties des mâts, etc. — Partie de l'ordissoir qui dirige les soies à mesure qu'on les ourdit.

BLINDAGE. s. m. Action de blinder.

***BLOC.** s. m. Dans les sucreries, billot de bois sur lequel on frappe doucement la forme pour en détacher le pain de sucre.— Chez les tablétiers-cornetiers, sorte de presse qui leur sert pour aplatir les ergots à coups de maillet. — Espèce de chouquet auprès de la braire d'un mât de vaisseau. — Perche drapée pour mettre l'oiseau de proie. — Grosse pièce de bois creux dans laquelle on serre la jambe d'un prisonnier en Amérique.

BLOCHET. s. m. Pièce de bois que l'on pose sur les sablures des croupes.

BLONDIER. s. m. Celui qui fait de la blonde, fabricant de blondes.

BLONDOYEMENT. s. m. État de ce qui prend une couleur blonde. *peu usité.*

BLONDOYER. *V.* BLONDIR dans le Dict.

BLONGIOS. s. m. Espèce de héron.

***BLOQUER.** v. a. Mettre de la bourre sur du goudron entre deux bordages quand on double un vaisseau. — Fauc. On dit, *l'oiseau bloque la perdrix*, quand il l'a remise, et qu'il la tient à son avantage ; — *l'oiseau se bloque*, lorsqu'il se soutient en l'air sans battre de l'aile.

BLOSSIR (se). v. pr. Devenir trop mûr, en parlant des poires. — Mûrir assez pour être maugées, en parlant des sorbes et des nèfles. = BLOSSI, ie. part.

BLOSSISSEMENT. s. m. État des poires trop mûres. — Maturité convenable des sorbes et des nèfles.

BLOT. s. m. Instrument par lequel on peut connaître la marche d'un vaisseau. — Fauc. Chevalet de bois sur lequel l'oiseau va se reposer.

BLOUSSE. s. f. Certaine laine trop courte pour être cardée.

***BLUETTE.** s. f. Nom donné à la pintade. — † Sorte de petite plante.

†**BLUETTE DU RHIN.** s. f. Espèce de laine de basse qualité qui vient d'Allemagne.

***BLUTEAU.** s. m. Paquet de laine avec lequel les corroyeurs essuient les cuirs.

BOA. s. m. Genre de gros serpens.

BOBA. s. m. Arbre qui croît aux îles Moluques.

†**BOBALIES.** s. f. pl. Jeux consacrés anciennement aux dieux infernaux.

BOBAQUE. s. m. Quadrupède de l'Amérique, qui a quelque ressemblance avec le lapin.

BOBART. s. m. Espèce de plante de la famille des graminées.

BOBELIN. s. m. Chaussure du peuple ; espèce de brodequin. *vieux.*

BOBELINEUR. s. m. Faiseur de bobelins. *vieux.*

BOBI. s. m. Espèce de coquille.

BOBILLE. s. f. Cylindre de bois qui est fixé autour d'un arbre de fer, à l'usage des épingliers.

BOBINEUSE. s. f. Ouvrière qui dévide sur des bobines le fil qui doit être employé pour des chaînes d'étoffe.

BOBINIÈRE. s. f. Partie supérieure du rouet sur lequel on file l'or.

BOBOS. s. m. Espèce de gros serpent. On en trouve qui ont jusqu'à cinquante pieds de long.

***BOCAL.** s. m. Vase cylindrique propre à contenir des drogues ou à faire des mélanges dans les pharmacies. — Embouchure d'une trompette ou d'autres instrumens.

BOCAMÈLE. s. f. Espèce de belette particulière à l'île de Sardaigne.

BOCAN. s. m. Danseur. *vieux.*

BOCANE. s. f. Sorte de danse grave qui n'est plus d'usage aujourd'hui.

BOCARDO. s. m. Sorte d'argument ou de syllogisme que l'on emploie quelquefois en logique.

BOCAS. s. m. Partie antérieure de la trompette. *V.* BOKAS.

BOCCA-D'INFERNO. s. f. Météore qui paraît quelquefois aux environs de Bologne en Italie, sur lequel le peuple établit les mêmes contes que ceux que l'on fait sur les feux follets dans nos villages.

BOCCONE. s. m. Arbrisseau des Antilles, de la famille des papavéracées.

BOCHETUM. s. m. Méd. Seconde décoction des bois sudorifiques.

BOCHIR. s. m. Couleuvre d'Égypte.

BOCO. s. m. Grand arbre de la Guiane. — Plante de Java.

BOCQUET. s. m. Bâs. Fer de pique.

BODDARD. s. m. Espèce de poisson du genre des gobies.

BODÉE. s. f. Petit banc de bois qui sert d'appui aux vitriers pour y mettre leurs outils.

BODIAN. s. m. Espèce de poisson de la division des thoraciques.

BODINE. s. f. Quille d'un vaisseau.

BODINERIE. s. f. Prêt à la grosse aventure assigné sur la bodine d'un bâtiment.

BODINURE. s. f. Petite corde tortillée autour de l'arganeau d'un navire.

BODRIE. s. m. Sorte d'étoffe d'Égypte.

†**BODRUCHE.** s. f. pharm. Composition préparée avec le diachylon pour guérir les cors aux pieds.

BOÉBÈRE. s. f. Genre de plantes.

BOÉDROMIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Athènes, dans le mois boédromion, par des courses et des cris.

BOÉDROMION. s. m. Troisième mois de l'année athénienne. *V.* BOSSOMIES.

BOEHMÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des urticées.

BOEMYCE. s. m. Genre de plantes de la famille des lichens.

BOENAC. s. m. Espèce de poisson du genre des bodians.

BOENGLE. s. f. Espèce de plante de la famille des bignonées.

BOESSE. s. f. Outil de ciseleur, de sculpteur, de monnayeur, etc.

BOESSER. v. a. Ébarber les métaux qui servent au monnayage. — Nettoyer les ouvrages de sculpture et de ciselure.= BOÏSSÉ, ée. part.

***BŒUF.** s. m. On appelle *Bœuf marin*, un animal qui ressemble au bœuf, se nourrit dans l'eau, et dont la chair est bonne à manger. — *La pêche aux bœufs* est une pêche où l'on se sert du gangui, qui est traîné par deux bateaux à voiles.

†**BOGAHA.** s. m. Arbre de l'île de Ceylan, nommé par les Européens *Arbre-Dieu.*

BOGARMITES. s. m. pl. Hérétiques qui ont une pleine confiance dans la miséricorde divine.

BOGOMILES. s. m. pl. Sectaires manichéens grecs, qui ont paru au douzième siècle.

BOGUE. s. f. Couverture piquante qui enveloppe la châtaigne.— Poisson marin qui se tient près des côtes.

BOHADE. s. f. Corvée faite anciennement avec des bœufs ; droit seigneurial.

BOHÉ, BOHÉA ou **BOU.** s. m. Nom particulier d'une espèce de thé.

BOHÉMILLON. s. m. Petit Bohémien.

BOHKAT. s. m. Espèce de raie que l'on pêche dans la mer Rouge.

BOHON-UPAS. s. m. Arbre de Java dont on assure que la gomme est un poison très-subtil.

BOICUABA. s. m. Grand serpent du Péron dont la chair est bonne à manger.

BOICUPÉCANGA. s. m. Serpent du Brésil dont le genre est unique.

BOIE. s. f. Sorte d'étoffe que l'on fabrique à Amiens et dans ses environs.

BOÏER. s. m. Grosse chaloupe hollandaise dont on se sert le long des côtes.

†**BOÏÉS.** s. m. pl. myth. Prêtres idolâtres parmi les sauvages de la Floride.

BOIGA. s. m. Couleuvre d'Amérique.

Digitized by Google

BOIGUACA. s. m. Nom donné à un gros serpent du Brésil, et à une couleuvre d'Amérique.

BOIGUE. s. m. Arbre qui croît au Chili; il est voisin du genre des *drynis*.

BOIN-GOLI. s. m. Plante de l'Inde.

BOIQUIRA. s. m. Serpent à sonnettes.

*BOIRE. s. f. Se dit des eaux stagnantes dans les creux formés par les enlèvemens de terre que l'on a faits. *Lorsque les eaux de ce fleuve augmentent, les boires augmentent en même temps et dans la même proportion.*

BOIRIN. s. m Nom qu'on donne sur un vaisseau au cordage de la bouée.

*BOIS. s. m. Maladie des bestiaux qui paissent dans les bois au commencement du printemps. — On appelle *bois à baguette*, deux rainiers de Cayenne; — *à balais*, celui dont les branches sont employées à faire des balais; — *à baptiste*, le millepertuis à feuilles sessiles; — *à barraque*, une espèce de myrte; — *à barrique*, une plante légumineuse; — *d'aguilla*, un arbre que les Portugais ont apporté en Europe; — *d'ainon*, le robinier violet; — *d'amourette*, un acacia des Antilles; — *d'anis*, l'écorce du laurier-avocatier, de la badiane de la Chine, et du limonellier de Madagascar; — *d'anisette*, le poivre en ombelle de Saint-Domingue; — *d'argent*, une espèce de protée; *de banane*, une espèce de canang de l'île de Bourbon, et un bois très-mou de l'île de France; — *de Brésil*, un arbre de la Jamaïque dont on se sert pour la teinture; — *de chambre*, une plante dont la tige sert d'amadon; — *de chandelle*, des branches d'arbres dont les nègres se servent pour s'éclairer la nuit; — *de chauve-souris*, un fruit que les ronsettes mangent à l'île de France; — *de Chine*, un arbre de la Guiane propre à la marqueterie; — *de couleuvre*, plusieurs arbres dont quelques-uns ont la propriété de guérir les morsures des bêtes venimeuses; — *de frêdoche*, *de grignon*, *d'arada*, des arbres de Saint-Domingue, bons pour la charpente; — *de fait* ou *laiteux*, plusieurs arbres qui produisent un suc laiteux; — *de lance*, un arbre de Saint-Domingue, propre à faire des lances, des flèches, etc.; — *de liège*, ceux qui sont légers comme le liége; — *de lumière*, une plante de l'Amérique méridionale dont les émanations s'enflamment à l'approche d'une chandelle allumée; — *de palixandrie* ou *violet*, un bois de l'Amérique méridionale, dont l'odeur douce et agréable est réunie à une belle couleur et à une grande dureté; — *de rôpe*, plusieurs arbres à feuilles très-rudes; — *de rose* ou *de Rhodes*, un bois qui a une odeur de rose; — *des fèvres*, le quinquina; — *de tisane*, une plante ramifeutense dont on fait des tisanes; - *guillaume*, plusieurs arbustes de l'île Bourbon; — *isabelle* un myrte, un laurier et le schefflerie; - *ivrant*, plusieurs arbres à feuilles pinnées, à folioles articulées, avec impaire, de la famille des légumineuses; - *jaune*, plusieurs arbres de couleur, bons pour la teinture; — *léger*, un arbre de la presqu'île de Panama dont on fait des bateaux; - *long*, un arbre laiteux du Brésil; - *makaké*, un bois des Antilles rempli de trous, et dont les singes aiment beaucoup le fruit; — *minéralisé*, des arbres ou morceaux de bois convertis en minerais; — *néphrétique*, le bois du ben employé contre la néphrite; — *noir*, différens arbres colorés en noir; - *pétrifié*, le bois converti en matière pierreuse de la nature du silex; - *rouge*, divers arbres dont le bois est rouge; *puant*, un bois qui a une mauvaise odeur; - *sudorifiques*, des bois propres en boisson à exciter la sueur; - *tapiré*, un arbre de Cayenne dont on fait des meubles; - *gentil*, une belle latanier; - *de Sainte-Lucie*, une espèce de cerisier à grappes. — † On nommait aussi anciennement *Bois sacrés*, des forêts consacrées à certaines divinités qu'on adorait.

BOISILIER. s. m. Coupeur de bois.

*BOISSEAU. s. m. Coussin sur lequel on fait des tresses. — Boîte de cuivre dans laquelle tourne la clef d'un robinet. — On appelle *Boisseau de poterie*, un gros cylindre de terre cuite, rond et creux, fait en forme de boisseau sans fond, avec un petit rebord.

*BOÎTE. s. f. Partie d'un vilebrequin où la mèche est fixée. — artil. Bout de la hampe de l'écouvillon; extrémité d'un refouloir; emboîture du bout d'un essieu d'affût; cylindre de cuivre garni de lames d'acier pour égaliser l'âme des canons. — Partie d'une ancienne presse d'imprimerie, qui emboîtait l'arbre de la vis. — Morceau de bois en forme d'arc qui fait tourner le roulean d'une presse en taille-douce. — Tuyau pour le passage du vent dans l'orgue. — Coffre de fer, percé de trous, placé à la superficie d'une pièce d'eau pour empêcher les ordures de passer dans une conduite; jonction de deux pièces d'une sonpape. — Petit coffre où les épinglicrs mettent les épingles. — Donille scellée dans un billot pour recevoir le bout d'une barre de fer et la tenir ferme. — Morceau de bois qu'on ajoute au mandrin pour tourner un ouvrage en l'air. — Instrument de chirurgie pour contenir la jambe dans le cas d'une fracture compliquée. — On appelle *Boîte à soudure*, un coffret où les bijoutiers mettent leurs paillons; - *d'essai*, un petit coffre dans lequel on met les monnaies essayées, et simplement *Boîte*, la partie du balancier où sont les flans quand on les marque; - *à forct*, une espèce de bodine où tient le foret que les serruriers font mouvoir par le moyen de la corde de l'archet pour percer des trous; - *du crochet de l'établi*, un morceau de bois où est placé le crochet de fer; - *de table à bracelets*, une lame sur laquelle est soudée une petite languette dont se servent certains metteurs en œuvre pour retenir ou chasser l'étoffe; - *à moulure* ou *à billes*, un châssis de fer à l'usage des orfèvres, où il y a une échancrure pour faire entrer les billes; - *de navette*, la partie creuse de la navette du tisserand; - *à lisser*, un instrument de bois où est fixée une pierre noire, dure et polie, dont les cartiers se servent pour lisser les cartes; - *fumigatoire*, un petit coffre qui contient ce qui est nécessaire pour rappeler les noyés à la vie; - *des pauvres*, un petit coffre troué par le haut, où sont déposées les charités pour les pauvres. — Les épiciers et les apothicaires ont des *boîtes* ouvertes on non ouvertes pour y mettre diverses sortes de marchandises on d'ingrédiens.

BOITEMENT. s. m. Claudication. *fam.*

BOITEUSE. s. f. Air d'une sorte d'allemande où les danseurs ont quelquefois l'air de boiter.

*BOITEUX, EUSE. adj. Il se dit, chez les rubaniers-tissutiers, d'un dernier retour qui a moins de marches que les autres. Ils appellent aussi *boiteux*, un ouvrage dont un bord est d'une couleur, et l'autre bord d'une autre. *Ce schall est boiteux. Rubans boiteux.*

BOITILLON. s. m. Panneau de menuiserie. — † Petite botte de tisserand.

BOITOUT. s. m. Verre à pate cassé. *fam.*

BOITTE. s. f. Sorte d'appât pour la pêche à la morue. — Nom qu'on donne aussi, dans quelques endroits, à des poissons nouvellement éclos qu'on appelle ailleurs *Menuise*.

BOITURE. s. f. Goinfrerie, débauche. *v.*

BOJOBI. s. m. Serpent du genre boa.

BOKAS. s. f. pl. Toiles de coton que l'on fabrique à Surate.

BOKEI. s. m. Sorte de voiture légère, ou de cabriolet découvert.

BOKKING. adj. m. Hareng salé et fumé.

BOL. *V.* Bau.

BOLANTIN. s. m. Pêche qui se fait dans un bateau avec des lignes simples.

BOLDU. s. m. Arbre du Pérou.

BOLET. s. m. Sorte de champignon.

†BOLÉTAIRE. s. m. Sorte de plat dans lequel anciennement on servait un mets composé de champignons.

BOLÉTITE. s. f. Pierre argileuse.

BOLÉTOÏDE. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

BOLICHE. s. f. Filet de pêche.

BOLIDES. s. f. pl. Corps tombés du ciel.

BOLIER. s. m. Nom que donnent les pêcheurs catalans à un petit ganguy.

BOLLANDISTES. s. m. pl. Nom donné à des jésuites belges, auteurs d'une Vie des Saints de plus de 50 vol. in-fol. Ils tirent leur nom de Bollandus leur chef.

†BOLOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait en mêlant des flèches sur lesquelles on avait écrit les noms des villes qu'on voulait attaquer; celle qu'on retirait au hasard décidait de l'expédition.

†BOLOMANCIEN. s. m. Celui qui retirait d'un faisceau de flèches mêlées, celle qui portait le nom de la ville qu'il fallait attaquer.

Digitized by Google

BOLOGNINO. s. m. Monnaie de Rome.

BOLTONE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

BOLTY. s. m. Poisson du Nil du genre des labres, nommé aussi le *Nébuleux*.

†BOLUNCO. s. m. Sorte de conjuration employée autrefois comme épreuve, par les prêtres des idoles d'Angola, pour s'assurer si une femme était adultère.

BOLZAS. s. m. Coutil que l'on fabrique dans les Indes orientales.

BOMA. s. m. Sorte de serpent du Brésil, du genre des boas.

BOMBAKIN. s. m. Sorte d'étoffe de soie et laine.

BOMBALON. s. m. Espèce d'instrument qui sert comme de tocsin aux nègres, et dont les sons se font entendre de quatre ou cinq lieues.

*BOMBARDE. s. f. Jeu d'orgue très-bruyant. — Le même instrument que le bassou. — Gueule d'un four à briques. — Galiote à bombes. — Ancienne espèce de barque. — † Petit jouet d'enfant, fait en forme de lyre, avec une pièce d'acier élastique placé au milieu, que les enfans font mouvoir avec le doigt dans leur bouche, entre leurs lèvres, dont ils tirent un son par le moyen de leur haleine.

*BOMBARDIER. s. m. Insecte que l'on nomme ainsi, parce qu'il fait sortir par l'anus, avec explosion, une vapeur d'une odeur pénétrante.

BOMBAX. s. m. Espèce d'arbrisseau qui produit du coton.

*BOMBEMENT. s. m. Tintement précipité qui se fait dans les oreilles à divers intervalles.

*BOMBER. v. a. *Bomber une plate-bande*, c'est la charger de terre, et lui donner la forme d'un dos d'âne. — Chez les bijoutiers, c'est cresner le fond d'une pièce.

BOMBIATE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide bombique avec une base.

BOMBIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'acide que l'on retire du ver à soie. *Acide bombique*.

†BOMBO. s. m. Idole qu'adorent les nègres du Congo.

BOMBOS. s. m. Crocodile d'Afrique.

BOMBU. s. m. Arbre de Ceylan, de la famille des lauriers.

BOMBUS. s. m. Mot latin par lequel on désigne quelquefois des vents qui sortent de l'anus d'une manière bruyante.

BOMBYCE. s. m. Genre d'insectes lépidoptères qui filent comme le ver à soie.

BOMBYCITES. s. m. pl. Tribu d'insectes de la famille des nocturnes.

BOMBYLIERS. s. m. pl. Tribu d'insectes diptères, de la famille des tanystomes.

BOMBYLLE. s. m. Sorte d'insecte diptère très-agile, qui a des plumes à la queue, et qui suce les fleurs tout en voltigeant.

BOMBYX. s. m. Long chalumeau des Grecs, fait de roseau; c'était le *Calamus* des Latins.

BOME. s. f. Voile à gui, grande voile d'un bot, et de tout bâtiment gréé en bot ou en bateau, comme celle du brigantin.

BOMERIE. s. f. Prêt à la grosse aventure assigné sur la quille d'un vaisseau.

BOMONIQUES. s. m. pl. antiq. Jeunes Lacédémoniens qui se faisaient gloire de souffrir avec courage la flagellation en l'honneur de Diane.

BONA. s. m. Arbre des Philippines.

BONAMIE. s. f. Arbuste qui croît dans l'île de Madagascar.

BONANA. s. m. Pinson de la Jamaïque.

BONAPARTÉE. s. f. Sorte de plante de la famille des caragates.

†BONAPARTISTE. s. m. Partisan de Bonaparte.

BONARD. s. m. Dans les verreries, c'est l'ouverture des arches.

†BONARE. s. m. Espèce de taureau sauvage qui a les cornes reconbrées en dedans et la crinière d'un cheval.

†BONAVOGLIERS. s. m. pl. Ceux qui sont après les forçats dans une galère.

*BONBONNIÈRE. s. m. Petite maison rangée avec beaucoup de goût et de propreté. — † Sorte de voiture faite en forme de bonbonnière.

†BONDAS. s. m. pl. Ceux qui, chez certains sauvages, composent une liqueur pour servir d'épreuve en certains cas.

*BONDE. s. f. Tampon de bois dont on se sert pour boucher l'ouverture supérieure d'un tonneau.

BONDÉ, ÉE. adj. Plein jusqu'à la bonde. — Se dit aussi d'un vaisseau exactement plein dans tous les espaces qui sont sous les ponts.

BONDIEU. s. m. Gros coin dont se servent les scieurs de long pour élever ou diriger leurs pièces de bois.

BONDONNIÈRE. s. f. Outil dont se servent les tonneliers pour percer le trou du bondon d'une futaille.

BONDRÉE. s. f. Oiseau de proie qui se nourrit de mulots et de grenouilles.

BONGARE. s. m. Genre de serpens.

BONGEAU. *V.* Bonreau.

BONGOMILES. *V.* Bogomiles.

*BONHEUR. s. m. † Divinité allégorique.

BONHOMME. s. m. Sorte de plante.

BON-HOMME-MISÈRE. s. m. Nom qu'on donne quelquefois au rouge-gorge.

BONI. s. m. Bonification, bénéfice que l'on fait dans une recette, et sur lequel on n'avait pas compté. — † Excédant de valeur sur un objet dont la vente a produit plus d'argent que l'argent prêté. — † On appelle aussi *Boni* le bulletin d'enregistrement où est inscrite la plus-value sur un objet qui a été vendu, et que l'on présente aux Monts-de-piété pour en recevoir la valeur.

BONICHON. s. m. Trou d'un four de verriers; petit canal de la lunette avec ventouse.

BONIER. s. m. Mesure de terre en usage dans la Belgique et ses environs.

BONITON. s. m. Espèce de poisson de la famille des scombres.

BONJEAU. s. m. Deux bottes de lin liées ensemble l'une contre l'autre, afin qu'elles tiennent moins de place dans l'eau où on les a mises rouir.

BONJOUR-COMMANDEUR. s. m. Espèce d'oiseau de Cayenne qui chante au point du jour.

BONKOSE. s. m. Espèce de poisson de genre des sciènes.

BONNEAU. s. m. Morceau de bois ou de liége qui flotte sur l'eau pour indiquer les endroits des ports ou rades où les ancres sont mouillées.

BONNE-DÉESSE. s. f. Divinité mystérieuse dont les femmes seules connaissaient le nom.

*BONNET. s. m. On nomme *Bonnet d'ecclésiastique*, la partie qui prend au bouton, et qui finit aux consoles des chaînes; - *de Turquie*, une pièce de pâtisserie qui a la forme d'un turban; - *d'électeur*, une espèce de courge; - *de Neptune*, le madrépore fongite; - *de Pologne*, une coquille du genre des casques; - *à prêtre*, une pièce détachée vis-à-vis d'un bastion, et qui forme à la tête trois angles saillans et deux rentrans. *V.* Fessin dans le Dictionnaire pour une autre définition du bonnet à prêtre. — Second estomac des animaux ruminans. — Les bottiers nomment *Bonnets*, les genouillères échancrées des bottes de courriers.

BONNETAGE. s. m. Papier collé à une pièce d'artifice pour en couvrir l'amorce.

BONNET-CHINOIS. s. m. Espèce de singe. — Instrument que l'on nomme aussi *Loo. V.* ce mot.

BONNET-ROUGE. s. m. Sorte de coiffure de drap rouge qu'adoptèrent en 1791 les ardens révolutionnaires de France, à l'occasion de la révolte des soldats du regiment de Château-vieux. — † On dit, par synecdoque, c'est un *Bonnet rouge*, en parlant d'un homme qui a porté le bonnet rouge au commencement de la révolution française.

*BONNETER. v. a. Faire le bonnetage, on coller du papier sur l'amorce d'un artifice, pour que le feu ne puisse prendre qu'en déchirant ce papier.

*BONNET. s. m. myth. † Symbole de la liberté.

†BONNETTE. s. f. Sorte de petite coiffure d'enfant.

BONTALON. s. m. Tambour de nègres.

BONTANT. s. m. Couverture de coton qui se fabrique dans la ville de Canton en Chine.

BONTCHOUK. s. m. Lance ornée d'une queue de cheval que l'on portait autrefois devant les rois de Pologne, lorsqu'ils se trouvaient à la tête de leurs armées. Les généraux polonais et lithuaniens avaient aussi leurs bontchouks, mais que ceux-ci devaient abaisser devant le roi.

*BONTÉ. s. f. myth. † Figure allégorique.

Digitized by Google

BONTI. s. m. La salsepareille squine.

BONTOU. s. m. Sorte d'arbre des Indes.

BONTOUR. s. m. Se dit de l'évolution d'un bâtiment par laquelle on évite le croisement des cables.

‡BONZESSES. s. f. pl. Filles chinoises renfermées dans un monastère, et consacrées au culte des idoles.

BOO. s. m. Espèce de canne à sucre qui croît dans le Japon.

BOOBOOK. s. m. Espèce de chouette qui vit dans la Nouvelle Hollande.

BOOPE. s. m. Poisson de mer dont les yeux sont très-grands en raison de sa taille.

BOOPIS. s. m. Plante cynocéphale.

BOOT. s. m. Chaloupe qui navigue dans la mer Baltique. — Petit tonneau dont on se sert en Espagne pour le transport des vins de Xérès.

BOOTÉS. s. m. Constellation voisine du pôle arctique, qui est nommée aussi le *Bouvier*.

BOOTIE. s. f. Espèce de plante de la famille des légumineuses.

BOPYRE. s. m. Crustacé parasite.

BOQUET. s. m. Outil de saunier. — † C'est aussi le nom d'un petit ustensile de jardinier.

BOQUETEAU. s. m. Petit bois. *vieux.*

BORACIQUE. adj. des 2 g. Qui est tiré du borax. *Acide boracique. Base boracique. Substances boraciques.*

‡BORARIT. s. m. Borate de magnésie natif, spath boracique.

BORASSEAU ou BOURASSEAU. s. m. Boîte où l'on met du borax en poudre qu'on emploie, dans certaines fabriques, pour faciliter la fusion de la soudure.

BORATE. s. m. Sel formé par l'acide boracique avec une base.

BORATÉ, ÉE. Combiné avec l'acide boracique. *Sel boraté. Potasse boratée.*

BORBE. s. f. Huitième partie de la piastre de 33 médins d'Alexandrie.

BORBORITES. s. m. pl. Secte de gnostiques qui se barbouillaient le visage de boue et d'ordures.

BORDAILLE. s. f. Partie d'un bateau foncet voisine du rebord. — Il se dit des planches propres à faire des bords.

BORDAT. s. m. Petite étoffe qui se fabrique en Égypte.

BORDE. s. f. Petite maison, petite grange, petite ferme, masure. *v. V.* CHASSEROMME et pour une autre définition.

BORDÉ. s. m. Nom qui est commun à plusieurs espèces de poissons.

*BORDÉE. s. f. Espèce de tortue.

BORDELAGE. s. m. Droit seigneurial qui se percevait autrefois sur les filles prostituées. — Métairie chargée d'une redevance. *vieux* et *inusité.*

BORDELIÈRE. s. f. Poisson du genre cyprin, qui a l'habitude de se tenir toujours près de terre.

BORDEMENT. s. m. Action de border — Emploi des émaux lorsqu'on les couche à plat. — Dans la peinture en émail, filet autour de la plaque.

BORD-EN-SCIE. s. m. Sorte de tortue dont les bords de la carapace sont ciselés en forme de dents de scie.

BORDENEAU. s. m. Coulisse d'une écluse de salines.

*BORDER. v. a. Poser sur le fond d'un tableau une couleur plus claire ou plus brune autour des figures, pour que les contours en paraissent détachés. — Appliquer de la cire préparée sur les bords d'une planche de cuivre pour retenir l'eau-forte qui doit former la première gravure. — Terminer une pièce de vaunerie par un cordon fait de quelques brins d'osier. — Achever le bord d'un chaudron ou d'une autre pièce de cuivre. — Suivre sur le côté un vaisseau ennemi pour l'observer. — Mettre les avirons dans les tonrets d'un bachot. — Rentrer les bords d'une couverture d'un lit, quand il est fait.

BORDERIE. s. f. Petite métairie. *v.*

BORDIER, ÈRE. adj. et s. Propriétaire d'un héritage qui borde un grand chemin, dont l'entretien est à sa charge. — Se dit aussi d'une terre qui borde un grand chemin. *Terre bordière. Propriétaire bordier.*

BORDIÈRE. s. f. Champ près d'une ville.

BORDOYER. v. a. Employer des émaux clairs en les couchant à plat, bordés du même métal sur lequel on les applique. *Bonnoyé*, ES. part.

*BORDURE. s. f. Cordon fait de brins d'osier qu'on attache à une pièce de vannerie. — Tissu de chanvre qui sert à border de gros ouvrages. — Rang de pierres dure qui borde une chaussée. — — Javelles liées avec des harts pour border un bâtiment que l'on couvre de chaume. — Ornement du haut et du bas d'un livre. — Cerceau de fer qu'on met aux deux extrémités d'un sean, pour contenir les pièces qui le composent. — † Rang de pierres de taille posées sur le bord des trottoirs, des quais et des ponts, pour en contenir les pavés. — † Cerceau double qui se met aux deux bouts d'un tonneau ou d'une futaille. — † Petite languette saillante en bois, qui se place autour des bords d'une table à jouer. — † Petit ornement en cuivre qui règne autour de certains petits meubles, tels que tables de nuit, tables de jeux; commodes, chiffonnières, secrétaires, etc. — blas. Brisure, en forme de passement plat, qui environne le bord de l'écu.

‡BORÉADES. s. m. pl. myth. Descendans de Borée.

‡BORÉAL. s. m. Vent du Septentrion.

‡BORÉAS. s. m. Un des chiens d'Actéon.

‡BORÉASME. s. m. Fête athénienne que l'on célébrait en l'honneur de Borée.

*BORÉE. s. m. Petit insecte qui se tient sous la mousse pendant l'hiver. — Espèce de papillon.

BORÉLIE. s. f. Genre de coquilles.

BORGO. s. m. Voile que portent les femmes musulmanes lorsqu'elles paraissent en public.

BORKAUSENIE. s. f. Genre de plantes.

*BORNOYER. v. a. Placer des jalons de distance en distance, en ligne droite, pour bâtir un mur, tracer un fossé, planter des arbres, etc. — Dans un nivellement, regarder la surface de l'eau des deux tubes dans une même ligne droite, et examiner à quel point aboutit son prolongement. — † Placer des limites pour former la séparation d'un champ avec un autre. — Diriger le placement des bornes le long des chemins.

BORNOYEUR. s. m. Celui qui bornoie, qui dirige le placement des bornes sur une ligne, ou pour une séparation quelconque. — Celui qui vise, d'un œil pour voir si une chose est droite et de niveau.

BORONIE. s. f. Espèce d'arbuste de la famille des rutacées.

BOROS. s. m. Sorte de petit insecte.

BOROZAIL. s. m. Maladie qui attaque les parties génitales, assez commune au Sénégal.

BORRAGINÉES. s. f. pl. Famille de plantes, les bourraches.

BORRICHIA. s. m. Espèce de plante de la famille des buphtalmes.

BORROU. s. m. Arbre des Indes dont l'écorce fournit un suc purgatif.

BORTINGLE. s. f. Hausse que l'on place sur les bords d'un bateau trop chargé, de crainte que l'eau ne passe par-dessus.

BORTOM. s. m. Arbrisseau d'Arménie.

BORYE. s. f. Plante vivace qui croît dans les sables de la Nouvelle Hollande.

BOSBOK. s. m. Espèce d'antilope.

BOSCARÈQUE. adj. des 2. g. Il se dit d'une course ou promenade dans les bois et dans les bosquets.

BOSCII. s. m. Poisson des Indes.

BOSCHRATE. s. m. Espèce de rat de forêt. — On a donné aussi ce nom à une espèce de sarigue.

BOSCIE. s. f. Nom de deux arbustes.

BOSE. s. f. Nom de deux plantes.

BOSELAPHE. s. m. Nom d'un sous-genre d'antilopes.

†BOSNIAQUES. s. m. pl. Habitans ou peuples de la Bosnie.

BOSHOND. s. m. Espèce de chacal.

BOSON. s. m. Espèce de coquille.

BOSQUEN. s. m. Nom commun à deux sortes de poissons. — Espèce de lézard.

*BOSSAGE. s. m. Cintre ou arc que forment les bois courbés. — Il se dit aussi de certaines masses de bois laissées aux pièces, auprès des mortaises, pour les rendre plus fortes.

*BOSSE. s. f. Bonteille de verre, remplie d'artifice, que l'on jette dans les vaisseaux, après y avoir mis le feu, pour les incendier. — Dans les salines, tonneau rempli de plusieurs quintaux de sel. — Dans les grosses forges, partie des aplatissoirs. — Dans les verreries, forme sphérique que l'ouvrier donne à la matière vitrifiée. — Engorge-

Digitized by Google

ment des glandes à la mâchoire du cochon. *La bosse est épizootique dans cette commune.* On appelle *Bosses*, des angles saillans formés le long des rives. — On donne aussi ce nom à des paquets de chardons que l'on a préparés pour les vendre à certains manufacturiers. — On nomme aussi *Bosses*, différens cordages dont on se sert sur les chaloupes et sur d'autres bâtimens.

BOSSELURE. s. f. Ciselure naturelle qu'un aperçoit sur les feuilles de certaines plantes.

BOSSER. v. a. Amarrer la bosse qui salsit un câble lorsque l'ancre est à la mer. — *Bosser l'ancre*, c'est mettre l'ancre sur ses bois on bossoirs. = Bossé, ée. part.

BOSSETIER. s. m. Ouvrier qui souffle la boule de verre; celui qui l'ouvre après qu'elle est soufflée. — Fondeur qui fait des ouvrages en bosses.

BOSSETTE. s. f. Pièce de cuir qu'on met sur les yeux des mulets.

BOSSEURS. *V.* Bossoirs.

BOSSIÉE. s. f. Espèce d'arbuste.

BOSSIER. s. m. Celui qui, dans les salines, fait les bosses. *V.* Bossiéras.

BOSSOIRS. s. m. pl. Nom qu'on a donné à deux pièces de bois qui soutiennent l'ancre lorsqu'elle est levée.

BOSSOLANT. s. m. Nom qu'on donne à l'huissier de la chambre du pape.

BOSSON. s. m. Coquille du Sénégal.

*BOSSU. s. m. Espèce de poisson du genre des salmones.

BOSSUEL. *V.* Bossus dans le Dict.

†BOSSUME. s. m. Idole des nègres de la Côte-d'Or. — † Titre par lequel on désigne la seconde femme dans une maison chez les Nègres. — † Deuxième jour de fêtes particulières qu'on célèbre en certains lieux de la Nigritie.

BOSSY. s. m. Espèce d'arbre d'Afrique dont les fruits ressemblent assez à des prunes longues.

BOSTKOP. s. m. Espèce de danphin.

BOSTON. s. m. Sorte de jeu que l'on joue à quatre avec 52 cartes. — † *Faire boston ou chelem*, c'est faire seul ou à deux toutes les levées.

†BOSTONIENS. s. m. pl. Habitans de Boston.

BOSTRICHE. s. m. Genre d'insectes dont les poils de la partie antérieure du corselet sont frisés.

BOSTRICHINS. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

BOSTRYCHE. s. m. Espèce de poisson qui se rapproche des gubies.

* BOSTRYCHITE. s. f. Espèce de plante de la famille des amiantacées.

BOSTRYCHOÏDE. s. m. Genre de poissons. — Genre de plantes.

BOSWELLIA THURIFÈRE. s. m. On donne ce nom à un arbre d'Arabie qui produit le véritable encens.

* BOT. s. m. Petit vaisseau sans pont des Indes orientales. — Gros bateau flamand.

BOTA. s. m. Mesure de liquides dont on se sert en Espagne et en Portugal, qui est égale à 468 pintes anciennes de Paris.

BOTANICON. s. m. Catalogue de plantes. *V.* Hassina dans le Dict.

*BOTANIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un jardin rempli de plantes étrangères et indigènes. *Collection botanique, Jardin botanique.* — †myth. Figure ou divinité allégorique.

BOTANISER. v. n. Chercher des plantes, observer des plantes et la végétation. L'usage a bien préféré *Herboriser*, mais *Herboriser* signifie plutôt chercher, amasser des herbes ou des plantes, qu'observer les progrès, la végétation et la nature des végétaux. *Botaniser* vaudrait mieux dans ce dernier sens. *V.* Herborisea dans le Dict.

BOTANISEUR. s. m. Chercheur de plantes. *Herboriseur* ne conviendrait-il pas mieux en ce sens? *V.* ce mot dans le Dict.

BOTANOLOGIE. s. f. Traité raisonné sur les plantes; ouvrage de botanique.

BOTANOMANCIE. s. f. Divination par la botanique, par le moyen des plantes.

†BOTANOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui on celle qui fait des divinations par le moyen des plantes.

BOTANOPHILE. s. m. Qui aime la botanique, qui fait des collections de livres de botanique.

BOTHRION. s. m. Ulcère creux dans la cornée transparente de l'œil. *peu usité.*

BOTICHE. s. f. Vase du Chili où l'on met le vin, qui équivaut à 32 pintes de Paris.

BOTOR. s. m. Plante d'Amboine.

BOTRES. s. f. pl. Forces de tondeurs de draps. On les nomme aussi *Désertes.*

BOTRIE. s. f. Arbuste grimpant.

BOTRYCERE. s. m. Genre de plantes.

BOTRYLLAIRES. s. m. pl. Ordre d'animaux invertébrés, ou les tuniciers réunis.

BOTRYLLE. s. m. Polype marin.

BOTRYOCÉPHALE. s. m. Sorte de ver.

BOTRYOÏDE. *V.* Botryta.

BOTRYS. s. m. Sorte de plante aromatique des Indes.

BOTRYTE ou BOTRYOÏDE. s. f. Espèce de cadmie brûlée qui ressemble assez à une grappe de raisin. — † Nom d'une pierre précieuse.

BOTRYTIS. s. m. Calamine artificielle.

BOTTAGE. s. m. Droit que l'abbé de Saint-Denis levait sur les bateaux qui passaient la Seine depuis le 9 octobre jusqu'au 3 novembre.

BOTTEAU. s. m. Petite botte de foin.

†BOTTIÉIES. s. f. pl. Fêtes que célébraient les Bottiéens pour perpétuer le souvenir de leur origine.

*BOTTINES. s. f. pl. Pièces de cuir que les boyaudiers s'attachent au-dessus du cou-de-pied, quand ils nettoient les boyaux, pour empêcher l'eau et les ordures de pénétrer dans leurs souliers.

†BOUAIS. s. m. Nom qu'on donnait sur les côtes de la Jamaïque, à certains mousses qui servaient de chirurgiens dans les bâtimens des flibustiers.

BOU. *V.* Bont ou Bonda.

BOUARD. s. m. Sorte de gros marteau qui servait autrefois pour bouer les monnaies. *V.* Bocan.

BOUATI. s. m. Petit arbre qui croît dans les Indes orientales.

BOUBAK. s. m. Espèce de marmotte.

BOUBIE. s. f. Oiseau aquatique de l'Amérique, connu aussi sous le nom de *Fou.*

BOUBIL. s. m. Sorte de merle de la Chine.

*BOUC. s. m. Dans les salines, poulie garnie de cornes de fer, qui fait monter une chaîne de fer pour élever l'eau des puits salans. — Poisson dont la chair est mauvaise et d'une odeur désagréable.

BOUCACHARD. s. m. Dans certains endroits, chanoine régulier réformé.

*BOUCAN. s. m. Bâti de claies où l'on fume la cassave.

*BOUCANER. v. a. Fumer de la cassave.

*BOUCANIER. s. m. Mousquet long dont se servent ordinairement les boucaniers. — *Le demi-boucanier* est un fusil qui tient le milieu entre le boncanier et le fusil ordinaire. — † Celui qui boucane de la cassave, ou qui la fait sécher à la fumée.

BOUCAR. s. m. Espèce de soude.

BOUCARDE. *V.* Bocarde.

BOUCARDITE. s. f. Genre de coquilles.

BOUCARÈS. s. m. Espèce de raisin que l'on nomme aussi le *Bourguignon noir.*

*BOUCASSIN. s. f. Toile peinte en bleu ou en rouge, qui sert de doublure aux tendelets des galères.

BOUCASSINÉ, ÉE. adj. Se dit des toiles qui imitent l'étoffe que l'on appelle *Boucassin.*

BOUC-CERF. s. m. Animal qui tient du bouc et du cerf; c'est le tragélaphe des anciens.

BOUC-DE-JUDA. s. m. Sorte d'animal d'Afrique qui est de l'espèce de la chèvre.

BOUC-DES-BOIS. s. m. Animal ruminant du genre des antilopes.

BOUC-DES-ROCHERS. s. m. Espèce de bouc sauvage.

BOUC-ÉTAIN. s. m. Nom qu'on donnait anciennement au bouquetin.

BOUCHAGE. s. m. Terre détrempée qui sert dans certaines forges pour la coulée.

BOUCHARDE. s. f. Outil de sculpteur en marbre. *Travailler avec la bouchardo.*

*BOUCHE. s. f. Dans le bas d'un tuyau d'orgue, c'est le petit vide qui se trouve entre la lèvre inférieure et la lèvre supérieure. — On donne le nom de *Bouche d'or, -d'argent, -verte, -jaune, -simple, -double, -demi, -sanglante*, à plusieurs espèces de coquilles.

BOUCHE-EN-FLÛTE. s. f. Genre de poissons.

BOUCHES-D'ÉOLE. s. f. Nom qu'on donne à des fissures de montagnes d'où sortent des vents froids.

Digitized by Google

BOUCHELLE. s. f. Entrée de la tour du dehors du filet nommé *Bourdigue*.

BOUCHE-NEZ. s. m. Se dit d'un objet quelconque qui, appliqué à l'entrée du nez, garantit d'une mauvaise odeur.

BOUCHET. s. m. Breuvage qui se fait avec de l'eau, du sucre et de la cannelle bouillis ensemble ; sorte d'hypocras.

BOUCHE-TROU. s. m. Ce nom signifie, dit-on, en terme de théâtre, remplaçant. — † Se dit familièrement de tout ce qui peut *servir* à remplir un vide dans un appartement, sans être d'une grande utilité *ailleurs*. — *Ce meuble ne sert pas, ce n'est qu'un bouche-trou. Ce coin a mauvaise grâce, il faut y placer un bouche-trou.*

BOUCHETURE. s. f. Se dit du tout ce qui sert à boucher un pré, une terre, pour empêcher les bestiaux d'y entrer.

BOUCHIN. s. m. La plus grande largeur d'un vaisseau de dehors en dehors, c'est-à-dire, au maître-bau. — Endroit où se mettent les côtes d'un vaisseau.

†BOUCHONNIER. s. m. Celui qui fabrique les bouchons de liége, marchand de bouchons.

*BOUCHONS. s. m. pl. Grosseurs dans les fils de cocons. — Paquets de toiles de chevilles où elles s'enveloppent pour passer l'hiver. — Paquets de laine d'Angleterre. — En horlogerie, on appelle *Bouchon de potence*, une pièce de laiton qui sert de pivot, et toutes les pièces de laiton rivées dans les platines des pendules ou des montres.

BOUCHOT. s. m. Parc construit sur les grèves ou sur la mer pour arrêter le poisson. — *Espèce* d'étang pratiqué sur le bord de la mer, *rempli* d'eau douce, qui sert à mettre les moules que l'on désire faire multiplier.

BOUCLÉ. s. m. Espèce de squale, gros poisson marin.

BOUCLÉ, ÉE. adj. blas. Se dit d'un lévrier ou d'un autre chien qui a une boucle, et d'un anneau qui pend de la gueule du buffle, quand cet anneau est d'un autre émail que le reste du corps.

BOUCLÉE. s. f. Espèce de raie, que l'on nomme dans les marchés *Raie bouclée*.

BOUCLEMENT. s. m. Action de boucler une cavale pour empêcher la génération.

BOUCLETTE. s. f. Petit anneau fixé au milieu de chaque lice pour recevoir les fils de la chaîne d'une étoffe sur un métier.

*BOUCLIER. s. m. Planche de bois coupée en forme de bouclier pour y placer des pièces d'artifices. — blas. Nom et forme de l'ancien écu. — Genre de poissons. — Espèce d'insectes qui vivent dans les excréments. — † myth. Symbole allégorique.

BOUCLIER-D'ÉCAILLE-DE-TORTUE. s. m. Sorte de coquille qui a la couleur de l'écaille.

BOUCQUETINE. *V.* Bouquin.

†BOUDA. s. f. Nom que la fable donne à la planète de Mercure.

†BOUDANAM. s. m. Espèce de don en usage chez les Indiens.

†BOUDERS ou BOUDONS. s. m. pl. myth. Tribu de génies malfaisans.

*BOUDIN. s. m. Petite valise qu'on met sur le dos d'un cheval. — Petit rouleau de tabac. — Espèce de ver à tuyau qui vit dans la mer, ou mollusque à boudin blanc.

BOUDINADE. s. f. Boudin que l'on fait avec du sang d'agneau.

BOUDINE. s. f. Nœud ou bosse du milieu d'un plat de verre.

BOUDINIÈRE. s. f. Petit entonnoir de fer-blanc qui est employé par les charcutiers pour faire du boudin.

BOUDINURE. s. f. Enveloppe de cordage qu'on met autour de l'argueau de l'ancre pour conserver le câble. On dit aussi *Emboudinure*.

†BOUDOUS. s. m. pl. Géans ou gardes de Shiva, dieu des Indiens.

*BOUÉE. s. f. boul. Vapeur des pains qui viennent d'être enfournés. — Espèce de cérite, plante.

BOUEMENT. s. m. Assemblage de menuiserie dont les champs sont assemblés carrément, et les moulures en onglet. — † Action de rendre les monnaies ductiles par le moyen du marteau. — Il se dit aussi de l'action de bouillir. *V.* Bouillonnement dans le Dictionnaire.

BOUER. v. a. Donner aux monnaies une ductilité égale quand on les frappait au marteau. — Frapper avec le bouard. — Bord, sr. part.

BOUES. s. f. pl. Marais voisins de sources minérales, et imprégnés des matières contenues dans leurs eaux, dans lesquelles on se plonge, au milieu des fortes chaleurs de l'été, comme dans un bain, pour guérir certaines maladies.

BOUETER. v. a. Faire une espèce de hachis avec des œufs de morue et des maquereaux salés, pour déterminer, par cet appât, les sardines à s'élever de l'eau. On dit aussi, dans ce sens, *Affaner* et *Affamer*.

BOUFFE. s. m. Acteur qui joue dans les farces italiennes. — Race de chiens à poil long, fin et frisé.

BOUFFEMENT. s. m. Soufflé, haleiné, exhalaison, percussion, gonflement. *peu us.*

*BOUFFER. v. a. Il se dit du pain, lorsqu'il enfle par l'effet de la chaleur. — *Bouffer une bête tuée*, c'est la souffler pour donner une belle apparence à sa chair. — Il se dit aussi d'un mur dont l'intérieur n'a point de liaison avec les parements, qui, s'écartant, y laisseut du vide et poussent en dehors.

BOUFFOIR. s. m. Sorte de gros soufflet dont les bouchers se servant pour bouffer les bêtes qu'ils ont tuées.

BOUFFRON. s. m. Un des noms de la sèche, dans certains endroits.

BOUG. s. m. Fêtes des lanternes ou des lampes, que l'on célèbre au Japon, en l'honneur des morts.

BOUGAINVILLÉE. s. f. Plante du Brésil ; nom tiré de celui du célèbre voyageur Bougainville qui l'a trouvée.

BOUGAINVILLIEN. s. m. Sorte de poisson ; nom aussi tiré de celui du célèbre Bougainvilla.

BOUGE. s. m. Le plus haut du moyeu d'une roue. — Ciselet d'orfèvre. — Milieu d'une futaille dans sa partie la plus élevée. — Demi-cercle autour du fond d'une assiette d'étain. — Rondeur des baux et du tillac d'un navire. — Étamine fine, blanche et claire. — Petit coquillage qui sert de monnaie aux Indes.

*BOUGEOIR. s. m. Étui de la bougie que l'on porte devant les prélats quand ils officient.

*BOUGIE. s. f. On nomme *Bougies philosophique*, une vessie à tuyau remplie de gaz inflammable ; - *phosphorique*, une petite bougie de cire, garnie de phosphore à l'un de ses bouts, et renfermée hermétiquement dans un tube de verre ; en brisant le tube, et en retirant la bougie, elle s'allume aussitôt d'elle-même.

BOUGON. s. m. Il se dit de celui qui bougonne. — Hareng dont on a ôté la tête ou la queue.

BOUGOUER. v. a. Se frotter le corps de graisse pour résister à la chaleur et aux insectes. — Bocoué, sr. part. *vieux*.

BOUGRANÉE. adj. f. Il se dit d'une toile apprêtée et mise en bougran.

BOUGUIÈRE. s. f. Filet très-délié, de l'espèce des manets, pour prendre des bogues. On le nomme aussi *Bougière*, *Bourguière*, *Boguière*, *Bugnière* ou *Pazuyère*.

BOUILLAISON. s. f. Fermentation du cidre ou d'une autre liqueur.

BOUILLARD. s. m. Il se dit en mer d'un nuage qui donne du vent et de la pluie.

*BOUILLE. s. f. Dans les salines, vaisseau dans lequel on mesure le charbon ou la braise. — Certaine marque qui se mettait aux étoffes de laine dans les bureaux des fermes.

BOUILLEAU. s. m. Vase ou gamelle qui contient de la soupe pour cinq forçats.

†BOUILLES-COTONIS. s. m. pl. Espèce de satin des Indes que l'on a nommé aussi *Atlas*.

BOUILLEUR ou BRÛLEUR. s. m. Celui qui couvertit les vins en eaux-de-vie.

BOUILLITOIRE. s. f. Opération par laquelle on fait bouillir les flans dans un liquide préparé pour les blanchir. *Donner la bouillitoire*, c'est jeter les flans dans le bouilloir ou la bouilloire.

*BOUILLOIRE. s. f. Vase de cuivre où l'on jette les flans reeuits pour les faire blanchir. — Vase en usage parmi les ouvriers en or, en argent, pour faire bouillir les métaux afin de les décrasser. On dit aussi *Bouilloir*.

*BOUILLON. s. m. Petite lame d'or ou d'argent tortillée, fin et brillante, qui se pose dans le milieu des fleurs au brodarie, sous différentes formes de dessin. — Fil d'or avec lequel on forme des enjolivemens sur les boutons. — Excroissance de chair

Digitized by Google

qui vient à la fourchette du cheval, et qui le fait bolter.

BOUILLON-SAUVAGE. s. m. Sorte de plante vivace.

BOUILLOTTE. s. m. Espèce de jeu de brelan, où le perdant cède sa place à un autre joueur.

†BOUILLE-CHARMAY. s. m. Étoffe de soie des Indes, façon de gros de Tours.

BOUIN. s. m. Les teinturiers donnent ce nom à un paquet d'écheveaux de soie.

BOUISSE. s. f. Morceau de bois concave dont les cordonniers se servent pour donner de la profondeur aux semelles de souliers, afin de leur faire prendre plus facilement les plis de la forme du pied.

BOUJARON-DE-MER. s. m. Poisson qui aime les lieux agités de la mer.

BOUJON. s. m. Outil de fabrique dont on se sert pour plomber les étoffes.

†BOUJONEUR. s. m. Celui qui dans les fabriques de Beauvais plombe les étoffes.

BOULAF. s. m. Masse d'armes qui est fort courte, et qui est terminée par une grosse pomme de vermeil ou d'argent, que les rois de Pologne donnaient aux grands officiers qu'ils nommaient *grand général* et *petit général;* cette pomme était la marque de leur dignité.

*BOULBÈNE. s. f. Dans la Provence, c'est une terre argilo-sablonneuse que la sécheresse rend poudreuse, et la pluie boneuse.

BOULBOUL. s. m. Pie-grièche d'Afrique. — Nom que l'on donne vulgairement à la huppe.

BOULDURE. s. f. Il se dit de la fosse pratiquée sous la rone des moulins à eau.

*BOULE. s. f. Rouleau sur lequel les carriers conduisent de lourds fardeaux. — Bois tourné en forme roude pour porter quelque ouvrage de menuiserie ou de tonnerre. — Espèce d'enclume sur laquelle les chaudronniers font la carre des ouvrages qui ont des*enfonçures.* — Morceau de fer qui sert à planer les ouvrages d'orfèverie. — Instrument de lunetier pour façonner les verres concaves. — On nomme *Boules de mars*, un remède bon pour les blessures; *-de mercure*, un mélange d'étain et de mercure, assez solide pour se mouler sans perdre sa consistance; *- d'amortissement*, un corps sphérique, employé souvent en architecture pour terminer quelque décoration, comme la pointe d'une pyramide, d'un clocher, etc.; *- de neige*, une espèce de plante. — On appelle *Boules blanches, Boules noires, Boules rouges*, certaines boules qui servent pour indiquer les suffrages de chaque membre d'une chambre législative, ou des professeurs examinateurs dans les facultés de science. La blanche marque l'approbation, et la noire marque le rejet, dans les assemblées législatives. Dans les facultés, la boule blanche indique que l'élève a bien répondu, la rouge indique qu'il a répondu d'une manière peu satisfaisante, et la noire qu'il a répondu tout-à-fait mal.

BOULE-DOGUE. s. m. Sorte de gros chien dont les dents sont en crochets.

BOULÉE. s. f. Résidu du suif fondu. — Ratisure des caques.

BOULEJON. s. m. Bregin, filet dont on se sert dans le port de Cette pour prendre des sardines.

BOULER. v. n. Enfler la gorge, en parlant des pigeons. — Il se dit de certaines plantes sur les racines desquelles il se forme des bulbes dans leur jeunesse. — Il se dit aussi de l'action de battre avec un bouloir les herbiers et les erones pour forcer la poisson à donner dans les filets. BOULÉ, ÉE, part.

BOULEREAU. s. m. Espèce de goujon, petit poisson d'eau douce.

BOULESIE. s. f. Plante que l'on trouve au Mexique et au Péron.

*BOULET. s. m. Espèce de fruit d'un arbre qui ne croît qu'à la Guiane.

*BOULETTE. s. f. Espèce de plante exotique. — Sorte de coquille ronde.

BOULEUR. s. m. Celui qui boule dans les crones et les herbiers pour en faire sortir le poisson.

BOULI. r. m. Pot dans lequel les Siamois préparent leur thé.

BOULIC. s. m. On appelle *Boulic de plage* une grande pêche que l'on fait au boulier en Espagne.

BOULIÈCHE. s. f. Grand filet que l'on nomme aussi *Trahine*, qui est fort en usage sur la Méditerranée.

BOULIGON. s. m. pêch. Filet dont les mailles sont étroites et serrées.

*BOULOIR. s. m. Vase de cuivre dont se servent les orfèvres pour décroher leurs pièces.

BOULOIS. s. m. Long morceau d'amadou qui met le feu au saucisson d'une mine.

*BOULON. s. m. Morceau de fer un de cuivre qui ferme le noyau du moule où les plombiers coulent des tuyaux de plomb sans soudure. — On appelle *Boulon de poulie*, la traverse en fer sur laquelle tourne la poulie. — Dans l'imprimerie, on appelle *Boulons*, deux chevilles qui traversent le sommier et le chapiteau d'une presse, et qui servent à faire monter et descendre ce sommier. — On nomme *Boulons d'escalier*, des morceaux de fer ronds qui passent au travers des limons d'un escalier, et ront se rendre dans les murs pour contenir les marches; *- d'affût*, deux branches de fer qui rejoignent et assurent les flasques d'un affût. — †Morceau de fer roud avec un bonton d'un côté, et un trou d'aiguille de l'autre pour y passer un morceau de fer d'arrêt, qui enfile les marches d'un métier de tisserand sur le derrière. — Outil de cordonniers pour aplatir le bout des chevilles qui pourraient dépasser en dedans la talon des bottes fortes.

BOULONGEON. s. m. Dans les papeteries, on donne ce nom à de grosses étoffes grises de rebut.

†BOUNDSCHESCH. s. m. Livre de l'éternité, qui est un livre sacré chez les anciens Persans.

‡BOUPHONIES. *V.* BUPHONIES.

*BOUQUE ET CONTREBOUQUE. s. f. Goulet qui sert à séparer les chambres des bourdigues. *V.* BOURDIGUE.

*BOUQUET. s. m. Fer dont les relieurs se servent pour orner le dos des livres. — Les plumassiers nomment *Bouquet de Diane*, un faisceau de plumes d'autruche dont on orne les têtes des chevaux dans les cérémonies brillantes. — Les charpentiers nomment *Bouquets*, deux pièces de bois qui lient les côtés d'un bateau avec les deux courbes de devant. — Les imprimeurs disent qu'*une feuille est venue en bouquets*, pour dire que l'encre est distribuée inégalement, donne une impression blanche et noire par places, et forme comme des espèces de bouquets. —Sorte de gale qui affecte le museau des bestiaux, et que l'on appelle aussi *Noir museau*.

BOUQUETINE. *V.* BOUCAZA dans le D.

BOUQUETOUT. s. m. pêch. Espèce de filet dont on se sert dans quelques endroits.

BOUR ou BOURMIO. s. m. Soie de Perse.

BOURA. s. m. Étoffe grossière faite de poil grossier ou da bourre.

BOURACANIER. s. m. Se dit de celui qui fabrique du bouracan.

†BOURACHER. s. m. Ouvrier qui travaille au ras de Gênes et aux autres étoffes de soie, dans les manufactures d'Armiens.

BOURAGNE ou BOURAQUE. s. f. Nasse d'osier faite en forme de souricière.

BOURASAIIA. s. m. Arbuste grimpant de la Cochinchine.

BOURBELIER. s. m. Nom donné à la poitrine du sanglier.

BOURBEUSE. s f. Espèce de tortue du genre des émydes.

BOURBON. s. m. Dans les salines, c'est la pièce qui sontient les poêles.

BOURBONNAISE. s.f. Sorte de plante. — † Sorte de danse grotesque.

BOURBONNISTE. s. m. Partisan des Bourbons, celui qui soutient le système, le gouvernement des Bourbons.

BOURBOTTE. s. f. Espèce de poisson.

BOURCET. s. m. Nom donné quelquefois au mât de missine et à sa voile.

BOURDAIGNE. s. f. Variété du pastel bâtard.

BOURDAIN. s. m. Sorte de pêche.

BOURDALOUE. s. f. Liuge ouvré que l'on fabrique en Basse-Normandie. — Étoffe moderne qui a tiré son nom du célèbre prédicateur Bourdaloue.

BOURDELAL. s. m. Grosraisin de treille.

BOURDELAS. *V.* Vaisus dans le Dict.

BOURDEUR. s. m. Diseur de bourdes, conteur de bourdes. *vieux.*

BOURDIGUE ou BORDIGUE. s. m.

Digitized by Google

Enceinte de filets, pare ou gord, construit dans les canaux qui communiquent des étangs à la mer.

BOURDIN. s. m. Espèce de coquille du genre des haliotides.

BOURDINE. s. f. Soupe que l'on prépare avec du beurre et beaucoup d'ail.

BOURDONNASSE. s. f. Bâton de pèlerin. — Espèce de lance creuse dont on se servait dans les tournois.

BOURDONNEUR. s. m. Nom donné aux colibris et aux oiseaux-mouches, à cause du bruit qu'ils font en volant. — † Dans l'imprimerie on donne ce nom à celui qui fait des bourdons, des omissions en composant.

BOURDONNIER. s. m. Pèlerin, celui qui portait un bourdon. — Support d'une poutre de moulin. — Arrondissement du haut du chardonnet d'une porte.— Penture dans un gond renversé.

BOURDONNORO. s. m. Première chambre de l'enceinte de filets qu'on nomme *Bourdigue*.

*BOURGEOIS. s. m. Nom qu'on donne sur les ports au chef ou à l'armateur d'un vaisseau marchand.

BOURGEONS. s. m. pl. Nom qu'on donne à des laines fines qui s'allongent par brins.

BOURG-ÉPINE. *V.* Nerprun dans le D.

BOURGETEUR. s. m. Dans certaines manufactures, ouvrier en laine.

BOURGIE. s. f. Arbrisseau des Indes, de la famille des borraginées.

BOURGIN ou BURGIN. s. m. Espèce de filet qui ressemble au petit bonlier.

BOURGNE. s. f. ou BOURGNON. s. m. Nasse placée à l'extrémité des parcs ouverts.

*BOURGOGNE. s. m. Nom que l'on donne au vin que l'on récolte dans la Bourgogne. *Voilà du bon Bourgogne. Je n'aime que le Bourgogne.*

BOURGUIÈRE. *V.* Bourchère.

BOURGUIGNON. s. m. Sorte de raisin qu'on nomme ailleurs *Boucarès*, *Damas*, etc. — On donne aussi ce nom aux morceaux de glaces séparées que l'on rencontre en mer.

BOURI. s. m. Bateau de charge dans le Bengale, qui est d'une forme singulière et peu propre à la navigation. — Espèce de poisson.

†BOURICHE. s. f. Nom qu'on donne dans la Normandie à une espèce de panier oblong, à ouverture ovale, dont on se sert pour mettre quelques pièces de volaille que l'on veut transporter dans un endroit quelconque, en poste ou en diligence.

BOURJASOTTE. s. f. Espèce de figue qui est d'un violet obscur.

BOURLEUR. s. m. Enjoleur, séducteur. *Oiseaux et insecte.*

BOURLOTTE. s. f. Ver blanc qui sert pour amorcer le poisson. — Suie inférieure de Perse.

BOURME. s. m. Ver dont les pêcheurs se servent comme d'appât.

BOURNONITE. s. m. Sorte de minéral composé d'alumine et de silice, et rarement de fer.

BOURRAGE. s. m. mar. Ce qui remplit une place, un vide. *peu usité.*

BOURRAGINÉES. *V.* Borraginées.

BOURRASQUEUX, EUSE. adj. Qui est sujet aux bourrasques. *La position de ce terrain en rend les abords sujets aux coups de vent bourrasqueux.*

*BOURREAU. s. m. Espèce de sac garni de paille que les porteurs de sel mettent sur leurs épaules. — On nomme *Bourreau des arbres*, un câlastre grimpant qui les fait périr en les serrant trop.

BOURRELLERIE. s. f. Métier de bourrelier ; ce que font les bourreliers.

BOURRIERS. s. m. pl. Pailles mêlées dans le blé battu. — Écharnures de cuirs.

BOURRIR. v. n. Il se dit du bruit que fait la perdrix en prenant son vol.

BOURROCHE. *V.* Bourrache dans le D.

BOURRON. s. m. Laine en bourre.

BOURSAL. s. m. Sorte de filet dont on se sert sur la Méditerranée, et que les pêcheurs de l'Océan nomment *Goulet*.

BOURSAULT. s. m. Espèce de saule.

*BOURSE. s. f. Sorte de poisson. — Espèce de coquille. — Plante astringente.

BOURSEAU. s. m. archit. Enfaîtement de plomb aux maisons qui sont couvertes d'ardoises. — Batte de plombier.

BOURSERON. *V.* Bourron dans le Dict.

BOURSET. s. m. Corps flottant pour tenir et tirer un des bouts de la dreige.

BOURSETTE. s. f. Petite partie d'un sommier d'orgue, disposée pour faire passer un fil de fer dans la laie, sans que le vent s'échappe. — Plante nommée aussi *Mâche*.

BOURSOUFFLADE. s. f. Enflure de style ; *au figuré*, vanité ridicule. *peu usité.*

BOURSOUFFLEMENT. s. m. chim. Augmentation de volume par le feu ou par la fermentation.

†BOUS. s. m. pl. Sorte de gâteaux que les Athéniens offraient anciennement à Jupiter-Célcste.

BOUSSARDS. s. m. pl. Fientes du cerf qui sont molles comme la bouse de vache.

BOUSCARLE. s. f. Sorte de fauvette, de Provence.

†BOUSHOUANAS. s. m. pl. Peuples de race cafre, qui habitent l'intérieur du Cap.

BOUSIER. s. m. Insecte qui se tient ou qui vit dans le fumier.

*BOUSIN. s. m. Masse de glace spongieuse, remplie de terre, de paille, d'herbes et d'ordures.

BOUSSARD. s. m. Hareng qui vient de frayer, et qui n'est pas remis de la maladie du frai.

BOUSSEQU. s. m. Mot générique par lequel on désigne, sur la Méditerranée, toutes sortes de poulies.

BOUSSERADE. s. f. Arbrisseau dont les baies ressemblent à des graines de raisin.

BOUSSOIRS. s. m. pl. Grosses pièces de bois qui servent à lever les ancres.

*BOUSSOLE. s. f. † Figure allégorique.

BOUSURE. s. f. Composition avec laquelle on blanchit les pièces de monnaie.

*BOUTADE. s. f. Sorte de danse figurée, qui a l'esprit vif, inquiet, chagrin, fantasque. *peu usité.*

BOUTAGE. s. m. Place du marinier qui dirige et fait flotter un train de bois.

BOUTANE. s. f. Toile de Montpellier. — Toile de coton de l'île de Chypre.

†BOUT-A-PORT. *V.* Déblcher.

BOUTASSE. s. f. Bordage de chêne qui, dans les galères, reconvre les bacalas.

BOUT-AVANT. s. m. Celui qui, dans les salines, doit veiller à ce que le vaxel se remplisse.

BOUTE-DEHORS. s. m. pl. Longues pièces de bois rondes qui, étant poussées horizontalement, servent à amurer les bonnettes basses. — Ce nom se donne aussi à tous mâtereaux ou esparts, faisant saillie hors du bord pour écarter un brûlot ou quelque autre objet dangereux que ce soit.

BOUT-DE-PÉTUN. s. m. Ani des Antilles, de l'ordre des pies.

BOUT-DE-QUIÉVRE. s. m. Espèce de filet ou grand baveneau dont les perches qui le croisent sont terminées par des cornes de chèvre.

BOUTE. s. f. Grande futaille que l'on remplit d'eau douce pour faire un long voyage. — Moitié de tonneau pour la buisson d'un jour de l'équipage. — Sorte de boîte où l'on renferme les cartes. — Espèce de baril pour mettre du tabac. — Grand vase de cuir de bœuf qui sert pour transporter le vin dans les montagnes.

BOUTE-A-PORT. s. m. Officier chargé, sur les ports, de veiller à l'arrivage des bateaux, et de les faire ranger.

BOUTÉE. s. f. Ouvrage qui soutient la poussée d'une voûte ou d'une terrasse.

BOUTEILLAGE. s. m. féod. Ancien droit seigneurial que l'on percevait sur le vin qui était mis en bouteille.

*BOUTEILLE. s. f. Variété de la courge. — Saillie de charpente sur le côté de l'arrière du navire, et des deux côtés de la chambre du capitaine. — Dans les verreries, on nomme *Bouteille à barbe*, un verre si fin qu'on peut le couper au ciseau, et dont les fragmens peuvent servir à raser les poils de la barbe. On appelle *Bouteille de Leyde*, un vase de fer plein d'eau et de limaille de fer qui sert dans les expériences d'électricité. — On nomme aussi *Bouteilles de calebasse*, celles que mettent sous les aisselles ceux qui apprennent à nager.

BOUTEILLER. v. a. Goder, former des ampoules. — Bouteillé, *ée*. part. *peu us.*

BOUTE-LOF. s. m. Pièce de bois qui sert à tenir les amures du mât de misaine.

BOUTELONNÉE. s. f. Espèce de plante de la famille des graminées.

*BOUTER. v. a. mar. *Bouter à l'eau*, c'est

Digitized by Google

faire sortir un bateau du port ; – *au large*, le pousser au large ; – *au lof*, aller à la bouline. — vén. *Bouter la bête*, c'est lancer la bête. — Dans les corroieries, *Bouter un cuir*, c'est enlever avec le boutoir la chair qui reste à la peau de l'animal après l'avoir tannée. — *Bouter des épingles*, c'est les placer par rangs égaux sur du papier.

BOUTEREAU. s. m. Burin avec lequel les épingliers gravent l'empreinte de la tête des épingles dans l'enclume et le poinçon.

*BOUTEROLLE. s. f. Poinçon de fer acéré qui sert aux boutonniers pour emboutir les lames qu'ils ont coupées, et les frapper dans la matrice. — Outil de lapidaire. — Fente de clef par où passent les gardes d'une serrure. — En terme de pêche, c'est la même chose que *Nasse*.

BOUTEROUE. s. f. Borne, garde-fou.

BOUTEUSE. s. f. Ouvrière qui boute les épingles sur du papier.

BOUTEUX. s. m. Grande truble dont la monture est tranchée carrément.

BOUTICLAR. *V.* Bouteque dans le Dict.

BOUTIQUAGE. s. m. Vente, commerce en boutique. *Ironiq.* et *peu usité*.

*BOUTOIR. s. m. Conteau emmanché par les deux bouts à l'usage des corroyeurs pour bouter les cuirs.

*BOUTON. s. m. Petit morceau de fer qui sert à ouvrir et à fermer un verrou. — Petite fève en acier ou en fer sur le bont d'un fusil, qui sert de mire pour tirer juste sur un objet. — Petite pièce de bois pour ouvrir un tiroir. — Anneau de cuir pour resserrer les rênes ; on dit aussi *mettre le cheval sous le Bouton*, pour dire, reconvrir et tendre les rênes en coulant le bonton et le descendant jusque sur le crin. — Instrument d'acier et d'argent dont se servent les chirurgiens dans l'opération de la taille. — † On appelle *Bouton de pierrier*, une boule de métal placée à l'extrémité du pierrier ; – *de la culasse*, bont du canon du côté de la lumière, et la petite fève qui est à l'autre bout ; – *de cuiller à canon*, sorte de cuiller pour retirer les gargousses du canon ; – *de refouloir*, le bout de la hampe ou baguette qui sert à fouler. — On appelle *Boutons*, dans les manufactures de soie, de petites boules de bois traversées de ficelles qui se rendent aux rames, et qui servent de semple dans les ouvrages de la petite tire. — † On appelle aussi *Boutons*, des espèces de petites chevilles avec une tête, qui tiennent tendues les cordes d'une harpe. Nom d'une espèce d'insecte. — On nomme *Bouton*, une coquille des mers d'Afrique, connue aussi sous le nom de *Turban-de-Pharaon*. — On appelle *Bouton d'argent*, des plantes dont les fleurs ont la forme d'un bouton ; – *de-camisole*, une sorte de coquille ; – *de la Chine*, le *trochus maculatus* de Linnée ; – *de-culotte*, une variété de radis ; – *de rose*, une coquille du genre bulle ; – *rouge*, le gatnier du Canada ; – *terrestre*, une coquille qui est l'*helix rotundata* de Linnée.

*BOUTONNIÈRE. s. f. En chirurgie, on donne ce nom à une incision que l'on fait an périnée.

BOUTRIOT. s. m. Poinçon d'épingliers. C'est sans doute le même que *Bouteroue*. *V.* ce dernier mot.

BOUTSALLIK. s. m. Espèce de concou du Bengale ; le coulicon.

BOUTTON. s. m. Espèce de poisson du genre des bolocentres.

*BOUVARD. s. m. Marteau dont on se servait pour frapper les monnaies avant l'invention du balancier.

BOUVARDIE. s. f. Genre de plantes, l'houstone écarlate.

BOUVEAU. *V.* Bouveloir. dans le Dict.

BOUVEMENT. s. m. Outil de menuisier dont le taillant du fer a une forme sinueuse.

BOUVERON. *V.* Bouvaruil dans le D.

*BOUVET. s. m. On nomme, en menuiserie, *Bouvet à rainures* et *à languettes*, un outil qui sert à faire les rainures et les languettes pour l'assemblage des planches ; – *de deux pièces ou brisé*, l'outil à deux tiges ; – *de brisure*, celui qui sert à rainer les brisures de guichets, de croisées et de portes ; – *à fourchement*, celui qui fait en même temps la rainure et la languette ; – *à évider* ou *à dégorger*, celui qui évide ou dégorge les moulures ; – *à embrasure*, celui qui fait les embrèvements des cadres ; – *à panneaux*, celui qui sert à rainer les bois des panneaux ; – *à noix*, celui qui sert à faire la noix des battans des croisées ; – *à plancher*, celui qui fait les rainures des planchers.

†BOUYOUCK IMRAOUR. s. m. Grand-maître des écuries du Grand Turc.

BOUZARTS. *V.* Bouzards.

BOXER. v. a. Se battre à coups de poing.

BOXEUR. s. m. Celui qui se bat à coups de poings, et qui en fait pour ainsi dire son métier.

*BOYAU-ENTIER. s. m. Grand boyau.

BOYAU-DE-CHAT. s. m. Nom que les marchands donnent à des coquilles de la famille des tuyaux.

BOYAU-DU-DIABLE. s. m. Sorte de salsepareille.

BOYÉ. s. m. Prêtre de l'Amérique.

BOYER. s. m. Chaloupe flamande.

†BRABANÇONS. s. m. pl. Aventuriers réunis en troupes, que l'on nommait aussi *Cotereaux* ou *Routiers*.

BRABANTE. s. f. Toile d'étoupes de lin, que l'on fabrique dans les environs de Gand, Bruges, etc.

BRABEL. s. m. Petit arbrisseau du Cap, qui produit un fruit que l'on nomme *Châtaigne sauvage*.

BRABEUTES. s. m. pl. Officiers qui présidaient aux jeux sacrés dans la Grèce, et distribuaient les prix aux vainqueurs.

BRAC. s. m. Calao d'Afrique.

BRACE. s. f. Casaque antique que l'on nommait aussi *Sarabalte*.

*BRACELET. s. m. Instrument de cuir ou d'étoffe à l'usage des doreurs, argenteurs, essayeurs, etc. — Lingot d'or ou d'argent allongé et roulé.

BRACHE. s. f. Mesure d'aunage allemande, qui équivaut à 20 pouces 5 lignes de France.

BRACHÉLYTRES. s. m. pl. Famille d'insectes. Ce sont les mêmes que les staphyliniens.

BRACHER, BRASSER ou BRASSEYER. v. a. Faire la manœuvre des cordages avec les bras, pour tendre et détendre les branles. — Brasse, su. part.

BRACHET. s. m. Sorte de chien de chasse. On dit aussi *Braquet*.

BRACHIÉ, ÉE. adj. Il se dit de ce qui est en croix, en forme de croix. *Feuilles brachiées. Fleur brachiée.*

BRACHINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

BRACHIO. s. m. Petit d'un ours. *peu us.*

BRACHIOBOLE. s. m. Sorte de plante du genre des sisymbres.

BRACHIOLE. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

BRACHION. s. m. Espèce de poisson. — Genre de vers de la division des polypes.

BRACHIOPODES. s. m. pl. Ordre de mollusques dont les tentacules sont adhérentes à la bouche.

BRACHYCATALECTIQUE. adj. m. Il se dit d'un vers grec ou latin, auquel il manque un pied à la fin.

BRACHYCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

BRACHYÉLITRE. s. m. Sorte de plantes de la famille des graminées.

BRACHYLOGIE. s. f. Discours abrégé, manière de s'exprimer par sentences ou maximes.

BRACHYPNÉE. s. f. Respiration courte, qu'on remarque dans les individus affectés de certaines fièvres inflammatoires.

BRACHYPODE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

BRACHYPTÈRES. s. m. pl. Nom commun à trois familles d'oiseaux, les palmipèdes, les nageurs et les gallinacés.

BRACHYSTÈME. s. m. Genre de plantes de la famille des thymélées.

BRACHYSTÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

BRACHYSTOCHRONE. s. f. phys. Il se dit de la courbe par laquelle les corps sont entraînés par la plus vite descente ; courbe de plus vite descente.

BRACHYURE. adj. des 2 g. Il se dit des animaux à courte queue.

BRACHYURE. s. m. Genre de crustacés de la famille des décapodes.

BRACON. s. m. Console qui soutient une porte d'écluse. — Sorte d'insecte à tarière saillante.

BRACTÉATE. s. f. Médaille ou médaille du moyen âge, fabriquée avec de légères feuilles de métal, dont le relief d'un côté est formé ordinairement par le creux de l'autre côté.

Digitized by Google

BRACTÉES. s. f. pl. Petites feuilles placées près des fleurs, dont la couleur et la forme diffèrent de celles des autres feuilles de la plante, et que l'on appelle aussi *feuilles florales*. — † Tablettes de bois fort mince.—Certaines girouettes que l'on place quelquefois au sommet d'un bâtiment.

BRACTÉIFÈRE. adj. des 2 g. Qui porte une ou plusieurs bractées. *Fleur bracteifère.*

BRACTÉOLE. s. f. Rognure de feuille d'or, petite lame ou feuille d'or.

BRADLEIA. s. f. Espèce de plante de la famille des tithymaloïdes.

BRADYPE. s. m. Sorte d'animal tardigrade, comme le paresseux, etc.

BRADYPEPSIE. s. f. méd. Digestion lente, faible ou imparfaite.

BRADYPODE. adj. des 2 g. Il se dit de certains animaux qui marchent lentement.

BRADYSPERMATISME. s. m. Ce nom signifie, en médecine, émission difficile du sperme.

BRAGOT. s. m. Nom que l'on donnait autrefois à celui qui faisait des exécutions, ou qui pendait *sur les galères*.

BRAGUE. s. m. Dans un luth, morceau de bois qui recouvre le point où les éclisses viennent se réunir. — mar. Cordage qui retient le canon et borne son recul ; — corde passée au travers des affûts de canon, et amarrés par les deux bouts à des boucles de fer placées de chaque côté des sabords.

BRAGUER. v. n. Mener une vie barlesque, faire le fanfaron. *vieux et peu usité.*

BRAGUES. s. f. pl. Haut-de-chausses ou culottes fort amples. — Se disait anciennement de tout ce qui pouvait exciter à une *vie joyeuse*.

BRAGUETTE. s. f. Cordage que l'on passe sous le pied du mât lorsqu'on veut le guinder, at qui sert à le retenir au cas que la guinderesse vienne à se rompre. — † Autrefois on donnait ce nom à une ouverture que le tailleur faisait sur le devant de la culotte.

*BRAI. s. m. Piége pour prendre des oiseaux par les pates. — Escourgeon at orge broyée pour faire de la bière.

*BRAIE. s. f. Instrument du cirier sur lequel on écarte la cire. — Pièce de bois placée sur le palier d'un moulin pour soulager les meules. — Morceau de cuir ou de toile poissée qu'on applique au pied d'un mât auprès du tillac, de peur que l'eau ne le pourrisse on ne tombe à fond de cale. — Les imprimeurs donnent ce nom à une feuille de papier ou de parchemin découpée aux endroits où doivent passer les pages lorsqu'on fait épreuve ; elle a toute la forme d'une *friquette*. *V.* ce mot. Il y a des braies de tous les formats.

BRAILLE. s. f. Espèce de pelle dont on se sert pour remuer les harengs à mesure qu'on les sale.

BRAILLEMENT. s. m. Cri importun et désagréable que poussent certains animaux.

*BRAILLER. v. n. et a. Remuer les harengs avec la braille, afin qu'ils prennent mieux la saumure. — mus. Excéder le volume de sa voix. — vèn. Il se dit du cri du chien qui n'a pas de voix.

BRAIMENT. s. m. Cri de l'âne.

BRAISINE. s. f. Mélange d'argile et de bouse de vache dont ou se sert pour enduire les moules dans les fonderies.

BRAK. s. m. Hareng à moitié salé.

BRAMA. s. m. Dieu créateur des Indous.

BRAMACIARIE. s. f. Initiation des jeunes Brames qui se faisait vers l'âge de sept ans, dans les mystères de Brama.

BRAME-DE-MER. s. m. Sorte de poisson qui a le tour des yeux doré.

BRAMIE. s. f. Espèce de plante des grandes Indes.

†BRAMINISME. s. m. Doctrine des Brames, religion professée par les Brames.

BRANCADE. s. f. Chatna de forçat.

BRANCARDIER. s. m. Celui qui porte ou qui conduit un branecard. *peu usité.*

†BRANCE. s. f. Épée courte dont on se servait anciennement en France.

*BRANCHE. s. f. Partie qui forme le coupon d'un train de bois. — Corps de l'épiugle lorsqu'une de ses extrémités est en pointe, et que l'autre est prête à recevoir la tête. — Partie de la poignée d'une épée ou d'une antre arme. — † Tige d'une clef, ou la partie qui est entre l'anneau et le panneton. — Portion de chaîne contenue sur chacun des petits roquetins pour les ouvrages de velours. — Planche pointue par un bont à l'usage des verriers. — Jet principal auquel tiennent les dragées par le moyen d'un jet particulier. — Les charrons nomment *Branches*, deux pièces de bois qui soutiennent les arcs-boutans sur le derrière d'un train de carrosse ; — les imprimeurs, deux pièces de fer qui, par le foulage d'une presse, pèsent sur la platine au moyen du mouvement du barreau ; — les architectes, certaines nervures saillantes des voûtes gothiques. — En géométrie, on nomme *Branche infinie*, la branche de courbe qui s'étend à l'infini ; — *Branches paraboliques*, celles qui peuvent avoir pour asymptote une parabole d'un degré plus ou moins élevé ; — *hyperboliques*, celles qui ont pour asymptote une ligne droite. — On nomme aussi *Branches*, les deux parties que forment des ciseaux et des pincettes. — Les jardiniers appellent *branche gourmande*, une branche d'arbre qui absorbe la nourriture des branches voisines ; — *chiffonne*, la branche grêle et maigre qui naît à l'arbre. — On appella *Branche de tranchée*, le boyau d'une tranchée ; — *de flambeau*, les parties saillantes au-dessus du pied qui reçoivent la chandelle ; — *de trompette*, chacun des deux principaux cornets qui la composent ; — *du balance romaine*, la verge de fer où sont marqués les poids ; — *de cyprès*, une espèce de droit de balise qui se perçevait au bureau des fermes à Blaye.

BRANCHER. v. n. Dans les verreries, *Brancher la bosse*, c'est mouvoir en rond la branche dans l'ouverture de la bosse. — Nourrir et élever des oiseaux de proie *niais* ou pris au nid. — Branché, ée. part.

BRANCHIAL, LE. adj. Qui se fait par les branchies. *Mouvement branchial. Respiration branchiale.*

BRANCHIATE. ou BRANCHIALE. s. f. Espèce de lamproie.

BRANCHIELLE. s. m. Espèce de plante de la famille des mousses.

BRANCHIDE. s. m. Prêtre d'Apollon.

BRANCHIER. s. m. Jeune oiseau de proie qui se repose de branche en branche.

*BRANCHIES. s. f. pl. Organes qui tiennent lieu de poumons dans les insectes, et dont la forme et les usages ont quelques rapports avec les ouïes des poissons et les poumons d'autres animaux.

BRANCHIODÈLE. s. m. Ver marin dont les branchies sont visibles au dehors.

BRANCHIOGASTRE. s. m. Genre de crustacés à branchies visibles. — Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

BRANCHIOSTÉGES. s. m. pl. Division de poissons dont les branchies sont libres et extérieures.

BRANCHIPE. s. m. Genre de crustacés.

BRANDADE. s. f. Sorte de ragoût provençal qui se fait avec de la merluche.

BRANDEBOURG. s. f. Vêtement qui tient du manteau et de la casaque.— Sorte de boutonnière. *Boutonnière à brandebourg. Brandebourg d'or, d'argent, de soie.* Dans ce dernier sens il est masculin.

BRANDERIE. s. f. Lieu, atelier où l'on fabrique les eaux-de-vie de grain.

BRANDON-D'AMOUR. s. m. Coquille connue autrefois sous le nom d'*Arrosoir*.

BRANES. s. f. pl. Tettes de la louve.

BRANLE-QUEUE. s. m. Sorte d'oiseau qui remue continuellement la queue.

BRANLEUR, EUSE. adj. Qui branle quelque chose, nu bâton, une corde, etc.

*BRANLOIRE. s. f. Chaîne qui sert à faire mouvoir les soufflets des forges. — vèn. *Le héron est à la branloire*, c'est quand il est haut et qu'il tourne en se balançant.

BRANTA. s. m. Sorte d'oie d'Angleterre.

BRAQUES. s. f. pl. Pinces d'écrevisses.

BRAQUET. *V.* BRACHET.

*BRAS. s. m. pl. Les charpentiers appellent *Bras de chèvre*, deux longues pièces de bois qui portent le treuil où le câble se roule quand on monte un fardeau ; — les menuisiers, *Bras de scie*, deux pièces de bois parallèles qui tiennent la feuille de la *scie* ; — les maçons, *Bras de civière* et *de brouette*, les extrémités des principales pièces qu'ils tiennent à la main quand ils s'en servent pour porter ; — les imprimeurs en taille douce, *Bras des jumelles*, quatre morceaux de bois attachés aux jumelles de la presse, et soutenus sur les quatre colonnes ; — les ciriers, *Bras de flambeaux*, les cordons de mèche dont ils forment leurs flambeaux en les enduisant de cire ; — les tourneurs, *Bras*

Digitized by Google

de tour, les deux pièces de bois qui traversent les ponpées, soutenant la barre qui sert d'appui aux outils de l'ouvrier. — Les jardiniers nomment *Bras*, des tranches de melon, de citrouille, etc. — mar. On appelle *Bras*, les cordages amarrés au bout de la vergue pour la manœuvrer. *Bras de revers* se dit du cordage qui est largué, et n'est d'aucun usage jusqu'au revirement. — *Bras d'ancre*, se dit d'une des moitiés de sa partie courbe. — On appelle encore *Bras*, les nageoires d'une baleine.

BRASÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des alismoïdes.

†BRASIDÉES. s. f. pl. Solennités annuelles que l'on célébrait en Grèce en l'honneur de Brasidas, héros de Sparte.

BRASSADE. s. f. Sorte de filet dont on se sert dans certains endroits pour la pêche.

BRASSAVOLE. s. f. Sorte de plante de la famille des orchidées.

*BRASSER, BRASSEYER. *V.* Brachsa.

BRASSICAIRE. s. m. Insecte lépidoptère qui vit sur les choux.

BRASSICOURT. s. m. Cheval qui a naturellement les jambes tournées en arc.

BRASSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

BRASSOIR. s. m. Canne de fer ou de terre cuite pour brasser le métal en bain.

BRASSOUR. s. m. Petit canal de salines.

BRASURE. s. f. Endroit où deux parties de métal sont brasées ou soudées ensemble.

BRATHITE. *V.* Sarbitte.

BRATIS. s. m. Arbrisseau d'Amérique.

BRATYS. s. m. Nom d'une espèce de genévrier qui croît dans les Indes.

BRAULET. s. m. Fruit d'un acacia.

BRAULS. s. m. pl Sorte de toiles qui l'on fabrique dans les Indes.

BRAUNÉE. s. f. Arbre des Moluques.

BRAUNFISCH. s. m. Cochon de mer.

BRAUN-SPATH. s. m. Spath perlé.

†BRAURONIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait dans la Grèce tous les cinq ans en l'honneur de Diane.

BRAVACHERIE. s. f. Jactance. *inusité.*

†BRAVIUM. s. m. Prix qu'avait remporté le vainqueur dans les exercices publics.

*BRAYER. s. m. Morceau de cuir qui soutient le battant d'une cloche. — Espèce de ceinture de cuir dont le sachet sert à poser le bâton d'une bannière quand on la porte. — Petit morceau de fer qui passe dans les trous de la chasse d'un trébuchet et des balances, et qui sert à la tenir en état. — Les maçons nomment *Brayers*, les cordages qui élèvent au sommet des bâtimens le bourriquet où l'on met le mortier et la pierre. — On le dit aussi des bandages qu'on emploiyait autrefois pour les hernies inguinales. — En fauconnerie, on nomme *Brayer*, le cul de l'oiseau.

BRAYES. s. m. pl. Torchons. *vieux.*

BRAYON. s. m. Piége pour prendre les bêtes puantes qui ruinent les garennes.

BRÉANE. s. f. Toile de lin qui se fabrique en Normandie, et dont le plus grand débit se fait à Paris.

BREBIAGE. s. m. Impôt sur les brebis.

BREBIETTE. s. f. Petite brebis. *p. us.*

BRÉCHITE. s. f. Nom donné à un fossile voisin des alcyons.

BRECIN. s. m. Espèce de croc de fer.

BRÉDE. s. f. Sorte d'amarante, jolie plante qui croît dans l'Afrique.

BRÉDEMEYÈRE, s. m. Arbrisseau de l'Amérique méridionnie.

BRÉDES, s. f. pl. Nom collectif qu'on donne, à l'île de France, aux plantes dont on mange les feuilles en guise d'épinards.

BREDIN. s. m. Patelle commune. — Coquillage dont la chair sert d'appât pour les poissons.

BREDIR. v. n. Réunir, coudre les différens ouvrages de bourrelier et de sellier.

BREDISSURE. s. f. Impossibilité d'ouvrir la bouche. — Couture faite avec des lanières de cuir.

BREE. s. f. Garniture en fer du manche d'un marteau de forge.

BRÉGE, BRÉCHE, BREGIER. *V.* Bregin dans le Dictionnaire.

BREGMA. *V.* Sinciput dans le Dict.

BREIHÈME. s. f. C'est un des noms de la melongène.

BREHIS. s. f. Licorne quadrupède que l'on dit se trouver à Madagascar.

BRELANDINIER, IÈRE. adj. et s. Celui ou celle qui étale dans les rues. — Celui ou celle qui s'amuse, qui est long à exécuter quelque chose. *peu usité.*

BRELÉE. s. f. Fourrage d'hiver pour les moutons. *La brelée n'est pas abondante.*

BRELOQUE. *V.* Breloque.

BRENACHIE. s. f. Coquille concave.

BRENÊCHE. s. m. Poiré nouveau.

BRENIQUET. s. m. Coffre pour mettre du son.

BRENNE. s. f. Sorte d'étoffe qui se fabrique à Lyon et dans ses environs.

BRENTE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

BREQUIN. s. m. Mèche de vilebrequin.

BRÉSICATE. s. f. Espèce d'étoffe.

BRÉSILLOT. s. m. Arbrisseau des îles dont le bois sert pour la teinture.

BRESLINGUE. s. m. Espèce de fraisier.

BRESSEAUX. s. m. pl. Nom que l'on donne, en Provence, à de petites lignes que l'on attache à la maîtresse corde d'un filet.

BRESSIN. s. m. Cordage qui sert pour hisser et amener la voile ou la vergue.

BRESTE. s. f. Chasse aux petits oiseaux, qui se fait à la glu et avec un appât.

BRESTER. v. n. Crier, quereller. *vieux.* — †Faire la chasse aux petits oiseaux avec de la glu et certain appât.

BRETAGNE. s. f. Nom donné, en certains endroits, à une plaque de cheminée.

BRETAGNES. s. f. pl. Toiles de lin que l'on fabrique en Bretagne.

BRETANIA. s. f. Espèce de patience aquatique.

BRETÈCHE. s. f. Forteresse. *vieux.*

BRETON. s. m. Coquille blanche et inégale que l'on mêle dans les ouvrages de rocaille.

BRETONNE. s. f. Espèce de fanvette.

BRETELLIÈRE s. f. Filet, espèce de demi-folle dont les pêcheurs se servent pour prendre le chien de mer.

BRETESSES. s. f. pl. blas. Rangs de créneaux sur une fasce, sur un pal ou une bande.

BRETTURES. s. m. pl. Dents d'outils pour tracer.—Traces de ces dents sur l'ouvrage. — Dentelures d'une truelle et de l'échanchoir d'un sculpteur.

BREUILLE. s. f. Entrailles de poisson.

*BRÈVE. s. f. Note de musique qui vaut deux mesures. — En terme de monnaie, produit d'une seule fonte. On dit, *donner la Brève*, quand les officiers monnayeurs reçoivent les flans; et, *rendre la Brève*, quand ils les rapportent.—C'est aussi le nom d'une espèce de corbeau à queue courte qui se trouve en Afrique.

*BREVET. s. m. Écrit sous seing privé par lequel le maître d'un vaisseau reconnaît avoir chargé telles ou telles marchandises à son bord, et s'oblige, d'après un prix fixé, de les rendre à leur destination, tous risques et périls de la mer garantis.—Chez les teinturiers, c'est le bain d'une cuve qu'ils vont faire réchauffer. On dit *ouvrir le Brevet*, pour dire, prendre de la liqueur pour connaître la couleur du bain.

BREVET D'INVENTION. *V.* Patente nationale.

BRÉVEUX. s. m. Crochet de fer dont on se sert pour tirer les homards et les crabes d'entre les rochers.

BRÉVIATEUR. s. m. Celui qui écrit les brefs. *peu usité.*

BRÉVIPÈDES. s. m. pl. Famille d'oiseaux dont les pieds sont courts et peu propres à la marche.

BRÉVIPENNES. s. m. pl. Genre d'oiseaux dont les ailes sont trop courtes pour voler, comme le casoar, l'autruche, etc.

BRÉVIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux dont le bec est gros et court, comme les échassiers, etc.

BRÉVITÉ. s. f. † Action de prononcer légèrement ou faiblement une voyelle.

BREWERIE. s. f. Genre de plantes de la famille des liserons.

BRÉYNIE. s. f. Espèce de plante.

BREZOLE. s. f. Ragoût que l'on fait avec des filets de viande et de volaille.

BRI ou BRY. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

BRIBER. v. n. Manger avidement. *v.*

BRIBERESSE. s. f. Mendiante. *vieux.*

BRIBRI. s. m. Bruant de baie, oiseau.

†BRIC-À-BRAC. s. m. Nom que l'on donne à ceux qui achètent de la vieille ferraille, des cuivres, du plomb, de l'étain, et une multitude d'objets de hasard qu'ils rassemblent dans leurs boutiques, et dont ils

Digitized by Google

font un commerce qui leur devient assez lucratif. *Marchand de brie-à-brac.*

*BRICOLER. v. n. On dit qu'*un homme bricole*, quand il a mis quelque chose de chaud dans sa bouche, et qu'il le fait aller de côté et d'autre pour ne pas se brûler. — On dit qu'*un chien bricole*, quand il ne suit pas bien la voie de l'animal qu'il poursuit.

BRICOLES. s. f. pl. Bandes de cuir pliées l'une sur l'autre, au bout desquelles sont des crochets dont les porteurs d'eau se servent pour porter leurs seaux.

BRICOLIER. s. m. Cheval attelé à côté du cheval du brancard d'une chaise de poste. *Il montait le bricolier.*

BRICOTEAUX. s. m. pl. Nom de deux pièces de bois qui sont placées sur le devant du métier des tisserands.

*BRIDE. s. f. Lieu de fer qui empêche une pièce de bois de se fendre. — Outil dont *se* servent les charrons pour assujettir plusieurs pièces ensemble. *Bride à brancard*, c'est celle qui maintient le brancard quand ils le montentet l'assemblent. C'est aussi le nom d'une bande de fer, pliée en trois, dont ils se servent pour fixer une cheville dans deux trous qui se correspondent. — Bout de soie échappée de dessous le bec de l'aiguille du métier de faiseurs de bas, droite et lâche, et laissant un vide ou un trou. — Les fondeurs de cloches nomment *Brides*, de grands anneaux de fer qui servent à suspendre la cloche au moutou.

*BRIDER. v. a. Dans les carrières, *Brider une pierre*, c'est attacher une pierre avec le bout du câble de la grande roue, d'où pend le crochet pour l'enlever. — *Brider l'ancre*, c'est entourer de planches les pates de l'ancre pour les empêcher de crever.

BRIDOIR. s. m. Bande de linge d'une coiffe; on l'appelle aussi *Mentonnière*. —

BRIDOLE. s. f. mar. Appareil pour faire plier et ranger les bordages sur les couples.

BRIDURE. s. f. Action de brider l'ancre.

BRIE. s. f. Barre de bois dont le boulanger se sert pour battre la pâte du pain.

BRIEDELIE. s. f. Genre de plantes qui se rapprochent des bourgènes.

BRIER. v. n. Battre la pâte avec la brie. — Brié, ée. part. *La pâte est assez briée.*

BRIFAUDER. v. n. Donner le premier prignage aux laines. — Brifaudé, ée. part. *Laine brifaudée.*

BRIFIER. s. m. Bande de plomb dont on garnit les enfaîtemens des bâtimens couverts en ardoises.

BRIGANDINE. s. f. Haubergeon, cotte de mailles, armure qui était en usage du temps de Charles VII.

BRIGITTINS. s. m. pl. Sorte de moines.

BRIGNOLIER. s. m. Nom de deux arbres, dont l'un produit des fruits rouges et l'autre des fruits violets.

†BRIGOT. s. m. Dans certains endroits, gros bois neuf à brûler.

BRILLANT, TE. adj. Il se dit d'un cheval qui a l'encolure relevée, un beau mouvement, les hanches excellentes, etc. *Ce cheval est brillant. Il a une brillante encolure.*

BRILLANTE. s. f. Petite coquille.

BRILLOTER. v. n. Briller un peu, briller facilement dans une petite sphère. *fam.*

BRIMBOTER. v. a. et n. Parler entre ses dents, dire quelque chose entre ses dents. *vieux.*

BRIM ou BRAM. s. m. Nom par lequel les Brahmines désignent la sagesse de Dieu.

BRINFALIER, ou BRINBALLIER. s. m. Synonyme d'*Airelle.*

BRIN-BLANC. s. m. Colibri dont la queue a deux longues plumes blanches.

BRIN-BLEU. s. m. Joli oiseau du Mexique, que Buffon ne croit pas appartenir à la famille des colibris.

BRIN-D'AMOUR. s. m. Espèce d'arbre piquant dont les fruits confits passent pour exciter à l'amour.

BRINDONE. s. f. Fruit du mangoustan des Célèbes, dont on emploie la pulpe à faire des gelées, et l'écorce à la teinture.

BRINGUE. s. f. Cheval petit et mal fait, qui n'est point étoffé, sans apparence. *fam.*

BRINQUEBALLE. s. f. Partie ou pièce d'une machine qui maintient les seaux des ardoisiers.

†BRINQUELLE. s. f. Sorte de pêcher.

*BRION. *V.* Rinceau sous une autre définition.

BRIOTTE. s. f. Anémone à peluche.

BRIQUAILLONS. s. m. pl. Vieux morceaux de briques dont on remplit tout l'espace renfermé par le mur de recuit dans les fonderies.

*BRIQUET. s. m. Sabre court pour l'infanterie. — Petit couplet de fer qui ne peut être plié que d'un sens, propre à assembler les tables à manger, les comptoirs, etc. — On nomme *Briquet physique*, une petite boîte de fer blanc qui contient des allumettes, une bougie et un flacon rempli de phosphore; — *pneumatique*, un petit cylindre creux d'où, par le moyen d'un piston que l'on enfonce et retire avec rapidité, on allume l'amadou qui est au bout du piston, à l'instant qu'il paraît à l'air. — Ce nom a été donné aussi par Buffon à une espèce de chien.

BRISABLE. adj. des 2 g. Qui peut être brisé, qui est facile à briser.

BRISCAN. s. m. Sorte de jeu de cartes.

*BRISE. s. f. Poutre posée en bascule sur la tête d'un gros pieu.

*BRISE-COU. s. m. Celui qui monte les poulains et les jennes chevaux pour les accoutumer à souffrir l'homme.

BRISÉE. s. f. Dans les salines, opération par laquelle on détache la sangle de la chèvre pour lui laisser prendre son mouvement et la faire renverser sur le seuil du banc.

BRISE-IMAGE. s. m. Iconoclaste.

BRISE-MOTTE. s. m. Cylindre avec lequel on brise les mottes des terres labourées.

BRISE-PIERRE. s. m. Pince dont on se sert pour briser la pierre dans la vessie.

BRISEUR DE SEL. s. m. Celui qui brise le sel dans les bateaux, et le met en tas pour frayer un chemin aux mesureurs et aux porteurs. — Celui qui brise le sel afin de le mettre dans les minots.

BRISSE. s. m. Sorte d'oursin ovale.

BRISSOÏDE. s. m. Oursin fossile.

†BRISSOTIN. s. m. Partisan de Brissot, regardé comme chef de parti dans les troubles de 1793 en France.

†BRISSOTISME. s. m. Doctrine ou principes da Brissot et de ses partisans.

BRITANNIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui appartient à l'Angleterre. *Les flottes britanniques.*

BRITINIENS. s. m. pl. Nom qu'on donne à une secte d'ermites d'Italie.

BRIZE, s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

BRIZOMANCIE. s. f. Art de prédire l'avenir par le moyen des songes.

†BRIZOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui prédit l'avenir par le moyen des songes. *Opération brizomancienne.*

BROCCUS. s. m. Sorte de coquillage.

*BROCHE. s. f. Petit point blanc placé exactement au milieu des cartes qui servent de but quand on tire à la cible, et qui est le point de mire des tireurs. — Outil sur lequel on met l'or, la soie, etc., propres à brocher. — Fer délié qu'on passe à travers la bobine ou le roquetin lorsqu'on dévide ce que l'on file au rouet. — Outil de cordonniers pour brocher les talons des souliers ou des bottes. — Petit morceau de fer qui passe par la virole d'un peson. — Petit bâton où sont suspendues les mèches ou les chandelles chez les chandeliers. — Les imprimeurs appellent *Broche du rouleau*, un morceau de fer qui reçoit la manivelle. — Chez les bouchers, c'est un instrument de fer avec lequel ils parent la viande. — Chez les bonnetiers, c'est un instrument qui soutient le chardon avec lequel ils cardent leurs ouvrages. — Dans les métiers de haute-lice, c'est un petit instrument de bois qui sert de navette dans la fabrication des étoffes et des toiles. — †Dans tous les métiers à navette, c'est un petit morceau de bois rond qui, traversant la petite bobine où est roulée la trame, se soutient dans de petits trous placés aux extrémités intérieures de la navette.

*BROCHÉE. s. f. Il se dit de toutes les mèches suspendues à une broche que le cirier on chandelier doit plonger dans la cire ou le suif. *Faire plusieurs brochées.*

*BROCHER v. a. *Brocher*, en bonneterie, c'est travailler avec des broches. — Chez les bouchers, *Brocher le bœuf*, c'est faire des trous avec la brocha pour le souffler. — Chez les cordiers, *Brocher le touret*, c'est passer le boulon dans le touret. — Chez les couvreurs, *Brocher de la tuile*, c'est la ranger en pile entre les chevrons sur des

Digitized by Google

lattes. — Les maréchaux disent *Brocher*, pour dire, enfoncer à coups de brochoir les clous qui passent au travers du fer et de la corne du sabot ; — *Brocher haut*, pour dire enfoncer les clous plus près du milieu du pied ; — *Brocher bas*, pour dire, enfoncer plus près du tour du pied ; — *Brocher en musique*, brocher tous les clous d'un fer inégalement, tantôt haut, tantôt bas, ce qui vient de la maladresse de celui qui ferre. — Les cordonniers disent *Brocher*, pour dire, attacher avec des clous. — † Les couturières se servent aussi du mot *Brocher*, pour dire faufiler un bâtis de robe, on l'attacher avec des épingles. — En jardinage, on dit *qu'un arbre commence à brocher*, quand les petites pointes qui doivent former des branches ou des racines commencent à paraître.

BROCHON. s. m. Sorte de gomme qu'on retire du bdellium.

BROCHETER. v. a. Mettre des brochettes à de la viande, à une volaille. — mar. Mesurer les membres et les bordages d'un vaisseau.

* BROCHETTE. s. f. Règle dont se servent les fondeurs de cloches pour tracer différentes mesures et épaisseurs. — Petite broche qui sert pour tenir le moule des boutons à la brochette. — Les imprimeurs appellent *Brochettes*, deux fiches de fer mobiles qui, entrant dans les couplets, tiennent la frisquette fixée au grand tympan.

BROCHURER. v. n. Écrire des brochures, compulser de vieilles brochures.

BROCHURIER. s. m. Il se dit de celui qui s'amuse à faire des brochures de peu de valeur. *peu usité.*

BROCOTTES. s. f. pl. Parties caséeuses et butireuses qui adhèrent au petit-lait, après que le premier caillé en a été retiré.

* BRODER. v. a. Les chapeliers disent *Broder*, pour dire, coudre autour du bord d'un chapeau un fil de soie pour le conserver et le tenir ferme.

* BRODERIE. s. f. Travail de la rempliseuse de points. — On appelle *Broderie appliquée*, celle faite sur la toile, etc., que l'on découpe pour l'appliquer sur l'étoffe ; — *en guipure*, celle en or ou en argent que l'on assujettit avec de la soie sur un vélin découpé sur le dessin ; — *en couchure*, celle dont l'or ou l'argent est *couché* sur le dessin, et assujetti avec de la soie de la même couleur ; — *passée*, celle qui paraît des deux côtés de l'étoffe ; — *au tambour*, celle qui se fait avec un crochet sur de l'étoffe que l'on a tendue sur un cerceau. — En jardinage, c'est l'enjolivement d'un parterre. — Sorte d'harmonie que le musicien ajoute à sa partie dans le chant pour orner des passages trop simples.

BRODIE. s. f. Espèce de narcisse.

BRODOIR. s. m. Petite bobine sur laquelle on met la soie propre à broder les chapeaux. — Métier pour faire du petit galon sur l'épaisseur de deux étoffes.

BROQUES. s. m. pl. Chaussure, des montagnards écossais.

BROMATOLOGIE. s. f. méd. Traité des alimens ; discours sur les substances alimentaires.

BROME. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées. — † C'est aussi le nom d'un petit arbuste.

BROMELOÏDES. s. m. pl. Famille des ananas. On dit aussi *Bromeliacées*.

BROMOGRAPHIE. s. f. Partie de la médecine qui traite des alimens solides.

BRONCHEMENT. s. m. Action de broncher. *peu usité.*

BRONCHIQUE. adj. des 2 g. anat. Qui tient, qui appartient aux bronches.

BRONCHOIR. s. m. Instrument dont on se sert dans les manufactures, pour plier les draps.

BRONTE. s. f. Genre de coquilles.

BRONTÉE. s. f. Vase d'airain dans lequel on agitait autrefois des cailloux sur les théâtres pour imiter le tonnerre.

BRONTÉON. s. m. Lieu où l'on plaçait la machine par laquelle on imitait le bruit de la foudre.

BRONTE. s. m. Genre d'insectes.

BRONTIAS. s. m. Carreau de fondre.

* BRONZE. s. f. Couleur de bronze que l'on applique sur certains ouvrages.

BRONZITE. s. m. Espèce de minéral.

BROQUE-DENT. s. f. Dent courbée. *v.* BROQUELINES. s. f. pl. Bonts de manoques, ou bottes de feuilles de tabac.

BROQUER. v. a. Percer par les onles les petits poissons qui servent d'amorce.

BROS. a. m. Corps étranger qui se trouve dans l'intérieur de certaines feuilles de papier collées.

BROSIMON. s. m. Sorte d'ortie.

BROSME. s. m. Sous-genre de poissons.

* BROSSE. s. f. On appelle *Brosse à rhumatisme*, une brosse qui sert pour faire des frictions sur la peau ; — *à dents*, celle qui sert à nettoyer les dents ; — *d'imprimerie*, une grande brosse qui sert pour laver les formes dans la lessive ; — *à peindre*, un gros pinceau de poils de porc, garni d'un long manche, dont les peintres en bâtimens se servent pour leurs grands ouvrages en détrempe, à l'huile, etc. — On a donné aussi le nom de *Brosses* à certains petits poils qui se trouvent aux tarses de certains insectes, et aux paquets de poils qui sont aux jambes de quelques quadrupèdes ruminans, auprès du poignet.

BROSSÉE. s. f. Sorte de petit oiseau.

* BROSSER. v. a. Dans l'imprimerie, *Brosser sa forme*, c'est ôter l'encre avec une brosse, en jetant de la lessive par dessus les caractères. — Chez les tondeurs, c'est arranger et coucher la laine sur le drap, et en faire sortir la crasse et la poussière.

BROSSURE. s. f. Couleur que les teinturiers en peaux appliquent avec la brosse.

BROSWELLE DENTELÉE. s. f. Plante des Indes qui fournit le véritable encens.

BROTÈRE. s. f. Plante du Mexique.

* BROU. s. m. On nomme *Brou de noix*, une eau faite avec l'enveloppe la noix, qu'on emploie à brunir du bois et des carreaux d'appartement. — Le *Brou de noix* est aussi le nom d'une liqueur.

BROUAILLES. s. f. pl. Intestins de volailles ou de poissons que l'on vide pour les apprêter.

BROUALLE. s. m. Bronillard. *vieux.*

†BROUCOULECAS. s. m. Être chimérique. *V.* VAMPIRE dans le Dictionnaire.

BROUGNÉE. s. f. Sorte de longue nasse.

BROUHI. s. m. Tuyau dont les émailleurs se servent pour souffler la flamme sur l'émail.

* BROUILLE. s. f. Nom vulgaire de la fétuque flottante dont on mange les graines en Pologne. — On appelle *Brouille blanche*, une espèce de renoncule aquatique.

BROUILLIS. s. m. Débat, désordre. s.

BROUNE. *V.* BROWNE.

BROUSSER. v. n. Passer à travers bois pour chasser. — Broussé, ée. part.

BROUSSONNETTE. s. m. Le mûrier à papier, plante de la famille des urticées.

BROUSSONNÉTIE. s. f. Sorte de plante du genre des virgilies.

BROUT. *V.* BROU.

BROWNÉE. s. f. Espèce de plante de la famille des légumineuses.

BROWNISME. s. m. Théorie médicale, opinion sur la médecine, attribuée à Brown.

BROWNISTE. s. m. Partisan du système, de la doctrine de Brown, médecin anglais.

* BROYER. v. a. Se dit du chanvre que l'on brise pour en séparer les chenevottes.

* BROYON. s. m. Espèce de pilon en bois avec lequel on broie ensemble la chaux, le sable et le gravier, pour former le béton. — Sorte de piége pour prendre les renards, les fouines, etc.

BRUANT. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des granivores.

BRUBRU. s. m. Nom donné à une pie-grièche d'Afrique par imitation de son cri.

BRUC. s. m. Bruyère à balais.

BRUCÉE. s. f. Arbrisseau d'Abyssinie.

†BRUCIA. s. m. Genre de plantes.

BRUCHE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†BRUCINE. s. f. Base alcaline extraite du genre brucia.

†BRUCIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une substance que l'on tire du genre brucia. *Base brucique.*

BRUÉE. s. f. Évaporation de l'humidité de la pâte du pain.

BRUESNE-D'AUFFE. s. m. mar. Cordage de sparterie qui garnit la chute de la voile, on dit aussi *Bruesme d'auffe.*

BRUIR. v. a. *Bruir une étoffe*, c'est en amortir la roideur par le moyen de la vapeur de l'eau tiède. — Bruí, ie. part.

BRUISINER. v. a. Moudre en gros le grain qui est germé dans les brasseries. — Bruisiné, ée. part.

Digitized by Google

BRÛLABLE. adj. des 2 g. Qui peut ou qui doit être brûlé. *Ce lierre est brûlable.*

BRÛLEBEC. s. m. La mactre poivrée.

BRÛLÉE. s. f. Espèce de coquille.

***BRÛLEMENT.** s. m. Action de brûler. *Le brûlement des assignats.*

BRÛLE-QUEUE. s. m. Fer chaud que l'on applique sur l'extrémité de la queue d'un cheval pour arrêter le sang après l'amputation.

***BRÛLER.** v. a. *Brûler les terres*, c'est mettre le feu à la superficie d'un terrain, et en répandre la cendre sur le sol; ce qui se nomme aussi *Écobuer.* — Parmi les ouvriers en métaux, *Brûler l'acier*, *le fer*, etc., c'est ôter leur qualité en les faisant trop chauffer.

BRÛLERIE. s. f. Atelier où l'on fabrique de l'eau-de-vie. *Il y a ici près une belle brûlerie.*

***BRÛLOT.** s. m. Polissoir avec lequel on finit le poli d'une glace. — Espèce d'insecte dont la piqûre brûle comme du feu.

BRÛLURE. s. f. Maladie qui affecte les moutons et certains arbres fruitiers.

BRUMAIRE. s. m. Second mois d'automne de la nouvelle année française.

†BRUMALIES. s. f. pl. Fêtes instituées en l'honneur de Bacchus pendant l'hiver. On dit aussi *Brumales.*

BRUMAZAR. s. m. Substance minérale, onctueuse et volatile; esprit des métaux.

***BRUME.** s. f. Espèce de mollusque.

BRUMÉE. s. f. Morue sur laquelle on remarque une poussière roussâtre ou brune.

BRUMET. *V.* LIGETTE.

BRUNÂTRE. adj. des 2 g. Tirant sur le brun. *Cette robe est d'une couleur brunâtre.*

BRUNE. s. f. Nom de deux poissons.

BRUNE-ET-BLANCHE. s. f. Espèce de pinson de l'Amérique septentrionale.

BRUNELLIER. s. m. Arbre du Pérou.

***BRUNET.** s. m. Espèce de grive. — Femelle de troupiale bruantin. — Coquillage à marbrures brunes.

***BRUNISSURE.** s. f. Poli d'un ouvrage que l'on a bruni. — Art du brunisseur. — En terme de vénerie, c'est l'action par laquelle les cerfs, les chevreuils, etc., polissent leurs bois en se frottant contre les arbres.

BRUNICHE. s. f. Espèce de plante qui croit dans les îles de Bahama.

BRUNNICHIE. s. f. Sorte d'oseille.

BRUNOIR. s. m. Espèce de merle.

BRUN-ROUGE. s. m. Oxide de fer auquel on a donné une couleur rouge obscure par une calcination lente et ménagée.

BRUNSFELS. s. m. Arbre qui croît aux Antilles et aux îles Baléares.

BRUSC. s. m. Espèce de bruyère. — Sorte d'asbrisseau qui tient du houx et du myrte.

BRUSCAMBILLE. s. m. Sorte de jeu de cartes.

BRUSSOLES. s. f. pl. Mets de la nature des farces et des ragoûts. *peu usité.*

BRUT ou **ORT.** On se sert, dans le commerce, etc., de cette expression pour désigner le poids d'une marchandise avec son emballage. Ce mot est adjectif, substantif et souvent adverbe, selon le cas où il est employé.

BRUTA. s. m. Sorte d'arbre à peu près semblable au cyprès.

BRUTALISER. v. n. Traiter durement, brutalement. = **BRUTALISÉ,** éa. part.

BRUTA-MANNA. s. f. Espèce de poire.

BRUTIFICATION. s. f. Action d'abrutir.

BRUTIFIER. v. n. Devenir brute. = **BRUTIFIÉ,** ée. part. Ces deux derniers mots sont vieux et inusités.

BRUXANELLI. s. m. Arbre des Indes.

BRUXELLES. s. f. pl. Petites pinces dont certains ouvriers se servent pour tenir des pièces délicates.

BRUYA. s. f. Femelle de pie-grièche.

BRUYAMMENT. adv. Avec grand bruit.

BRUYÉREUX, RUSE, adj. Se dit d'un lieu couvert de bruyères. *peu usité.*

BRY. s. m. ou **BRYE.** s. f. Sorte de plante de la famille des mousses.

BRYON. *V.* BAION dans le Dict.

BRYONE. s. f. Sorte de plante grimpante.

BRIOPHYLLE. s. f. Espèce de plante des Moluques qui se reproduit des débris de ses feuilles.

BRYOPSIS. s. m. Plante à graines globuleuses et vertes, contenues dans la tige.

†BUABIN. s. m. Idole du Tunquin.

BUADE. s. f. Espèce de bride à branches longues et presque droites.

† BUBBETIES. s. f. pl. Fêtes de Rome où l'on voyait des courses et des combats de taureaux.

BUBBOLA. s. m. Espèce d'agaric.

BUBO. s. m. Oiseau de proie nocturne.

BUBON. s. m. Espèce de plante de la famille des ombellifères.

BUCAIL. s. m. Blé noir, sarrasin.

BUCANOPHYLLE. adj. f. Se dit des feuilles qui ont la forme d'une trompette.

BUCARDE. s. f. Espèce de coquille de l'ordre des bivalves.

†BUCARDIE. s. f. Pierre précieuse.

BUCARDIER. s. m. Poisson que la bucarde contient.

BUCARDITE. *V.* BUCARDE.

BUCCELLAIRE. s. m. Petit pain ou gâteau que l'on donnait manger d'une seule bouchée. — On nommait *Buccellaires*, du temps de Constantin-Porphyrogénète, des Grecs de Galatie qui fournissaient le pain aux soldats. — Soldats que les empereurs grecs entretenaient dans les provinces. — On donnait aussi ce nom à ceux qui autrefois se dévouaient entièrement à un prince ou à un grand.

BUCCELLATION. s. f. Division d'une chose en petits morceaux, en bouchées. *peu usité.*

BUCCINE. s. f. Trompette. *vieux.*

BUCCINIER. s. m. Animal du buccin.

BUCCINITE. s. f. Buccin fossile.

BUCCO. s. m. Genre de plantes voisin de celui des dioscmas.

BUCENTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

BUCHANTE. s. f. Sorte de coryze.

***BÛCHE.** s. f. Espèce de filbot dont la Hollandais se servent pour la pêche du hareng. — Sorte d'instrument de musique fait en forme de bûche. — Billot en madrier dans lequel sont fixées des cisailles, des filières, etc. — Barre de fer à l'usage des verriers. — Les savonniers nomment *Bûche d'airain*, une jauge de cuivre qui règle l'épaisseur des pains de savon sur les mises.

BUCHNÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des rhinanthacées.

BUCIOCHE. s. m. Drap de Provence.

BUCK-BÉAN. s. m. Trèfle aquatique qui peut très-bien remplacer le houblon pour faire de la bière.

BUCOLIASME. s. m. Chanson de certains bergers grecs. — Air que ces bergers jouaient sur la flûte.

BUCRANE. s. m. hist. anc. Casque fait en forme de tête de bœuf.

BUDGET. s. m. État des dépenses fixées pour une administration, etc., an commencement de l'année. *Présenter le budget. Le budget est considérable. On a diminué le budget d'un tiers.*

BUDGROOKEN. s. m. Petite monnaie d'étain en usage à Bombay.

BUDLÉJE. s. m. Plante scrofulaire.

†BUDSDOÏSME. s. m. La religion des Japonais.

BUDYTE. s. f. Nom d'une bergeonnette qui se tient ordinairement au milieu des bœufs.

BUÈNE. s. f. Arbrisseau du Panama.

BUER. v. a. Blanchir, lessiver, faire la lessive. = **BUE,** ée. part. *vieux.*

BUERIE. s. f. Buanderie. *vieux.*

***BUFFET.** s. m. Se dit d'une pyramide d'eau adossée contre un mur, ou placée dans une niche, avec des coupes et bassins formant une nappe.

BUFFETER. v. a. Il se dit des voituriers qui percent les tonneaux, et appliquent leur bouche à cette petite ouverture. — En fauconnerie, il se dit de l'oiseau qui donne de la tête en passant contre un autre plus fort. *L'oiseau a buffeté la perdrix.* = **BUFFARÉ,** éa. part.

BUFFETEUR. s. m. Voiturier infidèle qui boit au tonneau le vin qu'il conduit.

***BUFFLE.** s. m. Outil de certains ouvriers, fait avec une bande de peau collée sur un bois pour polir à l'emeri ou au blanc d'Espagne.

BUFFLETERIE. s. f. Ensemble des pièces de l'équipement d'un soldat, faites en buffle ou en cuir de toute autre espèce.

BUFFLONNE. s. f. Femelle de buffle.

BUFFOLT. s. m. Le tétrodon hispide.

BUFFONIE. s. f. Espèce de morgeline.

Digitized by Google

BUFFONITE. s. f. Dent fossile de poisson; sorte de pétrification. — C'est aussi le nom spécifique d'un spare.

BUFLE. s. m. Soufflet. *vieux.*

BUGADIÈRE. s. f. Sorte de cuvier fait en maçonnerie pour faire le savon.

BUGALET. s. m. Petit bâtiment ponté, servant d'allege pour le service des vaisseaux.

BUGÉE. s. f. Espèce de guenon très-rare.

BUGIA. s. f. C'était le nom de l'écorce de l'épine-vinette, dont la racine macérée donne une couleur pour teindre en jaune.

† BUGNES. s. f. pl. Se dit, dans quelques villes du midi de la France, d'une certaine pâte faite avec de la farine, du lait mélangé d'eau, et des œufs, que l'on roule en forme de boudin en l'entrelaçant, et que l'on fait frire à l'huile.—On appelle à Lyon *le dimanche des Bugnes*, celui qui suit le mardi-gras.

BUGUYÈRE. *V.* Bouguière.

BUHOT. s. m. Petite navette où l'on met la soie propre à brocher les étoffes. On la nomme ailleurs *Espolin*. — A Abbeville, c'est le nom d'une partie de la chaîne des étoffes. — On appelle *Buhots*, des plumes d'oie peintes qui servent de montre sur les boutiques des plumassiers.

BUHOTTIER. s. m. Espèce de petit bouteux dont on se sert pour prendre des chevrettes, qu'on nomme en Picardie *Buhots* ou *Buchots*.

BUIE. s. f. Espèce de cruche. *vieux.*

†BUINDUÉS. s. m. Sorte de bouclier dont se servent les Turcs et les Tartares.

*BUIS. s. m. Outil de bois des cordonniers, qui leur sert à lisser les semelles des souliers qu'ils fabriquent.

BUISARD. *V.* Besart dans le Dict.

BUISSIÈRE. s. f. Lieu planté de buis. — Parterre dont les bordures sont en buis autour de ses compartimens.

BUISSE. s. f. Instrument qu'emploient les tailleurs, pour soutenir les coutures lorsqu'ils veulent les rabattre avec un fer chaud. *V.* Bousse.

BUISSERIE. s. f. Espèce de merrain propre à faire des panneaux et des ouvrages de tonnellerie.

BUISSONNER. v. n. Se dit du cerf quand il se retire dans un buisson ou un petit bois pour faire sa tête après avoir mis bas. *Le cerf buissonne.*

BUISSONNET. s. m. Petit buisson.

*BUISSONNIER. s. m. Lieu propre à former des buissons, on destiné à la plantation d'arbres que l'on veut tailler en buisson. — Garde de la navigation. — Préposé ou officier chargé de veiller à l'observation de certains règlemens.

BUISSURES. s. f. pl. Ordures que le feu rassemble sur un metal que l'on fait fondre.

†BUL. s. m. Sceau de l'empire turc.

†BULAPATHE. s. f. Grande oseille.

BULAFO ou BALAFO. *V.* Balafo.

BULBIFÈRE. adj. des 2 g. Il se dit de certaines plantes qui ont des bulbes sur leurs tiges.

BULBIFORME. adj. des 2 g. En forme de bulbe. *Feuilles bulbiformes, ou en forme de bulbes. Ecorce bulbiforme.*

†BULBINE. s. f. Espèce de ciboule.

BULBIPARE. adj. des 2 g. Il se dit des animaux qui se reproduisent par des tubercules qu'on a comparés aux bulbes de certaines racines charnues. — s. m. pl. Classe des polypes.

BULBO-CAVERNEUX. adj. m. Nom donné à un muscle du corps humain. *Le muscle bulbo-caverneux.* — Il est aussi substantif. *Le bulbo-caverneux.*

BULBOCODE-PRINTANIER. s. m. Petite plante des montagnes d'Espagne, voisine des colchiques.

BULBULFE. *V.* Calfe dans le Dict.

BULÉJE. *V.* Bulbjis.

BULGAN. s. m. La marte zibeline.

BULGOLDA. s. m. Espèce de quadrupède des Indes.

BULIME. s. m. Genre de testacés de la classe des univalves.

BULITE. s. m. Concrétion formée dans le dernier estomac et les intestins du bœuf.

BULLAIRE. s. m. Sorte de champignon.

BULLA-RA-GANZ. s. m. Espèce d'oiseau de la nouvelle Hollande.

BULLATIQUE. s. f. Grosse lettre que l'on emploie dans les bulles. *vieux.*

*BULLE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

BULLÉE. s. f. Genre de vers de la classe des mollusques.

BULLEUSE. adj. f. Se dit d'une feuille bosselée en dessus et creuse en dessous.

*BULLETIN. s. m. † Certificat de pièces dans une administration. — † Certificat de santé donné, en temps de peste, à ceux qui n'en sont pas affectés, pour être admis dans les lieux où ils ont dessein d'aller. — Billet pour loger les soldats, etc.— Gazette manuscrite.

BULLETIN DES LOIS. s. m. Cahier des lois du gouvernement français et des arrêtés y relatifs, imprimés et publiés officiellement.

BULLETIN DÉCADAIRE. s. m. Cahier historique et instructif des affaires de la république française, publié par décade.

BULLIARDE. s. f. Tache de la lune.

BULLICAME. s. m. Amas d'eau du fond de laquelle s'élèvent quelquefois des bulles de gaz hydrogène sulfuré.

BULLIER. s. m. Animal des bulles.

BULLISTE. s. m. Membre d'une congrégation. — † Celui qui enregistre et envoie les bulles lancées de la cour de Rome.

BULTEAU. s. m. Arbre en boule.

BUMALDE. s. m. Espèce d'arbrisseau très-rameux.

BUMÉLIE. s. f. Sorte de grand frêne.

BUNE. s. f. Maçonnerie que l'on fait au-dessus du massif d'une forge.

BUNETTE. s. f. Moineau des haies.

BUNGALON. s. m. Espèce d'arbre qui rend un suc laiteux.

BUNGO. s. m. Espèce de carmantine des Indes, plante.

BUNIADE. s. f. Espèce de plante de la famille des crucifères.

BUNIAS. s. m. Navet sauvage dont la graine pilée entre dans la composition de la thériaque.

BUNION. s. m. Espèce d'éthulie, plante.

BUONACCORDO. s. m. Petite épinette italienne.

BUPHONIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes dans lesquelles on immolait un bœuf à Jupiter-Polien.

BUPHONOS. s. m. Celui qui faisait les sacrifices dans les buphonies à Athènes.

BUPHTHALME. s. m. Plante dont la fleur ressemble à l'œil d'un bœuf.

BUPHTHALMIE. s. f. Maladie qui augmente le volume de l'œil.

BUPHTHALMUM. s. m. Plante que les anciens ont successivement rapportée aux chrysanthèmes, aux camomilles, aux adonides, etc.

†BUPLEURON. s. m. Sorte de plante, l'oreille-de-lièvre ou porte-feuille.

BUPLÈVRE. s. m. Espèce de plante de la famille des ombellifères.

BUPRESTIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

BUPRESTOÏDE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

BUQUET. s. m. Instrument dont on se sert pour agiter l'indigo dans la cuve.

BURAIL. s. m. Sorte d'étoffe mélangée de soie, de laine, de poil et de fil; espèce de serge ou de ratine. — On appelle *Burail de Zurich*, une sorte de crépon fabriqué à Zurich. On dit aussi *Ferrandine.*

BURANG. s. m. Figuier des Indes.

BURATÉ, ÉE. adj. Qui imite le burat.

BURBE. s. f. Monnaie de cuivre de Tunis, la douzième partie de l'aspre, et la six cent vingt-quatrième de la piastre.

BURBALIN. *V.* Cubbalin.

BURBOT. s. m. Un des noms de la lotte.

BURCADE. s. f. Espèce de plante.

†BURCHANES. s. m. pl. Nom générique des idoles qui sont adorées par les Tartares kalmouks.

BURCHARDE. s. f. Espèce de plante vivace de la nouvelle Hollande.

BURDI. s. m. Espèce de perche, poisson.

BUREAU CENTRAL. s. m. Bureau établi dans les communes divisées en plusieurs municipalités, pour les objets jugés indivisibles par le corps législatif en France.

BUREAU DE PAIX ou DE CONCILIATION. s. m. Sorte de tribunal établi par la constitution de 1791, en France, pour accorder sémiablement les parties dont le juge de paix n'avait pas le droit de juger le différend.

†BUREAUCRATE. s. m. Employé dans un bureau. — Celui qui se plaît dans le travail des bureaux. *Un bon bureaucrate.*

Digitized by Google

BUREAUCRATIE. s. f. Pouvoir, influence des chefs et commis des bureaux dans l'administration. — † Ce qui concerne ou regarde les bureaux, le travail des bureaux en général.

BUREAUCRATIQUE. adj. des 2 g. Se dit de l'influence des bureaux dans une administration, et aussi du régime où se multiplient sans nécessité les bureaux. † Il se dit des opérations, des écritures, du style convenables dans les bureaux. *Style bureaucratique. Forme bureaucratique.*

†BUREAUMANE. s. m. Celui qui a la manie des bureaux, qui veut entreprendre le travail des bureaux sans y rien connaître, qui se plaît à exercer une puissance bureaucratique.

†BUREAUMANIE. s. f. Manie des bureaux, désir d'administrer par la puissance des bureaux.

* BURETTE. s. f. Vase de fer-blanc à l'usage des chandeliers pour puiser du suif fondu et le verser dans les moules. — Fauvette d'hiver.

BURETTIER. s. m. Officier de la cathédrale de Paris, qui était chargé autrefois de porter les burettes devant le prêtre qui allait dire la messe.

BURGALÈSES. s. f. pl. Laines que l'on tire de Burgos.

BURGANDE. s. m. Poisson testacé qui produit une belle couleur écarlate.

BURGEAGE. s. m. Ébullition que l'on produit dans le verre fondu en y plongeant des baguettes de bois vert.

BURGER. v. a. Faire le burgeage, ou faire bouillonner le verre fondu en y mettant des baguettes de bois vert. — Bergé, ée, part.

BURGO. s. m. Espèce de chien qui vient de l'épagneul et du basset.

BURGONI. s. m. Espèce de sensitive qui croît à la Guiane.

BURGSDORFIE. s. f. Genre de plantes, la crapaudine romaine.

BURHINUS. s. m. Oiseau à grand bec.

BURICHON. s. m. Petit moineau franc.

BURIOT. s. m. Aucien nom du canard.

BURMANNE. s. f. Espèce de plante de la famille des broméloïdes.

BURO. s. m. Genre de poissons de la classe des abdominaux.

BURON. s. m. Cabane de pâtres dans les montagnes d'Auvergne. — Hutte où l'on fait des fromages.

BURONNIER, *a.* m. Habitant d'un buron.

BURREAULT. *V.* Beau ou Bureau (sous sa première acception) dans le Dict.

BURRO. s. m. Grand arbre d'Afrique.

BURSAIRE. s. f. Genre de vers microscopiques. — Espèce de plante.

* BUSC. s. m. Assemblage de charpente formé aux bras des portes d'une écluse.

BUSCHE. s. m. Bâtiment pour la pêche du hareng. — Monnaie de compte d'Aix-la-Chapelle (la sixième partie du marc).

BUSCHRATTE. s. m. Rat des bois.

* BUSE. s. f. Tuyère d'un soufflet. — Cannelle de cuves et d'auges. — Canal par où coule l'eau qui fait mouvoir le moulin. — Tuyau de bois ou de plomb qui conduit l'air dans les puits des mines. — Bout de tuyau ajusté à un poêle pour donner issue à la fumée.

BUSERAL. s. m. Busart d'Afrique.

BUSHEL. s. m. Mesure anglaise de capacité, dont on se sert en Angleterre.

BUSK. s. m. Fête des moissons parmi certaines tribus d'Américains indigènes.

BUSON. s. m. Buse de la Guiane.

* BUSQUER. v. a. Revêtir d'un assemblage de charpente les portes d'une écluse. — Busqué, ée. part.

* BUSQUIÈRE. s. f. Petit crochet que les femmes portent à la ceinture. — Pièce d'étoffe bordée de dentelles d'or, etc., que l'on met devant l'estomac sur le corps de la jupe.

†BUSTUAIRES. s. m. pl. Gladiateurs, chez les Romains, qui combattaient autour d'un bûcher funéraire.

BUTEAU. s. m. Nom vulgaire de la buse commune.

BUTÉE. s. f. Genre de plantes qui produisent un suc rouge très-astringent.

†BUTÉOS. s. m. Épervier qui avait le premier rang parmi les oiseaux qui servaient aux augures.

BUT-EN-BLANC. s. m. Portée d'un mousquet ou d'un fusil tiré horizontalement.

†BUTIÈRE. s. f. Ou nommait ainsi le lieu où l'on s'assemblait pour tirer au blanc.

BUTOIR. s. m. Sorte de couteau à l'usage des corroyeurs.

BUTOME. s. m. Genre de plantes; espèce de jonc, jonc-fleuri.

BUTOMON. s. m. bot. Nom que l'on donnait autrefois au rubauler.

BUTONIC. s. m. Arbre des Indes.

BUTORDERIE. s. f. Balourdise, iurptie, grossièreté. *vieux et peu usité.*

BUTTER. *V.* Berra dans le Dict.

BUTTNÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

BUTTNÉRIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes établie aux dépens des malvacées.

BUTUMBO. s. m. bot. Sorte de carmantine, la carmautine échioïde.

BUTURE. s. f. Grosseur qui survient quelquefois à la jambe d'un chien de chasse.

BUTYRIN. s. m. Genre de poissons.

BUTZ-KOPF. s. m. Espèce de dauphin, sorte de gros poisson.

†BUTZ. s. m. pl. Ordre de prêtres au Malabar.

BUVANDE. s. f. Petite boisson.

BUVAU ou BUVEAU. *V.* Breuvage.

* BUVEUR. s. m. Muscle que l'on connaît mieux sous les dénominations de *droit interne ou abducteur de l'œil.*

BUVEUSE. s. f. Il ne se dit guère qu'en le joignant au mot *eau. Grande buveuse d'eau.*

BUXBAUME. s. m. Espèce de plante de la famille des mousses.

BUYANDIÈRE. s. f. Sorte de ragoût. *populi.*

†BUZOTIN. s. m. Nom donné pendant la révolution française aux partisans de Buzot, député de la convention nationale.

†BUZOTINISME. s. m. Doctrine, système de Buzot.

BY. s. m. Fossé qui traverse un étang, et qui aboutit à sa boude.

BYANI. s. m. Poisson cyprin d'Égypte.

†BYRAGUIS. s. m. pl. Religieux indous.

BYRRHE. s. m. Genre d'insectes coléoptères, de la famille des clavicornes.

BYRRHIENS. s. m. pl. Famille d'insectes, les escarbots, etc.

BYSSOLITE. s. f. Végétation minérale en forme de soies très-brillantes.

BYSSONIE. s. f. Coquille bivalve.

BYSSUS. s. m. Genre de plantes qui produisent un duvet court et poudreux.

BYSTROPOGON. s. m. Plante vivace.

BYTURE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

BYZÈNE. s. m. Sorte de crustacé.

Digitized by Google

C

CAA

*C. s. m. Seconde consonne de l'alphabet. — Lettre numérale, chez les Romains, qui signifiait *cent* ; avec un tiret au-dessus (C), cent mille. — On la nommait autrefois *Lettre funeste ou triste*, parce que, pour condamner un criminel, les juges jetaient dans l'urne une tablette sur laquelle on avait inscrit un C pour marquer la condamnation ; et, pour l'absolution, c'était un A. — C, dans les écritures commerciales, signifie *Compte* ; C/O, *Compte ouvert* ; C/C, *Compte courant* ; M/C, *Mon compte* : V/C, *Votre compte* ; N/C, *Notre compte* ; S/C, *Son compte* ; L/C, *Leur compte*. — Désigne *Centime* par abréviation. — En musique, C est le signe de la prolation mineure de la mesure à quatre temps ; — C barré est le signe de la mesure à quatre temps vites. — †Signifie *Centre*, dans M. A. C. L. (Maison assurée contre l'incendie.) — † Dans le comput ecclésiastique, troisième lettre dominicale ; *-ou* † marque le mardi dans les calendriers des paroissiens du rit catholique. — † Indique *Compagnie* dans C. R. ou C^e R^e (Compagnie royale.) — † Dans les bureaux et le commerce, marque les registres. *Registre* C. — C'est le *Cappa* (K κ), dixième lettre de l'alphabet grec.

CAA-APIA. s. m. Plante du Brésil, propre à guérir la morsure des serpens.

CAABA. s. f. Maison où naquit Mahomet, à la Mecque, et dont les Mahométans ont fait une mosquée.

CAABLE. adj. m. Il se dit du bois versé ou abattu par le vent. *Bois caablé*.

CAA-CHIRA. s. m. On a donné ce nom à deux plantes ; l'une est l'indigo, et l'autre une oldenlandie.

CAA-CICA. s. m. Plante du Brésil, dont on se sert contre les morsures venimeuses.

CAA-CHYUYO. s. m. Plante du Brésil, dont les fruits sont bons à manger.

CAA-ÉTIMAI. s. m. Plante du Brésil, bonne contre la grattelle.

CAAIGOUARA. s. m. Espèce de cochon à qui on donne aussi le nom de *Pécari*.

CAAIGOUARÉ. s. m. Sorte de tamandua, le fourmilier du Paraguay.

CAAMA. s. m. Le cerf du Cap, espèce particulière du genre antilope.

CAA-OPIA. s. m. Nom du millepertuis baccifère qui produit la gomme gutte d'Amérique.

CAA-PEBA. s. m. Nom qu'on donne à trois plantes : la banistère anguleuse, la parère officinale, et l'aristoloche anguicide.

CAA-POMONGA. s. m. Espèce de sainfoin du Brésil. Ce nom se donne aussi à la dentelaire grimpante du même pays.

CAB

CAA-PONGA. s. m. Sorte de criste-marine. — Nom donné aussi au pourpier vélu et à l'amarantine vermiculaire du Brésil.

CAA-POTIRAGOA. s. m. Petite plante du Brésil du genre spermace.

CAA-RABOA. s. m. Sorte d'arbrisseau du Brésil, dont les feuilles sont employées dans les fomentations.

CAAYA. s. m. Espèce de singe qui appartient au genre des alouates.

CABACET. *V.* Cabaret dans le Dict.

†CABADE. s. m. Habillement militaire des Grecs modernes ; c'est le *Sagum* des anciens Romains.

CABAL. s. m. mar. Marchandise prise avec profit de moitié, du tiers, du quart.

CABALANT, TE. adj. Qui cabale. *La secte cabalante, la secte écrivante*, etc.

CABALEZET. s. m. Étoile à laquelle on a donné aussi le nom de *Basilic*.

CABALHAU. s. m. Plante du Mexique, dont la racine est employée avec succès pour guérir les blessures occasionées par des flèches empoisonnées.

*CABALISTE. s. m. Se dit, dans le Languedoc, etc., d'un marchand qui est intéressé dans un commerce sans que son nom paraisse.

CABALLAIRE. s. m. Genre de plantes du Péron, que l'on a réuni aux mirsines.

CABALLATION. s. f. Sorte de plaute du genre des cynoglosses.

CABALLÉROS. s. m. Laine d'Espagne.

CABALLIN. adj. m. art vétérinaire. Se dit de l'aloès vulgaire, qu'on n'emploie que pour les chevaux. *Aloès caballin*.

CABALLINE. s. f. hist. anc. Fontaine consacrée aux muses, qui prend sa source au pied du mont Helicon. C'est la même que celle d'Hippocrène.

CABAN. s. m. Vêtement de grosse étoffe, en forme de fourreau, avec un capuchon, dont les matelots se servent pour se garantir de la pluie. — † Prière que les mahométans font au point du jour.

CABANAGE. s. m. Endroit rempli de cabanes où campent certains sauvages de l'Amérique, quand ils vont à la guerre ou à la chasse.

*CABANE. s. f. Petit logement fait de planches, pratiqué à l'arrière ou le long des côtés d'un bâtiment pour les pilotes ou autres officiers de marine. — Cerceaux pliés en forme d'arc sur un bateau, couverts d'une toile. — Sorte de bateau couvert de planches où l'on peut se tenir debout et à l'abri. — Il se dit des cases formées avec des planches ramassées, dans lesquelles les vers à soie filent leurs cocons. — chas. Petite hutte de feuillage dans laquelle se cachent les chasseurs à l'affût ou à la pipée.

CAB

CABANER. v. n. Faire des cabanes, se haraquer. — *Se cabaner*. Dresser des cabanes pour se mettre à l'abri des injures de l'air. — mar. Chavirer, sombrer, faire capot. *Cabaner un vaisseau*, c'est le mettre sens dessus dessous, de manière que, la quille étant en haut, il forme une espèce de cabane. = Cabané, ée. part.

CABARE. s. f. Nom que l'on donne à une chouette du Brésil.

CABARER. v. n. Dans les brasseries, c'est jeter l'eau d'un vase dans un autre.

*CABARET. s. m. Espèce de pinson.

CABARETER. v. n. Aller dans les cabarets, fréquenter les cabarets. *pop*.

CABARÉTIQUE. adj. des 2 g. De cabaret. *Style, chanson cabaréliques*. popul.

CABASSER. v. a. Cacher, surprendre, soustraire. = Cabassé, ée. part. *vieux*.

CABARNES. s. f. pl. Offrandes que l'on faisait à Cérès dans l'île de Samos.

†CABARNIENS. s. m. pl. Prêtres des autels consacrés à Cérès dans l'île de Samos.

CABARRE. *V.* Cabana dans le Dict.

CABASSON. s. m. Espèce d'insecte.

CABESSA ou CABEÇA. adj. et s. f. Soie des Indes orientales. *Les soies cabessa*. — Nom que l'on donne au camphre.

*CABESTAN. s. m. On nomme *Cabestan volant*, celui qui peut se transporter d'un lieu à un autre. — Nom d'une coquille du genre des harpes.

CABEZON. s. m. Oiseau dont le genre est classé parmi les barbus.

CABIAI. s. m. Genre de mammifères de l'ordre des rongeurs.

CABIDO. s. m. Mesure d'aunage dont on se sert en Portugal ; sept cabidos valent quatre aunes de Paris.

CABILLE. s. f. Tribu ou association de familles en Arabie et en Abyssinie. On dit aussi *Cabilah*, & *Horde* en Tartarie.

CABILLET. s. m. Instrument de paumier pour tendre ou raidir les raquettes.

CABILLOTS. s. m. pl. mar. Bouts de bois de herses. — Chevilles des chouquets.

CABIOU. s. m. Suc épaissi du manioc.

†CABIR. *V.* Cabire.

CABIRES. s. m. pl. myth. Dieux de Samothrace. Il se prend aussi adjectivement. *Les dieux cabires*.

Digitized by Google

CABIRIES, s. f. pl. Fêtes grecques instituées en l'honneur des dieux Cabires.

*CÂBLE, s. m. Les vaisseaux ont le *maître Câble*, le *Câble ordinaire* et le *Câble d'affourche*. — On appelle *Câble* en terme de mer, une mesure de 120 brasses ; et l'on dit *qu'on est éloigné d'un lieu de deux, trois Câbles*, pour dire qu'on en est éloigné de deux cent quarante, de trois cent soixante brasses. — On nomme *Câble de toue*, une simple bannière ; — *à pic*, celui qui est raidi par le poids de l'ancre. — *Bitter le Câble*, c'est le ranger autour des bittes ; — *débitter le Câble*, c'est le dérouler ; — *tailler le Câble*, c'est le lâcher ; — *laisser traîner un Câble sur le sillage d'un vaisseau*, c'est l'abandonner pour retarder la course du bâtiment ; — *lover le Câble*, c'est mettre un câble en rond, afin de le disposer à être filé pour la commodité du mouillage.

CABLEAU, s. m. Petit câble de chaloupe. — Corde qui sert pour remonter les bateaux sur les rivières.

CABLIÈRE, s. f. Pierre percée par le milieu, dont on se sert pour maintenir les cordes et les filets au fond de l'eau.

CABOCHARD, s. m. Se disait d'un homme fantasque, entêté, *vieux*.

*CABOCHE, s. f. Gros clou dont on garnit les semelles de souliers. — Clou de cheval qui ne peut plus servir. — Nom donné à un poisson de Siam et à une sorte de chouette.

*CABOCHON, s. m. Empreinte qu'on tire, en talie, des pierres gravées dont la figure est convexe. — Genre de coquilles. — Espèce de clou plus petit que la caboche.

CABOLETTO, s. m. Monnaie de billon qui a cours à Gênes (30 centimes de France).

CABOMBE, s. f. Plante aquatique.

CABO-NEGRO, s. m. Fil que l'on tire d'un palmier, avec lequel on fabrique des cordages pour les vaisseaux.

CABOO, s. m. Sorte de plante de Sumatra, bonne contre la gale.

CABORGNE, s. m. Espèce de poisson.

CABOSSE, s. f. On donne ce nom dans les Antilles au fruit du cacaoyer.

CABOT, s. m. Nom vulgaire du gobia et du muge.

*CABOTAGE, s. m. Connaissance des mouillages, des baucs, des courans, etc. *Il connaît le cabotage.*

CABOTÉ, s. f. Le trigle hirondelle.

CABOTEUR, s. m. Navigateur-côtier.

CABOTIÈRE, s. f. Petite barque étroite, plate et longue, dont on ne se sert que sur la rivière d'Eure.

CABOTIN, s. m. Comédien ambulant. — Comedien de peu de talent. *Ironiq.*

†*CABOTINAGE*, s. m. Qualité, action, jeu du comedien ambulant. — Mauvaise representation. — Pièce de comédie malfaite. *Ce n'est que du cabotinage*, ironiq.

CABOUDIÈRE, s. f. Sorte de tramail dont on se sert dans le port de Cette.

CABOUILLE, s. f. Agave du Mexique.

CÂBRE, s. m. Bouton rond d'une galere. — Espèce d'engin. — Dans les manufactures, se dit de deux pièces de bois sur lesquelles on met l'ensuple pour plier les chaînes.

CABRILLET, s. m. Genre de plantes de la famille des borraginées.

*CABRIOLET, s. m. Petit fanteuil léger. — Espèce de forme dont se servent les cordonniers. — On appelle *Couteau à cabriolet*, un conteau dont le manche est propre à toutes lames.

CABRIONS, s. m. pl. mar. Pièces de bois placées derrière les affûts des canons pendant les gros temps, de peur qu'ils ne rompent leurs bragues et leurs palans.

CABRIS, s. m. pl. Petites chèvres en bois qui soutiennent la tente d'une galère.

CABRON, s. m. Peau de cabri.

CABROUET, s. m. Petite charrette pour porter les canons à mèche au mouilin.

†CABROUETIER, s. m. Celui qui conduit un cabrouet pour le service d'une habitation dans les îles.

CABUGAO, s. m. Espèce de citron des Philippines dont la peau est très-épaisse.

CABUJA, s. m. Plante qui produit une filasse dont on fait du fil et des cordes.

CABURE, s. m. Chouette du Brésil. — Au Paraguay, c'est la chouette à collier.

CABUREÏBA, s. m. Nom de l'arbre qui produit le baume du Pérou.

CABUSER, v. a. Tromper, séduire. *v.*

CACABER, v. n. Crier, en parlant de la perdrix. *On entend la perdrix cacaber.*

CACACOGUE, adj. et s. Il se dit d'une espèce d'onguent qui, appliqué extérieurement à l'anus, provoque les selles.

CACAJAO, s. m. Singe d'Amérique.

CACALACA, s. m. Mulfier des jardins.

CACALIE. *V.* Cacatra dans le Dict.

CACAO-CARAQUE, s. m. Cacao de la côte de Caraque, qui est supérieur aux autres cacaos.

CACAOUY, s. m. Nom qu'on a donné à un oiseau d'Amérique, parce qu'on a cru reconnaître ce nom dans son chant.

CACARA, s. m. Plante du genre dolic.

CACARA-CACARA, s. m. Cabrillet des environs de Carthagène en Amérique.

CACARDER, v. n. Se dit du cri de l'oie. *Les oies cacardèrent.*

CACASTOTE, s. m. Oiseau du Mexique.

CACATOIRE, adj. des 3 g. Il se dit d'une fièvre qui cause de violents coliques, à la suite desquelles on rend des déjections alvines très-copieuses.

CACHATIN, s. m. Sorte de gomme laque.

*CACHE, s. f. Filet tendu sur les piquets en forme de palis, qu'on place à l'embouchure des parcs. — Monnaie de compte qui vaut, dans le royaume d'Achem, la quatrième partie du tael. — Petite monnaie d'étain de peu de valeur, qui a cours dans le même royaume. — A Batavia, c'est la quatrième partie du mas. — Au Japon, c'est une petite monnaie de cuivre percée par le milieu, dont six cents enfilées par un cordon valent un taël. — A Pondichéry, c'est la soixantième partie du fanoin.

CACHE-ENTRÉE, s. f. Petite pièce de fer qui cache l'entrée d'une serrure.

CACHEF, s. m. Lieutenant d'un bey.

CACHEMENT, s. m. Manière dont une personne ou une chose est cachée. *peu usité.*

CACHEMIRE, s. m. Grand fichu de laine fine qui se fabrique à Cachemire. — Schall qui l'imite, et que l'on fabrique en France. *Un vrai cachemire. Ce n'est pas un vrai cachemire.*

CACHÈRE, s. f. Plante inclinée près du fleur d'une verrerie.

CACHERÉE, s. f. Plante acide dont les feuilles remplissent l'oseille à Pondichéry.

CACHERON, s. m. Fiecelle grossière.

CACHÈTE, s. f. Nom de ce qu'on a depuis appelé *Etalon*, dans les machines, et ce qu'on nomme *Axe* aujourd'hui.

CACHEUR, s. m. Outil on morceau de bois qui sert à sonder les formes à sucre dans les raffineries.

CACHI, s. m. Arbre du Malabar.

CACHIBOU, s. m. Galanga jaune. — Nom qu'on a donné à une autre plante d'Amérique.

†CACHI-CAORIS, s. m. pl. Nom qu'on a donné à certains pélerins qui rapportent de l'eau du Gange dans des vases de terre.

CACHICAMO, s. m. Tatou à neuf bandes.

CACHIMA, s. m. Le corossol réticulé.

CACHIMENT, s. m. Fruit du cachimentier. *V.* Cachimentier dans le Dict.

CACHIMENT SAUVAGE, s. m. Nom qu'on donne au corossolier des marais.

CACHIOURA, s. m. Toile de coton que l'on fabrique dans les Indes orientales.

CACHIRI, s. m. Espèce de liqueur que l'on tire du manioc par distillation.

CACHOLONG, s. m. Variété de quartz, d'une couleur blanche et opaque.

CACHONDÉ, s. m. Pâte de cachou.

CACHOODONG, s. m. Sorte de stéatomoine qui croît dans l'île de Sumatra.

CACHOS, s. m. Fruit d'une morelle des Indes que l'on dit propre à calmer les douleurs de la pierre.

CACHOTTE, s. f. Pipe sans talon. On dit aussi *Cajote*.

CACHOU-DE-FEUILLÉE, s. m. Espèce de véronique, plante.

CACHOUTCHOU, s. m. Sorte de bitume élastique.

CACIZ, s. m. Docteur mahométan, ou docteur de la loi mahométane.

†CACOBASILÉE, s. m. Edifice remarquable construit près de Paphos, dans l'île de Chypre, dont Pompée, défait à Pharsale, demanda le nom, et, l'ayant appris, en tira un mauvais augure.

CACOCHOLIE, s. f. Maladie qui consiste dans la dépravation de la bile. *peu us.*

CACOCHYLIE, s. f. Digestion dépravée qui produit de mauvais chyle. *peu us.*

†CACLÉANG, s. m. Sorte de millet cultivé en Chine et en Tartarie.

Digitized by Google

CACODÉMON. s. m. Mauvais génie.

CACOÈTHE. adj. Il se dit d'un ulcère malin invétéré.

†CACOGRAPHE. adj. des 2 g. Auteur qui écrit mal les mots d'une langue.

CACOGRAPHIE. s. f. Manière vicieuse d'écrire les mots d'une langue.

CACOLET. s. m. Panier à dossier garni de coussins, que l'on place sur le dos des mulets dont on se sert pour voyager dans les pays voisins des Pyrénées.

CACOLIN. s. m. Caille du Mexique.

CACOLOGIE. s. f. Locution vicieuse.

CACOLOGUE. s. m. Mauvais propos, reproches, médisance. *inusité.*

CACOMITE. s. f. Tigridie du Pérou dont la fécule servait de nourriture.

CACONE. s. f. Graine du dolic brûlant. — Fruit de l'adénanthère.

CACOPATHIE. s. f. méd. Mauvaise affection, maladie fâcheuse.

CACOPHAGIE. s. f. méd. Vice des organes qui servent à la nutrition.

CACOSITIE. s. f. méd. Dégoût, aversion pour les alimens.

CACOSPHYXIE. s. f. méd. Mauvais état du pouls, irrégularité du pouls.

CACOSTOMIE. s. f. Médisance, imputation sans preuves. *peu usité.*

†CACOTECHNIE. s. f. Mauvais art, mauvais artifice, supercherie dangereuse, mauvais détour. *peu usité.*

CACOTHYMIE. s. f. Etat d'un esprit dérangé, mauvaise disposition de l'esprit, imagination vicieuse.

CACOTHROPHIE. s. f. méd. Mauvaise nutrition, ou nutrition dépravée.

CACOUCIER. s. m. Arbrisseau grimpant qui croît à la Guiane.

CACOZÉLE. s. m. Zèle indiscret, outré, ardent, peu réfléchi. *rieux.*

†CACOZÉLIE. s. f. Mauvaise imitation.

CACREL-BLANC. s. m. Sorte de poisson que l'on pêche dans la Méditerranée.

CACTES. *V.* Cactoïdes.

CACTIER. s. m. Plante charnue que l'on nomme aussi *Raquette*, *Cierge*, etc.

CACTOÏDE. s. m. Genre de cactiers.

CACTONITE. s. f. Sorte de cornaline, ou variété de cornaline.

†CACUI-RIROG. s. m. Nom que l'on donnait, au Pérou, à l'officier dont les fonctions sont de surveiller les besoins du peuple, et de recueillir toutes les réclamations.

CACUMINE. s. f. Cime, sommet. *inus.*

CADABA. s. m. Genre de plantes très-voisines des câpriers.

CADAMOMI. s. m. Espèce de drogue nommée aussi *Graine-de-perroquet.*

CADASTRER. v. a. Mesurer l'étendue des biens, en lever le plan, et tracer une désignation pour les inscrire au cadastre. *Cadastrer une commune. Ce canton a été cadastré.* == Cadastré, ée. part.

CADE. s. m. Grand genevrier du Languedoc dont le bois fournit par la distillation une huile fétide qu'on emploie en médecine. — Mesure de capacité qui, dans le premier système de division, équivalait au mètre cubique. Il contenait cent cadils (environ 1,052 pintes un tiers, ou 78 boisseaux neuf dixièmes de Paris).

*CADEAU. s. m. Trait de plume figuré que les maîtres d'écriture font pour embellir le tour d'une page. — Il se dit aussi des lettres placées dans les anciens manuscrits à la tête des lettres cursives, etc.

CADELARI. s. m. Genre de plantes de la famille des amarantoïdes.

CADELER. v. a. Faire des cadeaux, de grands traits de plume; enfermer, enchaîner. *vieux et peu usité.*

CADELPACHI. s. m. Espèce de plantes du genre des scorsonères.

CADENASCO. s. m. Plante des Indes du genre des sansevières.

*CADENCE. s. f. Mesure et proportion des mouvemens d'un cheval dressé.

*CADENE. s. f. Espèce de tapis que l'on fabrique dans les provinces orientales.

*CADETTE. s. f. Sorte de queue de billard. — † Petit trottoir en pierres de taille construit le long des maisons, dans les rues de certaines villes du midi de la France.

CADETTER, v. a. Paver avec des pierres de taille. == Cadetté, ée. part.

CADIE. s. f. Arbuste qui croît naturellement dans l'Arabie.

CADIÈRE. s. f. Chaise, siége. *vieux.* — Ancienne monnaie de France qui avait cours sous Philippe de Valois.

CADISÉ. s. m. Sorte de drugget croisé.

†CADISH. s. m. Prière juive.

CADITES. s. m. pl. Articulations d'encrines fossiles en forme de petits barils.

†CADMÉE. s. f. Pierre minérale.

†CADMÉIENS. s. m. pl. Nom que l'on donnait aux anciens habitans de Thèbes.

*CADRAN. s. m. On nomme *Cadran équinoxial*, le cadran placé parallélement à l'équateur; – *horizontal*, celui placé horizontalement sur un pilier, sur une fenêtre, dans un jardin, etc.; – *sphérique*, celui tracé sur la sphère; – *méridional*, celui qui regarde le midi; – *septentrional*, celui qui est tourné vers le nord; – *occidental*, celui tracé sur le côté du méridien qui regarde l'occident; – *oriental*, celui tracé sur le côté du méridien qui regarde l'orient; – *vertical déclinant*, celui qui est tracé sur une surface perpendiculaire à l'horizon et inclinée au nord ou au midi; – *incliné et déclinant*, celui qui est décrit sur une surface horizontale et déclinante; – *réclinant*, celui qui est incliné sans passer par le pôle; – *déclinéclinant*, celui qui est incliné sans regarder les points cardinaux; – *cylindrique par les hauteurs du soleil*, une petite colonne portative qui marque l'heure ou le soleil par le moyen d'un style horizontal perpendiculaire à l'axe du cadran; – *universel, par les hauteurs du soleil*, le cadran que l'on nomme quelquefois *le capucin*, à cause de la forme pointue de sa partie supérieure; – *azimutal*, indiquant l'heure par les azimuts; – *aux étoiles*, indiquant l'heure par la présence de telle ou telle étoile; – *à la lune*, indiquant l'heure sur la lumière de la lune, ou par le moyen d'un style éclairé par la lune, etc. — Nom donné à un cercle de carton qui sert à noter les cylindres d'orgues, de serinettes, etc. — Maladie des gros arbres et surtout des chênes, que l'on nomme aussi *Cadranure*. — Merle du Bengale. — Genre de coquilles.

CADRANÉ, ÉE. adj. Il se dit d'un arbre qui est attaqué du cadran.

CADRANERIE. s. f. Dépôt des bonasoles, cadrans et autres instrumens qui servent pour la marine.

CADRANT. s. m. Instrument de lapidaires pour tenir les pierres sur la roue.

CADRANURE. s. f. Maladie qui attaque les gros arbres, surtout les chênes. On dit aussi *Cadran.*

CADRATURE. s. f. Assemblage de pièces qui font marcher les aiguilles, la répétition d'un horloge, d'une montre, etc.

CADRATURIER. s. m. Ouvrier en cadratures pour les montres à répétition.

*CADRE. s. m. mar. Carré composé de quatre petits piquets et de petites cordes pour soutenir un matelas. — Châssis que le papetier applique sur la forme pour empêcher que la pâte ne tombe quand on la fait égoutter.

CADUCÉATEUR. s. m. Hérant romain chargé des messages de paix.

†CADUCIFÈRE. adj. des 2 g. Qui porte un caducée. — myth. Surnom de Mercure.

†CADUSIENS. s. m. pl. Peuples d'Asie qui habitent entre le Pont-Euxin et la mer Caspienne. *Les Caduséens.*

CÆCALYPHE. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

CÆLACHNE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

CÆSILIE. s. f. Espèce de serpent.

CÆSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des asphodèles.

CÆSIO. s. m. Poisson thoracique; il y a le *Cæsio auroz* et le *Cæsio poulain.*

CÆSIOMORE. s. m. Genre de poissons qui n'ont qu'une seule nageoire.

CÆSULIE. s. f. Espèce de plante qui croît dans les Indes.

CAFARDAGE. s. m. Hypocrisie, manière de cafard.

CAFARDER. v. a. Faire le cafard.

CAFARDISE. *V.* Cafardage dans la D.

CAFÉ-AU-LAIT. s. m. Sorte de coquille de la couleur du café au lait.

CAFÉ-FRANÇAIS. s. m. Il se dit de racines ou de graines que l'on fait brûler et réduire en poudre pour les substituer ou les mélanger au café. Café de chicorée.

CAFÉIER, ÈRE. adj. et s. Propriétaire d'une caféirie ou caféière.

CAFEIRIE. s. f. Lieu planté de cafiers.

CAFÉ MARRON. s. m. Fruit de la gaertnère qui ressemble au café.

CAFEYÈRE, CAFEIÈRE. *V.* Caféier.

Digitized by Google

CAFFAS. s. m. Emballage fait de branches de palmier et de cuir ou toile.

CAFFE. f. Toile bigarrée du Bengale.

†CAFFI, IE. adj. Terme dont on se sert dans certaines provinces du midi pour signifier épais, mat, dense. *Ce pain est caffi, épais, mal petri, popol.*

†CAFFIGNON. s. m. Cocon de soie ; production du ver à soie.

CAFFILA. s. f. Caravane d'esclaves.

CAFRE. s. m. Oiseau de proie d'Afrique.

CAFRES. s. m. pl. Peuples de la Cafrerie. On dit aussi *Caffres*.

†CAFTAN. s. m. Arme en forme de damas, que les sultans et les vizirs donnent à ceux qui se sont distingués par des actions d'éclat.

CAGAROL. s. m. Sorte de coquille.

*CAGE. s. f. En horlogerie, bâti qui renferme les roues d'un ouvrage. — En bijouterie, espèce de demi-tabatière. — Le corps d'un moulin à vent garni de ses planches et poteaux. — Fil d'archal travaillé en forme de cage, où les orfèvres étalent leurs marchandises. — Treillis d'osier en forme de jalousie pour voir au dehors sans être vu. — †Construction de planches, de maçonnerie et de vitraux, établie hors du bâtiment principal, pour couvrir une cour, un atelier, une partie d'un jardin.—Partie ambiante d'un tour à figurer. — Assemblage de pièces qui sont l'âme d'un métier de fabrique. — Espèce d'épervier fait en forme de cage. —Châssis grillé qui garantit les plantes de l'attaque des animaux. — Sorte d'échauguette faite en forme de cage à la cime d'un mât. — On appelle *Cage à drisses*, une sorte de cage ronde, ouverte par le haut, qui sert à contenir sur les ponts et les gaillards les drisses et les autres cordages qui y sont roués. — Barrière ou grillage de bois placé auprès de la bonde d'un étang qu'on veut vider : pour empêcher que le poisson ne s'échappe.—On appelle *Cage de cloche*, un assemblage de charpente formé pour suspendre et soutenir les cloches. - *de moulin à vent*, un corps de charpente sur lequel tournent les ailes du moulin. — †*Cage se dit*, au figuré, de l'enceinte extérieure d'une maison qui, par sa position ronde et resserrée, forme l'écho, et rend les paroles qui se prononcent dans le corps de logis. *Cette maison est une cage ; l'on entend tout ce que l'on dit.*

CAGÉE. s. f. Tous les oiseaux qui sont dans une cage. *La cage et la cagée sont en vente.*

CAGIER. s. m. Celui qui porte des oiseaux à vendre, qui vend des oiseaux de proie et autres.

CAGLIARÈSE. s. f. Monnaie de cuivre qui a cours en Sardaigne pour deux deniers.

* CAGNARD. s. m. Fourneau sur lequel on pose la cuve qui est pleine de cire fondue.

CAGNOT. s. m. Nom vulgaire du squale glauque et du squale milandre.

CAGOU. s. m. Avare, insociable, qui vit manquinement. *popul.*

*CAHIER. s. m. En termes de reliure, il se dit des feuilles qui l'on plie selon le format sur lequel elles sont imprimées.

CAHIS. s. m. Mesure de grains espagnole (8 boisseaux 9 litrons de Paris).

CAHOSSET ou CAOSSET. *V.* CLOSET.

CAHOUANE. s. f. Espèce de tortue de mer. On dit aussi *Cahoanne*.

CAHUOTIER. *V.* VARVACX.

ÇAI. *V.* SAI.

CAIC. s. f. Petite barque dont les corsaires cosaques se servent sur la mer Noire. — Il se dit aussi de certains rochers qui s'élèvent quelquefois du fond de la mer, et qui forment de petites îles.

CAICA. s. m. Espèce de perroquet.

CAICHE. s. f. Sorte de navire anglais. On dit aussi *Ketch* ou *Quaiche*.

CAÏD. s. m. Juge de Tripoli, qui est en même temps commandant, receveur, etc.

CAÏDA. s. m. Plante voisine des anazes.

†CAILASA. s. m. L'olympe des Indiens.

†CAILLEBOTTER. v. n. Se mettre en caillots, se redoire en caillots. *On fait cailleboter le lait avec des acides.* = CAILLEBOTTE, EE. part. *Lait caillebotté, sauce caillebottée. Potage tout caillebotté*, ou *qui s'est formé en grumeleaux.*

CAILLETAGE. s. m. Bavardage, discours, action de caillette.

CAILLETER. v. n. Babiller beaucoup, parler à tort et à travers.

CAILLETOT. s. m. Espèce de turbot.

CAILLEU-TASSART. s. m. Poisson du genre des clupes. *V.* CLUPANODON.

CAILLI. s. m. Sorte de cresson qui croît dans un lieu que l'on nomme Caillí, à quelques lieues de Rouen.

CAILLOTIS. s. m. Soudure dont les morceaux ressemblent à des cailloux.

*CAILLOU. s. m. Outil fait d'un caillou plat, à l'usage des ouvriers en cuivre, pour ôter la crasse et la cendre des creusets.

CAÏMACANI. s. m. Toile fine des Indes.

CAÏMAND, DE. adj. et s. Mendiant. *v.*

CAÏMIRI. *V.* CAYMIRI.

CAÏMITES. s. m. pl. Secte de gnostiques qui s'imaginent posséder un savoir surnaturel.

CAÏMITIER. s. m. Genre d'arbres et d'arbrisseaux de la famille des sapotiliers.

CAÏNITE. s. m. Nom d'une secte, dont la doctrine est de reconnaître les deux principes.

CAÏPA-SCHORA. s. m. Courge du Malabar.

CAÏPON. s. m. Grand arbre de Saint-Domingue dont on se sert avec avantage dans les constructions intérieures.

*CAÏRE. s. m. Étoupe de coco, que l'on nomme aussi *Cairo*.

CAISSE. s. f. Se dit de la totalité d'argent qu'un banquier a à sa disposition pour négocier. Dans ce sens on dit *sa Caisse est de quatre cent mille écus.* — On appelle *Caisse*, le livre sur lequel on inscrit ce qui entre dans une caisse ou ce qui en sort. — Nom que l'on donne, dans les raffineries, à un petit coffret de bois à rebord. — Boîte de sapin qui couvre la partie supérieure du marbre sur lequel on bat l'or. — Ce qui renferme le mouvement d'une pendule ou d'une montre. — Renfoncement carré d'une rose renfermée dans chaque espace des modillons du plafond de la corniche corinthienne. — Les fondeurs en sable appellent *Caisse à sable*, un coffre de bois où l'on met le sable pour les moules ; - les manufacturiers en soie, *Caisse des marches*, un coffret que traverse le boulon qui enfile les marches ; — les artificiers, *Caisse de fusées*, un coffre qui renferme les fusées que l'on veut faire partir en même temps ; -et, *Caisse aérienne*, un ballon rempli de petites fusées et d'artifices divers. En physique, on nomme *Caisse catoptrique*, une machine qui grossit, multiplie ou rend difformes les objets. — Les chirurgiens appellent *Caisse à amputation*, *Caisse de trépan*, *Caisse à médicaments*, de petits coffres qui contiennent les instrumens propres à l'amputation, au trépan, ou qui renferme des médicamens.

CAISSETIN. s. m. Petite caisse de sapin dans laquelle on envoie du raisin sec ou d'autres marchandises. — Petite armoire où l'on vrrier range ses soies et ses dorures.

CAJAN. s. m. Genre de plantes de la famille des cytises.

CAJAN-SCARABOIDE. s. m. Plante qui se rapproche des cytises.

CAJATIA. s. m. Plante des Indes qui peut servir de nourriture aux hommes.

CAJEPUT ou CAIEPUT. s. m. Huile à brûler que l'on tire du mélaleuque à bois blanc, aux îles Moluques, et qui ne sert en France que pour garantir des insectes les collections d'histoire naturelle.

CAJOT. s. m. Cove où l'on met les foies de morue pour en extraire l'huile.

CAJU-BARAÉDAN. s. m. Arbre des Indes dont le fruit, convert de pointes, est propre à râper les racines qui servent de nourriture aux Indiens.

CAJU-FANGA. s. m. Arbre à suc laiteux qu'on peut employer comme vernis.

CAJU-HOLLANDA. s. m. Genre de plantes de la famille des lauriers.

CAJU-ITAM. s. m. Sorte d'arbre qui, paraît se rapporter au canang.

CAJU-JAPAN. s. m. Espèce de plante du genre poincillade.

CAJU-LAPIA. s. m. Arbre d'Amboine à fleurs en grappes terminales.

CAJU-LOBÉ. s. m. Arbre d'Amboine dont le bois est employé à faire des torches.

CAJU-MERA. s. m. Arbre à bois rouge du genre des jamboisiers.

CAJU-PALACA. s. m. Arbre d'Amboine, dont le bois trop tendre ne peut être employé pour la charpente.

Digitized by Google

CAJU-RADJA. s. m. Arbre d'Amboine, dont le bois est très-léger.

CAJU-TOLA. s. m. Arbuste de Java, qui a beaucoup de rapport avec le genre des aquilites et celui des aehites.

CAJU-ULAR. s. m. Vomique de Java, qui se rapproche de celle des boutiques.

CAKILE. *V.* Caquille.

CALABA. s. m. Arbre à fruits en noix, de la famille de guttifères.

†CALABRISME. s. m. Sorte de danse ancienne dont on ne connaît plus que le nom.

CALABURE. s. m. Genre de plantes de la famille des tiliacées.

CALAC. s. m. Genre de plantes de la famille des apocynées.

CALADARIS. s. m. Toile de coton qui se fabrique dans les Indes orientales.

†CALADE. *V.* Barb.

CALADÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

CALADION. *V.* Calladion.

CALADRE. s. f. Genre de plantes de la famille des aroïdes.

CALAF. s. m. Saule d'Égypte; on distille de sa fleur une eau qui, dit-on, apaise les désirs vénériens.

CALAGUALA. s. m. Racine d'aspidie, que les Péruviens emploient en médecine.

CALAIS. s. m. Plaque de tôle qui sert à fixer les lices d'un ouvrage de tapisserie.

†CALAISIEN, NNE. adj. et s. Qui est de Calais. *Les Calaisiens.*

CALALOU. s. m. Plante rampante de la Guiane dont le fruit sert de nourriture aux créoles, sous diverses préparations.

CALALTI. s. m. Sorte d'oiseau qu'on trouve à Amboine.

CALAMAC. s. m. Il se dit, à Madagascar, des dolics et des haricots.

CALAMAGROSTE. s. m. Plante qui tient son type des roseaux plumeux des sables et des bois.

CALAMANSAY. s. m. Grand arbre des Philippines, bon pour les constructions.

CALAMARIA. s. m. Isoette des marais.

CALAMBAC. s. m. Sorte d'agalloche, bois odoriférant.

CALAMBART. s. m. Espèce d'aloès.

CALAMÉDON. s. m. chir. Sorte de fracture transversale d'un os, dont le bout se termine en bec de flûte. *peu usité.*

†CALAMÉES. s. f. pl. Fêtes qui se célébraient à Cyzique lorsque le blé commençait à fleurir; on y faisait des sacrifices à Cérès.

CALAMENDRIER. s. m. Petit chêne.

†CALAMÉON. s. m. Mois de l'ancienne Grèce, qui commençait le 24 avril; c'était le mois où se célébraient les Calamées.

CALAMINAIRE. adj. de 2 g. Qui tient de la calamine. *Pierre calaminaire.*

*CALAMINE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

*CALAMITE. s. f. Nom spécifique d'une espèce de crapaud.

*CALAMITÉ. s. f. myth. † Figure allégorique avec les attributs de l'Adversité.

CALAMUS. s. m. Nom commun à plusieurs plantes odorantes des Indes. On nomme *Calamus aromaticus*, le roseau aromatique; – *verus*, le rotang vrai. On donne, en anatomie, le nom de *Calamus scriptorius* à la fossette angulaire du quatrième ventricule de la tête, du côté de l'épine du dos.

†CALANDOLA. s. m. Grand-prêtre de la secte des Gangas en Afrique.

CALANDRIETTE. s. f. Petite grive.

CALANDREUR. s. m. Ouvrier qui fait passer les étoffes sous la calandre.

CALANDRONE. s. f. Chalumeau à deux clefs dont se servent les habitans des campagnes dans certains cantons d'Italie.

CALANGAGE. s. m. Maraudage. *vieux.*

CALANGER. v. a. Calomnier, accuser, blâmer, contredire. *vieux.*

CALANGUE ou CARANGUE. s. f. Petite baie abritée par des terres, et où de petits vaisseaux peuvent se réfugier au besoin.

CALAO. s. m. Sorte de gros oiseau sylvain de la famille des prionotes.

†CALAOÏDIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait en Laconie en l'honneur de Diane.

CALAPITE. s. f. Sorte de concrétion pierreuse que l'on trouve dans l'intérieur des cocos, et que l'on enchâsse aux Moluques, pour la porter sur soi comme un préservatif, en guise d'amulette.

CALAPTE. s. m. Espèce de cancre.

†CALASIRIS. s. m. Habillement noué sous le cou que portaient anciennement les sacrificateurs égyptiens.

CALASYRIES. s. m. pl. Nobles d'Égypte qui n'apprenoient l'art militaire que de leurs pères.

CALATHIDE. s. f. Nom général qui désigne les plantes à fleurs composées.

CALATISME. s. m. Nom d'une danse ancienne.

†CALATORES. s. m. pl. Sorte de bedeaux qui faisaient cesser les travailleurs pendant la célébration des mystères.

CALAWÉE. s. m. Arbre de Sumatra, dont on file l'écorce pour faire de la toile.

†CALAYA. s. m. L'un des paradis des Indiens, qui est une montagne toute en argent, sur laquelle ils adorent leur dieu Ixora monté sur un bœuf.

CALAYCAGAY. s. m. Sainfoin qui croît sur les bords du Gange.

†CALAZOPHYLACES. s. m. pl. Prêtres grecs dont la fonction était d'observer les gros temps, les orages, la grêle, etc.

CALBAS. s. m. Cordage pour amarrer.

†CALBÉS. s. m. pl. Bracelets que recevaient à Rome les soldats qui s'étaient distingués par quelque action d'éclat.

CALBOA. s. m. Espèce de liseron.

*CALCAIRE. s. m. On nomme *Calcaire primitif*, celui qui n'a aucune trace de corps organisé; – *de transition*, celui qui contient quelques débris de corps organisés; – *compacte*, celui qui forme la masse principale des montagnes calcaires des Alpes, de l'Apennin, du Jura, etc.; – *crayeux*, celui qui forme une grande partie du terrain de l'Europe; – *coquillier*, celui qui est formé de débris de coquilles, – *d'eau douce*, celui des environs de Paris. On appelle *tuf calcaire*, ce qui vient de l'érosion de roches calcaires, et qui se trouve dans le voisinage des autres espèces.

CALCALANTITE. s. f. Pierre cuivreuse.

CALCAMAR. s. m. Oiseau du Brésil, de la grosseur d'un pigeon.

CALCANÉO - SOUS - PHALANGIEN. adj. et s. Il se dit du muscle court fléchisseur de l'orteil. *Le calcanéo-sous-phalangien.*

CALCANÉO-SUS-PHALANGETTIEN. adj. et s. Se dit du muscle court extenseur de l'orteil. *Le calcanéo-sus-phalangettien.*

CALCANÉUM. s. m. Le plus grand et le plus gros des os du tarse.

CALCANTHUM. s. m. Vitriol rubifié.

CALCAR. s. m. Nom qu'on donne au calcanéum. — † Ergot de coq.

CALCARIFÈRE. adj. des 2 g. Mélange de matières calcaires. *Terre calcarifère.*

CALCÉOLAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des scrofulaire.

CALCÉOLE. s. f. Espèce de coquille de la classe des bivalves.

CALCET. s. m. Assemblage de planches placé à la cime d'un mât, et qui sert pour renfermer les poulies.

CALCHIS. s. m. Espèce d'oiseau qu'on croit être l'oiseau saint-martin.

CALCILITE. s. f. Sorte de pierre qui contient de la chaux.

CALCIN. s. m. Morceau de verre ou de glace qu'on a réduit en très-petites parties par le moyen du feu ou de l'eau froide.

CALCIS. s. m. Sorte de faucon de nuit.

CALCITE. *V.* Chaleen dans le Dict.

CALCITRAPA. s. m. C'est la centaurée de Linnée.

†CALCIUM. s. m. Métal par analogie, metal présumé de la chaux.

CALCOGRAPHIE, CALCOGRAPHIE. *V.* Chalcographie, Chalcographie dans le D.

CALCOÏDIEN. adj. et s. Os du tarse. *Le calcoïdien. L'os calcoïdien.*

CALCULATOIRE. adj. des 2 g. Qui tient du calcul. *Objet calculatoire.*

CALCULEUX, EUSE. adj. Pierreux, graveleux.

CALCULIFRAGE. adj. des 2 g. Qui a la propriété de dissoudre les calculs, la pierre. *Substance calculifrage.*

CALDÉRARI. s. m. pl. Nom qu'on a donné aux membres d'une association politique et mystérieuse, en Italie, et qui est opposée à celle des *Carbonari.*

CALDÉRON. s. m. Espèce de poisson de l'ordre des cétacés.

*CALE. s. f. Plomb qu'on attache à l'hameçon, et qui sert à le précipiter au fond de l'eau dans la pêche de la morue. — Sorte de bonnet de paysanne. — Bonnet plat que portent les petits laquais et les garçons arti-

Digitized by Google

sans. — Rampe ou pente douce le long des quais pour la facilité de l'embarcation ou de la débarcation des marchandises.—On nomme *Cale de construction*, un grillage à terre sur lequel porte le vaisseau que l'on construit.

†CALÉ. s. m. Quatrième cycle de la durée du monde, selon la mythologie indienne.

CALÉA. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

CALEBAS ou CARQUEBAS. *V.* CALBAS.

CALEANE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

CALEBOTIN. s. m. Cul de chapeau où les cordonniers mettent leurs alènes, etc.

CALEÇONNIER. s. m. Faiseur de caleçons. On dit *Caleçonnière* au féminin.

CALEÇON-ROUGE. s. m. Espèce d'oiseau, le corroneau à ventre rouge.

CALECTASIE. s. f. Genre de plantes de la famille des joncs.

CALEFRETER. v. a. Prendre, piller. v.

CALE-HAUBAN, GALHAUBAN. s. m. Cordage qui sert à maintenir le mât de hune.

†CALEM. s. m. Première division du gouvernement du defterdar en Turquie ; c'est ce qu'est en France la première division d'un ministère.

CALEMAR. s. m. Vase de plomb ou de verre, placé au milieu d'une éponge dans un plateau de bois ou de faïence, pour servir d'encrier. — Vaisseau de cristal, fait en forme d'alambic, excepté que le bec tend en haut. On le nomme vulgairement *Cornet à lampe*.

CALEMENT. *V.* CALAMENT dans le Dict.

†CALÉMIS. s. m. Droit de sceau ou droit de plume en Turquie.

CALEN ou VENTURON. s. m. Grand carreau qu'on place sur l'avant d'un petit bateau, et qui peut se relever par un contrepoids.

CALENDAIRE. s. m. Registre d'église.

†CALENDE. s. f. Sorte de machine que l'on fait mouvoir à bras d'hommes pour tirer des pierres des carrières.

CALENDRIER DE FLORE. s. m. Tableau qui indique la floraison des plantes par époques, par mois, par semaines, etc.

CALEN GIER. v. a. Quereller. *vieux.*

CALEN TURAS. s. Bois très-amer des Philippines, bon contre les fièvres.

CALEPINE. s. f. bot. Genre de plantes qui comprend des espèces de nyagres.

†CALEQUÉJERS. s. m. pl. Quatrième tribu des génies malfaisans, selon la mythologie indienne.

* CALER. v. a. Les maçons disent *Caler*, pour signifier arrêter la pose d'une pierre par le moyen d'une cale ; - les plombiers, *Caler des tuyaux*, pour dire, les arrêter avec des pierres ; - les astronomes, *Caler un quart de cercle*, pour signifier mettre son plan dans une position verticale par le moyen du fil à plomb.

CALEYE. s. f. Espèce de plante qui est voisine de l'aréthuse.

CALESJAM. s. m. Arbre du Malabar.

†CALFATEUR. *V.* CALFAT dans le Dict.

CALFATIN. s. m. Valet de calfat.

CALHAUBAN. *V.* CALE-HAUBAN.

*CALI. s. m. Divinité indienne (le Temps) à qui l'on offrait des victimes humaines.

CALI-APOCARO. s. m. Nom que l'on a donné à deux arbres des Indes dont les genres ne sont pas encore connus.

CALIBÉ. *V.* CHALIBE dans le Dict.

*CALIBRE. s. m. Modèle en bois pour régler le bombement d'une chaussée. — Planche où l'on découpe les ornemens que l'on veut faire en plâtre aux corniches des plafonds, etc. — Morceau de fer qui fait le modèle de la pièce qu'on veut forger ou limer. — Grandeur de l'ouverture d'un tuyau. — Plaque de laiton sur laquelle les horlogers tracent la figure des roues et leurs situations dans les mouvemens des montres. — Modèle sur lequel on détermine les proportions d'un navire pour sa construction. — Pièce de métier à bas à entailles plus ou moins larges. — Morceau de laiton sur lequel le graveur en caractères taille la hauteur que doivent avoir les lettres. — Espèce de mandrin dont les potiers d'étain se servent pour tourner leurs pièces. — Plaque de cuivre avec laquelle les facteurs d'orgues calibrent les tuyaux de montre. — Moule creux pour les briques et les carreaux. — Espèce d'équerre à l'usage des tourneurs pour prendre des épaisseurs. — On appelle *Calibre de fûts de fusil*, des planches qui figurent les fûts que l'on veut faire ; - *d'acier*, un outil d'arquebusier.

CALI-CALIC. s. m. Sorte de pie-grièche.

*CALICE. s. m. En anatomie, on donne ce nom à un conduit urinaire.

CALICÉ, ÉE. adj. Entouré d'un calice. *Les fruits de cette plante sont calicés.*

CALICÈRE. s. f. Plante vivace du Chili, dont la tige est fistuleuse.

CALICHIRON. s. m. Nom de deux plantes ; la *Solandre* et l'*Indigo ordinaire.*

CALICINAL, LE. adj. Qui appartient au calice. *Épines calicinales.*

CALICION. s. m. Espèce de plante de la famille des lichens.

CALICOT. s. m. Sorte de toile de coton moins fine que la percale.

CALICULE. s. m. Bractée qui environne la base du calice d'une fleur, ou rang de petites écailles placées à la base de certains calices, qu'on prendrait pour un second calice. — Petit calice, double calice. — Petite coupe.

CALICULÉ, ÉE. adj. Qui a un caliculé. *Le calice de l'œillet est caliculé.*

CALIDUC. s. m. Tuyau de chaleur placé dans les murs ou sous les planchers.

CALIETTE. s. f. Champignon jaune qui croît au pied du genièvre.

CALIFAT. s. m. Dignité, titre, gouvernement, fonctions du calife.

CALIGE. s. m. Chaussure de soldat romain. — Genre de crustacés.

CALIGINEUX, EUSE. adj. Qui est sombre, obscur, louche. *peu usité.*

CALIGNI. s. m. Arbre de la Guiane, qui produit des baies bonnes à manger.

CALIGO. s. m. Obscurité, brouillard. — méd. Espèce d'ulcère.

†CALIGULA. s. m. Petite bottine que portaient autrefois les soldats romains.

CALIMANDE. s. f. Sorte de poisson.

CALIMBÉ. s. m. Ceinture de toile, seul vêtement des nègres de la Guiane.

CALIN. s. m. Composition métallique dont les Chinois font des boîtes à thé. — Piquet de l'entrée de la tour du filet qu'on nomme *Paradière.*

CALINÉE. s. f. Genre de plantes.

CALIORNE, s. f. mar. Gros cordage de mouffle, passé dans trois poulies, dont on se sert pour guinder et pour lever de gros fardeaux.

†CALIPHE. *V.* CALIFE dans le Diction.

CALIPPIQUE. adj. Il se dit, en astronomie, de la période de 76 ans propre à corriger l'erreur du cycle lunaire. *Période calippique.*

†CALIS. *V.* POEDARIS.

†CALISAGA. s. m. Variété de quinquina.

CALISPERME. s. m. Espèce d'arbrisseau grimpant de la Cochinchine.

CALISSOIRE. s. f. Poêle de feu qui sert à lustrer les draps, etc.

†CALISTIN. s. m. Dénomination qu'on a donnée, en 1400, aux partisans du pape Calixte. — On a aussi donné ce nom aux soldats qui suivaient la bannière des prêtres porteurs du calice dans les combats.

CALIXÈNE. s. f. Espèce de plante de la famille des asperges.

CALIXHYMÈNE. s. f. Plante du Pérou qui a du rapport avec les nyctages.

CALLA. s. m. Nom que l'on donne en certains endroits au brou de noix.

†CALLABIDE. s. f. Danse ridicule qui était en usage autrefois.

CALLADION. s. m. Plante du Brésil, de la famille des gouets.

CALLADOÉ. s. f. Espèce de plante de la famille des graminées.

CALLŒAS. s. m. Espèce de pie, nom générique du glancope.

CALLAIS. s. m. Pierre gemme, turquoise de couleur verte.

CALLALLUIL. s. m. Amarante des Indes, qui s'accommode comme des épinards.

CALLAPATIS. s. m. Toile de coton que l'on fabrique dans les Indes orientales.

CALLE. s. f. Pièce de bois qui en soutient une autre qu'on travaille, — Machine qui sert à retirer de l'eau les vaisseaux pour les radouber. — Genre de plantes de la famille des aroïdes. *V.* CALX.

CALLÉE. s. f. On nomme *cuirs de Calliée*, de bons cuirs de Barbarie.

CALLESIS. s. m. Plante des anciens, que l'on croit être la verveine.

CALLI. s. m. Nom générique des plantes qui contiennent un suc laiteux.

Digitized by Google

†CALLIANASSE ET CALLIANIRE. s. f. myth. Nymphes qui présidaient aux mœurs, ou à la décence des mœurs.

CALLIANIRE. s. m. Genre de poissons qui comprend deux espèces : le *Callianire diptoptère*, et le *Callianire triploptère*.

CALLIBLÉPHARON. s. m. Pommade propre à embellir les paupières.

CALLICARPE. s. m. Plante des Indes de la famille des pyrénacées.

CALLICÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CALLICTE. s. m. Poisson d'Amérique.

CALLIDIE. s. m. Espece d'insecte de l'ordre des coléoptères.

CALLIGAN. s. m. Toile de coton que l'on fabrique dans les Indes.

†CALLIGÉNIE. s. f. Nom que la mythologie donne à la nourrice de Cérès.

CALLIGON. s. m. Arbrisseau d'Asie, de la famille des polygonées.

CALLIGRAPHE. s. m. Nom qu'on donnait anciennement aux copistes qui mettaient des écrits au net ; c'est ce que nous nommons *Expéditionnaire*.

CALLIGRAPHIE. s. m. Art du calligraphe, manière de bien copier.

CALLIMORPHIE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

CALLIMUS. s. m. Noyan qui se trouve dans la pierre d'aigle.

CALLINIQUE. s. f. Air de danse que les anciens exécutaient sur des flûtes.

CALLIOMORE. s. m. Espèce de poisson de la famille des jugulaires.

CALLIONGIS. s. m. Soldat de la marine turque.

CALLIONYME. s. m. C'est un des noms du rat uranoscope.

CALLIPÉDIE. s. f. L'art d'avoir ou de faire de beaux enfans. — Traité qui en parle.

CALLIPTÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

CALLIPYGE. adj. f. Surnom de Vénus, signifiant *Vénus aux belles fesses*.

CALLIQUE. s. m. Espèce de poisson, la clupée de la Méditerranée.

CALLIRHOÉ. s. m. Genre de zoophytes. — Genre de coquilles.

CALLIRION. s. m. Nom donné au lis.

CALLISE. s. f. Petite plante rampante voisine des éphémères.

CALLISTACHYS. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

CALLISTE. s. f. Plante parasite qui croît sur les troncs des vieux arbres.

CALLISTÉES. s. f. pl. Fêtes de Vénus qu'on célébrait à Lesbos, dans lesquelles les femmes se disputaient le prix de la beauté.

CALLITRIC. s. m. Plante aquatique dont on se sert pour faire du fumier.

CALLITRICHE. s. m. Espèce de guenon verte d'Ethiopie. — Genre de vers mollusques. — Genre de coquilles.

†CALLICULES. s. f. pl. Hymnes que l'on chantait dans la Grèce en l'honneur de Cérès et de Proserpine.

CALLIXÈNE. *V.* CALIXÈNE.

*CALLOSITÉ. s. f. On donne ce nom, en botanique, à un renflement qui paraît à certaines parties de plantes, à la jointure calleuse on reprise d'un branche, ainsi qu'aux insertions des racines.

†CALLYNTÉRIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes. — Cérémonies qui y avaient lieu.

CALLYRINCHE. s. m. Sorte de poisson.

CALMELÉE. s. f. Arbuste toujours vert. — Sorte de coquille conique.

CALMI. s. m. Toile peinte du Mogol.

CALMIR. v. a. Devenir calme, en parlant des vents. — CALMI, IE, part.

CALMOUK. s. m. Sorte d'étoffe de laine.

†CALMOUKS. s. m. pl. Tribu nomade et guerrière de la Grande Tartarie.

†CALO. s. m. Nom que l'on donnait aux valets des armées romaines.

CALOBATE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CALOBÉ. s. m. Blouse de charretier. — Vêtement que l'on mettait par-dessus un habit dont on se servait anciennement.

CALOCHILE. s. m. Espèce de plante de la famille des orchidées.

CALOCHORTE. s. m. Plante bulbeuse.

CALODENDRON. s. m. Arbre d'Afrique de la famille des xanthoxilées.

CALODION. s. m. Genre de plantes voisines du cassite de Linnée.

CALOGATHE. s. m. On nommait ainsi à Athènes les citoyens distingués par leur naissance et leur savoir.

CALOGYNE. s. f. Plante campanulée et annuelle de la Nouvelle Hollande.

†CALOÏDIES. *V.* CALAOÏDIES.

CALOMBRE. s. m. Espèce de plante, le ménisperme palmé.

CALOMÉLAS. s. m. Muriate de mercure doux, mélange ou composition de soufre et de mercure.

CALOMÉRIE. s. f. Sorte de plante berbacée de la famille des corymbifères.

*CALOMNIE. s. f. † myth. Divinité allégorique.

CALON. s. m. Boisson des Indes. — Il se dit aussi de la sève du cocotier.

†CALONÉS. s. m. pl. Endroits ou maisons dans lesquelles certains religieux druses se rassemblaient pendant plusieurs semaines pour faire des prières.

CALONNÉA. s. f. Espèce de plante que l'on nomme aujourd'hui *Galardie*.

CALOPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CALOPHYLLE. s. m. Espèce de plante de la famille des guttifères.

CALOPS. s. m. Sorte de labre, poisson.

CALORICITÉ. s. f. Propriété vitale par laquelle des êtres organisés conservent une chaleur plus forte que celle de l'air où ils respirent.

CALORIFÈRE. adj. des 2 g. Qui donne ou qui transmet la chaleur.

CALORIFICATION. s. f. Fonction exclusive par laquelle chaque être organisé peut conserver la température qui lui est propre.

CALORIFIQUE. adj. des 2 g. Qui chauffe, qui produit de la chaleur.

CALORIMÈTRE. s. m. Instrument dont on se sert pour mesurer la quantité de calorique contenue dans les corps.

CALORIMÉTRIE. s. f. Art de connaître la quantité de calorique contenue dans les corps. — Méthode ou manière de se servir du calorimètre.

CALORINÉSES. s. f. pl. Maladies causées par une trop grande caloricité.

CALORIQUE. s. m. Fluide très-subtil, très-rare, très-élastique, répandu dans toute l'espèce ; principe de la chaleur ; chaleur latente. — On nomme *Calorique spécifique*, les rapports de quantité de chaleur que les différens corps contiennent ; — *combiné*, le calorique qui, combiné étroitement avec les molécules des corps, forme une partie de leur substance ; — *interposé* ou *libre*, celui qui, libre de toute combinaison, est retenu entre les molécules des corps par un reste d'attraction ; il est sensible au thermomètre, et fait équilibre avec la température extérieure ; — *rayonnant* et *interposé*, celui qui, par sa tendance à se mettre en équilibre, passe avec vitesse, sans produire d'éclat, d'un corps où il abonde dans un autre où il manque.

CALOSOME. s. m. Genre d'insectes qui sont ornés des couleurs métalliques les plus brillantes.

CALOSTEMME. s. f. Sorte de narcisse.

CALOT. s. m. Nom d'un graveur célèbre pour les figures grotesques, d'où est venu celui de *figure à Calot*, pour désigner une figure d'un grotesque ridicule. *C'est une figure à Calot.*

CALOTHAMNE. s. m. Sorte de myrte.

CALOTHÈQUE. s. m. Sorte de plante de la famille des graminées.

CALOTHYRSE. s. m. Plante grevillée.

CALOTHROPYS. s. m. Genre de plantes de la famille des asclepiadées.

*CALOTTE. s. f. Emplâtre agglutinatif qu'on applique sur la tête d'un teigneux, et qu'on enlève avec violence afin d'arracher le principe qui entretient la teigne. — On dit *la Calotte de la tête*, de la partie supérieure du crâne. — *Calotte aponévrotique*, se dit de l'aponévrose du muscle occipito-frontal. — *Calotte*, chez les horlogers, c'est un couvercle ajusté sur le mouvement d'une montre, afin que la poussière ne puisse pas y entrer. — Chez les fourbisseurs, c'est la partie de la garde d'une épée où l'on place le bouton. — Les fondeurs de petit plomb nomment *Calotte*, une forme de chapeau pour mettre le plomb séparé de sa branche; — les boutonniers, la pièce de métal qui couvre le moule de bouton ; — les architectes, la cavité ronde en forme de bonnet, qui surmonte ou augmente l'élévation d'un cabinet, d'une chapelle, etc. — On nomme aussi *Calottes*, des coups du plat de la main

Digitized by Google

sur la tête. *Il a reçu plusieurs calottes. S'il ne veut pas obéir, il faut lui donner des calottes.* fam. — On dit *donner la Calotte* ou *un bravet de la Calotte*, pour signifier déclarer un homme extravagant, l'enrôler dans le régiment imaginaire de la calotte, c'est-à-dire, de la folie, dont Aimon, porte-manteau de Louis XIV, était le fondateur. — † Coiffure de fer ou de cuir qui remplaçait le casque.

CALOTTER. v. a. Frapper, donner des coups du plat de la main sur la tête. *J'ai l'envie de te calotter. Calottez cet insolent.* — CALOTTÉ, ée. part. *Ce petit misérable a été calotté. On l'a calotté.*

CALOTTIER. s. m. Faiseur de calottes.

CALOTTIN. s. m. Homme extravagant, mal noté, qui a un brevet de la calotte. — Nom injurieux donné, dans les temps révolutionnaires, aux prêtres, à cause de la calotte qu'ils portaient.

CALOTTINE. s. f. Sorte de pièce de vers badine et satirique.

CALOTS ou CALLOTS. s. m. pl. Masses de pierres qu'on tire brutes des ardoisières.

CALOU. s. m. Liqueur du cocotier, qui fait la boisson ordinaire des parias indiens.

CALOUBOULI. s. m. Espèce d'arbrisseau exotique.

CALPA. s. m. Pierre marneuse noire.

‡CALPAR. s. m. Premier vin que l'on tirait du tonneau pour en faire des libations aux dieux.

CALPIDIE. s. f. Petit arbre de l'Île-de-France dont le fruit fournit une gln assez tenace pour prendre les petits oiseaux.

CALPURNE. s. f. Genre de coquilles.

CALQUERON. s. m. manuf. Liteau d'un metier d'étoffe en soie ou sont attachées les cordes par le moyen desquelles on fait mouvoir les lices.

CALQUIER. s. m. Taffetas qui se fabrique dans les Indes orientales.

CALQUIN. s. m. Espèce d'aigle.

CALQUOIR. s. m. Pointe ou poinçon emousse dont on se sert pour calquer.

CALTHA. s. m. Coupe, corbeille. — Nom d'un souci et d'une verbesine.

CALTHOÏDE. s. f. Espèce de plante dont les fleurs ressemblent beaucoup à celles du gerofliier.

CALUMBÉ. s. f. Racine que les Indiens emploient contre les coliques.

*CALUMET. s. m. Plante exotique dont la tige, qui est creuse, sert à faire des tuyaux de pipe.

*CALUS. s. m. Gonflement qui se fait aux articulations des tiges des plantes.

CALVANIER. s. m. Homme de journée qui entasse les gerbes de blé dans la grange.

CALYBÉ. s. m. Oiseau de paradis.

CALYBION. s. m. Espèce de fruit qui se rapproche du gland.

CALYBITE. adj. des 2 g. Qui loge dans une cabane. — Nom qu'on a donné à quelques saints qui n'avaient d'autre habitation qu'une cabane.

DICT. COMPL.

CALYCANT. s. m. Genre de plantes de la famille des rosacées.

CALYCANTHÈME. s. m. Genre de plantes dont la corolle est insérée au sommet du calice.

CALYCOPTÈRE. s. m. Espèce d'arbrisseau grimpant qui constitue seul un genre.

CALYDERME. s. m. Genre de plantes. — Crustacé parasite qui se tient sur le poisson.

CALYMÈNE. s. m. Pierre schisteuse.

CALYMÉNIE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Oxibaphe*.

CALYPLECTE. s. m. Arbre du Pérou, de la famille des myrtoïdes.

CALYPSO. s. f. Espèce de plante de la famille des orchidées.

CALYPTRANTE. s. f. Plante que l'on a confondue avec le myrte.

CALYPTRE. s. m. Coiffe des semences des mousses. — † Ancienne cape de femme. — † Voile dont les prêtres couvraient leur tête lorsqu'ils célébraient les mystères.

CALYPTRÉ, ÉE. adj. Coiffé, en parlant des champignons. *Champignon calyptré.*

CALYPTRÉE. s. f. Genre de coquilles conoïdes, les patelles de Linnée.

‡CALYPTRITE. s. f. Fossile du genre des calyptrées qui se trouve auprès de Paris.

CALYSTÉGE. s. f. Espèce de liseron.

CALYTHRIPLEX. s. m. Genre de plantes de la famille des scrofulaires.

CALYTRIX. s. m. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

CAMACARI. s. m. Arbre du Brésil, qui produit une gomme vermifuge.

CAMADU. s. m. Sorte d'ortie de Java.

*CAMAIL. s. m. † blas. Espèce de lambrequin qui couvrait le casque ou l'ecu.

CAMALANGA. s. f. Sorte de plante dont on confit les fruits à Sumatra.

CAMALDULES. s. m. pl. Ordre de religieux soumis à la règle de saint Benoît.

† CAMALERS. s. m. pl. Docteurs indiens.

CAMANIOC ou CAMAGNOC. s. m. Sorte de manioc de Cayenne.

CAMARA. s. f. Calotte du crâne. — Voûte. — Genre de plantes.

*CAMARADE. s. m. † On nomme *Camarade de batteries*, plusieurs batteries dont les coups sont dirigés sur le même point.

CAMARADERIE. s. f. Action, familiarité de camarade. *famil.*

CAMARINE. s. f. Espèce de plante que l'on nomme aussi *Camarigne*.

CAMARRE. s. f. Caveçon armé de pointes pour dompter les chevaux.

‡CAMATLÉ. s. m. Idole des Mexicains.

CAMBAGE. s. m. Droit qui se levait annuellement sur la bière. — Lieu où l'on fabriquait la bière. *vieux.*

CAMBANG-CUMIN. s. m. Casse dont on mange les feuilles en guise d'épinards.

CAMBANG - TSIULANG. s. m. Sorte d'arbrisseau.

CAMBARE. s. f. Espèce d'igname.

CAMBAYES. s. f. pl. Toiles de coton de Madras. On dit aussi *Cambages*.

†CAMBIATURE. s. f. Voiture dont on se servait autrefois pour voyager en Italie.

CAMBING. s. m. Arbre des Moluques dont l'écorce est bonne contre la dyssenterie.

*CAMBISTE. adj. des 2 g. Il se dit d'une place où l'on fait beaucoup d'affaires en change ou en banque. *Amsterdam est une des premières villes cambistes.* Il se prend aussi substantivement. Agent de change, courtier de change sans titre.

CAMBIUM. s. m. Substance visqueuse organique du bois, origine du bois et de l'écorce, sève épaisse et propre à former de l'aubier.

CAMBOGE. s. m. Arbre des Indes qui produit la gomme gutte.

CAMBOULAS. s. m. Étoffe de fil et de laine que l'on fabrique en Provence.

CAMBOULI. s. m. Sorte de mûrier de Pondichéry.

CAMBRAI. s. m. Sorte de toile blanche que l'on fabriquait autrefois à Cambrai.

CAMBRASINE. s. f. Toile fine d'Égypte dont il se fait un grand commerce au Caire. On lui a donné ce nom, parce qu'elle ressemble beaucoup à celle que l'on fabrique à Cambrai. — Il y a aussi des cambrasines que l'on tire de Smyrne, de la Perse et de la Mecque.

CAMBRÉ. s. m. Courbure. *inusité.*

CAMBREMENT. s. m. Dans les carrières on donne ce nom à un éboulement de terre.

CAMBRESINE. s. f. Toile blanche de lin qui se fabrique en Picardie. On la nomme aussi *Cambrai*, du nom de la ville où elle se fabriquait autrefois.

CAMBRILLAN. s. m. Pièce qui est tirée du talon de la bête.

CAMBRIQUE. adj. des 2 g. Nom d'un dialecte qu'on parle dans le pays de Galles.

CAMBROUZE. s. f. Sorte de roseau qui devient gros comme le bras, et qui est commun sur les rivières de la Guiane.

CAMBRY. s. m. Genre de coquilles.

CAMBUSE. s. f. Retranchement sur les vaisseaux de commerce, dans l'entrepont, pour y placer les provisions.

CAMBUSIER. s. m. Celui qui est chargé du soin de la cambuse.

CAM-CHAIN. s. m. Orange qui croît dans le royaume de Tonquin.

CAME. s. f. Genre de coquilles bivalves. — Monnaie du Bengale.

CAMÉADE. s. f. Poivre sauvage noir.

CAMÉAN. s. m. Espèce de petit arbre qui se rapproche du eroton.

‡CAMELAIRES. s. m. pl. Ceux qui avaient soin des chameaux dans les armées romaines, dans les ménageries, etc.

CAMÉLAN. s. m. Arbre dont les graines anisées bonifient les liqueurs.

CAMÉLÉE. *V.* CAMELLIE.

CAMÉLÉON MINÉRAL. s. m. Oxide de manganèse combiné avec la potasse.

CAMÉLÉOPSIEN. s. m. Reptile saurien. — pl. Famille de reptiles sauriens.

Bayerische Staatsbibliothek München

Digitized by Google

CAMÉLÉONTROÏDE. s. f. Plante dont les couleurs changent au soleil.

†CAMELLE. s. f. Vase de bois courbé en forme de cintre, dont on se servait dans certains sacrifices. C'est de ce nom qu'est venu celui de *Gamelle*.

CAMELLIA. s. m. Arbrisseau toujours vert et dont les fleurs sont très-belles.

CAMELOPODIUM. s. m. Espèce de plante nommée aussi *Pied-de-Chameau*.

CAMELOTER. v. a. Imiter le camelot, façonner, ordonner une étoffe comme le camelot. = CAMELOTÉ, ÉE. part.

CAMELOTIER. s. m. Sorte de papier très-commun. — Se dit aussi de celui qui fait la camelotte.

CAMELOTINE. s. f. Petite étoffe mêlée de poil et de fleuret, et tissue comme le camelot ou imitant le camelot.

CAMELOTTE. s. f. Mauvais ou petit ouvrage imprimé. — Marchandise dégradée, inférieure. — On appelle *reliures à la Camelotte*, certaines reliures grossièrement faites; — *libraire en Camelottes*, celui qui ne vend que des petits livres pour les enfans. — On nomme aussi *imprimerie de Camelotte*, celle où l'on n'imprime que des chansons publiques, des billets, des avis de charlatans, etc.

†CAMÉPHIS. s. f. myth. Divinité qu'on adorait autrefois en Égypte.

CAMÉRAL, LE. adj. Il se dit de la dignité, du vêtement et des fonctions d'un camérier. *Fonctions camérales.*

*CAMÉRIER. s. m. Genre de plantes de la famille des apocynées.

CAMÉRIÈRE. *V.* CAMÉRISTE dans le D.

CAMÉRINE. s. f. Pierre lenticulaire. — Genre de coquilles.

CAMÉRISIER. s. m. Nom vulgaire d'une espèce de chevrefeuille.

†CAMÉROTIENS. s. m. pl. Sorte de sectaires écossais dont les principes sont fort rigides, et qui tiennent leurs réunions dans les bois. — Il se prend aussi adjectivement. *Secte camérotienne.*

CAMESPERME. s. m. Genre de plantes de la famille des polygalées.

CAMILLE. s. f. Jeune garçon ou jeune fille qui, ayant encore leurs père et mère vivans, portaient, dans les noces des anciens Romains, des boîtes pleines de joujoux pour l'enfant qui devait naître. — Ils servaient aussi dans les sacrifices et la célébration de certains mystères, etc. — Surnom de Mercure, selon la mythologie. — C'est aussi le nom d'un genre de coquilles.

CAMION. s. m. Petit tombereau ou petit haquet traîné par un cheval ou par deux hommes, qui sert à transporter dans les jardins ou dans les constructions de ponts ou de quais, des sables, des terres, etc. — Petite voiture basse à quatre roues, faites chacune d'un seul morceau de bois, et sur laquelle on transporte des fardeaux difficiles à manier. — On nomme *Camions*, les têtes ou petites brosses des chardons dont on fait usage dans les laineries. On dit aussi *Rondelles*.

CAMIONNEUR. s. m. Celui qui traîne un camion, une petite voiture.

CAMIS. s. m. Nom des dieux du second ordre au Japon, qu'on invoque pour en obtenir des enfans, la santé, etc. *V.* Foroges.

CAMISA. s. f. Seul vêtement que portent autour des reins les négresses de la Guiane, et qui descend de la ceinture aux genoux.

†CAMMARE. s. m. Espèce de crabe.

CAMME. s. m. Mentonnet de l'arbre d'une mécanique de forges. *V.* Levea.

CAMMETTI. s. m. Arbre du Malabar, dont les feuilles sont vermifuges.

†CAMMUA. s. f. Formule de réception des moines birmans dans l'Inde.

†CAMMUAZA. s. f. Cérémonie d'usage lorsqu'il s'agit d'admettre un jeune birman dans l'ordre des rhahaans, prêtres indiens.

†CAMMUAZARA. s. m. Prêtre qui reçoit un jeune birman parmi les rhahaans.

*CAMOUFLET. s. m. En termes de guerre, *donner un Camouflet*, c'est étouffer le mineur ennemi dans sa galerie, en y jetant des grenades, des bombes, etc.

CAMOURLOT. s. m. Espèce de mastic dont on se sert pour enduire les navires, ou pour joindre des dalles de pierre et des carreaux de terre cuite.

CAMPAGNOL. s. m. Sorte de rat qui ravage les blés. — *Le Campagnol volant* est un mammifère voisin de la chauve-souris.

†CAMPAGUS. s. m. Chansure que portaient les anciens Romains dans les armées.

CAMPAN. s. m. Marbre des Pyrénées, veiné de blanc et de noir; il y a le *Campan vert* et le *Campan rouge*.

*CAMPANE. s. f. Narcisse sauvage, qu'on appelle aussi *Ayau*.

CAMPANELLE. s. f. Nom donné à la fleur de plusieurs plantes, du liseron, de la jeannette-des-bois, etc.

CAMPANETTE. s. f. Fleur de narcisse.

CAMPANIENS. s. m. pl. Il se dit des vases antiques qu'on trouve dans la Sicile et dans la Campanie, que l'on nomme improprement *Vases étrusques*, puisqu'on ne les trouve jamais en Étrurie.

CAMPANIFORME. *V.* Campanulé.

CAMPANINI. s. m. Espèce de marbre qui vient de Carare.

CAMPANNIER. s. m. Nom donné dans certains endroits à un sonneur de cloches.

CAMPANULACÉES. s. f. pl. Famille de plantes à suc laiteux.

CAMPANULAIRE. s. m. Genre de polypes, établi aux dépens des sertulaires.

CAMPANULÉ, ÉE. adj. Il se dit des fleurs qui sont en forme de cloche.

CAMPE. s. m. Espèce de drogget croisé et drapé qui se fabrique au Pérou.

CAMPERCHE. s. f. Barre de bois qui soutient les sautereaux du métier des ouvriers en tapisserie de basse-lice.

CAMPESTRE. s. m. Espèce de caleçon que portaient les soldats romains lorsqu'ils faisaient leurs exercices au Champ-de-Mars.

CAMPHORATE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide camphorique avec une base.

CAMPHORIQUE. adj. des 2 g. Qui tient du camphre. *Acide camphorique.*

CAMPHOU. s. m. Thé de la Chine.

CAMPHRIER. s. m. Laurier du Japon qui produit le camphre.

CAMPHUR. s. m. Animal fabuleux que l'on a cru long-temps être un âne sauvage de l'Arabie, portant une corne sur son front.

CAMPIER. v. a. Mener paître les bestiaux dans les champs. *vieux.*

CAMPNER-DAHLER. s. m. Monnaie d'argent de Hollande (1 fr. 85 cent. de France.).

CAMPO. s. m. Sorte de laine d'Espagne, qui se tire de Séville et de Malaga.

CAMPOGNE. s. f. Flûte du dieu Pan.

CAMPOMANÉSE. s. m. Arbre du Pérou, voisin des myrtes et des goyaviers.

CAMPOTE. s. f. Sorte d'étoffe de coton qui se fabrique dans les Indes.

CAMPULAIE. s. f. Genre de plantes de la famille des pédiculaires.

CAMPULOSE. s. f. Plante qui croît isolément dans les forêts sablonneuses.

CAMPULOTTE. s. f. Coquille fossile.

CAMPYLE. s. m. Sorte d'arbrisseau grimpant de la Guiane.

CAMUL. s. m. Espèce de poivre dont les côtes sont saillantes.

CAMUNENG. s. m. Nom que l'on a donné à trois espèces de plantes : le *calceus paniculé*, le *murreaye*, et un nouveau genre de plantes méliacées.

*CAMUS. s. m. Nom d'une espèce de poisson, le dauphin commun.

†CAN. s. m. On nomme ainsi en Turquie une sorte d'enclos qui n'a qu'une seule issue.

CANABASSETTE. s. f. Sorte d'étoffe.

CANABIL. s. m. Terre médicinale.

CANABOU, CANABÉ, CARBE, CHAMBRIE, KANÈVE, PANTAGRUÉLION et PANTAGRUÉLIOU. s. m. Vieux mots par lesquels on désignait le chanvre.

CANACOPOLE. s. m. Nom d'un catéchiste des missionnaires chez les Indiens.

*CANADE. s. f. Espèce de poisson. — s. m. Mesure de vin ou d'eau que les Portugais donnent par jour à chaque matelot employé dans une embarcation.

†CANADÉRI. s. m. On donne ce nom à une sorte d'étoffe pour robe.

CANADIEN, NNE, adj. et s. Qui est du Canada. *Sauvages canadiens. Femme canadienne. Une Canadienne. Les Canadiens.*

*CANAL. s. m. Dans les manufactures, c'est un morceau de bois, en forme de tuile creuse, appliqué sur l'ensuple pour garantir l'ouvrier des pointes d'aiguilles qui arrêtent l'étoffe dans le velours ciselé. — On nomme *Canal de l'ensuple*, une cannelure dans laquelle la verge qui porte l'étoffe est placée; — *des espolins*, une machine de

Digitized by Google

fer blanc sur laquelle on range les espolins. — Les maréchaux appellent *Canal*, le creux du milieu de la mâchoire inférieure du cheval ; — les arquebusiers, un creux qui est placé sous le fût d'un fusil ou d'une autre arme à feu, où se met la baguette ; — les maçons, un tuyau de plomb qui sert à conduire les eaux pluviales depuis le toit jusqu'au bas des bâtimens. — On appelle en architecture *Canal de larmier*, le plafond creusé d'une corniche ; — *de volute*, la face des circonvolutions de la volute ionique ; — et *Canaux*, des cavités qui ornent les tigettes des caulicoles d'un chapiteau. — On nomme *Canal déférent*, le tuyau qui conduit l'eau que le piston fait monter.

CANALICULÉ, ÉE. adj. bot. Creusé en gouttière. *Feuilles canaliculées.*

†CANALISATION. s. f. Action d'ouvrir des canaux dans une province. — Système nouveau de communication par le moyen des canaux. *La canalisation favorise les opérations du commerce intérieur.*

†CANALISER. v. a. Il se dit de l'action d'ouvrir des canaux dans un pays. *Canaliser un pays.* = CANALISÉ, ÉE. part. *Toute la Hollande est canalisée.*

CANALITE. s. f. Coquille fossile striée.

CANAMELLE. s. f. Genre de plantes graminées parmi lesquelles se trouve placée la canne à sucre.

CANANG. s. m. Sorte d'arbre des Indes, plante aromatique.

CANAP. s. m. Dans les raffineries, on donne ce nom au chevalet des bassins.

CANARDEAU. s. m. Petit canard.

*CANARDER. v. a. Tirer du bautbois un son rauque qui semble imiter le cri du canard. — Chasser aux canards.

CANARDERIE. s. f. Lieu où l'on élève des canards. *Il y a beaucoup de canards dans cette canarderie. Canarderie spacieuse.*

*CANARI. s. m. Arbre résineux des Indes, qui produit aussi une sorte d'huile bonne à manger.

CANARIE. s. f. Danse de sauvage.

CANARIN. s. m. Passereau que l'on rencontre dans les îles Canaries.

CANARINE. s. f. Plante des Canaries; les habitans de ces îles mangent ses racines et ses feuilles en salade, ou cuites avec des viandes.

CANASSE. s. f. Tabac filé fort menu et propre à fumer.

CANASTRE. s. f. Boîte d'étain dans laquelle on apporte le thé de la Chine.

CANCAME. s. f. Gomme odontalgique, *gommo-résine* d'Afrique.

CANCANIAS. s. m. Étoffe de soie que l'on fabrique dans les Indes orientales.

CANCELLAIRE. s. f. Genre de coquilles testacées. — Espèce de mousse.

CANCELLABESQUE. adj. des 2 g. De chancellerie, qui a rapport à la chancellerie. *peu usité.*

†CANCELLARIAT. s. m. Dignité, fonctions, état, qualité du chancelier.

CANCELLATION. s. f. Action de canceller, d'annuler une écriture.

CANCELLE. s. m. Petit cancre roux.

CANCÉREUX, EUSE. adj. Qui tient de la nature du cancer. *Tumeur cancéreuse.*

CANCÉRIFORME. s. m. Genre de crustacés. — pl. Famille de crustacés.

CANCETILLE. s. m. Garou des bois.

CANCHE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

CANCRIDE. s. f. Genre de coquilles transparentes fixées sur les varecs que l'on trouve dans la Méditerranée.

CANCRIFORME. adj. des 2 g. En forme de cancre, qui tient du cancre.

CANCRIFORMES. s. m. pl. Famille d'animaux qui paraissent se rapprocher des crustacés.

CANCRITE. s. f. Crustacé fossile.

CANCROME. s. m. Nom que l'on donne quelquefois au savacou.

†CANCU. s. m. Pain fait du maïs le plus pur, que les vierges du soleil remettaient au pontife dans les fêtes péruviennes, et qu'après l'offrande elles présentaient aux Incas.

CANDALE. s. f. Jupe de toile que portent les nègres du Sénégal.

†CANDAOR. s. m. Nom que les Béotiens donnent à la constellation d'Orion.

†CANDARÈNE. s. f. myth. Surnom donné à Junon, tiré de la ville de Candara en Paphlagonie, où elle était révérée.

CANDELBERYS. s. m. Sorte de plante, le galé cériféré d'Amérique.

CANDELETTE. s. f. Corde à laquelle est adapté un crampon qui sert pour accrocher l'ancre au sortir de l'eau.

†CANDER-SHIASTI. s. m. Fête que l'on célèbre annuellement dans les Indes.

*CANDI. s. m. Sorte de grand bateau dont on se sert sur la Seine.

CANDIL. s. m. Mesure du Bengale, qui équivaut à quatorze boisseaux et au poids de cinq cents livres.

CANDIOTTE. s. f. Espèce d'anémone à pelusche. — Sorte de danse en usage parmi les Grecs de Candie.

CANDO. s. m. Mesure dont on se sert dans les Indes et à Goa pour les étoffes de laine.

CANDOLLINE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

CANDOU. s. m. Arbre des Maldives.

CANEFAS. s. m. Grosse toile de Hollande dont on se sert pour les navires.

CANELON. s. m. Oiseau du Pérou qui paraît voisin du kamichi.

CANÉLOS DE QUIXOS. s. m. Espèce d'arbre d'Amérique dont l'écorce a le goût de la cannelle.

CANÉPHORE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

CANÉPHORES. s. f. pl. À Athènes on donnait ce nom à de jeunes filles qui portaient au temple de Minerve des corbeilles remplies de présens, dans les fêtes que l'on nommait *Panathénées.*

CANÉPHORIES. s. m. pl. Cérémonies qui avaient lieu à Athènes la veille du mariage, où le père et la mère allaient au temple de Minerve pour implorer la protection de cette déesse.

*CANEPIN. s. m. Pelure ou pellicule déliée de l'écorce de tilleul ou de bouleau sur laquelle les anciens écrivaient.

CANEQUIN. s. m. Toile de coton blanche qui se fabrique dans les Indes.

†CANES. s. f. pl. myth. Nom que l'on donne communément aux furies.

CANETER. v. n. Marcher comme une cane. *peu usité.*

*CANETTE. s. f. Petit tuyau de bois ou de roseau sur lequel on met la soie, la dorure qui sert de trame. — En termes de fabrique, *faire des canettes*, c'est mettre sur ces tuyaux de la soie ou de la dorure, par le moyen d'un rouet. *V.* CANELLE dans le Dictionnaire pour une autre définition.

†CANEVASSIÈRE. s. f. Faiseuse de canevas. *V.* LINGÈRE dans le Dictionnaire.

CANGETTE. s. f. Serge de Caen.

CANGUE. s. f. Supplice en usage à la Chine, qui consiste à passer le cou et les mains du patient dans une grande table percée de trois trous. — Dans certains endroits du même pays, c'est une espèce de triangle de bois qu'on fixe au cou du patient, et auquel on attache une de ses mains.

CANIARD. s. m. Variété du goéland.

CANICA. s. f. Épicerie dont on fait usage à l'île de Cuba.

CANICHON. s. m. Jeune canard, encore tout couvert de duvet. — † On donne aussi ce nom à une espèce de petits chiens barbets. *V.* en ce dernier sens CANICHE dans le Dictionnaire.

CANICIDE. s. m. Dissection anatomique d'un chien vivant. *peu usité.* † La mythologie donne ce nom à Hécate, parce qu'on lui immolait un grand nombre de chiens.

CANINANA. s. m. Serpent d'Amérique qui ait les hommes sans leur faire du mal.

CANINES. s. f. pl. Il se dit des dents pointues et en crochets dont les mâchoires des mammifères sont pourvues.

CANINGA. s. m. Arbre de l'île de Cuba qui a le goût de la cannelle.

CANIRAM. s. m. Arbre du Malabar, dont la racine infusée est un excellent remède contre la colique.

CANITIE. s. f. Blancheur des cheveux. *peu usité.*

CANIVEAUX. s. m. pl. Gros pavés au milieu du ruisseau d'une rue.

CANJA ou CANJÉ. s. m. Petit bâtiment à quille reconbée, dont on se sert sur le Nil. — † Fête de l'agriculture que l'on célèbre dans le royaume de Tunquin.

CANJALAT. s. m. Plante d'Amboine

Digitized by Google

dont on fait confire les racines; alors elles se mangent en prenant du thé.

CANJARE ou CRIC. s. m. Poignard large de trois doigts, de la longueur d'une baionnette, et qui est l'arme ordinaire des Indiens de la péninsule du Gange, du Pégu, etc.

CANNA. s. f. Sorte de gazelle d'Afrique.

CANNABINE. s. f. Genre d'orties exotiques qui ressemblent au chanvre.

CANNA-PONDU. s. m. Sorte de plante de la famille des légumineuses.

†CANNARINS ou CANNARES. s. m. pl. Sauvages du Pérou, qui rendent un culte au soleil.

*CANNE. s. f. Instrument de fer dont les fondeurs se servent pour brasser les métaux qui sont en fusion. — Machine de fer creuse à l'usage des verriers pour souffler les bouteilles et d'autres ouvrages en verrerie; il y a aussi, parmi les verriers, la *canne à recuit*, qui est un outil qui leur sert pour détacher la pièce de verre de la canne à souffler. — On appelle *Cannes*, dans les manufactures de soie, de grandes baguettes que l'on passe dans les envergures des chaînes pour tendre les pièces. — On dit *pêcher à la Canne*, pour dire, pêcher avec une ligne attachée à un roseau. — La *Canne à vent* est une espèce de canne creuse par laquelle on peut, par le moyen de l'air comprimé, chasser une balle avec violence.

†CANNE D'INDE. s. f. Nom qu'on donne à la racine du balisier d'Amérique.

CANNEFICE ou CANNEFICIER. *V.* CANEB, CANIER dans le Dictionnaire.

CANNELADE. s. f. Curée faite de cannelle, de sucre et de moelle de béron, que les fanconniers donnent à l'oiseau. Quelques-uns disent *Cannelude*.

CANNELÉE. s. f. Sorte d'étoffe de soie.

*CANNELLE. s. f. Les boutonniers donnent ce nom à un morceau de bois percé en rond, et placé dans le trou de la jatte, pour empêcher l'ouvrage de s'endommager en frottant contre les bords; – les épingliers, à une sorte de couteau qui tient assujetti dans une rainure le fil de laiton destiné à faire des épingles; – les aiguilletiers, à une petite cavité qu'on aperçoit à la tête des aiguilles, qui est en forme de goutière.

CANNELON. s. m. Moule de fer-blanc cannelé dont on se sert pour faire ou former les fromages glacés.

*CANNELURE. s. f. On appelle, en architecture, *Cannelures à côtes*, celles qui sont séparées par des listels; – *avec rudentures*, celles qui sont garnies de roseaux, de câbles ou de bâtons jusqu'au tiers du fût de la colonne; – *de gaîne, de therme, de console*, celles qui sont plus larges par le haut que par le bas; – *ornées*, celles qui ont des ornemens; – *à vive arête*, celles où il n'y a point de côtes. — En botanique, espèce de rainure en long qu'on remarque sur certaines plantes.

CANNEQUIN. s. m. Toile de coton des Indes qui se vend sur la côte de Guinée.

CANNER. v. a. Mesurer avec la canne. = CANNÉ, ÉE. part.

CANNEVETTE. s. f. Mesure de liquides en usage dans la Hollande.

CANNIER. s. m. Ouvrier qui emploie la canne dans la carrosserie.

†CANNIGADARAM. s. m. Don d'une vierge que les Indiens regardaient comme l'une des charités les plus méritoires.

*CANON. s. m. En horlogerie, on nomme *Canon*, un petit cylindre percé de part en part. — Dans les manèges, on donne ce nom à la partie du mors qui assujettit la bouche du cheval. — Partie de la jambe du cheval. — En algèbre et en géométrie, c'est une formule ou méthode pour résoudre certaines questions. — En musique, c'était autrefois une règle par laquelle on déterminait les rapports des intervalles; nom qu'on donnait aussi à l'instrument qui servait à trouver ces rapports, et au livre que fit Ptolémée sur les intervalles harmoniques. — Chez les apothicaires, vase qui sert à recevoir certaines préparations pharmaceutiques. — Les rubaniers donnent ce nom à un petit tayau de bois sur lequel on met la soie de la trame; – les boutonniers, à la partie supérieure d'un bois fort large; – les tailleurs, à un ornement d'étoffe, en forme de bas très-large, attaché vers le bas d'une culotte et froncé, parure fort à la mode en France dans le dix-septième siècle; – les chaudronniers, à un morceau de fer foré que l'on applique à l'endroit où l'on doit percer une pièce; – les tourneurs, à un cylindre creux que traverse une verge de fer qui sert *à* joindre la botte au mandrin. — Les émailleurs appellent *Canons*, les filets d'émail les plus gros qui peuvent servir pour leurs ouvrages. — On nomme *Canon à dévider*, dans les fabriques en soie, l'instrument qui reçoit le bout de la broche à dévider, pour soutenir la devidense. — — On appelle *Canon emphytéotique*, le revenu annuel de l'emphytéose.

CANNONAGE. s. m. Art du canonnier, du bombardier et de l'artilleur. — Action de tirer le canon, de canonner une ville, etc.

CANON-NAME. s. m. Registre ordinaire des revenus du trésor de l'empire turc.

CANONNIÈRE. s. f. En termes de pêche, ouverture pratiquée dans le fond des écluses pour donner passage à l'eau.

CANOPE. s. m. Nom d'une étoile. — Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. —Genre de coquilles qui ressemblent à une fève ou à une poire aplatie.

CANOTHE. s. m. Arbrisseau du Canada.

CANOTIER. s. m. Conducteur d'un canot, matelot employé à ramer sur un canot.

CANQUE. s. f. Toile de coton avec laquelle les Cbinois font leurs chemises.

CANRÈNE. s. f. Espèce de coquille du genre des natices.

CANSCHI. s. m. Arbre du Japon, dont l'écorce sert à faire du papier.

CANSCORE. s. m. Plante du Malabar qui se rapproche de l'orthostemon.

CANTAAR. s. m. Quintal turc en usage dans la Grèce et tout le Levant (100 livres, poids de marc, de France).

CANTABILE. adj. Mot italien introduit dans la langue française, et qui signifie, facile à être chanté, propre à chanter, à faire briller la voix.

†CANTABRES. s. m. pl. Anciens peuples de la Biscaye, nommés aujourd'hui les Basques. — Soldats très-renommés du temps des anciens Romains.

†CANTABRUM. s. m. Espèce de petit étendard que l'on portait chez les anciens Romains.

CANTALABRE. s. m. Chambranle simple d'une porte ou d'une croisée.

CANTALOU. s. m. Espèce d'excellens melons qui tirent leur origine de Florence.

CANTANETTES. s. f. pl. Petites ouvertures rondes entre lesquelles est placé le gouvernail d'un bâtiment, et par où le gavon est éclairé. — Petits compartimens dans les chambres des vaisseaux.

CANTANELLE. s. m. Genre d'insectes de la famille des proscarabés.

†CANTARELLA. s. m. Venin ou poison tiré, dit-on, de la bave d'un cochon attaqué d'hydrophobie.

*CANTATE. s. f. Ode en musique. — Pièce de musique vocale, accompagnée d'instrumens, composée sur le poème du même nom.

CANTATRICE. s. f. † Femme qui chante d'après les principes de la musique.

CANTERME. s. m. Sortilége, maléfice. *vieux.*

†CANTEVEN. s. m. Dieu du Malabar.

*CANTHARIDE. s. f. Sorte de coquille, qui est d'une beauté éblouissante.

*CANTHARIDIES. s. f. pl. Famille d'insectes, les cantharides.

CANTHÈNE. s. m. Genre de poissons très-communs dans la Méditerranée.

†CANTHERINUM ou CANTHERIUM. s. m. Sorte de char qui, selon la mythologie, était consacre à Bacchus.

CANTHROPE. s. m. Genre de coquille*a*, plus aplaties que les nautiles.

CANTHUS. s. m. Angle de l'œil. — Dans les laboratoires de chimie, on donne ce nom au goulot d'un vase qui a un peu de pente, et où l'on verse des liqueurs par décantation.

CANTI. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées

CANTIBAI. s. m. Nom que les charpentiers donnent aux dosses ou pieds de bois qui sont fendus en remplis de défants.

CANTIBAN. s. m. Se dit du bois qui n'a de flache que d'un seul côté.

CANTILÈNE. s. f. Chanson, romance.

CANTIMARON. s. m. Espere de radeau

Digitized by Google

dont certains nègres de la Guinée se servent pour aller à la pêche.

†CANTOMANE. s. m. Celui qui a la manie de chanter, de faire des chansons, etc.

†CANTOMANIE. s. f. Manie, fureur de chanter, de fredonner des airs, etc.

* CANTON. s. m. Chacun des arrondissemens qui composent un département en France. *V.* Municipalité.

†CANTONAL, LE. adj. Du canton, ce qui est du ressort d'un canton. *Justice cantonale. Usage cantonal. Fêtes cantonales.*

*CANTONNIÈRE. s. f. Se dit des morceaux de fer blanc ou de fer noir qui servent à fortifier l'assemblage d'un coffre, d'une malle, etc. Bout de filin qui traverse l'ancre d'un vaisseau. — ‡ Dans l'imprimerie, on appelle *Cantonnières*, les quatre bouts de fer recourbés, de manière à embrasser carrément chaque coin d'une presse, et qui servent à fixer une forme de pages au moyen de coins de bois ajoutés selon la grandeur ou la petitesse du châssis.

CANTRE. s. m. Partie de l'ourdissoir qui reçoit les rochets pour ourdir. — Partie du métier des velours *frisés*.

CANTU. s. m. Genre de plantes de la famille des polémoinacées.

CANULETTE. s. f. Forte pagaye à l'usage des pêcheurs de Quito au Pérou.

CANUDE. s. m. Espèce de poisson.

†CANUN. s. m. On appelle ainsi en Turquie une ordonnance émanée du Grand-Seigneur.

†CANUS. s. m. Espèce de poisson.

†CANUSI. s. m. pl. Ministres du temple de Sintos au Japon.

CANUT. s. m. Espèce d'oiseaux de la famille des vanneaux.

CAOUANNE. s. f. Nom spécifique d'une espèce de tortue.

†CAOUS. s. m. pl. Nom que l'on a donné à certains esprits malfaisans que l'on prétend habiter le mont Caucase.

CAOUT-CHOUC. s. m. Résine qui découle de l'hévé. — On appelle *Caout-choue minéral*, un bitume élastique qui se trouve dans certaines mines de plomb.

* CAP. s. m. Se dit de l'éperon d'un navire. — *Porter le Cap à terre*, c'est tourner la proue du côté de la terre; — *avoir le Cap au large*, c'est diriger la proue du côté de la mer; — *porter le Cap au vent*, c'est la tourner du côté du vent; — *avoir le Cap à la maree*, présenter la proue au courant de la mer. — On appelle *Cap de mouton*, un petit billot de bois qui sert à affermir les bancs et les étais; — *de mouton à croc*, celui qui a un croc de fer pour accrocher sur le bord d'une chaloupe; — *de mouton de martinet*, celui où passent les lignes de trelingages des bâtimens français. — *Cap*, se dit aussi, dans le Nord, de certaines excroissances qui poussent aux troncs des bouleaux. — C'est aussi le nom d'un chef d'escouade de matelots ou de journaliers dans un port. — On appelle *Cap de forçats*, un journalier établi ou choisi pour guider les forçats dans les travaux. — On nomme *Cap de compas*, un trait vertical marqué dans l'intérieur de la cuvette où se trouve la rose d'un compas de route.

†CAPA-AGA. s. m. Officier rempli de savoir et d'expérience, chargé de faire faire les exercices aux iconoglans dans le sérail à Constantinople.

CAPABLEMENT. adj. Avec capacité, d'une manière capable. *peu usité.*

* CAPACITÉ. s. f. † Figure allégorique.

CAPADE. s. f. Quantité de poil ou de laine préparée pour faire un chapeau. — Étendue de laine de vigogne. — On appelle *Capades* chez les Maures, des cunuques noirs qui sont chargés de veiller à la garde des femmes.

CAPAGE. s. m. Capitation. *vieux.*

†CAPARA. s. m. Cérémonie juive dans laquelle les hommes chargeaient de leurs péchés un coq blanc, et les femmes une poule.

†CAPÈDE. *V.* Capide.

†CAPE-DE-BÂTARDEAU. s. m. Toit rn dos d'âne qui forme la partie supérieure du bâtardeau.

†CAPEDUNCULES. s. m. pl. Vases où l'on conservait le feu sacré de Vesta.

CAPÉER. v. n. Mettre le vaisseau à la cape, aller à la cape.

CAPEIRON. s. m. Sorte de filet. *V.* Ray.

CAPELAGE. s. m. Action de capeler.

CAPELER. v. a. Mettre quelque chose au-dessus de la tête d'un mât. *Il faut capeler les haubans.* = Capelé, ée. part.

* CAPELET. s. m. Caunelle giroflée.

* CAPELINE. s. f. Bandage employé pour certaines opérations de chirurgie. — Casque de fer de notre ancienne milice. — Espèce de bouquet de plumes.

†CAPELETTES. s. m. pl. Nom que portait nne ancienne milice vénitienne.

CAPELUCHE. s. f. Espèce de coiffure que l'on portait autrefois.

CAPENDU. s. m. Variété de pomme.

†CAPÈNES. s. m. pl. Anciens peuples d'Étrurie, dans le territoire desquels étaient un bois et un temple consacrés à Féronie.

CAPEYER. *V.* Capeza.

CAPÉTIEN, NNE. adj. Il se dit de la race qui descend de Capet, roi de France. *Race capétienne. Les Capétiens.*

CAPI-AGA ou CAPI-AGASSI. s. m. Grand-maître du sérail à Constantinople.

†CAPICULY. s. m. Nom qu'en donne aux janissaires, comme étant le premier corps de l'infanterie turque.

†CAPIDE. s. m. Vase sacré qui avait la forme d'une tasse à deux anses.

CAPIGI. s. m. Portier du sérail du grand-seigneur à Constantinople.

CAPIGI-BACHI. s. m. Chef des portiers du grand-seigneur. — Messager du grand-seigneur, qui, muni d'un firman, va couper la tête aux grands qui tombent en disgrâce.

CAPIKHOULY. s. m. Nom générique des troupes régiées en Turquie.

CAPILLACÉ, ÉE. adj. Il se dit des plantes dont les racines sont garnies de filamens ou de petites fibres semblables à des cheveux.

*CAPILLAIRE. s. m. Ver intestinal.

CAPILLAMENT. s. m. Petite fibre, ramification du chevelu des plantes.

†CAPILLARIS. s. m. Nom qu'on a donné à l'arbre auquel les jeunes Romains consacraient leur chevelure.

CAPILLARITÉ. s. f. En physique, nature, qualité des tubes capillaires.

CAPILLATION. s. f. Fracture du crâne très-difficile à apercevoir.

CAPILLATURE. s. f. On donne ce nom au chevelu des racines des plantes.

CAPILLINE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

CAPIOGLAN. s. m. Titre d'un valet du sérail du grand-seigneur.

CAPION. s. m. Étrave, étambord de galère. *Capion de proue*, c'est l'étrave; — *Capion de poupe*, l'étambord. On nomme *Capion à Capion*, la distance de la proue à la poupe.

CAPIOU. s. m. Sorte de préparation faite avec la farine de manioc.

CAPISTRATE. s. m. Espèce d'écureuil.

CAPISTRATION. s. f. Nom qu'on donne au phimosis. *V.* ce mot dans le Diction.

CAPISTRE. *V.* Cabestan dans le Dict.

CAPISTRÉ, ÉE. adj. méd. Qui est attaqué de la bridissure, *peu usité.*

CAPISTRUM. s. m. Partie de la tête des oiseaux qui entoure la base du bec.

CAPITA ou ACAPITA. s. m. Nom que porte au Paraguay le tangara rouge.

* CAPITAINE. s. m. † On appelle *Capitaine des portes*, un officier de confiance dans les places de guerre, dont la fonction est d'aller chercher tous les matins les clefs chez le gouverneur; — *général*, celui dont l'autorité était, dans l'ancienne milice de France, la même que celle d'un général d'armée; — *conducteur général d'artillerie*, celui qui commande à tous les capitaines conducteurs des équipages; — *des guides*, celui qui est chargé du détail des chemins de l'armée; — *des charrois*, celui qui dirige les attelages, les chariots des vivres, etc.; — *général des charrois d'artillerie*, celui qui commande tout le charroi de l'artillerie; — *général* des vivres, celui qui dirige toute la partie des vivres, et qui commande à tous ceux qui en sont chargés; — *des mulets*, officier chargé de couduire un nombre quelconque de mulets de transports; — *des ouvriers*, celui qui commande à tous les ouvriers des corps du génie et de l'artillerie. — Espèce de poisson. — Sorte de coquille du genre cône.

CAPITAINE BLANC. s. m. Sorte de poisson du genre des spares.

CAPITAINE DE L'ORÉNOQUE. s. m. Oiseau qui ne se trouve qu'en Amérique.

Digitized by Google

CAPITAINESSE. *V.* Capitaine dans le Dictionnaire.

* CAPITAL, LE. adj. Les pharmaciens appellent *médecine Capitale*, une préparation cascntielle ou remarquable par sa propriété ; — les fabricans de savon, *lie Capitale*, nue lie forte que la potasse laisse au fond de la chaudière ; — les peintres, *tableau Capital*, un beau tableau d'un grand prix ; - *dessin capital*, un dessin de grand maître ; - *couleurs capitales*, les couleurs principales qui forment les autres couleurs. — En termes de fortification, on appelle *Capitale du bastion*, une ligne qui va de l'angle flanqué à celui du milieu du bastion. — † On nommait *Capital*, 1° un voile dont les anciens se couvraient la tête dans les sacrifices ; 2° une bourse dans laquelle ils renfermaient leurs cheveux ; 3° le ruban qui servait à lier les cheveux avant de les renfermer dans cette bourse.

CAPITALEMENT. adv. D'une manière capitale, en forme capitale. *peu usité.*

CAPITALISER. v. a. Mettre en capital, convertir en capital. = Capitalisé, ée. part.

CAPITALITÉ. s. f. Qualité de ce qui est capital dans une chose.

*CAPITAN. s. m. Genre de plantes de la famille des aristoloches.

CAPITAN-PACHA. s. m. Chef des forces navales de l'empire ottoman.

†CAPITANIE. s. f. Charge, fonctions du capitan au Brésil.

CAPITÉ, ÉE. adj. Se dit d'une partie de plante qui porte une tête, et des fleurs qui sont rassemblées en forme de tête.

†CAPITE. s. f. Mesure de douze setiers.

†CAPITOLINS. adj. m. pl. Il se dit des jeux qui furent institués en l'honneur de Jupiter sauveur du capitule.

*CAPITULAIRE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des lichens.

*CAPITULE. s. m. Assemblage terminal et globuleux de fleurs et de fruits trop rapprochés. *Capitule de fleurs, de fruits.*

CAPITULÉ, ÉE. adj. Ramassé en capitule. *Épi capitulé. Ombellules capitulées.*

CAPIVI. s. m. Espèce de baume, que l'on nomme aussi *Baume de copahu.*

CAPIYGOUA. s. m. Nom qu'on donne dans le Paraguay au cabiai. Lorsqu'il est jeune, il se nomme *Lacai*, et *Ochagou* lorsqu'il est dans toute sa grosseur.

CAPLAN ou CAPELAN. s. m. Petit poisson qui sert d'amorce pour la morue.

CAPLANIER ou CAPELANIER. s. m. Celui qui pêche des capelans.

CAP-MORE. s. m. Espèce de troupiale du Sénégal.

†CAPNIAS. s. m. Sorte de jaspe brun.

CAPNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des algues.

†CAPNION. s. m. Sorte de fumeterre.

‡CAPNITE. s. f. Pierre précieuse.

†CAPNORATES. s. m. pl. Nom que portait un ancien peuple d'Arie.

†CAPNOÏDE. s. f. Plante dont les fleurs ressemblent à celles de la fumeterre.

CAP-NOIR. s. m. Oiseau à tête noire.

CAPNOMANCIE. s. f. Divination que l'on faisait par l'examen ou l'inspection de la fumée qui s'exhalait des autels où l'on faisait des sacrifices.

†CAPNOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la capnomancie. *Cérémonie capnomancienne.*

CAPNOPHYLLE. s. f. Plante d'Afrique, qui a l'odeur du céleri.

CAPOC. s. m. Ouate du capoquier.

CAPOLIN. s. m. Cerisier du Mexique.

*CAPON. s. m. Machine qui sert pour lever l'ancre d'un bâtiment lorsque le câble auquel elle était attachée est coupé.

*CAPONNER. v. n. *Caponner l'ancre*, c'est haler l'ancre au bossoir avec le capon.

CAPOQUIER. s. m. Espèce d'arbre dont les branches et les ramifications se tiennent extrêmement fermes.

CAPOSER. v. a. Amarrer le gouvernail d'un vaisseau, afin de suivre l'abandon du vent ; mettre à la cape. *vieux.*

*CAPOT. s. m. mar. On appelle *Capot d'échelle*, un tambour recouvrant l'escotille de l'arrière qui conduit à la grande chambre. — *Faire capot*, c'est chavirer. *V.* Cabanes.

CAPOTAGE. s. m. Connaissance du chemin que fait ou décrit le vaisseau.

*CAPOTE. s. f. Poche de toile où l'on passe la tête du cheval qu'on veut dompter ou abattre.

CAPOULIÈRE. s. f. Nappe de filets à larges mailles, qu'on met à l'entrée des bourdigues, afin que le poisson ne puisse s'échapper.

CAPPA. s. m. Animal féroce qui, comme le loup, se jette sur les troupeaux. — Nom de la dixième lettre de l'alphabet grec (K κ).

CAPPADOX. s. m. Fossile spongieux.

CAPPARIDÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisines des câpriers.

†CAPPAUTAS. s. f. Myrrhe. Pierre brute sur laquelle Oreste s'étant assis fut guéri sur-le-champ de sa frénésie.

CAPPE. s. f. Espèce de croûte qui se forme à la surface du cidre qui reste en vidange dans le tonneau. — On appelle *Cappes*, dans les sucreries, des morceaux de bois légers et minces, dont on se sert pour couvrir les formes cassées, et par ce moyen les mettre en état de servir encore un peu de temps.

†CAPRA-CAPELLA. s. f. Sorte de serpent que l'on trouve au Malabar.

CAPRAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des scrofulaires.

CAPRÉOLÉ, ÉE. adj. Il se dit des plantes couvertes de vrilles.

*CAPRICE. s. f. † Figure allégorique.

CAPRICIER (se). v. n. Adopter, prendre, faire par caprice. *inusité.*

* CAPRICORNE. s. m. Insecte dont la larve fait beaucoup de mal aux chênes.

CAPRIFICATION. s. f. Art de faire mûrir les figues cultivées en employant des figues sauvages, ou manière de rendre les figues sauvages mangeables, à l'aide de petits insectes qui y portent la poussière fécondante des figues domestiques.

†CAPRIFICAL. adj. m. Se dit d'un certain jour où les Athéniens offraient des pièces de mousaie à Vulcain.

CAPRIFOLIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisines des chèvrefeuilles.

CAPRIFIGUIER. s. m. Figuier sauvage dont les fruits servent à la caprification.

CAPRIMULGUE ou TETTE-CHÈVRE. s. m. Oiseau que l'on dit téter les chèvres.

CAPRIPÈDE. adj. des 2 g. À pieds de chèvre, qui a des pieds de chèvres. *Les faunes et les satyres sont capripèdes.*

CAPRONNIER. s. m. Espèce de fraisier.

CAPROS. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

†CAPROTINE. s. f. Nom que les anciens Romains ont donné à Junon.

†CAPROTINIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait dans l'ancienne Rome en l'honneur de Junon Caprotine.

CAP-ROUGE. s. m. Sorte de petit oiseau olivâtre des Antilles.

CAPSA. s. m. Espèce d'oiseau d'Afrique, dont le chant est fort harmonieux.

CAPSALE. s. f. Animal sans pâtes, muni d'une trompe, dont il se sert pour sucer les poissons.

*CAPSE. s. f. Genre d'insectes voisins de punaises terrestres. — C'est aussi le nom d'un genre de coquilles.

†CAPSIQUE. s. m. Sorte de poivre qu'on nomme aussi *Poivre d'Inde* ou *de Guinée.*

CAPSELLE. s. f. Genre de plantes.

CAPSULAIRE. s. m. Genre de vers intestinaux. — Sorte de coquille bivalve. — Espèce de zoophyte.

CAPTATOIRE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est provoqué par l'artifice d'un héritier ou légataire. *Disposition captatoire.*

CAPTIVERIE. s. f. On nomme ainsi au Sénégal le lieu où l'on renferme les nègres que l'on vient d'acheter.

CAPUCHONNÉ, ÉE. adj. En forme de capuchon. *Feuilles capuchonnées.*

CAPUCHON-NOIR. s. m. Espèce d'oiseau du genre des polochions.

*CAPUCIN. s. m. Espèce d'insecte du genre des bostryches. — Sorte de coquille. — Nom d'une espèce de singes.

* CAPUCINE. s. f. mar. Coupe qui lie le taille-mer à l'étrave. — Petite écuelle de terre qui a un manche ou une queue.

CAPUCINAL, LE. adj. De capucin.

CAPUE. s. m. Coton fin que l'on ne peut filer, parce qu'il est trop court.

CAPURE. s. m. Arbre des Indes, dont le fruit est une baie.

CAPURION. s. m. Mot que quelques dictionnaires disent signifier *Officier de paix.* Il n'est point usité.

*CAPUT-MORTUUM. s. m. Nom d'un

Digitized by Google

quadrumane peu connu, et à qui on donne aussi celui de *Singe à queue de rat*.

CAPU-UPÉBA. s. f. Plante du Brésil.

*CAQUE. s. f. Espèce de tonneau de bois où les chandeliers mettent le suif fondu pour faire de la chandelle moulée. — Chez les cirriers, c'est un fourneau cylindrique sur lequel on place la poêle où l'on doit faire fondre la cire.

CAQUE-DENIER. s. m. Avare. *Inusité.*

CAQUEFIRIE. s. f. Sorte de plante du genre des gardènes.

CAQUEROLLE. s. f. Petit pot de cuivre à trois pieds, avec une longue queue, dans lequel on fait cuire différentes choses.

CAQUESANGUE. s. f. Diarrhée. *peu us.*

CAQUETOIRE. s. f. Chaise basse, sans bras, et à dos élevé. — Bâton placé au milieu des mancherons de la charrue, et sur lequel s'asseoit le laboureur.

CAQUEUR. s. m. Matelot qui met les harengs en caque.

CAQUEUSE. s. f. Femme qui met en caque le poisson, qui lui ôte les ouïes et les entrailles.

CAQUEUX. s. m. Petit couteau dont on se sert pour ôter les ouïes et les entrailles du poisson.

CAQUILLE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

CAQUILLIER MARITIME. s. m. Sorte de plante du Languedoc, que l'on nomme aussi la *Roquette de mer*.

CARA. s. m. Liseron rampant, dont on mange la racine en Guinée.

CARA-ANGOLAM. s. m. Espèce de plante qui croît dans les Indes.

CARABA. s. m. Huile qu'on tire de la noix d'acajou dans la Guiane.

CARABACIUM. s. m. Espèce d'arbre dont le bois est aromatique.

CARABAS. s. m. Char-à-bancs, vieille voiture longue, garnie de bancs.

CARABE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — † Sorte de canot tissu d'osier et couvert de peaux.

CARABINEUR. s. m. Celui qui carabine des canons de fusil. — Au jeu de lansquenet, celui qui prend une carte après que la carte de celui qui a la main est tirée.

CARABIQUES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CARABOU. s. m. Bel arbre des Indes, dont les graines fournissent de l'huile.

CARACA. s. m. Plante bulbeuse.

CARACAL. s. m. Sorte de chat sauvage, voisin de l'espèce des lynx.

CARACALE. s. f. Sorte de plante.

CARACALLE. s. f. Vêtement gaulois, mis en usage à Rome par Caracalla.

CARA-CANIRAM. s. m. Plante du Malabar, *dont la racine* est bonne contre la morsure d'un serpent que l'on nomme dans le pays *Capra-capella*.

CARACARA. s. m. Espèce de faisan. — Genre d'oiseaux accipitres, de la famille des vautourins.

CARACHÉRA. s. f. Sorte de plante d'Afrique qui a beaucoup de rapports avec les tamones.

CARACHUPA. s. m. Singe du Pérou, qui paraît être un sarigue.

CARACO. s. m. Ancien vêtement de femmes. — Nom d'un rat de la Chine.

CARACOL. s. m. En architecture, on nomme *escalier en Caracol*, un escalier fait en colimaçon.

*CARACOLE. s. f. Mouvement complet d'un escadron de cavalerie sur la droite ou sur la gauche. — Haricot en arbre.

CARACOLI. s. m. Nom d'un alliage d'or, d'argent, de cuivre, dont on fabrique des plaques, des anneaux et des pendans d'oreilles qui, chez les Caraïbes, distinguent les chefs et leurs enfans des gens de la basse classe.

CARACOLLE. s. f. Genre de coquilles. — Nom d'une espèce de dolic.

CARACON. *V.* Caraqueu.

CARACORE. s. f. Sorte de galère dont on se sert à l'île de Bornéo.

CARACOULER. v. n. Il se dit du cri du pigeon. *La femelle roucoule. Le mâle caracoule.*

CARACROS. *V.* Carancro.

CARAGACH. s. m. Coton de Smyrne.

CARAGAN. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

CARAGATE. s. f. Plante d'Amérique, que les vaches ne mangent que lorsqu'elles n'en ont pas d'autres. *La caragate multiforme est une plante parasite.*

CARAGIE. s. f. Droit d'entrée et de sortie dans les états du Grand-Seigneur.

CARAGROUCHI. s. m. Petite monnaie d'argent qui a cours en Turquie (environ trois francs de France).

CARAGNE. s. m. Quadrupède du Brésil, semblable au renard, mais plus petit; c'est une espèce de sarigue. *V.* Carigue pour une autre définition.

CARAGUE. *V.* Carigue.

CARAH. s. m. Faucon du Bengale.

†CARAÏBES. s. m. pl. Peuples insulaires de l'Amérique qui autrefois étaient anthropophages.

CARAICHE. *V.* Caribche.

†CARAÏNIERS. s. m. pl. Paysans du Birman, qui habitent dans des buttes élevées pour se préserver des bêtes féroces et des inondations.

CARAÏPÉ. s. m. Arbre de la Chine.

CARAÏSME. s. m. Doctrine des Caraïtes.

CARAMBOLE. s. f. Bille rouge dont on se sert au jeu de billard. — Partie de billard. — Action de caramboler; effets de cette action.

CARAMBOLER. v. n. Au jeu de billard, toucher deux billes avec la sienne par le même coup de queue.

CARAMBOLIER. s. m. Genre d'arbres et d'arbrisseaux qui croissent aux Indes orientales; le fruit est charnu et très-bon à manger.

CARAMBU. s. m. Plante du Malabar.

CARAMOUSSAL. s. m. Vaisseau marchand de Turquie, à poupe élevée et à trois mâts.

CARANASCI. s. m. Nom de deux plantes, une *Crustolle* et une *Capraire*.

CARANATES. s. f. pl. Petites chevrettes qui servent d'amorce pour pêcher.

CARANCRE. s. m. Espèce de vautour. — Quelques voyageurs ont donné ce nom à l'urubu. On dit aussi *Carcéros*.

†CARANDE. s. f. Fruit du palmier que l'on nomme *Carandier*.

CARANDIER. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

CARANGA. s. m. Plante rampante que l'on nomme aussi *Curanga*.

CARANGUE. s. m. Espèce de poisson de la Martinique.

CARANGUER. v. n. Agir, terme de jargon des matelots.

CARANGUEUR. s. m. Actif, agissant, terme de jargon des matelots.

CARANX. s. m. Espèce de poisson de la famille des scombres.

CARANXOMORES. s. m. pl. Famille de poissons thoraciques, qui forme la division des scombres de Linnée.

CARAPA. s. m. Nom de deux arbres; l'un croît à la Guiane, et l'autre dans les îles Moluques.

CARAPACE. s. f. Tête des tortues.

CARAPAT. s. m. Nom donné dans quelques pharmacies à l'huile de palma-christi.

CARAPATINE. s. f. Dent fossile dont la forme est arrondie.

CARAPE. s. m. Sous-genre de plantes du genre des gymnotes.

CARAPICHIE. s. m. Sorte d'arbrisseau exotique.

CARAPOUCHIA. s. f. Plante graminée du Pérou dont les graines, lorsqu'on en mange, causent l'ivresse.

*CARAQUE. *V.* Cacao-Caraque.

CARAQUON. s. m. Petite caraque. *V.* Caraque dans le Dictionnaire.

CARARA. s. m. Poids qui sert, dans quelques contrées d'Italie, pour la vente des laines; il est de cent soixante livres dans ce pays, et équivaut à cent onze livres, poids de marc.

CARARAYADA. s. m. Espèce de singe, l'aote donrocouli.

CARARU. s. m. Sorte d'amarante.

CARASSIN. s. m. Espèce de poisson du genre des cyprins.

CARATA. s. m. Espèce d'aloès.

CARATAS. s. m. Nom que l'on donne à plusieurs plantes d'Amérique, telle que l'agave, l'ananas, le dragonnier, etc.

CARATTE. s. f. Monnaie d'Arabie, la quatre-vingtième partie de la piastre; on lui donne aussi le nom de *Cabir*.

CARATURE. s. f. Mélange d'or et d'argent, ou d'or, d'argent et de cuivre, avec lequel on fait des aiguilles d'essai pour l'or.

CARAVANEUR. s. m. Vaisseau mar-

Digitized by Google

seillais qui porte des marchandises d'échelle en échelle dans le Levant. — Celui qui monte ce vaisseau.

CARAVANIER. s. m. Celui qui conduit les bêtes de somme dans les caravanes.

CARAVANSERASKIER. s. m. Intendant ou gardien des caravansérails.

CARBALIN. *V.* Cerbalin.

CARBEQUIS. s. m. Monnaie de cuivre qui a cours à Teflis en Géorgie, et qui vaut un demi-chaouri (a sous 3 deniers tournois de France).

CARBET. s. m. Grande case commune des sauvages des Antilles, placée au milieu de leurs habitations. — Bâti de branches d'arbres qui sert d'habitation aux sauvages et d'abri pour les voyageurs.

CARBONARI. s. m. pl. Membres d'une association politique et mystérieuse, formée en Italie, et opposée à celle des *Calderari*. On dit *Carbonaro* au singulier.

CARBONATE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide carbonique avec une base. *Carbonate de fer. Carbonate de chaux*, etc.

CARBONCLE. s. m. Flegmon enflammé et souvent pestilentiel.

CARBONE. s. m. Charbon pur que l'on ne peut décomposer; principe charbonneux. — Substance élémentaire qui, combinée avec l'oxigène, forme l'acide carbonique.

CARBONÉ, ÉE. adj. Qui tient du carbone pur en dissolution. *Gaz hydrogène carboné.*

CARBONIQUE. adj. des 2 g. Que l'on extrait du carbone. *Acide carbonique.*

CARBONISATION. s. f. Action de réduire quelque combustible en charbon; effets de cette action.

CARBONISER. v. a. Réduire un combustible en charbon. = Carbonisé, ée. part.

CARBOUCLE. *V.* Escarboucle dans le Dictionnaire.

CARBOUILLON. s. m. Espèce de droit ancien qui était imposé sur les salines.

CARBURE. s. f. Combinaison du carbone non-oxigéné avec plusieurs bases. *La plombagine est un carbure de fer.*

CARCADET ou CARCAILLET. s. m. Nom vulgaire donné à la caille.

CARCAILLER. v. n. Se dit du cri des cailles. *On entend la caille carcailler.*

CARCAILLET. *V.* Carcadet.

CARCAINIE. s. f. Espèce de plante.

CARCAISE. *V.* Carquoise.

CARCAJOU. s. m. Animal carnassier du Canada dont la peau est une fourrure très-estimée. — On a aussi donné ce nom à une espèce de cougcar, grande espèce de chat d'Amérique.

†CARCAMOUSSE. s. m. Nom que l'on donnait, sous le règne de Charles-le-Simple, à une machine de guerre propre à renverser les murailles.

CARCAPULLI D'ACOSTA. s. m. Sorte d'arbre des Indes qui fournit par incision la gomme-gutte.

†CARCÈRES. s. m. pl. Les anciens nommaient ainsi l'endroit des cirques où étaient placées les barrières, qui s'ouvraient à un signal donné.

CARCÉRULE. s. f. Espèce de plante dont le péricarpe qui contient le fruit ne s'ouvre pas.

CARCHARIAS. s. m. Nom d'un insecte ailé, et d'un squale, poisson.

CARCHARIN. s. m. Sous-genre de squales.

CARCHÉSIEN. adj. m. Il se dit d'un lacs employé pour réduire les fractures.

CARCHÉSION s. m. Vase à deux anses, qui servait aux libations.

CARCIN. s. m. Genre de crustacés.

†CARCINIAS. s. m. Pierre précieuse qui est de la couleur d'un cuivre marin.

CARCINITRON. s. m. Plante des anciens que l'on croit être la même que le *Sceau-de-Salomon.*

CARCINOÏDES. s. m. pl. Famille de crustacés à queue courte et long crochet.

CARCINOPODIUM. s. m. Nom qu'on donne aux pates de crustacés fossiles.

†CARCINUS. s. m. Constellation, la même que le Cancer.

†CARDA ou CARNA. *V.* Cardia.

*CARDASSE. s. f. Peigne à carder la bourre pour en faire du capiton. *V.* Capiton dans le Dictionnaire.

*CARDE. s. f. Peigne garni de deuts ou pointes de fer dont on se sert pour fabriquer des perruques.

†CARDÉ. s. m. Division ou chapitre des livres religieux des Gentous.

CARDÉE. s. f. Morceau de laine cardée qu'on lève de dessus les cardes.

CARDÈRES. s. f. pl. Tiges de chardon-à-bonnetier ou de chardon-à-foulon dont on se sert pour draper les bas et pour peigner les étoffes.

CARDIA. s. m. Les médecins donnent ce nom à l'orifice supérieur de l'estomac. — † Nom que donne la fable à la divinité qui présidait à la conservation des parties nobles et vitales de l'homme.

†CARDIAGRAPHIE. s. m. Anatomiste qui s'occupe particulièrement de la dissection du cœur. — Auteur qui écrit sur le cœur, sur les diverses parties qui le composent ou auxquelles il est lié.

CARDIAGRAPHIE. s. f. Partie de l'anatomie qui concerne la dissection du cœur. *V.* Cardiatomie.

CARDIAIRE. adj. des 2 g. Se dit d'un ver qui naît dans le cœur de l'homme.

CARDIALGIE. s. f. Douleur qui affecte l'orifice supérieur de l'estomac.

CARDIATOMIE. s. f. Partie de la somatologie qui traite sur la dissection du cœur. *V.* Cardiagraphie.

†CARDIE. s. f. Nom que l'on donne aux cauris dans les tribus idolâtres de l'Arabie. *V.* Cauris dans le Dictionnaire.

CARDIER. s. m. Celui qui fait des cardes pour carder la laine.

*CARDINAL. s. m. Petite carde de fer remplie de bourre tontisse jusque vers le bout des pointes dont les cardeurs se servent pour arracher la laine de la superficie de l'étoffe. — Nom d'un papillon. — Espèce de coquille conique. — Sorte de gros-bec d'Amérique. — Nom de deux plantes du genre lobélcie. — On appelle *dents cardinales*, les sortes de condyles ou d'apophyses qui servent de gonds pour réunir les battans des coquillages bivalves.

†CARDINÉE. s. f. myth. Nymphe à qui Janus, donna l'intendance des gonds des portes, après lui avoir fait violence,

CARDIOGME. s. m. Picotement à l'orifice de l'estomac; palpitation de cœur.

CARDIOSPERME. s. m. Genre de plantes dont la graine a une cicatrice en forme de cœur à l'ombilic.

CARDITE ou CARDITIS. s. f. Inflammation du cœur. — Genre de coquillages bivalves qui sont faits en forme de cœur.

*CARDON. s. m. Nom donné aux petites chevrettes par les pêcheurs de Caen.

†CARDONETTE. s. f. Fleur de l'artichaut sauvage à larges feuilles. On lui donne aussi le nom de *Chardonnette.*

CARDOUZILE. s. f. Sorte d'étoffe de laine.

CAREAU. *V.* Carreau dans le Dict.

CARÉBARIE. s. f. Pesanteur de tête.

CAREICHE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

†CARÈGUE ou CARAGUE. s. m. Produit excrétoire qui découle d'un arbre nommé *arbor insaniæ*; espèce de gomme.

CARELET, *V.* Carrelet dans le Dict.

*CARÉNE. s. f. Il se prend pour le travail de calfater et radouber un vaisseau dans ses œuvres vives. On appelle *Carène entière*, le travail d'un côté entier; = *demi-carène*, le travail de la moitié du fond par dehors. — On nomme *Carène*, le pétale inférieur des fleurs papilionacées, et la saillie longitudinale qui se trouve sur le dos des feuilles.

CARÉNÉ, ÉE. adj. Se dit des parties des plantes qui sont crenelées en gouttière, dont les bords sont relevés, et dont la nervure majeure forme en dessous une saillie. *Feuilles carénées. Pétale caréné.*

CARÉNÉ. s. m. Poisson du genre silure. — Serpent à dos d'âne.

CARET. s. m. Genre de graminées. — Monnaie d'Arabie.

CARETTE. s. f. Cadre qui fait partie du métier à fabriquer les étoffes.

CA-REVAU. s. m. Cri de chasse qui avertit que le cerf s'en retourne.

CARGADORS. s. m. pl. Courtiers d'Amsterdam dont la fonction est de chercher du fret pour les navires qui sont en chargement.

*CARGAISON. s. f. Il se dit de l'action de charger, ou du temps favorable pour charger des marchandises. — Il se dit aussi de la facture des différentes marchandises d'un vaisseau marchand.

Digitized by Google

CARGAMON. s. m. Sorte d'épice.

CARGILIE. s. f. Genre de plantes de la famille des plaqueminiers.

*CARGUE. s. f. On appelle *Carguespoint*, les cordes qui retrousent la voile par les angles inférieurs ; - *boulines*, celles qui en troussent les côtés ; - *de dessous le vent*, celles qui sont opposées au côté d'où vient le vent ; - *du vent*, celles qui sont du côté du vent. — On nomme *Cargue à vue*, une petite manœuvre qu'on passe dans une poulie, pour relever la voile lorsqu'on veut voir devant. — Nom que l'on donne à une petite embarcation hollandaise à fond plat, à un seul mât et sans beaupré.

CARGUETTE. s. f. Cordage qui sert à dresser l'antenne d'une galère.

CARGUEUR. s. m. Matelot ou autre ouvrier employé à carguer. — Poulie qui sert à amener et à guinder le perroquet.

CARIACOU. s. m. Nom qu'on donne à la femelle du cerf de la Louisiane. — À Cayenne, boisson fermentée, composée de sirop de canne, de cassave et de patates.

CARIAMA. s. m. Oiseau échassier.

CARIAROU. s. m. Liane des Antilles dont la feuille fournit une teinte cramoisie.

†CARIATES. *V.* Cariatides.

*CARIATIDE. s. f. † Sorte de danse des anciens Spartiates.

†CARIBES. s. m. pl. Sauvages de l'Amérique méridionale, voisins de l'Orénoque, qui en hiver se tiennent sur les arbres pour être à l'abri des inondations.

CARIBOU ou CARIBU. s. m. Espèce de cerf de l'Amérique méridionale, qui a de la ressemblance avec le renne.

CARICOIDE. s. m. Il se dit de quelques madrepores fossiles de figure sphérique, et à cavité circulaire à leur partie supérieure. — Sorte de pierre du genre des coralloïdes.

*CARIE. s. f. Maladie qui attaque les arbres et les réduit en poussière.

†CARIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, dans l'ancienne Grèce, en l'honneur de Diane-Cariatis.

CARIEUX, EUSE. adj. Qui se carie, qui est sujet à la carie.

†CARINTHIENS. s. m. pl. Peuples de la Carinthie, province d'Allemagne.

CARIPET. *V.* Caribet.

*CARILLON. s. m. Fer en petites barres de huit à neuf lignes en carré. — On appelle *Carillon électrique*, un groupe de trois timbres suspendus à une tige de métal, celui du milieu par une soie, les deux autres par une chaîne, et de deux petites boules de métal tenues par des soies entre les deux timbres et celui du milieu. Toutes ces différentes pièces forment un petit carillon par le moyen des chaînes qui y communiquent l'électricité.

CARINAIRE. s. f. Coquille univalve.

CARINDE. s. m. Perroquet bleu.

CARINE. s. f. Femme dont la fonction était autrefois de pleurer aux funérailles.

CARINÉ. *V.* Carène.

CARIOPHYLLÉES, CARIOPHYLLIE, CARIOPHYLLODENDRON, et CARIOPHYLLOÏDE. *V.* Caryophyllées, Caryophyllie, Caryophyllodendron et Caryophylloïde.

†CARIPIS. s. m. pl. Cavaliers turcs qui ne sont pas esclaves.

CARIQUE. *V.* Sarigue.

†CARIQUEL-ANCOU. s. m. Bronette de mort que les Bretons superstitieux croyaient condnite par des squelettes.

CARIQUEUSE. s. f. Espèce de tumeur qui a la forme d'une figue.

CARISEL ou CRÉSEAU. s. m. Grosse toile très-claire qui sert pour travailler en tapisserie.

CARISET. s. m. Étoffe de laine croisée que l'on fabrique en Écosse.

†CARISMINS. s. m. pl. Peuples de Carisme, empire formé des débris du califat, dans le royaume de Perse, en 1200.

CARISTIES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Rome en l'honneur de la Concorde.

CARL. s. m. Monnaie d'or de Bavière, qui vaut 10 florins 42 creutz (24 fr. 15 c. de France) ; les demis et les quarts de carl valent en proportion. — Monnaie d'or de Brunswick, qui vaut cinq thalers (18 fr. 95 cent. de France) ; il y a des doubles carls.

CARLA. s. m. Toile peinte des Indes.

CARLET. *V.* Carrelet dans le Dict.

CARLETTE. s. f. Espèce d'ardoise que l'on tire de l'Anjou.

CARLIENS. *V.* Carlovingiens.

CARLIN. s. m. Sorte de petit chien à nez écrasé et à museau noir. — Petite monnaie d'argent de Naples, qui est la dixième partie du ducat. Monnaie d'or qui a cours en Sardaigne, pour 25 liv. (47 fr. 63 cent. de France.) — Monnaie d'or, qui a cours dans le Piémont pour 121 liv. (130 fr. 37 cent. de France.) — Monnaie d'argent de Sicile, qui vaut 10 grains. Le carlin se compte à Palerme et à Messine pour la soixantième partie de l'once de Sicile (environ 40 cent. de France). — Monnaie de billon qui a cours à Rome, sous le nom de *Carolino*, pour 7 baïoques et demie (36 c. de France.) Il y a des pièces de deux carlins dont la valeur est double.

CARLINE. *V.* Carolins dans le Dict.

*CARLINGUE. s. f. On appelle *Carlingue du cabestan*, la pièce de bois sur laquelle le cabestan tourne. Il y a aussi la *Carlingue du mât de misène*, *la Carlingue du mât d'artimon*.

CARLOEK. s. m. Colle de poisson faite avec la vessie de l'esturgeon.

CARLOVINGIENS. s. m. pl. Nom de la race des rois de France qui descendaient de Charlemagne. — Il est aussi adjectif. *Rois carlovingiens. Race carlovingienne.*

CARLUDOVIQUE. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

CARMAGNOLE. s. f. Nom qui fut donné, pendant la révolution française, à un air, à une sorte de danse, à une forme de vêtement ; puis aux soldats nationeux qui portaient ce vêtement, on qui chantaient des carmagnoles ; ensuite à certains rapports faits à la convention nationale.

CARMANTINE. s. f. Genre de plantes acanthoïdes. — Noyer des Indes.

* CARME. s. m. Espèce d'acier fin. — Il signifiait anciennement vers, poème, versification.

†CARMÉLUS. s. m. Mont célèbre en Judée, que les Syriens révéraient autrefois comme un dieu.

†CARMENTA ou CARMENTIS. s. f. Déesse tutélaire des enfans. — Divinité romaine, fameuse prophétesse d'Arcadie, à qui on attribue le changement des lettres grecques Π et Ψ dans les lettres latines correspondantes qui avaient été apportées par Évandre en Italie.

CARMENTALES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, dans l'ancienne Rome, en l'honneur de la prophétesse que l'on nommait *Carmenta*.

†CARMENTALIS. s. m. L'un des quinze flamines romains qui étaient au service de la prophétesse Carmenta.

CARMENTES. s. f. pl. On donnait ce nom, dans l'ancienne Rome, à des déesses qui prédisaient l'avenir. — † Nom générique des prophétesses, des enthousiastes, etc., *quasi carentes mente*.

CARMONE. s. m. Genre d'arbrisseaux qui sont voisins des cabrillets.

CARN. s. m. Espèce d'autel en pierres brutes consacré aux cérémonies religieuses dans les montagnes d'Écosse.

†CARNA ou CARDA. *V.* Cardia.

CARNAL. s. m. mar. Extrémité inférieure d'une antenne de bâtiment. — Sur les galères, palan frappé au bout de chaque mât, et qui sert à élever la tente à la hauteur convenable. On lui donne aussi le nom de *Carnali*.

CARNALETTE. s. f. Petit palan qui est adapté sur les galères pour le même usage que le carnal.

†CARNALES. s. m. pl. Magistrats de l'ancienne Rome, qui faisaient la police dans les marches où l'on vendait la viande.

†CARNALI. *V.* Carnal.

CARNASSIERS. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CARNAUBA. s. m. Palmier du Brésil, du tronc duquel suinte de la cire.

CARNARATEPY. s. m. Bois de Surinam très-estimé pour la menuiserie.

†CARNÉA. *V.* Carnées.

†CARNÉADES. s. m. pl. Sorte de jeux que l'on célébrait, dans l'ancienne Troie, lorsque la lune était dans son plein, par des jeux de poésie et de musique.

†CARNÉATES. s. m. pl. Ministres qui servaient dans les fêtes carnées à Sparte.

CARNEAU. s. m. mar. Angle de la voile latine placée vers la proue.

†CARNÉEN. s. m. Surnom que la mythologie donne à Apollon.

Digitized by Google

†CARNÉENS. s. m. pl. Se dit des airs que l'on chantait dans les fêtes carnéennes.

CARNÉES. s. f. pl. Fêtes instituées à Sparte en l'honneur d'Apollon.

CARNÉLE. s. f. Bordure qui règne sur le bord d'une pièce de monnaie, et qui renferme la légende.

CARNELER. v. a. Faire la bordure autour d'une pièce de monnaie. = CARNELÉ, EE. part.

CARNER. v. n. En terme de fleuristes, devenir couleur de chair. = CARNÉ, ÉE. part.

†CARNIENS. s. m. pl. Nom que l'on donne aux habitans de la Carniole.

CARNIER. *V.* CARNASSIER dans le Dict.

CARNIFIER (SE). v. pron. Se convertir en chair, se changer en chair.

*CARNIFORME. adj. des 2 g. Qui a l'apparence, la consistance de la chair.

CARNILLET. s. m. Espèce de plante du genre des cucubales.

†CARNUTES. s. m. pl. Nom qu'on donnait anciennement en France aux habitans du pays chartrain.

CAROCHO. s. m. Espèce de mitre chargée de figures de diables, que l'on met, en Espagne et en Portugal, sur la tête des victimes de l'inquisition.

†CAROLE. s. m. ant. Partie qui formait le fond d'un temple ou d'une église.

CAROLIN. s. m. Monnaie d'or de Cologne, qui vaut 25 fr. 85 cent. de France.

*CAROLINE. s. f. Monnaie d'argent de Suède, qui vaut 95 cent. de France.

CAROLINÉE. s. f. Genre de plantes.

†CAROLINS. s. m. pl. Livres écrits du temps de Charlemagne, dans lesquels on discutait sur le genre d'honneur qui était dû aux images, dispute qui a troublé longtemps l'Occident et l'Orient.

CAROLUS. s. m. Ancienne monnaie d'or qui avait cours en Angleterre.

CARON. s. m. Nautonnier des Enfers, selon la fable. — Bande de lard à laquelle on a ôté la partie maigre.

CARONADE. s. f. Grosse pièce d'artillerie courte et renflée à la culasse.

*CARONCULE. s. f. Appendice charnue que l'on remarque sur quelques plantes.

CARONCULES. s. m. pl. Famille de l'ordre des oiseaux sylvains.

CARONPHYLLOÏDE. s. f. Sorte de pierre qui a la forme d'un clou de girofle.

†CAROS. s. m. Assoupissement léthargique causé par une extrême ivresse.

CAROSSE. s. m. Fruit du carossier. — Logement du capitaine d'une galère. — C'est aussi le nom d'un ustensile de cordier.

CAROSSIER. s. m. Palmier d'Afrique.

CAROTIDAL, LE. adj. ant. Qui appartient, qui a rapport aux carotides.

CAROXYLON. s. m. Espèce de soude sans feuilles, plante d'Afrique de la famille des arroches.

CARPADELLE. s. f. Sorte de fruit que produisent quelques ombellifères.

CARPAIS. s. m. pl. Genre d'arachnides.

CARPAS. s. m. Espèce de cotonnier.

CARPASUM. s. m. Plante vénéneuse.

CARPAT. s. m. Sorte de bonnet dont se coiffent les Grecs de l'Archipel.

†CARPÉE. s. f. Sorte de danse ancienne qui s'exécutait les armes à la main.

CARPÉSIE. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

CARPET. s. m. Poisson cartilagineux, assez semblable à la carpe, mais plus court, qu'on trouve dans le fleuve du Sénégal.

CARPETTE. s. f. Tapis d'emballage. — † Nom qu'on donne à une petite carpe.

CARPHA. s. m. Genre de plantes de la famille des soucbets.

CARPHALE. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des rubiacées.

CARPHOLOGIE. s. f. Convulsion ou délire dans lequel le malade semble vouloir prendre de la laine, de la paille, etc.

CARPIE. s. f. Hachis de carpe.

CARPIEN, NNE. adj. Qui appartient au carpe, ou qui a rapport au carpe.

CARPIER. s. m. Petit étang où l'on nourrit des carpes; on dit aussi *Alvier*.

CARPION. s. m. Espèce de poisson du genre des salmones.

CARPOBALSAME. s. m. Fruit de l'arbre qui produit le baume de Judée.

†CARPOBALSAMUM. s. m. Nom ancien que l'on donnait au balsamier qui est présumé être le balsamier de la Mecque.

CARPOBLEPTE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des varecs.

CARPOCRATIENS. s. m. pl. Sectaires qui attribuent la création du monde à des anges, qui nient la divinité de Jésus-Christ, etc.

CARPODÈTE. s. m. Plante de la mer du Sud, la cléanote d'Asie.

CARPODONTE. s. m. Arbre de la famille des malpighiacées.

†CARPOGENETHLOS. s. m. Mot tiré du grec, et qui signifie, *produisant des fruits:* surnom donné à Apollon.

CARPOLÉPIDE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des jongermannes.

CARPOLITE. s. f. Nom donné à des fruits pétrifiés, comme les noix, les glands, les figues, etc.

CARPOLYSE. s. f. Genre de plantes qui diffèrent peu des strumaires.

CARPO-MÉTACARPIEN. adj. m. Qui tient, qui appartient au carpe et au métacarpe. Les muscles carpo-métacarpiens sont situés à la paume de la main, et rapprochent l'un de l'autre le pouce et le petit doigt. *Muscle carpo-métacarpien.* — Il est aussi substantif. *Le carpo-métacarpien. Les carpo-métacarpiens.*

CARPOMORPHITE. *V.* CARPOLITE.

CARPOPHAGE. adj. des 2 g. Frugivore, qui se nourrit de fruits. *Animal carpophage.* — Il est aussi substantif. *Un carpophage.*

CARPO-PHALANGIEN. adj. m. Qui tient, qui appartient au carpe et aux premières phalanges. Les muscles carpo-phalangiens sont ceux que l'on nomme *le Fléchisseur du pouce et l'Abducteur du petit doigt.* — Il est aussi substantif. *Le carpo-phalangien.*

CARPOPHYLLE. s. m Grande espece de laurier qui ne croît que sur les montagnes.

CARPO-SUS-PHALANGIEN. adj. m. Se dit d'un muscle qui s'étend du carpe à la face supérieure de la première phalange. *Le muscle carpo-sus-phalangien* est un petit muscle qui est situé à la face externe de la main. — Il est aussi substantif. *Le carpo-sus-phalangien.*

CARPOT. s. m. Nom que l'on donne, dans certains cantons, à un quart de la vendange dû au propriétaire de la vigne.

CARPTEUR. s. m. Esclave qui, chez les anciens Romains, avait la fonction de couper les viandes.

CARQUÈSE. s. f. Four de fritte où l'on fait cuire les pots avant de les mettre dans le four de la verrerie.

*CARQUOIS. s. m. † Attribut que la fable donne à certaines divinités.

*CARRÉ. s. m. Les cordiers donnent ce nom à un bâti de charpente qui est en forme de traîneau, et dont ils se servent pour tordre les torons de leurs cordes; — les cordonniers, à un morceau de cuir fort qui est coupé en carré; — les bijoutiers, au pilier qui fait l'angle d'une tabatière; — les graveurs et les monnayeurs, à un morceau d'acier dans lequel on a gravé en creux pour former le relief d'une médaille. — En anatomie, c'est le nom de certains muscles, à cause de leur forme.

*CARREAU. s. m. † Sorte d'ancienne flèche. — archit. Pierre qui a plus de largeur au parement que de queue dans le mur, et qui est posée alternativement avec la boutisse pour former liaison. — On appelle *Carreau de refend*, les pierres de refend dont la chaine de pierres est composée. — Les serruriers et les taillandiers nomment *Carreau*, une grosse lime carrée, triangulaire ou méplate, avec laquelle ils dégrossissent le fer qui sort de la forge; ils ont aussi des *Carreaux doux*, des *gros demi-Carreaux* et des *demi-Carreaux*. — Les menuisiers donnent ce nom à un petit ais carré de bois de chêne, qui sert à remplir la carcasse d'une feuille de parquet. — En terme de manége, on appelle *Carreau*, un grand carreau plombé que l'on place dans les écuries au-dessus du manger des chevaux pour les empêcher de lécher la muraille. — mar. On nomme *Carreaux*, des morceaux de bois qui forment le haut des côtes d'une chalonpe; ce sont aussi les ceintes et préceintes d'un bâtiment, et particulièrement de la lisse du vibord. — On donne le nom de *brochet-Carreau* à un très-gros carreau. — C'est aussi le nom d'un genre de coquilles qui viennent des mers de l'Amérique.

*CARRELET. s. m. Espèce de petite carde sans manche, à dents de fil de fer

Digitized by Google

très-fin, dont les chapeliers se servent pour tirer le chapeau à poil. — Sorte d'aiguille recourbée dont se servent les cordonniers pour faire la trepointe du derrière du soulier. — Espèce de châssis dont on se sert, dans les pharmaciens et chez les distillateurs, pour retenir les coins du blanchet par où l'on fait passer ou filtrer certains liquides. — Filet propre à prendre des oiseaux. — Sorte de petite étoffe de laine.

CARRELETTE. s. f. Lime plate plus petite que le carreau, qui sert chez certains artisans pour limer et polir.

CARRELIER. s. m. Artisan qui fait cuire et qui façonne les carreaux de terre avec lesquels on couvre les planchers des maisons.

CARRET. *V.* Caret dans le Dict.

CARRIK. s. m. Espèce de redingote extrêmement ample, et qui a un, deux, trois, quatre collets, et même davantage.

CARRILLON, CARRILLONNER, et CARRILLONEUR. *V.* Carillon, Carillonner, et Carillonneur dans le Dict.

†CARROSSABLE. adj. des 2 g. Il se dit d'une route, d'un chemin construit de manière à ce que les carrosses puissent y passer. *Dans la Bossie et en Turquie il y a peu de routes carrossables.*

†CARROSSIN. s. m. Voiturier qui conduit des voyageurs à petites journées. *Un carrossin.* — Il est aussi adjectif. *Les voituriers carrossins.*

CARROY. s. m. Rue, grand chemin. *v.*

†CARRUBIUN. s. m. Ordre d'anges que les mahométans disent être les princes et les seigneurs des autres; ils répondent aux chérubins.

CARSAIE. s. f. ou CRÉSEAU. s. m. Étoffe croisée qui se fabrique en Angleterre; il s'en fait peu en France.

CARTAGER. v. a. Dans certains pays, c'est donner à la vigne une quatrième façon.

CARTAU. s. m. Manœuvre passée dans une poulie qui est placée au haut d'un mât pour hisser.

CARTAUX. s. m. pl. Nom qu'on donne sur mer aux cartes marines.

CARTE DE SÛRETÉ. s. f. Espèce de carte qui fut donnée, à certaines époques de la révolution française, pour servir de passe-port aux citoyens dans le lieu de leur domicile, sur laquelle on inscrivait l'âge et le signalement de celui qui en était muni, et qui y apposait sa signature ou une autre marque à l'instant où il la recevait.

CARTE-GÉOGRAPHIQUE. s. f. Nom d'une coquille du genre porcelaine.

*CARTEL. s. m. Sorte de pendule que l'on pose contre un mur, ou dans un ustensile de bois en forme de boîte de pendule. — En architecture, on appelle *Cartels*, de petits cartouches qui servent de décorations dans certaines parties d'un appartement.

CARTELADE. s. m. Sorte de mesure dont on se sert pour l'arpentage.

CARTELET. s. m. Étoffe de laine.

CARTELETTE. s. f. Petite ardoise.

CARTELLE. s. f. Se dit des grosses planches qui portent les meules des moulins. — Manière de débiter le bois en petites planches. — Toile huilée et couverte de blanc de céruse, qui sert de brouillon pour écrire la musique et l'effacer après. On se servait autrefois, pour obtenir le même résultat, d'une peau d'une préparée que les Italiens nomment *Cartelle*.

CARTERO. s. m. Petit porte-feuille, ou espèce de porte-lettres.

CARTERON. s. m. Dans les fabriques, lame de bois qui, passant entre les fils de la chaîne d'un tissu, les empêche de se mêler ensemble.

†CARTHAGINOIS, OISE. adj. et s. Celui ou celle qui était de Carthage. *Les Carthaginois. Flotte carthaginoise.*

†CARTICEYA. s. m. Idole des Indiens qui a six faces et une multitude d'yeux.

†CARTIGUÉ. s. m. Huitième mois du calendrier des Indiens.

*CARTILAGINEUX. s. pl. Classe de poissons à cartilages au lieu d'arêtes.

CARTOMANCIE. s. f. La manière, l'art de tirer les cartes; la manière, l'art de prédire l'avenir par le moyen des cartes.

CARTOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui sait tirer les cartes, qui exerce la cartomancie. *Divination cartomancienne.*

*CARTON. s. m. Il se dit d'une sorte de boîte en carton dans laquelle on serre des dentelles, des bonnets, des rubans et autres objets. — Chez les fabricans de rubans, partie du métier qui reçoit les navettes et les sabots pendant que l'ourrier en fait marcher d'autres. — archit. Modèle de corniches, de panneaux, etc. — Les imprimeurs nomment *Carton*, une feuille de papier sur laquelle ils ont placé des bausses pour remédier aux inégalités du foulage. Ils nomment aussi *Cartons*, un ou plusieurs feuillets d'impression qui contiennent le surplus de la matière d'un ouvrage qui n'a pas pu entrer sur une feuille ou une demi-feuille.

CARTONNER. v. a. Convrir un livre, une brochure, avec un carton. — Les tondeurs disent *Cartonner*, pour signifier mettre sur chaque pli de l'étoffe un carton avant de la presser et de la estir. Cartonné, ée. part.

CARTONNERIE. s. f. Fabrique, atelier où l'on fait du carton. — Art ou procédé de l'ouvrier qui fabrique le carton.

CARTONNIÈRE. s. f. Guêpe dont le nid ressemble à une boîte de carton. — Il est aussi adjectif. *Les guêpes cartonnières.*

*CARTOUCHE. s. m. Ornement d'un parterre. — Bordure autour des inscriptions, armoiries, etc. — blas. Espèce de boîte sur laquelle les Italiens posent l'écu de leurs armes.

CARTOUCHIEN. s. m. Voleur. *popul.*

CARTOUCHIER. s. m. Petit coffre de bois qui contient les cartouches d'un soldat.

CARUDE. s. m. Espèce de poisson du genre des labres.

CARVE. s. f. Espèce de filet pour la pêche, qui est fait en forme de chausse.

CARVI-FEUILLE. s. m. Genre de plantes voisines du séli à feuilles de carvi.

CARVITE. s. f. Espèce d'euphorbe.

†CARYA, CARYATIS. *V.* Caries.

CARYATIDE. *V.* Cariatide dans le D.

CARYBDÉE. s. f. Genre établi dans la famille des méduses.

CARYCHION. s. m. Genre de coquilles.

†CARYENNES ou CARYES. *V.* Caries.

†CARYCTE. s. f. Espèce de plante de la famille des tithymales.

CARYOCAR. s. m. Grand arbre de l'Amérique méridionale, dont le fruit, qui contient quatre noyaux, fournit des amandes bonnes à manger et à faire de l'huile.

CARYOCATACTE. s. m. Nom que l'on donne au casse-noix, à la sittelle, et au calao des Moluques.

CARYOCOSTIN. s. m. Plante odorante. — Nom qu'on donne à un électuaire dans lequel entrent le costus et des substances aromatiques.

CARYOPHYLLÉES. s. f. pl. Famille de plantes herbacées originaires d'Europe.

CARYOPHYLLIE. s. f. Genre de polypiers voisins des madrépores.

CARYOPHYLLODENDRON. *V.* Gerofliea dans le Dict.

CARYOPHYLLOÏDE. s. f. Espèce fossile du genre caryophyllie.

CARYOTE. s. f. Sorte de palmier qui croît dans les Indes et aux Moluques. Son fruit est caustique; la farine que l'on fait avec sa moelle est pareille à celle du sagou; et son bois, qui se fend aisément, est employé pour faire des planches et des solives.

CASAU. s. m. Maison, logis. *vieux.*

*CASCADE. s. f. En algèbre on appelle *méthode des Cascades*, une méthode par laquelle, dans la résolution d'une équation, on approche toujours plus de la valeur d'une inconnue, en suivant des équations qui tombent ou baissent successivement d'un degré.

CASCALOTE. *V.* Cascarille.

CASCANE. s. f. En terme de fortification, puits fait dans le terre-plein pour éventer ou couper les mines.

CASCARILLE. s. f. Écorce febrifuge d'une espèce de rein aromatique; elle teint en noir; mise en morceaux, elle répand une bonne odeur lorsqu'on la mélange dans du tabac à fumer.

CASCATELLE. s. m. Espèce de poisson mormyre qu'on trouve dans le Nil.

CASCOLYTRE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

*CASE. s. f. Petite cabane ou hutte qui sert de logement aux nègres. — Il se dit des espaces pratiqués dans une armoire, dans

Digitized by Google

un coffret ou une boîte, pour y placer séparément divers objets. — Il se dit aussi d'une caisse de moulin placée sous le bluteau.

CASÉARIE. s. f. Genre de plantes qui ne comprend que douze arbrisseaux à fleurs alternes.

CASÉATION. s. f. Formation du fromage, qui s'effectue par la décomposition des parties caséuses du lait.

CASÉEUX. *V.* Caseux dans le Dict.

CASÉIFORME. adj. des 2 g. En forme de fromage, qui ressemble au fromage, qui contient des parties caseuses comme le fromage. *Substance caséiforme.*

CASERETTE. s. f. Moule de bois dans lequel on fait des fromages.

CASERIE. s. f. Nom que les Arabes de la Palestine donnent à un caravansérai.

CASERNET. s. m. Registre ou livre dont se servent les maîtres de navires. — † Journal ou table de loch.

CASET. s. m. Larve de phrygane qui sert d'amorce pour pêcher les poissons d'eau-douce.

CASH. s. m. Petite monnaie de cuivre qui a cours au Tonquin; deux cents cashs valent environ 20 sous de France ou 1 fr.

CASI. s. m. Chef de la religion mahométane dans l'empire du Mogol.

CASIASQUIER. s. m. Surintendant de la justice en Turquie.

CASIER. s. m. Sorte d'engin qui sert pour pêcher le homar. — Garniture de bureau divisée en plusieurs cases pour y placer différens papiers.

CASIÈRE. s. f. Lien où l'on conserve le fromage de Parmesan.

CASIMIR. s. m. Drap mince et fin qui se fabrique dans les Indes.

CASMINAR. *V.* Cassumuniar.

CASOAR. s. m. Espèce d'oiseau du genre des échassiers.

CASALONA. s. m. Pomme d'Italie, qui ressemble assez à notre pomme d'api.

CASPIA. s. m. Petit arbuste.

CASQUÉ, ÉE. adj. blas. Qui est couvert d'un casque.

CASQUETTE. s. f. Bonnet de drap ou d'étoffe, serré par le bas et bouffant par le haut, avec une avance sur le front, ou sans avance.

*CASSATION. *V.* Tribunal de cassation.

*CASSE. s. f. En architecture, c'est l'entre-deux des morillons où il y a des roses. — En orfèvrerie, c'est un vase fait avec des cendres de lessive et des os de mouton pilés, dont on se sert pour affiner et pour séparer l'or et l'argent. — Partie d'une écritoire de poche où l'on met les plumes. — En métallurgie, cavité préparée au dehors des fourneaux d'affinage pour recevoir le métal fondu qui passe par un trou pratiqué à la partie inférieure du fourneau. —Espèce de peigne de corne ou d'acier dont se servent les rubaniers. — Poêlon de cuivre à l'usage des ouvriers savonniers pour puiser le savon, ou l'eau qui sert à arroser la chaux. — Sorte de petit bassin à queue pour prendre de l'eau dans un seau ou dans tout autre vase. On appelle *Casse*, des mousselines qui se fabriquent dans les Indes orientales, et particulièrement dans le Bengale.

†CASSEAU. s. m. Petit morceau de corne qui, étant replié et lié par ses deux extrémités, forme une espèce de petit étui dans lequel on met le fuseau qui sert à faire de la dentelle, lorsqu'il est chargé de fil. — Espèce de pince qui sert de ligament pour les chevaux. En ce dernier sens, on le nomme aussi *Billot*.

CASSE-BOUTEILLE. s. m. phys. Récipient de cristal auquel on adapte une bouteille classée que le poids de l'air casse en faisant le vide sous le récipient.

*CASSE-COU. s. m. Espèce d'échelle double qui n'a qu'une queue pour la soutenir. — Au jeu de colin-maillard, c'est un cri que l'on fait pour avertir celui qui a les yeux bandés qu'il approche d'un objet qui pourrait le blesser, ou qu'il ne va pas droit à la personne qu'il doit saisir.

CASSE-CROÛTE. s. m. Instrument à dents qui sert à broyer les croûtes, et dont se servent les vieillards qui ne peuvent le faire avec les dents.

CASSE-LUNETTE. *V.* Bleau dans le D.

CASSEMENT. s. m. Action de casser.

CASSE-MOTTE. s. m. Masse de bois dur dont les jardiniers se servent pour diviser les mottes de terre.

CASSE-NOIX. s. m. Genre d'oiseaux qui se nourrissent de noix, de glands, etc.

CASSE-NOLE. s. f. Quelques teinturiers donnent ce nom à la noix de galle.

CASSE-PIERRE. s. m. Espèce de saxifrage, plante. — Sorte d'outil dont se servent les tailleurs de pierre.

CASSERON. s. m. Espèce de poisson volant.

CASSELÉE. s. f. Plein une casse; quantité d'objets qui remplissent une casse.

*CASSE-TÊTE. s. m. Espèce de jeu nouveau dont les combinaisons sont si multipliées, qu'elles deviennent fatigantes lorsqu'on veut trop s'y appliquer, en raison des divers rapprochemens de morceaux ou parties d'objets qu'il faut réunir pour en former des touts naturels.

*CASSETTE. s. f. Boîte de tailleurs divisée en quatre cases, dont ils se servent pour mettre leurs pelotes de fil ou de poil de chèvre, des boutons et divers autres objets analogues à leur état.

CASSE-VESSIE. s. m. phys. Récipient de cristal auquel on adapte une vessie que le poids de l'air casse quand on ferme le vide sous le récipient. *V.* Casse-bouteille.

CASSI-ACHER. s. m. Grand prévôt dans les armées turques.

CASSICAN. s. m. Espèce d'oiseau qui se rapproche du toucan.

CASSIDAIRE. s. f. Genre de coquilles.

CASSIDE. s. f. Genre d'insectes coléoptères dont les élytres et les corselets s'avancent au-delà du corps, et forment une espèce de casque. — Coquille du genre casque. — Espèce d'idylle ou d'élégie arabe composée par distiques.

CASSIDULE. s. f. Radiaire échinide, espèce d'oursin fossile.

*CASSIER. s. m. Nom que l'on donne, dans les imprimeries, à une armoire ou à des rayons disposés pour y placer des casses, des ais remplis de lettres, etc.

CASSIE-GHEURY. s. m. Nom que les Turcs et les Grecs du Levant donnent à la fête de Démétrius. Ce jour est très-redouté des matelots, qui n'osent pas tenir la mer pendant cette fête, et font toujours en sorte d'être arrivés dans le port dix jours avant son époque.

CASSIN. s. f. Châssis placé au-dessus du métier des tisserands, où sont attachées plusieurs poulies sur lesquelles roulent les ficelles nécessaires pour façonner les étoffes.

*CASSINE. s. f. Genre de plantes de la famille des rhamnoïdes.

CASSINIE. s. f. Plante exotique.

CASSINOÏDE. s. f. Courbe proposée par Cassini, pour représenter le mouvement du soleil.

CASSIPOURIER. s. m. Arbre de la Guiane, qui croît dans les lieux marécageux. — Il croît à la Jamaïque un arbre du même genre.

CASSIQUE. s. m. Nom d'une espèce d'oiseau d'Amérique dont le bec est en cône allongé, droit et pointu.

CASSIRY. s. m. Liqueur vineuse que l'on fabrique avec le maïs en Amérique, et qui sert de boisson.

CASSIS. *V.* Cacis dans le Dictionnaire.

CASSITE. s. f. Genre de plantes.

CASSIMINAR. *V.* Cassumuniar.

CASSOLLE. s. f. Récband sur lequel les papetiers font chauffer la colle.

CASSON. s. m. Morceau de cacao brisé. — † Pain infirme de sucre fin.

CASSOT. s. m. Caisse à compartimens pour le triage des chiffons.

†CASSOTIDE. s. f. Nom d'une fontaine de Delphes, à l'eau de laquelle on attribuait une vertu prophétique, qui inspirait des femmes qui y rendaient des oracles.

CASSUMUNIAR ou CASMINAR. s. m. Racine de l'amome des Indes.

CASTAGNEAU. s. m. Poisson qui forme le type du genre chromis.

*CASTAGNETTE. s. f. Étoffe de soie, de laine ou de fil, croisée des deux côtés.

CASTAGNEUX. s. m. Petit plongeon; sonchet qui vit de poissons.

CASTAGNOLE. s. f. Morceau de bois percé de deux trous, et fixé à chacune des ralingues d'une galère. — Nom d'un genre de poissons. — Espèce de coquille.

CASTAGNOLLO. s. m. Nom de deux espèces de poissons que l'on pêche sur les côtes de Nice.

Digitized by Google

CASTAGNON. s. m. Nom qu'on a donné à une espèce de châtaignier.

†CASTALIDES. s. f. pl. Surnom des muses, selon la mythologie.

†CASTALIE. s. f. Nom d'une fontaine d'Asie à laquelle on a attribué un oracle célèbre dans l'antiquité.

CASTANITE. s. f. Pierre argilense qui a la couleur et la forme d'une châtaigne. — Pierre qui porte l'empreinte d'une châtaigne.

CASTEL. s. m. Espèce de nerprun.

CASTELANE. s. f. Espèce de prune.

CASTELIE. s. f. Genre de plantes.

CASTELLANS. s. m. pl. Anciens sénateurs polonais, revêtus, après les palatins, des premières dignités. Il y avait les grands et les petits castellans.

CASTELLANIE. s. f. Territoire d'un castellan, étendue de pays confiée à ses soins. Cette dignité ou cette fonction répondait à ce que nous appelions *Sénatorerie* sous le régime impérial.

CASTELOGNE. s. f. Couvertare de lit faite avec de la laine très-fine.

CASTICE. s. m. Indien né à Goa, de père et de mère portugais.

CASTIGLIONE. s. m. Arbrisseau qui croît au Mexique et au Pérou.

CASTILEJE. s. f. Genre de plantes de la famille des rhinanthoïdes.

CASTILLAN, NE. adj. et s. Qui est de Castille. *Un Castillan. Orgueilleux Castillan. Fierté castillane. Les Castillans sont braves.* — On nomme *Castillan*, une monnaie d'or d'Espagne de la valeur de 6 fr. 40 cent. de France.

*CASTILLE. s. f. Arbre du Mexique, qui produit une résine fort estimée et semblable au cnont-chouc.

CASTILLÉE. s. f. Espèce de plante de la famille des pédiculaires.

CASTIN. s. m. Partie qui est au-dessus de la platine de la nouvelle presse d'imprimerie inventée par Stanhope. On dit aussi *Cassetin*. Ce dernier mot vandrait mieux.

CASTOIEMENT. s. m. Avis, conseil, précepte, monition. *vieux.*

*CASTOR. s. m. Plante sarmenteuse. — On nomme *Castor et Pollux*, un météore igné, espèce de feu qui paraît en forme de gerbe autour des mâts et des cordages après une grande tempête. Lorsqu'il n'y a qu'une gerbe, on l'appelle *Hélène*; et, quand il y en a plusieurs, on les appelle *feux Saint-Elme* ou *Castor et Pollux*. — On appelle aussi *Castor et Pollux* la ligne des deux gémeaux, ou plutôt les deux belles étoiles qui forment l'ensemble de cette constellation. — On donne aussi le nom de *Castor et Pollux* à deux papillons de jour du genre des satyres.

†CASTORIDES. s. m. pl. Nom qui fut donné aux portes de Gythée, ville de la Laconie, que l'on a construites en l'honneur des dieux Dioscures.

†CASTORIENNES. adj. et s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait, dans l'ancienne Grèce, en l'honneur de Castor et Pollux.

CASTORINE. s. f. Espèce d'étoffe.

CASTOS. s. m. Droit d'entrée et de sortie des marchandises, que l'on lève dans le Japon. — Présent que les marchands font pour y être reçus ou pour avoir le droit d'y faire entrer leur marchandises.

*CASTRATION. s. f. bot. Opération que l'on fait sur une plante pour lui ôter la faculté de féconder ses graines.

†CASTRATURE. s. f. Action de nettoyer le blé, soit par la roue en le jetant contre le vent, soit avec le van ou le crible.

CASTRENSE. adj. f. Il se dit d'une couronne que l'on donnait, dans l'ancienne Rome, au soldat qui avait pénétré le premier dans un camp ennemi ou dans une ville assiégée.

CASUMUNAR. *V.* RHOEOX.

CASY. s. m. Prêtre persan. *V.* CAST.

CATABAPTISTES. s. m. pl. Sectaires qui nisient la nécessité du baptême.

CATABAUCALÉSE. s. f. Chanson grecque, que chantaient les nourrices pour tâcher d'endormir les enfans.

CATABIRAZON. s. m. astr. Nœud descendant de la lune, queue-de-dragon.

CATABROSE. s. f. Genre de plantes qui comprend la canche aquatique.

CATACAUSTIQUE. s. f. Courbe formée par des rayons réfléchis, à l'opposé de la diacaustique, qui est formée par réfraction.

CATACHASMOS. s. m. méd. Crevasse, scarification. *peu usité.*

†CATACHOREUSE. s. f. Chanson que les Grecs chantaient dans les jeux pythiens, lorsque l'on représentait Apollon dansant après sa victoire sur le serpent Python.

*CATACHRÈSE. s. f. rhet. Dissonance formée d'une façon due, et qu'on n'emploie que rarement.

†CATACTHONIEN. s. m. Souverain pontife d'Opunte, qui présidait au culte des dieux célestes et infernaux.

CATACLASE. s. f. méd. Rupture; distorsion des yeux, selon quelques-uns.

CATACOI. s. m. Sorte de petit mât.

CATACOUSTIQUE. s. f. Science qui a pour objet les sons réfléchis, les échos, etc. La catacoustique est à l'acoustique ce que la catoptrique est à l'optique. On dit aussi *Catophonique.*

CATACTRIENS. s. m. pl. Sacrificateurs grecs. Il y avait aussi des prêtresses que l'on nommait *Catactriennes.*

CATADIOPTRIQUE. s. f. Science qui traite des effets de la lumière, soit réfractée, soit réfléchie. — Il est aussi adjectif. On nomme *Telescope catadioptrique*, un instrument d'optique qui réfléchit et qui rompt en même temps la lumière.

CATADROME. s. m. Corda tendue sur laquelle on dansait autrefois.

†CATADUPINS. s. m. pl. Peuples d'Éthiopie, voisins des catadupes du Nil.

†CATAGLOTISME. s. m. On donnait ce nom, dans le temps de l'ancienne chevalerie, à un baiser que l'on donnait sur la bouche.

CATAGMATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des médicamens propres à souder les os cassés. *Remèdes catagmatiques.* — Il est aussi substantif. *Un catagmatique. Les catagmatiques.*

CATAGOGIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en Sicile en l'honneur de la déesse Vénus revenant de la Libye.

†CATAGOGION. s. m. Sorte de fête bizarre et ridicule qu'on célébrait à Éphèse. On ignore en l'honneur de qui elle était instituée. *V.* CATAGOGIES.

CATALAN, NE. adj. et s. Qui est de Catalogne. *Un Catalan. Une Catalane. Les Catalans sont fiers et braves.*

*CATALEPSIE. s. f. État d'une plante ou d'une partie de plante qui, lorsqu'elle est privée d'élasticité, conserve l'inclinaison qu'on lui donne.

*CATALEPTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des plantes ou des parties de plantes qui gardent la position ou l'inclinaison que leur donne une cause étrangère.

CATALOTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de certains remèdes qui ont la propriété de dissiper les marques grossières des cicatrices qui paraissent sur la peau. *Préparation catalotique.* — Il est aussi substantif. *Un catalotique. Les catalotiques.*

CATALPA. s. m. Espèce de plante de la famille des bignonées.

†CATAMBO. s. m. Sorte de jeu ancien où l'on marchait avec ses mains, la tête en bas et les pieds en haut.

CATAMITE. s. m. Jeune libertin, efféminé; définition qui paraît avoir été faite sur un surnom donné à Ganymède par les anciens Romains.

CATAPACTAYME. s. f. Fête qui était consacrée, chez les Péruviens, aux trois statues du soleil, le *Soleil père*, le *Soleil fils*, et le *Soleil frère.*

CATAPAN. s. m. Officier que les empereurs de Constantinople envoyaient, dans les dixième et onzième siècles, pour gouverner certaines provinces qu'ils possédaient encore en Italie.

CATAPASME. s. m. Médicament en poudre dont les anciens se servaient pour faire des applications sur certaines parties du corps; ce mot paraît revenir à *Catapisme.*

CATAPELÉTE. s. f. Sorte d'instrument de supplice qui consiste en une presse faite en planches, entre lesquelles on plaçait et l'on serrait le patient.

CATAPHRONIQUE. *V.* CATACOPTIQUES.

CATAPHORE. s. m. Espèce de coma; assoupissement profond, avec la différence que le coma est toujours accompagné de fièvre. *Le cataphore est un assoupissement moins profond que le carus.*

CATAPHRACTAIRES. s. m. pl. Cavaliers armés de toutes pièces et couverts de

Digitized by Google

fer, eux et leurs chevaux, qui faisaient partie des armées des anciens.

CATAPHRACTE. s. m. Armure des cataphractaires. — Espèce de bandage qui s'applique autour de la poitrine.— Vaisseau des anciens, long et pouté, qui diffère du bâtiment que l'on appelle *Aphracte*, qui n'avait pas de pont. — Genre de poissons de la division des abdominaux.

*CATAPLASME. s. m. Préparation que l'on fait avec de la bouse de vaches, que l'on mélange avec du terreau gras pour recouvrir les arbres. On le nomme plus communément *Onguent de Saint-Fiacre*.

CATAPLEXE. s. f. Extase, admiration.

CATAPLEXIE. s. f. Engourdissement soudain qui survient dans une partie du corps.

CATAPPA. s. m. Genre de plantes établi pour placer le badamier benjoin.

CATAPUCE. s. f. Euphorbe ésule.

†CATAPULTAIRE. s. m. Celui qui était au service de la catapulte.

*CATARACTE. s. f. Différence de hauteur du niveau des eaux d'amont d'un pont, au niveau d'aval des eaux du même pont. *Plus la crue des eaux est considérable, plus la cataracte est grande.* — On nomme aussi *Cataracte*, la courbe décrite par les particules d'un fluide qui s'échappe d'un vase par un trou horizontal. — Nom que l'on donne à un oiseau dont les yeux sont couleur de feu, dont les plumes sont blanches, et dont le bec est armé de dents.

CATARACTER (se). v. pron. Il se dit des yeux sur lesquels il se forme une cataracte. *Mes yeux se cataractent*, peu usité. — CATARACTÉ, ée. part. *Yeux cataractés*, affectés d'une cataracte.

CATARRHÉTIQUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit des substances d'une nature pénétrante et dissolvante. *peu usité.*

CATARRHEXIE. s. f. méd. Vertu, propriété des remèdes catarrhétiques. *peu us.*

CATARRHINS. s. m. pl. Nom donné aux singes de l'ancien continent.

CATARRHOPIE. s. f. méd. Tendance du sang dans les parties inférieures.

CATARTIQUE. *V.* CATHARTIQUE dans le Dictionnaire.

CATARTISME. *V.* CATHARTISME.

CATASTALTIQUE. adj. des 2 g. Astringent, répercussif. *peu usité.*

CATASTATIQUE. adj. des g. méd. Il se dit de ce qui dépend du tempérament, de la constitution, de la santé, etc.

CATASTE. s. f. Ancienne machine dans laquelle on exposait les criminels en public. — Entrave de bois qu'on mettait aux pieds des esclaves.— Lieu fermé par des barreaux où l'on exposait aux les esclaves que l'on voulait vendre. — Espèce d'escalier à plusieurs degrés où l'on faisait des exécutions.

CATAU. s. f. Nom qu'on donne à certaines soubrettes de comédie. — † On désigne aussi familièrement par cette dénomination les filles de ferme ou d'auberge.

†CATHAYEN, NNE. adj. et s. Du Cathay, habitant du Cathay. *Les Cathayens.*

CATASTOME. s. m. Chez les anciens, embouchure de flûte, ou la partie de la flûte que l'on mettait dans la bouche.

CATÉCHÈSE. s. f. Instruction verbale, ou que l'on fait de vive voix.

CATÉCHÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des principes, de la science de l'enseignement inculqué par la voie du dialogue. *Leçon catéchétique.* — Il est aussi substantif. *La catéchétique.*

CATÉCHISTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est en forme de catéchisme, ou fait dans le genre, la manière d'un catéchisme. *Ouvrage catéchistique. Instruction catéchistique.*

CATÉCHUMÉNAT. s. m. État, qualité des catéchumènes que l'on instruit pour les disposer au baptême.

CATÉCHUMÉNIE. s. f. Galerie d'église. — Lieu destiné dans une église pour diriger l'instruction de ceux que l'on dispose à être baptisés, lequel lieu est séparé du reste de l'église.

CATÉ INDIEN. s. m. Espèce de pâte que l'on prépare avec l'extrait d'un arbre, et que l'on emploie en médecine contre la rage, l'ophtalmie ; on s'en sert aussi avantageusement pour raffermir les gencives.

†CATÉJA. s. m. Sorte de trait fait d'un bois dur, pesant, dont se servaient les anciens Teutons ; il n'allait pas loin, mais lorsqu'il était lancé par une main vigoureuse, il brisait tout ce qu'il rencontrait.

†CATELLE. s. f. Petite chaîne d'or que l'on donnait, chez les anciens Romains, comme un présent ou une récompense militaire.

CATÉNIÈRE ou CATONIÈRE. s. f. Bout de chaînes garnies de crocs que les pêcheurs traînent au fond de la mer pour trouver on accrocher leurs filets, etc.

CATÉNIPORE. s. m. Genre de polypiers établi aux dépens des millepores.

CATÉRÈTES. s. m. pl. Famille d'insectes, dont on a fait le genre des protéines et le genre des cérques.

CATÉREUX. *V.* CATARRHEUX dans le Dictionnaire.

CATERGI. s. m. Voiturier turc.

CATÉROLES. s. f. pl. Terriers dans lesquels les femelles des lapins font leurs petits.

†CATERVAIRES. s. m. pl. Anciens gladiateurs que l'on tirait de plusieurs classes, et qui se battaient en troupes.

CATERVE. s. f. Troupe, multitude, foule. *vieux.* J.-J. Rousseau a dit, *la caterve du jardin du roi.*

CATESBÉE. s. f. Espèce d'arbrisseau de la Jamaique, dont le fruit, un peu acide, exhale une bonne odeur ; il est de la famille des rubiacées.

CATHA. s. m. Arbre de l'Arabie dont on vante les propriétés contre la peste.

CATHARES. s. m. pl. Sectateurs qui se croyaient plus purs que les autres chrétiens. — † Nom d'une nation indienne où les femmes se brûlaient sur le bûcher de leurs maris. — † myth. C'est aussi le nom de certaines divinités de l'Arcadie.

CATHARMATES ou CATHARMES. s. m. pl. Sacrifices d'hommes que l'on faisait, chez les anciens, pour se délivrer de la peste et d'autres calamités publiques.

CATHARSE. s. f. Expiation. *peu usité.*

†CATHARTE. s. f. Action des purgatifs.

†CATHARTÉS. s. m. Surnom qu'on a donné à Mélampe, comme au premier qui ait fait usage des purgatifs.

CATHARTISME. s. m. chir. Compression, réduction d'un os luxé. *peu usité.*

CATHARTOCARPE. s. m. Genre de casses, dans lequel se trouve la casse des boutiques.

CATHÉDRALIQUE. adj. des 2 g. Il se disait d'un certain droit qui était dû anciennement aux archevêques et évêques.

CATHÉDRER. v. n. Présider, à une thèse, tenir la chaire. *peu usité.*

CATHÉMÉRIQUE. s. f. Espèce de fièvre nommée aussi *Amphimérine.*

CATHÉRÈSE. s. f. méd. Diminution, expulsion des humeurs par évacuation.

CATHET. s. m. Arbrisseau qui croît dans les montagnes de la Cochinchine.

CATHÈTE. s. f. Se dit, en géométrie, de la ligne perpendiculaire qui tombe sur une autre ligne, ou sur une surface. — Il se dit de la ligne perpendiculaire qui traverse le milieu de l'œil de la volute dans l'ordre ionique. — Axe ou ligne perpendiculaire qu'on suppose passer à plomb par le milieu d'un corps cylindrique, comme une balustrade, une colonne, etc.—On appelle aussi *Cathètes*, les deux petits côtés d'un triangle rectangle.— *Cathète* se dit encore de la partie de l'optique qui considère les propriétés des rayons de lumière réfléchis, et qu'on nomme autrement *Catoptrique.* Il y a la *Cathète d'incidence*, celle *d'obliquité* et celle *de réflexion.* On nomme *Cathète de l'œil*, une ligne droite tirée perpendiculairement de l'œil à la surface d'un miroir.

CATHÉTÉRISME. s. m. Opération de chirurgie par laquelle on vide ou on injecte la vessie.

*CATHOLIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un fourneau de chimie propre à faire toutes sortes d'opérations. — On appelle *Cadran catholique*, celui qui marque les heures à toute élévation du pôle.

CATHOLISATION. s. f. Action de devenir catholique, de rendre catholique.

CATHOLISER (se). v. n. Fréquenter les catholiques, se rendre catholique. Ces deux derniers mots sont peu usités.

CATIANG. s. m. Dolic des Indes, dont les graines sont bonnes à manger.

†CATIBE. s. m. Docteur de la loi qui gouverne une des îles Maldives.

†CATIBOE. s. m. Pontife d'un ordre supérieur dans l'île de Madagascar.

Digitized by Google

CATICHE. s. f. Trou pratiqué par les loutres sur le bord ou au fond des eaux.

CATILINAIRES. s. f. pl. Il se dit des orasions qui furent prononcées à Rome par Cicéron contre Catilina.

CATILINETTE. s. f. Fleur que l'on a nommée aussi *Marguerite d'Espagne*.

CATILLAC. s. m. Sorte de poire qui a la forme des calebasses.

CATIMARAN. s. m. Sorte de radeau formé de trois pièces de bois en triangle, auxquelles des lignes sont attachées. On s'en sert sur la côte du Malabar lorsqu'on veut pêcher des raies.

CATIMARON. *V.* CATIMARAN.

CATI-MARUS. s. m. Arbre qui croît à Amboine, à Java et aux Philippines.

CATIMBAN ou CATIMBION. s. m. Genre de plantes voisines des globas.

CATINGUE. s. m. Arbre de la Guiane, dont les noix fournissent un brou parsemé de vésicules remplies d'une huile essentielle et aromatique.

*CATIR. v. a. C'est, chez les doreurs, appliquer l'or dans les filets avec le catissoir.

CATISSEUR. s. m. Celui qui donne le cati aux étoffes dans les manufactures.

CATISSOIR. s. m. Espèce de petit couteau sans tranche avec lequel on enfonce la dorure dans les filets, avec du coton ou du linge fin.

CATISSOIRE. s. f. Nom que certains ouvriers en laine donnent à une petite poêle de feu.

†CATIZIENS. s. m. pl. Race de pygmées qui furent chassés de leur pays par les anciens Grecs.

CATOCHÉ. s. m. Maladie qui entraîne au sommeil sans en avoir besoin. *peu us.*

CATOCHITE. s. f. Sorte de pierre vineuse de Corse.

CATODON. s. m. Poisson de mer qui n'a des dents qu'à la mâchoire inférieure.

CATOGAN. *V.* CADOGAN dans le Dict.

†CATOMIDIAIRE. s. m. Jour de la fête des Impercales chez les anciens Romains.

CATONIE. s. f. Arbuste de la Jamaïque.

CATONIÈRE. *V.* CATESBÉE.

CATOPES. s. f. pl. Nageoires ventrales, abdominales des poissons.

CATOPS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CATOPTRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un telescope qui réfléchit les objets; — d'un cadran qui marque les heures par des rayons réfléchis; — et d'une machine propre à grossir les objets. *Telescope catoptrique. Cadran catoptrique. Caisse catoptrique.* — Il est aussi substantif. On dit *la Catoptrique.*

CATOPTROMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par un miroir placé derrière la tête d'un enfant qui avait les yeux bandés ou fermés.

†CATOPTROMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce la catoptromancie.

†CATOPYRITE. s. f. Nom qu'on donne à une sorte de pierre précieuse.

CATOQUE. *V.* TÉTANOS dans le Dict.

CATORCHITE. s. m. Nom qu'on donne à une sorte de vin de figues.

CATOTÉRIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes qui purgent. *Médicament purgatif.* — Il est aussi substantif. *Un catotérique. Les catotériques.*

CATOTOLT. s. m. Oiseau du Mexique.

CATRACA ou CATACRA. s. m. Oiseau du golfe du Mexique, qui est de la grosseur d'un faisan.

CATS-JOPIRI. s. f. Arbrisseau des Indes, dont les fleurs ont une bonne odeur.

CATTI. s. m. Monnaie de compte de Siam, qui se divise en vingt taels.

CATTICHE. s. f. Caverne, retraite où se retire la loutre, auprès des bords des rivières et des étangs.

CATTU-TEKKA. s. m. Arbre du Malabar, de la famille des chèvre-feuilles.

†CATULAIRE. s. f. Nom d'une des portes de l'ancienne Rome, où l'on immolait des chiennes rousses pour apaiser les ardeurs de la canicule.

CATU-MULLA. s. m. Espèce de jasmin qui croît au Malabar.

CATURE. s. f. Espèce de plante de la famille des euphorbes.

CATURS. s. m. pl. Nom qu'on donne à certains vaisseaux de guerre en usage au royaume de Bantam en Asie; ils ont la proue recourbée et pointue; les voiles sont faites d'herbes et de feuillages entrelacés.

CATU-TRITAVA. s. m. Espèce de basilic que l'on cultive dans les grandes Indes à cause de sa bonne odeur.

CATU-TSJÉRÉGAM-MULLA. s. m. Sorte d'arbrisseau du Malabar. — Espèce de jasmin d'Arabie.

CATU-TSJETTI-PU. s. m. Espèce d'armoise des Indes.

CATU-UREN. s. m. Plante du Malabar, ou espèce de sida.

†CATYGE. s. m. Espèce de zoophyte.

CAUCAFON. s. m. Sorte d'ail des Indes.

CAUCALIDE. s. f. Plante annuelle, de la famille des ombellifères.

CAUCALIS. s. m. Plante annuelle, ombellifère, nommée aussi *Caucalier.*

CAUCANTHE. s. m. Plante de la famille des polypétales, qui a quelques rapports avec les mouerillers.

CAUCHER. s. m. Assemblage de feuillets de vélin entre lesquels on renferme des feuilles d'or battu.

*CAUCHOIS, SE. adj. et s. Qui est du pays de Caux. *Femme cauchoise. Les Cauchois. Coiffure cauchoise.*

CAUCON. s. m. Espèce de plante voisine de l'épîbre ou de la *prêle.*

†CAUCONS. s. m. pl. Nom que l'on donne à certains peuples errans de l'Asie.

CAUDA-CANCRI. s. f. Fragment d'ammonites ou d'autres coquilles qui ont une ressemblance grossière avec la queue d'une écrevisse pétrifiée. — On donne aussi ce nom aux hippurites.

CAUDATION. s. f. méd. Allongement extraordinaire du clitoris. *peu usité.*

CAUDÉ, ÉE. adj. Il se dit des graines de plantes qui sont terminées par un filet provenant de l'accroissement du style après la fécondation. — blas. Il se dit des étoiles et comètes qui ont une queue.

CAUDEC. s. m. Espèce d'oiseau de la famille des gobe-mouches.

CAUDELETTE. *V.* CAUDILLES.

CAUDEX. s. m. Nom d'une racine élevée, continue en forme de colonne cylindrique, couronnée par une touffe de feuilles rangées circulairement et par étages comme dans les palmiers. On la nomme aussi *Tige caudiciforme.* — Tonte la partie d'un arbre qui n'est pas ramifiée.

CAUDICIFORME. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est en forme de caudex, qui n'a point de ramification. *Tige caudiciforme. Plante caudiciforme.*

CAUDIMANE. adj. et s. Il se dit des animaux qui peuvent saisir avec leur queue, qui se servent de leur queue comme d'une main. *On trouve peu d'animaux caudimanes.*

CAUDINES (FOURCHES). adj. et s. pl. Il se dit de trois fourches ou lances faites en forme de potence, sous lesquelles on faisait passer les vaincus chez les anciens Romains. *Dix mille hommes passèrent sous les fourches caudines.*

CAUDRETTE, CAUDELETTE, CHAUDRETTE ou CHAUDIÈRE. s. f. Espèce de truble sans manche, qui, suspendue comme le plateau d'une balance, se relève par le moyen d'une fourche de bois. On l'appelle aussi *Savoneau.*

CAULÉDON. s. m. chir. Fracture transversale d'un os long, dans laquelle les extrémités présentent des filets osseux pareils aux fils de la fracture d'une tige ligneuse.

CAULERPE. s. m. Genre de plantes voisin de celui des ulves.

CAULESCENT, TE. adj. Il se dit des plantes qui ont une tige comme un arbrisseau, par opposition à celles qui n'en ont point, et qu'on nomme *plantes acaules.*

CAULÉSIE. s. f. Espèce de plante.

CAULIFÈRE. *V.* CAULESCENT.

CAULINAIRE. adj. des 2 g. Qui naît sur la tige, qui tient à la tige. *Feuilles caulinaires. Bourgeon caulinaire.*

CAULINIE. s. f. Plante aquatique qui croît ordinairement dans la Seine, et fleurit en été. — On a donné aussi ce nom au genre kermère.

CAULOPHYLLE. s. f. Genre de plantes qui croissent dans l'Amérique.

CAUMOUN. s. m. Sorte de chou-palmiste de la Guiane, dont les feuilles servent à couvrir les cases des Nègres, et dont on emploie les fruits pour faire une liqueur agréable et une huile bonne à manger.

†CAUNÉAS. s. m. Cri d'un vendeur de figues de Caunus, par lequel il annonça la perte de Crassus dans son expédition contre les Parthes.

Digitized by Google

CAURADE ou CAURALE. s. m. Bel oiseau de la Guiane, à plumage soyeux.

CAURUDE. s. m. Râle de la Guiane. C'est sans doute le même que l'on nomme *Caurade* ou *Caurale*.

†CAURUS. s. m. Nom qu'on donne au vent de nord-ouest.

CAUSATIVEMENT. adv. En litige, par la cause, d'une manière causative. *peu us.*

*CAUSE. s. f. Souvent employé en médecine. On appelle *Cause accidentelle*, celle qui forme une maladie par suite d'accident; – *matérielle*, celle qui dérive d'un genre, d'un ordre, d'une classe de maladies; – *interne*, celle qui existait dans le corps avant la maladie; – *externe*, celle qui vient de l'extérieur; – *prochaine*, celle qu'on suppose devoir exister par tel ou tel symptôme; – *continente*, celle qui constitue la maladie; – *éloignée*, celle qui dispose le corps à une maladie; – *essentielle*, celle qui peut produire par elle-même une maladie; – *formelle* ou *spécifique*, celle qui détermine la forme ou l'espèce de maladie; – *fébrile*, celle qui produit les symptômes de fièvre, etc.

†CAUSIMANCIE. s. f. Divination que les mages pratiquaient par le feu.

†CAUSIMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la causimancie.

CAUSOS. *V.* Causus.

CAUSSE. s. f. On donne ce nom, dans les Cévennes et ailleurs, à des terres qui sont marncuses et peu fertiles.

CAUSSINÉ, ÉE. adj. Il se dit du bois qui se déjette après avoir été travaillé. *V.* Déjeter dans le Dictionnaire.

CAUSTIS. s. m. Genre de plantes voisines des scléries.

CAUSUS. s. m. Espèce de fièvre caractérisée par une soif et une chaleur excessive. On dit aussi quelquefois *Causos*.

CAUT, TE. adj. Adroit, prudent. *vieux.*

CAUTIBAN. *V.* Cantiban.

CAUTIONNAGE. s. m. Action, manière de cautionner. *V.* Cautionnement dans le D.

CAVADAS ou CAVADO. s. m. Mesure pour les huiles dont on se sert dans le Portugal et dans quelques endroits de l'Espagne.

CAVADIE. s. f. Espèce de plante de la Nouvelle-Hollande.

CAVADO. *V.* CAVADAS.

CAVALAGE. s. m. Il se dit de l'accouplement de deux tortues.

CAVALET. s. m. En terme de verrerie, couvercle de la lunelle qui fait baisser la flamme pour échauffer l'arche d'un four.

CAVALETO. s. m. Monnaie de billon qui a cours à Florence, et dont la valeur est de deux paules ou 16 crazies.

CAVALINES. s. f. pl. Pièces de deux placées comme à cheval sur des pièces de quatre, et qui forment le premier plan d'une galère. — On donne aussi le nom de *Cavalines* à des pièces de bois placées comme à cheval sur d'autres pièces qui forment une partie de la construction d'un bâtiment.

CAVALLO. s. m. Monnaie de Naples qui est la moitié d'un picciolo.

CAVALOT. s. m. Monnaie de six deniers qui fut frappée sous Louis XII, roi de France.

CAVALQUET. s. m. Manière de sonner la trompette lorsqu'une armée traverse une ville ou s'en approche.

CAVANILLE. s. f. Arbuste grimpant, espèce de plaquemînier.

CAVATINE. s. f. Air fort court dont on coupe le récitatif d'une scène.

CAVEL. s. f. Plante d'Afrique.

CAVELÉE. s. f. Mesure du tan.

CAVELIN. s. m. Nom que l'on donne à Amsterdam, dans les ventes au bassin, à ce que l'on appelait *Lot* en France dans les ventes de marchandises de la compagnie des Indes.

†CAVELS. s. m. pl. Temples de l'île de Ceylan, consacrés à certains esprits.

*CAVER. v. n. En terme d'escrime, s'exposer à recevoir un coup d'épée dans le moment qu'on en porte un, on que l'on retire le corps en portant et avançant la tête. — Les doreurs disent *Caver*, pour dire, imprimer un cuir.

CAVERNOSITÉ. s. f. Il se dit de l'espace vide d'un corps caverneux.

CAVESSINE. s. f. Sorte de caveçon de muserolle, qui sert à brider le nez d'un cheval pour le dompter.

CAVESSON. *V.* Caveçon dans le Dict.

CAVIAIRE. adj. des 2 g. Il se dit d'un animal dont on offrait, dans l'ancienne Rome, la longe en sacrifice. — Il se disait aussi des sacrifices. *Cérémonie caviaire.*

*CAVIAR. s. m. † Longe de cheval que l'on offrait chez les anciens pour le collége des prêtres.

CAVICORNES. s. f. pl. Famille de mammifères de l'ordre des bisulces.

CAVIDOS. s. m. Mesure de longueur dont on se sert dans le Portugal.

CAVILLEMENT. s. m. Ruse, finesse. *v.*

CAVILLONE. s. m. Espèce de poisson du genre des trigles.

CAVIN. s. m. Endroit d'un terrain qui est creux, propre à favoriser par ce moyen les approches d'une place.

CAVINION. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît à Madagascar.

CAVISTE. s. m. Dans certaines maisons, on donne ce nom à celui qui est chargé des fonctions ou des opérations qui concernent les caves.

CAVOIRS. s. m. pl. On donne ce nom à de petits grésoirs dont les vitriers se servent pour roguer le verre.

CAYAS. s. m. Espèce de petite monnaie qui a cours dans les Indes.

CAYASSE. s. f. Barque égyptienne.

CAYENNE. s. f. Espèce de cuisine que les matelots forment à terre pour faire bouillir leur chaudière. – Lieu de dépôt dans les ports, où l'on fait caserner les matelots qui arrivent.

CAYES. s. f. pl. On donne ce nom, dans quelques parages, aux bancs de roches ou de sable qui sont peu éloignés des côtes et à peu de profondeur.

CAYEU. *V.* Caieu dans le Dictionnaire.

CAYMAN ou CAYEMAN. *V.* Caiman dans le Dictionnaire.

CAYMIRI ou SAYMIRI. s. m. Espèce de singe d'Amérique, du genre des sagoins. On dit aussi *Caimiri.*

CAYOLISAN. *V.* Camara.

CAYOPOLLIN. s. m. Sorte de petit animal de l'Amérique septentrionale, qui tient de sarigue et de la marmose.

CAYOPOLLISE. s. f. Sorte de plante.

CAZAN. s. m. Celui qui entonne les prières dans les synagogues des Juifs.

CAZELLE. s. f. Les tireurs d'or donnent ce nom à une bobine sur laquelle on roule le fil d'or, et qui est mobile sur le métier.

†CAZERETTE. s. f. Panier d'osier.

CAZIASQUIER ou CAZIASKER. s. m. Nom par lequel on désigne, dans les armées turques, un intendant de justice.

CAZOU. s. m. Espèce de mammifère qui se rapproche du blaireau.

CÉANOTE. s. m. Genre de plantes de la famille des rhamnoïdes.

CÉAUSTE. s. m. Genre de plantes de la famille des nerpruns.

CÉBATHE. s. f. Plante d'Arabie dont les baies rongea se mangeot, et avec lesquelles on fait une liqueur très-spiritueuse.

CÉBI-PIRA. s. m. Arbre du Brésil dont l'écorce amère et astringente sert dans les bains et les fomentations aromatiques qu'on emploie pour guérir les maladies des reins.

CÉBLÉPYRIS. s. m. Nom grec d'une espèce d'oiseau inconnu, et que l'on a placé dans la division des dentirostres.

CÉBRION. s. m. Genre d'insectes que l'on trouve plus particulièrement dans le midi de l'Europe. — Sorte de papillon.

CÉBRIONITES. s. m. pl. Nom d'une tribu d'insectes.

CÉBUS. s. m. Genre de sioges qui se rapproche de celui des sapajous.

CÉCALYPHE ou CÉCALYPHIE. s. f. Espèce de plante du genre des mousses.

CÉCIDOMYIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CÉCILE. s. f. Genre d'insectes de la famille des libellules.

CÉCILIE. s. f. Espèce de poisson sans nageoires. — Genre de serpens.

†CÉCROPES. s. m. pl. Nom que la mythologie donne à ceux qui aidèrent Jupiter dans sa guerre contre les Titans.

CEDMA. s. m. Sorte de goutte. *inus.*

CEDO-NULLI. s. m. Belle casse, marbrée par des zones fauves, couleur de chair et aurore. — Nom marchand d'une belle coquille.

CÉDON. s. m. Espèce de plante rangée parmi les arborescentes.

CÉDREL. s. m. Espèce d'arbre d'Ame-

Digitized by Google

rique, qui jette une mauvaise odeur lorsqu'il fait chaud.

†CÉDRELATE. s. m. Cedre de Phénicie, qui est très-élevé, et dont les feuilles ressemblent à celles du genévrier.

†CEDRELÉE. s. f. Huile de cèdre.

CÉDRELLES. s. m. pl. Famille de plantes qui diffèrent un peu des méliacées par leurs fruits et leurs semences.

CÉDRIDE. s. f. Baie charnue que produit l'oxicèdre.

†CÉDRIE. s. f. Gomme de cèdre.

CÉDRINE. s. m. Espèce de citronnier.

CÉDRITE. s. f. Vin de cèdre.

CÉDRO. s. m. Espèce d'acajou bon ou propre à être mis en planches.

†CÉDRON. s. m. Nom qu'on donne à une vallée et à un torrent qui se trouvent entre Jérusalem et le mont Olivet.

†CÉDROPOLITES. s. m. pl. Habitans de Cédropolis.

†CÉDROSIENS. s. m. pl. Peuples voisins de la mer Rouge.

†CÉDROSTE. s. f. La couleuvrée blanche, plante purgative et vermifuge.

CÉIBA. s. m. Gros arbre d'Afrique, de la famille des mauves, qui sert pour faire des pirogues de la plus grande dimension.

CEIGNANTE. s. f. Dont ième vertèbre du dos, qui est placée à l'endroit où l'on porte la ceinture.

CEINTES. s. f. pl. Longues pièces de bois qui forment les cordons des navires.

CEINTRAGE. s. m. Se dit des cordages qui ceignent les tranches d'un navire.

CEINTURETTE. s. f. Bande de cuir qui entoure un cor de chasse. — Ligature des haubans au haut des mâts d'une galère. — Petite ceinture.

CEINTURONNIER. s. m. Celui qui fabrique ou vend des ceinturons.

CÉLACINÉE. s. f. Petite plante de la famille des graminées.

†CÉLASIENS. s. m. pl. Peuples des îles de la mer Adriatique.

CÉLASTRE. s. m. Genre de plantes à fleurs polypétales.

CÉLASTRINÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisines des hippocratiées.

CÉLATE. s. f. Le devant du casque; il se dit aussi pour *Casque*.

CÉLATION. s. f. Action de celer. Ce terme n'est guère usité qu'en médecine légale. On dit *la célation d'une grossesse, d'un accouchement*.

†CÉLÉNIENS. s. m. pl. Habitans d'une ville et d'une colline d'Asie.

†CÉLÈRES. s. m. pl. Jeunes cavaliers, au nombre de trois cents, qui accompagnaient toujours Romulus.

CÉLERET. s. f. Filet dont on se sert sur les côtes de la Normandie.

CÉLÉRIFÈRE. s. m. Nom que l'on a donné à des voitures publiques nouvellement inventées, très-légères, et qui transportent les voyageurs d'un lieu à un autre avec beaucoup de rapidité.

CÉLÉRIGRADES. s. m. pl. Genre d'animaux de la famille des rongeurs. — Division de carabes ou de crabes.

†CÉLÉRIPÈDE. adj. des 2 g. Qui a le pied léger, coureur, léger à la course.

CÉLERIN. s. m. Espèce de sardine.

*CÉLÉRITÉ. s. f. †. myth. Figure allégorique.

CÉLESTINS. s. m. pl. Religieux d'un ordre établi par le pape Célestin V.

CÉLÈTE. s. m. Navire léger, chaloupe où il y a un homme à chaque rame.

†CÉLÉTIZONTES. s. m. pl. Ancienne milice composée de jeunes cavaliers.

*CÉLIBAT. s. m. † myth. Figure allégorique.

CÉLIBE. s. f. Genre de coquilles, dont les globules attachés les uns aux autres en augmentent successivement le diamètre.

CÉLICOLES. s. m. pl. Nom donné à certains sectaires qui rendaient un culte aux anges. — On donne aussi ce nom aux anges, aux habitans du ciel.

CÉLIDÉE. s. f. Espèce d'anémone.

†CÉLIDOGRAPHE. s. m. Celui qui étudie la partie des phénomènes du ciel, et notamment celle qui concerne les taches de la planète de Vénus.

CÉLIDOGRAPHIE. s. f. Description des taches de la planète de Vénus.

CÉLINE. s. f. Espèce de plante du genre des mélisses.

CELLAIRE. s. m. Espèce de polypier qu'on appelait aussi *Cellulaire*.

CELLÉPORE. s. m. Genre de polypiers voisin de celui des millepores.

CELLÉRAGE. s. m. Droit ancien que les seigneurs levaient sur les celliers.

CELLÉRERIE. s. f. Office du cellérier d'un couvent d'hommes.

CELLITES. s. m. pl. Religieux d'Allemagne, qui soignent les malades dans les hôpitaux, servent les fous, etc.

*CELLULAIRE. adj. des 2 g. Se dit, en botanique, de la première couche que l'on rencontre sous l'épiderme d'une plante. *Enveloppe cellulaire. Tissu cellulaire.* — s. m. Genre de zoophytes à cellules.

*CELLULE. s. f. Cavité du cerveau. — On nomme *Cellules adipeuses*, de petites loges ou capsules qui renferment la graisse d'un corps qui a de l'embonpoint.

CELLULEUX, EUSE. adj. Divisé par cellules ou en cellules. *Cavité cellulaire. Une ruche d'abeilles est cellulaire.*

CELLULIE. s. m. Genre de petites coquilles du golfe Persique.

CÉLOCE. s. m. Vaisseau sans pont, petite barque sans éperon à la proue.

CÉLONITE. s. f. Genre d'insectes de la famille des hyménoptères.

CÉLOSIE. s. f. Nom de deux plantes, le passe-velours, et une sorte d'amarante.

CÉLOTOMIE. s. f. chir. Opération que l'on fait dans les hernies, lorsqu'il y a engorgement et inflammation.

CELSA. s. f. méd. Nom que l'on donne en Allemagne à un vent qui se trouve placé entre cuir et chair.

CELSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des solanées.

†CELTES. s. m. pl. Anciens peuples de la Gaule celtique.

†CELTIBÈRES. s. m. pl. Peuples qui se séparèrent des Celtes pour aller en Aragon, sur les bords de l'Ébre. On les nommait aussi *Celtibériens*.

†CELTICIENS. s. m. pl. Anciens peuples d'Espagne, voisins du Portugal.

†CELTIS. s. m. Espèce de poisson. — Genre de plantes de la famille des ulmiers.

CÉMÉTÉRIAL, LE. adj. Qui concerne un cimetière. — Il se dit d'un endroit dans une église qui est réservé pour recevoir des corps comme dans un cimetière. *Chapelle cémétériale. Caveau cémétérial.* On dit aussi *Cimétérial*.

CENARRHÈNE. s. m. Arbre de taille médiocre de la famille des lauriniées.

†CENCHRÉENS. s. m. pl. Anciens habitans du port de Corinthe.

CENCHRIS. s. m. Espèce de serpent marqué de petites taches jaunâtres comme des grains de millet. — † Sorte d'épervier dont la femelle ne produit que quatre œufs.

CENCHRITE. s. f. Pierre composée d'un assemblage de grains pétrifiés.

CENCHRITES. s. f. pl. Genre de concrétions calcaires.

†CENCHROBOLES. s. m. pl. Peuples imaginaires qui, selon la mythologie, faisaient la guerre ayant pour montures de grands oiseaux couverts d'herbes au lieu de plumes.

CENCHROS. s. m. Dismant de la grosseur d'un grain de millet.

CENCO. s. m. Espèce de coulenvre.

CENDAL. s. m. Sorte d'étoffe qu'on emploie pour faire des bannières.

*CENDRE. s. f. On appelle *Cendre gravelée*, la cendre alcaline qui provient du marc et de la lie de vin brûlés, et dont on se sert pour faire des pierres à cautère; — *d'azur*, la poudre d'azur broyée; — *d'or*, celle de chiffon imbibé d'or dissous dans l'eau régale; — *d'étain*, la chaux grise de l'étain calciné, à l'usage des potiers; — *de fougère*, celle qui provient de la fougère, et dont on se sert pour faire le verre blanc; — *du Levant*, celle de la roquette brûlée qui sert à la fabrication du savon et du cristal; — *de verre*, celle qui provient des herbes maritimes dont on se sert aussi pour la fabrication des savons et des verres. — On appelle *Cendres volcaniques*, des matières pulvérulentes qui s'élèvent des volcans avec des torrens de fumée, avant ou après les éruptions; — *bleues natives*, le bleu de montagne pulvérulent, mêlé d'argile et de terre calcaire, dont on se sert pour la peinture. — Il y a aussi pour la peinture la *Cendre bleue*, espèce de couleur formée d'une terre mêlée de chaux naturelle de cuivre; — *la Cendre verte*, une couleur de rouille de cui-

Digitized by Google

vre, riche en métal. — On appella *Cendres de mer*, celles qui proviennent de la tourbe et du charbon de terre.

*CENDRÉE. s. f. Cendre qui sert à la formation des cupelles. *La grande Cendrée* est celle qui est destinée pour les essais en grand ; et *la petite Cendrée*, celle qui est destinée pour les autres essais. On nomme *Cendrée de Tournai*, une poudre qui, étant mêlée avec de la chaux, fait un bon mortier pour bâtir dans l'eau.

CENDRER. v. a. peint. Donner la couleur de la cendre à quelque chose ; mêler quelque chose avec de la cendre ; couvrir de cendres. on Cendré, ée. part.

CENDRIETTE. s. f. Genre de plantes exotiques qui sont voisines des senecons. On dit aussi *Cinéraire*.

CENDRILLARD. s. m. Sorte de concon. On lui donne aussi le nom de *Coulicou*.

CENDRILLE. s. f. Nom qu'on donne à la ménage bleue et à la charbonnière. — Espèce d'alouette.

CENDRURES. s. f. pl. Petites veines grises qui se trouvent dans quelques aciers, et qui ont l'apparence de la cendre.

CÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

†CÉNIENS. s. m. pl. Anciens peuples de la Gaule Narbonnaise.

CÉNISME. s. m. Vice d'élocution qui, chez les anciens Grecs, consistait à employer confusément tous les dialectes.

CÉNOBIARQUE. s. m. Supérieur d'un monastère de cénobites.

CÉNOBIE. s. f. Maison de cénobites ; qualité, vie de cénobites.

CÉNOBITOPHILE. adj. des 2 g. Ami du genre de vie des cénobites. *peu usité.*

CÉNOBRION. s. m. Nom d'un fruit que produisent quelques borraginées.

CÉNOGASTRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†CÉNOMANIENS. s. m. pl. Anciens peuples de la Gaule cisalpine.

CÉNOMYCE. s. f. Genre de plantes.

CÉNORAMPHES ou LÉVIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux grimpeurs.

CÉNOSE. s. f. méd. Évacuation qui diminue les humeurs du corps.

CÉNOTIQUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit des médicamens purgatifs les plus énergiques. *Remèdes cénotiques.* — Il est aussi substantif. *Un cénotique. Les cénotiques.*

*CENS. s. m. Déclaration authentique que l'on faisait, dans l'ancienne Rome, de ses noms, titres, biens, etc.

CENSAL. s. m. Nom qu'on donne aux courtiers, aux agens de change, à Marseille et dans les villes du Levant.

CENSERIE. s. f. Nom qu'on donne au courtage en général, à Marseille et dans les villes du Levant.

*CENSURE. s. f. † myth. Figure allegorique.

CENTAURELLE. s. f. Genre de plantes voisines des gentianes.

CENTAURESSE. s. f. Monstre fabuleux, moitié homme et moitié cheval.

CENTAURIUM. s. m. Nom donné à quelques gentianes et gentianelles.

CENTÈNE. s. f. Charge, emploi, titre, fonctions du centenier.

CENTENILLE. s. f. Petite plante de la famille des primulacées.

†CENTÉSIMAL, LE. adj. Il se dit de la valeur numérale qui se tire des différens nombres d'une centaine, c'est-à-dire depuis un successivement jusques et compris le nombre de quatre-vingt-dix-neuf. *Calcul centésimal. Fraction centésimale. Deux pour cent, quatre pour cent, sont des valeurs centésimales*, c'est-à-dire qu'elles sont tirées du nombre cent pour représenter l'intérêt on l'escompte de cent.

†CENTÉSIME. s. f. Il se dit de l'intérêt d'un pour cent par mois. — Valeur du centième imposé sur les denrées et marchandises. *Ces denrées sont sujettes à la centésime.*

CENTÈTES. s. m. pl. Famille de mammifères insectivores, dont le corps est couvert ou armé de piquens ; le hérisson, le porc-épic, etc.

CENTI. Terme générique qui signifie la centième partie. — Prénom des mesures nouvelles, qui marque une unité cent fois plus petite que la principale unité.

CENTIARE. s. m. Mesure de superficie dont on se sert pour mesurer le terrain ; c'est la centième partie d'un are, qui équivaut à un mètre carré.

CENTIBAR. s. m. Mesure de pesanteur, qui était, dans le premier système de division, égale à la centième partie du bar, ou quatre livres et demie de Paris. On s'en sert sur la côte de Coromandel.

CENTICADE. s. m. Mesure de capacité qui était, dans le premier système de division, égale à la centième partie du cade on dix cadils, et qui contenait à peu près dix pintes et demie de Paris. — Le centicade pour les matières sèches avait huit pouces sept lignes et demie tant à la base qu'en hauteur.

CENTIGRADE. adj. des 2 g. Qui se fait, se divise par cent degrés. *Mesure centigrade. Cercle centigrade.*

CENTIGRAVET. s. m. Mesure de pesanteur qui était, dans le premier système de division, égale à la centième partie du gravet et à la cent-millième du gravc, équivalant à peu près à la dix-neuf-millième partie du grain.

CENTIGRAMME. s. m. Mesure de pesanteur qui est, dans le nouveau système de division, égale à la centième partie du gramme, ou dixième du décigramme, équivalant à peu près à un cinquième de grain.

CENTILITRE. s. m. Centième partie du litre, qui est, dans le nouveau système de division, égale à environ un demi-pouce cube.

†CENTIMANE. adj. des 2 g. Qui a cent mains, comme Briarée, fameux géant qui, selon la mythologie, avait cent mains.

CENTIME. s. m. Petite monnaie de France, qui est, dans le nouveau système de division, égale à la centième partie d'un sou, ou la centième partie d'un franc.

CENTIMÈTRE. s. m. Mesure de longueur qui, dans le nouveau système de division, est la centième partie du mètre, et la dixième partie d'un décimètre. Elle remplace le pouce, et vaut à peu près quatre lignes et demie.

CENTINODE. s. f. Sorte de plante dont les tiges sont toutes couvertes de nœuds, comme la renouée, etc.

†CENTIPÈDE. s. m. Nom qu'on donne à un ver qui paraît avoir cent pates.

· CENTISTÈRE. s. m. Mesure qui, dans le nouveau système de division, est égale à la centième partie d'un stère.

†CENTIPÈTE. s. m. Sorte de poisson.

†CENT-JOURS. s. m. pl. Nom qu'on a donné aux cent jours d'interrègne qui eut lieu en France depuis le 21 mars jusqu'au 29 juin 1815.

†CENT-LANCES. s. m. pl. Compagnie de gendarmes qui fut formée en 1422, sous le nom de *Compagnie écossaise.*

*CENTON. s. m. Vêtement, habit des anciens, fait de plusieurs morceaux de différentes couleurs. — Couverture sur laquelle couchaient les pauvres et les soldats. — Habillement des paysans. — On donnait aussi ce nom aux pièces de cuir dont on couvrait les maisons, les machines de guerre, les bagages, etc.

CENTONAIRE. s. m. Celui qui travaillait aux pièces de cuir et d'étoffe qui servaient à couvrir les maisons, les machines de guerre, les bagages, etc.

CENTONISER. v. n. Composer un air de morceaux recueillis et arrangés pour la mélodie qu'on veut créer. — † Travailler aux pièces de cuir et d'étoffe qui servaient à couvrir les maisons, les machines de guerre, etc. on Centonisé, ée. part.

CENTOTHÈQUE. s. f. Espèce de plante de la famille des graminées.

CENT-PIEDS. s. m. Nom d'une espece de serpent très-venimeux de Siam.

CENTRALISATION. s. f. Se dit d'une réunion de l'autorité dans un petit nombre de mains. *Centralisation des pouvoirs.*

CENTRALISER. v. a. Réunir dans un centre commun. — Centralisé, ée. part.

CENTRANODON. s. m. Genre de poissons ; le silure imbarbe.

CENTRANTE. s. f. Genre de plantes à une seule étamine et une seule graine.

CENTRANTHÈRE. s. f. Plante scrofulaire qui croît dans la Nouvelle-Hollande.

*CENTRE. s. m. On appelle le *Centre d'un bastion*, le point de réunion des deux demi-gorges, et où passe la capitale du bastion ; —

Digitized by Google

de parabole, le point de réunion des rayons réfléchis ; – *d'un bataillon*, la partie vide du milieu où se placent les drapeaux et les bagages ; – *commun de gravité*, en mécanique, le point situé dans la ligne qui joint les centres de gravité de deux corps, de façon que, s'il était soutenu, le système des deux corps resterait en repos ; – *des corps pesans*, centre de la terre vers lequel tendent tous les corps graves ; – *d'équilibre*, le point autour duquel des corps seraient en équilibre ; – *de mouvement*, le point autour duquel un corps se meut ; – *d'oscillation*, le point de concentration d'un pendule ; – *de percussion*, le point où un corps mis en mouvement frappe de toute sa force un autre corps qui lui est opposé ; – *de rotation*, le point où se concentre un corps qui se meut en rond ; – *spontané de rotation*, le point autour duquel tourne un corps qui était libre, et qui a été frappé selon une direction qui ne passe pas par son centre de gravité ; – *de conversion*, le point autour duquel circule un corps ; – *d'attraction* ou *de gravitation*, le point vers lequel une planète ou une comète est sans cesse attirée par la force de la gravité. — On appelle *Centre phonique*, dans un écho, le lieu où est celui qui parle ; – *phonocamptique*, le lieu ou l'objet qui renvoie la voix d'un écho. — En anatomie, on nomme *Centre ovale*, un espace dans le cerveau, à peu près elliptique, dont la circonférence est renfermée par dix paires de nerfs appelés *Conjugaisons* par les anatomistes.

CENTRE, CÔTÉ DROIT, CÔTÉ GAUCHE. s. m. Dénominations nouvelles par lesquelles on désigne, en France, les membres de la chambre des députés qui siégent au centre, au côté droit ou au côté gauche, selon leurs opinions respectives.

CENTRER. v. a. Travailler un verre de lunette de manière que la plus grande épaisseur se trouve au centre ; faire passer l'axe optique par le centre objectif. *Se* CENTRER, *vp. part.*

CENTRINE. s. f. Espèce du poisson de la famille des squales.

CENTRIPÉTENCE. s. f. Tendance vers le centre.

CENTRIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CENTRISQUE. s. m. Genre de poissons à museau allongé et à mâchoires sans dents.

CENTROBARIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une méthode propre à déterminer la mesure de l'étendue par le mouvement du centre de gravité.

CENTROGASTÈRE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques, à quatre aiguillons, etc.

CENTROLOPHE. s. m. Poisson thoracique à crête longitudinale et à queue fourchue, nommé aussi *Centrolophe nègre*.

CENTRONOTE. s. m. Pilote, sorte de poisson de mer.

CENTROPHYLLE. s. f. Genre de plantes, le carthame commun et le carthame de Crète.

CENTROPODE. s. m. Espèce de poisson du genre des thoraciques.

CENTROPOME. s. m. Espèce de poisson du genre des perches.

CENTROSCOPIE. s. f. Partie de la géométrie qui traite du centre des grandeurs.

CENTROTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

*CENTURIE. s. f. Espace de cent ans. Ce mot n'est en usage qu'en parlant d'une histoire ecclésiastique divisée en siècles ou centaines d'années. *Les Centuries de Magdebourg.*

CENTUSSE. s. f. Nom d'une pièce de monnaie de cent sous romains, qui équivaut à 1 fr. 75 cent. de France

CÉNURE. s. m. Espèce de ver qui se loge dans le cerveau des moutons et qui les fait mourir.

CÉOAN. s. m. Plante peu connue.

CÉOPHONE. s. m. Genre de coquilles voisines des nautiles de Linnée.

CÉPE, CÉPEAU, CÉPÉE. *V.* SÈPE, SÉPEAU, SÉPÉE.

CEPÆA. s. f. Sorte de joubarbe.

CÉPHALACANTHE. s. m. Espèce de poisson de la famille des thoraciques, dont le derrière de la tête est garni de piquans.

†CÉPHALAGRAPHE. s. m. Auteur d'un ouvrage sur la tête et le cerveau. *peu usité.*

CÉPHALAGRAPHIE. s. f. Description de la tête et du cerveau. *peu usité.*

CÉPHALALGIE. s. f. méd. Se dit au général des violentes douleurs de tête.

CÉPHALANOMANCIE, CÉPHALANOMANCIEN. *V.* CEPHALONOMANCIE, CEPHALONOMANCIEN.

CÉPHALANTHE. s. f. Espèce de plante de la famille des rubiacées, dont les fleurs en boule ressemblent à une tête.

CÉPHALARTIQUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit des remèdes qui sont propres à purger la tête. *peu usité.*

CÉPHALATOMIE. s. f. Dissection des différentes parties de la tête.

CÉPHALE. s. f. Petit papillon de jour du genre des satyres. — Espèce de poisson de l'ordre des osseux.

CÉPHALÉE. s. f. méd. Il se dit d'un mal de tête continu.

CÉPHALITE. s. f. méd. Douleur de tête, inflammation du cerveau.

CÉPHALOCLE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des branchiopodes.

CÉPHALODE. s. f. Nom qu'on donne à la cupule des lichens ; elle est portée sur un pédicule et n'a point de bordure.

CÉPHALOÏDE. adj. des 2 g. Il se dit des plantes dont la pointe est ramassée en forme de tête. *Plante céphaloïde.*

CÉPHALOMÈTRE. s. m. Instrument qui sert en chirurgie pour mesurer la tête du fœtus dans le travail de l'accouchement.

CÉPHALONOMANCIE. s. f. Sorte de divination qui se faisait anciennement au moyen d'une tête d'âne cuite.

†CÉPHALONOMANCIEN, ENNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la céphalonomancie.

CÉPHALOPHARYNGIEN. adj. Nom de deux muscles qui s'attachent à la tête, et qui se terminent au pharynx. *Un muscle céphalopharyngien.* — Il est aussi substantif. *Les céphalopharyngiens.*

CÉPHALOPHORE. s. f. Plante du Chili, qui se rapproche des chrysocomes.

CÉPHALOPODE. s. m. Ordre de mollusques ou vers à tête, dont la bouche est entourée d'appendices charnues qui leur servent de pieds. On leur donne aussi le nom de *Céphalophores.*

CÉPHALOPONIE. s. f. méd. Pesanteur de la tête. *peu usité.*

CÉPHALOPTÈRE. s. m. Nom générique d'un oiseau du Brésil que l'on a placé parmi les dentirostres. — C'est aussi le nom d'un genre de rajas qui ont des caractères différens des autres.

CÉPHALOSCOPIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une collection de crânes humains, destinés à l'étude de cette partie de l'anatomie. — Il se dit substantivement de l'art de juger des hommes, de leurs passions, par l'inspection des têtes, et en ce sens on dit *Crânologie. V.* ce dernier mot.

CÉPHALOSTOME. s. f. Genre d'insectes de la famille des arachnides.

CÉPHALOTE. s. f. Espèce de chauves-souris. — Tribu d'insectes carabiques. — Plante vivace de la famille des rosacées. — Famille de poissons établis parmi les osseux thoraciques.

CÉPHALOXE. s. f. Espèce de jonc rampant. — Genre de plantes de la famille des mousses.

*CÉPHIÉE. s. f. Genre de mollusques établi aux dépens des méduses.

CÉPHÉLIS. s. f. Genre de plantes voisin de celui des morindes.

CÉPHUS. s. m. Division d'oiseaux de la famille des plongeurs. — Espèce de singe du genre des guenons. — Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères, et de la famille des porte-scie.

CÉPODE. s. m. Espèce de poisson du genre des épinoches.

CÉRACÉE. s. f. Nom qu'on donne à une sorte de laitage de la Suisse.

†CÉRACHATE. s. f. Espèce d'Agate.

†CÉRACOLINE. s. f. Espèce de singe.

CÉRAISTE. s. m. Espèce de plante de la famille des caryophillées.

CÉRAITIS. s. m. Sorte de fanu grec.

CÉRAJA. s. m. Arbrisseau de la Chine.

CÉRAMBYCINS. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères, nommés aussi les *Longicornes.*

CÉRAMES. s. m. pl. ant. Nom que l'on donnait, chez les anciens Grecs, à des vases de terre cuite dont ils se servaient dans leurs repas.

Digitized by Google

CÉRAMIANTHÈME. s. m. Genre de polypiers.

CÉRAMIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CÉRAMION. s. m. Monsse de Corse.— Genre de conferve. — C'est aussi le nom du lieu où était située la maison de Cicéron à Rome.

CÉRAMIQUE. s. m. Partie de la ville d'Athènes, qui était ornée de portiques et servait de promenade ; on lui donnait aussi le nom de *Céramique intérieur*. — Faubourg d'Athènes ou l'on faisait des tuiles, et que l'on nommait *le Céramique extérieur*. On enterrait, dit-on, dans ce dernier lieu, ceux qui avaient été tués à la guerre. — † Fête d'Athènes que l'on célébrait dans le faubourg *Céramique*. Il y avait aussi des *jeux céramiques* dans d'autres endroits de la Grèce. — Lice où l'on s'exerçait, chez les anciens Grecs, aux jeux céramiques. — † Lieu d'Athènes ou était l'académie de Platon.

†CÉRAMITE. s. f. Pierre précieuse qui est couleur de brique.

CÉRAMOPSE. s. f. Genre de plantes de la famille des algues.

CÉRANCOLINE. s. f. Sorte de coraline.

CÉRANTHE. s. f. Genre de plantes voisines des chionanthes.

CÉRANTHÈRE. s. m. Nom de deux arbrisseaux originaires d'Afrique.

CÉRAPHRON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CÉRASITE. s. f. Pétrification qui a la forme d'une cerise.

CÉRASTE. s. m. Vipère d'Egypte qui a sur le dos deux éminences courbes en forme de cornes. — Sorte de ver qui gâte les figues. — Espèce de plante. — Genre de vers mollusques de l'ordre des testacés.

†CÉRASTES. s. m. pl. Peuples de l'île de Chypre, que Vénus, selon la mythologie, changea en taureaux parce qu'ils répandaient le sang des étrangers.

CÉRATIE. s. f. Sous-genre de plantes voisines des suerces.

CÉRATINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CÉRATIOLE. s. f. Espèce de bruyère qui croît dans les lieux sablonneux de la Caroline. — Sorte de coquille.

CÉRATION. s. f. Disposition d'une matière à être fondue et liquéfiée.

†CÉRATITE. s. f. Espèce de pavot sauvage qui a une enveloppe noire.

CÉRATOCARPE. s. m. Espèce de petite plante monoique.

CÉRATOCÈLE. s. m. Méd. Espèce de hernie de la cornée.

CÉRATOGLOSSE. adj. Il se dit de deux petits muscles qui s'attachent à la grande corne de l'os hyoide, et qui finissent à la langue. *Les muscles céra oglosses*. — Il est aussi substantif. *Les cératoglosses*.

CÉRATOÏDE. adj m. Nom que les anatomistes grecs ont donné à la tunique des yeux. — Il est aussi substantif féminin. *La cératoïde*.

CÉRATOÏTE. s. m. Corne d'ammon, espèce d'ammonite.

CÉRATOLITE. s. f. Genre d'orthocératites de la classe des mollusques.

CERATONÈME. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des bysses de Linnée.

CÉRATOPÉTALE. s. f. Arbre du Malabar, qui fournit une gomme par incision.

CÉRATO-PHARYNGIEN. adj. Il se dit des muscles ou petits faisceaux musculaires qui accompagnent l'hydro-pharyngien. *Les muscles cérato-pharyngiens*. — Il est aussi substantif. *Les cérato-pharyngiens*.

CÉRATOPHITES. s. f. pl. Productions polypeuses, telles que la coraline, les flustres, etc. On dit aussi *Cératophytes*.

CÉRATOPHYLLE. s. f. Espèce de plante qui croît dans l'eau.

CÉRATOPOGON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CÉRATOSANTHE. s. f. Genre de plantes de l'ordre des monopétales.

CÉRATOSPERME. s. m. Espèce de plantes de la famille des algues. —Espèce de champignon qu'on nomme vulgairement *Coccigrue*.

CÉRATOSTAPHYLIN. adj. Il se dit d'un muscle qui va de l'os hyoide à la luette. *Le muscle cératostaphylin*. — Il est aussi substantif. *Le cératostaphylin*.

CÉRATOSTÈME. s. m. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

CÉRATOTOME. s. m. Scalpel dont on se sert pour inciser la cornée dans l'opération de la cataracte.

CÉRAULOTOS. s. m. Genre de plantes marines dont les espèces sont pen connues.

CÉRAUNIA. s. f. Pyrite martiale. — Pierre précieuse. —Sorte d'arbre, le caroubier. On dit aussi *Ceraunias*.

†CÉRAUNIENS. s. m. pl. Anciens peuples de la Dalmatie.

CÉRAUNION. s. m. Chez les anciens, signe en forme de croix de Saint-André, par lequel on désignait un passage ou une suite de vers que l'on improvisait.

CÉRAUNITE. s. f. Sorte de pétrification du genre des bélemnites.

†CÉRAUNOBOLIE. s. f. Nom donné à un tableau peint par Apelles, sur lequel était représenté un orage.

CÉRAUNOCHRYSON. s. m. Nom que les alchimistes donnent à l'or fulminant.

CÉRAUNOSCOPE. s. m. Nom qu'on donnait autrefois aux prêtres qui étaient chargés d'observer les phénomènes de la foudre, et par ce moyen de voir dans l'avenir.

†CÉRAUNOSCOPIE. s. f. Divination par les phénomènes de la foudre.

CÉRAUNOSCOPION. s. m. Chez les anciens, sorte de tour portative de théâtre, d'où Jupiter lançait la foudre.

CERCAIRE. s. m. Genre de vers de la famille des animalcules infusoires.

CERCHE. *V.* Cusacus.

*CERCEAU. s. m. Chez les ciriers, c'est un cercle garni de petits crochets pour suspendre les bougies qui ne sont pas encore couvertes ; — chez les boutonniers, un fil d'or en cercle pour travailler les boutons façonnés. — Sorte d'instrument de musique dont se servaient les anciens dans leurs jeux et dans leurs exercices. On agitait cet instrument au moyen d'une baguette de fer à manche de bois ; on l'élevait en l'air, et on le faisait tourner au-dessus de la tête. — Branche d'arbre pliée en arc dont les porteurs d'eau se servent pour porter leurs seaux.

†CERCELLE. s. f. Oiseau de rivière.

CERCÈRIS. s. m. Sorte d'oiseau. —Nom d'un genre d'insectes voisins des guêpes.

†CERCÉTIENS. s. m. pl. Peuples qui habitaient les bords du Pont-Euxin. — Montagnes de la Thessalie. *Monts cercétiens*.

CERCIO. s. m. Oiseau des Indes au quel on donne la grosseur d'un étourneau.

* CERCLE. s. m. Les arpenteurs appellent *Cercle*, un instrument pour prendre des angles ; — les chimistes, un outil de fer pour couper les cols de certains vases de verre. On appelle *Cercles horaires*, les lignes qui marquent les heures sur un cadran ; — *de la sphère*, les cerceaux qui l'entourent ; — *de hauteur*, les petits cercles de la sphère parallèles à l'horizon ; — *polaires*, deux petits cercles immobiles parallèles à l'équateur ; — *de déclinaison*, ceux qui, passant par les pôles, sont perpendiculaires à l'équateur ; — *de latitude*, ceux qui, perpendiculaires au plan de l'écliptique, passent par les pôles et par l'astre dont ils marquent la latitude ; — *de longitude*, ceux parallèles à l'écliptique, qui diminuent à proportion qu'ils s'en éloignent ; — *diurnes*, ceux qu'on suppose décrits par les astres dans les mouvemens diurnes autour de la terre ; — *d'excursion*, ceux qui, parallèles à l'équateur, renferment les excursions des planètes vers les pôles de l'écliptique. — Dans les fabriques de porcelaine, on nomme *Cercles*, des vases d'argile sans fond qui servent d'étuis à des pièces de porcelaine. — En termes d'artillerie, on appelle *Cercles goudronnés*, de vieilles mèches ou vieux cordages trempés dans du goudron, que l'on plie en cercle, et qui, mis dans des réchands ardens, et jetés dans les travaux de l'ennemi, servent la nuit à découvrir ses positions. — En termes de marine, on appelle *Cercles de pompe*, deux cercles dont l'un sert à joindre la potence à la pompe, et l'autre embrasse l'extrémité de la pompe pour l'empêcher de se fendre ; — *de hune*, ceux placés autour des hunes pour empêcher les matelots de tomber en manœuvrant ; — *de boute-hors*, ceux où l'on pose les boute-hors pour mettre les voiles d'étai. *Le Cercle du cabestan*, est celui de l'étambraie par où passe le cabestan. — On appelle en logique, *Cercle vicieux*, un vice de raisonnement qui conclut par la proposition à

Digitized by Google

démontrer, et où l'on donne pour preuve ce qu'il faut prouver. — On nomme *Cercle magique*, une trace circulaire que l'on remarque quelquefois dans les prairies où l'herbe paraît desséchée. On nomme *Cercle entier* un *répétiteur*, un instrument d'astronomie nouvellement inventé pour mesurer les angles.

CERCLIER. s. m. Qui fait et vend des cercles ou des cerceaux.

CERCOCÈBE. s. m. Genre de mammifères dans lequel on comprend un grand nombre de singes.

CERCODÉE. s. f. Plante de la Nouvelle-Zélande, nommée aussi *Zénale*.

†CERCOLIPE. s. m. Espèce de singe qui n'a pas de queue.

CERCOPALE. *V.* CÉROPALE.

CERCOPE. s. f. Genre d'insectes hémiptères de la famille des cigales.

CERCOPITHÈQUE. s. m. Espèce de singe à longue queue non prenante.

CERCOSIS. s. m. chir. Excroissance de chair qui bouche l'orifice de la matrice.

CERCRELLE. *V.* CASCARILLE dans la D.

CERCURE. s. m. Vaisseau de charge des anciens Asiatiques, à voiles et à rames.

CERDANE. s. m. Grand arbre du Pérou.

CÉRÉALE. adj. f. Se dit des plantes qui produisent les grains dont on fait du pain.

CÉRÉALES. s. f. pl. Fêtes de Cérès que l'on célébrait tous les ans à Rome et dans l'ancienne Grèce.

CÉRÉBELLEUX, EUSE. adj. Il se dit des artères qui appartiennent au cervelet. *Artères cérébelleuses.*

CÉRÉBRIFORME. adj. des 2 g. Il se dit d'un cancer qui offre l'aspect de la substance cérébrale. On l'a nommé aussi *Substance encéphaloïde* et *Dégénérescence cérébriforme*.

CÉRÉBRISTE. s. f. Madrépore fossile qui a la figure de la cervelle d'homme. On dit aussi *Cérébrite*.

CÉRÉIBA. s. m. Espèce de plante de la famille des mangliers.

CÉRÉLÉON. s. m. Mélange de cire et d'huile analogue au cérat. *peu usité.*

†CERMANUM. s. m. Lieu uni où l'eau du Tibre transporta le berceau de Rémus et de Romulus.

CÉRÉMONIE. s. f. On donne ce nom, dans les manufactures de glaces, au temps que l'on reste sans tiser après le curage. *Faire la cérémonie*, c'est attendre que le verre soit parvenu à un certain degré de consistance.

CÉRÉOLITE. s. f. Substance molle qui ressemble à de la cire.

CÉRÉOPSIS. s. f. Genre d'oiseaux de la famille des urcinostres.

CÉRÉOXYLE. s. m. Espèce de palmier, produisant une cire qui, mêlée à un tiers de suif, est employée à faire des cierges et des bougies.

CÉRÈS. s. f. Se dit au figuré pour moisson. — Planète placée, par rapport à la terre, entre Mars et Jupiter, au-dessous de Junon et au-dessous de Pallas.

CÉRÉSIE. s. f. Genre de plantes.

CÉRIACA. s. m. Arbre dont les fleurs sont toutes blanches.

CÉRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†CÉRINTHE. *V.* CÉRINTHES dans la D.

†CÉRINTHIENS. s. m. pl. Nom d'une ancienne secte d'hérétiques.

†CÉRINE. s. f. Substance particulière, extraite du liége par des moyens chimiques. *nouveau.*

CÉRIOMICE. s. m. Sorte de champignon nommé aussi *Cèpe*.

CÉRION. s. m. Plante annuelle de la famille des solanées.

CÉRIQUE. s. m. Crabe d'Amérique ; ce nom est commun à plusieurs crustacés.

CÉRIROSTRES. s. m. pl. Oiseaux dont le bec est garni d'une membrane à sa base.

CERISETTE. s. f. Nom d'une espèce de petite prune rouge.

CÉRITE. s. m. Sorte de coquille univalve. — † Espèce de pierre précieuse. — † Espèce de tablette sur laquelle les censeurs romains notaient ceux qui avaient perdu le droit de suffrage.

†CÉRITES. s. m. pl. Nom qu'on donnait à la dernière classe des Romains. — Ceux qui avaient perdu le droit de suffrage.

CÉRITIER. s. m. Animal de la coquille qu'on nomme *Cérite*.

CÉRIUM. s. m. Substance métallique. — Nom qu'on a donné à une planète nouvellement découverte.

CÉRIX ou CÉRYX. s. m. Coquille du genre des univalves.

CÉRIZAI. s. m. Sorte de serin d'Italie. On le nomme aussi *Cérisin*.

CERMATIDES. s. m. pl. Famille d'insectes. On la nomme aussi *Cermatie*.

†CERNE. s. f. Figure que les magiciens traçaient avec leur baguette.

†CERNÈS. s. m. Prêtre de Cybèle.

†CERNOPHORE. s. f. Nom d'une des danses furieuses des Grecs.

CERNUATEUR. s. m. Sauteur ou voltigeur chez les anciens Romains.

†CERNUNNOS. s. m. Divinité gauloise.

CÉROCHÈTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CÉROCOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. La couleur de ces insectes est très-brillante.

†CÉRODETOS. s. m. Ancien instrument formé de plusieurs tuyaux liés avec de la cire, comme la fable désigne le chalumeau de Pan.

CÉROÈNE. s. f. Emplâtre résolutif, propre à dissiper les douleurs.

CÉROFÉRAIRE. s. m. Celui qui porte un cierge dans les cérémonies religieuses.

CÉROGRAPHIE. s. m. Anneau dont les anciens se servaient pour cacheter.

CÉROÏDE. adj. des 2 g. Qui ressemble à de la cire. *Substance céroïde.*

CÉROMANCIE. s. f. Divination par le moyen des figures de cire.

†CÉROMANCIEN, NNE. adj. et s. Il se dit de ce qui regarde la céromancie. *Opération céromancienne.* — Celui ou celle qui exerçait la céromancie.

†CÉROMATIQUE. adj. des 2 g. Mêlé d'huile et de cire. *Mixtion céromatique.*

CÉROMEL. s. m. Sorte d'onguent dans lequel il entre principalement de la cire et du miel. — † Mixtion de cire et de miel dont se frottaient les athlètes avant le combat. — † Endroit où ils se frottaient. — Tablette de cire sur laquelle les anciens écrivaient. On dit aussi *Cérome*.

†CÉRON. s. m. Nom d'une rivière de Thessalie qui faisait devenir noires les brebis qui en buvaient.

†CÉRONIA. s. m. Variété du caroubier ou carougier.

CÉRON ou CERRON. *V.* SERON.

CÉROPALE. s. m. Genre d'insectes de la famille des fouisseurs.

CÉROPÉGE. s. m. Espèce de plante de la famille des apocynées.

CÉROPHORE. s. m. Espèce d'antilope. — Genre de plantes d'Amérique.

CÉROPHITE ou CÉROPHYTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères, qui sont voisins des taupins.

CÉROPISSE. s. f. Emplâtre composé avec de la poix et du miel.

CÉROPLASTIQUE. adj. m. Se dit de l'art de figurer ou cire les parties du corps humain, etc. *Art céroplastique.* — Il est aussi substantif féminin. *La céroplastique.*

CÉROPLATE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CÉROSTOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

CÉROUE. s. m. Joli insecte coléoptère qui vit sur les fleurs.

CERQUEMANAGE. s. m. jur. anc. Office, charge du cerquemanour.

CERQUEMANEMENT. s. m. jur. anc. Action de cerquemanour ou de régler l'arpentage ; effets de cette action.

CERQUEMANER. v. a. jur. anc. Régler l'arpentage, placer les bornes des héritages ; régler les différends qui peuvent naître au sujet des limites ou bornes des héritages, etc. = CERQUEMANÉ, ÉE. part.

CERQUEMANEUR. s. m. jur. anc. Expert ou juré arpenteur préposé pour planter les bornes d'héritage ou pour les rasseoir, de même que pour juger ou aplanir les différends qui peuvent survenir dans ces circonstances.

†CERRHIÉENS. s. m. pl. Nom d'un peuple de l'ancienne Grèce, qui, selon la mythologie, profana le temple de Delphes.

†CERRUS. s. m. Espèce de chêne qui est fort peu connu en France, et dont les glands sont ronds et fort petits.

CERTAINER. v. a. Faire savoir, assurer à quelqu'un. = CERTAINÉ, ÉE. part. *vieux.*

CERTAINETÉ. s. f. Certitude. *vieux.*

CERTEAU. s. m. Sorte de poire. Il y a le *Certeau d'été*, qui mûrit à la fin de sep-

Digitized by Google

tembre, et le *Carteau masqué*, qui mûrit plus tard.

CERVANTÈSE. s. m. Arbuste du Pérou.

CERVARIA. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

CERVELIÈRE. s. f. Sorte de casque en usage chez les anciens.

CERVICAIRE. s. f. Nom de plusieurs sortes de plantes.

CERVICINE. s. f. Plante d'Égypte.

CERVICO-MASTOÏDIEN. adj. m. Il se dit d'un muscle qui tient au cou et à l'apophyse mastoïde. *Le muscle cervico-mastoïdien.* — Il est aussi substantif. *Le cervico-mastoïdien.*

CERVICO-SCAPULAIRE. adj. des 2 g. Il se dit des vaisseaux, d'une artère ou d'une veine qui traverse l'épaule et le cou. *Vaisseau cervico-scapulaire. Veine cervico-scapulaire.* — Il est aussi substantif des 2 genres. *Le cervico-scapulaire. La cervico-scapulaire.*

CERVIER. s. m. Espèce de loup.

CERVOISIER. s. m. Fabricant, marchand de bière. *vieux.*

CERYCES. s. m. pl. Hérauts de l'antiquité. — Prêtres qui préparaient les victimes qui devaient être offertes en sacrifice.

†CÉRYCIA. s. f. Caducée que portaient autrefois les ambassadeurs pour marque de leur caractère. — Bâton d'un héraut de l'antiquité.

CÉRYLON. s. m. Genre d'insectes que l'un a classé nouvellement dans les nomenclatures d'histoire naturelle.

CÉSAR. s. m. Nom d'un illustre empereur romain, qui est devenu synonyme du mot empereur. — Par la suite ce nom a été donné à l'héritier présomptif ou à celui désigné pour gouverner l'empire. — On dit d'un homme hardi et courageux, *qu'il est brave comme un César, hardi comme César.*

CÉSARÉENS. s. m. pl. Jeux institués en l'honneur d'Auguste, empereur romain. — Ceux qui s'exerçaient à ces jeux. — Gladiateurs qui étaient destinés à figurer dans les jeux devant les empereurs romains. On dit aussi *Césariens.*

CESSITE. s. f. Plante qui représente des feuilles de lierre.

* CESTE. s. m. Genre de poissons qui ne renferme qu'une seule espèce, le *Ceste-de-Vénus.*

CESTIPHORE. s. m. Athlète armé d'un ceste, qui combattait avec un ceste.

CESTOÏDES. s. m. pl. Ordre de vers intestinaux.

CESTRACION. s. m. Espèce de poisson du genre des squales.

CESTREAU. s. m. Genre de plantes de la famille des solanées.

CESTRORHIN. s. m. Nom donné à un sous-genre de squales.

†CESTROPENDONE. s. m. Sorte de trait ancien qui était aigu à chacune de ses extrémités.—Javelot ailé qu'on lançait avec une fronde. On dit aussi *Cestrosphendone.*

CESTRUM. s. m. Espèce de bétoine.

†CETÉENS. s. m. pl. Peuples de l'ancienne Mysie.

CÉTHOSIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

†CÉTHUIS. s. m. Arbre d'Arabie.

CÉTOCINE. s. f. Sorte de bélemnite.

CÉTOINE. s. f. Espèce d'insecte qui vit sur les fleurs.

CÉTOLOGIE. s. f. Description, traité sur les cétacés.

CÉTORHIN. *V.* CESTRORHIN.

†CÉTRA. s. m. Petit bouclier fait de cuir d'éléphant, dont se servaient autrefois les Espagnols et les Africains.

CÉTRAIRE. s. m. Espèce de lichen.

†CEURAWATHS. s. m. Nom que l'on donne à certains sectaires baniens.

CÉVADILLE. s. f. Plante du Sénégal dont la graine mise en poudre fait mourir les poux, la vermine, etc.

CÉVALCHICHILLE. s. f. Nom qu'on donne à une espèce de vigne que l'on croit être la *Vitis indica* de Linnée.

CEYLANITE. s. f. Pierre schisteuse.

CEYX. s. m. Nom que l'on a donné aux martins-pêcheurs tridactyles. — Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†CH. s. m. Lettres désignant le *chi* (χ), vingt-deuxième lettre de l'alphabet grec.

CHA ou CHAA. s. m. Taffetas simple de la Chine. — Sorte de thé qui vient de la Chine. — Nom d'une plante dont les feuilles servent aux pauvres en guise de thé. On l'appelle aussi *Tehé.*

†CHABAN. s. m. Prière de minuit chez les mahométans. — L'une des trois lunes où l'on fait cette prière.

CHABASIE ou CHABAZIE. s. f. Substance terreuse, regardée comme une variété de la zéolite.

CHABEC ou CHEBEC. s. m. Bâtiment de guerre à voiles et à rames, dont on se sert sur la Méditerranée.

CHABIN. s. m. Chèvre produite par l'accouplement du bouc et de la brebis.

CHABLAGE. s. m. Travail du chableur.

CHABLEAU. s. m. Corde de bateau.

CHABLER. v. a. Attacher un câble à un objet pesant lorsqu'on veut l'enlever.=Chablé, ée. part.

CHABLEUR. s. m. Officier préposé pour aider les voituriers par eau, pour le passage des ponts, etc.

CHABLOTS ou CHABOTS. s. m. pl. Menus cordages avec lesquels on assujettit les différentes pièces des échafaudages dont on se sert pour radigeonner ou reparer les bâtimens.

CHABOT. *V.* CABOCHON.

CHABNAM. s. m. Mousseline qui se fabrique dans les Indes.

CHABRAQUE. s. f. Sorte de caparaçon.

CHABRÉE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des perdicies.

CHABRILLON. s. m. Sorte de fromage de lait de chèvre qui se fait en Auvergne.

CHABUISSEAU. s. m. Petit poisson qui a une ligne bleue de chaque côté du corps.—Nom d'un poisson du genre cyprin.

CHACABOUT ou XOCABOUT. s. m. Religion répandue dans quelques endroits des Indes, dont l'auteur, nommé *Chaca* ou *Xoca*, fut, dit-on, métamorphosé en éléphant blanc.

CHACAL. s. m. Espèce d'animal carnassier d'Afrique, qui tient le milieu entre le chien et le loup.

CHACAMEL. s. m. Oiseau d'Amérique.

CHACAR. s. m. Toile de coton à carreaux qui vient de Surate.

†CHACARAS. s. m. pl. Nom qu'on donne aux prêtres du Soleil dans le Pérou.

CHACHA. s. m. Espèce de grive.

CHACHIA-VOTOTOLT. s. m. Oiseau du Mexique, plus gros que le chardonneret. On dit aussi *Chaca-votolt.*

†CHACORA. s. m. Sorte de chien que les Hurons font rôtir pour servir de mets dans les repas de cérémonie.

CHACRAN. s. m. Nom d'une arme fabuleuse des Indiens.

†CHACRILLE. s. f. Seconde écorce des branches et des jeunes tiges d'un arbre que l'on nomme *Croton cascarilla*, et qui croît dans l'Amérique méridionale. — Variété de cascarille.

CHADARA. s. m. Corbeau du Nord.

CHADARE. s. f. Grenier, plante.

CHADEC. s. m. Sorte de citronnier de la Barbade.

CHADET. s. m. Poisson à coquille.

CHÆROPHYLLUM. s. m. Sorte de cerfeuil, ou le cerfeuil des anciens.

CHÆTANTHÈRE. s. f. Genre de plantes herbacées du Pérou, de la famille des corymbifères.

CHÆTARIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

CHÆTOCHILE ou CHÆTOCHYLE. s. m. Genre de plantes qui se rapprochent beaucoup des shwenkies.

CHÆTOCRATER. s. m. Sorte d'arbre du Pérou.

CHÆTOSPORE. s. m. Genre de plantes voisines des rhinchospores.

CHÆTURE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

CHAFÉE. s. f. Chez les amidonniers, écorce du grain qui reste dans les sacs lorsqu'on a exprimé toute la fleur du froment.

CHAFERCONÉES. s. f. pl. Toiles peintes qui se fabriquent dans les Indes.

CHAFOUIN, NE. adj. et s. Il se dit d'une personne maigre, petite, et qui a une figure désagréable, *populi.* — On nomme *Chafouin*, une sorte de quadrupède d'Amérique qu'on croit être le coatepate.

CHAFOURER. v. a. Défigurer, rendre obscur. = Chafouré, ée. part.

CHAFOUREUR, s. m. Griffonneur. *v.*

* CHAGRIN. s. m. Nom que l'on donne à une étoffe de soie qui a de grains comme le chagrin. — † myth. Figure allégorique.

Digitized by Google

CHAGRINÉMENT. adv. Avec chagrin. *peu usité.*

CHAGRINIER. s. m. Ouvrier qui convertit en chagrin des peaux d'âne, etc.

CHAIDEUR. s. m. Ouvrier mineur qui pile la mine à bras.

CHAILLETIE. s. f. Genre de plantes de la famille des amentacées.

CHAÎNÉ, ÉE. adj. Il se dit de ce qui est formé par des parties jointes bout à bout, en forme de chaîne. *Câble chaîné.*

CHAINEAU. *V.* Chaneau dans le Dict.

***CHAÎNETIER.** s. m. Ouvrier qui fait des agrafes et de petites chaînes.

***CHAÎNETTE.** s. f. Petit tissu de soie qui court sur la tête d'une frange. — Sorte de broderie de soie ou de fil dont les lisières sont faits à l'aiguille sur des mousselines ou sur des étoffes légères. — Bandes de cuir cousues les unes sur les autres, et passées dans un rond de cuir au bout du timon d'un carrosse. — En termes d'imprimerie, c'est la gouttière qui se trouve au bas du tympan. En ce dernier sens on dit aussi *Chénette. V.* ce mot. — En géométrie, c'est une ligne courbe décrite par une chaîne suspendue par ses extrémités.

***CHAISE.** s. f. On appelle *Chaise de roue*, le bâti de bois où est portée la roue des couteliers; — *de moulin à vent*, les pièces de bois sur lesquelles il tourne; — *marine*, une machine où l'on suspend un observateur dans un bâtiment; — *d'une machine*, l'assemblage sur lequel cette machine est assise; — *chirurgicale*, un siége fait exprès pour faire des opérations.

CHALAMIDE. s. f. Pièce de bois qui soutient le mât d'une galère.

CHALASE ou **CHALAZE.** s. m. Cordon ou ligament qui tient le jaune suspendu au dedans de l'œuf.

CHALASIE. s. f. chir. Espèce de tumeur qui vient aux paupières, et qui ressemble à un petit grain de grêle. — Pierre précieuse, dure comme le diamant, et qui a beaucoup de ressemblance avec un grain de grêle.

CHALAZA. s. m. bot. Petite tache colorée qui vient à la surface extérieure de la membrane interne de la semence de certaines plantes, et qui est formée par l'extrémité des vaisseaux ombilicaux internes.

CHALAZÉE. adj. f. Qui porte un chalaza. *Plante chalazée.* peu usité.

†**CHALAZIE.** *V.* Chalasie.

CHALAZOPHILACES ou **CHALOZOPHYLACES.** s. m. pl. Prêtres grecs qui prétendaient avoir le don de prévoir et de détourner les grêles et les tempêtes, par le sacrifice d'un agneau et d'un poulet.

CHALCAS. s. m. Genre de plantes qui se rapprochent des citronniers.

†**CHALCÉES.** s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve. — Il y avait aussi des fêtes de ce nom que l'on célébrait en Grèce en l'honneur de Vulcain.

CHALCIDE. s. m. Genre de reptiles dont la tête ressemble à celle des lézards. — Nom d'une espèce d'insecte.

†**CHALCIDES.** s. m pl. Nom qu'on donnait à certaines servantes de Lacédémone.

CHALCIDIQUE. s. m. Grande et belle salle, on partie d'un temple que le peuple croyait être la salle à manger des dieux qu'il révérait. — On donnait aussi ce nom, chez les anciens, à une salle spacieuse qui faisait partie des palais.

CHALCIDITES. s. m. pl. Tribu d'insectes sauteurs de l'ordre des hyménoptères. On dit aussi *Calcidites.*

†**CHALCIES.** *V.* †Chalcées.

CHALCIŒCIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Lacédémone en l'honneur de Minerve. Les jeunes gens arrivaient tout armés pour sacrifier à cette déesse.

CHALCIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

***CHALCITE.** s. m. Nom que l'on a donné au sulfate de cuivre natif rouge.

CHALCOPYRITE. s. f. Espece de pyrite qui contient du cuivre.

†**CHALDÉENS.** s. m. pl. Un des peuples les plus anciens de l'Orient.

CHALE. s. f. Nom qu'on donne, dans les salines, à une pile de bois.

CHALEF. s. m. Espèce d'arbre odorifèrant qui croît en Bohême.

CHALÉMIE. s. f. Sorte de cornemuse qui n'a point de petit bourdon. — Chalmeau fait, soit d'un brin d'avoine, soit d'une branche de figuier ou de surean.

CHALET. s. m. Nom que l'on donne, en Suisse, à une espèce de hutte où l'on fait des fromages, et qui sert aussi de retraite aux pâtres qui passent la saison de l'été sur les montagnes.

CHALINGUE. s. f. Nom qu'on donne, dans les Indes, à un petit bâtiment de mer construit sans clous, presque carré, et qui n'a de membres plats que dans le fond. On dit aussi *Chalinge.*

†**CHALINISTE.** s. f. myth. Surnom donné à Minerve, que l'on adorait à Corinthe.

†**CALKÉOKARDOS.** s. m. myth. Mot qui signifie *au cœur d'airain*, l'un des surnoms d'Hercule.

CHALLIR ou **CHALLER.** v. a. Écorcer. *vieux.* = Challe, ir ou Challé, ée. part.

CHALLULE. s. m. Poisson sans écailles des rivières du Pérou.

CHALMER. v. a. Danser au son de la flûte, du chalumeau. *vieux.*

†**CHALOMBE.** s. m. Chef des gangas, ministres ou prêtres du Congo.

***CHALOUPE.** s. f. On appelle *Chaloupe double*, celle dont le bord est plus élevé que dans les autres, et qui a un pont de bout en bout; — *de bonne nage*, celle qui file bien avec les rames; — *à la toue*, celle qui est attachée au bord du bâtiment; — *en fagots*, celle dont on garde les pièces à bord d'un bâtiment pour la monter de suite au besoin. — On donne le nom de *Chaloupe cannelée* à une sorte de coquille du genre argonaute.

***CHALUMEAU.** s. m. Espèce de flûte attachée sur la peau de la musette ou de la cornemuse. — Il se dit des sons bas de la clarinette. — Petit tuyau creux de laiton dont on se sert pour souder. — Tige courte des plantes graminées. — † Il se dit aussi des petites branches que l'on frotte de glu pour prendre les petits oiseaux.

CHALUMER. v. a. Boire par le moyen d'un chalumeau. *vieux.*

CHALUMET. s. m. Bout de pipe. *V.* Calumet dans le Dictionnaire.

CHALUT. s. m. Sorte de filet en forme de chausse, que l'on traîne dans l'eau pour prendre du poisson.

†**CHATY.** s. m. Étoffe de poil de chèvre qui se fabrique à Angola.

†**CHALYBES.** s. f. pl. myth. Prêtresses du temple de Junon.

†**CALYPHRON.** s. m. Mot qui signifie, *qui amollit l'âme*, ou *qui est dans le délire de l'ivresse*, l'un des surnoms de Bacchus.

CHAM, CHAN ou **KHAN.** s. m. Prince souverain des Tartares.

†**CHAMÆACTE.** s. m. Sorte de plante.

· **CHAMÆBALANUS.** s. m. Espèce de plante de la famille des arachides.

CHAMÆBUXUS. s. m. Sorte de plante de la famille des polygales.

CHAMÆCERASUS. s. m. Cerisier nain.

CHAMÆDAPHNOÏDE. s. m. Sorte de daphné qui croît en Crète.

CHAMÆDORE. s. m. Le rondier de Caracas, sorte de plante.

CHAMÆDRIFOLIA. s. f. Espèce de plante à feuilles de chamædrys.

CHAMÆDRYS. s. m. Petit chêne; c'est la germandrée des anciens.

CHAMÆFICUS. s. m. Variété du figuier ordinaire.

CHAMÆGELSEMINUM. s. m. Sorte de jasmin de Catalogne.

CHAMÆGENISTA. s. m. Petit genêt.

†**CHAMÆGLYCIMÉRIDE.** s. m. Nom d'une espèce de poisson.

CHAMÆ-IRIS. s. m. Espèce d'iris.

CHAMÆITEA. s. m. Nom d'un petit saule des Alpes.

CHAMÆJASME. s. m. Nom donné à trois jolies plantes; l'houstone à fleurs bleues d'Amérique, un stellère de Sibérie, et une androsace.

CHAMÆLARIX. s. m. Petit mélèze.

†**CHAMÆLEOS.** s. m. Sorte de crabe.

†**CHAMÆLINUM.** s. m. Petit lin.

CHAMÆLIRION. s. m. Helonias nain, sorte de plante.

CHAMÆMELON. s. m. Camomille romaine dont l'odeur forte et balsamique se rapproche de celle de la pomme-reinette.

CHAMÆMESPYLUS. s. m. Sorte d'arbrisseau, le néflier nain.

CHAMÆMOLL s. m. Espèce d'ail.

CHAMÆMORUS. s. m. Petit mûrier. — Nom d'une espèce de ronce.

Digitized by Google

CHAMÆMYRSINE. s. f. Petit myrte.— Le myrtille des Grecs.

CHAMÆNÉRION. s. m. Petit laurose, l'herbe Saint-Antoine.

CHAMÆODIS. s. m. Petit arbrisseau.

CHAMÆPERICLYMENUM. s. m. Petit chèvre-feuille ; le cornouiller herbacé.

†CHAMÆPLATANUS. s. m. Espèce de petit platane.

CHAMÆRAPHIS. s. m. Sorte de plante de la famille des graminées.

CHAMÆRIPHE ou CHAMÆRYPHE. s. m. Espèce de polypier.

CHAMÆSPARTIUM. s. m. Petit genêt.

CHAMÆSYCE. *V.* Chamæsyces.

CHAMAGROSTIDE. s. f. L'agrostide minime, qu'on a nommée aussi *Viborge* ou *Strumie*.

†CHAMAIRE. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées, plus généralement connu dans les boutiques sous le nom de *Scordium*.

CHAMAIZELON. s. m. Nom d'une variété de dattier.

CHAMAN. s. m. Nom qu'on donne aux prêtres kamtschadales ou indiens. — On le donne aussi à certains médecins et sorciers des mêmes pays.

†CHAMANIM. s. m. Nom hébreux qui signifie les pyrées ou feux sacrés des Grecs. — Chapelle ardente.

CHAMANISME. s. m. Système religieux qu'ont adopté les chamans.

CHAMARAÏS. s. m. Arbre des Indes, dont le fruit en grappe est aigrelet et contient un noyau qui renferme une amande ; on mange ce fruit vert ou mûr, confit avec du sel, pour exciter l'appétit. On s'en sert aussi dans les sauces.

CHAMARIER. s. m. Dignité ecclésiastique qui existait autrefois dans l'église abbatiale de Lyon.

†CHAMARIM. s. m. Nom hébreux qui signifie, prêtres des idoles, lorsque les Hébreux adoraient le feu.

CHAMARRAS. s. m. Nom vulgaire de la germandrée aquatique.

CHAMBELLANIE. s. f. Office, fonctions, charge de chambellan.

CHAM-BIA-TLON. s. m. Grand arbrisseau de la Cochinchine, dont on emploie l'écorce à faire des cordes et de la filasse.

*CHAMBRE. s. m. Les bourreliers appellent *Chambre*, un vide fait dans une selle, afin qu'elle ne porte pas sur la blessure de l'animal ; — les vitriers, un creux qui est dans la verge de plomb ; — dans les fabriques, un espace qui se trouve entre deux lames du peigne ; — les verriers, une ouverture pratiquée dans le mur du four pour manœuvrer aisément sur les pots lorsqu'ils se cassent. — On appelle *Chambre à voiles*, l'endroit où l'on serre les voiles ; — *de port*, la partie du bassin la plus retirée où l'on place un bâtiment désarmé pour le réparer ; — d'*écluse*, le canal placé entre les deux portes de l'écluse. — Sur un vaisseau on nomme *Chambres*, les lieux disposés à la proue pour coucher les principaux officiers et tenir conseil.—En vénerie, on appelle *Chambre du cerf*, l'endroit où il se repose pendant le jour. — *Chambre* se dit encore d'une sorte de piége qui sert à prendre des loups et les renards.

†CHAMBRE ARDENTE. s. f. Espèce de tribunal institué dans le dix-septième siècle pour juger des crimes dont la punition devait être le feu.

*CHAMBRÉE. s. f. On nomme *Chambrées*, les profondeurs d'une carrière d'ardoises ; — et, *bonne Chambrée*, celle où l'ardoise a les qualités que l'on désire.

CHAMBRERIE. s. f. Office, charge de chambrier. — Justice attachée anciennement à l'office de chambrier de France, et à la maison de Bourbon, qui possédait cet office. — Dans certaines églises collégiales, office qui consistait à avoir soin des revenus communs. — Il y avait aussi un office pareil dans certains monastères.

CHAMBREULE. s. f. Espèce de galéope, brûle-champ, sorte de plante.

CHAMBRIE. s. f. Chanvre. *vieux*.

*CHAMBRIÈRE. s. f. Espèce de chandelier à l'usage de certains ouvriers. — Bâton mobile fixé par un anneau dessous la charrette pour soutenir et soulager le limonier. — Outil de maréchal dont on se sert pour arranger le fer à cheval ou le charbon au feu de la forge. — Ruban auquel est attachée la quenouille d'une fileuse.

CHAMBRILLON. s. f. Petite servante.

CHAM-CHAN. s. m. Arbrisseau de la Cochinchine, dont les feuilles mises en décoction sont fébrifuges.

*CHAMEAU. s. m. Grand bâtiment par le moyen duquel on enlève un vaisseau pour le faire passer dans des endroits où l'eau manquerait pour sa navigation. — Espèce de bâtiment flottant dont les Hollandais se servaient autrefois.

CHAMÉCISSE. s. f. Espèce de lierre terrestre.

†CHAMÉCYPARISSE. s. f. Espèce de santoline, sorte de plante.

†CHAMÉDRÉE. s. f. Espèce de plante du genre des germandrées.

CHAMEK ou CHAMECK. s. m. Sorte de singe du genre des atèles.

†CHAMÉLÉE. s. f. Olivier sauvage.

CHAMÉLEUCE. s. f. Ancien nom d'une plante appelée aujourd'hui *Calament*.

CHAMÉPITIS ou CHAMÉPITIS. s. f. L'ive musquée.

CHAMÉSYCE ou CHAMÉSICE. s. f. Espèce d'euphorbe.

CHAMIRE. s. f. Plante du Cap.

†CHAMIS. s. f. Divinité des Japonais.

CHAMITE. s. f. Espèce de coquille bivalve fossile, voisine des cames.

CHAMITIS. s. m. Genre de plantes qu'on a réunies aux azorelles.

CHAMLAGU. s. m. Nom qu'on a donné à un robinier de la Chine.

CHAM-LON-LA. s. m. Espèce de plante de la Chine, dont on se sert pour teindre en bleu comme avec l'indigo.

†CHAMMAR. s. m. Division du lamisma, dont les partisans portaient un bonnet rouge.

†CHANCOS. s. m. Ancienne idole des Moabites et des Cananéens.

CHAMPAC. s. m. Espèce d'anone, sorte d'arbrisseau des Indes.

CHAMPACAN. s. m. Arbre des Indes.

CHAMPADA. s. m. Arbre de Malacs, dont le fruit est une espèce de châtaigne.

*CHAMPAGNE. s. f. Cercle de fer garni de cordes entrelacées les unes dans les autres, dont les teinturiers se servent pour soutenir l'étoffe dans les cuves. — Sorte de petit vaisseau des Indes et du Japon. — blas. Espace du bas de l'écu vers la pointe.

CHAMPAN. s. m. Embarcation chinoise; c'est probablement le même bâtiment que la champagne du Japon.

CHAMPARTEL, LLE. adj. anc. jur. Sujet au droit de champart.

CHAMPARTERESSE. s. f. anc. jur. Grange seigneuriale destinée à recevoir les champarts comme en dépôt.

CHAMPER. v. n. Dans les salines, se dit de l'action de jeter le bois sur la grille. = Champé, ée, part.

CHAMPEUR. s. m. Dans les salines, ouvrier qui met le bois sur la grille.

CHAMPIE. s. f. Petite plante du Cap.

*CHAMPIGNON. s. m. archit. Coupe renversée qui fait bouillonner l'eau du jet d'une fontaine ; le *Champignon d'eau* est un bouillon formé par l'effet de cette coupe.

CHAMPIGNONNIERE. s. f. Couche de fumier où l'on fait croître des champignons. — Vase dans lequel on met et conserve des champignons.

CHAMPLER. v. a. Rabattre les côtés relevés d'une galère. = Champlé, ée. part.

CHAMP-LEVER. v. a. Enlever dans une pièce de métal une partie du champ pour former et recevoir l'email. = Champ-levé. ée. part.

CHAMPURE. s. f. Maladie des arbres dont les jeunes pousses sont gelées.

CHAMPONIER. s. m. Cheval qui a les paturons longs et trop pleins.

CHAMSIES. s. f. pl. *Adorateurs du soleil*, dont les superstitions ont exercé le zèle des missionnaires du Levant.

†CHAM-TI. s. m. Roi d'en haut, dieu corporel des Chinois.

†CHAMYNE. s. f. † myth. Nom qui fut donné à Cérès, parce qu'un tyran de Pise, ayant fait périr un des principaux citoyens nommé Chamynus, employa ensuite tous ses biens à bâtir un temple à cette déesse, pour expier sa barbarie.

†CHANCAS. s. m. pl. Peuples belliqueux du Pérou, dont quelques tribus immolaient les premiers nés des enfans.

CHANCELADE. s. f. Nom qu'on a donné à une sorte de congrégation.

Digitized by Google

CHANCELAGUE. s. f. Petite centaurée du Chili, apéritive et fébrifuge.

CHANCI. s. m. Fumier blanchi où se forment les filamens des champignons. — — Dans les salines, nom qu'on donne au charbon éteint.

CHANCIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une langue qui se parle dans la Frise orientale. *L'idiome chancique.*

CHANCRE POLITIQUE. s. m. Nom que l'on donna, en 1791, à la guerre de la Vendée, qui dévorait des armées entières.

*CHANDELIER. s. m. Sorte de bâton dont se servent les faïenciers pour jauger et mesurer les vases qu'ils fabriquent. — En hydraulique, sorte de bouillon qui ne fait pas nappe, et dont l'eau forme plus bas un autre chandelier. — † Il se dit de deux pièces de bois élevées sur une traverse, et dont l'intervalle est garni de fascines pour mettre les travailleurs à couvert dans les mines.

*CHANDELLE. s. f. Pont de bois que les charpentiers placent debout et à plomb sous une solive, pour la tenir dans une situation horizontale. — Pièce de bois longue que l'on place debout sur le chapeau d'une presse d'imprimerie, et qui est fixée au plateau supérieur, pour empêcher la presse de varier. — Bois jaune des Antilles.

†CHANDRA. s. f. Nom que les Indous donnent à la lune.

CHANÉE. s. f. Gouttière qui conduit l'eau sur la roue d'un moulin à papier. — † Petit coubier, en forme de gouttière, d'une ensuite de fabrique.

CHANETTES. s. f. pl. Burettes. *vieux.*

*CHANFREIN. s. m. Morceau d'étoffe noire qu'on met sur le nez des chevaux en deuil. — Sorte de coiffure de plumes qu'on met sur la tête des chevaux de parade. — Petite surface ou pan oblique formé par l'arête abattue d'une pierre ou d'une pièce de bois.

CHANFREINDRE. v. a. En horlogerie, c'est ébiseler un trou avec une fraise. = CHANFREINÉ, ÉE. part.

CHANFREINER. v. a. Faire un chanfrein. = CHANFRAINE, ée. part.

†CHANG-CHAYS. s. m. pl. Nom qu'on donne, en Chine, à des assemblées d'hommes, qui sont présidées par des bonzes, et consacrées à des jeûnes religieux.

*CHANGEANT. s. m. Genre de reptiles.

*CHANGEANTE. s. f. Étoile qui a des diminutions et des augmentations alternatives de lumière. *La changeante de la Baleine. Les changeantes du Cygne.* — Il est aussi adjectif. *Les étoiles changeantes du Cygne*, etc.

CHANGEOTER. v. a. Changer souvent et légèrement. = CHANGEOTÉ, ée. part.

†CHANG-KO. s. f. Déesse des Chinois, qui est honorée par les célibataires.

CHANGOUN. s. m. Sorte de vautour nommé aussi le *Vautour du Bengale.*

†CHANG-TI. s. m. Nom sous lequel les Chinois honorent le souverain principe. — Le ciel des Chinois.

CHANLATTE. s. f. Petite pièce de bois que l'on pose sur l'extrémité des chevrons d'une couverture, dans le même sens qu'une latte.

CHANNE. s. f. Variété de l'hépate.

CHANOS. s. m. Genre de poissons établi pour placer le mugil-chani.

CHANTAGE. s. m. Nom qu'on donne à une pêche dans laquelle on fait du bruit pour effrayer le poisson.

*CHANTEAU. s. m. Pièce du fond d'un tonneau qui est seule de son espèce, et qui est terminée par deux segmens de cercles égaux.

CHANTELAGE. s. m. Ancien droit qui se levait sur les marchands de vin.

*CHANTERELLE. s. f. Petite bobine de tireurs d'or, ainsi nommée du bruit qu'elle fait en tournant. — Cheville qui sert à l'arçon des chapeliers pour bander la corde. — — Espèce de champignon. — † On appelle *Chanterelle*, dans les verreries, une certaine bonteille dont le verre est extrêmement mince, et que l'on fait résonner en soufflant légèrement contre une de ses extrémités inférieures, étant renversée sens dessus dessous.

†CHAOURI. s. m. Monnaie qui a cours à Tefflis (¼ sous tournois).

CHANTÈRES. s. m. pl. Anciens chanteurs provençaux. — † Musiciens qui les accompagnaient avec leurs instrumens.

CHANTERILLE. s. f. Petite bobine sur laquelle on roule l'or ou l'argent en sortant du moulin.

*CHANTEUR. s. m. Le pouillot, sorte d'oiseau nommé aussi *le Chantre.*

*CHANTIGNOLE. s. f. Espèce de brique qu'on emploie pour les tuyaux de cheminée.

CHANTOURNEMENT. s. m. En terme de menuisier, sinuosité d'un cintre.

CHANVRIER. s. m. Qui travaille le chanvre. — † Celui qui vend du chanvre.

†CHAOLOGIE. s. f. Description du chaos. — † Traité sur le chaos.

CHAOMANCIE. s. f. Art de deviner ou de prédire l'avenir par le moyen des observations que l'on fait sur l'air ou le chaos.

†CHAOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce la chaomancie. *Un chaomancien. Action chaomancienne.*

†CHAONIENS. s. m. pl. Peuples de l'ancienne Épire qui vivaient de glands avant l'invention du pain.

†CHAONIES. s. f. pl. Fêtes des Chaoniens, anciens peuples de l'Épire.

†CHAONIS-ALES. s. m. Nom qu'Ovide a donné au pigeon.

†CHAOR-BOOS. s. m. Dieu des quatre vents, idole du royaume d'Asem.

*CHAPE. s. f. Couvercle que l'on met sur les plats pour conserver les viandes chaudes, ou afin qu'il n'y tombe aucune ordure. — Morceau de cuir qui soutient les boucles d'un baudrier. — Enduit de ciment ou de mortier que l'on pose sur l'extrados d'une voûte. — Les fondeurs nomment *Chape*, une composition qui prend en creux la forme des cires, et qui la donne en relief au métal fondu; — les fonbisseurs, le morceau de métal arrondi sur le fourreau, et bordant l'extrémité supérieure; — les monnayeurs, le dessus des fourneaux où l'on met en bain les métaux; — les potiers d'étain, les pièces de moules qui enveloppent les noyaux; — les mécaniciens, les bandes de fer qui soutiennent le pivot d'une poulie; — les horlogers, la monture d'une poulie; — les chimistes, la pièce du haut d'un fourneau de fusion; — les imprimeurs, un petit calibre de tôle, taillé à l'extérieur comme une matrice de lettre, lequel est fermé par un bout, et a par en bas un petit rebord. — C'est aussi un baril qui en contient un autre rempli de poudre. — Moule de terre, de fumier et de bourre, pour couvrir les cires des moules de modèles de cloches. — † Enduit de ciment dont on recouvre un souterrain pour empêcher l'humidité. — Petit bouton creux qui reçoit le pivot sur lequel tourne la boussole. — Double pièce de cuivre qui enveloppe le touret des graveurs en pierres fines. — Espèce de lisière mise autour des filets pour les raffermir.

*CHAPEAU. s. m. Chez les tireurs d'or, bobine qui reçoit l'or qui n'est pas dégrossi. — Marc qui reste au fond d'un alambic après une distillation. — Dernière pièce qui termine un pan de bois. — Pièce qui porte un chanfrein destiné à recevoir une corniche de plâtre. — Pièce qui sert d'appui au haut d'un escalier de bois. — Pièce de bois qui ferme une lucarne. — † Pièce de bois qui fixe par les deux bouts supérieurs les jumelles d'une presse d'imprimerie. — † On appelle *Chapeau de mineur* une espece de châssis qui couvre une galerie. — Trait demi-circulaire qui couvre des notes de musique, ce que l'on appelle plus communément *liaison.* — Pièce de chêne qui couvre la tête des bittes d'un vaisseau. — Sorte de truble pour prendre des chevrettes, appelée grenade à Calais. — On nomme *Chapeau chinois*, une espèce d'instrument en forme de cul-de-lampe renversé, garni de grelots et de sonnettes, que l'on fait résonner en l'agitant du bas en haut, par le moyen d'un bâton à l'extrémité duquel est placé le cul-de-lampe. — Présent qui se donne dans certains marchés, au-delà des conventions. — On nomme *Chapeau d'évêque*, une sorte de plante ernelifère. — C'est aussi le nom d'une espèce de moineau.

*CHAPELET. s. m. Baguette taillée à petits grains ronds. — Morceau de fer rond et plat, qui sert dans la fonte d'une pièce de canon. — Plusieurs dessins enfilés les uns sur les autres. — Sorte de papier. — Ensemble de petits châssis d'opéra peints en nuages. — † Petit cercle de globules

Digitized by Google

qu'on remarque sur l'eau-de-vie quand on la remue ou qu'on la verse.—† Machine hydraulique qui sert pour épuiser les eaux dans une fondation, etc. — † Sorte d'oiseau à collier noir en forme de grains de chapelet.

CHAPELINE. s. f. Ancienne armure de tête; casque en chapeau des chevaliers.

*CHAPELLE. s. f. Petit chapiteau qui couvre le pivot d'une boussole. — Sorte d'alambic dont le chapiteau est conique et élevé, et la cucurbite basse, à fond plat et cylindrique. — Voûte de four d'un boulanger. — Cintre qui recouvre la roue d'une vieille.— Coffre d'un bâtiment qui renferme les objets du service divin. — Corps des chantres d'une même église. — Les imprimeurs appellent *Chapelle*, une association d'ouvriers dans un même atelier pour certains frais et certains bénéfices.— Un vaisseau *fait Chapelle*, quand une mauvaise manœuvre ou toute autre cause le met en danger.

CHAPELLERIE. s. f. Art de fabriquer des chapeaux. — Commerce de chapelier. — † Atelier où l'on fabrique les chapeaux.

*CHAPERON. s. m. Se dit d'une femme âgée qui accompagne une jeune personne pour veiller sur sa conduite. — † Bonnet ancien à bourlet avec une queue par derrière. — Boîte sans couvercle qui reçoit les cartes à mesure qu'on les coupe. — Cuir qui recouvre les fourreaux des pistolets d'une selle. — Plaque ronde du pivot d'une roue de montre. — Chez les imprimeurs, c'est un certain nombre de feuilles ajoutées à celles que l'on veut faire imprimer, et qui doivent remplacer les feuilles défectueuses. — Dessus d'une potence et d'une presse à imprimer des estampes. — Partie de l'escache qui lie le banquet de l'embouchure d'un cheval. — Couverture de paille que l'on met sur les paniers de poissons.— Sorte de petit toit que les canonniers mettent sur la lumière d'un canon.

CHAPERONNIER. s. m. Oiseau de proie qui porte patiemment le chaperon.

CHAPETONADE. s. f. Maladie bilieuse avec vomissement et délire, qui attaque les Européens dans les pays chauds.

*CHAPITEAU. s. m. Deux ais joints placés sur la lumière d'une pièce d'artillerie. — Espèce de cornet mis sur le pot d'une pièce d'artifice, au sommet d'une fusée volante. — Partie de fleurs ou de fruits qui ont quelques rapports avec le chapiteau de l'architecture. — On appelle, en architecture, *Chapiteau de lanterne*, ce qui couvre la lanterne d'un dôme; — *de balustre*, la partie supérieure du balustre; — *de moulin*, la couverture ou dôme d'un moulin.

*CHAPON. s. m. Sarment de l'année que le vigneron détache de la souche pour servir de plant.

CHAPONNIÈRE. s. f. Vase de cuisine dont on se sert pour faire cuire un chapon en ragoût.

CHAPOTER. v. a. Couper, hacher, frapper avec un marteau. = CHAPOTÉ, ÉE. part. *vieux*.

CHAPPE. s. f. Poignée du moule.

CHAPTALIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

CHAPUIS. s. m. Charpentier. *vieux*. — † Nom que l'on donne à une espèce de hangard, dans quelques parties méridionales de la France.

CHAPUT. s. m. Billot dont on se sert pour tailler l'ardoise.

†CHAQUI. s. m. Messager péruvien.

CHARA. s. f. Constellation placée sous la queue de la Grande-Ourse.

CHAR-À-BANC. s. m. Sorte de voiture longue et basse, que l'on nomme vulgairement un *Carabas*.

†CHARAB. s. m. Sorte de punch qu'on fait en Arabie avec du limon, de l'eau-de-vie de dattes et de la liqueur de coco.

CHARAC. s. m. Tribut que les chrétiens et les juifs payent au Sultan.

CHARACHER. s. m. Sorte de verveine d'Arabie.

CHARACHO. s. m. Sorte de roseau dont on peut se servir comme d'échalas pour la vigne ou toute autre plante.

CHARACIN. s. m. Espèce de poisson de l'ordre des abdominaux.

CHARADISTE. s. m. Celui qui fait ou qui devine des charades.

CHARADRILLE. s. m. Nom générique du pluvier, selon Linnée.

CHARADRIOS. s. m. Oiseau de proie dont on se sert dans les fauconneries.

†CHARADRIUS. s. m. Oiseau fabuleux dont on a cru que le regard guérissait de la jaunisse, pourvu que le malade eût les yeux fixés sur lui; dans le cas contraire, le malade périssait.

CHARAGNE. s. f. Fougère aquatique.

CHARAMAI. s. m. Arbre des Indes dont la racine est purgative.

CHARANSONITES ou CHARANÇONITES. s. m. pl. Ordre d'insectes.

†CHAR-ALLHA. s. m. Mot qui est au si grande vénération parmi les Turcs, que personne ne peut s'exempter de répondre, pas même le Grand-Seigneur, lorsqu'on prononce cette formule.

CHARAX. s. m. Poisson du genre cyprin. —Nom de deux espèces de saumons.

*CHARBONNIER. s. m. Four ou l'on fait brûler la houille pour en retirer le soufre. — Espèce de serpent nageur. — Hossignol de muraille.

CHARBONNIÈRE. s. f. Terre rouge dans laquelle les cerfs frottent leurs bois lorsqu'ils en rencontrent.

CHARBULLE ou CHARBUCLE. s. f. Nielle qui gâte les blés.

CHARGANAS. s. m. Étoffe de soie et coton qui se fabrique dans les Indes.

CHARDONNER. v. a. Tirer le poil d'une étoffe avec du chardon. = CHARDONNÉ, ÉE. part. *Cette pièce d'étoffe est chardonnée.*

CHARDONNET. s. m. Montant épais de bois d'une porte de ferme, qui est terminé par un pivot.

CHARDONNIÈRE. s. f. Champ rempli de chardons.

CHARGEOIR. s. m. Instrument dont on se sert pour charger des pièces d'artillerie. — Dans les salpêtrières, espèce de selle à trois pieds sur laquelle on met la botte quand on veut la charger.

*CHARGER. v. a. Chez les miroitiers, *Charger la glace*, c'est mettre des poids sur une glace pour unir le tain en faisant écouler le vif-argent superflu. — Chez les brasseurs, *Charger la touraille*, c'est porter le grain sur la tourraille pour le faire sécher. — Chez les chandeliers, *Charger les brochettes*, c'est arranger les mèches nécessaires sur les baguettes à chandelles. — † Chez les rôtisseurs, *Charger les broches*, c'est enfiler des pièces de viandes ou de volailles dans les broches pour les faire rôtir. — Les argenteurs disent *Charger*, pour dire, poser l'argent sur une pièce et l'y appliquer au linge avant de brunir; - les ouvriers en bloude, pour dire, dévider la soie des bobines sur les fuseaux; - les megissiers et corroyeurs, pour dire, appliquer certains ingrédiens sur les peaux et les cuirs; - les salpêtriers, pour dire, mettre dans les cuviers ce qui est nécessaire pour la fabrication du salpêtre; - les serruriers, et autres ouvriers en fer, pour dire, appliquer du fer sur une pièce mince, afin de la raffermir; - les teinturiers, pour dire, mettre dans la cuve ce qui est nécessaire pour faire une teinture; - les horlogers, pour dire, mettre du poids sur un balancier, afin d'empêcher que la montre ou la pendule n'avance; - les fileuses, pour dire, mettre du chanvre ou du lin sur une quenouille. — Dans les fabriques de soie, on dit, *Charger le moulin*, pour dire, disposer la soie sur les fuseaux du moulin pour y recevoir l'apprêt qu'elle doit y prendre. — *mar. Le vent charge à la côte*; c'est lorsque le vent ou le gros temps pousse le bâtiment sur la côte.

CHARIAGE, CHARIER. *V.* CHARRIAGE, CHARRIER dans le Dictionnaire.

CHARIBE. s. m. Genre de coquilles.

†CHARIDOTÈS. s. m. myth. Qui accorde des grâces; surnom de Mercure.

CHARIENTISME. s. m. Sorte d'ironie agréable et délicate. *vieux*.

† CHARILÉES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Delphes tous les neuf ans.

*CHARIOT. s. m. Petite voiture d'osier on de bois dans laquelle on promène les petits enfans. — Mesure ou estimation de la pierre de taille ordinaire à Paris. — Bâti en planches porté sur deux roues, dont se servent les cordiers. — Dans les glaceries, on nomme *Chariot à potence*, un levier de fer posé sur des roulettes de fer ou sur un essieu qui sert de point d'appui pour l'action; - *à ferrasse*, une feuille de tôle percée

Digitized by Google

sur deux roues et sur deux barres qui forment la queue du chariot ; — *à tenailles*, un instrument dont on se sert pour saisir les cuvettes en leur place, pour les tirer hors du four et pour les replacer. — On nomme en physique, *Chariot électrique*, une machine qui lance au l'air la cerf-volant électrique dans les temps orageux, et en développe la corde sans aucun risque pour celui qui opère cette expérience.

CHARISES. s. f. pl. Fêtes nocturnes que l'on célébrait dans l'ancienne Grèce, en l'honneur des trois Grâces.

CHARISTÉRIES. s. f. pl. Fêtes instituées à Athènes en mémoire de la liberté que Trasybule rendit aux Athéniens par l'expulsion de trente tyrans qui les accablaient de vexations.

CHARISTICAIRES. s. m. pl. Commendataires grecs qui jouissaient des revenus des monastères et des hôpitaux sans en rendre compte à personne.

CHARISTIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, dans l'ancienne Rome, afin de rétablir l'union dans les familles divisées. On s'y faisait des présens avec amitié, et on offrait de l'encens aux parens morts.

CHARITATIF. adj. m. Il se dit d'une contribution que les anciens canons permettaient aux évêques de lever sur leurs diocésains dans un cas d'absolue nécessité.

* **CHARITÉ.** s. f. ‡ Figure allegorique.

‡**CHARITOBLÉPHARON.** s. m. Espèce d'arbrisseau dont les anciens employaient le suc pour se teindre les paupières.

* **CHARIVARI.** s. m. Au jeu de l'hombre à trois, se dit du hasard qui fait rencontrer les quatre dames dans la même main.

* **CHARMER.** v. a. ‡ *Charmer les arbres*, c'est allumer du feu à leur pied pour en arrêter la sève. *Il est défendu de charmer les arbres.*

CHARMEUR. s. m. Qui charme ; sorcier, magicien. *peu usité.*

CHARMERESSE. s. f. Femme qui sait se faire aimer, qui emploie divers moyens pour subjuguer le cœur. *famil.*

‡**CHARMOSYNES.** s. m. pl. Fêtes que l'on célébrait à Athènes.

CHARMUT. s. m. Espèce de poisson du genre des silures.

CHARNAIGRE. s. m. Chien courant, bon pour la chasse en plaine.

* **CHARNIER.** s. m. Sorte de fataille en forme de cône tronqué, dans laquelle on met l'eau destinée pour la consommation journalière d'un équipage de vaisseau. — Botte d'échalas qu'on emploie pour soutenir les ceps de vignes.

* **CHARNIÈRE.** s. f. Outil dont les graveurs *sur pierre* se servent pour percer des trous. — Partie où sont assemblées les jambes du compas ou de l'équerre. — Partie sur laquelle se meuvent les deux valves d'une coquille. — Endroit où le faucounier pose son leurre, et la chair avec laquelle il attire l'oiseau.

CHARNONS. s. m. Petits anneaux soudés qui forment la charnière d'une pièce de bijou, d'orfévrerie, etc.

CHAROI. s. m. Sorte de bateau dont on se sert pour la pêche de la morue.

†**CHARONITE.** s. m. Nom que l'on donnait à un esclave qui recouvrait sa liberté par le testament de son maître.

CHAROTTE. s. f. Botte en forme de panier dans laquelle les chasseurs aux oiseaux mettent tout l'équipage nécessaire pour cette chasse.

CHARPENTAIRE. *V.* Scelle dans le D.

CHARPI. r. m. Billot sur lequel le tonnelier taille et façonne ses douves.

CHARRETIN. s. m. Espèce de petite charrette qui n'a point de ridelles.

* **CHARRIER.** s. m. Il se dit de l'oiseau de vol qui emporte la proie, et qui ne revient pas quand on le réclame, ou qui se laisse emporter lui-même dans la poursuite de cette proie.

CHARROYEUR. s. m. Qui charrie. v.

CHARRUAGE, CHARRUAIGE. s. m. Étendue de terre qui peut être labourée pendant une année avec une seule charrue. *vieux et peu usité.*

* **CHARTE** (la). s. f. ‡ Constitution que Louis XVIII présenta aux Français en 1814, lors de l'entrée solennelle qu'il fit dans son royaume après 30 ans de révolution.

CHARTE CONSTITUTIONNELLE. s. f. Titre donné, pendant la révolution française, à une constitution que s'était donnée le peuple, et en vertu de laquelle il était gouverné. *V.* Acte constitutionnel.

CHARTIL. s. m. Corps de la charrette. — Charrette longue dont on se sert pour transporter les gerbes dans la grange. — Lieu couvert pour serrer les chariots, les charrettes, charrues, etc., afin de les garantir des injures de l'air.

CHARTOPHYLAX. s. m. Nom qu'on donnait à celui qui était préposé à la garde des chartes de l'église grecque.

* **CHARTREUX.** s. m. Race de chats gris-bleuâtre. — Sorte de champignon.

CHARTULAIRE. s. m. Recueil de chartes. — Archiviste, garde des archives, etc. *V.* Cartulaire dans la Dictionnaire.

†**CHARTUMINS.** s. m. pl. Enchanteurs célèbres dans la Chaldée.

* **CHAS.** s. m. Colle dont les tisserands se servent pour les fils de la chaîne d'une étoffe que l'on fabrique. — Colle d'amidon raffermie, qu'on tire par expression du grain amulli par l'eau. — Pièce de métal carrée, passée dans le fil du plomb, et de la largeur du diamètre de son poids.

CHASCOLITRE ou CHASCOLYTRE. s. m. Genre de plantes graminées.

‡**CHASDINS.** s. m. pl. Astrologues de Chaldée qui expliquaient les songes, etc.

CHASERET. s. m. Petit châssis dont on se sert pour faire des fromages.

* **CHÂSSE.** s. f. Partie d'orfévrerie qui tient un objet enchâssé. — Monture de métal dans laquelle sont placés des verres de lunettes. — †Manche de rasoirs, lancettes, etc. — Chez plusieurs autres artisans, c'est tout ce qui peut tenir une chose enchâssée. — Fer qui porte le fléau d'une balance ou d'un trébuchet.

* **CHASSE.** s. f. On appelle *Chasse*, en terme de musique, certain air on fanfare de cors que l'on veut imiter sur un autre instrument. — Charge de poudre grossièrement écrasée et mise au fond d'une cartouche. — En mécanique, espace pratiqué pour la libre mouvement d'une machine ou de quelques-unes de ses parties. — Marteau carré d'un côté et rond de l'autre, à l'usage des charrous. — Partie d'un métier de tisserand dont l'ouvrier se sert pour serrer les fils après l'action de la navette. — Légère maçonnerie d'un four de verrarie qui garantit l'ouvrier de la trop grande ardeur du fen. — Outil de fer emmanché qu'on emploie pour la fabrication des sucres.

CHASSE-AVANT. s. m. Celui qui dans les grands ateliers dirige l'ouvrage et tient registre des heures de travail employées ou perdues par les ouvriers, etc.

CHASSE-BOSSE. s. f. Plante vivace, bonne contre les hémorragies.

CHASSE-CARRÉE. s. f. Marteau à deux têtes dont l'une est carrée, et l'autre pointue.

CHASSE-COUSIN. s. m. Méchant vin, vin frelaté. *famil.* — Nom qu'on donne aussi, dans les églises, à ceux qui chassent les mendians et les chiens. *popul.*

CHASSE-FIENTE. s. m. Vautour des terres australes de l'Afrique.

CHASSE-FLEURÉE. s. f. Planche dont les teinturiers se servent pour écarter l'écume on fleurée qui pourrait tacher les étoffes.

* **CHASSE-MARÉE.** s. m. Bâtiment ponté de la côte de Basse-Bretagne, portant deux mâts, chacun avec une voile carrée, et qui s'oriente très-bien au plus près du vent.

CHASSE-PUNAISE. s. f. Espèce de plante de Sibérie, de la famille des renoncules, dont l'odeur est d'une fétidité insupportable.

CHASSE-MERDE. s. m. Oiseau de mer qu'on a aussi nommé *Stercoraire*, qui poursuit continuellement une petite mouette pour lui faire rejeter le poisson qu'elle a avalé, et non pour se nourrir de sa fiente, comme l'avaient cru certains navigateurs.

CHASSE-MULET. s. m. On nomme ainsi les valets de meuniers dans les environs de Paris.

CHASSE-POIGNÉE. s. m. Outil dont on se sert pour pousser la poignée d'une épée sur la soie qui enveloppe le haut de la lame.

CHASSE-POINTE. s. m. Outil dont on se sert pour pousser les goupilles dans certains ouvrages, ou broche en équerre dont on se sert pour chasser les clous.

Digitized by Google

CHASSE-POMMEAU. s. m. Outil avec lequel le fourbisseur joint le pommeau à la poignée d'un sabre ou d'une épée. On donne aussi à cet outil le nom de *Borde*.

CHASSE-RIVET. s. m. Morceau de fer à tête large, ayant à l'autre bout un trou peu profond, dans lequel les chaudronniers insèrent et rivent les clous de cuivre qu'ils chassent ensuite avec un marteau dans le sens opposé.

CHASSOIRE. s. m. Morceau de bois sur lequel frappe le tonnelier pour serrer ou faire descendre les cercles d'un tonneau.

CHASSOIR. s. f. Baguette d'autonrsier dans les fauconneries.

*CHASTETÉ. s. f. † Figure allégorique.

*CHAT. s. m. On donne ce nom à l'instrument dont on se sert pour examiner si les pièces de canon n'ont pas quelque défaut. — Matière qui coule d'un creuset par accident. — Pièce de cuivre ou de fer par où passe le fil de l'aplomb. — Ardoise dure et fragile dont on ne peut faire aucun usage. — Gros vaisseau norvégien, à fond rond et n'ayant qu'un seul pont. — Cheralet de convreur. — Espèce de grappin dont se servent les pêcheurs pour retirer l'appelet qui leur a échappé. — Espèce de tour dont les anciens se servaient pour assiéger les places, et qu'ils traînaient à la suite de leurs armées. — On appelle aussi *Chats*, en Botanique, les folles fleurs des noyers, des saules, des coudriers, etc.

CHAT-CERVIER. s. m. Animal du Canada, voisin de la famille des chats.

*CHÂTAIGNE. s. f. Corne tendre et spongieuse, dénuée de poils, placée au-dessus du genou du cheval; elle figure assez bien une châtaigne. — Espèce d'oursin, poisson marin.

CHATAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

† CHATEPELEUSE. s. f. Sorte d'insecte de l'ordre des coléoptères en qui l'on a reconnu des qualités odontalgiques.

CHATÉE. s. f. Portée d'une chatte.

CHAT-HUANÉ, ÉE. adj. Il se dit de l'oiseau qui a le pennage du chat-huant.

CHÂTIABLE. adj. des 2 g. Il se dit d'un enfant, d'un écolier qui mérite d'être châtié. *C'est un cas châtiable. Cet enfant est châtiable.*

† CHATIBE. s. m. Ministre musulman, qui remplit les mêmes fonctions qu'un curé parmi les catholiques.

*CHATIÈRE. s. f. En hydraulique, conduit d'eau fait en pierres sèches.

*CHÂTIMENT. s. m. † myth. Figure allégorique.

CHATOIEMENT. s. m. Il se dit du reflet d'une pierre précieuse, dont les scintillations ou rayons varient suivant la direction de la lumière qui la frappe.

*CHATON. s. m. anat. Cavité creuse et particulière qui se forme quelquefois dans la matrice, et où se trouve retenu le placenta après l'expulsion du fœtus. — Cavité creuse de l'humeur vitrée dans laquelle se trouve le cristallin.

CHATONNEMENT. s. m. méd. Se dit de la rétention du placenta dans une sorte de poche formée par la contraction irrégulière des fibres de la matrice. *Le chatonnement du placenta.*

CHATOUILLE. s. f. Nom qu'on donne aux petites lamproies dont les pêcheurs se servent comme d'appâts.

CHATOYER. v. n. Il se dit de l'éclat de certaines pierres précieuses qui jettent des rayons comme l'œil d'un chat. == Chatoyé, ée. part.

CHAT-ROCHIER. s. m. Nom d'un poisson du genre des squales.

*CHATTE. s. f. Sorte de barque à hanches et à épaules rondes. — Bateau pêcheur à trois mâts. — Grappin à émerillon, entalingué à un filin.

CHATTEMENT. adv. A la manière des petits chats, comme les chats.

CHATTON. *V.* Chaton dans le Dictionnaire et dans celui-ci.

CHAUDE. s. f. Feu violent dans les verreries. — On dit *battre la Chaude*, pour dire, battre les lingots au sortir des moulures; — *donner une Chaude à la besogne*, mettre le métal au feu pour le travailler sur l'enclume après l'avoir fait rougir au degré convenable. — † On dit aussi vulgairement *donner une chaude*, pour dire, allumer le feu de manière à lui faire jeter une flamme vive, pour se réchauffer, lorsqu'on a passé quelques heures à l'air froid ou dans un lieu sans feu.

†CHAUDELAIT. s. m. Sorte de gâteau composé de lait et de farine, en pâte ferme dans laquelle on a mélangé de l'anis, et dont une des extrémités est terminée en forme de croissant, qui se vend pendant le carême dans certains endroits du midi de la France.

CHAUDEPISSE. s. f. Gonorrhée vénérieone, ainsi nommée à cause de la douleur et de la chaleur que l'urine occasione en traversant le canal de l'urètre. *V.* Gonorrhée dans le Dictionnaire.

CHAUDER. v. a. Mêler de la chaux avec les terres d'un champ pour les amender. == Chaudé, ée. part.

CHAUDERET. s. m. Troisième monle du battenr d'or dont il se sert pour étendre l'or ou l'argent.

CHAUDERIE. s. f. Caravanserail des Indes, établi sur les grandes routes pour recevoir les voyageurs. Les chaudéries sont, en général, des établissemens pieux et consacrés à l'hospitalité.

CHAUDIER. v. n. Il se dit des lies ou des levrettes qui entrent en chaleur.

*CHAUDIÈRE. s. f. Vase de fonte à l'usage des argenteurs. — Vaisseau de cuivre dont se servent les marins pour la cuisson des viandes et autres vivres de l'équipage. — On dit *faire Chaudière*, pour dire, faire à manger pour l'équipage. —† Parmi les sauvages, *faire Chaudière avec les étrangers*, c'est mêler ses viandes avec les leurs, en signe d'amitié ou d'hospitalité, et les manger avec eux. — On appelle *Chaudière d'étuve*, un vase de cuivre maçonné dans lequel on fait chauffer le goudron. — Il y a, dans les raffineries de sucre, la chaudière *à cuire*, *à clarifier*, *à éclaircir*, *à écumer*.

CHAUDIRÉE. s. f. Quantité de soie qui doit être teinte en noir à la fois.

CHAUDRET. s. m. Livre de batteurs d'or qui a huit cent cinquante feuillets de vélin ou de baudruche.

CHAUDRETTE. *V.* Caudrette.

*CHAUDRON. s. m. cordon. Genouillère de bottes, aussi haute en dedans qu'en dehors. — Pièce de cuivre qui entoure la pompe d'un navire pour arrêter les ordures. — Baquet ou tonneau coupé dont on se sert pour faire tremper des boyaux.

CHAUDRONNERIE. s. f. Métier du chaudronnier. — † Atelier où l'on fabrique des chaudrons et tout ce qui concerne le métier des chaudronniers.

CHAUFFE-CHEMISE ou CHAUFFE-LINGE. s. m. Sorte de machine d'osier, ouverte à sa base, au milieu de laquelle on place du feu pour sécher les linges qui sont étendus dessus et tout autour.

CHAUFFE-LIT. *V.* Bassinoire dans le Dictionnaire.

CHAUFFE-PIED. *V.* Chaufferette dans le Dictionnaire.

*CHAUFFER. v. a. Dans les forges, c'est tirer le soufflet lorsque le fer est au feu. — *Chauffer un vaisseau*, c'est chauffer le fond d'un vaisseau, quand il est hors de l'eau, pour le nettoyer et découvrir ses défectuosités. — *Chauffer dans bordage*, c'est lui donner la courbure nécessaire par le moyen du feu; — *Chauffer les soutes*, c'est les sécher afin que le biscuit se conserve mieux.

*CHAUFFERETTE. s. f. Petit rechaud que l'on met sur table pour tenir les viandes chaudes. — Coffret de bois garni de tôle dans lequel les ouvriers en soie allument du feu pour redresser le poil du velours en le faisant passer et repasser par dessus.

CHAUFFEUR. s. m. Qui souffle le feu dans les forges, qui fait aller une forge et agir les soufflets. —Nom donné à des brigands qui chauffaient les pieds de leurs victimes jusqu'à les brûler, pour les forcer à dire où ils avaient caché leur argent.

*CHAUFFOIR. s. m. Poêle de fer avec des grilles de fer, où l'on met du feu pour faire sécher les feuilles de cartes que l'on vient de coller.

CHAUFFURE. s. f. Mauvaise qualité de fer ou de l'acier qui ont resté dans la forge trop long-temps exposés à l'action d'un feu trop violent.

CHAULIODE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères. — L'esoce stomias, espèce de poisson.

*CHAUME. s. m. Toute la paille dont on couvre une maison de village. — † On

Digitized by Google

dit figurément, *habiter le Chaume, sous le Chaume*, pour dire, être né dans un village, demeurer dans un village, etc.

CHAUMIER. s. m. Monticule de chaume, amas de chaume. *peu usité.*

CHAUNA. s. m. Genre d'oiseaux de rivage, dans lequel se trouve le para-chiavera de Linné.

CHAUSSE. s. f. Chaperon que les docteurs en droit portent sur l'épaule dans certaines cérémonies. — Sac conique de drap fin, dont se servent les apothicaires, les chimistes, etc., pour filtrer des liqueurs. — Espèce de filet, en forme de sac de figure conique, qui est disposé dans un autre filet pour retenir le poisson lorsqu'il y est entré.

CHAUSSÉAGE. s. m. Droit de péage, droit de passe sur une chaussée. *vieux.*

*CHASSÉE. s. f. Pièce de la cadrature d'une montre, d'une pendule, où se trouvent le canon et le pignon.

*CHAUSSE-PIED. s. m. Morceau de corne façonné sur la forme du talon, dont on se sert pour chausser des souliers neufs ou trop étroits.

*CHAUSSON. s. m. Sorte de pâtisserie faite avec des pommes, qui a la forme d'un chausson.

CHAU-TU. s. m. Espèce d'oranger dont qui croît à la Chine.

†CHAUX-FLUORÉE. s. f. Produit minéral naturel, à l'état salin difficilement soluble, qui participe de la combinaison de l'acide sulfurique avec la terre calcaire.

CHAVARIA. s. m. Espèce d'oiseau qu'on trouve en Amérique.

†CHAVARIGIS. s. m. pl. Anciens sectaires mahométans qui pensaient que nul prophète n'a jamais été envoyé au monde revêtu du pouvoir de l'infaillibilité, ni de celui de donner des lois aux hommes.

CHAVAYER. s. m. Espèce de plante de la famille des rubiacées.

CHAVERI. s. m. Nom qu'on donne dans les Indes aux places publiques où se tiennent les marchés, comme les halles en France.

CHAVONIS. s. m. Sorte de mousseline qui se fabrique dans les Indes.

CHAYA. s. m. Espèce de garance, ou de gaillet raie aigle.

CHAYÉ. s. m. C'est la plus petite monnaie d'argent de Perse; elle vaut 4 sous 6 deniers tournois.

CHAYGUE. s. f. Sorte de vipère d'Asie.

†CHAZAN. s. m. Ministre d'une synagogue, qui est chargé de choisir ceux qui doivent lire la loi.

CHAZNA. s. m. Lieu où sont renfermés, à Constantinople, les pierreries et bijoux du Grand-Seigneur.

CHASNADAR-BASCHI ou HASNADAR-BASCHI. s. m. Grand trésorier du serail, à Constantinople.

CHÉ. s. m. Sorte d'instrument chinois qui a vingt-cinq cordes.

CHÉANCE. s. f. Profit, avantage. *vieux.*

CHÉBEC ou CHÉBEK. *V.* CHEBEC.

†CHECAYA. s. m. Second officier des janissaires, ou lieutenant de l'aga.

*CHEF. s. m. Partie du devant d'un bateau. — Bout de câble amarré à l'arrière d'un vaisseau qui sert à le retenir pendant les manœuvres qu'on exécute pour le lancer. — En chirurgie, c'est la roulean d'une bande de toile. On dit *une bande roulée à deux Chefs*, ou à deux globes; *bandage à dix-huit Chefs*, celui qui est composé de trois pièces de toile coupées sur les côtés en trois endroits, pour faire dix-huit chefs. — Côté d'une carrière qui est coupée presqu'à pic. — Morceau de levain d'une fournée, qui sert pour la fournée suivante. — Les coffretiers appellent *Chef*, le brin ou le bout de la ficelle double. — Dans les fabriques, première partie ourdie. — On appelle *Chef de l'épicycle ou apogée de l'épicycle*, la partie la plus éloignée de la terre. — On appelle, en termes de blason, *Chef chargé*, l'écu où l'on voit un ou plusieurs meubles; – *coupé*, celui qui est métal sur métal, ou couleur sur couleur, ce qui est contre les règles; – *abaissé*, placé sous un autre chef; – *denté*, dont le bord inférieur est denté comme une scie; –*échiqueté*, divisé en rangs de carreaux; – *emmanché*, dont la partie inférieure est terminée par des angles aigus; – *lozangé*, qui est divisé par losanges; – *engrêlé*, muni de dents très-fines; – *retrait*, qui n'a en hauteur que sa proportion ordinaire; – *soutenu*, abaissé sous un autre chef, et coupé par un second chef qui semble la soutenir; – *surmonté*, qui a un autre chef au-dessus de lui.

†CHEFCIER. *V.* CHEVECIER dans le Dict.

CHEGROS. s. m. Fil formé de plusieurs autres fils pointés et cordelés ensemble, avec lequel on coud des ouvrages en cuir.

CHÉIDA. s. m. Espèce de faucon des Indes orientales.

*CHEIK. s. m. Abbé, supérieur d'un monastère en Turquie. — Titre qu'on donne en Égypte aux aînés de famille, et à certains hommes de loi. *V.* SCHAIK.

CHÉILA. s. m. Espèce de faucon, que l'on croit être le même que le *Chéida*.

CHÉILANTHE. s. f. Plante des Alpes.

CHÉILINE. s. f. Espèce de poisson harbivore, du genre des thoraciques.

CHÉILION. s. m. Espèce de poisson très-long; il y a le *Chéilion doré*, et le *Chéilion brun*.

CHÉILODACTYLE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

CHÉILODIPTÈRE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

CHÉIRANTHODENDRON. s. m. Sorte de plante de la famille des malvacées.

CHÉIRANTHOÏDES. s. f. pl. Division de plantes crucifères.

CHÉIROGALÉUS. s. m. Espèce d'animal qui a la tête ronde, le nez et le museau court du chat, et des mains comme le maki.

CHÉIROMYS. s. m. Espèce de quadrupède qu'on trouve à Madagascar.

CHÉIROPTÈRES. s. m. pl. Famille de mammifères, les chauves-souris.

CHÉIROSTÉMON ou CHÉIROSTÉMON. *V.* CHEIRANTHODENDRON.

CHÉKAO. s. m. Spath de la Chine qui entre dans la fabrication des porcelaines.

†CHELEM. s. m. C'est la même chose que *Boston*. On dit *faire Chelem* ou *Boston*, pour dire, faire à sauf ou à deux toutes les lavées de cartes. *V.* BOSTON.

†CHÉLÉNACÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

CHÉLIDE. s. f. Espèce de tortue.

†CHÉLIDONIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Rhodes dans le mois de boédromion, qui est le troisième du calendrier des Athéniens.

CHÉLIFÈRE. s. m. Espèce d'insecte du genre des pinces.

CHELINGUE ou CHALINGUE. s. f. Sorte de bateau de la côte de Coromandel, dont la fond est plat.

CHELLES. s. f. pl. Toiles de coton qui se fabriquent à Surate.

CHÉLODONTES. s. m. pl. Famille d'insectes acères ou arachnides.

CHÉLONAIRE. s. m. Genre d'insectes.

CHÉLONE. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de tortue.

†CHÉLONIE. s. f. Œil de tortue, sorte de pierre précieuse.

CHÉLONIENS. s. m. pl. Ordre de reptiles, qui comprend les tortues de mer.

CHÉLONITE. s. f. Pierre qui représente une tortue sans tête.

CHÉLONOPHAGES. s. m. pl. Peuples qui se nourrissent de tortues.

CHÉLOSTOMES. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CHÉLOTOXES. *V.* LATÉRALIENNES.

†CHÉLYDRE. s. m. Serpent aquatique.

†CHÉLYS. s. f. Espèce de tortue.

CHEMAGE. s. m. Droit ancien que l'on payait à un seigneur pour passer avec des charrettes dans certains chemins ou dans certains bois.

CHEMBALIS. s. m. Espèce de cuir qui vient du Levant.

CHÉME. s. m. Ancienne mesure de liquides, dont-ième partie du cyathe, dont on se servait chez les anciens Grecs.

†CHÉMENS. s. m. pl. Nom qu'on donne aux génies des îles Caraïbes.

†CHÉMIE. s. f. Nom que les Égyptiens donnaient à l'Égypte dans leurs sacrifices.

*CHEMIN. s. m. Il se dit du grand espace laissé sur le bord des rivières pour le tir des chevaux de hallage. — Les architectes appellent *Chemin*, la puits qui conduit dans une carrière; – les *tonneliers*, des pièces de bois sur lesquelles on roule des tonneaux hors on dans des bateaux. — Trace que fait un diamant sur la meule où on le taille. — En chorégraphie, il se dit des lignes empreintes sur le papier, et qui

Digitized by Google

représentent la figure que décrit un danseur pendant l'exécution des pas d'une danse.

CHEMINÉE. s. f. Dans les orgues, c'est un petit tuyau de plomb. — † Tube de verre qui entoure le foyer de lumière d'un quinquet.

CHEMINEUX, EUSE. adj. Qui fait beaucoup de chemin, qui marche bien. *peu usité.*

*CHEMISE. s. f. On appelle *Chemise à feu*, un linge trempé dans des matières combustibles pour incendier un vaisseau ennemi; *— de mailles*, un corps de chemise composé de mailles ou anneaux de fer, qui, placée sous les habits, servait autrefois d'arme défensive. — On appelle *Lettres en Chemise ou à la duchesse*, une espèce d'écriture qui différe de l'écriture ordinaire. — On appelle *Chemise*, dans le commerce, un morceau de toile qui enveloppe des marchandises, telles que des draps, des soies, des étoffes, etc. — † Couverture en tôle qui enveloppe en entier un coffre où sont renfermés des paquets de cartouches dans certains corps-de-garde. — Dans le commerce et les bureaux, toute enveloppe d'un carré ou d'une demi-feuille de papier qui servent à contenir des manuscrits par parties, tableaux, états, etc., parordre et distinction. — Maçonnerie faite en cailloutage pour entourer des tuyaux de grès. — Partie inférieure du fourneau à manche, où l'on fait fondre les mines pour opérer la séparation des métaux. — Canon ébanché pour un fusil. — Revêtement de la couronne dans les verreries. — † En terme de fortification, mur élevé à une certaine distance dans la circonférence d'une tour. — La *Chemise ardente ou de soufre*, est une sorte de chemise frottée de soufre dont on couvrait autrefois les criminels que l'on condamnait à être brûlés vifs.—C'est aussi le nom que l'on donne à un habit de cérémonie que les femmes égyptiennes mettent par-dessus leurs autres vêtemens.

CHEMOSIS. s. m. Maladie de l'œil, dans laquelle la conjonctive, boursouflée autour de la cornée, forme une espèce d'ouverture.

CHEN. s. m. Monnaie de cuivre chinoise; c'est la dixième partie du léang.

CHENALER. v. n. Chercher un passage dans un lieu où il y a peu d'eau, en cherchant les sinuosités d'un courant.

CHENALOPEX. s. m. Espèce d'oie qui était très-révérée chez les Égyptiens, à cause de son attachement pour ses petits.

CHENAR. s. m. Sorte d'arbre de Perse.

†CHENÈRE. s. f. Nom qu'on donne à une espèce d'oie sauvage.

CHÊNETEAU. s. m. Chêne en haliveau.

CHENETTE. s. f. bot. Sorte de plante astringente.

†CHENETTE. s. f. Nom qu'on donne à la gouttière de fer-blanc qui se trouve placée sur le bord du train d'une presse d'imprimerie, au-dessous du tympan. *V.* Casserra dans le Dictionnaire et dans celui-ci.

CHENG. s. m. Sorte d'instrument à vent dont on se sert en Chine.

CHÉNICE ou CHŒNIQUE. s. m. Ancienne mesure pour les solides dont on se servait en Grèce, et qui valait 24 onces.

CHÉNIER. s. m. Espèce de plante de la famille des champignons.

*CHENILLE. s. f. † Nom qu'on donne à une sorte de bloode dont le toilé en fleurs est entouré d'un brin de chenille.

CHENILLETTE. s. f. Espèce de plante de la famille des légumineuses.

CHENISQUE ou CHŒNISQUE. s. m. Espèce d'ornement fait en forme de tête et de cou d'oie, qui terminait autrefois la proue des vaisseaux.

CHENNIE. s. f. Genre d'insectes de la famille des coléoptères.

CHENOLE. s. m. Sorte de plante du Cap, qui a de grands rapports avec les sondes.

CHÉNOLITE. s. f. Pierre de foudre.

†CHÉNOMICHON, CHENOMYCHON. s. m. Plante dont les oies s'éloignent et ne veulent jamais manger.

†CHÉNOPE. s. f. Pied-d'oie, plante.

CHÉNOPODÉES. s. f. pl. Famille de plantes dont les feuilles sont faites en forme de pied d'oie.

CHÉNOPODIUM. s. m. Plante anserine de la famille des amaranthes.

CHENOSIRIS. s. m. Nom que les Égyptiens donnaient au lierre, comme étant consacré à leur dieu Osiris.

CHÉRAFI. s. m. Médaille d'or que l'on frappe à l'avénement au trône d'un prince de Perse; elle vaut huit larins d'argent.

CHÉRAFS. s. m. pl. Nom qu'on donne aux changeurs banians établis en Perse.

†CHÉRAMIDE. s. f. Pierre précieuse.

CHERCHE. s. f. arch. Courbe d'un renflement d'une colonne torse. — Trait d'un arc surbaissé. — Profil d'un contour courbe découpé sur une planche, pour diriger le relief d'une pierre que l'on doit tailler. — En géométrie, c'est le développement de plusieurs circonférences, fait suivant une ligne verticale. — Nom générique de toute courbe décrite par plusieurs tours de compas. — Action de chercher. En ce dernier sens il est peu usité.

CHERCHE-FICHE ou CHERCHE-POINTE. s. m. En terme de serrurier, espèce de pointe acérée dont la tête forme un tour d'équerre, et est ronde comme le reste du corps de cet outil, dont on se sert pour chercher dans le bois le trou qui est dans l'aile de la fiche, lorsque cette aile est dans la mortaise, afin d'y pouvoir placer la pointe qui doit arrêter cette fiche.

*CHERCHÉE. s. f. En mathematiques, quantité qui est à deconnoître dans la solution d'un problème. Le mot *Inconnue* est plus usité.

CHERCONÉE. s. f. Étoffe de soie et coton que l'on fabrique dans les Indes.

†CHEREM. s. m. Anathème, excommunication chez les Juifs.

CHÉRER. v. a. Se réjouir, faire bonne chère. *vieux.*

CHÉRIC. s. m. Fauvette de l'Ile-de-France. — Petit figuier de Madagascar.

CHÉRIFF. *V.* Casair dans le Dict.

CHERLERIE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

CHERLESKER. s. m. Lieutenant-général des armées turques.

†CHERLITE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

CHERMÈS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

†CHERNIPS. s. f. Eau dont les anciens se servaient dans les sacrifices.

CHERNITE. s. m. Marbre qui ressemble à de l'ivoire, et auquel on attribuait la propriété de conserver les cadavres.

CHÉROGRYLLE. s. m. Espèce de hérisson.

†CHÉROPONIE. s. f. Fête que célébraient les artisans chez les anciens Grecs.

CHERQUEMOLLE. s. f. Étoffe de soie que l'on fabrique dans les Indes.

†CHÉRIOUR. s. m. Chez les Guébres, nom de l'ange vengeur du crime.

†CHERSINE. s. f. Espèce de limace. — Tortue des déserts de l'Afrique.

CHERSYDRE. s. m. Serpent amphibie.

†CHÉRUB. s. m. Figure symbolique chez les anciens Égyptiens.

CHÉRUBIQUE. s. f. Hymne que chantaient les Grecs en l'honneur des chérubins.

†CHÉRUSCIENS. s. m. pl. Anciens peuples de l'Allemagne.

†CHESSOUGAÏ-TOYON. s. m. Chef protecteur, dieu des Yakouts en Siberie.

†CHÉTIS. s. m. pl. Nom que l'on donne à une classe de docteurs indiens.

CHÉTIVETÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est chétif. *peu usité.*

CHÉTOCÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes à antennes en scie.

CHÉTOCHILE. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît au Brésil.

CHÉTODIPTÈRE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

CHÉTODON. s. m. Poisson à petite bouche garnie de beaucoup de dents.

CHÉTOLIER. s. f. Fermier qui prend des bestiaux à cheptel.

CHÉTOLONES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

CHÉTRON. s. m. Petite layette en forme de tiroir que l'on ménage dans quelque endroit du dedans d'un coffre.

†CHETZALCOALT. s. m. myth. Dieu de l'air chez les Mexicains.

CHEU. *V.* Chen.

CHEVAGE. s. m. Droit qu'on levait autrefois sur les étrangers et les bâtards qui voulaient s'établir dans le royaume de France. *vieux.*

*CHEVAL. s. m. Trou rempli de terre qui se trouve quelquefois dans un bloc.

Digitized by Google

Siége sur lequel l'ouvrier s'asseoit pour façonner les ardoises. — Espèce de coquille.

CHEVAL-CERF. s. m. Cerf de la Chine, que l'on croit être le guon.

CHEVAL-DU-BON-DIEU. s. m. Nom que l'on a donné à une espèce de petit grillon des champs.

CHEVALEMENT. s. m. Étaie faite d'une ou de plusieurs pièces de bois, dont on se sert pour retenir en l'air les jambages, les encoignures, les trumeaux, etc.

*CHEVALET. s. m. Chez les cardeurs, c'est une espèce de pric-dieu qui porte une grosse droussette sur laquelle on brise la laine ou le coton. — Chez les arquebusiers, un instrument de fer propre à recevoir une *lame*. — Chez les passementiers, une pièce de bois à poulie, d'environ quatre pieds de hauteur. — Chez les chamoiseurs, un instrument par où passe une peau que l'on veut travailler. — Chez les charpentiers, une pièce de bois posée en travers sur deux autres pièces auxquelles elle est perpendiculaire. — Chez les chaudronniers, un banc garni de deux anneaux à chaque bout, où passe et est retenue une sorte de bigorne à table et à boufe. — Chez les corroyeurs, un instrument de bois pour dragger leurs cuirs. — Chez les cordiers, il y a le *Chevalet d'espadeur*, qui est une planche assemblée verticalement au bout d'une pièce de bois qui lui sert de pied; et le *Chevalet de commettur*, qui est un tréteau qui sert à supporter les torons. — Les couvreurs donnent ce nom à une machine qui sert à soutenir leurs échafauds, et à des paquets de nattes de paille qu'ils mettent sous les *échelles* quand ils s'étendent sur les combles. — Chez les doreurs sur bois, c'est une espèce d'échelle sur laquelle ils posent *le* rs cadres à dorer. — Chez les imprimeurs, une barre de bois assemblée par deux montans, sur laquelle le tympan se rabat en arrière; au milieu des deux montans est placé le rouleau autour duquel vient correspondre la corde du train de la presse. — Chez les rubaniers, une planchette fixée sur le bandage et le battant, qui sert à tenir l'ouvrage stable. — Chez les serruriers, un outil propre à forer les pièces. — Chez les tonneliers, un banc sur lequel on pose les douves que l'on veut travailler. — Chez les artificiers, un poteau planté en terre sur lequel on place les fusées. — Le *Chevalet*, en terme de marine, est un roulean mobile qui sert à passer les câbles d'un lieu à l'autre. — En hydraulique, c'est un tréteau qui sert à échafauder, scier de long, et à transporter des tringles dans un corps de machine hydraulique. — Espèce de plante aroïde. — Constellation méridionale. — C'est aussi le nom qu'on donne à un instrument de faiseur de haims.

*CHEVALIER. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques. — Le poisson nommé *Chevalier américain* a le fond de la couleur d'un jaune d'or. — C'est aussi le nom d'un genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

CHEVALIERS DU POIGNARD. s. m. pl. Jeunes courtisans qui, dit-on, en 1791, avaient caché des pistolets et des armes pour chasser la garde nationale du château des Tuileries.

CHEVALIS. s. m. Passage pratiqué dans une rivière dont les eaux sont basses.

CHEVAL-MARIN. s. m. Espèce de poisson du genre syngnathe. — On donne aussi ce nom aux morses.

†CHEVALORIFÈRE. s. m. Machine faite en forme de cheval, nouvellement inventée, sur laquelle une personne peut faire certains exercices d'équitation par le moyen de ressorts que l'on fait mouvoir. — Il se prend aussi adjectivement. *Machine chevalorifère.*

CHEVAUCHANTE. adj. f. bot. Se dit des feuilles qui, pliées en gouttière, sont appuyées les unes sur les autres d'une manière inégale.

CHEVAUCHEMENT. s. m. Position des feuilles chevauchantes. — chir. Déplacement des fragmens d'un os fracturé. — † Impr. Position de lettres qui chevauchent.

*CHEVAUCHER. v. n. chir. Il se dit de la position des parties d'un os fracturé qui sortent de leur direction et en prennent une autre. — Il se dit de la position des ardoises on des tuiles qui se croisent l'une sur l'autre. — Il se dit aussi, en fauconnerie, de l'oiseau qui s'élève par secousses au-dessus d'un vent dont la direction est contraire à son vol.

CHEVAUCHEUR. s. m. Cavalier, courrier, écuyer, etc. *vieux.*

CHEVEÇAILLE. s. f. Monture, cheval, âne. — Chevelure, voile, etc. *vieux.*

CHEVECERIE. s. f. Charge, titre, fonctions de chevecier. *vieux.*

CHEVECHE. s. f. Nom qu'on donne à la ébouette dans certains endroits.

CHEVÊCHETTE. s. f. Petite chouette.

*CHEVELURE. s. f. Feu qui sort du pot d'une fusée en s'ondoyant comme une chevelure. *V.* Bastide.

CHEVER. v. a. En terme de jouiller, c'est polir une pierre concave sur une roue convexe; — creuser une pierre en dessous pour adoucir sa teinte. — En terme de chaudronniers, commencer à rendre concave une pièce qui n'est que forgée. — En terme de coutume, empiéter sur un chemin, sur un héritage, etc. = Chevé, ée. part.

*CHEVET. s. m. Billot qui se place entre l'affût et le ventre du mortier. — En termes de marine, c'est une pièce de sapin que l'on place sous l'arrière du traversin des grandes bittes, pour empêcher le câble de se ragueer sur l'arête de ce traversin.

CHEVETAINE. s. m. Capitaine. *vieux.*

CHEVETEAU. s. m. Pièce de bois transversale sur laquelle se meut le monlin.

*CHEVÊTRE. s. m. Pièce de fer qui sert pour soutenir le bout d'une solive quand elle a été rognée.

CHEVÊTRIER. s. m. charp. Pièce qui sert de support à un tourillon.

†CHEVIKIS. s. m. pl. Dieux des Tongouses, peuplade de Sibérie; ils sont de bois, de cuivre, de pierre, etc., et ont une figure difforme.

CHEVILLAGE. s. m. Art de cheviller les vaisseaux. — Action de cheviller des meubles.

*CHEVILLE. s. f. Les relieurs donnent ce nom à un boulon de fer à tête pour serrer et desserrer une presse à rogner; — les bijoutiers, à un fil d'or on d'argent qui traverse l'ouverture des charnons d'une charnière; — les musiciens, au morceau de fer ou de bois sur lequel se montent les cordes des pianos ou des violons, etc. — Les imprimeurs nomment *Chevilles*, deux morceaux de bois ronds de six pouces de long, posés comme deux doigts ouverts à une des jumelles de la presse, sur lesquels l'ouvrier pose ses balles. Ce sont aussi deux petites brochettes de fer qui servent à fixer la frisquette au tympan de la presse. — On donne ce nom aux andouillers qui sortent des perches de la tête des cerfs, des daims; c'est ce que l'on nomme aussi *Cheviltures*. — mar. On appelle *Cheville du pompe*, une cheville de fer mobile qui assemble la brinquebalie avec la verge de la pompe d'un vaisseau; — *Chevilles de poitrine du pompe*, celles qui maintiennent les brinquebalies en passant par les deux branches de la pompe; — *à boule*, celles qui ont une boule à leur tête; — *à croc*, celles qui servent à amarrer les canons aux sabords; — *à tête ronde*, celles dont la tête est assez grosse pour ne pas entrer dans le bois; — *à tête perdue*, celles dont la tête est perdue dans le bois. — On appelle aussi *Cheville à tourniquet*, un bâton passé dans une corde, dont on fait une espèce de tourniquet pour serrer la corde qui maintient la charge d'une charrette.

CHEVILLETTE. s. f. Petite broche de fer qui sert aux charpentiers pour former des assemblages de pièces de bois. — Petit morceau de cuivre on de fer plat dont les relieurs se servent pour attacher et retenir les nerfs des livres qu'ils cousent.

CHEVILLOIR. s. m. mauuf. Instrument de bois, garni de chevilles dans le haut, dont on se sert pour mettre les soies en main.

CHEVILLON. s. m. Petit bâton tourné au dos d'une chaise de paille. — Bâton avec lequel le ferrandinier lève la soie de dessus l'ourdissoir. — mar. On appelle *Chevillons*, de petits morceaux de bois tournés qui servent à lancer les manœuvres le long des côtés du bâtiment.

†CHEVILLOT. s. m. Sorte de petite cheville en fer, ou burin que l'on fait passer dans l'œil du pendeur d'une colonne.

CHEVILLURES. *V.* Chevilles sous la quatrième acception.

CHEVISSANCE s. f. ou CHEVISSE-

Digitized by Google

MENT. s. m. Traité, accord avec quelqu'un. *vieux.*

*CHÈVRE. s. f. Outil formé de deux croix de Saint-André sur lesquelles les charrons posent les pièces de bois qu'ils veulent scier. — On donne aussi ce nom à une table à rigole pour faire le fromage. — On appelle *Chèvre dansante*, un météore igné que le vent tantôt divise, et tantôt laisse en son entier. — On dit *vin qui fait danser les chèvres*, d'un vin aigre, sans feu, etc. Cette expression vient d'un riche vigneron, nommé *Chèvre*, pour qui le vin de son crû avait beaucoup d'attrait, quelque mauvais qu'il fût, et dont la grande passion, lorsqu'il en avait bien bu, était de faire danser sa femme et ses enfans pendant des heures entières.

*CHEVRETTE. s. f. Vase de faïence où les pharmaciens mettent leurs sirops et leurs huiles. — Crochet de fer qui embrasse le collet de la raquette. — Chenet de fer un peu haut qui sert dans les fourneaux de plombiers. — Trépied de fer qui sert à poser sur le feu des casseroles, des poêlons, plats, etc. — Machine qui, dans l'artillerie, sert à soulever ou à baisser des fardeaux.

CHEVREUSE. s. f. jard. Sorte de pêche.

CHEVROLLE. s. f. Genre de crustacés.

*CHEVRON. s. m. Laine noire de Perse. —Bande de gazon au travers d'une allée.— blas. On appelle *Chevron abaissé*, celui dont la pointe se termine au centre de l'écu; — *alcée*, celui dont les bouts des branches ne touchent pas les bords de l'écu; —*chargé d'un autre*, formé de deux émaux; —*couché*, dont la pointe est tournée vers le flanc de l'écu; —*écimé*, dont la pointe est coupée; —*rompu*, dont une branche est séparée en deux; —*ondé*, dont les branches sont ondoyantes; — *renversé*, dont les branches sont vers l'angle du chef, et au bas ou au cœur de l'écu; — *parti*, dont les branches sont de deux émaux différens; —*ployé*, dont les branches sont crenelées en portion de cercle. — † On donne aussi ce nom à deux morceaux de ruban de laine plat, assemblés en angle, que les militaires acquièrent le droit de porter sur la manche gauche de leurs habits par leur ancienneté, ils peuvent mettre un, deux ou trois chevrons; chaque chevron désigne un laps de temps de service, et leur vaut une petite augmentation de paie. — Sorte de laine qu'on tire du Levant.

CHEVROTAGE. s. m. Droit qu'on levait autrefois sur les chèvres.

CHEVROTAIN. s. m. Espèce de joli petit cerf des Indes, sans bois ni cornes, qui est de la taille d'un lièvre.

CHEVROTTEMENT. s. m. musiq. Il se dit d'une cadence exécutée par secousses et en tremblottant.

CHEYLETE. s. f. Petit insecte de la famille des arachnides.

CHEYLOGLOTTE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

CHÉZANANCE. s. f. Mot étrange qu'on trouve dans un dictionnaire, sous cette définition, chose qui cause une nécessité pressante d'aller à la selle.

†CHI ou KI (χι). s. m. Vingt-deuxième lettre de l'alphabet grec (X χ).

†CHIAJA-BOSCHI. s. m. Troisième officier des janissaires, en second lieutenant de l'aga en Turquie.

CHIANTOTOLT. s. m. Espèce d'oiseau qu'on trouve au Mexique.

CHIANTZOLLI. s. m. Sorte de plante herbacée qui est très-rafraîchissante.

CHIAOUX-BASCHI. s. m. Maître des requêtes chez les Turcs, qui préside le tribunal suprême en l'absence du grand-visir.

†CHIAS. s. m. pl. Nom que l'on donne dans le Levant aux secrétaires d'Ali, gendre de Mahomet.

†CHIBADOS. s. m. pl. Nom qu'on donne, à Angola, à des sorciers qui sont toujours habillés en femmes.

CHIBOU. s. m. bot. Espèce la plus commune de gomart.

CHIBOUT. s. m. Résine blanche et résolutive qu'on obtient d'une espèce d'arbre d'Amérique.

CHIC. s. m. Espèce d'oiseau.—Nom que l'on donne en Provence aux bruants.

CHICA. s. m. Sorte de boisson que l'on fait avec certaines plantes en Amérique.— Danse lascive des nègres, le *Fandango* des Espagnols.

CHICABAULT. *V.* CHICAMBAULT.

CHICALY. s. m. Espèce de bel oiseau de Panama, dont la voix approche beaucoup de celle du coucou.

CHICAMBAULT ou CHICABAULT. s. m. Longue et forte pièce de bois, qui est placée vers l'avant d'un petit vaisseau, en guise d'éperon.

*CHICANE. s. f. En terme de guerre, on appelle *Chicanes de fossés*, de petits combats fort sanglans, de prises et de reprises, entre les assiégés et les assiégeans.— myth. † Figure allégorique.

CHICAR. s. m. Ancienne monnaie que l'on nommait aussi *Talent*.

CHICHETÉ. s. f. Avarice. *vieux.*

*CHICOT. s. m. Arbre du Canada.—On donne aussi ce nom à une espèce de maladie qui attaque le cheval.

†CHICQUERA. s. m. Nom d'une sorte d'oiseau de proie.

*CHIEN. s. m. Instrument de tonnelier, qui est le même que le serpent des charpentiers et des menuisiers, qui leur sert pour tenir assujéties des planches qu'ils assemblent. — Espèce de caisse roulante dont on se sert dans les mines. — On donne le nom de *Chien de chasse*, à une des constellations de l'hémisphère septentrional. — On appelle *Chien d'eau*, une espèce de cabiai; — *des bois*, un quadrupède de la Guiane; — *crabe*, un animal qui se nourrit de crabes; — *volant*, un galéopithèque, et un autre mammifère carnassier de la famille des chéiroptères; — *de terre*, le basset; — *du Mexique*, un petit animal domestique, qui ressemble assez au chien, et qu'on a aussi nommé *Alco* dans ce pays.

CHIENDENT FOSSILE. s. m. L'amiante, selon quelques auteurs.

CHIENNINE. adj. f. Il se dit de ce qui a rapport aux chiens. *Habitude chiennine*, Ce mot n'est point usité.

CHIERMÉE. s. f. Espèce de plante.

CHIETOTALT. s. m. Nom d'un oiseau qu'on trouve au Mexique.

CHIFFLER. v. n. Siffler. *vieux.* — Boire largement, flûter. *popul.*

†CHIFFONADE. s. f. Sorte de potage.

*CHIFFONNIÈRE. s. f. Sorte de petite table où les femmes déposent leurs ouvrages et leurs chiffons lorsqu'elles travaillent. — Meuble qui est formé de cinq ou six tiroirs dans sa hauteur, et dont on se sert pour serrer du linge, des cravates, des ajustemens, des chiffons, etc.

*CHIFFONS. s. m. pl. Petits ajustemens à la mode, selon le jargon moderne. — Il se dit, en terme de jardinage, de certaines branches d'arbres inutiles et qu'il faut couper.

*CHIFFRER. v. a. musiq. Écrire sur les notes de la basse, des chiffres qui servent à guider l'accompagnateur dans les accords que ces notes doivent porter.

CHIGNOLLE. s. f. Sorte de dévidoir à trois ailes dont les passementiers se servent pour mesurer les matières qu'ils devident ou font dévider.

CHIGOMIER. s. m. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

CHII. s. m. Nom d'une espèce de pipi du Paraguai.

CHILIADE. s. f. Réunion de plusieurs choses mille par mille. *Chiliade d'années*, ou mille ans. *peu usité.*

CHILIARQUE. s. m. hist. anc. Officier qui commandait un corps de mille hommes; chef de mille soldats.

CHILIASTES ou MILLÉNAIRES. s. m. pl. Anciens sectaires qui soutenaient que les prédestinés resteraient sur terre mille ans après le jugement dernier, et y joniraient de toutes sortes des délices.

†CHILIODYNAME. s. f. Nom d'une sorte plantes de la famille des narcisses.

CHILIOGONE. s. m. Figure plane et reguliere de mille côtés et de mille angles.

CHILIOMBE. s. f. hist. anc. Sacrifice de mille bœufs.

CHILLAS. s. m. Toile de coton qui se fabrique au Bengale.

CHILOCHLOÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

CHILODIE. s. m. Espèce d'arbrisseau de la famille des labiées.

CHILOGNATHES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des myriapodes.

CHILON. s. m. Nom qu'on a donné à la tuméfaction inflammatoire ou naturelle des levres; bomme à grosses lèvres. — Nom

Digitized by Google

d'un des sept sages de la Grèce, qui avait de grosses lèvres.

CHILOPODES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des myriapodes.

CHIM. s. m. Sorte de nid d'oiseaux bon à manger que l'on trouve en Chine.

CHIMAPHILE. s. m. Genre de plantes de l'Amérique méridionale.

CHIMARRHIS. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

CHIM-CHIM-NHA. s. m. Espèce d'aralie, arbre de la Cochinchine.

CHIM-CHIM-RUNG. s. m. Arbre de la Cochinchine dont le bois, qui est pâle, ne craint point la sécheresse.

*CHIMÈRE. s. f. † Figure allégorique.

CHIMÉRIQUEMENT. adv. D'une façon chimérique, par esprit de chimère.

CHIMÉRISER. v. n. Se repaître de chimères, n'avoir que des chimères en tête, se faire des chimères.

CHIMIATRE. s. m. Médecin chimiste.

CHIMIATRIE. s. m. Art de guérir les maladies par des remèdes chimiques. Ces quatre derniers termes sont peu usités.

* CHIMIE. s. m. On appelle *Chimie métierique*, celle qui a rapport aux métoreș; - *minérale*, celle par laquelle on analise les eaux, les fossiles, les pierres, les métaux, etc.; - *végétale*, celle par laquelle on analise les plantes; - *animale*, celle qui concerne les animaux; - *pharmacologique*, celle qui tient à la connaissance et aux préparations des medicamens; - *manufacturière*, celle qui s'occupe des arts; - *économique*, celle qui a pour but d'établir une économie dans nos nourritures et dans nos combustibles; - *philosophique*, celle qui renferme et fonde toute la doctrine de la chimie en général.

CHIM-MI-VU. s. m. Espèce de gouet, sorte de plante de la Chine.

CHIMOINE. s. m. Espèce de ciment en usage dans l'Inde, fait de pierre calcaire et de coquilles, et dont la blancheur et le poli égalent le plus beau marbre.

CHIMOSE. *V.* Ecchymose dans le Dict.

CHIMPANZÉE. s. m. Sorte de singe.

† CHINA. s. f. Idole de certains peuples de la côte de Guinée.

CHINCAPIN. s. m. Petit châtaignier qui croît en Amérique.

CHINCHE. *V.* Cimicella dans le Dict.

CHINCOU. s. m. Espèce de vautour.

CHINE. s. m. Espèce d'arbre dont le bois est dur et à taches noires.

CHINER. v. a. manuf. Former, en travaillant, un dessin sur l'étoffe avec des trames en soies de couleurs différentes. = Ciné, ée. part.

CHINER. s. m. L'art de travailler les étoffes en formant dessus des dessins avec des trames en soies de couleurs variées, dont le trait, quoique tremblant, est reconnaissable.

†CHINES. s. f. pl. Idoles des Chinois, sous la forme d'une pyramide, et travaillées avec beaucoup d'art.

†CHIN-HOAN. s. m. Génie auquel les Chinois attribuent la garde des villes et des provinces. Partout ils ont des temples élevés en leur honneur.

CHINFRENEAU. s. m. Coup de bâton ou d'épée sur le visage. *Il a reçu un vilain chinfreneau.* popul.

*CHINOIS, SE. adj. et s. Qui est de la Chine. *Les Chinois sont d'une taille très-médiocre. Coutumes chinoises.*

CHINORRHODON. s. m. Nom d'une espèce de rosier, le rosier églantier. — Confection de roses sauvages.

CHINQUAPINE. *V.* Chincapin.

CHINQUER. v. n. Verser à boire, porter une santé. *popul.*

CHINQUIS. s. m. Espèce de paon.

CHINT. s. m. Espèce de toile qui se fabrique dans les Indes.

CHINURE. s. f. Dessin que représente une étoffe chinée.

CHIO. s. m. Pièce qui est fixée avec du mortier à l'ouverture d'un four de glaceric.

CHIOCOQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées, qui ont quelques rapports avec les caféiers.

CHIO-HAU. s. m. Arbre de la Chine.

CHIONANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des jasminées.

CHIONIS. s. m. Oiseau échassier que l'on trouve sur les rivages des mers australes. — † Espèce de poisson.

CHIPAGE. s. m. Apprêt que les tanneurs donnent à certaines peaux. *Chipage des peaux. Les cuirs sont en chipage.*

CHIPEAU. s. m. Canard d'Amérique.

CHIPER. v. a. Donner un apprêt aux cuirs, aux peaux. *Chiper des peaux.* = Chipé, ée. part. *Une basane chipée.*

CHIPOLIN. s. m. Détrempe vernie, polie de Cipolle.

†CHIPUR. s. m. Jour de pardon chez les Juifs modernes.

*CHIQUE. s. f. Petite boule de marbre ou de terre cuite avec laquelle jouent les enfans. — Mauvais cocon de soie dans lequel le ver est mort. — Petite tasse à café. — Espèce de plante. — † Morceau de tabac mâché ou qu'on va mâcher.

CHIQUENAUDER. v. a. Donner des chiquenandes, jouer par chiquenandes. *peu usité.*

CHIQUER. v. a. et n. Boire, manger. *pop.* — Mâcher du tabac. = Chiqué, ée. part.

CHIQUETER. v. a. Déchirer la laine, et la démêler en l'allongeant. — Faire des raies autour d'une pièce de pâtisserie pour l'enjoliver.. = Chiquerè, ée. part.

CHIQUICHIQUI. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

CHIRAYITA. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées.

CHIRICOTE. s. m. Râle du Paraguaj.

†CHIRIDOTE. s. f. Espèce de robe ample et à grandes manches que les femmes portaient anciennement.

CHIRIMOYA. s. m. Fruit du Pérou, du genre du corossolier.

CHIRIPA. s. m. Palmier de l'Orénoque.

CHIRITE. s. f. Sorte de stalactite, pierre qui représente une main.

†CHIRMUR. s. m. Un des dieux subalternes des Tschouwasches.

CHIROCENTRE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

CHIROCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CHIROLE. s. f. Sorte de petit dôme qui se trouve au milieu d'une barque dont on se sert dans le royaume de Siam.

CHIRONE. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées.

CHIRONECTE. s. m. Genre de poissons. — Nom qu'on a donné à un quadrupède carnassier de la Guiane.

†CHIRONIE. s. f. Espèce de centaurée. — Sorte de plante qui monte et s'attache aux arbres.

CHIRONIEN. adj. m. Il se dit d'un ulcère malin qui fut, selon la mythologie, guéri par le centaure Chiron.

†CHIRONIS. s. f. Espèce de plante.

CHIRONOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CHIRONOMIE. s. f. Art du geste chez les anciens. — L'un des exercices de la gymnastique.

CHIRONOMISTE. s. m. Professeur de chironomie ou en chironomie.

CHIRONOMONTES. s. m. pl. Nom qu'on donnait à des écuyers qui, dans l'ancienne Rome, coupaient les viandes en cadence et au son des instrumens. On les appelait aussi les *Écuyers tranchans.*

†CHIROPLASTE. s. m. Sorte d'instrument par le moyen duquel on peut aplanir les difficultés du forté-piano.

CHIROPONIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Rhodes, et pendant lesquelles les enfans demandaient l'aumône en imitant le chant des hirondelles.

†CHIROPONIENS. s. m. pl. Enfans qui mendiaient en chantant, pendant les fêtes de Rhodes qu'on nommait *Chiroponies.*

CHIROSCÈLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CHIROTONIE. s. f. Imposition des mains en conférant les ordres sacrés. — Action d'étendre la main pour indiquer qu'on donne son suffrage, en usage chez les anciens.

*CHIRURGIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*CHIRURGIEN. s. m. Nom qu'on donne à un poisson du genre chétodon. — Oiseau de la famille des échassiers.

†CHISANGUT. s. m. Chef d'un monastère en Tartarie.

CHISE. s. f. Poivre du Mexique.

CHISMOBRANCHES. s. m. pl. Genre de mollusques céphalopodes.

CHISMOPNÉS. s. m. pl. Famille de poissons cartilagineux.

Digitized by Google

CHYSTE. *V.* Chist dans le Diction.

CHITARONE. s. f. Espèce de theorbe, instrument des anciens.

CHITE. s. f. Sorte de toile bon teint qu'on fabrique dans les Indes.

CHITERDE. s. f. Espèce de guitare à cinq cordes en usage chez les anciens.

CHITIME. s. m. Sorte de chrysolite.

CHITOME ou CHITOMBE. s. m. Chef de la religion parmi certaines tribus de nègres idolâtres.

CHITON. s. m. Espèce de coquille. — † Nom qu'on donnait à une ancienne tunique, d'où fut tiré ou surnom de Diane. *V.* Chitone.

CHITONE. s. f. Surnom qui, selon la mythologie, fut donné à Diane, de la ville de Chitone, où elle avait un temple, ou de chiton (tunique), parce qu'on consacrait à cette déesse les premiers vêtements des enfans. On dit aussi *Chitenia* ou *Chitonie*.

†**CHITONÉADE.** s. f. Danse ancienne exécutée en l'honneur de Diane.

CHITONÉE. s. f. Air, danse consacrée à Diane Chitone chez les Syracusains.

CHITONIER. s. m. Sorte de mollusque.

CHITONIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en l'honneur de Diane, à Chitone. — † Il y avait de pareilles fêtes à Rome, célébrées par des danses et des chansons analogues au jour.

CHITONISQUE. s. f. Tunique de laine que les anciens Grecs et les anciens Romains portaient sur leur peau.

CHIT-SÉ. s. f. Arbre de la Chine très-estimé pour la bonté de son fruit.

* **CHIURE.** s. f. Espèce de coquille du genre des auricules.

CHIVAFOU. s. m. Vient nom qu'on donnait à l'épine-vinette.

CHIVEF. s. m. Arbre des Indes dont le fruit, qui est gros comme un melon, est d'un goût exquis.

CHLÆNIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CHLAINE. s. f. *V.* Chlène.

* **CHLAMYDE.** s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

* **CHLAMYDIE.** s. f. Espèce de plante, variété de phormion.

CHLAMYDION ou CHLAMIDION. s. m. Manteau que portaient les femmes grecques. — Partie de l'habillement des Babyloniens. — Espèce de vêtement d'une étoffe plus légère et plus douce que le chlène, bon pour les hommes et pour les femmes.

CHLÉDISTOMES ou CLÉDISTOMES. s. m. pl. Famille de mollusques.

CHLÉNACÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisines des malvacées.

CHLÉNASME. s. m. rhét. Ironie par laquelle on semble prendre sur soi ce qui doit retomber sur son adversaire. *peu usité.*

CHLÈNE. s. m. Ancien vêtement dont se servaient les Romains pour se garantir du froid et de la pluie.

CHLÉNIE. *V.* Chlène.

CHLOANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des personées,

CHLOÉIES ou CHLOÉIENNES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Athènes en l'honneur de Cérès.

CHLORE. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées. — Nom qu'on donne à l'acide muriatique oxigéné.

CHLORINE. s. f. Espèce de substance que l'on tire de l'acide par des moyens chimiques. — Jolie petite plante.

CHLORION. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères. — Nom que l'on donnait au loriot d'Europe.

* **CHLORIS.** s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

CHLORITE. s. f. Talc de couleur verte, sorte de substance minérale.

CHLOROPHANE. s. f. Substance minérale qui, mise sur un feu ardent, répand une belle couleur verte. — Nom qu'on donne au spath fluor de Sibérie.

* **CHLOROSE.** s. f. Nom d'une maladie des plantes, qui est causée par la privation du jour ou de l'air.

CHLOROTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une plante qui est attaquée du chlorose.

CHLOROXYLON. s. m. Espèce d'arbre à bois jaune des Indes. — Sorte d'ortie. — On appelle *Chloroxylon dupada*, un arbre à bois vert qui produit une résine dont les Brames se servent au lieu d'encens.

†**CHOASPITE.** s. f. Espèce de pierre précieuse qu'on trouve aux Indes.

* **CHOC.** s. m. Instrument dont les chapeliers se servent pour mettre le lieu autour de la forme du chapeau. — Il signifie *Puits* en minéralogie. *V.* ce mot.

CHOCAILLER. v. n. S'enivrer sur le cul d'un tonneau, et choquer les verres par des mouvemens souvent renouvelés. *popul.*

CHOCAILLON. s. f. Ivrogneuse. *popul.*

†**CHOCAMATIM.** *V.* Shoes.

CHOCARD. s. m. Espèce de corbeau noir des Alpes.

CHOCOLATIER. s. m. Marchand de chocolat. — Celui qui fait du chocolat, des tablettes de chocolat. — Ustensile pour faire le chocolat.

CHOCADENDE. s. f. Monnaie de billon qui a cours dans le royaume de Perse, et qui vaut un mamondi simple.

CHŒLOPE. s. m. Genre d'animaux de l'ordre des mammifères.

†**CHOËS.** s. f. Fête que l'on célébrait à Athènes en l'honneur de Bacchus.

CHOGRAMME. s. m. Espèce de serrure mécanique et à combinaisons.

CHOI-DUC. s. m. Sorte de petit arbrisseau de la Cochinchine.

CHOIL. s. m. Nom que l'on donnait anciennement au chou.

CHOIL-FLORIS. s. m. Nom qu'on donnait anciennement au chou-fleur.

CHOIN. s. m. Genre de plantes de la famille des cypéroïdes. — Sorte de marbre coquillier des environs de Lyon.

CHOINE. s. m. Arbre d'Amérique.

†**CHOLAS.** s. m. Fête que l'on célébrait dans la Grèce en l'honneur de Bacchus.

†**CHOLÉDOGRAPHE.** s. m. Médecin qui s'occupe particulièrement de ce qui concerne la bile. — Auteur qui traite de la cholédographie.

CHOLÉDOGRAPHIE. s. f. méd. Description sur ce qui concerne la bile. *V.* Choléologie dans le Dictionnaire.

CHOLÈVE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†**CHOLIAMBE.** s. m. Sorte de vers iambique, qui a un iambe au cinquième pied, et un spondée au sixième.

CHOLOSE. s. f. Difformité, privation d'un membre. *peu usité.*

CHOMEL. s. m. Espèce d'arbrisseau épineux des montagnes du Mexique.

†**CHOMER.** s. m. Ancienne et grande mesure de capacité.

CHOMET. s. m. Oiseau de Normandie.

†**CHOMÉTIE.** s. f. Espèce de petite plante que l'on trouve dans les Indes.

CHONCAR. s. m. Sorte d'oiseau de proie.

CHONDODENDRON. s. m. Arbre du Pérou, dont on a formé un genre.

CHONDRACANTHE. s. m. Genre de vers de l'ordre des zoophytes.

CHONDRACHNE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu des crisites.

CHONDRE. s. m. Espèce de varec.

†**CHONDRIS ou CHONDRYS.** s. f. Plante que l'on nomme aussi le *faux Dictame.*

†**CHONDROGRAPHE.** s. m. Celui qui s'occupe de l'anatomie des cartilages. — Auteur qui écrit sur la chondrographie.

CHONDROGRAPHIE. s. f. Préparation, traité anatomique des cartilages. *V.* Chondrologie dans le Dictionnaire.

CHONDROPÉTALON. s. m. Nom que l'on donne à une plante exotique.

CHONDROPTÉRYGIENS. s. m. pl. Classe de poissons cartilagineux.

†**CHONDROS.** s. m. anat. Nom d'un cartilage. — Intestin qui forme l'estomac.

CHONDROSION. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

CHONDRO-SYNDÈME. s. m. anat. Union des os par le moyen d'un cartilage.

CHONDROTOMIE. s. f. anat. Dissection anatomique des cartilages. Ces deux derniers mots sont peu usités.

CHON-KUI. s. m. Bel oiseau qu'on ne trouve qu'en Tartarie.

†**CHONNIDÈS.** s. m. Fête que l'on célébrait à Athènes, et dans laquelle on immolait un bélier à la mémoire de Thésée.

CHOPINETTE. s. f. Espèce de petit cylindre qui fait partie d'une pompe. — † On dit vulgairement, *boire sa Chopinette*, pour désigner une habitude que les gens de la basse classe ont contractée de se rendre à une guinguette pour boire en jasant.

CHOPPEMENT. s. m. Action de chopper dans sa marche, de heurter contre un objet en marchant.

Digitized by Google

CHOQUARD. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des sylvains.

CHOQUE. s. f. Outil de cuivre dont se servent les chapeliers pour donner au feutre la forme du chapeau. — † plur. Nom qu'un donne à des souliers fourrés que portent les femmes, et dont la pointe est relevée à la façon chinoise.

* CHOQUER. v. a. On dit, en termes de marine, *Choquer la tournevire*, pour dire, relâcher sur le cabestan la tournevire pour la virer plus facilement.

CHOQUEUR. s. m. Il se dit d'un navire qui en choque un autre. *peu usité.*

CHORAGES. s. m. pl. Il se dit du fond des coulisses des théâtres anciens où l'on disposait des chœurs de musique, et où l'on resserrait les costumes et les différens instrumens de la scène.

†CHORAGIES. s. f. pl. Funérailles ou cérémonies funèbres que l'on célébrait anciennement en Grèce pour les filles mortes à la fleur de leur âge. — Chœur de jeunes filles qui suivaient les pompes funèbres dans ces occasions. — Jours désignés pour les cérémonies annuelles de ces pompes.

CHORAÏQUE. adj. des 2 g. Il se dit des vers grecs ou latins où il y a des chorées. *Versification choraïque. Vers choraïques.*

CHORAS. s. m. Espèce de singe à nez rouge de l'ancien continent; cet animal est très-féroce.

CHORAULE. s. m. Joueur de flûte dans les chœurs, chez les Grecs et les Romains.

CHORAUX. s. m. pl. Nom par lequel quelques dictionnaires désignent des enfans de chœur. *peu usité.*

CHORDAPSE. s. m. Tension des intestins. — Colique violente causée par le resserrement des intestins. — Passion iliaque.

CHORÉE. s. m. Pied de vers grec ou latin, composé d'une longue et d'une brève. — Danse de Saint-Gui, maladie qui consiste dans des mouvemens et grimaces involontaires.

* CHORÉGRAPHE. s. m. Celui qui note ou trace les pas et les figures de la danse.

CHORÉGRAPHIE. s. f. Art d'écrire la danse, d'en tracer les pas et les figures.

†CHORÉION. s. m. Air de danse des anciens. — Salle de danse chez les anciens.

CHORIAMBE. s. m. Vers ancien, grec ou latin, composé d'un chorée ou trochée, et d'un iambe.

* CHORION. s. m. Chant grec que l'on chantait en l'honneur de Cybèle. — Partie épaisse du tissu de la peau.

CHORIQUE. s. f. Espèce de flûte avec laquelle on accompagnait les dithyrambes.

* CHORISTE. s. m. mus. Petit instrument qui donnait aux autres le ton des accords au milieu des concerts.

CHORIZANDRE. s. m. Genre de plantes de la famille des cypéracées.

CHORIZÈME. s. m. Espèce d'arbuste de la famille des légumineuses.

CHORIZIE. s. f. Espèce de plante.

CHORLITE. s. f. Genre d'oiseaux de la famille des échassiers.

†CHORMO. s. m. Nom ou titre d'honneur que les Brahmes donnent à leurs nouveaux-nés.

CHOROBATE. s. m. Niveau des anciens fait en forme de T; c'était une pièce de bois qui avait à peu près vingt pieds de longueur. — † Longue pièce de bois soutenue en équilibre par le milieu.

CHOROCK. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de martre de Sibérie.

†CHOROCITHARISTE. s. m. Joueur d'instrument à cordes qui autrefois accompagnait dans les chœurs de musique.

CHORODIDASCALE. s. m. Chez les anciens, maître de chœur qui battait la mesure, et conduisait le chant et la danse.

†CHOROZÈNE. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

CHORODIE. s. f. Chez les anciens, nom qu'on donnait à la musique que le chœur chantait, par opposition à *Monodie*, qui était le chant à une seule voix.

†CHOROGRAPHE. s. m. Qui fait la description d'un pays. — Auteur d'une chorographie.

* CHOROGRAPHIE. s. f. Art d'arpenter.

CHOROÏDIEN, NNE. adj. Il se dit des organes qui ont des rapports avec les plexus choroïdes. — On nomme *toile choroïdienne*, une membrane mince qui se prolonge de la pie-mère; — *sinus choroïdien*, le sinus qui est sur le bord inférieur de la faux du cerveau; — *veines choroïdiennes*, des veines qui traversent la toile choroïdienne.

CHOROÏDO. s. m. Espèce d'oiseau de l'Amérique méridionale.

CHORYZÈME. *V.* CHOUIZÈME.

CHOUAN. s. m. Semence qui vient du Levant, assez semblable au *Semen-contra*, et qui entre dans la composition du carmin. — Nom qu'on a donné à ceux qui, dans la Vendée, s'étaient mis en insurrection contre le gouvernement français établi en 1791. — Nom qu'on donne au hibou, dans la Bretagne.

†CHOUBRET. s. m. Fête mahométane, que l'on célèbre dans les Indes en commémoration des morts.

CHOUC. s. m. Espèce de corbeau.

CHOUCADOR. s. m. Sorte de merle.

CHOUCARI. s. m. Espèce de choucas de la nouvelle Guinée.

CHOUCOU. s. m. Espèce de chat-huant du cap de Bonne-Espérance.

CHOUCOUHOU. s. m. Chouette de jour qu'on trouve au cap de Bonne-Espérance.

CHOUCROUTE. s. f. Chou que l'on fait fermenter, que l'on assaisonne, et dont on prépare une sorte de mets fort estimés en Suisse, en Allemagne, etc.

CHOUGUET. s. m. Dans les fabriques de fer, billot sur lequel on rabat les filières qui doivent servir à la tréfilerie.

CHOU-KING. s. m. C'est l'un des livres sacrés des Chinois.

CHOUL-TRY. s. m. Espèce de caravansérail d'Asie où l'on vend du vin.

CHOUPILLE. s. m. Espèce de chien. *V.* le mot suivant.

CHOURILLE. s. m. Espèce de chien bon pour la chasse au tir.

CHOUSSET. s. m. Sorte de boisson qui est fort en usage chez les Turcs.

†CHOUTRES. s. m. pl. Nom qu'on donne aux individus d'une tribu des Indes.

CHOYNE. s. m. Arbre du Brésil qui a des rapports avec le laurier.

CHRESMELER. v. a. Oindre du chrême, donner le chrême, *inusité.*

†CHRESMOTHÈTES. s. m. pl. Ministres des temples qui faisaient tirer les sorts.

†CHRESTE. s. f. Sorte de chicorée.

CHRESTOMATHIE. s. f. Sorte de recueils ou d'autres écrits publiés sur divers objets d'instruction. *peu usité.*

CHRISMATION. s. f. Action d'administrer le saint-chrême.

CHRISME. s. m. Dans les anciens manuscrits, monogramme du mot de Jesus-Christ, formé d'un P avec une croix de Saint-André en dessous.

†CHRISTIADE. s. f. Sorte de poème en prose sur la vie du Christ.

†CHRISTIADIER. s. m. Nom dérisoire que Voltaire a donné à l'auteur de la Christiade, et aux sectateurs du Christ.

CHRISTIANISER. v. a. Rendre chrétien, attribuer des sentimens chrétiens à un auteur païen. = CHRISTIANISÉ, ée. part. — *Se christianiser.* peu usité.

CHRISTIAQUE. adj. des 2 g. Il se dit en mauvaise part, en parlant des chrétiens.

CHRISTICOLE. s. m. Qui adore le Christ, adorateur du Christ. — Il se dit aussi pour *chrétien*, mais dans un sens de dénigrement.

CHRISTIE. s. f. Espèce de plante.

CHRISTIENS. s. m. pl. Partisans ou sectateurs d'un faux prophète qui avait pris le nom de Christ.

CHRISTINE, s. f. Monnaie suédoise d'argent, qui vaut 75 centimes de France.

CHRISTODIN. s. m. Calviniste, nouveau chrétien, pauvre chrétien. *peu usité.*

CHRISTOLYTES. s. m. pl. Anciens hérétiques qui séparaient la divinité de Jésus-Christ d'avec son humanité.

CHRISTOMAQUES. s. m. pl. Anciens hérétiques qui erraient sur la nature de Jésus-Christ.

†CHROBATES. s. m. pl. Anciens peuples de la Croatie; aujourd'hui l'on dit *Croates.*

CHROMATE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide chromique avec des bases.

CHROMATIQUEMENT. adv. Par semitons, d'une manière chromatique.

†CHROMBE. s. m. Sorte de poisson.

CHROME. s. m. Substance métallique. — En musique, c'est le dièze.

CHROMIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est formé par le demi-metal qu'on nomme *Chrome.*

Digitized by Google

CHROMIS. s. m. Nom qu'on donne à une sorte de petit poisson.

CHRONHYOMÈTRE. s. m. Instrument de météorologie dont on se sert pour connaître la quantité de pluie qui est tombée dans le cours d'une année. C'est le même que l'hyétomètre.

†CHRONES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Saturne.

CHRONISER. v. a. Écrire des chroniques. Anciennement on disait *Chroniquer*.

CHRONOGRAPHE. s. m. Se dit de ceux qui ont écrit sur l'histoire des temps.

CHRONOGRAPHIE. s. f. Description des événemens par leurs circonstances. — Histoire des temps. — Traité sur l'histoire des temps.

CHRONOGUNÉE. s. f. Il se dit des purgations menstruelles des femmes. *peu us.*

CHRONOSCOPE. s. m. Sorte de machine ou de pendule dont on se sert pour mesurer le temps.

†CHRONOSTICHE. s. m. Composition de vers où les lettres numérales marquent l'année.

CHRYPHIOSPERME. s. m. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

CHRYPTORHYNQUE. *V.* CRYPTORHYNQUE.

CHRYSALIDER (se), v. pron. Se changer en chrysalide, prendre la forme d'une chrysalide. *Cette chenille s'est chrysalidée.*

CHRYSALITE. s. f. Corne d'ammon qui ressemble à une chrysalide.

†CHRYSANDRIENS. s. m. pl. myt. Peuple imaginaire du royaume fabuleux de Numismancie.

CHRYSANTELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

CHRYSANTHÉMOÏDE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

CHRYSANTIN. s. m. Bourre de soie.

†CHRYSANTINS. s. m. pl. Jeux que l'on célébrait avec magnificence à Sardes, ville de l'ancienne Lydie.

†CHRYSAOPIS. s. f. Espèce de pierre précieuse de couleur d'or.

CHRYSAORE. s. f. Sorte de coquille.

CHRYSARGIRE. s. m. Impôt que l'on levait en Grèce, tous les quatre ans, sur les femmes de mauvaise vie. — Capitation qu'on levait aussi sur les hommes et sur les animaux tous les cinq ans.

CHRYSASPIDES. s. m. pl. Corps de soldats qui avaient des boucliers d'or.

†CHRYSE. s. f. Espèce de dorade.

CHRYSÉLECTRE. s. f. Pierre jaune qui avait beaucoup de rapports avec l'ambre.

CHRYSIDES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CHRYSIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CHRYSICE. s. f. Plante de la famille des graminées.

CHRYSITE. s. m. Sorte de pierre de touche. — Substance minérale parsemée d'or. — Insecte à ailes d'un vert doré poli.

CHRYSITIS. s. m. Espèce de serpolet.

CHRYSOBALANUS. s. m. Sorte d'arbrisseau que l'on nomme *Icaco* en Amérique.

CHRYSOBATE. s. f. Végétation d'or que l'on peut opérer par le feu entre deux cristaux soudés.

CHRYSOBÉRIL. s. m. Sorte de béril d'un vert pâle tirant sur la couleur d'or. — Béril des anciens, ou le péridot.

CHRYSOCALQUE. s. m. Pierre dont la couleur ressemble à celle du vermeil.

†CHRYSOCÈRES. s. m. pl. Nom donné aux bœufs choisis pour les sacrifices, parce qu'ils avaient les cornes dorées.

CHRYSOCHLORE. s. f. Animal du Cap qui a le port et la taille d'une taupe.

CHRYSODON. s. m. Espèce de coquille cyliudrique.

CHRYSOGASTRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CHRYSOGRAPHE. s. m. Se disait, dans les quatrième et cinquième siècles, de ceux qui écrivaient en lettres dorées.

†CHRYSOGONE. s. f. Petite plante qui porte des fleurs jaunes.

†CHRYSOGRAPHIE. s. f. Art d'écrire en lettres dorées. Cet usage s'est perdu, et même on n'a plus le secret d'employer l'or dans l'écriture.

†CHRYSOLACHE. s. m. Genre de plantes de la famille des arroches.

CHRYSOLAMPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères. — Sorte de pierre précieuse qui brille pendant la nuit.

CHRYSOLE. s. f. Sorte de coquille.

CHRYSOLOGUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un orateur célèbre par son éloquence.

CHRYSOMÈLE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — † Sorte de fruit.

CHRYSOMÉLINES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CHRYSOPÉE. s. f. Art de faire de l'or.

†CHRYSOPHITE. s. f. Pierre précieuse.

CHRYSOPIE. s. f. Espèce d'arbre qui croît à Madagascar.

CHRYSOPS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CHRYSOPSIDE. s. m. Sorte de taon.

†CHRYSOPTOSE. s. f. Sorte de pierre précieuse, jaune et verte.

CHRYSOPTÈRE. s. f. Pierre verte.

†CHRYSOR. s. m. myth. Dieu des Phéniciens que l'on croit être le Vulcain des Grecs.

CHRYSORRHÉA. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

CHRYSOSPLÉNIUM. s. m. Sorte de plante à feuilles couleur d'or.

CHRYSOSTOME. adj. des 2 g. Bouche d'or; surnom qui a été donné à saint Jean, patriarche de Constantinople, à cause de son éloquence.

CHRYSOSTORE. s. m. Genre de poissons de l'ordre des thoraciques.

CHRYSOTOXE. s. m. Genre d'insectes de la division des diptères.

CHRYSULÉE. s. f. Eau régale qui dissout l'or, ou acide nitro-muriatique.

CHTHONIENS, NNES. adj. pl. myth. Il se dit des dieux et des divinités terrestres ou infernales.

CHTHONIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en Grèce en l'honneur de Cérès.

†CHUAVO. s. m. Fête que l'on célèbre au Monomotapa, dans laquelle les grands se présentent chez les empereurs, et exécutent des combats simulés en sa présence.

CHUCHETER. v. a. Crier comme le moineau. *Le moineau chuchète.*

CHUINTANT, TE. adj. Il se dit d'une prononciation dont le son est figuré par les consonnes *j* et *ch*, et qu'on entend à la tête des mots *jamais* et *château*. C'est un mot nouveau formé par onomatopée, et de l'invention de M. l'abbé Sicard. Ce mot manquait en effet à la langue grammaticale.

CHUNCO. s. m. Arbre du Pérou.

† CHUNGAR. s. m. Nom qu'on donne en Turquie au héron blanc.

CHUQUER. s. m. Oiseau de Tartarie.

CHUPALULONE. s. m. Arbuste du Brésil, dont le fruit sert de nourriture.

CHUPMESSAHITES. s. m. pl. Turcs qui professent un secret la religion chrétienne.

CHUQUELAS. s. m. pl. Étoffe de soie et de coton, à grandes et petites raies, que l'on fabrique aux Indes orientales.

CHUQUIRAGA. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

CHURAH. s. m. Pie-grièche rousse que l'on trouve au Bengale.

CHURGE. s. m. Oiseau des Indes, qui est peu connu.

CHURI. s. m. Autruche de Magellan.

CHURLE. s. m. Plante vivace.

CHUS. s. m. Mesure attique pour les liquides, équivalant à huit hémines.

CHUSITE. s. f. Substance fusible, translucide et facile à casser.

CHUSTAKEN. s. m. Dixième partie du florin d'empire, en Hongrie, ou la vingtième de la reichstale d'empire.

* CHUTE. s. f. En architecture, c'est un bouquet pendant dans les ravalemens ou aux panneaux de menuiserie, etc. — En jardinage, le raccordement de terrains inégaux. — En horlogerie, pièce à pignons qui entre dans les dents d'une roue. — En musique, agrément du chant qui se fait d'une note à une plus haute. — On appelle *Chute d'eau*, la pente d'une conduite d'eau dans un bassin, et l'arrivée d'un ruisseau sur une roue de moulin. — En chirurgie, on appelle *Chute*, un relâchement de certaines parties molles du corps. — La *Chute d'une planète*, est le signe où elle a le moins d'influence : c'est ce que l'on nomme *Déjection*, qui est l'opposé d'*Exaltation*. — En vénerie, on appelle *Chute*, les endroits où certains oiseaux se rassemblent à l'entrée de la nuit.

†CHYDÉE. s. f. Espèce de dattier.

†CHYDRÉE. s. f. Nom d'un palmier.

Digitized by Google

CHYLAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui est relatif au chyle. *peu usité.*

CHYLEUX, EUSE. adj. des 2 g. Qui appartient, qui ressemble au chyle.

CHYLIDOQUE, CHYLOSE. *V.* Chylifère, Chylification dans le Dictionnaire.

CHYME. s. m. Sorte de bouillie grisâtre et homogène que forme la masse élémentaire des alimens, quand elle a été soumise à la digestion de l'estomac.

CHYMIE. *V.* Chimie dans le Dictionn.

CHYMOSE. s. f. Inflammation qui fait retourner ou renverser les paupières. — Seconde coction qui se fait dans l'estomac.

†CHYTLA. s. m. Infusion de vin et d'huile qu'on employait dans les sacrifices.

CHYTRE. s. m. Sorte de marmite qui était fort en usage chez les Athéniens.

CHYTRIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Athènes, pendant lesquelles on faisait cuire des légumes pour les offrir à Mercure et à Bacchus.

CHYTROPODE. s. m. Grande marmite à pieds dont se servaient les anciens. — † C'était aussi le nom d'un fourneau à trois pieds, en tôle ou en brique.

CICACALE. s. m. Sorte d'animal qui tient du loup et du renard.

CIBAGA. s. m. Sorte de pin des Indes.

CIBATION. s. f. Action chimique qui consiste à rendre solide une substance molle.

CIBAUDIÈRE. s. f. Nom qu'on donne, sur la côte de Dunkerque, à des filets qui ressemblent à ceux qui sont connus sous le nom de *Folles*.

CIBE ou CIBLE. s. f. Planche ou but contre lequel on tire.

†CIBOLAS. s. m. Bœuf sauvage.

CICADAIRES. s. m. pl. Famille de cigales, insectes de l'ordre des hémiptères.

CICADELLE. s. f. Genre de cigales. — Division de la famille des cigales.

CICATRICULE. s. f. Petite cicatrice. *peu usité.* — Petite tache blanche de la membrane qui enveloppe le jaune d'œuf.

CICATRISANT, TE. adj. Il se dit des remèdes qui cicatrisent une plaie, une blessure. *Des remèdes cicatrisans.*

CICATRISATION. s. f. Opération de la nature pour fermer une blessure. — † Il se dit aussi du rapprochement de deux parties d'un arbre formées par une incision.

CICCA. s. m. Sorte d'arbre des Indes.

†CICINNIE. s. f. Déesse de la débauche.

CICCUS. s. m. Petite sauterelle. — On donne aussi ce nom à une oie sauvage.

CICER. s. m. Sorte de pois chiche.

†CICERE. s. m. Espèce de lézard.

CICÉRONE. s. m. Nom qu'on donne, en Italie, à ceux qui guident les étrangers pour leur montrer les différentes curiosités de ce pays.

CICÉRONIEN, NNE. adj. Il se dit de ce qui tient au style et à l'éloquence de Cicéron; il se dit aussi de ce qui les imite.

CICÉRONISER. v. n. Imiter le style et l'éloquence de Cicéron. *peu usité.*

CICINDÈLE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CICINDELÈTES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CICLAMINOS. s. m. Sorte de plante.

CICLAMOR. s. m. Bordure de jardin que l'on nomme aussi *Orle.*

CICLE. s. m. Espèce de poisson labre. *V.* Cycle dans le Dictionnaire sous une autre acception.

CICLOPHORE. s. m. Genre de coquilles de la famille des cyclostomes.

CICOMORE. *V.* Sycomore dans le Dict.

†CICONES. s. m. pl. Peuples de Thrace qui habitaient sur les bords de l'Ebre.

†CIDARE. s. f. Sorte de petit navire.

CIDARIS. s. f. Bonnet pointu des rois de Perse.—Tiare du grand-prêtre des Hébreux. On dit aussi *Citturis.*

CIDARITE. s. f. Sorte de coquillage.

CIDAROLE. s. f. Genre de coquilles de la famille des polythalames.

CIDRAILLER. v. n. Boire souvent et long-temps du cidre. *populaire.*

CIE. s. f. Sorte de gomme de la Chine.

CIÉCA. s. f. Plante exotique.

CIÉ-ÊTE. s. m. Genre de crustacés que l'on trouve en Amérique.

* CIERGE-PASCAL. s. m. Nom qu'on a donné à une sorte de coquille.

CIERGES. s. m. pl. En hydraulique, jets d'eau élevés et perpendiculaires, placés sur la même ligne et fournis par le même tuyau.

CIERGIER. s. m. Ouvrier qui fait et vend des cierges. *V.* Cierge dans le Dict.

CIGALER. v. n. Chanter comme une cigale. *inusité.*

CIGARE ou CIGARRE. s. m. Petit rouleau de feuilles de tabac, mani on non d'un tuyau de paille, que l'on fume comme une pipe. — Tabac à fumer de Cuba. — On dit quelquefois *Cigale* par corruption.

CIGOGNEAU. s. m. Petit de la cigogne.

* CILS. s. m. pl. bot. Poils soyeux qui bordent certaines parties des plantes.

CILIAIRE. adj. des 2 g. Qui tient ou appartient aux cils; qui a rapport à certains ligamens et à certains nerfs du globe de l'œil. — Genre de mousses qui n'ont qu'un seul péristome externe; il est alors subst. f.

†CILICIENS. s. m. pl. Peuples de la Cilicie, pays d'Asie.

CILIÉ, ÉE. adj. bot. Garni de cils.

CILIÉE. s. f. Genre de poissons de la famille des centronotes.

†CILLIBANTE. s. m. Instrument de guerre ancien à trois pieds.

CILLOSE. *V.* Cillement dans le Dict.

CIMARE. *V.* Simarre dans le Dict.

CIMBALÉE. s. f. mus. Partie du plein jeu de l'orgue.

CIMBEX. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CIMBRE. s. m. Espèce de poisson du genre des gades.

CIMBRES. s. m. pl. Anciens peuples du nord de l'Allemagne.

CIMENTIER. s. m. Qui fait le ciment. qui vend du ciment.

†CIMETÉRIAL. *V.* Cimétérial.

* CIMETERRE. s. m. † myth. Nom d'une divinité des Scythes.

CIMETTE. s. f. Se dit des rejetons que les choux poussent au printemps.

CIMEUX, EUSE. adj. bot. Il se dit de tout ce qui est disposé en cime. *Plants cimeux. Branches cimeuses.*

CIMEX. s. m. Genre d'insectes de la famille des punaises.

CIMICIDE. s. f. Punaise de terre.

CIMIFUGA. s. f. Nom d'une plante qui chasse les punaises. — Genre de renoncules d'après le système de Linnée.

†CIMMÉRIENS. s. m. pl. Peuples de la Scythie qui habitaient des cavernes.

CIMMÉRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des ténèbres profondes, par allusion probablement aux habitations ténébreuses des Cimmériens, qui se tenaient ordinairement dans des cavernes.

CIMOLÉE. *V.* Cimolie dans le Dict.

CIMOLITE. s. f. Espèce de terre bulaire. — Matière cimolie, sorte de dépôt qui se tient sur les meules à aiguiser.

CIMOSSE. s. f. Nom qu'on donne à la lisière d'une sorte de taffetas, on d'un gros-de-Tours qua l'on fabrique à Gênes.

CINANCHINE. s. f. Sorte de plante.

CINANCHITE. s. f. Espèce de plantes du genre des asplérules.

CINAROCÉPHALES. s. m. pl. Famille des artichants.

CINAROÏDE. s. f. Arbrisseau du Cap.

CINCENELLE. *V.* Cinquenelle.

†CINCHONINE s. f. Nouvelle substance que l'on retire du quinquina par des moyens chimiques; elle diffère peu de la quinine.

CINCINALE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

CINCINELLE. s. f. Sorte de plante de la famille des graminées.

*CINCLE. s. f. Espèce d'alouette du mer à collier noir.

CINCLÉSE. s. f. Clignotement; mouvement précipité de la poitrine. *peu usité.*

CINCLIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

CINCLUS. s. m. Nom générique qui est appliqué à plusieurs genres d'oiseaux.

CINDRE. s. m. Outil de charpentier.

CINÉFACTION. *V.* Cinération dans le Dictionnaire.

CINÉFIER. v. a. Réduire en cendres par la combustion. — Cinéfié, ée. part.

CINÉRAIRE. s. f. Sorte de plante dont les feuilles sont comme cendrées.

CINÉRARIA. s. f. Très-belle plante qui croît sur les bords de la Méditerranée.

CINÈTE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CINÉTHMIQUE. s. f. Science du mouvement. — Il est aussi adjectif.

Digitized by Google

*CINGLAGE. s. m. Terme par lequel on désigne le loyer des gens de mer.

CINGLE. s. m. Poisson d'eau douce.

CINGLEAU. s. m. Cordeau dont on se sert pour trouver et décrire la diminution des colonnes.

*CINGLER. v. a. archit. C'est tracer des lignes avec un cordeau noirci et tendu; prendre au cordeau le contour d'une voûte, le développement des marches d'un escalier, d'une colonne, etc.

CINGULATA. s. f. Famille de mammifères voisins des tatous.

†CINIPHE. s. m. Sorte d'insecte ailé, qui fait de cruelles piqûres.

CINIPS. s. m. Espèce d'insecte qui se tient sur les figues.

CINIPTÈRES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CINNA. s. f. Plante du Canada dont le panicule imite celui du roseau.

CINQ-ÉPINES. s. m. Sorte de poissons du genre des labres.

CINQ-LIGNES. s. m. Espèce de poisson du genre des perches.

CINQ-PARTS. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

CINQ-TACHES. s. m. Genre de poissons de l'ordre des pectoraux.

CINQUAIN. s. m. Ordre de bataille par lequel on désigne le rassemblement ou la disposition de cinq bataillons.

CINQUENELLE. s. f. Gros cordage auquel on attache tous les bateaux d'un pont établi pour le passage d'une armée sur une rivière. — Corde dont on se sert pour tirer les bateaux.— Cordage dont on se sert dans l'artillerie marine. — Gros cordage dont les maçons se servent pour leurs engins.

*CINQUIÈME. s. m. On appelle le *Cinquième du cadil*, une mesure pour les matières sèches qui, dans le système de division projeté, devait avoir deux pouces quatre lignes et un dixième, tant en hauteur que par la base; — et une mesure pour les liquides qui devait avoir trois pouces huit lignes et demie de hauteur sur un pouce dix lignes et un tiers de base.

CINQUIN. s. m. C'est le quart de la pièce qu'on nomme *Carlin* à Naples.

CIOCOQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

†CINXIE. s. f. myth. L'une des divinités qui présidaient aux noces.

†CINYRA. s. f. Sorte de lyre ancienne, qui avait pris son nom de Cinyras, roi de Chypre, grand amateur de musique.

†CINYRADES. s. m. pl. Descendans de Cinyre, ancien roi de Chypre.

CION. s. m. Inflammation de la luette. —Corps solide situé entre les amygdales.— Excroissance caronculeuse dans les parties naturelles de la femme.

CIONE. s. f. Espèce d'insecte, qui se tient sur les plantes scrofulaires.

†CIONES. s. f. pl Idoles communes dans l'ancienne Grèce, qui ne consistaient qu'en pierres oblongues, en forme de colonnes; c'est de là qu'elles ont tiré leur nom.

CIPAYE. s. m. Soldat indien que l'on nommait aussi *Reispoute*.

CIPIPA. *V.* Mangue dans le Dict.

CIPOLIN ou CIPOLLIN. s. m. Sorte de marbre blanc, dont les masses sont séparées par des couches d'un vert de ciboule. On le nomme aussi *Marbre pentélique*.

CIPONE. s. m. Arbre de la Guiane.

CIPORÉME. s. m. Arbre du Brésil.

CIPURE. s. f. Sorte d'iris qui croît dans les savanes humides de la Guiane.

CIRCAÈTE. s. m. Sorte d'oiseau de proie de l'ordre des accipitres.

†CIRCENSES. s. m. pl. Terme générique sous lequel on comprenait tous les jeux du cirque, de quelque nature qu'ils fussent. — Grands jeux du cirque qui duraient cinq jours. — Nom que portaient aussi ceux qui figuraient dans ces jeux.

CIRCINAL, LE. adj. bot. Roulé, recoquillé. *Feuilles circinales*.

CIRCIO. s. m. Oiseau des Indes auquel on apprend à parler plus aisement qu'au perroquet.

†CIRCIUS. s. m. Nom d'un vent impétueux qui règne du côté de Narbonne.

CIRCONCELLIONS ou SCOTOPITES. s. m. pl. Sectaires qui erraient dans certains lieux de l'Afrique pour y répandre leur doctrine. — Paysans fanatiques.

CIRCONCISEUR. s. m. Celui qui faisait la circoncision parmi les Juifs.

CIRCONPOLAIRE. *V.* Circompolaire dans le Dictionnaire.

CIRCONVOLANT, TE. adj. Qui vole autour, qui fait le tour d'un objet.

*CIRCONVOLUTION. s. f. archit. Il se dit des tours de la ligne spirale de la volute ionique et de la colonne torse. — Révolution d'une ligne, en géométrie. — Il se dit aussi des contours des intestins dans l'abdomen, et des saillies sinueuses de la surface du cerveau et du cervelet.

CIRCUIRE. v. a. Mot que l'on trouve dans quelques dictionnaires, et auquel on fait signifier *tourner autour*; mais il n'a pas plus été adopté que le mot suivant.

CIRCUITION. s. f. Contour; action de tourner, de voler autour. *Inusité*.

CIRCULATEUR. s. m. Bateleur, charlatan. *Vieux*. — Partisan de la circulation du sang.

CIRCULATOIRE. adj. des 2 g. Se dit des vaisseaux dans lesquels on fait des distillations par circulation. *Vaisseau circulatoire*. — Il se dit aussi du mouvement d'un corps qui tourne autour d'un point. *Mouvement circulatoire*.

*CIRCULER. v. n. Il se dit en parlant des vapeurs d'une matière qui vont et viennent dans des vaisseaux bien fermés et exposés à l'action du feu.

CIRCUMAMBIANT, TE. adj. Environnant, qui marche, qui roule autour. *peu usité*. *V.* Ambiant dans le Dictionnaire.

CIRCUM-CIRCA. adv. Mot tiré du latin, et signifiant environ, à peu près.

CIRCUMINCESSION. s. f. Terme de théologie par lequel on exprime, dans le mystère de la Trinité, l'existence des trois personnes divines les unes dans les autres.

†CIRCUMLATIO. s. f. Pratique religieuse par laquelle les Grecs et les Romains purifiaient un objet par le feu ou par l'aspersion de l'eau, et observaient de la jeter en faisant un tour sur eux-mêmes.

†CIRCUMPOTATIO. s. f. Fête funéraire que l'on célébrait à Athènes et à Rome en commémoration des morts. Cette fête fut abolie à Rome par les décemvirs, étant un mélange insensé de joie, d'ivresse et de deuil.

CIRCUS. s. m. Sorte d'oiseau de proie qui vole rapidement et en rond.

*CIRE. s. f. Membrane épaisse et charnue des narines des vautours.

*CIRIER. s. m. Espèce d'agaric couleur de cire. — Nom qu'on a donné à certains arbres qui fournissent, par ébullition, une substance qui peut se brûler comme de la cire. — Sorte de coquille blanche.

†CIRIS. s. m. Espèce d'alouette.—myth. Nom donné à la fille de Nysus lorsqu'elle fut changée en cet oiseau.

CIRQUINÇON. s. m. Espèce de tatou.

CIRRHE ou CIRRE. s. m. Filament rameux des plantes. — C'est ce qu'on nomme *Vrille* dans la vigne.—Appendice qui paraît aux mâchoires des poissons, aux tentacules des zoophytes.

CIRRHÉ ou CIRRÉ, ÉE. adj. Qui a la forme du cirrhe.

CIRRHEUX, ou CIRREUX, EUSE. adj. Terminé en cirrhe.

CIRRHIFÈRE ou CIRRIFÈRE. adj. des 2 g. Qui porte un ou plusieurs cirrhes. *Vigne cirrhifère*.

CIRRHINE ou CIRRINE. s. m. Nom d'un sous-genre de poissons.

CIRRIPODES ou CIRRIPODES. s. m. pl. Genre d'animaux intermédiaires entre les insectes et les mollusques.

CIRRHITE ou CIRRITE. s. m. Poisson de la mer des Indes. — Pierre qui sort de l'estomac de l'épervier.

CIRSAKAS. s. m. Étoffe de soie et coton qui se fabrique aux Indes.

CIRSE. s. m. bot. Sorte de chardon.

CIRSÉLE. s. m. Genre de plantes de la famille des araetylides.

CIRSION. s. f. Espèce de chardon propre à calmer les douleurs des varices.

CIRSOCÈLE. s. f. Dilatation des veines spermatiques, causée par un sang grossier et épais. — Hernie variqueuse.

CIRSOMPHALE. s. m. Dilatation anévrismale des artères vers le nombril.

CIRSOPHTALMIE. s. f. Nom qu'on donne à l'ophtalmie ordinaire lorsqu'elle est portée au plus haut degré.

CIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

Digitized by Google

*CISAILLE. s. f. Rognure de métal. — Se dit du reste des flans de monnaie qui ont été taillés au découpoir.

CISOIRS. s. m. pl. Gros ciseaux à manche dont certains artisans se servent pour couper l'or et les métaux.

CISOIRE. s. f. Espèce d'outil dont on se sert pour graver les poinçons et les carres avec lesquels on fabrique les monnaies.

CISSAMPELOS. s. m. Sorte de liseron.

†CISSANTHÈME. s. m. Sorte de plante, variété du cyclame.

CISSITE. s. m. Genre d'insectes. — Pierre qui représente les feuilles de lierre.

CISSOÏDAL, LE. adj. géom. Qui dérive de la cissoïde, qui lui appartient. *Ligne cissoïdale. Figure cissoïdale.*

CISSOÏDE. s. f. géom. Ligne courbe qui, en approchant de son asymptote, représente une feuille de lierre.

†CISSOSTÉPHANOS. adj. m. Couronné de lierre, surnom de Bacchus.

CISSOTOMIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en Grèce, et dans lesquelles les jeunes gens dansaient couronnés de lierre.

*CISTE. s. m. Qq appelait *Ciste mystique*, une corbeille que l'on portait en grande pompe dans les orgies, dans les mystères de Cérès, de Cybèle, et dans plusieurs autres cérémonies religieuses.

CISTÈLE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CISTÉLIÉNIES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CISTERCIENS. s. m. pl. Nom qu'on donnait à certains moines de Cîteaux.

CISTERNE-LOMBAIRE. s. f. Nom que l'on donne à la vésicule du chyle.

*CISTICAPNOS. s. m. Variété de la fumeterre.

CISTOÏDE. s. m. Sorte d'arbrisseau du Cap. — pl. Nom d'une petite famille de plantes que l'on nomme aussi *Hélianthème*, et qui ne comprend que le genre ciste.

CISTOÏDES. s. f. pl. Famille de plantes qui comprend trois genres, le ciste, l'hélianthème et la violette.

*CISTOPHORE. s. f. Jeune fille qui portoit le ciste mystique dans les mystères de Cérès et dans d'autres cérémonies.

CISTRE. *V.* SISTRE dans le Diction.

CISTROLE. s. m. Sorte de tubercule qui croît sur les lichens.

CITATEUR. s. m. Celui qui fait des citations dans ses discours, etc. On pourrait employer *Citatrice* au feminin.

*CITATION. s. f. Assignation pour obliger quelqu'un à comparaître devant un juge, un tribunal, etc.

*CITATOIRE. adj. des 2 g. Qui concerne la citation ou l'assignation devant un juge.

†CITÉRIES. s. f. pl. Petites figures que l'on faisait parler, comme des marionnettes, devant les généraux romains, le jour qu'ils recevaient les honneurs du triomphe.

CITHARE. s. f. Nom qu'on donnait à un instrument de musique qui était commun aux Hébreux et aux Grecs; on s'en servait dans les jeux pythiens. — C'est aussi un instrument des Italiens modernes, qui ne differe en rien du sistre.

CITHARINE. s. f. Sous-genre de poissons établi parmi les salmones.

CITHARISTÉRIENNE. s. f. Nom d'une flûte grecque, ainsi nommée parce qu'elle s'accordait bien avec la cithare.

CITHARISTIQUE. s. f. Genre de musique ou de poésie appropriée à l'accompagnement de la cithare. Ce genre, dont Amphion fut l'inventeur, a pris depuis le nom de *lyrique*. — Il est aussi adjectif des 2 g. *Genre citharistique. Poésie citharistique.*

CITHARŒDIQUE. adj. des 2 g. Il se disait autrefois de l'art d'accompagner avec la cithare le chant ou la musique. *Principes citharœdiques.* — Il est aussi substantif. *La citharœdique,*

CITHAROÏDE. s. f. Air pour la cithare. — Chanson on musique composée pour être accompagnée avec la cithare.

CITHÉRÉIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui concerne Cithère. *peu usité.*

†CITHÉRIADES ou CITHÉRIDES. s. f. pl. myth. Surnom des Muses.

†CITHÉRONIDES. s. m. pl. myth. Surnom donné aux nymphes du mont Cithéron.

CITISE. *V.* CYTISE dans le Dictionnaire.

CITOLE. s. m. Instrument de musique.

*CITOYEN. s. m. CITOYENNE. s. f. Qualifications qui, dans la révolution de France, avaient remplacé celles de *Monsieur*, de *Madame*.

CITRAGON. s. m. Nom donné à la mélisse à cause de son odeur de citron.

CITRATE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide nitrique avec une base.

CITRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'acide que l'on tire du citron par des moyens chimiques. *Acide citrique.*

CITRONNAT. s. m. Confiture faite avec des écorces de citron.

CITRONNER. v. a. Assaisonner de jus de citron certains mets. — Mettre du jus de citron dans un médicament, une liqueur. — Imbiber de citron. = CITRONNÉ, ÉE. part. *Tisane citronnée.*

CITRONNIEN. *V.* CITRIQUE.

CITROSME. s. m. Sorte d'arbrisseau du Pérou qui exhale une odeur de citron.

CITTA. *V.* PICA dans le Dictionnaire.

CITTARIS. *V.* CITHARA.

†CITU. s. f. Fête solennelle que célébraient les Péruviens le premier jour de la lune après l'équinoxe. — Cérémonie purificatoire.

CITULE. s. f. Sous-genre de poissons.

CIVADE. s. f. Variété d'avoine.

CIVIERRE. s. f. mar. Cordage qui tient lien de racage à la vergue de la civadière.

*CIVIQUE. adj. des 2 g. Qui regarde, qui concerne ou intéresse les citoyens. *V.* INSCRIPTION CIVIQUE.

CIVISME. s. m. Zele qui anime un citoyen, et qui se manifeste dans son empressement à remplir les devoirs attachés à cette qualité. *On connaît son civisme. Son civisme ne peut être soupçonné.*

†CLACHAN. s. m. Nom qu'on donne en Écosse à ce qu'on appelle ailleurs *Village.*

†CLADEUTÉRIES. s. f. pl. Fêtes qui se célebraient anciennement dans le temps que l'on taillait les vignes.

CLADION. s. m. Sorte de plante.

CLADODE. s. m. Genre de plantes de la famille des euphorbes.

CLADONIE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

CLADOSTYLE. s. f. Sorte de liseron.

CLADOTÉRIES. *V.* CLADEUTÉRIES.

CLAIM. s. m. Clameur, cri. *vieux.*

CLAIMER. v. a. Crier, faire du bruit. r.

CLAIN. s. m. Nom que les tonneliers donnent à un morceau de bois taillé en biseau, dont ils se servent pour travailler.

CLAIRÉE. s. f. Sucre clarifié et prêt à être cuit. — Réservoir des marais salans.

CLAIRAN. *V.* CLARINE dans le Dict.

*CLAIRET. s. m. Maille de la partie supérieure d'un filet. — Infusion de poudres aromatiques dans du vin avec du sucre on du miel.

*CLAIRON. s. m. Jeu d'orgues harmonieux qui imite la trompette. — Beau coléoptère, ennemi des abeilles maçonnes.— Il se dit aussi, en terme de marine, d'un endroit du ciel qui paraît clair au milieu d'une nuit très-obscure.

CLAIRONES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CLAIRVOIR. s. m. Sculpture à jour qui se fait aux buffets d'orgues.

CLAMART. s. m. Nom d'un des cimetières de la ville de Paris.

CLAMER. v. a. Appeler, nommer. v.

CLAMESI. s. m. Acier de Limoges.

CLAMEUSE. adj. f. Il se dit d'une sorte de chasse qui se fait avec un grand bruit.

CLAMP. s. m. Pièce de bois qui sert à fortifier un mât, etc. — Ouverture longitudinale faite à une partie du vaisseau pour y placer un ronet de poulie avec un essieu. *V.* CLAN. *Clamp de mât. Clamp de beaupré.*

CLAMPONIER ou CLAPONNIER. s. m. Cheval à paturons longs, effilés et trop plians.

*CLAN. s. m. Morceau de bois qui fixe sur la herse les peaux que l'on veut travailler. — On appelle *Clans*, des bouts de pièces de lisses qui sont sous les portelots, et qui servent pour attacher les reborda et bordages de certains bateaux. — Nom que portaient plusieurs tribus des anciens Calédoniens, et qui s'est conservé chez les Écossais modernes. *V.* CLAMP dans sa seconde acception.

CLANCULAIRES. s. m. pl. Secte particulière d'anabaptistes qui croient pouvoir sans crime déguiser leur religion lorsqu'on les interroge, et pensent qu'il suffit d'y rester attachés au fond du cœur.

CLAMPIN, NE. adj. Boiteux. *vieux.* —

Digitized by Google

On dit familièrement c'est un *Clanpin, c'est une Clanpine*, pour dire, c'est un homme lent à faire ce qu'il doit exécuter; c'est une femme musarde, paresseuse, etc.

CLAPOTAGE. s. m. mar. Effet de la mer clapoteuse. — Légère agitation de l'eau autour du navire.

CLAPOTEUX, EUSE. Il se dit de la mer qui élève de petites lames courtes, serrées les unes contre les autres, de manière qu'elles s'entremêlent et se succèdent vivement en venant de plusieurs côtés.

CLAQUADE. s. f. Coups répétés. *Il a reçu une vigoureuse claquade.*

*CLAQUE. s. m. Sorte de petit chapeau à trois cornes qu'on portait autrefois sous le bras; cet usage était particulièrement suivi par les avocats, les médecins, etc. — Nom qu'on donne à un oiseau qui est aussi gros que le mauvis.

CLAQUEBOIS. s. m. Espèce d'instrument de percussion et à touches.

CLAQUET-DE-SAINT-LAZARE. s. m. Coquille du genre des spondyles.

CLAQUETER. v. n. Se dit du cri de la cigale. *On entend la cigale claqueter.*

CLARCÉTAIRE. s. m. Paquet de clefs enfilées ensemble dans une chaîne. *vieux.*

CLARENCIEUX. s. m. Nom qu'on donne au second héraut d'armes anglais.

CLAREQUET. s. m. Pâte transparente de coins, de pommes, etc.

CLARETTE. s. f. Sorte de vin blanc mousseux. On dit aussi *Clairette.*

CLARICORDE. s. m. Sorte d'instrument à cordes et à touches.

CLARIONIE. s. f. Espèce de plante qui croît dans le Magellan.

CLARISIE. s. f. Genre de plantes de la famille des amentacées.

CLARISSIMAT. s. m. Titre, qualité de clarissime.

CLARISSIME. s. m. Titre d'honneur qui appartenait aux membres composant le sénat du Bas-Empire.

CLARKIE. s. f. Plante d'Amérique.

*CLARTÉ. s. f. † Figure allégorique.

CLAS. s. m. Son d'une cloche que l'on tinte pour une personne qui est près d'expirer. *On sonne le clas.*

CLASSEMENT. s. m. Action de classer. — État des matières que l'on a classées.

CLASSIFICATION. s. f. Distribution en classes et sur un certain ordre. *Classification des décrets, des lois, arrêts, etc.*

†CLASTOCÈRES. *V.* Fenicoanas.

CLATHRE. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

CLATULE. s. f. Genre de vers de la famille des mollusques.

CLAUDÉE. s. f. Espèce de plante voisine de la famille des varecs.

CLAUDIEN. s. m. Papier d'Égypte.

CLAUSÉNE. s. f. Genre de plantes de la famille des hespéridées.

CLAUSILIE. s. f. Genre de coquilles de la division des univalves.

CLAUSION. s. m. Signifiait, en termes de droit, appointement. *vieux.*

CLAUSOIR. s. m. maçon. Petit carreau ou boutisse pour fermer une assise dans un mur contigu ou entre deux piedroits.

CLAUSULIE. s. f. Espèce de coquille.

CLAVA. s. m. Perche que l'on ajoute à un filet pour le tenir tendu.

CLAVALMIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

CLAVALIER. s. m. Genre de plantes de la famille des térébinthacées.

CLAVATULE. s. f. Sorte de coquille.

CLAVÉ, ÉE. *V.* Clavitorne.

CLAVEAUX. s. m. pl. arch. Pierres qui ferment le dessus d'une croisée ou d'une corniche.

*CLAVECIN. s. m. † mar. Partie d'un vaisseau auprès du gaillard. *Chambre du clavecin.*

CLAVECINISTE. s. m. Joueur de clavecin, musicien dont l'instrument particulier est le clavecin.

CLAVEL. s. m. Soude inférieure.

CLAVELISATION. s. f. Inoculation du claveau. *V.* Claveau dans le Diction.

CLAVELLAIRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CLAVICORDE. s. m. Sorte de clavecin.

CLAVICORNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CLAVICULAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la clavicule. *Glandes claviculaires.*

CLAVICULE. s. f. anat. Chacun des deux os qui ferment la poitrine par en haut, et qui l'attachent aux deux épaules; ils en sont comme les clefs, et c'est de là qu'ils tirent leur nom. — Petite clef. En ce sens il n'est guère d'usage qu'en parlant d'un ouvrage intitulé *la Clavicule de Salomon.*

CLAVICULÉ, ÉE. adj. anat. Il se dit de ce qui est lié à la clavicule.

CLAVI-CYLINDRE. s. m. Espèce d'instrument composé d'un clavecin derrière lequel est placé un cylindre de verre que l'on met en mouvement par le moyen d'une pédale et d'une roue plombée. Ce cylindre n'est pas le corps sonnant; mais il produit le son par le frottement sur le mécanisme intérieur. On prolonge le son à volonté, avec toutes les nuances du *crescendo*, etc., selon qu'on varie la pression des touches.

CLAVIÈRE. s. f. Espèce de poisson du genre des labres.

CLAVIFORME. adj. des 2 g. bot. Il se dit de ce qui est en forme de massue.

CLAVIGÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CLAVISIE. s. f. Arbrisseau du Pérou.

CLAVIPALPES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CLAYDAS. s. m. On donne ce nom dans quelques dictionnaires à des barrières ou à des portes treillissées.

CLAYER. s. m. Grosse claie.

†CLAYMORE. s. f. Sorte de sabre écossais. — Cri de guerre des soldats écossais.

*CLAYON. s. m. Claie ronde sur laquelle les pâtissiers portent diverses pâtisseries. — Claie dont les confiseurs se servent pour y déposer des sucreries. — Petite claie sur laquelle on fait égoutter des fromages.

CLAYTONE. s. f. Genre de plantes de la famille des portulacées.

†CLAZOMÉNIEN. s. m. Habitant de Clazomène. — pl. Peuples d'une île qui est située sur la côte de Lydie.

CLÉCHIDA. s. m. Ancienne coutume des Calédoniens, qui leur servait de loi.

CLÉCHÉ, ÉE. adj. blas. Il se dit d'une pièce ouverte à jour, et qui laisse voir le champ de l'écu par des ouvertures semblables à des anneaux de clef.

CLÉDOMANCIE. s. f. Sorte de divination qui se faisait avec des clefs.

†CLÉDOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la cléromancie.

CLÉDONISMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par des paroles et avec des clefs.

†CLÉDONISMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la clédonismancie. *Action, opération clédonismancienne.*

CLÉDONISME. *V.* Cledonismancie.

CLÉIDOMANCIE, *V.* Cledomancie.

CLÉIDOMANCIEN. *V.* Cledomancien.

*CLEF. s. f. mar. Grosse cheville qui joint un mât à un autre vers les barres de la hune. — En hydraulique, barre de fer dont la boîte passe dans le fer d'un regard pour tourner les robinets. — Sorte de nœud qui sert à attacher un filet aux empiles, les cailloux aux cordes, et les cordes aux piquets. — En architecture, on appelle *Clef saillante*, celle qui dépasse les voussoirs; – *passante*, celle qui traverse l'architrave pour faire un bossage qui en interrompt la continuité. — On appelle *Clef de pression*, la vis qui le serre et qui le tient ferme; – *d'une poutre*, une cheville de fer qui fixe la poutre dans un mur; – *de montre*, une petite pièce qui sert à ouvrir sur son tour ou tambour une chaîne de montre; – *de mousquet*, un morceau de fer percé employé à bander le pistolet; – *de forme d'emboucher*, un morceau de bois que les cordonniers introduisent de force au milieu des deux montans, pour élargir des souliers ou des bottes; – *d'étau*, un morceau de fer qui sert pour serrer l'étau; – *à vioie*, un morceau de fer qui sert pour tendre les cordes de cet instrument. — † On appelle *Clef d'un poële*, une petite bascule placée dans le tuyau à une certaine hauteur, que l'on peut tourner à volonté pour maintenir la chaleur dans le poële, lorsqu'il n'y reste plus que de la braise.

CLEISAGRE. s. f. Goutte à l'articulation de la clavicule avec le sternum.

CLÉMATÈRES. s. m. pl. Anciens vases à boire, creux, sans pieds ni oreilles.

CLÉMATIS. s. m. Plante des anciens que l'on croit être notre clématite.

†CLÈME. s. f. Variété de renouée.

*CLÉMENCE. s. f. † myth. Divinité allégorique.

Digitized by Google

CLÉODORE. s. m. Genre d'animaux marins de la famille des mollusques.

CLÉONIE. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

CLÉONYME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CLEOPHORE. s. m. Espèce de palmier.

*CLEPSYDRE. s. f. Instrument de musique à tuyaux, ou orgue hydraulique. — Vaisseau pour des opérations chimiques.

CLEPTE. s. m. Insecte qui dépose ses œufs dans les larves d'autres insectes.

CLEPTIOSE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CLÉRAGRE. s. f. Espèce de gontte qui attaque les ailes des oiseaux de proie.

CLERGEOT. s. m. Petit clerc. *peu usité.*

CLERGERESSE. s. f. Femme chargée des affaires de sa communauté. *peu usité.*

CLERGIE. s. f. Science, doctrine. *vieux.* — † On appelait dans certains pays *bénéfice de Clergie*, une coutume ancienne de faire grâce du supplice de la corde aux condamnés qui savaient lire.

CLÉRICAT. s. m. Office de clerc de la chambre apostolique. *peu usité.*

CLÉRODENDRON. s. m. Sorte d'arbre.

CLÉROMANCIE. s. f. Divination par le sort, le jet des dés, des osselets, etc.

CLÉROMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce la cléromancie.

†CLÉRONOMIE. s. f. Partage qui ne s'effectue que par le sort.

CLÉTHRA. s. f. Espèce de plante de la famille des bicornes.

CLÉTRITE. s. f. Sorte de bois pétrifié. — Pierre qui représente des empreintes de feuilles d'une.

CLEYÈRE. s. f. Arbuste du Japon.

CLIBADE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

CLIBADIE. s. f. Plante de Surinam.

CLIBANAIRE. s. m. Cuirassier persan dont l'armure était cintrée en voûte.

†CLICH. s. m. Espèce de sabre courbe et large à l'usage des Turcs.

CLICHAGE. s. m. Action de clicher. Le clichage opéré par les machines que l'on emploie aujourd'hui est le point capital de la stéréotypie.

CLICHÉ. s. m. Page on planche d'imprimerie faite au moyen du clichage.

CLICHER. v. a. imprim. Faire tomber avec force, subitement et perpendiculairement, une matrice sur du métal en fusion, pour tirer une empreinte de cette matrice. — † Par un nouveau procédé, c'est couler de la matière sur une composition de caractères mobiles ordinaires pour en former une *matrice*, dans laquelle on coule aussi de la *même* matière, ce qui forme une page clichée ou le cliché. = CLICHÉ, ée. part.

†CLICHIENS. s. m. pl. On nommait ainsi les membres d'une société ou réunion politique qui eut lieu, en 1794 et 1795, au jardin de Clichi.

†CLIDE. s. m. Espèce de machine de guerre par le moyen de laquelle on lançait des pierres dans les forteresses assiégées. On disait aussi *Jaculide*.

†CLIENS. s. m. pl. Gentilshommes qui servaient autrefois dans les armées françaises, sous le pennon d'un chevalier ou la bannière d'un banneret, etc.

CLIFFORTE ou CLIFFORTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des rosacées.

CLIGNOT. s. m. Oiseau d'Amérique.

CLIGNOTANTE. adj. f. Il se dit d'une membrane qui est placée, chez les oiseaux et les poissons, entre les paupières et le globe de l'œil. *La membrane clignotante.*

CLIMAQUE (SAINT-JEAN). s. m. Auteur d'un livre intitulé l'*Échelle sainte.*

CLIMAX. s. m. Figure de rhétorique par laquelle le discours s'élève ou descend par degrés. — En musique, c'est un trait où deux parties vont à la tierce en montant et diatoniquement; trait de chant qu'on répète plusieurs fois de suite, en montant le ton.

CLINANTHE. s. m. Réceptacle de fleurs que l'on considère comme une continuité du pédoncule.

CLINCART. s. m. Bateau plat du Nord.

CLINCHE. s. f. Petite pièce de fer placée en dehors d'une porte, qui sert pour l'ouvrir en appuyant du pouce sur cette pièce.

CLINE. s. f. Sous-genre de poissons.

CLINOÏDES. adj. f. pl. Il se dit des quatre apophyses de l'os sphénoïde du crâne.

CLINQUANTER. v. a. Charger de clinquant. = CLINQUANTÉ, ÉE. part. *peu usité.*

*CLIO. s. m. Genre de vers marins de la division des mollusques.

CLIQUET. s. m. Sorte de petit levier qui empêche une roue de montre de revenir sur ses tours. — Partie supérieure de la brisure qui entre dans une charnière et en sort. — *V.* CLAQUET dans le Dictionnaire pour une autre définition.

CLIQUEUR. s. m. Filou, bretteur. *v.*

CLISÉOMÈTRE. s. m. chir. Instrument dont on se sert pour mesurer le degré d'inclinaison du bassin chez les femmes.

CLISIPHONTE. s. m. Genre de coquilles qui renferme plusieurs espèces : les unes de la mer des Indes, les autres de la Méditerranée.

CLISSON. s. m. Sorte de toile de lin qui se fabrique en Bretagne.

CLISSUS DE NITRE. s. m. Espèce de potasse chargée d'acide carbonique.

CLISTER. v. a. Il se dit, dans les salines, de l'action de fermer les joints des platines avec des étoupes; enduire le fond avec de la chaux détrempée. = CLISTÉ, ÉE. part.

CLITHON. s. m. Genre de coquilles.

CLITORE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

CLIVINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

*CLOCHE. s. f. Les bijoutiers et orfèvres nomment *Cloche*, un ornement de monture de chandeliers, et une sorte de couvre-plat d'argent en forme de cloche, dont on couvre les plats pour tenir les mets chauds, —Machine faite en forme de cloche, dan laquelle le plongeur peut rester quelque temps au fond de l'eau. —Nom d'une sorte de papier. — Vase de cristal cylindrique qui sert de récipient pour des expériences de la machine pneumatique. — Vase chimique dont on se sert pour faire des expériences sur les différentes espèces d'air.

CLOCHE-PIED. s. m. Organsin à trois brins. — On dit *aller à Cloche-pied*, pour dire, aller, sauter sur un seul pied.

CLOCHEMAN. s. m. Nom que l'on donne au bélier qui marche à la tête d'un troupeau, ou qui est chef d'un troupeau.

CLOCHETON. s. m. Petite cloche. *peu usité.* On préfère *Clochette.*

*CLOCHETTE. s. f. Nom que l'on donne à des narcisses, à des liserons, à des campanules et à quelques espèces de champignons. — Espèce de gland de mer. — Coquille du genre des calyptrées.

†CLODONES. s. f. pl. myth. L'un des noms des Bacchantes.

CLOFYE ou CLOFYS. s. m. Oiseau tout noir et de la grosseur d'un étourneau.

CLOMENA. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

CLOMPAN. s. m. Espèce d'arbrisseau sarmenteux.

CLONIQUE. adj. des 2 g. méd. Tumultueux, irrégulier. *Spasme clonique.*

CLONISSE. s. f. Genre de coquillages de l'ordre des bivalves.

CLOPER. v. n. Bolter. *vieux* et *inusité.*

CLOPEUX. s. m. Petit batoir qui sert dans les raffineries à pousser le cacheux.

CLOPORTIDE. s. m. Genre d'animaux de l'ordre des crustacés.

CLOPOTEUSE. *V.* CLAPOTEUSE.

*CLOQUE. s. f. Ruban de cire qui se forme en bouton sous un cylindre dont la charge est inégale.

CLOQUETIER. s. m. Morceau de bois auquel le moulanr attache l'archet à fil de fer avec lequel il coupe la terre.

†CLORIAU. s. m. Espèce d'oiseau.

CLOROPHANE. s. f. Substance phosphorique qui jette une clarté d'un vert d'émeraude.

CLOSERIE. *V.* CLOSEAU dans le Dict.

CLOSOIR. s. m. Pisoche qui soutient les branches d'un ouvrage de vannerie.

CLOSTÉROCÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

CLOTHO. s. f. L'une des trois parques. — Nom d'un genre d'arachnides et d'un genre de coquilles.

CLOTHONIE. s. f. Genre de reptiles.

CLÔTOIR. *V.* CLOSOIR.

CLÔTURER. v. a. Clore, en parlant d'un compte, d'un inventaire. = CLÔTURÉ, ÉE. part. *vieux* et *peu usité.*

CLÔTURIER. s. m. Vannier qui ne fait que de l'ouvrage battu. —Commis chargé de clore des comptes, des inventaires. En ce dernier sens il est vieux et peu usité.

Digitized by Google

CLOUCOURDE. s. f. Herbe d'un gris de lin qui croît au milieu des blés.

CLOU-DE-RUE ou CHICOT. s. m. On nomme ainsi un clou ou un morceau de bois que les chevaux et certains autres animaux prennent sur les chemins, et qui pénètrent dans la sole de la corne at quelquefois jusqu'à l'os du pied.

CLOUET. s. m. Petit outil de tonnelier pour enfoncer la veille dans le jabla d'un tonneau à l'endroit où le vin suinte.

CLUBISTE. s. des 2 g. Celui ou celle qui est membre d'un club. *C'est un clubiste, une clubiste.*

CLOUTIÈRE. s. f. Pièce de fer carrée dont on se sert pour former les têtes des clous. — Petite enclume de maréchal sur laquelle on forme les clous de charretta.

CLOYÈRE. s. f. Panier d'huîtres. — Panier où l'on met différens poissons.

CLOZET ou CUHAUSSET. s. m. Sorte de filet pour la pêche, dont la maille a dix-huit lignes en carré.

CLUB. s. m. Société de plusieurs personnes qui s'assemblent à jours fixes pour parler sur les affaires publiques. *V.* Sociétés populaires.

CLUBIONE. s. f. Genre d'arachnides.

CLUDIFORME. adj. des 2 g. Qui a la forme d'un clou, qui contient du minerai de fer en rognons.

CLUNCH. s. m. Schiste argileux.

CLUNÉSIE. s. f. Flegmon de l'anus.

CLUNIPÈDE. adj. des 2 g. Se dit des oiseaux qui ont les pieds près de l'anus et en partie cachés dans l'abdomen.

CLUPANODON. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

CLUPÉ. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

CLUPÉ MYSTE. s. m. Sorte de poisson du genre des clupés.

CLUSEAU. s. m. Espèce d'agarie.

CLUSER. v. a. Exciter les chiens à faire sortir le gibier des haies. — Cluse, ée. part.

CLUSIER. s. m. Arbre parasite de la famille des guttifères.

CLUTE. s. f. Houille inférieure.

CLUTELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

CLUYTIE. s. f. Espèce de plante de la famille des euphorbes.

‡CLYMÉNÉIDES. s. f. pl. Nom que la fable donne aux sœurs de Phaëton.

CLYMÉNON. s. m. Plante des anciens.

CLYPÉACÉS. s. m. pl. Section de crustacés dont le tête est en forme de bouclier.

CLYPÉARIA. s. m. Arbre des Indes.

CLYPÉASTRE. s. m. Genre d'insectes. — Classe de vers échinodermes de Linnée.

CLYPÉIFORME. adj. des 2 g. Qui est fait en forme de bouclier.

CLYPÉOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

CLYSSE. s. f. Esprit acide que l'on tire de l'antimoine, du nitre et du soufre mêlés ensemble.

CLYSTÉRISER. v. a. Donner des lavemens. — Clystérisé, ée. part. *vieux.*

CLYTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

‡CLYTIDES. s. m. pl. Nom des descendans d'une famille grecque qui était particulièrement destinée à remplir les fonctions dans les sacrifices.

CLYTRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

‡CNADALÉSIE. s. f. Solennité ancienne qui avait lieu dans l'ancienne Grèce en l'honneur de Diane.

‡CNÉCE. s. m. Espèce de chardon.

‡CNEPH. s. m. Nom d'une divinité qu'on adorait autrefois en Égypte.

CNESME. s. m. Demangeaison. *peu us.*

CNISME. s. m. Danse, air de danse qu'on exécutait anciennement sur la flûte.

CNODALON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CNOPODION. s. m. Sorte de renouée.

CO. s. m. Plante de la Chine dont on fait une toile nommée *Copou.*

COA. s. m. Plante toujours verte.

COACCUSÉ, ÉE. adj. Qui est accusé avec un ou plusieurs autres complices.

COADNÉES. adj. f. pl. bot. Il se dit des feuilles qui naissent plusieurs ensemble.

COAGIS. s. m. Celui qui fait le commerce par commission, dans le Levant.

COAGULANT, TE. adj. Il se dit des substances qui épaississent les fluides.

COAILLE. s. f. Laine grossière que l'on tire de la queue des brebis.

COAILLER. v. n. Il se dit des chiens qui quêtent la queue haute sur les voies.

COAITA. s. m. Singe d'Amérique.

COAK. s. m. Poussière de houille congelée en masses spongieuses, et dépouillée de tout bitume par l'action du feu.

COALESCENCE. *V.* Coalition dans le D.

COAPTATION. s. f. Remplacement d'un os luxé ; réunion des bouts d'un os fracturé.

COARCTATION. s. f. Petitesse du pouls.

COASSOCIÉ, ÉE. adj. Associé avec un ou plusieurs autres.

COATLI. s. m. Grand arbrisseau de la Nouvelle-Espagne.

COBALES. s. m. pl. myth. Mauvais génies de la suite de Bacchus, qui lui servaient aussi comme de gardes. — Bouffons qui, par leur babil, leurs tours et leurs ruses, escamotaient tout ce qu'ils pouvaient.

COBAN. s. m. Monnaie d'or du Japon, qui vaut 52 fr. 9 cent. de France.

COBÉE. s. f. Plante grimpante.

COBEL ou COBELLE. s. m. Serpent brun qu'on trouve en Amérique.

‡COBIE. s. f. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

COBIT. s. m. Mesure de longueur dont on se sert dans les Indes Orientales.

COBITE. s. m. Genre de poissons qui a des rapports avec celui des goujons.

‡COBOLIS. s. m. pl. Démons révérés par les anciens Sarmates, les Samoïèdes, etc.

CO-BOURGEOIS. s. m. Celui qui est intéressé sur un vaisseau marchand.

COBRA-CAPELO. s. m. Serpent des Indes dont les morsures sont très-venimeuses.

COBAYE. s. m. Sorte d'animal du genre des mammifères rongeurs.

COBE. s. f. Bouts de corde joints à la ralingue de la voile d'un navire.

COBRE. s. m. Mesure indienne. — pap. Pâte efflioquée et gardée.

COBRÉSIE, s. f. Sorte de laiche, plante.

COBRISSO. s. m. Nom qu'on donne à une mine d'argent du Pérou.

COCA ou CUCA. s. m. Sorte d'arbrisseau du Pérou, dont les feuilles sont odoriférantes, et dont les baies desséchées servent de petite monnaie dans ce pays.

COCAOTE. s. f. Pierre des Indes qui étant échauffée, imite le bruit du tonnerre.

‡COCALIDES. s. f. pl. myth. Filles de Cocalus.

*COCARDE. s. f. Il se dit des appendices rouges qui sortent du ventre de certains insectes.

COCARDEAU. s. m. Variété de julienne.

COCARDE NATIONALE. s. f. Signe de trois couleurs, rouge, bleu et blanc, que tous les Français, et même les femmes, étaient obligés de porter pendant la révolution. — Aujourd'hui la cocarde blanche est la seule nationale.

COCATRIX. s. m. Basilic ou animal fabuleux que le vulgaire croit né d'un coq.

COCCÉIENS. s. m. pl. Sectateurs qui croient au règne temporel de Jésus-Christ sur la terre.

COCCIGRUE. s. f. Genre de plantes de la famille des cryptogames. *V.* Coc-sigre.

COCCINELLE. s. f. Genre d'insectes connus sous les noms de *Bête à Dieu, Vache à Dieu*, etc.

COCCIS. s. m. Nom de trois plantes exotiques, dont les racines excitent la vomissement.

COCCODÉE. s. f. Espèce d'algue, plante.

COCCOLITE. s. f. Minéral vert foncé.

COCCOLOBIS. s. m. Sorte de plante qui croît dans la Jamaïque.

COCCOON. s. m. Espèce de sensitive.

COCCOTHRAUSTE. s. m. Espèce d'oiseau d'Italie dont le bec est assez fort pour casser des noyaux de cerise.

COCCULUS. s. m. On a donné ce nom, dans certains ouvrages pharmaceutiques, à la coque du Levant.

COCCUS. *V.* Kermès dans le Dict.

COCCIGIEN, NE. adj. Qui appartient au coccix. *Muscles, ligamens coccigiens.*

COCCIGIO-ANAL. adj. m. On a nommé ainsi le sphincter externe de l'anus.

*COCHE. s. m. Outil dont les chapeliers se servent pour mouvoir l'arçon. — mar. On dit, *porter les hunes en Coche*, pour dire, lisser au plus haut du mât.

COCHÉE. s. f. Pilule purgative.

COCHELITE. s. f. Nom d'une pierre figurée en cuiller.

Digitized by Google

COCHELIVIER. s. m. Nom vulgaire d'une alouette de Pologne.

COCHÈNE. s. m. Cormier sauvage.

*COCHENILLE. s. f. On donne ce nom à la graine d'une espèce de chêne vert.

COCHENILLIER. s. m. Arbre sur lequel croît la cochenille graine et se nourrit la cochenille ver.

*COCHER. s. m. Les batterns d'or donnent ce nom à un livre de vélin fin, apprêté avec un fond, et desséché sous une presse.

*COCHET. s. m. Surte de robinet.

COCHICAT. s. m. Toucan du Mexique.

COCHILITE ou COCHLITE. s. f. Coquille univalve pétrifiée. *peu usité.*

COCHIN. s. m. Variété de chat qu'on trouve à Sumatra.

COCHITOLOLT. s. m. Sorte d'oiseau du Mexique.

COCHLE. s. m. Genre de vers de l'ordre des intestinaux.

COCHLÉIFORME. adj. des 2 g. Qui est en forme de limaçon. *Feuille cochléiforme.*

COCHLIARION. s. m. Mesure de liquides chez les Grecs, qui est la moitié du petit chêne.

COCHO. s. m. Perruche à gorge rouge. — Perroquet crick à tête bleue.

COCHOIR. s. m. Outil de tonneliers avec lequel ils font les entailles aux cercles. — † Instrument de corderie.

COCHOIS. s. m. Outil dont les ciriers se servent pour équarrir les flambeaux.

*COCHON. s. m. On appelle *Cochon-cerf*, le babiroussa, dont les laniaires recourbées ressemblent aux bois d'un cerf; — *de Siam*, une race de cochons particulière à ce pays; — *d'Amérique*, le pécari; — *cuirassé*, le tatou d'Amérique; — *de Guinée*, un cochon particulier à ce pays; — *de fer*, le porc-épic du Cap; — *de mer*, le phoque; — *marron*, le cochon sauvage; — *de terre*, un animal qui ressemble au fourmilier.

COCIPSYLE. s. m. Sorte de plante berbacée qui croît aux Antilles.

COCKIEN. s. m. Monnaie du Japon qui vaut environ huit deniers tournois.

COCOHALT. s. m. Oiseau du Mexique.

†COCOLOBE. s. m. Nom d'une espèce de raisin d'Espagne.

COCOMBRE. s. m. Arbre odoriférant.

COCONNIÈRE. s. f. Bâti en lattes pour placer des vers à soie. *V.* MAGNANIÈRE.

COCOTZIN. s. m. Nom d'une tourterelle du Mexique.

COCRÈTE. s. f. Genre de plantes de la famille des rhamnthoïdes.

COC-SIGRUE. s. f. Sauterelle aquatique. — *On* appelle familièrement et ironiquement *Coc-tigrue*, une personne dont les jambes sont grandes et grêles; par allusion à celles de la sauterelle aquatique, qui sont extrêmement longues et minces. *Elle a l'air d'une coc-tigrue. V.* COQCICIGRUE dans le Dictionnaire.

†COCTANE. s. f. Sorte de petite figue.

COCUFIER. v. a. Faire quelqu'un cocu. = *Cocufié, ée. part. popul.*

COCYTIDE. adj. des 2 g. Se dit d'un homme dur, infernal, diabolique, qui est censé sortir du Cocyte. *figur.*

†COCYTIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en l'honneur de Proserpine.

CODAGA-PALA. s. m. Nerium des Indes, dont les feuilles sont fébrifuges.

CODARI. s. m. Arbre de Guinée.

†CO-DÉPUTÉ. s. m. Député avec un autre ou avec plusieurs autres.

CODEX. s. m. Mot latin qui signifie livre, tablettes, collection de lois. — En médecine, collection de formules, de remèdes pharmaceutiques, etc.

†CODDINÉ. s. f. Roche chez les Magnésiens, sur laquelle était la statue de la mère des dieux, qui passait pour le plus ancien simulacre élevé à cette déesse.

CODICILLANT, TE, adj. Qui a fait un codicille, qui a un sens de codicille. *inus.*

CODIE. s. f. Genre de plantes de la famille des cunoniacées.

CODIGI. s. m. Plante du Malabar.

CODION. s. m. Espèce d'algue, plante.

CODLINGUE. s. f. On donne quelquefois ce nom aux petites morues.

CODOCK. s. m. Espèce de coquillage de l'ordre des bivalves.

CODON. s. m. Genre de plantes de la famille des solanées.

CODONION. s. m. Sorte de plante.

CODONOPHORE. s. m. Porte-sonnettes dans les enterremens.

CODOPAIL. s. m. Plante aquatique.

CODOT. s. m. Genre de coquilles de l'ordre des bivalves.

CODRE-FEUILLARS. s. m. pl. On appelle ainsi, à Bordeaux et dans ses environs, certains cercles dont on se sert pour relier des tonneaux.

CŒCAL, LE. adj. Qui tient, qui appartient au cœcum. *Artères cœcales.*

COÉGAL, LE. adj. Qui a une égalité pareille à celle d'une autre chose.

CŒLESTINE. s. f. Sulfate de strontiane dont la couleur est un bleu-céleste.

CŒLIAQUE. s. f. Flux de ventre dans lequel on rend par l'anus les alimens digérés, mais avec du chyle. On dit adjectivement, *passion cœliaque, affection cœliaque.*

CŒLICOLE. adj. des 2 g. Qui adore le ciel, le soleil, les astres et les anges.

†CŒLICOLES. s. m. pl. Sorte de secte juive. — Habitans du ciel, les anges.

CŒLIOXYDE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CŒLOMA. s. m. Ulcère de la cornée.

CŒLORACHIS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

COENDOU. s. m. Mammifère rongeur, qui a des rapports avec le porc-épic.

CŒNOLOGIE. s. f. Consultation de plusieurs médecins sur un malade.

CŒNOMYIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CŒNOPTÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

CŒNURE. s. f. Insecte hydatide qui se tient dans le cerveau des moutons.

†COÉPHORES. s. m. pl. Ceux qui portaient des libations sur un tombeau. — On donne ce nom à une tragédie d'Eschyle.

COERCE. s. f. Grotte blanche qui couvre le sang après une saignée.

†COÉRITES. s. m. pl. Habitans de Cœres, qui étaient la dernière classe de citoyens romains.

COESCOÉS. s. m. Genre de phalangers.

COESDOÉS ou CODOUS. s. m. Espèce de mammifère ruminant que Buffon a nommé *Condoma.*

COÈTE. s. f. Chantier sur lequel on pose la glace qui sort du four de cuisson.

CO-ÉVÊQUE. s. m. Évêque avec un autre ou avec plusieurs autres.

†CŒUR DE VIPÈRE. s. m. Sorte de bézoard animal que l'on forme, dans les pharmacies, avec le résultat du cœur et du foie de vipère séchés en même temps.

COFFIN. s. m. Petit panier d'osier haut et rond, avec anse et couvercle.

COFFINE. adj. f. Il se dit de l'arçoise voûtée qui sert à couvrir les édifices dont la couverture tourne en rond.

COFFINER (SE). v. pron. Il se dit des feuilles d'œillets qui se frisent. — menuis. Se courber, se voûter.

*COFFRE. s. m. Les luthiers donnent ce nom à l'assemblage et au corps d'un clavecin, d'un forte-piano et de l'épinette; — les imprimeurs, à la partie où le marbre de la presse est enchâsse; — les ciriers, à une pièce de cuivre qui contient la matière fondue pour être coulée en pains; — les artilleurs, au fourneau de la mine; — les ingénieurs militaires, à un logement au fond d'un fossé sec. — Les marins appellent *Coffre de bord*, un coffre dont le fond est plus large que le haut, et qui sert à renfermer tout ce qui est à l'usage des gens de mer; — *d'eau*, un coffre qui renferme les matières combustibles et les artifices nécessaires pour repousser l'ennemi qui viendrait à l'abordage; — *d gargousses*, des retranchemens de planches pour renfermer les gargousses. — † On appelle aussi *Coffre à cartouches*, un coffre doublé en fer pour y mettre des cartouches en reserve dans les corps-de-garde ou ailleurs.

COGGIA. s. m. Ministre des relations intérieures et extérieures dans le royaume de Tunis.

COGITATION. s. f. Méditation. *vieux.*

COGNATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une succession où les parens collatéraux par les femelles parviennent au défaut des mâles. *Héritage cognatique.*

COGNET. s. m. Espèce de rôle de tabac fait en forme de pain de sucre.

COGNEUX. s. m. Petit bâton dont se servent les fondeurs pour frapper le sable à moule.

Digitized by Google

COGNITIF, IVE. adj. Qui connaît, qui est capable de connaître les objets. *inusité.*

COGNITION. s. f. Faculté de connaître. *inusité.*

COGNOIR. *V.* DÉCOGNOIR.

COGNOMMER. v. a. Surnommer. *inus.*

COGRAIN. s. m. Grain arrêté à la filière.

†COHANIM. s. m. Nom qu'on donne aux sacrificateurs juifs.

COHEL. s. m. Préparation d'étain brûlé, mêlés avec de la noix de galle, dont les femmes turques se servent pour se noircir les sourcils.

COHERCION. s. f. Droit de punir. *v.*

COHÉREMMENT. adv. Avec cohérence. *vieux.*

COHIBITION. s. f. Empêchement, cessation d'une action contre la volonté. *vieux.*

COHIER. s. m. Espèce de chêne.

COHINE, s. f. Plante du genre des calebassiers.

†COHIRCINATION. s. f. Chaleur amoureuse du bouc pour la chèvre. *peu usité.*

*COÏ. s. m. Instrument qui sert à vider et nettoyer les marais salans.

COIANG. s. m. Sorte de mesure et de poids qui sont en usage dans quelques villes de l'Inde.

COÏAUX. s. m. pl. Pièces de bois que l'on place au pied des chevrons d'un comble.

COÏER. s. m. charp. Pièce de bois qui va du poinçon à l'arbalétrier.

*COIFFE. s. f. Filet à grandes mailles, évasé, qu'on met à l'embouchure d'un filet en manche, pour déterminer le poisson à y entrer. — † Partie membraneuse du cochon.

COIGNAGE. s. m. Partie de la maçonnerie d'un fourneau de grosses forges.

COILLE. s. f. Tabac en poudre tamisé.

COIMENT. adv. Tranquillement. *v.*

*COIN. s. m. Les imprimeurs donnent ce nom à un petit morceau de bois de forme angulaire dont ils font usage pour serrer des pages de caractères mobiles dans le châssis; – les relieurs, à un petit ornement autour des bouquets qu'ils frappent sur les livres reliés; – les doreurs de livres, à un petit fer figuré avec un manche de bois pour pousser les coins sur le dos des livres; – les perruquiers, à des cheveux attachés autour de la tête avec un ruban, et à des touffes de cheveux que les dames placent au-dessus des oreilles; – les cordonniers, à un petit morceau de bois qui leur sert à hausser le coude-pied d'un soulier qui est sur la forme; – les maréchaux, aux dents d'un cheval qui sont le plus près des crocs, par les quelles on connaît l'âge des chevaux. —En terme de manége, *Coin* désigne les angles, extrémités ou lignes de la volte, quand le cheval travaille en carré; – *en fauconnerie*, les deux côtés de la queue de l'oiseau; – *au jeu de trictrac*, la onzième case; – le *Coin bourgeois* est la cinquième flèche, en comptant par celle où est la pile des dames.

COINCER ou COINSER. v. a. Mettre un coin dans un endroit d'un vaisseau.

COÏNDICANS. adj. m. pl. Il se dit des signes qui concourent avec ceux de la maladie. *Les signes coïndicans.*

COÏNDICATION. s. f. Connaissance des signes qui autorisent l'indication qu'on a prise.

COINQUINATION. s. f. Action de polluer, de souiller, de diffamer. *inusité.*

COINQUINÉ, NÉE. adj. Pollué, souillé, diffamé. *Inusité.* En adoptant ces deux derniers mots, on pourrait prendre aussi le verbe *Coinquiner.*

COINT, TE. adj. Agréable, gentil. *v.*

COINTERIE. s. f. Gentillesse, afféterie. *vieux.*

COINTIE. s. f. Parure, coquetterie. *v.*

COINTISE. s. f. Mignardise, ajustement. *vieux.* C'est le même que *Cointie.*

COINTISER (se). Se parer, s'ajuster. *v.*

COÏTION. s. f. Jonction, union de plusieurs personnes pour l'exécution d'une même chose.

COIX. s. m. Larme de Job, plante.

COLA. s. f. Nom donné à l'aloe.

COLABRISME. s. m. Sorte de danse que les Grecs avaient apprise des Thraces.

COLACHON. s. m. Instrument de musique à deux ou trois cordes, fort commun en Italie.

COLAO. s. m. Ministre d'état en Chine.

COLAPHISER. v. a. Souffleter, donner des soufflets. — COLAPHISÉ, ÉE. part. *barlesq.*

COLARIS. s. m. Sous-genre de la division des oiseaux sylvains.

COLAS. s. m. Nom vulgaire du corbeau.

COLASPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

COLASTRE. *V.* CULOTTES.

COLASTRATION. *V.* COLOSTRATION.

COLBACK ou COLBAK. s. m. Sorte de coiffure militaire.

COLCAS. s. m. Sorte d'arum d'Egypte.

COLCHICACÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui sont voisines des mélanthacées.

COLCHICON. s. m. Bulbe sauvage dont le lait est très-dangereux.

COLDÈNE. s. f. Genre de plantes de la famille des borraginées.

COLDOR. s. m. Fauvette d'Afrique.

COLÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées.

COLEBROOKIE. s. f. Sorte de plante qui se rapproche des globbées.

COLENICUI. s. m. Caille de la Louisiane. — Gallinacé du Mexique.

COLÉOPTÈRE. s. m. et adj. Nom générique des insectes qui ont des ailes à étui.

COLÉOPTILE. s. f. Cavité de la plumule avant on après la germination.

COLÉORAMPHES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

*COLÈRE. s. f. † Figure allégorique.

COLERET. *V.* COLLERET.

COLERETTE. *V.* COLLERETTE.

COLÉORHIZE. s. f. Cavité dans laquelle se loge quelquefois la radicule.

COLÉRITE. s. f. Liqueur préparée avec la matière corrosive des métaux; on s'en sert pour éprouver l'or.

COLÉTANS. s. m. pl. Sorte de moines.

COLÈTES. s. f. pl. Toiles de Hollande et de Hambourg.

†COLGIAT. s. m. Espèce de gantelet que portent les Turcs à la guerre.

COLIA. s. m. Espèce de poisson qui a des rapports avec le maquereau.

COLIADE. s. m. Genre de papillons.

†COLIADES. s. m. pl. Mystères anciens dont on ne donne pas une idée bien avantageuse.

COLIAS. s. m. Sorte de scombre.

COLIN. s. m. Petit gallinacé d'Amérique. – Morue noire. — Oiseau aquatique.

COLINIL. s. m. Plante d'Amérique. On dit aussi *Kolinil.*

COLIN-TAMPON. s. m. Il se dit d'une chose qu'on dédaigne, qu'on méprise. *Je m'en soucie comme de colin-tampon.* famil.

COLIOU. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des sylvains.

*COLIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'intestin colon. *Veines, artères coliques.*

COLIS. s. m. Caisse, balle de marchandises; terme qui n'est guère usité que dans le commerce de Lyon.

COLISSE. s. f. Il se dit des mailles entre lesquelles passent les fils de la chaîne d'une étoffe, pour les faire lever ou baisser.

COLLABESCENCE. s. f. Affaissement, relâchement. *inusité.*

COLLADOA. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

COLLAGE. s. m. Dernière préparation qu'on donne au papier, et qui le met en état de recevoir l'écriture. — On dit aussi *Collage*, en parlant de l'action de coller du papier de tenture dans les appartemens.

COLLAPSUS. s. m. méd. Diminution subite de l'énergie des forces nerveuses.

COLLATIONNAGE. s. m. Action de collationner un livre, des épreuves. *p. us.*

*COLLATIONNER. v. a. En termes d'imprimerie, c'est vérifier sur une épreuve si les fautes marquées en marge d'une épreuve précédente ont été corrigées exactement. En ce sens le terme de *confronter* est plus en usage.

COLLAUDER. v. a. Louer, féliciter. *v.*

COLLECTER. v. a. Recueillir. *vieux.*

*COLLECTEUR. s. m. En physique, c'est un instrument par le moyen duquel on peut recueillir et condenser une petite partie d'électricité.

*COLLÉGE. s. m. On appelle *Collèges électoraux*, des assemblées d'habitans les plus imposés dans un département, ayant le droit de nommer les membres qui doivent former la chambre des députés. Il y a aussi des *Collèges électoraux* d'arrondissement, qui nomment d'abord les candidats éligibles, c'est-à-dire qui peuvent être députés.

COLLÉGIAT. s. m. Boursier de collége. *peu usité.*

COLLÉMA. s. f. Sorte de lichen. — Genre de plantes de la famille des algues.

Digitized by Google

COLLEMENT. s. m. État des paupières quand elles sont collées l'une contre l'autre.

COLLERAGE. s. m. Ancien droit que l'on payait pour mettre du vin en perce.

COLLERET. s. m. Filet étroit par les bouts, et qui est traîné par deux hommes.

***COLLERETTE.** s. f. Courtine volante et variable dont les mailles sont de deux grandeurs différentes. — Enveloppe commune ou partie des plantes ombellifères.

***COLLET.** s. m. En architecture, c'est la partie la plus étroite d'une marche tournante ; – en artillerie, la partie du canon entre le bourrelet et l'astragale ; – en anatomie, la partie de la dent entre l'alvéole et la couronne ; – en botanique, un rebord qui sépare la tige de sa racine ; un petit cercle dans la gaine des feuilles de certaines plantes, et un anneau membraneux placé à la pointe des pédicules des agarics. — On le nomme *Collet aranéux* ou *réticorne*, lorsqu'il est composé de fibrilles tendues comme les fils d'une toile d'araignée ; – *caduc* ou *persistant*, selon qu'il tombe avant ou après la développement du champignon ; – *propre* ou *impropre*, selon qu'il tapisse ou non la tranche des feuilles qui sert aux organes de la fructification.

Les ciriers et les chandeliers nomment *Collet*, le bout de coton qui paraît au-dessus des bougies, chandelles, etc. ; – les bottiers, la partie de la botte qui correspond au talon ; – les vanniers, la partie supérieure d'une botte ; – les imprimeurs, des bandes de fer plates qui entourent la boîte de la vis. — On appelle *Collet de tombereau*, la partie du devant d'un tombereau qui dépasse les gisans ; – *de canon*, la partie du canon où le métal est le moins épais ; – *de poche*, *de violon*, la partie de ces instrumens qui est au bout du manche ; – *de courbe*, mar., la partie la plus forte d'une courbe, où les deux branches se réunissent ; – bot., le *Collet-blanc*, c'est un agaric blanc des environs de Paris ; – *doré*, un agaric à lames rousses ; – *jaune*, agaric jaunissant ; *rouge*, agaric dont le pédicule est à collet ; – *solitaire*, sorte de champignon ; – *en-famille*, agaric qui croît en touffe au pied des arbres ; – *de Notre-Dame*, le poivre en cubelle à Saint-Domingue.

COLLÈTE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

***COLLETER.** v. a. Les chandeliers disent *Colleter les chandelles*, pour dire, les descendre une dernière fois dans le suif pour en enduire une partie de la boucle qui la mèche forme au bout de la chandelle.

COLLETEUR. s. m. En terme de chasse, celui qui tend des colleta.

COLLETIER. s. m. Faiseur, marchand de collets de buffles.

COLLETIN. s. m. Ancien pourpoint sans manches. — Collier de pélerin fait avec des coquilles, ou couvert de coquilles.

COLLÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des médicamens qui ont la propriété de coller, de réunir deux choses séparées, les lèvres d'une plaie, etc.

COLLETTIER. s. m. Genre de plantes de la famille des rhamnoïdes.

***COLLEUR.** s. m. papet. Celui qui met le papier en colle. — L'ouvrier qui donne l'apprêt aux chaînes dans les manufactures d'ourdissage.

†**COLLIBE.** *V.* COLLYBA.

COLLIBRANCHE. s. m. Sorte de poisson, nommé aussi *Sphabranche à long bec*.

***COLLIER.** s. m. Les pêcheurs nomment *Collier*, la corde qui tient le col du verveux pour l'arrêter à un pieu fiché dans l'endroit où on veut la tendre ; – les fleuristes, un cordon d'étamine de certaines anémones doubles ; – en hydraulique, un cercle de fer ou de cuivre qui embrasse et retient le pivot supérieur des vantaux des portes d'écluses. — mar. On nomme *Collier d'étai*, un bout de grosse corde qui embrasse le haut de l'étrave, et va se joindre au grand étai ; – *de défense*, plusieurs cordes tortillées en rond, pour garantir les chaloupes et les petits bâtimens des chocs des autres plus forts ; – *du ton*, un lien de fer fait en demi-cercle qui sert à tenir les mâts de hune et de perroquet. — Les bouchers nomment *Collier de bœuf*, la partie du travers de la joue ; – † les imprimeurs, *Collier de la presse*, la partie en fer qui embrasse par son milieu l'arbre, et qui tient par ses deux extrémités les branches que son action porte sur la platine. — En architecture, on appelle *Colliers*, des pièces de bois posées au-dessus du pan de bois des premier et second étages d'un moulin à vent, assemblées dans les poteaux corniers ; et *Colliers de perles*, certains ornemens placés au-dessus des oves, et qu'on nomme aussi *Patenôtres*.

COLLIÈRES. s. f. pl. Chantiers qui servent de fondement aux trains de bois, et qui ont à leurs extrémités des coches.

COLLIGENCE. s. f. Association.

COLLIGUAY. s. m. Arbrisseau du Chili, dont la bois exhale une odeur de rose.

COLLIMATION. s. f. Il se dit d'une ligne par laquelle on vise à un objet par les pinnules d'un graphomètre. — Axe optique de la lunette, ou ligne qui passe par le centre des verres d'une lunette. La ligne de collimation doit être parallèle à la ligne de foi, c'est-à-dire, à celle qui passe par le centre de l'instrument et par le point de l'index qui marque la division. On dit *la ligne de foi*, pour dire, *la ligne de collimation*, parce que, ces deux lignes étant parallèles entre elles, et très-peu distantes l'une de l'autre, elles ont leur direction au même point du ciel.

†**COLLINIENS.** s. m. pl. Prêtres saliens qui avaient un temple sur le mont Quirinal à Rome.

COLLINSONE. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

COLLIROSTRES. s. m. pl. Famille d'insectes dont le bec paraît sortir du cou.

COLLITIGANS. s. m. pl. Ceux qui plaident les uns contre les autres. *peu usité.*

COLLIURE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

COLLOBE. s. f. Sorte de tunique antique que portaient certains moines d'Égypte.

COLLUDANT, TE. adj. Qui collude.

COLLUDIENS. s. m. pl. Genre d'oiseaux qui ont beaucoup de rapports avec les pics-grièches.

COLLURIONS. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

COLLUTOIRE. s. m. méd. et pharm. Sorte de gargarisme.

†**COLLYBE.** s. m. Ancienne petite pièce de monnaie qui portait la figure d'un bœuf.

COLLYBISTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit du transport à un autre de la vente d'un bien situé hors de son pays ; ce qui correspond à notre change ou banque. *Contrat collybistique. Pièce, affaire collybistique.*

COLLYBRIDIENS. s. m. pl. Anciens sectaires qui offraient des gâteaux à la Vierge, et les mangeaient ensuite en son honneur.

COLLYTIQUE. adj. des 2 g. Agglutinatif. *peu usité.*

COLMA. s. m. Espèce de fourmilier.

COLNUD. s. m. Sorte d'oiseau du genre des coracines.

COLOBE. s. m. Espèce de singe.

COLOBION. s. m. Genre de plantes.

COLOBIQUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

COLOBOME. s. m. Plaie des paupières.

COLOBRACHNE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

COLOMBACÉ, ÉE. adj. Qui tient de la colombe. *Espèce colombacée.*

COLOMBADE. s. f. Nom qu'on donne à une fanvette de Proveoce.

COLOMBAR. s. m. Division de pigeons, qui correspond au genre tréron.

COLOMBASSE. s. f. Sorte de griva.

***COLOMBE.** s. f. Outil de layetier. — Sorte de varlope à l'usage des tonneliers. — Une des constellations de la partie méridionale du ciel. — † Oiseau favori de Vénus, selon la mythologie.

COLOMBELLE. s. f. Jeune colombe. *vieux.* — Genre de coquilles univalves. — En terme d'imprimeur, espèce de filet qui distingue ou sépare deux colonnes.

COLOMBELLIER. s. m. Animal de la coquille que l'on nomme *Colombelle*.

***COLOMBIER.** s. m. mar. Se dit de deux longues pièces de bois qui servent à contenir un navire lorsqu'on veut le lancer à l'eau. — En termes d'imprimerie, trop grand espace entre les mots.

COLOMBINE. s. f. Fiente de pigeons. — Couleur gorge de pigeon. — Nom de trois plantes, l'ancolie commune, le pigamoe, et une variété d'anémones.

COLOMBINS. s. m. pl. Famille de pigeons de l'ordre des oiseaux sylvains.

COLOMBITE. s. m. Sorte de minéral.

Digitized by Google

COLOMBIUM. s. m. Sorte de minéral découvert par Christophe-Colomb.

COLOMBO. s. m. Espèce de plante dont la racine est amère.

COLOMNÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des personées.

* **COLON.** s. m. Moucherolle du Paraguay.

COLONAGE. s. m. Exploitation d'un colon. *peu usité.*

COLONIAL, LE. adj. Qui vient des colonies, qui concerne les colonies. *Denrée coloniale. Habitation coloniale.* On dit, au pluriel masculin, *Coloniaux.*

* **COLONIE.** s. f. Arbre des Philippines.

COLONISATION. s. f. Action d'établir, d'organiser une colonie, des colonies.

COLONISER. v. a. Etablir, organiser une colonie, des colonies.

COLONNAILLES. s. f. pl. Brins d'osier plus gros que ceux du reste d'un ouvrage de vannier.

COLONNATION. *V.* COLONNADE dans le Dictionnaire.

COLONNAISON. s. f. Ordonnance des colonnes. *peu usité.*

* **COLONNE.** s. f. † Partie du corps d'une harpe qui soutient la console et la mécanique.

COLONNE-TORSE. s. f. Espèce de coquille fluviatile.

COLONNES-ARTICULÉES. s. f. pl. Sorte de pétrifications orthocératites.

COLOPHERME. s. f. Genre de plantes de la famille des conferves.

COLOPHON. s. m. Gros oiseau aquatique du Péron.

COLOPHONITE. s. f. Variété de grenat.

COLOQUINELLE. s. f. Petite coloquinte, fausse coloquinte.

COLORIFIQUE. adj. des 2 g. Qui produit la couleur, qui vient de la couleur.

COLORIGRADE. s. m. phys. Instrument qui réalise et fixe d'une manière invariable toutes les nuances de couleurs que présentent les corps naturels.

COLORISATION. s. f. Changement de couleur des substances par des opérations chimiques.

* **COLORISTE.** s. m. † Celui qui dans une manufacture d'indiennes prépare les couleurs.

COLOSTIS. s. m. Pyrèthre des anciens.

COLOSTRATION. s. f. méd. Maladie des enfans qui tettent du premier lait d'une femme en couches. *peu usité.*

COLOSTRE. s. m. Premier lait aqueux que fournit le sein d'une femme après ses couches. — Émulsion préparée avec de la térébenthine dissoute dans un jaune d'œuf.

COLPOCÈLE. s. m. chir. Hernie qui a lieu dans le vagin.

COLPOON. s. m. Nom d'un arbrisseau et d'un arbre du Cap de Bonne-Espérance.

COLTI ou **COLTIC.** s. m. Retranchement au bout du château d'avant d'un vaisseau, qui descend jusqu'à la plate-forme. — Petit cabinet au bout d'un édifice.

COLUBRIN. s. m. Espèce de serpent blanc et roux.

COLUBRINE. s. f. Poisson de la Chine, qui a des rapports avec les anguilles. *V.* SERPENTINE dans le Dictionnaire pour d'autres définitions.

COLUMBAIRE. s. m. hist. anc. Mausolée ou tombeau destiné à renfermer les cendres d'une famille illustre.

COLUMBÉE. s. f. Genre de plantes, que l'on nomme aussi *Dombeye.*

COLUMBELLE. *V.* COLOMBELLE dans la seconde définition.

COLUMBELLIER. *V.* COLOMBELLIER.

COLUMBIUM. *V.* COLOMBIUM.

COLUMELLA. s. f. L'axe intérieur d'une coquille et de certains fruits.

COLUMELLE. s. f. Arbrisseau grimpant de la Cochinchine. — Nom de deux plantes du Pérou. — Petite colonne qui s'élève de l'urne des mousses jusqu'à son orifice, que quelques botanistes regardent comme un réservoir de poussière séminale.

COLUMELLÉ, ÉE. adj. bot. Pourvu d'une columelle. *Fruit columellé. Plante columellée.*

COLUMELLÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

COLUTÉA. s. m. Petit arbrisseau que quelques-uns croient être le baguenadier.

†**COLUTÉE.** s. f. Gousse de baguenadier. On dit aussi *Colytée.*

COLUVRINE DE VIRGINIE. s. f. Racine qu'on croit venir d'une espèce d'aristoloche. On la nomme aussi *Racine de snagroël.*

COLYBES. s. m. pl. Pâte de légumes et de grains qu'on offre, dans l'église grecque, en l'honneur des saints et en mémoire des morts.

COLYDIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères, qui se tiennent sous l'écorce des vieux arbres.

COLYMBUS. s. m. Espèce de plongeon.

COLYTÉE. *V.* COLUTÉE.

COMANDISE. s. f. Dépôt. *vieux.*

†**COMANES.** s. m. pl. Sacrificateurs subalternes de Bellone, qui exerçaient leurs fonctions dans la ville de Comana.

COMARET. s. m. Genre de plantes de la famille des rosacées.

COMAROÏDE. s. f. Potentille, plante.

COMASSIR. s. m. Monnaie de billon de Betelfagui, valant à peu près 16 centimes.

COMAY. s. m. Plante de la Chine.

COMBASOU. s. m. Sorte de moineau.

* **COMBATTANT.** s. m. Genre d'oiseaux de rivage dont les mâles se livrent, au printemps, des combats à outrance pour la possession de leurs femelles, etc.

COMBATTABLE. adj. des 2 g. Qui peut être combattu, qui est à combattre. *inus.*

COMBBIRD. s. m. Espèce d'outarde du Sénégal, nommée aussi *Oiseau-peigne.*

COMBE. s. f. Vallée, grotte, lieu bas. *vieux.* — Mesure de grains anglaise.

COMBINABLE. adj. des 2 g. Que l'on peut combiner, qui est à combiner. *peu us.*

COMBINATEUR. adj. et s. Qui combine. On dit aussi *Combinatrice.* peu usité.

COMBINATOIRE. adj. des 2 g. Il se dit de l'art de combiner. *Procédé combinatoire.* peu usité.

COMBINÉ. s. m. En terme de chimie et de pharmacie, résultat d'un mélange.

COMBLEAU ou **COMBLAU.** s. m. Cordage à traîner le canon.

COMBOURGEOIS. *V.* CONBOURGEOIS.

COMBRECELLE. s. f. Il se dit de l'action de tendre le dos à quelqu'un pour l'aider à escalader un mur comme par le moyen d'une échelle. *vieux.*

COMBURANT, TE. adj. chim. Qui a la propriété de brûler les corps combustibles.

COMBUSTIBILITÉ. s. f. Propriété qu'ont les corps de s'unir à l'oxigène atmosphérique, qui les rend combustibles.

COME. *V.* COMTE dans le Dictionnaire.

COMÉDIATEUR. s. m. Celui qui est médiateur avec un ou plusieurs autres.

* **COMÉDIE.** s. f. † Figure allégorique.

COMÉPHIRE. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

COMESPERME. s. f. Genre de plantes de la famille des rhinanthoïdes.

COMESSATION. s. f. Festin, débauche, collation après soupé. *vieux.*

COMÉTAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux comètes. *Le système cométaire.*

* **COMÈTE.** s. f. Fusée volante dont la queue et la tête sont également lumineuses. — Petite plante des Indes. — Euphorbe de Surate.

†**COMÉTIS.** s. m. pl. Docteurs indiens.

COMÉTITE. s. f. Portion détachée d'une espèce d'encrinite.

†**COMÉTOGRAPHE.** s. m. Auteur d'une cométographie. *peu usité.*

COMÉTOGRAPHIE. s. f. Traité concernant les comètes, description des comètes. *La cométographie d'Hevelius.*

COMICIALE. adj. f. Il se dit des délibérations faites en commun à la diète impériale. *Assemblées comiciales. Délibérations comiciales.*

COMIRS. s. m. pl. Sorte de farceurs qui parcouraient les pays en chantant les ouvrages des troubadours.

* **COMITÉ.** s. m. Réunion d'un certain nombre d'individus qui avaient plus ou moins de pouvoirs pendant la révolution française. *Comité de salut public. Comité révolutionnaire.*

* **COMMA.** s. m. Bel oiseau d'Afrique.

COMMAND. s. m. Celui qui charge un autre d'acheter ou d'acquérir pour lui.

* **COMMANDEUR.** s. m. Il se dit de celui qui inspecte une habitation ou une sucrerie en Amérique. — Oiseau du genre troupiale.

COMMELINE. s. f. Espèce de jone.

COMMELINÉES. s. f. pl. Famille de plantes joncacées.

COMMÉMORATIF, IVE. adj. Qui rappelle le souvenir d'une chose passée. Les médecins disent, *les signes commémoratifs,*

Digitized by Google

en parlant des choses qui se sont passées avant une maladie.

COMMENSURATION. s. f. L'action de mesurer deux choses ensemble. *inusité.*

*COMMENTAIRE. s. m. † Explication que donnaient les augures des événemens sur lesquels on les consultait.

COMMÉRAGE. s. m. Propos et conduite de commère. — † Bavardage sans but, sans conséquence. *famil.*

*COMMERCE. s. m. † myth. Figure allégorique.

COMMERSON. s. m. Arbre des Moluques, de la famille des buttérinacées.

COMMESTURE. s. f. Inoculation communiquée par le moyen de la nourriture. *inusité.*

COMMETTAGE. s. m. mar. Action de commettre, de réunir plusieurs fils en les tortillant.

COMMETTEUR. s. m. mar. Celui qui fait le commettage, † qui tord les fils ensemble ou plusieurs torons.

*COMMETTRE. v. a. mar. Se dit de l'action de réunir plusieurs fils en les tortillant.

COMMIER. s. m. Arbre d'Asie dont l'écorce fournit une gomme purgative.

COMMINATION. s. f. rhétor. Figure de pensée, dont l'objet est d'intimider ses auditeurs par une peinture des maux qui les menacent. *peu usité.*

COMMINER. v. a. Menacer, censurer. *vieux et inusité.*

†COMMINGE. s. m. Espèce de gros mortier de pierre ou de marbre.

COMMINUTIF, IVE. adj. Se dit d'une fracture qui a lieu avec des os.

COMMINUTION. s. f. Réduction d'un os en plusieurs fragmens. *peu us.* — pharm. Action de réduire un corps solide en petites particules.

COMMIPHORE. s. m. Arbre exotique.

*COMMISÉRATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

COMMISSAIRE-AUDITEUR-DES-GUERRES. s. m. Officier chargé, en 1791, de poursuivre auprès des cours martiales la punition des délits militaires commis dans son arrondissement. — On nomme *Commissaires de la comptabilité nationale*, cinq officiers élus par le corps législatif, pour vérifier et arrêter les comptes; — *de la trésorerie nationale*, cent qui surveillaient, en 1795, la recette des deniers nationaux, ordonnaient les mouvemens des fonds, etc.; — *de police*, ceux qui sont chargés de la partie de la police judiciaire et administrative; — *du roi*, ceux qui sont chargés d'exercer le ministère public, au nom du roi, auprès des tribunaux; — *du directoire exécutif*, des agens du gouvernement qui, en 1795, étaient chargés de surveiller et d'assurer l'exécution des lois.

COMMISSOIRE. adj. des 2 g. jurispr. Il se dit d'une clause dont l'inexécution casse le contrat. *Article commissoire.*

COMMODATAIRE. adj. des 2 g. Qui emprunte quelque chose à titre de commodat. — Il est aussi substantif.

†COMMODÈVES. s. f. pl. myth. Divinités champêtres.

*COMMOTION. s. f. Forte secousse éprouvée par une expérience d'électricité.

COMMOTIQUE. adj. f. Se dit de l'art de donner une beauté factice. *inusité.*

COMMUABLE. adj. des 2 g. Qui peut être changé, adouci. *Peine commuable.*

*COMMUN, NE. adj. Il se dit, en géométrie, d'une ligne, d'un angle ou d'une surface qui appartiennent également à deux figures. *Angle commun à deux figures.*

COMMUNALISTE. s. m. Membre d'une société où ce terme a été adopté.

*COMMUNE. s. f. Chacun des arrondissemens qui composent un canton en France.

COMMUNIBUS LOCIS. Termes latins adoptés par les physiciens pour désigner un rapport moyen résultant de plusieurs rapports combinés.

COMMUNICABILITÉ. s. f. Qualité de ce qui est communicable. *peu usité.*

COMMUNICANT, TE. adj. Qui communique, qui établit une communication. *Artères communicantes.* — En physique, on dit *tubes communicans.*

COMMUNICANS. s. m. pl. Secte d'anabaptistes, au seizième siècle, qui possédaient en commun leurs femmes et leurs enfans.

COMMUNICATIVEMENT. adv. Avec communication, en communiquant, d'une manière communicative. *peu usité.*

COMOCLADE. ✠ f. Genre de plantes de la famille des térébinthacées.

COMPACT. s. m. Convention faite avec le pape. — Accord des cardinaux avant l'élection de Paul IV pour conserver leurs indults. *Bulle du compact.* — On appelle *Compact breton*, un accord qui fut fait entre le pape et les cardinaux bretons sur la collation des bénéfices; — et *Compact de l'alternative*, un accord qui fut fait entre le pape Martin V et Charles VI, pour user en France de la règle de la chancellerie, dite de *l'alternative*, qui établit l'alternative pour la collation des bénéfices, etc.

COMPAIR. adj. Corrélatif. — En musique, il se dit des tons qui se correspondent.

COMPAN. s. m. Petite monnaie des Indes qui vaut environ 9 sous de France.

COMPARAGER. v. a. Égaler, comparer. *vieux.*

COMPARTIR. v. a. Faire, décrire des compartimens. — COMPARTI, IE. part. *peu us.*

COMPARUIT. s. m. Mot latin qui signifie, en termes de palais, *il a comparu.* — Acte de comparution.

COMPASSAGE. s. m. Division au compas. — Règle pour espacer les fourneaux des mines. *peu usité.*

COMPASSEUR. s. m. Celui qui compasse, qui fait des divisions au compas.

*COMPASSION. s. f. † myth. Figure allégorique.

COMPASSIONNAIRE. adj. des 2 g. Compatissant, qui a compassion. *inusité.*

COMPASSURE. s. f. Mesure, règle. *v.*

COMPATERNITÉ. *V.* COMPÉRAGE dans le Dictionnaire.

COMPÈDE. s. m. Oiseau à pied palmé.

COMPELLER. v. a. Vérifier, compulser. *vieux.*

COMPENDIAIRE. s. m. Auteur d'abrégés. *inusité.*

COMPENSABLE. adj. des 2 g. Qui peut être compensé. *Action compensable.*

COMPENSATEUR. s. m. Qui compense, qui donne des compensations. On dit aussi au féminin *Compensatrice.* Ces deux mots sont peu usités.

*COMPENSATION. s. f. Mécanisme applicable aux horloges marines, pour remédier à l'effet de la chaleur sur le spiral. *Pendules de compensation.*

COMPERNE. adj. f. On le disait autrefois d'une statue dont les pieds sont joints.

COMPERSONNIERS. s. m. pl. Associés en biens, en fermages, en ménage, etc. *v.*

†COMPITALES. s. f. pl. Fêtes que les Romains célébraient dans les carrefours en l'honneur des dieux pénates.

COMPITALICE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux compitales. *Jeux compitalices.*

COMPLAINDRE (SE). v. pron. Se plaindre à quelqu'un, se lamenter avec quelqu'un. *peu usité.*

COMPLANTER. v. a. Planter des vignes, des arbres; il se dit aussi des lieux où on les plante. *Complanter une pièce de terre.*

COMPLANTERIE. s. f. Droit levé sur les complants, sur les vignes complantées.

COMPLANTIER. s. m. Celui qui peut planter des arbres sur les terres d'un autre.

*COMPLÉMENT. s. m. En astronomie, on appelle *Complément d'une étoile*, la distance d'une étoile au zénith; — en navigation, *le Complément d'une route*, l'angle que la route ou le rhomb que l'on suit fait avec le méridien du lieu où l'on est; — en fortification, *le Complément de la courtine*, ce qui reste de la courtine, après avoir ôté son flanc, jusqu'à l'angle de la gorge; — *le Complément de la ligne de défense*, ce qui reste de cette ligne après avoir ôté l'angle du flanc; — *le Complément d'un parallélogramme*, deux parallélogrammes que la diagonale ne traverse pas, et qui résultent de la division de ce parallélogramme par deux lignes tirées d'un point quelconque de la diagonale parallèlement à chacun de ses côtés; — en musique, *le Complément d'un intervalle*, est ce qui lui manque pour arriver à l'octave.

COMPLÉMENTAIRE. adj. des 2 g. Qui sert à compléter. *Somme complémentaire.*

COMPLÉMENTAIRES. adj. m. pl. Il se disait des cinq jours ajoutés aux douze mois de l'année républicaine en France, et qui complétaient les trois cent soixante-cinq jours de l'année solaire. *Jours complémentaires.* † Ces jours étaient placés à la fin du

Digitized by Google

dernier mois du l'année, et dans les années bissextiles il y en avait six.

COMPLÉTIF, IVE. adj. Qui sert à compléter ou à caractériser un complément. *Cas complétif. Sens complétif. Phrase complétive. Période complétive.*

COMPLIQUER. v. a. Mêler, réunir plusieurs choses ensemble pour n'en former qu'un seul tout dont les parties sont difficiles à distinguer. — On dit au figuré *compliquer une affaire*, l'embrouiller par des circonstances qui empêchent d'en saisir le fil. *V.* Courtisol dans le Dictionnaire.

†COMPONANE. s. f. Monnaie de Rome.

COMPOSÉES. s. f. pl. Grande famille de plantes, divisée en trois sûtres.

COMPOSEUR. s. m. Celui qui compose une chanson ou autre chose. *inusité.*

COMPOST. *V.* Courtt dans le Diction.

*COMPOSTEUR. s. m. Dans les fabriques de soie, c'est une petite baguette de bois sur laquelle on passe les portées de la chaîne d'une étoffe pour la plier. — Les fondeurs en caractères d'imprimerie ont aussi des *Compositeurs* en bois, dans lesquels ils placent les lettres pour leur donner une dernière façon.

COMPOTATEUR. s. m. Qui boit, qui se réjouit avec d'autres. *vieux* et *inusité.*

COMPOTIER. s. m. Vase en faience dans lequel on sert des fruits dont on a fait des compotes.

COMPRESSEUR. s. m. anat. Il se dit d'un muscle prostatique supérieur du corps humain.

COMPRESSIF, IVE. adj. Ce qui sert à comprimer. *Bandage compressif.*

*COMPRESSION. s. f. Action de presser une partie avec un appareil ou un bandage. — État de gêne d'un viscère qui est comprimé.

*COMPRIMÉ, ÉE. adj. Il se dit de certaines parties des plantes dont les côtés sont plus larges qu'epais.

COMPRIMER. s. m. Qui comprime, qui aplatit, qui oppresse. *inusité.*

COMPROMISSAIRE. COMPROMISSIONNAIRE. *V.* Arbitre dans le Dict.

COMPROTECTEUR. s. m. Qui est protecteur conjointement avec un autre on avec plusieurs autres. *peu usité.*

COMPROVINCIAL, LE. adj. Qui est de la même province qu'un autre. *inusité.*

COMPTABLIE. s. f. Droit sur certaines denrées et marchandises qui se perceivait autrefois ponr le roi dans la sénéchaussée de Bordeaux.

†COMPTE-PAS. *V.* Odomètre.

COMPTEUR. s. m. Celui qui compte. — Détente d'une sonnerie qui entre dans les entailles de la roue de compte. — Petite horloge qui bat les secondes.

COMPTONIE. s. f. Arbrisseau rameux.

COMPTORISTE. s. m. Habile teneur de livres. *peu usité.*

COMPURGATEUR. s. m. Témoin à decharge. *peu usité.*

COMPUTATION. s. f. Supputation de temps relative au calendrier.

COMTAL, LE. adj. Qui appartient, qui a rapport à un comte. *Couronne comtale.*

COMTAT. s. m. Il ne se dit que pour désigner cette partie de la Provence qu'on nomme *Comtat venaissin*, dont Carpentras était la capitale, et qui appartenait au pape. — *V.* Court dans le Dictionnaire.

COMANI. s. m. Arbuste de Cayenne.

CONANA. s. m. Palmiste dont la tige et le fruit sont si remplis de piquans, qu'on ne peut en approcher.

CONAXI-FRANC. s. m. Espèce de plante dont les feuilles peuvent être employées pour enivrer le poisson.

CONANTHÈRE. s. f. Sorte de narcisse.

CONARIUM. s. m. Glande pinéale.

CONASSIÈRE. s. f. mar. Peuture du gouvernail d'un vaisseau.

CONCANAUTHLI. s. m. Espèce de canard du Mexique.

CONCAMÉRATION, s. f. Cloison ronde détachée des nautiles. — † Cintre d'une voûte.

CONCAPITAINE. s. m. Capitaine avec un autre, en même temps qu'un autre.

CONCATÉNATION. s. f. Liaison, enchaînement. — Figure de rhétorique, qui est une espèce de gradation.

CONCAVO-CONCAVE. adj. des 2 g. Qui est concave des deux côtés.

CONCAVO-CONVEXE. adj. des 2 g. Qui est concave d'un côté, et convexe de l'autre.

CONCÉDON. s. m. En terme de pêche, seconde chambre des bourdigues.

CONCÉLÉBRER. v. a. Célébrer conjointement avec d'autres. = Concélébré, ée. part. *peu usité.*

CONCENTRIQUEMENT. adv. Avec le même centre, du même centre.

CONCEPTACLE. s. m. Espèce de fruit. — Organe de la reproduction des lichens.

CONCEPTIONNAIRES. s. m. pl. Ceux qui soutenaient l'immaculée conception.

CONCEVEIBE. s. m. Sorte d'arbre de la Guiane, dont l'écorce fournit par incision un suc verdâtre.

CONCHE. s. f. Second réservoir des marais salans. — Se disait autrefois du bon ou du mauvais état d'une personne dans ses habits et son équipage. — Bonne ou mauvaise fortune.

CONCHI. s. m. Sorte de cannelle.

CONCHIFÈRES. s. m. pl. Famille nombreuse d'animaux sans tête apparente.

CONCHILE. s. et adj. Il se dit d'une ligne courbe qui s'approche toujours d'une ligne sur laquelle elle est inclinée sans le couper.

CONCHOÏDAL, LE. adj. Qui appartient, qui a rapport à la ligne conchoïde.

CONCHOLÉPAS. s. m. Genre de mollusques de l'ordre des acéphales.

CONCHYLE. s. m. Sorte de coquillage qui fournit la pourpre.

CONCHYLIFÈRE. adj. des 2 g. Il se dit des animaux qui ont une coquille.

CONCHYLIOÏDE. adj. des 2 g. Qui ressemble à une coquille, ou qui est fait en coquille.

CONCHYLIOLOGISTE. s. m. Celui qui s'adonne à la conchyliologie, ou qui l'étudie.

CONCHYLIOTYPOLITE. s. m. Pierre à empreintes de coquilles fossiles.

CONCILIABLE. adj. des 2 g. Qui peut se concilier, qui peut s'accommoder.

CONCILIAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport à un concile, qui tient aux conciles.

CONCILIAIREMENT. adj. En concile.

CONCION. s. m. Assemblée, auditoire. r.

CONCLAMATION. s. f. Les Romains nommaient ainsi l'appel des morts à grands cris et au son de la trompette.

CONCLUSIVE. adj. f. En terme de grammaire, il se dit des conjonctions qui indiquent que l'on va tirer une conclusion, une conséquence de quelque proposition précédente.

CONCLUSUM. s. m. Décret de la diète germanique ou du conseil aulique.

CONCORDANTIEL, LE. adj. Qui comprend, qui présente des concordances.

*CONCORDE. s. f. † Figure allégorique.

CONCOURANT. adj. Il se dit, en mécanique, des puissances dont les directions, n'étant point parallèles, tendent à se rencontrer; et de celles qui concourent à produire un effet contraire à celui des puissances opposées.

CONCOURME. s. f. Sorte de drogue dont on se sert pour teindre en jaune.

†CONQUE. s. f. Pièce d'artillerie dont l'âme est plus large vers la bouche que vers la culasse. — † Espèce de coquille dont les anciens se servaient en guise de trompette. *V.* Conque dans le Dictionnaire et dans celui-ci.

CONCRÉER. v. a. Créer, composer deux choses à la fois. = Concréé, ée. part.

CONCRESCIBLE. adj. des 2 g. Qui peut devenir concret. *Pièce concrescible.*

CONCRÉTATION. s. f. Coagulation, condensation. *inusité.*

CONCULQUER. v. a. Fouler aux pieds, terrasser, mépriser. *vieux* et *inusité.*

CONCURATEUR. s. m. Qui a soin conjointement avec un autre. *inusité.*

*CONCUPISCENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

CONDAGA. s. f. Espèce de coquille.

CONDALIE. s. f. Arbre du Chili.

*CONDAMNATION. s. f. jur. On nomme *Condamnation contradictoire*, celle prononcée par un défendeur qui a été ouï par lui, ou par son défenseur, contre un accusé absent; — *solidaire*, celle qui est exécutée solidairement contre plusieurs condamnés; — *par défaut*, celle prononcée, en matière civile, contre le défendeur qui ne paraît pas en justice; — *par contumace*, celle prononcée contre l'accusé absent; — *par corps*,

Digitized by Google

celle par laquelle on peut emprisonner celui qui a encouru la contrainte par corps.

CONDATE. s. m. Confluent. *vieux.*

CONDÉA. s. m. Plante d'Amérique.

†CONDÉISTE. s. m. Il se disait, sous Louis XIII, des partisans du prince de Condé. *Les condéistes. Le parti condéiste.*

CONDEMNADE. s. f. Ancien jeu de cartes qui se jouait à trois personnes.

CONDEMNATOIRE. adj. des 2 g. Qui condamne, qui entraîne condamnation. *in.*

CONDENSABILITÉ. s. f. Propriété qu'ont les corps de pouvoir être condensés ou *réduits* à un plus petit volume par le *refroidissement.*

CONDENSABLE. adj. des 2 g. physiq. Susceptible de condensation, qui peut être condensé.

CONDENSATEUR. s. m. Machine propre à condenser l'air dans un espace donné.

CONDICTION. s. f. Action de répéter une somme que l'on ne devait pas. — Réclamation d'une chose volée ou usurpée.—Recours, sommation pour retirer la chose des mains de celui qui en jouit injustement.

CONDIGNE. adj. *Il se dit*, en théologie, d'une satisfaction égale à la faute.

CONDIGNEMENT. adv. En termes de théologie, d'une manière condigne, avec condignité.

CONDIGNITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est condigne.

CONDIMENT. s. m. Assaisonnement. *v.*

CONDIT. s. m. Il se dit de toutes sortes de confitures, tant en miel qu'en sucre.

CONDOMA. s. m. Espèce d'antilope; on le nomme aussi *Condous* ou *Coëdous.*

CONDONATS. s. m. pl. Anciens moines, qui étaient soumis à un monastère de filles. — On nommait *Condonat*, une ancienne monnaie de France.

CONDORI. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

CONDORINE. s. f. Monnaie de la Chine, la deuxième partie du mas; — à Batavia, c'est aussi la dixième partie du mas, et la centième du taël.

CONDORMANS. s. m. pl. Sectaires qui faisaient coucher dans une même chambre des personnes de sexe différent, sous prétexte de charité évangélique.

CONDORTES. s. f. pl. Faisceaux de cannes disposés pour faire des bourdignes.

CONDOUMANI. *V.* Condoni.

CONDRILLE. s. f. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

†CONDRUZES. s. m. pl. Anciens Belges. On disait aussi *Condruzes.*

CONDUCTIBILITÉ. s. m. Propriété qu'ont certains corps pour transmettre le calorique, l'électricité, etc.

CONDUISEUR. s. m. Curateur, chargé de procuration, commis à la vente des bois.

CONDUPLIQUÉ, ÉE. adj. Il se dit des feuilles qui, étant renfermées dans le bouton, ont leurs bords rapprochés parallèlement l'un de l'autre.

CONDURDUM. s. m. Plante qui fleurit rouge vers le solstice d'été, et guérit, dit-on, les écrouelles, étant attachée au cou.

CONDYLOÏDE. adj. des 2 g. anat. Se dit des parties qui ont la forme des condyles.

CONDYLOÏDIEN, NE. adj. des 2 g. anat. Qui tient aux condyles, qui a rapport aux condyles. *Fosses condyloïdiennes.*

CONDYLURE. s. f. Espèce de taupe.

*CÔNE. s. m. Vaisseau de fer fondu, en forme de cône renversé, propre à recevoir le sucre en liqueur. — En optique, c'est l'assemblage ou le faisceau de rayons qui tombent sur la prunelle, ou sur la surface d'un verre ou d'un miroir. — On appelle *Cône droit*, celui dont l'axe est perpendiculaire à sa base; — *scalène*, dont l'axe est oblique ou incliné; — *rectangle*, dont l'axe est égal au rayon de sa base; — *obtusangle*, dont l'axe est plus petit que ce rayon; — *acutangle*, dont l'axe est plus grand que ce même rayon. — On donne aussi le nom de *Cône* à un mollusque à coquille turbinée.

CONEPATE. s. m. Variété de la mouffette zorille, à six raies blanches sur le dos.

CONEPATL. s. m. Variété de la mouffette zorille à deux raies sur la queue.

CONFABULATEUR. s. m. Diseur de contes, conteur de fables, qui s'entretient familièrement. *peu usité.*

CONFARRÉATION. s. f. Cérémonie romaine qui consistait à faire manger d'un même gâteau à ceux que l'on mariait; ce qui, par la suite, n'eut lieu qu'au mariage des prêtres.

CONFECTEUR. s. m. Gladiateur qui, chez les anciens Romains, se battait dans l'amphithéâtre contre les bêtes feroces. — † Celui qui achève, qui termine, qui met fin à une chose. *peu usité* en ce dernier sens.

CONFECTIONNER. v. a. Former, terminer, achever. =Confectionné, ée. part.

CONFÉRENCIER. s. m. Celui qui préside à une conférence, qui propose et explique les matières dans une conférence.

†CONFÉRENTES. s. m. myth. Dieux incubes.

CONFERVE ou CONFERVA. s. m. Production végétale qui croît dans les eaux, que les botanistes rangent parmi les algues.

CONFESSIONISTE. s. m. Luthérien qui suit la confession d'Augsbourg.

*CONFIANCE. s. f. † Figure allégorique.

CONFIDENTISSIME. s. m. Confident intime. *peu usité.*

*CONFIGURATION. s. f. Situation des plantes les unes par rapport aux autres.

*CONFIRE. v. a. En terme de chamoiseurs et de pelletiers, préparer les peaux avec certains ingrédiens dans une cuve qu'ils nomment *Confit.*

CONFISERIE. s. f. État, profession du confiseur. — Art de faire des confitures.

CONFIT. s. m. Cuve où les chamoiseurs et les pelletiers font confire leurs peaux. — Chez les maroquiniers, on donne ce nom aux excrémens du chien délayés dans de l'eau tiède. — Mélange d'eau et de son pour les porcs.

†CONFITURIER. *V.* Confiseur dans le D.

CONFLANT. s. m. Confluent. *vieux.* Nom de certaines villes où confluent deux rivières qui, arrivant au même point, confondent leurs eaux l'une dans l'autre. *Le Rhône et la Saône confluent au pont de la Mulatière; c'est un confluent ou confluent.*

CONFORTANT. *V.* Fortifiant dans le Dictionnaire.

CONFRICATION. s. f. Réduction en poudre d'une substance friable, que l'on a frottée avec les doigts.

CONFUTER. *V.* Réfuter dans le Dict.

*CONGE. s. m. Panier qui, dans les forges, sert à transporter la mine.

*CONGÉ. s. f. Permission de mettre en mer après la visite faite dans les bâtimens. — Licence accordée par le prince à certains particuliers pour exploiter un commerce défendu aux autres. — En architecture, moulure creuse en forme de cercle. —Outil à fût dont se servent les menuisiers pour former un congé ou une moulure creuse.

CONGELABLE. adj. des 2 g. Qui peut se congeler, ou être congelé. *Liqueur congelable. Substance congelable.*

*CONGÉLATION. s. f. méd. On donne ce nom à la catalepsie, maladie où les membres sont comme gelés.

CONGÉMINATION. s. f. Formation double ou simultanée. — † Accouplement de choses ou de personnes deux à deux. — Redoublement.

CONGÉNIAL, LE. adj. méd. Il se dit de certaines affections qu'on apporte en naissant. *Hernie congéniale. Adhérences congéniales. Goutte congéniale.*

CONGIAIRE. s. m. Distribution extraordinaire faite autrefois par les empereurs romains en argent et en denrées. —† Don ou présent qui est indiqué ou spécifié sur certaines médailles romaines.

CONGLACIATION. *V.* Congélation dans le Dictionnaire.

CONGLUTINANT, TE. adj. Qui a la vertu de coller, de réunir. — Il se dit, en médecine, des remèdes qui agglutinent, consolident les plaies. *Remède conglutinant.* — Il est aussi substantif. *Les conglutinans.*

CONGLUTINATIF, TIVE. adj. Qui rend visqueux, qui rend gluant. *Matière conglutinative.*

CONGRATULATOIRE. adj. des 2 g. Qui tient, qui appartient à la congratulation. *inusité.*

CONGRÉAGE. s. m. mar. Ligne que l'on tourne en hélice pour fortifier le bauban, etc. — Action de peigner les cordages.

CONGRÉER. v. a. Agréer ensemble. — mar. Faire le congréage d'une manœuvre. — Peigner un cordage.

CONGRÉGANISTE. adj. et s. Membre d'une congrégation.

CONGRÉURE. *V.* Congréage.

Digitized by Google

CONGRUAIRE. s. m. Curé ou vicaire qui n'avait qu'une portion congrue.

CONGRUENT, TE, adj. méd. Convenable. *Digestion congruente*, peu usité.

CONGRUISME. s. m. En théologie, système qui explique l'efficacité de la grâce par sa congruité.

CONGRUISTE. s. m. Partisan du congruisme. — Théologien, auteur ou défenseur du système sur le congruisme.

CONIE. s. f. Genre de plantes de la famille des cryptogames.

CONIER. s. m. Animal des cônes.

CONIFÈRE. adj. des 2 g. Se dit des plantes dont le fruit ou les fleurs sont en cône.

CONILLE. s. f. Espace des côtés d'une galerie. *V.* Conil dans le Dict. pour une autre définition.

CONIOCARPE. s. m. Espèce de lichen.

CONIOPHORE. s. m. Sorte de champignon de poutre.

CONIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux à bec court et de forme conique.

CONISE. s. f. Plante bisannuelle, herbe aux puces, barbe aux moucherons.

†CONISTÈRE. s. m. Endroit particulier des gymnases où les lutteurs se couvraient de poussière pour avoir plus de prise les uns sur les autres.

CONITE. s. f. Sorte de minéral.

CONIVALVE. adj. des 2 g. Il se dit des mollusques dont les valves sont coniques.

CONJECTUREUR. s. m. Celui qui conjecture, qui fait des conjectures. *famil.*

CONJOUISSEMENT. *V.* Conjouissance dans le Dictionnaire.

CONJOYER (*se*). *V.* Conjoir (*se*) dans le Dictionnaire.

CONJUGUÉ, ÉE. adj. bot. Se dit d'une feuille dont le pétiole porte sur les côtés, et presqu'à son sommet, une paire de folioles. — En anatomie, il se dit des nerfs qui concourent à la même opération. — Dans les pierres gravées, on appelle *Pierres conjuguées* les têtes représentées sous le même profil. — En géométrie, on appelle *axe conjugué*, le petit axe ou le plus petit des deux diamètres de l'ellipse; – *diamètres conjugués*, dans les sections coniques, ceux qui sont réciproquement parallèles à leurs tangentes vers le sommet; – *hyperboles conjuguées*, celles qui ont le même axe et les mêmes asymptotes que les hyperboles opposées; – *ovale conjugué*, l'ovale d'une courbe sur le plan de laquelle elle est placée, de façon qu'elle est comme séparée des autres parties de la courbe.

CONJUGUÉE. s. f. Sorte de conferve.

CONJUNGO. s. m. *Faire un conjungo*, Écrire de suite ce qui doit être séparé. *famil.*

*CONNAISSANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

CONNARE. s. m. Espèce de balsamier.

CONNARUS. s. m. Jujubier des anciens.

CONNÉ, ÉE. adj. Il se dit de certaines parties des plantes qui font corps entre elles. *Feuilles connées, anthères connées*, etc.

CONNECTER. v. a. et pron. Être en connexion, avoir de la connexité. *inusité.*

CONNECTIF. s. m. bot. Partie charnue qui réunit quelquefois les deux lobes des anthères.

*CONNEXION. s. m. En anatomie, assemblage, union, articulation des os.

CONNIFLE. s. m. Espèce de poisson à coquille, fort bon à manger.

CONNILLIÈRE. s. f. Garenne. — Détour, subterfuge, échappatoire, *au figuré.*

CONNINA. s. f. bot. Anserine fétide.

CONNOTATIF, IVE. adj. Qui sert à marquer, avec, en même temps.

CONNOTATION. s. f. Signification confuse qu'offre un mot outre sa signification distincte.

CONOBE. s. f. Genre de plantes de la famille des personées.

CONOCARPE. s. f. Plante des Antilles.

CONOCARPODENDRON. s. m. Se dit d'une espèce d'arbre dont le fruit est en forme de cône.

CONODIS. s. m. Petite monnaie de billon qui a cours à Cochin. (7 deniers tournois.)

CONOÏDAL, LE. adj. Qui a rapport à la forme du cône. *Substance conoïdale.*

CONOPÉE. s. f. Sorte de pavillon dont on se sert en Amérique contre les cousins.

CONOPHAGE. s. m. Oiseau chanteur.

CONOPHORE. s. f. Genre d'insectes qui est le même que le ploas.

CONOPHOROS. s. m. Espèce de plante du genre des protées.

CONOPLÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

CONOPS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CONOPSAIRES. s. m. pl. Division d'insectes de l'ordre des diptères.

CONORI, s. m. Arbrisseau de la Guiane.

CONOSPERME. s. m. Genre de plantes de la famille des protéoïdes.

CONOSTOME. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

CONOSTYLE. s. m. Genre de plantes de la famille des iridées.

CONOTZQUI. s. m. Oiseau du Brésil.

CONOVULE. s. m. Sorte de coquille.

CONQUASSATION. s. f. Réduction en pulpe par le broiement. — † Il se dit, en pharmacie, de l'action de concasser certains ingrédiens.

*CONQUE. s. f. — Cavité externe de l'oreille. — Ancienne mesure de liquide en usage chez les Grecs. *V.* Conque.

†CONQUERILLE. s. m. Nom donné à une sorte d'écorce.

CONQUETTE. s. f. Espèce d'œillet.

†CONQUISITEUR. s. m. hist. anc. Recruteur romain.

CONROI. s. m. Détour, soin, troupe, compagnie, suite, etc. *Prendre Conroi*, avoir soin, prendre soin. *vieux* et *inusité.*

CONROYER. v. a. Traiter, régaler quelqu'un, lui faire du bien. *vieux* et *inusité.*

CONSANA. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

*CONSANGUINITÉ. s. f. Il se dit de l'origine des animaux domestiques, qui n'ont pas été croisés avec d'autres races dans leur accouplement.

CONSCRIPTION MILITAIRE. s. f. Inscription de citoyens français par classes pour le service militaire.

†CONSCRIPTIONNEL, LLE. adj. de la conscription. *Appel conscriptionnel. Forces conscriptionnelles.*

*CONSCRIT. s. m. Sujet à la conscription militaire. — † Soldat appelé par son numéro à rejoindre les drapeaux de l'armée. *Un conscrit. On a levé plus de cent mille conscrits.*

*CONSCIENCE. s. f. † Dans l'imprimerie, c'est la journée d'un ouvrier qui n'est pas à ses pièces. — *Être en conscience*, c'est travailler à tant par jour ou par semaine. *Il y a dans cet atelier trois compositeurs et deux imprimeurs en conscience.* — † Il se dit aussi de la totalité des ouvriers qui sont en conscience. *Faites venir la conscience à la banque. La conscience s'est dérangée aujourd'hui.* — † myth. Figure allégorique.

CONSÉCTION. s. f. Action de mettre en pièces, de partager en morceaux. *inus.*

CONSÉCUTION. s. f. Espace de vingt-neuf jours et demi entre les conjonctions de la lune avec le soleil. — † Suite, conclusion.

CONSEIGLE. s. m. Mélange, préparation de seigle et de froment. *inusité.*

*CONSEIL. s. m. † Figure allégorique.

CONSEIL DES CINQ-CENTS. s. m. Section du corps législatif de France, en 1795, fixée au nombre de cinq-cents, et à laquelle appartenait la proposition des lois.

CONSEIL DES ANCIENS. s. m. Section du corps législatif de France, en 1795, fixée au nombre de deux cent cinquante membres, qui avait le droit d'approuver ou de rejeter les résolutions du conseil des cinq-cents. On appelait *Conseil municipal de la commune*, en 1791, la réunion des officiers municipaux et des notables d'une commune; – *de département*, la réunion des membres d'une administration de département; – *de district*, la réunion des membres d'une administration de district; – *de justice*, un tribunal établi dans les ports et sur les vaisseaux, pour punir, d'après le code pénal maritime, les officiers et soldats de l'équipage qui auraient manqué à leur service; – *martial*, le tribunal qui, dans les ports et sur les vaisseaux, jugeait les officiers supérieurs de la marine; – *municipal*, la réunion des deux tiers des officiers municipaux dans les municipalités qui étaient composées de plus de trois membres.

CONSEILLEUR. s. m. Qui donne des conseils. *Les conseilleurs ne sont pas les payeurs. C'est un mauvais conseilleur.* triv.

CONSÉMINÉ, ÉE. adj. Il se disait d'une terre ensemencée de plusieurs sortes de grains. *vieux.*

Digitized by Google

CONSTANCE. s. f. † Figure allégorique.

CONSENS. s. m. anc. jur. bén. Approbation par la cour de Rome de la résignation d'un bénéfice. *Le jour de consens.*

CONSENSUEL, LE. adj. Il se disait autrefois, en vieille jurisprudence, d'un acte consenti par des personnes qui étaient bien d'accord.

CONSENTES. s. m. pl. Dieux ou divinités du premier ordre qui formaient le conseil de Jupiter.

CONSENTIES. s. m. pl. Fêtes instituées à Rome en l'honneur des dieux consentes.

†CONSENTIF, IVE. adj. Ce qui peut être consenti, accordé. *peu usité.*

CONSÉQUENTE. s. f. En terme de musique, c'est la deuxième partie de la fugue.

*CONSERVATEUR. s. m. Il se disait d'un sénat composé de quatre-vingts membres, établi en France par la constitution de l'an 8. — † Fonctionnaire chargé en France de l'inspection des eaux et forêts dans une certaine étendue de pays. — † Nom d'un journal périodique en France, qui cessa de paraître lors de la loi sur la censure en 1820.

* CONSERVATION. s. f. Lieu et siége de juridiction établi pour la conservation des forêts. — † On appelle *Conservation des eaux et forêts*, l'inspection générale des eaux et forêts, le lieu où correspond cette inspection, l'ensemble des titres, etc. — † myth. Figure allégorique.

CONSIDENCE. s. f. Affaissement de choses appuyées les unes sur les autres.

* CONSIDÉRATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

*CONSIGNE. s. f. Instruction que l'officier ou le sergent de la garde descendante donne à l'officier ou au sergent de la garde montante, relative au poste qu'il va occuper avec sa garde.

CONSIMILITUDE. s. f. Concurrence, égalité, convenance mutuelle. *inusité.*

CONSIRE ou CONSYRE. *V.* Consoude dans le Dictionnaire.

CONSISTORIALITÉ. s. f. Qualité de ce qui est consistorial; il se dit du consistoire du pape.

CONSISTORIER. v. a. Considérer, décider, donner en consistoire. *inusité.*

*CONSOLE. s. f. † l'artie du corps d'une harpe, faite en forme de ω renversé, dans laquelle est enfermée la mécanique.

CONSOEUR. s. f. Femme d'une même confrérie. *peu usité.*

CONSOLEUR. *V.* Consolatrice dans le Dictionnaire.

CONSONNANTE. s. f. Grand instrument qui tient du clavecin et de la harpe.

CONSONNER. v. a. Former une consonnance. = Consonné, ée. part. *peu us.*

CONSTABULAIRE. s. m. Gouverneur d'un château, châtelain. *vieux* et *inusité.*

CONSTANCE. s. f. † Figure allégorique.

CONSTITUANT. s. m. Membre de la première assemblée nationale qui eut lieu en 1789 et 1790, et qui donna à la France le constitution dite de 1791.

*CONSTITUTION. s. f. On nommait *Constitution civile du clergé*, une nouvelle organisation du Clergé français, décrétée en 1790 par l'assemblée constituante.

CONSTITUTIONNAIRE. s. m. et f. Celui, celle qui était soumis à la constitution *Unigenitus*, sous le règne de Louis XV.

CONSTITUTIONNALITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est constitutionnel.

*CONSTITUTIONNEL. s. m. Partisan de la constitution, et particulièrement de celle de 1791.

CONSTUPRATION. s. f. Viol. *inusité.*

CONSTUPRER. v. a. Violer. *inusité.*

†CONSUALES. s. f. pl. Fêtes romaines qui étaient célébrées par des cavalcades en l'honneur de Neptune.

CONSUÉTUDINAIRE. adj. des 2 g. Qui a coutume, qui suit sa coutume. *inusité.* — Il est aussi substantif.

*CONSUL. s. m. Il se disait des premiers magistrats, au nombre de trois, qui furent établis en France par la constitution de l'an 8. — On appelait *le premier Consul*, celui qui avait des attributions particulières de pouvoir.

* CONSTITUTIONNEL, LLE. adj. Conforme à la constitution. *Loi constitutionnelle. Ces moyens ne sont pas constitutionnels.*

CONSTITUTIONNELLEMENT. adv. Conformément à la constitution.

CONSULTAT. s. m. Conseiller commissaire du pape. — Compte rendu au roi d'Espagne sur les décisions du conseil pendant la semaine.

*CONTACTS. s. m. pl. Deux parallélipipèdes de fer doux qui réunissent deux barres magnétiques pour conserver plus long-temps leur vertu. — On appelle en géométrie, *point de Contact*, le point où une ligne droite touche une ligne courbe, ou dans lequel deux lignes courbes se touchent.

CONTADIN. s. m. Paysan, campagnard.

†CONTAGIÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une personne ou d'un animal en qui une maladie quelconque s'est communiquée par le contact. *peu usité.*

CONTAGIONISTE. s. m. Médecin qui regarde comme contagieuse une maladie, que d'autres ne regardent pas comme telle.

CONTAILLES. s. f. pl. Bourres de soie.

CONTAUR. s. m. Pièce de bois placée dans une galère, au dessus de l'enceinte.

*CONTEMPLATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

CONTEMNER. v. a. Mépriser. *vieux.*

CONTENDRE. v. n. Contrarier, disputer, contester, tâcher, faire effort. *vieux.*

CONTENS. s. m. Procès. *vieux* et *inus.*

*CONTENTEMENT. s. m. † myth. Figure allégorique.

*CONTENTION. s. f. Il se dit, en chirurgie, de l'ensemble des moyens que l'on emploie pour contenir une fraction réduite.

†CONTEISH. s. m. Chef de Calmouks.

CONTERIE. s. f. Grosse verroterie qui se fait à Venise et dans ses environs.

CONTICINIE. s. f. Temps calme et doux pendant la nuit. *vieux* et *inusité.*

CONTIGNATION. s. f. Assemblage de pièces de bois, formé pour soutenir les planchers, les plafonds, etc.

*CONTINENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

CONTOPOESTES. s. m. pl. Bateleurs de l'antiquité qui faisaient tenir droite sur leur front une perche, sur la pointe de cette perche une planche sur laquelle deux enfans luttaient ensemble.

CONTOURNABLE. adj. des 2 g. Qui se replie ou qui peut se replier sur soi-même.

CONTRA. s. m. Oiseau du Bengale. — C'est aussi le nom d'une armoise d'Égypte.

CONTRABOUT. s. m. Héritage d'un preneur à cens, hypothèqué au bailleur. r.

CONTRACTATION. s. f. Tribunal espagnol établi pour juger les affaires du commerce des Indes occidentales.

†CONTRACTÉ. s. m. En terme de cristallographie, nom qu'a donné M. Haüy à une variété de dodécaèdre de carbonate de chaux, dans laquelle les pentagones extrêmes éprouvent une sorte de contraction.

CONTRACTEUR. s. m. Meuble de fer qui sert de tourne-broche, au lieu de chenet, pour faire cuire des viandes.

CONTRACTIF, IVE. adj. Qui fait contracter. *Force contractive. Effort contractif.*

CONTRACTILE. adj. des 2 g. Qui est susceptible de se contracter, qui se contracte. *La fibre musculaire est contractile.*

CONTRACTILITÉ. s. f. Action par laquelle un corps revient sur lui-même après avoir été tendu; faculté de se contracter.

*CONTRACTURE. s. f. méd. Contraction des membres par le raccourcissement des ligamens et des tendons.

CONTRAIREMENT. adv. En opposition, d'une manière contraire.

CONTRALTO. s. m. mus. Haute-contre.

*CONTRARIÉTÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

†CONTRASTANT. s. m. En terme de cristallographie, nom qu'on donne à un cristal, lorsqu'il a la forme d'un rhomboïde très-aigu, dans lequel une inversion d'angles, semblable à celle qui a lieu dans l'inverse, présente une espèce de contraste, en ce qu'elle se rapporte d'un autre côté à un rhomboïde très-obtus; tel est le carbonate de chaux contrastant.

CONTRATENORE. s. m. Haute-contre.

CONTRAVENTEUR. s. m. Qui est en contravention. *inusité.*

CONTRA-YERVA. s. f. Passiflore du Mexique. — Sorte d'aristoloche qui croît à la Jamaïque.

*CONTRE. s. m. Instrument dont les formiers se servent pour fendre leur bois.

CONTRE-APPEL. s. m. En terme d'escrime, appel contraire à celui de l'adver-

Digitized by Google

saire. — † Second appel qui se fait dans les ateliers, dans certaines sociétés et dans les casernes, etc., à des heures non prévues, pour s'assurer si personne ne s'est absenté après le premier appel fait.

CONTRE-BAS. s. m. Direction de bant en bas, l'opposé de contre-haut on de bas en bant, en terme de niveleurs, de terrassiers, etc.

CONTRE-BIAIS (*i*). adv. À contre-sens, à l'inverse.

CONTRE-BISEAU. s. m. Pièce d'un tuyau d'orgue qui en ferme entièrement l'ouverture.

CONTRE-BITTES. s. f. pl. mar. Courbes placées sur l'avant des montaus pour les appuyer.

CONTRE-BOUQUE. *V.* Bouque.

CONTRE-BOUTANT. s. m. arch. Pièce de bois ou pilier de pierre qui arc-bonte.

CONTRE-BRASSER. v. a. mar. Brasser an vent des voiles orientées au plus près.

CONTRE-BRETESSE. s. f. blas. Rangée de créneaux d'émail différent sur l'écu.

CONTRE-BRETESSÉ, ÉE. adj. blas. Il se dit de l'écu qui a des contre-bretesses.

CONTRE-BRODÉ. s. m. Espèce de rasade blanche et noire. — Grains de verre.

CONTRE-CALQUER. v. a. Reprendre les traits marqués d'un dessin calqué, pour les tracer une seconde fois. = Contre-calqué, ée. part.

CONTRE-CAPION. s. m. Pièce de bois qui sert de donblage pour les capions.

CONTRE-CARÈNE. s. f. Pièce opposée à la carène dans la construction d'une galere, et qui y fait l'effet d'une quille.

CONTRE-CHANGÉ, ÉE. adj. blas. Il se dit du champ de l'écu, quand il est coupé par des lignes.

CONTRE-CHANT. s. m. Contre-point.

CONTRE-CHARGE. s. f. Charge qui sert de contre-poids dans un métier de fabrique.

†CONTRE-CHARMES. s. m. pl. Charmes qui détruisent ceux que l'on a déjà employés, charmes contraires.

CONTRE-CHEVRON. s. m. blas. Chevron opposé à un antre et d'émail différent.

CONTRE-CHEVRONNÉ, ÉE. adj. blas. À contre-chevrons, qui a nn ou plusieurs contre-chevrons. *Écu contre-chevronné.*

CONTRE-CIVADIÈRE. s. f. Voile qui se hisse sur le bont-dehors du beaupré.

CONTRE-CLEF. s. f. arch. mar. Voussoir qui joint la clef à droite on à ganche.

CONTRE-COMPOSE. adj. des 2 g. blas. Se dit des compons qui répondent aux fasces.

CONTRE-DATER. v. a. Mettre une autre date. = Contre-daté, ée. part.

CONTRE-DÉGAGEMENT. s. m. En terme d'escrime, action de degager en même temps que l'adversaire dégage.

CONTRE-DÉGAGER. v. n. En terme d'escrime, dégager en même temps que son adversaire dégage. = Contre-dégagé, ée, part.

CONTRE-DIAMÈTRE. s. m. géom. Arc des abscisses opposées, égales, avec des ordonnées pareilles.

CONTRE-ÉCAILLE. s. f. Envers d'une écaille.

CONTRE-ÉCART. s. m. blas. Partition en quatre quartiers d'un quartier de l'écu.

CONTRE-ÉCARTELER. v. n. blas. Diviser en quatre un des quartiers de l'écu. = Contre-écartelé, ée. part.

CONTRE-ÉMAILLER. v. a. Mettre de l'émail en dessous du métal. = Contre-émaillé, ée. part.

CONTRE-ÉTAMBORD. s. m. Pièce courbe, triangulaire qui lie l'étambord sur la quille d'un vaisseau.

CONTRE-ÉTRAVE. s. f. Pièce de bois courbe qui lie ensemble l'étrave et la quille.

CONTRE-EXTENSION. s. f. chirurg. Action de retirer en haut une partie luxée ou fracturée. *Des contre-extensions.*

CONTRE-FANONS. s. m. pl. Cordes amarrées à la vergue, du côté opposé à la bonline.

CONTRE-FASCE. s. f. blas. Fasce divisée en deux demi-fasces d'émaux différens.

CONTRE-FASCÉ, ÉE. adj. blas. Il se dit d'un écu dont les fasces sont opposées.

CONTRE-FENDIS. s. m. Les ardoisiers donnent ce nom a des divisions de blocs d'ardoise.

CONTRE-FENÊTRE. s. f. Double fenêtre en contre-vent; contre-vent.

CONTRE-FENTE. s. f. chir. Fente qui se fait à la partie opposée qui a été frappée.

CONTRE-FICHE. s. f. Pièce de bois que l'on a mise en pente contre une muraille pour la soutenir ou l'étayer.

†CONTRE-FINESSE. s. f. Ruse contre ruse, finesse contre finesse.

CONTRE-FISSURE. s. f. chir. Fracture des os du crâne par l'effet d'un contre-coup.

CONTRE-FLAMBANT, ANTE. adj. blas. Qui jette des flammes opposées.

CONTRE-FLEURÉ, ÉE. adj. Il se dit, en botanique, des fleurs alternes opposées.

CONTRE-FLEURONNÉ, ÉE. adj. blas. À fleurons alternes opposés.

CONTRE-FORCES. s. f. pl. Forces opposées.

CONTRE-FORGER. v. a. Dresser le fer en le forgeant des deux côtés. = Contre-forgé, ée. part.

*CONTRE-FORT. s. m. Il se dit des pièces que les bottiers cousent au bas de la tige des bottes pour la rendre plus forte. — † Il se dit aussi de certaines fortes pièces de bois qui entrent dans la construction d'un vaisseau ou d'une galere.

CONTRE-FOSSÉ. s. m. Avant-fossé.

CONTRE-FOULEMENT. s. m. Effort des eaux qui remontent dans un tuyau.

CONTRE-FRASER. v. a. Donner le troisième tour à la pâte. = Contre-fraisé, ée. part.

CONTRE-FRUIT. s. m. arch. Addition faite à un mur, afin qu'il puisse porter plus de décharge. *Des contre-fruits.*

†CONTRE-GARDE. s. f. Ouvrage à deux faces, formant un angle saillant dans un bastion.

CONTRE-GAGE. s. m. Gage donné à un créancier pour une double sûreté.

CONTRE-GAGER. v. a. Prendre des gages de quelqu'un pour une double sûreté de sa créance. = Contre-gagé, ée. part.

†CONTRE-GOUVERNEMENT. s. m. Projet, mesure prise pour agir contre le gouvernement. — Action d'un corps qui veut se régir lui-même.

CONTRE-HACHER. v. n. Renforcer les ombres d'un dessin par des contre-hachures diagonales. = Contre-hachê, ée. part.

CONTRE-HACHURE. s. f. Il se dit des hachures qui coupent celles qu'on a déjà faites à un dessin.

CONTRE-HARMONIQUE. adj. des 2 g. musiq. Il se dit de la proportion de trois nombres dans lesquels la différence du premier et du second est à la différence du second et du troisième, comme le troisième est an premier.

CONTRE-HAUT. s. m. Direction de bas en haut, l'opposé de contre-bas on baut en bas.

CONTRE-HERMINE. s. f. blas. Champ de sable mouchete d'argent.

CONTRE-HERMINÉ, ÉE. adj. blas. En contre-hermine, qui a une contre-hermine.

CONTRE-HEURTOIR. s. m. Morceau de bande de *fer* qui accompagne le heurtoir.

CONTRE-ISSANT, TE. adj. blas. Se dit des animaux adossés, dont la tête et les pieds de devant sortent d'une pièce de l'écu.

CONTRE-JAUGER. v. a. charp. On dit *contre-jauger les assemblages*, pour dire, transporter la largeur d'une mortaise sur l'endroit d'une pièce de bois où doit être placé le tenon. = Contre-jaugé, ée. part.

†CONTRE-JET. s. m. Jet opposé.

CONTRE-JUMELLES. s. f. pl. Pavés qui, joints deux à deux dans les *ruisseaux*, font liaison avec les cauiveaux et les morsces.

CONTRE-LAMES. s. f. pl. Tringles de bois qui servent à l'action des lices d'un métier de fabrique.

*CONTRE-LATTE. s. f. On appelle *Contre-lattes de fente*, celles qui sont fendues par éclats minces, et qui servent pour les tuiles; — et *Contre-lattes de sciage*, celles qui sont refendues à la scie, et qu'on emploie pour les ardoises.

CONTRE-LATTOIR. s. m. Outil de fer qui soutient les lattes quand le couvreur les cloue dessus.

†CONTRE-LIGNE. *V.* Contrevallation dans le Dictionnaire.

CONTRE-MAILLER. v. a. Doubler les mailles d'un filet. = Contre-maillé, ée. part. *Un filet contre-maillé.*

CONTRE-MAILLES. s. f. pl. Mailles du tramail opposées a d'autres mailles.

Digitized by Google

CONTRE-MANCHÉ, ÉE. adj. blas. Se dit de l'écu dont les pointes sont opposées.

CONTRE-MAND. s. m. Raison avancée ou proposée pour différer une assignation.

CONTRE-MANDEMENT. s. m. Ordre opposé à celui qui avait été donné.

CONTRE-MOT. s. m. art mil. Second mot d'ordre qu'on donne dans des momens d'alarme, de peur que le premier ne soit connu des ennemis.

CONTRE-MOULE. s. m. Second moule que l'on emploie au défaut du premier.

CONTRE-ONGLE. s. m. vén. Erreur sur les allures du cerf. — *Prendre le pied de la bête à contre-ongle*, c'est voir le talon où est la pince.

CONTRE-OUVERTURE. s. f. chir. Opération par laquelle on ôte le pus contenu dans les plaies.

CONTRE-PAL. s. m. blas. Pal divisé en deux.

CONTRE-PALÉ, ÉE. adj. blas. À pals opposés.

*CONTRE-PARTIE. s. f. Il se dit des opinions, des sentimens contraires à ceux adoptés. — On appelle *la Contre-partie d'un compte*, un registre sur lequel le directeur d'un bureau couche les mêmes écritures que le teneur de livres ou le receveur. — † Il se dit aussi, en terme de jeu, d'une partie qui se fait contre une autre pour perdre ou gagner les deux. — C'est aussi, en marqueterie, le reste d'un dessin évidé.

CONTRE-PASSANT, TE. adj. blas. Il se dit de deux animaux l'un sur l'autre, dont l'un passe d'un côté et l'autre de l'autre.

CONTRE-PASSATION. s. f. Action de passer un billet à ordre à la suite d'un autre ordre.

CONTRE-PENSER. v. a. Changer d'opinion. *peu usité.*

CONTRE-PENTE. s. f. Pente qui en coupe une autre; interruption du niveau de pente.

CONTRE-PERCER. v. a. Percer dans un sens opposé. = CONTRE-PERCÉ, ÉE. part.

CONTRE-PÈSE. adv. À poids égal.

CONTRE-PILASTRE. s. m. Pilastre placé vis-à-vis d'un autre pilastre.

CONTRE-PLEIGE. s. m. Il se dit de celui qui certifie pour une caution.

CONTRE-PLEIGER. v. a. Certifier pour une caution. = CONTRE-PLEIGÉ, ÉE. part.

*CONTRE-POIDS. s. m. † Nom qu'on donne, dans les fabriques, à un poids qui relève les marches du métier, pour effectuer la levée en en haut des fils de la chaine des étoffes que l'on fabrique.

CONTRE-POINÇON. s. m. Outil dont on se sert pour contre-percer les trous et river les pièces. — Petite tige d'acier destinée à faire le poinçon.

CONTRE-POINÇONNER. v. n. Enfoncer le contre-poinçon dans le morceau d'acier qui doit former le poinçon. = CONTRE-POINÇONNÉ, ÉE. part.

CONTRE-POINTE. s. f. Couverture piquée. *V.* COUTE-POINTE dans le Diction.

CONTRE-POINTER. v. a. Piquer une étoffe des deux côtés. — Opposer une batterie de canon à une autre. — blas. Mettre pointe contre pointe sur l'écu. = CONTRE-POINTÉ, ÉE. part.

CONTRE-POINTISTE. s. m. musiq. Celui qui compose des contre-points. *inus.*

CONTRE-PORTER. v. a. Colporter. *in.*

CONTRE-PORTEUR. s. m. Colporteur. *inusité.* — Se dit d'un corroyeur qui colporte et offre sa marchandise à ceux qui peuvent l'acheter.

CONTRE-POSER. v. a. Ne pas porter un article à sa place sur un livre de marchand. — blas. Poser des figures dans un sens différent. = CONTRE-POSÉ, ÉE. part.

CONTRE-POSEUR. s. m. L'ouvrier qui reçoit et place les pierres de la grue.

CONTRE-POSITION. s. f. Faote qu'on fait en contre-posant. — blas. Position différente des figures de l'écu.

CONTRE-POTENCE. s. f. horlog. Petit pilier qui supporte le pivot de la roue de rencontre.

CONTRE-POTENCÉ, ÉE. adj. blas. Il se dit de l'écu dont les potences sont posées en sens différent.

CONTRE-POUCE. s. m. Sorte de levier.

CONTRE-PROFILER. v. a. Cresner des moulures qui puissent entrer les unes dans les autres. = CONTRE-PROFILÉ, ÉE. part.

CONTRE-PROMESSE. s. f. Promesse opposée, contre-lettre d'une promesse.

CONTRE-PROPOS. s. m. Réponse à un propos, propos contraire à un autre.

CONTRE-QUEUE-D'ARONDE. s. f. Ouvrage de fortification extérieure, plus large du côté de la place que du côté de la campagne.

CONTRE-QUILLE. s. f. Longue pièce de bois égale et opposée à la quille d'un navire.

CONTRE-RAMPANT, TE. adj. blas. Se dit de deux animaux rampans face à face.

CONTRE-REGARDER. v. a. Regarder du côté opposé. — CONTRE-REGARDÉ, ÉE. part. *inusité.*

CONTRE-RETABLE. s. m. Fond d'un autel vers lequel l'on place un tableau ou un bas-relief, et contre lequel le tabernacle est adossé.

CONTRE-RÉVOLUTION. s. f. Révolution en sens contraire à la précédente.

CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE. s. m. Ennemi de la révolution. — Se dit adjectivement des actions ou projets dirigés contre le sens de la révolution.

†CONTRE — RÉVOLUTIONNAIRE — MENT. adv. D'une manière contre-révolutionnaire.

CONTRE-RONDE. s. f. Seconde ronde qui se fait autour des murs d'une ville, pour voir si les sentinelles sont à leur poste.

CONTRE-SABORD. s. m. mar. Fenêtre qui ferme le sabord. On préfère *Mantelet.*

CONTRE-SAILLANT. adj. blas. Il se dit de deux animaux qui semblent sauter en s'écartant l'un de l'autre dans un sens contraire.

CONTRE-SAISON. s. f. Pousse d'une plante qui se fait hors de la saison où elle devait avoir lieu.

CONTRE-SALUT. s. m. mar. Manière de rendre le salut en faisant tirer le canon.

CONTRE-SANGLE. *V.* CONTRE-BANGLON dans le Dictionnaire.

CONTRE-SEMPLER. v. a. Transporter un dessin d'un semple à un autre.

*CONTRE-SENS. s. m. Il y a *Contre-sens* dans la musique, lorsque les temps, les tons, les règles ne sont pas bien observés; — dans la prosodie, lorsqu'en parlant on ne fait sentir ni les syllabes longues, ni les brèves, et lorsqu'on marque les unes au lieu des autres; — dans la déclamation, lorsqu'on manque les intonations qui doivent distinguer les sentimens différens, et lorsqu'on appuie sur les endroits sur lesquels on devrait glisser; — dans la ponctuation, lorsque la phrase musicale se termine par une cadence parfaite dans les endroits où le sens est suspendu, ou forme un repos imparfait quand le sens est terminé ou achevé.

CONTRE-SIGNEUR. s. m. Qui contre-signe, qui écrit son nom après un autre.

CONTRE-SOMMATION. s. f. Action en recours d'un garant, acte opposé à la sommation.

CONTRE-SOMMER. v. a. Dénoncer à son garant une demande en garantie, faire une contre-sommation. = CONTRE-SOMMÉ, ÉE. part.

CONTRE-SOMMIER. s. m. Peau de parchemin en cosse, que les parcheminiers mettent entre le sommier et le parchemin quand ils le raturent avec le fer. — Pièce de bois qui soutient le sommier d'une presse d'imprimerie.

CONTRE-STIMULISTE. s. m. méd. Qui professe la doctrine du *contre-stimulus.* peu usité.

CONTRE-STIMULUS s. m. méd. Effet contraire à celui du *stimulus.* peu usité.

CONTRE-TAILLE. s. f. Un des deux petits bâtons sur lesquels on fait des coches pour marquer la quantité de pains ou d'autres marchandises qui ont été fournies. — Il se dit, chez les graveurs en bois, des tailles qui croisent d'autres tailles : c'est ce qu'ils nomment aussi *Contre-hachures, secondes et troisièmes tailles.*

CONTRE-TAILLER. v. a. Faire des contre-tailles. = CONTRE-TAILLÉ, ÉE. part.

*CONTRE-TEMPS. s. m. On donne ce nom, dans les manèges, à une mesure ou cadence interrompue en maniant, par une malice du cheval, ou l'inhabileté de celui qui le monte; — en musique, on appelle *mesure à Contre-temps*, celle où l'on appuie sur le temps faible, où l'on glisse sur le temps fort, et où la voix semble être opposée à la mesure.

Digitized by Google

CONTRE-TASSEAU. s. m. Bois qui soutient le chevalet, double tasseau.

CONTRE-TENANT. s. m. Champion qui tient contre un autre champion. *vieux.*

CONTRE-TENIR. v. a. Soutenir par-derrière, avec un marteau, la partie d'un ouvrage sur lequel on frappe. = CONTRE-TENANT, ce. part.

CONTRE-TERRASSE. s. f. Terrasse appuyée contre une autre, on plus élevée.

CONTRE-TOUR. s. f. pêch. Chambre de la bourdigue qui sert de décharge à la dernière tour, lorsqu'il y a beaucoup de poisson.

CONTRE-TRANCHÉE. s. f. Tranchée faite par les assiégés contre les assiégeans.

CONTRE-UNIQUE. s. f. Coquille univalve dont l'ouverture est tournée à gauche.

CONTRE-VAIR. s. m. blas. Vair opposé, vair en sens contraire.

CONTRE-VAIRÉ, ÉE. adj. blas. Écu varié, pièce à vairs opposés.

CONTRE-VAL. s. m. Descente. — À contre-val, adv. En descendant.

CONTREVENT. s. m. Dans les forges, c'est l'une des pièces de fonte qui forment les paremens du creuset. On applique *Contrevents*, des pièces de bois que l'on met aux grands combles en croix de Saint-André.

CONTRE-VERGE. s. f. Baguette dont on se sert pour apprêter les verges, etc., dans les fabriques de soie.

CONTRE-VISITE. s. f. Seconde visite.

CONTRE-VUE. s. f. Fable, écart d'imagination. *vieux.* — † Point de vue opposé dans l'optique.

CONTRIBUTAIRE. *V.* CONTRIBUABLE dans le Dictionnaire.

CONTRIBUTE. adj. des 2 g. Qui est de la même tribu. Ce mot qu'a employé Rollin, n'a point été adopté par l'usage.

CONTRIBUTIF, IVE. adj. Qui règle les contributions, qui a rapport aux contributions. *Rôle contributif.*

*CONTRIBUTION. s. f. La *Contribution foncière*, est celle qui est perçue sur un immeuble; *- personnelle*, qui est levée sur les personnes. — On appelle *Contributions indirectes*, celles que l'on lève sur les objets de consommation.

CONTRIBUTOIREMENT. adv. Par contribution, par forme de contribution.

†CONTUBERNALES. s. f. pl. Divinités qu'on adorait dans un même temple. — Il se disait aussi, chez les anciens, de certaines divinités qui étaient considérées comme des dieux pénates, et que l'on révérait sous la même tente, dans la même maison, dans la même chambre.

CONTUMÉLIE. s. f. Vieux mot qui signifiait injure, affront.

CONTUMÉLIEUSEMENT. adv. Outrageusement, d'une manière injurieuse.

CONTUMÉLIEUX, EUSE. adj. Outrageant, injurieux, d'une manière insolente.

CONTUSIONNER. v. a. Faire une contusion. = CONTUSIONNÉ, ÉE. part. *peu usité.*

CONTUTEUR. s. m. Tuteur avec un autre. *peu usité.*

CONVALLAIRE. s. m. Genre de muguet, on sceau de Salomon.

†CONVECTEUR. s. m. Dieu qui présidait au transport des gerbes.

CONVENANCER. v. n. et a. Convenir, demeurer d'accord, fiancer, promettre. *v.*

CONVÉNIENT. s. m. L'opposé d'inconvénient. Ce mot n'a point été adopté.

CONVENT. s. m. Couvent, monastère; convention, sauvegarde. *vieux.*

CONVENTION NATIONALE. s. f. Assemblée des représentans d'une nation pour se donner une constitution, pour changer ou modifier celle qui existe. — Dans une acception plus particulière, cette expression désigne l'assemblée des députés qui, en 1792, se forma en France, qui renversa la monarchie, et exerça tous les pouvoirs jusqu'en 1795.

*CONVENTIONNEL. s. m. Membre de l'assemblée nationale qui fut formée en France, sous le nom de *Convention*, au mois de septembre 1792.

CONVERSABLE. adj. des 2 g. Agréable dans la conversation. *vieux* et *peu usité.*

*CONVERSATION. s. f. † myth. Divinité allégorique.

CONVERSEAU. s. m. Il se dit de quatre planches posées dans les moulins au-dessus des archures, deux devant et deux derrière.

CONVERSIBLE. *V.* CONVERTIBLE dans le Dictionnaire.

*CONVERSION. s. f. On appelle, en astronomie, *Conversion des degrés*, une opération qui change les temps en degrés, et les degrés en temps. — En arithmétique, on dit *proportion par Conversion de raison*, pour signifier la comparaison de l'antécédent avec la différence de l'antécédent et du conséquent, dans deux raisons égales. — En algèbre, on dit *Conversion des équations*, d'une opération par laquelle, une quantité inconnue étant sous la forme de fraction, on réduit le tout à un même dénominateur pour ne conserver ensuite que les numérateurs dans l'équation.

CONVERSO. s. m. Partie du tillac où l'on se rassemble pour faire la conversation.

CONVERTISSABLE. adj. des 2 g. Qui peut être converti, changé en autre chose.

CONVEXIROSTRE. adj. des 2 g. Il se dit des oiseaux qui ont le bec convexe.

CONVEXO-CONCAVE. adj. des 2 g. Convexe d'un côté, et concave de l'autre.

CONVEXO-CONVEXE. adj. des 2 g. Convexe des deux côtés, bombé dessus et dessous.

CONVIS. s. m. Festin, grand repas. *v.*

CONVOL. s. m. Second mariage. Ne s'emploie guère qu'en style de palais.

CONVOLUTÉ, ÉE. adj. Il se dit des feuilles qui sont roulées en dedans.

CONVOLVULACÉES. s. f. pl. Famille de plantes, dont les cotylédons sont contournés.

CONVOLVULOÏDES. s. f. pl. Famille de lierons, à étamines veines à la base.

CONVOLVULUS. s. m. Variété de liseron. — † Sorte de chenille de vigne.

CONVOYEMENT. s. m. Escorte. *vieux.*

CONVULSÉ, ÉE. adj. Il se dit d'un muscle qu'attaquent des convulsions.

CONVULSIONNISTE. adj. des 2 g. Se dit d'un partisan des convulsions de certains fanatiques. — Il est aussi substantif.

CONYSE. s. f. Plante aquatique.

CONZÉLATEUR. s. m. Soutien d'un parti. *peu usité.*

COOKIA. s. f. Wampi, sorte de plante qu'on ne trouve qu'à la Chine.

†COOPTATION. s. f. Manière qu'avaient adoptée les pontifes et les augures pour se choisir des collègues.

COORDONNÉES. s. f. pl. Les abscisses et les ordonnées d'une courbe. Les *coordonnées rectangles forment un angle droit.*

COORDONNER. v. a. Combiner l'arrangement, les rapports. = COORDONNÉ, ÉE. part.

COPAGINAIRE. s. m. Co-tenancier d'un même héritage. *peu usité.*

COPAÏBA ou COPAYER. s. m. Arbre du Brésil dont le bois sert à la teinture. *V.* COPAHU dans le Dictionnaire.

COPAJA. s. m. Bignone de la Guiane.

COPALLINE. s. f. Gomme-résine.

COPALME. s. m. Espèce de liquidambar d'Amérique qui fournit une gomme-résine.

COPALXOCOTI. s. m. Petit arbre dont le bois approche de la senteur et de la saveur du copal.

COPECK. s. m. Monnaie de Russie.

COPERNIC. s. m. Nom d'un célèbre astronome. — On appelle *le système de Copernic*, un système qui offre le soleil en repos au centre du monde, la terre et les planètes se mouvant autour de lui. — Nom d'un instrument d'astronomie. — Tache qu'on aperçoit à la lune.

COPERNICIEN. s. m. Astronome qui suit et qui soutient le système de Copernic.

COPHIN. s. m. Sorte de panier. *p. us.*

COPHOSE. s. f. Diminution ou abolition du sens de l'ouïe, surdité.

COPHTIQUE ou COPTIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux cophtes ou coptes.

COPIATE. s. m. Fossoyeur du vieux temps de l'église.

*COPIE. s. f. On appelle, dans l'imprimerie, *les Copies de chapelle*, les exemplaires qui reviennent aux ouvriers sur les ouvrages qui s'impriment dans les ateliers où ils travaillent.

COPOU. s. m. Toile estimée en Chine.

†COPPAL. s. m. Idole adorée dans une pagode de la côte de Coromandel.

COPRENEUR. s. m. Celui qui prend à ferme ou à loyer avec un autre.

COPRIN. s. m. Genre de champignons.

COPROCRITIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes qui ne purgent que les intestins. — Il est aussi substantif.

Digitized by Google

COPRONYME. adj. des 2 g. Surnom donné à Constantin VI, empereur grec, qui avait sali les fonts sacrés avec ses ordures lorsqu'on le baptisait.

COPROPHAGES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

COPROPHORIE. s. f. Purgation. *peu us.*

COPROSME. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

COPROSTASIE. *V.* CONSTIPATION dans le Dictionnaire.

COPTIS. s. m. Ellébore à trois feuilles.

COPULASSE. s. f. Exercice entre les écoliers pour obtenir la première place. *in.*

*COPULE. *V.* COPULATION dans le Dictionnaire qui offre la même définition.

*COQ. s. m. Partie de la serrure dans laquelle se ferme le pêne on la gâchette. — Pièce de laiton qui sert à suspendre le pendule. — † Symbole de la diligence. — Sorte de poisson. — Sorte de coquille fossile.

COQ-DES-JARDINS. s. m. Espèce de plante vivace.

COQUALLIN. s. m. Espèce d'écureuil.

COQUANTOTOLT. s. m. Petit oiseau huppé d'Amérique, semblable au moineau.

COQUARD. s. m. Sorte de faisan.

COQUARDEAU. s. m. Imbécile. *inus.*

COQUART. s. m. Vieillard qui fait le galant, sot, jaseur, benêt. *vieux* et *famil.*

COQUÂTRE. s. m. Coq à demi châtré.

*COQUE. s. f. Faux pli qui se fait à une corde trop tendue lorsqu'on la fabrique. — Cuisinier d'un navire.

*COQUECIGRUE. *V.* COCCIGRUE.

COQUE DE NAVIRE. s. f. C'est le corps d'un vaisseau sans mâts ni apparaux.

COQUEFREDOUILLE. s. m. Maladie.

COQUE-LEVANT ou COQUE-DU-LEVANT. s. f. On donne ce nom à de petites baies grosses comme des pois, qui viennent des Indes. On s'en sert avec avantage contre les poux et pour enivrer le poisson.

COQUELINER. v. n. Imiter le chant du coq. — *figur.* Courir après les jeunes filles.

*COQUELUCHE. s. f. Nom d'un ortolan des roseaux sous son plumage d'été.

COQUELUCHER. v. n. Tousser, avoir la coquelucheb. *vieux* et *inusité.*

COQUELUCHIOLE. s. f. Sorte de plante de la famille des graminées.

COQUEMOLLIER. s. m. Espèce d'arbuste qui croît à Saint-Domingue.

COQUEREAU. s. m. Petit navire.

COQUERELLE. s. f. Espèce de noisette dont la pellicule est verte.

COQUERIQUER. v. n. Chanter, en parlant du coq; imiter le chant du coq. *peu us.*

COQUERON. s. m. mar. Nom qu'on donne à une chambre à l'avant des petits bâtimens, qui sert de cuisine.

COQUESIGRUE. *V.* COCCIGRUE, et COQUECIGRUE dans le Dictionnaire.

*COQUET. s. m. Petit bateau dont on se sert en Normandie.

*COQUETER. v. n. Faire aller un bateau au vent par le moyen d'un aviron.

COQUETON. s. m. Vieux nom français du narcisse.

COQUETTE. s. f. Nom d'un poisson.— Variété de la laitue cultivée. — † Petite alouette.

*COQUETTERIE. s. f. myth. † Figure allégorique.

COQUILLADE. s. f. Poisson du genre des blennes. — Petite alouette huppée de Provence.

COQUILLART. s. m. Lit de pierre de taille parsemé de coquilles.

*COQUILLE. s. f. Partie de l'oreille que l'on nomme *Limaçon*. — Ouvrage en forme de coquille. — Ornement de sculpture qui imite la conque marine, que l'on place au cul du four d'une niche. — *Coquille d'escalier*, le dessous des marches d'un escalier qui tourne en limaçon. — Ornement de parterre en forme de conque marine. — *Coquille à boulets*, moule propre à faire des boulets. — Ustensile de cuivre qui sert à mettre les diamans en soudure. — Planche sculptée en coquille sur laquelle le cocher place ses pieds. — Certains ouvriers nomment *Coquilles*, deux moitiés de métal qui doivent être soudées ensemble. — † On appelle, en imprimerie, *la Coquille de la presse* le petit vase plein d'huile au fond duquel fait effort la pointe du pivot de la vis qui donne le foulage.

COQUILLER. v. n. Il se dit de la croûte qui se bonrsouffle. = COQUILLÉ, ÉE. part.

COQUILLEUX, EUSE. adj. Plein de coquilles. *Terrain coquilleux. Pierres coquilleuses.*

*COQUILLIER. s. m. Boîte divisée en cellules, où les émailleurs placent les coquilles où sont leurs couleurs.

COQUILLIÈRE. adj. et s. f. Qui renferme des coquilles. *Carrière coquillière. Une coquillière.*

COQUILLON. s. m. Petite coquille. — Pommeau d'argent au bout de la canne, en forme de coquille.

COQUINAILLE. s. f. Troupe de coquins.

COQUINRAT. s. m. Jeu de dames.

COQUINER. v. n. Gueuser, fainéanter, mener la vie d'un coquin.

COQUINET. s. m. Petit coquin. *peu us.*

COQUIOULE. s. f. Avoine folle. — On donne aussi ce nom à la fétuque ovine.

†COQUO. *V.* Coco dans le Dictionnaire.

CORACES. s. m. pl. † Ministres des fêtes mithriaques. — Ordre d'oiseaux sylvains.

CORACIAS. s. m. Sorte de corneille.

CORACINE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains. — Espèce de poisson.

†CORACIQUES. *V.* CORACES.

CORACITE. s. f. Sorte de pierre qui porte l'empreinte d'un corbeau.

CORACO-BRACHIAL. adj. Il se dit du muscle qui appartient à l'apophyse coracoïde et au bras. — Il est aussi substantif. *Le coraco-brachial.*

CORACO-CLAVICULAIRE. adj. Il se dit du muscle qui tient à l'apophyse coracoïde et à la clavicule, et du ligament omo-claviculaire. — Il est aussi substantif. *Le coraco-claviculaire.*

CORACO-HYOÏDIEN. adj. Il se dit du muscle qui tient à l'apophyse coracoïde et à l'os hyoïde. — Il est aussi substantif. *Le coraco-hyoïdien.*

CORACOÏDE. adj. Se dit de l'apophyse qui a des rapports avec le bec d'un corbeau. — Il est aussi substantif. *La coracoïde.*

CORACOÏDIEN. adj. m. Il se dit d'un muscle qui tient à l'apophyse coracoïde. — Il est aussi substantif. *Le coracoïdien.*

CORACO-RADIAL. adj. m. Il se dit du muscle qui tient à l'apophyse coracoïde et au radius, et du muscle biceps du bras. — Il est aussi substantif. *Le coraco-radial.*

CORAIGNES. s. f. pl. Boucles de corail.

CORAILLER. v. n. Il se dit du cri du corbeau. *Croasser* vaut mieux.

CORAILLERIE. s. f. Petit bâtiment provençal qui sert à pêcher le corail.

CORAILLEUR. s. m. Pêcheur de corail.

CORAILLOLIDE. s. m. Semence de corail.

CORAÏSCHITES. s. m. pl. Nom d'une famille principale de la Mecque dont Mahomet faisait partie.

CORALIN. s. m. Serpent d'Asie.

CORALIOÏDE. adj. des 2 g. Qui tient du corail, qui appartient au corail.

CORALLACHATE ou CORALLOACHATE. s. f. Sorte d'agate qui a la couleur du corail. — Agate semée de points d'or. — Agate à gouttes dorées.

CORALLAIRE. s. m. Nom de deux arbres du Malabar, *le Corallaire à grandes feuilles*, et *le Corallaire à petites feuilles*. — On appelle *Corallaires*, des polypes dont le type est le genre corail.

CORALLE. s. f. Genre de serpens.

CORALLÉ, ÉE. adj. Il se dit, en pharmacie, des drogues où il entre du corail.

CORALLIGÈNES. adj. m. pl. Il se dit des polypes qui forment des coraux.

CORALLINAIRES ou CORALLINÉES. s. f. pl. Classe des corallines.

CORALLINITE. s. m. et f. Espèce de polypier ramifié ou fossile.

CORALLIS. s. f. Pierre des Indes.

CORALLITE. s. m. Corail fossile.

CORALLODENDRON. s. m. Sorte de plante exotique.

CORALLOÏDE. adj. des 2 g. Qui ressemble au corail. — Espèce de lichen.

CORALLOPÈTRE. s. m. Nom qui désigne indistinctement on en général tous les coraux pétrifiés.

CORALLORHIZON. s. m. Espèce de plante exotique.

CORAN. *V.* ALCORAN dans le Dict.

†CORASMINS. s. m. pl. Habitans du Chorasan, peuples idolâtres, qui ravagèrent Jérusalem en 1225.

CORASSIN. s. m. Espèce de cyprin.

CORAYA. s. m. Oiseau fourmilier.

CORAZO DE JÉSU. s. m. Aristoloche

Digitized by Google

du Brésil qui guérit la morsure des serpens.

CORB. s. m. Sorte de poisson du genre des sciènes.

CORBAN. s. m. Cérémonie turque qui se fait chaque année au pied du mont Arath, et qui consiste à immoler des brebis dont on distribue la chair aux pauvres. — † Bolte ou tronc pour déposer de l'argent. — Trésor, trésorier. *vieux* en ce dernier sens.

*CORBEAU. s. m. † Pont mobile qui s'attachait à un mât de navire dans un combat naval. — Poisson du genre scène.

CORBEAU D'ARCHIMÈDE. *V.* POLYSPASTE.

*CORBEILLE. s. f. Coquille bivalve. — On appelle *Corbeilles*, des gabions pleins de terre. — On appelle *Corbeille-d'or*, une espèce d'alyssum que l'on cultive dans les parterres.

CORBEILLÉE. s. f. Ce qui est ou ce qui peut être contenu dans une corbeille.

CORBI-CALAO. s. m. Sorte d'oiseau.

CORBIJEAU ou CORBEJEAU. s. m. Noms donnés vulgairement au corbis.

*CORBILLON. s. m. Sorte de petite gamelle où l'on met le biscuit d'un repas pour sept hommes. — Espèce de joujou d'enfant.

CORBINE. s. f. Petite corneille.

CORBIVAU. s. m. Corbeau d'Afrique.

CORBULE. s. f. Genre de coquilles de la division des bivalves.

CORCERONS. s. m. pl. Petits morceaux de liége attachés aux empiles d'un filet.

CORCHORE. s. f. Plante potagère d'Asie. On dit aussi *Corchorus*.

CORDACE. s. f. Sorte de danse lascive en usage chez les anciens Grecs, que l'on ne dansait ordinairement que lorsqu'on était ivre. — m. Celui qui exécutait cette danse. — † Il se dit aussi d'une sorte de vers, grec ou latin, composé d'une longue et d'une brève ; le trochée.

*CORDAGE. s. m. mar. On appelle *Cordage blanc*, du cordage non goudronné.

CORDAGER. v. a. Faire du cordage.

CORDAT. s. m. Grosse serge de laine. — Sorte de grosse toile pour les emballages.

*CORDE. s. f. Les artificiers appellent *Corde à feu*, une mèche de corde qui sert à conserver un peu de feu ; — les bottonniers, *Corde à puits*, une grosse torsade d'épaulette, ou un enjolivement qu'ils mettent sur certains boutons ; — les imprimeurs, *Corde à rouleau*, une corde qui sert à faire mouvoir le train de la presse. — Au jeu de billard, *Corde* se dit de deux clous placés sur les bandes des côtés, qui indiquent l'endroit où doit être posée la bille quand on commence à jouer. — En termes de marine on appelle *Corde de rptenue*, celle qui sert à gouverner ou à retenir un fardeau ; — *Cordes de défense*, des paquets de cordes roulées en dehors qui servent à rompre le choc des autres navires. — Les couteliers et les tourneurs, etc., appellent *la Corde sans fin*, la corde qui entoure la roue de leurs meules. — Dans les fabriques de soie on appelle *Corde de semple*, une corde de fil à trois bouts ; — *de rame*, une corde plus grosse que celle du semple, où l'arcade est attachée ; — *de volets*, une grosse corde qui tend la chaîne ; — *encordée*, une grosse corde qui roule double sur l'ensuple de derrière, et qui sert à tenir un bois garni de crochets qui arrêtent le composteur ; — *de calqueron*, celle qui fait lever les lices du fond, et rabat les autres ; — *de gavassinières*, celle dans laquelle sont enfilées les gavassinières ; — *de jointe*, celle dans laquelle sont enfilés les canons de la jointe. — † On nomme, dans les fabriques de grande tire, *tireuse de Cordes*, celle qui fait mouvoir les petits cordages du métier au premier avertissement de l'ouvrier, qui, par cette manœuvre continuelle, forme les dessins de l'étoffe. — En anatomie on appelle *Corde de tambour*, une sorte de nerf de l'oreille interne. — *Corde-à-violon*, nom d'une plante de Saint-Domingue.

CORDÉ, ÉE. adj. blas. *Croix cordée*, c'est-à-dire, formée de cordes ; — *luth*, *violon*, *etc.*, *cordé*, dont les cordes sont d'un autre émail que le corps de l'instrument. — On le dit d'un arc dans le même sens.

*CORDEAU. s. m. Les ciseleurs nomment *Cordeau à sonnettes*, un cordeau garni de grelots pour battre et traquer les buissons et les haies. — On appelle *Cordeaux*, dans les manufactures de laine, des liaières de certaines étoffes grossières.

CORDELAT. s. m. Petite étoffe de laine qui se fabrique à Albi et dans ses environs.

*CORDELETTE. s. f. Sorte de boursouflure qui règne le long de certaines coquilles, entre les stries et les canelures. — On appelle *Cordelettes*, de petites cordes dont se servaient les Chinois, avant qu'ils connussent l'écriture, pour marquer au moyen de nœuds ce dont ils voulaient se souvenir : c'est à peu près ce qu'on nomme au Pérou *Quipos*.

*CORDELIÈRE. s. f. Petit rang de vignettes de fonte dont on forme un cadre pour entourer une page d'impression. — Espèce de serge rase qui se fabrique en Champagne. — Nom de certaines coquilles.

CORDELIERS. s. m. pl. Société populaire qui s'était établie aux ci-devant cordeliers de Paris, pendant la révolution française.

CORDELINE. s. f. Fils de soie ou de fleuret servant de lisière aux étoffes de soie. — Baguette de fer pour prendre le verre fondu qui doit former le cordon du goulot de la bonteille.

*CORDER. v. a. Affermir l'enveloppe d'un ballot, le dessus d'une caisse, en les entourant d'une corde serrée au bâton. — Nouer attentivement les cordes à boyau d'une raquette. — † En terme de brossiers, c'est lier les soies pour les contenir lorsqu'on veut les fixer dans les trous du montant de la brosse ou vergette. — Les jardiniers disent que *les roses se cordent*, quand elles se creusent et deviennent filamenteuses.

CORDICOLE. adj. des 2 g. Qui adore le sacré cœur, adorateur du cœur de Jésus. — Il est aussi substantif. *Un cordicole*.

CORDIÉRITE. s. m. Substance minérale nouvellement découverte en Espagne.

CORDIFORME. adj. des 2 g. En forme de cœur, qui a la forme d'un cœur.

CORDILLAT. s. m. Sorte de gros drap.

CORDILLE. s. m. Jeune thon qui vient de sortir de l'œuf.

*CORDON. s. m. En hydraulique, c'est un tuyau que l'on fait tourner autour d'une fontaine pour fournir une suite de jets placés sur les bords. — Les pelletiers appellent *Cordon*, un certain nombre de queues de martes-zibelines enfilées ensemble ; — les charrons, *Cordons ou frettes*, les cercles des moyeux des roues ; — les botanistes, *Cordon ombilical*, une saillie que forme le receptacle d'une graine. — On appelle *Cordon-bleu*, une espèce de bengali ; — *Cordon-de-cardinal*, une plante du genre persicaire. — † On nomme en Turquie *Cordon*, une espèce de lacs que l'on envoie dans un plat pour servir de supplice à un grand de l'Etat. — *Manger ou envoyer le Cordon*, c'est charger un capidgi-baschi, accompagné de mets munis d'un firman du Grand-Seigneur, d'étrangler la personne à qui le cordon est adressé. — *Tenir les Cordons de la bourse*, c'est avoir le maniement de l'argent. — *Tenir quelqu'un par les Cordons*, c'est le mener, le gouverner comme un enfant.

*CORDONNET. s. m. Marque sur la tranche des pièces de monnaie. — Ganse de fil on de soie ferrée par un bout. — Petit cordon de broderie.

*CORDONNIER. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de goeland.

CORDOUAN. s. m. Cuir de peau de bouc ou de chèvre, passé au tan à Cordoue.

CORDOUANIER. s. m. Ouvrier qui prépare les cuirs que l'on nomme *Cordouans*.

CORDYLE. s. m. Sorte de lézard d'Egypte. — Grand arbre des côtes orientales de l'Afrique.

CORDYLINE. s. f. Espèce d'asperge.

CORDYLOCARPE. s. f. Nom de deux plantes, *la Cordylocarpe unie*, et *la Cordylocarpe épineuse*.

CORÉ. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CORÉAL. s. m. Nom d'un théâtre espagnol.

†CORÉES. s. f. pl. Fêtes de Proserpine.

CORÉGANE. s. m. Genre de poissons, qui a été confondu avec les salmones.

CORÉOPSOÏDE. s. f. Genre de plantes.

CORESSE. s. f. Lieu où l'on fait saurer les harengs, à Calais et à Dunkerque.

CORÉTHRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CORETTE. s. f. Genre de plantes de la famille des tiliacées.

CORGE ou COURGE. s. m. Dénomina-

Digitized by Google

tion qui désigne un paquet de vingt pièces de toiles de coton ou d'autres toiles dans les Indes.

CORIA. s. m. Petit quadrupède d'Amérique. — Plante de la famille des euphorbes.

CORIAIRE. adj. des 2 g. Qui est employé à la tannerie des cuirs. *Écorce coriaire.*

CORIDALE. s. f. Sorte de fumeterre.

CORIDON. s. m. Espèce de papillon.

†CORIM. s. f. Sorte d'ancienne pique.

CORINDE. s. f. Espèce de plaote du genre savonnier.

CORINDON. s. m. Spath adamantin de la Chine. — Sorte de pierre minérale.

CORINDUM. s. m. Graine de l'Inde qu'on nomme autrement *Pois-merveille.*

CORINE. s. f. Espèce d'antilope.

CORINOCARPE. s. m. Plante ligneuse dont le fruit est une noix allongée en masse, contenant un noyau oblong.

CORINTHE BLANC. s. m. Sorte de raisin cultivé particulièrement dans l'île de Zante.

CORINTHIE. s. f. Sorte de fleur.

CORION. s. m. Plante des anciens, espece d'esparcette.

CORIOPE. s. f. Plante exotique.

CORIOPHORA ou CORIOSMITE. s. f. Sorte d'orphise dont la fleur représente une punaise.

CORNTRAGE-MATODENDROS. s. m. Nom de deux arbrisseaux du cap de Bonne-Espérance, *le Cirier à feuilles dentées* et *le Cirier à feuilles de chêne.*

CORIPHÉE. s. m. Fauvette d'Afrique.

CORIS. s. m. Nom d'un millepertuis. — Plante à fleurs rouges. — Sorte de coquille qui sert de monnaie dans quelques parties orientales de l'Inde.

CORISE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

CORISIE. s. f. Punaise terrestre.

CORISPERME. s. m. Genre de plantes de la famille des chénopodées.

CORLIEU. s. m. Espèce de courlis.

†CORMO-VEIDAM. s. m. Rituel des Brames.

CORNACHINE. s. f. Poudre purgative.

†CORNACIENS. s. m. pl. Nom d'une secte bérétique.

CORNADO. s. m. Petite monnaie de Navarre, qui vaut un demi-maravédis.

CORNAILLER. v. n. *Un tenon cornaille dans une mortaise*, lorsqu'il n'y entre pas exactement.

*CORNARD. s. m. Instrument de fer à deux branches pour ouvrir le four à glaces.

CORNARDISE. *V.* Cocuage dans le D.

CORNARET. s. m. Genre de plantes de la famille des bigonées.

*CORNE. s. f. Sorte d'instrument rustique à l'usage des vachers.— Les bourreliers appellent *Corne à lisser*, un instrument avec lequel ils polissent certains ouvrages; — les charrons, *Cornes de ranche*, des morceaux de bois qui soutiennent les ridelles d'une charrette; — les potiers, *Cornes de rechaud*, des éminences qui passent les bords, afin qu'en mettant un plat sur le réchaud, l'air ait son passage. — On appelle *Corne ou cruauté* en tannerie, une raie blanche qui paraît à la tranche du cuir, ce qui désigne qu'il n'a pas pris assez de nourriture dans le tan. — En termes de marine, on nomme *Corne de vergue*, une concavité qui embrasse le mât quand ou hisse la voile. — †On nomme aussi *Corne*, une machine faite en corne qui sert à faciliter l'entrée des souliers en l'employant du côté du talon. — † On donne le nom de *Corne* à un tuyau de terre cuite fait en forme de corne de bouc, dont les enfans tirent un son rauque et bruyant dans les rues pendant le carnaval. — † On appelle aussi *Corne*, une corne de bouc dont les garçons tripiers de Lyon tirent un son pour annoncer la vente des débris d'animaux tués qu'ils colportent dans une brouette. — † À certains jeux, marque faite à une carte.

*CORNEAU. s. m. Chien provenu d'une chienne courante et d'un mâtin.

CORNÉ, ÉE. adj. bot. Dur et luisant comme de la corne. — † Il se dit aussi de l'effet d'une carte on de tout autre objet auquel on a fait une corne. *Carte cornée.*

*CORNÉE. s. f. Les artificiers donnent ce nom à une cuillerée de matière combustible qu'ils versent dans le cartouche.

CORNÉENNE. s. f. Substance pierreuse, nommée aussi *Aphanite.*

CORNEILLARD. s. m. Jeune corneille.

CORNÉLIE. s. f. Genre de plantes qui a été réuni aux ammanes.

CORNÉLIEN. adj. m. Il se dit de vers dignes d'avoir été faits par Corneille. — Il se dit aussi du style de Corneille.

CORNEMENT. s. m. Bruit d'un tuyau dont la soupape est ouvarte. — On désigne aussi par ce mot le tintement d'oreilles.

CORNEMUSEUR. s. m. Jougleur, comédien, joueur de cornemuse. *vieux* et *in.*

CORNÉOLE. s. f. Espèce de genêt ramant qu'on emploie pour la teinture.

†CORNER. v. n. À certains jeux, faire une marque à une carte. = CORNÉ, ÉE, part. *Ma carte n'est pas cornée.*

*CORNET. s. m. Sorte d'entonnoir de fer-blanc dans lequel les charcutiers passent la viande hachée. — Instrument qui sert à donner des ventonnes. — L'un des principaux jeux de l'orgue. — Produit d'un essai d'or tenant argent. — Instrument pour appeler les vaches. — Feuille de papier roulé. — Espèce de coquillage. — Partie d'une fleur qui offre une cavité. — mar. On appelle *Cornet de mât*, une espèce d'emboîtement de planches sur l'arrière du mât. — Il se dit aussi de certaines parties du corps qui ont quelques ressemblances avec un cornet de papier. — *Le Cornet ethmoïdal*, c'est la lame osseuse qui forme la partie antérieure des sinus sphéroïdaux.

CORNETIER. s. m. Artisan qui refend les cornes des bœufs tués, les redresse et les vend pour en faire des peignes et autres ouvrages. — On appelle aussi *Cornetier* ou *Cornetier-tabletier*, celui qui vend des ouvrages de corne, d'écaille, etc.

CORNICULAIRE. s. m. Huissier romain. — Lieutenant d'un tribun militaire. — Genre de plantes cryptogames.

CORNIDE. s. m. Arbre du Péron.

*CORNIÈRES. s. f. pl. mar. Dernières pièces de bois posées sur l'arrière du vaisseau. — Dans le blason, *Cornière*, se dit d'une anse de pot.

CORNIFLE. s. f. Plante aquatique.

CORNILLE. s. m. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

CORNIOLE. s. f. Fruit de la macre.

CORNION ou CORNILLON. s. m. Nasse ajustée à l'extrémité des digniaux.

CORNUAU. s. m. Sorte de poisson de mer qui ressemble beaucoup à l'alose.

CORNUCHET. s. m. Petit cornet.—Les jardiniers disent *enter en cornuchet.*

CORNUD. s. m. Broc de bois dont on se sert dans les fabriques de savon pour porter l'huile, l'eau et les lessives.

CORNUE DIGITALE. s. f. Nom qu'on donne au lambis, sorte de grosse coquille univalve du genre des strombes.

CORNUELLE. s. f. Plante aquatique.

CORNUET. s. m. Sorte de pâtisserie en forme de deux petites cornes.

CORNULAIRE. s. m. Espèce de polypier vaginiforme.

CORNULAQUE. s. f. Genre de plantes.

CORNUPÈDE. adj. des 2 g. Nom qui désigne tous les quadrupèdes qui ont de la corne aux pieds.

CORNUS. s. m. Sorte de cornouiller.

CORNUTIA. s. m. L'agantus, plante.

CORO. s. m. Droit levé par le roi d'Espagne sur l'or et l'argent qui provenaient des mines du Pérou et du Chili.

COROLITIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de colonnes ornées de feuillages ou de fleurs tournées en spirale autour du fût des statues.—Il se dit aussi des statues auxquelles ces colonnes servaient de base.

COROLLACÉ, ÉE. adj. bot. Il se dit de ce qui est semblable à une corolle ou à un pétale. Synonyme de pétaloïde.

COROLLE. s. f. Enveloppe ronde et colorée de la fleur autour des organes sexuels.

COROLLIFÈRE. adj. des 2 g. bot. Qui a ou qui porte une corolle.

COROLULE. s. f. Petite corolle.

CORONA-SOLIS. s. f. Genre de plantes de la famille des héliantbes.

CORONAT. s. m. Monnaie de billon qui avait cours en France sous Louis XII.

CORONE. s. m. Éminence pointue de la mâchoire inférieure. — Saillie quelconque qui ressemble au bec de corbeau.

CORONELLE. s. f. Genre de reptiles de l'ordre des ophidiens. — Les peigniers donnent ce nom à une tringle de métal.

CORONER. s. m. Officier de justice, en Angleterre, chargé de prendre, au nom de

Digitized by Google

la couronne, des informations sur les causes de toute espèce de mort violente.

†CORONET. s. m. Petite couronne que portent les pairesses d'Angleterre au sacre des rois et des reines.

CORONOÏDE. adj. des 2 g. Semblable à une couronne. — Il se dit de deux apophyses qui ont la forme du bec d'une corneille. — Il est aussi substantif. *La coronoïde.*

CORONOPE. s. f. Espèce de cranson, plante à tiges étalées sur la terre.

CORONOPIFEUILLE. s. m. Espèce de plante à laquelle on a donné aussi le nom de *Coronopifeuille vulgaire.*

CORONULE. s. f. Mollusque cirrhipode.

COROPHIE. s. f. Écrévisse de mer. — Genre de crustacés de l'ordre des amphipodes.

COROSSOLIER ou COROSSOL. s. m. Genre de plantes de la famille des anones.

COROZO DE CARIPE. s. m. Nom d'un palmier de la Nouvelle-Andalousie.

CORP. s. m. Espèce de poisson du genre des sciènes.

CORPON. s. m. Cinquième chambre qui est à la tête de la madrague.

CORPORALIER. s. m. Bourse où l'on met le corporal ; on dit aussi *Bourse.*

CORPORALITÉ. s. f. État d'un corps. *in.*

*CORPORATION. s. f. On donne ce nom, en Angleterre, à des communautés municipales.

CORPORIFICATION ou CORPORISATION. s. f. chim. Action de rendre aux esprits le même corps qu'ils avaient avant leur spiritualisation.

*CORPS. s. m. En médecine et en chirurgie, on nomme *Corps calleux*, une petite éminence du cerveau ; *-cannelés*, deux protubérances contenues dans les ventricules latéraux du cerveau ; *-étrangers*, toute substance étrangère introduite dans le tissu de quelques parties du corps ; *-papillaires*, des éminences en dessous de la peau ; *-réticulaire*, un corps placé au dessous de l'épiderme ; *-pampiniformes*, le réseau formé par des veines spermatiques et les artères ; *-vitré*, la substance gélatineuse près du nerf optique ; *-fibreux*, des productions fibreuses arrondies dans certaines parties, et surtout dans le tissu de la matrice ; *-frangés*, de petites bandelettes médullaires auprès des cornes d'ammon ; *-cendré* ou *rhomboïde*, un petit noyau grisâtre à la réunion des cuisses du cervelet ; *-caverneux*, un corps d'un tissu spongieux comme le pénis et le clitoris ; *-géniculés*, deux petits amas de substance grise dans le cervean, au-dessous des couches optiques ; *-jaune*, un petit corps sur un des points de l'ovaire chez la femme, qu'on aperçoit après la rupture de la vésicule qui contenait le germe ; *-muqueux*, une substance molle remplie de petits vaisseaux entre le derme et l'épiderme ; *-olivaires* ou *pyramidaux*, des éminences blanchâtres à l'extérieur, grisâtres intérieurement, auprès de la queue de la moelle allongée ; *-psalloïde*, la réunion des filamens sur la face inférieure de la voûte à trois piliers. — En botanique, on appelle *Corps cotylédonaires*, les cotylédons réunis en masse ; *-ligneux*, la partie des plantes dicotylédones comprises entre la moelle et l'écorce. — Dans les fabriques de soie, *Corps*, se dit de l'assemblage des mailles attachées aux arcades. — En jurisprudence, on nomme *Corps héréditaire*, les biens en nature d'une succession ; *-de délit*, l'objet qui l'a formé ; *-de preuves*, l'assemblage de toutes les preuves pour en former une preuve complète. — *Corps marins*, se dit des coquilles, madrépores, etc., enfouis dans la terre.

CORPS ADMINISTRATIFS. s. m. pl. Diverses assemblées chargées de l'administration d'un État.

CORPS LÉGISLATIF. s. m. Assemblée de sept cent quarante-cinq membres nommés de 1791 à 1795 par la nation française pour faire des lois. En 1795 ce corps, auquel cinq membres furent ajoutés, fut divisé en deux sections : le conseil des cinq-cents, et le conseil des anciens, tenant chacune leurs séances dans un local différent.

CORPULENT, TE. adj. Qui a beaucoup de corpulence, d'embonpoint.

CORPUSCULAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui a rapport aux corpuscules, aux atomes. — On appelle *philosophie corpusculaire*, celle qui prétend rendre raison de tout par le mouvement des corpuscules.

CORPUSCULISTE. s. m. Partisan des corpuscules, et qui explique tout par leur mouvement.

CORRADOUX. s. m. Espace renfermé entre les deux ponts d'un vaisseau.

CORRE ou CORRET. s. m. Rets de pêcot, en filets à sac ou à poche.

*CORRECTION. s. f. myth. † Figure allégorique.

CORRECTIONNEL, ELLE. adj. *V.* TRIBUNAL.

CORRECTOIRE. s. m. Nom qu'on donne dans certains ordres religieux à un livre de pénitence.

CORRÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des xanthoxylées.

CORRÉGENCE. s. f. Dignité du corrégent. *peu usité.*

CORRÉGENT. s. m. Régent avec un autre. *peu usité.*

CORRÉGERICE. s. f. Celle qui châtie. — Supérieure de religieuses minimes.

CORRÉSO. s. m. Oiseau d'Amérique.

*CORRESPONDANCE. s. f. † Dénomination d'une suite de lettres écrites et reçues par Voltaire.

CORRICIOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des portulacées.

CORRIVAL. s. m. Compétiteur. *inusité.*

CORROBORANT, TE. adj. Il se dit des remèdes qui fortifient et donnent du ton. — Il est aussi substantif. *Un corroborant.*

CORROBORATION. s. f. Action de corroborer, de fortifier, de donner des forces. *inusité.*

*CORROMPRE. v. a. Les corroyeurs disent *Corrompre un cuir*, pour dire le plier ; *-le Corrompre des quatre quartiers*, le plier de pate en pate pour lui couper le grain. — Dans les fabriques de soie, il signifie, mettre plus ou moins de fil dans la première maille du corps ou dans la première dent du peigne pour empêcher l'étoffe de rayer. — *Corrompre la cire*, c'est lui ôter sa ductilité en la faisant dissoudre dans de l'eau et la pétrifiant ensuite. — Les cartiers disent *Corrompre les cartons*, pour dire, mettre la partie concave du côté de la couleur des cartes à jouer. — *Corrompre le fer*, c'est en amollir et pétrir les parties par la feu on le marteau.

CORROSIVETÉ. s. f. Qualité des corrosifs. *peu usité.*

CORROYÈRE. s. f. Nom qu'on donne, en Provence, à une espèce de sumac dont les feuilles s'emploient pour tanner les cuirs.

CORRUGATEUR. s. m. Petit muscle qui est situé à la partie antérieure et inférieure du front.

CORRUGATION. s. f. Froncement, crispation de la peau. *peu usité.*

CORRUPTICOLES. s. m. pl. Hérétiques qui croyaient que le corps de Jésus-Christ était corruptible.

CORRUPTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

CORSAC. s. m. Renard de Tartarie.

CORSAIRISER. v. a. Agir en corsaire, traiter en corsaire. — CORSAIRISÉ, ÉE. part. *peu usité.*

*CORSELET. s. m. Petit corps de femme de toile piquée. — Partie de certains insectes qui se trouve entre la tête et l'abdomen. — Partie antérieure des coquilles.

†CORSES. s. m. pl. Nom d'une milice du pape dont la principale fonction est de soutenir les exécutions de la justice.

*CORSET. s. m. Espèce de bandage qui embrasse la plus grande partie du tronc.

†CORSNED. s. m. Sorte d'épreuve en usage chez les anciens pour découvrir l'auteur d'un crime.

CORSOÏDE. s. f. Pierre figurée qui représente une chevelure humaine.

CORTALE. s. f. Espèce de coquille de genre des polythalames.

CORTELET. s. m. Genre de plantes de la famille des gatiliers.

CORTÈS. s. m. pl. Assemblée des états en Espagne. — † Membre de cette assemblée.

*CORTICAL, LE. adj. Qui tient à l'écorce, qui appartient à l'écorce.

CORTINAIRE. s. m. Officier de la courtine ou portière de la chambre des empereurs grecs.

CORTINE. s. f. Nom qu'on donnait à Rome à un trépied d'airain consacré à Apollon. — Sorte de bassin placé aux pieds de la pythonisse. — bot. Membrane du chapeau des champignons.

Digitized by Google

CORTIQUEUX, EUSE. adj. Il se dit d'un fruit dur ou coriace à l'extérieur, et charnu ou pulpeux dans son intérieur.

CORU. s. m. Arbre du Malabar.

CORUS. s. m. L'un des principaux vents.

CORVÉEUR. s. m. Celui qui travaille à la corvée; ouvrier pour la corvée.

CORYBANTER. v. n. Imiter le chant et la danse des corybantes. *peu usité.*

CORYBANTIASME. s. m. méd. Nom ancien d'une espèce de frénésie.

†CORYBANTION. s. m. Mitre que portaient les Corybantes.

†CORYBANTIQUES. s. f. pl. Fêtes que l'on célebrait en Crète en l'honneur des Corybantes.

CORYCÉE. s. m. Lieu des gymnases où l'on jouait au ballon, à la paume, etc.

†CORYCIDES. s. f. pl. Nymphes qui, selon la fable, habitaient l'antre nommé *Coryeium*, au pied du mont Parnasse.

CORYCION. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

CORYCOBOLIE ou CORYCOMACHIE. s. f. C'était, chez les anciens Grecs, la quatrième espèce de sphéristique qui consistait à pousser en avant et à retenir, malgré l'impétuosité qui le ramenait, un sac suspendu au plancher, rempli de parties légères pour les gens faibles, et lourdes pour ceux qui étaient plus robustes. Les médecins ordonnaient cet exercice. — Jeu de ballon.

CORYDALE. s. f. Plante qui ressemble à la fumeterre, et qui est bonne contre la colique. — Genre d'insectes névroptères.

CORYDORAS. s. m. Espèce de poisson du genre silure.

*CORYMBE. s. m. Nom que la fable donne aux deux tresses qui forment la coiffure de Diane.

CORYMBEUX, EUSE. adj. bot. Fait en corymbe, ou dont les fleurs sont disposées en corymbe.

CORYMBIFÈRE. adj. des 2 g. Qui porte des corymbes. *Plante corymbifère.* — Il est aussi substantif. *Les corymbifères.*

CORYMBIFÈRES. s. f. pl. Famille de plantes à corolles épigynes et à anthères réunies.

CORYMBIOLE. s. f. Plante du Cap.

CORYMBORKIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

CORYNE. s. f. Espèce de ver polype.

CORYNÉPHORE. s. m. Sorte de plante dont l'arête accompagne la fleur.

CORYNÈTE. s. f. Espèce d'insecte du genre des nécrobles.

CORYNTAS. s. m. Plante fabuleuse.

CORYPHE. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

CORYPHÈNE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

CORYPHÉNOIDE. s. m. Genre de poissons voisins des coryphènes de Linnée.

CORYSANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

CORYSTES. s. m. pl. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

CORYSTION. s. m. Genre de poissons dont les yeux sont placés en dessus.

CORYZA ou CORIZE. s. m. Inflammation de la membrane muqueuse des fosses nasales. — Écoulement muqueux du nez.

COSCINOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par le moyen d'un crible.

†COSCINOMANCIEN, ENNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce la coscinomancie.

COSCORNA. s. m. Arbre d'Afrique dont les fruits ressemblent aux pommes d'amour.

COSCOROBA. s. m. Espèce d'oie du Chili, dont le plumage est tout-à-fait blanc.

COSME. s. m. Magistrat crétois dont la fonction était de maintenir l'ordre.

*COSMÉTIQUE. s. m. † On appelle *Cosmétique de Mettemberg*, un extrait de l'eau composée par l'ancien chirurgien-major de ce nom, dont on peut faire usage pour la toilette. *V.* Eau de Mettemberg.

COSMIBUÈNE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

COSMIMÉTRIE. s. f. Science du globe. *inusité.*

COSMIQUE. adj. m. Il se dit du lever et du coucher des étoiles dans certaines circonstances du lever et du coucher du soleil.

COSMIQUEMENT. adv. D'une manière cosmique. — *Se lever ou se coucher cosmiquement*, c'est s'élever sur l'horizon ou descendre au dessous.

COSMOCRATE. adj. Partisan de la monarchie universelle; celui qui y vise. *peu us.*

COSMOCRATIE. s. f. Monarchie universelle, système de monarchie universelle. *peu usité.*

*COSMOGRAPHIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

COSMOLABE. s. m. Ancien instrument de mathématique pour mesurer le monde.

COSMORAMA. s. m. Tableau ou vue du monde. — † Lieu où on en fait l'exposition et l'explication.

COSMOS. s. m. Genre de plantes annuelles qui croissent au Mexique.

COSSAC. *V.* Cossac.

COSSARTS-BRUNS. s. m. pl. Toiles de coton qu'on fabrique dans les Indes.

COSSAS. s. m. pl. Mousselines très-fines.

*COSSE. s. f. Première couche qu'on rencontre dans les ardoisières. — On appelle *parchemin en Corse*, la peau de mouton sortant de la mégie, et seulement débarrassée de sa laine.

COSSIGNI. s. m. ou COSSIGNÉE. s. f. Genre de balsamiers.

COSSIQUE. adj. des 2 g. Il se disait des nombres qui désignaient les racines d'une équation, et ensuite des nombres incommensurables.

*COSSON. s. m. Ver qui ronge le bois.

COSSUS. s. m. Race de chèvres de l'Inde. — Genre d'insectes nocturnes.

COSSYPHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

COSSYPHEURS. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

COSTIÈRES. s. f. pl. charp. Bandes que l'on met sur des madriers. — Pierres latérales d'un fourneau de forges. — On appelle *Costière*, dans les Antilles, une côte, le penchant des montagnes où l'on plante le café, le cacao, etc.

COSTO-ABDOMINAL. adj. m. Il se dit d'un muscle qui tient aux côtes et à la clavicule. *Le muscle costo-abdominal.* — Il est aussi substantif. *Le costo-abdominal.*

COSTO-CLAVICULAIRE. adj. m. Il se dit du ligament qui tient aux côtes et à la clavicule. *Le muscle costo-claviculaire.* — Il est aussi substantif. *Le costo-claviculaire.*

COSTO-CORACOÏDIEN. adj. m. Il se dit du muscle qui s'attache aux côtes et à l'omoplate. *Le muscle costo-coracoïdien.* Il est aussi substantif. *Le costo-coracoïdien.*

COSTO-THORACIQUE. adj. f. Il se dit des artères et des veines qui tiennent aux côtes et à la paroi intérieure du thorax, et que l'on nomme ordinairement *veines thoraciques inférieures.* — Il est aussi substantif. *La costo-thoracique.*

COSTO-TRACHÉLIEN. adj. m. Il se dit des muscles qui tiennent aux côtes et aux apophyses trachéliennes des vertèbres du cou. *Les muscles costo-trachéliens.* — Il est aussi substantif. *Le costo-trachélien. Les costo-trachéliens.*

COSTO-TRANSVERSAIRE. adj. m. Il se dit des ligamens qui tiennent aux côtes et aux apophyses transverses des vertèbres. *Le muscle costo-transversaire.* — Il est aussi substantif. *Le costo-transversaire. Les costo-transversaires.*

COSTO-VERTÉBRAL. adj. f. Il se dit de l'articulation du corps des vertèbres avec les parties supérieures des côtes.

COSTON. s. m. mar. Pièce de bois qui sert pour consolider un mât.

*COSTUME. s. m. Habillement que portent les fonctionnaires publics dans l'exercice de leurs fonctions. — † Figure allégorique.

COSTUMIER. s. m. Celui qui vend ou loue des habits de bal, des costumes de théâtre, de carnaval, etc. — Tailleur qui ne travaille qu'à faire des costumes. — † Celui qui tient sous sa surveillance les habits et costumes qui sont dans les magasins des théâtres.

COSTUS. s. m. Arbrisseau des Indes dont les racines sont aromatiques.

COTARDIE. s. f. Sorte de pourpoint dont on se servait autrefois.

†COTBET. s. m. Discours que prononce l'iman avant la prière du vendredi.

CÔTÉ DROIT, CÔTÉ GAUCHE. *V.* Centre.

CÔTELÉ, ÉE. adj. À côtes, qui a des côtes. *Fruit côtelé.*

COTELET. *V.* Cotelet.

COTERAS ou COTEREAUX. s. m. pl. Cordages de dix-huit ou vingt brasses dont

Digitized by Google

on se sert pour joindre les pièces de travail que l'on tient flottantes. — On donnait autrefois le nom de *Cotereaux* à des soldats aventuriers ou à des paysans qui s'étaient révoltés sous Louis VII, roi de France.

COTEREL. s. m. Sabre court. *vieux.*

COTERELLE. s. f. Nom qu'on donne à deux pièces d'un métier de haute-lice.

COTERON. s. m. Cotillon. *vieux.*

†COTICE. s. f. blas. Bande qui n'a que les deux tiers des bandes ordinaires.

COTICÉ, ÉE. adj. blas. Chargé de cotices.

*†CÔTIÈRE. s. f. Se dit des planches qui soutiennent le grain dans les brasseries.

†COTIGNAC. s. m. Sorte de boisson que l'on fait avec des coins.

†COTIN. s. m. Sorte d'olivier sauvage.

COTINGA. s. m. Espèce de merle.

COTIQUE BLANC. s. m. Nom qu'on donne à une sorte de coquillage.

†COTONA. s. f. Sorte de petite figue.

COTONÉASTER. s. m. Sorte d'arbrisseau du genre des néfliers.

†COTONIS. s. m. Taffetas des Indes.

COTONNADES. s. f. pl. Toutes étoffes fabriquées avec du coton.

COTONNERIE. s. f. Terrain où croissent les plantes qui fournissent le coton.

*COTONNEUX. s. m. Famille de champignons.

COTONNIÈRE. s. f. Herbe à coton.

COTONNIS. s. m. Sorte de taffetas ou de satin qui vient des Indes orientales.

COTTA. s. m. Sorte de mesure de contenance dont on se sert aux Maldives pour mesurer les cauris.

COTTABE. s. m. Ancien jeu d'équilibre.

*COTTE. s. f. Genre de poissons de la division des thoraciques.

COTTIÈRE. s. f. Dans les forges, barre plus large et plus forte que les autres.

COTTINEAU. s. m. Droit imposé par les consuls de France sur les vaisseaux de leur nation, dans les échelles du Levant. On dit aussi *Cottimo.*

*COTYLÉDON. s. m. Lobe charnu qu'on aperçoit dans les semences de certaines plantes. — En zoologie, il se dit des glandes de la membrane interne qui enveloppe le fœtus. — On nomme *Cotylédon marin*, une espèce de polypier.

COTYLÉDONAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux cotylédons. *Corps cotylédonaire.*

COTYLÉDONÉ, ÉE. adj. Il se dit des végétaux qui sont pourvus de cotylédons.

COTYLÉPHORE. s. m. Sorte de poisson du genre des platystes.

COTYLIER. s. m. Espèce de plante.

COTYLISQUE. s. m. Espèce de cranson nilotique, plante.

COTYTTÈES. adj. f. Fêtes célébrées à Athènes en l'honneur de la déesse Cotytto.

†COTYTTO. s. f. Déesse de la débauche.

COUA. s. m. Coucou d'Afrique.

COUAC. s. m. Cassave boucanée.

COUAGGA. s. m. Espèce de zèbre brun.

COUALIOS. s. m. Nom que l'on donne en Languedoc au courain de vers à soie.

COUANA. s. m. Plante de Cayenne.

COUARDEMENT. adv. Avec crainte. *in.*

COUAS. s. m. Division des coucous. — On donne quelquefois ce nom à la corneille.

COUBAIS. s. m. Espèce de bâtiment très-orné dont on se sert au Japon pour la navigation intérieure.

COUBO. *V.* Kouro.

COU-BLANC. s. m. Sorte d'oiseau.

COUBLANDE. s. f. Petit arbrisseau de l'île de Cayenne qui porte des fleurs presque toute l'année.

COUCAL. s. m. Division de coucous.

COUCHART. s. m. Ouvrier de papeterie qui reçoit les formes chargées de pâte, et qui couche le papier sur les feutres.

COUCHÉ. s. m. Certain point de broderie qui se fait en cousant avec de la soie l'or ou l'argent que l'on dévide de dessus la broche, à mesure qu'on les emploie.

*COUCHIS. s. m. Nouvelles pousses de garance, couchées de côté et d'autre en terre.

COUCHOIR. s. m. Outil de relieur qui sert pour appliquer l'or sur les livres.

COUCHURE. s. f. Fil cordonné en simple, en or ou en argent, couché sur un dessin de broderie, et attaché par un fil de soie qui l'embrasse de distance en distance.

*COUDE. s. m. Angle obtus dans la continuité d'un mur. — Extrémité d'une trompette. — Bout de tuyau de plomb coudé pour raccorder les tuyaux de fer dans le tournant d'une conduite de fer ou de grès. — Il se dit des alignemens d'un jardin, d'une allée, lorsqu'ils ne sont pas droits. — Il se dit aussi des parties des outils et d'autres instrumens qui forment des angles ou des retours par des lignes droites ou courbes.

COU-DE-CHANCEAU. s. m. Nom d'une sorte de narcisse.

COU-DE-CIGOGNE. s. m. Nom d'une espèce de géranium.

COUDELATTES. s. f. pl. Pièces de bois d'une galère qui reçoivent la tapière.

COUDERLO. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

COUDEY. s. m. Jacana des Indes, de la famille des échassiers.

COUDONNIER. s. m. Espèce d'arbre de la famille des cognassiers.

COUDOUS. s. m. Espèce d'antilope.

COUDRAN. s. m. Gondron dont les bateliers se servent pour enduire leurs cordes.

COUDRANNER. v. a. Tremper des cordes dans le coudran. == COUDRANNÉ, ÉE, part. *V.* GOUDRONNER dans le Dictionnaire.

COUDRANNEUR. s. m. Celui qui trempe les cordes dans le coudran.

COUDREMENT. s. m. Il se dit de l'action d'étendre les cuirs dans la cuve.

COUDRER. v. a. Mettre les cuirs en coudrement. == COUDRÉ, ÉE. part.

†COUDRET. *V.* Rouun.

†COUDRIN. s. m. Monnaie de la Chine.

COUETS. s. m. pl. Quatre cordes amarrées au bas des voiles d'un vaisseau.

COUÊTO. s. m. Espèce de plante du genre des vulpins.

*COUETTE. s. f. En terme de tonnerre en bois ou en métal, morceau de fer ou de cuivre dans lequel tourne un pivot.

COUFFE. s. m. Mesure égyptienne. — On appelle en Provence *Couffe de palangre*, une sorte de panier de sparte, rempli de pierres, dont on se sert pour descendre des hains au fond de l'eau. En ce sens il est fém.

COUFFIN. s. m. Panier fait de feuilles de palmier nain. — Sorte d'oiseau.

COUFLE. s. f. Balle dans laquelle on apporte le séné du Levant.

COUGOURDE. s. f. Courge-bouteille.

COUGOURDETTE. s. f. Espèce de courge, à limbe droit.

COUGUARD. s. m. Grande espèce de chat de l'Amérique méridionale.

COUHAGE. s. m. Fève pointe, fève des Indes dont on se sert contre l'hydropisie.

COUHYEIL. s. m. Oiseau de proie.

COUI. s. m. Enveloppe du fruit de calebassier, vidée et prête à être travaillée.

COUIER. s. m. Corde qui sert à attacher le derrière d'un bateau à terre, afin qu'il ne puisse s'en éloigner dans les gros temps.

COUILLARD. s. m. Il se dit de deux pièces de bois qui, dans un moulin, entretiennent les traites par lesquelles la chaise de la cage est supportée. — mar. Corde qui tient la grande voile au grand mât. — Autrefois, machine de guerre qui servait à lancer des pierres.

COUILLAUD. s. m. Gai, gaillard. *inus.*

COUILLAUT. s. m. Nom qu'on donnait autrefois à un valet de chaudière.

COUIN. s. m. Char armé de faux dont les Gaulois se servaient dans les combats.

COU-JAUNE. s. m. Jolie fauvette.

COUKEEL. s. m. Coucou des Indes.

COULACISSI. s. m. Petite perruche.

COULADOUX. s. m. pl. Cordages qui remplacent les rides de haubans.

*COULANT. s. m. Anneau de fer qui sert à rejoindre les deux mâchoires d'une tenaille, d'un porte-crayon, etc. — Les boutonniers appellent *Coulant*, un morceau de bois ou peu arrondi aux extrémités et percé au travers.

COULAVAN. s. m. Espèce de gros loriot des Indes.

COULDRE. v. a. Couper, sabrer. *vieux.*

COULE. s. f. Robe monacale à l'usage des Bernardins et des Bernardines.

*COULÉ. s. m. Il se dit, dans les salines, des issues par lesquelles s'enfuit l'eau qui tombe dans les poêles; — chez les orfèvres, fondeurs, etc., de tout ouvrage jeté en moule; — en peinture, des premières teintes que l'on met sur les ébauches; — en broderie, d'un assemblage de deux points placés séparément sur une même ligne.

*COULÉE. s. f. Espace par lequel s'écoule

Digitized by Google

la fonte d'un creuset. — mar. Forme de la carène depuis le gros du navire jusqu'à ses extrémités; adoucissement entre les genoux et la quille.

COULEMELLE. s. f. Nom d'un champignon très-aboudant et bon à manger.

COULEMENT. s. m. Flux d'une chose liquide. — On appelle *Coulement d'épée*, un glissé en avançant; – *de pied ferme et sans dégager*, le coup qui se fait en mesure sans quitter l'épée de son adversaire.

COULIQUEN. s. m. Arbre des Antilles dont les feuilles ne pousseut qu'au sommet.

COULERESSE. s. f. Nom qu'on donne à deux bassins demi-circulaires dont on se sert dans les raffineries de sucre.

COULE-SANG. s. m. Vipère fer-de-lance très-multipliée à la Martinique.

COULETTE. s. f. Sorte de truble en usage dans le Languedoc pour pêcher dans la Garonne. — Broche de fer sur laquelle tourne le roquet à dévider.

†COULEVRINIER. s. m. Soldat d'une milice du quinzième siècle.

COULIGOU. s. m. Espèce d'oiseau qui correspond à la division des coucous.

COULIÈRE. s. f. Fer aplati en verge.

*COULIS. s. m. Se dit d'un plâtre gâché clair pour remplir les joints des pierres. — Porteur de palanquin dans les Indes.

*COULISSE. s. f. Les horlogers donnent ce nom à une pièce de montre qui contient le râteau; – les orfèvres et les bijoutiers, à une place qui reçoit les chaînons d'une charnière; – les raffineurs de sucre, à une trace que l'eau fait sur les bords du pain. — blas. C'est la même chose que *Herse*.

COULISSÉ, ÉE. adj. blas. Il se dit d'une tour, d'un château, etc., qui ont une coulisse ou herse à la porte.

COULISSEAU. s. m. Languette qui tient lieu de raiuure. — Bâti pour des tiroirs. — † Armoire propre à serrer ou recevoir des coulisses d'imprimerie.

COULISSEUR. s. m. Sorte d'outil qui sert à faire des coulisses.

COULISSOIRE. s. f. Écouenne de facteurs de musettes pour faire des coulisses.

*COULOIRE. s. f. Espèce de filière dans laquelle passe le laiton qu'on veut rendre de la grosseur des épingles. — Petit panier ovale qu'on place sous l'anse de la cuva quand on tire le vin.

COULOMBE. s. f. Pau de bois sur lequel porte une poutre. — Poteau de cloisons.

COULON. s. m. Sorte de pigeon. — Oiseau de rivage qui se nourrit d'insectes.

COULOTTE. s. f. Morceau de bois pour enlever la lame de plomb de dessus le moule. — Pièce de bois que les sciens de long placent de manière à soutenir le bois qui est à refendre.

COULT. s. m. Bois d'Amérique qu'on emploie en médecine ou en marqueterie.

COULURES. s. f. pl. Longues cordes de crin qui bordent le haut et la bas d'une scina.

†COULUVRINE. *V.* Coleuvrine.

†COUMAILLES. s. f. pl. Il se dit de certaines roches des mines où la bonille est divisée par parties.

COUMAROU. s. m. Arbre des Indes qui produit l'amande qu'on nomme *fève de Tonka*, qui sert à parfumer le tabac.

COUMÈNE. s. m. bot. Nom d'un lycope.

COUMIA. s. m. Racine du balsamier ambroisacé qui peut remplacer l'enceus.

COUMIER. s. m. Arbre résineux qui croît dans les forêts de la Guiane.

COUMON. s. m. Espèce de palmier, dont le fruit sert à faire une boisson fort estimée des naturels de la Guiane.

COUPANG. s. m. Monuaie de compte du royaume d'Acbem, qui vaut la soixante-quatrième partie du tacl, et qui se divise en quatre cents caches.

COUPANS. s. m. pl. Les bords des deux côtés de l'ongle du saoglier.

COUPAYA. s. m. Arbre de Cayenne, qui est une espèce de simarouba.

*COUPE. s. f. Partie du calice où l'on met l'eau et le vin. — On appelle *Coupe de bénédiction*, celle dans laquelle se bénissait dans des repas de cérémonie, et dans laquelle on buvait à la ronde. — On dit au figuré *la Coupe de délices*, *la Coupe des maux*, *la Coupe d'amertume*, etc.

*COUPÉ. s. m. Petite voiture légère.

*COUPEAU ou COUPON. s. m. Bande de carton qui a cinq cartes sur sa longueur. — On nomme *Coupeaux*, dans quelques campagnes, les têtes de la bardaue.

COUPE-BOURGEON. s. m. Espèce d'insecte qui ronge les bourgeons des plantes.

COUPE-CERCLE. s. m. Instrument de mathématiques. — Sorte de vilebrequin.

COUPE-CORS. s. m. Instrument à lame courbée pour couper les cors.

COUPEILLON. s. m. Petite truble pour retirer le poisson des trous d'une bourdigue.

COUPELER. v. a. Passer l'or et l'argent à la coupelle. — Coupelé, ée. part.

COUPELLATION. s. f. Affinage, purification des métaux par le moyen de la coupelle.

COUPELLE. s. f. Vase fait de cendres dont on se sert pour purifier les métaux. — Pelle pour remuer la poudre à canou.

COUPE-PAILLE. s. m. Instrument pour couper la paille que l'on veut mêler avec l'avoine pour la nourriture des chevaux.

COUPE-PÂTE. s. m. Instrument à l'usage des boulangers pour couper la pâte.

COUPE-QUEUE. s. m. Instrument dont les mégissiers se servent pour couper les queues des peaux qu'ils veulent mettre en mégie. *V.* Rognoir.

*COUPER. v. a. En terme d'escrime, *Couper sous le poignet*, c'est dégager par-dessous le poignet su lien de dégager par-dessous le talon; – *les lames en flans*, dans les monnaies, diviser en morceaux ronds les lames de métal; – *les aiguilles, les épingles*, chez les épingliers-aiguilletiers, donner aux aiguilles et aux épingles la longueur proportionnée à leur grosseur par le moyen d'une boite ou mesure. — *Couper*, en terme de cirier, c'est ôter le superflu d'une bougie; et, *Couper la tête des bougies*, c'est ôter ce qui est de trop à l'endroit où l'on fait la tête.— En terme de graveurs et d'orfèvres, c'est exécuter avec le burin les divers ornemeus d'un ouvrage. — *Couper le bois*, c'est pratiquer des ornemens de sculpture en pleiu bois, sur des panneaux de menuiserie. — *Couper les farines*, c'est les trier et les mettre chacune avec leur espèce. — *Couper le grain*, en termes de corroyeurs, c'est former sur le cuir de petites traces qui s'entrecoupent en tous sens. — *Couper*, en terme de mesureurs, c'est passer la râcloire sur une mesure comble. — On dit que *le vaisseau coupe la lame*, quand la pointe feud les eaux.

COUPERAS ou COUPERU. s. m. Nasse dont on se sert pour prendre le poisson dans les bas parcs. — Espèce de truble.

*COUPEUR. s. m. Ouvrier qui sépare les dragées de la branche commune à laquelle elles tiennent au sortir du moule. — Ouvrier qui coupe le poil des peaux pour la fabrication des chapeaux. — On appelle *Coupeur-d'eau*, un oiseau des mers méridionales.

COUPIS. s. m. pl. Toiles de coton à carreaux des Indes orientales.

COUPLAGE. s. m. Chacune des selse parties qui composeut un traiu de bois.

*COUPLE. s. f. Il se dit des côtes d'un navire et des planches de frane bordage placées entre chaque précciute.— Fil de fer courbe qui a des hameçons.

*COUPLET. s. m. Les arquebusiers donneut ce nom à un fusil dont le canon est fait de deux pièces qui se rassemblent par le moyen d'une vis; – les imprimeurs, à deux grosses charnières en fer qui attachent le châssis du grand tympan au train ou coffre de la presse.

COUPLIÈRE. s. f. Assemblage de huit rouettes dans la construction des trains.

*COUPOIR. s. m. Outil dont se servent les fondeurs de caractères pour couper certaines parties qui nuiraient à l'impression. — Couteau de buis ou d'ivoire pour couper les feuillets d'un livre, à l'usage des relieurs et des brocheuses. — On appelle *Coupoir* ou *taillenèche*, un instrument qui sert à couper les mèches des bougies. — C'est aussi un instrument de boursiers, de faiseurs de peigues, etc.

*COUPON. s. m. Dix-huitième partie d'un traiu de bois flotté. *V.* Coupeau.

COUPONI. s. m. Arbre de la Guiane.

*COUPURE. s. f. Canal que l'on ouvre pour redresser le lit d'un fleuve ou d'une rivière, dans uu endroit où il forme un conde incommode pour la uavigation. — † Separation que l'on fait dans les ouvrages de fortification attaqués, pour en disputer le terrain à l'ennemi.

COUPY ou COUÉPI. s. m. Grand arbre

Digitized by Google

de la Guiane, dont le fruit en forme de noix sert d'aliment aux habitans de ce pays.

COURABLE. adj. des 3 g. En terme de chasse, qui peut être couru. *Ce sont des bêtes courables.*

COURADOUX. *V.* CORRADOUX.

*COURAGE. s. m. † Figure allégorique.

†COURAL. *s.* m. mar. Sorte de mastic fait avec de la chaux et de l'huile.

COURANTILLE. s. f. Filet propre à prendre les thons, qu'on laisse suivre le courant de l'eau.

COURANTIN. s. m. Fusée qui sert à porter le feu d'un lieu à un autre. — On appelle *Courantin simple*, la fusée couchée sur un tuyau enfilé dans une corde; – *double*, celle qu'on ajoute à une autre fusée qui est en sens contraire.

COURATARI. s. m. Arbre de la Guiane; les naturels du pays font des lanières avec son écorce pour monter sur les arbres.

COURAU. s. m. Petit bateau de pêche.

COURBAN-BEÏRAM. s. m. Fête des mahométans qui se rapporte à la Pâque des Juifs.

COURBARIL. s. m. Arbre résineux.

COURBATON. s. m. Se dit des pièces de bois que l'on attache sous la fournilure d'une galère pour servir de contre-forts.

*COURBE. adj. des 2 g. En géométrie, on dit, *la théorie des Courbes.* — On appelle *familles de Courbes*, une réunion de plusieurs courbes de différens genres, toutes représentées par la même équation d'un degré indéterminé; – *point multiple d'une courbe*, celui qui est commun à plusieurs branches de ce point; – *Courbe caustique*, celle formée par des rayons de lumière qui tombent sur une autre courbe; – *polygone*, celle considérée comme un polygone de plusieurs côtés; – *à double courbure*, celle qui entre-croise une autre courbe; – *algébrique* ou *géométrique*, celle où la relation des abscisses aux ordonnées peut être exprimée par une équation algébrique; – *transcendante* ou *mécanique*, celle qui ne peut être déterminée par une équation algébrique. — *La rectification d'une courbe* est une opération employée pour trouver une ligne droite aussi longue que la courbe; et *quadrature d'une courbe*, est une opération qui consiste à trouver l'aire renfermé par cette courbe. — mar. On appelle *Courbes d'etambord*, une pièce de bois courbe qui pose d'un côté sur la quille d'un vaisseau, et de l'autre contre l'etambord; – *Courbes d'écubier*, deux pièces de bois larges et épaisses qui joignent l'étrave; – *d'arcasse*, des pièces de liaison dans les angles de la poupe; – *de contre-arcasse* ou *de contre-lisse*, des pièces de bois posées à fond de cale, et arc-boutées contre l'arcasse. — En terme de rivière, on appelle *Courbe*, une pièce de bois arrondie, placée sur les côtés d'un bateau, sur laquelle on roule les cordes; – *Courbe de chevaux*, deux chevaux accouplés qui remontent les bateaux. — Plusieurs *Courbes de chevaux* se nomment *rhum*. On appelle *Courbe musicale*, la courbe que forme une corde sonore lorsque dans ses vibrations elle s'écarte de son état de repos, qui est la ligne droite.

COURBEMENT. s. m. Action de courber, on état de ce qui est courbé.

COURBÉMENT. adv. D'une manière courbe.

COURBET. *s.* m. La partie du fût d'un bât de mulet qui est fait en arcade. — Grande serpe dont on se sert pour la coupe des taillis et pour abattre les branches.

COURBETTER. v. n. Il se dit d'un cheval qui fait des courbettes. — COURBETTÉ, ÉE. part.

COURBINE. s. f. Sorte de poisson.

COURBOTTE. s. f. Sorte de balancier dont on se sert pour les soufflets de forges.

COURCE. s. m. Bois qu'un vigneron laisse à la taille des vignes.

COURCELLE. *s.* f. Petite cour. *vieux.*

COURCET. s. m. Grande serpe dont on se sert pour tailler les arbres. *V.* COURBET dans sa seconde définition.

COURCIER. *V.* COURSIER dans le Dict.

COURÇON. s. m. Pièce de fer qui sert à bander et à serrer les moules des pièces de canon. — Pieu caché dans l'eau.

COUREAU. s. m. Petit bateau de la Garonne, dont on se sert pour le chargement des grands bateaux.

*COUREUR. s. m. Espèce d'oiseau. — On appelle *Coureurs*, une famille d'insectes de l'ordre des orthoptères.

COUREVITE. s. m. Oiseau qui tient du râle et de la perdrix de mer.

*COURGE. *s.* f. Corbeau de fer ou de pierre qui porte le faux manteau d'une cheminée. — Bâton un peu recourbé, avec des boehes aux deux bouts, pour porter deux seaux en équilibre sur l'epaule.

COURIACA. s. m. Cigogne du Brésil.

†COUR-ILTÉ. s. f. Diète, assemblée chez les Tartares. — Lieu où se tient cette assemblée.

COURIMARI. s. m. Arbre de la Guiane.

COURINGIA. s. m. Genre de plantes de la famille des crucifères.

*COURIR. v. n. mar. *Courir au nord, au sud*, c'est aller au nord, au sud; – *même bord*, faire la même route; – *à l'autre bord*, naviguer à l'opposé d'un autre bâtiment; – *terre à terre*, louger la côte; – *sur la terre*, naviguer vers une terre que l'on aperçoit; – *en latitude*, aller du sud au nord, ou du nord au sud; – *en longitude*, de l'est à l'ouest, ou de l'ouest à l'est; – *sur son ancre*, aller du côté où l'ancre est mouillée; – *au plus près*, aller à la bouline, le plus près qu'il est possible contre le vent; – *sur un vaisseau*, le poursuivre; – *la mer*, faire des pirateries; – *la bouline*, c'est passer entre deux rangs de matelots armés de courroies dont ils frappent le criminel à chaque tour qu'il fait. — Dans les fabriques, on dit *qu'un fil court*, quand il fournit beaucoup d'ouvrage. — *Courir sa vingtième, sa trentième année*, l'avoir commencée.

COURLAN. s. m. Héron de Cayenne, que l'on nomme aussi *Courliri.*

COURLI ÉPINEUX. s. m. Coquille que l'on nomme vulgairement *Massue d'Hercule.*

COURLIRI. *V.* COURLAN.

COUR MARTIALE. *s.* f. Tribunal militaire établi, en 1791, pour appliquer les lois pénales sur les crimes et délits militaires, d'après la prononciation des jurés sur les faits.

COUROI. *s.* m. Composition de divers ingrédiens dont on enduit la carène des vaisseaux pour les préserver des vers.

COUROIR. s. m. Lieu destiné pour courir, pour aller d'un endroit à un autre.

COUROL. s. m. Division de concous.

COURON ou CURON. s. m. Monnaie des Indes (la centième partie du padan, millième partie du nil.)

COURONDI. s. m. Arbre toujours vert des montagnes du Malabar.

*COURONNE. s. f. Les jardiniers donnent ce nom à une espèce de greffe; – les architectes, au plus fort membre carré d'une corniche; – les géomètres, à un plan terminé par deux circonférences de cercles inégaux qui ont un centre commun; – les musiciens, à une espèce de ↄ renversé; avec un point dans le milieu, pour indiquer un repos général; – en fauconnerie, au duvet qui est autour de la partie supérieure du bec de l'oiseau; – les papetiers, à une sorte de papier qui est marqué en transparence par une couronne; – les automistes, à la partie qui entoure la base du gland du pénis. — En terme de fortifications, on appelle *ouvrage à Couronne*, un ouvrage composé d'un bastion entre deux courtines, et de deux demi-bastions qui sont au bout de ces courtines. — La partie d'une lampe d'église qui porte le verre, se nomme *Couronne.* — C'est la superficie la plus éminente d'un diamant taillé en rose. — Les artificiers appellent *Couronne foudroyante*, une couronne pleine de feux d'artifice. — Chez les catholiques, c'est un chapelet qui n'a qu'une dizaine de grains. — Chez les anciens Romains, on appelait *Couronne ovale*, la couronne de myrte que portaient les généraux qui avaient mérité le triomphe de l'ovation; – * *murale*, cercle d'or, surmonté de créneaux, que l'on donnait, chez les anciens Romains, à celui qui, le premier, dans un assaut était parvenu sur les remparts d'une ville assiégée; – * *vallaire*, cercle d'or, relevé de pieux, que l'on donnait au soldat qui le premier avait franchi un camp ennemi, ou forcé une palissade; – *navale*, un cercle relevé de proues et de poupes, pour celui qui avait sauté le premier dans un bâtiment ennemi; – *triomphale*, une couronne de laurier ou d'or massif pour le général qui avait remporté une victoire éclatante ou conquis une province; – * *obsidionale*, une couronne d'herbes pour le

Digitized by Google

général qui avait délivré un camp ou une ville ; - *civique*, une couronne de chêne vert pour celui qui, dans une bataille, avait sauvé la vie à un autre. — On nomme *Couronne à tasses*, un appareil composé d'une suite de verres remplis d'une certaine quantité d'eau, qui se communiquent par des arcs métalliques, et ont à une de leurs extrémités une plaque de cuivre ou d'argent, et une de zinc à l'autre. — On appelle *Couronne du terre*, un lierre terrestre ; - *royale*, un mélilot ; - *impériale*, une espèce de congre, une plante liliacée, et une coquille du genre cône ; - *d'Ariadne*, une belle spocinée ; - *d'Ethiopie*, la volute éthiopienne, espèce de coquille ; - *papale*, une autre coquille du genre mitre.

COURONNURE. s. f. Se dit de sept ou huit menus cors en forme de couronne, que l'on remarque au sommet de la tête du cerf.

COUROUCOU. s. m. Espèce d'oiseau de l'ordre des grimpeurs.

COUROUCOUCOU. s. m. Oiseau du Brésil, qui est sans doute du même ordre que le précédent.

COUROU MOELLI. s. m. Arbrisseau épineux.

COUROUPITE. s. m. Arbre de la Guiane, dont le fruit se nomme *Boulet-de-canon*.

COURRETTE. s. f. Sorte de couleuvre.

* COURRIER. s. m. Autrefois c'était le procureur ou l'intendant d'un évêque, d'un abbé, ou d'une communauté ecclésiastique. — C'est le nom d'un des deux pignets qui sont au bout de la pantière, espèce de filet; l'autre se nomme *Testadou*. — † On a donné le nom de *Courriers volans*, à des boulets creux qui contenaient des lettres, et au moyen desquels on fit passer des avis à la garnison lors du siége de Turin en 1740, en les lançant au-dessus de la circonvallation. — † Nom allégorique du lièvre.

COURROI. s. m. Rouleau sur lequel on étend les étoffes au sortir de la teinture.

COURROYER. v. a. Mettre les étoffes sur le courroi. = Corroyé, ée. part.

COURROYEUR. s. m. Ouvrier qui étend sur le courroi les étoffes teintes.

* COURS. s. m. En architecture on appelle *Cours de plinthe*, la continuation d'une plinthe de plâtre ou de pierre dans les murs de face ; - *d'assises*, un rang continu de pierres de même hauteur, dans la longueur d'une façade. — Les charpentiers appellent *Cours de pannes*, les pannes qui forment la longueur du comble d'un édifice. — Il se dit aussi de la longueur d'une tapisserie. *Tapisserie de six aunes de cours.*

‡COURSE. s. f. Les rubaniers nomment *Course de rames*, dans un ouvrage que l'on suppose avoir six retours, cinquante-quatre rames passées dans les hautes-lices selon un ordre indiqué.

* COURSIER. s. m. En hydraulique, chemin pratiqué entre deux rangées de pilotis, pour conduire l'eau sur les aubes d'une roue de moulin. — On appelle *Coursière*, l'espace où tourne la roue d'un moulin.

COURSIVE. s. f. Passage étroit entre les soutes ou d'autres parties d'un vaisseau.

COURTAILLES. s. f. pl. Nom qu'on donne à des épingles manquées.

COURT-BÂTON. s. m. Courbe de charpente. — *Tirer au Court-bâton*, c'est disputer.

COURT-BOUTON. s. m. Cheville de bois qui lie les bœufs au timon.

COURTE-BOULE. s. f. Jeu de boule qui a un espace court et limité.

COURTE-POINTIER. s. m. Celui qui fait et qui vend des courtes-pointes.

COURTES-LETTRES. s. f. pl. Lettres que l'on doit couper des deux côtés.

COURTI. s. m. blas. Tête de maure avec un collier d'argent au cou.

COURTIGE. s. f. Ce qui manque à une pièce d'étoffe de sa longueur ordinaire.

COURTILLE. s. f. Jardin. — Il n'est plus d'usage que pour désigner un endroit situé aux portes de Paris où le peuple va s'amuser et danser.

COURT-MANCHER. v. a. Fixer un corps l'épaule d'un animal tué, par le moyen d'une brochette. = Courmanché, ée. part.

* COURTOISIE. s. f. † Figure allégorique.

COURTON. s. m. La troisième des quatre filasses qu'on tire du chanvre.

COURT-PENDU. s. m. Sorte de pomme. On la nomme aussi *Capendu*.

COUS. ou COYER. s. m. Pierre à aiguiser. — Nom d'un poisson du genre silure.

COUSAMBI. s. m. Matière végétale.

COUSAPIER. s. m. Figuier qui croît à la Guiane.

COULSECAYE. s. f. Ragoût de manioc.

COUSSE-COUCHE. s. f. Racine potagère des Antilles, qui a la forme d'un navet. — On donne aussi ce nom à la semence mondée du maïs. On dit aussi *Couche-cousse*.

* COUSSIN. s. m. Les batteurs d'or donnent ce nom à une planche fourrée de bourre et recouverte de peau pour couper l'or ; - les argenteurs, à un sac rempli de sable sur lequel on lis les pièces qui sont à ciseler ; - les couteliers, à une fourmilure de laine ou de crin contenue par une peau ou une sorte d'étoffe, sur la partie supérieure de la planche du train de la meule, et qui sert à garantir la poitrine de celui qui se couche dessus. — On donne aussi ce nom à un morceau de bois placé sous la culasse d'un canon ; - à un tissu de laine qui garantit les voiles du frottement ; - à une pièce de bois entaillée qui reçoit le mât de beaupré.

* COUSSINET. s. m. Les bottiers donnent ce nom à un petit sac piqué et rempli de crins pour garnir les genouillères des bottes à l'écuyère ; - les bourreliers, à la partie des harnais de chevaux de carrosse qui sert à assujettir le sur-dos ; - les couvreurs, à un rouleau de paille natté que l'on attache sous les pieds des échelles pour les empêcher de glisser ; — les argenteurs, à une sorte d'oreiller sur lequel on place l'argent pour le couper plus facilement ; - les architectes, à la face de côté des volutes dans le chapiteau ionique. — En astronomie, il se dit des pièces de métal concaves qui portent les axes d'une lunette ou d'autres instrumens.

COUSSON. s. m. Nom que l'on donne en Danphiné à une vapeur chande qui brûle les bourgeons des vignes.

COUSTEMENS. s. m. pl. Frais, dépens. *vieux*.

COUSTIÈRES. s. f. pl. Gros cordages qui soutiennent les mâts d'une galère.

†COUSTILLE. s. f. Arme offensive du quinzième siècle. *vieux*.

COUSTILLIER. s. m. Soldat armé d'une cousille, arme qui couvait des deux côtés.

†COUSTON. s. m. On donne ce nom aux filamens les plus courts qui restent après avoir passé le chanvre écru par l'échanvroir. On en fait du gros fil et des toiles à torchons.

COUTARDE. s. f. Plante épineuse et aquatique. — Sorte de pâtisserie.

COUTARÉE. s. f. Arbre de Cayenne.

* COUTEAU. s. m. En chirurgie, on appelle *Couteau à crochet*, un instrument recourbé qui servait autrefois à vider au besoin le crâne du fœtus ; - *courbe*, un couteau à lame plane et à tranchant courbe ; - *à amputation*, celui qui sert à amputer un membre ; - *à deux tranchans*, celui qui sert à couper les chairs qui sont entre deux os ; - *désarticulateur*, celui qui sert à désarticuler les os ; - *pour la rescision des amygdales*, un instrument muni d'un manche à pans et d'une lame qui forme un angle obtus avec le manche ; - *lenticulaire*, celui qui sert à détruire les inégalités que le trépan a laissées ; - *en serpette*, celui qui sert à couper la paroi osseuse du sinus maxillaire quand un fongus y a paru.

Les gantiers appellent *Couteau à doler*, un outil qui leur sert à amincir les morceaux de cuir ; - les relieurs, *Couteau à parer*, un outil qui sert à diminuer l'épaisseur des pesux ; - les fourbisseurs, *Couteau à tailler*, un petit couteau avec lequel ils font les hachures ; - *à refendre*, une sorte de ciselet qui sert à refendre les feuilles gravées en relief sur l'or ou l'argent ; - *à tracer*, un outil avec lequel ils tracent. — Dans les grosses forges, c'est la partie qui, dans la machine à fendre le fer, divise les barres en plusieurs parties. — Dans les papeteries, on appelle *Couteaux* les barres des cylindres. — Les fondeurs d'artillerie appellent aussi *Couteaux*, les barreaux d'acier qui servent à unir l'âme des pièces de canon. — Chez les batteurs d'or, *Couteau* se dit d'un instrument tranchant pour couper l'or. — Dans les raffineries de sucre, c'est un morceau de bois taillé à deux tranchans. — *Couteau à tailler*, est un instrument tranchant à l'usage des argenteurs pour tailler

Digitized by Google

les pièces. — *Couteau à ébiseler*, instrument avec lequel le galnier coupe en biseau les couvercles d'étuis. — *Couteau à pied*; outil de selliers, cordonniers et bourreliers, pour tailler les cuirs. — † On appelle *Couteau à chapeler*, un couteau qui sert aux boulangers pour ôter les inégalités ou ordures qui ont pu rester attachées au pain. — † On appelle encore *Couteau à hacher* (*à chapeler* ou *chapler* dans certains endroits), un couteau dont la lame, en forme de demi-couronne, et munie à chacun de ses deux bouts d'un manche de bois, sert dans les cuisines et chez les charcutiers à hacher les viandes et les herbes. — *Couteau à effleurer*, est un instrument à l'usage des chamoiseurs et des mégissiers pour effleurer les peaux sur le chevalet; — *Couteau à revers*, un instrument d'acier à tranchant fort émoussé dont les corroyeurs se servent pour travailler leurs cuirs. — *Couteau à mèche*, un outil monté sur un petit bane, qui sert aux chandeliers pour couper les mèches; — *Couteau à tête*, un outil de buis avec lequel les ciriers forment la tête des bougies. — Les marechaux vétérinaires appellent *Couteau de feu*, un outil de cuivre ou de fer qui leur sert à donner le feu aux parties du corps des chevaux qui en ont besoin; — et *Couteau de chaleur*, un morceau de vieille faux qui sert à abattre la sueur des chevaux en la faisant couler doucement sur le poil. — Le nom de *Couteau* a été donné à un poisson du genre esprin; et on nomme *Couteau polonais*, une coquille bivalve du genre solen. — On appelle en Turquie *premier Couteau*, les peaux d'animaux levées depuis le mois de juin jusqu'en novembre.

COUTEL. s. m. Serpe qui sert à couper les roseaux employés à faire les bourdigues.

COUTELET. s. m. Goulet formé par les traverses des bourdigues. *V.* Traverse.

*COUTELIER. s. m. Sorte de coquille univalve nommée aussi *Manche-de-couteau*.

COUTELINE. s. f. Grosse toile que l'on fabrique à Surate.

COUTELURE. s. f. Défaut du parchemin entamé par le couteau.

COUTIÈRES. s. f. pl. mar. Gros cordages que l'on emploie pour soutenir les mâts d'une galère.

†COUTILIER. *V.* Coutier dans le Dict.

COUTILLADE. s. f. Balafre faite avec une coutille.

COUTILLE. s. f. *V.* Coustille.

COUTILLIER. *V.* Coustillier.

COUTIS. *V.* Coutil dans le Dictionn.

COUTON. s. m. Sorte d'arbre du Canada dont le suc a le goût du vin.

COUTOUBÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des primulacées.

*COUTRE. s. m. Outil tranchant à manche pour fendre du bois. — Nom qu'on donnait dans les cathédrales à un serviteur d'église, gardien des choses appartenantes à l'église.

COUTRERIE. s. f. Fonction, charge du coutre dans les cathédrales.

COUTRIER. s. m. Sorte de charrue qui est en usage dans le midi de la France.

COUTUMAT. s. m. Bureau où certains droits se payaient dans la Guienne.

COUTUMAX. *V.* Contumax dans le D.

COUTUMERIE. s. f. Levée des impôts. *vieux.*

COUTUMIÈREMENT. adv. Par coutume. *vieux.*

*COUTURE. s. f. Les bottiers donnent ce nom à un ornement fait sur une botte en forme de couture; — les plombiers, à la manière d'attacher avec des clous des tables de plomb sur les toits, débordant les unes sur les autres comme les ardoises. — mar. On appelle *Couture*, l'action de remplir d'étoupes l'intervalle qui se trouve entre deux bordages; et l'on dit que *la Couture est ouverte*, quand l'étoupe en est sortie. — On appelle *Couture de vieille voile*, une couture plate qui doit être bien faite. — Chez certains religieux, il se dit du lieu où l'on fait les vêtements.

COUVAISON. s. f. Saison où les oiseaux de basse-cour font leur couvée. Action de couver; effet de cette action.

COUVERSEAU. *V.* Converseau.

*COUVERTE. s. f. Se dit, dans le Levant, du pont ou tillac d'un vaisseau; — en papeterie, d'un châssis sur la forme; — en faucennerie, des deux grandes pennes du milieu de la queue de l'oiseau; et on appelle *voi à la Couverte*, celui qui se fait lorsqu'on approche le gibier à la faveur d'une haie.

COUVRE-PLAT. s. m. Ce qui couvre un plat, couvercle.

*COUVRIR. v. a. Chez les ciriers, c'est attacher les bougies au cerceau; — dans les raffineries, c'est mettre sur la pâte du pain de sucre une couche de terre délayée.—On dit *Couvrir les perles*, pour dire, éduire d'essence l'intérieur des perles artificielles. — En jurisprudence, *Couvrir la péremption*, c'est l'anéantir; — *la prescription*, c'est l'interrompre; — *une fin de non-recevoir*, c'est se mettre à l'abri de toute opposition; — *une nullité*, c'est l'écarter par une fin de non-recevoir.

COUXIO. s. m. Espèce de saki.

COUZOURI. s. m. Caractère géorgien.

COVENANT. s. m. Nom donné à une ligue solennelle en Angleterre.

COVENDEUR. s. m. Qui vend avec un autre une chose possédée en commun.

CO-VERSE. adj. m. Se dit, en géométrie, de la partie du diamètre d'un cercle qui reste après qu'on en a ôté le sinus verse.

COVET. s. m. Espèce de coquille.

COWALLAM. s. m. Grand arbre de Ceylan, dont le fruit ressemble à l'orange.

COWPOX. s. m. Éruption qui se manifeste sur le pis des vaches, et d'où on a tiré le virus vaccin qui est l'origine de la vaccine.

COXAL. adj. m. Se dit de l'os de la hanche. — Il est aussi substantif. *Le coxal.*

COXO-FÉMORAL. adj. m. Il se dit de l'os coxal qui s'articule avec le fémur. — Il est aussi substantif. *Le coxo-fémoral.*

COY. s. m. Petit quadrupède du genre des lièvres, ordre des rongeurs.

COYAU. s. m. Pièce entaillée sous la roue d'un moulin; bout de chevron sous un comble et sur la saillie de l'entablement. — Poisson du genre spare.

COYEMBOUC. s. m. Calebasse vidée dont les nègres se servent pour renfermer les ustensiles dans leurs ménages.

COYER. s. m. Pièce de bois qui s'assemble au pied du poinçon, et répond sur l'arêtier. — Sorte de poisson de Syrie.

COZQUANTHLI. s. m. Gros oiseau du Mexique à plumage roux et à bec de perroquet.

†COZRI. s. m. Livre juif qui ne contient que des dialogues.

COZTOTOTOLT. s. m. Sorte d'oiseau du Mexique qui ressemble beaucoup au chardonneret.

CRAB. s. m. Nom que les Siamois donnent à deux bâtons courts qui accompagnent la voix en les frappant l'un contre l'autre: c'est une espèce de castagnettes.

*CRABE. s. m. Excoriation de la plante des pieds ou de la paume des mains. — Sorte de bois qu'on trouve en Amérique.

CRABITE. s. m. Crabe pétrifié.

CRABOTAGE. s. m. Commencement de l'ouverture sous le ciel d'une carrière d'ardoise.

CRABRON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CRABRONITES. s. m. pl. Ordre d'insectes hyménoptères.

CRACCA. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

*CRACHAT. s. m. méd. Il y a des *Crachats sanguinolens*, mêlés de sang; — *muqueux*, pleins de mucosité; — *séreux*, accompagnés de sérosités; — *sanglans*, offrant du sang pur; — *striés*, dont le sang paraît former des filets; — *porracea*, qui sont d'un vert de poireau; — *bilieux*, qui paraissent contenir de la bile; — *purulens*, remplis de pus; — *dermoux*, ceux qui offrent de la mousse et contiennent de l'air; — *cuits*, ceux qui sont épais, d'une couleur fauve; — *puriformes*, ceux qui ressemblent à du pus. — On appelle *Crachat*, une décoration que certains hauts dignitaires ont le droit de porter sur leurs habits. *popul.* en ce sens.

CRA-CRA. s. m. Fruit de l'arbousier, raisin-d'ours. — Nom de plusieurs oiseaux.

CRADE. s. m. Machine dont les Grecs et les Romains se servaient sur les théâtres pour exécuter les vols et les gloires.

†CRADIAS. s. m. Air que l'on jouait pendant la marche des victimes expiatoires dans les tragédies d'Athènes.

CRAFFE. s. f. Banc de terre et de pierre qui gêne l'exploitation d'une ardoisière.

*CRAIE. s. f. Maladie des oiseaux de proie, causée par la dureté des excréments, où

Digitized by Google

il se forme de petites pierres qui bouchent le boyau.

CRAIGNANT. adj. m. Il se dit d'une personne pieuse, religieuse, ou *craignant* Dieu.

CRAILLEMENT. *V.* CROASSEMENT dans le Dictionnaire.

* CRAINTE. s. f. † Figure allégorique.

CRAINTIVE. s. f. Sorte d'insecte de la famille des noctuelles.

CRAINTONITE ou CHRICTONITE. s. f. Sorte de minéral qui se trouve en lames sur certains minéraux cristallisés.

†CRALE. s. m. Titre que l'on donne à un chef de la Servie, de la Bosnie, etc.

†CRAM. s. m. Genre de plantes de la famille des crucifères. *V.* CRAN dans le Dictionnaire pour d'autres définitions.

CRAMAILLER. s. m. Râteau denté qui sert pour les montres à répétition.

CRAMANI. s. m. On nomme ainsi aux Indes le chef de la justice d'une ville.

CRAMBÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des crucifères.

CRAMBITES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

CRAMBUS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

CRAMPILLER (*se*). v. pron. Se mêler, s'ébouriffer, en parlant des échevreaux. *v.*

* CRAMPON. s. m. Morceau de cuir en anneau qui sert à attacher sur la selle les fourreaux de pistolets. — Morceau de fer attaché dans le montant de la pièce du milieu d'une fenêtre, dans laquelle on pousse les verroux des targettes. — Bout de fer recourbé qu'on place aux fers d'un cheval, quand on veut le ferrer à glace. — Morceau de fil de fer plié qui sert à retenir deux pièces que l'on veut souder. — Il se dit aussi des pièces de cuivre attachées sous le train d'une presse d'imprimerie, qui passent sur les bandes. — blas. Morceau de fer acéré dont on armait les extrémités des échelles qui servaient pour l'escalade des villes. — Appendice de la tige d'une plante. — Nom d'un ver intestin dont la bouche est entourée de crochets.

* CRAMPONNET. s. m. Partie d'une serrure qui tient la queue du pêne.

* CRAN. s. m. Les tailleurs donnent ce nom à un morceau d'étoffe presque carré qu'ils ajustent au derrière d'un habit. — Repli de la chair dans la bouche d'un cheval.

CRANCELIN. s. m. blas. Portion de couronne à fleurons, qui est posée en bande à travers l'écu.

CRANEQUIN. s. m. Dans l'ancienne milice de France, bandage de fer qui se portait à la ceinture, et qui servait pour bander l'arbalète.

CRANEQUINIER. s. m. Dans l'ancienne milice de France, sorte d'arbalétrier qui tendait son arc avec le cranequin.

CRÂNERIE. s. f. Action téméraire. *fam.*

CRANGON. s. m. Espèce de crustacé.

CRANICHE. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

CRANIE. s. f. Espèce de coquille de l'ordre des bivalves.

CRÂNIOLAIRE. s. f. Sorte de coquille qui est faite en forme de crâne.

CRÂNIOLOGIE ou CRÂNIOSCOPIE, CRÂNIOSCOPE. *V.* CRÂNOLOGIE, CRÂNOLOGUE.

CRÂNOLOGIE. s. f. Art prétendu de connaître les qualités de l'âme par l'inspection des éminences du crâne.

CRÂNOLOGUE. s. m. Celui qui sait, qui étudie, qui professe la crânologie.

CRÂNOMANCIE. s. f. Art de deviner par le moyen, par l'inspection du crâne.

†CRÂNOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce la crânomancie.

CRANSON. s. m. Genre de plantes de la famille des crucifères.

CRAONNAIS, AISE. adj. et s. Qui est de Craon, originaire de Craon.

* CRAPAUD. s. m. mar. Barre de fer coudée qui sert à supporter la barre du gouvernail. — Affût d'un mortier. — On appelle *Crapaud allé*, un poisson du genre strombe; – *de-mer*, une baudroie; – *pêcheur* ou *volant*, une espèce d'oiseau de mer.

CRAPAUDIN. s. m. Plaque de fer creuse dans laquelle on fait tourner les fers à friser les étoffes.

* CRAPAUDINE. s. f. Les diamantaires donnent ce nom à une masse de fer au milieu de laquelle est un trou où tourne un pivot; – les imprimeurs, à un petit godet en fer, dans le fond duquel est un grain d'acier évasé sur lequel se meut le pivot de la vis; – les maréchaux, à une crevasse que le cheval se fait au pied. — On nomme aussi *Crapaudine*, un poisson, une plante labiée, et une sorte de fossile convexe.

CRAPELÉ, ÉE. adj. Il se dit de la porcelaine qui a de petites fentes ou félures.

CRAPELET. s. m. Jeune crapaud. *p. us.*

CRAPONE. s. f. Lime bâtarde d'horloger.

CRAPPE. s. f. Graisse d'une meule de moulin.

* CRAPULE. s. f. † Figure allégorique.

* CRAQUELIN. s. m. Nom donné sur quelques ports à des crustacés qui viennent de changer de test, et qui sont dans un état mou.

CRAQUELOT. s. m. Hareng sur nouveau, peu salé et peu fumé.

CRAQUELOTIÈRE. s. f. Femme qui prépare des craquelots ou harengs saurs.

CRAQUETTE. s. f. Petit billot de fer à rainnures, à l'usage des tailleurs d'habits.

* CRASE. s. f. méd. Etat naturel ou sain du sang, équilibre dans sa constitution. *p. us.*

CRASIE. *V.* CRAZIA.

CRASPÈDE. s. m. Arbre des Indes.

CRASPÉDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des composées.

CRASPÉDON. s. m. Maladie de la luette.

CRASPÉDOSOME. s. m. Genre d'insectes de la famille des myriapodes.

CRASSAMENTUM. s. m. méd. Épaisseur du sang. *peu usité.*

CRASSATELLE. s. f. Genre de coquilles de l'ordre des bivalves.

CRASSINA. s. f. Sorte de plante.

CRASSOCEPHALUM. s. m. Seneçon de l'Inde.

CRASSULACÉES. s. f. pl. Famille des joubarbes.

CRASSULE. s. f. Joubarbe d'Afrique.

† CRATÈS. s. m. Machine de guerre des anciens pour couvrir les travailleurs.

CRATICULAIRE. adj. des 2 g. Il se dit du modèle d'une anamorphose.

CRAVACHE. s. f. Fouet court, d'une seule pièce, à manche plombé, dont se servent souvent ceux qui montent à cheval.

* CRAVATE. s. f. Nom de plusieurs oiseaux de genres différens. — France – fusnin des bas mâts d'un vaisseau. — *Prendre une ancre en Cravate*, c'est la mettre en travers sur un cordage qui la tient suspendue derrière la chaloupe. — On appelle *Cravates*, certaines mousselines des Indes dont on se sert ordinairement pour faire des cravates.

CRAVE. s. m. Oiseau noir qui a beaucoup de ressemblance avec le corbeau.

CRAVO. s. m. Nom de plusieurs œillets.

CRAYER. s. m. Bâtiment du Nord à trois mâts. — Cendre de charbon vitrifiée.

CRAZIE. s. f. Monnaie de compte de Florence et de Toscane, 8 centimes de France. — C'est aussi une monnaie de billon des mêmes duchés.

CRÉADIER. s. m. Sorte de filet qui a des rapports avec le traîneau et le tramail.

CRÉADION. s. m. Sorte d'oiseau.

* CRÉANCE. s. f. Il se dit de tout droit qu'un créancier a de se faire payer d'une dette quelconque. — On appelle *Créance hypothécaire*, celle qui emporte hypothèque sur les biens de l'obligé; – *personnelle*, celle qui oblige la personne seule; – *privilégiée*, celle qui a par les lois une préférence sur les autres; – *ordinaire*, celle qui n'est pas privilégiée; – *solidaire*, celle qui appartient à plusieurs; – *chirographaire*, celle qui est fondée sur un titre sous signature privée; – *douteuse*, celle dont le recouvrement est incertain; – *déléguée*, celle qu'un tiers est chargé de payer en l'acquit d'un autre. — On appelle, en fauconnerie, *Créance*, la ficelle avec laquelle on retient l'oiseau qui n'est pas bien assuré. On nomme *oiseau de peu de Créance*, qui est sujet à s'assurer ou à se perdre; – *chien de bonne créance*, qui est aisé à conduire; – *chien de créance*, auquel on peut se fier.

CRÉANTATION. s. f. Passation d'un acte quelconque chez un notaire. *vieux.*

CRÉANTER. v. a. Cautionner, promettre, consentir, expédier un acte. *v.*

* CRÉCHE. s. f. File de pieux en manière de bâtardeau rempli de maçonnerie. — Éperon placé aux avant-becs de la pile d'un pont.

CRÉCISE. s. f. Instrument dont on se sert dans la construction des fourneaux.

† CRÉDAYOUGAM. s. m. Premier âge

Digitized by Google

du monde, selon le système des Indiens.

CRÉDENCIER. s. m. Sommelier. *vieux.*

CRÉDITEUR. s. m. Créancier, avec cette différence que le mot *Créditeur*, qui est particulièrement employé dans le commerce, est relatif à la manière dont les créances doivent être placées sur les livres; et que le mot de *Créancier*, qui embrasse toutes les espèces de créances, a un rapport plus direct à l'action en justice contre le débiteur. La même distinction a lieu entre *Créance* et *Crédit*.

CREIN ou **CREINE.** *V.* Ksorya.

***CRÉMAILLÈRE.** s. f. Pièce d'une montre ou pendule à répétition que fait aller le poussoir. — Petite pièce de bois taillée en gradins que l'on place entre les meules d'un moulin, lorsqu'on rabat ou lève la meule courante. — † Pièce de fer ou de laiton qui élève, au moyen d'un pignon, le tube d'une lampe autour duquel est placée la mèche. — En terme de fortification, disposition particulière d'une ligne de circonvallation faite en dents de scie. — † Partie en bois qui baisse ou élève un pupitre de musique. — Nom vulgaire de la cuscute, plante.

CRÉMASTER. s. m. Nom d'un muscle qu'on a nommé aussi *Élévateur du testicule.*

CRÉMASTOCHEILE. s. m. Sorte d'insecte de l'ordre des coléoptères.

CRÉMAYOLE. s. m. Bonnet antique.

CREMBALE. s. f. Sorte de castagnettes dont on se servait autrefois pour accompagner les chants et les danses.

***CRÉMER.** s. m. Maladie endémique en Hongrie, occasionée par la débauche.

CRÉMILLÉE. s. f. Sorte de garde de serrure.

CREMNOBATE. s. m. Danseur de corde.

CRÉMOCARPE. s. m. Nom d'un fruit de certaines plantes ombellifères.

CRÉMONE. s. f. Fichu frisé. *inusité.*

CRÉNAMON. s. m. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

CRÉNATULE. s. f. Genre de coquilles de l'ordre des bivalves.

CRÉNÉE. s. f. Plante aquatique.

CRÉNÉES. s. f. pl. myth. Nymphes des fontaines, les mêmes que les Naïades.

CRÉNÉ, ÉE. adj. Il se dit des parties de plantes dont les bords ont des dents arrondies sans aucune pointe manifeste.

CRÉNEL. s. m. Sorte d'oiseau du lac de Genève.

CRÉNELÉE. s. f. Sorte de perche.

CRÉNER. v. a. Évider les traits saillans d'une lettre, d'un filet. — † Creuser avec un canif une lettre ou un filet pour former un trait saillant qui puisse bien se coordonner à l'œil dans le corps d'un tableau à filets ou de tout autre ouvrage d'imprimerie. — Cadet, ère, part. *Il y a beaucoup de lettres crénées dans le caractère grec.*

CRÉNERIE. s. f. Action de créner. — Saillie de la fonte sur la tige d'une lettre.

CRÉNILABRE. s. m. Espèce de labre.

CRÉNIO. s. m. Auge de verrerie.

CRÉNIROSTRE. s. m. Nom donné aux oiseaux à bec échancré par le bout.

CRÉNON. s. m. Première division du bloc d'ardoise au fond de la carrière.

CRÉNULÉ, ÉE. adj. Il se dit de tout objet qui a de petites crénelures.

CRÉNURES. s. f. pl. Trous oblongs pratiqués à la barre d'un châssis, pour recevoir les ardillons des poinçons sur le grand tympan.

***CRÉPUSCULE.** s. m. myth. † Figure allegorique.

***CRÉOLE.** s. f. Sorte de coquille.

CRÉOLISÉ, ÉE. adj. Habitué, naturalisé aux colonies.

CRÉOPHAGES ou **CARNASSIERS.** s. m. pl. Nom d'une famille d'insectes.

CRÉPAGE. s. m. Apprêt donné aux crêpes. — † Action de crêper.

***CRÊPE.** s. m. † On donne ce nom, dans certains endroits, à la toile de graisse que l'on trouve dans le cochon, et qui, divisée par parties, sert à envelopper les saucisses et les morceaux de foie et de boudin, ce qui les rend plus succulens. On dit aussi *Coiffe.*

CRÉPIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

CRÉPIDULE. s. f. Genre de coquilles de l'ordre des univalves.

CRÉPIDULIER. s. m. Animal de la coquille nommée *Crépidule.*

***CRÉPINE.** s. f. Toile de graisse qui couvre la panse de l'agneau, et qu'on étend sur les rognons lorsque l'agneau est habillé.

CRÉPINETTE. s. f. Espèce de cervelas plat; saucisse entourée de crépine.

CRÉPIS. s. m. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

***CRÉPITATION.** s. f. En chirurgie, il se dit du bruit que font des os fracturés.

CRÉPITER. *V.* Decastyra dans le Dict.

CREPS. s. m. Sorte de jeu anglais.

CRÉPUSCULAIRE. adj. des 2 g. Il se dit d'un petit cercle parallèle à l'horizon, au-dessus duquel il est abaissé de dix-huit degrés; c'est le cercle terminateur des crépuscules.

CRÉPUSCULIN, INE. adj. De crépuscule, qui concerne le crépuscule. *peu us.*

CRÈS. s. f. Sorte de toile que l'on fabrique à Morlaix et dans ses environs.

CRESCENDO. s. m. En croissant. Il désigne en musique un renflement graduel de son.

CRÉSEAU. s. m. Étoffe de laine croisée.

CRESSE. s. f. Genre de plantes de la famille des convolvulacées.

CRESSERELLE. *V.* Cassanelle dans le Dictionnaire.

CRÉSUS. s. m. Il se dit d'un homme très-riche, par allusion à Crésus, roi de Lydie, qui possédait de grandes richesses.

CRÉTACÉ, ÉE. adj. Qui tient de la craie. *Terre crétacée.*

CRÉTELER. v. n. Il se dit du cri de la poule quand elle vient de pondre.

CRÉTELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

†**CRÉTIDES.** s. f. pl. myth. Nymphes de l'île de Crète.

CRÊTES. s. f. pl. Arêtières de plâtre dont on scelle les tuiles faîtières.

CRÉTINS. s. m. pl. Habitans goîtreux des moutagnes du Valais, dont la plupart sont imbécilles et très-difformes.

CRÉTINISME. s. m. Sorte de maladie qui affecte certains habitans du Valais.

CRÉTIQUE. adj. des 2 g. Pied de vers grec ou latin, nommé aussi *Amphimacre.*

CRÉTISER. v. a. Meurtir et tromper comme les Crétois. *inusité.*

CRÉTONIER. s. m. Celui qui fait du suif avec des cretons, qui fait et vend des cretons.

CRETONS. s. m. pl. Résidus des pellicules d'animaux, remplis de graisse.

CREUSAGE. s. m. grav. en bois. Action de creuser le bois avec la gouge, et de le polir avec le grattoir à creuser.

CREUSOIR. s. m. Outil de luthier pour appuyer la table d'un instrument et pour le creuser.

CREUSURE. s. f. Creux, cavité.

CREUTZER. s. m. Petite monnaie d'Allemagne, la soixantième partie du florin d'empire.

CRÉVALE. s. m. Poisson de la Caroline.

***CRÉVASSE.** s. f. Maladie qui vient au pli que le cheval a au paturon.

CREVELLE. *V.* Cabavelle dans le Dict.

CREVET. s. m. Nom qu'on donne à un lacet ferré par les deux bouts.

CRIAGE. s. m. Office de crieur public. *v.*

***CRIARD.** s. m. Espèce de crapaud.

CRIARDE. s. f. Nom d'une toile très-gommée qui fait du bruit quand on la frotte.

CRIBLIER. s. m. Celui qui fait des cribles, marchand et fabricant de cribles.

CRIBRAIRE. s. m. Sorte de plante.

CRIBRIFORME. adj. des 2 g. *Il se disait autrefois*, en anatomie, de l'*ethmoïde.*

CRICÉLASIE. s. f. Espèce de jeu en usage chez les anciens Grecs, qui consistait à faire rouler un cercle de fer garni d'anneaux.

CRICET. s. m. Rat-taupe du Cap.

CRICETINS. s. m. pl. Famille de petits animaux rongeurs.

CRICK ou **CRIK.** s. m. Espèce de perroquet.

CRICO-ARYTÉNOÏDIEN. adj. m. Il se dit des muscles qui sont communs aux cartilages cricoïde et aryténoïde. — Il est aussi substantif. *Les crico-aryténoïdiens.*

CRICOÏDE. adj. des 2 g. Qui a la forme d'un anneau; — Il se dit du cartilage du larynx que l'on nomme aussi *Annulaire.*

CRICO-PHARYNGIEN. adj. m. Il se dit des muscles qui tiennent au pharynx et au cartilage cricoïde. — Il est aussi substantif. *Les crico-pharyngiens.*

Digitized by Google

CRICO-THYROÏDIEN. adj. m. Se dit des deux muscles qui s'attachent aux cartilages cricoïde et thyroïde. — Il est aussi substantif. *Les crico-thyroïdiens.*

CRICO-THYRO-PHARYNGIEN. adj. m. Muscle constricteur inférieur du pharynx. — Il est aussi substantif. *Le crico-thiro-pharyngien.*

†CRIÉRIENS. s. m. pl. Fantômes des naufragés, qui, d'après la superstition bretonne, demandent la sépulture.

CRI-CRI. s. m. Grillon domestique.

†CRIM. s. m. Nom ou titre que l'on donnait autrefois aux princes de la Crimée.

*CRIME. s. m. † Figure allégorique.

CRIMINALITÉ. s. f. État, nature, qualité de ce qui est criminel.

CRIME DE LÈSE-NATION. s. m. Crime qui offense la nation, et qui, sous la constitution de 1791, était jugé par la haute-cour nationale.

†CRIME DE LÈSE-MAJESTÉ. s. m. Crime qui offense le roi, et qui doit être jugé par la haute-cour.

CRIMINATION. s. f. Accusation. *inus.*

CRIMNON. s. m. Farine de zéa.

*CRIN. s. m. Interruption de la mine ou du filon causée par un banc de pierre.

CRINAL. s. m. Instrument dont les chirurgiens se servent pour comprimer la fistule lacrymale.

CRINANTHÉNON. s. m. Plante des anciens que l'on a rapportée au genre des lis.

CRIN-CRIN. s. m. Mauvais violon. *pop.*

CRIN-DE-CHEVAL. s. m. Espèce de lichen très-délié.

CRIN-DE-MER ou DE-FONTAINE. s. m. Ver filiforme du genre dragonneau.

*CRINIÈRE. s. f. Couverture de toile que l'on met sur le cou et la tête du cheval.

CRINITA. s. f. Sorte de plante.

CRINODENDRON. s. m. Arbre du Chili.

CRINOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des narcisoïdes.

CRINULE. s. f. On a donné ce nom à des fils creux qu'on voit sur les mamelons des plantes hépatiques, qui semblent contenir leurs bourgeons reproducteurs.

CRIOBOLE. s. m. Sacrifice d'un bélier qu'on faisait en l'honneur de Cybèle.

CRIOCÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CRIOCÉRIDES. s. f. pl. Tribu d'insectes de la famille des chrysomélines.

CRIOPE. s. m. Genre de mollusques.

†CRIOPHAGE. s. m. Mot tiré du grec, et signifiant *qui devore des béliers.* — Nom d'une divinité, ainsi appelée à cause du grand nombre de béliers qu'on lui immolait en certains temps de l'année.

†CRIOPHORE. s. m. Porte-bélier, surnom de Mercure représenté avec un bélier sur les épaules.

CRIOTÉON. s. m. Plante des anciens, que l'on croit être une espèce de férule.

*CRIQUET. s. m. Genre d'insectes orthoptères. — Grillon de Normandie.

CRISIAQUE. s. m. Sorte de visionnaire.

CRISIE. s. f. Espèce de polypier.

CRISITE. s. f. Plante du Cap.

†CRISHNA. s. m. Dieu du premier rang chez les Indiens.

CRISSEMENT. s. m. Action de crisser les dents ; grincement des dents.

CRISSURE. s. f. Il se dit des rides que l'on remarque quelquefois sur le fil de fer.

CRISTALLERIE. s. f. Fabrication de cristaux ; † art de fabriquer les cristaux.

CRISTALLIER. s. m. Graveur sur cristaux. — Collection de cristaux. — † Lieu où l'on range par ordre des cristaux.

CRISTALLIÈRE. s. f. Mine de cristaux.

CRISTALLOGRAPHIE. s. m. Celui qui sait, qui étudie la cristallographie.

CRISTALLOGRAPHIE. s. f. Science des cristaux, description des formes des minéraux.

CRISTALLOÏDE. s. f. Il se dit de la membrane arachnoïde, parce qu'elle a la transparence du cristal. — On appelle *Tunique cristalloïde*, la membrane dans laquelle le cristallin est renfermé.

CRISTALLOLOGIE. s. f. Traité sur les cristaux ; art, science des cristaux.

CRISTALLOMANCIE. s. f. Divination par le moyen des substances polies.

†CRISTALLOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce la cristallomancie. *Action cristallomancienne.*

CRISTALLOTECHNIE. s. f. Art de faire cristalliser les sels, les sucres, ou d'autres substances.

CRISTALLOTOMIE. s. f. Division des cristaux ; † action de diviser les cristaux.

CRISTARIE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

CRISTATELLE. s. f. Genre de polypes d'eau douce.

CRISTELLE. s. f. Outil de faiseurs de lices.

CRISTE-MARINE. s. f. Plante vivace.

CRITHE. s. m. Tumeur des paupières.

CRITHOMANCIE. s. f. Divination par la matière des gâteaux offerts en sacrifice.

†CRITHOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce la crithomancie.

CRITHOPHAGE. s. m. Mangeur d'orge, celui qui se nourrit d'orge. *pou usité.*

*CRITIQUE. s. f. † Figure allégorique.

CRIVÉ. s. m. Nom donné au grand-prêtre de certains idolâtres de la Prusse.

CROATE. s. m. Habitant de la Croatie.

*CROC. s. m. Les chamoiseurs donnent ce nom à un instrument de fer avec un manche, qui leur sert à retourner les peaux dans le plain ; — les armuriers, à une arquebuse dont on arrêtait le canon en l'accrochant. — mar. On nomme *Croc de sandalette*, un grand croc de fer pour prendre l'ancre et la remettre en place ; — *de pompe*, un crochet de fer avec un manche, pour retirer l'appareil de la pompe ; — *Crocs de palan*, des crocs de fer attachés au bout d'une corde et placés à l'extrémité d'un palan ; — *de palanquin*, de petits crocs de fer qui servent à la manœuvre dont ils portent le nom ; — *de palans de canons*, des crocs de palans qui servent pour arrêter le canon.

CROC-DE-CHIEN. s. m. Plante sarmenteuse, à épines grosses et recourbées.

CROCALITE. s. m. Sorte de minéral.

CROCHER. v. a. mus. Tirer au burin les queues des notes qui en exigent. — Égaliser les boucles d'un tricot. = Crocné, ée. part.

CROCHES. s. f. pl. Tenailles en équerre pour tenir les barres de fer rouges.

*CROCHET. s. m. Petite attache du fourreau d'une épée. — Outil tranchant dont les horlogers se servent pour creuser des pièces sur le tour. — † Petite pièce de cuivre mouvante qui accroche les cordes d'une harpe, par le moyen des pédales, pour former les demi-tons. — Instrument dont se servent les chamoiseurs pour retirer avec deux seaux l'eau et la ebaux des plains qu'ils veulent vider. — Outil de serruriers pour ouvrir une serrure dont la clef est perdue ou est restée en dedans. — Instrument de fer courbé par les deux bouts, pour attacher les étoffes sur les tables à tondre. — Branche de fer plate, en forme de pincette, avec laquelle les raffineurs de sucre arrêtent le blanchet sur les bords du panier. — Instrument de fer à l'usage des potiers pour retourner l'étain, etc. — Espèce de truelle en pointe à l'usage des maçons. — Instrument à deux branches à l'usage des jardiniers pour les labours de potagers. — Morceau de bois d'un établi de menuisier, qui sert à arrêter les planches qu'on veut dresser. — Les fondeurs de caractères appellent *Crochets*, des x fils d'archal crochus par un bout, qui servent à éloigner la lettre du moule lorsqu'elle est fondue ; — les blanchisseurs de toile, des instruments fixes qui servent à mesurer les toiles. — Les tourneurs appellent *Crochet tranchant*, un outil pour évider l'ouvrage en demi-boule. — Dans les glaceries, on appelle *Crochet à larmes*, un petit crochet de fer avec lequel on fait tomber le verre en larmes. — En chirurgie, on appelle *Crochet à curette*, un instrument qui sert dans l'opération de la pierre. — On appelle *Crochet d'armes*, une espèce de râtelier qui soutient les armes ; et *Crochets de retraite*, des fers crochus placés à l'affût d'un canon.

CROCHETAGE. s. m. Action de crocheter ; effet de cette action.

CROCHET-DE-MATELOT. s. m. Sorte de coquille nommée aussi *Araignée.*

CROCHETIER. s. m. Celui qui fait des crochets pour les porte-faix.

CROCHETON. s. m. Petit crochet de fer ou de toute autre matière.

CROCHETORAL, LE. adj. Incivil, grossier, qui tient du crocheteur. *Larlequin.*

CROCHEU. s. m. Sorte d'instrument dont se servent les faiseurs de cordes.

*CROCHU, UE. adj. Il se dit de toute

Digitized by Google

partie de végétal dont l'extrémité est courbée en hameçon ; – et d'un cheval dont les jarrets sont trop rapprochés l'un de l'autre.

CROCHUE. s. f. Nom ancien de la note de musique que l'on nomme *Croche*.

CROCHUER. v. a. Rendre crochu. v.

CROCIDISME. *V.* CARMOLOGIE.

CROCISE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

*CROCODILE. s. m. Argumentation captieuse et sophistique dont on se sert pour mettre en défaut son adversaire. *peu usité.*

CROCODILIENS. s. m. pl. Famille de reptiles qui renferme le genre crocodile.

CROCODILIUM. s. m. Sorte de plante.

CROCOMAGNA. s. m. pharm. Trochisque, sorte d'onguent fait avec un mélange de safran, de crocus et d'autres ingrédiens.

CROCOTAIRE. s. m. Artisan qui teignait les crocotes en couleur de safran.

CROCOTE. s. f. Habillement léger de soie, couleur de safran, que portaient anciennement les comédiennes, les prêtres de Cybele, etc.

CROCOTTE. s. m. Métis né de l'accouplement d'un loup avec une chienne.

CROCUS. s. m. Safran, plante.

CROCUTA. s. f. Nom ancien de l'hyène.

CROHOL. s. m. Monnaie de compte du canton de Berne (25 batz).

CROIE. s. f. vén. Gravelle des oiseaux de proie.

CROILER ou CROLER. v. n. Se vider par le bas, en parlant des oiseaux de proie.

CROISAT. s. m. Monnaie d'argent de Gênes (4 fr. 50 cent. de France).

CROISEAU. s. m. Variété de pigeon.

*CROISÉE. s. f. Il se dit, chez les orfèvres, des branches d'une croix assemblée, où l'on place des fleurons et autres ornemens ; – en horlogerie, des rayons qui fixent le centre d'une roue ; – chez les converturiers, d'une sorte de croix pour mettre les chardons ; – chez les épingliers, d'une croix de fer dans les bras de laquelle on passe le fil de laiton ; – chez les potiers d'étain, d'un outil du tour à trois branches de fer et à trois crampons qui contient sur ces branches. — On appelle *Croisée d'une ancre*, la partie de l'ancre qui s'attache au fond de la mer. — On donne encore ce nom à un entrelacement de fils bien serrés ensemble ; – à des bâtons croisés au haut d'une perche en dedans, autour desquels les abeilles déposent leur cire ; – à quatre perches un peu éloignées les unes des autres, croisées vers le haut, et sur lesquelles on bande la grosse corde avec un contre-poids pour danser dessus.

CROISELLE. s. f. Sorte de papier.

CROISERIE. s. f. Ouvrage fait de brins d'osier croisés les uns sur les autres.

*CROISETTE. s. f. mar. Cheville qui joint le bâton du pavillon au mât. — blas. Petite croix. — Constellation de quatre étoiles placées en croix.

*CROISEUR. s. m. Les matelots français donnent ce nom à certaines hirondelles de mer.

CROISIE. s. f. Fait en forme de croix. *vieux.* Il se disait ainsi pour *Croisade.*

CROISIÈRE. s. f. Ouvrage d'osier qui est travaillé à jour.

CROISIERS. s. m. pl. Ordre de religieux. — Congrégation de chanoines réguliers.

CROISILLE. s. f. Petite pièce de bois placée en demi-cercle sur un rouet de corderie, et qui sert à porter les molettes.

CROISOIRE. s. f. Peigne de fer ou de buis, dont on se sert pour tracer sur le biscuit de mer des façons en forme de croix.

*CROISSANT. s. m. Ouverture de chaque côté du chevalet dans le violon, la viole, etc., à laquelle on a quelquefois donné la forme d'un croissant. — Moineau d'Afrique. — Poisson du genre labre.

CROISSANTÉ, ÉE. adj. blas. Termine par une croix ou par un croissant.

*CROISURE. s. f. Levée des marais salans. — Il se dit, en poésie, de la manière dont on entremêle les vers et les rimes.

*CROIX. s. f. Dans les glaceries, on appelle *grande Croix*, une plaque de fer d'un pied de long, qui sert à pousser la glace dans le four de recuisson ; – et *Croix à essuyer la table*, un morceau de bois disposé en croix et enveloppé d'un linge, avec un très-long manche, pour essuyer la table de cuivre. — On appelle *Croix-de-mer*, une espèce de coquille ; – *Croix-de-chevalier*, une tibule terrestre ; – *Croix-de-Malte*, une plante ; – et *Croix-de-Saint-Jacques*, une espèce d'amaryllis. — On appelle en France *la Croix d'honneur*, une décoration accordée aux militaires qui ont fait quelque action d'éclat, et à d'autres personnes dont on veut récompenser le mérite.

CROKER. s. m. Perche de la Caroline.

CROLÉE. s. f. Fondrière. *vieux.*

CROLER. *V.* CROILER.

CROMENARE. s. m. Mot qui désigne un salut à la japonaise.

*CROMORNE. s. m. Ancien instrument à vent, d'où le son ne sort que par deux trous.

* CRONE. s. m. Bas-fond plein d'herbes, qui sert de retraite aux poissons.

CRONHYOMÈTRE. s. m. Machine propre à mesurer la quantité de pluie tombée.

CRONIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Athènes en l'honneur de Saturne.

CROQUE. s. f. Arme des croquans. *v.*

CROQUELARDON. s. m. Écornifleur.

CROQUE-NOIX. s. m. Espèce de rat.

CROQUEUR. s. m. Celui qui croque, celui qui trompe, qui attrape. *barlesque.*

CROQUIGNOLER. v. a. Donner des croquignoles ou des chiquenaudes sur le nez. *vieux.*

CROSSANDRE. s. f. Sorte de plante.

*CROSSE. s. f. Les épingliers donnent ce nom à une traverse qui passe dans les anneaux de la chausse, et sous laquelle on place les tronçons pour les couper plus facilement. — Pièce de bois qui sert au gouvernail d'un bateau foncet. — Anse d'aiguière en forme de crosse. — On appelle *couteau à Crosse*, un couteau fermant dont le manche est en forme de crosse. — On appelle aussi *Crosses*, des bâtons que l'on place pour soutenir les claies d'un parc.

CROSSILLON. s. m. Se dit du bout recoubé d'une crosse.

CROSTYLE. s. m. Plante exotique.

CROTALAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

CROTALE. s. m. Sorte de castagnettes des prêtres de Cybele. — Nom d'une espèce de serpent très-venimeux.

†CROTALISTRIE. s. f. Joueuse d'attabale, espèce d'instrument fort en usage dans la Mauritanie.

CROTON. s. m. Plante *tithymaloïde.* — Il se dit des morceaux de sucre qui n'ont pu passer par l'hébichet, de l'écume et des débris de suif fondu.

†CROTONIATES. s. m. pl. Peuples de l'ancienne Crotone, patrie du fameux athlète Milon.

CROTOPHAGE. s. m. Oiseau qui se nourrit ordinairement du fruit du croton.

CROTTIFIER (SE). Se couvrir de boue dans les chemins. = CROTTIFIÉ, *ée. inusité.*

ŞCROTU, UE. adj. Il se dit d'un visage marqué de petite vérole. *peu usité.*

CROU. s. m. Terre argilo-sablonneuse, propre seulement à la culture des arbres.

CROUCHANT. s. m. Pièce de bois qui sert à former la rondeur et la diminution du devant d'un bateau.

CROUP. s. m. Inflammation particulière de la membrane muqueuse chez les enfans. *Le croup a enlevé beaucoup d'enfans cette année.*

CROUPAL, LE. adj. Qui appartient au croup. *Cet enfant a une voix croupale.*

*CROUPE. s. f. Les architectes donnent ce nom à la charpente d'un pavillon carré. — Il se dit aussi de la partie arrondie du chevet d'une église, considérée par dehors.

CROUPETONS (À). *V.* ACROUPETONS.

CROUPIADER. v. n. mar. Mouiller en croupière. = CROUPIARD, *ée.* part.

CROUPIAT. s. m. Nœud fait sur le câble.

*CROUPIÈRE. s. f. Câble qui arrête un vaisseau par l'arrière. — Il se dit adjectivement des pièces qui maintiennent le devant et le derrière d'un train. *Pièce croupière.*

CROUPISSEMENT. s. m. méd. État de différentes matières qui croupissent dans le corps humain.

CROUPON. s. m. Cuir tanné qui n'a ni tête ni ventre. — Cuir d'Avalon.

CROUSILLE. s. f. Enceinte de filets qu'on établit en Provence sur le bord des étangs.

CROÛTE-À-CHARBON. s. f. Plante qui croît sur les places à charbon des forêts.

CROVE. s. f. Genre de plantes de la famille des rutacées.

Digitized by Google

CROWN. s. m. Monnaie d'argent qui a cours en Angleterre.

CROWN-GLASS. s. m. Verre à couronne anglais que l'on emploie pour les lunettes achromatiques.

***CRUAUTÉ.** s. f. † Figure allegorique.

CRUCHERIE. s. f. Folie, bêtise. *p. us.*

CRUCIANELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

***CRUCIFIX.** s. m. Espèce d'huître.

CRUCIFIXION. s. f. Action de crucifier. *vieux.*

CRUCIFORME. *V.* Cruciréas dans le Dictionnaire.

***CRUE.** s. f. † Augmentation de taxe.

CRUÉLISER. v. a. Agir en cruel, traiter quelqu'un avec cruauté. *vieux.*

CRUMENOPHTHALME. s. m. Sorte de poisson du genre des scombres.

CRUOR. s. m. Il se dit, en médecine, de la matière colorante du sang.

CRUORIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'acide que l'on tire des caillots de sang.

CRUPELLAIRE. s. m. Ancien gladiateur romain, couvert d'une armure de fer. — Soldat gaulois armé de toutes pièces.

CRUPINIE. s. f. Espèce de centaurée.

CRUSCANTISME. s. m. Manière d'écrire et de parler l'italien avec élégance et pureté.

***CRUSTACÉS.** s. m. pl. Famille d'animaux sans vertèbres. — On appelle *Crustacés fossiles*, les empreintes de crustacés que l'on rencontre dans les différentes couches de la terre.

CRUSTACITE. s. m. Crustacé fossile.

CRUSTA-OLLE. s. m. Plante de l'Inde.

CRUSTODERMES. s. m. pl. Tribu de poissons.

CRUSTOUE. s. f. Genre de plantes de la famille des acanthoïdes.

CRUZÉIRO. s. m. Plante du Brésil, dont les racines et l'écorce sont beaucoup plus amères que le quiquina.

CRUZITE. s. f. Plante d'Amérique.

CRUZOCALE. s. m. Sorte de métal.

CRYMOPHILE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

CRYOLITE. s. m. Spath du Groënland; fluate d'alumine; pierre de glace.

CRYPHE. s. f. Plante labiée.

†**CRYPHIEN.** s. m. Prêtre de Mithras.

CRYPHIOSPERME. s. m. Plante rampante, qui croît en Afrique sur le bord des eaux.

CRYPSIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

CRYPTANDRE. s. m. Petit arbrisseau.

* **CRYPTE.** s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CRYPTIQUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CRYPTOBRANCHES. s. m. pl. Ordre de poissons munis de membranes aux branchies.

CRYPTOCARIE. s. f. Genre de plantes de la famille des lauriers.

CRYPTOCÉPHALE. s. m. Gribouri, espèce d'insecte dont la tête est cachée sous le corselet.

CRYPTOCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

CRYPTODIBRANCHES. s. m. pl. Ordre de mollusques céphalopodes.

CRYPTOGAME. adj. des 2 g. Il se dit des plantes dont les organes sexuels sont cachés.

CRYPTOGAMIE. s. f. Classe des plantes dont la fructification est inconnue.

CRYPTOGAMISER. v. n. Aller à la recherche des plantes cryptogames. *peu us.*

CRYPTOGAMISTE. s. m. Celui qui connaît, qui étudie les plantes cryptogames. *peu usité.*

CRYPTOLÉPIS. s. m. Arbrisseau des Indes orientales.

CRYPTO-MÉTALLIN, INE. adj. Il se dit des fossiles qui contiennent du métal.

CRYPTONIX. s. m. Espèce de gallinacé qu'on a nommé le *Roulroul*.

CRYPTONYME. adj. et s. Il se dit d'un auteur qui a déguisé ou caché son nom.

CRYPTOPHAGE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CRYTOPHTHALME. s. m. Nom d'un crustacé des mers de la Sicile.

CRYPTOPODES. s. m. pl. Nom d'une section de crustacés.

CRYPTOPORTIQUE. s. m. Galerie souterraine. — Décoration de l'entrée d'une grotte.

CRYPTOPYIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de certaines affections causées par un amas considérable de pus caché, *peu usité.*

†**CRYPTORHYNQUE.** s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CRYPTOSPERME. s. m. Sorte de plante.

CRYPTOSTYLE. s. m. Nom de trois plantes de la Nouvelle-Hollande.

CRYTOPS. s. m. Genre d'insectes de la famille des myriapodes.

†**CRYSTALLOMANCIE, CRYSTALLOMANCIEN.** *V.* Cristallomancie, Cristallomancien.

CTÉNISION. s. m. Espèce de fougère.

CTÈNE. s. m. Genre d'insectes de la famille des arachnides.

CTÉNODE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CTÉNOPHORE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CTÉZION. s. m. Sorte de plante.

CU. *V.* Cul dans le Dictionnaire.

CUBATION. s. m. Art, action de mesurer l'espace qu'occupe un corps solide.

CUBATURE. *V.* Cubation.

CUBÈBE. s. m. Sorte de plante médicinale. — Fruit de cette plante.

CUBE-DU-CUBE. s. m. La neuvième puissance d'un nombre, ou le produit d'un nombre multiplié huit fois par lui-même.

CUBER. v. a. Réduire un solide en cube. — En arithmétique, multiplier deux fois un nombre par lui même pour en avoir le cube.

CUBICULAIRE. s. m. Valet de chambre. *vieux.*

CUBISTÉRAIRE. s. m. Celui qui dansait à Rome la danse nommée *Cubistique.*

CUBISTIQUE. adj. et s. Une des trois espèces de danses adoptées par les anciens. Les deux autres étaient la sphéristique et l'orchestique. La *Cubistique* était accompagnée de mouvemens violens et de contorsions.

CUBITO-CARPIEN. adj. m. Il se dit du muscle qui appartient au cubitus. *Le muscle cubito-carpien.* — Il est aussi substantif. *Le cubito-carpien.*

CUBITO-DIGITAL. adj. m. Il se dit du nerf qui tient au cubitus et aux doigts. *Le nerf cubito-digital.* — Il est aussi substantif. *Le cubito-digital.*

CUBITO-PALMAIRE. adj. f. Il se dit de l'artère qui tient au cubitus et à la paume de la main. *L'artère cubito-palmaire.* —Il est aussi substantif. *La cubito-palmaire.*

CUBITO-PHALANGETTIEN. adj. m. Il se dit du muscle fléchisseur profond du pouce. *Le muscle cubito-phalangettien.* — Il est aussi substantif. *Le cubito-phalangettien.*

CUBITO-RADIAL. adj. m. Il se dit du muscle carré pronateur. *Le muscle cubito-radial.* — Il est aussi substantif. *La cubito-radial.*

CUBITO-SUS-MÉTACARPIEN. adj. m. Il se dit du muscle long abducteur du pouce. *Le muscle cubito-sus-metacarpien.* — Il est aussi substantif. *Le cubito-sus-métacarpien.*

CUBITO-SUS-PALMAIRE. adj. f. Il se dit de l'artère qui dépend de la cubitale. *L'artère cubito-sus-palmaire.* — Il est aussi substantif. *La cubito-sus-palmaire.*

CUBITO-SUS-PHALANGETTIEN. adj. m. Il se dit de deux muscles; l'extenseur propre de l'indicateur, et le long extenseur du pouce. *Le muscle cubito-sus-phalangettien.* — Il est aussi substantif. *Le cubito-sus-phalangettien.*

CUBITO-SUS-PHALANGIEN. adj. m. Il se dit du muscle court extenseur du pouce. *Le muscle cubito sus-phalangien.* — Il est aussi substantif. *Le cubito-sus-phalangien.*

CUBLA. s. f. Pie-grièche d'Afrique.

CUBO. *V.* Kouro.

CUBO-CUBE. s. m. Sixième puissance d'un nombre, que les Arabes appellent *Carré du cube.*

CUBOMANCIE. *V.* Astragalomancie.

CUBO-SAMA. s. m. Première dignité du Japon; capitaine général des armées.

CUCA. *V.* Coca.

CUCERON. s. m. Insecte des légumes.

CUCIFERA. s. m. Sorte de palmier; son fruit, nommé *Cuci*, est bon à manger.

†**CUCIPATAS.** s. m. Nom sous lequel les anciens Péruviens adoraient le soleil.

CUCUJE. s. m. Insecte luisant.

CUCULLAIRE. adj. Il se dit du muscle trapèze. — s. m. Nom de plusieurs plantes.

CUCULLAN. s. m. Ver intestinal.

Digitized by Google

CUCULLE. s. f. Sorte de capuchon; cape de voyageurs. — Scapulaire des moines.

CUCULLÉE. s. f. Coquille bombée.

†**CUCUMELLE.** s. f. Sorte d'ancien vase de cuisine qui a la forme d'un concombre.

CUCUMÉRACÉ. *V.* CUCURBITACÉ dans le Dictionnaire.

CUCUPHE. s. f. Calote remplie de pondres céphaliques pour fortifier le cerveau.

CUCURBITACÉES. s. f. pl. Famille de courges.

†**CUCURBITULE.** s. f. Petite cucurbite.

CUCURUCU. s. m. Gros serpent du Brésil, à venin corrosif et inflammatoire.

CUEILLAGE. s. m. Action, manière de cueillir. — verr. Portion de matière vitrifiée que le cueilleur a tirée à quatre reprises, et qui est nécessaire pour faire un plat. — Action d'enlever avec la felle on sarbacane le cristal en fusion.

CUEILLAIRE. s. f. Sorte de plaute.

CUEILLE. s. f. mar. Lé de toile. *Une voile de douze cueilles.* — † Quelques auteurs définissent ce mot, action de cueillir. *La cueille est faite. Après la cueille.*

CUEILLÉE. *V.* CUEILLIR.

CUEILLEMENT. s. m. Cueillage. *vieux.*

CUEILLERET. s. m. vieille jurisp. État des cens et restes dus par les tenanciers d'une seigneurie.

***CUEILLETTE.** s. f. Amas de marchandises qui forment la charge d'un vaisseau.

CUEILLEUR, EUSE. s. Qui cueille. — Apprenti dans une verrerie. — Pièce d'un rouet de tireurs d'or; il y a le *Cueilleur* et le *Porte-Cueilleur.*

CUEILLIE. s. f. Faisceau de fils de laiton pour les épingliers, redressés par l'engin. — Arête de plâtre le long d'une règle dressée de niveau ou d'aplomb, et qui sert de repère.

***CUEILLIR.** v. a. Prendre la matière vitrifiée dans le pot avec la felle. — Les épingliers disent, *Cueillir la dressée*, pour dire, trancher avec des tenailles le fil d'épingle.

CUEILLAIRE. *V.* CUEILLAIRE.

CUENÇA. s. f. Sorte de laine.

CUGELIER. *V.* CUVELIER.

CUIDER. s. m. Paoier long dans lequel on cueille et on porte des fruits au marché.

CUIDER. v. a. Croire, penser. *vieux.*

CUIÈTE. s. f. Calebassier d'Amérique.

CUIL. s. m. Espèce de coucou qu'on trouve au Malabar.

***CUILLÈRE** ou **CUILLER.** s. f. Les maçons donnent ce nom à une pierra plate creusée en rond on en ovale, pour recevoir l'eau d'un tuyau de descente; – à un outil qui sert, au moyen d'un long manche, pour prendre le grès dans le sean, et le jeter sur le trait de scie, afin de scier la pierre. — Instrument de chirurgie propre à faire plus aisément l'opération de la fistule lacrymale; – † petit instrument pour extraire la pierre. — Sorte de tarière de fer qui sert à creuser les sabots. — On appelle *Cuillère à pompe*, une espèce de forct qui sert à percer les pompes dans nn vaisseau. — On donne aussi ce nom à nn morceau de fer qui embrasse le bout de l'essieu des rones de devant d'nn carrosse. — Nom d'une espèce de poisson, et d'une coquille.

CUINE. s. f. Sorte de vase de grès dont on se sert pour distiller les eaux fortes.

CUIPONNA. s. m. Arbre du Pérou.

***CUIR.** s. m. On appelle *Cuir salé*, celui qu'on sale pour le conserver; – *plaqué*, celui qui a été tanné et nettoyé dans son tan; – *tanné*, celui qui a été mis dans la fusse au tan; – *corroyé*, celui qui a reçu la dernière préparation; – *coudré*, celui qui a été jeté dans la cuve, pour le coudrer et pour lui donner le grain; – *de poule*, celui qui sert pour faire des gants; – *étiré*, celui qui sert à faire des semelles minces quand c'est de la vache, et des baudriers quand c'est du veau; – *lissé*, cuir fort pour faire des harnais, etc.; – *fort*, gros cnir de bœuf ou de vache, préparé dans le plain avec de la chaux; – *faible*, celui des veaux, chèvres, agneaux, etc.; – *doré*, une tapisserie de cuir où sont représentés divers dessins dorés; – *de balles*, celui de mouton pour les balles d'imprimeurs; – *à rasoirs*, une bande de cuir préparée, et appliquée sur nn morceau de bois à manche, et qui sert à donner le fil aux rasoirs. — On appelle *Cuir de montagne*, une modification du miea.

***CUIRASSIER.** s. m. Genre de poissons dont le corps et la quene sont couverts de lames dures. Il y a le *Cuirassier tacheté* et le *Cuirassier setifère.*

CUIRÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une malle on d'un coffre qn'on a enduit de colle-forte avant de le couvrir de cuir.

CUIRET. s. m. Petit morceau de cnir que les chapeliers mettent entre la chaoterelle et la monture de l'arçon. — Peau pelee.

CUISAGE. s. m. Cnisson. *inusité.*

CUISEUR. s. m. Celui qui dirige le fen d'un fourneau de briques on de poterie.

***CUISINE.** s. f. Trous que les soldats font à la queue du camp pour y faire la cuisioe.

CUISINERIE. s. f. Art de cuisine, manière d'appréter les mets. *peu usité.*

CUISSAGE. s. m. Droit ancien qu'avait le seigneur de placer la cuisse et la jambe dans le lit des nonvelles mariées, ses vassales, avant leurs époux.

***CUISSE.** s. f. Matière vitrifiée qui a coulé des pots dans le fond du four. — Nom d'une coquille. — Variété de poire nommée aussi *Cuisse-madame.*

CUISSETTE. s. f. Se dit, dans les manufactures, de la moitié d'une portée de laine.

***CUITE.** s. f. Il se dit de la clairée ou sirop cnit, prêt à être mis dans les formes. — Se dit aussi, en pharmacie, de l'opération par laquelle on réduit diverses préparations à une certaine consistance par le moyen du feu.

CUIVRER. v. a. Imiter la dorure avec du cuivre en feuilles. = CUIVRAN, AN. part.

CUIVRETTE. s. f. Petite anche du cuivre qn'on applique à certains instrumens.

CUIVREUX, EUSE. adj. Il se dit de l'écume qui paralt sur le bain de la cuve des teinturiers.

CUIVROT. s. m. En horlogerie, c'est une petite ponlie de laiton qui a un tron pour recevoir les tiges des différentes pièces que l'on veut tourner.

CUJA. s. m. Animal du Chili qui a quelques rapports avec les martres.

CUJELIER. s. m. Sorte d'alouette.

CUJETA. s. m. Espèce de calebassier.

***CUL.** s. m. On appelle *Cul-blanc, -rouge, -jaune*, certains oiseanx; – *d'âne*, *-de-cheval*, une actinie; – *de chaudron*, le mespilus amelanchier; – *de-lampe*, plusieors sortes de coquilles; – *de-mulet*, une sorte de figue; – *de-Vénus*, une plante; – *de-singe*, une coquille du genre buccin. — En médecine vétérinaire, on appelle *Cul-de-verre*, une espèce de brouillard verdâtre qui paraît dans l'œil de certains chevanx, et qui indique une vue mauvaise; – *de-poule*, un ulcère dont les bords se renversent en arrière. — On appelle le *Cul d'un vaisseau*, l'arrière d'un vaisseau; – *Cul-de-port*, un certain tour que l'on fait sur nn nœud de corde.

CULAGE. *V.* CUISSAGE.

CULAIGNON. s. m. Partie de la manche des filets, et qui en forme le fond.

CULART. s. m. Bois de la quene du ressort d'un marteau de forge.

***CULASSE.** s. f. Partie inférieure d'un brillant, opposée à sa table. — Partie du tronc d'arbre d'où partent les racines.

†**CULATE.** s. f. Partie qui est au-delà de la lumière ou du noyau du canon, et qui aboutit à un gros bouton de metal.

CULAVE. s. f. Vase de terre on de tôle pour faire recnire des ouvrages de verre.

CULBAS. s. m. Sorte de jen de cartes.

CULCAS. *V.* COLOCASE.

CULCITHOS. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

CULDÉE. s. m. Nom donné aux premiers missionnaires envoyés en Écosse.

***CULÉE.** s. f. On nomme *Culée d'arc-boutant*, un pilier qui reçoit les retombées d'un arc-boutant d'église. — *Culée* se dit du choc de la quille du vaisseau contre le fond de l'eau. — On appelle aussi *Culée*, la partie la plus proche de l'endroit où était la queue de l'animal.

CULER. v. n. mar. Aller en arrière. — *Mettre à culer*, c'est coiffer les voiles sur les mâts pour faire culer le vaisseau.

CULERON. s. m. Partie de la croupière sur laquelle pose la queue du cheval.

CULLIANCIE. s. f. Sorte de plante.

CULICOÏDE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

***CULIÈRE.** *V.* CULLIÈRE.

CULILABAN. s. m. Arbre des Indes.

CULINAIRE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à la cuisine. *Vase culinaire.*

Digitized by Google

CULMIFÈRE. adj. des 2 g. Il se dit des plantes dont la tige est un chaume.

CULMINANT, TE. adj. Il se dit d'un astre qui est à sa plus grande hauteur.

CULMINER. v. n. Il se dit de l'état d'une étoile qui passe par le méridien.

*CULOT. s. m. Morceau de brique sur lequel les chimistes posent leurs creusets qu'ils exposent au feu. — Ornement de sculpture du chapiteau corinthien. — Ornement des rinceaux taillés en bas-reliefs. — Partie inférieure du bassinet d'un chandelier. — Sorte d'escabelle dont les miroitiers se servent pour poser la sebile qui contient le vif-argent avec lequel ils mettent les glaces au tain. — Base mobile d'une *fusée*, où l'on appuie la cartouche pour la charger. — Partie épaisse de la bombe, opposée à la fusée. — Morceau d'or fondu dans un creuset. — La partie la plus basse d'une lampe d'église, d'un bénitier de chambre et d'autres vaisseaux.

*CULOTTE. s. f. bot. Moitié inférieure des feuilles de l'anémone. — On appelle *Culotte-de-chien*, une espèce d'oranger ; *-de-Suisse*, une coquille, et une espèce de coq que l'on nomme aussi *Coq de Hambourg* ; *-de-Suisse blanche*, une volute.

†CULOTTIER. s. m. Fabricant, ou marchand de culottes de peau.

†CULOTTIÈRE. s. f. Ouvrière qui fait des culottes pour les tailleurs, ou pour les fournisseurs des troupes.

CULOTTIN. s. m. Culotte étroite et juste sur la cuisse, et serrée par le bas. — Petit enfant nouvellement mis en culotte.

†CULPABILITÉ. s. f. État de celui qui *e t* coupable d'un crime, d'une faute. — Preuve on identité de son crime. — Action prouvée de celui qui est coupable.

CULPEU. s. m. Sorte de chien du Chili.

CUL-ROND. s. m. Sorte de graud bateau de pêcheur en forme de gondole.

CULTELLATION. s. f. Manière de mesurer par le moyen de l'instrument universel. — Mesure des hauteurs et des distances qui se prend avec des instrumens qui ne donnent ces hauteurs et ces distances que par parties, et non tout à la fois par une seule opération.

* CULTIVATEUR. s. m. Charrue sans coutre, dont le soc est en forme de flèche renversée.—Il se dit adjectivement des peuples et des nations. *Un peuple cultivateur.* — On dit dans le sens adjectif, *Cultivatrice*, au feminin. *C'est une nation cultivatrice.*

CULTIVATION. s. f. Le travail de la culture des terres. *La cultivation des colonies.*

CUL-TOUT-NU. s. m. Sorte de plante. — Nom que l'on applique quelquefois aux *vagabonds*, etc. *trivial en ce dernier sens.*

†CULTRAIRE. s. m. Chez les anciens, celui qui, dans les sacrifices, frappait la victime avec le couteau sacré.

CULTRIROSTRE. s. m. Oiseau dont le bec est en forme de couteau.

CULTRIVORE. adj. des 2 g. Se dit des faiseurs de tours qui ont fait croire qu'ils avalaient des couteaux et d'autres corps étrangers.

CUMARUNA. s. m. Arbre indien qui ressemble au mûrier; son fruit fournit un excellent sirop.

CUMÈTE. s. f. Jambosier de la Guiane.

†CUMINOÏDE. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

CUMINON ou CYMINON. s. m. Nom par lequel les Grecs désignaient le cumin.

CUNCTATEUR. s. m. Temporiseur.

†CUNCTATION. s. f. Délai, retard.

CUNDOE ou VAGA-CUNDOE. s. m. Pie des Indes, à tête et à queue noires.

CUNAMBOURG. *V.* CALAMBOUR.

CUNÉIROSTRE. s. m. Oiseau dont le bec est en forme de coin.

CUNILE. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

CUNOLITE. s. f. Sorte de pétrification.

CUNONE. s. m. Genre de plantes de la famille des saxifragées.

†CUNTUR. s. m. Oiseau que l'on adorait au Pérou, et qui est nommé *Condor* par les Espagnols.

CUPANI. s. m. Sorte de châtaignier que l'on trouve à Saint-Domingue.

CUPAÏBA. *V.* COPAÏBA.

CUPÈS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CUPHÉE. s. f. Plante du Brésil.

CUPIDIQUE. adj. des 2 g. De Cupidon, qui a rapport à Cupidon. *vieux.*

*CUPIDITÉ. s. f. † Figure allégorique.

CUPIDON. s. m. Dieu de l'amour. — Nom que l'on donne à un joli enfant.

CUPIDONÉ, ÉE. adj. Beau, joli. *vieux.*

CUPIDONE. s. f. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

CUPRIFICATION. s. f. Couversion d'un corps en cuivre. *inusité.*

CUPULE. s. f. Partie orbiculaire qu'on trouve dans certaines plantes, et que l'on regarde comme les organes de la fructification. — Petit godet dans lequel est incrusté le gland du chêne.

CURAÇA. s. m. Chef, gouverneur au Pérou; c'est ce que les Espagnols nommaient *Cacique.*

CURAÇAO. s. m. Sorte de liqueur.

CURAGUA. s. m. Sorte de mais du Chili.

CURANGUE. s. f. Plante de Java.

CURARE. s. m. Poison mortel que les Indiens retirent d'un liane par émission.

*CURATELLE. s. f. Arbre de la Guiane.

†CURBAN. s. m. Sacrifice funèbre en usage chez les Circasses après la mort d'une personne de distinction.

CURBALIN. *V.* CARBALIN.

CURCAS. s. m. Fruit d'Amérique qui a le goût de la truffe cuite.

CURCULIGNE. s. f. Genre de plantes de la famille des narcissoïdes.

†CURCULIO-ANTI-ODONTALGICUS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

† CURDES. s. m. pl. Nom qu'on donne à une secte qui s'était formée dans le Levant.

*CURE. s. f. Sorte de pilules d'étoupe et de plumes pour purger les oiseaux de proie. *Armer les cures de l'oiseau*, c'est mettre auprès de lui des morceaux de chair pour lui faire mieux avaler la cure. *Tenir sa cure*, se dit de l'oiseau quand la pilule produit son effet; et, *l'oiseau se porte bien*, de l'oiseau qui a rendu sa cure.

CUREAU. s. m. Instrument de bois, nommé *Maillet* lorsqu'il est emmanché.

CURE-DENT-D'ESPAGNE. s. m. Espèce de plante du genre de la carotte.

CURE-FEU. s. m. Outil de fer, aplati par un bout, dont on se sert dans les forges pour ôter le mâche-fer du fen.

CURE-LANGUE ou GRATTE-LANGUE. s. m. Instrument dont on se sert pour nettoyer la langue.

CURE-MÔLE. s. m. Machine qui sert à enlever la vase du fond de l'eau.

†CURÉOTIS. s. m. Troisième jour des fêtes Apatnries.

CURE-PIED. s. m. Outil qui sert pour nettoyer le dedans des pieds des chevaux.

* CURER. v. a. vén. Purger un oiseau de proie par le moyen des pilules.

CURET. s. m. Peau sur laquelle on frotte la sanguine avec la potée pour dorer.

CURÈTES. s. m. pl. Anciens prêtres crétois. — Chez les Grecs, anciens prêtres de Cybèle.

†CURÉTICON. s. m. Air de flûte que jonaient les prêtres de Cybèle.

*CURETTE. s. f. Petit crochet pour nettoyer les chardons lorsqu'on laine les ouvrages. — Instrument de marine pour nettoyer l'intérieur des pompes. — Nom de plusieurs sortes de champignons.

CUREU. s. m. Sorte de merle du Chili.

†CUREUX. s. m. Manœuvre chez les fabricans de couvertures. — Appreuti plaigneur.

CURIALISTE. s. m. Courtisan. *vieux.*

CURIMATE. s. m. Sorte de poisson du genre des salmones.

CURINIL. s. m. Plante des Indes.

†CURION. s. m. Chef ou prêtre d'une curie dans l'ancienne Rome.

CURIONIES. s. f. pl. Sacrifices et festins qui se faisaient à Rome dans les curies.

* CURIOSITÉ. s. f. † Figure allégorique.

CURLE. s. m. Espèce de rouet de cordier, que l'on nomme aussi *Molette.*

CURMI. s. m. Sorte de bière en usage chez les anciens.

CURRICLE. s. m. Petit chariot, char moyen, sorte de voiture anglaise.

CURRUCA. s. m. Nom donné à certains oiseaux.

CURRICULE. s. m. Petit char. *vieux.*

†CURSEUR. s. m. astron. Fil mobile dans un micromètre pour mesurer le diamètre apparent d'un astre. — mar. Pièce de bois qui traverse la flèche de l'arbalète.

CURSORIPÈDE. adj. des 2 g. Il se dit

Digitized by Google

des oiseaux qui ont trois doigts devant, et qui n'en ont point derrière.

CURTATION. s. f. Différence entre la distance réelle d'une planète au soleil, et sa distance réduite au plan de l'écliptique.

CURTICÔNE. s. m. Cône tronqué.

CURTIS. s. m. Arbre du Cap de Bonne-Espérance.

CURTOPOGON. s. m. Sorte de plante.

CURUCAU. s. m. Nom générique des ibis et des courlis dans le Paraguai.

CURUCI, CURÉGI, CARAGY, CABÉGI. s. m. Noms différens donnés à la perdrix bartavelle.

CURUCU. s. m. Variété de crapaud.

CURUCUCU. s. m. Nom donné à une maladie causée par la morsure d'un serpent nommé *Hemorrhoüs* par les anciens.

CURUCUI. s. m. Pie du Brésil.

CURUPICAÏBA. s. m. Arbre du Brésil, dont la fleur produit un baume vulnéraire, propre à guérir les plaies et les pustules.

CURURYVA. s. m. Grand serpent du Brésil, qui a vingt ou trente pieds de long.

CURUTZÉTI. s. m. Plante dont la racine écrasée apaise les douleurs néphrétiques.

CURVATEUR. s. m. Qui courbe. — Il se dit d'un muscle du cocsix ou coccigien.

CURVATURE. s. f. Courbure. *vieux.*

CURVINERVE. adj. des 2 g. Il se dit des feuilles dont les nervures sont courbes.

CURVITÉ. s. f. Courbure. *inusité.*

CUSE-FORNE. s. f. Sorte de bâtiment du Japon, long, à rames et sans pont.

CUSOS. s. m. Quadrupède des Moluques, à queue prenante, et de la figure d'un lapin.

CUSPAIRE. s. m. Sorte d'arbre.

CUSPIDE. s. f. Pointe aiguë et allongée. *Ces feuilles sont garnies de cuspides.*

CUSPIDÉ, ÉE. adj. Il se dit des parties de plantes qui sont terminées en pointe.

CUSPIDIE. s. f. Sorte de plante.

CUSSAMBI. s. m. Arbre des Moluques dont les racines produisent une huile d'une odeur agréable et qui ne rancit pas.

CUSSO. s. m. Plante vermifuge qui croît dans les montagnes de l'Abyssinie.

CUSSON. *V.* Cosson dans le Diction.

CUSSONE. s. f. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

CUSSONNÉ, ÉE. adj. Se dit du bois rongé des vers nommés *Cussons* ou *Cossons.*

CUSSU-D'AMBOINE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

*CUSTODE. s. m. Religieux mendiant. — Certaine dignité dans l'église. — Titre que porte le président des Arcades à Rome. — Les bourreliers donnent ce nom au cuir qui couvre les fourreaux des pistolets sur un cheval; — et les selliers, à la partie garnie de crin qui est de chaque côté du fond d'un carrosse.

CUSTODIAL, LE. adj. D'une custodie, qui appartient à une custodie.

CUSTODIE. s. f. Subdivision de province de moines mendians, sous la direction d'un custode.

CUTAMBULE. adj. des 2 g. Il se dit de certains vers qui rampent sur ou sous la peau, et de certaines douleurs scorbutiques errantes.

*CUTANÉ, ÉE. adj. On appelle *nerfs cutanés*, le premier et le second cordon des nerfs brachiaux; — *muscle cutané*, un muscle large et mince qui passe sur la partie antérieure du cou; — *glandes cutanées*, de petits grains qui couvrent la surface interne de la peau.

*CUTICULE. s. f. Première peau qui couvre les plantes. *V.* Épiderme.

CUTTER. s. m. Espèce de petit bâtiment qui n'a qu'un seul mât.

CUTUBUTH. s. m. Nom donné par les médecins arabes à une espèce de mélancolie.

CUURDO. s. m. Variété du cannellier.

CUVAGE. s. m. Endroit où l'on met les cuves. — † Action de faire des cuvées.

*CUVE. s. f. Les brasseurs appellent *Cuve matière*, celle où ils préparent le grain; — *mouloire*, celle où ils font germer le grain; — *guilloire*, celle où l'on forme les levains des métiers. — C'est aussi un vaisseau à l'usage des teinturiers. Ils appellent *Cuve d'Inde*, celle où l'on teint à froid; — *garnie*, celle qui a tous les ingrédiens; — *en œuvre*, celle qui a une quantité suffisante de chaux, et à qui il ne manque que d'être chaude pour travailler; — *usée*, celle où il y avait trop de chaux, et dont on n'a pu se servir que la chaux n'en fût usée; — *qui souffre*, celle qui n'a pas assez de chaux; — *sourde*, celle qui commence à se former, et qui petille. *Poser une Cuve*, c'est y mettre les ingrédiens; — *plâtrer une Cuve*, mêler le marc avec le fluide; — *dégarnir la Cuve*, y mettre de la garance et du son pour qu'elle soit moins chargée; — *heurter la Cuve*, pousser brusquement la matière du bain au fond pour y donner de l'air; — *ouvrir la Cuve*, y jeter la première mise de la laine ou de l'étoffe, quand elle est neuve; — *retrancher la Cuve*, la pallier sans y donner de chaux; — *rechauffer la Cuve*, remettre le bain sur le feu, quand la cuve commence à devenir froide.

CUVE-DE-VÉNUS. s. f. Espèce de jolie plante.

*CUVÉE. s. f. † Il se dit d'un mélange de vins qui peuvent aller ensemble, et que font ordinairement certains marchands de Paris, etc., pour rendre leurs vins plus potables.

*CUVER. v. n. † C'est faire des cuvées, on mêler plusieurs sortes de vins ensemble pour en faire une boisson plus appropriée au goût de la multitude.

*CUVETTE. s. f. Vaisseau ovale à l'usage des verriers. — Vaisseau de plomb destiné à recevoir les eaux d'un chêneau, et à les conduire dans les tuyaux de descente. — Vaisseau qui reçoit l'eau d'une source pour la distribuer à différens endroits. — † Pièce du corps d'une harpe, placée au bas de l'instrument, et qui recouvre le jeu des pédales.

CUVIÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

CUVIÉRIE. s. f. Sorte de zoophyte.

CYAME. s. m. Sorte de crustacé. — Nom d'une plante appelée aussi *Nelumbo.*

CYAMÉE. s. f. Perle noire.

CYAMITE. s. f. Pierre noire, qui, étant rompue, représente une fève.

CYANA. s. f. Sorte de plante de la famille des gentianées.

CYANÉE. s. f. Pierre bleue, pierre d'azur, pierre d'Arménie. — Sorte de méduse.

†CYANÉES. s. f. pl. Écueils à l'entrée du Pont-Euxin, amas de rochers.

CYANELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

CYANITE. s. f. Variété de schorl *bleu.*

CYANOÏDE. adj. des 2 g. Qui ressemble au bluet, qui a la couleur du bluet.

CYANOMÈTRE. s. m. Instrument pour mesurer l'intensité du bleu du ciel, la quelle varie suivant l'élévation où l'on se trouve.

CYANOPATHIE. s. f. Nom qu'on donne à une sorte de maladie; maladie bleue.

CYANOPSIS. s. m. Sorte de plante de la famille des centaurées.

CYANOPTÈRE. s. m. Sorte de poisson.

CYANORKIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

*CYATHE. s. m. Genre de plantes de la famille des nidulaires. — † Mesure grecque qui équivalait à douze chènes.

CYATHÉE. s. f. Espèce de fougère.

CYATHODE. s. m. Genre de plantes de la famille des bicornes.

CYATHOPHORE. s. m. Sorte de plante.

CYATHULE. s. f. Espèce de plante du genre des cadelaris de Linée.

CYBÈLE. s. f. Genre de plantes de la famille des protéacées. — Planète d'Herschel. — Mère des dieux, selon la fable.

CYBERNÉSIES. s. f. pl. Fêtes instituées par Thésée en l'honneur de son pilote Nausithoüs, qui le servit dans son expédition de Crète.

†CYBISTE. s. m. Athlète qui s'exerçait à la cybistique.

CYBISTIQUE. s. f. Art, action, manière de faire des sauts périlleux. — † Danse grecque.

CYCAS. s. m. Espèce de plante de la famille des fougères.

CYCÉON. s. m. Composition célèbre chez les Grecs, faite de vin, de miel, de fromage, etc., et réduite en consistance de bouillie.

CYCHRAME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CYCHRE. s. m. Genre d'insectes de la famille des carnassiers.

CYCINNIS. s. f. Danse des anciens Grecs, moitié grave et moitié gaie.

CYCLADE. s. f. Ancien habillement de

Digitized by Google

femmes. — Étoffe de ce vêtement. — Coquille de l'ordre des bivalves.

CYCLADES. s. f. pl. Îles de l'Archipel, ainsi nommées parce qu'elles forment un cercle autour de l'île de Délos.

CYCLIDE. s. m. Ver infusoire.

CYCLISQUE. s. f. Sorte de scalpel.

CYCLOBRANCHE. s. m. Nom d'un genre de mollusques.

CYCLOÏDAL, LE. adj. De la cycloïde. *Arc cycloïdal. Espace cycloïdal.*

CYCLOÏDE. s. f. Ligne courbe décrite par un point de la circonférence d'un cercle qui avance en roulant sur un plan.

CYCLOLITE. s. m. Sorte de polypier.

CYCLOMÉTRIE. s. f. Art, science de mesurer des cercles ou des cycles.

CYCLOPE. s. m. Crustacé branchiopode. — Genre de coquilles.

CYCLOPÉE. s. f. Danse pantomime des anciens, dont le sujet était un Cyclope.

CYCLOPÉEN, NNE. adj. Qui a rapport aux Cyclopes, qui appartient aux Cyclopes.

CYCLOPES. s. m. pl. Selon la mythologie, hommes d'une taille gigantesque, qui n'avaient qu'un œil au milieu du front, et qui étaient les forgerons de Vulcain.

CYCLOPHORE. s. m. Espèce de plante de la famille des fougères.

CYCLOPIQUE. adj. des 2 g. Qui n'a qu'un œil, cruel, barbare, furieux. *inus.*

CYCLOPTÈRE. s. m. Poisson branchiostége. — Genre de plantes voisines des grevillées.

CYCLOSTOMES. s. m. pl. Famille d'animaux intermédiaires entre les poissons et *les vers.* — C'est aussi le nom d'un genre de coquilles.

CYCLOTOME. s. m. Instrument d'oculiste, à l'aide duquel on peut à la fois fixer le globe de l'œil et inciser la cornée.

CYDNE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

CYDONITE. s. f. Liqueur de coins. — Pierre blanche et friable qui a l'odeur du coin.

CYLAS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

***CYLIDRE.** s. m. Genre d'insectes de la famille des clavicornes.

CYLINDRACÉ, ÉE. adj. Il se dit des plantes qui ont la forme d'un cylindre.

†**CYLINDRES.** s. m. pl. myth. Amulettes égyptiennes.

CYLINDRIE. s. f. Arbre qui croît dans la Cochinchine.

CYLINDRIFORMES ou **CYLINDROÏDES.** s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CYLINDRITE. s. f. Cylindre fossile.

CYLINDROÏDE. s. m. Solide fait en forme de cylindre, mais dont les bases opposées et parallèles sont elliptiques. — Solide formé par la révolution d'une hyperbole autour de son second axe. — Il se dit, en anatomie, de certaines protubérances cylindriques, que l'on nomme communément *Cornes d'Ammon.*

CYLINDROSOMES. s. m. pl. Famille de poissons établie parmi les osseux abdominaux, à branchies complètes.

CYLISTE. s. m. Arbrisseau grimpant.

CYLLÉNIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

CYLLESTIS. s. m. Sorte de pain que faisaient les Égyptiens avec une espèce d'épeautre.

CYLLODIUM. s. m. Sorte d'insecte.

CYMBAIRE. s. f. Plante vivace, qui croît en Sibérie, dans les lieux montueux.

CYMBALAIRE. s. m. Espèce de muflier dont les fruits en coque ressemblent à une cymbale.

CYMBE. s. m. Espèce de coquille.

CYMBIDION. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

CYMBIFORME. adj. des 2 g. Se dit des parties de plantes semblables à une nacelle.

CYMBRACHNÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

CYMBULIE. s. f. Sorte de mollusque.

CYMEUX. *V.* CIMIER.

CYMINDE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

CYMINOSME. s. f. Plante à odeur de cumin.

CYMODICE. s. m. Crustacé isopode.

CYMODOCÉE. s. f. Polypier coralligène.

CYMOPHANE. s. f. Pierre transparente.

CYMOTHOÉS. s. m. Genre de cloportes marins.

CYNAÈDE. s. m. Espèce de poisson.

CYNAMOGE. s. m. Oiseau d'Arabie.

CYNANCHE. s. f. Espèce de plante de la famille des scammonées.

CYNANCIE. s. f. méd. Espèce d'angine inflammatoire qui fait tirer la langue.

CYNANQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocynées.

CYNANTHÉMIS. s. m. Nom donné à la marouette à cause de son odeur fétide.

CYNANTHROPIE. s. f. méd. Sorte de mélancolie dans laquelle le malade s'imagine être changé en chien, et en imite toutes les actions. — C'est aussi un symptôme d'hydrophobie.

CYNAROCÉPHALES. s. f. pl. Famille de plantes à deux cotylédons.

CYNÉGÉTIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la chasse. *Poème cynégétique.* — Il se dit aussi des lois faites sur la chasse.

CYNIPS. *V.* CHIRON.

CYNITE. s. f. Pierre qui représente un chien. — † Nom d'un poisson de mer.

†**CYNOBALANES.** s. m. pl. myth. Nation imaginaire que Lucien représente avec des museaux de chiens.

CYNOCÉPHALE. s. m. Espèce de singe magot.

†**CYNOCÉPHALES.** *V.* CYNOBALANES.

CYNOCRAMBE. s. m. Sorte de plante, chou de chien, espèce de mercuriale.

CYNODE. s. m. Sorte de digitaire.

CYNODON. s. m. Poisson du genre des sparcs.

CYNOGLOSSOÏDES. s. m. pl. Genre de plantes de la famille des borraginées.

CYNOGLOSSON. s. m. Plante des anciens, qui est notre cynoglosse officinale.

CYNOMÈTRE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

CYNOMOIR. s. m. Plante parasite.

†**CYNOMYIE.** s. f. Insecte. — Plante.

CYNONTODE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

CYNOPHALLOPHORUS. s. m. Espèce de cèpe, champignon.

†**CYNOPHONTIS.** s. f. Fête d'Argos; on y tuait tous les chiens qu'on rencontrait.

CYNOPS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

CYNOREXIE. s. f. méd. Faim canine.

CYNORRHAESTE. s. f. Sorte d'arachnide.

CYNORRHODON. s. m. Espèce d'églantier. — Rosier sauvage, ou *Rose-de-chien.* — Conserve dont la rose-de-chien est la base.

CYNORKIS. s. m. Plante bulbeuse.

CYNORRHINCIUM. s. m. Espèce de tortue.

CYNOSBATOS. s. m. Espèce d'arbrisseau épineux.

CYNOSIENS. s. m. pl. Genre d'animaux carnassiers, semblables au chien.

CYNOSORCHIS. s. m. Nom donné à plusieurs plantes du genre orchis.

***CYNOSURE.** s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

CYPÉROIDES. s. f. pl. Famille de plantes herbacées. — Genre de souchets et de laiches.

CYPHELLE. s. f. Il se dit d'une fossette orbiculaire, que l'on a observée sur certaines plantes.

CYPHI. s. m. Parfum fortifiant.

CYPHIE. s. f. Sorte de plante.

CYPHONISME. s. m. Supplice, en usage chez les anciens, qui consistait à frotter de miel le patient, et à l'exposer aux mouches devant le soleil.

CYPHOSE ou **CYPHOME.** s. f. Courbure contre nature à l'épine du dos.

CYPRÈS-DE-MER. s. m. Nom de deux productions animales marines.

CYPRIÈRE. s. f. Forêt de cyprès.

CYPRIN. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

CYPRINIER. s. m. Animal des porcelaines. — Genre de coquilles.

CYPRINODON. s. m. Genre de poissons de l'ordre des abdominaux.

CYPRINOÏDE. s. m. Sorte de poisson du genre des mormyres.

CYPRIPÈDE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

CYPROYER. s. m. Arbre d'Amérique.

CYPRIS. s. m. Espèce de crustacé. *V.* CYPRINA dans le Dictionnaire.

CYPSÈLE. s. m. Genre de plantes de la famille des portulacées.

Digitized by Google

CYRBASIE. s. f. Ancienne coiffure, bonnet pointu que portaient les Perses.

CYRBES. s. f. pl. Lois relatives au culte des dieux, établies par Solon. *V.* Axones.

CYRÉNAÏQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une secte sortie de l'école de Socrate.

†CYRÉNÉENS. s. m. pl. Anciens peuples de la Lybie.

CYRILLE. s. f. Espèce de bruyère.

CYROGRAPHIE. s. m. Symbole, seing, marque, etc., qui séparait dans les chartes-parties les deux doubles d'un acte, et qu'on coupait ensuite en ligne droite ou dentelée, pour pouvoir être reconnu par le rapprochement des parties.

CYROPÉDIE. s. f. Histoire de la jeunesse, de l'éducation de Cyrus, par Xénophon, espèce de roman.

CYROYER. *V.* Cyrtoyer.

CYRTA. s. f. Arbrisseau des Indes.

CYRTANDRE. s. m. Sorte de plante voisine des besleries.

CYRTANTE. s. m. Genre de plantes de la famille des narcissoïdes.

CYRTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères. — Petit arbre.

CYRTOCHILE. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

CYRTOSTYLE. s. m. Arbre des Indes.

CYSSOTIS. s. m. Inflammation à l'anus, tumeur au fondement.

CYSTALGIE. s. f. Douleur de la vessie.

CYSTANTHE. s. m. Arbrisseau des Indes, de la famille des épacridées.

CYSTÉOLITE. s. f. Sorte de pierre marine qu'on trouve dans les grosses éponges.

CYSTIBRANCHES. s. m. pl. Section de crustacés de l'ordre des isopodes.

CYSTICAPNOS. s. m. Sorte de fumeterre à capsule vésiculeuse.

CYSTICERQUE. s. m. Genre de vers de l'ordre des abdominaux.

CYSTIRRHAGIE. s. f. Maladie dans laquelle le sang sort de la vessie avec douleur, à la suite de la rupture d'un vaisseau.

CYSTIRRHÉE. s. f. Sorte d'écoulement chronique qui part de la vessie.

CYSTITE. s. f. Inflammation de la membrane qui tapisse la vessie urinaire.

CYSTITOME. s. m. Instrument employé dans l'opération de la cataracte par extraction. Il n'est plus en usage.

CYSTOBUBONOCÈLE. s. m. Descente ou hernie inguinale de la vessie.

CYSTOCÈLE. s. m. Hernie de la vessie.

CYSTODYNIE. s. f. Douleur qui a son siége dans la vessie urinaire, *peu usité*.

CYSTOLITIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des affections causées par la pierre.

CYSTOMÉROCÈLE. s. m. Descente ou hernie crurale de la vessie. *peu usité*.

CYSTOPHLÉGIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la paralysie de la vessie.

CYSTOPHLEGMATIQUE. adj. des 2 g. Se dit des affections causées par du mucus retenu dans la vessie.

CYSTOPHLEXIE. s. f. Paralysie de la vessie.

CYSTOPHLOGIE. s. f. méd. Phlogose qui affecte la vessie.

CYSTOPTOSE. s. f. Relâchement de la membrane interne de la vessie, qui donne lieu au prolapsus de cette membrane à travers l'urètre.

CYSTOPYIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la suppuration de la vessie. *peu us.*

CYSTOSPATIQUE. adj. des 2 g. Qui tient au spasme du sphincter de la vessie. *peu usité*.

CYSTOTHROMBOÏDE. adj. des 2 g. Il se dit d'une affection causée par le sang qui s'est grumelé dans la vessie. *peu usité*.

CYSTOTOME. s. m. Instrument qui sert pour l'opération de la taille latérale.

CYSTOTOMIE. s. f. Incision que l'on fait à la vessie pour en tirer l'urine.

CYTHÉRÉE. s. f. Surnom de Vénus. — Sorte de crustacé nommé aussi *Sesilioele*.

CYTHÉRIADES. s. f. pl. myth. Surnom des Muses. — Surnom des Grâces qui attendirent Vénus à son arrivée sur le rivage de l'île de Cythère.

CYTHÉRODICE. s. m. myth. Magistrat de Cythère.

†CYTNIENS. s. m. pl. Anciens peuples de Hongrie.

CYZIAGAN. s. m. Nom qu'on donne à un séchoir de savonnerie.

†CZARAFIS. s. m. Prince moscovite, ou fils du czar chez les Tartares.

CZIGITHAI. s. m. Mammifère du genre cheval. — Onagre de Tartarie.

D

DAB DAC DAC

* D. s. m. Troisième consonne. — L'une des consonnes *dentales*. — Marque le denier. — Lettre numérale qui, en chiffres romains, signifie cinq cents. — † Dans le commerce et les bureaux, distingue un registre. *Registre D.* — † Dans le comput ecclésiastique, quatrième lettre dominicale. — † Désigne mercredi dans les calendriers des paroissiens du rit catholique. — † Désignait le duodi, second jour de la décade dans le calendrier républicain; et décadi, pour le jour de la décade. — † Indique dimanche dans le calendrier grégorien. — † Indique la quatrième feuille d'un ouvrage imprimé. *Signature* D. — †mus. Deuxième note de la gamme diatonique.

DAALDER. s. m. Monnaie d'argent de Hollande (3 liv. 5 sous tournois).

†DABBAT. s. m. Nom que les musulmans donnent à la bête de l'Apocalypse.

DABIS. s. f. Idole des Japonais.

DABOÉCIE. s. f. Genre de plantes.

DABOÏE. s. f. Espèce de couleuvre.

DABOUIS. s. m. Toile de coton qui se fabrique dans les Indes.

DABURI. s. m. Fruit d'Amérique.

DA-CAPO. Terme de musique qui marque qu'ayant fini la seconde partie d'un air, il en faut reprendre le commencement jusqu'au point final.

DACHNÉ. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DACIQUE. s. m. Surnom qui fut donné par honneur au vainqueur des Daces.

DACNIS. s. m. Variété de pit-pit, sorte de petit oiseau.

DACRYNOME. s. m. méd. Nom donné à la coalescence des points lacrymaux.

DACRYON. s. m. méd. Excrétion lymphatique des yeux, larme. *peu usité*.

DACRYOPIE. s. f. Toute substance stimulante qui détermine le larmoiement.

* DACTYLE, s. m. Genre de plantes de la famille des graminées. — Moule lithophage; pholade dactyle. — Sorte de danse grecque des athlètes.

DACTYLES. s. m. pl. Prêtres de Cybèle.

DACTYLES. s. m. pl. Famille de poissons, à rayons libres isolés, en forme de doigts, souvent sans membranes.

DACTYLIDE. s. f. Espèce de datte marine fossile.

DACTYLIOGLYPHE. s. m. Nom donné par les anciens à ceux qui gravaient les anneaux.

†DACTYLIOGRAPHE. s. m. Auteur d'une description des anneaux, des pierres gravées.

DACTYLIOGRAPHIE. s. f. Description des anneaux, des pierres gravées.

DACTYLIOLOGIE. s. f. Connaissance des anneaux gravés et des pierreries.

DACTYLIOMANCE. s. m. Divination par le moyen, par l'inspection des doigts.

DACTYLIOMANCIE. *V.* Dactyliomancie, et même Dactyliomance.

Digitized by Google

DACTYLION. s. m. Espèce de liseron. — Réunion des doigts entre eux. — Nom donné à l'intestin rectum.

DACTYLIOTHÈQUE. s. f. Collection d'anneaux ou de pierres gravées. — † Boîte à bijoux, destinée à renfermer des bijoux.

DACTYLIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui appartient aux dactyles. — Il se dit d'un rhythme dont la mesure se partageait en deux termes égaux, et d'une sorte de poème où ce rhythme était souvent employé. *Mesure dactylique. Nome dactylique.*

DACTYLIS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

DACTYLITE. *V.* Dactylids.

DACTYLOCTHÉNION. s. m. Genre de plantes.

DACTYLOLOGIE. s. f. Art de converser par des signes faits au moyen des doigts.

†DACTYLOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par le moyen d'anneaux qui avaient été fondus sous l'aspect de certaines constellations.

†DACTYLOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce la dactylomancie.

DACTYLON. s. m. Sorte de plante dont les anciens se servaient pour détruire certaines excroissances qui survenaient aux doigts et sous les ongles.

†DACTYLONOME. s. m. Calculateur par les doigts, celui qui compte par les doigts.

DACTYLONOMIE. s. f. Art, science de calculer par les doigts.

DACTYLOPORE. s. m. Sorte de polypier, le rétéporite dactyle.

DACTYLOPTÈRE. s. m. Genre de poissons de la famille des dactyles.

DACUS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†DADÉSIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes celebrees en l'honneur de la naissance des dieux en général.

†DADOUCHE. s. m. Grand-prêtre sacrificateur dans les fêtes herculéennes.

DADOUQUE. s. m. Prêtre de Cerès, ou porte-flambeau dans les cérémonies religieuses qui ont été instituées en l'honneur de Cerès.

DAÉZAGIE. s. f. Monnaie d'argent de Perse, valant cinq mamoudis.

DÆDALÉE. s. f. Sorte de plante qui a des rapports avec les bolets.

DÆDALION. s. m. Espèce d'épervier.

†DAGON. s. m. Idole des Philistins.

DAGORNE. s. f. Vache qui n'a qu'une corne. — Vieille femme laide et chagrine.

†DAGOUTANS. s. m. pl. Esprits qu'adorent les Chingulais de l'île de Ceylan.

* DAGUE. s. f. Les relieurs donnent ce nom à un demi-espadon qui leur sert à racler les peaux. — mar. *Dague de prévôt*, c'est un bout de corde avec lequel le prévôt frappe les matelots qui ont mérité d'être châtiés.

†DAHES. s. m. pl. Anciens peuples de Scythie qui habitaient les bords de la mer Caspienne.

DAIH. s. m. Sorte de câprier d'Égypte.

DAHLER. s. m. Monnaie suédoise.

DAHLIE. s. f. Belle plante de la famille des corymbifères.

†DAIBOTH. s. m. Idole des Japonais.

†DAÏCA. s. f. Fête de l'eau célébrée dans le royaume de Pégu avec beaucoup de magnificence.

DAIE. s. f. Oiseau du Mexique.

DAIL. s. m. Espèce de pholade qui habite l'intérieur des pierres.

D'AILLEURS. *V.* Ailleurs dans le D.

DAILLOTS. *V.* Andaillots.

†DAIMONOGINI. s. m. Divinité révérée chez les Japonais.

DAINTIERS. s. m. Nom qu'on donne, en terme de chasse, aux testicules du cerf.

DAÏRI ou DAÏRO. s. m. Lama, souverain pontife des Japonais.

DAIS. s. m. Genre de plantes de la famille des thymélées.

†DAKKINS. s. m. pl. Nom qu'on donne à des sorciers ou devins, chez certains noirs de l'Afrique.

†DALAÏLAMA. s. m. Idole des Tartares.

DALAT. s. m. Espèce de toupie.

DALBERGARIA. s. m. Sorte de plante didyname.

DALBERGE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

†DALBUD. s. m. Divinité des Japonais.

DALE. s. f. Monnaie d'argent de Hollande (trois fr. 15 cent. de France).

DALEAU. s. m. Ouverture faite à une cuve d'indigo pour l'écoulement des eaux.

DALÉCHAMPE. s. f. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

DALEA. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

DALÈME. s. f. Assemblage de tuyaux de fer pour empêcher la fumée.

* DALLE. s. f. Évier, conduit par où les eaux s'écoulent. — Dans les raffineries, c'est un tuyau de cuivre rouge qui conduit la matière clarifiée sur le blanchet, pour tomber dans la chaudière. — *Dalle de pompe*, V. Dalot dans le Dictionnaire. — Petite auge de bois qui sert, dans un brûlot, à conduire la poudre jusqu'aux matières inflammables.

DALLER. s. m. Monnaie allemande, qui vaut cinq livres dix sous tournois.

†DALMATIENS. s. m. pl. Peuples de la Dalmatie.

DALMATIQUE. s. f. Ancienne tunique. — Vêtement de diacre et sous-diacre.

DALON. s. m. Gouttière pour l'écoulement des eaux sales des cuves à papier.

* DAM. s. m. Seigneur, *vieux*.

DAMA. s. m. Espèce d'antilope.

DAMALIDE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

DAMAN. s. m. Petit animal rongeur.

DAMANTILOPE. s. m. Nom du nanguer.

DAMASONIE. s. f. Plante aquatique qui croît dans les Indes.

DAMASQUETTE. s. f. Sorte d'étoffe qui se débite à Constantinople.

DAMASQUIN. s. m. Sorte de poids dont on se sert dans le Levant (380 livres de Paris).

†DAMASSERIE. s. f. Atelier où l'on damasse. — Bâtiment qui renferme cet atelier.

DAMASSEUR. s. m. Celui qui fait du linge damassé, ouvrier dans la damassure.

DAMASSIN. s. m. Sorte de damas léger.

* DAME. s. f. Il se dit des digues, du terrain qu'on laisse d'espace en espace, pour avoir l'eau nécessaire et empêcher qu'elle ne gagne les travailleurs; — des petites langues de terre couvertes de gazon. — Pièce de la porte d'un creuset. — Petit cône en terre laissé pour témoin dans les déblais ou les nivellements. — Dans les grosses forges, on donne ce nom à une pièce qui ferme la porte du creuset de la chambre, à la réserve d'un espace, qu'on nomme *la coulée*, par lequel passe la fonte contenue dans le creuset. — *V.* Damoiselle dans le Dictionnaire pour une autre définition.

* DAMIER. s. m. Sorte d'oiseau. — Plante fritillaire.

DAMMAR, DAMMARA, DAMMARSÉLAN. s. m. Arbre résineux des Indes.

DAMMER. s. m. Résine du dammara que les habitans des Moluques enveloppent dans des feuilles de palmier pour la faire brûler et s'en éclairer pendant la nuit.

DAMPIERRE. s. f. Genre de plantes.

DANAA. s. f. Genre de plantes qui a été réuni aux livèches.

†DANACÉ. s. m. Pièce de monnaie que les Grecs mettaient dans la bouche des morts, pour payer leur passage dans la barque de Caron.

DANAÉ. s. f. Plante sarmenteuse.

DANAÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

DANAÏDE. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées. — Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères. — Espèce de papillon.

†DANAÏS. s. m. Sorte de plante du genre des danaïdes.

DANBIK. s. m. Oiseau d'Abyssinie, variété du sénégali.

DANDÉLION. s. m. Plante de Virginie.

DANE. s. f. Cabane au pied du grand mât des gondoles qui servent pour la pêche.

DANEK. s. m. Petite monnaie d'argent de Perse, pesant le seizième d'une drachme d'argent.

* DANGER. s. m. † Figure allégorique.

DANIME. s. f. Monnaie de cuivre en usage dans la Perse, qui fait la dixième partie du mamoudi de Bassora.

†DANIS'MEND. s. m. pl. Ministres dans les mosquées.

DANOIS, SE. adj. et s. Qui est né en Danemarck. *Denrées danoises. Vaisseau danois.* On nomme *Danois*, une race de chiens de chasse, qui est originaire du Danemarck, à poil ras, noir et blanc. Il y a la grande et

Digitized by Google

la petite race. *Le grand Danois* a le museau élancé du lévrier, la grosseur du mâtin, et la forme du dogue. *Le petit Danois* a le museau plus effilé que le grand danois, et les yeux plus grands, etc. — On nomme *Arlequins*, ceux de cette race qui ont des mouchetures noires sur un fond blanc.

* DANSE. s. f. ↑ Figure allégorique.

DANSE DE SAINT-WEHIT ou de SAINT-GUI. *V.* Épilepsie et Saint dans le Dictionnaire.

‡DANSOMANE. s. m. Qui a la manie de la danse, qui aime la danse avec excès.

‡DANSOMANIE. s. f. Manie de la danse, fureur de la danse.

DANSOYER. v. n. Danser mal. *vieux.*

DANTE. s. m. Animal d'Afrique qui a une corne recourbée en anneau; le tapir.

DANTHONIA. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

DANTIA. s. f. Espèce de plante.

‡DANTONISME. s. f. Nom qu'on a donné, sous le régime de la terreur en France, au système ou à la doctrine de Danton, député à la convention nationale.

‡DANTONISTE. s. m. Partisan, ami de Danton. *V.* Dantonisme.

DANTZICKOIS, SE. adj. et s. De Dantzick, né à Dantzick.

DANZÉ. s. m. Outil de fer dont on se sert dans les manufactures de glaces.

DAPÊCHE. s. f. Espèce de substance bitumineuse.

DAPHNÉ. s. f. Nom qu'on donnait anciennement au laurier.

DAPHNÉPHAGES. s. m. pl. Prêtres d'Apollon et devins qui mangeaient du laurier dans les cérémonies.

DAPHNÉPHORE. s. m. Jeune garçon qui portait une branche de laurier aux daphnéphories.

DAPHNÉPHORIES. s. f. pl. Fêtes grecques que l'on célébrait en l'honneur d'Apollon, et où l'un portait des branches de laurier.

DAPHNÉPHORIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un hymne que des vierges chantaient dans les daphnéphories, pendant que des prêtres portaient des branches de laurier.

DAPHNÉS. s. m. pl. Genre de testacés qui a été établi parmi les animaux à coquilles bivalves.

DAPHNIE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des branchiopodes.

DAPHNITE s. f. Pierre qui imite les feuilles de laurier. — Sorte de casse.

DAPHNOÏDES. s. f. pl. Famille de plantes semblables au garou.

DAPHNOMANCIE. s. f. Sorte de divination qui se faisait par le moyen d'une branche de laurier, mâchée et jetée au feu.

DAPHNOMANCIEN, NE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la daphnomancie.

DAPHNOT. s. m. Arbre toujours vert.

DAPIFER. s. m. Porte-mets; officier qui porte les mets, les viandes sur la table.

DAPIFÉRAT. s. m. Charge du dapifer.

DARAISES. s. f. pl. On donne ce nom aux déchargeoirs des étangs de la Bresse.

†DARARIENS. s. m. pl. Sectaires persans qui prétendirent faire quelques réformes dans la religion de Mahomet.

DARCINE. *V.* Dasa dans le Diction.

* DARD. s. m. Ornement d'architecture en forme de bout de flèche. — Demi-pique de pélerin. — Aiguillon de serpent, de guêpes, etc. — On appelle *Dard à feu*, un artifice qu'on lance dans un bâtimcot ennemi. — C'est aussi le nom d'un poisson et d'une couleuvre. — On le dit figurément d'un trait malin, d'une parole satirique, etc.

DARDANIDES. s. m. pl. Descendans de Dardanus.

†DARDAROT. s. m. myth. Enfer des Égyptiens.

DARDENNE. s. f. Monnaie de cuivre qui se fabriquait à Aix (à peu près 6 deniers).

* DARDER. v. n. Il se dit des branches qui, au lieu de s'élever, s'élancent sur les côtés comme des dards.

DARDEUR. s. m. Celui qui darde, qui lance un trait, une flèche. *Compagnie de dardeurs.*

DARDILLE. s. f. La queue d'un œillet.

DARDILLER. v. n. Pousser son dard, en parlant de certaines fleurs.

DARDILLON. s. m. pêch. Languette de l'hamecon.

DARÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

DARIABANIS. s. m. Toile de coton qui vient de Surate.

DARIDAS. s. m. Étoffe fabriquée dans les Indes avec les filamens d'une plante.

†DARIENS. s. m. pl. Race d'albinos, qui végète sous terre vers l'isthme de Panama.

DARINS. s. m. Toiles communes que l'on fabrique dans la Champagne.

DARIVETTE. s. f. Il se dit des perches qui servent pour construire un train de bois.

†DARMADEVÉ. s. m. Dieu de la vertu, chez les Indiens, représenté sous la figure d'un bœuf.

DARMAS-COLLETTÉ. s. m. Sorte d'agaric du midi de la France.

DARNAGASSE. s. f. Nom vulgaire de la pie-grièche grise.

DARNAMAS. s. m. Coton de Smyrne; c'est la plus belle espèce, et elle tire son nom de la plaine où elle est cultivée.

DARNAVEOU. s. m. Sorte d'arbrisseau.

DARNEL. s. m. Nom qu'on a donné à l'ivraie annuelle.

DARON. s. m. Vieillard rusé. — Le maître de la maison, d'une fabrique. *populaire.* — ‡ Nom d'une fête qui se célébrait chez les Macédoniens.

‡DARPENONIE. s. f. Cérémonie qui a été instituée en l'honneur des morts, chez les Indiens.

‡DAROUS. s. m. pl. Prêtres des Parsis.

DARSIS. s. m. anat. Chez les anciens Grecs, manière, action de dégager différens organes de la peau du tissu cellulaire qui les recouvre.

DARTE. s. m. Arbrisseau des Indes dont les racines sont rouges et aromatiques.

DARTOS. s. m. Membrane cellulaire du scrotum, que l'on croyait être un muscle.

* DARTRE. s. f. On appelle *Dartre militaire*, celle dont les boutons sont comme des grains de millet; - *farineuse*, celle dont les boutons séchés tombent en partica farineuses; - *vive*, celle dont les boutons sont rouges, et excitent une demangeaison très-vive; - *pustuleuse*, celle qui se manifeste en forme de pustules; - *écailleuse*, celle qui paraît en forme de petites écailles blanchâtres qui tombent presqu'aussitôt; - *ulcérée*, celle qui jette une humeur âcre, mêlée de sang. — C'est aussi une maladie qui attaque la croupe ou la tête du cheval.

DARTRIER. s. m. Plante légumineuse dont la semence, mêlée avec du sain-doux forme une pommade propre à guérir les dartres.

DARUGA ou DAROGA. s. m. On appelle ainsi, en Perse, un juge criminel. Il y en a un dans chaque ville.

DASCILLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DASSÉRI. s. m. Prêtre indien, on Brahme chargé d'instruire la jeunesse.

DASU. s. m. Arbre qui croît dans les endroits inhabités de la Cochinchine.

DASYBATE. s. m. Genre de poissons qui comprend plusieurs espèces de raies.

DASYCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DASYME. s. m. Dartre qui survient quelquefois aux paupières.

DASYMÈTRE. s. m. Instrument dont on se sert pour mesurer la densité des couches de l'atmosphère.

DASYPODE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

DASYPOGON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

DASYPROCTA. Nom que l'on donne, dans certains endroits, à l'agouti.

DASYTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DASYURE. s. m. Mammifère carnassier.

‡DATIENS. s. m. pl. Anciens peuples d'Aquitaine.

DATIF, IVE. adj. Il se dit de ce qui est donné par justice. *Tuteur datif.*

* DATTIER. s. m. Oiseau des dattiers.

DAUCOÏDE. s. f. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

DAUCUS. s. m. Carotte sauvage.

DAUCUS DE CANDIE. s. m. Espèce de panais.

DAUGREBOT ou DOGREBOT. s. m. Petit bâtiment hollandais pour la pêche.

DAUL. s. m. Gros tambour en usage dans la cavalerie turque.

‡DAULIES. s. f. pl. Fêtes argiennes.

DAULLONTE. s. m. Arbre d'Amérique dont les baies sont bonnes contre la colique.

Digitized by Google

DAUMUR. s. m. Espèce de serpent qui entre dans la composition de la thériaque.

†DAUNIENS. s. m. pl. Anciens peuples d'Italie dans le voisinage de Naples.

*DAUPHIN. s. m. Pièce d'artifice qui entre dans l'eau et en sort. — Coquille. — †Constellation. *Dauphin d'Arion.*

DAUPHINE. s. m. Petit droguet de laine. — Sorte d'étoffe de soie. — Variété de la laitue cultivée. —Prune verte, grise et rouge.

DAUPHINELLE. s. m. Genre de plantes de la famille des renonculacées.

†DAUPHINOIS, SE. adj. et s. Du Dauphiné, né dans le Dauphiné.

DAUPHINULE. s. m. Genre de mollusques gastéropodes.

DAVALIE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

DAVÉRIDION. s. m. Nom qu'on a donné à l'huile d'aspic.

DAVIDIQUES. s. m. pl. Sectaires qui rejetaient le mariage, niaient la resurrection, etc.

*DAVIER. s. m. Outil dont se servent les tonneliers pour faire entrer les cerceaux. Petite pate de fer serrée par une vis, qui fixe le petit tympan d'une presse d'imprimerie dans le cadre du grand tympan.

DAVIÉSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

DAVILLA. s. m. Arbre du Brésil.

†DAVIRINTI. s. m. Nom que les Brames donneut au mail-clou, sorte d'arbrisseau du Malabar.

DAVIS (QUART DE). s. m. astr. Instrument astronomique qui sert à preudre les hauteurs, inventé par Davis, navigateur anglais.

DAVISIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait autrefois à Athènes.

DAWSONIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

DÉAMBULATION. s. f. Promenade. *in.*

DÉBÂCHER. v. a. Ôter la bâche d'une voiture. = DÉBÂCHÉ, ÉE. part.

*DÉBÂCLE. s. f. Se dit figurément d'une révolution qui se fait dans les affaires, et qui n'amène que désordre et confusion.

DÉBADINER. v. a. En terme de jeu, démarquer les points qu'on a gagnés, quand l'adversaire a une impariale dans la main. = DÉBADINÉ, ÉE. part.

DÉBALLAGE. s. m. Action de déballer; effets de cette action.

DÉBARBARISER. v. a. Retirer de la barbarie, civiliser un peuple. = DÉBARBARISÉ, ÉE. part.

DÉBATELAGE. s. m. Décharge des marchandises qui sont sur les navires.

DÉBATTABLE. adj. des 2 g. Sujet à des *débats*, qui peut être debattu, discuté.

DÉBELLATOIRE. adj. des 2 g. Victorieux, *triomphant*, combattant. —La définition de ce mot, qui n'est point usité, paraît peu juste; suivant sa finale, il signifierait plutôt, destiné à la victoire, propre à faire remporter une victoire, ou à récompenser un vainqueur.

DÉBELLER. v. a. Combattre, vaincre, triompher. = DÉBELLÉ, ÉE. part. *vieux.*

DÉBENTUR. s. m. Quittance que chaque officier des cours souveraines donnait au roi eu recevant ses honoraires. — Droits qu'on avait imposés sur les ventes de la compagnie anglaise des Indes.

†DÉBIS. s. m. Idole de forme humaine, qu'on adore sur les grandes routes du Japon.

DÉBILLARDEMENT. s. m. Action de débillarder, de dégrossir une pièce de bois.

DÉBILLARDER. v. a. Dégrossir, emporter les plus gros morceaux d'une pièce de bois. — Ôter la pierre qui tenait une caisse, une pièce eu équilibre. = DÉBILLARDÉ, ÉE. part.

DÉBILLER. v. a. Détacher les chevaux qui tirent les bateaux sur les rivières. = DÉBILLÉ, ÉE. part.

†DÉBITE. s. f. Écoulement ou vente journalière et successive d'une marchandise ou d'effets du gouvernement. *La débite ordinaire du papier timbré.*

DÉBITIS. s. m. Ordonnance qui donnait le droit de faire payer à l'impétrant toutes les sommes qui lui étaient dues par ses débiteurs.

DÉBITTER. v. a. Dérouler le câble des bittes, l'en détacher. = DÉBITTÉ, ÉE. part.

DÉBLANCHIR. v. a. Ôter la croûte d'étain des tables de plomb. = DÉBLANCHI, IE. part.

DÉBLATÉRATION. s. f. Action de déblatérer, discours en déblatérant. *peu us.*

DÉBLÉE. s. f. Il se disait autrefois des blés pendant par les racines.

DÉBLEURE. *V.* DÉBLÉE.

DÉBLOCAGE. s. m. Action de déblocquer ou de lever un blocus.

*DÉBLOQUER. v. a. Faire lever le blocus d'un port, d'une ville, etc.

DÉBOIRADOUR. s. m. Instrument fait en croix pour écorcer les châtaignes cuites.

DÉBORDOIR. s. m. Instrument qui sert pour déborder les tables de plomb. — Bassin de luuettes pour façonner les verres d'optique.

DÉBOUCHOIR. s. m. Outil de lapidaire qui sert à déboucher la coquille.

DÉBOURGEOISER. v. a. Ôter les manières bourgéoises. = DÉBOURGEOISÉ, ÉE. part. *familier.*

DÉBOURS. s. m. Déboursé, avance d'argent.

*DÉBOUT. adv. *Un vaisseau donne debout à terre*, quand il court droit à terre; — *navigue debout à la rame*, lorsque la rame le prend par l'avant, et le coupe en croix pour avancer. — *Aborder un vaisseau debout au corps*, c'est mettre l'éperon d'un vaisseau dans le flanc de celui qu'on veut aborder. — vèn. On dit *mettre une bête debout*, pour dire, la lancer.

DÉBRAISAGE. s. m. verrer. Action de débraiser, d'ôter la braise d'un four.

DÉBRAISER. v. a. Retirer la braise et les cendres d'un four. = DÉBRAISÉ, ÉE. part.

DÉBRAYER. v. a. Serrer la barre sur la croisée. = DÉBRAYÉ, ÉE. part.

DÉBRIDEMENT. s. m. Action de débrider; effets de cette action.

*DÉBRIDER. v. a. C'est, dans les carrières, détacher le câble de dessus la pierre, lorsqu'elle est arrivée au haut de la carrière. — Il se dit aussi de l'action de disposer mieux un câble derangé.

DÉBRIDEUR. s. m. Ardent, expéditif.

DÉBRÛLER. v. a. Ramener une substance de l'état de corps brûlé à celui de corps combustible, en enlevant l'oxigène qui s'y était fixé pendant la combustion.

DÉBRUTALISER. v. a. Faire cesser la brutalité de quelqu'un. = DÉBRUTALISÉ, ÉE. part. *barbarisé.*

DÉBRUTISSEMENT. s. m. Action d'adoucir ou de polir la surface d'un corps.

†DÉBTA. s. m. Demi-dieu inventé par les Indiens; génie chimérique.

DÉBUCHER. s. m. Fanfare que l'on sonne pour avertir que le cerf a débuché.

DÉCA. Annexe ou prénom qui désigne une unité de mesure ou de poids dix fois plus grande que l'unité génératrice.

DÉCACANTHE. s. m. Sorte de poisson.

DÉCACORDE. s. m. Sorte d'ancien instrument de musique qui avait dix cordes.

DÉCADAIRE. adj. des 2 g. Qui appartient à la décade, qui se fait chaque décade. *Fête décadaire. Bulletin décadaire.*

DÉCADACTYLE. s. m. Poisson à dix aiueaux.

DÉCADE. s. f. Espace de dix jours qui, dans la nouvelle division de l'année française, au temps de la révolution, comprenait le tiers d'un mois.

DÉCADIE. s. f. Arbre d'Amboine.

DÉCADI. s. m. Dixième jour de la décade, dans l'année républicaine eu France, qui remplaçait le dimanche du calendrier grégorien.

DÉCAFIDE. adj. des 2 g. bot. Qui est d'une seule pièce, mais fendu en dix.

DÉCAGRAMME. s. m. Mesure de pesauteur, égale à dix grammes (à peu près 2 gros 44 grains).

DÉCAGYNE. adj. des 2 g. bot. Qui a dix pistils ou stigmates sessiles.

DÉCAGYNIE. s. f. Ordre de plantes qui ont dix pistils ou stigmates sessiles.

*DÉCALITRE. s. m. Mesure de capacité, égale à dix litres. Elle remplace le setier ou la velte, pour les liquides (environ 10 pintes et demie); et le boisseau, pour les matières sèches (12 litrous et demi).

DÉCALOBÉ, ÉE. adj. bot. Qui a dix lobes.

DÉCALOTTER. v. a. Ôter la dessus, la calotte. = DÉCALOTTÉ, ÉE. part.

DÉCAMÉRIDE. s. f. mus. Division de l'octave en 310 parties égales.— Le dixième d'une chose.

DÉCAMÉRIDER. v. a. Mesurer le rapport des sons. — Diviser l'octave. *peu us.*

DÉCAMÈTRE. s. m. Mesure de lon-

Digitized by Google

gueur, égale à dix mètres. Elle remplace la chaîne d'arpentage (5 toises 9 pouces 5 lignes).

DÉCAMYRON. s. m. Cataplasme composé de dix sortes d'aromates. *peu usité.*

DÉCAN. s. m. Officier qui commandait dix soldats dans l'ancienne Rome.—Prêtre qui avait inspection sur dix paroisses d'un diocèse. — Officier subalterne chargé de la conduite de dix esclaves, à Constantinople. — Chacune des trois parties du zodiaque divisé par nos anciens astronomes.

DÉCANAL, LE. adj. Qui a rapport aux décanat, qui appartient à un décanat.

DÉCANDOLIE. s. f. Genre d'agrostides qu'on nomme aussi *Vilfa.*

DÉCANDRE. adj. des 2 g. Se dit d'une plante, d'une fleur qui porte dix étamines.

DÉCANDRIE. s. f. Classe de plantes qui portent dix étamines.

DÉCANDRIQUE. adj. des 2 g. bot. De la décandrie, qui appartient à la décandrie. *Système décandrique.* peu usité.

DÉCANIE. s. f. Division de dix esclaves conduits par un officier subalterne.

DÉCANISER. v. n. Remplir la place du doyen, en faire les fonctions. *vieux.*

DÉCANONISER. v. a. Rayer de la liste des saints. — DÉCANONISÉ, ÉE. part.

DÉCAPARTI, IE. adj. Divisé en dix.

DÉCAPELAGE. s. m. Action de décapeler un navire.

DÉCAPELER. v. a. Ôter le capelage. *Décapeler un vaisseau*, c'est ôter les bunes, les haubans, etc. = DÉCAPELÉ, ÉE. part.

DÉCAPÉTALÉ, ÉE. adj. bot. À dix pétales. *Plante décapétalée.*

DÉCAPHYLLE. adj. des 2 g. Il se dit d'un calice de fleurs divisé en dix folioles.

DÉCAPODES. s. m. pl. Ordre de crustacés qui ont dix pieds.

DÉCAPOLE. s. f. Il se dit d'une contrée où il y a dix villes principales.

DÉCAPTIVER. v. a. Délivrer, mettre en liberté. — DÉCAPTIVÉ, ÉE. part. *vieux.*

DÉCARACTÉRISER. v. a. Changer, altérer le caractère. — DÉCARACTÉRISÉ, ÉE. part. *inusité.*

DÉCARDINALISER. v. a. Rayer de la liste des cardinaux. = DÉCARDINALISÉ, ÉE. part. *inusité.*

DÉCARNELER. v. a. Couper la chair au vif. = DÉCARNELÉ, ÉE. part. *inusité.*

DÉCARVER. v. a. mar. Placer le milieu, ni au moins une des parties de la longueur de la pièce, éloignée de ses extrémités, vers l'écart de la pièce contiguë. = DÉCARVÉ, ÉE. part.

DÉCASPERME. s. m. Sorte de plante.

DÉCASPORE. s. f. Espèce de plante qui est voisine des cyathodes.

DÉCASTÈRE. s. m. Mesure à bois, qui est égale à dix stères ou cinq voies.

DÉCASTYLE. s. m. Bâtiment ancien dont le front était orné de dix colonnes.

DÉCASYLLABIQUE. *V.* DÉCASYLLABE dans le Dictionnaire.

DÉCATIR. v. a. Ôter le lustre d'une étoffe, la delustrer. = DÉCATI, IE. part.

DÉCATISSAGE. s. m. Opération pour décatir; effet de cette opération.

DÉCATORTHOME. s. m. Il se dit d'un médicament composé de dix substances.

DÉCAVER. v. a. Gagner, au jeu de brelan ou de bouillotte, toute la cave ou la mise de l'un des joueurs. = DÉCAVÉ, ÉE. part.

DÉCEINDRE. v. a. Ôter la ceinture à quelqu'un. = DÉCEINT, TE. part. *vieux.*

DÉCEMPÈDE. s. f. Verge de dix pieds qui servait autrefois pour mesurer les terres.

DÉCENNAIRE. adj. des 2 g. Qui procède par dix. *Prix décennaire.*

DÉCENNALES. *V.* DÉCENNAL dans le Dictionnaire.

DÉCENTOIR. s. m. Outil de carreleur dont on se sert pour préparer l'aire.

DÉCEPTIF, IVE. adj. Trompeur. *vieux.*

DÉCESSER. v. n. Ne pas cesser, continuer. *Elle ne décesse de parler*, peu usité.

DÉCÉVANCE. s. f. Tromperie. *vieux.*

DÉCHAGRINER. v. a. Égayer, dissiper le chagrin de quelqu'un. = DÉCHAGRINÉ, ÉE. part. *peu usité.*

DÉCHALASSER. v. a. Ôter les échalas des vignes. = DÉCHALASSÉ, ÉE. part.

DÉCHANT. s. m. mus. Second dessus, contre-point. C'est ce que l'on nomme aussi *Discant*, vieux.

DÉCHARGEOIR. s. m. Cavier où l'on décharge les voitures pleines de vendanges. — Ouverture d'un tuyau de décharge. — Cylindre de bois autour duquel les tisserands roulent la toile en l'ôtant de dessus la poitrinière.

* DÉCHARGER. v. a. mar. *Décharger les voiles*, c'est les disposer de manière qu'elles reçoivent moins de vent; — *la pompe*, c'est en ôter l'eau; † *un navire*, c'est en ôter les marchandises et les mettre sur le port. — † Dans les fabriques, c'est rouler sur le déchargeoir une toile, une étoffe en l'ôtant de dessus la poitrinière. — † En terme de vigneron, c'est vider la vendange dans le déchargeoir.

DÉCHARMER. v. a. Ôter un charme jeté sur quelqu'un. = DÉCHARMÉ, ÉE. part.

* DÉCHARNER. v. a. Les jardiniers disent *Décharner un arbre*, le tailler trop court, lui ôter trop de bois. = *V.* LECHAN dans le Dictionnaire pour une autre définition.

DÉCHARPIR. v. a. Séparer de force ceux qui se battent. = DÉCHARPI, IE. part. *populi.*

DÉCHASSER. v. a. Faire sortir de force une cheville de bois ou de fer. — En terme de danse, faire un chassé vers la gauche après en avoir fait un vers la droite. = DÉCHASSÉ, ÉE. part.

* DÉCHAUSSEMENT. s. m. Il se dit des dents dont les racines sont découvertes.

* DÉCHAUSSER. v. a. *Déchausser un mur*, c'est découvrir ses fondations.

DÉCHAUSSURE. s. f. Endroit où le loup a gratté. On dit aussi *Déchaussière.*

* DÉCHET. s. m. Dans le commerce, c'est une diminution que l'on fait, dans la vente d'une marchandise, pour la possière qui s'y trouve mêlée, ou pour un dégât quelconque. — Diminution des eaux d'une source, qui filtrent dans les terres.

DÉCHEVÊTRER. v. a. Ôter le licol à une bête de somme; la débarrasser d'une partie de son harnais dans laquelle elle s'est pris le pied. = DÉCHEVÊTRÉ, ÉE. part.

* DÉCHIQUETER. v. a. C'est, en terme de potiers de terre, faire des trous à une pièce avec la pointe de la palette, à l'endroit où l'on veut appliquer un manche, une oreille, etc. — On appelle *feuilles déchiquetées* ou *lacinées*, celles dont la bordure est ciselée par des découpures de grandeurs inégales.

DÉCHIQUETEUR. s. m. Qui déchiquette.

* DÉCHIRER. v. a. hydraul. Il se dit de l'eau qui se sépare avant de tomber dans le bassin inférieur. — *Déchirer des bateaux*, c'est les dépecer sur le rivage, lorsqu'ils ne valent plus rien.

DÉCHIREUR. s. m. Qui déchire. — Celui qui achète des bateaux pour les dépecer.

DÉCI. Prénom qui désigne une unité du fois plus petite que l'unité génératrice.

DÉCIARE. s. m. Mesure de superficie qui contient la dixième partie d'un are.

DÉCIBAR. s. m. Mesure de pesanteur qui, dans le premier système de division, valait la dixième partie du bar, et pesait cent grave (à peu près 204 livres).

DÉCICADE. s. m. Mesure de capacité qui, dans le premier système de division, était la dixième partie du cade; il contenait 100 cadils (à peu près 105 pintes ou 7 boisseaux, mesure de Paris).

DÉCIGRAVE. s. m. Mesure de pesanteur qui, dans le premier système de division, était la dixième partie du grave (5 onces 2 gros 12 grains).

DÉCIGRAMME. s. m. Dixième partie du gramme ou dix centigrammes (à peu près deux grains).

DÉCIGRAVET. s. m. Mesure de pesanteur qui, dans le premier système de division, était la dixième partie du gravet (un peu plus d'un grain).

DÉCIDEUR. s. m. Qui décide, qui assure hardiment et avec confiance. *peu us.*

DÉCIDU, UE. adj. bot. Se dit de tout ce qui tombe après la fécondation. — Il se dit aussi des feuilles qui tombent avant la nouvelle feuillaison.

DÉCIL ou DEXTIL, LE. adj. Se dit de la position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la dixième partie du zodiaque.

DÉCILITRE. s. m. Dixième partie du litre pour les liquides; il remplace le poisson, dont il vaut les quatre-cinquièmes. Pour les matières sèches, le décilitre vaut à peu près un huitième de litron.

Digitized by Google

*DÉCIMAL, LE. adj. Il se disait de ce qui a rapport à la dime. *Droit decimal.*

DÉCIME. s. m. Dixième partie du franc, ou dix centimes (2 sous).

DÉCIMÈTRE. s. m. Dixième partie du mètre, ou dix centimètres (à peu près trois pouces 8 lignes un tiers).

DÉCINTROIR. s. m. Marteau à deux taillans à l'usage des maçons pour écarter les joints des pierres dans les démolitions.

DÉCIRCONCIRE (SE). v. a. Renoncer à la circoncision, au mahométisme. = DÉCIRCONCIS, IS. part. *peu usité.*

DÉCIRER. v. a. Ôter la cire de dessus un objet. = DÉCIRÉ, ÉE. part.

DÉCIS. adj. des 2 g. Décidé, résolu. *in.*

DÉCISIONNAIRE. s. m. Qui décide avec assurance, sans tergiverser. *peu usité.*

DÉCISTÈRE. s. m. Mesure de bois qui est la dixième partie du stère.

DÉCLARATEUR. s. m. Qui déclare. On dit, au féminin, *Déclaratrice.* peu us.

DÉCLASSER. v. a. mar. Retirer d'une classe d'inscription maritime. = DÉCLASSÉ, ÉE. part.

DÉCLAVER. v. a. mus. Ôter une clef pour en mettre on substituer une autre. = DÉCLAVÉ, ÉE. part.

DÉCLENCHER. v. a. Lever la clenche pour ouvrir une porte. = DÉCLENCHÉ, ÉE. part. *famil. et peu usité.*

DÉCLIMATER. v. a. Déshabituer une plante de son climat naturel. = DÉCLIMATÉ, ÉE. part. Il n'est pas usité, mais il pourrait être utile.

DÉCLINABILITÉ. s. f. Qualité, raison qui fait qu'un mot est déclinable.

*DÉCLINÉ, ÉE. adj. Il se dit de la nageoire d'un poisson dont les osselets vont en décroissant; — et d'une étamine de fleurs qui va en arc vers le sommet.

DÉCLIQUETER. v. n. Dégager le cliquet des dents de son rochet. = DÉCLIQUETÉ, ÉE. part.

DÉCLIVE. adj. des 2 g. Qui va en pente. *Une terre déclive. Terrain déclive.*

DÉCLOÎTRER. v. a. Faire quitter le cloître à quelqu'un. = DÉCLOÎTRÉ, ÉE. part.

DÉCLOUER. v. a. Ôter des clous, défaire ce qui était cloué, détacher quelque chose qui était cloué. = DÉCLOUÉ, ÉE. part.

DÉCOCTUM. s. m. pharm. Produit d'une décoction.

DÉCOCHEMENT. s. m. Action de décocher une flèche; effet de cette action.

DÉCODON. s. m. Herbe aquatique.

DÉCOGNOIR. s. m. Outil d'imprimerie pour serrer et desserrer les formes, ou chasser et déchasser les coins qui serrent les formes. — † Le mot *Décognoir* est seul usité dans les ateliers. Le Dictionnaire de M. Laveaux renvoie mal à propos au mot *Cognoir.*

*DÉCOIFFER. v. a. † Ôter le couvercle de dessus l'amorce qui conduit au saucisson d'une mine.

DÉCOLLEMENT. s. m. Entaille faite du côté de l'épaulement pour cacher la mortaise. — Effet ou action d'une chose qui se décolle.

*DÉCOLLER. v. a. bot. On dit *la tige d'un arbre se décolle,* lorsqu'elle se détache du pied, à l'endroit de la greffe; — *qu'un bourgeon se décolle,* quand il se rompt à sa base; — *qu'une greffe se décolle,* lorsqu'elle se sépare des arbres; — *qu'elle est décollée,* ou que *le vent l'a décollée,* quand c'est un coup de vent qui l'a abattue. — Il se dit aussi pour couper les têtes des morues.

DÉCOLLEUR. s. m. Celui qui coupe les têtes des morues qu'on vient de pêcher.

*DÉCOMBRES. s. m. pl. Copeaux, bouts de bois, et autres petites parties qui sortent, dans les ateliers de construction, de la coupe et du travail des bois.

DÉCOMBUSTION. s. f. Séparation de l'oxigène d'un corps brûlé; l'opposé de combustion.

DÉCOMMANDER. v. a. Donner contre-ordre pour une commande, contremander. = DÉCOMMANDÉ, ÉE. part.

DÉCOMPOTER. v. a. Changer le temps de l'engrais des terres. = DÉCOMPOTÉ, ÉE. part.

DÉCONCERT. s. m. Mésintelligence. *inusité.*

DÉCONFÈ, ÉE. adj. Excommunié à qui l'on refusait la sépulture. *vieux et inus.*

DÉCONFIANCER. v. a. Ôter la confiance. *peu usité.*

DÉCONSIDÉRATION. s. f. Défaveur.

DÉCONSIDÉRER. v. a. Ôter l'estime, la considération. = DÉCONSIDÉRÉ, ÉE. part.

DÉCONTENANCE. s. f. Défaut de contenance, d'assurance, *peu usité.*

DÉCONTENANCEMENT. s. m. État de celui qui est décontenancé. *inusité.*

†DÉCOR. s. m. Ensemble des décorations d'un théâtre, d'une pièce de théâtre. *Le décor de cette pièce est magnifique. Elle pèche par le décor.*

DÉCORNER. v. n. Il se dit, dans certains jeux, de l'action d'abattre la marque ou corne d'une carte. = DÉCORNÉ, ÉE. part.

DÉCOSTÉE. s. f. Arbrisseau du Péron.

*DÉCOUPEUR. s. m. Il se dit des matelots qui coupent en morceaux les pièces de lard qu'on enlève du corps de la baleine. — Chez les gaziers, la *Découpeuse* est celle qui coupe les fils des intervalles des fleurs.

*DÉCOUPLER. v. a. Il se dit de l'action de délier les bateaux qui sont en trait, quand il faut passer des ponts ou des pertuis.

DÉCOUPOIR. s. m. Ciseaux dont on se sert pour découper la gaze.

*DÉCOUPURE. s. f. bot. Séparation des parties d'une corolle ou d'une fleur.

*DÉCOURAGEMENT. s. m. † myth. Figure allégorique.

DÉCOURANT, TE. adj. bot. Il Se dit d'une feuille dont les bords se prolongent en saillie, et de la partie qui se prolonge sur celle qui la porte.

DÉCOURBER. v. a. Dételer les chevaux qui tirent un bateau. = DÉCOURBÉ, ÉE. part.

*DÉCOUSURE. s. f. Blessure que le sanglier fait aux chiens avec ses défenses.

DÉCRAMPILLER. v. a. C'est démêler la soie teinte. = DÉCRAMPILLÉ, ÉE. part.

*DÉCRET. s. m. Acte du corps législatif.

*DÉCRÉTER. v. a. Rendre un décret.

DÉCRÉTOIRE. adj. des 2 g. méd. Il se dit des jours critiques d'une maladie.

DÉCREUSER. *V.* DÉGREUSER dans la D.

*DÉCRUSER. v. a. En terme de teinturiers, il se dit d'une préparation qui se fait avant la teinture, et qui consiste à faire cuire les soies avec du savon, à les laver et faire dégorger dans de l'eau claire, et à les laisser tremper pendant quelque temps dans un bain d'alun froid.

DÉCROCHEMENT. s. m. Action de décrocher, de lever un crochet.

DÉCROCHOIR. s. m. Outil dont on se sert pour décrocher.

DÉCROÛTER. v. a. Il se dit des cerfs quand ils nettoient leur tête après que leur bois est tombé. = DÉCROÛTÉ, ÉE. part.

DÉCRUE. s. f. Décroissement, diminution, quantité dont une chose a décru.

DÉCUMAIRE. s. f. Plante sarmenteuse qui croît dans les marais.

DÉCUMANE. adj. f. Chez les Romains, c'était l'une des quatre portes d'un camp, la plus éloignée de la tête de l'armée ennemie. — Dixième légion romaine. — † Receveur de décimes, décimeur.

DÉCUMBENT, TE. adj. Qui penche.

DÉCUPELER. v. a. Verser doucement par inclinaison une liqueur qui surnage sur quelque matière. = DÉCUPELÉ, ÉE. part.

†DÉCURIONAT. s. m. Fonctions, titre, dignité des décurions romains.

DÉCURRENT, TE. adj. Il se dit d'une partie de plante qui se prolonge en saillie. *Feuille décurrente. Pédoncule décurrent.*

DÉCURSIF. adj. m. Il se dit du style d'une plante qui descend en rampant sur un des côtés de l'ovaire.

DÉCURTATION. s. f. Maladie des arbres que l'on nomme aussi *Couronnement.*

DÉCUSSÉ, ÉE. adj. Il se dit des feuilles disposées par paires et croisées en sautoir.

DÉCUSSIS. s. m. Ancienne monnaie romaine dont la valeur a varié.

DÉCUSSOIRE. s. m. chir. Instrument au moyen duquel on fait sortir le pus par l'ouverture du trépan.

DÉCUVER. v. a. Tirer le vin d'un tonneau pour le mettre dans un autre. — † Transporter le raisin on la vendange d'une cuve dans une autre. = DÉCUVÉ, ÉE. part.

DÉDAIGNABLE. adj. des 2 g. Qui mérite le dédain, que l'on doit dédaigner. v.

DÉDAIGNEUR. s. m. L'abducteur ou le quatrième muscle de l'œil qui le retire vers le petit angle, et fait regarder pardessus l'épaule. Il est aussi adj. *Le muscle dédaigneur*

DÉDALÉE. s. f. Espèce de champignon qui a des rapports avec le bolet odorant.

DÉDALER. v. a. Faire un labyrinthe,

Digitized by Google

un déclale ; embarrasser. — Ôter les dalles d'une salle, d'un jeu de paume. = Dé-DALE, ES. part.

†DÉDALIES. s. f. pl. Fêtes grecques en l'honneur de Jupiter et de Junon réconciliés. — Les Platéens célébraient aussi de pareilles fêtes en mémoire de leur réconciliation avec les autres Grecs.

* DEDANS. adv. *Mettre les voiles dedans*, c'est les ferler ou les plier ; — *un cheval dedans*, le mettre en chasse ; — *un cheval dedans*, le dresser et le mettre bien dans la main et dans les talons.

DÉDICATEUR. s. m. Auteur qui dédie un ouvrage, qui adule pour recevoir un don.

DÉDITION. s. f. Reddition. *inusité.*

DÉDOLATION. s. f. Fracture avec esquille emportée comme avec une doloire.

DÉDORMIR. v. a. Degourdir au feu. *in.*

DÉDORTOIR. s. m. Bâton dont se servaient les chasseurs pour écarter les ganlis ; on se sert aujourd'hui du manche du fonet.

DÉDURCIR. v. a. Empêcher d'être dur, amollir. = Dédurci, ie. part. *peu usité.*

DÉFINGIE. s. f. Plante exotique.

DÉFAVORISER. v. a. Ne pas favoriser, disgracier. = Défavorisé, ée. part. *p. us.*

* DÉFECTIF. *V.* Defectif.

DÉFÉDATION. s. f. Action de salir, de gâter. *inusité.*

DÉFENSABLE. adj. des 2 g. Il se dit d'un héritage dont la jouissance n'est pas commune. *Forêt défensable. Pré défensable.*

* DÉFENSE. s. f. Corde au bout de laquelle les couvreurs attachent deux lattes en croix pour avertir les passans de s'éloigner de la maison au toit de laquelle ils travaillent. — Corde à laquelle ils s'attachent pour travailler sur un toit dangereux. — On appelle *Défenses d'un navire*, de longues perches armées de croca et de bouts de cordes ou de câbles qu'on laisse pendre en dehors pour le garantir du choc des autres bâtimens. — † On nomme aussi *Défense*, un avis écrit en grosses lettres, sur le mur on sur une planche, pour avertir le public de ne déposer aucunes immondices auprès d'un mur ou d'un bâtiment, dont on veut entretenir les accès propres et faciles.

* DÉFENSEUR. s. m. † Nom d'un journal périodique en France, qui cessa de paraître peu de temps après la promulgation de la loi sur la censure en 1820.

DÉFENSEUR OFFICIEUX. s. m. Celui qui defendait les accusés auprès des tribunaux criminels pendant la révolution française. — † On donne encore ce nom à ceux qui défendent les accusés devant les conseils de guerre.

DÉFENSIBLE. *V.* Défendif dans le D.

DÉFERMER. v. a. Mettre en liberté, mettre dehors l'être qui était renfermé. = Déferré, ée. part. *vieux.*

DÉFEUILLAISON. s. f. Chute des feuilles. — Temps de la chute des feuilles, des plantes ligneuses ou gemmipares.

DÉFEUILLER. v. a. Ôter les feuilles des arbres. *La vent a défeuillé les arbres.* — † *Se défeuiller*, se dit des arbres qui perdent leurs feuilles, on dont les feuilles tombent. = Défeuillé, ée. part.

DEFFAIS. s. m. pl. Pêcheries particulières. — On donnait aussi ce nom, dans les temps de la féodalité, aux pêcheries des seigneurs.

DEFFERGER. v. a. Défrayer, récompenser, secourir. = Defferge, ée. *vieux.*

DEFFUBLER. v. a. Se dévêtir, ôter ce qui enveloppe. = Defferré, ée. part. *vieux.*

DÉFICIENT, TE. adj. arith. Il se dit des nombres dont les parties aliquotes ajoutées ensemble forment une somme moindre que le tout dont elles font partie. — géom. Il se dit aussi d'une courbe du troisième ordre qui n'a qu'une asymptote droite. — On dit *nombres déficiens* ou *défectifs* ; *hyperboles déficientes* ou *défectives.*

* DÉFIANCE. s. f. † Figure allégorique.

DÉFIEMENT. s. m. Provocation. *inus.*

* DÉFIER. v. n. mar. Éviter sur mer des choes, on faire en sorte qu'ils soient très-faibles. *Ce pilote défie du bord. On doit défier des vents et de l'orrive.* — On dit *se défier*, pour dire, tâcher par des précautions d'éviter on de diminuer quelque accident.

DÉFIGUREMENT. s. m. État de ce qui est défiguré. — † On dit *défigurément*, adv. pour dire, d'une manière illisible, brouillée ; c'est le contraire de *figurément.*

DÉFILEMENT. s. m. Méthode pour préserver de l'enfilade un ouvrage de fortification. *peu usité.*

DÉFINER. v. n. Finir, monrir. *vieux.*

DÉFINITOIRE. s. m. Assemblée de moines appelés *Définiteurs.* — Lieu de cette assemblée.

DÉFLÉCHIR. v. a. Ôter la partie aqueuse, flegmatique d'un corps. — *Se Déflechir*, se dit d'une tige qui se courbe, et de toute autre chose qui perd sa direction naturelle. = Déflechi, ie. part.

DÉFLEGMATION. s. f. Opération chimique par laquelle on sépare l'eau d'un liquide.

DÉFLEGMER. v. a. Séparer en chimie l'eau d'un liquide. = Déflegmé, ée. part.

DÉFLEURAISON. s. f. Chute des fleurs. — Temps de la chute des fleurs.

DÉFLUER. v. n. S'éloigner de plus en plus, en parlant d'une planète qui a passé la conjonction d'une autre plus tardive.

DÉFLUXION. s. f. Il se dit d'une chute d'humeur sur une partie du corps. *vieux.*

DÉFORMATION. s. f. Altération de la forme primitive et naturelle.

DÉFORTIFIER. v. a. Démolir des fortifications. = Défortifié, ée. part. *vieux.*

DÉFORTUNE. s. f. Malheur, infortune. *vieux et inusité.*

DÉFORTUNÉ, ÉE. adj. Malheureux, infortuné. *vieux et inusité.*

DÉFOUETTER. v. a. Ôter la ficelle qui a serré un livre. — Repeloter les ficelles sur les ais. = Défouetté, ée. part.

DÉFOULER. v. a. Mépriser, opprimer, fouler aux pieds. = Défoulé, ée. part. v.

DÉFOURRER, v. a. Retirer les feuilles de vélin de l'enveloppe. = Défourré, ée part.

DÉFRAI. s. m. Paiement de la dépense d'une maison, d'un équipage.

DÉFRAUDER (se). v. pron. Se détromper. *vieux.*

DÉFRAYEUR. s. m. Celui qui défraie, qui paie la dépense des autres. *peu usité.*

DÉFRUCTU. s. m. Restes de la table qui reviennent à celui qui l'a fournie ou prêtée pour un repas de pique-nique.

DÉFRUCTUM. s. m. Suc de fruits dont l'humidité est évaporée à moitié de sa substance, par évaporation.

DÉFRUITER. v. a. Ôter les fruits des arbres. — *Se Défruiter*, se dit en parlant des arbres dont les fruits tombent d'eux-mêmes ou par les vents. *Ces arbres se défruitent.* = Défruité, ée. part. *peu usité.*

DEFTEDAR. s. m. Grand trésorier de la couronne de l'empire ottoman.

†DEFTEDARERIE. s. f. Fonction, emploi du deftedar. — Bâtiment où réside le deftedar. — L'ensemble des affaires du gouvernement du deftedar en Turquie.

DÉFUNER. v. a. Dégarnir un mât de ses cordages et de ses manœuvres. = Défuné, ée. part.

* DÉGAGEMENT. s. m. Action de repasser la pointe autour des traits déjà graves. — Moulure de bois faite en forme de grains d'orge détachés.

* DÉGAGER. v. a. Repasser la pointe autour des traits déjà gravés. — Dépouiller une pierre de la matière superflue. — Dans les verreries, c'est séparer à coups de barre les crasses qui s'attachent aux siéges. — En terme de perruquiers, c'est assembler plusieurs portions de cheveux décordés. — *Dégager un vaisseau*, c'est le délivrer de la poursuite d'un ennemi.

DÉGAÎNEUR. s. m. Bretteur, ferrailleur.

DÉGASCONNER (se). v. *pron.* C'est se défaire de l'accent gascon. = Dégasconné, ée. part. *famil.*

DÉGÉNÉRESCENCE. s. f. Propension, tendance à la dégénération.

DÉGLUTINATEUR. s. m. Il se dit, selon quelques-uns, d'un muscle du pharynx. — Il est aussi adjectif. *Le muscle déglutinateur.*

DÉGLUTITEUR. s. m. Il se dit, selon quelques-uns, d'un muscle de l'œsophage. — Il est aussi adjectif. *Le muscle déglutiteur.*

* DÉGOISER (se). v. pron. Il se dit d'une personne ignare, inepte, qui commence à se dégourdir, à acquérir du savoir, de l'expérience. *popul.*

DÉGOMMAGE. s. m. Première cuite de la soie pour lui ôter sa gomme.

†DÉGOMMER. v. a. Faire cuire la soie pour en ôter la gomme. = Dégommé, ée. part.

Digitized by Google

DÉGONDER. v. e. Ôter, enlever une porte, un volet, etc., de ses gonds. = Dégondé, ée. part.

DÉGONFLER. v. a. Dissiper ou faire cesser le gonflement. = Dégonflé, ée. part.

DÉGOR. s. m. Tuyau de décharge par lequel on passe la liqueur distillée.

DÉGORGEOIR. s. m. Outil de serrurier. — Espèce de marteau. — Lime à deux manches. — Moulin à laver les étoffes. — Morceau de fer pour dégorger ou vider la lumière d'un canon. — Canal en bord d'une pièce d'eau pour l'issue des eaux surabondantes. — Morceau de fer dont la tête est assujettie sur un billot.

*DÉGORGER. v. a. Dans les tanneries, c'est faire tremper les cuirs dans l'eau pour les nettoyer du sang et d'entres immondices, et les disposer à être tannés. — Les corroyeurs *dégorgent les cuirs* en les nettoyant avec le dragoire sur le chevalet.

DÉGOUTTEMENT. s. m. Se dit de l'eau qui dégoutte, qui tombe goutte à goutte.

*DÉGRAISSEUR. s. m. Instrument dont on se sert pour tordre la laine qu'on retire de l'eau de savon.

†DÉGRAISSIS. s. m. Graisse mise en réserve pour servir à divers accommodages.

DÉGRAISSOIR. s. m. Instrument qui sert pour dégraisser les boyaux.

DÉGRAPPINER. v. n. Retirer un vaisseau du milieu de la glace par le moyen des grappins. = Dégrappiné, ée. part.

DÉGRAPPOIR. s. m. Outil dont on se sert pour égrener.

DÉGRAS. s. m. Huile de poisson qui a servi à passer des peaux de chamois.

DÉGRAVANCE. s. m. Torts, dommages. *vieux.*

DÉGRAVELER. v. a. Dégager un tuyau qui sert à conduire les eaux, du sédiment qui s'y forme, ou du gravier qui s'y rassemble. = Dégravelé, ée. part.

DÉGRÈEMENT. s. m. Action d'ôter les agrès d'un vaisseau. — Perte des agrès.

DEGRÈS-BORDÉS. s. m. Sorte de coquille dont on a fait le genre equille.

DÉGRÉVEMENT. s. m. Action de diminuer une imposition jugée trop forte.

DÉGRÉVER. v. a. Diminuer une imposition trop forte. = Dégravé, ée. part.

DÉGRINGOLADE. s. f. Action de dégringoler, ou de descendre avec précipitation.

DÉGRISEMENT. s. m. Passage de l'état d'ivresse à l'état de raison. *famil.*

DÉGRISER. v. a. Faire passer l'ivresse. *famil.* — Faire cesser l'illusion, le charme des passions. *figur.* = Dégrisé, ée. part.

DÉGROSSAGE. s. m. Action d'amincir les lingots qu'on veut faire passer par la filière.

DÉGROSSER. v. a. Amincir, rendre moins gros les lingots qu'on veut faire passer par la filière. = Dégrossé, ée. part.

DÉGU. s. m. Petit animal du Chili, qui paraît appartenir au genre des loirs.

DÉGUELLIE. s. f. Arbrisseau grimpent de la famille des légumineuses.

DÉGUEULEUX. s. m. Gros masque de pierre ou de plomb dont on orne les cascades, etc., qui vomit l'eau dans un bassin. *Il y a six dégueuleux à cette fontaine.*

DÉGUSTATEUR. s. m. Officier de police ou commissaire chargé de déguster les vins et autres boissons.

DÉGUSTER. v. a. Goûter les boissons pour connaître si elles ne contiennent point de drogues nuisibles. = Dégusté, ée. part.

DÉHAIT. s. m. Maladie, peine, chagrin. — Maladie des oiseaux de proie. *v.*

DÉHAITÉ, ÉE. adj. Triste, abattu. Il se disait d'un oiseau de proie malade. *vieux.*

DÉHISCENCE. s. f. bot. Manière dont s'ouvre le péricarpe d'une plante.

DÉHISCENT, TE. adj. bot. Il se dit du péricarpe d'une plante qui s'ouvre naturellement à l'époque de sa maturité.

DÉHONTÉ, ÉE. adj. sans honte, sans pudeur. *vieux* et *moins usité que* EFFRONTÉ. *V.* ce dernier mot dans le Dictionnaire.

DÉHORTATOIRE. adj. des 2 g. Se dit, dans la diplomatie, des lettres par lesquelles un souverain exhorte à faire ou à ne pas faire une chose.

DÉHOUSSER. v. n. Débotter, mourir, fendre, se crever. = Déhoussé, ée. part.

DÉICOLE. edj. et s. des 2 g. Qui adore un seul Dieu. *Nation déicole.*

DÉIDAMIE. s. f. Plante des Indes, de la famille des orpiniers.

DÉIFIQUE. adj. des 2 g. Parfait, divin, qui mérite d'être deifié. *vieux.*

DÉINCLINÉ, ÉE. adj. Il se dit des eadrans qui déclinent et inclinent ou récliuent en même temps. On dit aussi *Deinclinant.*

DÉIPHNOSOPHISTE. s. m. Il se dit de celui qui moralise au milieu des plaisirs.

†DÉIPHNOPHORES. s. f. pl. Femmes qui apportaient à dîner dans certaines fêtes célébrées en Crète.

DÉISIDÉMONIE. s. f. Crainte superstitieuse des dieux et des puissances invisibles.

DÉIVIRIL, LE. adj. Divin et humain. Ce terme est tout-à-fait inusité.

*DÉJOUER. v. n. Il se dit du papillon qui voltige au gré des vents.

DÉLAIEMENT. s. m. Action de délayer.

DÉLAITER. v. a. Presser le beurre pour en extraire le lait. = Délaité, ée. part.

DÉLAL. s. m. C'est en Perse ce que l'on nomme *Courtier* en France.

DÉLARDEMENT. s. m. archit. Amaigrissement que l'on fait au-dessous d'un escalier tournant pour former l'intrados rampant ou la coquille.

*DÉLARDER. v. a. Piquer en chanfrein une pièce de bois. — † Il signifie, en terme de cuisine, ôter les lardons d'une pièce de viande piquée; — chez les charcutiers, c'est dépouiller le cochon de sa graisse.

DÉLAVER. v. a. Il se dit des couleurs dans lesquelles il se trouve trop d'eau. = Délavé, ée. part.

DÉLÉATUR. s. m. Marque que l'on fait sur une épreuve, pour signifier qu'il faut effacer un mot, une lettre, etc.

DÉLÉBILE. odj. des 2 g. Qui peut être effacé. *Encre délébile. Couleur délébile.*

*DÉLECTATION. s. f. † myth. Figure allegorique.

DÉLÉGATOIRE. edj. des 2 g. Se dit des lettres, rescrits qui contiennent délegation.

DÉLESSERIE. s. f. Genre de plantes établi parmi les varecs de Linnée.

DÉLIADE. s. m. Nom du navire sacré qui avait porté les Déliastes ou Théores.

†DÉLIADES. s. f. pl. myth. Prêtresses du temple d'Apollon.

DÉLIAISON. s. f. Sorte d'arrangement de pierres dans une muraille.

DÉLIAQUE. edj. m. Il se disait d'un problème sur le duplication du cube. *vieux.*

DÉLIASTES. s. m. pl. Citoyens d'Athènes choisis pour offrir, dans Délos, des sacrifices à Apollon. On les nommait aussi *Théores.*

DÉLIÉS. *V.* DÉLIENNES dans le Dict.

DÉLIÉS. s. f. pl. Il se dit des fumées du cerf, lorsqu'elles sont bien moulues.

DÉLIGATION. s. f. Il se dit de l'application méthodique des bandages. — Opération de chirurgie pour comprimer certaines parties.

DÉLIME. s. m. Arbrisseau sarmenteux.

DÉLIQUE. s. m. Defeillance, *inusité.*

DÉLIQUESCENCE. s. f. État, qualité de ce qui est déliquescent, de ce qui se liquéfie.

DÉLIQUESCENT, TE. adj. Il se dit d'une substance qui a la propriété de pomper l'humidité de l'air, et de se résoudre en liquide.

DÉLIQUIUM. s. m. État d'un corps liquéfié par l'absorption de l'humidité de l'air. — En botanique, échanerure.

DÉLIRANT, TE. adj. Qui est en délire, qui tombe en délire. *État délirant.*

DÉLIRER. v. n. Être en délire, tomber en délire. = Déliré, ée. part.

DÉLISSER. v. a. Trier le papier, faire le triage des feuilles de papier pour en faire un choix. = Délissé, ée. part.

DÉLISSEUSE. s. f. Celle qui trie le papier, qui fait le choix, le triage des feuilles de papier.

*DÉLIT. s. m. Côté ou sens différent du lit qu'une pierre avait dans la carrière. — On nomme aussi *Délits*, les veines de matières étrangères dans une ardoisière.

DÉLIVAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des acenthoïdes.

*DÉLIVRANCE. s. f. Extraction ou expulsion du délivre et des membranes qui enveloppaient le fœtus dans la matrice. — En terme de monnaies, *faire une Délivrance*, c'est donner ordre ou permission d'exposer les monnaies en public.

*DÉLIVRÉ. s. f. On dit *qu'un oiseau est à la délivre*, lorsqu'il est très-maigre.

Digitized by Google

†DELLIS. s. m. pl. Soldats d'élite de l'Albanie, qui suivent volontairement les armées du Sultan.

DÉLOI. s. m. Faute, erreur. *vieux.*

DÉLOIR. v. a. Retarder, différer. *vieux.*

DÉLONGER. v. a. Oter la longe à l'oiseau de proie. = Délongé, ée, part.

DÉLOT. s. m. Anneau de fer coucave qu'on met dans une boucle de corde, pour l'empêcher d'être coupée par celle qu'on y fait entrer.

†DELPHIENS. s. m. pl. Habitans de Delphes, ville de la Phocide, qui était célèbre dans l'antiquité par un oracle d'Apollon.

†DELPHINIENS. s. m. Prêtres druides.

DELPHAX. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

DELPHINAL, LE. adj. Du dauphin.

DELPHINAPTÈRE. s. m. Genre de mammifères de l'ordre des cétacés.

†DELPHINIES. s. f. pl. Fêtes instituées à Delphes en l'honneur d'Apollon.

†DELPHINITE. s. f. Espèce de pierre qui représente la figure d'un dauphin.

DELPHINIUM. s. m. Pied-d'alouette, sorte de plante. — Genre de dauphinelles.

DELPHINORHYNQUE. s. m. Sous-genre de dauphins à bec long et grêle.

DELPHINULE. s. f. Sorte de coquille.

DELTA. s. m. Quatrième lettre de l'alphabet grec. — Nom d'un papillon. — Terre entre deux embouchures, de forme triangulaire. — Nom qu'on donne à un canton d'Égypte, entre les différentes branches du Nil, dont la forme ressemble à un delta.

* DELTOÏDE. adj. des 2 g. Il se dit d'une feuille ou de toute autre partie de plante dont le contour décrit un triangle semblable à un delta.

DELTOÏDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

DELTOTON. s. m. astr. Vingt-unième constellation septentrionale, qu'on nomme aussi *Triangle.*

DÉMACHER. v. a. Rendre. *v. et inus.*

DÉMACLAGE. s. m. Action de remuer le verre dans le pot avec une barre de fer.

DÉMACLER. v. a. Remuer le verre fondu avec une barre de fer. = Démaclé, ée, part.

DÉMAGOGIQUE. adj. des 2 g. Qui est dans le sens de la démagogie. *Opinion démagogique. Principes démagogiques.*

DÉMAIGRISSEMENT. s. m. Action de démaigrir une pierre, une pièce de bois.

DÉMAILLER. v. a. *Démailler la bonnette*, la détacher de la voile. = Démaillé, ée. part.

DÉMAINER. *V.* Démener dans le Dict.

†DEMANT SPATH. s. m. Sorte de minéral, ou variété de spath.

DÉMARCHIE. s. f. Quartier d'une bourgade de l'Attique, qui était gouverné par un démarque.

DÉMARGER. v. a. Nettoyer les bords d'un four de verrerie. = Démargé, ée. part.

DÉMARIAGE. s. m. Divorce. *vieux.*

DÉMARQUE. s. m. Chef d'une démarchie, gouverneur d'un district de l'Attique.

DÉMARQUISER. v. a. Ôter le titre de marquis que l'on s'était arrogé sans droit. = Démarquisé, ée. part. — On dit aussi *se démarquiser.*

DÉMARRAGE. s. m. Action, agitation qui démarre un vaisseau, rompt ses amarres.

DÉMASTIQUER. v. a. Ôter le mastic. = Démastiqué, ée. part.

DÉMATÉRIALISER. v. a. Séparer des matières grossières, spirituaiser. = Dématérialisé, ée. part.

DÉMATION. s. m. Genre de plantes.

DEMBE. s. m. Espèce de tambour en usage parmi les nègres.

DÈME. s. m. Subdivision d'une tribu attique nommée *la Phylé.*

DÉMÊLEMENT. s. m. Action de démêler. — Dénoûment. *vieux* en ce dernier sens.

DÉMÊLEUR. s. m. Ouvrier briquetier qui corroie.

DÉMÉLIMUIA. s. m. Maladie du cerveau particulière au climat d'Égypte.

DÉMÊLOIR. s. m. Machine à dévider. — Sorte de peigne dont les dents sont grosses et écartées, et dont on se sert pour démêler les cheveux.

* DÉMENCE. s. f. † Figure allégorique.

DÉMÉTRIAS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†DÉMÉTRIES. s. f. pl. Fêtes grecques célébrées en l'honneur de Cérès. — Fêtes athéniennes célébrées en l'honneur de Démétrius Poliorcètes.

† DÉMÉTRULES. s. f. pl. Hymnes que l'on chantait en l'honneur de Cérès et de Proserpine.

DEMEURANCE. s. f. Habitation. *vieux.*

DEMI-AIGRETTE. s. f. Héron bleuâtre et dont le ventre est blanc.

DEMI-AMAZONE. s. f. Amazone à tête jaune, variété de perroquet.

DEMI-AMPLEXICAULE. adj. des 2 g. Se dit des feuilles dont la base embrasse une partie de la tige. On dit aussi *semi-amplexicaule.*

DEMI-ANGE. s. m. Sorte de mouuale.

DEMI-APOLLON. s. m. Genre d'insecte de la famille des diurnes.

DEMI-APONÉVROTIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une petite membrane de l'aponévrose. — Il est aussi substantif.

DEMI-AUTOUR. s. m. Autour de grosseur moyenne, maigre et mauvais chasseur.

DEMI-BAIN. s. m. Bain pris de façon que l'eau ne dépasse pas le nombril.

DEMI-BASTION. s. m. Pièce comprise entre le corps du bastion, l'une de ses faces et les flancs.

DEMI-BÂTON. s. m. En musique, c'est la moitié du bâton qui vaut quatre mesures.

DEMI-BATTOIR. s. m. Instrument dont on se sert dans les jeux de paume.

DEMI-BEC. s. m. Nom d'un sous-genre de poissons établi parmi les esoces.

DEMI-BOSSE. s. f. Bas-relief qui a des parties saillantes et détachées.

DEMI-CANON DE FRANCE. s. m. C'est ce qu'on appelle plus communément *Couleurine.*

DEMI-CANON D'ESPAGNE. s. m. Grosse pièce de canon de douze pieds et de vingt-quatre livres de balles.

DEMI-CASE. s. f. Flèche du jeu de triotrac où il n'y a qu'une dame.

DEMI-CEINT. s. m. Ceinture de métal à anneaux, que portaient les femmes pour accrocher des clefs, des ciseaux, etc.

DEMI-CEINTIER. s. m. Nom que les chaînetiers prenaient dans leurs statuts, parce que c'étaient eux qui faisaient les demi-ceints.

DEMI-CERCLE. s. m. géom. Moitié d'un cercle. — Instrument dont on se sert pour l'arpentage.

DEMI-CHEMISE. s. f. Sarreau dont se servent les verriers.

DEMI-CHAMPIGNON. s. m. Champignon qui paraît n'en être que la moitié d'un.

†DEMI-CHAOURI. s. m. Monnaie qui a cours à Tefflis, et qui vaut la moitié du carbequin (2 sous 3 deniers tournois).

DEMI-CIRCULAIRE. adj. des 2 g. En demi-cercle, qui a la forme d'un demi-cercle. *Place demi-circulaire.*

DEMI-COLONNE. s. f. Colonne qui ne paraît qu'à moitié hors d'un mur.

DEMI-CYLINDRIQUE. adj. des 2 g. Se dit des feuilles arrondies d'un côté et aplaties de l'autre.

†DEMI-DÉESSES. s. f. pl. Femmes illustres de l'antiquité, auxquelles on rendait les honneurs divins après leur mort.

DEMI-DEUIL. s. m. Il se dit des rêtemens qui n'ont que quelques parties en noir pour deuil. — Nom d'un papillon de jour, blanc et noir.

DEMI-DIABLE. s. m. Sorte d'insecte du genre des membraces.

DEMI-DIAMÈTRE. s. m. Ligne droite tirée du centre d'un cercle.

†DEMI-DIEUX. s. m. pl. *Dieux du second ordre*, selon la mythologie. — Héros que les vertus mettent au rang des dieux.

DÉMIELLER. v. a. Ôter le miel de la cire. = Démiellé, ée. part.

DEMI-ENTONNOIR. s. m. Sorte d'agaric, à chapeau blanchâtre.

DEMI-ÉPINEUX, EUSE. adj. Qui n'a des épines que par intervalles.

DEMI-FILE. s. f. Moitié de la file.

DEMI-FINS. s. m. pl. Classe d'oiseaux qui tiennent le milieu entre ceux à bec fort et ceux à bec fin.

DEMI-FLEURONNÉ, ÉE. adj. bot. à demi-fleurons.

DEMI-FLOSCULEUX, EUSE. adj. bot. Il se dit des fleurs composées dont le limbe se prolonge.

DEMI-FOLLE. s. f. Filet de pêche qui a moins d'étendue que les folles.

†DEMI-FORTUNE. s. f. Il se dit d'une

Digitized by Google

voiture à quatre roues où il n'y a qu'un cheval; ce qui désigna communément que celui qui en est le propriétaire ne jouit pas d'une fortune assez considérable pour monter son équipage à deux chevaux.

DEMI-FUTAIE. s. f. Forêt de cinquante à soixante ans.

DEMI-GORGE. s. f. Courtine prolongée.

DEMI-HIATUS. s. m. Son désagréable produit par un *e* muet au milieu d'un vers.

DEMI-HOLLANDE. s. f. Toile que l'on fabrique en Picardie.

DEMI-JEU. s. m. Son entre le doux et le fort. — † Espèce d'orgue d'église.

DEMI-LAINE. s. f. Fer méplat qui est en bandes.

DEMI-MASQUE-NOIR. s. m. Sorte de fauvette voilée.

DEMI-MEMBRANEUX. adj. m. Se dit d'un muscle situé à la partie postérieure de la cuisse.

DEMI-MESURE. s. f. Mesure faible, insuffisante. — En musique, la moitié d'une mesure.

DEMI-MÉTOPE. s. f. archit. Partie de la métope dans les angles rentrans de la frise dorique.

DEMI-NERVEUX. adj. m. Se dit d'un muscle situé à la partie postérieure de la cuisse. — Il est aussi substantif.

DEMI-ORDONNÉES. s. f. pl. géom. Il se dit des moitiés des ordonnées et des appliquées.

DEMI-PAIE. *V.* DEMI-SOLDE.

DEMI-PALMÉ, ÉE. adj. À moitié palmé. *Doigt demi-palmé.*

DEMI-PAON. s. m. Sorte de papillon de l'ordre des sphinx.

DEMI-PARABOLE. s. f. Courbe définie, moitié de la parabole ordinaire.

DEMI-PARALLÈLES. s. f. pl. Parties de tranchées parallèles au front de l'attaque.

DEMI-PAUME. s. f. Raquette qui est plus légère qu'une raquette de paume.

DEMI-PAUSE. s. f. Caractère qui marque un silence dont la durée doit être égale à celui d'une blanche.

DEMI-PÉTALOÏDE. adj. des 2 g. Se dit des calices des fleurs dont les divisions ressemblent à des pétales par leur petitesse et leur couleur.

DEMI-PONT. s. m. On donne ce nom au corps de garde d'un vaisseau.

†**DEMI-PRÉGATON.** s. m. Filière par où passe le fil d'or pour la seconde fois. Celle par où il passe au premier se nomme *Prégaton.*

DEMI-QUEUE. s. f. Espèce de tonneau.

DEMI-REVÊTEMENT. s. m. archit. Maçonnerie depuis le pont du fossé jusqu'à la campagne.

DEMI-RENARD. s. m. Nom du sarigue.

DEMI-ROND. s. m. Conteau de tanneur en demi-cercle pour décrotter les cuirs.

DEMI-SOLDE. s. f. Moitié de la solde, demi-paie. *Il a reçu sa demi-solde.*

DEMI-SOUPIR. s. m. Caractère qui marque un silence dont la durée ou la valeur est d'une croche.

†**DEMI-TALENT.** s. m. Ancienne monnaie, moitié d'un talent.

DEMI-TEINTE. s. f. Couleur entre la lumière et l'ombre. — Passage des clairs aux ombres.

DEMI-TIGE. s. f. Arbre fruitier qui n'a que quatre à cinq pieds de hauteur.

DEMI-TON. s. m. Moitié d'un ton.

DEMI-TOUR À DROITE, À GAUCHE. s. m. Commandement pour changer la front d'un peloton, ou pour faire exécuter un quart de conversion.

DEMI-TRIQUET. s. m. Petit battoir d'une seule pièce, et dont la tête n'a que deux pouces et demi de large.

DEMITTES. s. f. pl. Toiles de coton qui viennent de Smyrne.

DEMITTONS. s. m. pl. Toiles de coton moins larges et moins serrées que les demittes.

DÉMIURGE. s. m. Qui travaille pour le public. — Magistrat grec. — Les platoniciens donnent ce nom au créateur du monde.

DEMI-VENT. *V.* DEMI-TICE.

DEMI-VOL. s. m. blas. Il se dit d'une seule aile d'oiseau.

DEMI-VOLTE. s. f. L'un des sept mouvemens que l'on fait exécuter au cheval.

* **DÉMOCRATE.** s. m. Celui qui, par opposition à aristocrate, est dévoué à la cause de la révolution française.

* **DÉMOCRATIE.** s. f. Attachement à la révolution française, à la cause populaire. — † Figure allégorique.

DÉMOGORGON. s. m. myth. Génie de la terre.

* **DEMOISELLE.** s. f. Verge de fer pour empêcher que les charbons ne coulent avec la matière dans les moules des monnaies. — Brosse qui sert aux épingliers pour étendre le vermillon. — Moule pyramidal traversé par des baguettes, pour élargir les gants et leur donner la façon.

DÉMONÉTISATION. s. f. Acte du gouvernement qui ôte la valeur à un papier ou à une monnaie.

DÉMONÉTISER. v. a. Ôter, par un acte, à un papier ou à une monnaie, la valeur qu'ils avaient auparavant. == DÉMONÉTISÉ, ÉE. part.

DÉMONISME. s. m. Croyance aux démons. *peu usité.*

DÉMONISTE. s. m. Qui croit aux démons. *peu usité.*

DÉMONOCRATIE. s. f. Influence des esprits malfaisans. — Religion de certaines peuplades de l'Amérique, etc.

†**DÉMONOGRAPHIE.** s. f. Science de la nature et des qualités des démons.

DÉMONOLÂTRE. s. Qui rend un culte aux démons.

†**DÉMONOLATRIE.** s. f. Culte du démon, adoration des démons.

DÉMONOMANE. s. m. Personne en délire qui se croit possédée du démon.

* **DÉMONOMANIE.** s. f. Sorte de délire où l'on s'imagine être possédé du démon.

DÉMONSTRABILITÉ. s. f. Qualité, nature de ce qui est démontrable.

DÉMONTOIR. s. m. Planche sur laquelle on pose les balles d'imprimerie pour les monter ou les démonter.

DÉMORALISATION. s. f. Action de démoraliser, état de ce qui est démoralisé.

DÉMORALISER. v. a. Rendre immoral. *Les factions démoralisent le peuple.* == DÉMORALISÉ, ÉE. part.

DÉMORALISEUR. s. m. Qui démoralise, qui corrompt la morale publique.

DÉMORANCE. s. f. Absence. *vieux.*

DÉMOSTHÉNIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à Démosthène. *Éloquence démosthénique.*

DÉMOULER. v. a. Ôter les moules, défaire les moules. == DÉMOULÉ, ÉE. part.

DÉMOURÉE ou **DÉMORÉE.** s. f. Absence, retard, retardement. *vieux et inus.*

DÉMOURER. v. n. Rester, tarder. v.

DÉNAING. s. m. Petite monnaie russe.

DÉNARE. s. m. Monnaie de Silésie.

DÉNASALER. v. a. Ôter le son nasal, prononcer une syllabe nasale comme si elle ne l'était pas. == DÉNASALÉ, ÉE. part. *peu us.*

†**DÉNATES.** s. m. pl. Les mêmes que les dieux pénates. *V.* PÉNATES dans le Diction.

†**DÉNATIONALISER.** v. a. Il se dit de l'action de saisir un vaisseau d'une puissance qui a refusé d'entrer dans un système général de blocus dirigé contre une autre puissance, et que l'on *sépare*, en se l'appropriant, de la nation à qui il appartenait. == DÉNATIONALISÉ, ÉE. part.

DÉNATURALISER. v. a. Priver du droit de naturalisation. == DÉNATURALISÉ, ÉE. part.

DENDRAGATE. s. f. Agate herborisée.

DENDRITE. s. f. Pierre sur laquelle on voit des empreintes de végétaux.

†**DENDRITES.** s. m. pl. myth. Hommes qu'on suppose naître comme des plantes, et habiter dans le lune.

DENDROBRION. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

DENDROÏDE. s. m. Genre d'insectes de la famille des coléoptères.

DENDROÏTE. s. f. Fossile qui a quelque ressemblance avec une branche d'arbre.

†**DENDROLIBANUS.** s. m. Arbre qui croît sur le mont Liban.

DENDROLITE. s. f. Plante pétrifiée; incrustation d'arbres.

DENDROMÈTRE. s. m. Instrument qui sert à mesurer avec précision la quantité de bois que contient un arbre. — Autre instrument qui sert à mesurer la hauteur des arbres.

DENDROPHAGE. s. m. Nom qu'on donne aux insectes qui se nourrissent de bois.

DENDROPHORE. s. m. Celui qui portait des arbres dans les dendrophories.

DENDROPHORIE. s. f. Ancienne cé-

Digitized by Google

rémonie religieuse où l'on portait et plantait des arbres.

DENÉANTISE. s. f. État vil, d'une extrême bassesse, qui approche du néant.

DÉNÉKIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

DÉNÉRAL. s. m. Plaque ronde qui sert aux monnayeurs pour fabriquer des espèces de la grandeur et du poids nécessaires, ou sorte de poids étalonné dont les ajusteurs et les tailleresses sont obligés de se servir pour ajuster les flans au poids prescrit par les lois.

DENGA. s. m. Coin, empreinte. *vieux.* — Ancienne monnaie d'argent de Russie.

DÉNIAISEMENT. s. m. Action par laquelle on trompe des niais. — † Action de dénaiser.

DÉNIAISEUR. s. m. Qui trompe, qui dénaise les autres; fin, rusé. *peu usité.*

†**DÉNICALES.** s. f. pl. Cérémonies solennelles qui se faisaient le dixième jour de la mort de quelqu'un, pour épurer la maison.

DÉNOI. s. m. Refus, désaveu. *vieux.*

†**DÉNON.** s. m. Fête solennelle du Pégu.

***DENT.** s. f. Il se dit, en serrurerie, des divisions qu'on voit sur le museau du panneton de la clef. — On appelle *Dent-de-loup*, un clou qui sert pour arrêter un chevron; — une barre de fer à crochet dont on se sert dans les glaceries; — et un petit instrument qui sert à polir le papier. — Poinçon à l'usage des marbriers-stucateurs. — Les rubaniers appellent *Dent-de-rat*, un petit ornement que l'on forme sur les lisières de certains ouvrages. — Treuil du cric.

***DENTALE.** s. f. Poisson du genre spare. — Genre de vers à tuyau. — Coquillage.

DENTALITE. s. f. Dentale fossile.

DENTÉ. s. m. Oiseau du Paraguai. — Nom de diverses espèces de poissons.

DENTELÉ. s. m. Nom de deux muscles: *le grand Dentelé*, qui sert à dilater la poitrine; et *le petit Dentelé*, qui fait mouvoir l'épaule en dedans.

***DENTELLE.** s. f. Petit brillaut dont les arêtes des biseaux sont rabattues par une simple facette. — Feston taillé en dents. — Petits ornemens d'imprimerie pour entourer des pages et servir de vignettes aux titres des chapitres. — Dessin ouvragé que l'on pousse sur le bord des livres et sur le plat de la couverture. — Espèce de champignon. — Nom d'une tortue. — On appelle *Dentelles-de-mer*, certaines productions marines frisées et percées de trous comme la dentelle.

DENTELLIER, IÈRE. s. m. et f. Qui vend, qui fabrique des dentelles.

DENTICULÉ. *V.* Denté dans le Dict.

DENTIDIE. s. f. Genre de plantes herbacées de la famille des labiées.

DENTIFORME. adj. des 2 g. Se dit des parties qui ressemblent à des dents.

DENTILLAC. s. m. Nom du spare denté.

DENTIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux à bec dentelé.

DENUDES. s. m. pl. Famille de crustacés cotomostracés ou gymnonectes.

DENUSCKA. s. f. Monnaie de Russie.

DEOUALLY. s. f. Fêtes que l'on célébrait en l'honneur des morts chez les Indous.

†**DEOVELS.** *V.* Cavels.

DÉPARAGER. v. a. Faire cesser le parage. — Marier une fille à quelqu'un d'une condition inférieure. = Déparagé, ée. part.

***DÉPARTEMENT.** s. m. Division principale du territoire français sous le rapport administratif. — Se dit de l'assemblée administrative, de l'administration centrale de chaque section principale de la France. — Lieu où s'assemblent les membres de cette assemblée.

DÉPARTEMENTAL, LE. adj. Qui est du département, qui a rapport au département. *Administration départementale.*

DÉPARTEUR. s. m. Chimiste qui fait l'opération que l'on nomme *Départ.*

DÉPÂTISSER. v. a. Mettre en ordre des caractères mêlés. = Dépâtissé, ée. part.

DÉPÉÇOIR. s. m. Outil pour dépecer.

DÉPÉDANTISER. v. a. Ôter la rusticité, corriger le pédantisme de quelqu'un. = Dépédantisé, ée. part.

DÉPENDEUR. s. m. Qui dépend. *inus.*

DÉPHLOGISTIQUÉ, ÉE. adj. Dégagé de tout air inflammable.

DÉPICAGE. s. m. L'action de séparer le grain de l'épi, en faisant fouler les gerbes par les pieds de certains animaux.

DÉPIÉ. s. m. anc. jur. Démembrement d'un fief. *Le dépié d'un fief.*

†**DÉPILATOIRE DES TURCS.** s. m. Sorte de substance minérale que les Turcs emploient dans leurs bains dépilatifs.

DÉPINGLER. v. a. Ôter les épingles d'un ouvrage tendu par les bords. = Dépinglé, ée. part.

†**DÉPIQUER.** v. a. Faire marcher des animaux sur les gerbes pour séparer le grain de l'épi. *Une paire de mules dépique, année courante, dix à douze setiers de grain.*

DÉPITEUX, EUSE. adj. Mutin, cruel, maussade, qui se dépite aisément, sans pitié. *vieux.*

DÉPLANTEUR. s. m. Qui déplante.

DÉPLÂTRER. v. a. Ôter le plâtre d'un mur ou d'un plafond. = Dépâtré, ée. part.

DÉPLAYER. v. a. Couvrir de plaies, faire des plaies, blesser. = Déplayé, ée. part. *vieux* et *inusité.*

DÉPLÉTION. s. f. Action de désemplir. — chir. Il se dit de la saignée qui desemplit la veine.

DÉPLORATION. s. f. Pleurs, regrets.

DÉPOCHER. v. a. Ôter des poches; tirer à regret de l'argent de sa poche. = Dépoché, ée. part.

DÉPOINTER. v. a. Couper les points qui tiennent les plis d'une étoffe. *Dépointer une pièce d'étoffe.* = Dépointé, ée. part.

DÉPONIBLE. adj. des 2 g. Qui peut être déposé, qui est dans le cas d'être déposé.

DÉPOPULARISER. v. a. Faire perdre l'affection du peuple. = Dépopularisé, ée. part. — *Se dépopulariser.*

***DÉPORTATION.** s. f. Bannissement hors du territoire français dans les momens de crise ou de renversement du parti pendant la révolution de France.

***DÉPORTER.** v. a. Bannir hors du territoire français. On dit, au substantif, *un Déporté.*

DÉPOSITER. v. n. Donner un dépôt. *in.*

DÉPOTER. v. a. Ôter une plante d'un pot pour la remettre dans un autre pot ou en pleine terre. = Dépoté, ée. part.

***DÉPOUILLEMENT.** s. m. † Il se dit de l'action d'ouvrir les scrutins ou morceaux de papier roulés sur lesquels sont inscrits les noms des candidats à qui l'on donne son suffrage pour telle ou telle fonction civile ou militaire.

***DÉPOUILLER.** v. a. Dans une assemblée, *Dépouiller les scrutins*, c'est ouvrir ostensiblement les scrutins ou morceaux de papier roulés sur lesquels on a écrit les noms de ceux que l'on veut choisir pour telle ou telle fonction ou magistrature.

DÉPRAVATEUR. s. m. Celui qui déprave, qui travaille à la dépravation. *peu us.* †**DÉPRÉCIATEUR.** s. m. Celui qui déprécie.

DÉPRÉCIATION. s. f. Action de déprécier une chose; effet de cette action. *La déprécision du papier-monnaie influe sur les fortunes.*

DÉPRÉDATEURS. s. m. pl. Division d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

DÉPRÉOCCUPER. v. a. Ôter la préoccupation. = Déprécoccupé, ée. part. *peu us.*

DÉPRÉPUCÉ, ÉE. adj. Circoncis, juif. Mot employé par Voltaire en plaisantant.

DÉPRESSER. v. a. Affaiblir le lustre donné par la presse. — Ôter de la presse, desserrer une presse. = Dépressé, ée. part.

***DÉPRESSION.** s. f. chir. Blessure du crâne dans laquelle la fracture est poussée en dedans vers les méninges. — Il se dit aussi, dans l'opération de la cataracte, du transport du cristallin devenu opaque dans la partie inférieure du corps vitré. — bot. Il se dit de tout enfoncement fait sur une partie de plantes aux dépens de l'épaisseur. — On appelle *Dépression de l'horizon*, l'abaissement de l'horizon visuel au-dessous de l'horizon vrai, occasioné par la hauteur de l'œil au-dessus du niveau de la mer.

DÉPRESSOIR. s. m. Instrument de chirurgie qui sert à abaisser la dure-mère et placer le sindon, après l'opération du trépan.

DE PROFUNDIS. s. m. Psaume pour les morts. *Dire un De profundis.*

DÉPROMETTRE (se). v. pron. Désespérer d'un succès, révoquer une promesse.

DÉPROPRIEMENT. s. m. Testament d'un chevalier de l'ordre de Malte.

Digitized by Google

DÉPROVINCIALISER. v. a. Ôter les manières provinciales. = DÉPROVINCIALISÉ, ÉE. part. Il s'emploie plus souvent avec le pronom personnel. *Se déprovincialiser.*

DÉPUCELAGE. s. m. Action de dépuceler; effet de cette action.

DÉPUCELLEMENT. *V.* DÉPUCELAGE.

DÉPURGATOIRE *V.* DÉPURATOIRE dans le Dictionnaire.

***DÉPUTÉ.** s. m. Celui que les corps électoraux ont élu membre d'une assemblée nationale, d'un corps législatif, etc.

***DÉPUTER.** v. a. Envoyer une députation à une assemblée quelconque pour y présenter quelque désir ou quelque réclamation. = DÉPUTÉ, ÉE. part.

DÉRALINGUER. v. a. Ôter les ralingues d'une voile. = DÉRALINGUÉ, ÉE. part.

DÉRAPER. v. n. Il se dit de l'ancre qui quitte le fond de l'eau. = DÉRAPÉ, ÉE. part.

DÉRATER. v. a. Ôter la rate. *On a dératé plusieurs chiens.* = DÉRATÉ, ÉE. part.

DÉRAYURE. s. f. Raie faite entre deux champs, qui les distingue l'un de l'autre.

DERBE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

DERBIS. s. m. Espèce de poisson qui est le même que la sèche.

†**DERCÉTIS.** s. m. Ancienne divinité des Syriens.

DÉRESTER. v. a. Laisser en reste ou de moins dans une caisse. = DÉRESTÉ, ÉE. part.

DÉRIBANDS. s. m. pl. Toiles blanches de coton qui se fabriquent dans les Indes.

DÉRINGA. s. m. Sorte de plante, le sison canadien.

***DÉRISION.** s. f. † Figure allégorique.

DÉRISOIRE. adj. des 2 g. Qui tient de la dérision, qui contient une dérision.

DÉRITOIRE. s. m. Fort madrier qui s'emboîte dans une partie du moulin à olives.

***DÉRIVER.** v. a. *Dériver une roue*, c'est, en horlogerie, la chasser de son pivot.

DÉRIVETTE. s. f. Pêche avec des manets qu'on laisse dériver au gré du courant.

DÉRIVOIR. s. m. Espèce de poinçon d'horloger qui sert à dériver une roue.

DÉRIVOTE. s. f. Grande perche qui sert à éloigner un train de la rive.

DERKACZ. s. m. Oiseau de Pologne, de la grosseur d'une perdrix.

DERLE. s. f. Nom d'une variété d'argile grise, dont on fabrique une sorte de faïence en Alsace.

DERMATOCARPES. s. m. pl. Ordre de champignons membraneux et remplis de poussière.

DERMATODÈE. s. f. Espèce de plante de la famille des lichens.

DERMATOIDE. adj. des 2 g. Dur comme de la peau. — Il se dit de la duremère. *La membrane dermatoïde.*

DERMATOPODES. s. m. pl. Genre d'oiseaux dont les pieds ont une forte membrane aux doigts.

DERME. s. m. La peau de l'homme.

DERMESTE. s. m. Genre d'insectes de la famille des coléoptères.

DERMESTINS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DERMOBRANCHES. s. m. pl. Famille de mollusques à branchies en forme de lames.

DERMODION. s. m. Sorte de plante qui croît sur le tronc des arbres coupés.

DERMODONTES. s. m. pl. Sous-classe de poissons à dents implantées dans les mâchoires.

†**DERMOGRAPHIE.** s. m. Anatomiste qui s'occupe de la description de la peau.

DERMOGRAPHIE. s. f. Description anatomique de la peau.

DERMOPTÈRES. s. m. pl. Famille de poissons ossenx et abdominaux, les galéopithèques.

DERMORHYNQUES. s. m. pl. Famille de l'ordre des oiseaux nageurs.

DERMOTOMIE. s. f. Dissection anatomique de la peau.

DÉROBEMENT. s. m. Manière de tailler une pierre sans le secours des panneaux.

DÉROI. s. m. Déroute, désordre. *vieux.*

DÉROMPOIR. s. m. Table dont on se sert dans les papeteries pour couper le chiffon.

DÉROUILLEMENT. s. m. Action de dérouiller, d'ôter la rouille des armes.

DERRI. s. m. Couche tourbeuse qui se trouve à six pouces de la surface du sol.

DERRIS. s. m. Genre de vers à tuyaux. — Genre de plantes légumineuses.

***DERVICHE.** s. m. Sorte de danse.

†**DÉRUDÉ.** s. m. Genre de crustacés.

DÉSACCORD. s. m. Désunion. — État d'un instrument qui n'est pas d'accord, de plusieurs voix qui ne sont pas d'accord.

DÉSACOINTER. v. n. Se brouiller, cesser d'être l'ami de quelqu'un. *vieux.*

DÉSAFFAMÉ, ÉE. adj. Personne dont la faim est apaisée. *peu usité.*

DÉSAFFECTION. s. f. Cessation de l'affection, l'opposé de l'affection.

DÉSAFFLEURER. v. a. Déborder, donner à deux corps une saillie différente, faire déborder quelque chose. = DÉSAFFLEURÉ, ÉE. part.

DÉSAGENCER. v. a. Détruire un agencement, déranger ce qui est agencé. = DÉSAGENCÉ, ÉE. part.

DÉSAIGRI, IE. adj. Il se dit de ce qui n'a plus d'aigreur.

DÉSAIRER. v. a. Tirer les oiseaux de l'aire où on les élève. = DÉSAIRÉ, ÉE. part.

DÉSALLIER (SE). v. pron. Se marier sans convenance de mœurs, etc. = DÉSALLIÉ, ÉE. part.

DÉSANCHER. v. a. Ôter l'anche d'un bautbois ou d'un autre instrument. = DÉSANCHÉ, ÉE. part.

DÉSAPPÉTISER. v. a. Faire perdre l'appétit, l'ôter à quelqu'un. = DÉSAPPÉTISÉ, ÉE. part. *inusité.*

DÉSAPPLIQUER. v. a. Éloigner, détacher quelqu'un de l'application. — DÉSAPPLIQUÉ, ÉE. part.

DÉSAPPOINTEMENT. s. m. Contretemps, contrariété, opposition, insuccès dans une entreprise.

DÉSARBORER. v. n. Il se dit pour abattre des mâts, un pavillon. = DÉSARBORÉ, ÉE. part.

DÉSARMÉ. s. m. Espèce de poisson.

DÉSASSASSINNEMENT. s. m. Action d'ôter l'assassinnement. *inusité.*

†**DÉSASSASSINNER.** v. a. Ôter, changer un assassinnement. = DÉSASSASSINNÉ, ÉE. part.

DÉSASSIÉGEMENT. s. m. Levée d'un siége de ville. *peu usité.*

DÉSASSIÉGER. v. a. Faire lever un siége, lever un siége. = DÉSASSIÉGÉ, ÉE. part.

DÉSASSOCIER. v. a. Rompre une société. = DÉSASSOCIÉ, ÉE. part. — *Se désassocier.* peu usité.

DÉSASSORTISSEMENT. s. m. Action de désassortir. — Contraste de choses mal assorties. *peu usité.*

DÉSASSURER. v. a. Ôter la certitude, rendre incertain. = DÉSASSURÉ, ÉE. part.

DÉSATTRISTER. v. a. Dissiper le chagrin, la tristesse. = DÉSATTRISTÉ, ÉE. part. — *Se désattrister.*

DÉSAUTORISER. v. a. Ôter l'autorisation. = DÉSAUTORISÉ, ÉE. part. *peu usité.*

DÉSAVANCER. v. a. Reculer, retarder, mettre obstacle. = DÉSAVANCÉ, ÉE. part.

DÉSAVANTAGER. v. a. Ôter l'avantage à quelqu'un. = DÉSAVANTAGÉ, ÉE. part.

DESBLÉER. v. n. Couper les blés. v.

DESCENSION. s. f. On nomme *Descension d'une étoile*, la distance entre le point équinoxial et le point de l'équateur qui descend avec cette étoile sous l'horizon. — † Chemin que parcourt la bombe en descendant de son plus haut point d'élévation.

DESCENSIONNEL, LE. adj. Se dit de la différence qu'il y a entre la descension droite et la descension oblique d'une même étoile. *Point descensionnel. Différence descensionnelle.*

DESCENSUM. s. m. Il se dit, en chimie, de l'appareil d'une distillation que l'on fait en plaçant le feu au-dessus des aromates qu'on veut distiller. *Per descensum.*

***DESCENTE.** s. f. Action de l'oiseau lorsqu'il tombe sur sa proie.

DESCHAMPSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

DESCRIPTEUR. s. m. Celui qui décrit, qui a écrit des descriptions. *peu usité.*

DESCRIPTIF, IVE. adj. Qui a pour objet de décrire, qui décrit. *Genre descriptif.*

DÉSEINGAIGNER (SE). v. pron. S'étonner, être surpris. *vieux et inusité.*

DÉSEMBARRASSER. v. a. Débarrasser. DÉSEMBARRASSÉ, ÉE. part. — *Se désembarrasser.* peu usité.

***DÉSEMPARER.** v. a. et n. Quitter, abandonner le lieu d'une assemblée. *On décida cette question sans désemparer.*

Digitized by Google

DÉSEMPAREMENT. s. m. Action de désemparer, ses effets. *peu usité.*

DÉSEMPLOTOIR. s. m. Fer dont on se sert dans les fauconneries pour retirer ce que les oiseaux ne peuvent digérer.

DÉSEMPOISONNER. v. a. Détruire l'effet du poison. == **DÉSEMPOISONNÉ**, ÉE. part. *peu usité.*

DÉSENAMOURÉ, ÉE. adj. Guéri de l'amour, qui a cessé d'être amoureux. *inus.*

DÉSENCLOUAGE. s. m. Action ou manière de désenclouer une pièce de canon, ou d'ôter un clou du pied d'un cheval.

DÉSENDORMI, IE. adj. À demi éveillé.

DÉSENDORMIR. v. a. Faire lever, empêcher de dormir. == **DÉSENDORMI**, IE. part, *peu usité.*

DÉSENFORESTER. v. a. En Angleterre, c'est séparer d'une forêt royale une terre qui y était enclavée. == **DÉSENFORESTÉ**, ÉE. part. *peu usité.*

DÉSENGAGER. v. a. Désenrôler, rompre un engagement. == **DÉSENGAGÉ**, ÉE. part. *peu usité.*

DÉSENGER. v. a. Détruire, faire périr une espèce nuisible d'insectes. == **DÉSENGÉ**, ÉE. part. *peu usité.*

DÉSENGRENER. v. a. Dégager ce qui est engrené. == **DÉSENGRENÉ**, ÉE. part.

DÉSENLAGEMENT. s. m. Action de désenlacer, de défaire des lacets.

DÉSENLACER. v. a. Tirer des lacets, défaire des lacets. == **DÉSENLACÉ**, ÉE. part.

DÉSENLAIDIR. v. a. Rendre moins laid, diminuer la laideur. == **DÉSENLAIDI**, IE. part. *peu usité.*

DÉSENRÔLEMENT. s. m. Action de désenrôler, de rompre un engagement.

DÉSENRÔLER. v. a. Effacer, ôter un soldat du rôle, lui donner son congé. == **DÉSENRÔLÉ**, ÉE. part. — *Se désenrôler.*

†**DÉSENSEIGNEMENT.** s. m. Action de détruire ce qu'on avait d'abord enseigné. *inusité.*

DÉSENSEIGNER. v. a. Enseigner le contraire de ce qu'on avait enseigné. *inus.*

DÉSENTERRER. *V.* DÉTERRER dans le Dictionnaire.

DÉSENTORTILLER. v. a. Défaire ce qui est entortillé. == **DÉSENTORTILLÉ**, ÉE. part.

DÉSENTRAVER. v. a. Ôter les entraves à un cheval. == **DÉSENTRAVÉ**, ÉE. part.

DÉSENVENIMER. v. a. Diminuer l'action d'un venin. == **DÉSENVENIMÉ**, ÉE. part.

DÉSENVERGUER. v. a. Ôter les voiles des vergues. == **DÉSENVERGUÉ**, ÉE. part.

DÉSÉQUIPER. v. a. Ôter les équipages d'un vaisseau. == **DÉSÉQUIPÉ**, ÉE. part.

DÉSERGOTER. v. a. Fendre aux chevaux l'ergot jusqu'au vif, pour arracher quelques vessies remplies d'eau qui leur viennent dans cette partie. == **DÉSERGOTÉ**, ÉE. part.

DÉSERTES. *V.* BOTANIQUE.

* **DÉSESPOIR.** s. m. † Figure allégorique.

DÉSESTIMER. v. a. Cesser d'estimer quelqu'un. == **DÉSESTIMÉ**, ÉE. part. *inusité.*

DÉSESTRINER (se). v. pron. Ôter les pieds de l'étrier, sortir de l'étrier. *inusité.*

DÉSÉTOURDIR. v. a. Ôter l'étourdissement. == **DÉSÉTOURDI**, IE. part. *peu usité.*

DÉSEVRER. v. a. Discontinuer, abandonner. == **DÉSEVRÉ**, ÉE. part. *inusité.*

DÉSEXCOMMUNIER. v. a. Remettre quelqu'un dans la communion, rétracter l'excommunication qu'on avait lancée. == **DÉSEXCOMMUNIÉ**, ÉE. part. *inusité.*

DESFONTAINE. s. f. Arbrisseau du Pérou, nommé aussi *Linkie.*

DESFORGE. s. m. Sorte d'arbre.

DÉSHABITER. v. a. Quitter, abandonner une demeure. *vieux* et *inusité.*

DÉSHARNACHER. v. a. Ôter les harnais de dessus un cheval. == **DÉSHARNACHÉ**, ÉE. part.

DÉSHOMMÉ. adj. m. Qui a perdu sa qualité d'homme. *inusité* et *du style burlesque.*

DÉSHUMANISER. v. a. Dépouiller l'homme de ses sentimens naturels. == **DÉSHUMANISÉ**, ÉE. part. — *Se déshumaniser*, devenir dur, bourru.

†**DÉSIGNATEURS.** s. m. pl. Ceux qui à Rome faisaient la disposition des pompes funèbres, et qui désignaient les places.

DÉSIMBRIGUER. v. a. Anciennement il se disait, dans les îles françaises de l'Amérique, pour signifier affranchir, libérer un héritage. == **DÉSIMBRIGUÉ**, ÉE. part.

DÉSINCAMÉRATION. s. f. Acte par lequel on desincamère. *vieux.*

DÉSINCAMÉRER. v. a. Démembrer de la chambre apostolique les terres qui y étaient auparavant unies. == **DÉSINCAMÉRÉ**, ÉE. part.

DÉSINVOLTE. adj. f. Sans détour. *inus.*

* **DÉSIR.** s. m. † Figure allégorique.

DESMAN. s. m. Sorte de rat musqué particulier à la Laponie.

DESMANTHE. s. f. Espèce de plante voisine des acacias.

DESMARESTIE. s. f. Genre de plante établi aux dépens des varecs de Lamarck.

DESMINE. s. f. Espèce de substance cristallisée en petites houppes soyeuses.

DESMODION. s. m. Variété de sainfoin.

†**DESMOGRAPHE.** s. m. Celui qui fait la description anatomique des ligamens.

DESMOGRAPHIE. s. f. Traité, description anatomique des ligamens.

DESMOPHLOGIE. s. f. Gonflement inflammatoire dans les ligamens.

DESMOTOMIE. s. f. Dissection des ligamens; préparation anatomique, pour disséquer les ligamens.

* **DÉSOBÉISSANCE.** s. f. † myth. Figure allégorique.

DÉSOBLIGEANTE. s. f. Sorte de voiture étroite où il ne peut entrer qu'une personne.

DÉSORDONNER. v. a. Mettre en désordre, révoquer un ordre. == **DÉSORDONNÉ**, ÉE. part.

DÉSORGANISATEUR. s. m. Celui qui désorganise, qui renverse l'ordre. — Il est aussi adjectif. *Esprit désorganisateur.*

* **DÉSORGANISER.** v. a. Détruire l'organisation d'un corps politique, d'une société, etc. — Troubler l'ordre, établir une confusion.

DÉSORNER. v. a. Ôter l'ornement de dessus un objet. == **DÉSORNÉ**, ÉE. part.

DÉSOUCI. s. m. Cessation d'inquiétude.

DÉSOXIDATION. s. f. Action d'enlever l'oxigène d'une substance; ses effets.

DÉSOXIDER. v. a. Priver une substance de son oxigène. == **DÉSOXIDÉ**, ÉE. part.

DÉSOXIGÉNÉE. s. m. Sorte de maladie occasionée par la perte de l'oxigène.

DESPECTUEUX, EUSE. adj. Peu respectueux, qui manque d'un certain respect. *peu usité.*

DESPENDRE. v. a. Prodiguer. *vieux.*

DESPONSATION. s. f. Promesse solennelle de mariage, on fiançailles. *vieux.*

DESPOTAT. s. m. Etat gouverné par un despote, tel qu'en Servie, en Valachie, etc. — Autrefois, infirmier militaire chargé d'enlever les blessés d'un champ de bataille.

DESPOTICITÉ. *V.* DESPOTISME dans le Dictionnaire.

DESPOTISER. v. a. Faire le despote, agir despotiquement. == **DESPOTISÉ**, ÉE. part.

* **DESPOTISME.** s. m. myth. † Figure allégorique.

DESQUAMATION. s. f. Action de séparer les parties qui s'enlèvent par écailles.

DESROCHIER. v. a. Tomber du haut d'un rocher. *inusité.*

DESROI. s. m. Dégât, ruine, désarroi, surprise, confusion. *vieux* et *inusité.*

DESSAIGNER. v. a. Ôter le sang et les ordures que les peaux ont amassées dans la tuerie. == **DESSAIGNÉ**, ÉE. part.

DESSAISINE. s. f. Dépossession. *vieux.*

†**DESSAUTEURS.** s. m. pl. Ceux qui chez les Grecs révélaient les mystères des orgies de Bacchus.

DESSERROIR. s. m. Outil de fer ou de bois dont on se sert pour desserrer.

DESSERVICE. s. m. Mauvais office. — † Action de celui qui desert une église.

DESSERVITORERIE. s. f. Il se disait d'un bénéfice attaché au desservant. *vieux.*

* **DESSIN.** s. m. † Figure allégorique.

DESSOIVER. v. a. Désaltérer. *inusité.*

DESSOLURE. s. f. Opération par laquelle on dessole un cheval. — † Action par laquelle on change la plantation d'un sol.

DESSONGER. v. a. Réveiller une personne qui rêve, qui fait un songe. *inusité.*

DESSOUCI. *V.* DESOUCI.

DESSOUFRAGE. s. m. Procédé par lequel on enlève le soufre surabondant du charbon minéral. *Faire le dessoufrage.*

†**DESSOUFRER.** v. a. Enlever le soufre surabondant du charbon minéral; ôter le soufre d'une allumette. == **DESSOUFRÉ**, ÉE. part.

DESSUINTAGE. s. m. Dans les manufactures, le premier dégraissage des laines.

Digitized by Google

†DESTOUR. s. m. Souverain pontife des prêtres chez les Gaures en Perse.

* DESTRUCTEUR. s. m. Larve d'un insecte qui détruit les chenilles. — Animal qui, dit-on, détruit les crocodiles. — Sorte de ver marin.

DESTURBATION. s. f. Ruine, trouble. *vieux.*

†DESU. s. m. Nom par lequel les noirs du Congo désignent l'Être suprême.

DESUDATION. s. f. Sueur excessive.

DÉSULTEUR. s. m. Cavalier qui saute d'un cheval sur un autre. *vieux.*

DÉSULTURATION. s. f. Art de voltiger ou de passer d'un cheval à un autre. *vieux.*

DÉSUSITÉ. *V.* INUSITÉ dans le Dictionn.

DÉTACHÉ. s. m. Genre d'exécution par lequel on sépare les notes de musique par des silences pris sur leur valeur.

DÉTACHE-CHAÎNE. s. m. Sorte de retard qui brise, qui rompt les chaînes.

DÉTACHEUR. s. m. Celui qui détache, qui enlève les taches d'un habit.

DÉTAILLISTE. s. m. Qui aime les détails. *peu usité.*

DÉTAPER. v. a. Déboucher une pièce de canon pour la tirer. — Ôter les tapes des formes de sucre, ES. part.

DÉTARI. s. m. Genre de plantes du Sénégal, voisines des boscies.

DÉTÉCE. s. f. vieil. jurisp. Défaut du service d'un fief.

DÉTENDOIR. s. m. Instrument de tisserand pour détendre la chaîne de l'étoffe.

* DÉTENTE. s. f. Petit levier qui sert à faire détendre la sonnerie d'une horloge.

DÉTENTER. v. a. Posséder de fait, être détenteur. = DÉTENTÉ, ÉE. part. *peu usité.*

DÉTENTILLON. s. m. Espèce de petite détente que lève la roue des minutes dans une horloge.

* DÉTENTION. s. f. Peine affective décernée par le nouveau code des délits et des peines, qui ne peut être prononcée que par les tribunaux criminels. *Maison de détention. Il a été une longue détention.*

DÉTÉRER. v. a. Séparer les cheveux par petites touffes, et les lier. = DÉTÉRÉ, ÉE. part. *inusité.*

DÉTERGENT, TE. adj. Il se dit des remèdes qui nettoient. *Remède détergent.*

* DÉTERRER. v. a. On dit, *Déterrer la hache*, pour dire reprendre les armes, recommencer la guerre.

DÉTERREUR. s. m. Qui déterre.

DÉTÊTER. *V.* DÉTÊRER.

DÉTIGNONNER. v. a. Arracher le tignon, la coiffure. = DÉTIGNONNÉ, ÉE. part. *populi.*

DÉTISSER. v. a. Défaire un tissu commencé. = DÉTISSÉ, ÉE. part.

DÉTOUCHER. v. a. mar. Cesser de toucher, se mettre à flot après avoir touché. = DÉTOUCHÉ, ÉE. part. *peu usité.*

DÉTOUPER. v. a. Déboucher, ôter le bouchon d'étoupes. = DÉTOUPÉ, ÉE. part.

DÉTOURBIER. s. m. Empêchement. v.

DÉTOURNEMENT. s. m. Action de détourner, de quitter le droit chemin, de détonrner la tête, de quitter un état pour un autre. — † Il se dit encore de l'action de détourner une fille de la maison paternelle par des conseils perfides, ou par quelque supercherie présentée à son inexpérience.

* DÉTOURNER. v. a. En termes d'aiguilletiers, *Détourner les aiguilles*, c'est mettre les pointes du même côté pour les affiner plus facilement.

* DÉTRACTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

DÉTRANSPOSER. v. a. C'est, en terme d'imprimerie, remettre à leur place des pages que le compositeur a mal imposées ou a transposées. = DÉTRANSPOSÉ, ÉE. part.

DÉTRANSPOSITION. s. f. C'est, en terme d'imprimerie, l'action de remettre à leur place des pages que le compositeur a mal placées en faisant son imposition.

DÉTRAPE. s. f. Débarras. *vieux.*

DÉTRAPER. v. a. Dégager, délivrer de quelque embarras. = DÉTRAPÉ, ÉE. part. *v.*

DÉTRESSER. v. a. Défaire des tresses. = DÉTRESSÉ, ÉE. part.

DÉTRIPLER. v. a. Dans le militaire, réduire trois files à deux. = DÉTRIPLÉ, ÉE. part. *peu usité.*

DÉTRITAGE. s. m. Action de passer des olives sous la meule.

DÉTRITER. v. a. Passer des olives sous la meule. = DÉTRITÉ, ÉE. part.

DÉTRITOIR. s. m. Madrier du moulin dont on se sert pour détriter les olives.

DÉTRITUS. s. m. Débris, restes de quelque substance, comme cristaux, etc.

* DÉTROIT. s. m. anat. Ligne saillante qui sépare le grand bassin du petit. — On appelle *Détroit périnéal*, celui qui est situé près du périnée; — *abdominal*, celui qui tient de près à l'abdomen. — On nomme *Détroit de Magellan*, une coquille coulque.

DÉTROMPEMENT. s. m. Action de détromper, effet de cette action. — État de celui qui est détrompé.

DÉTRONCATION. s. f. chir. Séparation du trone d'avec la tête du fœtus dans un accouchement difficile.

DÉTRÔNEMENT. s. m. Action de chasser du trône; effet de cette action. — État du roi détrôné.

DÉTROUSSÉMENT. adv. Sans gêne. v.

* DETTES. s. f. pl. †Figure allégorique.

DÉTUSMESCENCE. s. f. Désenflure.

DÉTURBATRICE. adj. f. Se dit, en astronomie, de la force perpendiculaire au plan d'une planète qui en trouble l'action.

* DEUIL. s. m. Épée de poinçon.

DEUNX. s. m. Division de la livre romaine qui contient onze onces, ou onze douzièmes d'une mesure.

†DEURA. s. m. Nom généric que des temples des idolâtres dans les Indes.

†DEUTAS. s. m. pl. Nom que les Indiens donnent à leurs bons génies ou demi-dieux.

DEUTÉRIE. s. f. Rétention des secondines ou membranes du fœtus.

DEUTÉROPATHIE. s. f. Maladie causée par une autre, ou précédée d'une autre.

†DEUTÉROPATHIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de la douleur qui dépend d'une autre.

DEUTÉROSE. s. f. Seconde loi juive, ou la Mishna des Juifs.

DEUTZIE. s. f. Arbrisseau dont les Japonais emploient les feuilles pour polir les ouvrages en bois, comme nous nous servons de la prêle pour les nôtres.

DEUVE. s. f. Sorte de satinade.

DEUX-DOIGTS. s. m. Sorte de filet qui a beaucoup de ressemblance avec le boulier.

DEUX-POINTS-DE-GROS-ROMAIN. s. m. Lettre employée dans l'imprimerie, dont le corps équivaut à deux corps de gros-romain. — † On appelle *Deux-points-de-gros-texte;* la lettre qui équivaut à deux gros-texte; — *de-petit-romain*, à deux petit-romain; — *de petit-texte*, à deux petit-texte; — *de-mignonne*, à deux mignonne; — *de-nompareille*, à deux nompareille; — *de-parisienne*, à deux parisienne.

DEVANTEAU. *V.* DEVANTIER dans le Dictionnaire.

DEVANTURE. s. f. Le devant d'un siége d'aisance, d'une écurie, d'une mangeoire, d'un appui, etc. — † La charpente qui forme la fermeture d'une boutique. *Le devanture d'une boutique.* — On appelle aussi *Devanture*, les joints en plâtre qui raccordent les tuiles ou les ardoises au mur latéral.

DÉVELOPPABLE. adj. des 2 g. géom. Se dit de ce qui peut être développé. *v.*

DÉVELOPPANTE. adj. f. géom. Se dit d'une courbe qui résulte du développement d'une autre, que l'on nomme *Développée.*

DÉVELOPPÉE. s. f. géom. Se dit d'une courbe qui, en se développant, en décrit une autre.

DÉVENTER. v. a. Brasser au vent, afin d'empêcher que les voiles ne portent, faire biaiser les voiles. = DÉVENTÉ, ÉE. part.

DÉVERGOGNER (SE). v. prou. N'avoir point de honte, fouler aux pieds la pudeur. *vieux* et *inusité.*

DÉVERGONDEMENT. s. m. Etat, action d'une personne qui n'a aucune pudeur. *vieux* et *inusité.*

DÉVERGONDER. (SE). v. prom. Perdre toute pudeur, mener une vie déréglée. *v.*

DÉVERGUER. v. a. Ôter les vergues d'un vaisseau. = DÉVERGUÉ, ÉE. part.

†DÉVERKELS. *V.* DIECTAS.

†DÉVERRA. s. f. Déesse qui présidait à l'entretien et à la propreté des maisons.

DÉVERROUILLER. v. a. Ôter, ouvrir les verrous d'une porte. = DÉVERROUILLÉ, ÉE. part.

* DÉVERS. s. m. pl. Instrumens de fer comme leviers, crochets, etc., qui servent à manier les fers que l'on travaille dans les fourneaux pour faire des ancres.

†DÉVETAS. *V.* DIECTAS.

Digitized by Google

*DÉVERSER. v. a. Jeter, répandre. Il ne s'emploie en ce sens qu'au figuré. = Déversé, ée. part.

DÉVIDAGE. s. m. Action de dévider.

DÉVIGO s. m. pharm. Sorte d'emplâtre.

*DEVIN. s. m. Serpent de la famille des boas, pour lequel les nègres de la côte de Mozambique ont beaucoup de vénération.

DEVINATION. *V.* Divination dans le Dictionnaire.

DÉVIRER. v. a. Il se dit d'un câble qui recule au lieu d'avancer. = Dévirá, ée. part. *Le câble a déviré de dessus la cabestan.*

*DEVISE. s. f. † Il se dit d'un bout de papier sur lequel sont imprimés quelques vers allégoriques ou sympathiques, que les confiseurs roulent dans les bonbons.

DÉVORATEUR, TRICE. adj. et s. Qui dévore. *famil.*

DÉVOREUR. s. m. On se sert familièrement de ce mot, comme pour dire *Dévoreur de livres*, pour désigner un homme qui ne se rassasie pas de lire, qui s'occupe toute la journée à lire.

*DÉVOTION. s. f. † Figure allégorique.

*DÉVOUEMENT. s. m. Acte de religion que les Romains appelaient *Devotio*.

DÉVOULOIR. v. a. Cesser de vouloir. v.

†DEW. s. m. Le mauvais génie, selon les Persans et les Guèbres.

DEXAMINE. s. f. Espèce de crustacé.

DEXTRIBORD. s. m. Côté droit d'un vaisseau. On l'appelle ordinairement *Stribord. peu usité.*

DEYFUXIE. s. f. Espèce d'avoine.

DEZ-À-COUDRE. s. m. Sorte d'agaric.

†DGIRITE. s. f. Sorte de jeu en usage en Bosnie, que l'on exécute à cheval, avec un bâton en guise de lance ou de javelot.

†DGIUNMI – KHANE – EMINI. s. m. C'est dans la Turquie ce que l'on nomme en France *Inspecteur des mines.*

†DYIURUK-EMINI. s. m. Chef ou administrateur des douanes en Turquie.

DI ou DIS. Particule qui sert d'annexe pour la composition de plusieurs mots.

DIABÈTE. s. m. Petite machine hydraulique, traversée d'un siphon recourbé.

*DIABÉTIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport au diabètes, qui cause le diabètes.

*DIABLE. s. m. Chouette des Antilles. – On appelle *Diable-enrhumé*, une espèce d'oiseau du genre tangara; - *Diable de Formose*, un pangolin; – *Diable de Java*, un iguane; – *grand Diable*, un insecte cicadaire; – *Demi-diable*, un autre insecte du genre membrace; – *Petit-Diable*, un autre petit insecte. — *Diable-de-mer*, est un nom commun à plusieurs poissons.

DIABLE (ase du). s. m. Espèce de double touple, qui, tonnée avec force et rapidité, sur une corde, forme un bruit très-sourd.

DIABLOTIN ou DIABLE. s. m. Oiseau qui se retire dans les trous des rochers les plus escarpés pendant tout l'hiver.—*V.* Bassinor pour une autre définition.

DIABOTANUM. s. m. pharm. Emplâtre dans lequel il entre des plantes.

DIABROSE. s. f. Erosion produite par des humeurs âcres et caustiques.

DIABROTIQUE. adj. des 2 g. Qui cause la diabrose, qui tient à la diabrose.

DIACADMIAS. s. m. pharm. Sorte d'emplâtre dont la cadmie est la base.

DIACALCITÉOS. s. m. pharm. Emplâtre composé de calcite, d'huile et d'axonge, bon pour les cancers.

DIACANTHE. s. m. Sorte de poisson de mer du genre des holocentres.

DIACARCINOS. s. m. Antidote d'écrevisses contre la morsure des chiens enragés.

DIACATHOLICON. s. m. pharm. Electuaire purgatif composé des substances du catholicon.

DIACAUSIE. s. f. méd. Échauffement, chaleur excessive.

DIACAUSTIQUE. s. f. Canstique par réfraction opposé au catacaustique.

DIACENTROS. s. m. astr. Il se dit du diamètre le plus court de l'orbite d'une planète.

DIACHALASIS. s. f. Solution de continuité dans les sutures du crâne.

DIACHISME. s. m. mus. Intervalle d'un semi-ton. *vieux et peu usité.*

DIACIMINON. s. m. Composition de simples pour chasser les vents de l'estomac.

DIACO. s. m. Celui qui, dans l'ordre de Malte, doit être reçu chapelain.

DIACOLOCYNTHIDOS. s. m. pharm. Électuaire purgatif dont la coloquinte est la base.

DIACOMMATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un quatrième genre de musique qui résulte de certaines transitions harmoniques qui font monter ou descendre la note d'un comma, en passant d'un accord à un autre.

DIACONAL, LE. adj. Qui appartient au diacre, qui a rapport au diaconat.

DIACONICON. s. m. Sacristie. *vieux.*

DIACONIE. s. f. Hospice ou hôpital de pauvres et d'infirmes. — Office des diacres pour les hommes, et des diaconesses pour les femmes dans ces hospices. — Chapelle ou oratoire à Rome. — Bénéfice de diacre.

DIACONIQUE. adj. des 2 g. † Il se dit de tout ce qui a rapport à la diaconie.

DIACOPE. s. f. Genre de poissons de mer, du genre des lutjans.

DIACOPÉE. s. f. Fracture des os du crâne, faite par un instrument tranchant.

DIACOPRÉGIE. s. f. Emplâtre de fiente de chèvre contre les glandes. *peu usité.*

DIACOUSTIQUE. s. f. Art de juger de la réfraction des sons et de leurs propriétés.

DIACRANIENNE. adj. f. Il se dit de la mâchoire inférieure qui tient au crâne.

DIACRÈSE. *V.* Crase dans le Diction.

DIACRISER. v. a. Faire les fonctions de diacre. = Diacrisé, ée. part.

DIACULUM. s. m. Drogue. *peu usité.*

DIACYDONITE. adj. des 2 g. Il se dit des médicamens où il entre des coins.

DIACYDONIUM. s. m. Électuaire purgatif dont le rob des coins est la base.

DIADELPHES. adj. f. pl. Il se dit des étamines des plantes réunies en deux corps par les filets. *Étamines diadelphes.*

DIADELPHIE. s. f. Classe de plantes, la dix-septième du système de Linnée.

DIADELPHIQUE. adj. des 2 g. Se dit des plantes ou fleurs à étamines diadelphes.

*DIADÈMÉ. s. m. Espèce de coquillage.

DIADÈMÉ, ÉE. adj. blas. Il se dit de l'aigle qui a un cercle sur la tête.*

DIADÈNE. s. f. Espèce de plante de la famille des algues.

DIADOCHE. s. f. Changement de maladie en une autre moins dangereuse.

DIAGLAUCIUM. s. m. Collyre pour les yeux où le suc de glaucium domine.

DIAGNOSE. s. f. Connaissance des choses dans leur état actuel et symptomatique.

DIAGRAMME. s. m. Figure ou construction de lignes qui sert à démontrer une proposition. — Table de l'étendue générale des tons d'un système dans la musique. — Sorte de poisson.

DIAGRAMMISME. s. m. Espèce de jeu de dames en usage dans l'ancienne Grèce.

†DIAGRÈDA. s. m. pharm. Nom que l'on donne à la scammonée réduite en poudre.

DIAHEXAPLE. s. m. Brevage composé de six ingrédiens, qu'on donne aux chevaux.

DIAIRE. adj. des 2 g. Qui ne dure qu'un jour. *Fièvre diaire* ou *éphémère.* — † Il se dit de l'insecte dont la vie ne dure qu'un jour. — † Il se dit substantivement d'un papier où l'on écrit ce qu'on fait chaque jour. — † On appelait aussi *Diaire*, ce que le munitionnaire délivrait par jour.

DIAL-BIRD. s. m. Oiseau des Indes.

*DIALECTIQUE. s. f. † myth. Figure allégorique.

DIALEIPYRE. s. f. Nom que quelques auteurs ont donné à la fièvre intermittente.

DIALÈLE. s. m. Argument des sceptiques ou pyrrhoniens contre les dogmatiques.

DIALI. s. m. Arbre des Indes.

DIALIES. s. f. pl. Sacrifices que faisait à Rome le *flamen dialis*, prêtre de Jupiter.

DIALLAGE. s. m. Sorte de minéral, pierre à petites masses lamelleuses.

DIALOGALISER. v. a. Faire des dialogues, dialoguer. = Dialogalisé, ée. part. *peu usité.*

DIALOGUEUR. s. m. Verbeux. *inusité.*

DIAMANTER. v. a. Couvrir quelque chose de diamans. = Diamanté, ée. part.

DIAMARMATUM. s. m. Confection liquide où il entre du sucre et de l'aromate.

DIAMASTIGOSE. s. f. Flagellation des enfans de Sparte devant l'autel de Diane, et devant leurs parens, qui les engageaient à ne montrer aucun signe de douleur.

DIAMÉTRALER. v. n. Correspondre diamétralement. *inusité.*

DIANACHARDION. s. m. Sorte de médicament dont l'anacarde fait la base.

Digitized by Google

DIANCHORA. s. f. Coquille fossile.

DIANDRIE. s. f. Seconde classe de végétaux du système sexuel de Linnée ; elle renferme les plantes dont les fleurs hermaphrodites ont deux étamines.

DIANDRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des fleurs ou plantes qui ont deux étamines.

*DIANE. s. f. myth. Déesse des bois. — Espèce de singe du genre des guenons. — Sorte de papillon. — *V.* Arbre de Diane dans le Diction. pour une autre définition.

DIANÉE. s. f. Sorte de zoophyte du genre des méduses.

DIANELLE. s. f. Espèce de plante du genre des dragonniers de Linnée.

DIANTHÈRE. s. f. Genre de plantes voisines des carmantines.

DIANTRE. s. m. Expression familière qui remplace le mot *Diable. Au Diantre soit le fou, l'écrivelc!*

DIANUCUM. s. m. Rob fait avec le suc de noix vertes et du miel cuit. *peu usité.*

DIAPASIS. s. m. Plante exotique.

*DIAPASON. s. m. Table où sont marquées les mesures des divers instrumens de musique. — Instrument qui sert à déterminer la grosseur, le poids et l'épaisseur des cloches que l'on fond. — Instrument de fer à deux branches qui vibrent le son, et qui sert à prendre le ton dans un orchestre.

DIAPENSIE. s. f. Petite plante vivace de la famille des polemonacées.

DIAPENTÉ. s. f. Dans l'ancienne musique, intervalle que nous nommons *Quinte*, et qui est la seconde des consonnances. *v.*

DIAPENTER. v. a. Dans l'ancienne musique, procéder par quintes. On disait aussi *Quinter.*

DIAPENTÈS. s. m. Sorte de médicament ancien, composé de cinq drogues.

DIAPENZE. s. f. Espèce de plante qui croît en Laponie.

DIAPÉRALES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DIAPÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DIAPHANOMÈTRE. s. m. Instrument pour mesurer la transparence de l'air.

DIAPHÉNIX. *V.* Diaphœnix dans le D.

DIAPHONIE. s. f. Accord dissonant.

DIAPHORE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

DIAPHORÈSE. s. f. Transpiration qui tient le milieu entre la transpiration naturelle et la sueur. — L'ensemble des évacuations qui se font par les pores au moyen de la transpiration.

DIAPHOSE. s. f. méd. Evacuation qui se fait par les pores.

DIAPHRAGMATIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport au diaphragme.

*DIAPHRAGME. s. m. Cartilage du nez qui sépare les deux narines. — Anneau de métal ou de carton, placé dans le foyer des lunettes, qui sert à intercepter les rayons de lumière trop éloignés de l'axe.

DIAPHRAGMITIS. s. m. Maladie, inflammation du diaphragme.

DIAPHTORA. s. m. méd. Corruption des alimens dans l'estomac. — On l'a dit aussi de la corruption du fœtus dans le sein de sa mère.

DIAPHYSIE. s. f. Division, séparation, tout ce qui sépare ou divise deux choses.

DIAPIE. *V.* Parsaytis.

DIAPNOÏQUE. adj. des 2 g. Il se dit des médicamens qui font transpirer. — Il est aussi substantif. *Les diapnoïques.*

DIAPRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

‡DIAPSIE. s. f. Espèce de plante qui croît dans la Cochinchine.

DIAPTOSE. s. f. Chute, intercidence.

DIAPYÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des médicamens qui portent à la suppuration. — Il est aussi substantif. *Un diapyétique. Les diapyétiques.*

DIARRHÈNE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

DIARRHODON. s. m. Composition dans laquelle il entre des roses rouges.

DIARRHOÏQUE. adj. des 2 g. Sujet à la diarrhée, qui cause la diarrhée. *peu usité.*

DIARTHRODIAL, LE. adj. méd. Qui tient, qui a rapport à la diarthrose.

DIASIE. s. f. Espèce de glaïeul.

DIASIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes instituées en l'honneur de Jupiter propice.

DIASPHENDONÈSE. s. f. Supplice qui consistait à attacher un des pieds du patient à une forte branche, et l'autre pied à une autre forte branche, après les avoir rapprochées; on lâchait alors ces deux branches, qui emportaient chacune avec violence une partie du corps.

DIASPHYXE. s. f. méd. Pulsation d'une artère. *peu usité.*

DIASPORAMÈTRE. s. m. Instrument propre à mesurer l'aberration de réfrangibilité de la lumière, ou à en fixer les proportions.

DIASPORE. s. m. Substance pierreuse, ou espèce de minéral.

DIASPRE. s. m. Nom vulgaire du jaspe.

DIASTÈME. s. m. mus. Nom que donnaient les Grecs à l'intervalle simple.

DIASTOLIQUE. adj. des 2 g. méd. Qui tient, qui a rapport à la diastole. On dit *le mouvement diastolique*, et non *diastotique.*

DIASTROPHIE. s. f. Luxation, déplacement de muscles, de tendons, de nerfs, etc.

DIASYRME. s. f. Ironie, raillerie humiliante et dédaigneuse qui dévoue quelqu'un au mépris. *peu usité.*

DIATESSARONNER. v. a. mus. anc. Quarter, procéder par quartes. = Diatessaronné, part. *vieux.*

DIATHÈSE. s. f. méd. Disposition à une maladie ; affection naturelle ou non naturelle de l'homme.

DIATOME. s. m. Arbre des Indes qui se rapproche beaucoup des angolans. — Il y a une autre plante de ce nom dans le genre des conferves.

DIATRIBER. v. a. Écrire, faire, lancer des diatribes. — Diatribé, ée. part. *peu us.*

DIATRIUM. s. m. En terme de médecine, poudre diaphorétique.

DIATRITAIRES. s. m. pl. Médecins méthodistes qui croyaient guérir toutes sortes de maladies en soumettant les malades à une diète de trois jours.

DIATYPOSE. *V.* Hypotypose dans le D.

DIAULE. s. f. Les anciens donnaient ce nom à une flûte double, par opposition à la flûte simple, nommée *Monaule.*

DIAULIE. s. f. Air de flûte que l'on jouait sur les théâtres des anciens dans les entr'actes.

DIAULODROMES. s. m. pl. Coureurs qui, chez les anciens, se disputaient le prix de la vitesse en parcourant deux stades de suite, dans le cirque, aux jeux publics.

DIAZEUXIS. s. m. Ton, dans l'ancienne musique, qui séparait deux tétracordes disjoints. — Dans notre musique, ton majeur, différence de la quinte à la quarte.

DIAZOME. s. m. Animal marin voisin des alcyons. — † Cercle, figure ronde en cercle. — Pâte d'escalier.

DIBAPTISTES. s. m. pl. Sectaires du neuvième siècle, qui baptisaient deux fois.

† DIBARAÎNÉ. s. m. Offrande du feu chez les Indiens, en l'honneur des dieux.

DIBIDIVI. s. m. Arbre de la Guiane.

DICACITÉ. s. f. Caractère mordant.

DICALE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DICALIX. s. m. Grand arbre des Indes dont le bois sert pour bâtir des maisons.

DICASTÈRE. s. m. Division territoriale en Pologne et dans d'autres pays.

DICASTÉRIES. s. f. pl. Noms que portaient certains tribunaux d'Athènes.

DICASTÉRIQUE. adj. des 2 g. De deux castes, qui appartient à deux castes.

DICÉE. s. m. Petit oiseau des Indes, de la famille des ténuirostres.

DICÉLISTES. s. m. pl. Anciens farceurs qui jouaient les diecèles.

DICÉRATE. s. m. Genre de coquilles de l'ordre des bivalves.

DICÈRE. s. f. Sorte de plante, l'alchimène. — Genre d'insectes.

DICÈRES. s. m. pl. Famille de mollusques à deux tentacules.

DICÉROBATE. s. m. Espèce de poisson du genre des raies.

DICHAPÉTALE. s. m. Espèce d'arbuste de la famille des térébinthacées.

DICHÉLESTION. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des branchiopodes.

DICHLOSTOME. s. f. Genre de vers marins qui sont voisins des méduses.

DICHONDRE. s. m. Plante vivace très-voisine des ombellifères. On la nomme aussi *Demidoffe* et *Stéryphe.*

DICHORDE. s. m. Ancien instrument à cordes. C'était une caisse longue, carrée

Digitized by Google

par un bout, et par l'autre allant en diminuant, sur laquelle étaient tendues deux cordes, d'où lui vient le nom de *Dichorde*.

DICHOTOMAIRE. s. m. Espèce de polypier, voisin des tubulaires.

DICHOTOMAL, LE. adj. Il se dit d'une partie de plante qui naît de l'angle de deux rameaux. *Pédoncule dichotomal. Tige dichotomale.*

*DICHOTOME. adj. des 2 g. Il se dit d'une tige qui naît en forme de fourche.

*DICHOTOMIE. s. f. † État, qualité de la tige qui pousse en forme de fourche.

DICHROA. s. m. Arbrisseau de la Chine dont les feuilles et les racines sont employées comme fébrifuges.

DICHROCÈRE. s. m. Ver marin de la Sicile, le dichrocère rougeâtre.

DICHROMÉ. s. m. Sorte de plante de la famille des rhinanthacées.

DICHROMÈNE. s. m. Plante vivace.

DICKSONE. s. f. Espèce de plante du genre des fougères.

DICLÉSIE. s. f. Sorte de fruit propre aux plantes nyctaginées.

DICLINE. adj. des 2 g. Il se dit des plantes dont les organes sexuels ne sont pas dans la même fleur. *Cette plante est dicline.*

DICLITÈRE. s. f. Genre de plantes voisines des carmantines.

DICONANGIA. s. m. Arbre d'Amérique.

DICOQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un fruit qui a deux gousses.

DICORDE. *V.* DICHORDE.

DICORYPHE. s. m. Arbre des Indes, qui porte toujours des fleurs et des fruits.

DICOTYLÉ. s. m. Nom par lequel on a voulu désigner les animaux du genre pécari.

DICOTYLÉDONES. s. f. pl. Il se dit des plantes dont les feuilles ont deux cotylédons. — Ordre de plantes.

DICRANE. s. m. Espèce de plante du genre des mousses.

DICROTE. adj. des 2 g. Se dit du pouls qui par intervalle semble frapper deux fois.

DICTATORIAL, LE. adj. Qui tient, qui a rapport au dictateur ou à la dictature.

* DICTÉE. s. f. † Constellation d'Ariadne.

DICTILÈME. s. m. Genre de plantes de la famille des conferves.

DICTIONNARISTE. s. m. Lexicographe, celui qui travaille à faire un dictionnaire. *Inusité.*

DICTYDIE. s. f. Espèce de plante de la famille des champignons.

†DICTYNNIE. s. f. Fête célébrée à Sparte en l'honneur de Diane Dictynne.

DICTYOPTÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des thalassiophytes.

DICTYOTE. s. f. Genre de plantes de la famille des ulves.

DICTYOTÉES. s. f. pl. Ordre de plantes établi dans la famille des thalassiophytes.

DIDACTYLE. adj. des 2 g. Il se dit des oiseaux qui n'ont que deux doigts.

DIDASCALE. s. m. Docteur ancien.

DIDASCALIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne la doctrine du didascale.

DIDEAU. s. m. Filet qui sert à barrer les rivières pour arrêter tout ce que l'eau entraîne et même le poisson qui passe.

DIDELPHE. s. m. Genre de quadrupèdes carnassiers de l'Amérique.

DIDELTA. s. m. Plante du Cap, de la famille des corymbifères.

DIDÉMAIRES. s. m. pl. Nom que les anciens donnaient à certains jongleurs ou charlatans.

DIDEMNON. s. m. Genre d'animaux de la famille des aleyons.

DIDERME. s. f. Genre de plantes de la famille des cryptogames.

DIDESME. s. m. Plante d'Égypte.

DIDICILE. s. m. Genre de plantes de la famille des lycopodes.

†DIDIE. s. f. Loi romaine qui bornait les dépenses des fêtes publiques.

DIDRAGME ou DIDRACHME. s. m. Monnaie de deux drachmes chez les Grecs. — Demi-sicle de cuivre chez les Hébreux.

DIDYMALGIE. s. m. Douleur des testicules.

DIDYMANDRE. s. m. Arbre du Pérou, du genre des synzygantheres.

DIDYME. adj. des 2 g. Il se dit, en botanique, de deux organes qui ont une insertion ou une origine commune. — Plante dont la racine a deux lobes; espèce d'orchis.

†DIDYMÉES. s. m. pl. Fêtes célébrées à Milet en l'honneur d'Apollon.

DIDYMÉLÉE. s. m. Arbre de Madagascar qui porte des fruits et des fleurs pendant une grande partie de l'année.

†DIDYMÉON. s. m. Temple d'Apollon à Milet. — Quartier où était ce temple.

DIDYMÈS. s. m. pl. Nom donné par d'anciens anatomistes aux testicules.

DIDYMION. s. m. Sorte de plante, le didymion florifore.

DIDYMOCHLAÈNE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères, qui croît dans les Indes orientales.

DIDYMODE. s. m. Plante du genre des mousses.

DIDYNAME. adj. des 2 g. Se dit des étamines disposées en deux paires inégales.

DIDYNAMIE. s. f. Quatorzième classe de végétaux du système sexuel de Linnée; elle est composée des plantes dont les fleurs hermaphrodites ont quatre étamines.

DIDYNAMIQUE. adj. des 2 g. Qui a les étamines didynames, ou doubles.

DIECTOMIS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

DIÈDRE. adj. des 2 g. Se dit d'un angle formé par deux plans qui se rencontrent.

DIEL. s. m. Glaise mêlée de terre calcaire, et contenant du fer sulfuré.

†DIEMATS. s. m. pl. Estampes chargées de caractères, qui servent de talisman aux guerriers de l'île de Java.

DIEPPOIS, OISE. adj. et s. Qui est de Dieppe, originaire de la ville de Dieppe.

*DIÉRÈSE. s. f. Opération pour réunir deux parties qui sont contre l'ordre naturel. — *V.* TRÉMA dans le Dictionnaire pour la définition du signe nommé aussi *Diérèse*

DIÉRÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des médicamens qui ont la vertu de corroder. *Emplâtre diérétique.*

†DIESPITER. s. m. Père du jour, Jupiter.

DIÉTÈTES. s. m. pl. Arbitres athéniens que l'on choisissait pour chaque tribu.

* DIÉTÉTIQUE. s. f. Partie de la médecine qui prescrit le régime à suivre dans les maladies.

DIÉTÉTISTES. s. m. pl. Médecins qui prétendaient tout guérir par la diète.

DIEUTELET. s. m. Petit dieu. *famil.*

DIÈVES. s. f. pl. Dépôts argileux que l'on trouve dans les houillières du Nord.

DIEXODE. s. m. Nom donné, en médecine, à la sortie des excrémens par l'anus.

DIFFARRÉATION. s. f. Sacrifice d'un gâteau de froment que faisaient les anciens Romains, pour rompre le mariage.

DIFFÉRENTIATION. s. f. Se dit, en géométrie, de l'action de différencier. *p. us.*

DIFFÉRENTIER. v. a. Rendre la différence selon les règles du calcul différentiel; marquer la différence. = DIFFÉRENTIÉ, ÉE. part.

DIFFIDATION. s. f. Sorte de petite guerre destructive que se faisaient des seigneurs ou des princes voisins; en prétenant trois jours d'avance, ils avaient le droit de tout dévaster.

DIFFLUGIE. s. f. Genre de vers intermédiaires entre les infusoires et les polypes.

DIFFORMES. *V.* ANOMIDES.

*DIFFORMITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

DIFFUGE. s. m. Chicane, subterfuge, moyen évasif, mauvaise difficulté. *vieux.*

DIGAME, DIGAMIE. *V.* BIGAME, BIGAMIE dans le Dictionnaire.

DIGÈRE. s. f. Sorte de plante qu'on a nommée aussi *Arma.*

* DIGESTION. s. f. † Figure allégorique.

DIGESTOIRE. *V.* DIGESTEUR dans le D.

DIGITAIRE. s. f. Sorte de plante dont la fructification est disposée en épis.

DIGITAL-BLANC. s. m. Sorte de plante du genre des clavaires.

DIGITAL, LE. adj. Qui a rapport aux doigts. — Il se dit aussi de certaines dépressions de la face interne des os du crâne.

* DIGITALE. s. f. Pointe d'oursin pétrifié, bélemnite, dentaire, etc.

DIGITATION. s. f. Entre-croisure de deux muscles dentelés.

†DIGITELLE. s. f. Sorte de jonbarbe.

DIGITIE. s. f. Dessèchement d'un doigt.

DIGITIGRADES. s. m. pl. Mammifères carnassiers qui marchent sur l'extrémité des doigts.

DIGLYPHE. s. m. Console ou corbeau qui a deux gravures.

DIGNIAUX. *V.* DIGITAL.

DIGNIFIER. v. a. Rendre digne, ac-

Digitized by Google

corder une dignité. = Dignifié, ée. part. *peu usité.*

*DIGNITÉ. s. f. † Figure allégorique.

DIGON. s. m. Pièce de charpente posée entre la gorgère et l'étrave. — Bâton portant une banderole. — Dard au bout d'une perche pour piquer et prendre le poisson.

DIGOT. s. m. Instrument pour tirer du sable les manches-de-couteau.

* DIGRESSIONS. s. m. pl. Distances apparentes des planètes inférieures au soleil.

DIGUER. v. a. Donner de l'éperon à un cheval. =. Digué, ée. part.

DIGUIAL. s. m. Sorte de grand filet de pêche, en forme de manche. On dit *Diguiaux* au pluriel.

DIGYNE. adj. des 2 g. Se dit des fleurs munies de deux styles ou pistils.

DIGYNIE. s. f. Ordre de plantes dont la fleur a deux parties femelles.

DIHÉLIE. s. f. Ordonnée de l'ellipse qui passe par le foyer du soleil.

DIHEXAÈDRE. adj. des 2 g. Qui forme un prisme hexaèdre à sommets triedres.

DIÏAMBE. s. m. Mesure ou pied de vers grec ou latin, composé de deux iambes.

DIIPOLIES. s. m. pl. Fêtes instituées à Athènes en l'honneur de Jupiter-Poliéus.

DILANIATEUR, TRICE. adj. Il se dit de la force de la poudre d'une mine qui s'enflamme.

DILATANT. s. m. Il se dit, en chirurgie, de tout corps propre à dilater une plaie.

DILATATEUR. s. m. Il se dit des muscles qui servent à dilater certaines parties du corps.

*DILATATION. s. f. Action par laquelle on dilate une plaie, un ulcère, etc.

DILATEUR. s. m. Instrument de chirurgie. *peu usité.*

DILATOIREMENT. adv. D'une manière dilatoire.

DILATRIS. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

DILBOURG. s. m. Nom d'une espèce de merle de la Nouvelle-Galle du Sud.

DILEPYRE. s. m. Sorte de plante que l'on nomme aussi *Mohlenbergie.*

*DILIGENCE. s. f. † Figure allégorique.

*DILIGENT. s. m. Machine dont les brodeurs se servent pour dévider sur une broche plusieurs brins d'or sans les toucher.

DILIGENTE. s. f. Nom que les fleuristes donnent à une tulipe printanière.

DILIVAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des acanthes.

DILLE. s. m. Fausset. *peu usité.*

DILLÉNIA. s. f. Genre de plantes de la famille des dilléniacées.

DILLÉNIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisines des tulipifères.

DILOBÉIA. s. m. Grand arbre des Indes dont le genre est inconnu.

DILOPHE. s. m. Espèce d'oiseau du genre des sylvains, qu'on trouve en Afrique. — Insecte diptère.

†DIMAQUES. s. m. pl. Soldats anciens qui combattaient à pied et à cheval.

DIMBOS. s. m. Fourmi rouge de Ceylan.

DIMÉRÈDES. s. m. pl. Famille de poissons dont les nageoires pectorales offrent des rayons libres et isolés.

DIMÈRES. s. m. pl. Section de coléoptères.

DIMÉRIE. s. f. Étendue d'un territoire sur lequel on avait droit de dîmer, ou de lever la dîme. — Sorte de plante annuelle.

DIMÈTRE. adj. des 2 g. Il se dit des vers grecs ou latins qui ont deux mesures.

DIMIER. s. m. Journalier qui comptait et recueillait la dîme.

DIMITES. s. m. pl. Toiles de coton qui se fabriquent dans une île de l'archipel grec.

DIMOCARPE. s. m. Sorte de plante.

DIMORPHE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

DIMORPHOTHECA. s. m. Sorte de fleur.

DINANDIER. s. m. Marchand ou fabricant de dinanderie, d'ustensiles de cuivre.

DINANTOIS, OISE. adj. et s. De Dinant, qui est de Dinant. *Les Dinantois.*

DINAR. s. m. Monnaie persane. — *Dinar-bisti,* monnaie de compte; *Dinar-cheray,* poids ou valeur de l'écu ou ducat d'or.

DÎNATOIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport au dîner, à l'heure du dîner. — Il se dit d'un déjeuner qui tient lieu de dîner.

DINDONNADE. s. f. Maladie des dindons. — Sorte de mets.

†DINDYMÈNE. s. f. Surnom de Cybèle.

DINÉBRE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

DINEMURE. s. m. Ver cylindrique.

DÎNÉTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

DINETTE. s. f. Petit dîner. *famil.*

DINITE. s. f. Espèce de vermiculaire fossile, dont le tuyau est conique et contourné sur lui-même à la manière des planorbes.

DIOCH. s. m. Oiseau du Sénégal.

†DIOCLÉE. s. f. Fête célébrée au printemps en l'honneur de Dioclès, à Mégare.

DIOCLÉTIENNE. adj. f. Se dit de l'ère qui a commencé sous l'empereur Dioclétien.

†DIOCTINITES. s. m. pl. Soldats à moitié armés qui servaient dans l'ancienne milice.

DIOCTOPHYME. s. f. Ver intestin.

DIOCTRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

DIODE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

†DIODÉLE. s. f. Sorte de millefeuille.

DIODON. s. m. Genre de poissons de la division des branchiostèges.

DIOÉCIE. s. f. Vingt-deuxième classe de végétaux du système sexuel de Linnée; elle renferme les plantes dont les fleurs ont les organes sexuels séparés sur différens individus, comme dans le chanvre.

DIOGÈNE. s. m. Espèce de crustacé.

DIOÏQUE. adj. des 2 g. Se dit des plantes dont les mâles sont séparés des femelles.

DIOIS, OISE. adj. et s. De la ville de Die. *Les Diois. Les Dioises.*

DIOMÉDÉE. s. f. Genre de plantes. — Espèce d'oiseau. — Dénomination ancienne de certains oiseaux de l'île de Diomède, près de Tarente, qu'on disait accueillir les Grecs et se jeter sur les Barbares.

†DIOMÉES. s. f. pl. Fêtes célébrées en Grèce en l'honneur de Jupiter-Diomeus.

†DIOMIENS. s. m. pl. Habitans d'une ville athénienne où était le temple consacré à Jupiter Diomène.

DIONCOSE. s. f. méd. Distension du corps par l'amas des parties extrémentielles, ou par la diffusion des humeurs.

DIONÉE. s. f. Plante irritable, espèce de sensitive de la Caroline.

DIONYSIA. s. f. Pierre précieuse.

†DIONYSIADES. s. f. pl. Prêtresses de Bacchus.

DIONYSIES. *V.* Dionysiaques dans le D.

DIONYSIQUES. s. f. pl. anat. Éminences osseuses, qui sont placées aux environs des tempes.

†DIOPÈTES. s. f. pl. Noms que l'on donne aux statues de certains dieux qu'on croyait descendus du ciel.

DIOPHANTE. s. m. Se dit, en mathématiques, de certains problèmes sur les carrés, cubes, triangles, rectangles, etc.

DIOPI. s. m. Flûte ancienne qui n'avait que deux trous.

DIOPSIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

DIOPTASE. s. f. Sorte de minéral.

DIOPTRE. s. m. Instrument de chirurgie avec lequel on dilate l'anus, la matrice, pour en examiner les maladies. — Machine des anciens qui leur servait à niveler.

DIOPTRÈS. s. m. pl. Trous percés dans les pinnules de l'alidade du graphomètre.

*DIOPTRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui a rapport à la dioptrique. — On appelle *Telescopes dioptrique,* celui qui est par réfraction; — et *catadioptrique,* celui qui est par réflexion, composé de verres et de miroirs.

DIORCHITE. s. m. Pierre sur laquelle sont figurées deux protubérances ovoïdes.

†DIOS-BOUS. s. m. Fête milésienne où l'on sacrifiait un bœuf à Jupiter.

DIORRHOSE. s. f. Fonte d'humeurs qui se fait par les urines. *V.* Diurèse.

DIOSCURES. s. m. pl. myth. Surnom de Castor et Pollux. — Les deux gémeaux, constellation.

DIOSCURIES. s. f. pl. Fêtes célébrées en Grèce en l'honneur de Castor et Pollux.

DIOSMA. s. f. Genre de plantes de la famille des rutacées.

†DIOSPOLITES. s. m. pl. Famille ou branche des rois qui régnèrent à *Diospolis* en Égypte.

Digitized by Google

DIOSPYRE. s. m. Arbrisseau qui tient du poirier pour la forme.

DIOSPYROS. s. m. Plante des anciens.

DIOTIS. s. f. Sorte de plante.

†DIOXIE. s. f. Sorte de plante.

DIP. s. m. Coquille du genre buccin.

DIPCADI. s. m. Espèce de jacinthe.

DIPÉTALÉ, ÉE. adj. À deux pétales. *Corolle dipétalée*, qui est composée de deux pétales.

DIPHAQUE. s. m. Sorte d'arbrisseau.

DIPHIE. s. f. Ver marin biparti.

DIPHISE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

DIPHRYGE. s. m. Marc du cuivre fondu.

†DIPHTHÈRE. s. m. Vêtement de peau que portaient les esclaves grecs.

DIPHYÈNE. s. f. Pétrification qui figurait les parties naturelles des deux sexes réunies.

DIPHYLLE. adj. des 2 g. Se dit d'une plante ou tige qui ne porte que deux feuilles.

DIPHYLLÉIE. s. f. Plante vivace.

DIPHYLLIDE. s. m. Genre de mollusques gastéropodes.

DIPHYLLUM. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

DIPHYSCION. s. m. Espèce de plante du genre des mousses.

DIPHYTE. s. m. Espèce de coquille.

DIPLACRE. s. f. Petite plante.

DIPLANCHNE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

DIPLANTHÈRE. s. f. Nom qui est commun à deux plantes.

DIPLANTIDIENNE. adj. f. Il se dit d'une lunette dans laquelle on voit deux images qui représentent le même objet.

DIPLARRÈNE. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

DIPLASE. s. f. Plante de la Guiane.

DIPLAZION. s. m. Espèce de plante du genre des fougères.

DIPLE. s. m. Signe en forme d'angle qu'on rencontre dans les anciens manuscrits.

DIPLECTHRON. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

DIPLÈVRE. s. f. Genre de plantes de la famille des xanthoxillées.

DIPLOCOME. s. m. Espèce de plante du genre des mousses.

DIPLOÏDE. s. f. Robe fourrée que portaient les anciens habitans de l'Orient.

DIPLOÏQUE. adj. des 2 g. anat. Qui concerne le diploé, ou qui tient de sa nature.

DIPLOLÉPAIRES. s. m. pl. Famille d'insectes de la tribu des gallicoles.

DIPLOLÈPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

DIPLOMATE. s. m. Homme versé dans la diplomatie. *Habile diplomate.*

DIPLOMATISTE. s. m. Celui qui cultive la diplomatie. *Mabillon, Du Cange, Baluze ont été de grands diplomatistes.*

*DIPLOME. s. m. Acte de l'autorité qui permet d'exercer une profession. — Titre d'agrégation dans une société ou compagnie. — Appareil chimique ou bain-marie.

DIPLOPIE. s. f. Affection des yeux dans laquelle on voit les objets doubles.

DIPLOPOGON. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

DIPLOPTÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

DIPODE. s. m. Sorte de rat à deux pieds que l'on nomme aussi *Gerboise.*

DIPODES. s. m. pl. Ordre de poissons écailleux. — Ordre de reptiles bipèdes. — Il est aussi adjectif. *Les animaux dipodes.*

DIPODION. s. m. Genre de plantes de la famille des ponctuées.

DIPOGONIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

DIPROSIE. s. f. Crustacé sinueux.

DIPSACÉES. s. f. pl. Famille de plantes dont les feuilles forment une cavité dans laquelle se ramasse l'eau des pluies et des rosées.

DIPSADE. s. m. Espèce de serpent qui diffère peu du serpent boa.

DIPSAS. s. m. Genre de coquilles voisines des anodontes. — Les anciens donnaient ce nom à une vipère de Lybie et de Syrie, qui occasionait une soif ardente à ceux qu'elle mordait.

DIPSÉ. s. m. Nom d'une vipère. — Nom d'un serpent vénimeux du Cap.

DIPSÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes qui excitent à la soif.

*DIPTÈRE. adj. des 2 g. Se dit des insectes qui n'ont que deux ailes. — Il est aussi substantif, et désigne un poisson à deux nageoires, du genre cuirassier.

DIPTÉRIGIEN, NNE. adj. Se dit des poissons qui ont deux nageoires sur le dos.

DIPTÉROCARPE. s. m. Genre de plantes de la famille des érables.

DIPTÉRODON. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

DIPYRRIE. s. m. Substance blanche, pierreuse, qui est encore très-peu connue.

DIPYRRICHE ou DIPYRRIQUE. s. m. littér. ane. Pied de vers de quatre brèves.

DIRCA DES MARAIS. s. m. Sorte d'arbrisseau que l'on nomme aussi *Bois de cuir* ou *de plomb des Canadiens.*

DIRCÉE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DIRECTIF, VE. adj. qui dirige. *peu us.*

DIRECTITÉ. s. f. Qualité d'un droit direct. *peu usité.*

*DIRECTEUR. s. m. L'un des cinq membres du Directoire exécutif qui a gouverné la France pendant une période de la révolution.

DIRECTEUR DU JURI D'ACCUSATION. s. m. C'est, dans l'arrondissement de chaque tribunal correctionnel, le président de ce même tribunal.

DIRECTOIRE. s. m. Section d'un corps administratif, qui faisait exécuter les arrêtés et les délibérations de l'assemblée nationale.

DIRECTOIRE EXÉCUTIF. s. m. Conseil de cinq membres auquel la constitution de 1795, en France, délégua le pouvoir exécutif suprême.

DIRECTORAT. s. m. Fonction de directeur, qualité, durée de ces fonctions.

DIRECTORIAL, LE. adj. Du directoire, qui a rapport à un directoire.

DIRECTRICE. s. f. Se dit, en géométrie, d'une ligne le long de laquelle on fait couler une autre ligne ou une surface, dans la génération d'une surface plane ou d'un solide. — Il se dit aussi pour *Institutrice.*

DIRIA. s. f. Genre de plantes de la famille des thymélées.

DIRIBITEUR. s. m. Nom qu'on donnait, chez les Romains, aux esclaves chargés de donner des formes singulières aux ragoûts que l'on servait sur les tables. — On donnait aussi ce nom à ceux qui distribuaient les suffrages dans les assemblées et les jugemens.

DIRIGANG. s. m. Espèce d'oiseau.

DISA. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

DISANDRE. s. f. Plante vivace, à tiges grêles, couchées sur la terre.

DISANT, BIEN-DISANT. adj. m. Disert, éloquent. *Soi-disant*, se prétendant. *Soi-disant héritier*, se donnant pour héritier.

DISSARRÈNE. s. m. Sorte de plante de la famille des graminées.

DISBRODER. v. a. Laver la soie teinte. = DISBRODÉ, ÉE. part. *peu usité.*

DISBRODURE. s. f. Eau dans laquelle on a lavé la soie teinte. *peu usité.*

DISCALER. v. n. En terme de commerce, diminuer de poids, éprouver du déchet. *Cette soie a discalé d'une once.*

DISCANT ou DÉCHANT. s. m. mus. anc. Espèce de contre-point que composaient sur le-champ des facteurs supérieures en chantant impromptu sur le tenor.

DISCEPTATEUR. s. m. Qui dispute, qui plaide, qui argumente. *peu usité.*

DICEPTATION. s. f. Dispute, discussion. *peu usité.*

DICEPTER. v. a. Débattre, plaider, argumenter, chicaner, disputer. *peu usité.*

*DISCERNEMENT. s. m. †myth. Figure allégorique.

DISCESSION. s. m. Manière de connaître le vœu du sénat romain, en environnant celui dont on adoptait l'avis. — †Division, discussion, argumentation. *peu usité en ce dernier sens.*

*DICOBOLE. s. m. Espèce de poisson.

DISCOÉLIE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

DISCOÏDE. adj. des 2 g. Qui est rond comme un disque. — Il se dit du cristallin de l'œil, des coquilles dont les spires tournent autour d'un point, et des parties de plantes qui ressemblent à un disque.

DISCOÏDÉ, ÉE. adj. Il se dit des fleurs qui ont la forme d'un disque.

Digitized by Google

DISCOLITE. s. m. Genre de coquilles qui ont des rapports avec les camarines.

DISCOMPTE. s. m. Escompte. *peu us.*

DISCONVENABLE. adj. des 2 g. Inconvenant, qui n'est pas selon les convenances.

DISCOPORE. s. m. Espèce de polypier que l'on trouve dans la Méditerranée.

DISCORBITE. s. m. Espèce de fossile qu'on avait d'abord nommé *Planulite.*

DISCORDAMMENT. adv. Sans accord, d'une manière discordante, désagréable. *peu usité.*

*DISCORDE. s. f. † Figure allégorique.

DISCRÉTIONNAIRE. adj. des 2 g. Se dit d'un pouvoir laissé à la discrétion de quelqu'un.

*DISCRÉTION. s. f. †Figure allégorique.

DISCRIMEN. s. m. Nom latin donné à un bandage dont les chirurgiens se servent pour la saignée du front.

DISCURSION. s. f. Course, écart.

DISDIAPASON. s. m. Intervalle de la musique ancienne, que nous appelons *Double Octave.*

DISESÉE. s. f. *Dureté d'oreille. inusité*

DISGRÉGER. v. a. Disperser les rayons de lumière. — Fatiguer la vue par un trop grand éclat. — *Diseases, ss.* part.

†DISHARMONIE. s. f. Effet désagréable que produisent des instrumens qui ne sont pas d'accord. *La disharmonie d'un concert.*

* DISJONCTION. s. f. Dans l'ancienne musique, espace entre la mèse et la paramèse.

DISPARADE. s. f. Action de paraître et de disparaître. — Absence subite. *inusité.*

DISPARAGUE. s. m. Sorte de plante.

DISPARTE, ou DISPATE. s. f. Nom qu'on donne à une machine à deux poulies.

DISPARUTION. *V.* Disparition dans le Dictionnaire.

* DISPENSAIRE. s. m. Lieu où l'on distribue des médicamens aux indigens. — Société de personnes où l'on s'occupe du soulagement des pauvres. — † Bulletin qu'accorde à un prix médiocre une société de gens peu fortunés, réunis en société, à l'effet de recevoir pendant un an les conseils des premiers médecins et tous les secours pharmaceutiques que peuvent exiger leurs maladies.

DISPÉPSIE. s. f. Indigestion. *peu usité.*

DISPÈRE. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

DISPERMATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des plantes qui n'ont que deux semences.

DISPERME. adj. des 2 g. Il se dit des fruits qui n'ont que deux graines.

* DISPERSION. s. f. Point de divergence.

DISPHORIE. s. f. Anxiété. *peu usité.*

DISPONIBILITÉ. s. f. Qualité, effet, état de ce qui est disponible. *peu usités.*

DISPROPORTIONNER. v. a. Ôter les proportions, tronquer les mesures. *inusité.*

DISPUTAILLER. v. n. Disputer longtemps sur des choses ou des paroles peu importantes. *famil.*

DISPUTAILLERIE. s. f. Discussion désagréable, longue et minutieuse. *famil.*

†DISPUTAILLEUR. s. m. Qui ne s'attache qu'à des discussions légères et minutieuses. *famil.*

* DISPUTE. s. f. † Figure allégorique.

*DISQUE. s. m. † Bouclier de forme ronde qu'on suspendait, dans les temples, chez les anciens, en mémoire des héros.

DISQUISITION. s. f. Examen, recherche exacte d'une vérité dans les sciences.

DISRUPTION. s. f. Rupture, fracture.

DISSECTEUR. *V.* Disséqueur dans le Dictionn. — Instrument pour disséquer.

†DISSENTER. s. m. Sorte de secte.

DISSENTIMENT. s. m. Opinion contraire, expression tacite de non consentement.

DISSÉQUEURS. s. m. pl. Famille d'insectes, tribu des scarabés disséqueurs.

DISSERTATIF, IVE. adj. Qui se trouve dans le genre de la dissertation.

DISSERTEUR. adj. et s. Qui disserte.

DISSIDENCE. s. f. Scission, défection. *La dissidence des Anglo-Américains.* nouv.

DISSIMILITUDE. s. f. Difference, diversité, l'opposé de similitude, figure de rhétorique.

* DISSIMULATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

DISSIVALVES. adj. et s. Ordre de mollusques munis de plusieurs valves séparées entre elles.

DISSOCIABLE. *V.* Insociable dans le Dictionnaire.

DISSOLÉNE. s. m. Petit arbre de la Chine.

DISSONNER. v. n. Sonner deux fois, être dissonant. = Dissoné, ss. part.

* DISTANCE. s. f. C'est, en astronomie et en géométrie, le plus court chemin qu'il y a entre deux points, deux objets, etc. — On appelle *Distance accourcie*, l'intervalle d'une planète au soleil sur le plan de l'écliptique ; – *apparente entre deux astres*, l'angle des rayons qui vont du nœud œil aux deux astres ; – *des centres dans une éclipse*, l'angle compris entre le centre du soleil et celui de l'astre éclipsé ; – *horaire de la lune au soleil*, leur différence d'ascension droite. — On nomme *Distances moyennes*, les deux points de l'orbite d'une planète qui établissent la distance de son astre central.

DISTHÈNE. s. m. Sorte de minéral dont la couleur est ordinairement bleue.

DISTICHIASIS. s. m. Maladie des paupières dans laquelle il y a un rang de cils surnuméraires, qui ordinairement se dirigent vers le globe de l'œil, le frottent, l'irritent et l'enflamment.

DISTICHOPORE. s. m. Espèce de polypier, ou de plante marine.

DISTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des épis, des tiges à fleurs ou à feuilles sur deux rangs opposés. *Tiges, feuilles distiques.*

*DISTRICT. s. m. Section d'un département français.

*DISTRACTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

DISTRIX. s. m. méd. Ténuité des poils.

DISTYLE. adj. des 2 g. bot. Qui porte deux styles. *Fleurs distyles.*

DITASSA. s. m. Sorte de plante.

DITELET. s. m. Petit ouvrage, pamphlet, petit discours d'un auteur. *vieux.*

DITHAR. s. m. Arbre fruitier du Sénégal, dont le genre n'est pas connu.

DITHÉISME. s. m. Opinion, système de ceux qui admettent deux dieux, deux principes, l'un bon et l'autre mauvais.

†DITHYRAMBOGÈNE. s. m. Mot qui signifie, *né deux fois*; surnom que la fable a donné à Bacchus.

DITO. Terme par lequel on dit, dans le commerce, qu'une marchandise est de la même espèce que celle qui vient d'être portée sur la facture ou dans un prix courant. Par exemple : *Sucre brut, trente livres*; dito *raffiné, vingt-cinq livres. Drap bleu, cinq aunes de large*; dito, *six quarts de large.*

DITOCA. s. f. Espèce de plante, que l'on nomme autrement *Miniare.*

DITOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DITOXIE. s. f. Genre de plantes, la *celsie de Crète* et la *celsie à fleurs de bétoine.*

DITRACHYCÈRE. s. m. Espèce de ver du genre des intestins, qui se rapprochent des tentaculaires.

DITRIDACTYLES. s. m. pl. Tribu ou famille d'oiseaux échassiers à trois doigts devant, et point derrière.

DITRIGLYPHE. s. f. archit. Espace qui est entre deux triglyphes sur un entre-colonnement dorique.

DITROCHÉE. s. m. Pied de vers grec ou latin composé de deux trochées.

DIUCA. s. m. Oiseau du Chili que l'on croit être une fringille.

DIURÈSE. s. f. Évacuation extraordinaire d'urine. *V.* Diabrosa.

DIURIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

DIURNAIRE. s. m. Officier qui écrivait jour par jour les actions des anciens empereurs grecs, sur un livre destiné pour cela.

* DIURNE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui a rapport au jour naturel de 24 heures. — On appelle *arc diurne*, le nombre de degrés que le soleil, la lune, etc., décrivent entre leur lever et leur coucher ; – *semi-diurne*, l'arc qu'un astre décrit depuis son lever jusqu'à son passage sous la méridien ; ou depuis ce passage jusqu'à son coucher. — Le *Cercle diurne* est un cercle dans lequel une étoile ou un point quelconque est supposé se mouvoir par son action diurne. — *Le mouvement diurne de la terre*, est sa rotation autour de son axe, ce qui forme le jour de 24 heures. — Le *mouvement diurne d'une planète*, est le nombre

Digitized by Google

de degrés ou de minutes qu'elle parcourt dans 24 heures par son mouvement propre. — Il se dit des plantes qui ne durent qu'un jour, ou de celles qui ne portent des fleurs qu'un jour. — On appelle *oiseau de proie diurne*, celui qui paraît pendant le jour. — Nom d'une famille de papillons de jour.

DIVAGATION. s. f. Action de s'écarter de la question, de son sujet, etc.

†DIVALES. s. f. pl. Fêtes anciennes que l'on célébrait en l'honneur de la déesse Angérone.

*DIVAN. s. m. Premier secrétaire d'un nabab indien. — Collection de poésies orientales.

DIVANI. s. m. Écriture réservée, chez les Turcs et chez les Arabes, aux personnes d'un rang distingué, mutout pour les affaires publiques et les firmans.

DIVARICATION. s. f. Action d'étendre, d'élargir, d'ouvrir une plaie, etc.

DIVARIQUÉ, ÉE. adj. Il se dit des plantes dont les rameaux s'écartent beaucoup dans tous les sens.

DIVARIQUER. v. a. Étendre, écarter, ouvrir une plaie, etc. = DIVARIQUÉ, ée. part.

†DIVAVALI. s. m. Cérémonie en usage chez les Indiens, qui consiste à se laver la tête avant le lever du soleil.

DIVELLENTE. adj. f. Il se dit, en chimie, de l'affinité d'un corps qui sépare et attire à elle. *Affinité divellente.*

DIVERGENCE. s. f. † État des tiges, des pédoncules des plantes qui s'écartent.

*DIVERGENT, TE. adj. Il se dit des tiges, des pédoncules de plantes qui, sortant du point de leur insertion, vont en s'écartant de droite et de gauche.

DIVERGER. v. n. Il se dit des lignes, des rayons qui vont en s'écartant l'un de l'autre. — Il se dit aussi des avis, des opinions qui sont opposés, ou qui s'éloignent de la question.

DIVERSIFIABLE. adj. des 2 g. Qui peut se varier, se diversifier, se changer.

*DIVERSION. s. f. Action de porter la guerre dans un endroit où l'ennemi croit qu'on ne pent l'attaquer, afin de l'obliger à retirer ses forces d'un pays où il est difficile de lui résister. *Il fit une puissante diversion qui sauva le pays.*

DIVERSOIRE. s. m. Auberge. *vieux.*

†DIVES. s. m. pl. Nom générique que les Persans donnent à leurs génies.

DIVINATEUR, TRICE. adj. et s. Qui prévoit, qui présent, qui devine. *peu usité.*

†DIVIPOTES. s. m. pl. Dieux des anciens Samothraces.

DIVISE. s. f. blas. Fasce qui n'a que la moitié de sa largeur ordinaire.

*DIVISÉ, ÉE. adj. Il se dit, en botanique, de ce qui est d'une seule pièce, mais plus ou moins profondément fendu.

DIVISÉMENT. adv. Séparément.

DIVISIF, IVE. adv. chir. Il se dit d'un bandage qui sert à faire tenir la tête droite dans certaines affections ou plaies de la gorge ou du menton.

*DIVISION. s. f. bot. Séparation entre les pétales qui forment une corolle polypétale.

DIVORCER. v. n. Faire divorce, se séparer de sa femme. — DIVORCÉ, ée. part. et s. *Un Divorcé, une Divorcée.*

DIVULGATEUR, TRICE. s. m. et f. Qui divulgue, qui se plaît à divulguer. *peu usité.*

DIVULSION. s. f. chirurg. Séparation occasionée par une tension violente.

DIX-HUIT (iz-). s. m. Format de livre dont chaque feuille contient 36 pages. — Non d'une espèce de vanneau.

DIX-HUITAIN. s. m. Nom donné en Provence à un drap dont la chaîne a dix-huit cents fils.

DIX-HUITIÈME. s. f. Intervalle musical de dix-huit sons diatoniques.

DIX-NEUVIÈME. s. m. Intervalle musical de dix-neuf tons diatoniques.

DIX-SEPTIÈME. s. f. Intervalle musical de dix-sept tons diatoniques.

†DIZARTCHECHI. s. m. Droit imposé sur les bottes dans la Turquie.

†DJEDJER. s. m. L'un des quatre Veidams, livre sacré des Indous.

DJÉRIT ou DJÉRID. s. m. Exercice militaire et usage chez les Turcs, dans lequel des combattans à cheval se lancent avec force un bâton blanc, long de quatre pieds. — Ce bâton lui-même.

DJERME. s. f. Petite embarcation propre à naviguer sur le Nil.

†DJOSIE. s. f. Idole d'or que les Chinois de Batavia placent dans leurs jonques, et qu'ils renouvellent tous les ans.

†DJOUTI. s. m. Prêtre officiant des Parsis.

†DOAGIS. s. m. pl. Prêtres commis à la porte du divan, à Constantinople.

DOBÉER. s. m. Arbre de l'Arabie.

DOBRAON. s. m. Monnaie d'or de Portugal de 24,000 reis (157 livres tournois).

DOBULE. s. f. Poisson du genre cyprin.

DOCÈTES. s. m. pl. Secte d'hérétiques qui prétendaient que Jésus-Christ ne s'était incarné qu'en apparence.

DOCHANGI-LOCHH. *V.* DOGAN-BACHI.

DOCILITÉ. s. f. † Figure allégorique.

DOCLÉE. s. f. Espèce de crustacé du genre des triangulaires.

DOCME. s. m. Mesure grecque.

†DOCTORALEMENT. adv. D'une manière doctorale, d'un ton tranchant. *ironiq.*

DOCTORESSE. s. f. Il se dit, par ironie, d'une femme qui affecte de l'érudition.

DOCTRINAIRE. s. m. Prêtre de la doctrine chrétienne. — † Il se dit de certains métaphysiciens qui, à l'aide d'idées au-dessus de la portée du vulgaire, espérent amortir les passions politiques.

*DOCTRINE. s. f. † Figure allégorique.

DOCTRINE CHRÉTIENNE. s. f. Congrégation chargée d'instruire la jeunesse.

DODART. s. m. Genre de plantes de la famille des personnées.

DODÉCACORDE. s. m. Système de musique qui admet quatre nouveaux tons aux dix-huit qui sont déjà dans le chant ecclésiastique.

DODÉCADACTYLON. s. m. Intestin duodénum, qui a douze doigts de long.

DODÉCADIE. s. f. Grand arbre qui croît dans les Indes.

DODÉCAFIDE. adj. des 2 g. Se dit, en botanique, de ce qui est divisé en douze parties.

DODÉCAGYNE. adj. des 2 g. bot. Qui a douze pistils, styles ou stygmates sessiles.

DODÉCAGYNIE. s. f. Classe de plantes à douze pistils, styles ou stygmates sessiles.

DODÉCANDRIE. s. f. Classe de plantes dont les fleurs portent douze étamines.

DODÉCAPARTI, IE. adj. Il se dit des parties des plantes qui ont douze divisions.

DODÉCAPÉTALE, ÉE. adj. Il se dit d'une corolle de fleur qui a douze pièces.

DODÉCAS. s. m. Arbrisseau de Surinam.

DODÉCATHÉON. s. m. Sorte de plante qui porte douze fleurs au bout de ses hampes.

DODÉCATIMORIE. s. f. Douzième partie d'un cercle géométrique. — astron. Chacun des douze signes célestes, comme étant la douzième partie du zodiaque.

DODÉCHÉDRON. s. m. Figure à douze angles, qui présente douze parties.

DODÉCUPLE. adj. des 2 g. Douze fois, qui contient douze fois.

DODELINER. v. a. Remuer doucement, bercer pour endormir. = DODELINÉ, ée. part.

DODINAGE. s. m. Appareil d'un second bluteau pour séparer le gros son.

DODINE. s. f. Sorte de sauce qu'on fait aux canards avec divers ingrédiens.

DODONÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des térébinthacées.

DODONÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des sapindées.

†DODONÉEN. s. m. myth. Surnom de Jupiter.

†DODONIDES. s. f. pl. myth. Nourrices de Bacchus. — Vieilles femmes qui rendaient les oracles à Dodone.

†DOLI. s. m. Ancien mois chaldéen.

DOFF. s. m. Tambour de basque turc.

DOFIN. s. m. Espèce de poisson.

DOGAN-BACHI. s. m. Grand fauconnier du sultan, nommé aussi *Dochangi-Bachi.*

DOGARESSE. *V.* DOGUESS.

DOG-BOOT, ou DOGGER-BOOT. s. m. Petit bâtiment plat hollandais.

DOGESSE. s. f. Femme du doge.

DOGLINGE. s. f. Espèce de baleine qu'on croit être le mular ou le nord-caper.

*DOGMATIQUES. s. m. pl. Secte d'anciens médecins qui ne fondaient l'art de guérir que sur la raison et l'expérience.

*DOGME. s. m. Sentence médicale fondée sur la raison et l'expérience.

DOGRE. *V.* DOG-BOOT.

*DOGUES. s. m. pl. Trous faits dans les

Digitized by Google

plats-bords, des deux côtés du grand mât, pour amurer les coucts de la grande voile.

DOGUER (se). v. pron. Il se dit des animaux à cornes qui se battent. *vieux.*

* DOIGT. s. m. En horlogerie, c'est une pièce de la quadrature d'une montre ou d'une pendule, qui entre dans la grande roue de la sonnerie.

DOIGTIER. s. m. Dé de cuivre dont les passementiers se servent pour frapper la trame chaque fois qu'ils la passent dans la tête de la fraoge. — Clavaire digitée, sorte de plante.

DOIGTS. s. m. pl. Pointes émoussées d'un certain genre d'oursins.

DOIT-ET-AVOIR. s. m. Maoière d'indiquer sur les livres de commerce l'actif et le passif, sur deux pages en face l'une de l'autre, on sur une seule par le moyen d'une raie qui forme séparation.

DOITE. s. f. Grosseur des écheveaux. *Ces écheveaux ne sont pas d'une même doite.*

DOITÉE. s. f. Petite quantité de fil; aiguillée qui sert à régler la grosseur du fil.

* DOL. s. m. Sorte de gros tambour dont on se sert dans la musique militaire.

DOLLABELLE. s. f. Ver mollusque céphalé. — † Petite douloire. — † Sorte d'instrument aratoire.

DOLABRE. s. m. Contenu des sacrifices.

DOLABRIFORME. adj. des 2 g. bot. Il se dit des parties de plantes qui sont en forme de douloire.

DOLEAU. s. m. Outil de fer dont se servent les ardoisiers pour travailler et former l'ardoise.

DOLENTER (se). v. pr. Se lamenter. *v.*

DOLER. v. a. Chez les tabletiers-cornetiers, c'est ébancher à la hache des cornes d'animaux; — chez les gantiers, c'est amincir les morceaux de peaux pour faire des gants; — chez les plombiers, c'est coiever avec un couteau les bavures de plomb qui se sont formées dans la liogotière.

DOLÉRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

DOLERINE. s. f. Sorte de roche primitive, composée d'une espèce de pâte feldspathique, non cristallisée, dans laquelle la chlorite est disséminée par petites lames ou lamettes, ou en petits graios qu'on ne peut apercevoir qu'au microscope.

DOLIC. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

DOLICHODROME. s. m. Coureur qui gageait de parcourir deux stades dans un temps fixe.

DOLICHOPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

DOLICHOPODES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

DOLICHURE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

DOLICLAISON. s. f. Plante vivace.

DOLICOLITE. s. m. Vertèbre de poisson pétrifiée; articulation d'encrinite fossile.

DOLIOCARPE. s. m. Sorte de plante du genre des tétracères.

DOLIQUE. s. m. Longueur de vingt-quatre stades. — Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DOLLAR. s. m. Monnaie des États-Unis d'Amérique, valant 5 fr. 42 cent. de France.

DOLMIN. s. m. Roche isolée qui marquait le tombeau d'un guerrier gaulois.

†DOLMON. s. m. Sorte de voiture qui s'ouvre en deux par le haut.

* DOLOIRE. s. f. Instrument de maçon pour corroyer le sable et la chaux. — Bandage oblique. — On appelle *feuilles en Doloire*, les feuilles cylindriques à leur base, planes et élargies en dessus, épaisses d'un côté et tranchantes de l'autre. — †Instrument de jardinier.

DOLOMÈDE. s. m. Genre d'arachnides de la famille des fileuses.

DOLOMIE. s. f. Chaux carbonatée, graouleuse; marbre primitif, fin, phosphorique.

DOLON. s. m. Bâton creux à dard. *vieux.*

†DOLOPES. s. m. pl. Anciens peuples de la Thessalie.

DOLOSER. v. n. S'affliger. *vieux.*

DOMANIALISER. v. a. Joindre au domaine, faire entrer dans le domaine des bois, des terres. — DOMANIALISÉ, ÉE. part.

DOMANIALITÉ. s. f. Qui est du domaine, qui a rapport au domaine.

†DOMANIER. s. m. Contrôleur, inspecteur du domaine, employé dans les bureaux du domaine.

DOMBEY. s. m. Grand arbre toujours vert qui croît dans le Chili.

DOMENGER. s. m. Gentilhomme. *vieux.*

DOMESTIQUER. v. n. et a. Apprivoiser, être doux, familier. — DOMESTIQUÉ, ÉE. part. *inusité.*

DOMEYRY. s. m. Variété de melon à écorce épaisse.

DOMICELLAIRE. s. m. Nom qu'on donne à certains officiers allemands.

DOMICILIAIRE. adj. des 2 g. Domicile. — Il se dit de la visite judiciaire que l'on fait dans le domicile de quelque individu suspect. — † On nomme *Visites domiciliaires*, certaines visites que l'on faisait de jour ou de nuit, pendant le régime de la terreur en France, pour s'assurer des individus qui n'avaient pas leurs papiers en règle, ou de ceux dont les opinions paraissaient contraires à la marche et au système du gouvernement d'alors.

DOMICILIÉ, ÉE. adj. Qui a un établissement fixe et un domicile connu.

DOMIFICATION. s. f. Action de partager, selon l'astrologie, le ciel en six douze maisons pour dresser l'horoscope de quelqu'un.

DOMIFIER. v. a. En astrologie, c'est partager le ciel en ses douze maisons pour dresser l'horoscope de quelqu'un. — DOMIFIÉ, ÉE. part.

DOMINANCE. s. f. Qualité, action de celui qui domine ou qui est supérieur.

* DOMINATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

DOMINATRICE. s. f. Qui domine, qui a pouvoir. *Force dominatrice. Loi dominatrice.*

DOMINE (pierre de). s. f. Espèce de marne pétrifiée trouvée à l'île d'Amboine.

* DOMINICAIN. s. m. On a donné ce nom à une espèce de mouebeiolle.

DOMINICAL. s. m. Voile dont se servaient les femmes quand elles approchaient de la sainte table.

DOMINICALIER. s. m. Prédicateur, *peu usité.*

* DOMINO. s. m. Nom donné à quelques oiseaux dont le plumage est varié de noir, de brun et de blanc.

†DOMITE. s. f. Loi romaine qui attribuait au peuple l'élection des prêtres.

DOMMAGEABLEMENT. adv. En causant du dommage, avec dommage.

†DOMPTE-VENIN. s. m. Sorte de plante de la famille des asclepiadées.

DONACE. s. f. Genre de coquilles de l'ordre des bivalves.

DONACIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DONACIER. s. m. Animal des douaces.

DONATIE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

DONATIF. s. m. Don que la république accordait aux troupes romaines lorsqu'elles étaient en campagne.

DONATISME. s. m. Hérésie de Donat. — Doctrine des donatistes.

DONATISTE. s. m. Sectateur de Donat.

DONAX. s. m. Sorte de roseau dont on se sert pour faire des flèches. — Poisson.

DONDAINE. s. f. Ancienne machine avec laquelle on lançait de grosses pierres.

DONDOS. s. m. Albinos d'Afrique.

DONGON. s. m. Grue des Philippines.

DONGRIS. s. m. Sorte de toile de coton que l'on fabrique dans les Indes.

DONIE. s. f. Plante glutineuse.

†DONNÉS. s. m. pl. Nom appliqué à certaines personnes qui se dévouaient à des monastères auxquels elles donnaient tout leur bien. Cette classe était composée de séculiers et d'ecclésiastiques qui ne prenaient ce parti que pour éviter les dangers du monde. *Les frères donnés.*

* DONNEUR. s. m. On appelle *Donneur d'ordre* dans le commerce, celui qui passe son ordre au dos d'une lettre de change. — *Le Donneur à la grosse*, est celui qui assure par un contrat ou une obligation par écrit un vaisseau et ses marchandises.

DONNOLA. s. f. Sorte de belette.

†DONOU. s. m. Fête que l'on célébrait anciennement au Pérou.

DON-QUICHOTTE. s. m. Héros de roman, défenseur, protecteur des dames.

DON-QUICHOTTISME. s. m. Manie semblable à celle de Don-Quichotte.

DONTE. s. f. Le corps du tuorba, du luth, etc., fait d'éclisses taillées en côtes de melon, et collées sur le tasseau.

Digitized by Google

DOODIE. s. f. Sorte de plantes de la famille des fougères.

DOPPIA. s. f. Monnaie d'or d'Italie, qui a différentes valeurs, suivant les villes où elle a cours.

DORADON. s. m. Espèce de poisson du genre des corypbènes.

DORADILLE. *V.* Doradilla dans le D.

DORAGE. s. m. Couche de jaune d'œufs étendue sur une pièce de pâtisserie. — Manière de faire paraître un chapeau plus fin à l'extérieur. — † Action de dorer un métal ou toute autre espèce d'ornement et de décoration.

DORAS. s. m. Genre de poissons de la famille des ophiophores.

DORCATOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DORCHE. s. m. Genre de poissons qu'on trouve dans les mers du Nord.

DORÉ. s. m. Espèce de lézard. — Poisson. — Espèce d'agaric des environs de Paris.

DORÉAS. s. m. Mousseline qui se fabrique dans les grandes Indes.

DOR-ÉMUL. s. m. Mousseline à fleurs que le commerce tire des Indes orientales.

DORÈNE. s. f. Plante du Japon.

DORIA. s. f. Plante dont les feuilles sont un excellent vulnéraire.

DORIDES. s. f. pl. myth. Les mêmes que les Néréides, filles de Nérée et de Doris.

†DORIENS. s. m. pl. Anciens peuples de la Grèce, spirituels et très-belliqueux. — s. et adj. pl. Il se dit aussi de certains jeux institués en l'honneur d'Apollon et de Neptune.

†DORITIDE. s. f. myth. Surnom de Vénus.

*DORMANT. s. m. Espèce de plateau décoré qui se place au milieu d'une table pendant le repas. — On appelle aussi *Dormans*, des bouts de cordages qui manœuvrent souvent. — Les *lignes dormantes*, sont celles que l'on laisse tendues au bord de l'eau et que l'on va visiter souvent pour voir si le poisson y a mordu. Il y a aussi des *filets dormans*. — Dans les verreries on appelle *Dormans*, les barreaux de fer qui supportent le charbon dans les fourneaux.

*DORMEUSE. s. f. Sorte de plante, nommée aussi *Hypocride*.

DORMILON. s. m. Singe du Mexique, que l'on nomme aussi *Mono-tigre*.

DORMITION. s. f. Apothéose de la Vierge. *inusité.* — † Ne signifierait-il pas plutôt, *sommeil, envie de dormir*, en tirant son étymologie du latin?

DOROIR. s. m. Brosse qui sert pour étendre le jaune d'œuf sur les pièces de pâtisserie.

DORON. s. m. Ancienne mesure grecque; on pense que c'est la même que le petit palme.

DOROPHAGE. s. m. Qui vit de présens. Mot créé par Rabelais, et à peu près oublié.

DORQUE. s. m. Espèce de cétacé du genre des marsonins.

*DORSAL, LE. adj. Il se dit des nageoires qui sont sur le dos des poissons. — Il se dit, dans les plantes, des arêtes qui naissent au – dessus du sommet de la valve ou paillette.

DORSCH. s. m. Espèce de poisson du genre des gades.

DORSIBRANCHES. s. m. pl. Ordre établi parmi les vers marins que l'on a nommés *Annélides*.

DORSIÈRE. adj. des 2 g. Se dit de la feuille qui porte un dos sa fructification.

DORSO-COSTAL. s. m. Muscle petit-dentelé qui tient aux côtes, – *scapulaire*, celui qui est situé vers la base de l'omplate at les vertèbres supérieures du dos; – *-sus-acromien*, celui qui s'étend des apophyses épineuses de quelques vertèbres du dos à celles du cou.

DORSTHÈNE. s. f. Genre de plantes la famille des urticées.

DORSUAIRE. s. f. Genre de poissons, de la division des abdominaux.

DORTHÉSIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DORTMANNA. s. f. Espèce de plante.

*DORURE. *V.* Dorage.

DORVALLIE. s. f. Genre de plantes qui diffèrent peu des fuchsies.

DORYANTHE. s. m. Plante ligneuse de de la famille des liliacées.

DORYCNION. s. m. Sorte de plante qui est un puissant carcotique.

DORYLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

DORYPHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DORYPHORES. s. m. pl. Chez les anciens, soldats qui formaient la garde du prince.

DOS-BRÛLÉ. s. m. Espèce d'ai qui a sur le dos une tache couleur de poil brûlé.

*DOS-D'ÂNE. s. m. Ouverture en demi-cercle, faite à certains vaisseaux pour couvrir le bout de la manivelle du gouvernail. — On donne aussi ce nom à la tortue à trois carènes.

DOSIN. s. m. Espèce de coquille du genre vénus.

DOSITHÉENS. s. m. pl. Sectaires qui restaient immobiles tout le jour du sabbat.

DOSNOYER. v. a. Passer, tuer le temps, s'ennuyer, ne savoir à quoi s'occuper. *v.*

DOSSE. s. f. Planche pour soutenir les terres d'une mine. — Pavé d'un pont de bois. — Première et dernière planche qu'on lève d'une pièce de bois lorsqu'on la débite.

*DOSSIER. s. m. Partie de la hotte qui touche au dos. — Chape d'un manche de lime.

DOSSIÈRE. s. f. Partie du harnais qui porte sur le dos et soutient la charge.

DOUANER. v. a. Mettre le plomb de la douane à des marchandises. = Douané, ée. part.

DOUARE. s. f. Réunion de tentes serrées disposées en cercle, dont le milieu sert de parc pour renfermer les troupeaux pendant la nuit, dans la Mauritanie.

DOUBLA. s. m. Monnaie d'argent de Tunis et d'Alger (environ 3 liv. de France).

*DOUBLAGE. s. m. Dans les manufactures, c'est la jonction de deux fils simples. — Il se dit, en imprimerie, de lettres marquées doubles sur une feuille. — Double des redevances que les vassaux étaient obligés de payer à leurs seigneurs en certaines occasions.

*DOUBLE. adj. des 2 g. Se dit, en géométrie, du point où se coupent les deux branches d'une courbe; – en botanique, de ce qui est composé de deux ou plusieurs rangs; – d'une fleur qui porte plus de feuilles que dans sa nature première; – de la fleur qui a deux calices, etc. — En musique, il se dit d'un air figuré sur le simple par des notes ajoutées pour l'ornement du chant. — En médecine, on appelle *fièvre double-quarte*, une fièvre intermittente qui se manifeste sous deux formes différentes, deux accès en un jour, et apyrexie les deux jours suivans; – *double-tierce*, celle dont les accès quotidiens se correspondent en tierce.

*DOUBLE. s. m. Panse, ou le plus grand des estomacs des animaux ruminans.

DOUBLEAUX. s. m. pl. Solives pour faire des planchers; solives qui portent le chevêtre.

DOUBLE-BÉCASSINE. s. f. Bécassine qui a les sourcils, le dessus de la tête et du corps noirs, avec une bande sur le milieu de la tête.

DOUBLE-BULBE. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

DOUBLE-CENTICADE. s. m. Mesure de capacité qui, dans le premier système de division, avait 10 pouces 10 lignes et demie en tous sens.

DOUBLE-CENTIGRAMME. s. m. Mesure de pesanteur, la cinquantième partie du gramme.

DOUBLE-CLOCHE. s. f. Nom que l'on donne à une sorte de primevère.

DOUBLE-CROCHE. s. f. En musique, note qui vaut la moitié d'une croche.

DOUBLE-DÉCAGRAMME. s. m. Mesure de pesanteur égale à 20 grammes.

DOUBLE-DÉCALITRE. s. m. Mesure de capacité égale à 20 litres ou 21 pintes.

DOUBLE-DÉCIGRAMME. s. m. Mesure de pesanteur qui est la cinquantième partie du gramme.

DOUBLE-DÉCILITRE. s. m. Mesure de capacité cinq fois plus petite que le litre.

DOUBLE-DÉCIMÈTRE. s. m. Mesure de longueur qui est la cinquième partie du mètre.

DOUBLE-DENT. s. m. Espèce de plante du genre des mousses.

DOUBLE-EMPLOI. s. m. Partie d'un compte, d'un ouvrage, etc., faite deux fois.

DOUBLE-FLEUR. s. f. Sorte de poirier.

DOUBLE-GRAMME. s. m. Mesure de pesanteur égale à 2 grammes.

Digitized by Google

DOUBLE-HECTOGRAMME. s. m. Mesure de pesanteur égale à 200 grammes.

DOUBLE-HECTOLITRE. s. m. Mesure de capacité égale à 200 litres ou 210 pintes.

DOUBLE-KILOGRAMME. s. m. Mesure de pesanteur égale à 2,000 grammes.

DOUBLE-KILOLITRE. s. m. Mesure de capacité pour les matières sèches, égale à 2,000 litres.

DOUBLE-LANGUE. s. f. Plante dont les feuilles portent chacune une seconde feuille, espèce de fragon.

DOUBLE-LITRE. s. m. Mesure de capacité égale à 2 litres ou 2 pintes et un dixième.

DOUBLE-LOUIS. s. m. Monnaie d'or de 48 livres qui avait cours en France, et qui avait été démunétisé pendant la révolution.

DOUBLE-MACREUSE. s. f. Sorte de canard plus gros que les autres.

DOUBLE-MARCHEUR. s. m. Genre de reptiles de la famille des ophidiens.

DOUBLE-MÈTRE. s. m. Mesure de longueur égale à 2 mètres.

DOUBLE-MILLIGRAMME. s. m. Mesure de pesanteur qui est la cinq-centième partie du gramme.

DOUBLE-MOUCHE. s. m. Espèce de poisson du genre des salmones.

DOUBLE-MYRIAGRAMME. s. m. Mesure de pesanteur égale à 20,000 grammes.

DOUBLE-OCTAVE. s. f. En musique, intervalle composé de deux octaves.

*DOUBLER. v. a. Dans les fabriques, c'est réunir plusieurs fils ou brins de soie ensemble; — chez les ciriers, c'est assembler plusieurs brins de coton pour en faire des mèches. — Dans la manége, *Doubler large*, c'est tourner son cheval vers la moitié du manége, et le conduire à l'autre mur sans changer de main; — et *Doubler étroit*, c'est le tourner en lui faisant décrire un carré au coin ou aux quatre coins du manége. — *Doubler les reins*, se dit du saut que le cheval fait en voltant son dos.

DOUBLE-RAIE. s. m. Lézard à points noirs sur le dos entre deux raies jaunes.

DOUBLEREAU-DE-BOURGOGNE. s. m. Ancienne monnaie d'argent fabriquée en Flandre.

DOUBLERIE. s. f. Nom que l'on donne, dans certains endroits, au linge ouvré.

DOUBLE-ROMAINE. s. f. Monnaie d'or de Rome nommée aussi *Pistole*, et qui vaut 3 écus 13 baïoques (environ 16 fr. 50 cent. de France).

DOUBLES-DENTS. s. m. pl. Famille de mammifères rongeurs qui sont remarquables par le doublement de leurs dents incisives supérieures, et qui renferme les pikas et les lièvres.

DOUBLES-FLEURS. s. m. pl. Fleurs dont les étamines se sont converties en pétales, et que les botanistes et les jardiniers appellent monstres, parce que la fécondation ne peut y avoir lieu.

DOUBLES-HEURES. s. f. pl. Ancienne monnaie d'or, pesant 5 deniers 17 grains.

DOUBLE-STÈRE. s. m. Mesure pour la bois, égale à deux stères ou à la voie.

*DOUBLET. s. m. Instrument à l'usage des blondiers pour assembler plusieurs bobins. — Outil avec lequel on peut mesurer les fils de fer qui forment les dents des cardes. — † Nom d'une sorte de partie que l'on joue au billard.

DOUBLE-TACHE. s. f. Espèce de poisson du genre des labres, qu'on nomme aussi le *Labre bimaculé*.

*DOUBLETTE. s. f. Monnaie d'or qui a cours en Sardaigne.

DOUBLEUR. s. m. Instrument par lequel on peut connaître un volume d'air donné. — Dans les manufactures on appelle *Doubleur*, *Doubleuse*, celui ou celle qui double la soie ou la laine sur le rouet.

DOUBLEUSE. s. f. Machine qui engage une seconde fois la canne à sucre entre les cylindres des moulins de sucreries.

DOUBLIS. s. m. Rang de tuiles qui s'accrochent an-dessus de la chanlatte.

DOUBLISE ou DOUBLIE. s. m. Genre de plantes dont les fleurs doubles se replient sur elles-mêmes.

DOUBLOIR. *V.* DOUBLET.

DOUBLOT. s. m. Fil de laine double pour les lisières du droguet.

*DOUBLURE. s. f. Dans les fabriques d'armes, c'est un défaut qui vient d'une soudure manquée. — Il se dit, en orfèvrerie, d'un défaut qui provient de la fonte et du mal forgé des métaux. — Il se dit aussi de l'or ou de l'argent dont on revêt les tabatières d'écaille, de vernis ou autres dont le dessus n'est pas du même métal.

DOUC. s. m. Espèce de singe.

DOUÇAIN. *V.* DOUCIN.

DOUCE-AMÈRE. s. f. Plante du genre morelle, bonne contre les dartres.

DOUCERETTE. s. f. Se dit de la femme qui contrefait la fille douce, sage. *famil.*

*DOUCEUR. s. f. † Figure allégorique.

DOUCI. s. m. Poli des glaces.

DOUCIN. s. m. Eau douce mêlée avec celle de mer. — Sorte de pommier.

*DOUCINE. s. f. Rabot de menuisier.

DOUCIR. v. a. Donner le poli à une glace, polir une glace. — DOUCI, m. part.

DOUDOU. s. m. Monnaie de cuivre de Smrate, qui vaut six deniers de France.

‡DOUELLE. s. f. Dans certains endroits, nom que l'on donne à une douve de tonneau.

DOUFF. s. m. Nom que les Arabes donnent au tambour de basque.

*DOUILLE. s. f. Trou d'un outil de fer de jardinier. — Boîte adaptée au genou dans laquelle on fait entrer des bâtons ferrés et pointus qui soutiennent l'instrument de géométrie dans certaines opérations.

DOUILLEUX, EUSE. adj. Il se dit des étoffes de laine dont la largeur est inégale.

DOUILLON. s. m. On donne ce nom, dans le Poitou et la Saintonge, à des laines de qualité inférieure.

DOULEBSAIS. s. m. Mousseline des Indes. — Toile de coton claire du Bengale.

*‡DOULEUR. s. f. † Divinité allégorique.

DOULI. s. m. Voiture en usage dans les Indes.

DOUME. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

DOURA. s. m. Sorte de millet de l'Inde. On dit aussi *Dourha*.

DOURDER. v. a. Donner des coups, *inusité*.

DOUROU. s. m. Fruit de Madagascar dont on retire de l'huile par expression.

DOUTANCE. s. f. Incertitude, *vieux*.

*DOUTE. s. m. † Figure allégorique.

DOUTEUR. s. m. Qui doute, qui est dans l'usage de douter, *peu usité*.

DOUTIS. s. m. Sorte de toile de coton que l'on tire de Surate.

DOUTY. s. m. Principal magistrat d'une ville ou d'une province en Afrique.

*DOUVE. s. f. Mur d'un bassin contre lequel l'eau bat. — Nom d'une espèce de vers aplatis.

DOUVELLE. s. f. Petite douve.

DOUVILLE. s. f. Variété de poire d'automne.

DOUZIL. s. m. Robinet, fausset, *vieux*.

DOXOLOGIE. s. f. Dernier verset d'une hymne.—Hymne au l'honneur de le Trinité.

DRABE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

DRACÈNE. s. f. Femelle du dragon.

DRACOCÉPHALE. s. f. Genre de plantes herbacées qui se rapprochent des mélisses.

DRACŒNE. s. f. Plante hermaphrodite de la famille des asparagoïdes.

DRACONITE. s. f. Substance fabuleuse que l'on disait exister dans la tête des serpens. — Madrépore pétrifié.

DRACONTE. s. f. Genre de plantes de la famille des typhoïdes.

DRACONTIQUE. adj. des 2 g. Se dit du temps que la lune emploie à aller du nœud ascendant au même point du ciel.

DRACOPHYLLE. s. m. Genre de plantes.

DRAGANTE. s. m. Astragale épineux qui produit la gomme adragante.

DRAGE. s. f. Grain brasiné.

DRAGÉES-DE-TIVOLI. s. f. pl. Concrétions pierreuses en forme de dragées.

*DRAGEOIR. s. m. Nom que les horlogers et d'autres artistes donnent à un filet.

DRAGEOIRE. s. f. Rainure qui tient la verre d'une montre; couvercle du baril.

DRAGER, DRAGEOIRE, DRAGURE. *V.* DRAYSE, DRAYOIRE, DRAYURE.

DRAGON. s. m. Genre de reptiles de la famille des lézards. — On appelle sur mer *Dragon d'eau*, un tourbillon d'eau composé de vapeurs épaisses.

DRAGONNAIRES. s. m. pl. Troupe de soldats romains qui portaient un dragon sur leurs enseignes.

Digitized by Google

DRAGONNE. s. f. Batterie de tambour particulière aux dragons. — Ornement de la poignée d'un sabre ou d'une épée. — Genre de reptiles.

DRAGONNEAU. s. m. Genre de vers filiformes.—Coquille.— Poisson.— On appelle *Dragonneaux*, chez les joailliers, des grains de couleur nuisibles à la pureté d'un diamant.

DRAGONNER (se). v. pron. Se créer des chagrins, se faire des tourmens. *Inusité.*

DRAGONNIER. s. m. Genre de plantes de la famille des asparagoïdes.

DRAGON - VOLANT. s. m. Ancienne pièce de canon qui portait 40 livres de balle.

* DRAGUE. s. f. Gros cordage qu'on emploie à chercher une ancre perdue dans le fond de la mer. — Cordage pour arrêter le recul des pièces sur les vaisseaux. — Espèce de filet qui sert pour prendre du poisson plat. — Sorte de pinceau à l'usage des vitriers pour marquer le verre sur le carreau ou sur la table.

DRAGUER. v. a. Nettoyer le fond d'un canal, d'une rivière, avec la drague. — Chercher une ancre perdue dans la mer, par le moyen du cordage nommé *Drague.*— † Retirer du sable des eaux avec la drague.

DRAGUEUR. s. m. Navire normand pour pêcher la moule. — Celui qui tire du sable du fond des eaux. — † Il se dit aussi de ceux qui s'occupent à chercher avec la drague une ancre au fond de la mer.

DRAINE. s. m. Espèce de grande grive du genre des merles.

DRAINETTE. s. f. Filet dont on se sert à la dérive pour prendre des poissons ronds. On le nomme aussi *Drivonnette* et *Drovillette.*

DRAMATURGE. s. m. Faiseur de drames. Ce mot nouveau se prend en mauvaise part.

DRANET. s. m. Filet de pêche ; c'est une espèce de colleret.

* DRAP. s. m. On appelle *Drap de curée*, une toile que l'on étend pour faire la curée et sur laquelle on donne la mouée aux chiens. — On nomme *Drap-de-soie*, *Drap-d'argent*, *Drap-d'or*, *Drap-mortuaire*, plusieurs espèces de coquilles. — *Drap-marin*, pellicule qui recouvre la plupart des coquilles. — *Drap mortuaire antique*, sorte de marbre calcaire coquillier fond noir, à coquilles blanches. — On appelle aussi *Drap-d'or*, une variété de prunes et une variété de pommes.

DRAPADE. s. f. Espèce de serge fabriquée à Sommières. — Soie du même pays.

DRAPANALDIE. s. f. Espèce de plante de la famille des conferves.

DRAPANS. s. m. pl. Fabricans de draps, marchands de draps, drapiers.

DRAPANT. s. m. Planche sur laquelle on étend les feuilles de papier les unes sur les autres. — *Drapant de la chaudière*, c'est une planche posée au bord de la chaudière, et sur laquelle on glisse la forme couverte de pâte.

* DRAPEAU. s. m. Linge qui sert à essuyer les parties de la couverture où l'on a mis de l'or. — Petit morceau de drap que le batteur tient entre ses doigts pour y faire passer l'or battu. — Excroissance sur l'œil. — On donne aussi le nom de *Drapeaux* à une batterie de tambour qui se fait lorsqu'un régiment reçoit ses drapeaux.

DRAPELET. s. m. Petit drapeau. C'est un vieux mot qui signifiait *Haillon*, *Chiffon.*

DRAPELIÈRE. s. f. Femme qui ramasse des haillons, des chiffons. *vieux.*

DRAPET. s. m. Genre de plantes de la famille des thymélées.

‡DRAPÈTE. s. m. Esclave fugitif.

* DRAPIER ou GARDE-BOUTIQUE. s. m. Nom du martin-pêcheur, parce qu'on croit que, conservé mort dans les armoires et les boutiques, il préserve des vers les étoffes de laine.

DRAPIÈRE. s. f. Grosse épingle dont les marchands de draps se servent pour fermer les ballots.

DRASSE. s. m. Genre d'insectes de la famille des sraignées.

DRAULÉE. s. f. Pot-de-vin, menue réserve d'un bail, surcroît d'un marché. *p. us.*

DRAYER. v. a. Travailler les cuirs avec la drayoire. — DRAYÉ, ÉE. part.

DRAYOIRE. s. f. Sorte de couteau à revers, qui sert à drayer les cuirs.

DRAYURE. s. f. Rognure de cuir tanné, enlevée de la peau du côté de la chair.

BRÈGE. s. f. Filet pour prendre des turbots. — Pêche qui se fait dans l'Océan. — Filet à manche et fond plombé. — Grand tramail. — On dit aussi *Drèche.*

DRÉGER. v. a. Séparer la graine de lin de sa tige avec la drège ou drèche.

DRELIN. s. m. Mot imitatif du son, du bruit d'une sonnette.

DREPANE. s. f. Genre de plantes dont le calice a ses écailles calérieures faites en forme de faux.

DRESSE. s. f. Morceau de cuir qu'on met entre les deux semelles d'un soulier, pour le redresser quand il tourne.

* DRESSER. v. a. En architecture, *Dresser un alignement*, c'est tirer un mur au cordeau ; — et, *Dresser une pierre*, c'est l'équarrir. — *Dresser le pavé*, c'est l'enfoncer également avec la demoiselle. — *Dresser les pièces*, en bijonterie et en orfèvrerie, c'est les aplanir à bouge, et à contour, et les rendre droites et égales sur toutes les faces. — *Dresser les pierres fines*, c'est polir le cailloux sur une plaque de fer. — *Dresser la fil*, c'est le rendre droit en le faisant passer sur l'engin entre des pointes de fer. — Chez les aiguilliers, *Dresser de lima*, c'est limer l'aiguille après que la pointe est faite ; — et, *Dresser du martaau*, c'est passer l'aiguille sous le marteau après sa recuisson. — En terme de cornetiers-tabletiers, c'est donner à une pièce toutes les dimensions avant de la mettre sur l'âne pour l'évider ; — chez les chapeliers, c'est donner au feutre la forme du chapeau ; — chez les bottiers, polir la tige d'une botte ; — chez les vergetiers, remettre dans leur état naturel les soies mal tournées.

DRESSEUR. s. m. Tuyau de fer creux à l'usage des cordiers. — Charbonnier qui dispose les bûches du four à charbon.

DRESSOIR. s. m. Armoire à rayons qui sert, dans les cuisines, à recevoir la vaisselle qui vient d'être lavée. † Dans certains endroits on lui donne le nom d'*Égouttoir.* — Instrument qui sert aux miroitiers à étendre la feuille d'étain sur la pierre de linis, lorsqu'ils veulent y mettre le vif-argent. — Plaque de fer pour polir le diamant avec l'émeri. — Buffet pour préparer le service. — Banc incliné avec une pointe pour dresser les treillages.

DREVER. s. m. Monnaie de billon de Prusse (environ 1 son 1 denier tournois).

DREYER. s. m. Monnaie de billon de Trèves (environ 3 sous 7 deniers tournois).

DRIADE. s. f. Genre de plantes de la famille des rosacées.

DRIANDRE. s. f. Arbre du Japon.

DRIFF. s. f. Préparation alchimique à laquelle on attribuait certaines vertus merveilleuses. Elle est aussi nommée *Pierre de Butler.*

DRILE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

DRILL. s. m. Instrument dont les laboureurs se servent pour semer le grain.

* DRILLE. s. m. Outil dont se servent les bijoutiers pour percer les appliques.

DRILLEUX, EUSE. adj. Mal vêtu, couvert de lambeaux, de haillons. *vieux.*

DRILLIER. s. m. Celui qui ramasse les vieux chiffons et en fait commerce. *vieux.*

DRIMIE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

DRIMIS. s. m. Genre de plantes de la famille des tulipifères.

DRIOPHYLLE. s. f. Plante vivace de la famille des asperges.

DRISSE. s. f. Cordage qui sert à hisser, à élever la vergue le long du mât.

DRIVONNETTE. *V.* DRAINETTE.

* DROGUE. s. f. † Jeu de cartes en usage dans les corps-de-garde, dans lequel le perdant supporte sur le nez un morceau de bois fendu. — † Le morceau de bois lui-même. *Jouons à la drogue. Il a porté la drogue pendant deux heures. La drogue est un jeu fort bizarre.*

* DROGUER. v. n. † En terme de corps-de-garde, porter la drogue.

DROGUETIER. s. m. Celui qui fabrique des droguets, marchand de droguets.

DROGUEUR. s. m. Marchand de drogues, apothicaire. *vieux.* — Médecin qui drogue. *ironiq.*

DROITURIER. s. m. Juste, équitable. *v.*

DRÔLATIQUE. adj. des 2 g. Badin, plaisant, risible, divertissant. *inusité.*

Digitized by Google

DROME. s. f. Cordage qui tient la bouée arrêtée sur les filets des pêcheurs. — Assemblage de plusieurs mâts, vergues, etc., liés ensemble, que l'on tient à flot pour les conserver dans l'eau. — Dans les grosses forges, c'est la pièce de charpente la plus forte de celles qui soutiennent le marteau.

DROMIE. s. m. Genre de crustacés de la famille des brachyures.

DRONGO. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

DRONTE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés.

DROSERA. s. f. Espèce de jolie plante très-curieuse à cause de ses glandes qui brillent comme des gouttes de rosée.

DROSÉRACÉES. s. f. pl. Famille de plantes proposée pour placer les rossolis.

DROSSE. s. f. mar. Corde dont on se sert sur les vaisseaux pour approcher ou reculer une pièce de canon.

†DROST. s. m. Magistrat hollandais.

DROUILLE. s. f. Présent, pot-de-vin. *vieux.* — † Dans certains endroits, bagatelle, mauvais chiffon.

DROUILLET. s. m. Petit filet de pêche monté sur des perches, qu'on présente à l'opposite du cours de la marée, pour prendre des petits poissons.

DROUILLETTE. s. f. Filet pour pêcher le maquereau. *V.* Drainette.

DROUINE. s. f. Havresac dans lequel les chaudronniers mettent leurs outils, etc.

DROUINIER. s. m. Chaudronnier qui va par les villages, la drouine sur le dos.

DROUSSAGE. s. m. Action d'huiler et de carder la laine.

DROUSSEUR ou DROSSEUR. s. m. Celui qui huile et carde la laine.

DROUSSER. v. a. Carder la laine avec les drousettes. = Droussé, ée. part.

DROUSSETTES. s. f. pl. Cardes à longues dents, dont on se sert pour donner à la laine la première façon.

DROVILLETTE. *V.* Drainette.

†DRUGAH-POUJAH. s. m. Grande fête générale chez les Gentoux, où ils admettent même les Européens.

†DRUGÉRIENS. s. m. pl. Peuples de Thrace auprès de l'Hèbre.

DRUGE. s. f. Pousse forte des pois, etc.

DRUIDESSE. s. f. Femme d'un druide.

DRUIDIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux druides, à la fonction des druides.

DRUIDISER. v. n. Parler en druides, en homme rempli d'expérience. *vieux.*

DRUIDISME. s. m. Système des druides.

†DRUNGE. s. m. Nom d'un corps de troupes romaines.

DRUPACÉ, ÉE. adj. des 2 g. Il se dit des fruits dont le noyau est recouvert d'une pulpe.

DRUPATRE. s. m. Arbre des Indes.

DRUPE. s. f. Péricarpe charnu ou coriace, renfermant un seul noyau.

DRUPOLE. s. f. Petite drupe.

†DRUPNER. s. m. myth. † Anneau qui était regardé comme magique parmi les anciens Scandinaves.

DRUSE. s. f. Genre de plantes de la famille des ombellifères. — Creux dans un minéral ou dans un filon. —Groupe de cristaux calcaires ou quartzeux.

DRYANDRE. s. f. Genre de plantes de la famille des protées.

DRYAS. s. m. Genre de plantes de la famille des rosacées.

†DRYBACTES. s. m. pl. Peuples de la Sogdiane, contrée d'Asie.

DRYIN. s. m. Espèce de vipère nommée aussi *Ammodyte appât.*

DRYINE. s. f. Genre d'insectes de la famille des hyménoptères.

DRYLLE. s. m. Chêne femelle.

DRYMEJA. s. f. Espèce de plante du genre des laiches.

DRYMIS. s. m. Sorte de plante dont l'écorce a une odeur aromatique.

DRYMMIRHIZÉES. s. m. pl. Famille de plantes à calice nul ou coloré.

DRYMOPHILE. s. f. Genre de plantes de la famille des asperges.

DRYOBALANOPS. s. m. Sorte d'arbre de Ceylan qui produit la véritable écorce de cannelle.

†DRYOPES. s. m. pl. Peuples d'un canton de l'ancienne Thessalie, qui furent chassés par Hercule.

DRYOPS. s. m. Insecte aquatique.

DRYPÈTE. s. m. Genre de plantes voisines des nerpruns.

†DRYOPHITES. s. m. pl. Grenouilles qui tombent pendant certaines pluies.

DRYPIS. s. m. Plante bisannuelle, nommée, en Italie, *Herbe aux ânes.*

DRYPTE. s. f. Genre d'insectes de la famille des coléoptères.

†DSANDHEM. s. m. Ceinture de prêtre brahme, qu'il porte en bandoulière.

DUALISME. *V.* Dithéisme.

DUAN. s. m. Poème des anciens Bardes, entremêlé d'épisodes et d'apostrophes.

DUB. s. m. Sorte de lézard d'Afrique.

DUBITATEUR. s. m. Qui doute. *vieux.*

DUBITATIVE. *V.* Dubitatif dans le D.

DUBITATIVEMENT. adv. Avec doute, d'une façon douteuse. *vieux.*

DUBOISIE. s. f. Sorte d'arbrisseau exotique que l'on place parmi les solanées.

DUCALES. s. m. pl. Nom que l'on donne aux lettres patentes du sénat de Venise.

DUCATELLE. s. f. Sorte de monnaie d'Alexandrie, de la valeur de dix médines.

DUC-DE-THOL. s. m. Sorte de tulipe qui fleurit au premier printemps.

DUC-DU. s. m. Jacquier des Indes, espèce de plante.

DUCÉNAIRE. s. m. Chef d'une compagnie de deux cents hommes. — †Un des deux cents juges pour les petites affaires de Rome.

DUCHAL. s. m. Nom d'une liqueur qu'on prépare en Perse avec du moût de vin, qui a une bonne odeur, et qui est évaporé en consistance de sirop.

DUCHÉ-PAIRIE. s. f. Titre de duc et pair.

DUCHESNÉE. s. f. Plante vivace qu'on avait placée d'abord parmi les fraisiers, et dont on a fait ensuite un genre particulier.

†DUCHESSE. s. f. Sorte de nœud de ruban. — Poisson du genre chétodon.

†DUCHIS-BASCHI. s. m. Capitaine des fondeurs de canons chez les Turcs, chargé de fournir les matériaux.

DUCQUET. s. m. Nom du hibou moyen.

†DUDITAMS. s. m. pl. Sectaires indiens qui soutiennent que Dieu et la terre existent séparément.

DUFOURÉE. s. f. Plante aquatique. — C'est aussi le nom d'un genre de lichens.

DUFRE. s. f. Sorte de coquillage que l'on porte en Afrique, et que l'on y emploie comme parfum.

DUGONG. s. m. Espèce d'ours marin, intermédiaire entre les morses et les phoques.

DUJARDINIE. s. f. Sorte de plante de la polyandrie monogynie.

DUIT. s. m. Il se dit d'une chaussée faite de pieux et de cailloux sur une même direction, tout au travers d'une rivière, pour pêcher des pierres. — Pêcherie de pierres. *Pêcher sur un duit.*

DUITE. s. f. Jet de trame de chaque coup de navette, pour faire le corps de l'étoffe. — Chez les rubaniers, c'est la portion de chaîne qui lève ou baisse.

DUITER. v. a. Agir pour un projet. *v.*

†DUKIGI-BACHI. s. m. Second officier d'artillerie chez les Turcs.

†DULCIFÈRE. adj. des 2 g. Qui porte, qui produit la douceur.

DULCIFICATIF, IVE. adj. Qui adoucit.

DULCINÉE. s. f. Il se dit, en plaisantant, de l'héroïne d'un amour ridicule, par allusion à la dame des pensées de Don Quichotte.

DULCINISTES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui mettaient tout en commun, et même les femmes.

DULICHION. s. m. Plante pleurante.

DUMÉRILIE. s. f. Genre de plantes de la famille des composées.

DUMETEUX, EUSE. adj. Rempli de halliers, garni, embarrassé de buissons. *v.*

DUMONTIE. s. f. Sorte de plante.

DUMPLERS ou DUNCERS. s. f. pl. Sectaires chrétiens qui ne croyaient point au péché originel et aux peines éternelles de l'enfer. On les nomme aussi *Dunkers.*

DUNALMA. s. m. Fête à l'occasion de laquelle les Turcs passent sept jours et sept nuits dans les plaisirs.

DUNAR. s. m. Espèce de coquille.

DUNCERS ou DUNKERS. *V.* Dumplers.

DUNGARES. s. f. pl. Toiles de coton blanches que l'on fabrique à Surate.

DUNKERQUOIS, OISE. adj. et s. Qui est de Dunkerque. *Flottille dunkerquoise.*

DUOBOLE. s. f. Monnaie grecque.

DUODÉNAL, LE. adj. Qui tient au duodénum, qui a rapport au duodénum.

Digitized by Google

– *courantes*, celles qui sont fournies par des rivières ou des ruisseaux ; – *vives*, celles qui courent rapidement ; – *roulantes*, celles qui entraînent les cailloux et le sable ; – *folles*, les pleurs qui sortent de la terre, et qui tarissent aux moindres chaleurs ; – *sulfureuses*, celles qui contiennent du soufre ; – *salines*, celles qui ont un goût salé ; – *acidules*, celles où se mêle l'acide carbonique ; – *ferrugineuses*, celles qui contiennent des sucs ferrugineux ; – *minérales artificielles*, celles qui sont faites par des opérations chimiques.

On appelle, en chimie et en médecine, *Eau aérée*, celle qui contient de l'air ; – *bénite*, une dissolution de six grains de tartre stibié dans deux verres d'eau ; – *d'arquebusade*, celle qui sert de médicament pour les plaies ; – *de mélisse*, celle qui est propre à faire revenir d'un évanouissement ; – *d'alun*, une dissolution d'alun dans de l'eau ; – *de Bollotte*, un mélange d'eau et de safran, d'eau-de-vie et d'acide muriatique en usage autrefois ; – *de chaux*, une dissolution de chaux dans l'eau ; – *de Goulard*, l'acétate de plomb liquide étendu d'eau ; – *de Luce*, un mélange d'huile et d'ammoniaque liquide ; – *de crâne-humain*, celle distillée sur un crâne ; – *de mille-fleurs*, celle que l'on retirait, par la distillation, de l'urine ou des excrémens des vaches dans la saison où les diverses plantes dont elles se nourrissent sont en fleurs ; – *distillée*, celle qui a passé par la distillation et qui est la plus pure ; – *mercurielle*, celle où il entre du mercure ; – *spiritueuse*, celle distillée avec l'alcohol. — † On appelle *Eau lustrale*, l'eau dans laquelle les païens éteignaient un tison ardent, tiré du bûcher d'un sacrifice, et à laquelle ils attribuaient de grandes vertus.

†EAU DE METTEMBERG ou QUINTESSENCE ANTIPSORIQUE. s. f. Composition inventée par M. Mettemberg, remède externe qui a la propriété de guérir les affections chroniques, occasionées par des gales rentrées ou dégénérées. *V.* Cosmétiques.

†EAU APOSMODATIQUE. *V.* Aposmodatiques.

ÉBANOI. s. m. Joie, plaisir. *vieux.*

ÉBANOYER (s'). v. pron. S'égayer. *v.*

ÉBARBURE. s. f. Petite barbe qui se fait sur la planche à chaque coup de burin.

ÉBARDOIR. s. m. Outil de menuisier.

*ÉBAT. s. m. Se dit de l'action de promener les chiens de chasse.

*ÉBAUCHOIR. s. m. Outil dont les charpentiers se servent pour ébaucher les mortaises. — Sorte de gros peigne employé pour ébaucher le chanvre.

ÉBAYES, s. m. pl. Nom que quelques Gaulois donnaient à leurs druides.

ÉBÉNACÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

ÉBÉNOXYLE. s. m. Grand arbre des Indes, qui fournit le bois que, dans le commerce, on appelle *Ébène*.

ÉBERLUÉ, ÉE. adj. Ébahi, étonné. *v.*

ÉBERNEUR, EUSE. adj. et s. Se dit d'une personne qui éberne un enfant. *p. us.*

ÉBERTAUDER. v. a. Tondre un drap en première coupe. = Ébertaudé, ée. part.

ÉBÉTEMENT. s. m. Action d'ébétir, résultat ou effet de cette action. *peu usité.*

ÉBÉTIR. *V.* Hébétes dans le Dictionn.

ÉBÉTUDE. s. f. Sottise, étourderie. *v.*

ÉBIBER. v. a. Boire. = Ébibé, ée. part.

ÉBIONITES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui niaient la divinité de Jésus-Christ.

ÉBIZELER. v. a. Faire l'entrée d'un tron en entonnoir. = Ébizelé, ée. part.

†ÉBLIS. s. m. Nom que les Mahométans donnent au diable.

ÉBOTER. v. a. Ôter les menues branches, écourter les longues. *Éboter un arbre pour lui donner de la vigueur.* = Éboté, ée. part.

ÉBOUPPER (s'). *V.* Pouprer dans le *D.*

ÉBOUQUEUSE. s. f. Femme occupée à ôter, avec des pincettes de fer, les nœuds, les pailles, etc., de dessus les étoffes qui sortent du métier.

ÉBOURGEONNEUR. s. m. Sorte d'oiseau qui a l'habitude de couper les bourgeons. — † Ne pourrait-on pas donner ce nom à celui qui est chargé d'ébourgeonner les arbres ?

ÉBOURRER. v. a. Ôter la bourre des peaux, ôter le jarre de l'étoffe. = Ébourré, ée. part.

ÉBRAISOIR. s. m. Pelle de fer qui sert, dans différens états, pour tirer la braise des fourneaux. — Voûte d'un chaufour pour le charbon.

ÉBRASEMENT. s. m. Élargissement intérieur des jambages d'une porte ou d'une croisée.

†ÉBRBUHARIS. s. m. pl. Sorte de religieux mahométans qui ne sont occupés que de choses célestes.

ÉBROUDAGE. s. m. Action de passer le fil de fer dans la filière.

ÉBROUDEUR. s. m. Ouvrier chargé de l'ébroudage, celui qui passe le fil de fer dans la filière.

ÉBROUDI. adj. m. Il se dit d'un fil de fer que l'on réduit par la filière à la plus grande finesse.

ÉBROUDIN. s. m. Fil de fer qui a subi l'ébroudage, fil de fer aminci.

ÉBUDES. s. m. pl. Terrain inculte. *v.*

ÉBURNE. s. f. Genre de coquilles du genre buccin de Linnée.

†ÉBURNÉ, ÉE. adj. méd. Il se dit de ce qui prend la consistance de l'ivoire. *Crâne éburné.*

*ÉCACHER. v. a Aplatir le trait entre deux cylindres d'acier. — Pétrir la cire pour la rendre également molle. — Dresser sur la meule des fusciliers et autres pièces, au lieu de les blanchir avec la lime.

ÉCACHEUR. s. m. Celui qui écache ; ouvrier qui écache, qui aplatit l'or.

ÉCAFFER. v. a. Ôter la moitié de l'osier pour ourdir. = Écaffé, ée. part.

ÉCAGNE. s. f. Portion d'un écheveau qu'on a divisé, parce qu'il était trop gros, ou qu'il avait des fils trop fins pour supporter le dévidage dans sa grosseur.

ÉCAILLAGE. s. m. Action d'enlever les croûtes de sel qui restent à la poêle. — Défaut de la faïence qui se lève par écailles. — Action d'ouvrir les huîtres.

*ÉCAILLE. s. f. Éclat de marbre ou de pierre. — Pièce de rocher délitée dont on se sert pour broyer les couleurs. — Croûte de pain, quand elle est soulevée. — Les savonniers appellent *Écailles*, un tesson de pot ou de tuile vernissée, sur lequel on fait couler une bande de matière de savon pour connaître son degré de cuisson. — Les sculpteurs et ouvriers en métaux appellent aussi *Écailles*, les parties minces qui se séparent de la matière qu'ils travaillent.

*ÉCAILLEMENT. s. m. Écaille on parcelle de cuivre.

*ÉCAILLEUX, EUSE. adj. Composé d'écailles, semblable à des écailles. Il se dit d'une espèce de dartre dont la superficie se lève par écailles. — Il se dit encore de l'os temporal et de la suture du crâne qui joint cet os au pariétal.

ÉCAILLON. s. m. Croc ou crochet d'un cheval. — Premier ouvrier d'une ardoisière.

ÉCAILLURE. s. f. Pellicule de plomb qu'on enlève avec le grattoir ou avec le ciseau.

*ÉCALE. s. f. monn. Tron où se place celui qui met les flans sur le carré. — Arrivée d'un bâtiment dans un port où il mouille par occasion ou par nécessité.

ÉCALOT. s. m. Espèce de noix.

ÉCANG. s. m. Morceau de bois dont on se sert pour écanguer le lin, le chanvre, etc.

ÉCANGUER. v. a. Ôter la paille du lin et du chanvre, etc., avec l'écang. = Écanguée, ée. part.

ÉCANGUEUR. s. m. Celui qui écangue.

ÉCARLATIN. s. m. Espèce de cidre.

ÉCART. s. m. mar. Jonction bout à bout de deux pièces de bois. — Fragment de grès. — hist. Quartier de l'écu.

ÉCARTABLE. adj. des 2 g. faucon. Se dit des oiseaux qui s'élèvent quand le chaud les presse.

ÉCARTOIR. s. m. Sorte de ciselet qui sert à resserrer les pièces d'une épée.

ÉCARVER. v. a. mar. Travailler les écarts sur un navire. = Écarvé, ée. part

†ÉCASTOR ou MÉCASTOR. adv. Formules de sermens usitées dans l'antiquité. — Jurement par Castor.

ÉCASTAPHYLLE. s. m. Sorte de plante.

ÉCATIR. v. a. Presser le drap légèrement et sans carton. = Écati, ie. part.

ÉCAVÉCADE. s. f. Secousse donnée à la tête du cheval par celui qui le monte.

ECBOLE. s. f. Dans les anciennes musiques grecques, altération du genre enharmonique, quand une corde était levée accidentellement de cinq dièses au-dessus de son accord ordinaire.

Digitized by Google

ECCANTHIS. s. m. Excroissance de chair qui prend naissance au coin de l'œil.

ECCATHARTIQUE. adj. des a g. Il se dit des remèdes qui desobstruent le canal intestinal. Il est aussi substantif.

ECCE-HOMO. s. m. Statue ou tableau de Jésus-Christ couvert de la couronne d'épines. — Tableau qui représente Jésus-Christ devant Pilate.

ECCLATISME. *V.* Eclamsie.

ECCLÉSIARQUE. s. m. Ancien marguillier, celui qui autrefois était chargé de veiller à l'entretien des églises, de convoquer les paroissiens, etc.

*ECCLÉSIEN. s. m. Partisan de l'eglise. Terme que l'usage n'a point adopté, et dont la définition est peu satisfaisante.

ECCOPE. s. f. Fracture du crâne faite avec un instrument tranchant.

ECCRÉMOCARPE. s. m. Genre de plantes de la famille des bignones.

ECDÉMIQUE. s. f. Nom d'une maladie qui affecte certains pays.

ECDIQUE. s. m. Magistrat, syndic grec. — L'eglise de Constantinople avait des ecdiques qui faisaient les mêmes fonctions que les défenseurs de l'église romaine.

ECDYSIES. s. f. pl. Fêtes instituees à Pheatos, ville de Crète, en l'honneur de Latone, et en mémoire du miracle que cette déesse avait fait en la personne d'une jeune fille qu'elle avait métamorphosée en garçon, à la prière fervente de sa mère.

ÉCHAMPEAU. s. m. Bout de la ligne où l'on attache l'hameçon pour pêcher la morue.

ÉCHANDOLE. s. f. Sorte de petit sis qui sert à couvrir les maisons.

*ÉCHANGER. v. a. En terme de drapier, c'est placer au milieu du carton les plis du drap qui étaient sur la tranche, pour les effacer à une seconde presse, ou changer les plis du drap de place.

ÉCHANGISTE. s. m. Celui qui fait ou qui a fait un échange.

ÉCHANTIGNOLE. s. f Il se dit, en charpenterie, des pièces qui soutiennent les tasseaux, et des morceaux de bois qui fixent l'essieu d'une voiture.

*ÉCHANTILLON. s. m. Modèle des poids et mesures, déterminé par les réglemens et conservé dans un lieu public. — Contre-partie de la taille sur laquelle les détaillans font des incisions pour marquer la quantité d'objets qu'ils vendent à crédit. — Outil d'horloger pour égaliser les roues de rencontre. — Calibre pour les cloches. — Forme des moulures d'un canon. — On appelle *bois d'Echantillon*, le bois qui se vend à une longueur et à une épaisseur déterminées. — On appelle aussi *pavé d'Echantillon*, le pavé dont l'équarrissage est au-dessus de sept pouces.

*ÉCHANTILLONNER. *v.* a. Il signifie couper des morceaux des pièces de drap qui viennent de la teinture. — † Il signifie aussi, dans le commerce, remplir un carnet d'échantillon d'étoffes pour les montrer à ceux qui veulent en acheter.

ÉCHANVRER. v. a. Ôter les plus grosses chenevottes de la filasse. = Échanvré, ée. part.

ÉCHANVROIR. s. m. Instrument qui sert à faire tomber les chenevottes de la filasse.

ÉCHAPPE. s. f. Action de faire échapper des oiseaux pour les livrer aux oiseaux de proie.

ÉCHARBOT. s. m. Châtsigne-d'eau.

ÉCHARD. *V.* Échan dans le Dictiun.

ÉCHARDONNOIR. s. m. Outil en crochet qui sert à couper les mauvaises herbes.

*ÉCHARPE. s. f. Machine à poulie qui sert à enlever un fardeau médiocre. — Sorte de cordage qui retient un fardeau que l'on monte avec la grue. — En terme de mennisier, demi-croix de Saint-André. — Morceau de bois aux quatre coins du châssis d'un tableau. — mar. Pièce de bois contournée qui part du dessus des bossoirs tribord et bâbord, et qui se termine par une courbe derrière la tête de la figure. — archit. Lien ou ceinture des balustres des voluutes du chapiteau ionique antique, — Il se dit encore, dans la construction des ponts de bateaux, des cordages passés en croix d'un bateau à l'autre, pour les affermir. — Tout cordage lié à la tête d'une chèvre ou d'un engin, et arrêté à un pien, etc., pour les tenir fixés. — Dans une poulie, pièce de bois ou de fer qui reçoit le goujon. En ce sens on dit plutôt *Chape*. — On appelle *Écharpes*, en hydraulique, des tranchées faites en forme de croissant dans les terres, pour recueillir dans une pierrée les eaux dispersees sur le terrain d'une montagne. — Espèce de poisson.

ÉCHARPE MUNICIPALE. s. f. Large bande d'étoffe que portent, en France, les officiers municipaux lorsqu'ils paraissent dans leurs fonctions.

ÉCHARPILLERIE. s. f. Brigandage. *v.*

ÉCHARSEMENT. s. m. Chichement. *v.*

ÉCHARSETER. v. a. Fabriquer des monnaies au-dessous du titre ordonné, tromper par un faux aloi. = Écharseté, ée. part.

*ÉCHASSE. s. f. Règle de bois qui sert à jauger les hauteurs des pierres. — Il se dit des longues perches qui se lient les unes sur autres pour dresser un échafaud. — On appelle aussi *Échasses*, un genre d'oiseaux.

ÉCHASSIERS. s. m. pl. Famille d'oiseaux, dont les tarses sont très-élevés, et qui les fait paraître comme montés sur des échasses.

ÉCHAUDOIR. *V.* Abattoir.

ÉCHAUFFE. s. f. Étuve de tanneur pour faire tomber le poil des cuirs.

ÉCHAUFFÉE. s. f. Première opération des saunier pour chauffer le fourneau.

*ÉCHAUFFEMENT. s. m. méd. Augmentation de la chaleur du corps, du sang, etc.

†ÉCHAUGUETTE. *V.* Guérite dans le Dictionnaire.

ÉCHAUX. s. m. pl. Fossés qui reçoivent des eaux qui ont abreuvé une prairie.

†ÉCHÉABLE. adj. des a g. Se dit, dans le commerce et en style de palais, d'un billet à ordre, d'une lettre de change, etc., qui doit échéoir à telle ou telle époque. *Ce billet est échéable le 25 du mois.*

ÉCHÉANDIE. s. f. Plante vivace qui avait été placée parmi les anthérica.

†ÉCHECHIRIE. s. f. Déesse des treves ou suspensions d'armes.

ÉCHÉE. s. f. Quantité de fil dévidé sur le devidoir, à peu près 300 tours.

ÉCHELAGE. s. m. Droit de poser une échelle sur l'héritage d'autrui.

ÉCHELER. v. n. Monter par degrés, appliquer l'échelle. = Échelé, ée. part.

*ÉCHELETTE. s. f. Petite échelle. — Sorte d'outil à l'usage des passementiers. — Grimpereau de muraille. — Claquebois.

ÉCHELIER. s. m. Pièce de bois traversée par de fortes chevilles, pour monter à un cogin, à une grue, sur un arbre, ou pour descendre dans une carrière.

*ÉCHIBELE. s. f. Il se dit des deux ramures ou contours du limaçon de l'oreille.

*ÉCHILON. s. m. On dit *un arbre croît en échelons*, pour dire, s'élève par étages.

ÉCHIENAL ou ÉCHIENET. s. m. Gouttière de bois pour recevoir l'eau des toits.

ÉCHÈNE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

ÉCHÉNÉIS. s. m. Genre de poissons de la division des osseux.

ÉCHENILLAGE. s. m. Action d'écheniller, ou d'ôter les chenilles de dessus les arbres, les haies, etc.

ÉCHENILLEUR. s. m. Genre d'oiseaux sylvains. — † L'homme qui ôte les chenilles des arbres, etc.

ÉCHENILLOIR. s. m. Outil dont on se sert pour ôter les chenilles des arbres, etc.

ÉCHERPILLER. v. a. Piller, voler. *v.*

ÉCHETTE. s. f. Succession, héritage. *v.*

ÉCHIDNÉ. s. m. Genre d'animaux dont la taille approche de celle des hérissons. — Genre de poissons, réunis à celui des murènes.

†ÉCHIDNITE. s. f. Pierre précieuse.

ÉCHIF, IVE. adj. vén. Se dit des oiseaux de proie voraces et gourmands.

ÉCHIFFE. *V.* Écharpe dans le Dict.

ÉCHIGNOLE. s. f. Lopèce de fuseau dont les passementiers se servent pour mêler leurs soies ensemble.

ÉCHILLON. s. f. Nuée noire avec une longue queue qui s'allonge jusqu'à la mer, et en attire l'eau comme une pompe; trombe.

ÉCHIMYS. s. m. Genre d'animaux de l'ordre des rongeurs.

ÉCHIN. s. m. Nom qu'on donne, à Constantinople, au médecin du serail.

ÉCHINACÉE. s. f. Sorte de plante du genre des rudbekia.

†ÉCHINADES. s. f. pl. Nymphes qui,

Digitized by Google

selon la mythologie, furent métamorphosées en ifs.

ÉCHINAIRE. s. f. Genre du plantes de la famille des graminées.

†ÉCHINALOPEX. s. m. Nom d'une région d'Arcadie, dont un berger avait fait cesser la stérilité par le sacrifice qu'il y fit d'un renard et d'un hérisson.

ÉCHINANTHE. s. m. Genre d'oursins très-voisins des cly péastres.

*ÉCHINE. s. f. Arbre des Indes, qui se rapproche beaucoup des ulassis.

ÉCHINÉENS. s. m. pl. Petite famille de mammifères insectivores plantigrades.

ÉCHINIDES. s. m. pl. Section d'animaux radiaires échinodermes ou sans vertèbres.

ÉCHINITE. s. f. Oursin marin pétrifié, dont la coquille est hérissée de piquans.

ÉCHINOCHLOA. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des panics.

ÉCHINOCHORYTE. s. m. Genre d'oursins qui rentre dans celui des ananchites.

ÉCHINOCOQUE. s. m. Genre de vers intestinaux, voisins des hydatides.

ÉCHINOCYAME. s. m. Genre d'oursins que l'on nomme aussi *Fibulaire*.

ÉCHINODACTYLE. s. m. Oursin fossile, pointe d'oursin fossile.

ÉCHINODERMES. s. m. pl. Classe de vers qui n'est composée que de deux genres.

ÉCHINOÏDÉS. s. f. Sorte de plante que l'on trouve à la Cochinchine.

ÉCHINOLÈNE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des panics.

ÉCHINOLYTRE. s. m. Sorte de plante à une seule étamine; le scirpe sétacé.

*ÉCHINOMÉLO CACTUS. s. m. Division des cactiers épineux. — Sorte de plante en forme de cierge.

ÉCHINOMES. s. m. pl. Genre d'oursins qui ont l'anus situé au dessous de la bouche.

ÉCHINOMYIE. s. f. Genre de mouches garnies de poils extrêmement durs et raides.

ÉCHINONÉE. s. f. Genre d'oursins.

ÉCHINOPE. s. f. Plante cynarocéphale.

†ÉCHINOMÈTRE. s. m. Hérisson marin.

ÉCHINOPHORE. s. m. Poisson à coquille longue et couverte de piquans.

ÉCHINOPHTALMIE. s. f. méd. Inflammation des paupières, dans laquelle les poils ou cils sont saillans et hérissés.

ÉCHINOPODA. s. m. Arbuste que l'on rapporte à l'*Echinopus* de Plinarque.

ÉCHINOPOGON. s. m. Agrostide ovale, sorte de plante.

ÉCHINOPORÉ. s. m. Genre de polypiers du Nord, établi parmi les lamelliféres, et voisin des explanaires.

ÉCHINORHYNQUE. s. m. Genre de vers intestins, à trompe et à aiguillons.

ÉCHINORRHIN. s. m. Sous-genre de poissons de la famille des squales.

ÉCHIOCHILON. s. m. Plante de Barbarie, de la famille des borraginées.

ÉCHIOÏDES. *V.* Echinoïdes dans le D.

ÉCHION. s. m. Animal des coquilles bivalves du genre des anomies.

*ÉCHIQUIER. s. m. blas. Se dit d'un écu divisé en plusieurs carrés.

ÉCHITE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocynées.

ÉCHIUM. s. m. Nom d'une plante que l'on dit propre à guérir la morsure de la vipère.

ECHMALOTARQUE. s. m. Chef des Juifs pendant leur captivité à Babylone.

ECHMÉE. s. f. Plante du Pérou, de la famille des asparagoïdes.

†ECHINOBAS. s. m. Un des chiens d'Actéon, constellation.

ÉCHOME. s. f. Cheville de bois ou de fer qui sert à fixer la rame d'un bateau : on lui donne aussi le nom de *Scalme* ou *Tolet*.

ÉCHOMÉTRE. s. m. Règle ou échelle sur laquelle sont plusieurs lignes divisées pour mesurer la durée des sons, et pour trouver leurs intervalles et leurs rapports.

ÉCHOMÉTRIE. s. f. Art de faire des bâtimens et des voûtes où il puisse se former des échos.

†ÉCHOPPAGE. s. m. Action d'enlever avec l'echoppe les filamens ou jets de matière qui paraissent auprès des lettres d'une page qui vient d'être stéréotypée.

*ÉCHOPPE. s. f. Instrument de fer qui rabat l'argent sur la pierre que l'on veut sertir. — Outil qui sert à creuser les coulisses des porte-chanières. — Outil qui sert à enlever les pailles d'une pièce forgée. — Outil qui sert à dépouiller les reliefs de la matière qui les entoure, et à former les champs qui les font valoir. — †Outil dont on se sert pour enlever les filamens ou jets de matière, ébarbures ou raies, d'une page qui vient d'être stéréotypée.

*ÉCHOPPER. v. a. Travailler avec l'echoppe. — Ôter les jets d'une pièce fondue, ou d'une page stéréotypée. — ÉCHOPPÉ, ÉE, part.

ÉCHOUAGE. s. m. Endroit d'une côte où il y a peu d'eau, qui présente le moins de danger pour y pousser un bâtiment afin de faciliter le salut de l'équipage.

ÉCHITRE. s. m. Plante herbacée, épineuse, de la Cochinchine.

ÉCHUTE. s. f. Succession d'un maimortable qui échoit au seigneur, *vieux*.

ÉCIDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

ÉCIMABLE. adj. des 2 g. Il se dit d'un arbre dont on peut couper la cime.

ÉCITON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

ÉCLAFFER. v. a. Fendre, éclater, *v.*

*ÉCLAIR. s. m. † Nom d'une divinité champêtre que les anciens Romains invoquaient pour qu'elle préservât les biens de la terre de l'intempérie des saisons.

ÉCLAIRETTE. s. f. Renoncule ficaire.

ÉCLAIREUR. s. m. Celui qui va à la découverte. *Les éclaireurs sont les yeux d'une armée.*

ÉCLAMÉ. adj. m. Il se dit d'un serin qui a l'aile rompue ou la pate cassée.

ÉCLAMPSIE. s. f. méd. Épilepsie des enfans. — Maladie convulsive avec perte de sentiment.

ÉCLANCHER. v. a. Effacer les faux plis d'une étoffe, etc. — ÉCLANCHÉ, ÉE, part.

*ÉCLATANT. s. m. Nom de plusieurs oiseaux à plumage brillant et à reflets.

ÉCLATANTE. s. f. Fumée brillante.

ÉCLATEMENT. s. m. Action d'éclater une branche trop vigoureuse. *inusité.*

ÉCLÉCHE. s. m. Démembrement d'un fief. On disait aussi *Enclichement.*

ÉCLIPSEMENT. s. m. État de ce qui est éclipsé, action de ce qui disparaît aux yeux.

*ÉCLIPSES. s. f. pl. † myth. Présages funestes chez les païens.

ÉCLIPTE. s. f. Plante à fleurs radiées, de la famille des corymbifères.

*ÉCLISSE. s. f. Pièce triangulaire des côtés de l'orgue, du luth, etc. — Bois des soufflets de l'orgue.

ÉCLOGITE. s. f. Roche de San-Alpe, en Styrie, composée de diallage et de diathène.

ÉCLOPE. s. f. Sorte de plante du Cap.

ÉCLUSE. s. m. Petit train de bois construit de manière à pouvoir passer les écluses. — Parc dont les cloisons sont en pierre.

ÉCNÉPHIS. s. m. Espèce d'ouragan, vent violent qui paraît s'élancer d'un nuage.

ÉCOBUAGE. s. m. Action d'écobuer.

ÉCOBUE ou ÉCOBURE. s. f. Espèce de pioche recourbée comme une bone.

ÉCOBUER. v. a. Nettoyer les terrains couverts de broussailles, les brûler et en répandre les cendres sur le sol. = Écobué ée. part.

*ÉCOINSON. s. m. Petit bureau qui se place dans le coin des appartemens.

ÉCOLÂTRIE. s. f. Charge d'écolâtre; il se dit de l'emploi, de la profession de l'écolâtre.

ÉCOLE CENTRALE. s. f. École pour le second degré d'instruction publique. Il y en avait une dans chaque département.

ÉCOLE NORMALE. s. f. École où des jeunes gens qui sont déjà instruits doivent se former à l'art de l'enseignement.

ÉCOLE POLYTECHNIQUE. s. f. École où l'on forme des élèves pour l'artillerie, le génie, etc.

ÉCOLE PRIMAIRE. s. f. École établie pour y recevoir le premier degré d'instruction publique.

ÉCOLES DE SERVICE PUBLIC. s. f. pl. Écoles relatives à différentes professions, uniquement consacrées au service public. Elles sont au nombre de neuf : École polytechnique, d'artillerie, du génie militaire, des ponts-et-chaussées, des mines, des géographes, des ingénieurs de vaisseaux, de navigation, et de marine.

ÉCOLES SPÉCIALES. s. f. pl. Écoles destinées à perfectionner l'enseignement public, dont elles sont le troisième et dernier degré.

Digitized by Google

ÉCOLETER. v. a. Élargir au marteau sur la bigorne une pièce d'orfévrerie,comme calice, burette, etc. = Écolaré, ée. part.

*ÉCONOME. s. m. Petit animal de la famille des rongeurs.

*ÉCONOMIE. s. f. † Figure allégorique.

ÉCONOMISTE. s. m. Il se dit d'une classe d'écrivains qui s'occupent spécialement de l'économie politique, de l'ordre à mettre dans l'administration, et des autres moyens de soulager le peuple.

*ÉCOPE. s. f. Espèce de pelle dont se servent les blanchisseurs pour arroser les toiles sur le pré : cette pelle est presque semblable à celle dont on se sert pour vider l'eau des bateaux sur les rivières.

ÉCORCEMENT. s. m. Action d'écorcer.

ÉCORCIER. s. m. Magasin de tanneurs dans lequel on resserre les écorces.

*ÉCORE. s. f. Pièce de bois qui sert d'étai à un vaisseau sur le chantier. — On nomme aussi *Écores*, les bords d'un banc de sable ou de tout autre objet dangereux.

ÉCORER. v. a. Mettre des écorces contre le plat-bord d'un bateau.=Écoré, ée. part.

ÉCOSSAIS, AISE. adj. et s. Qui est d'Écosse, originaire d'Écosse.

ÉCOTAGE. s. m. Action d'ôter les côtes des feuilles de tabac. — Fil de fer travaillé dans la seconde machine de tréfilerie.

ÉCOTARD. s. m. mar. Grosse pièce de bois qui porte et conserve les haubaos.

ÉCOTER. v. a. Enlever les côtes de tabac. — Travailler le fil de fer dans la seeoode machine de tréfilerie. = Écoté, ée. part

ÉCOTEUR. s. m. Celui qui fait l'écotage.

ÉCOUAILLES. s. f. pl. Il se dit de la laine coupée sous les cuisses des moutoos.

*ÉCOUANE. s. f. Sorte de lime ou râpe, doot les haobures sont eofoocées et dirigées de travers, dont on se sert, daos plusieurs arts mécaniques, pour râper l'ivoire, l'ebene, l'etaio, etc. — Sorte d'outil dont les tabletiers-cornetiers se servent pour degrossir leurs copeaux.

*ÉCOUANER. v. a. Limer, dégrossir, râper divers ouvrages de bois, d'ivoire, d'étain, etc.

ÉCOUANETTE. s. f. Plaque de fer à grosses dents, à l'usage des tabletiers-cornetiers.

ÉCOUÈNE. *V.* Écorène daos le Dictionnaire et daos celui-ci.

ÉCOUER. v. a. Couper la queue à quelque animal. *Écouer un chien, un cheval*, etc. = Écoré, ée. part.

ÉCOUET. s. m. mar. Grosse corde pour amarrer la graode voile et celle de misaine.

ÉCOURGÉE. s. f. Sorte de fouet.

ÉCOUSSAGE. s. m. Tache noire qui s'est formée sur la faience.

ÉCOUTEUR, EUSE. adj. et s. Qui écoute, qui a la mauvaise habitude d'écouter ce qu'on ne veut pas qu'on sache.

ÉCOUTILLON. s. m. Petite trappe pratiquée dans le panneau d'une écoutille.

ÉCOUVETTE. s. f. Vergette, balai. v.

ECPHYSE. s. f. méd. Éruption bruyante d'air accumulé dans l'urètre ou le vagin.

ECPHYSÉSE. s. f. Expulsion prompte et bruyante de l'air hors des poumons.

ECPIESME. s. f. Fracture d'os du crâne avec esquille eofoncée dans le cerveau.

ECPLEXIS. s. m. Sorte de délire occasioné par uoe terreur ou grande surprise.

*ÉCRAN. s. m. Cercle de bois couvert d'une toile dont les verriers s'eotourent la tête pour garantir leurs yeux du feu.

ÉCRANCHER. v. a. Effacer les faux plis d'uo drap ou d'uoe autre étoffe. = Écranché, ée. part.

ÉCRASEMENT. s. m. Aetion d'écraser, état de ce qui est écrasé. *peu usité.*

ÉCRELET. s. m. Sorte de laitage suisse.

ÉCRÉMAGE. s. m. Action d'écrémer.

ÉCRÉMER. v. a. Ôter les ordures de dessus le verre contenu dans uo pot.

ÉCRÉMOIRE. s. f. Instrument de corne ou de fer blanc, en forme de cuillère, dont les artificiers se servent pour réoodr les matières qu'ils ont broyées.

*ÉCREVISSE. s. f. On appelle *Écrevisses*, des pierres qui ont pris au feo des foors à chaux une couleur qu'elles conservent. — † Symbole caractéristique de la coiffure de certaines divinités du paganisme.

ÉCRIER. v. a. Nettoyer le fil de fer avec du grès. = Écrié, ée. part.

ÉCRIEUR. s. m. Celui qui écrie on nettoie le fil de fer avec du grès.

ÉCRISÉE. *V.* Écrisée.

ÉCRINOLOGIE. *V.* Écrinologie daos le Dictionoaire.

*ÉCRITURE. s. f. † Divioité allégorique.

ÉCRITURER. v. n. Faire des écritures, lever des copies. = Écriturié, ée. *inusité.*

ÉCRITURIER. s. m. Qui écriture. *inus.*

ÉCRIVAILLERIE. s. f. Manie d'écrire, de publier beaucoup de mauvais ouvrages.

ÉCRIVASSIER. s. m. Mauvais auteur, mauvais écrivain.

ÉCRIVE. s. f. Arbre d'écrou de la presse aoglaise à apprêter les draps.

ÉCROTAGE. s. m. Enlèvemeot de la superficie de la terre des ouvroirs de salines.

*ÉCROUELLE. s. f. Nom vulgaire de la crevette des ruisseaux.

ÉCROUELLEUX, EUSE. adj. Qui a rapport aux écrouelles, qui est couvert ou attaqué d'écrouelles.

ÉCRUES DE BOIS. s. f. pl. Bois nouvellement eofa sur des terres labourables.

‡ECTHÈNES. s. m. pl. Aocieos peuples de la Grèce qui furent les premiers habitans de la Thebaide.

ECTHÈSE. s. m. Profession de foi d'Héraclius en faveur du monothélisme.

ECTHLIPSE. s. f. Élision d'un *m* final dans les vers latins.

ECTHYMATES. s. f. pl. Tobercules fugaces et rouges qui viennent sur la peau.

ECTHYMOSE. s. f. Dilatation du sang, agitation et raréfaction du sang.

*ECTILOTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes propres à dépouiller quelque partie du corps des poils superflus qui la couvreot. — Il est aussi substantif. *Des ectilotiques. Un ectilotique.*

ECTOPIE. s. f. méd. Nom qu'on donne aux luxatioos en general.

ECTOPOCYSTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des affections causées par le déplacement de la vessie.

ECTOPOGONES. s. f. pl. Tribu de plantes de la famille des mousses.

ECTROSIE. s. m. Geore de plantes de la famille des graminées.

ECTROTIQUE. adj. des 2 g. et s. Il se dit des médicameos qui causent l'avortement. — Il est aossi substantif. *Un ectrotique. Des ectrotiques.*

*ÉCU. s. m. On appelle *écu de Sobieski*, une des ooze coostellations formées par Hévélius, et ajoutées aux anciennes. — Eo histoire naturelle, oo nomme *Écu de Brattenbourg*, une espèce de cranie fossile q.. on trouve près de Brattensbourg daos la Lappoie suédoise.

ÉCUAGE. s. f. Droit de se servir de l'ecu. — Droit qu'un payait pour s'exempter de servicr, ou pour s'y faire remplacer.

*ÉCUEIL. s. m. ‡ Figure allégorique.

*ÉCUELLE. s. f. Plaque de fer sur laquelle tource le pivot do eabestan. — Disque formé par la jonction de deux nageoires ventrales de certains poissoos.— Eo geometjie, solide formé par une partie de la couronne circulaire qui tourne autour d'un diamétre.

ÉCUELLE D'EAU. s. f. Genre de plantes de la famille des ombelliféres.

ÉCULA. s. m. Nom d'une espèce de poisson de la mer Rouge.

*ÉCULER. v. a. Former la cire en pains.

ÉCULON. s. m. Vase à deux becs qui sert aux ciriers pour remplir les planches à pains.

ÉCUMANT, ANTE. adj. des 2 g. Qui écome, qui se couvre d'écume. *L'onde écumante.*

ÉCUME-DE-MER. s. f. Fiente de cormoran. — Produit de la composition des varees. — Nom d'uoe espèce d'alcyon. — Substance ou tale terreux blanc dont on fait des pipes à fomer daos une partie de l'Orieot.

ÉCUME-DE-TERRE. s. f. Substance calcaire.

ÉCUME-PRINTANIÈRE. s. f. Écume que l'on trouve sur des fusectes et sur certaines plaotes.

ÉCUMERESSE. s. f. Platine de cuivre jaone, percée de trous, qui sert à lever les écomes de dessus les matières qu'on clarifie daos les raffineries.

ÉCUMETTE. s. f. Petite écumoire dont on se sert dans les fabriques de pipes à fumer.

*ÉCUMOIRE. s. f. Cuillère trouée à l'usage des fondeurs pour écarter la crasse des métaux foodus.

Digitized by Google

ÉCURAGE. s. m. Action d'écurer, effet de cette action.

ÉCUREAU. s. m. Dans les manufactures de draps, c'est celui qui écure les chardons.

*ÉCURER. v. a. Frotter une pièce de métal avec du grès. — Ôter la bourre-laine du chardon.

ÉCURETTE. s. f. Grattoir des lutbiers pour unir les chalumeaux et les bourdons.

*ÉCUSSON. s. m. Ornement d'un vaisseau chargé de figures et des armes du propriétaire. — Sachet en écusson rempli de poudres cordiales qu'on place sur l'estomac. — Tubercule de lichen. — Devant du corselet des insectes. — On nomme *Écusson fossile*, un fragment d'échinite, d'oursin, qui a la forme d'un écusson.

ÉCUYAGE. s. m. Fonction d'écuyer. *v.*

*ÉCUYER. s. m. Piquet mis à un arbre pour le diriger dans sa croissance. — *Jeune cerf qui en accompagne un vieux.* — Faux bourgeon qui croît auprès d'un cep. — Perche placée le long d'un mur, d'un escalier, dont on se sert pour se soutenir, soit en montant, soit en descendant.

ÉDACITÉ. s. f. Il se dit de l'action du temps qui ronge, détruit tout. — † Grand appétit, gourmandise. *peu usité.*

ÉDALOPAT. s. m. Ronce de Russie.

†ÉDDA. s. m. Livre sacré des Scandinaves et autres peuples du Nord.

ÉDÉCHIA. s. f. Sorte d'arbrisseau qui croît en Amérique.

ÉDELSPATH. s. m. Variété de feldspath qui a la transparence des gommes.

ÉDENTÉS. s. m. pl. Famille de mammifères qui n'ont ni dents incisives, ni dents lanisaires.

†ÉDEPOL. *interj.* Juremant par Pollux.

ÉDER. s. m. Genre de plantes qui se rapprochent des arctotides.

†ÉDÉSIE. s. f. myth. Déesse qui présidait au manger.

†ÉDHEM. s. m. pl. Sorte de religieux musulmans qui mènent une vie très-austère.

ÉDITER. v. a. Proclamer, publier une loi, une ordonnance, un mandament. *vieux.*

†ÉDONIDES. s. f. pl. Bacchantes qui célebraient leurs orgies sur le mont Édon.

†ÉDUCA. s. f. myth. Divinité qui présidait à l'éducation de la jeunesse.

ÉDUCATEUR, TRICE. adj. et s. Qui donne de l'éducation, qui enseigne. *inus.*

*ÉDUCATION. s. f. Il se dit du soin de nourrir les animaux, de les faire multiplier. — † myth. Divinité allégorique.

*ÉDULCORER. v. a. pharm. Ajouter du sucre ou du sirop dans certains remèdes pour les adoucir.

ÉDUQUER. v. a. Instruire, élever les enfans, faire leur éducation. — Éduqué, ée. part. *popul.*

EFFACEMENT. s. m. Action d'effacer. On a dit l'*effacement du péché.*

*EFFACER. v. a. En chapellerie, c'est mêler chaque espèce de poil de manière à ne pouvoir les distinguer. *V.* Bitrea dans le Dictionnaire pour une autre définition.

EFFARVETTE. s. f. Nom qu'on a donné à une espèce de fauvette des roseaux.

EFFECTRICE. adj. f. Se dit, en terme didactique, d'une cause ou raison qui produit un effet.

EFFÉLURES. s. f. pl. Rognures de peau blanche qu'on emploie pour faire de la colle.

EFFÉMINATION. s. f. Se dit des facultés génératrices, lorsqu'elles sont épuisées dans le mâle.

EFFÉMINÉMENT. adv. D'une manière efféminée, avec affectation. *peu usité.*

*EFFÉMINER. v. a. Il se dit, en physique, de l'action de rendre les mâles inhabiles à la génération.

†EFFERRIL. s. m. myth. Terme qu'employaient les augures pour désigner la consécration d'un arbre, faite par le tonnerre qui tombait sur son feuillage.

EFFEUILLAISON. s. f. Action d'ôter les feuilles d'une plante. — Temps où les plantes se dépouillent de leurs feuilles. — † Chute complète des feuilles.

EFFIGIAL, LE. adj. Qui tient à l'effigie, qui concerne l'effigie. *peu usité.*

EFFILOCHER. v. a. Réduire les chiffons aux élémens de fil pour en faire du papier. — Effiloché, ée, part.

EFFILOCHEUR. s. m. Cylindre de papeterie qui sert pour effilocher. — † Celui qui effiloche.

EFFILOQUES. s. f. pl. Soies légères non torses. — Superfluités qui se trouvent sur les rubans ou sur le bord des lisières.

EFFILURES. s. f. pl. Fils ôtés d'une étoffe, d'un tissu, de la toile, du drap, etc.

EFFLEURAGE. s. m. Action d'enlever avec le couteau à effleurer les inégalités des peaux; effets de cette action.

*EFFLEURER. v. a. Détacher des peaux les parties qui les empêchent d'être douces et maniables.

EFFLEURURES. s. f. pl. Taches que l'on voit sur les peaux qu'on a effleurées.

EFFLORESCENT, TE. adj. Qui est en efflorescence, qui tombe en efflorescence.

EFFLOTTER. v. a. mar. Séparer un ou plusieurs navires d'une flotte. — Efflotté, ée. part.

EFFLUVE. s. m. Émanation, effusion. — † Partie, endroit où se fait l'effusion.

EFFLUXION. s. f. Sortie d'un fœtus dans les premiers jours qui suivent la conception, on écoulement d'une fausse couche.

EFFODIENTIA. s. m. Ordre de mammifères qui renferme les édentés ordinaires.

EFFRÉNÉMENT. adv. Sans retenue, d'une manière effrénée. *peu usité.*

EFFRÉNEMENT. s. m. Absence de tout frein, dévergondage, étourderie. *inus.*

*EFFROI. s. m. † myth. Divinité allégorique.

*EFFRONTERIE. s. f. † myth. Divinité allégorique.

EFFRUITER. v. a. Cueillir des fruits, amasser des fruits. — Effruité, ée. part.

EFFUMER. v. a. Rendre certains objets moins sensibles à la vue dans un tableau, les moins prononcer. — Effumé, ée. part.

ÉGALEURS. s. m. pl. Facteurs qui vonlaient, sous Charles IV, rendre égales toutes les conditions en Angleterre.

ÉGALISURES. s. f. pl. Il se dit, dans les fabriques de poudre à canon, de la poudre qui est séparée des pelotons qu'elle formait soit dans le grainoir, soit dans le séchoir.

*ÉGALITÉ. s. f. On appelle *raison d'Égalité*, le rapport de deux quantités égales; — *proportion d'Égalité ordonnée*, celle dans laquelle deux termes d'un rang sont proportionnels à antant de termes d'un autre rang, dans le même ordre, et chacun à son correspondant; — *proportion d'Égalité troublée*, celle dans laquelle deux termes d'un rang sont proportionnels à antant de termes d'un autre rang dans un ordre renversé et interrompu; — *cercle d'Égalité*, un cercle qui donne l'explication de l'excentricité des planètes, et la réduit plus facilement au calcul. — † Signe d'algèbre (=). — † myth. Divinité allégorique.

*ÉGALITÉ. s. f. Terme adopté, dans les premiers jours de la révolution de France, pour signifier que la loi est la même pour tous, soit qu'elle protége, soit qu'elle punisse.

ÉGAUDIR, S'ÉGAUDIR. v. a. et pron. Réjouir, se réjouir, divertir, se divertir. *v.*

ÉGAIEMENT. s. m. Gaieté. *peu usité.*

†ÉGCHITRIAI. s. f. pl. Femmes et filles grecques chargées de porter l'eau lustrale aux funérailles.

ÉGÉLE. s. f. Nom qu'on a donné au sorbier des oiseaux.

ÉGÉON. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

ÉGÉONE. s. f. Genre de coquilles qui se rapprochent des nummulites.

ÉGÉRAN. s. m. Sorte de minéral; c'est une variété de l'idiocrase.

ÉGÉRIE. s. f. Genre de crustacés. — † Nom d'une divinité qui, selon la fable, était invoquée par les femmes romaines pour obtenir d'heureux accouchemens.

ÉGÉRITE. s. f. Pierre précieuse. *V.* Ægerazra pour une autre définition.

ÉGERSIS. s. f. Nom d'une chanson que l'on chantait, en révéd des nouvelles mariées, chez les anciens Grecs.

ÉGIALITE. s. m. Arbrisseau exotique de la famille des plombaginées.

ÉGIBOLE. *V.* Égoxolx.

ÉGICORE. s. m. Chevrier grec.

†ÉGIDES. s. m. pl. Nom qu'on donnait à une tribu spartiate.

†ÉGINÈTES. s. m. pl. Anciens habitans de l'île Égine.

ÉGINÉTIE. s. f. Plante vivace. — Genre de plantes carpliales.

ÉGIPANS. s. m. pl. Lutins que les an-

Digitized by Google

ciens prétendaient courir les campagnes. — Les Satyres portaient aussi ce nom. — Genre de singes.

ÉGLANDER. v. a. Extirper une glande à un cheval. ue Églande, ée. part.

ÉGLEFIN. s. m. Nom spécifique d'un poisson du genre des gades.

ÉGOBOLE. s. m. Sacrifice d'une chèvre que les Grecs faisaient en l'honneur de Cybèle.

ÉGOGER. v. a. Ôter les oreilles, la queue, etc., d'une peau. ue Égoge, ée. part.

ÉGOHINE. s. f. Sorte de scie à main.

ÉGOLOGIE. s. f. Phrase dictée par l'égoïsme; défaut de celui qui parle trop de lui-même.

†ÉGOPHAGE ou ÉGOPHORE. adj. des 2 g. Qui dévore des chèvres. — Surnom de Junon, à qui l'on immolait des chèvres.

ÉGOPOGON. s. m. Plante vivace.

ÉGORGEOIR. s. m. Cargue dont on se sert que pour les voiles du mât de hune.

ÉGORGEUR. s. m. Qui égorge, assassin. — † Nom qu'on a donné à une compagnie qui se faisait gloire de massacrer, pendant la révolution de France, ceux qui pouvaient nuire aux projets des terroristes. *Les égorgeurs. Compagnie d'égorgeurs.* — Il se dit aussi des juges atroces qui, dans les triomphes des partis politiques, abusent des circonstances qui leur remettent le pouvoir et la force en main pour faire périr des innocens et ceux qu'ils regardent comme leurs ennemis.

ÉGOTISME. s. m. Défaut de parler de soi, habitude blâmable de parler de soi.

ÉGOTISTE. s. m. Personne qui a l'habitude de toujours parler d'elle-même.

ÉGOUEN. s. m. Sorte de coquille du genre des volutes.

ÉGOUGEOIR. s. m. Crevasse par laquelle l'eau se perd dans les mines de calamine, pendant l'exploitation.

*ÉGOUT. s. m. Il se dit des ardoises qui débordent d'un toit. — Table de bois sans châssis sur laquelle les miroitiers posent la glace pour en faire égoutter le vif-argent.— Dans les raffineries, il se dit de l'eau teinte de la couleur du sirop. — Il se dit aussi, chez les fondeurs, des tuyaux de cire qu'on attache à la figure, et qui, étant renfermés dans le moule de potée et fondus comme les cires de la figure, y laissent des canaux qui servent à faire couler toutes les cires.

*ÉGOUTTOIR. s. m. Treillis sur lequel on met égoutter les cordages qui ont été goudronnés.—Instrument de marbreurs qui leur sert à faire égoutter les feuilles de papier. — Il se dit, chez les cartonniers, de plusieurs ais rassemblés sur lesquels on pose les formes de carton.

ÉGOUTTURES. s. f. pl. Dernières gouttes qui tombent de ce que l'on fait égoutter. — Dernier ouvrage, restes d'ouvrages à publier, *fig.*

ÉGRAFFIGNER. *V.* Égratigner dans le Dictionnaire.

ÉGRAPPOIR. s. m. Instrument pour égrapper le raisin. — Lavoir pour séparer de la mine les grappes et les petites pierres de sable qui s'y trouvent mêlées.

ÉGRAU. s. m. Filet pour la pêche qu'on nomme *Jagude.* V. ce dernier mot.

ÉGRAVOIR. s. m. Outil de fer terminé par une pointe qui s'élève entre deux coupans, dont les paumiers se servent pour percer les paumes qu'ils fabriquent.

ÉGRÈNE. s. f. Ferrement pour empêcher l'écart des pièces qui sont assemblées.

ÉGRENÉ, ÉE. adj. Il se dit d'un oiseau accoutumé à manger de la graine.

ÉGRENÉE. adj. f. Il se dit d'une étoffe qui n'est pas emballée. *peu usité.*

ÉGRENOIRE. s. f. Petite cage dont la porte est formée de quelques petits bâtons qui se lèvent à volonté.

ÉGRILLOIR. s. m. Grille pour empêcher que le poisson ne sorte d'un etaug.

ÉGRISÉE. s. f. Poudre de diamant qui sert pour user les bords des autres diamans et adoucir les inégalités de leurs facettes.

ÉGRISOIR. s. m. Double boîte qui sert lorsqu'on égrise les diamans.

*ÉGRUGEOIR. s. m. Instrument en forme de banc qui sert à peigner le chanvre femelle, et à en faire tomber le chenevis et ses enveloppes.

ÉGRUGER. v. a. † Peigner le chanvre femelle, sur un banc garni de dents à son extrémité, pour en détacher le chenevis et ses enveloppes.

ÉGRUGEURE. s. f. Parties menues d'un corps dur, séparées par le frottement.

ÉGUILLE. s. f. Spare orphie, poisson. — Nom d'une espèce d'agaric.

ÉGUILLETTE ou AIGUILLETTE. s. f. Chenille qui vit sur les ronces.

ÉGUILLETTE, ÉGUILLETTER. *V.* Aiguillette, Aiguilletter dans le Diction.

ÉGYLOPE. s. f. Plante graminée qui croît dans certains cantons du midi de la France.

ÉGYPTIAC. s. m. pharm. Sorte d'onguent détersif.

*ÉGYPTIEN, NNE. adj. et s. Qui est d'Égypte, originaire d'Égypte

ÉGYPTIENNE. s. f. Sorte d'étoffe mêlée de poil, de fleuret ou de laine.

EHRHARTE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

EICÉTES. s. m. pl. Moines hérétiques qui rendaient le culte à Dieu par des danses.

EIDER. s. m. Oiseau palmipède qui fournit le duvet précieux que l'on nomme communément *Édredon.*

†EILAPINASTE. s. m. myth. Dieu des festins, surnom donné à Jupiter dans l'île de Chypre.

EILOT, ÉLOTE. s. m. Nom des tribus errantes qui composent une partie des armées persanes.

EIRA. s. m. Mammifère carnassier du genre des chats.

†EIRONOPHORE. s. m. myth. Qui donne la paix, qui apporte la paix. — Surnom de Minerve.

EISEN-GLANZ. s. m. Variété de mine de fer micacée, nommée aussi *Gelène de fer.*

EISEN-GLIMMER. s. f. Mica de fer ou mine de fer micacée grise.

EISEN-KIESEL. s. m. Caillou ferrugineux; quartz gras, très-chargé de fer.

EISEN-RAM. s. m. Hématite friable, ou mine de fer micacée rouge.

EISÉTÉRIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes célébrées lorsque les magistrats entraient en charge.

EISPATH ou SPATH DE GLACE. s. m. Substance pierreuse à lames miroitantes et entre-croisées.

ÉJACULATEUR. adj. et s. Il se dit des muscles qui servent à l'éjaculation du sperme. — Il est aussi substantif.

*ÉJACULATION. s. f. Il se dit des détonations des insectes fulminans ou bombardiers qui écartent leurs ennemis en leur lançant avec bruit une vapeur âcre et pénétrante. — Il se dit aussi du venin que lancent certaines chenilles, et de la liqueur que lance le crapaud gonflé de colère. — Il se dit encore en parlant du pollen des plantes.

ÉJACULATOIRE. adj. des 2 g. Qui darde, qui lance. — Il se dit des petits conduits qui sortent des vésicules séminales.

ÉJAMBER. v. a. Ôter la grosse côte de chaque feuille de tabac. — Éjambé, ée. part.

ÉJARRER. v. a. Ôter, arracher les poils jarreux des peaux avant de prendre le bon poil pour fabriquer du fentrage. — Éjarré, ée. part.

ÉJECTION. s. f. Expulsion, déjection.

ÉJOUIR. v. a. Réjouir. *vieux.*

ÉJOUISSANCE. s. f. Joie, gaieté. *v.*

EKEBERG. s. m. Espèce d'arbre du Cap de Bonne-Espérance.

ÉLABOURÉ, ÉE. part. Du verbe *Élabourer*, qui ne se dit plus. Il signifie *travaillé*, et ne se dit qu'en plaisantant. *Artistement élaboré.*

ÉLÆAGNUS. *V.* Élæagnus dans le Dict.

ÉLÆOCARPUS. s. m. Arbre de l'Inde.

†ÉLAHIOUN. s. m. Nom qu'on donne, en Turquie, à certains philosophes musulmans.

ÉLAÏS. s. m. Nom grec de l'olivier. — Espèce de palmier de Guinée.

ÉLAMBICATION. s. f. Méthode d'analyser les eaux minérales, et d'en connaître les propriétés.

ÉLAMPE. s. m. Genre d'insectes de la famille des hyménoptères.

*ÉLANCEMENT. s. m. Impression que fait en quelque partie du corps une douleur subite, violente et de courte durée. — mar. Longueur du vaisseau qui excède celle de la quille.

ÉLANCEUR. s. m. Oiseau d'Afrique.

ÉLAPHE. *V.* Élaphos.

ÉLAPHÉBOLIES. s. f. pl. Fêtes que l'on

Digitized by Google

célébrait à Athènes en l'honneur de Diane, où on lui offrait des gâteaux faits en forme de cerf.

ÉLAPHÉBOLION. s. m. Neuvième mois des Athéniens, qui était ainsi nommé des élaphéboles qui se célébraient pendant son cours.

ÉLAPHOBOSCUM. s. m. Nom que les anciens donnaient au panais sauvage.

ÉLAPHOS. s. m. Nom grec du cerf.

ÉLAPHRE. s. m. Genre d'insectes de la famille des coléoptères.

ÉLAPHRIE. s. f. Genre de plantes de l'octandrie monogynie.

ÉLAPHRIENS. s. m. pl. Division d'insectes de la famille des carabiques.

ÉLAPS. s. m. Genre de serpens établi aux dépens des vipères.

*ÉLARGIR. v. a. On dit, *Élargir un cheval*, pour signifier, lui faire embrasser dans un rond un espace de terrain plus considérable. — Dans la marine, *un vaisseau s'élargit*, lorsqu'il prend le large et fait route.

ÉLASMOTHÉRIUM. s. m. Animal de l'ancien monde, extrêmement grand, dont les mâchoires ont été trouvées fossiles en Sibérie.

*ÉLASTICITÉ. s. f. En botanique, c'est une désunion subite des parties de certains fruits.

*ÉLASTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de certaines parties de fruits qui se désunissent subitement.

ÉLATCHE. s. f. Étoffe de soie et coton que l'on fabrique aux Indes.

ÉLATE. s. f. Espèce de beau palmier des Indes.—Gaine qui enveloppe les fleurs femelles du dattier.

ÉLATÈRE. s. m. Nom qu'on donne dans les pharmacies au concombre sauvage. — Suc de cette plante.

ÉLATÉRIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes. On les nomme aussi *Serricornes*.

ÉLATÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des cucurbitacées.

ÉLATÉROMÈTRE. s. m. Instrument dont on se sert pour mesurer la condensation de l'air sous le récipient de la machine pneumatique. *V.* ÉLASTOMÈTRE.

ÉLATINE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

ÉLATITE. s. f. Sapin pétrifié, hématite, sanguine, pierre précieuse.

ÉLATOSTÈME. s. m. Genre de plantes qui se rapprochent des dorsthènes.

ÉLAVÉ, ÉE. adj. Il se dit d'un poil molasse et blafard, ce qui indique la faiblesse de l'animal que l'on destine pour la chasse.

ELBEUF. s. m. Drap fabriqué à Elbeuf.

ELCAJA. s. m. Grand arbre d'Arabie.

†EL-CHOT. s. m. Le premier homme selon les Maraboutes, prêtres mahométans.

ELCOSE. s. f. Ulcère, ulcération. *peu us.*

ELCOZTOTOLT. s. m. Espèce de merle du Mexique et du Brésil.

ÉLÉAGNOÏDES. s. f. pl. Famille de plantes.

†ÉLÉATIQUES. s. m. pl. Nom donné à une secte de philosophes qui opinaient contre le témoignage des sens.

*ÉLECTEUR. s. m. Membre d'une assemblée électorale en France.

*ÉLECTION. s. f. † Divinité allégorique.

ÉLECTRA. s. f. L'une des sept étoiles Pléiades, située sur le Taureau.

ÉLECTRE. s. f. Genre de polypiers.

ÉLECTRICE. s. f. La femme d'un électeur. *peu usité.*

ÉLECTRICISME. s. m. Système électrique.

ÉLECTRISABLE. adj. des 2 g. Que l'on peut électriser, qui concerne l'électricité.

ÉLECTRISATION. s. f. Opération, action par laquelle on électrise un corps.

ÉLECTROMICROMÈTRE. s. m. Instrument qui indique les plus petites parties de l'électricité.

ÉLECTROMOTEUR. s. m. Appareil pour faire développer par le contact l'électricité des corps. — *L'Électromoteur métallique* est un appareil pour faire développer l'électricité par le contact de deux métaux hétérogènes.—*L'Électromoteur résineux* est un appareil où les corps en contact sont d'une part une substance résineuse, et de l'autre une substance végétale, minérale ou animale.

ÉLECTROPHORE. s. m. Instrument chargé de matière électrique on galvanique.

ÉLECTROSCOPE. s. m. Instrument qui sert à connaître l'électricité de l'air.

ÉLECTRUM. s. m. Mélange d'or et d'argent natif qui se trouve dans certaines mines.

ÉLÉDONE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ÉLÉGANTE-STRIÉE. s. f. Sorte de coquille du genre des helices.

*ÉLÉGIE. s. f. Plante pareille au jonc, composée d'un faisceau de tiges raides.

ÉLÉGIOGRAPHE. s. m. et f. Qui fait des élégies, qui compose des élégies.

ÉLÉGIOGRAPHIE. s. f. Composition d'élégies, talent pour faire des élégies.

ÉLÉGIR. v. a. Diminuer, rendre plus léger, plus mince. = ÉLÉGI, IE. part.

†ÉLÉIDES. s. f. pl. myth. Surnom des Bacchantes.

ÉLÉMENTATIF, IVE. adj. Qui donne des élémens, qui remplace des élémens.

ÉLÉMIFÈRE. adj. des 2 g. Genre de plantes dont la plupart sont résineuses.

ÉLENCTIQUE. adj. f. Qui réplique, qui réfute. Il s'est dit de la théologie scolastique.

ÉLÉNOPHORIES. s. f. pl. Fêtes grecques où l'on portait les objets sacrés dans des corbeilles.

ÉLÉOCHARIS. s. m. Genre de plantes où sont établis quelques scirpes, mais qui diffèrent des autres scirpes par les caractères de leur fructification.

ÉLÉODON. s. m. Sèche qui n'a qu'une rangée de ventouses sous les tentacules.

ÉLÉOMÉLI. s. m. Baume épais d'Arabie.

†ÉLÉOPHAGE. adj. des 2 g. Mangeur d'olives.

†ÉLÉOSPONDES. s. m. pl. Sacrifices anciens où l'on ne faisait que des libations d'huile.

ÉLÉOTRIS. s. m. Genre de poissons qui ont été réunis aux gobies.

*ÉLÉPHANT. s. m. † myth. Symbole de la tempérance.

ÉLÉPHANT-DE-MER. s. m. Nom que l'on a donné au morse et au phoque à museau ridé.

ÉLÉPHANTIN, INE. adj. Qui tient de l'éléphant, qui concerne l'éléphant. — Il se dit aussi des livres à tablettes d'ivoire sur lesquels les Romains mettaient ou inscrivaient les arrêts, édits, etc.

ÉLÉPHANTINE. s. f. Flûte d'ivoire inventée par les Phéniciens.

ÉLÉPHANTOPE. s. m. Sorte de plante qui se trouve en Amérique.

ÉLÉPHANTOPHAGE. adj. des 2 g. Qui se nourrit de la chair d'éléphant.

ÉLÉPHANTUSIE. s. f. Grand palmier qu'on a aussi nommé *Phytélas*.

ÉLETTARI. s. m. Plante du Malabar, on l'amome du Malabar.

ÉLEUSINE. s. f. Genre de plantes qui diffère un peu de celui des crételles.

†ÉLEUSINIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en l'honneur de Cérès.

ÉLEUTHÉRANTHÈRE. s. f. Espèce de plante de la famille des corymbifères.

ÉLEUTHÉRATES. s. m. pl. Ordre d'insectes qui comprend tous les coléoptères.

ÉLEUTHÉRIE. s. f. Sorte de mousse.— † myth. Surnom donné à la déesse de la liberté.

ÉLEUTHÉRIES. s. f. pl. Fêtes grecques que l'on célébrait en l'honneur de Jupiter.

†ÉLEUTHO. s. f. myth. Déesse des accouchemens. C'est la même que *Lucine*.

ÉLEUTHÉROGYNE. adj. des 2 g. Il se dit des fleurs à ovaire libre, n'adhérant point au calice. C'est l'opposé de *Symphytogyne*.

ÉLEUTHÉROMANE. adj. des 2 g. Qui a l'ardeur, la manie de la liberté.

†ÉLEUTHÉROMANIE. s. f. Goût, manie de la liberté, enthousiasme pour la liberté.

ÉLEUTHÉROPODES. s. m. pl. Famille de poissons de l'ordre des thoraciques.

ÉLEUTHÉROPOMES. s. m. pl. Famille de poissons de l'ordre des cartilagineux.

ÉLÈVEMENT. s. m. Action d'élever.

ÉLICHRYSE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

ÉLICHRYSON. s. m. Plante qui croît dans les marais, à fleurs d'un jaune d'or.

ÉLIDE. s. m. Genre d'insectes. —Plante.

*ÉLIGIBLE. s. m. Celui qui réunit les conditions requises pour être député.

ÉLIMINATION. s. m. Action d'élimi-

Digitized by Google

ner. — Opération d'algèbre par laquelle on trouve plusieurs inconnues par une seule.

†ÉLINE. s. f. Chanson de tisserands.

ÉLINGUE. s. f. Gros câble à nœud coulant qui sert à descendre des fardeaux dans un vaisseau, ou à les en tirer. — Fronde sans bourse.

ÉLINGUER. v. a. Embarquer ou débarquer des marchandises par le moyen de l'élingue. — Mettre l'élingue autour d'un fardeau. = ÉLINGUÉ, ÉE. part.

ÉLINGUET. s. m. Pièce de bois placée sur le pont d'un vaisseau, qui fixe le calestro.

ÉLITER. v. a. Prendre l'élite, le meilleur d'un objet quelconque. *vieux* et *inusité*.

ÉLIZER. v. a. Tirer du drap dans sa largeur pour l'étendre. = ÉLIZÉ, ÉE. part.

ELKISMOMÈTRE. s. m. Machine pour mesurer la force d'attraction, de mutation des secousses de tremblemens de terre.

ELLÉBORINE, ÉE. adj. pharm. Mêlé d'ellébore, préparé avec de l'ellébore.

ELLÉBORISME. s. m. Méthode de traitement de certaines maladies par l'ellébore.

*ELLIPSE. s. f. Plaque de laiton adaptée à la rose d'une pendule d'équation.

ELLIPSOÏDE. s. m. Solide de révolution que forme l'ellipse autour de l'un de ses axes.

ELLIPSOLITE. s. f. Sorte de coquille du genre des planulites.

ELLIPTICITÉ. s. f. Fraction qui exprime le rapport de la différence des axes d'une ellipse à son grand ou petit axe.

ELLIPTOÏDE. s. f. Espèce d'ellipse d'équation générale. *V.* ELLIPSOÏDE.

ELLISIA. s. m. Arbre de la Jamaïque.

ELLISIE. s. f. Plante de Virginie.

†ELLOPS. s. m. Sorte de poisson que quelques-uns prennent pour l'esturgeon.

†ELLOTIES. s. f. pl. Fêtes célébrées dans l'île de Candie en l'honneur d'Europe.

ELMIS. s. m. Genre d'insectes de la famille des coléoptères.

ÉLOCHER. v. a. Secouer, agiter, ébranler un objet qui tient par les racines. *vieux*. — On le dit, dans les verreries, pour signifier, détacher un pot du siége auquel son fond était collé. = ÉLOCHÉ, ÉE. part.

ÉLODE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — adj. Se dit d'une sorte de fièvre continue, putride, qui procure des sueurs continuelles.

ÉLODÉE. s. f. Plante aquatique, de la triandrie monogynie.

ÉLOGIER. v. a. Faire l'éloge de quelqu'un, d'un ouvrage. = ÉLOGIÉ, ÉE. part. *in.*

ÉLOGISTE. s. m. Auteur d'éloges. *iron.*

†ÉLOÏDES. s. f. pl. myth. Nymphes de Bacchus.

ÉLOISE. s. f. Éclair. *vieux* et *inusité*.

†ÉLONAH. s. m. Nom que les Arabes donnent à certaines îles de palmiers des déserts brûlans de la Libye. *V.* OASIS.

ÉLONGER. v. a. mar. Se placer le long de quelque chose. = ÉLONGÉ, ÉE. part.

ÉLOPE. s. m. Poisson abdominal qui n'a qu'une seule nageoire dorsale.

ÉLOPHILE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

ÉLOPHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

*ÉLOQUENCE. s. f. † myth. Divinité allégorique.

‡ÉLOSSITE. s. f. Pierre qui guérit, dit-on, les maux de tête en la portant sur soi.

ÉLOTOTOTL. s. m. Espèce d'oiseau qui se trouve au Mexique.

‡ÉLOYES. *V.* ISOIS dans le Dictionnaire.

ELPHIDE. s. f. Espèce de coquille.

‡ELPIDODOTÉS. s. m. Surnom que la fable donne à Apollon, comme au dieu qui donne l'espérance.

ELSHOLTZIE. s. f. Genre de plantes.

ÉLUCIDATION. s. f. Éclaircissement, explication.

ÉLUCIDER. v. a. Rendre brillant, éclaircir, rendre manifeste. = ÉLUCIDÉ, ÉE. part. *inusité*.

ÉLUDORIQUE. adj. f. Il se dit d'une peinture qui s'essuie, avec l'eau et l'huile, sur du taffetas lié dans un verre convexe.

ELUTHÉRIA. s. f. Arbre d'Amérique, que l'on nomme aussi *Bois-de-muse* et *Bois-de-crocodile*.

ÉLUTRIATION. *V.* DÉCANTATION dans le Dictionnaire.

ELVASIE. s. f. Genre de plantes de la famille des ochnacées.

‡ELWAH. s. m. Dieu des Hébreux.

ELWANDU. s. m. Nom d'un singe féroce de l'île de Ceylan.

ÉLYME. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

ÉLYONURE. s. m. Plante d'Amérique, de la famille des graminées.

ÉLYTRAIRE. s. f. Plante vivace de la famille des acantes.

ÉLYTRE. s. f. Enveloppe des ailes des insectes. — pl. Organes particuliers de certaines plantes.

ÉLYTRIGIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

ÉLYTROCÈLE. s. m. méd. Hernie vaginale; tumeur qui se forme dans le vagin.

ÉLYTROÏDE. adj. des 2 g. Se dit de la membrane des testicules nommée autrement *Tunique vaginale*.

ÉLYTROPAPPE. s. f. Espèce de plante, l'immortelle hispide.

ÉLYTROPTOSE. s. f. méd. Chute du vagin, renversement du vagin.

ELZÉRINE. s. f. Polypier dichotome, qui est voisin des flustres.

ÉMACIATION. s. f. Maigreur. *V.* AMAIGRISSEMENT dans le Dictionnaire.

ÉMACIÉ, ÉE. adj. med. Il se dit de celui qui est déformé par la maigreur.

†ÉMACURIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait autrefois dans le Péloponèse.

ÉMAGUINGUILLERS. s. m. pl. Génies qui tourmentent les méchans dans les enfers, selon la mythologie des Indiens.

*ÉMAILLURES. s. f. pl. Taches rousses sur les pennes de l'oiseau de proie.

ÉMANCHE. s. f. bias. Meuble de l'écu formé de longues pointes de deux émaux différens, pénétrant d'un émail dans l'autre.

ÉMARGINULE. s. f. Genre de coquilles qui sont en forme de bonclier conique.

ÉMASCULATION. s. f. Castration, action d'émasculer. *peu usité*.

ÉMASCULER. v. a. Ôter à un mâle les parties de la génération. = ÉMASCULÉ, ÉE. part. *peu usité*.

ÉMAYER. v. a. Admirer, être étonné, surpris. = ÉMAYÉ, ÉE. part.

ÉMAYOLER. v. a. Donner un mai, un bouquet de fête. = ÉMAYOLÉ, ÉE. part.

ÉMBABILLÉ, ÉE. adj. Qui a une mauvaise langue, grand babillard. *popul.*

EMBADURNOSER. v. a. Embarrasser, gêner. *vieux*.

EMBÂILLONNER. *V.* BÂILLONNER dans le Dictionnaire.

EMBÂMER. v. a. Embaumer. *vieux*.

EMBANDÉ, ÉE. adj. Il se dit d'un enfant qui est serré dans des bandes. *peu usité*.

EMBANNIR. v. a. Proclamer un ban. *r.*

EMBANQUÉ, ÉE. adj. Il se dit d'un navire qui est sur le grand banc de Terre-Neuve, où se fait la pêche aux morues.

EMBANQUER. v. a. manuf. Passer les canons d'organsin à la contre, pour se disposer à ourdir. = EMBANQUÉ, ÉE. part.

EMBARBE. s. f. manuf. Ficelle bouclée par un de ses bouts pour arrêter les cordes de semple dans le lisage des dessins.

EMBARBÉ, ÉE. adj. Qui a de la barbe. *in.*

EMBARBER. v. a. Il se dit en parlant d'un bateau qui passe dessous un pont, etc.

EMBARCADÈRE ou EMBARQUADÈRE. s. m. Lieu propre à s'embarquer.

EMBARCATION. s. f. Nom générique de toute espèce de bâtiment de mer; on le dit de préférence, en parlant des petits bâtimens.

†EMBARDÉE. s. f. Élan du vaisseau, secousse, mouvement qui le détourne.

EMBARDER (s'). v. n. S'éloigner, se jeter de côté et d'autre avec un vaisseau.

EMBARRER (s'). v. pron. Il se dit d'un cheval embarrassé dans une barre d'écurie.

EMBARRILLÉ, ÉE. adj. Il se dit des marchandises qui sont renfermées dans un baril.

EMBARRURE. s. f. Fracture du crâne dont l'esquille passe sous l'os sain, et comprime la dure-mère. — Accident ou blessure du cheval qui n'est pris dans ses barres.

EMBASE. s. f. En horlogerie, assiette réservée, en forgeant, sur l'arbre de la grande roue. — Ressaut qui se trouve à quelques enclumes, lorsque la table n'est pas de niveau avec la bigorne. — Partie renflée d'une lame de couteau.

EMBASSURE. s. f. On comprend sous ce nom les parois du four de glaces, depuis le plan géométral jusqu'à la voûte.

EMBATAILLONNER. v. a. Mettre, in-

Digitized by Google

corporer dans un bataillon. = Embataillonné, ée. part.

EMBATÉRIE. s. f. Marche militaire des Spartiates que l'on exécutait sur des flûtes.

EMBATÉRIENNE. s. f. Flûte dont les Grecs se servaient en voyage, et sur laquelle s'exécutait probablement l'embaterie spartiate.

EMBATTOIR. s. m. Fosse où les charrons couvrent leurs roues de bandes de fer.

EMBAUCHOIR. *V.* Embouchoir dans le Dictionnaire.

EMBAUCHURE. s. f. Fourniture générale d'ustensiles nécessaires dans une saline.

EMBAUMEUR. s. m. Celui qui embaume les corps morts. *L'embaumeur a tout disposé.*

EMBECQUER. v. a. Attacher l'appât à la pointe d'un haim. — Donner la becquée aux petits oiseaux qu'on élève. = Embecqué, ée. part.

EMBELI. s. m. Arbre de l'île de Ceylan.

EMBELLE. s. f. Partie du milieu d'un vaisseau pris dans le sens de sa longueur.

EMBELLISSEUR. s. m. Qui a la manie d'embellir ses jardins à grands frais. *peu us.*

EMBENATER. v. a. Lier des pains de sel avec des osiers. = Embenaté, ée. part.

EMBERIZE. s. f. Bruant aquatique.

EMBESOGNER. v. a. Donner de l'ouvrage, de la besogne, occuper à..., etc. *v.*

EMBEY. s. m. Arbrisseau du Brésil.

EMBICHETAGE. s. m. horlog. Mesure pour la grandeur de la platine du dessus d'une montre.

EMBISTAGE. s. m. horlog. Situation respective des deux platines d'une montre.

* EMBLER. v. n. Se dit, en vénerie, lorsque dans les allures de la bête les pieds de derrière surpassent ceux de devant de quatre doigts.

EMBLIC. s. f. Genre de plantes; son fruit est connu parmi les droguistes sous le nom de *Myrobolan emblic.*

EMBLIER. v. m. mar. Occuper beaucoup de place. = Emblé, ée. part.

EMBLOQUER. v. a. Aplatir dans le bloc, entre deux plaques, un morceau de corne chaud. = Embloqué, ée. part.

EMBOBINER. v. a. Sédnire, tromper par des caresses. = Embobiné, ée. part. *pop.*

EMBODINURE. s. f. mar. Assemblage de bouts de corde qui environnent l'arganeau, pour empêcher que le câble ne se gâte contre le fer.

EMBOLE. s. m. Espèce de champignon.

EMBOLINE. s. f. Plante ellébonine.

†EMBOLON. s. m. Disposition de troupes, chez les anciens, sur un petit front et sur une grande hauteur.

EMBOSSER. v. a. Traverser on navire mouillé au vent ou au courant qui le tiendrait évité; amarrer. = Embossé, ée. part.

EMBOSSURE. s. f. Nœud fait sur une manœuvre, auquel on ajoute un amarrage.

EMBOTHRION. s. m. Genre de plantes de la famille des protées.

EMBOTTELER. *V.* Bottelea dans le D.

EMBOUCHEMENT. s. m. Action d'emboucher, manière d'emboucher. *peu usité.*

EMBOUCLER. v. a. Attacher, serrer avec une boucle. = Embouclé, ée. part.

EMBOUFFETER. v. a. menuis. Assembler des planches à rainures et à languettes, pour en faire des cloisons, etc. = Embouffard, ée. part.

EMBOURIGUE. s. f. Il se dit de certains goulets qui séparent les différentes branches des bondrigues.

EMBOURRURE. s. f. Grosse toile qui couvre la laine ou le crin dont les meubles sont garnis. — Action d'embourrer.

EMBOURSEMENT. s. m. Action de mettre de l'argent dans sa bourse.

EMBOUTÉ, ÉE. adj. blas. Se dit des pièces qui ont un cercle à leur bout.

EMBOUTIR. *V.* Abouter.

EMBOUTISSOIR. *V.* Abboutissoir.

EMBRANCHEMENT. s m. charpent. Pièce de bois posée de niveau dans l'enrayure d'un groupe ou d'un pavillon, à l'aplomb des empanons. — Réunion de chemins qui se croisent. — Jonction de plusieurs tuyaux par des nœuds de soudure.

†EMBRANCHER. v. a. Joindre plusieurs tuyaux par des nœuds de soudure. — Poser une pièce de bois de niveau dans l'enrayure d'un groupe. = Embranché, ée. part.

EMBRAQUER. v. n. Tirer une corde à force de bras d'un navire. = Embraqué, ée. part.

EMBRASSANT. *V.* Amplexicaule.

EMBRASSEUR. s. m. Morceau de fer qui embrasse les tourillons d'une pièce de canon.

EMBRASSURE. s. f. Ceinture ou chassis de fer plat qu'on met autour des tuyaux de cheminées pour empêcher qu'ils ne se fendent ou ne s'écartent. — Morceau de fer dont on entoure une poutre.

EMBRÉNEMENT. s. m. Action d'embrener. — Tache de brai, de matière fécale.

EMBRESCHER. v. a. Mettre les fers aux pieds et aux mains. = Embrassché, ée. part. *vieux.*

EMBRÉVEMENT. s. m. Entaille que l'on fait dans une pièce de bois pour y fixer une autre pièce.

EMBRÉVER. v. a. Faire entrer une pièce de bois dans une autre, par le moyen d'une entaille. = Embrevé, ée. part.

EMBRICONNER. v. a. Corrompre, persuader, séduire. = Embriconné, ée. part. *v.*

EMBRONCHIER. v. a. Couvrir, cacher, affubler. = Embronché, ée. part.

EMBROUILLEUR. s. m. Qui embrouille. *peu usité.*

EMBRUINER. v. a. Gâter, détruire, brûler par la bruine. = Embruiné, ée. part. *v.*

EMBRUIR. v. a. et n. Se mettre en colère, menacer des yeux. *vieux* et *inusité.*

EMBRUNIR. *V.* Rembrunir dans le D.

EMBRUNOIS, OISE. adj. et s. D'Embrun, originaire d'Embrun.

EMBRYOGRAPHIE. s. f. Description anatomique du fœtus pendant son séjour dans la matrice.

EMBRYOTHLASTE. s. m. Instrument de chirurgie dont on se sert, dans les accouchemens laborieux, pour briser les os du fœtus, pour faciliter son extraction.

EMBUBER. v. a. Infuser, faire couler, pénétrer. *vieux* et *inusité.*

*EMBÛCHE. s. f. † myth. Divinité allégorique.

EMBÛCHEMENT. s. m. Piége tendu dans les bois, trahison ténébreuse. *inusité.*

EMBÛCHER (s'). v. pron. Il se dit en parlant du cerf qui rentre dans le bois.

EMBUFFLER. v. a. Tromper, abuser. r.

†EMBUNGULAS. s. m. pl. Nom qu'on donne à certains prêtres du Congo.

ÉMENTITION. s. f. Feinte. *vieux.*

ÉMERAUDINE. s. f. Sorte de minéral.

ÉMERAUDITE. s. f. Variété de diallage, qu'on nommait anparavant *Smaragdite.*

ÉMÈRE. s. f. Sorte de plante qui est très-voisine des coronilles de Linnée.

ÉMERILLONNER. v. a. Rendre gai, vif, éveillé. *inusité.*

ÉMERUS. s. m. Arbrisseau du midi de l'Europe, que l'on cultive dans les jardins d'agrément.

ÉMERVEILLABLE. adj. des 2 g. Admirable, qui passe pour être une merveille.

ÉMÈSE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

ÉMÉTICITÉ. s. f. Substance purgative que l'on extrait de l'ipecacnanha.

ÉMÉTO-CATHARTIQUE. adj. et s. Se dit des remèdes qui purgent par en haut et par en bas. — Il est aussi substantif. *Un émeto-cathartique. Les émeto-cathartiques.*

ÉMÉTOLOGIE. s. f. Partie de la médecine qui traite des émétiques ou vomitifs. — Traité sur les émétiques.

ÉMEU. s. m. Sorte d'oiseau du genre de l'autruche.

ÉMEUT. s. m. Escrément de l'oiseau.

ÉMEUTITION. s. f. Action de requérir une dignité dans l'ordre de Malte. — † Il se dit aussi, dans les fanconneries, de l'action de l'oiseau lorsqu'il feinte.

ÉMIALE. s. f. Nom qu'on donne à la grande mouette cendrée.

* ÉMIGRATION. s. f. Il se dit du passage régulier des oiseaux d'une contrée à une autre, à l'approche de la mauvaise saison.

* ÉMIGRÉ, ÉE. adj. et s. Se dit particulièrement des Français qui sortirent de France, dans le temps de la révolution, pour sauver leur vie menacée, et qui n'y sont pas rentrés dans le délai accordé par la loi rendue à cette époque.

ÉMIGRETTE. s. f. Jeu d'enfans, petite poulie qu'on lance par une secousse de la main, qui revient en roulant sur la ficelle qui la tient.

ÉMINCÉE. s. f. Viande coupée par morceaux ou par tranches fort minces.

Digitized by Google

ÉMINE. s. f. Mesure de grains usitée autrefois dans quelques provinces de France.

ÉMIRALEM. s. m. Chef, général turc.

ÉMIR-AL-OMARA. s. m. Espèce de maire du palais, titre turc usurpé sous les califes.

ÉMIR-HADJI. s. m. Bey chargé d'escorter la caravane qui part du Caire tous les ans pour se rendre à la Mecque. — Chef en second de la république égyptienne.

ÉMISSOLE. s. m. Espèce de poisson du genre des squales.

ÉMITE. s. f. Pierre tendre et blanche, que l'on croit être un albâtre gypseux.

†ÉMITHIÉES. s. pl. Femmes illustres dans l'antiquité, auxquelles on rendait des honneurs divins après leur mort.

†EMMAGASINAGE. s. m. Action de mettre des marchandises en magasin. — Temps qu'elles y restent.

EMMALADIR. v. n. Devenir malade. v.

EMMALLER. v. a. Remplir une malle de hardes. = Emmallé, ée. part. *vieux.*

EMMANCHURE. s. f. Ouverture d'un habit, d'une robe, etc., faite pour recevoir une manche.

EMMANNÉ, ÉE. adj. Plein de manne.

EMMANTELER. v. a. Envelopper. = Emmantelé, ée. part. *vieux.*

EMMANUEL. s. m. Mot hébreux qui signifie *Dieu avec nous.* — Nom du Messie.

EMMARCHEMENT. s. m. Entaille faite pour recevoir les marches d'un escalier.

EMMARER. v. n. Tomber, enfoncer dans un marais. = Emmaré, ée. part. *p. us.*

EMMARQUISER (s'). v. pron. Faire le marquis, prendre les manières de marquis. *famil.* et *ironiq.*

EMMÊLÉ, ÉE. adj. Confus, brouillé. v.

EMMÉLIE. s. f. Danse qui s'exécutait en Grèce dans les tragédies anciennes.

EMMÉNAGOLOGIE. s. f. Dissertation, traité sur les médicamens emménagogues.

EMMÉNALOGIE. s. f. Traité sur les écoulemens périodiques des femmes.

EMMÉSOSTOME. adj. des 2 g. Se dit des oursins dont la bouche est au milieu de la base.

EMMÊTRER. v. a. Mesurer une longueur par mètre. = Emmêtré, ée. part. *inus.*

EMMEUBLER. v. a. Vendre, loner, porter des meubles. = Emmeublé, ée. part. *peu usité.*

EMMI. prép. Dans, entre, parmi, à moitié, au milieu de.... *vieux.*

EMMINEUR. s. m. Il se disait autrefois pour mesureur de sel. *vieux.*

EMMITRER. v. a. Mettre, donner la mitre à un évêque. = Emmitré, ée. part. v.

EMMURER. v. a. Renfermer, mettre en prison. — † Il se dit aussi, en parlant d'un supplice ancien qui consistait à renfermer un homme dans un mur, et à l'y laisser périr. = Emmuré, ée. part.

EMMUSQUER. v. a. Parfumer de musc, répandre du musc sur, dans..... = Emmusqué, ée. part.

ÉMOELLER. v. a. Retirer, ôter la moelle d'un os. = Émoellé, ée. part. *vieux.*

ÉMOI. s. m. Plancher qui forme la couverture du sommet d'un pressoir. — Poisson du genre polynème.

†ÉMOL. s. m. Génie des Basilidiens.

ÉMONDE. s. f. Fiente d'oiseau de proie.

ÉMORCELER. v. a. Réduire en morceaux, en petites parties. = Émorcelé, ée. part. *peu usité.*

ÉMORFILER. v. a. Ôter le morfil d'une pièce de coutellerie que l'on vient de repasser. = Émorfilé, ée. part.

ÉMOSSE. s. f. Arbrisseau de la Guiane, la bealère violacée.

ÉMOTTOIR. s. m. Instrument dont on se sert pour rompre les mottes d'un champ.

ÉMOU. a. m. Espèce d'oiseau qui est fort léger à la course.

ÉMOUCHEUR. s. m. Qui chasse les mouches. — † Nom d'un oiseau dont l'habitude principale est de poursuivre les mouches, et de s'en nourrir.

ÉMOUSTILLER. v. a. Mettre de bonne humeur une personne sombre. = Émoustillé, ée. part. *famil.*

ÉMOYER. v. a. Remuer, secouer. *vieux.*

EMPACASSA. s. m. Animal du Congo, que l'on prendrait pour un buffle ou un bubale. On dit aussi *Pocasse.*

EMPAILLAGE. s. m. Action, art d'empailler les animaux pour les conserver.

EMPAILLEUSE. s. m. Celle qui empaille les chaises et d'autres meubles.

EMPALANGE. s. m. Animal d'Afrique, qui a beaucoup de rapport avec le buffle.

EMPALETTOQUER (s'). v. pron. Se vêtir, s'envelopper, s'habiller. *vieux.*

†EMPANDA. s. f. myth. Déesse protectrice des bourgs et villages.

EMPANON. s. m. charpent. Chevron de croupe qui s'assemble dans l'arêtier à tenon et mortaise, et pose sur les plate-formes. — charr. Bouts postérieurs du brancard où se fixent les consoles de fer qui soutiennent les moutons de derrière.

EMPARAGEMENT. s. m. Mariage convenable, alliance suivant tous les rapports. v.

EMPARLIER. s. m. Avocat plaidant. v.

EMPASTELER. v. a. teint. Donner le bleu aux étoffes avec le pastel. — Empastelé, ée. part.

EMPATURE. s. f. Dans un vaisseau, jonction de deux pièces de bois mises au bout l'une de l'autre.

EMPEAU. s. m. Ente en écorce.

EMPELLEMENT. s. m. Pal qui sert pour retenir ou faire sortir l'eau d'un lac, d'un étang, etc.

EMPELOTER (s'). v. pron. Il se dit de l'oiseau qui ne peut digérer ce qu'il a avalé. = Empelotté, ée. part.

EMPENNELAGE. s. m. mar. Assemblage de plusieurs ancres empennelées.

EMPENNELER. v. a. mar. Mouiller une ancre à la suite d'une autre. = Empennelé, ée. part.

EMPENOIR. s. m. Ciseau recourbé qui sert aux serruriers pour poser les serrures.

* EMPEREUR. s. m. Nom d'un oiseau, d'un papillon, et de deux poissons.

EMPHASÉ, ÉE. adj. Enflé, en parlant du style. *Discours emphasé. peu usité.*

EMPHRAXIE. s. f. méd. Obstruction d'un canal par une matière quelconque.

EMPHYSÉMATEUX, EUSE. adj. Qui est de la nature de l'emphysème.

EMPIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

EMPIÉGER. v. a. Prendre au piége, dresser un piége. = Empiégé, ée. part. *peu usité.*

EMPIÈME. *V.* Empyème dans le Dict.

EMPIÉNER. v. a. Obliger quelqu'un à aller à pied. = Empiéné, ée. part. *vieux.*

EMPIERREMENT. s. m. Lit de pierres, on pavé bâtard que l'on pratique sous l'aire de gravier, à l'effet de consolider les chemins et les chaussées.

EMPIÉTANT, TE. adj. Il se dit d'un oiseau qui a les pieds bons et beaux. — blas. Qui tient sa proie dans ses serres.

EMPIÉTEMENT. s. m. Action d'empiéter; il se dit aussi de l'effet de cette action.

EMPIFFRERIE. s. m. Action d'empiffrer, action de s'empiffrer. *peu usité.*

EMPIGER. v. a. Enduire de poix quelque chose. = Empigé, ée. part. *vieux.*

EMPILE ou PILE. s. f. Fil de crin, de laiton, de chanvre, etc., auquel on attache un hain, et qu'on suspend aux lignes.

* EMPILER. v. a. † Attacher aux lignes des fils de laiton, de crin ou de chanvre, après avoir mis des hains à leurs bouts.

EMPILEMENT. s. m. Action, manière d'empiler les boulets, les bombes, etc.

EMPILEUR, EUSE. s. Qui empile, qui est chargé de la fonction d'empiler.

EMPIRANCE. s. f. Altération dans les monnaies. — Déchet dans les marchandises.

EMPIREMENT. s. m. Action d'empirer. — État pire que le précédent.

EMPIS. s. m. Genre d'insectes empides, de l'ordre des diptères; ils ont beaucoup de rapport avec les asiles et les bombilles.

* EMPLACEMENT. s. m. Il se dit de la conduite, de la décharge des sels, et de la manière dont on dispose les masses dans les greniers.

EMPLACER. v. a. Mettre en place. — *Emplacer le sel*, c'est mettre le sel dans les greniers, et le disposer par masses. — Emplacé, ée. part.

EMPLAGE. s. m. Remplissage. *peu us.*

EMPLAIGNER. *V.* Laigner dans le Dict.

EMPLAIGNEUR. s. m. Qui emplaigne, qui garnit les draps avec la croix de chardons. On dit plus communément et mieux *laineur*, *V.* Laineur dans le Dictionnaire.

EMPLANTURE. s. f. Trou qui sert de carlingue aux mâts de bateaux.

EMPLASTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes topiques qui bouchent les pores. — Il est aussi substantif. *Un bon emplastique.*

Digitized by Google

EMPLASTRATION. s. f. Ente en écusson. — Action de couvrir d'un emplâtre.

EMPLÂTRER. v. a. Les doreurs sur cuir le disent pour signifier étendre les vernis sur les peaux. = EMPLÂTRÉ, ÉE. part.

EMPLÂTRIER. s. m. Lieu de la boutique d'un pharmacien où l'on met les emplâtres.

EMPLÈVRE. s. m. Arbrisseau du Cap.

EMPLI. s. m. Lieu d'une rafinerie où l'on met les formes vides. — Quantité de formes que l'on a remplies. *L'empli d'une matinée, d'une journée.*

EMPLOCIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes pendant lesquelles les femmes portaient les cheveux tressés.

EMPLUME. s. f. Feuille que les batteurs mettent à l'extrémité de leurs outils, pour garantir l'or de la violence des coups.

EMPOÉSES. s. f. pl. Demi-cylindres qui reçoivent les tourillons des roues de moulin ou de toute autre machine tournant ou oscillant dans un plan vertical.

EMPOINTER. v. a. Faire quelques points d'aiguille pour fixer la forme dans laquelle une étoffe doit être pliée. — Aiguiser en pointe, faire la pointe des épingles. — Poiuter, appointer.—EMPOINTÉ, ÉE. part.

EMPOINTEUR. s. m. Celui qui fait la pointe des épingles, qui fixe les plis d'une étoffe.

EMPORE. s. m. Il se disait d'un réservoir que l'on supposait recevoir les esprits animaux filtrés par la pulpe médullaire de toute la substance cendrée du cerveau.

EMPORÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit du papier gris qui sert à filtrer les liqueurs.

EMPOUILLE. s. f. Manson sur pied. *vieux.* — Par opposition à *dépouille*, récolte enlevée.

EMPOULETTE. *V.* AMPOULETTE.

EMPOUSE ou EMPUSE. s. f. Spectre horrible qu'Hécate envoyait aux infortunés.

EMPOUTRERIE. s. f. L'assemblage des poutres du plancher d'un beffroi, d'une tour, etc. *peu usité.*

*EMPREINTE. s. f. Il se dit, en anatomie, de l'endroit des os où les muscles et les ligamens s'insèrent.—Outil dont le potier d'étain se sert pour tenir les pièces qu'on doit tourner.

EMPRIMERIE. s. f. Grande cuve où les tanneurs mettent des cuirs en coudrement.

EMPRIS, ISE. adj. Saisi, entrepris. *v.*

†EMPRISES. *V.* ESSORD.

EMPRISONNERIE. s. f. Incarcération, emprisonnement. *vieux.*

EMPROSTHOTONOS. s. m. méd. Tétanos ou contraction spasmodique qui fait courber le corps en avant.

EMPSYCOSE. s. f. Action d'animer, ou union de l'âme avec le corps.

EMPTOÏQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ceux qui crachent du sang. *V.* HÉMOPTYSIE dans le Dictionnaire.

EMPUSE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des orthoptères. *V.* EMPOUSE.

EMPYOCÈLE. s. m. Abcès dans le scrotum; hernie, ou espèce de fausse hernie.

EMPYOMPHALE. s. m. Hernie ombilicale dans laquelle se trouve du pus.

EMPYS. *V.* EMPIS.

EMRAKHOR. s. m. Titre par lequel les Turcs désignent l'officier que l'on nomme ailleurs grand-écuyer.

EMSALMITES. s. m. pl. Secte de médecins qui prétendaient guérir avec des paroles mystérieuses.

*ÉMULATION. s. f. myth. † Divinité allégorique.

ÉMULSIF, IVE. adj. Il se dit de certaines semences qui fournissent de l'huile par expression.

ÉMYDE. s. m. Tortue d'eau douce.

ÉMYDO-SAURIENS. s. m. pl. Ordre établi pour placer les crocodiles.

ENAMÉRER. v. a. Rendre amer. *vieux.*

ENAMOURÉ, ÉE. adj. Épris d'amour, devenu amoureux. *vieux.*

ENANCHER. v. a. Former sur l'enclume la place de la branche de l'épingle avant celle de la tête. = ÉNANCRÉ, ÉE. part.

ENARBRER. v. a. En horlogerie, faire tenir une roue sur son arbre. = ENARBRÉ, ÉE. part.

ENARGÉE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Callixène.*

ENARTHROCARPE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

ÉNASER. v. a. Couper le nez. *vieux.*

ENCABANÉ. s. m. Partie du vaisseau qui se rétrécit vers le plat-bord.

ENCÂBLURE. s. f. Mesure d'une longueur de câble ou cent vingt brasses.

†ENCADDIRES. s. m. pl. Prêtres cartaginois qui étaient au service des dieux Abbadirs.

ENCALYPTE. s. f. Genre de plantes de la famille des cryptogames.

ENCANTHIS. s. m. Excroissance charnue qui se forme à l'angle interne de l'œil.

ENCANTRER. v. a. Ranger les canons dans la cantre du métier de fabrique, passer les brins de soie dans les boucles. = ENCANTRÉ, ÉE. part.

ENCAPER. v. a. Il se dit d'un navire qui marche entre deux caps.=ENCAPÉ, ÉE. part.

ENCAPELER. v. a. Il se dit d'un navire que l'on arrête. = ENCAPELÉ, ÉE. part.

ENCAQUEUR. s. m. Celui qui encaque, qui met les harengs en caque.

ENCARDITE. s. f. On donne ce nom aux bucardes fossiles.

ENCARTER, ENCARTONNER. v. a. S'ENCARTONNER. v. récip. Il se dit, en termes d'imprimeurs, d'une portion de feuille que l'on place dans un cahier, telle que les huits pages d'une feuille in-12 qui se placent à la plume au milieu des seize pages on grand carton. — Il se dit aussi des feuilles de format in-folio, qui s'encartonnent ou qu'on encartonne les unes dans les autres, selon l'ordre des signatures. = ENCARTÉ, ENCARTONNÉ, ÉE. part.

ENCASSURE. s. f. charr. Entaille faite au lissoir du derrière et à la sellette du devant, pour y placer les essieux des roues.

ENCASTER. v. a. Disposer les pièces de faïence à être enfournées sans se nuire les unes aux autres. = ENCASTÉ, ÉE. part.

ENCASTEUR. s. m. Celui qui encaste.

ENCASTELEMENT. s. m. Action d'encastiller; effet de cette action.

ENCASTILLER. v. a. Enchâsser, mettre quelque chose dans un endroit. = ENCASTILLÉ, ÉE. part.

ENCAUME. s. m. méd. Pustule cansée par une brûlure; marque que laisse une brûlure.

ENCAVURE. s. f. Ophtalmie occasionée par un ulcère profond de la cornée.

*ENCEINTE. s. f. Se dit, en terme de pêche, d'une espèce de parc que forment sur-le-champ, au milieu de la mer, des matelots pour entourer des poissons de passage qui voyagent par troupes.

*ENCÉNIES. s. f. pl. Fêtes célébrées, dans l'antiquité, à la dédicace d'un temple, à la reconstruction d'une maison, et même en commençant une entreprise.

ENCEINTURER. v. a. et n. Concevoir, devenir grosse; engrosser. = ENCEINTURÉ, ÉE. part. *vieux.*

ENCELADE. s. m. Genre d'insectes de la famille des carnassiers.

ENCELIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

ENCENSIER. s. m. Espèce de romarin qui répand, lorsqu'on le brûle, une odeur d'ancens.

ENCÉPHALIQUE. adj. des 2 g. Qui est dans la tête. *Organe encéphalique.*

ENCÉPHALITE. s. m. méd. Inflammation du cerveau, maladie qui a son siége dans le cerveau.

ENCÉPHALITE. s. f. Pierre figurée qui imite le cerveau de l'homme.

ENCÉPHALOCÈLE. s. m. méd. Hernie du cerveau.

ENCÉPHALOÏDE. s. f. Espèce de madrépore pétrifié du genre ennéandrie.

ENCHALAGE. s. m. Il se dit, dans les salines, de l'action d'empiler le bois, de faire l'empilage.

†ENCHALER. v. a. Employé dans les salines, pour dire, empiler le bois. = ENCHALÉ, ÉE. part.

ENCHANTERIE. s. f. Effet provenant d'une science magique. *vieux.* L'usage prêtre *Enchantement.*

ENCHAPELER. v. a. Mettre un chapeau de fleurs sur la tête. = ENCHAPELÉ, ÉE. part. *vieux.*

ENCHAPPER. v. a. Mettre un baril de poudre dans une double futaille. = ENCHAPPÉ, ÉE. part.

ENCHARBOTÉ, ÉE. adj. Embarrassé, gêné. *vieux.*

ENCHARGER. v. a. Charger quelqu'un d'une chose essentielle; ordonner, commander, engager à faire une chose. = ENCHARGÉ, ÉE. part. *vieux.*

Digitized by Google

ENCHARNER. v. a. Prendre chair, s'incarner, devenir homme. *vieux.* — Il se dit pour signifier, mettre ou attacher les chartières d'une boîte. = ENCHARNÉ, ÉE. part.

ENCHARTRER. v. a. Mettre en prison, réduire en captivité. = ENCHARTRÉ, ÉE. part. *vieux.*

ENCHAUSSUMER ou ENCHAUSSEMER. v. a. Mettre dans la chaux, répandre de la chaux sur quelque chose. = ENCHAUSSUMÉ, ÉE. part. *peu usité.*

ENCHAUSSUMOIR ou ENCHAUSSEMOIR. s. m. Cuve pour le chaux. *peu usité.*

ENCHAUX. s. m. Vase rempli de chaux détrempée; chaux détrempée.

ENCHELIDE. s. f. Genre de vers infusoires qui ressemblent à de petites anguilles.

ENCHELYOPE. s. m. Genre de poissons. — Nom de la blennie vivipare.

ENCHENOT. s. m. Rigole en bois.

ENCHEVALEMENT. s. m. charp. Manière d'étayer une maison pour y travailler en sous-œuvre.

ENCHIRIDION (on prononce *Enkiridion*), s. m. Livre portatif; manuel.

ENCHYLÈNE. s. f. Arbuste exotique de la famille des arroches.

‡ENCHYTE. s. m. Nom qu'on donnait anciennement à une sorte de gâteau.

ENCIRER. v. a. Couvrir de cire, imbiber de cire une toile. = ENCIRÉ, ÉE. part.

†ENCLABOIS. s. m. Autel ou table sur laquelle on mettait la victime pour en examiner les entrailles et en tirer les augures.

ENCLASSEMENT. s. m. Classification, action de classer. *inusité.* L'usage a adopté *Classement.*

ENCLASSER. v. a. Ranger par classes. L'usage a préféré *Classer.* = ENCLASSÉ, ÉE. part. *inusité.*

*ENCLAVES. s. f. pl. hydraul. Enfoncemens ménagés dans une écluse afin de faciliter l'ouverture des grandes portes pour le passage des bâtimens.

*ENCLAVEMENT. s. m. Accident par lequel la tête d'un fœtus est enclavée au détroit supérieur, sans pouvoir ni remonter ni descendre.

*ENCLAVER. v. a. On dit *Enclaver une pierre,* pour signifier, la mettre en liaison après coup avec d'autres. Il se dit aussi en parlant d'une pièce de bois que l'on arrête avec des boulons de fer. = ENCLAVÉ, ÉE. part. — Se dit adjectivement de la tête du fœtus arrêtée dans les os du détroit supérieur. — blas. Il se dit d'un écu, dont l'une des partitions entre dans l'autre en forme carrée, comme des panneaux de menuiserie.

ENCLAVURE. s. f. Clôture. *vieux.*

ENCLESTRE. s. f. mar. Pièce qui fait partie de la construction de la tartane.

ENCLIQUETAGE. s. m. horlog. Action du rochet et du cliquet mouvant ensemble.

ENCLIQUETER. v. n. horlog. Il se dit de la manière dont un cliquet s'engage dans les dents du rochet. = ENCLIQUETÉ, ÉE. part.

ENCLOÎTRER. *V.* CLOÎTRER dans le D.

*ENCLOS. m. Les épingliers donnent ce nom à un demi-cercle de bois qui environne la place de ceux qui font les têtes des épingles, afin que chacun puisse plus facilement reconnaître son ouvrage.

ENCLÔTIR (s'). v. n. En terme de vénerie, se terrer. = ENCLÔTI, IE. part.

ENCLÔTURE. s. f. Les brodeurs donnent ce nom à ce qui se met autour de la broderie. — *V.* ENCLOS pour une autre définition.

*ENCLUME. s. f. Lame de fer à queue pointue, dont les couvreurs se servent pour tailler l'ardoise. — Billot rond sur lequel est une lame de fer ou broche, à l'usage des paumiers. — Outil de passementiers pour façonner les aiferons des lacets.

ENCLUMETTE. s. f. Petite enclume à l'usage des metteurs en œuvre. — Morceau de fer court et gros dont se servent les boisseliers pour soutenir les planches qu'ils clouent ensemble, et pour river leurs clous.

ENCOCHE. s. f. Établi de sabotier. — Entaille que le menuisier fait sur le pêne ou la gachette d'une serrure.

ENCOCHEMENT. s. m. Action d'encocher; effet de cette action.

*ENCOCHER. v. a. En terme de vanniers, planter des chevilles dans les trous du fond d'un vaisseau d'osier pour serrer et soutenir les brins.

ENCOCHURE. s. f. mar. Entaille ou coche faite aux vergues, où l'on amarre les bouts des voiles.

ENCOGNER. *V.* ENCOGNURA.

ENCOLLAGE. s. m. Couche de colle chaude que l'on met sur les sculptures et moulures pour recevoir les blancs d'apprêt.

ENCOLLER. v. a. Faire l'encollage. — Donner un apprêt de gomme ou de colle. *Encoller une étoffe.* — Donner une préparation au bois, à la toile que l'on veut peindre. — † Mettre une couche très-chaude sur les sculptures et les moulures pour recevoir les blancs d'apprêt.

ENCOLLURE. s. f. Soudure. *peu usité.*

ENCOMBOMATE. s. f. Sorte d'habit blanc à l'usage des jeunes filles, chez les anciens. — Petit manteau que portaient les esclaves. On disait aussi *Encomboma.*

ENCOMBRANCE. s. f. On appelle, en terme de marine, *effets, marchandises d'Encombrance,* tout ce qui, ayant un gros volume et peu de poids, est par sa forme d'un arrimage difficile.

*ENCOMBRES. s. m. pl. Ruines entassées les unes sur les autres, et formant embarras dans quelque passage.

ENCOMBRIER. s. m. Perte, malheur. *v.*

ENCOMIASTE. s. m. Panégyriste. *v.*

ENCOMMÉDIENNER (s'). v. pron. S'enrôler parmi les comédiens, prendre l'état de comédien. = ENCOMMÉDIENNÉ, ÉE. part. *barlesq.*

ENCOMMENCER. *V.* COMMENCER dans le Dictionnaire.

ENCONVENANCER. v. a. Promettre, convenir, être d'accord. = ENCONVENANCÉ, ÉE. part. *vieux.*

ENCOQUER. v. a. mar. Faire ronler un anneau de fer le long de la vergue. C'est la même chose que capeler. = ENCOQUÉ, ÉE. part. *peu usité.*

ENCOQÛRE. s. m. Action d'encoquer; effet de cette action. — Lieu l'on où encoque.

†ENCORDO. *V.* ENCORDO.

ENCORNAIL. s. m. Trou ou mortaise au haut du mât où est placée une poulie.

ENCORNAILLER (s'). v. pron. Épouser une femme peu chaste. = ENCORNAILLÉ, ÉE. part. *barlesq.*

ENCORNER. v. a. Garnir de cornes. = ENCORNÉ, ÉE. part. *vieux.*

ENCORNETER. v. a. Mettre dans un cornet de papier. — (s') v. pron. Prendre une cornette de femme. = ENCORNETÉ, ÉE. part. *vieux* et *inusité.*

ENCOUBERT. s. m. Espèce de tatou à cuirasse rayée.

ENCOUDOIR. s. m. Pièce de bois au passe l'étoffe à mesure qu'on la tisse.

ENCOULPER. v. a. Accuser, inculper, déclarer coupable. = ENCOULPÉ, ÉE. part. v.

ENCOUREMENT. s. m. Chagrin, peine que l'on encourt par sa faute. *vieux.*

ENCOURTINER. v. a. Fermer de courtines. = ENCOURTINÉ, ÉE. part. *vieux.*

ENCOUTURÉ, ÉE. adj. mar. Il se dit des bordages qui passent l'un sur l'autre au lieu de se joindre carrément. *Bordages encouturés.*

ENCRATITES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui observaient une abstinence outrée.

ENCRENÉE. s. f. État du fer que l'on forge, au sortir de l'affinerie, lorsqu'il passe sous le marteau pour la seconde fois.

ENCRÊPER (s'). v. pron. Prendre un crêpe en signe de deuil. = ENCRÊPÉ, ÉE. part.

ENCRER. v. a. Toucher la forme de lettres avec des balles enduites d'encre. — Faire entrer l'encre dans une planche gravée, par le moyen du tampon. = ENCRÉ, ÉE. part.

*ENCRIER. s. m. Sorte d'agaric. — On appelle *Encriers farineux, Encriers secs, Encriers à fleurs,* trois familles de champignons.

ENCRINE. s. f. Genre de polypiers que l'on a placé parmi les échinodermes.

ENCRINITE. s. m. Encrier fossile.

ENCROISER. v. n. Donner sur l'ourdissoir l'ordre suivant lequel les fils doivent être passés dans les lisses et dans le peigne. = ENCROISÉ, ÉE. part.

†ENCROISEMENT s. m. Action de disposer en ordre les fils sur l'ourdissoir; effet de cette action. On dit aussi *Encroisure.*

ENCROISSER. v. a. Mettre en croix, disposer en croix. = ENCROISSÉ, ÉE. part. *vieux.*

ENCROISURE. *V.* ENCROISEMENT.

ENCROIX. s. m. Chevilles disposées sur l'ourdissoir pour encroiser les brins de fils.

ENCROÛTER. v. a. archit. Enduire un mur avec un mortier de chaux et de ciment,

Digitized by Google

on de chaux et de sable, ou de salpêtre, etc. = Encroûté, ée. part. — Adverbialement, couvert d'une croûte. *Soleil encroûté. On dit au figure et familièrement Encroûté de préjugés.*

ENCULASSER. v. a. Mettre la culasse au canon d'une arme à feu. = Eculassé, ée. part.

ENCUVEMENT. s. m. Action d'encuver; effet de cette action.

ENCYCLIE. s. f. Se dit des cercles concentriques formés dans l'eau par la chute d'un objet.

*ENCYCLOPÉDISTE. s. m. Les ennemis des lumières donnent un sens de dénigrement à cette dénomination, en lui faisant signifier *Philosophe matérialiste*, ce qui est fort éloigné de l'étymologie.

ENCYPROTYPE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est dessiné, gravé sur le cuivre.

ENCYRTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

ENDACIN. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

ENDÉCAGONE, ENDÉCASYLLABE. *V.* Hendécagone, Hendécasyllabe dans le D.

ENDÉMATIE. s. f. Fête que faisait qui était en usage à Argos.

ENDÉMENÉ, ÉE. adj. Lascif. *peu connu.*

ENDENTE. s. f. charp. Il se dit de deux pièces de bois qui, de distance en distance, entrent l'une dans l'autre.

ENDENTER. v. a. Mettre en former des dents à une roue ou à toute autre machine. = Endenté, ée. part.

ENDENTS. *V.* Endenza.

ENDENTURES. s. f. pl. Il se disait, dans les chartes-parties, des sections qui n'étaient point faites en ligne droite, mais en zigzag, et formant des espèces de dents de scie. *V.* Chartre ou Chaare dans le D.

ENDIANDRE. s. f. Espèce de laurier.

ENDICTER. v. a. Dénoncer, faire savoir, ordonner. = Endicté, ée. part. *vieux.*

†ENDIGUEMENT. s. m. Action d'endiguer. *vieux.*

†ENDIGUER. v. n. Construire en digue. = Endigué, ée. part. *Alluvions endiguées.* v.

ENDIOMÈTRE. *V.* Endiomètre.

ENDIOMÉTRIE. *V.* Endiométrie.

†ENDIZÉNER. v. a. Mettre, disposer par dizaines. = Endizéné, ée. part.

ENDOBRANCHIE. adj. des 2 g. Qui a les branchies cachées. — s. pl. Famille de vers à sang rouge; les annelides.

ENDOCARPE. s. m. Genre de plantes cryptogames de la famille des algues. — Le milieu du péricarpe des fruits.

ENDOGÈNES. adj. f. pl. et s. Il se dit des plantes dont les vaisseaux sont épars sur la tige, au contraire des exogènes.

ENDOGONE. s. f. Genre de plantes.

ENDOLORI, IE. adj. Il se dit d'un membre qui ressent de la douleur, sur qui agit la douleur. *peu usité.*

ENDOMYQUES. s. m. pl. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ENDORMIE. s. f. Sorte de plante. — Nom donné à la stramoine.

ENDORMISSEMENT. *V.* Assoupissement dans le Dictionnaire. Ce dernier est seul usité.

ENDORHIZES. *V.* Endogènes.

ENDOS. *V.* Endossement dans le Dict.

*ENDOSSEMENT. s. m. † Action de mettre sur son dos, de couvrir son dos.

ENDOUZINER. v. a. Tourner les cordes à boyaux en rond, et les mettre ou les assembler par douzaines. = Endouziné, ée. part.

ENDOYER. v. a. Montrer au doigt. *vieux.* On le disait aussi pour baptiser, endoyer un enfant. = Endoyé, ée. part. *vieux.*

ENDRACH. s. m. Gros arbre des Indes, dont le bois est presque incorruptible.

ENDRIAQUE. s. m. Monstre imaginaire qu'on disait dévorer les filles vierges.

ENDRÔME. s. f. Chez les Romains, c'était une robe de bain, en poils longs et hérissés. — † On donnait encore ce nom à une sorte de gros manteau dont les anciens se servaient dans les mauvais temps.

*ENDUIT. s. m. Se dit, en medecine, d'une couche de matière sécrétée qui revêt la surface de quelques organes dans certaines maladies.

†ENDYMATIES. s. f. pl. Danses arcadiennes qui s'exécutaient anciennement sur des airs faits pour la flûte.

†ÉNÉAS. s. m. Petit animal qui tient beaucoup du surigue.

ÉNÉIDE. s. f. Poëme épique de Virgile.

ÉNÉLÉUM. s. m. Mélange de gros vin et d'huile rosat pour les fomentations.

†ÉNÉLIAXIS. s. f. Fête que l'on célébrait dans l'ancienne Grèce en l'honneur du dieu Mars.

ÉNERGISER. v. a. Rendre énergique, donner de l'energie. = Energisé, ée. part. *inusité.*

ENERVATION. s. f. Abattement de forces, langueur dans l'exercice des fonctions animales, débilitation.

ÉNERVE. adj. des 2 g. Se dit des feuilles sur lesquelles on ne voit pas de nervure.

ENVEYER. v. a. Oter les nœuds qui se trouvent dans la laine. = Envey, ée. part.

ENFANÇON. s. m. Petit enfant. *vieux.*

ENFÉER. v. a. Enchanter. = Enfé, ée. part. *vieux.*

ENFERMETÉ. s. f. méd. Maladie, infirmité. *vieux* et *inusité.*

ENFEUILLER (s') v. pron. Se couvrir, se garnir de feuilles. = Enfeuillé, ée. part.

· ENFICELER. v. a. Serrer le bas d'un chapeau avec une ficelle. *Enficeler des chapeaux.* = Enficelé, ée. part.

ENFIELLER. v. a. Teindre de fiel, remplir de fiel. = Enfiellé, ée. part.

ENFIELLIR. v. n. Devenir amer comme du fiel. = Enfiellé, ie. part. On disait plus communément *Enfieller.*

ENFIÉRIR. v. n. Devenir fier, être bouffi de fierté. = Enfiéri, ie. part. *vieux.*

ENFIÉVRER. v. a. Donner la fièvre, répandre l'odeur de la fièvre. = Enfiévré, ée. part. *vieux.*

*ENFILADE. s. f. Il se dit de plusieurs sallès de verdure qui se communiquent et forment un point de vue. — On le dit aussi des tranchées et des lignes qui sont droites, et que le canon de l'ennemi peut facilement balayer. — Action d'enfiler avec les boulets.

ENFILEUR. s. m. Ouvrier épinglier qui passe les têtes d'épingles dans les branches.

ENFISSURE. s. f. mar. Traverse de corde. — Action de traverser une corde.

ENFLE-BŒUF. s. m. Sorte d'insecte qui fait enfler les bestiaux qui en ont avale quelques-uns par hasard au milieu de leur nourriture.

ENFLEMENT. s. m. † Action d'enfler; effet de cette action.

ENFOLIER. v. a. Dans les monnaies, faire tomber les feuilles de metal du crenset. = Enfolié, ée. part.

ENFONÇAGE. s. m. Action de mettre le fond à un tonneau que l'on vient de remplir; effet de cette action.

ENFONÇOIR. s. m. Pilon dont on se sert pour fouler les peaux. — † Outil d'artisan qui sert pour enfoncer.

*ENFONÇURE. s. f. Cavité qui s'est formée dans quelque endroit un à quelque chose. — chir. Affaissement de plusieurs pièces d'un crâne fracassé par un coup violent.

ENFORESTER. v. a. Planter un terrain en bois, en forêt. = Enforesté, ée. part. *v.*

ENFORMER. v. a. Mettre un bas, un chapeau sur la forme. = Enformé, ée. part.

ENFOUISSEMENT. s. m. Action d'enfouir, de cacher sous terre.

ENFOUISSEUR. s. m. Celui qui enfouit.

ENFOURCHEMENT. s. m. Espèce de greffe. — Angle formé par la rencontre de deux douelles.

ENFOURCHIE. adj. f. Se dit de la tête du cerf dont les dards du sommet font la fourche.

ENFOURNEMENT. s. m. Suite d'opérations dans les verreries pour allumer le verre. — Action de mettre le pain au four.

*ENFOURNER. v. a. Dans les verreries, c'est mettre la matière dans les creusets.

ENFOURNEUR. s. m. Celui qui enfourne la matière dans les verreries, ou le pain dans les boulangeries.

ENFOURRER. v. a. En terme de batteurs d'or, renfermer les cauchers ou les feuillets de velin dans leur enveloppe.

ENFRAYER. v. a. Mettre en train des cardes neuves. = Enfrayé, ée. part.

ENFRAYURE. s. f. Premiere livre de laine préparée sur des cardes neuves.

ENFRÉNER. v. a. Brider, arrêter, mettre un frein. = Enfrené, ée. part. *vieux.*

ENFUMÉ. s. m. Nom d'un chetodon.

ENFUTAILLER. v. a. Mettre en futaille. *Enfutailler du vin.* = Enfutaillé, ée. part.

ENGAGEANTES. s. f. pl. Espèce de

Digitized by Google

manchettes que les femmes portaient anciennement.

ENGAÎNANT, TE. adj. bot. Il se dit des feuilles dont la base embrasse la tige.

ENGALLAGE. s. m. Action d'engaller.

ENGALLER. v. a. Préparer une étoffe avec la noix de galle. = Engallé, ée. part.

ENGANNER. v. a. Sédnire, tromper, abuser. = Enganné, ée. part. *vieux.*

ENGARDER. v. a. Empêcher, prohiber. = Engardé, ée. part. *vieux.*

ENGARROTÉ. adj. Se dit d'un cheval blessé au garrot. *peu usité.*

ENGARRE. s. f. Long filet de pêche plombé et traîné par des bateaux.

ENGASTRILOQUE, ENGASTRIMYTHE. *V.* Ventriloque dans le Diction.

†ENGASTRIMANDRES. s. m. pl. Devins qui prononçaient des oracles en faisant sortir de leur ventre leurs paroles prophétiques. On dit aussi *Engastrimantes.*

ENGASTRIMYSME. s. m. Action de l'engastriloque ou ventriloque; effet de cette action.

†ENGASTRIMYTHES. s. f. pl. Prêtresses d'Apollon qui rendaient des oracles sans remuer les lèvres.

†ENGASTRITE. s. m. Sorte de devin dans l'antiquité.

ENGAVER. v. a. Il se dit en parlant des pigeons qui vomissent dans le bec de leurs petits das alimens pour les nourrir. = Engavé, ée. part.

ENGENCEMENT. s. m. Il se dit, en peinture, des draperies et d'autres ajustemens dont la disposition est singulière et piquante.

ENGENCER. v. a. En peinture, c'est disposer des draperies et d'autres objets de manière à en former une composition singulière et piquante. = Engencé, ée. part.

ENGENS. s. m. pl. Équipages de chasse.

†ENGIBATES. s. m. pl. Nom qu'on donnait anciennement à de petites figures que l'on mettait dans des vases pleins d'eau, où elles avaient des mouvemens dont on tirait certains présages.

ENGIGNER. v. a. Tromper, surprendre, créer, produire. = Engigné, ée. part. v.

*ENGIN. s. m. Il se dit de toute espèce de filets dont on se sert pour prendre des poissons et des oiseaux. — Planche couverte de clous d'épingle de distance en distance, pour redresser le fil de fer.

ENGINGNIER. s. m. Faiseur d'engins, marchand d'engins. *peu usité.*

ENGIO. s. m. Nouveau genre d'insectes.

ENGISSOME. s. m. med. Embarrure.

ENGLANTÉ, ÉE. adj. blas. Se dit d'un chêne à gland d'un autre émail que l'arbre.

ENGLUEMENT. s. m. Composition préparée pour être mise sur la plaie d'un arbre.

†ENGONASE. s. f. Nom d'une constellation composée de quarante-huit étoiles.

ENGONCEMENT. s. m. État d'une personne engoncée, action d'une personne qui s'engonce; effet de cette action.

ENGONDO. s. m. Plante du Brésil, de la famille des graminées.

†ENGONATE. s. m. Espèce d'horloge portative des anciens.

ENGOULEVENT. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

ENGRAINER. *V.* Engrayan dans le D.

ENGRAULIS. s. m. Sous-genre d'anchois, dans le genre des clupées.

ENGRÉGER. v. a. Aggraver, augmenter. = Engregé, ée. part. *vieux* et *inusité.*

ENGRÊLER. v. a. Faire une engrêlure à une dentelle. = Engrêlé, ée. part.

ENGROSSIR. v. a. et n. Devenir gros, rendre gros. = Engrossi, ie. part. *peu us.*

ENGUENILLER. v. a. Couvrir de guenilles. = Enguenillé, ée. part. *vieux.*

ENGUERRANT. s. m. Il se disait d'un soldat équipé et soldé par un vassal.

ENGYSCOPE. *V.* Micaoscope dans le D.

ENHACHER. v. a. Enclaver, rentrer l'un dans l'autre. = Enhaché, ée part. v.

†ENHÆMON. s. m. Remède qu'on employait anciennement pour arrêter les hémorragies.

†ENHAILLONNER. v. a. Couvrir de haillons, de guenilles. = Enhaillonné, ée. part. *vieux.*

ENHAÏR. v. a. Haïr fortement, porter la haine au plus haut point. *vieux.*

ENHALE. s. f. Plante des Indes, de la famille des hydrocharidées.

ENHASÉ, ÉE. adj. Qui est embarrassé d'affaires. *vieux.*

ENHATER. v. a. Embrocher, percer d'une broche, d'une lance. = Enhaté, ée. part. *vieux.*

ENHAYEUR. s. m. Ouvrier qui arrange les briques en haies pour les faire sécher.

ENHENDRÉ, ÉE. adj. blas. Se dit d'une croix dont le pied est refendu.

ENHOLIER. v. a. Donner les saintes huiles. *vieux.* On disait aussi *Enhuiler.*

ENHORTEMENT. s. m. Exhortation. *v.*

ENHORTER. v. a. Exhorter, engager, exciter. = Enhorté, ée. part. *vieux.*

ENHUCHÉ, ÉE. mar. adj. Il se dit d'un vaisseau que la mer agitée enlève sur sa lame.

ENHYDRE. s. f. Genre de reptiles. — Géode de Calcédoine qui renferme une goutte d'eau.

ENHYDRER. v. n. Causer plusieurs maux par la reforme d'un seul. *vieux* et *inusité.*

ENIXE. adj. des 2 g. Énergique; qui s'est efforcé, qui a fait effort. *inusité.*

ENJABLER. v. a. Mettre des fonds aux tonneaux, aux futailles. = Enjablé, ée. part.

ENJALER. v. a. Placer le jas à une ancre. = Enjalé, ée. part.

ENJALOUSER. v. a. Rendre jaloux, donner de la jalousie. = Enjalousé, ée. part. *vieux.*

ENJOINTÉ, ÉE. adj. Se dit, en fauconnerie, d'un oiseau qui a les jambes courtes.

ENJUVENCER. (s'). v. pr. Faire le jeune homme. = Enjuvencé, ée. *vieux* et *inusité.*

ENKAFATRAHE. s. m. Espèce d'arbre dont le bois répand une odeur aromatique.

ENKIANTHE. s. m. Arbre de la Chine qui se rapproche beaucoup des nyctages.

ENLAÇURE. s. f. Action d'enlacer; effet de cette action.

ENLAIDISSEMENT. s. m. Action d'enlaidir; effet de cette action. *peu usité.*

ENLANGAGÉ, ÉE. adj. Il se disait d'un bean parleur, d'un homme eloquent. *v.*

ENLANGOURÉ, ÉE. adj. Langoureux, langoissant. *vieux.*

ENLARME. s. m. Il se dit des petites branches de trèfle que les pêcheurs placent le long des verveux. — Il se dit aussi des grandes mailles ajoutées aux filets pour prendre les oiseaux plus aisément.

ENLARMER. v. a. Ajouter de grandes mailles à des filets. = Enlarmé, ée. part.

ENLEVEURS DE QUARTIERS. s. m. pl. Soldats qui enlèvent les ennemis dans leurs quartiers.

*ENLEVURE. s. f Relief en sculpture.— Portion enlevée. — Pièce qu'on a séparée de sa barre pour la forger. — Grande saillie caprimée par de gros fils écrus et tirés, dans la broderie.

ENLIGNEMENT. s. m. État, effet de ce qui est enligné; action d'enligner.

ENLISSERONNER. v. a. Dans les manufactures, tendre les lisses sur les lisserons. = Enlisseronné, ée. part.

ENNÉACONTAÈDRE. adj. des 2 g. Il se dit des cristaux à quatre-vingt-dix faces.

ENNÉACORDE. s. m. Nom d'un instrument à neuf cordes.

ENNÉADE. s. f. Nombre de neuf choses. *peu usité.*

ENNÉADÉCATÉRIDE. s. f. Cycle ou période de dix neuf années solaires ou lunaires, au bout desquelles les astres qui en sont l'objet reviennent au même point.

ENNÉANDRIE. s. f. Neuvième classe des végétaux du système de Linnée.

ENNÉAPÉTALÉE. adj. f. bot. À neuf pétales. *Plante ennéapétale.*

ENNÉAPHYLLON. s. m. Plante à neuf feuilles. Cette espèce n'est point connue en France.

ENNÉAPOGON. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des pappophores.

ENNEL. s. m. Bel arbrisseau d'Afrique dont le fruit est rouge, de la grosseur d'un grain de raisin, et nait parmi les feuilles.

*ENNUI. s. m. † Divinité allégorique.

ENNUITER (s'). v. pron. Tarder. *vieux.*

ÉNOCYCLIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une fête ou d'une cérémonie qui a lieu à la fin d'une époque chronologique.

ÉNODÉ, ÉE. adj. Qui n'a point de nœuds. *Cette tige est énodée.*

ÉNOISELER. v. a. faucon. Instruire l'oiseau, l'accoutumer au gibier. = Énoiselé, ée. part.

†ÉNOMPHALE. s. f. Dureté au nombril.

ÉNOPLIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

Digitized by Google

ÉNOPLOSE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

ÉNOPTE. s. m. Inspecteur qui veillait, dans les repas des anciens, à ce que chacun bût également.

ÉNOPTROMANCIE. s. f. Divination du futur par le moyen d'un miroir magique.

†ÉNOPTROMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce l'enoptromancie.

ÉNORCHITE. s. f. Pierre roulée qui en renferme une autre figurant des testicules.

ÉNORMISSIME. adj. des 2 g. Très-énorme. *peu usité.*

ÉNORMON. s. m. Mot grec, employé par Hippocrate pour signifier ce que nous appelons, *arche*, *principe vital.*

ENOSSÉ, ÉE. adj. Embarrassé par un os, qui a un os dans la gorge. *inusité.*

†ÉNOTOCÈTES. s. m. pl. Peuples indiens et sauvages dont les oreilles étaient extrêmement longues.

ENOUEUR, EUSE. s. Ouvrier ou ouvrière qui énoue les draps.

ENOUROU. s. m. Arbrisseau laitenx.

ENQUADRUPÉDER. v. n. Mettre au rang des quadrupèdes. = ENQUADRUPÉDÉ, ÉE. part. *peu usité.*

EN QUINAUDER. v. a. Rendre quinaud, confus. = ENQUINAUDÉ, ÉE. *vieux.*

*ENRAGÉ. s. m. Qui professe des principes ultra-révolutionnaires, terme adopté dans la révolution française.

ENRAGERIE. s. f. Fureur, action d'exprimer tout ce que la colère inspire. *peu us.*

ENRAIEMENT. s. m. Action de enrayer.

*ENRAYURE. s. f. Assemblage de charpente qui consolide les parties d'un comble.

ENREGISTRABLE. adj. des 2 g. Qui doit être enregistré, on mis sur un registre.

ENRÊNER. v. a. Il se dit de l'action de nouer ou d'arrêter les rênes des chevaux de voiture. = ENRÊNÉ, ÉE. part.

ENRÉNOIRE. s. f. Morceau de bois qui sert pour attacher les rênes des chevaux.

ENRHUMURE. s. f. État de celui qui est enrhumé, commencement d'un rhume. *in.*

ENRHUNER. v. a. Placer les têtes d'épingle au bout du fil de laiton; façonner la tête des épingles. = ENRHUNÉ, ÉE. part.

ENROCHEMENT. s. m. Manière de faire des fondations en roche sur un sol mobile; état d'une fondation en roche.

ENRÔLEUR. s. m. Celui qui enrôlait des jeunes gens pour le service militaire.

ENROMANCER. v. a. Traduire en langue romane. = ENROMANCÉ, ÉE. part. *vieux.*

ENRONCÉ, ÉE. adj. Il se dit d'un lieu plein de ronces; d'un homme accablé de soucis, de chagrins. *vieux.*

ENROULER. v. a. Rouler une chose dans une autre. = ENROULÉ, ÉE. part.

ENRUBANNER (s'). v. pron. Se décorer, s'orner de rubans. = ENRUBANNÉ, ÉE. part. *inusité.*

ENS. adv. Dedans. *vieux* et *inusité.*

†ENSACHEMENT. s. m. Action d'ensacher, de mettre dans des sacs.

ENSACHEUR. s. m. Celui qui ensache, qui met dans des sacs.

ENSADE. s. m. Espèce de figuier des Indes dont l'écorce et les feuilles servent pour fabriquer des étoffes.

ENSAFRANER. v. a. Teindre en safran. = ENSAFRANÉ, ÉE.

ENSEL. adj. m. Se dit d'un cautère qui a la pointe faite comme celle d'une épée.

ENSELLER. v. a. Mettre la selle à un cheval. = *ENSELLÉ, ÉE. part. *peu usité.*

*ENSEMBLE. s. m. Il se dit, en architecture, de toutes les parties qui forment un tout proportionné, soit pour les échafaudages, soit pour les charpentes de construction, ou pour des mécaniques et machines. — Il se dit aussi de la manière uniforme et précise dont plusieurs musiciens exécutent des morceaux dont ils régularisent l'harmonie et la mesure à l'unisson pour l'oreille. — Exécution exacte et précise des mouvemens et manœuvres militaires. — Situation du cheval exactement contrebalancé sur ses membres.

ENSEMENCEMENT. s. m. Action d'ensemencer, état d'une terre ensemencée.

ENSÉPULTURER. v. a. Ensevelir, mettre dans la sépulture. = ENSÉPULTURÉ, ÉE. part. *vieux.*

ENSETÉ. s. m. Variété du bananier qu'on cultive dans l'Abyssinie.

ENSEUILLEMENT s. m. Se dit, en architecture, d'un appui au-dessus de trois pieds, d'une croisée qui a vue sur un voisin.

ENSIFÈRE. adj. des 2 g. Porte-épée. — † Surnom de la constellation qu'on appelle autrement *Orion.*

ENSIFORME. adj. des 2 g. Pointu, allongé, aigu, ayant la forme d'une épée.

ENSIMAGE. s. m. Action d'ensimer; effet de cette action.

ENSIMER. v. a. Graisser une étoffe avec du sain-doux. = ENSIMÉ, ÉE. part.

ENSOUAILLE. s. f. Petite corde qui retient le bout de la crosse du gouvernail.

ENSOUFROIR. s. m. Lieu où l'on expose certains ouvrages à la vapeur du soufre. — † Panier d'osier autour duquel on place des bas de soie et autres différens linges, pour recevoir la vapeur du soufre qui brûle dans un fourneau de feu au milieu du panier.

ENSOUPLE, ENSUBLE. *V.* ESSOUPLE.

ENSOUPLEAU. s. m. Petit cylindre de bois sur lequel le tisserand roule son étoffe ou sa toile à mesure qu'il la fabrique.

ENSOURDIR. v. a. Rendre sourd. = ENSOURDI, IE. *vieux.*

†ENSOYEMENT. s. m. Action du cordonnier qui garnit son fil de soie de cochon.

ENSOYER. v. a. Garnir de soie de cochon un fil qui sert à la fabrication des souliers. *Ensoyer du fil.* = ENSOYÉ, ÉE. part.

ENSUIFER. v. a. Frotter, endnire quelque chose de suif. = ENSUIFÉ, ÉE. part.

ENSUPLE. s. f. Il se dit des deux rouleaux de bois d'un métier de fabrique; l'un reçoit l'étoffe à mesure que l'autre déroule la chaîne qui sert à la fabrication.

ENTACHAGE. s. m. Assemblage de plusieurs baguettes que l'on place dans la chaudée de l'ensuple de devant des métiers à velours.

*ENTAILLE. s. f. Instrument à l'usage des graveurs en bois, qui leur sert de tenailles. — C'est aussi un outil de menuisier.

ENTAILLOIR. s. m. Outil dont se servent les facteurs d'orgue.

ENTALANTER. v. a. Inspirer un desir ardent de faire quelque chose. *vieux.*

ENTALINGUÉ, ÉE. adj. Attaché à une corde ou ralingue. *Grapin entalingué.*

*ENTAMURE. s. f. Se dit des premières pierres que l'on enlève d'une carrière nouvellement découverte.

*ENTE. s. f. Il se dit des peaux d'oiseaux remplies de paille on de foin, que l'on pose en un lieu pour attirer d'autres oiseaux.

ENTÉES. s. f. pl. vén. Fumées qui tiennent ensemble, et qu'on ne peut séparer sans les rompre.

ENTELLE. s. f. Espèce de guenon.

ENTEMENT. s. m. Action d'enter; effet de cette action.

ENTÉRADÉNES. s. f. pl. anat. On a donné ce nom aux glandes intestinales.

ENTÉRADÉNOGRAPHIE. s. f. Description des glandes intestinales.

ENTÉRADÉNOLOGIE. s. f. Traité, discours sur les glandes intestinales.

ENTÉRANGIEMPHRAXIS. s. m. Obstruction des intestins ou dans les intestins.

ENTÉRITE ou ENTÉRITIS. s. f. Phlegmasie, inflammation des intestins.

ENTÉROCYSTOCÈLE. s. f. Hernie de la vessie, compliquée d'une entérocèle.

ENTÉROÉPIPLOCÈLE. s. f. Hernie de l'intestin et de l'épiploon qui sont tombés ensemble.

ENTÉROÉPIPLOMPHALE. s. f. Hernie ombilicale où se trouvent l'épiploon et l'intestin.

ENTÉROGRAPHIE. s. f. Description anatomique des intestins en général.

ENTÉROHYDROCÈLE. s. f. Hydropisie du scrotum, compliquée de la chute de l'intestin.

ENTÉROMPHROCÈLE. s. f. Nom qu'on donne à une espèce de hernie crurale.

ENTÉROMOSENTÉRIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux intestins et au mésentère.

ENTÉROMPHALE. s. f. Hernie ombilicale formée par la sortie de l'intestin seul.

ENTÉROPHLOGIE. s. f. Inflammation des intestins. On dit aussi *Entérite.*

ENTÉRORAPHÉE. s. f. Suture, couture que l'on fait aux intestins.

ENTÉROSARCOCÈLE. s. f. Hernie de l'intestin avec exroissance de chair.

ENTÉROSCHÉOCÈLE. s. f. Hernie ou chute de l'intestin dans le scrotum.

ENTÉROTOMIE. s. f. Incision faite à l'intestin pour en tirer des corps étrangers.

Digitized by Google

ENTÉROHYDROMPHALE. s. f. Hernie du nombril avec sortie de l'intestin.

ENTERRAGE. s. m. Massif de terre, chez les fondeurs, dont on remplit la fosse autour du moule, pour le rendre plus solide et l'appuyer de tous côtés.

*ENTERRER. v. a. On dit, dans certains endroits, *Enterrer la hache*, pour signifier se réconcilier, faire la paix.

ENTERVER. v. a. Soustraire, enlever adroitement. == ENTERVÉ, ÉE. part. *vieux.*

†ENTÊTEUR. s. m. C'est, chez les épingliers, celui qui est chargé de former la tête des épingles.

ENTHLASIS. s. f. Dépression du crâne avec contusion et brisure de l'os.

*ENTHOUSIASME. s. m. myth. † Figure allégorique.

ENTICHITES. s. m. pl. Sectateurs, partisans de Simon le Magicien, dans les premiers temps de l'Église.

ENTIENGIE. s. f. Oiseau du royaume de Congo, dont on ne connaît pas le genre.

ENTOIR. s. m. Outil dont les jardiniers se servent pour enter un arbre.

ENTOISER. v. a. Disposer des objets sur une forme carrée, afin qu'on puisse facilement les toiser. == ENTOISÉ, ÉE. part.

ENTOMODE. s. m. Genre de mollusques établi aux dépens des lernies.

ENTOMOLITE. s. m. Genre de fossiles dans lequel Linnée a placé tous les insectes et crustacés pétrifiés.

ENTOMOLOGIE. s. f. La partie de l'histoire naturelle qui traite des insectes.

ENTOMOLOGISTE. s. m. Naturaliste qui est versé dans la partie de l'histoire naturelle qui a rapport à la connaissance des insectes.

ENTOMON. s. m. Nom générique donné à une division de crustacés.

ENTOMOPHAGE. s. m. Il se dit des animaux qui se nourrissent d'insectes.

ENTOMOPHORE. *V.* INSECTIFÈRE.

ENTOMOSTRACÉS. s. m. pl. Insectes à coquilles. — Ordre de crustacés.

ENTOMOTHÈSES. s. m. pl. Famille d'insectes de la tribu des ichneumonides.

ENTOMOZOAIRES. s. m. pl. Série d'animaux qui répond aux classes des insectes, des vers intestinaux, des crustacés, des annélides, des arachnides, etc.

ENTOMOZOOLOGIE. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite des entomozoaires, tels que les crustacés, arachnides, etc.

ENTONNEMENT. s. m. Action, manière de mettre une liqueur dans un tonneau ; effet de cette action.

ENTONNERIE. s. f. Lieu plein de tonneaux, placé au-dessous des cuves, pour recevoir la bière à mesure qu'on la fait.

*ENTONNOIR. s. m. Le trou qu'a fait la mine en sautant. — Coquille du genre pourpre. — On appelle, en botanique, *Entonnoir brun*, l'agaric eyathiforme ; — *épineux*, l'hydre tomenteux ; — *des jardins*, l'agaric couleur de tabac d'Espagne foncé ; — *pied-de-chèvre*, un autre agaric dont le pédoncule est en zigzag ; — *de Provence*, l'agaric couleur de chair qui croît sous les pins ; — *vénéneux*, l'agaric à chapeau. — Il y a aussi une famille d'agaries nommés *Entonnoirs mous*, dont le chapeau est relevé et le pédoncule mince à sa base.

ENTOPOGONS. s. m. pl. Genre de plantes de la famille des mousses.

ENTOURAGE. s. m. Il se dit de petites pierres placées autour d'une plus grande. — Tout ce qui entoure. — Ornement autour.

ENTOURNER. v. a. Environner, mettre autour. == ENTOURNÉ, ÉE. part. *vieux.*

ENTOURTINER. v. a. Garnir d'un pavillon. == ENTOURTINÉ, ÉE. part. *inusité.*

ENTOZOAIRES. s. m. pl. Sous-classe qui renferme une partie des vers intestinaux.

ENTR'ACCORDER (S'). v. pron. S'accorder ensemble. == ENTR'ACCORDÉ, ÉE. part.

ENTR'ADMIRER (S'). v. récip. S'admirer mutuellement. *inusité.*

ENTRAGE. s. m. vieil. jurisp. Droit que l'on payait dans une prise de possession d'un fief ou d'un bail à cens.

ENTRAIT. s. m. Maîtresse pièce d'une ferme de cintre, pièce de traverse, etc., qui lie ensemble le poinçon et les arbalétriers. — On appelle *Entrait double*, l'entrait des enrayures.

ENTRAMITÉ, ÉE. adj. Il se dit d'un pignon de mur qui a quatre ou cinq pans.

ENTR'AVERTISSEMENT. s. m. Avis mutuel. *peu usité.*

ENTRAVON. s. m. Partie des entraves qui entoure le paturon du cheval.

ENTREBANDES ou ENTREBATTES. s. f. pl. Demi-claire-voie ou bande travaillée avec une trame de couleur différente à chacun des bouts d'une pièce.

ENTREBAS. s. m. Distance inégale des fils de la chaîne d'une étoffe.

ENTREBATTES. *V.* ENTREBANDES.

ENTRE-CHAMAILLER (S'). v. pron. Se disputer sans s'entendre. *peu usité.*

ENTRE-CHERCHER (S'). v. pron. Se rechercher les uns les autres. *peu usité.*

ENTRE-CHOQUEMENT. s. m. Action de se choquer l'un l'autre

ENTRE-COMMUNIQUER (S'). v. pron. Se communiquer réciproquement. *peu usité.*

ENTRE-CONNAÎTRE (S'). v. pron. Se connaître mutuellement. *peu usité.*

ENTRE-COUPE. s. m. Espace entre deux voûtes construites l'une sur l'autre.

ENTRE-COURS. s. m. Droit réciproque levé sur des terres qui sont voisines.

ENTRE-CROISER (S'). v. pron. Se croiser l'un l'autre.

ENTRE-DÉCHIRER (S'). v. pron. Se déchirer mutuellement.

ENTRE-DÉFAIRE (S'). v. pron. Se défaire l'un l'autre. *peu usité.*

ENTRE-DÉTRUIRE (S'). v. pron. Se détruire l'un l'autre.

ENTRE-DÉVORER (S'). v. pron. Se dévorer l'un l'autre.

ENTRE-EMBARRASSER (S'). v. pron. S'embarrasser l'un l'autre.

ENTRE-FÂCHER (S'). v. pron. Se fâcher mutuellement.

ENTRE-FESSON. s. m. Blessure que se fait un cheval trop gras entre les fesses.

ENTRE-FOUETTER (S'). v. pron. Se fouetter l'un l'autre. *peu usité.*

ENTRE-GRONDER (S'). v. pron. Se gronder l'un l'autre. *peu usité.*

ENTRE-HAÏR (S'). v. pron. Se haïr mutuellement, l'un l'autre.

ENTRE-HEURTER (S'). v. pron. Se heurter l'un l'autre.

ENTRE-HIVERNER. v. a. Donner un labour au milieu de l'hiver. == ENTRE-HIVERÉ, ÉE. part.

ENTRE-HIVERNAGE. s. m. Labour qui se donne en hiver après les dégels.

ENTR'IMMOLER (S'). v. pron. S'immoler mutuellement.

ENTRE-LIRE. v. a. Lire l'un après l'autre, lire à demi. == ENTRE-LU, UE. part.

ENTRE-LOUER (S'). v. pron. Se louer réciproquement.

ENTRE-MESURER (S'). v. pron. Se mesurer mutuellement.

ENTRE-MODILLON. s. m. archit. Espace qui se trouve entre les deux modillons d'une corniche.

ENTRE-MOQUER (S'). v. pron. Se moquer l'un de l'autre.

ENTRE-MORDRE (S'). v. pron. Se mordre l'un l'autre. *peu usité.*

ENTR'EMPÊCHER (S'). v. pron. S'empêcher l'un l'autre. *peu usité.*

ENTR'ENTENDRE (S'). v. pron. S'entendre mutuellement. *peu usité.*

ENTRE-NERFS. s. m. pl. Espaces entre les nerfures qui sont sur le dos des livres.

ENTRE-NŒUD. s. m. Espace qui se trouve entre les nœuds d'une tige de plante.

ENTRE-PARLER (S'). v. pron. Se parler l'un après l'autre. *peu usité.*

ENTRE-PARLEUR. s. m. Interlocuteur.

ENTRE-PERSÉCUTER (S'). v. pron. Se persécuter mutuellement. *peu usité.*

ENTRE-PILASTRE. s. m. Espace que l'on a pratiqué entre deux pilastres.

ENTRE-POINTILLÉ, ÉE. adj. Chez les graveurs en bois, il se dit des tailles entre lesquelles il y a du pointillé.

ENTRE-PONT. s. m. Étage compris entre les deux ponts d'un vaisseau.

ENTRE-POUSSER (S'). v. pron. Se pousser mutuellement, l'un l'autre.

ENTRE-REGARDER. v. a. † Regarder un objet à travers une croisée ou à travers une petite ouverture quelconque ; jeter un coup d'œil par hasard et sans mettre aucune prétention ou assurance à son regard ; regarder de droite et de gauche sans aucun particulier. == ENTRE-REGARDÉ, ÉE. part. — (S') v. pron. Se regarder mutuellement.

Digitized by Google

ENTRE-RÉGNE. s. m. Interrègne. v. L'usage a adopté *Interrègne.*

ENTRE-REGRETTER (s'). v. pron. Se regretter l'un l'autre. *peu usité.*

ENTRE-SABORDS. s. m. pl. Bordages qui sont entre les ouvertures des sabords d'un vaisseau.

ENTRE-SALUER (s'). v. pron. Se saluer réciproquement, l'un l'autre.

ENTRE-SOURCILS. s. m. Espace qui se trouve entre les sourcils.

ENTRE-SUITE. s. f. Disposition de ce qui se suit, de ce qui va à la suite. *peu usité.*

ENTRETENEUR. s. m. Qui entretient une femme avec laquelle il n'est pas marié.

ENTREVÊCHER (s'). v. pron. S'embarrasser l'un l'autre. *peu usité.*

ENTRIPAILLÉ, ÉE. adj. Se dit d'une personne qui a un gros ventre. *bas.*

ENTROCHITE. s. f. Pierre fossile dont le corps a une forme sylindrique.

ENTROQUES. s. f. pl. Petits corps fossiles dont les formes sont différentes.

ENTR'OBLIGER (s'). v. pron. S'obliger réciproquement, l'un l'autre.

ENTR'OUVERTURE. s. f. Blessure du Cheval qui résulte d'un violent écart. — ‡ Il se dit familièrement de l'état ou de la disposition d'une croisée à demi-ouverte.

ÉNUCLÉATION. s. f. Action de tirer l'amande ou le noyau d'un fruit.

ÉNUMÉRATEUR. s. f. Celui qui énumère, qui fait une énumération.

ENURÉSIE. s. f. Écoulement involontaire d'urine, incontinence des urines.

ENVAHISSEUR. s. m. Celui qui envahit, qui prend par voie de fait.

ENVALER. v. a. Tenir un verreux ouvert. = ENVALÉ, ÉE. part.

‡ENVALEMENT. s. m. Action d'ouvrir un verreux; état d'un verreux ouvert.

ENVASEMENT. s. m. Amas de vase sur les côtes; encombrement causé par la vase.

ENVÉLIOTER. v. a. Mettre en petits tas ou vélietes l'herbe fauchée. = ENVÉLIOTÉ, ÉE. part.

*ENVELOPPE. s. f. Substance succulente placée dans les plantes sous l'épiderme. — On dit aussi *Involucre.*

ENVELOPPÉE. s. f. Ouvrage construit dans le fossé pour en diminuer la largeur.

ENVELOPPEMENT. s. m. Action d'envelopper; état de ce qui est enveloppé.

*ENVERGER. v. a. Faire croiser les fils.

ENVERGURE. s. f. Action d'enverger, d'enlacer l'osier; effet de cette action.

ENVERGURES. s. f. pl. Petits bouts de ficelles qui servent à croiser les fils de soie.

ENVERJURE. *V.* ENVERGURE.

ENVERSAIN. s. m. Étoffe de laine que l'on nomme aussi *Cordillat.*

ENVERSER. v. a. Façonner une étoffe en la tirant. = ENVERSÉ, ÉE. part.

ENVERSIR. v. a. Carder une étoffe avec des chardons usés. = ENVERSI, IE. part.

*ENVIE. s. f. ‡ Divinité allégorique.

ENVILASSE. s. f. Ébène de Madagascar.

ENVINÉ, ÉE. adj. Se dit d'un vase qui a contracté l'odeur du vin. — ‡ Il se dit aussi d'un homme qui a bu trop de vin, ou qui ne peut s'empêcher de boire lorsque les boissons précédentes l'ont échauffé.

ENVIS. adv. À regret, à contre-cœur. v.

ENVOÛTEMENT. s. m. Prétendu maléfice qui consiste à piquer ou à brûler l'image de celui à qui l'on veut faire du mal.

ENYDRE. s. f. Plante marécageuse.

ENZOOTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des maladies qui sont ordinaires dans un pays.

ÉOLE-HARPE. s. m. Espèce de harpe anglaise.

ÉOLIDE. s. f. Genre de coquilles établi aux dépens des polythalames.

‡ÉONE. s. m. Arbre à gui, dont fut construit le vaisseau des Argonautes.

ÉONIENS ou ÉONITES. s. m. pl. Sectaires qui avaient pour chef un Breton nommé Éon, qui devait juger les vivans et les morts.

ÉONS. s. m. pl. ÉONES. s. f. pl. Il se dit de certaines idées imaginées en Dieu, qui portent de la philosophie de Platon.

ÉORIES. s. f. pl. Fêtes que les Athéniens célebraient en l'honneur d'Érigone.

‡PACHTES. s. f. pl. Fêtes athéniennes qui furent instituées en l'honneur de Cérès.

ÉPACRIS. s. f. Genre de plantes.

*ÉPACTES. s. f. pl. Il se dit, en astronomie, des nombres de jours, d'heures, de minutes et de secondes dont on fait des tables, et qui servent à préparer les calculs des éclipses.

ÉPAGOGUE. s. m. chir. Il se disait de la réunion naturelle des chairs, des plaies. *peu usité.*

ÉPAGOMÈNES. adj. m. pl. Il se dit des cinq jours que les Chaldéens et les Égyptiens, qui partageaient l'année en douze mois égaux, de trente jours chacun, ajoutaient au nombre de trois cent soixante, pour compléter les trois cent soixante-cinq jours que le soleil emploie à parcourir son orbite; ou des jours de l'année de Nabonassar en Égypte. — Les *jours épagomènes* répondaient aux cinq jours complémentaires de l'année républicaine en France.

‡ÉPAILLEMENT. s. m. En orfèvrerie et bijouterie, action d'enlever les saletés des lingots ou des matériaux d'or ou d'argent.

ÉPAILLER. v. a. En orfèvrerie et bijouterie, ôter toutes les saletés de l'or ou de l'argent qui proviennent de la fonte ou du mal forgé. = ÉPAILLÉ, ÉE. part.

ÉPANADIPLOSE. s. f. Répétition antiparallèle du même mot en tête et à la fin du vers; ce qui se nomme aussi *Epanalepse* et *Epanastrophe.*

ÉPANCHOIR. s. m. Trou, issue par où s'épanchent les eaux d'un canal.

ÉPANNELER. v. a. Couper à pans. *Épanneler au bloc.* = ÉPANNELÉ, ÉE. part.

ÉPANOLE. s. m. Retour, répétition.

ÉPARTS. s. m. pl. Morceaux de bois qui joignent les limons d'une voiture.

ÉPATEMENT. s. m. Angle que font les haubans entre eux et avec les mâts. — Distance des haubans et des mâts par le bas.

ÉPAUFRURE. s. f. Éclat du bord d'une pierre par un coup mal donné.

ÉPAULETIER. s. m. Se dit par dénigrement d'un officier qui tire vanité de ses épaulettes. — ‡ Il se dit, dans les fabriques de passementiers, de celui qui fait ou vend des épaulettes.

ÉPAULIÈRE. s. f. Partie de l'armure d'un cavalier qui couvre et défend l'épaule.

ÉPAULIES. s. f. pl. Il se disait, chez les Grecs et les Romains, des présens, soit en bijoux, soit en meubles, que la mariée recevait le lendemain de ses noces.

ÉPAURE. s. f. Solive transversale qui sert à faire la levée d'un bateau foncet.

ÉPAUTIER. v. a. Oter les menues ordures des draps. = ÉPAUTIÉ, ÉE. part.

ÉPAVITE. s. f. féod. Droit sur les épaves

ÉPÊCHER. v. a. Puiser le reste de la mure qui se trouve au fond de la poêle, et la porter aux réservoirs pour y fortifier les eaux faibles. = ÉPÊCHÉ, ÉE. part.

ÉPÉCHISTE. s. m. Sceptique. *Inusité en ce sens.* — ‡ Celui qui épêche, c'est la seule définition que présente ce mot.

*ÉPÉE. s. f. Instrument de bois, en forme de coutelas, dont les cordiers se servent pour battre la sangle qu'ils fabriquent. — Lieu de fer qui réunit le bras avec le coude de l'arbre de la grande roue pour la taille des diamans. — Partie de lame d'épée qui sert aux bourreliers. — Partie du chevalet du métier à tirer les soies.

ÉPÉE-DE-MER. *V.* ESPADON dans le D.

ÉPÉICHE. s. f. Nom d'une pie d'Europe.

ÉPEIGNÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une douve de tonneau rompue dans le jable.

ÉPEIRE. s. f. Genre d'arachnides pulmonaires de la famille des aranéides.

ÉPENTHÈSE. s. f. Figure de diction latine par laquelle on insère une lettre dans un mot, comme *religio* au lieu de *religio;* et quelquefois une syllabe. *Notre langue n'admet point l'epenthese.*

ÉPENTHÉTIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui appartient à l'épenthèse.

ÉPÉOLE. s. m. Genre d'insectes de la famille des mellifères, tribu des sppiaires.

*ÉPERONNÉ. s. m. Le spare des Indes, espèce de poisson.

ÉPERONNIER. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des gallinacés.

ÉPERU. s. m. Grand arbre de la Guiane.

ÉPERVIÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

ÉPERVIERS. s. m. pl. Genre d'insectes de la famille des sphinx.

ÉPÉTER. v. a. Empiéter sur le terrain d'autrui. = ÉPÉTÉ, ÉE. part. *vieux.*

ÉPETIL. s. m. Plante de Cayenne, qui, dit-on, a la vertu d'inspirer de l'amour à ceux qui en portent et surtout aux femmes; elle est propre aussi à rendre plus fin l'odorat des chiens de chasse, lorsqu'on leur en frotte le nez. On dit aussi *Epetil.*

Digitized by Google

†ÉPHATIS. s. m. Gant de pourpre dont l'usage n'était permis qu'aux guerriers seulement et aux comédiens, quand ils remplissaient des rôles guerriers sur le théâtre.

†ÉPHA. s. m. Ancienne mesure de farine, qui equivalait à vingt-neuf pintes.

†ÉPHATA. s. m. Ancienne mesure de farine, qui équivalait à quatre-vingt-sept pintes.

ÉPHÉBÉIES. s. m. pl. Fêtes qui se célebraient en Grèce à l'époque où les enfans atteignaient l'âge de puberté.

†ÉPHÉBÉON. s. m. Lieu, académie où les jeunes gens faisaient leurs exercices.

ÉPHECTILE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui devient plus obscur après une longue étude. *peu usité.*

ÉPHÉDRANE. s. f. On l'a employé quelquefois pour désigner les fesses. *peu usité.*

ÉPHÉDRISME. s. m. Sorte de jeu grec.

*ÉPHÉMÈRE. s. f. Plante d'Amérique. — Genre d'insectes de l'ordre des névroptères, famille des subulicornes.

†ÉPHÉMÉRIES. s. f. pl. Classes entre lesquelles les prêtres juifs étaient distribués.

ÉPHÉMÉRINE. s. f. Plante de Virginie.

ÉPHÉSIENNES. adj. f. pl. myth. Il se disait de certaines lettres magiques écrites sur la ceinture, la couronne et les pieds de Diane à Ephèse. *Les lettre éphésiennes.*

†ÉPHÉSIENS. s. m. pl. Nom que l'on donne aux habitans d'Ephèse.

†ÉPHÉSIES, s. f. pl. Fêtes que l'on célebrait à Ephèse en l'honneur de Diane.

†ÉPHESTIENS. adj. m. pl. Dieux que les Latins nommaient *Lares* et *Pénates*.

†ÉPHESTIES. s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur de Vulcain, chez les Latins.

†ÉPHESTRIES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Thèbes en l'honneur de Tirésias.

†ÉPHÈTES. s. m. pl. Juges du tribunal criminel à Athènes.

†ÉPHI. s. m. Mesure pour les grains dont se servaient les Hébreux.

†ÉPHIALTES. s. m. pl. Dieux incubes.

ÉPHIPPIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères, famille des notacanthes.

ÉPHIPPION. s. m. Nom qu'on donne à la selle turcique de l'os sphénoïde. *inusité.*

ÉPHIPPIUM. s. m. Sorte de coquillage.

ÉPHYDATIE. s. f. Éponge fluviatile.

ÉPHYDROSE. s. f. Sueur abondante.

ÉPHYLIADES. s. f. pl. Nymphes des eaux nommées aussi simplement *Hydriades*.

ÉPHYRE. s. f. Genre établi aux dépens des méduses.

*ÉPI. s. m. Ornement de boutons, d'or ou d'argent. — Retour de poils qui se forme au front du cheval. — En hydraulique, toute digue destinée à conserver les berges d'une rivière; bout de digue qui modifie le cours d'une rivière; digue construite de coffres de charpente pleins de pierres. — En architecture, assemblage des chevrons autour du poinçon d'une couverture pyramidale; — bout de poinçon qui dépasse le faite d'un comble, et sur lequel les amortissemens sont attachés; — briques posées diagonalement sur le côté en façon de points de Hongrie; — points et crochets de fer placés sur des murs ou des balustrades pour servir de défense. — Étoile de la première grandeur dans la constellation de la Vierge. — Plante aquatique.

ÉPIAIRE. s. f. Sorte de plante, ortie.

ÉPIAULIE. s. f. Chanson des meuniers grecs, qu'on nommait aussi *Hymée*.

†ÉPIBADE. s. m. Bâtiment de trajet.

ÉPIBAT. s. m. Plante grimpante, de la monoécie hexandrie.

ÉPIBATÉRION. s. m. Sorte de composition poétique en usage chez les Grecs, pour l'heureux retour d'une personne distinguée parmi ses concitoyens.

†ÉPIBOMIE. s. f. Hymne ou cantique que les Grecs chantaient devant l'autel.

†ÉPIBATES. s. m. pl. Troupe de passagers, gens de passage. — Soldats d'une flotte, chez les anciens.

ÉPIBLÈME. s. f. Plante exotique de la famille des orchidées.

ÉPIBULUS. s. m. Sorte de poisson du genre des labres.

ÉPICAÏSER. v. a. Statuer, prendre en considération. = ÉPICAÏSÉ, ÉE. part. *vieux.*

ÉPICAUME. s. m. Ulcere qui se forme quelquefois à la cornée transparente, vis-à-vis la pupille, et qui est souvent suivi de la sortie des humeurs de l'œil.

ÉPICÉA. s. m. Espèce de sapin, celui qui est le plus commun en Europe.

ÉPICÉDION, ÉPICÈDE ou ÉPICÉDIE. s. f. Oraison funèbre prononcée, chez les anciens, aux funérailles d'une personne de marque.

†ÉPICÉDIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une oraison funèbre en l'honneur d'une personne illustre. *Poème épicédique.*

ÉPICHANTIDES. s. m. pl. Les coins de l'œil. *peu usité.*

ÉPICHARIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

ÉPICHOLE. adj. des 2 g. Bilieux. *inusité.*

ÉPICORDE. s. m. sout. On a donné ce nom au mésentère. *inusité.*

†ÉPICLIDIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célebrait en l'honneur de Cérès.

ÉPICOLIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de la région qui avoisine les parties du colon.

ÉPICOMBES. s. m. pl. Chez les anciens Romains, bouquets garnis de pièces de monnaie qu'un sénateur jetait au peuple lorsque l'empereur sortait de l'église.

ÉPICONDYLE. s. m. Apophyse de l'extrémité cubitale du l'humérus, au-dessus du condyle.

ÉPICONDYLO-CUBITAL. s. m. Muscle étendu entre le condyle de l'humérus et le cubitus. — Il est aussi substantif. *L'épicondylo-cubital.*

ÉPICONDYLO-RADIAL. s. m. Muscle qui s'étend entre le condyle de l'humérus et le radius. — Il est aussi substantif. *L' picondylo-radial.*

ÉPICONDYLO-SUS-MÉTACARPIEN. s. m. Muscle étendu entre le condyle da l'humérus et le troisième os du métacarpe. — Il est aussi substantif. *L'epicondylo-sus-métacarpien.*

ÉPICONDYLO-SUS-PHALANGETTIEN COMMUN. s. m. Muscle qui s'étend depuis le condyle de l'humérus jusqu'aux deuxièmes et troisièmes phalanges des doigts qui suivent le pouce. — Il est aussi substantif. *L'épicondylo-sus-phalangettien.*

ÉPICONDYLO-SUS-PHALANGETTIEN DU PETIT DOIGT. s. m. Muscle qui s'étend depuis le condyle de l'humérus jusqu'aux dernières phalanges du petit doigt. — Il est aussi substantif. *L'épicondylo-sus-phalangettien du petit doigt.*

ÉPICRASE. s. f. Manière de guérir par degré et par des remèdes adoucissans.

ÉPICRÈNE. s. f. Fête qu'on célebrait chez les Lacédémoniens, qui la nommaient aussi *la fête des fontaines.*

ÉPICRISE. s. f. méd. Jugement que l'on peut porter sur les causes ou principes et la marche des maladies.

ÉPICYÈME. s. m. méd. Conception d'un nouveau fœtus après celle d'un autre: superfétation.

†ÉPIDAURIES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Athènes en l'honneur d'Esculape.

†ÉPIDÉMIES. s. f. pl. Fêtes particulières qu'on celebrait lorsqu'un parent ou un ami était de retour. — Fêtes publiques qui étaient célebrées en l'honneur d'Apollon à Delos, et de diane à Argos.

ÉPIDENDRON. s. m. Plante parasite.

*ÉPIDERME. s. m. Peau mince qui enveloppe les différentes parties des plantes.

ÉPIDÉSE. s. f. Action, manière d'arrêter le sang qui coule d'une plaie.

ÉPIDESME. s. m. chir. Bandage pour une plaie. *peu usité.*

ÉPIDORCIIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

ÉPIDOTE. s. m. Substance minérale dont les cristaux sont allongés.

ÉPIDOSES. s. m. Dieux qui présidaient à la naissance et à la croissance des enfans.

ÉPIE. s. f. Personne qui épie. *peu usité.*

†ÉPIES. s. m. Idole des Egyptiens.

ÉPIETTE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

ÉPIGAMIE. s. f. Faculté de contracter des mariages entre deux villes grecques.

ÉPIGASTROCÈLE. s. f. méd. Hernie de l'épigastre.

ÉPIGÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des rhodoracées.

ÉPIGÉNÈME. s. m. Symptôme d'une maladie qui ne paraît qu'après les autres.

ÉPIGÉNÉSIE. s. f. Système sur la formation des corps par juxta position.

ÉPIGIE. s. f. Genre de plantes de la famille de bruyères.

†ÉPIGIES. s. f. pl. myth. Nymphes de la Terre.

ÉPIGINOMÈNE. *V. Épigenema.*

Digitized by Google

ÉPIGLOTTIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à l'épiglotte.

ÉPIGLOTTIS. s. m. Espèce d'astragale dont les gousses ressemblent à l'épiglotte.

ÉPIGLOUTE. s. f. Il se dit, en anatomie, de la région supérieure des fesses.

ÉPIGONATE. s. f. Rotule du genou.

ÉPIGONE. s. m. Emplâtre vert, ainsi appelé du nom de son inventeur.

ÉPIGONES. s. m. pl. Capitaines grecs qui assiégèrent en vain la ville de Troie. — autres capitaines qui vengèrent la défaite de leurs pères par la ruine entière de la ville.

ÉPIGONION. s. m. hist. ecc. Instrument à quarante cordes, ainsi appelé du nom de son inventeur.

*ÉPIGRAMME. s. m. † myth. Figure allegorique.

ÉPIGRAMMATISER. v. a. Faire des épigrammes contre quelqu'un = ÉPIGRAMMATISÉ, ée. part. *peu usité.*

ÉPIGYNE. adj. des 2 g. Il se dit des étamines, des pétales des plantes insérées sur l'ovaire.

ÉPIGYNIE. s. f. Disposition des étamines sur le pistil. C'est la même chose que *gynandrie.*

ÉPILANCE. s. f. Sarte d'épilepsie à laquelle certains oiseaux sont sujets.

†ÉPILÉNIE. s. f. Fête que l'on célébrait, dans la Grèce, en l'honneur du Bacchus. — Sorte de danse qui imitait l'action des vendangeurs qui foulent le raisin.

ÉPILETS. s. m. pl. Petits épis qui composent ordinairement les grands épis.

ÉPILOBE. s. m. Genre de plantes de la famille des herbacées.

ÉPILOBIENNES. s. f. pl. Famille de plantes herbacées ou frutescentes.

ÉPILOGAGE. s. m. Action d'épiloguer; effet de cette action. *peu usité.*

ÉPIMANE. s. m. Insensé qui devient furieux dans ses accès de folie.

†ÉPIMANIE. s. f. Folie furieuse.

ÉPIMAQUE. s. m. Bel oiseau des Indes.

ÉPIMÉDE. s. f. Plante des Alpes.

ÉPIMELETTES. s. m. pl. Ministres qui servaient d'acolytes au roi des sacrifices qui étaient offerts à Cérès.

†ÉPIMÉLIES, ÉPIMELIDES. s. f. pl. Nymphes qui avaient soin des troupeaux.

ÉPIMÉNIES. s. f. pl. Sacrifices athéniens faits aux dieux à chaque nouvelle lune. — Il se disait aussi de la provision qu'on donnait aux domestiques pour un mois.

ÉPIMÉRÉDI. s. m. Plante indienne, cultivée sous le nom de *Stachys indica.*

†ÉPIMULIE. s. f. Chanson ordinaire des meuniers grecs.

ÉPINAY. s. f. Lieu couvert, planté d'arbustes épineux. *peu usité.*

ÉPINCELER ou ÉPINCETER. v. a. Ôter avec des pinces les nœuds, les pailles qui sont sur la drap nouvellement fabriqué. = ÉPINCELÉ, ée. part.

ÉPINCELEUSE. s. f. manuf. de draps. Ouvrière qui épince les draps.

ÉPINCETER. v. a. Aiguiser les serres et le bec de l'oiseau. = ÉPINCETÉ, ée. part.

ÉPINCETEUSE. f. *V.* ÉPINCELEUSE.

ÉPINCETTE. s. f. Petite pince qui sert à ôter du drap les nœuds, les pailles, etc.

*ÉPINE. s. f. Il se dit, dans les savonneries, d'un tuyau de chaudron qu'on perce pour faire écouler les lessives usées. — On appelle, en botanique, *Épine-de-bœuf,* l'arrête-bœuf, la bardane; – *-de-boue,* l'astragale tragacanthe; – *-d'Afrique,* un lycet; – *-de-Christ,* le houx et le paliure; – *-de-cerf,* le nerprun cathartique; – *-d-cerise,* le jujubier; – *-d'été,* une poire hâtive; – *-d'hiver,* une grosse et longue poire; – *-de-scorpion,* un panicaut du Pérou; – *-double,* un groseillier épineux; – *-fleurie,* un prunier épineux; – *-jaune,* le scolyme d'Espagne; – *-noire,* le nerprun lycoïde; – *-luisante,* une sorte d'alisier; – *-pourrie,* le nerprun saxatile; – *-toujours verte,* une variété de houx à feuilles épineuses; – *-solstitiale,* une centaurée à fleurs hérissées de longues épines; – *-rose,* une grosse poire hâtive, variée de vert blanchâtre et d'un rose pâle; – *-ardente,* espèce de plante du genre néflier; – *-blanche,* un peniceut d'Europe.

ÉPINÉPHÈLE. s. f. Genre de poissons reunis aux holocentres.

*ÉPINETTE. s. f. Nom de plusieurs sapins de l'Amérique septentrionale. — Cage étroite où l'on met la volaille que l'on veut engraisser. — On appelle *pêche à l'Épinette,* une sorte de pêche dans laquelle on emploie des haims faits avec des épines d'arbres.

†ÉPINOMIS. s. m. Ouvrage de Platon.

†ÉPINGAR. s. m. Sorte de petite pièce de canon d'une livre de balles.

ÉPINGLER. v. a. Poser l'épingle dans le trou du carton. = ÉPINGLÉ, ée. part.

ÉPINGLETTE. s. f. Petite aiguille de fer qui sert à percer les gargousses. — Épingle en fil d'archal pour nettoyer la lumière du fusil. — manuf. Aiguille à grosse tête pour nettoyer les étoffes que l'on fabrique.

ÉPINICIES. s. f. pl. Fêtes que les anciens Grecs célébraient en actions de grâce d'une victoire.

ÉPINICION. s. m. Chant, hymne de triomphe que l'on chantait dans les épinicies. — † Vers que chantaient ceux qui disputaient un prix qu'on n'adjugeait qu'à celui qui les avait le mieux chantés.

*ÉPINIÈRE. s. f. Nom que l'on donne, dans certains endroits, à l'aubépine.

ÉPINOCHER. v. n. Manger lentement, sans faim et en tâtonnant sa nourriture. *p. us.*

ÉPINOCLE. s. m. Poisson osseux, à aiguillons sur le dos; on le nomme aussi *Épinoche.*

ÉPIODIE. s. f. Chanson que les anciens Grecs chantaient avant les funérailles.

ÉPIODON. s. m. Espèce de poisson de la famille des cétacés.

ÉPIPACTIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

ÉPIPAROXYSME, s. m. Paroxysme qui revient plus fréquemment qu'à l'ordinaire.

ÉPIPÉTALE. adj. Il se dit des étamines qui sont attachées sur les pétales des fleurs.

ÉPIPHANE. adj. des 2 g. Surnom que l'on a donné à des princes de l'antiquité; il signifie *illustre, auguste,* etc.

†ÉPIPHANIES. s. f. pl. Fêtes établies en mémoire de l'apparition des dieux.

ÉPIPHÉNOMÈNE. s. m. Exclamation après un récit. — Symptôme qui paraît quand le maladie est déclarée.

ÉPIPHLOSE. s. f. Nom qu'on donne quelquefois à l'épiderme des arbres.

ÉPIPHRAGME. s. m. Membrane fort mince des péristomes de certaines espèces de mousses.

ÉPIPHYLLANTHUS. s. m. Espèce de plante dont les fleurs naissent dans les crénelures des feuilles.

ÉPIPHYLLE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des varecs de Linnée.

ÉPIPHYLLUM. s. m. Espèce du cactier que l'on nomme aussi *Cierge.*

ÉPIPHYLOSPERMES. s. f. pl. Famille de fongères.

ÉPIPHYTES. s. f. pl. Ordre de plantes cryptogames.

ÉPIPLÉROSE. s. f. Forte réplétion des artères ou des vaisseaux.

ÉPIPLOENTÉROCÈLE. s. f. Hernie intestinale avec chute de l'épiploon.

ÉPIPLOÏTE. s. f. méd. Inflammation qui attaque l'épiploon.

ÉPIPLOMÉROCÈLE. s. f. Hernie crurale, ou sortie d'une partie de l'épiploon.

ÉPIPLOMPHRASIS. s. f. Induration ou endurcissement de l'épiploon.

ÉPIPLOSARCOMPHALE. s. f. Tumeur ou nombril formée de l'épiploon et compliquée d'une excroissance de chair.

ÉPIPLOSCHÉOCÈLE. s. f. Hernie compliquée de la chute de l'épiploon dans le scrotum.

ÉPIPOGE. s. f. Plante de Sibérie.

ÉPIPONE. s. f. Genre d'insectes qui comprend les guêpes cartonnières.

†ÉPIPOMPEUTIQUES. s. f. pl. Chansons grecques que l'on chantait dans les cérémonies où l'on voulait déployer de la magnificence.

ÉPIQUE. s. f. Interprétation, distinction de la volonté d'un supérieur. *inusité.*

*ÉPIS. s. m. pl. † Jetées de fascinages et de pierres, pratiquées sur le bord d'une rivière pour arrêter les dégâts de l'eau.

ÉPISCAPHIES. s. f. pl. Fêtes des barques célébrées à Rhodes avec beaucoup d'appareil.

ÉPISCÉNIES. s. f. pl. Fêtes des tentes que l'on célébrait dans l'ancienne Grèce.

ÉPISCHÉSE. s. f. Suppression des évacuations naturelles. *peu usité.*

†ÉPISCIRE. s. f. Fête célébrée à Scira en l'honneur de Cérès et de Proserpine.

*ÉPISCOPAL, LE. adj. anat. On nomme *Épiscopales* les valvules qui terminent les

Digitized by Google

oreillettes du cœur, parce qu'elles ressemblent à une mitre. On leur donne aussi le nom de *Mitrales*, *Triglochines* ou *Tricuspides*.

ÉPISCOPISANT. s. m. Celui qui aspire à l'épiscopat, on celui qui prend un ton épiscopal. *inusité.*

ÉPISCOPISER. v. n. Prendre des airs et des manières d'évêque. *ironiq.*

ÉPISEIRE. s. m. Jen de longue paume qui était fort en usage chez les Grecs.

ÉPISÉMASIE. s. f. Premier degré où l'on remarque l'attaque d'une maladie.

ÉPISINE. s. f. Genre d'arachnides de la tribu des inéquitèles.

ÉPISODIER. v. n. Insérer en épisodes, étendre par des épisodes. *peu usité.*

* **ÉPISPASTIQUES.** s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ÉPISPERME. s. m. Enveloppe des semences de plantes, que l'on a aussi nommée *Perisperme.*

ÉPISPHÉRIE. s. f. Se dit des sinuosités de la substance extérieure du cerveau.

ÉPISSIÈRE. s. f. Filet destiné à garantir un cheval des mouches qui veulent le piquer.

ÉPISSOIR. s. m. Poinçon de fer pour passer des ficelles dans l'osier d'un panier à poissons. — Outil propre à lever les torons des cordages que l'on vent épisser.

ÉPISSURE. s. f. Entrelacement de deux bouts de corde au lieu d'un nœud.

ÉPISTAPHYLIN. adj. m. Il se dit de plusieurs muscles de la luette.

ÉPISTASE. s. f. Il se dit de la substance qui nage sur la surface de l'urine.

ÉPISTATE. s. m. Nom que les Athéniens donnaient au prytane qui était en jour de présider.

ÉPISTAXIS. s. m. Écoulement de sang par le nez, hémorrhagie nasale.

ÉPISTER. v. a. Réduire en pâte une substance dans un mortier. = ÉPISTÉ, ée. part.

ÉPISTOGRAPHE. s. m. Porte-feuille. v.

* **ÉPISTOLAIRES.** s. m. pl. Auteurs anciens dont on a recueilli les lettres et les épîtres.

ÉPISTOLETTE. s. f. Petite lettre. *vieux.*

ÉPISTOLIER. s. m. Écrivain public. — Ce nom se donnait aussi, dans quelques chapitres, au chapelain qui, à la messe, chantait l'épître; et au livre dont se servent les sous-diacres pour chanter les épîtres aux grandes messes.

ÉPISTOLOGRAPHE. s. m. Chez les anciens, auteur d'épîtres.

†**ÉPISTOLOGRAPHIE.** s. f. Chez les anciens, recueil d'épîtres, science dans la composition des épîtres.

ÉPISTOMIUM. s. m. hydraul. Machine qui ouvre ou ferme à volonté l'orifice d'un vaisseau.

ÉPISTROPHE. s. f. Figure de diction nommée aussi *Complexion* ou *Repetition.* — Seconde vertèbre du cou. — méd. Rechute.

ÉPISTROPHÉE. s. f. Seconde vertèbre du cou, laquelle est très-mobile.

ÉPISYNANGINE. s. f. méd. État spasmodique de la gorge.

ÉPISYNTHÉTIQUE. adj. des 2 g. Nom d'une secte de médecins qui prétendaient réunir les principes méthodiques avec ceux des empiriques et des dogmatiques.

ÉPIT. s. m. Manche d'une pelle à feu dont on fait usage dans les salines.

* **ÉPITASE.** s. f. En médecine, c'est le commencement du paroxysme d'une fièvre.

ÉPITE. s. f. mar. Petit coin de bois inséré dans une cheville pour la grossir.

ÉPITHYM. s. m. Sorte de cuscute.

ÉPITILE. s. m. mar. Petit retranchement en planches pratiqué dans quelque endroit du vaisseau pour y placer les boulets.

ÉPITOIR. s. m. mar. Outil qui sert pour enfoncer une épite dans une cheville de bois.

ÉPITOMER. v. a. Abréger un livre, faire l'abrégé d'un livre. = ÉPITOMÉ, ée. part. *vieux.*

ÉPITRAGE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†**ÉPITRICADIES.** s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, chez les anciens Grecs, en l'honneur d'Apollon.

ÉPITRITE. s. m. Pied de vers grec ou latin de trois longues et d'une brève. — Pied de quatre syllabes latines. — Proportion de 3 à 4. — Rhythme de la musique grecque.

ÉPITROCHASME. s. m. Figure de rhétorique qui consiste à faire plusieurs questions précipitées pour émouvoir l'auditoire.

ÉPITROCHLÉE ou **ÉPITROKLÉE.** s. f. Apophyse de l'humérus.

ÉPITROCHLO-MÉTACARPIEN. s. m. Muscle qui tient à l'apophyse et au métacarpe. — Il est aussi substantif. *L'épitrochlo-métacarpien.*

ÉPITROCHLO - PALMAIRE. s. m. Muscle palmaire qui tient au carpe et à l'apophyse du humérus. — Il est aussi substantif. *L'épitrochlo-palmaire.*

ÉPITROCHLO-PHALANGIEN COMMUN. s. m. Muscle qui s'étend de l'apophyse à la seconde phalange des quatre doigts. — Il est aussi substantif. *L'épitrochlo-phalangien.*

ÉPITROCHLO-RADIAL. s. m. Muscle qui s'étend de l'humérus au radius. — Il est aussi substantif. — *L'épitrochlo-radial.*

ÉPITYRUM. s. m. Olives confites dans l'huile et le vinaigre avec du fenouil.

ÉPIZOAIRES. s. m. pl. Classe ou division des animaux sans vertèbres.

ÉPLAIGNER. v. a. Garnir le drap et y faire venir le poil avec des chardons. *Ce drap est bon à éplaigner.* = ÉPLAIGNÉ, ée. part.

ÉPLAIGNEUR. s. m. Celui qui éplaigne.

ÉPLUCHAGE. s. m. Action par laquelle on ôte les saletés de la laine on d'une étoffe.

ÉPOCHNION. s. m. Sorte de plante.

†**ÉPODE.** s. m. pl. Chants que les Grecs exécutaient sans se mouvoir.

ÉPOINÇONNER. v. a. Stimuler, exciter, aiguillonner. = ÉPOINÇONNÉ, ée. part. r.

ÉPOINDRE. v. a. Piquer, blesser. *vieux.*

ÉPOINTILLER. v. a. manuf. Ôter avec des pinces les ordures qui se sont introduites dans un drap quand on le fabriquait. = ÉPOINTILLÉ, ée. part.

ÉPOINTURE. s. f. Maladie qui arrive aux chiens quand l'os de la hanche a reçu un effort.

ÉPOLLICATI. s. m. pl. Famille d'oiseaux voisins des cailles et des perdrix.

ÉPOMIS. s. f. Partie de l'épaule qui va jusqu'au cou. — Antrefois chaperon, scapulaire. On dit aussi *Épomide.*

ÉPOMPHALE. s. m. pharm. Emplâtre propre à être appliqué sur le nombril.

* **ÉPONGE.** s. f. Galle de l'églantier. — Extrémité de chaque branche d'un fer de cheval. — Tumeur située à la pointe du conde ou à la tête du cheval. — Chez les fondeurs, il se dit aussi des deux bordures qui garnissent dans sa longueur le moule ou l'on verse le plomb.

* **ÉPONGER.** v. a. En terme de pâtissiers, c'est passer sur le pain-d'épice une éponge imbibée de jaune d'œuf pour lui donner de la couleur.

ÉPONIDE. s. f. Espèce de coquille qui se trouve sur les varecs.

ÉPONTES. s. f. pl. On donne ce nom à des salbandes ou lisières d'un filon.

ÉPONTILLER. v. a. Garnir d'éponlilles les côtés d'un vaisseau. = ÉPONTILLÉ, ée. part.

ÉPONTILLES. s. f. pl. Pièces de bois qui soutiennent les ponts d'un bâtiment.

ÉPONYME. s. m. Premier archonte à Athènes, par le nom duquel l'année était désignée.

ÉPOPSIDES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

ÉPOPTE. s. m. Aspirant préparé par des épreuves à être initié aux mystères.

†**ÉPOPTIQUES.** s. m. pl. Grands mystères que l'on révélait à ceux qui avaient rempli toutes les épreuves de l'initiation.

ÉPOSTRACISME. s. m. Jeu en usage chez les anciens Grecs, qui consistait à faire des ricochets avec des coquilles.

ÉPOTIDES. s. f. pl. mar. Deux poutres fixées à la proue des vaisseaux, sur les côtés de l'éperon.

ÉPOULADARGE. s. m. Séparation que l'on fait, dans les fabriques, des feuilles de tabac.

ÉPOULLE. *V.* ÉPOUL.

ÉPOULLEUR. *V.* ÉPOULEUR.

ÉPOULLIN. *V.* ÉPOULIN.

ÉPOUSSETOIR. s. m. Petit pinceau de poils très-doux pour nettoyer des diamants.

* **ÉPOUSSETTE.** s. f. Morceau d'étoffe dont on se sert pour épousseter les chevaux.

ÉPOUTI. s. m. Petite ordure dans les draps et dans les ouvrages de laine.

ÉPOUTIER. v. a. Ôter les menues ordures des étoffes et des draps. = ÉPOUTIÉ, ée. part.

Digitized by Google

ÉPOUTIEUSE. s. f. Celle qui nettoie les draps.

* ÉPOUVANTAIL. s. m. Oiseau, guiffette noire, hirondelle de mer.

ÉPOUVANTEMENT. s. m. Action d'épouvanter; résultat de cette action. *vieux.*

* ÉPROUVETTE. s. f. Cuillère de fer dans laquelle un fond de l'étain pour en connaître la qualité. — Petite chaine qui sert aux commis aux aides pour connaître l'hauteur d'une liqueur. — Il se dit aussi des deux petits reciepiens de la machine pneumatique. — On appelle encore *Éprouvette*, en terme d'artillerie, un petit instrument dont on fait usage pour connaître la qualité et la force de la poudre. — C'est aussi, chez les savonniers, une petite cuillère de fer ou de cuivre, avec laquelle on prend *la* pâte de savon dans la chaudière, afin de l'examiner et de s'assurer de son degré de cuisson, opération qui s'exécute plusieurs fois jusqu'à ce qu'on y soit parvenu.

EPS. s. m. Abeille. *vieux.*

†EPSILON. (E E) s. m. Cinquième lettre de l'alphabet grec.

EPSOM. s. m. Sé dit de la combinaison de l'acide vitriolique avec la magnésie.

* EPTACORDE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui se chante ou se joue sur un instrument à sept cordes. *Morceau eptacorde. Air eptacorde.*

EPTAMÉRIDE, EPTANDRIE. *V.* Hexamerides, Heptandrie.

EPTAMÉRON. *V.* Heptaméran dans le Dictionnaire.

EPTAPHONE. s. m. Echo d'Olympie qui répétait un son sept fois de suite.

EPTAPHYLLE. adj. des 2 g. bot. Qui a sept folioles.

ÉPUCHETTE. s. f. Pelle pour enlever la toube brisée, les roseaux, etc.

ÉPUISETTE. s. f. Petit filet pour prendre dans la cage un petit oiseau fatouche.

ÉPUISE-VOLANTE. s. f. Moulin dont on se sert pour épuiser l'eau dans un endroit.

†ÉPULAIRE. adj. m. Il se dit d'un sacrifice que faisaient les Épulons dans des jours solennels.

†ÉPULARES. s. m. pl. Convives dans les repas sacrés chez les anciens Romains.

†ÉPULONS. s. m. pl. Prêtres romains qui préparaient les repas dans certains jours solennels.

†ÉPULUM. s. m. Il se disait des mets préparés pour les dieux dans les fêtes célébrées à Rome en leur honneur.

ÉPURATION. s. f. Action d'épurer; effet de cette action. *Épuration des métaux.*

ÉPURATIF, IVE. adj. Qui épure.

ÉPUREMENT. s. m. Action de rendre des substances pures ou plus pures.

ÉPURGEMENT. s. m. Prétexte. *vieux.*

ÉQUANIMITÉ. s. f. Impartialité. *vieux.*

ÉQUANT. s. m. Dans l'ancienne astronomie, on le disait d'un cercle placé de façon que le mouvement d'une planète fût uniforme autour du centre de ce cercle.

ÉQUARRIER. v. a. Couper les bords du parchemin sous la regle. = Equarri, ie. part.

* ÉQUARRIR. v. a. En horlogerie, on dit *Équarrir un trou*, pour dire, l'agrandir en y passant un équarrissoir. — *Équarrir une glace*, c'est la rendre carrée par le moyen des pinces et du diamant.

ÉQUARRISSEUR. s. m. Celui qui tue, qui écorche et dépèce les chevaux.

ÉQUARRISSOIR. s. m. Bruche d'acier trempé qui sert aux horlogers à agrandir un trou. — Aiguille d'acier dont les bijoutiers se servent pour nettoyer les charnons des tabatières. — Outil de fer qui sert aux ciriers à former les angles d'un flambeau. — Poinçon à pans dont les éperonniers se servant pour aplatir. — Instrument de vanniers qui sert pour tirer les brins d'osier qu'on veut équarrir. — Petite vergue de fer carrée qui sert à faire des trous dans le cuivre ou l'acier. — †Couteau d'écorcheurs.

ÉQUATORIAL. s. m. Instrument destiné à suivre le mouvement diurne des astres par le moyen d'un axe parallèle à l'axe du monde, et à mesurer l'ascension droite et la déclinaison, au moyen de deux cercles qui présentent, l'un l'équateur, et l'autre le cercle de déclinaison. On y ajoute un quart de cercle dirigé dans le méridien, qui élève l'équateur pour la latitude du lieu. *V.* Secteur astronomique.

* ÉQUERRE. s. f. On appelle *fausse Équerre*, celle dont les branches sont mobiles à un point; - *Équerre à équalement*, celle dont une branche est trois fois plus épaisse que l'autre; - *double Équerre*, une planche étroite au bout de laquelle s'emboîte à angle droit une autre planche qui forme avec la première deux angles droits; - *triple Équerre*, une planche un peu large où on a fixé, à angles droits, une planche de la même hauteur: ces deux instruments de gnomonique servent à placer le style des cadrans verticaux. — *L'Équerre d'arpenteur* est un cercle de cuivre divisé en quatre parties égales par deux lignes qui se coupent à angle droit au centre. Aux quatre extrémités de ces lignes et au milieu du limbe on met quatre pinnules fendues sur ces lignes. On s'en sert pour mesurer les angles sur le terrain. — On appelle *Équerre à onglet*, l'équerre ordinaire, mais qui est plus épaisse par un bout que par l'autre; - *Équerre ou croix mobile*, celle qui sert à tracer et à déconper des orales. — On nomme aussi *Équerre*, des morceaux de fer-blanc ou de tôle qui servent à soutenir l'assemblage de certains ouvrages de coffretier. — C'est aussi le nom d'une constellation. — En hydraulique, on nomme *Équerres*, des coudes qu'on fait à une conduite, et de grosses plates-bandes de fer dont on garnit les angles des réservoirs de plomb élevés en l'air, pour soutenir la poussée et l'écartement des côtés.

ÉQUERVE. s. f. mar. Terme usité dans la Manche pour signifier une empature.

†ÉQUESTRES. s. m. pl. Jeux ou courses à cheval qui se faisaient dans le Cirque, chez les Grecs et chez les Romains.

ÉQUIAXE. adj. des 2 g. Il se dit d'une figure dont les axes sont égaux.

ÉQUICRURAL, LE. adj. Il se dit d'un triangle qui a deux côtés égaux.

ÉQUIDIFFÉRENT, TE. adj. Également différent. — Il se dit du cristal dont les faces du prisme et des sommets forment une suite arithmétique, comme 6, 5, 4.

ÉQUILBOQUET. s. m. Instrument de bois dont les charpentiers et les menuisiers se servent pour vérifier le calibre des mortaises.

ÉQUILIBRER. v. a. Mettre en équilibre, viser à l'équilibre. *Équilibrer des groupes, des figures* = Équilibré, ée. part.

ÉQUILLE. s. f. Croûte blanche au fond de la cuve, dans les salines. — Outil tranchant pour rompre cette croûte.

ÉQUILLETTE. s. f. mar. Pièce de bois qui soutient les girouettes. On dit aussi *Équinette.*

ÉQUILLEUR. s. m. Celui qui est chargé de rompre la croûte du fond des poêles.

ÉQUINETTE. *V.* Équillette.

ÉQUIPE. s. f. Il se dit de plusieurs bateaux attachés les uns aux autres, allant à la voile par un bon vent, et tirés par des hommes lorsque le vent est contraire. — Nombre de bateaux appartenant au même voiturier ou conducteur.

ÉQUIPET. s. m. mar. Petit retranchement qui sert pour retenir ce que le roulis pourrait déranger.

ÉQUIPETTE. s. f. Petite tablette.

ÉQUIPEUR-MONTEUR. s. m. Ouvrier qui ajuste les pièces d'un fusil, ou qui monte un fusil.

ÉQUIPONDÉRANCE. s. f. Égalité de tendance de plusieurs corps vers un même centre.

ÉQUIPONDÉRANT, TE. adj. Du même poids.

ÉQUIRIES. s. f. pl. Fêtes, que l'on célébrait chez les anciens Romains; courses de chevaux, en l'honneur de Mars.

†ÉQUIRINE. *interj.* Jurement par Quirinus, dans le même sens qu'*Erastor.*

ÉQUISÉTACÉES. s. f. pl. Famille de plantes que l'on nomme aussi les *Prêlatées.*

ÉQUISONNANCE. s. f. mus. Consonnance de l'octave avec la double octave.

†ÉQUITÉ. s. f. † Divinité allégorique.

ÉQUIVALEMMENT. adv. D'une manière équivalente, au même prix. *vieux.*

ÉQUIVALENCE. s. f. Valeur égale, égalité de prix, de valeur, même prix. *v.*

ÉQUIVALVE. adj. des 2 g. À valves égales. *Coquilles multivalves équivalves.*

ÉQUORÉE. s. f. Genre établi dans la famille des méduses.

ÉRACLISSE. s. f. Genre de plantes qui est le même que l'andrachné.

ÉRAGROSTE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des paturins.

Digitized by Google

ÉRAILLÉ-LONGUE-TIGE. s. m. Bolet à odeur de soufre, des environs de Paris.

ÉRAILLÉ-PERROQUET. s. m. Bolet couleur de feuille-morte, des environs de Paris.

ÉRANE. s. f. Espèce de société patriotique, de plaisir et de secours en Grèce.

ÉRANTHE. s. m. Genre de plantes établi pour placer l'ellébore d'hiver.

ÉRANTHÈME. s. m. Genre de plantes très-voisines des carmantines.

ÉRASTOMES. s. m. pl. Nom que donnaient les anciens à des poésies d'amour.

ÉRANISTE. s. m. Membre d'une société éranc, affilié à une éranc.

ÉRATO. s. f. Muse qui présidait aux chansons d'amour et aux poésies lyriques.

ERBABE. s. m. Violon arabe à une seule corde : c'est l'instrument à corde le plus ancien, le plus simple dont on ait jusqu'ici connaissance.

†ERBID. s. m. Celui qui était initié nouvellement dans les cérémonies du culte ordonné par Zoroastre.

ERBIN. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

ERBUE. s. f. Terre argileuse ajoutée au minerai pour en faciliter la fusion.

ERCINITE. s. f. Sorte de minéral.

†ÉREBE. s. m. Genre d'insectes. — En mythologie, fils du Chaos et de la Nuit. — Fleuve des enfers; se prend aussi pour les enfers mêmes.

†ÉRECTHÉON. s. m. Temple de Neptune dans l'Achaïe.

ÉRÈME. s. m. Sorte de fruit, qui répond à *graine nue* de Linnée, et n'offre ni valves, ni sutures, ni reste de style. On en trouve des exemples parmi les labiées.

†ÉRECHTHÉIDES. s. m. pl. Ancien nom des Athéniens.

ÈRE FRANÇAISE. s. f. Ère qui commence au 22 septembre 1792, jour de la fondation de la république française.

ÉRÉMODICIE. s. f. Solitude profonde. — Péremption d'instance, condamnation par défaut.

ÉRÉMONTS. s. m. pl. Morceaux de bois qui embrassent le timon d'une voiture.

ÉRÉMOPHILE. s. m. Poisson de rivière d'Amérique, qui ressemble à une anguille.

ÉRÉMOPHYLE. s. m. Genre de plantes de la famille des verbénacées.

ÉRÉSE. s. m. Genre d'arachnides pulmonaires de la tribu des saltigrades.

†ÉRÉTHYMIE. s. m. Fête célébrée en l'honneur d'Apollon Éréthymins.

†ÉRÉTRIARQUES. s. m. pl. Secte de philosophes qui existaient au temps de Zénon.

ÉREUNÈTES. s. m. pl. Tribu d'oiseaux.

†ERGASTINES. s. f. pl. Femmes qui furent choisies pour tisser le péplos ou robe de Minerve.

ERGASTULAIRE. s. m. Nom qu'on donnait chez les Romains au geôlier de la prison où l'on enfermait les esclaves criminels.

ERGASTULE. s. m. Prison, chez les Romains, pour renfermer les esclaves qui avaient commis quelque grand crime. — L'esclave lui-même.

†ERGATIES. s. f. pl. Fêtes à Sparte en l'honneur d'Hercule et de ses travaux.

ERGO. s. m. tiré du latin. Locution pour conclure, donc, conclusion d'un argument. *Vous avez violé la loi, donc, vous méritez qu'on vous punisse.* Cette manière de parler a quelque chose de pédantesque.

ERGOTERIE. s. f. Chicane sur des riens, sur des bagatelles, tracasserie minutieuse.

ERGOTISME. *V.* Ergotrait.

ÉRIACHNE. s. m. Nom de plusieurs plantes, dont les unes sont voisines des canches, et les autres appartiennent à la famille des graminées.

ÉRIANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

ÉRIANTHOS. s. m. Nom spécifique d'un arbre du genre des fromagers.

ÉRIBLE. s. f. Sorte d'arroche, plante.

ÉRICACÉES. s. f. pl. Famille de plantes de l'ordre des bigornes.

ÉRICE ou ÉRICA. s. f. Espèce d'arbrisseau. — Genre de bruyères.

ÉRICHTON† s. m. astron. Constellation que l'on nomme aussi *le Cocher*.

ÉRICINÉES. s. f. pl. Famille de plantes à laquelle on a réuni les rhodoracées et les épacridées.

ÉRICOÏDES. s. f. pl. Genre de plantes qui ont beaucoup de rapport avec les bruyères.

†ÉRIDE. s. f. Sorte de plante potagère.

ÉRIGONE. s. f. On donne ce nom à la constellation de la Vierge.

ÉRIMATATH. s. m. Plante de l'Inde dont la tige est herbacée et sarmenteuse.

ÉRINACÉE. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

ÉRINACÉE. s. f. Arbrisseau épineux de la famille des légumineuses.

*ÉRINE. s. f. Plante herbacée de la famille des personnées.

ÉRINCE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

ÉRIOCAULON. s. m. Jolie plante d'Amérique dont les tiges sont couvertes d'une laine noire et luisante.

ÉRIOCÉPHALE. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

ÉRIOCHILE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

ÉRIOCHLOA. s. f. Nom de deux plantes, l'une de l'Orénoque, l'autre de Quito.

ÉRIODON. s. m. Genre d'arachnides de la famille des aranéides.

ÉRIOGONE. s. f. Plante vivace, de l'ennéandrie monogynie.

ÉRIOLITE. s. f. Plante du Pérou dont le fruit est une noix osseuse et velue.

ÉRIOPHOROS. s. m. Nom grec d'une espèce de plante.

ÉRIOPHORUM. s. m. Genre de plantes de la famille des liliacées.

ÉRIOPHORUS. s. m. Espèce de chardon à tête très-velue.

ÉRIOPILA. s. m. Arbre de Surinam, dont les fruits sont sphériques et très-velus.

ÉRIOPTÈRE s. m. Genre d'insectes de la famille des némocères.

ÉRIOSPERME. s. m. Genre de plantes de la famille des ornithogales.

ÉRIOSTÉME. s. f. Genre de plantes de la famille des rutacées.

ÉRIOSTYLE. s. f. Genre de plantes très-voisines des grevilliers.

ÉRIOTRIX. s. m. Espèce de plante qui se rapproche beaucoup de l'hubertie.

ÉRIOX. s. m. Sorte de poisson du genre des salmones.

ÉRIPHIE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes. — Sorte de plante.

ÉRISSON. s. m. Ancre à quatre bras, dont on se sert dans les bâtimens de bâbord et dans quelques galères.

ÉRISTALE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†ÉRISTALIDE. s. f. Pierre précieuse.

ÉRITHALE. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

ÉRITHRÉE. s. f. Espèce de centaurée, la gentiane centaurée.

ÉRIX ou ÉRYX. s. m. Espèce de serpent cendré.

ERMAILLI. s. m. En Suisse, c'est le chef d'une fabrique de fromages de Gruyère.

†ERMENSUL. s. m. myth. Idole des anciens Saxons.

ERMINETTE. s. f. Outil de charpentier en forme de hache recourbée, qui leur sert pour planer et pour doler le bois.

ERMITE. s. m. Bel insecte de l'ordre des coléoptères. Espèce de papillon. — Sorte de crustacé.

ERNEUTE ou ERNOTE. s. f. Sorte de plante, la terre-noix.

ERNODÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

ERNOTE. s. f. Sorte de plante bisannuelle. *V.* Esmuta.

†ÉROCHIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait chez les anciens Grecs.

ÉRODÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une feuille légèrement denticuiée. *Feuille érodée.*

ÉRODENDRUM. s. m. Genre de plantes de la famille des protéacées.

ÉRODIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — Plante de la famille des géranoïdes.

†ÉROCONOPES. s. m. pl. Peuples imaginaires que l'on dépeint comme d'habiles archers montés sur des moucherons.

†ÉROCORDACES. s. m. pl. Peuples fabuleux que l'on suppose combattre avec des raves en guise de flèches.

ÉRODONE. s. f. Genre de coquilles intermédiaires entre les mactres et les myes.

Digitized by Google

ÉROLIE. s. f. Genre d'oiseaux de la famille des échassiers.

ÉROMANTIE. s. f. Sorte de divination par le moyen de l'air; aéromantie.

ÉROS. s. m. Nom grec de Cupidon.

†ÉROSANTHÉIE. s. f. Fête de Péloponèse dans laquelle les femmes se rassemblaient et cueillaient des fleurs.

*ÉROTICOS. s. m. Sorte de chant ou hymne consacrée particulièrement à Vénus.

†ÉROMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce l'eromancie.

ÉROTE. s. f. Genre de plantes, arbrisseaux qui croissent aux Antilles et au Pérou.

ÉROTIES. s. f. pl. Fêtes de Cupidon. On les nomma aussi *Érotides* ou *Érotidies*.

ÉROTYLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ÉROTYLÈNES. s. f. pl. Famille d'insectes.

†ÉROTYLOS. s. m. Pierre fabuleuse dont on vante l'usage dans la divination.

ERPÉTOLOGIE. s. f. Science, histoire, traité, connaissance des reptiles.

ERPÉTON. s. m. Genre de reptiles de la famille des serpens.

ERRAMENT. adv. Tout d'un coup. v.

ERRANDONNER. v. a. Courir avec force, faire une marche violente, marcher sans ordre, avec confusion. = ERRANDONNÉ, ÉE, part. *vieux*.

ERREMENTER. v. a. Former en justice une demande contre quelqu'un. = ERREMENTÉ, ÉE. part. *vieux*.

ERRÉNER. v. a. Rompre, casser les reins à quelqu'un. = ERRÉNÉ, ÉE. part. v.

*ERREUR. s. f. † Figure allégorique.

ERRONÉMENT. adv. Avec erreur, d'une manière erronée. *peu usité*.

ERSÉ. s. f. Corde qui entoure le mouffle de la poulie, et qui sert à l'amarrer. — adj. i. Qui appartient aux anciens Scandinaves. *La langue erse, poésies erses*.

ÉRUBESCENCE. s. f. Rougeur de honte, action de rougir de honte. *peu usité*.

ÉRUCA. s. f. Plante des anciens qu'on croit être notre *Roquette*.

ÉRUCAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

ÉRUCIR. v. a. Il se dit du cerf quand il suce une branche. = ÉRUCI, IR. part.

ÉRUCOÏDES. s. f. pl. Genre de plantes de la famille des crucifères.

ÉRUCTER. v. a. Rejeter par la bouche. — Vomir des injures. = ÉRUCTÉ, ÉE. part.

*ÉRUDITION. s. f. † Figure allégorique.

ÉRYMA. s. m. Plante des anciens qu'on croit être notre gesse cultivée.

ÉRYCIBE. s. f. Genre de papillons. — Genre de coquilles bivalves. — Fossile.

†ÉRYCTÈRES. s. m. pl. Nom que l'on donnait aux affranchis des Lacédémoniens.

†ÉRYMANTHIDE. s. f. astron. Constellation de l'Ourse.

ÉRYMON. s. m. Espèce de plante de la famille des aroches.

ÉRYON. s. m. Crustacé macroure.

ÉRYSIMOÏDE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

ÉRYSIMON. *V.* ÉRYSIMUM dans le Dict.

ÉRYTHÉMATIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne l'érythème, qui a rapport à l'érythème. *Éruption érythématique*.

ÉRYTHÈME. s. m. Nom qu'on donne, en médecine, à une rougeur inflammatoire.

ÉRYTHORRIZE. s. f. Sorte de plante de la famille des bruyères.

ÉRYTHRIE. s. f. Genre d'arachnides de la famille des trachéennes.

ÉRYTHRÉE. s. f. Espèce de plante de la famille des gentianées.

ÉRYTHRÈME. s. m. Tumeur superficielle.

ÉRYTHRIN. s. m. Genre de poissons.

ÉRYTHRINE. s. f. Genre de plante de la famille des légumineuses.

†ÉRYTHRODANE. s. f. Garance, plante.

ÉRYTHROÏDE. s. f. La première des membranes qui enveloppent les testicules.

ÉRYTHROPUS. s. m. Espèce de poisson.

ÉRYTHRORHIZE. s. f. Plante de la Caroline, nommée aussi *Solenandrie*.

ÉRYTHROSPERME. s. m. Plante du Sénégal, de la famille des vinettiers.

ÉRYTHROXYLON. s. m. Arbrisseau exotique.

ESBANOYER (s'). v. pron. Se livrer à la volupté, au libertinage. = ESBANOYÉ, ÉE. part. *vieux*.

ESCA. s. m. Mélange de bolet avec lequel on fabrique l'amadou.

ESCABÈCHER. v. a. Préparer les sardines, les mariner. = ESCABÈCHÉ, ÉE. part.

ESCABÉON. s. m. Espèce de piédestal.

ESCADRILLE. s. f. Petite escadre.

ESCAFE. s. f. Coup de pied. *peu usité*.

ESCAFER. v. a. Donner un coup de pied. = ESCAFÉ, ÉE. part. *peu usité*.

†ESCAIT. s. m. Division du picotin, mesure qui est en usage dans la Guienne.

ESCALLE. s. f. Alpiste du Levant, de la famille des graminées.

ESCALADON. s. m. Espèce de petit moulin qui sert à dévider de la soie.

*ESCALE. s. f. Machine en forme de brancard dont on se sert pour appliquer le pétard à une place.

ESCALEMBERG. s. m. Coton des montagnes. — Coton de Smyrne.

ESCALETTE. s. f. Parallélipipède de bois bien équarrie, qui sert pour la lecture du dessin des soieries. — Espèce de peigne de bois à l'usage des rubaniers.

ESCALONE. s. f. Plante d'Amérique, de la famille des bicornes.

ESCALOPE. s. f. Sorte d'assaisonnement pour accommoder du lièvre ou du lapin.

ESCAMETTE. s. f. Toile de coton que l'on tire du Levant.

ESCAMOTAGE. s. m. Action d'escamoter; effet de cette action.

ESCAMOTE. s. f. Petite balle ou boule de liège pour jouer des gobelets.

ESCAMPATIVE. s. f. Échappée. *vieux*.

ESCANDOLE. s. f. Chambre de l'argousin ou chef des forçats dans une galère.

ESCAP. s. m. *Faire escap à un oiseau*, c'est lui faire connaître son gibier.

ESCAPER. v. a. Mettre pendant quelques instans le gibier au libre et pour lâcher dessus l'oiseau de proie. = ESCAPÉ, ÉE. part.

ESCARBILLES. s. f. pl. Petites parties de braise éteinte; fraisil d'une forge.

ESCARBITE. s. f. Outil de calfateur; petit vase de bois pour tenir de l'étoupe mouillée et tremper les ferremens du calfateur quand il travaille.

ESCARBOUILLER. v. n. Écraser. *popul*.

ESCARE ou ESCHARE. s. f. Genre de polypiers presque pierreux.

ESCARGOULE. s. f. Nom qu'on donne aux bons champignons dans les environs de Périgueux.

ESCARIOLE ou ESCAROLE. s. f. Plante potagère, espèce de chicorée.

ESCARITE. s. f. Escare fossile.

ESCARNE. s. f. Sorte de bourse de cuir.

ESCARNER. v. a. Dorer du cuir, amincir du cuir. = ESCARNÉ, ÉE. part.

ESCARPINE. s. f. Pièce d'artillerie qui ressemble à une arquebuse à croc, et dont on se sert particulièrement sur les galères.

ESCARPINER. v. n. Courir légèrement.

ESCARTS. s. m. pl. Cnirs d'Alexandrie.

ESCASSE. s. f. Grosse pièce de bois posée sur la contrequille d'une gabarre.

ESCAUDE. s. f. Sorte de petite barque.

ESCAUPILLE. s. f. Cassaque piquée.

ESCAVE. s. f. Espèce de filet ou seine avec lequel on pêche dans la Dordogne.

ESCAVISSON. *V.* SCAVISSON.

ESCHAMER. v. a. Éteindre une chandelle ou un cierge en soufflant. = ESCHAMÉ, ÉE. part. *vieux*.

ESCHARNIR. v. a. Railler, médire, offenser, insulter. = ESCHARNI, IE. part. *vieux*.

ESCHERNIR. *V.* ESCHARNIR.

ESCHEVINAGE. s. m. Mauvais lieu; maison de prostitution. *vieux*.

†ESCHRAKIS. s. m. pl. Illomines mahométans, peu admirateurs de l'Alcoran.

*ESCLAVAGE. s. m. † myth. Figure allégorique.

*ESCLAVE. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des chanteurs. — Sous-genre de poissons.

ESCLAVER. v. a. Rendre esclave, mettre dans le servitude. = ESCLAVÉ, ÉE. part. *vieux* et *peu usité*.

ESCLIPOT. s. m. Caisse dans laquelle on laisse tomber la morue tranchée et habillée.

†ESCOBAR. s. m. On donne ce nom, dans quelques endroits, à un homme fin, rusé, trompeur.

ESCOBARDER. v. a. User de réticences, de restrictions mentales; mantiqardoter. = ESCOBARDÉ, ÉE. part.

ESCOBARDERIE. s. f. Mensonge adroit, subterfuge, restriction mentale, reticence.

ESCOBÉDIE. s. f. Plante du Pérou.

Digitized by Google

ESCOCHER. v. a. Battre la pâte avec la paume de la main, pour en former une seule masse. = Escoche, sm. part.

ESCOME. s. m. mar. Espece de grosse cheville de bois.

ESCONCERIE, s. f. Action de cacher. v.

ESCONDIRE. v. a. Arrêter, défendre, empêcher, repousser, suspendre, éconduire. = Escondit, IT. part. *vieux.*

ESCOPE. s. f. Brin de bois d'une médiocre grosseur dont les matelots se servent pour mouiller les voiles. *V.* Écope dans le Dictionnaire pour une autre définition.

ESCOPERCHE. s. f. méccaniq. Machine dont on se sert pour enlever ou monter des fardeaux au moyen d'une poulie. — Grande perche pour échafander.

ESCOPLABLE. adj. des 2 g. faucon. Il se dit d'un oiseau qui est sujet à s'écarter.

ESCOT. s. m. Angle le plus bas de la voile latine, qui est triangulaire. — Morceau d'ardoise qui reste attaché à un banc.

ESCOTARD. *V.* Écotard.

ESCOUP. s. m. Pelle creuse pour jeter de l'eau le long du vaisseau. *V.* Écope dans le Dictionnaire, et Escope dans celui-ci.

ESCOUPE. s. f. Pelle de fer dont on se sert dans les fours à chaux.

ESCOUPELER. v. a. Couper les bouts des branches d'un arbre. = Escouffle, ER. part. *vieux.*

ESCRAVENTER. v. a. Étouffer, écraser. = Escravanté, ER. part. *vieux.*

ESCUDARDE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

ESCUDES. s. f. Vieux nom français d'un cotylet, sorte de plante.

ESCULAPE. s. m. Dieu de la médecine, chez les anciens. — Constellation. — Espèce de couleuvre.

†ESCULAPIES. s. f. pl. Fêtes romaines célébrées chez les anciens en l'honneur du dieu de la médecine.

ESCULE. s. m. Espèce de chêne des anciens, à glands doux et comestibles.

ESCUPIR. v. a. Saliver, cracher au nez. = Escupi, IR. part. *vieux.*

ESCURIAL. s. m. Palais du roi d'Espagne.

ESDRAS. s. m. pl. Deux livres canoniques de l'Ancien Testament.

ESGALIVER. v. a. Chez les teinturiers, tordre souvent et légèrement la soie teinte. = Esgalivé, ER. part.

†ESIES. s. m. pl. Dieux des Tyrrheniens, qui présidaient aux hymnes destinées.

ESGARDER. v. a. Juger, avoir égard, considérer quelqu'un; juger, décider. = Esgardé, ER. part. *vieux.*

ESGLILLER. v. n. Fouiller une aiguille, fuir adroitement par un chemin détourné. v.

ESMARDS. s. m. pl. Lignes attachées à la tête d'un filet, et qui tiennent à une grosse boîte de liége. On dit aussi *Esnards.*

ESMILLER. v. a. Équarrir du merrain, ajuster parement. = Esmillé, ER. part.

ESNOUEUSE. ESPIACTUSE. s. f. Ouvrière qui dans les manufactures de laine est occupée à ôter avec des pinces les nœuds, bouts de fil, les bouts de paille, ordures, etc., des étoffes de laines.

ÉSOCE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

ÉSOCHE. s. m. chir. Nom qu'on donne à une tumeur qui se forme à l'anus.

ÉSOPHAGIEN. *V.* Œsophagien.

ÉSOTÉRIQUE. *V.* Exotérique dans le Dictionnaire.

* ESPACE. s. m. En musique, c'est l'intervalle entre les lignes. — En mécanique, ligne décrite par un point mobile. — En géométrie, aire d'une figure. *Espace elliptique, parabolique.*

ESPADE. s. f. Palette ou espèce de sabre de bois dont on se sert pour espader le chanvre. — Façon du chanvre.

ESPADER. v. a. Donner au chanvre la façon sur le chevalet. = Espadé, ER. part.

ESPADEUR. s. m. Ouvrier qui espade, ou qui affine le chanvre avec l'espade.

ESPADOT. s. m. Perche avec un crochet dont on se sert pour atteindre le poisson au fund des écluses.

ESPADRILLE. s. f. Espèce de sandale que l'on portait anciennement.

* ESPALIER. s. m. Pieux ou piquets placés à l'entrée de la panteune du filet qu'on appelle *la Parodière.*

ESPALLEMENT. s. m. Jaugeage, lorsqu'il s'agit des cuves, bacs et chaudières de brasseurs. — Il se dit des mesures rondes pour les grains, la comparaison d'une mesure neuve avec l'original.

†ESPALME. s. m. Sorte de vernis mastic qui s'étend sur la pierre ou sur le bois.

†ESPALMEUR. s. m. Celui qui étend de l'espalme sur le bois ou sur la pierre.

ESPALOUCO. s. m. Singe de Siam.

ESPARCETTE. s. f. Nom qu'on donne au sainfoin dans quelques contrées.

ESPARER. v. a. Frotter les peaux avec du jone. = Esparé, ER. part.

ESPARGOTE ou ESPARGOUTTE. *V.* Spargon dans le Dictionnaire.

ESPARTS. s. m. Un des six morceaux de la civière des carriers. — Tige scellée pour tordre la soie.

ESPATULE. *V.* Spatule dans le Dict.

ESPAURE. s. f. Solive pour la construction des bâteaux.

* ESPÈCE. s. f. En géométrie, on dit *qu'un triangle*est donné d'Espèce*, lorsque chacun de ses angles est donné; – qu'*une courbe est donnée d'Espèce*, quand sa nature est connue; – qu'*une ellipse est donnée d'Espèce*, quand le rapport de ses axes est connu. — En arithmétique, on nomme *grandeurs de la même Espèce*, celles qui sont de la même nature, comme douze heures, douze minutes; – *grandeurs d'Espèce différente*, celle qui sont d'une nature différente, comme douze heures, douze toises.

ESPÉLÉTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

ESPENS. s. m. pl. Ce sont les dix pièces dont le filet nommé *Sardinal* est composé.

ESPÉRABLE. adj. des 2 g. Que l'on peut espérer, ce qui offre de l'espoir. *vieux.*

* ESPÉRANCE. s. f. † Figure allégorique.

ESPÈRE. s. f. *Tendre à l'Espère.* c'est tendre des filets sur des piquets enfoncés dans la tase près du rivage, dans l'espérance de prendre du poisson. — On dit, dans le même sens pour la chasse, *aller à l'Espère.* — C'est aussi le nom d'un arbuste à feuilles alternes et à rameaux cylindriques.

ESPHALASE. s. f. Fracture du crâne dans laquelle l'os s'est brisé en plusieurs pièces.

ESPINÇOIR. s. m. Marteau de paveur.

ESPINGARD. *V.* Espingard dans le D.

ESPINGOLE. s. f. Fusil à canon évasé qu'on charge de plusieurs balles.

ESPINGUER. v. n. Sauter, danser, s'agiter, se réjouir. = Espingué, ER. part. *v.*

* ESPION. s. m. Filet des Catalans pour la pêche des sardines. — † Petit miroir placé angulairement, qui sert à voir les objets sans être vu. — Un merle d'Afrique.

* ESPIONNAGE. s. m. myth. † Figure allégorique.

ESPIOTE. s. f. Espèce d'orge. *vieux.*

* ESPLANADE. s. f. Parapet d'un chemin couvert. — Route de l'oiseau qui plane.

ESPLANDIAN. s. m. Nom d'une espèce de coquille du genre des cônes.

ESPLE. s. f. Fil de la trame d'une étoffe devidé sur un petit tuyau de roseau que l'on nomme *Espolin.*

ESPOLEUR. s. m. Ouvrier qui, dans les manufactures d'étoffe de soie, dispose et charge les espolins.

ESPOLIN. s. m. Chez les gaziers, petite navette qui contient la dorure et la soie propres à brocher. — Petit roseau sur lequel on devide les fils destinés à former la trame des étoffes.

ESPOULETTE. s. f. Canal ou entonnoir pour porter le feu rapidement à la charge.

ESPRITÉ, ÉE. adj. Qui a de l'esprit. *inus.*

ESPRITER. v. a. Donner de l'esprit. v.

ESPROT. s. m. Nom de plusieurs poissons du genre des clupées.

ESQUAIN. s. m. Il se dit des planches qui bordent l'accastillage d'un bâtiment.

ESQUIAVINE. s. f. Habit de paysan ou d'esclave. — Châtiment long infligé à un cheval. *vieux.*

ESQUIMAN. s. m. mar. Quartier-maître.

ESQUIMAUX. s. m. pl. Peuples de l'Amérique septentrionale.

† ESPRINGARDE. *V.* Espringale dans le Dictionnaire.

ESQUIVE. s. f. Terre dont on couvre les pains de sucre dans les raffineries.

ESSALER. v. a. Endurcir la poêle de muire glaunte. = Esalé, ER. part.

ESSANDOLES. s. f. pl. Petites planches qui servent à couvrir les maisons.

ESSARDER. v. a. Sécher, nettoyer un endroit humide. = Esardé, ER. part.

ESSART. s. m. Terre defrichee.

Digitized by Google

ESSARTAGE. s. m. Action d'essarter.

ESSAUGUE. *V.* Assaugue.

ESSAYERIE. s. f. Atelier particulier, dans les monnaies, où l'on fait l'essai.

ESSAU. s. m. Petite bache recourbée. — Petit au bon pour les couvertures des maisons.

ESSÉDAIRES. s. m. pl. Il se disait des gladiateurs qui combattaient sur des chars.

†**ESSÉDONS.** s. m. pl. Peuples d'Asie qui mangeaient la chair de leurs pères, mêlée avec celle de leurs troupeaux.

ESSELIER. s. m. Lien qui joint l'arbalétrier à l'entrait. — Pièce du faux fond d'une cuve.

ESSÉNIENS. s. m. pl. Ancienne secte de philosophes juifs.

ESSER. v. a. Choisir la grosseur du fil de laiton qu'on veut employer pour faire des épingles. = Essé, ée. part.

ESSERET. s. m. Outil dont les charrons se servent pour faire des trous dans le bois.

ESSEURÉ, ÉE. adj. Il se dit d'un papier tronqué, incomplet, mélangé. *peu us.*

ESSOGNE. s. f. Droit seigneurial. *vieux.*

ESSORILLES. s. f. pl. Famille de taupes-taupes, de l'ordre des rongeurs.

ESSOUCHER. v. a. Arracher les souches d'un champ. = Essouché, ée. part.

ESSOUFFLEMENT. s.m. Etat laborieux dans lequel se fait la respiration; ses effets.

ESSOUR. s. m. Source. *vieux.*

ESSUIE-PIERRE. s. m. Morceau de linge pour essuyer la pierre d'un fusil.

* **EST.** s. m. On appelle *est-nord-est*, la plage située entre l'est et le nord, et le vent qui souffle de cette plage; – *est-quart-nord-est*, la plage située entre l'est et l'est-nord-est, et le vent qui souffle de cette plage; – *est-sud-quart-est*, la plage située entre l'est et l'est-sud-est, et le vent qui souffle de cette plage.

†**ESTABLIES.** s. f. pl. Anciennes troupes qui gardaient les places et les châteaux.

ESTACHES. s. m. pl. charp. Poteaux placés sous un pont.

ESTADOU. s. m. Outil de tabletier.

ESTAILLIER-PIERRIER. s. m. Lapidaire. *vieux.*

ESTAIMS. s. m. pl. Il se dit de deux pièces de bois taillées, en arc, et qui forment la rondeur de l'arrière d'un vaisseau.

ESTAIM. *V.* Estaws dans le Dictionn.

ESTAMÈNE. s. f. Petite estame.

ESTAMINOIS. s. m. Ais de vitriers, où ils font fondre la soudure et la poix-résine. On dit aussi *Etamoi.*

* **ESTAMPE.** s. f. Dans les raffineries de sucre, poignée de sucre qu'on mastique dans le fond d'une forme à vergeoise.

* **ESTAMPER.** v. a. En horlogerie, c'est donner une figure avec l'estampe. — Dans les raffineries, c'est mastiquer une poignée de sucre au fond d'une forme à vergeoise. — En chapellerie, c'est ôter avec l'outil les plis d'un chapeau. — Les éperonniers se servent de ce mot pour signifier, creuser un morceau de fer plat dont ils veulent faire un fonceau. — Les maréchaux disent, *Estamper un fer à cheval*, pour signifier y percer huit trous. — *Estamper gras*, c'est percer les trous près du rebord intérieur du fer. — Chez les potiers, *Estamper*, c'est imprimer dans un creux la partie d'une pièce. — En orfévrerie, c'est faire avec l'estampe le cuilleron d'une cuillère; c'est aussi former les contours d'une boîte. — On appelle *broquette estampée* la plus forte des broquettes.

ESTAMPEUR. s. m. Pilon de bois qui sert à estamper les formes à vergeoise.

—† Il se dit aussi de celui qui estampe.

ESTAMPOIR. s. m. Outil de facteurs d'orgues qui sert à ployer les lames de enivre des anches.

ESTAMPURE. s. f. Il se dit des trous que l'on a percés dans un fer à cheval.

ESTAN. s. m. Bois debout, sur pied. *Arbre en estan.*

ESTANC. adj. m. Se dit d'un bâtiment bien clos, sans voie d'eau, en bon état.

ESTANCE. s. f. mar. Il se dit des piliers qui, placés le long des hiloires du vaisseau, soutiennent les barrotins. On nomme *Estance à taquets*, une cheville de fond de cale, avec une corde à côté, à laquelle on donne le nom de *Tire-vieille*.

ESTANGUES. *V.* Etangues.

ESTASES. s. m. pl. Deux pièces de bois qui lient les quatre pieds d'un métier de fabrique d'étoffes de soie.

ESTATEUR. s. m. Celui qui fait abandon de ses biens à ses créanciers. *vieux.*

ESTAVILLON. s. m. Il se dit d'un morceau de cuir préparé pour faire un gant.

ESTELAIRE. adj. des 2 g. Il se dit du cerf lorsqu'il est apprivoisé.

ESTÉMÈNAIRE. s. f. mar. Il se dit des deux pièces de bois ajoutées au bout des madriers.

* **ESTER.** s. m. Lit fait de nattes de paille fort en usage parmi les Orientaux.

†**ESTERELLE.** s. f. Ancienne divinité que l'on disait avoir été adorée en Provence.

ESTEROTE. s. m. Espèce de tramail qui sert, sur la Gironde, à pêcher des soles, des turbots, etc.

ESTERRE. s. m. Se dit, en Amérique, d'un petit port qui peut servir d'abri à de petits navires.

ESTHER. s. m. Livre canonique qui contient l'histoire d'Esther.

ESTHÉTIQUE. s. f. Science des sentiments, des sensations. — Connaissance des beautés d'un ouvrage d'esprit. — Philosophie des beaux-arts.

ESTHIOMÈNE. *V.* Esthiomène dans le Dictionnaire.

ESTHUIR. v. n. Ôter, chasser, éviter. v.

†**ESTIÉES.** s. f. pl. Anciens sacrifices que l'on faisait à Vesta.

ESTIER. s. m. Petite fosse des conduits de communication des lacs, des marais aux rivières ou à la mer.

ESTILLE. s. f. Nom que les fabricans d'Amiens donnent à leurs métiers.

ESTIRE. *V.* Etire.

ESTISSEUSES. s. f. pl. Tringles qui retiennent les roquets et les canons dans les cantres.

ESTIVAL, LE. adj. Qui pousse, qui naît, qui produit en été. *Plante estivale. Fleurs estivales.*

ESTIVATION. s. f. Etat de la corolle d'une fleur après son développement.

ESTIVER. v. a. mar. Comprimer fortement un arrimage. = Estivé, ée. part.

ESTOCAGE. s. m. Droit de seigneur. *v.*

ESTOIR. *V.* Estroit.

ESTOMIR. v. a. Troubler, étonner. *v.*

ESTONIÈRE. s. f. Filet de pêche, sorte de tramail.

ESTOQUIAU. s. m. L'anneau d'une chevelle de fer qui tient le ressort d'une serrure. — En horlogerie, chevalle de fer qui empêche une roue de tourner au-delà de son point utile.

ESTOR. s. m. Choc, mêlée, confusion. *v.*

ESTORÉE. s. f. Flotte, armée navale. *v.*

ESTOU. s. m. Table à claire voie dont les bouchers se servent pour deshabiller les veaux et les moutons.

ESTOUPIN. *V.* Etoupin.

ESTOUR. s. m. Escarmouche. *vieux.*

ESTRADIOTS. s. m. pl. Nom d'une espèce de troupes légères dont on se servait autrefois en France.

ESTRAGALE. s. f. Outil de tourneurs.

ESTRAIN. s. m. Trame de fil, de soie. *v.*

ESTRANGEL. s. m. Il se dit des caractères primitifs de la langue syriaque.

ESTRAPEH. *V.* Estrapa dans le Dict.

ESTRAPOIRE. s. f. Longue faucille attachée au bout d'un bâton dont le paysan se sert pour couper le chaume.

ESTRAQUELLE. s. f. Pelle dont les ouvriers se servent pour mettre au four les verreries; pelle à enfourner.

ESTRASSE ou **STRASSE.** s. f. Bourre de soie que l'on appelle aussi *Cardasse.*

ESTRÉLAGE. s. m. Droit que des seigneurs levaient sur le sel qui passait sur leurs terres.

ESTRIGUE. s. f. Il se dit d'un fourneau qui est destiné à recuire les glaces.

ESTRIQUE. s. f. Outil dont les verriers se servent pour développer les manchons lorsqu'ils ont été ramollis par le feu.

ESTRIQUER. v. a. Dans les raffineries, c'est boucher les fentes et les crevasses que la terre a faites en séchant. = Estriqué, ée. part.

ESTRIQUEUR. s. m. Dans les raffineries, c'est un crochet de bois dont on se sert pour estriquer.

ESTRIQUEUX. s. m. Instrument qui sert à ôter les bavures des pâtes au sortir du moule.

ESTRIVIÈRES. s. f. pl. Bouts de cordes attachés aux arbalètes des lanceurs à un métier de fabrique.

Digitized by Google

ESTROPE. s. f. Corde qui passe à travers une pierre percée, et que l'on attache à la maîtresse corde dans la pêche aux haims, pour la maintenir dans une position assurée.

ESTROPIAT. s. m. Gueux de profession, qui est estropié, qui feint d'être estropié. ‡

†ÉTA. (ἦτα) s. m. Septième lettre de l'alphabet grec (*H* η).

***ÉTABLE.** s. f. Continuation de la quille du navire depuis l'endroit où elle cesse d'être droite. — *Deux vaisseaux s'abordent de franc étable*, pour dire, qu'ils se présentent la proue pour s'enfoncer avec leurs éperons.

ÉTABLERIES. s. f. pl. Il se dit de plusieurs étables qui se trouvent disposées dans le même corps de logis. *vieux.*

***ÉTABLISSEMENS.** s. m. pl. Il se dit, en terme de menuisier, des marques qui distinguent leurs pièces d'ouvrage.

ÉTADOU. s. m. Outil qui sert à former les dents d'un peigne et à les séparer.

ÉTAGÈRES. s. f. pl. Places graduées sur lesquelles on range les briques et les tuiles. — Il se dit aussi de différentes sortes de tablettes rangées par étages, quel que soit leur usage.

ÉTAGNE. s. f. Femelle du bouquetin.

ÉTAGUE ou ITAQUE. s. f. Action de hisser les vergues de hune au haut des mâts.

ÉTAIE. s. f. Pièce de bois dont on se sert pour étayer. *Mettre des étaies à une muraille.* — blas. Chevron.

ÉTAIEMENT. s. m. Action d'étayer une cloison, une muraille, etc.; plancher de soutien.

ÉTAIN-DE-GLACE. s. m. Bismuth qui entre quelquefois dans l'étamage des miroirs convexes.

ÉTAIRION. s. m. Sorte de fruit.

ÉTAIRIONNAIRES. s. m. pl. Se dit des fruits composés qui proviennent d'ovaires portant le style.

ÉTALAGISTE. s. m. Marchand qui étale, qui expose sa marchandise en vente, dans les rues, soit le long des maisons, des marchés, ou sous des échoppes.

ÉTALE. adj. f. Se dit de la mer lorsqu'elle ne monte ni ne baisse.

***ÉTALIERS.** s. m. pl. Fascines que l'on place au bout d'un champ pour empêcher d'y entrer.

ÉTALIÈRES. s. f. pl. Filets de pêche que l'on étale circulairement sur plusieurs perches.

***ÉTAMBRAIE.** s. f. Ouverture au tillac pour passer le mât au pont. — Toile poissée que l'on met autour des mâts pour les garantir de l'humidité.

ÉTAMOIR. *V.* ÉTAMINOIS.

ÉTAMPE. s. f. Poinçon pour faire la tête du clou d'épingle. — Outil de serrurier pour river les boutons. — Pile de bois qui sert à comprimer la terre dans une des cuves, dans les fabriques de pipes.

***ÉTAMPER.** v. a. † Dans les fabriques de clous, c'est faire la tête des clous d'épingle. — † En serrurerie, c'est river les boutons avec l'étampe. — † Dans les fabriques de pipes, c'est comprimer la terre dans une des cuves.

ÉTAMPEUX. s. m. Poinçon de fer pour rendre les parois de la pipe d'une égale épaisseur.

ÉTAMPOIR. *V.* ÉTAMPOIR.

ÉTAMPURE. *V.* ÉTAMPURE.

†ÉTANCES ou ÉTANCHES. s. f. pl. Pièces de bois qui soutiennent certaines parties du vaisseau.

ÉTANCHOIR. s. m. Conteau pour garnir d'étoupes les fentes d'une futaille.

***ÉTANG.** s. m. Réservoir d'eau creusé en terre où les fabricans d'enclumes trempent les masses de fer aussitôt qu'elles sont forgées.

ÉTANGUES. s. f. pl. Grandes tenailles dont on se sert dans les monnaies pour tenir les flans.

†ÉTANIM. s. m. Mois hébreu qui répond à notre mois d'août ou d'auguste.

***ÉTAPE.** s. f. Sorte d'enclume de cloutier dont un des côtés est quelquefois terminé en bigorne.

ÉTAPLIAU. s. m. Chevalet dont l'ouvrier se sert pour s'asseoir dans une carrière d'ardoises.

ÉTARQUE. adj. des 2 g. Haut, hissé. *Hunier étarque*, hunier dont les ralingues sont étendues. On dit aussi *Étarqué, ée.*

ÉTARQUER. v. f. mar. Guindant ou hauteur d'une voile.

ÉTATER. v. a. Tenir compte de deniers à des créanciers. = ÉTATÉ, ÉE. part. *vieux.*

ÉTAVILLON. *V.* ESTAVILLON.

ÉTAYEMENT. *V.* ÉTAIEMENT.

***ÉTÉ.** s. m. Petite perruche du Brésil. — † myth. Figure allégorique.

ÉTEIGNARIE. s. f. Femme qui dans une saline est chargée d'éteindre la braise.

***ÉTEIGNOIR.** s. m. Espèce d'agaric, plante dont le chapeau est très-conique. Il y a l'*Éteignoir brun*, dont le chapeau est long; — *le blanc de neige*, dont le chapeau est peu large; — *le surmouse*, celui qui croît sur la mousse; — *le doré à tige brune*, celui dont le chapeau est conique, de couleur fauve foncé; — *l'éteignoir à l'encre*, celui qui se fond en liqueur noire. — On donne aussi le nom d'*Éteignoirs secs*, à une famille de champignons établie parmi les agarics. — † Il se dit ironiquement de ceux qui cherchent à arrêter les progrès des lumières.

ÉTÉLES. s. f. pl. Copeaux.

ÉTÉLON. s. m. Dessin d'un pan de bois, d'une forme de comble, etc., tracé sur un mur ou sur une aire, de la grandeur dont un ouvrage doit être exécuté. Il est en charpenterie ce que l'épure est en architecture.

ÉTEMPER. v. a. En horlogerie, c'est faire prendre à une pièce la figure d'une autre. = ÉTEMPÉ, ÉE. part.

***ÉTENDAGE.** s. m. Dans les verreries, action, manière d'étendre les manchons.

ÉTENDELLE. s. f. On donne ce nom à la division d'un bloc d'ardoises.

ÉTENDEUR. s. m. Ouvrier qui dans les verreries aplatit ou étend les manchons.

ÉTENTE. s. f. Filet tendu à la basse mer sur des piquets enfoncés dans la vase.

†ÉTÉOBUTADES. s. m. pl. Famille sacerdotale d'Athènes qui était consacrée au service de Minerve.

†ÉTÉOCLÉES. s. f. pl. Surnom des Grâces, parce qu'on les disait filles d'Étéocle.

†ÉTÉOCRÈTES. s. m. pl. Premier nom des Crétois.

ÉTERNELS. s. m. pl. Hérétiques qui croyaient à l'éternité du monde après la résurrection.

***ÉTERNITÉ.** s. f. † myth. Divinité allégorique.

ÉTERNUE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

ÉTERNUEUR. s. m. Nom par lequel on désigne une personne qui éternue souvent.

ÉTERSILLON. s. m. Pièce de bois que l'on place dans les galeries des mines pour soutenir les terres.

†ÉTÉSIE. s. f. Pierre propre à faire des mortiers.

†ÉTÉSIENS. s. m. pl. Vents annuels que l'on dit souffler pendant 40 jours.

†ÉTEUFFIER. *V.* PAUMIER *dans le* Dict.

***ÉTHER.** s. m. On donne le nom d'*Éther minéral fossile* au naphte le plus pur.

ÉTHÉRIE. s. f. Genre de coquilles qui sont très-voisines des cames.

ÉTHIOPIEN, NE. adj. et s. Qui est d'Éthiopie. — On appelle *Éthiopienne* une coquille univalve.

†ÉTHIOPIENS. s. m. pl. Peuples qui, selon Diodore, furent les premiers habitans de la terre.

ÉTHIOPIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'année solaire qui a douze mois et cinq jours à la fin.

***ÉTHIOPS.** s. m. On appelle *Éthiops martial natif*, l'oxide de fer noir; *-perse*, l'oxide mercuriel noirâtre.

ÉTHISTICHES. s. m. pl. Se dit de certains vers grecs qui indiquaient le quantième du mois.

***ÉTHIQUE.** s. f. † Divinité allégorique.

ÉTHNARCHIE. s. f. Commandement d'une province avec le titre d'ethnarque.

†ÉTHNOGRAPHE. s. m. Celui qui est versé dans la connaissance des nations, qui en fait la peinture, la description. *peu us.*

ÉTHNOGRAPHIE. s. f. Science, art de décrire les mœurs des nations. *peu usité.*

ÉTHNOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient à l'ethnographie. *peu usité.*

ÉTHNOPHRONES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui prétendaient concilier le christianisme avec la pratique des cérémonies du paganisme.

ÉTHOCRATIE. s. f. Gouvernement imaginaire fondé sur la morale seule.

†ÉTHOLOGUE. adj. et s. Qui représente le caractère, qui peint les manières, les mœurs, les passions des hommes; qui traite de l'éthologie.

Digitized by Google

ÉTHULIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

ÉTIAGE. s. m. Établissement d'un étier. — Le plus grand abaissement connu des eaux des rivières. — Se dit aussi du plus grand abaissement des eaux dans l'année.

ÉTIBEAU. s. m. Petit carré de bois sur lequel on fait la pointe du fil d'épingle. On dit aussi *Étibois*.

ÉTIBOIS. *V.* ÉTIBEAU.

* ÉTIER. s. m. Il se dit d'un fossé ou canal qui se dégorge dans la mer.

ÉTINCELETTE. s. f. Petite étincelle.

* ÉTINCELLE. s. f. Il se dit, en physique, des traits de feu brillans qui sortent d'un corps électrisé à l'approche d'un autre corps non électrique. *Étincelles électriques.*

ÉTIOLEMENT. s. m. Maladie des plantes étiolées; altération qu'elles éprouvent par la privation de la lumière à leur végétation.

ÉTIRE. s. f. Outil de fer pour cerroyer.

ÉTIRER. v. a. Étendre, allonger quelque chose. *Étirer du linge, des peaux. Étirer le fer*, le forger quand il est chaud. = ÉTIRÉ, ÉE. part.

ÉTITE. *V.* AÉTITE dans le Dictionnaire.

†ÉTNA. s. m. Nom d'un volcan fameux en Sicile.

ÉTNET. s. m. Pince de fonderie pour rompre le cuivre qui vient de l'arco.

ÉTOC. s. m. Souche morte. *Quelques bolets ne croissent que sur des étocs.*

ÉTOCAGE. s. m. mar. Espèce de cordage placé sur les étoqueresses.

* ÉTOFFE. s. f. Il se dit, en coutellerie, des morceaux d'acier commun qu'on emploie pour les parties non tranchantes; - sur les rivières, des parties de bois qui entrent dans la composition d'un train. — Les potiers appellent *basse Étoffe, petite Étoffe, claire Étoffe*, une composition de plomb et d'étain; - les imprimeurs appellent aussi *Étoffes*, les balles, l'encre, l'usage de leurs presses, les blanchets et autres ustensiles et menus frais.

* ÉTOILE. s. m. Artifice lumineux qui imite l'éclat des étoiles. — Pièce de la quadrature d'une montre ou d'une pendule à répétition, en forme d'étoile. — Outil de relieurs-doreurs pour faire une étoile sur le dos des livres. — Plaque de cuivre à l'usage des facteurs d'orgues. — Fort à plusieurs angles saillans. — Espèce d'oiseau peu connu de la Côte-d'Or. — Nom de plusieurs plantes. — On donne le nom d'*Étoile de mer* à un genre de zoophytes. — † On appelait *ordre de l'Étoile*, une société de chevaliers qui avait été instituée par Jean II, au treizième siècle.

ÉTOILÉS. s. m. pl. Ordre de plantes.

ÉTOQUEREAUX. s. m. pl. Chevilles de fer qui serrent pour arrêter certaines pièces de serrurerie.

ÉTOQUERESSES. s. f. pl. mar. Cordes longues de huit à neuf pouces.

ÉTOQUIAU. *V.* ESTOQUIAU.

ÉTOU. *V.* ESTOU.

ÉTOUFFADE. s. f. Manière d'accommoder le gibier, et surtout la perdrix. — Sorte de sauce. On dit aussi *Estouffade*.

* ÉTOUFFOIR. s. m. † Petite pièce de bois qui sert, dans un clavier de piano, à amortir le coup que donne le marteau sur les cordes.

ÉTOUPAGE. s. m. Il se dit du reste de l'étoffe dont on fabrique le chapeau, et qui sert à garnir les endroits faibles.

ÉTOUPERIE. s. f. Toile d'étoupe.

ÉTOUPIÈRE. s. f. Femme occupée dans les corderies à mettre de vieux cordages en étoupes pour en calfater les vaisseaux.

ÉTOUPILLE. s. f. Mèche dont on se sert dans l'artillerie et pour les feux d'artifice.

ÉTOUPILLER. v. a. Garnir les artifices d'étoupilles nécessaires pour la communication du feu. = ÉTOUPILLÉ, ÉE. part.

ÉTOUPIN. s. m. mar. Pelotou d'étoupes qui sert à bourrer la poudre à canon.

ÉTOURDEAU. s. m. Jeune chapon.

ÉTOURDISE. s. f. Stupeur. *vieux.*

ÉTOURTAU. s. m. Cheville de la roue d'une pendule qui en règle la sonnerie.

ÉTRAMÉES. s. f. pl. Toiles d'étoupes fabriquées en Picardie. On dit aussi *Tramées*.

ÉTRANGETÉ. s. f. Caractère, qualité de ce qui est étrange. *vieux* et *inusité*.

ÉTRANGLE-CHIEN. s. m. Nom de deux plantes, une asperule, et la cynanque.

ÉTRANGLURE. s. f. Il se dit d'un faux pli du drap occasioné par le foulage.

ÉTRAQUE. s. f. Largeur du bordage. — On appelle *première Étraque*, la largeur du bordage entaillé dans la quille du vaisseau.

ÉTRAQUER. v. a. Suivre sur la neige un animal à la trace. = ÉTRAQUÉ, ÉE. part.

ÉTRASSE. s. f. Bourre de soie.

ÉTRÉCISSURE. s. f. État de ce qui est etréci; manière d'etrecir une etoffe, etc.

ÉTREIGNOIR. s. m. Il se dit de deux morceaux de bois joints par des chevilles, et qui servent à serrer un ouvrage de menuisier.

ÉTRÉPER. v. a. Etirper, arracher. v.

ÉTRESSE. s. f. Il se dit de l'union de deux feuilles de papier collées ensemble. *Etresse double*, réunion de deux étresses qui n'adhèrent que par les bordures.

* ÉTRIER. s. m. Lien de fer qui sert à armer une poutre éclatée. — C'est aussi un lien de fer qui sert à la solive d'enchevêtrure. — Jambages, ou fortes bandes de cuir qui servent au couvreur à poser les pieds lorsqu'il travaille.

ÉTRIÈRE. s. f. Morceau de cuir qui sert à tenir les étriers relevés en arrière.

ÉTRIGUÉ, ÉE. adj. Se dit, en vénerie, d'un chien qui a peu de corps, qui est haut sur ses pates et fluet comme un lévrier.

* ÉTRIPER (s'). v. pron. Les cordiers disent qu'*un cordage s'étripe*, quand il s'en échappe des filamens de tous les côtés.

ÉTRIQUER. v. a. Rapetisser, étrécir. — Écarter les barengs qui se touchent aux ainettes.

ÉTRISTÉ, ÉE. adj. Il se dit, en vénerie, d'un chien qui a les jarrets bien formés.

ÉTRIVER. v. a. Lutter. *vieux.*

ÉTROITESSE. s. f. Qualité d'une chose étroite; il se dit aussi d'un esprit borné. *p. us.*

ÉTROPE. s. f. Corde qui soutient et qui suspend un mouffle de poulie.

ÉTROUSSE. s. f. Il se disait autrefois d'une adjudication faite en justice. *Étrousse des faits. Étrousse d'un bail judiciaire.*

ÉTRURIENS ou ÉTRUSQUES, s. m. pl. Anciens habitans de l'Étrurie. — Il est aussi adjectif. *Goût étrusque. Monumens étrusques. Art étrusque*, etc.

ÉTUAILLES. s. f. pl. Se dit, dans les salines, des magasins où l'on dépose le sel en grains.

* ÉTUDE. s. f. † myth. Divinité allégorique.

* ÉTUVE. s. f. Chez les confiseurs, c'est un ustensile garni de tablettes par étages pour y mettre ce qu'on veut y faire sécher. — Dans les raffineries, c'est une pièce de fonte que l'on chauffe pour communiquer la chaleur dans les endroits où elle est nécessaire. — On appelle *Étuve économique* une étuve propre au desséchement des grains; - *Étuves naturelles*, des cavernes qui se trouvent au milieu des laves des volcans éteints. — Les horloges ont aussi leurs étuves pour connaître l'influence des différens degrés de chaleur indiqués par le thermomètre sur les horloges; et les chapeliers, pour faire sécher leurs chapeaux.

* ÉTUVER. v. a. Chez les ciriers, *Étuver*, c'est mettre dans un lit des cierges nouvellement jetés, afin de concentrer la chaleur.

ÉTYMOLOGISER. v. a. Donner des étymologies. = ÉTYMOLOGUÉ, ÉE. part. *p. us.*

†ETZAÏTES. s. m. pl. Anciens sectaires.

†EUBAGES. s. m. pl. Classe du philosophes druides chez les Celtes et les Gaulois.

EUBOÏQUE. s. m. Ancienne monnaie grecque.

†EUBULIE. s. f. myth. Déesse du bon conseil.

EUCALYPTES. s. f. pl. Famille de plantes de la famille des myrtoïdes.

EUCÉLION. s. m. Genre de plantes de la famille des alcyons.

EUCÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

EUCHARIS. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hymenoptères.

EUCHILE. s. f. Plante exotique de la décandrie monogynie.

EUCHITES. s. m. pl. Sectaires qui disaient que la prière seule suffisait pour se sauver, et qui rejetaient les sacremens de baptême, d'ordre et de mariage.

EUCHRÉE. s. f. Genre d'insectes voisin de celui des stilbes.

EUCLASE. s. f. Sorte de pierre gemme très-facile à briser.

Digitized by Google

EUCLÉE. s. f. Arbrisseau toujours vert du Cap de Bonne-Espérance.

EUCLIDIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des myagres.

†**EUCNISMES.** s. m. pl. Sacrifices que l'on offrait à Argos en l'honneur des morts.

EUCOELION. *V.* Eucélion.

EUCOME. s. m. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Basile.*

EUCRATÉE. s. f. Genre de polypiers établi aux dépens des cellulaires.

EUCRYPHIE. s. f. Grand arbre du Chili dont le bois est presque incorruptible.

†**EUDÉMONIES.** s. f. pl. Fêtes célébrées à Rome en honneur ou en invocation de la déesse Félicité.

EUDESMIE. s. f. Arbrisseau exotique de la famille des myrtoïdes.

EUDIAPNEUSTIE. a. f. méd. Respiration facile.

EUDIOMÈTRE. s. m. Instrument de physique propre à mesurer la pureté de l'air.

EUDIOMÉTRIE. s. f. L'art d'analyser l'air. — Traité sur cet art.

EUDISTES. s. m. pl. Ancienne congrégation de prêtres séculiers.

EUDORE. s. m. Genre établi dans la famille des méduses.

†**EUDROME.** s. m. Air que les Argiens jonaient sur le hautbois en l'honneur de Jupiter.

EUDYPTES. s. m. pl. Nom générique des gorfous, oiseaux aquatiques.

EUDYTES. s. m. pl. Famille d'oiseaux à trois doigts devant, et point derrière.

EUEXIE. s. f. méd. Bonne habitude du corps. *peu usité.*

EUGANÉENS. s. m. pl. Anciens peuples d'Italie qui prétendaient descendre d'Hercule.

EUGÉNIA. s. f. Genre de plantes.

†**EUGÉNIE.** s. f. Figure allégorique qui représentait l'ancienne noblesse grecque.

EUGÉNIOÏDE. s. m. Arbre de Ceylan.

†**EUGÉRIE.** s. f. Déesse à laquelle les dames romaines sacrifiaient pendant leur grossesse.

EUGLOSSE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

EUGUBIENNES. s. f. Il se dit des sept tables que l'on trouva, au quinzième siècle, à Eugubium, ville des Apennins, lesquelles étaient couvertes d'inscriptions latines et étrusques.

EUILLETTE. s. f. Petite graine de pavot.

EULABES. s. m. pl. Nom générique des oiseaux que l'on a nommés *Mainates.*

EULIMÈNE. s. f. Genre de crustacés. — C'est aussi le nom d'un genre de méduses.

EULOGE. s. m. Il signifiait, chez les Grecs, prière, bénédiction, épitaphe, testament.

EULOPHIE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†**EUMÈCE.** s. m. Sorte de baume.

EUMÉDON. s. m. Nom d'une espèce de papillon très-rare.

†**EUMÈGE.** s. f. Pierre fabuleuse dont parle Pline, qui avait la vertu de faire connaître à celui qui s'endormait dessus ce qui s'était passé pendant son sommeil.

EUMÈNE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†**EUMÉNIDIES.** s. f. pl. Fêtes célébrées tous les ans à Athènes en l'honneur des Eumenides.

EUMOLPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

EUMOLPIDES. s. m. pl. Magistrats ou prêtres de Cérès, qui avaient le droit, à Athènes, d'initier aux mystères de cette déesse, ou d'en exclure.

†**EUMÉNIDES.** s. f. pl. Surnom des Furies. *V.* Furie dans le Dictionnaire.

†**EUMÈTRE.** s. f. Pierre verte dont les Assyriens se servaient pour des cérémonies superstitieuses.

†**EUMOLPYDES.** *V.* Eumolpides.

EUMORPHIE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

EUNICÉE. s. m. Genre de néréides. — C'est aussi le nom d'un genre de polypiers.

EUNOMOPHRONIENS. s. m. pl. Sectaires anciens.

†**EUNOSTO.** s. m. Dieu tutélaire des moulins à blé, selon la mythologie.

†**EUNUCHISME.** s. m. chir. Castration.

EUOMPHALUS. s. m. Genre de coquilles fossiles univalves.

EUOSME. s. m. Arbrisseau exotique.

EUPARE. s. f. Genre de plantes de la famille des primulacées.

EUPATHIE. s. f. Douceur, patience, résignation dans les souffrances. *peu usité.*

EUPATORIÉES. s. f. pl. Tribu de plantes établie dans la famille des synanthérées.

EUPATORIUM. s. m. Dénomination d'une plante des anciens que les modernes ont donnée à différentes espèces de plantes.

EUPATRIDES. s. m. pl. Surnom par lequel on distinguait, à Corinthe, des membres de quelques familles anciennes et puissantes, de ceux sortis de la classe plébéienne.

EUPEPSIE. s. f. méd. Bonne digestion, par opposition à dyspépsie.

EUPÉTALE. s. f. Pierre précieuse que l'on a présumée être une opale.

EUPÉTALON. s. m. Plante des anciens que l'on croit être une daphné.

EUPHÉMIE. s. f. Déesse lacédémonienne.

†**EUPHÉMIES.** s. f. pl. Chez les anciens Grecs, bénédictions que le prêtre prononçait dans les sacrifices.

EUPHLOGIE. s. f. méd. Inflammation bénigne.

EUPHONE. s. f. Espèce de tangara.

EUPHORBIACÉES. s. f. pl. Nom générique de l'ordre des euphorbes.

EUPHORBION. s. m. Plante des anciens qui rend un suc laiteux.

EUPHORIE. s. f. Facilité de supporter une maladie; soulagement après une crise.

EUPHOTIDE. s. f. Espèce de roche. *La ville de Vienne est pavée d'euphotides.*

EUPHRADE. s. m. Génie des festins.

†**EUPHROSYNE.** s. f. L'une des trois Grâces. — C'est aussi le nom d'une plante.

EUPHROSYNON. s. m. Sorte de plante de la famille des bourraches.

EUPLOCAMPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

EUPODE. s. f. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

EUPOMATIE. s. f. Arbre exotique de la famille des hilospermes.

EURCHON. s. m. Espèce d'crinace. C'est l'ancien nom du hérisson et de l'crinace.

EURECHNEUMONOS DES PROPHÈTES. s. m. Sorte de plantain des anciens.

EURIA ou **EURYA.** s. m. Petit arbrisseau toujours vert.

EURIALE. s. f. Genre établi dans la famille des méduses.

EURIANDRE. s. f. Genre de plantes que l'on a réunies aux tetracères.

EURIPE. s. m. Canal d'embellissement.

EURISPERME. s. m. Sorte de plante voisine des leucodendres.

EUROITE. s. f. Espèce de roche, le feldspath granulaire.

EUROÈS ou **EURÉOS.** s. m. Nom que donne Pline à une pierre qui a une vertu diurétique.

EUROPE. s. m. Une des quatre parties du monde. — †Déesse aimée de Jupiter.

EUROPOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

EUROTE. s. f. Genre de plantes de la famille des gastéromycees.

EUROTIA. s. f. Espèce de plante, l'axiris de Linnée.

†**EUROTIE.** s. f. Nom qu'on a donné à une sorte de pierre précieuse.

EURUS. s. m. autron. Vent du midi.

EURYALE. s. f. Genre de plantes voisin de celui des annesiées.

EURYCHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†**EURYCLÉES.** s. m. pl. Fêtes que l'on célébrait à Sparte.

†**EURYCLÉIDES.** s. m. pl. Ceux qui s'instruisaient dans l'art de la divination sur les principes d'Eurycles.

EURYDICE. s. f. Genre de crustacés que l'on a réuni aux cymothoas.

EURYDICEA. s. f. Division de plantes de l'ordre des monadelphes.

EURYXOME. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

†**EURINOMIES.** s. f. pl. Fêtes grecques.

EURYSPERMUM. s. m. Genre de plantes de la famille des protées.

†**EURYTANES.** s. m. pl. Peuples de l'Étolie qui rendirent les honneurs à Ulysse après sa mort.

†**EURYTIONIE.** s. f. Fête de Cérès en Grèce.

EUSÉBIENS. s. m. pl. Ariens protégés par Eusèbe, patriarche de Constantinople.

Digitized by Google

EUSÉMIE. s. f. Concours de bons signes ou symptômes dans une maladie.

†**EUSENDGIS.** s. m. pl. Membres du conseil impérial du Grand-Seigneur.

EUSTATHIENS. s. m. pl. Nom donné aux catholiques d'Antioche qui soutinrent leur évêque Eustache contre les ariens au quatrième siècle.

EUSTYLE. s. m. Édifice à colonnes distantes également de deux diamètres.

EUTASSE. s. f. Genre de plantes. — Nom du cyprès columnaire de l'île de Norfolk, qui a plus de deux cents pieds de haut.

EUTAXIE s. f. Genre de plantes voisin de celui nommé *Delunnie*.

EUTERPE. s. f. Genre de plantes de la famille des palmiers. — Nom de la muse qui préside à la musique.

EUTHALE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche du genre rellcia.

EUTHANASIE. s. f. Mort heureuse, passage tranquille de la vie à la mort.

EUTHÉSIE. s. f. Constitution vigoureuse du corps que l'on apporte en naissant.

EUTHYMIE. s. f. Repos de l'âme, tranquillité d'esprit.

EUTRAPÉLIE. s. f. Maniere, action des anciens de plaisanter agréablement, avec finesse, etc.

EUTROPHIE. s. f. Bonne nutrition.

EUTYCHIANISME. s. m. Système, doctrine d'Eutychès.

EUTYCHIENS. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui refusaient d'admettre deux natures en Jésus-Christ. Ils tiraient leur nom d'un archimandrite nommé Eutychès.

EUTYCHITE. s. m. Partisan du système ou de la doctrine d'Eutychès.

ÉVÆSTHÈTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ÉVAGATION. s. f. Se dit, en langage mystique, d'une suite de distractions.

ÉVAGORE. s. f. Genre établi dans la famille des méduses.

ÉVALVE. adj. m. Il se dit d'un péricarpe de fleurs qui ne s'ouvre pas. C'est l'oppose de *Déhiscent*, et le synonyme d'*Indéhiscent*.

ÉVANDRE. s. f. Genre de plantes de la famille des soucheis.

†**ÉVANGÉLIES.** s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait anciennement à Éphèse.

ÉVANGÉLISME. s. m. Morale révelée; système moral et politique contenu dans l'Evangile.

ÉVANIALES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hymenoptères.

ÉVANIE. s. f. Genre d'insectes de la famille des popivores.

ÉVANTILLER. v. a. Exposer en detail la valeur d'un héritage. = **Évantiller**, sm. part. *vicaux*.

ÉVAPORATIF, IVE. adj. Qui fait évaporer. *peu usité*.

ÉVAPORATOIRE. *V.* **Atmosmètre.**

ÉVASURE. s. f. Ouverture d'un vase, d'un tuyau. *Ce tuyau a trop d'évasure.*

ÉVATÉRIE, s. f. Genre de plantes de la famille des ebenacées.

†**ÉVATES.** s. m. pl. Division des druides qui prenaient soin des sacrifices, etc.

ÉVAX. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

ÉVE. s. f. Arbrisseau de la Guiane.

ÉVECTION. s. f. Seconde inegalité de la lune, produite par l'attraction du soleil.

ÉVECTIONS. s. f. pl. Nom qu'on donnait, chez les anciens Romains, à une permission par laquelle on pouvait courir la poste sans payer. On présentait cette permission à toutes les stations.

ÉVEILLURE. s. f. Il se dit des petits trous ou pores remarquables des meules qui les rendent plus mordantes.

***ÉVENTAIL.** s. m. Tissu d'osier que les orfèvres se mettent devant le visage, avec un trou dans le milieu pour examiner l'état de la soudure. — Les émailleurs donnent ce nom à une petite platine de fer-blanc ou de cuivre qui sert à garantir l'ouvrier du feu de la lampe à laquelle il travaille. — Sorte de poisson. — Coquille du genre peigne.— On nomme *Éventail de mer* une espèce de polypier.

ÉVENTAILLER. s. m. Marchand d'éventails. *V.* **Éventaillista** dans le Dict.

ÉVENTE. s. f. Caisse de chandelier divisée en cases pour y mettre les chandelles.

ÉVENTEMENT. s. m. Action d'éventer.

ÉVENTEUR. s. m. Qui évente. *peu us.*

ÉVENTILLER (*s'*). v. pron. Se dit de l'osier lorsqu'il se secoue et s'égaie au milieu de l'air.

***ÉVENTOIR.** s. m. Ouverture de la voie qui se fait au-dessus de l'ouvrier dans les mines de charbon minéral.

***ÉVENTS.** s. m. pl. Se dit des ouvertures du nez des cetaces par lesquelles ils respirent. — Dans les raffineries, il se dit des conduits ménagés dans les fourneaux pour donner passage à la fumée. — En terme de commerce, *Évent* signifie ce qui est donné par les anneurs au delà de la juste mesure, dans l'aunage des étoffes de laine.

ÉVENTURE. s. f. Fente ou crevasse qui s'est faite dans un canon de fusil.

***ÉVÊQUE.** s. m. Nom qu'on donne à plusieurs espèces d'oiseaux d'Amérique. — Sorte de quartz amethyste.

ÉVERDUMER. v. a. Chez les confiseurs, c'est donner aux amandes une couleur verte. = **Éverdumé**, ée. part.

ÉVERNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

ÉVERGÈTE. s. m. Surnom donné à certains princes de Syrie qui furent les successeurs d'Alexandre.

ÉVERRIATEUR. s. m. Héritier qui, après les funérailles, était obligé, chez les anciens Romains, de balayer et de nettoyer la maison pour ne pas être incommodé par des lemures.

ÉVERSIF, IVE. adj. Qui détruit, qui renverse. *Cette loi est éversive de la liberté.*

ÉVEUX. adj. Il se dit d'un terrain qui devient boueux quand il est imbibé d'eau, et rempli de terre marneuse.

***ÉVIDER.** v. a. En architecture, c'est tailler à jour quelque ouvrage, faire une cannelure. — Les cornetiers se servent de ce mot pour signifier, former les dents d'un peigne; — et les chaudronniers, pour mettre la dernière main à l'ouvrage en dégageant les contours, pinçant les angles, et leur donnant plus de grâce.

ÉVIDOIR. s. m. Outil dont les facteurs d'instrumens à vent se servent pour les travailler en dedans.

ÉVIE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des mombins.

ÉVILASSE. s. f. Ébène de Madagascar.

ÉVITAGE, *V.* **Évitée** dans le Diction.

***ÉVITER.** v. a. mar. Changer de position, en tournant sur ses amarres. — *Éviter au vent*, se dit d'un vaisseau qui présente sa proue au vent; — *à la marée*, de celui qui présente l'avant au courant de l'eau, à la longueur de ses amarres. — On dit, en musique, *Éviter une cadence*, pour signifier, ajouter une dissonance à l'accord final.

ÉVITERNE. adj. des 2 g. Immortel. r.

ÉVITERNITÉ. s. f. Éternité. *vieux.*

ÉVODIE. s. f. Genre d'insectes. — C'est aussi le nom d'un genre de plantes.

ÉVOIE. interj. Manière de crier des bacchantes, pour dire, *courage, bien lui scit.*

ÉVOLUER. v. n. mar. Faire des évolutions. = **Évoué**, ée. part.

***ÉVOLUTION.** s. f. Développement des organes des plantes et des animaux lors de leur formation. — En musique, c'est mettre le dessus à la basse, et la basse au dessus, sans qu'il en résulte aucune discordance dans l'harmonie.

ÉVOLVULE. s. f. Genre de plantes à plusieurs styles et à stigmates simples.

ÉVONIMOÏDE. s. f. Arbrisseau sarmenteux du Canada; il embrasse si fortement les arbres qui l'avoisinent, qu'on l'appelle *le bourreau des arbres.*

†**ÉVONYMIES.** s. f. pl. Fêtes athéniennes célébrées en l'honneur d'Evonymus, fils de Cœlus et de la Terre.

ÉVOSME. s. f. Genre de plantes très-voisines des gentianelles.

ÉVULSION. s. f. Il se dit des dents, des cheveux, ou fragmens d'os qu'on arrache.

†**ÉWATTAS.** s. m. pl. Espèce d'autels où les Tartiens placent des provisions pour les offrir à leurs dieux. — Petites plateformes élevées sur des colonnes de bois dans les lieux de sepulture, chez les Romains.

EXACERBANTES. adj. f. pl. méd. Il se dit de certaines fièvres aigues accompagnées d'irritation.

EXACERBATION. s. f. Accès de fièvre.

EXACORDE. *V.* **Hexacorde.**

EXACOUTIENS. s. m. Secte d'anciens hérétiques.

EXALUMINEUSE. s. f. Sorte de perle brillante et étincelante d'Orient.

Digitized by Google

EXAMINATION. s. f. Action d'examiner. *peu usité.*

EXAMÉRON. *V.* Hexaméron.

EXANIE. s. f. chir. Chute de l'anus.

EXANTHÉMATEUX, EUSE. adj. Qui appartient à l'exanthème, qui est de la nature de l'exanthème. On dit aussi *Exanthematique.*

EXANTLATION. s. f. Action de faire sortir l'air ou l'eau d'un endroit par le moyen de la pompe.

EXAPOLE. *V.* Hexapole.

EXARRHÈNE. s. f. Genre de plantes à étamines saillantes hors du tube.

EXARTHRÈME. s. m. chir. Séparation de deux os articulés par diarthrose, luxation. On dit aussi *Exarthrose.*

EX-ASSISTANT, TE. adj. Qui a été assistant. *peu usité.*

EXASTYLE. *V.* Hexastyle.

EXAUCEMENT. s. m. Action d'exaucer des prières. *peu usité.*

EXAUGURATION. s. f. Cérémonie qui se pratiquait chez les anciens Romains sur le lieu où une divinité était révérée, dans l'intention d'y bâtir un temple.

EXAUTORATION. s. f. Action de casser, de briser, etc. *vieux.*

EXCÆCARIA. s. f. Genre d'agalloches.

EXCALCÉATION. s. f. Action de chausser, de déchausser, de se chausser, etc.

EXCARNER. v. a. Ôter à un peigne le bois des dents. = Excardé, ée. part.

EXCÉDATION. s. f. Action d'excéder, de dépasser. *peu usité.*

EXCEPTIONNEL, LE. adj. Qui tient à une exception, qui renferme une exception. *Loi exceptionnelle.*

EXCIPIENT. s. m. Substance molle ou liquide qui sert de base aux médicamens.

EXCISION. s. f. Action de couper une partie qu'on veut retrancher d'un corps.

EXCITATEUR. s. m. Instrument qui sert à exciter les étincelles électriques. — Il se dit aussi de celui qui dans une communauté réveille les autres. On dit au féminin *Excitatrice.*

EXCITATOIRE. adj. des 2 g. Qui excite à faire une chose. *Lettre excitatoire, émanés de la chancellerie apostolique.*

EXCITEMENT. s. m. méd. Rétablissement de l'action et de l'énergie du cerveau.

EXCLAMATIF, IVE. adj. Qui marque l'exclamation. *Cette phrase est exclamative.*

*EXCLUSION. s. f. On appelle, en arithmétique, *méthode d'Exclusion*, une manière de résoudre les problèmes en nombres, en rejetant d'abord et en excluant certains nombres comme n'étant pas propres à la solution de la question.

EXCLUSIVETÉ. s. f. État de l'exclusif, de ce qui est exclusif. *Inusité.*

‡EX-CONSUL, s. m. Qui a été consul.

EXCORIATEUR. adj. et s. m. Qui excorie. *Remède excoriateur. Instrument excoriateur.* peu usité.

EXCORTICATION. s. f. Action d'ôter l'écorce d'une chose, ou de la dépouiller de sa peau.

EXCRÉATION. s. f. Action de cracher.

EXCRÉTA. s. m. pl. méd. Il se dit des choses qui sont évacuées du corps.

EXCRU, UE. adj. Il se dit d'un arbre qui a pris sa croissance hors de la forêt. *in.*

EXCRUCIER. v. a. Tourmenter, affliger vivement. = Excruciê, ée. part. *inus.*

EXCUBITEUR. s. m. C'était, dans l'ancienne Rome, un garde du palais des empereurs. *vieux.*

*EXCURSION. s. f. astron. On appelle *cercle d'Excursion*, des cercles qui renferment l'espace des plus grandes excursions des planètes par rapport à l'écliptique.

EXCUSEUR. s. m. Qui excuse. *peu us.*

EXCUSSION. s. f. Secousse, ébranlement, mouvement fort et subit. *peu usité.*

EX-DÉFINITEUR. s. m. Qui a été définiteur. *peu usité.*

EXÉCRATOIRE. adj. des 2 g. Qui produit la perte de la consécration. — On appelle *serment exécratoire*, celui dans lequel les choses saintes sont profanées.

EXÉCUTABLE. adj. des 2 g. Que l'on peut exécuter, qui peut être exécuté.

EXÉCUTANT. s. m. Ce mot signifie la même chose que le *Concertant* du Diet.

*EXÉCUTIF, IVE. adj. Il se dit du pouvoir de faire exécuter les lois. *Pouvoir exécutif. Directoire exécutif.*

EXÉDRE. s. f. Lieu, chez les anciens, où s'assemblaient les gens de lettres.

EXÉGÈSE. s. f. Explication, exposition de quelque chose qui paraissait obscur ou difficile. — Construction géométrique des équations.

EXÉGÈTES. s. m. pl. Gens savans dans les lois, consultés souvent par les juges athéniens.

EXÉGÉTIQUE. s. f. Art de trouver les racines des équations d'un problème numérique.

EXÉQUATUR. s. m. tiré du latin. Ordre ou ordonnance mis au bas d'un jugement, pour l'exécuter dans un autre ressort.

* EXERCICE. s. m. Armée. *vieux* et *in.*

EXERCITER. v. a. Exercer, faire marcher une armée. = Exercité, ée. part. *vieux* et *inusité.*

EXERRHOSE. s. f. méd. Écoulement qui se fait par une transpiration insensible.

EXERT, ERTE. adj. Se dit, en botanique, de ce qui est saillant. On appelle *Étamines exertes*, celles qui dépassent le limbe du calice ou de la corolle.

EXFUMER. v. a. Diminuer l'éclat d'une partie d'un tableau. = Exfumé, ée. part.

EX-GARDIEN. s. m. Il se dit de celui qui a été gardien.

EX-GÉNÉRAL. s. m. Celui qui a été général.

EXHALANS. s. m. pl. Vaisseaux déliés qui naissent du système capillaire artériel. Il y a les *extérieurs*, les *intérieurs*, et les *nutritifs*. — Il est aussi adjectif. *Vaisseaux exhalans nutritifs. Vaisseaux exhalans extérieurs et intérieurs.*

EXHALATOIRE. s. f. Machine pratiquée dans certaines salines pour faciliter l'évaporation de quelques parties de l'eau douce.

EXHAUSTION. s. f. math. On appelle *méthode d'Exhaustion*, une manière de prouver l'égalité de deux grandeurs, en faisant voir que leur différence est plus petite qu'aucune grandeur assignable, et en employant, pour le démontrer, la réduction à l'absurde.

EXHORTATIF, IVE. adj. Qui tient à l'exhortation, qui contient une exhortation. *Langage exhortatif. Paroles exhortatives.*

EXHYDRIA. s. m. Vent violent sortant d'un nuage, avec une pluie abondante.

EXIGIBILITÉ. s. f. Qualité de ce qui est exigible. *L'exigibilité d'une dette.*

EXIGU, E. s. f. En forme de coutume, bail à cheptel. — Demande juridique du partage des bestiaux mis à cheptel, de la part de celui qui les y avait mis. *vieux.*

EXIGUER. v. a. Faire le partage des bestiaux mis à cheptel. — Demander le partage des bestiaux mis à cheptel. = Exigué, ée. part. *vieux.*

* EXIL. s. m. ‡ myth. Figure allégorique.

EXILE. adj. des 2 g. Mesq., maigre. *v.*

EXILITÉ. s. f. Maigreur, faiblesse. *v.*

‡EXIMER. v. a. Ôter de, défendre, délivrer, garantir. = Eximé, ée. part. *v.* et *p. us.*

EXISTÉE. s. f. Anémone à peluche.

EXISTENTIALITÉ. s. f. Qualité de ce qui existe, état de l'être existant. *inusité.*

EXISTIMATEUR. s. m. Qui estime. *in.*

EXISTÈRES. s. f. pl. Fêtes que les anciens Grecs célébraient par des sacrifices avant de partir pour la guerre ou pour quelque voyage.

EXITIAL, LE, adj. Funeste, mortel.

‡EXITIRIES. s. f. pl. Fêtes que les Grecs célébraient à la fin d'un jugement.

EXITURE. s. f. Saillie, fente, porte. *v.*

EX-JÉSUITE. s. m. Qui a été jésuite.

EX-LAQUAIS. s. m. Qui a été laquais.

EX-LECTEUR. s. m. Qui a été lecteur.

EXOACANTHE. s. m. Plante bisannuelle qui se rapproche des échinophores.

EXOCARPE. s. m. Arbre toujours vert, de la terre de Van-Diémen.

EXOCATACILE. s. m. Il se disait autrefois de certains grands officiers de l'église de Constantinople.

EXOCET. s. m. Genre de poissons de la division des osseux.

EXOCHE. s. m. chir. Tubercule qui se forme hors de l'anus. *peu usité.*

EXOCHNATE. s. m. Ordre de crustacés établi parmi les décapodes.

EXOCYSTE. s. f. Nom générique du renversement de la vessie urinaire.

*EXODE. s. f. Chez les anciens Grecs, une des quatre parties de la tragédie, celle

Digitized by Google

qui renfermait le dénoûment et la catastrophe. — Chez les Romains, espèce de farce que l'on jouait après la tragédie.

EXODIAIRE. s. m. Farceur qui venait jouer l'exode sur le théâtre romain après la tragédie, pour divertir les spectateurs.

EXOGÈNES. s. m. pl. Il se dit des végétaux qui se détruisent de dedans en dehors.

EXOINER. v. a. Excuser ou proposer l'excuse de quelqu'un qui ne comparaît pas en personne en justice. — Exoiné, ée. part.

EXOINEUR. s. m. Celui qui porte ou qui propose l'excuse d'un autre, de ce qu'il ne paraît pas en justice en personne, comme il y était obligé.

EXOMÈTRE. s. f. méd. Renversement de la matrice; chute de la matrice.

EXOMIDE. s. f. Vêtement des Grecs et des Romains qui n'avait qu'une seule manche. Elle laissait à découvert l'épaule droite, et fut abandonnée par la suite aux esclaves et aux comédiens.

EXONÉIROSE. s. f. Nom qu'on donne, en médecine, à une pollution nocturne.

EXONORIEN. s. m. Qui a quitté la congrégation de l'Oratoire, qui a été ou qui n'est plus oratorien.

†EXORRHIZES. s. m. pl. Nom qu'on a donné aux végétaux dont les racines sont développées dans la graine.

EXOSPORE. s. m. Genre de plantes de la classe des épiphytes.

EXOSTÈME. s. m. Genre de plantes qui a été établi pour placer certaines espèces de quinquina.

* EXPANSION. s. f. Prolongement d'une plante ou d'une partie de cette plante.

EXPECTATION. s. f. Attente de quelque chose. *peu usité.* — En médecine, il signifie, méthode d'observations sur la marche des maladies.

EXPÉDITEUR. s. m. Celui qui est chargé d'expédier des lettres, des marchandises, paquets, etc.

EXPELLER. v. a. Chasser, repousser, mettre dehors. = Expellé, ée, part. *vieux.*

†EXPÉRIENCE. s. f. † myth. Divinité allégorique.

EXPERTISME. s. m. Manière d'expertiser; action des experts, effet de cette action.

EXPIATEUR. s. m. Qui expie.

†EXPILATEUR. s. m. Concussionnaire.

EXPILATION. s. f. Action de celui qui sonstrait les biens d'une succession avant que personne se soit déclaré héritier.

EXPLANAIRE. s. f. Genre de polypiers.

EXPLOITEUR. s. m. Celui qui exploite, qui fait exploiter des terres, des mines.

EXPLORATIVEMENT. adv. En explorant, par exploration. *inusité.*

EXPLORER. v. a. Examiner avec attention. = Explore, ée. part.

EXPOLIATION. s. f. Action d'ôter les parties *mortes* d'un arbre, d'une plante.

†EXPOLIER. v. a. Couper les parties mortes d'un végétal. = Expolié, ée. part.

EXPOLITION. s. f. rhetor. Suite de plusieurs expressions pour exprimer la même chose. *peu usité.*

EXPONCE. s. f. Abandon volontaire d'une succession surchargée de redevances.

EXPONENTIEL, LE. adj. En algèbre, qui a un exposant, ou qui est élevé par un exposant. *Quantité exponentielle. Nombre exponentiel.*

EXPORTATEUR. s. m. Celui qui exporte des blés, des marchandises, etc.

EXPOSITEUR, TRICE. s. m. et f. Personne qui distribue de la fausse monnaie. *in.*

* EXPOSITION. s. f. † Ce mot signifie aussi l'effet, la quantité, l'ensemble des marchandises des produits français exposés dans les salles d'un vaste bâtiment, ou au milieu d'une place, aux yeux du public, à certaines époques fixées. — † Il se dit aussi du lieu, du jour où l'on expose.

EXPRIMITIF, IVE. adj. Qui exprime, qui forme l'expression d'un sens. *inusité.*

EXPROBATION. s. f. Action de reprocher; effet de cette action.

EXPROPRIATION. s. f. Action d'exproprier; effet de cette action. *Bien vendu par expropriation forcée.*

EXPROPRIER. v. a. Dépouiller quelqu'un de sa propriété. = Exproprié, ée. part. *Sa maison a été expropriée.*

EXPUITION. s. f. Action de cracher.

EXPULTRICE. adj. f. Il se dit, en médecine, de tout ce qui a la vertu de faire expulser.

EXPURGATION. s. f. † Ce mot signifie, excuse, justification. — *V.* Excusion dans le Diction. pour une autre définition.

EXQUIMA. s. m. Espèce de singe, sapajou, variété du coaita. On dit aussi *Quima.*

EXQUISEMENT. adv. D'une manière exquise, d'un effet exquis. *vieux* et *inusité.*

EX-RECTEUR. s. m. Qui a été recteur.

EXSANGUIN, INE. adj. méd. Privé de sang, qui a peu de sang. *peu usité.*

EXSICCATION. s. f. Desséchement, action, manière de rendre à sec.

EXSTIPULÉ, ÉE. adj. Se dit, en botanique, d'une plante qui n'a point de stipule.

EXTEMPORANÉ, ÉE. adj. Il se dit des médicamens que l'on ordonne et compose sur-le-champ. — † Qui est sans préméditation, qui n'est point médité.

EXTENDEUR. s. m. Nom que l'on a donné pendant quelque temps à ceux qui cherchaient à étendre des dispositions d'une loi fiscale, de manière à faire payer le plus possible. *peu usité.*

EXTENSIF, IVE. adj. Qui exprime l'extension, qui donne de l'extension. *peu us.*

EXTÉRIORITÉ. s. f. État, qualité de ce qui est extérieur; superficie. *peu usité.*

EXTISPICE. s. m. Inspection des entrailles des animaux. — Celui qui en tirait des présages. — † Jour, cérémonie de cette inspection.

EXTISPICINE. s. f. L'art de deviner par l'inspection des entrailles des animaux.

†EXTISPICIUM. s. m. Instrument qui servait chez les anciens à fouiller dans les entrailles des victimes.

EXTOLLER. v. a. Exhausser, priser, mettre bien haut. = Extollé, ée. part. *p. us.*

EXTRA-AXILLAIRE. *V.* Extraxillaire.

EXTRAC. adj. m. Il se dit d'un cheval qui a peu de corps, peu de ventre.

* EXTRACTIF. s. m. En chirurgie, substance qui entre dans la composition des végétaux; extrait, principe des végétaux.

EXTRACTO-RÉSINEUX, EUSE. adj. Qui tient de la nature de l'extractif et de la résine, mais où domine le premier.

EXTRA-MUROS. adv. Hors les murs.

EXTRA-SÉCULAIRE. adj. des 2 g. Qui a vécu plus d'un siècle, qui a passé un siècle.

EXTRAVERSION. s. f. Action de rendre manifeste ce qu'il y a dans les mixtes de salin, d'acide ou d'alcali. C'est l'opposé de *Concentration.*

EXTRAXILLAIRE. adj. des 2 g. Qui naît hors de l'aisselle des feuilles.

†EXTRINSECTIQUE, ÉE. adj. Qui a reçu le sacrement de l'extrême-onction.

EXTRÊMIS (*in*). adv. Il se dit d'une dernière disposition que l'on fait à l'article de la mort. *Mariage célébré in extremis.*

EXTRÊMISER. v. a. Administrer l'extrême-onction, confesser *in extremis.* vieux.

* EXTRÉMITÉ. s. f. En anatomie, il se dit des parties du corps humain attachées au tronc; — en peinture, des mains et des pieds; — et, en terme de manége, de la partie inférieure des quatre jambes du cheval.

EXTUMESCENCE. s. f. méd. C'est la même chose qu'enflure ou tuméfaction.

EXUBÉRANT, TE. adj. Surabondant.

EXUBÈRE. adj. des 2 g. Qu'on a sevré. *Enfant exubère.* peu usité.

EXUDATION, EXUDER. *V.* Exsudation, Exsuder dans le Dictionnaire.

EXULTATION. s. f. Tressaillement de joie, joie subite, soudaine. *vieux.*

EXULTER. v. a. Tressaillir de joie, danser de joie. = Exulté, ée. part. *vieux.*

†EXUTHÉNISME. s. m. Figure de rhétorique qui consiste à faire une chose moindre qu'elle n'est, à la rabaisser.

EXUTOIRE. s. m. Ulcère artificiel, sorte de vésicatoire.

EYLAÏS. s. f. Genre d'arachnides de la famille des holètres.

EYRA. s. m. Mammifère du Paraguay, qui appartient au genre des chats.

EYSTATE. s. m. Grand arbre des Indes, dont le bois est rougeâtre et propre à la construction des maisons.

EZAN. s. m. Signal de la prière en Turquie, et dans tous les pays mahométans.

EZOTÉRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un écrit obscur, caché, mystérieux. *p. us.*

†EZOUR-VEIDAM. s. m. Commentaire sur le Veidam, livre sacré des Brachmanes.

†EZUDES. s. m. pl. Dieux marins, les Tritons chez les anciens Slaves.

Digitized by Google

F

FAC FAG FAI

*F. s. m. Désigne le franc. — Chez les anciens Romains, caractère dont les maîtres faisaient marquer leurs esclaves fugitifs. — Sixième lettre dominicale dans le calendrier ecclésiastique. — † Désigne quelquefois le folio d'une page, d'un ouvrage. — † Lettre de flétrissure que l'on imprime sur l'épaule d'un coupable convaincu. — † Dans les tribunaux et les prisons, signifie *forcés* dans T. F. (travaux forcés.) — † Lettre qui indique un registre, par exemple : *Registre* F. — † Marque la cinquième feuille d'un volume. *Feuille* F. *Signature* F. — † Marque le vendredi dans l'almanach des paroissiens du rit catholique.

FAAL. s. m. Recueil d'observations astrologiques que les chrétiens de Saint-Jean consultent dans presque toutes les occasions importantes de la vie.

FABAGELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des rutacées.

FABARIES. s. f. pl. Fêtes de Carpa où l'on offrait de la bouillie faite avec des fèves et du lard. — Calendes de juin, époque où l'on célébrait ces fêtes.

FABEL. s. m. Roman, conte. *vieux.*

FABER. s. m. Poisson de mer des anciens, que l'on a aussi nommé *Forgeron.*

FABIANE. s. m. Arbrisseau du Chili.

FABIENS. s. m. pl. Prêtres du dieu Pan. — † Nom de l'une des plus illustres familles de Rome.

*FABLE. s. f. † Divinité allégorique.

FABLER. v. a. Écrire, faire des contes, des fables. — Fablé, ée. part. *vieux.*

FABLIER. *V.* Fabliers dans le Dict.

FABRICIE. s. f. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

FABRIQUEUR. s. m. Nom qu'on donnait à un officier d'un chapitre. *vieux.*

FABULATEUR. s. m. Conteur, faiseur de fables. *vieux.*

FABULISER. v. a. Ajouter des commentaires, des fables à une histoire. — Fabulé, ée. part. *inusité.*

*FACE. s. f. Dans une pièce de monnaie, le côté où est la tête du souverain. — Dans une médaille, le côté où est le nom ou la tête de celui pour qui elle a été frappée. — Morceau de cuir, etc., attaché vers le milieu d'un ceinturon d'épée, auquel sont fixés les pendans. — On appelle *Face interne*, dans une fleur, les parties qui regardent son axe ; - dans une feuille, son aisselle ; - la *Face externe* est le côté oppose. — En musique on appelle *Faces d'un accord*, les divers aspects que cet accord présente dans le sens fondamental et dans ses renversemens. L'accord parfait a trois faces ; les accords dissonans peuvent en avoir quatre. — En horlogerie, se dit des plans ou côtés qui terminent l'épaisseur d'un pignon; - *outil à faire des Faces*, c'est un instrument dont on se sert pour faire les faces des pignons. — En menuiserie, on appelle *Faces plates*, les parties de la montre d'un buffet d'orgues qui sont entre les tourelles, et qui n'ont pas, comme ces dernières, de saillie sur le massif.

FACIAL, LE. adj. Qui tient au visage, qui appartient à la face. *Angle facial.*

FACIENDAIRE. s. m. Celui qui, dans certaines communautés religieuses, était chargé des commissions de la maison.

*FAÇON. s. f. On appelle *Façon d'un vaisseau*, une diminution que l'on fait à l'avant et à l'arrière du dessous. — Dans les fabriques de bas au métier, il se dit de la partie du bas qui est figurée et placée à l'extrémité des coins. — On appelle *malfaçon*, la construction vicieuse d'un ouvrage.

FAÇONNERIE. s. f. Action, manière de façonner les étoffes ; effets de cette action. *vieux* et *peu usité.*

*FAÇONNIER. s. m. Celui qui dans les manufactures façonne les étoffes en or, en argent, etc. *peu usité.*

FAC-SIMILE. s. m. Imitation parfaite d'une écriture, d'une signature.

FACTORAGE. s. m. Appointement des facteurs, des commissionnaires.

FACTURER. v. a. Fabriquer. *peu usité.*

FACTURIER. s. m. Manufacturier. *peu usité.*

FADASSE. adj. des 2 g. Qui a quelque chose de fade, plein de fadeur. *peu usité.*

FAGAN. s. m. Coquille du Sénégal, de la division des bivalves.

FAGARA. s. m. Nom qu'on donne à Java au fagarier du Japon.

FAGARIER. s. m. Genre d'arbres exotiques qui croissent au Japon.

FAGONE. s. f. Genre de plantes de la famille des rutacées. *V.* Fagons dans le Dictionnaire pour une autre définition.

FAGOPYRUM. s. m. Espèce de sarrasin.

*FAGOT. s. m. Les plumassiers appellent *Fagot de plumes*, un paquet de plumes d'autruche. — Il se dit aussi d'un paquet des pièces d'un basson démonté, que l'on lie ensemble comme un fagot. — † On appelle *Fagots de sape*, des fagots qui servent entre les gabions, dans le travail de la sape ; - *goudronnés*, des morceaux de bois goudronnés qu'on jette dans les fossés après y avoir mis le feu, pour vuir ce qui s'y passe.

FAGOTAILLE. s. f. Garniture d'une chaussée d'étang faite avec des fagots.

FAGOTIER. s. m. Diseur de sornettes, conteur de vieilles histoires.

FAGOTINES. s. f. pl. Petites parties de soie recueillies par différens particuliers ; ces soies, n'étant pas destinées pour faire des filages suivis, sont très-inégales, parce qu'elles ont été travaillées par plusieurs mains.

FAGRÉE. s. f. Arbrisseau de Ceylan, de la famille des apocinées.

†FAHLERTZ. s. m. Mine de cuivre de couleur rouge, tenant argent.

FAIBLAGE. s. m. Permission du roi pour tenir le mare de ses espèces plus léger de quelques grains. —† Se dit, dans les fabriques et dans les art, de tout ce qui présente un caractère moins suivi et moins fort que l'ensemble de la pièce qu'on fabrique. *Ce côté d'étoffe est moins fort, il y a du faiblage. Le peigne de ce métier produit un faiblage bien apparent.*

FAIBLET, TE. adj. Un peu faible. *inus.*

FAIDE. s. f. Droit ancien qu'on avait de venger la mort d'un parent sur le meurtrier. — Il se disait aussi de la guerre en général. *Porter la Faide*, déclarer la guerre ; *déposer la Faide*, faire la paix. *vieux.*

†FAIDS. s. m. pl. Chez les anciens, seconde classe des Druides.

FAILINE. s. f. Espèce de serge qu'on fabrique dans la Bourgogne.

FAILLE. s. m. Filet dont on se sert en Provence, au milieu duquel on place un morceau de bois de la forme d'un hareng. — Roche qui interrompt le filon. — Faute, manquement. —Étoffe de soie à gros grains. —Sorte d'écharpe.

FAILLOISE. s. m. Nom que les marins donnent au lieu où ils voient le soleil se coucher.

FAIM. s. f. † Divinité allégorique.

*FAIM-CALLE. s. f. Maladie des chevaux qui les rend extrêmement voraces.

FAISANIER. *V.* Faisandier dans le D.

*FAISCEAUX. s. m. pl. Arduoises inégales ou irrégulières soit dans leur forme, soit dans leur épaisseur.

FAISELEUX. s. m. Ouvrier qui enlève les décombres dans les ardoisières.

FAISSELLE ou FESSELLE. s. f. Vaisseau dont on se sert pour faire des fromages.

FAISSER. v. a. Faire un petit cordon d'un ou de plusieurs brins d'osier, dans un

Digitized by Google

ouvrage à jour, pour le rendre plus fort. = Faissé, ée, part.

FAISSERIE. s. f. Il se dit en général des ouvrages de vannerie à claire-voie.

FAISSE. s. f. Cordon d'osier placé de distance en distance dans un ouvrage à jour, pour lui donner plus de force et de consistance.

FAISSIER. s. m. Vannier qui fait principalement des ouvrages à claire-voie.

FAITAN ou FLÉTAN. s. m. Sorte de poisson du genre des pleuronectes.

FAITARD. s. m. Lâche paresseux. v.

FAITARDISE. s. f. Paresse, lâcheté. v.

FALABRIQUIER. s. m. Sorte d'arbre d'Afrique.

FALACA. s. f. Pièce de bois sur laquelle on attachait ceux à qui on devait donner la bastonnade.

FALCAIRE. s. m. Nom qu'on donnait, chez les anciens, à des soldats armés d'une épée courte qui avait la forme d'une faux.

FALCARIA. s. m. Sorte de plante dont les découpures des feuilles sont dentées et courbées en forme de fer de faux.

FALCATE. s. f. Genre de plantes grimpantes, de la diadelphie décandrie.

FALCATIDE. s. f. Dent petrifiée en forme de faux; sorte de glossopètre.

FALCHETTU. s. m. Espèce de faucon, oiseau de proie que l'on trouve en Sicile.

‡FALCIFÈRE. adj. des 2 g. Armé d'une faux, qui porte une faux. — myth. Surnom de Saturne.

FALCIFORME. adj. des 2 g. En forme de faux. *Instrument falciforme.*

FALCINELLE. s. f. Division d'oiseaux de la famille des longirostres.

FALCIROSTRES. s. m. pl. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

FALCONELLE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

FALCORDE. s. f. Poule d'eau; sur la Loire, la mouette blanche et noire.

FALCULATA. s. f. Ordre de mammifères qui embrasse tous les carnassiers.

‡FALÉRIQUE. *V.* Falariques dans le D.

FALIBOURDE. s. f. Menterie, fable. v.

FALIGOSERIE. s. f. Niaiserie. *inusité.*

FALISQUE. *V.* Phalisque.

FALKIE. s. f. Sorte de plante qui ressemble beaucoup au liseron.

FALLIN. s. m. On donne quelquefois ce nom à un énorme bouillon d'écume marine.

FALLOPE. s. f. Arbrisseau de la Chine. — Voyez le mot *Trompes* pour une autre définition.

FALLORDER. v. a. Tromper, duper, se moquer. = Fallordé, ée. part. *inus.*

FALOTIER. s. m. Celui qui place les falots sur les escaliers, dans les corridors, etc.

FALOZER. *V.* Falorder.

FALQUE. s. f. Mouvement vif et réitéré des hanches et des jambes de derrière du cheval, qui plie fort bas lorsqu'on l'arrête; ce sont proprement de petites corbettes pressées avant l'arrêt.

FALQUÉ, ÉE. adj. Il se dit, en botanique, de ce qui est plat et courbé par le bord, surtout vers le sommet, et en forme de faux.

FALQUES. s. f. pl. Petits panneaux en coulisse pour élever les bords d'un navire.

FALTRANCK. s. m. Mélange de plantes vulnéraires suisses que l'on peut prendre en infusion.

FALUNER. v. a. Répandre du falun sur une terre. — Falué, ée. part.

*FALUNIÈRE. s. f. Endroit crensé pour extraire le falun, où l'on a formé la falunière. *Exploiter une falunière.*

FALUSETÉ. s. f. Fausseté. *vieux.*

†FAMGAMS. s. m. pl. Ordre de prêtres d'une tribu dans le royaume de Golconde.

FAMIL. adj. m. Ce mot s'emploie, en fauconnerie, pour dire, familier, domestique.

FAMILLEUX, EUSE. adj. Se dit d'un faucon qui veut toujours manger.

*FAMINE. s. f. † Figure allégorique.

FAMIS. s. m. Etoffe de soie de Smyrne, dans laquelle il entre de la dorure.

FAMO-CANTRATA. s. m. Nom donné à Madagascar à une espèce de reptile.

FANATISER. v. a. Rendre fanatique, inspirer le fanatisme. = Fanatisé, ée. part.

FANATISEUR. s. m. Qui fanatise, qui communique ou souffle le fanatisme.

*FANATISME. s. m. †Figure allégorique.

FANDANGO. s. m. Danse espagnole.

FANÉGOS. s. m. Mesure espagnole et portugaise pour les grains et les terres, qui équivaut à quatre boisseaux de Paris.

FANFARER. v. a. Sonner de la trompette, faire des fanfares. — Fanfaré, ée. part. *peu usité.*

FANFIOLES. s. f. pl. Petits ornemens de toilette.

†FANISSE. s. f. Bourre inférieure.

†FANOIN. s. m. Pièce de monnaie de Pondichéry qui a la valeur de 60 caches.

†FANNASHIBA. s. m. Arbre que les Japonais plantent autour des temples et des pagodes.

FANTASIER. v. a. Fâcher, contrarier, chagriner. — Fantasié, ée. part. *vieux.*

FANTASMAGORIE. *V.* Phantasmagorie.

FANTASTIQUEMENT. adv. D'une manière bizarre, fantastique. *peu usité.*

FANTASTIQUER. v. n. Faire à sa fantaisie dans un dessin, etc. *inusité.*

FANTINE. s. f. Partie du chevalet à tirer la soie de dessus les cocons.

FANTOCCINI. s. m. Sorte de jeu théâtral, exécuté avec des petites figures de bois.

FANTON. s. m. Sorte de ferrure qui lie et fortifie les parties d'une cheminée. — On appelle *Fantons*, des tringles de fer qui se vendent en bottes de cinquante à cent livres pesant.

†FAQUIHIS. s. m. pl. Prêtres mahométans.

FAQUIRÉISME. s. m. Caractère, habitude, conduite ou système des fakirs.

FARAEH. s. m. Espèce de plante de la famille des acacias.

FARAFE. s. m. Espèce de mammifère de Madagascar, qu'on croit être le chacal.

FARAILLON. s. m. Petit banc de sable séparé d'un plus grand par un canal.

FARAIRE. s. f. Plante exotique que l'on nomme aussi *Ferrare.*

FARAIS. s. m. pêch. Il se dit des ficelles neuves dont on fait des rets pour pêcher le corail.

FARAISON. s. f. Première figure donnée par le souffle à la matière du verre.

FARAMIER. s. m. Espèce d'arbrisseau de la famille des rubiacés.

FARANDOLE. s. f. Danse particulière aux Provençaux; espèce de course exécutée en mesure.

FARAS. s. m. Espèce de mammifère du genre des sarigues.

FARATI. s. m. Grande entrée ou espèce de vestibule du filet nommé *Madrague.*

FARATS. s. m. pl. Amas de choses. *v.*

FARCER. v. a. Faire des farces. *vieux.*

FARCEREAU. s. m. Moqueur, bouffon. *vieux* et *inusité.*

FARCESQUE. adj. des 2 g. Qui tient de la farce, de la plaisanterie. *vieux* et *inusité.*

FARCISSEUR. s. m. Qui farcit. *peu us.*

FARCISSURE. s. f. Action de farcir. *in.*

FARDAGE. s. m. Assemblage de fagots à fond de cale, quand on charge en grenier.

FARDE. s. f. Balle ou sac de café qui vient de Moka, et qui pèse 370 livres.

FARDELIER. s. m. Porte-faix, crocheteur, homme du commun. *vieux.*

FARDEMENT. s. m. Action de farder. *v.*

FARDIER. s. m. Chariot pour transporter les blocs de pierre travaillés.

†FARDIN. s. m. Petite monnaie dans les Indes qui vaut un liard de France.

FARDOS. s. m. Monnaie d'argent de Bantam, valant 2 fr. 96 cent. de France.

FARE. s. f. Sorte de pêche.

FARÈNE. s. m. Espèce de poisson du genre des cyprins.

FARFARA. s. f. Sorte de plante de la famille des tussilages.

FARGUES. s. f. pl. Planches ou bordages qu'on élève sur le plat-bord d'un vaisseau, pour défendre le pont, et ôter à l'ennemi la vue de ce qui s'y passe.

FARILLON. s. m. Réchaud allumé pour attirer les poissons que l'on nomme *Orphies.*

FARINACÉ, ÉE. adj. Se dit d'une poussière semblable à de la farine, et qu'on voit sur certaines plantes.

*FARINE. s. f. On appelle *Farine minérale*, une marne en poudre fine qui se trouve dans certains endroits de la terre et dans les fentes des montagnes; — *animale*, la poudre de poissons secs, mêlée avec de l'écorce de pin, qui sert de nourriture à certains peuples; — *chaude*, une espèce de xilophyllon; — *empoisonnée*, l'arsenic oxidé pulvérulent qui se trouve à la surface des minérais de cobalt et d'arsenic; — *fossile*

Digitized by Google

une substance terreuse qui sert à polir l'argent en Toscane ; - *minérale*, une terre calcaire que l'on nomme aussi *Lait-de-lune* ou *Craie coulante*, qui se trouve dans les fentes des montagnes calcaires.

FARINER, v. a. Saupoudrer de farine, répandre de la farine sur du poisson pour le faire frire. — FARINÉ, ÉE, part.

FARINET, s.m. Dé à jouer qui n'a qu'une de ses faces marquée de points.

FARINIÈRE, s. f. Lieu où l'on serre la farine. — † Femme du farinier. — † On donne aussi ce nom, dans les marchés, à une marchande de farine.

FARIO, s. m. Espèce de poisson.

FARLOUSANE, s. f. Nom d'une alouette de la Louisiane.

†FAROUGIS, s. m. pl. Indiens qui vivent dans les bois et n'adorent que le soleil.

FAROIS, s. m. Espèce de coquille.

FAROS, s. m. Nom de deux variétés de pommes ; le *gros Faros* et le *petit Faros*.

FARRAGE ou FARRAGO, s. m. Mélange de toutes sortes de grains.

FARRÉATION. *V.* CONVARRÉATION.

†FARS, s. m. pl. Devoirs de droit divin exercés par les mahométans.

FARSANGE, s. f. Mesure de Perse.

FARSANNE, s. m. Cavalier, chevalier arabe.

FARSÉTIE, s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Fibigie*.

FARTEURS, s. m. pl. Chez les anciens Romains, valets chargés d'engraisser la volaille. — Valets employés dans les cuisines à faire les boudins. — Domestiques qui accompagnaient leurs maîtres dans les rues, et qui leur disaient à l'oreille les noms de ceux qu'ils rencontraient. On nommait aussi ces domestiques *Nomenclateurs*.

FARTHING, s. m. Monnaie de cuivre anglaise, ou un quart de denier sterling.

FASCEAUX, s. m. pl. Vieilles savates garnies de pierres, dont on se sert dans la pêche pour faire caler le bas du sac du chalut.

FASCIA-LATA, s. m. Aponévrose de la cuisse. — Muscle qui sert à tendre la cuisse.

FASCICULE, s. f. Se dit, en pharmacie, d'une certaine mesure d'herbes que l'on nomme aussi *Brassée*.

FASCICULÉ, ÉE, adj. Il se dit des feuilles, des fleurs, etc., ramassées en faisceau. *Fleurs, feuilles fasciculées*.

FASCIÉ, ÉE, adj. Il se dit d'un coquillage marqué de fascies ou bandes.

FASCIES, s. f. pl. Cercles ou bandes que l'on remarque sur la robe des coquilles.

FASCIOLAIRE, s. f. Genre de coquilles en fuseau de la division des univalves.

FASCIOLE, s. f. Espèce de ver intestinal à corps aplati.

FASCOLOME, s. m. Quadrupède qui vient de la marmotte et du sarigue.

FASÉOLIDE, s. m. Genre de plantes.

FASIANDE. *V.* FAISAN dans le Dict.

FASIN ou FAZIN, s. m. Cendres mêlées de terre, de brindilles, etc., dont on couvre les fourneaux des grandes forges.

FASQUIER, s. m. Sorte de pêche qui se fait aux Bambeaux.

FASSAITE, s. m. Variété de pyroxène ; la stilbite rouge de Fassa.

FASSURE, s. f. manuf. Partie de l'étoffe entre l'ensuple et le peigne, où sont placés les espolins.

FASTIGIAIRE, s. f. Genre de plantes établi aux dépens des varecs de Linnée.

FASTIGIÉ, ÉE, adj. Il se dit des fleurs ou des rameaux qui se terminent à la même hauteur, et dont les sommets forment un plan horizontal.

†FASTIGIUM, s. m. Ornement que les anciens Romains plaçaient au faîte des temples.

FATAGUE, s. f. Espèce de plante graminée de Madagascar.

FATALISER, v. a. Abandonner, être soumis au destin. = FATALISÉ, ÉE, part. *v.*

*FATALITÉ, s. f. † Figure allégorique.

FATHIMITES, s. m. pl. Princes mahométans, descendans d'Ali et de Fatime.

*FATIGUE, s. f. † Figure allégorique.

FATISME, s. m. Esprit de fat. *inusité.*

FATISTE, s. m. Poëte, farceur. *inus.*

FATRASSER, v. n. S'occuper à des niaiseries, à des bagatelles. = FATRASSÉ, ÉE, part. *inusité.*

FATUISME, s. m. Esprit du fat, caractère, conduite du fat. *peu usité.*

FATUOSITÉ. *V.* FATUISME.

FAU, s. m. Nom que l'on donne au hêtre dans quelques endroits de la France.

FAUBERT, s. m. Balai fait de vieux cordages, qui sert à nettoyer le vaisseau.

FAUBERTER, v. a. Nettoyer le vaisseau avec le faubert. = FAUBERTÉ, ÉE, part.

FAUCHÈRE, s. f. Tringle carrée de bois qui sert de croupière aux mulets de charge.

FAUCHON, s. m. Petite faux dont on se sert ordinairement pour scier le chanme. — † Épée courbe en forme de faucille, dont on se servait anciennement.

*FAUCILLE, s. f. Nom commun à trois poissons, au spare, au cyprin et au salmone. — C'est aussi le nom d'un lépidoptère, et d'un genre de plantes de la famille des graminées.

FAUCILLETTE, s. f. Nom qu'on donne en Provence au martinet noir.

*FAUCILLON, s. m. Moitié de la plaine croix qui se pose sur les rouets d'une serrure. — Petite lime qui sert à évider les pannetons des clefs.

*FAUCON, s. m. Espèce de canon qui a trois pouces de diamètre, et dont le boulet pèse une livre.

FAUDAGE, s. m. Marque de fil de soie que l'on met aux étoffes de lainerie, en appointant les pièces. — Action de plier ces pièces ; pliage.

FAUDER, v. a. Plier une étoffe de laine en double dans sa longueur, en sorte que les deux lisières se touchent. — Marquer une étoffe de laine avec du fil de soie. = FAUDÉ, ÉE, part.

FAUDET, s. m. Dans les manufactures de laine, grand gril de bois pour recevoir l'étoffe à mesure qu'elle se laine. — Chez les tondeurs de draps, il y a aussi une espèce de faudet placé sous la table à tondre, et dans lequel ils font tomber l'étoffe lorsque la tablée est entièrement tondue.

†FAUFILURE, s. f. Fausse couture, couture à points allongés pour former le bâtis d'un vêtement quelconque, afin de l'essayer avant de le coudre entièrement.

FAULDE, s. f. Aire d'une charbonnière, ou fossé où l'on fait le charbon.

FAUNALIES, s. f. pl. myth. Fêtes que les Romains célébraient dans les prairies en l'honneur du dieu Faune.

*FAUNE, s. m. Espèce de papillon. — Sorte de coquille. — Dénomination que Linnée a donnée à son histoire naturelle des animaux.

†FAUNIGÈNES, s. m. pl. Descendans de Faunus, surnom donné aux anciens Romains.

FAUPERDRIEU, s. m. Busard des marais, oiseau de proie qui prend les perdrix.

FAUQUE, s. m. Petit chevron.

FAURRADE, s. f. Enceinte de filets.

FAUSSE-AIGUE-MARINE, s. f. Variété de chaux fluatée transparente.

FAUSSE-AILE-DE-PAPILLON, s. f. Nom marchand d'un mollusque conique.

FAUSSE-AIRE, s. f. Charge de plâtras que l'on maçonne sous le carreau.

FAUSSE-ALETTE, s. f. Piédroit en arrière-corps, portant une arcade ou une plate-bande.

FAUSSE-AMÉTHYSTE, s. f. Spath fluor, cubique, de couleur violette.

FAUSSE-BRANCHE, s. f. Vieux bois.

FAUSSE-BRANC-URSINE, s. f. Sorte de plante ; c'est la même que la berce.

FAUSSE-CANNELLE, s. f. Dénomination que l'on donne au laurier cassie.

FAUSSE-CHÉLIDOINE, s. f. Petite calcédoine lenticulaire, ou pierre d'hirondelle.

FAUSSE-CHRYSOLITE, s. f. Quartz jaune verdâtre, nommé aussi *Fausse-Topaze*.

FAUSSE-COLOQUINTE, s. f. Nom que l'on a donné à une espèce de courge.

FAUSSE-COUPE, s. f. Assemblage qui n'est ni à l'équerre, ni à l'onglet ; assemblage inégal ; coupe à contre-sens.

FAUSSE-DUITE, s. f. Défaut de fabrication dans les étoffes, occasioné par un jet irrégulier de la trame dans la chaîne.

FAUSSE-ÉBÈNE, s. f. La cytise alpine.

FAUSSE-ÉTRAVE, s. f. Pièce de bois placée pour renforcer l'étrave d'un vaisseau.

FAUSSE-FLEUR, s. f. Fleur qui ne tient à aucun embryon sur sa tige.

FAUSSE-GALÈNE, s. f. Substance minérale qui ressemble à la galène.

FAUSSE-GOURME, s. f. Maladie du cheval plus dangereuse que la gourme.

FAUSSE - GUIMAUVE, s. f. Mauve jauna des Indes, plante vivace.

Digitized by Google

FAUSSE-IVETTE. s. f. Une germandrée.

FAUSSE-LANCE. s. f. Canon de bois bronze qui sert seulement à faire monter à l'ennemi d'une artillerie nombreuse.

FAUSSE-LINOTTE. s. f. Nom particulier de la fauvette bimbelée.

FAUSSE-LYSIMACHIE. s. f. On appelle ainsi l'épilobe à fleurs étroites.

FAUSSE – MALACHITE. s. f. Nom donné au jaspe vert-clair de Sibérie.

FAUSSE – MARCHE. s. f. Marche simulée, contre-marche.

FAUSSE – MARGE. s. f. Les relieurs donnent ce nom aux feuilles qui descendent la moins bas du côté de la queue, lorsque la tête est cognée. *Placez une fausse marge.*

FAUSSE-MUSIQUE. s. f. Variété de la volute musique, sorte de coquille.

FAUSSE-NIELLE. s. f. Nielle des blés.

FAUSSE-OREILLE-DE-MIDAS. s. f. Nom donné au bulime-bouche-rose.

FAUSSE - ORANGE. s. f. Espèce de courge jaune. — Agaric très-vénéneux.

FAUSSE-PAGE. s. f. Première page d'un livre qui porte le titre de l'ouvrage en abrégé. On la nomme aussi *Faux-Titre*.

FAUSSE-PÉNOMBRE. s. f. Ombre qui occupe une grande partie de l'espace que devrait occuper l'ombre véritable.

FAUSSE-PLAQUE. s. f. En horlogerie, plaque posée sur la platine.

FAUSSE-POIRE. s. f. Variété de courge, la cougourdette.

FAUSSE-POSITION. s. f. Se dit, en arithmétique, de quelques chiffres placés dans une position qui n'est pas correspondante. — † Il se dit aussi de l'état de celui qui tient son corps dans une position qui n'est pas naturelle, et qui peut procurer un engorgissement désagréable au membre mal placé.

FAUSSE-QUARTE. s. f. En musique, diminution d'un demi-ton dans l'intervalle de deux tons et demi.

FAUSSE-QUINTE. s. f. En musique, la quinte diminuée d'un demi-ton.

FAUSSE-RÉGLISSE. s. f. Un astragale, sorte de plante légumineuse, vulnéraire.

FAUSSE-RELATION. s. f. En musique, c'est un intervalle diminué ou superflu.

FAUSSE-RHUBARBE. s. f. Nom donné au pigamon des prés; le royoc.

FAUSSE-ROSE-DES-SAULES. s. f. Assemblage accidentel de feuilles de saule disposées en forme de roses autour d'une branche.

* **FAUSSE-ROUTE.** s. f. Toute route qui s'écarte de la route naturelle pour arriver dans une cavité quelconque, dans la vessie, etc., si l'on n'est pas assez habile pour conduire la sonde que l'on veut y introduire.

FAUSSE-SAUGE-DES-BOIS. s. f. On donne ce nom à une germandrée.

FAUSSE-SCALATA. s. f. Nom d'une coquille de la division des nuivalves.

FAUSSES-CHENILLES. s. f. pl. Larves qui ressemblent à de véritables coquilles.

FAUSSE-SENILLE. s. f. On a donné ce nom à une espèce de renouée.

FAUSSES-MANCHES. s. f. pl. — Manches de toile qui ne font pas partie de la chemise. — Manches que les femmes mettent par-dessus les autres pour avoir les bras plus chaudement. — † Doubles manches en laine que l'on met par-dessus celles de ses vêtemens, afin d'éviter que ces dernières ne soient rongées par le frottement lorsqu'on travaille sur une table, etc.

FAUSSES-PIÈCES. s. f. pl. Pièces qui en renferment d'autres, et qui ne portent aucune empreinte de l'ouvrage que l'on moule.

FAUSSES - PLANTES - PARASITES. s. f. pl. Plantes qui quelquefois croissent sur les arbres. — Il se dit encore de certaines plantes qui, quoique s'attachant aux arbres, ne vivent point à leurs dépens.

* **FAUSSETÉ.** s. f. † myth. Figure allégorique.

FAUSSE-TEIGNE. s. f. Chenille qui, comme les teignes proprement dites, vit dans le fourreau qu'elle s'est construit.

FAUSSE-TIARE. s. f. Nom donné à une coquille d'eau douce.

FAUSSE-TINNE-DE-BEURRE. s. f. Nom donné à un mollusque conique.

FAUSSE-TIRE. s. f. Cloison faite à jour dans le four du potier.

FAUSSE-TOPASE. *V.* FAUSSE-CHRYSOLITE.

FAUSSISSIME. adj. des 2 g. Très-faux, *entièrement inusité.*

†**FAUSSURE.** s. f. fonder. Courbure d'une cloche où commence son plus grand élargissement; enfoncement du milieu d'une cloche. *Les fausseures d'une cloche ont ordinairement un corps d'épaisseur, ou le tiers du bord.*

FAUTEAU. s. m. Pièce de bois suspendue et mise en mouvement par la force des hommes, pour enfoncer des portes, abattre des murailles, etc.; ancienne machine de guerre.

* **FAUVE.** s. m. Oiseau des Antilles que l'on croit être le fou. — Espèce de poisson.

FAUVET. s. m. Mâle de la fauvette.

FAUVRADE. s. f. Petit parc près de la côte pour y renfermer les thons.

* **FAUX.** s. m. Couteau de tanneur. — Phase de la lune ou d'une autre planète, nommée plus communément *Croissant.* — Grand filet, en forme de sac, monté sur deux quenouilles, dont on présente l'ouverture au courant de la marée montante et descendante. — Instrument composé de trois ou quatre crins ou hameçons, entre lesquels est un petit saumon d'étain de la forme à peu près d'un hareng. — Emblème de la mort. — Poisson du genre squale, à qui l'on donne aussi le nom de *Renard.*

* **FAUX, AUSSE.** adj. mar. On appelle *Faux racage*, un second racage ajouté au premier; — *Fausse quille*, une ou plusieurs pièces de bois placées à la quille, pour la conserver. — On dit d'un cerf dont la tête a six cors d'un côté et sept de l'autre, qu'*il porte quatorze faux marqués.* — En chimie, on appelle *Faux précipité*, une matière qui ressemble au précipité, mais qui n'a point été séparée d'un dissolvant par un intermède et par la précipitation.

FAUX-ACACIA. s. m. Le robinier, arbuste légumineux. — En matière médicale, suc des fruits verts du prunier sauvage.

FAUX-ACORUS. s. m. Iris des marais.

FAUX-ALBÂTRE. s. m. Albâtre gypseux.

FAUX-ALUN-DE-PLUME. s. m. Substance minérale, blanche et poreuse.

FAUX-ARBOUSIER. s. m. La cunone.

FAUX-ARGENT. s. m. Variété du mica d'une couleur argentine. — Fil de cuivre argenté qu'on fait passer par la filière.

FAUX-ASBESTE. s. m. Gypse fibreux.

FAUX-ATTIQUE. s. m. Amortissement de forme attique sans pilastres, sans croisées et sans balustrades, dont on couronne un grand ordre d'architecture pour y placer un bas-relief, etc.

FAUX-BENJOIN. s. m. Le badamier de l'île Bonbon.

FAUX-BOIS. s. m. Branche d'arbre qui ne produit pas de fruit, branche inutile et mal placée pour faire un bon effet.

FAUX – BOIS-DE-CAMPHRE. s. m. Arbrisseau qui répand une odeur pareille à celle du camphre.

FAUX-BOMBIX. s. m. Tribu d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

* **FAUX-BOURDON.** s. m. Abeille mâle.

FAUX-BRÉSILLOT. s. m. Nom donné au brésillot de Saint-Domingue.

FAUX-BRILLANT. s. m. Ce qui a plus d'apparence que de solidité ou de beauté réelle. — † Il se dit encore d'une pierre de bague qui imite un brillant véritable, ou ce qu'on appelle un diamant fin.

FAUX-BUIS. s. m. Fragon épineux.

FAUX-CABESTAN. s. m. Coquille; nom marchand du rocher cutacé.

FAUX-CAFÉ. s. m. Nom qu'on donne au fruit du ricin.

FAUX-CALAMENT. s. m. L'iris faux-acore.

FAUX-CHAMARAS. s. m. On a appelé ainsi la germandrée des bois.

FAUX-CHERVI. s. m. Espèce de carotte sauvage.

FAUX-CHOUAN. s. m. Graine du myagre oriental, bonne pour la teinture.

FAUX-CISTE. s. m. Espèce de plante de la famille des turnères.

FAUX-COMBLE. s. m. Petit comble au-dessus du brisis d'un comble aux mansards.

FAUX-CORAIL. s. m. Substance qui a quelque affinité avec le corail.

FAUX-CÔTÉ. s. m. Côté sur lequel un bâtiment incline plus que sur l'autre.

FAUX-COUP. s. m. Coup porté à faux, coup de maladresse.

FAUX-CUMIN. s. m. Nom que l'on donne à la graine de nielle romaine.

Digitized by Google

FAUX-CYTISE. s. m. Sous-arbrisseau légumineux qui croît en Espagne.

FAUX-DIAMANT. s. m. Le zircon limpide, que l'on nomme aussi *Jargon*.

FAUX-DICTAME. s. m. Sorte de dictame qui diffère de celui de Crète.

FAUX-ÉBÉNIER. s. m. Le cytise alpine.

FAUX-ÉTAI. s. m. Étai ajoute au grand étai pour suppléer à son défaut. — Manœuvre pour placer les voiles d'étai.

FAUX-ÉTAMBORD. s. m. Pièce de bois qui renforce et soutient l'étambord.

FAUX-FEUX. s. m. pl. Certains signaux que l'on fait sur mer avec des amorces de poudre.

FAUX-FOND. s. m. Chaîne de fil qui sert à recevoir la trame dans les galons, pour lier toutes les parties de l'ouvrage sans paraître à l'endroit.

FAUX-FRÈRE. s. m. Celui qui trahit une société dont il est membre.

FAUX-FROMENT. s. m. Sorte d'avoine élevée.

FAUX-GRENAT. s. m. Sorte de cristal d'un rouge obscur tirant sur le noir.

FAUX-INDIGO. s. m. C'est le galéga des teinturiers qui croît dans l'Inde.

FAUX-IPÉCACUANHA. s. m. L'asclépiade, sorte de plante des Antilles qui sert aux mêmes usages que l'ipécacuanha.

FAUX-JALAP. s. m. C'est un des noms donnés à la belle-de-nuit.

FAUX-LAPIS. s. m. Émail bien qu'un tire du cobalt; pierre d'Arménie.

FAUX-LOTIER. s. m. Sorte de plante; nom qu'on a donné à la glinole.

FAUX-LOTIER-D'ATHÈNES. s. m. On a donné ce nom au plaqueminier.

FAUX-LUPIN. s. m. Espèce de trèfle.

FAUX-MANTEAU. s. m. Manteau de cheminée porté sur des corbeaux. — Partie inférieure de la hotte d'une cheminée, recouverte à l'intérieur par la gorge et par le manteau.

FAUX-MÉLÈZE. s. m. C'est l'aspalate de la famille des chenopodées.

FAUX-NARCISSE. s. m. Sorte de plante de la famille des narcisses.

FAUX-NARD. s. m. Nom que l'on a donné à la racine de l'ail serpentin.

FAUX-NÉFLIER. s. m. Jolie petite plante du genre des néfliers.

FAUX-OR ou **OR-DE-CHAT.** s. m. Mica d'un beau jaune. — Fil de cuivre doré qu'on fait passer par la filière.

FAUX-OURLET. s. m. Repli simple fait à la toile, et arrêté à longs points.

FAUX-PANNEAUX. s. m. pl. Panneaux légers d'une voiture au lieu de glaces.

FAUX-PIMENT. s. m. Sorte de plante.

FAUX-PISTACHIER. s. m. Nom donné au staphylin à feuilles pinnées.

FAUX-PLANCHER. s. m. Cloison horizontale. — Aire de lambourde. — Plancher pratiqué pour diminuer la hauteur d'un appartement, qui forme le plafond.—Plancher de charpente pratiqué au-dessus de l'extrados d'une voûte dont les reins ne sont pas remplis.

FAUX-POIVRE. s. m. bot. Le piment.

FAUX-PONT. s. m. Plancher fait à fond de cale, au-dessous du pont, pour la commodité des passagers et pour la conservation de la cargaison.

FAUX-PRASE. s. m. Sorte de quartz, ou pierre quartzeuse.

FAUX-PRÊTRE. s. m. Celui qui se dit prêtre et qui n'en fait pas les fonctions.

FAUX-PROPHÈTE. s. m. Imposteur qui a l'audace de se donner pour prophète.

FAUX-QUARTIER. s. m. Pièce de cuir placée au derrière d'une pantoufle.

FAUX-QUINQUINA. s. m. Plante qui a quelques vertus du quinquina.

FAUX-RAIFORT. s. m. bot. Le cranson rustique.

FAUX-RAS. s. m. Chez les tireurs d'or, plaque, percée d'un seul trou, doublée d'un morceau de bois également percé, pour laisser passer l'or de la filière.

FAUX-REMBUCHEMENT. s. m. Action du cerf qui entre dans son fort, et en sort promptement un instant après.

FAUX - REPAÎTRE. s. m. Sorte de quartz, ou pierre quartzeuse.

FAUX-SABORD. s. m. Cadre percé pour passer le bout du canon sans fermer le mantelet. — Sabord figuré en sculpture.

FAUX-SANTAL DU BRÉSIL. s. m. bot. On a donné ce nom au bresillet.

FAUX - SANTAL DE CANDIE. s. m. bot. Nom donné au bois de l'alaterne.

FAUX SAPHIR. s. m. Saphir d'eau des lapidaires. — Variété du cordiérite. — Quarz-hyalin. — Chaux fluatée bleue.

FAUX-SAPIN. s. m. bot. C'est la même chose que le pesse.

FAUX-SCORPION. s. m. Sorte d'animal que l'on nomme aussi *Pince*.

FAUX-SEL. s. m. Sel de fraude, vendu ou introduit par fraude.

FAUX-SÉNÉ. s. m. Le baguenaudier.

FAUX-SIMAROUBA. s. m. Nom de la racine de la bignone coupaya.

FAUX-SOUCHET. s. m. bot. Espèce de plante aquatique.

FAUX-SPATH. s. m. Nom qu'on a donné à une variété de feldspath.

FAUX-SYCOMORE. s. m. bot. C'est la même chose que l'azédarac.

FAUX-TABAC. s. m. bot. La nicotiane rustique.

FAUX-TEINT. *V.* TEINT dans le Dict.

FAUX-TÉLESCOPE. s. m. Sorte de coquille du genre des strombes.

FAUX-TÉMOIN. *V.* TÉMOIN dans le D.

FAUX-THÉ. s. m. bot. Nom de l'alstone.

FAUSSE-TEINTURE. s. f. Teinture faite avec des drogues défendues.

FAUX-THUYA. s. m. Sorte de plante de la famille des cyprès.

FAUX-TIRANT. s. m. Pièce de bois fixée au mur et à un poteau pour y assembler l'arbalétrier et la jambette.

FAUX-TITRE. *V.* FAUSSE-FACE.

FAUX-TRÈFLE. s. m. bot. C'est la même chose que la pollinie adoptée.

FAUX-TREMBLE. s. m. bot. Nom d'une espèce de peuplier.

FAUX - TURBITH. s. m. bot. Nom donné à la racine de la thapsie garganique.

FAVAGITE. s. f. Madrépore fossile qu'on a nommé aussi *Favonite*.

FAVAL. s. m. hist. nat. Nom que l'on a donné à la vie maculée.

FAVELLE. s. f. Flatterie, fable. *Vieux.*

FAVELOTTE. s. f. Petite fève. On donne aussi quelquefois ce nom à la fève commune.

FAVELOU. s. m. bot. Nom qu'on a donné au laurier-thym.

***FAVEUR.** s. f. † myth. Divinité allégorique.

FAVIENS. s. m. pl. Jeunes Romains qui, dans les sacrifices offerts à Faune, couraient par les rues, étant seulement couverts d'une ceinture de peau.

FAVISSE. s. f. Voûte souterraine où les anciens gardaient quelque chose de précieux. — † Vase plein d'eau placé à l'entrée des temples.

FAVONIE. s. f. Genre de plantes voisines des didelte et des choristes.

FAVONILLE. s. f. Féverolle. *peu usité.*

FAVONITE. *V.* FAVAGITE.

***FAVORITE.** s. f. Poule sultane de Cayenne.

FAVOSITE. s. f. Genre de vers aquatiques de l'ordre des polypiers.

FAVOUETTE. s. f. Nom donné à la gesse tubéreuse des Alpes méridionales.

FAX. s. m. Division d'un bloc d'ardoise. On dit aussi *Faix*.

FAYARD. s. m. Nom qu'on donne quelquefois au hêtre.

FEABLE. adj. des 2 g. Fidèle. *peu usité.*

FÉAUTÉ. s. f. Fidelité. *vieux* et *inusité.*

FEBRIFUGA. s. f. Nom de trois plantes propres à chasser la fièvre; la petite centaurée, la grande gentiane et la matricaire.

†**FÉBRUALES** ou **FÉBRUENNES.** s. f. pl. Fêtes célébrées au mois de février en l'honneur de Junon. — Fêtes expiatoires.

FÉCONDANCE. s. f. Vertu de féconder. L'usage ne l'a point encore adoptée.

***FECONDITÉ.** s. f. † myth. Divinité allégorique.

FÉDÉRAL, LE. adj. Qui a rapport à une fédération. *Lois fédérales.*

FÉDÉRALISER. v. a. Faire adopter le système fédératif. — † Fédéralisé, ée. part.

FÉDÉR. .. É. s. m. Partisan du système fédératif. — † Membre d'une société qui se nomma, pendant la révolution française, *les Fédéralistes.*

***FÉDÉRATIF, IVE.** Se dit d'un État composé de plusieurs autres, unis entre eux par un pacte d'alliance générale, soumis à des délibérations communes dans certaines circonstances, mais dont chacun est régi par des lois particulières. *La Suisse*

Digitized by Google

est un gouvernement fédératif, ou une république fédérative.

*FÉDÉRATION. s. f. Promesse de défendre mutuellement ses droits, ses intérêts, etc. — Assemblée qui fut tenue, pendant la révolution française, pour former une fédération. — Fête et cérémonie observée au Champ-de-Mars en 1790, au commencement de la révolution française.

FÉDÉRÉ. s. m. Celui qui assiste ou participe à une fédération.

FÉDÉRÉTZ. s. m. Mine d'antimoine en filets extrêmement déliés. Lorsque ce minéral contient de l'argent, on le nomme *Mine d'argent en plume.*

FÉDIE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des valérianes.

FÉFÉ. s. m. Singe du midi de la Chine.

FÉGOULE. s. m. Espèce de rongeur du genre des campagnols.

*FEINTE. s. f. Nom d'une clupée qui se trouve dans la Seine, et qui ressemble beaucoup à l'alose.

FEINTIERS. s. m. pl. Filets à aloses, que l'on nomme aussi *Alozières.*

FEINTISER. v. n. Feindre. *vieux.*

FEINTURE. s. f. Forme. *inusité.*

FÉLATIER. s. m. Ouvrier qui tire avec la felle le verre fondu dans les verreries.

FELDSPATH. s. m. Sorte de granit très-dur; le spath étincelant.

*FÉLICITÉ. s. f. †myth. Divinité allégorique.

FÉLIN. s. m. Petit poids à l'usage des orfèvres et des monnayeurs (7 gr. 15).

FÉLINS. s. m. pl. Famille de mammifères qui renferme les genres chat et civette.

FELLAH. s. m. Laboureur égyptien. Les *fellahs* sont presque tous Arabes.

†FELLE. s. f. rerr. Tuyau de tôle ou de fer dont on se sert pour prendre de la matière en fusion, et y souffler dedans pour former la pièce de verre.

FELONGÈNE. s. f. C'est la chélidoine.

†FELTRE. s. f. Espèce de cuirasse de laine dont les Romains faisaient usage.

*FEMELLE. s. f. Conteau du dessous des forces. — Morceau de cuivre ou de fer scellé dans le mur, etc., percé d'un trou pour recevoir le pivot de l'équerre supérieure d'un vantail de porte. — Les plumassiers nomment *Femelle claire*, des plumes blanches et noires d'une autruche femelle, dans lesquelles le blanc domine. Quand c'est le noir qui domine, on l'appelle *Femelle obscure.* — mar. On appelle *Femelles du gouvernail*, des anneaux qui portent le gouvernail; et *mâles du gouvernail*, les fers qui entrent dans ces anneaux. On dit aussi *Femelots* en ce dernier sens.

FEMELOTS. *V.* FEMELLES. mar.

FEMIER. s. m. Lieu rempli de boue. *v.*

FÉMINAUX. adj. m. pl. Adonnés aux femmes, libertins. *vieux* et *inusité.*

FÉMINIFORME. adj. des 2 g. Qui a la forme d'une femme. *Taille féminiforme.*

FEMME-MARINE. s. f. Poisson que l'on nomme encore *Manati* ou *Lamantin.*

FÉMORAL, LE. adj. Qui tient à la cuisse. *Artère fémorale. Muscle fémoral.*

FÉMORO-COXALE. s. f. Jonction de la cuisse du cheval avec la croupe.

FÉMORO-POPLITÉ-TIBIAL. adj. Se dit du muscle qui s'étend du condyle externe du fémur jusqu'à la partie supérieure du tibia. — Il est aussi substantif. *Le fémoro-poplité-tibial.*

FÉMORO-PRÉTIBIAL. adj. m. Se dit du nerf crural qui va du haut de la cuisse à la partie antérieure de la jambe. — Il est aussi substantif. *Le fémoro-prétibial.*

FEN. s. m. Monnaie chinoise, qui est la centième partie du leang.

FENASSE. s. f. Fourrage composé d'avoine et de plantes graminées qui approchent de l'avoine. — Sainfoin.

†FENASSIER. s. m. Nom qu'on donne à Toulouse aux loueurs de chevaux. — Celui qui fait les provisions du fourrage d'avoine et les dépose dans les écuries.

FEN-CHION. s. m. Quadrupède du Nord.

FENDAIE. s. f. Fente, crevasse. *vieux.*

FENDEUSE. s. f. Ouvrière qui fend les roues des montres et des pendules.

FENDILLER. (*se*). v. pron. Se couvrir de petites fentes. = FRADILLÉ, ES. part. *Écorce fendillée*, remplie de fentes et de crevasses.

FENDIS. s. m. Ardoise brute ou divisée; dernière division de l'ardoise.

*FENDOIR. s. m. Outil de jardinier pour greffer en fente. — Outil de cordier.

FENDULE. s. f. Espèce de plante de la famille des mousses.

†FÉNÉLONISTE. s. m. Partisan de Fénelon, du système de Fénélon.

FÉNÉRATEUR. s. m. Usurier. *inusité.*

FÉNÉRATION. s. f. Usure. *inusité.*

FÉNÉRATOIRE. adj. des 2 g. Usuraire. *inusité.* En adoptant ces trois derniers mots, on pourrait de même recevoir *Fénératrice* au féminin, qui signifie *Usurière.*

FENESTRÉ, EE. adj. Il se dit des parties des plantes percées de trous à jour. *Tige fenestrée. Feuille fenestrée. Fruit fenestré.*

FENESTRELLE. s. f. Nom qu'on donne à la girofée des fenêtres.

FENESTRER. v. n. Faire le galant sous les fenêtres de sa maîtresse. *vieux* et *inus.*

*FENÊTRE. s. f. On appelle *Fenêtre d'encoignure*, celle qui est dans un pan coupé; *- dans l'angle*, celle qui est près de l'angle rentrant d'un bâtiment, pour pratiquer dans un angle rentrant pour éclairer un petit escalier; *- atticurge*, celle dont l'appui est plus large que le linteau; *- en embrasure*, celle qui est plus étroite en dehors qu'en dedans; *- en tour creuse*, celle qui est cintrée par son plan et creuse en dedans; *- en tour ronde*, celle qui a l'effet contraire; *- feinte*, celle qui est figurée pour en accompagner d'autres qui sont vraies; *- en tribune*, celle qui a un balcon en saillie; *- rampante*, celle dont l'appui et la fermeture sont en pente; *- rustique*, celle qui a pour chambranle des pierres de refend; *- mezzanine*, une petite fenêtre plus large que haute pour éclairer un attique ou un entresol. — L'on dit encore *Fenêtre biaise, - à balcon, - avec ordre, - bombée, - ébrasée, - cintrée, - droite, - ronde, - carrée, - ovale, - abat-jour*, etc. — En horlogerie, c'est une petite ouverture faite dans une platine. — Trou à jour. — Cavité des os pierreux.

FENNEC. s. m. Genre de mammifères, que l'on nomme aussi *Megalotis.*

FENRIS (la loup). s. m. Monstre fameux dans la mythologie des anciens peuples du Nord. Il était fils de Locke, principe du mal, et de la géante Angerbode, messagère de malheurs. Il était devenu si fort, qu'il rompait les chaînes de fer et les liens les plus étroits. Enfin il fut enchaîné par les dieux, et il ne doit rompre sa chaîne qu'à la fin du monde, et dévorer le soleil. Cet animal monstrueux est sans doute l'emblème du mauvais principe ou de quelque puissance ennemie de la nature.

FENTÉ, ÉE. adj. Il se dit du fruit qui s'ouvre par une fente. *Fruit fenté.*

*FENTES. s. f. pl. Dans une gerbe d'eau, fentes circulaires opposées l'une à l'autre, ouvertures formant des espèces de parallélogrammes — En parlant du cheval, on nomme *Fentes*, des gerçures situées dans les plis des paturons, soit sur le devant, soit sur le derrière de l'animal, d'où suintent des eaux plus ou moins fétides, souvent accompagnées d'enflures, et d'une inflammation plus ou moins considérable.

FENTOIR. s. m. Chez les bouchers, espèce de couperet dont la lame est assez large et aiguë.

*FENTON. s. m. Morceau de fer destiné à faire des clefs et d'autres ouvrages de serrurerie. — Morceau de bois que les charpentiers coupent pour faire des chevilles.

*FER. s. m. Outil de cartier. — Les boutonniers nomment *Fer à rouler*, un poinçon qui sert à assujettir les moules; - les doreurs sur bois, *Fer à réparer*, tout outil pour réparer les pièces déjà blanchies; les découpeurs, *Fer à gauffrer*, une planche de cuivre qui imprime les caractères sur les étoffes; - les gaîniers, *Fer à fileter*, un outil avec lequel ils tracent des filets sur un ouvrage; - les luthiers, *Fers plats*, *Fers ronds*, certains outils qui, étant chauffés, servent à recoller les fentes des instruments. — On appelle *Fer airé*, l'oxide de fer tenu en dissolution dans une eau gazeuse acidulée; *- argileux*, des minerais ferrugineux; *- arsenical*, un fer fusible au feu d'une bougie; *- arsénical*, le fer natif mêlé d'arsenic; *- arsénical argentifère*, le même, mais mélangé d'argent; *- carbonaté*, minéral d'acier; *- chromaté*, un chromate oxidé; *- chromé*, un minéral gris d'acier; *- hydraté*, celui qui est oxidé; *- hyperoxidé*, minéral de fer oxidé à raclure jaune; *- marsiaté*, le minéral à odeur de chlore; *- limoneux*,

Digitized by Google

variété de fer hydraté ; - *natif*, le minerai de fer vierge ; - *oligiste*, minerai de fer à raclure rouge ; - *oxidé*, minerai à raclure jaune roussâtre ; - *sulfaté*, vitriol vert, composé verte ; - *phosphaté*, phosphate de fer ; - *sulfuré*, pyrite ou sulfure de fer. — Il y a une multitude de variétés de fer dont les dénominations simples ou composées ne se trouvent que dans les ouvrages qui en traitent et dans les dictionnaires d'histoire naturelle. Nous y renvoyons.

FÉRALES. s. f. pl. Fêtes pendant lesquelles on servait aux morts à manger sur leurs tombeaux. — Dieux des enfers.

FÉRAMINE. s. m. Pyrite ferrugineuse qui se trouve dans l'argile.

FÉRANDINE, FÉRANDINIER. *V.* FARRANDINE, FARRANDINIER dans le Dict.

FER-À-REPASSER. s. m. Sorte de coquille ; le casque tricoté.

†**FER-À-SOUDER.** s. m. Sorte d'instrument dont on se sert pour appliquer de la soudure à une pièce quelconque, pour boucher quelque ouverture, etc.

FERBERIA. s. f. Genre de plantes voisin de celui des althæas.

FER-DE-LANCE. s. m. Une chauve-souris du genre phyllostome.

FERDING. s. m. Pièce de monnaie de Riga, qui vaut la quatre-vingtième partie de la reichsthale d'Albert, et la soixantième de la courante. — Dénomination que l'on donne, à Riga, à l'argent courant par comparaison à l'argent d'Albert.

FÉREDGIE. s. f. Manteau fourré ture.

FÉREIRIE. s. f. Arbuste du Pérou, de l'hexandrie monogynie.

FÉRENTAIRE. s. m. Soldat armé d'une fronde. — On appelait, chez les Romains, *Férentaires*, des troupes armées à la légère. — Soldats qui portaient des armes à la suite des armées pour en fournir à ceux qui en manquaient dans les combats.

FÉRÉOL. s. m. Bois de Cayenne à fond blanc, avec des veines de couleur rouge.

FÉRER. v. a. Férer, chômer. *vieux.*

FÉRÈS. s. m. Nom d'un poisson de la famille des cétacés.

***FÉRET.** s. m. Verge de fer non percée pour lever de la matière du verre, et avec laquelle on ajoute des ornemens à différens ouvrages. — Les ciriers nomment *Férets*, des tuyaux de fer-blanc dans lesquels ils enferment la tête de la mèche des bougies.

†**FÉRI.** s. m. Cri des anciens soldats romains pour s'animer au combat.

FÉRIÉ, ÉE. adj. Se dit, au barreau, d'un jour de vacance. *Nous ferie.*

†**FÉRIN.** adj. m. Nom qu'on donne à la seconde qualité de pain blanc, dans certaines villes du midi de la France, et surtout à Lyon. — On disait autrefois *plaisir, désir férin*, pour désigner un plaisir, un désir grossier ou contre la pudeur.

FÉRINE. s. f. Toux opiniâtre. — On le disait aussi autrefois de toutes les maladies qui portaient un caractère de malignité.

†**FÉRIS.** s. m. Demi-dieu adoré autrefois par les Perses ; génie chimérique.

FERLET. s. m. Bâton dont le bout est en T, qui sert aux cartonniers pour placer sur les perches de l'étendoir les cartons minces.

FERLIN ou FELLIN. s. m. Étoffe de laine qui se fabrique en Angleterre.

FERMAIL. s. m. Chaîne, crochet. — † Agrafe qui fermait le manteau des anciens chevaliers.

FERMAILLÉ. s. m. Treillis de fer. — adj. blas. Se dit de l'écu qui a des fermails.

FERMATION. s. f. Clôture. *peu usité.*

FERMENTABLE. adj. des 2 g. Qui est susceptible de fermenter ou de fermentation. *Matière fermentable.*

FERMENTESCIBLE. adj. des 2 g. Se dit des substances susceptibles de fermentation. *Substances fermentescibles.*

***FERMETÉ.** s. f. † Figure allégorique.

FERMETTE. s. f. archit. Petite ferme de comble.

FERMEUR. s. m. Il se dit du muscle orbiculaire qui ferme les paupières. — Il est aussi adjectif, *le muscle fermeur.*

FERMURES. s. f. pl. Perches à boucles au bout pour arrêter un train. — Bordages en place de boucles entre les précintes.

FERNAMBOUC. s. m. Bois du Brésil, qui est dur et jaune rougeâtre.

FERNANDÉZÉ. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

FERNEL. s. m. Espèce de buis d'Afrique, de la famille des rubiacées.

FERNÉLIES. s. f. pl. Famille de plantes rubiacées.

***FÉROCITÉ.** s. f. † myth. Figure allégorique.

FÉROCOSSE. s. m. Sorte de palmier de Madagascar.

†**FERNEUSE.** s. f. Espèce de navet qui croît dans la Normandie.

FÉROLE. s. m. Grand arbre de la Guiane.

FÉRONE. s. f. Genre d'insectes. — † Déesse des bois et des vergers chez les Lacédémoniens.

†**FÉRONIENS.** s. m. pl. Prêtres qui sacrifiaient dans le temple de Féronie.

FERRA. s. m. Poisson du lac de Genève, qui est le même que le salmone lavaret.

FERRAGE. s. m. Droit qu'on payait an juré des métiers. — Droit que l'on payait aux tailleurs de fers pour les monnaies. — Il se dit aussi du droit payé pour les plombs que l'on met aux draps, dans les douanes.

FERRAILLAGE. s. m. Action, habitude de ferrailler. *peu usité.*

FERRAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

FERRASSE. s. f. Coffre de tôle qui contient les gobelets et autres verreries qu'on met recuire. — Porte du fourneau en tôle.

FERRE. s. f. Sorte de pince dont on se sert pour façonner les bouteilles de verre.

FERREMENS. s. m. Tout ce qui est de fer, de cuivre, de bronze, de tôle, etc., dans un bâtiment.

FERRÉULE. s. m. Bel arbre qui croît dans les Grandes Indes.

***FERRET.** s. m. Canne de fer avec laquelle les verriers manœuvrent à l'ouverture du four. — Tuyau de fer-blanc qui sert aux ciriers pour mettre le bout de la mèche à couvert, afin qu'il ne s'imbibe pas de cire. — Espèce d'hirondelle de mer. — Hématite dure, ou ferret d'Espagne, pierre à brunir.

FERRETIER. s. m. Marteau dont se servent les maréchaux pour forger leurs fers.

FERRETTE. s. f. Espèce d'arme ancienne qui avait la forme d'une épée.

FERRIFICATION. s. f. Changement, production en fer, action de ferrer. *peu us.*

FERRILITE. s. m. Nom donné à une espèce de basalte.

FERRON. s. m. Marchand, vendeur de fer en barres. *peu usité.*

FERROTIER. s. m. Garçon ou compagnon dans les verreries en plats.

FERRUGO. s. m. Rouille de fer. *peu us.*

FERRUMINATION. s. f. Soudure du fer. *peu usité.*

FERRUMINATRIX. s. f. Chez les anciens, préparation d'herbes propres à guérir les blessures faites par le fer.

FERTÉ. s. f. Force, fermeté, courage. *vieux.* — Fort, forteresse, redoute. C'est ainsi que l'on a composé les noms de certaines villes et villages. *La Ferté-Milon, Ferté-Gaucher*, etc.

***FERTILITÉ.** s. f. † myth. Figure allégorique.

FERVIDOR. s. m. Nom donné d'abord au second mois de l'année républicaine, et qui ensuite a été remplacé par *Thermidor.*

FERZE. s. f. mar. Le de toile. On dit qu'*une toile a tant de ferzes*, pour désigner sa hauteur et sa largeur.

FESCELLE. s. f. Moule à fromage.

FESOUR. s. m. Espèce de bêche à l'usage du saunier.

†**FESSONIE.** s. f. Déesse des voyageurs fatigués.

FESTAGE. s. m. Droit de festin. *vieux.*

FESTAL, LE. adj. De fête, pour la fête, qui concerne les fêtes. *vieux.*

FESTINER. v. a. Faire festin. *vieux.*

FESTUCAIRE. s. m. Genre de vers de l'ordre des intestinaux.

FÉTARDISE ou FÉTARDIE. s. f. Nonchalance, paresse. *vieux.*

FÉTEUR. s. m. Mauvaise odeur, exhalaison puante du corps. *inusité.*

†**FÉTICHÈRES.** s. m. pl. Prêtres de la Nigritie qui sont consacrés pour le culte des fétiches.

FÉTICHISME. s. m. Culte des fétiches.

FÉTIDIER. s. m. Arbre d'Afrique, de la famille des myrtes.

†**FÉTRIES.** s. f. pl. Déesses qui étaient adorées chez les anciens Romains.

FETTSTEIN. s. m. Pierre grasse, nommée aussi *Natrolite de Suède.*

FÉTUQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

Digitized by Google

FEU-ARDENT. s. m. Nom particulier qu'on donne à la bryone.

FEU BRISON ou FEU TERROUX. s. m. Il se dit des fluides gazeux qui sortent du sein de la terre, et qui prennent feu aux chandelles des mineurs.

FEU CENTRAL. s. m. Il se dit de la chaleur naturelle qui est propre au globe de la terre.

FEUILLADE. s. f. Expansion laminée ou foliacée de certaines plantes, des fougères, mousses, etc.

FEUILLAISON. s. f. Renouvellement annuel des feuilles. — Temps de ce renouvellement.

FEUILLANS. s. m. pl. Religieux, vêtus de blanc, qui vivaient sous l'observance de la règle de saint Bernard.

FEUILLANS. s. m. pl. Membres d'une société qui s'assemblait aux ci-devant Feuillans de Paris, vers le commencement de la révolution de France.

†FEUILLANTIN, INE, adj. Il se disait, pendant la révolution qui eut lieu en France, de ce qui émanait du club des feuillans. *Propos feuillantin. Assemblée feuillantine. Opinions feuillantines.*

* FEUILLANTINES. s. f. pl. Ordre de religieuses qui suivent la règle de saint Bernard.

FEUILLARD. s. m. blas. Fer en feuilles.

* FEUILLE. s. f. Les brodeurs appellent *Feuilles à dos*, des feuilles représentées demi-pliées; — les serruriers, *Feuilles d'eau*, une pièce d'ornement aux balcons, aux grilles dorées, etc.; — les miroitiers, *Feuille d'étain*, une couche de vif-argent appliquée derrière une glace; — les éventaillistes, une feuille de papier préparée pour recevoir la peinture ou d'autres ornemens d'éventails; — les ébénistes, une lame de bois mince pour plaquer leurs ouvrages.

FEUILLE-AMBULANTE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des orthoptères.

FEUILLE-DE-BUFFLE. s. f. Ortie stimulante de Java dont on frotte le museau des buffles pour les irriter contre les bêtes féroces.

FEUILLE-DE-CHÊNE. s. f. Espèce d'insecte nocturne.

FEUILLE-DE-CHOU. s. f. L'hippope, espèce de coquille.

FEUILLE-DE-CROCODILE. s. f. Sorte de sainfoin.

FEUILLE-D'INDE. s. f. Sorte de plante de la famille des lauriers.

FEUILLE-DE-LAURIER. s. f. Espèce d'huître.

FEUILLE-DE-MYRTE. s. f. Instrument qui sert à nettoyer les bords des plaies.

FEUILLE-DE-SAUGE. s. f. Sorte de bis-ouri à lame courbe pour les chevaux.

FEUILLE-DE-TULIPE. s. f. Nom d'une espèce de coquille.

* FEUILLE-MORTE. s. f. Espèce d'insecte du genre des bombyces.

FEUILLE-PERCÉE. s. f. Variété d'une espèce de draconte.

FEUILLE-ROMAINE. s. f. Espèce de mûrier blanc.

FEUILLE-ROSE. s. f. Nom d'une variété de mûrier.

* FEUILLÉE. s. f. Petite construction de branches d'arbres que les soldats font dans les camps lorsqu'ils doivent y rester plusieurs jours.

FEUILLÈRE. s. f. Veine de terre.

FEUILLERET. s. m. Outil qui sert aux charpentiers et aux menuisiers pour dégauchir les bois et y former des feuillures.

* FEUILLET. s. m. Petite réglette très-mince dont on se sert dans l'imprimerie. — Planche mince pour faire des panneaux. — Bordure très-déliée et comme réduite en aiguisée en feuilles. — Peau de veau qui sert d'assiette aux pointes de la carde. — Rouleau de laine préparée pour être filée. — Espèce de scie tournante à l'usage des tonneliers. — Lame des champignons ou des chapeaux des agarics. — Troisième poche de l'estomac des ruminans, formant une cavité à parois garnies de lames rapprochées comme les feuillets d'un livre. — Partie mince des pierres, des ardoises. — On appelle *Feuillet du sabord*, une planche mise sur la partie inférieure du sabord qui couvre le bordage.

* FEUILLETÉ, ÉE. adj. bot. Il se dit des parties composées de lames ou ganies de feuillets.

FEUILLETIS. s. m. Endroit où l'ardoise est en feuillets. — Défaut de l'ardoise. — Angle du milieu du pourtour d'un diamant. — *Serrer le feuilletis*, c'est frapper au poinçon la partie d'argent sur l'or qui enveloppe une pierre vers son feuilletis, pour les joindre ensemble.

FEUILLETON. s. m. Petite feuille. — Réglette en bois pour l'imprimerie. — Petit cahier composé du tiers de la feuille imprimée de format in-douze. — Partie inférieure d'un journal où l'on traite de la littérature, et qui est imprimée en caractères plus petits que le journal.

FEUILLIR. v. n. Pousser des feuilles. *v.*

FEUILLISTE. s. m. Folliculaire. *p. us.*

FEU-FENG. s. m. Plante aquatique.

†FEU SACRÉ. s. m. Nom qu'on a donné à une espèce de peste qui exerçoit ses ravages dans la terre sainte en 1100.

FEU-SAINT-ELME. s. m. Gerbes lumineuses qui se manifestent au bout des mâts et des vergues des vaisseaux pendant la tempête.

FEUTRAITE. s. f. Droit que l'on payait au seigneur pour exploiter une mine.

FEUTREMENT. s. m. Action de feutrer.

FEUTRIER. s. m. Celui qui prépare le feutre on les écbantillons pour les draps mélangés.

FEUTRIÈRE. s. m. chap. Morceau de toile forte dans laquelle on enveloppe les capades pour les feutrer à chaud, au moyen d'une plaque en fonte ou en fer sous laquelle il y a du feu.

* FÈVE. s. f. Espèce de maladie de la bonche du cheval, qu'on nomme aussi *Lampas*. — On appelle, en botanique, *Fève-de-cochon*, la jusquiame; — *du-Bengale*, le fruit du myrobolan citrin; — *du-diable*, le fruit du câprier cynophallophore; — *de Saint-Ignace*, nn fruit des Philippines; — *d'Égypte*, le fruit du nénuphar; — *d'Égypte des Grecs*, le lotus à fleurs roses; — *douce*, le dartrier indien; — *d'Inde*, un dolic; — *épaisse*, l'orpin; — *de Pythagore*, la gousse du caroubier; — *de Tonka* ou *Tonga*, le fruit d'un bariosne tongo; — *de-tréfle*, le fruit de l'anagyris puant; — *de-malac*, un anacardier; — *des-marais*, plante légumineuse. — C'est aussi le nom d'une espèce de coquille.

* FÉVEROLE. s. f. Genre de coquilles de la division des bivalves.

FÉVIER. s. m. Genre de plantes exotiques de la famille des légumineuses.

FÉVRE. s. m. Ouvrier qui est chargé d'entretenir les chaudières dans les salines.

* FI. s. m. Lèpre qui vient aux bœufs.

FIAMETTE. s. f. Couleur de feu. *vieux.*

FIANCE. s. f. Confiance, gage, assurance, certitude, cautionnement. *vieux.*

FIANFIRO. s. f. Espèce de cachalot.

†FIARDE. s. f. Dénomination qu'on donne à la toupie dans certaines villes du midi de la France.

FIARDEL. s. m. Réforme de chanoine régulier. *vieux* et *inusité.*

FIARNAUD. s. m. Dernier chevalier profès dans l'ordre de Malte. — Celui qui, dans le temps des croisades, était revenu de la Palestine.

FIASQUE. s. m. Mesure de liquides en Italie, qui équivaut à l'ancienne pinte de Paris. À Florence vingt fiasques font le baril, et trois barils y font le staro.

FIAT. *interj.* Soit; que cela se fasse.

FIATOLE. s. f. Genre de poissons qui se rapprochent beaucoup des sesorins.

FIBER. s. m. Animal amphibie; le rat musqué du Canada.

FIBICHE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

FIBIGIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu du genre farsétie.

FIBRAURE. s. m. Arbrisseau grimpant des forêts de la Cochinchine.

FIBRINE. s. f. Substance qui entre dans la composition des animaux. — Sang qui, quand on l'agite, se sépare du caillot.

FIBULAIRE. s. f. Genre de coquillages établi aux dépens des oursins.

FIBULATION. s. f. Action, moyen de réunir deux lèvres d'une plaie.

FIBULÆ. s. f. Anneau qui servait pour faire la fibulation. — Bouton, agrafe.

FICAIRE. s. f. Plante qui guérit le fic. — Espèce de renoncule.

* FICELLE. s. f. Marque que la ficelle a faite au bas de la forme du chapeau.

* FICHE. s. f. Outil de maçons pour introduire le mortier dans les joints des pierres. — Instrument dont les peintres se

Digitized by Google

servent pour piquer les traits. — Cheville de fer sur laquelle les luthiers roulent les cordes de fer ou de cuivre des instrumens. — Bâton ou piquet pour marquer les lignes d'un camp. — Clou de bateau.

*FICHER. v. a. C'est, en terme de maçons, remplir de mortier les joints des pierres. — peint. Piquer les traits d'un tableau.

FICHERON. s. m. tailland. Cheville de fer carrée et édentée, dont la tête est percée d'un trou.

FICHEUR. s. m. Celui qui coule du mortier entre les joints des pierres calées.

FICHOIR. s. m. Morceau de bois fendu par un bout, en forme de pinces, pour arrêter les estampes étalées sur des cordes.

FICHON. s. m. Sorte de stylet.

FICHURE. s. f. Espèce de trident avec lequel on darde le poisson dans l'eau.

FICOÏDAL, LE. adj. Qui tient du ficoïde, qui ressemble à un ficoïde.

FICOÏDE. s. m. Sorte de pétrification, espèce d'alcyon.

FICOÎTE. s. f. Figue de mer fossile.

FICTEUR. s. m. Sculpteur qui exerce son état sur de la cire.

FICTICE. adj. f. Qui est feint, qui n'est qu'une fiction, imité, produit par l'art. *V.* Fictif dans le Dictionnaire.

*FICTION. s. f. † Figure allegorique.

FICTIONNAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est fondé sur une fiction de droit.

FICTIVEMENT. adv. Par fiction. *p. us.*

*FIDÉLITÉ. s. f. † myth. Divinité allégorique.

FIDUCIE. s. f. Vente simulée. *peu us.*

FIEFFAL, LE. adj. Qui dépend d'un fief, qui appartient à un fief. *vieux.*

FIEFFANT. s. m. Qui donne à fief.

FIEFFATAIRE. s. m. et f. Qui reçoit une terre à fief, à rente foncière, etc. *v.*

FIENTE-DE-MOUETTE. s. f. Espèce de fossile du genre des ammonites.

FIENTEUX, EUSE. adj. Plein de fiente. *Terrain fienteux.*

FIERASFER. s. m. Sous-genre de poissons sans barbillons.

FIERLIAGE. s. m. Action de remplir exactement les tonneaux dans les salines.

FIERTABLE. adj. des 2 g. Il se disait d'un crime dont on pouvait avoir la rémission en levant la fierte ou châsse de saint Romain à Rouen.

FIERTE. s. f. Châsse d'un saint. *vieux.*

FIERTIR. v. a. Frapper. *vieux.*

FIERTONNEUR. s. m. Inspecteur des ouvriers qui travaillent dans les monnaies.

FIEU. s. m. Fils, mot picard.

*FIÈVRE. s. f. † myth. Divinité qui avait ses temples et ses sacrifices chez les anciens Romains.

FIGALE. s. f. Bâtiment indien qui n'a qu'un seul mât placé au milieu, et qui va à la rame quoique la voile soit déployée.

FIGITE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

FIGNOLER. v. n. S'efforcer de briller plus que les autres, en prenant des manières populaires. *popul.*

FIGO. s. m. Espèce de plante de la famille des tulipiers.

FIGOCAQUE. s. m. Fruit d'une espèce de plaqueminier.

*FIGUIERS. s. m. pl. Famille d'oiseaux que l'on a réunie à celle des fauvettes.

FIGULE. s. f. Sorte d'insecte.

FIGURABILITÉ. s. f. Propriété qu'ont les corps d'avoir une figure quelconque.

FIGURINE. s. f. Petite ou très-petite figure en peinture, en sculpture, en fonte.

*FIGURISTE. s. m. Nom donné à celui qui coule des figures en plâtre.

*FIL. s. m. Défaut du verre provenant d'un manque d'union dans ses parties constituantes. — blas. La même chose que le lambel. — Nom d'un serpent. — On appelle *Fil de Turquie*, du poil de chèvre filé en laine de chevreau; - *de pignon*, un fil d'acier cannelé en forme de pignon pour les horlogers; - *de la Vierge*, V. *Filandres* dans le Dictionnaire. — On appelle encore *Fil-de-pitte*, le fil que fournissent les fibres de l'aloès, de l'yucca, etc. — On appelle *Fil-à-plomb*, le fil que l'on suspend au centre des quarts de cercle, des secteurs et autres instrumens, pour marquer la ligne verticale qui se dirige au zénith et au nadir. — Nom spécifique d'une espèce de couleuvre. — On appelle *Fil-d'araignée*, une sorte de joubarbe qui croît dans les Alpes; - *d'eau* ou *de serpent*, le dragonneau; - *en-cul*, le fistulaire pétimbe. — On appelle *Fil-de-mer*, plusieurs espèces de serpulaires, à cause de leur finesse et de leur longueur.

‡FILISSE. s. f. Petite araignée fileuse.

FILADIÈRE. s. f. Petit bateau à fond plat dont on se sert sur la Garonne.

*FILAGE. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

FILAGORE. s. m. Fiecelle avec laquelle les artificiers étranglent les cartouches.

FILAGRAMME. s. m. Figure tracée dans le papier. — Tout morceau d'orfèvrerie fait avec des fils ronds très-délicats. *V.* Filigrane dans le Dictionnaire.

FILAIRE. s. m. Genre de vers intestins, très-abondans dans la nature, car on en rencontre dans tous les animaux, et même dans quelques insectes; ils sont plus rares dans les reptiles et dans les poissons.

*FILANDRES. s. m. pl. Il se dit des défauts qui proviennent, dans une glace, du mélange de certaines parties de matière moins propres ou moins disposées que les autres à la vitrification.

FILAO. s. m. Genre de plantes de la famille des conifères.

FILARDEAU. s. m. Petit brochet qui n'est bon qu'à frire. — Jeune arbre droit.

FILARET. s. m. Longue pièce de bois qui sert de garde-fou dans un vaisseau.

FILARIA. s. m. Genre de plantes de la famille des jasminées.

FILASSE DE MONTAGNE. s. f. C'est un des noms de l'amiante ou albeste.

*FILASSIER. s. m. Vendeur de filasse, celui qui travaille avec de la filasse flexible.

FILATEUR. s. m. Chef de filature, entrepreneur de filature.

FILATIER. s. m. Marchand de fil. —† Celui qui file ce qu'on appelle à Amiens le fil de saiette.

FILATRICE. s. f. Celle qui extrait la soie des cocons. — Étoffe de soie tramée de fil.

* FILET. s. m. Membrane qui attache le prépuce au gland. — Trait d'or ou d'argent battu et roulé sur de la soie. — Trait sur les cuillères d'argent. — Partie saillante d'un corps quelconque d'horlogerie. — Plâtre du haut d'un comble qui porte contre un mur. — Moulure lisse et plate qui sépare d'autres moulures. — Outil pour faire les moulures. — Ornement en éminence exécuté sur une arme. — Pas d'une vis. *Vis à double filet.* — Réglets minces de métal dont on se sert dans l'imprimerie pour séparer les ebapitres et les colonnes dans les tableaux. — mar. On appelle *Filet de merlin*, un petit cordage pour ferler les voiles. — Trait d'or que les relieurs mettent sur les couvertures des livres. — Petite quantité de choses. — Espèce de traquet de Madagascar. — blas. Pièce posée dans le sens de la bonde, et qui n'a de largeur que le tiers de la cotice.

FILEUSE. s. f. Espèce de coquille du genre des volutes.

FILEUSES. s. f. pl. Famille des arachnides ou aranéides.

FILEUX, s. m. Espèce de taquet à deux branches.

FILICITE. s. f. Pierre feuilletée qui porte des empreintes de capillaires, de fougères, etc.; tels sont les schistes qui servent de toit ou de lit aux couches de houille.

FILICORNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

* FILIÈRE. s. f. Veine par où l'eau distille dans les carrières. — Instrument pour faire des vis. — Plaque de cuivre percée de trous pour calibrer les bougies.—Outil pour faire les dents de peigne. — Organe de certains animaux pour la sécrétion de la soie. — Fiecelle dont on se sert pour attacher les pieds de poisson pendant qu'on le réclame.—blas. Bordure étroite qui n'est que le tiers de la bordure ordinaire.

FILIFORME. adj. des 2 g. bot. Délié, cylindracé et flexible comme un fil.

FILIN. s. m. Espèce de serge que l'on fabrique aux environs d'Orléans.

FILIUS ANTE PATREM. s. m. On nommait ainsi autrefois l'épilobe, à cause de son fruit que l'on apercevait avant l'épanouissement de la fleur.

FILLAGE. s. m. État de fille. *peu usité.*

FILLÂTRE. s. m. Beau-fils. *vieux.*

FILLES D'ARTICHAUTS. s. m. pl. agric. Œillets que l'on prend au bas des artichauts.

FILLIBEG. s. m. Habillement des mon-

Digitized by Google

tagnards écossais, sorte de veste militaire.

*FILOCHE. s. f. Gros câble de moulin qui sert à lever la meule. — Aidu qui tient le bas et le haut d'un filet.

FILOTIER, s. m. FILOTIÈRE. s. f. Celui ou celle qui achète du fil dans les marchés pour le revendre.

FILOTIÈRES. s. f. pl. Chez les vitriers, il se dit des bordures d'un panneau faites en forme de vitrage.

*FILOU. s. m. Autrefois on donnait ce nom à ce que nous appelons *Cochonnet*. — — Nom du spare trompeur, poisson.

FIMBRISTYLE. s. f. Genre de plantes voisin des isolèpes et des échinolytres.

FIMPI. s. m. Arbre d'Afrique, le même que le bois d'aguila ou d'aguilla.

FINALISTE. adj. des 2 g. Il se dit d'un partisan des causes finales. *peu usité.*

FINÂTRE. s. f. Suie de mauvaise qualité.

FINCELLE. s. f. Les pêcheurs nomment ainsi la raliugue qui porte la tête d'un filet.

FINCHELLE. s. f. Corde dont on se sert pour haler les bateaux sur les rivières.

FINER. v. a. Achever, finir. *vieux.*

*FINESSE. s. f. † myth. Figure allégorique.

FINETTES. s. f. pl. Nom que l'on donne à des draperies légères que l'on fabrique dans une partie du Dauphiné.

FINGAH. s. m. Espèce de drougo, oiseau du Beugale.

FINGAL. s. m. Nom d'une grotte. *La grotte de Fingal.*

FINGARD. s. m. Cheval rétif. *vieux.*

FINISSEMENT. s. m. Achèvement. *inusité. V.* FINIMENT dans le Dictiuunaire.

FINISSEUR. s. m. Ouvrier qui finit les mouvemens des montres et des pendules.

FINITEUR. s. m. Il se dit du cercle horizontal où la vue finit ou est bornée.

FINITIF. adj. m. Définitif. *peu usité.*

FINLANDAIS, AISE. s. Qui est de Finlande, habitant de la Finlande.

FINNE. s. f. Veine de matières étrangères placée obliquement dans un bloc d'ardoises.

FIN-OR. s. f. Sorte de poire d'été.

FINOTERIE. s. f. Petite finesse. *p. us.*

†FINSKGALDER. s. m. Magie ou usage chez les Islandais depuis l'établissement du christianisme dans leurs contrées.

FIOLANT. s. m. Qui fait le brave. *v.*

FIOLER. v. n. Boire, se griser. *vieux.*

FION. s. m. Bonne tournure, bonne grâce à faire quelque chose. Dans le bas peuple, on dit, *il a le Fion*, pour signifier qu'il a de l'adresse ou bonne grâce à faire quelque chose.

FIONOUT. s. m. Plante de Madagascar, qui a la faculté de faire tomber le poil de la partie où on l'applique.

FIORITE. s. f. Couerétion siliceuse que l'on nomme aussi *Amiantite.*

FOTARI. s. m. Espèce de courge qui croît au Japon.

FIQUETTE. s. f. Par ma foi. *popul.*

FIRA-GAWO. s. m. Espèce de liseron qui croît au Japon.

FIRENSIA. s. f. Sorte de plante voisine du sébestier flavescent.

FIRKIN. s. m. Mesure de liquides anglaise qui l'un nomme aussi *Barillet.*

FIRMAN. s. m. Ordre du grand-seigneur. — Permission du Graud-Mogol de trafiquer.

FIRMIENS. s. m. pl. Nom d'une secte.

FIROLE. s. f. Genre de vers de l'ordre des mollusques.

FIROMÉ. s. m. Sorte de varec du Japon.

*FISCAL. s. m. Espèce de pie-grièche d'Afrique.

FISCALIN, NE. adj. Qui tient au fisc, qui concerne le fisc, qui appartient au fisc. — Il se disait aussi d'un vassal, et du fisc du roi. — Le terme de *Fiscalins* désignait principalement ceux qui étaient chargés de l'exploitation du domaine du prince, et qui y étaient comme attachés.

FISCALITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est fiscal.

FISCAUX. s. m. pl. Gladiateurs qui, à Rome, étaient entretenus aux dépens du fisc.

FISCELLE. s. f. Petit panier.

FISCHÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

FISCHIOSOME. s. f. Genre de vers de la division des intestinaux.

FIS-TALL ou LERWÉE. s. m. Mammifère ruminant du genre des antilopes.

FISKMAUR. s. m. Sorte d'insecte hérissé de pointes aiguës, qui attaque le poisson sec ; espèce de mite.

FISOLÈRE. s. f. Bateau vénitien si léger, qu'un seul homme pourrait le porter sur ses épaules.

FISSICULATION. s. f. Ouverture du scalpel, incision dans les chairs faite par le scalpel. — † Éparpillement des entrailles de la victime.

FISSIDENT. s. m. Genre de plantes de la famille des cryptogames.

FISSILABRES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

FISSILIER. s. m. Arbre de l'île de la Réuniun, dont les perroquets aiment le fruit.

FISSIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux passereaux.

FISSO. s. m. Nom qu'on donne, dans les bouillères du Languedoc, aux schistes avec empreintes de plantes, formant le plancher des couches de la houille.

FISSULE. s. f. Genre de vers de l'ordre des intestinaux.

FISSURELLE. s. f. Genre de coquilles de la division des univalves.

FISSURELLIER. s. m. Animal de la fissurelle, nommé aussi *Oreille de Saint-Pierre.*

FISSURELLITE. s. f. Espèce de petite fissurelle fossile.

FIST-DE-PROVENCE. s. m. Pipi des arbres.

FIST-JURI. s. m. Lis du Japon.

FISTULAIRE. s. f. Espèce de plantes de la famille des varecs.

FISTULANE. s. f. Genre de coquilles de la division des multivalves.

FISTULARIA. s. f. Sorte de plante pédiculaire des bois.

*FISTULE. s. f. Se dit, en menuiserie, de toute espèce de coup de marteau donné mal à propos, et qui endommage le bois.

FISTULIDES. s. m. pl. Section des animaux sans vertèbres, à peau molle et corps allongé.

FISTULINE. s. f. Espèce de champignon.

†FITIGE. s. m. Animal d'Éthiopie.

FITORA. s. m. Harpon de pêcheur.

†FITTAZARS. s. m. pl. Espèce de sorciers parmi les Nègres du Cap-Vert.

FIXATIF, IVE. adj. Qui fixe. *peu usité.*

FIXE-POINT. s. m. Petit coin dont se servent les maçons-piseurs.

FIXÉ. s. m. Peinture eludorique.

FLABELLAIRE. s. m. Genre de polypiers corallins. — f. Genre de plantes. — Espèce de coquille.

FLABELLATION. s. f. Renouvellement de l'air sur un membre fracturé.

FLABELLER. v. a. Vanner, aérer, souffler sur.... = FLABELLÉ, ÉE. part.

FLABELLIFORME. adj. des 2 g. Se dit des parties de plantes qui ont la forme d'un éventail.

FLABELLIPÈDES. s. m. pl. Famille d'oiseaux dont les pieds ont quatre doigts qui sont dirigés en avant, et réunis par une même membrane.

FLACCIDITÉ. s. f. Relâchement, état des fibres qui ont perdu leur ressort.

*FLACHE. s. f. Pavé enfoncé ou brisé par l'effet d'une roue. — Nœud dans le bois qui empêche que l'équarrissage soit parfait. — Petit creux où l'eau séjourne.

FLACON DE PÉLERINS. s. m. C'est la courge calebasse que portent les pèlerins.

FLACONNER. v. a. Bien boire, vider des flacons. = FLACONNÉ, ÉE. part. *vieux.*

FLACOURTIA. s. f. Genre de plantes.

FLAGELLAIRE. s. f. Espèce de plante de la famille des asparagoïdes.

†FLAGELLATEUR. s. m. Celui qui fouette, qui flagelle.

FLAGELLÉE. s. f. Variété de laitue.

FLAGEOL. s. m. Instrument à bec pour la guerre, et pour apprendre à siffler aux oiseaux. — Il signifie aussi canal, fistule. *vieux.*

FLAGEOLER. v. n. Il se dit du cheval dont les jambes tremblent. = FLAGEOLÉ, ÉE. part.

FLAGEOLEUR. s. m. Joueur de flageolet. — Menteur, conteur de sornettes, de mensonges, etc.

FLÂGNER. v. n. Niaiser. *popul.*

FLÂGNEUR, EUSE. s. Qui niaise. *pop.*

FLAGRANTE. s. f. Effet, état, qualité de ce qui est flagrant. *peu usité.*

FLAINE. s. f. Étoffe grossière, espèce

Digitized by Google

de coutil. — † Il se dit, dans quelques endroits, de ce qui couvre un oreiller.

FLAMAND, ANDE. adj. et s. Qui est de Flandres, originaire de Flandres.

FLAMANDE. s. f. Outil de menuisier.

FLAMANGEL. s. m. Trompeur de filles. *vieux* et *inusité*.

FLAMANT. *V.* FLAMMANT.

*FLAMBANT. s. m. Espèce d'oiseau qui est d'un rouge très-vif.

FLAMBART. s. m. Charbon à demi consumé. — mar. Feu follet qui s'attache aux mâts. — Petite chaloupe du Havre, à deux mâts, dont on se sert pour la pêche au libouret et au chalut.

FLAMBÉ. s. f. Espèce d'iris, glaïeul.

FLAMBÉ. s. m. Sorte de papillon. — Espèce de petit coquillage.

*FLAMBEAU. s. m. Espèce de poisson du genre des cépodes.

FLAMBELET. s. m. Petit flambeau. *v.*

FLAMBERGEANT. s. m. On donne ce nom au cornilis, et quelquefois à l'huitrier.

FLAMBILLON. s. m. Petite flamme. *v.*

FLAMBOYANTE. s. f. Fusée qui a la forme d'une comète. — Coquille conique.

FLAMBURE. s. f. Tache ou inégalité d'une étoffe qui n'est pas teinte également.

FLAMET. s. m. Espèce d'oiseau de la grosseur d'une oie sauvage.

FLAMETTE. s. f. La maetre poivrée.

FLAMICHE. s. f. Sorte de pâtisserie.

FLAMIÈRE. adj. f. Il se dit d'une menle de moulin concave et courante.

†FLAMINALES. s. m. pl. Nom qu'on donnait aux flamines qui sortaient de charge.

†FLAMINIQUES. s. f. pl. Femmes des flamines, prêtresses qui étaient distinguées par des ornemens particuliers.

FLAMMANT. s. m. Espèce d'oiseau de l'ordre des échassiers.

*FLAMME. s. f. Variété d'oillet. — Nom de plusieurs plantes. — Variété de coquille.

FLAMMÈQUE. s. f. Filet du pays de Caux dont on se sert pour prendre les harengs.

FLAMMEROLE. s. f. Feu follet, météore.

FLAMMETTE. s. f. Instrument de chirurgie pour faire des mouchetures après la ventouse. — Sorte de coquille dont l'animal, quoud on le mange, enflamme la bouche. — Espèce de clématite.

FLAMMEUM. s. m. Voile de couleur de flamme que portaient anciennement les nouvelles mariées.

†FLAMMIGÈRE. s. m. Il se dit de l'oiseau qui porte du feu, l'aigle de Jupiter.

FLAMMULA. s. f. Espèce de plante de la famille des renonculacées.

FLAMMULE. s. f. Sorte de clématite.

FLANCHET. s. m. Partie de la morue située au-dessous des ailes. — Partie de surlonge de bœuf.

FLANCHIS. s. m. blas. Petit sautoir alésé.

FLAQUIÈRE. s. f. Partie d'un harnais.

FLASCOPSARE. s. m. Sorte de poisson.

*FLASQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une tige de plante qui se courbe, étant entraînée par son poids. — s. f. Petite bouteille de cuir où l'on met de la poudre à tirer. — Madrier d'affût de canon.

FLATE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

FLATERIE. s. f. Muguet du Japon.

FLATIX. s. m. Coutean de poche.

†FLATH-INNIS. s. m. Le paradis des Gaulois.

FLATIR. v. a. Battre les flans sur le tas, sur l'enclume, pour leur donner le volume et l'épaisseur convenables. — FLATI, IR. part.

FLATOIR. s. m. Gros marteau pour battre les flans. — Les graveurs et d'autres ouvriers en métaux ont aussi des flatoirs.

*FLÂTRER (se). v. pron. Se dit du lièvre et du loup qui s'arrêtent et se couchent sur le ventre quand les chiens les poursuivent.

FLÂTRURE. s. f. vén. Lieu où les lièvres et les loups s'arrêtent et se couchent sur le ventre quand ils sont poursuivis par les chiens.

FLATTE. s. f. musiq. Agrément dans le chant français, qui marque rapidement le degré supérieur.

*FLATTER. v. a. mar. On dit, *Flatter les cagues de la mer*, pour dire, opposer des digues à l'impétuosité des eaux en formant un talus qui les retienne sans secousse, et qui semble plutôt aider leur mouvement que de le retenir par une trop forte résistance. — *On flatte les eaux d'une rivière*, en formant une surface qui la détourne insensiblement d'un bord qu'elle endommage. — chir. *Flatter une plaie*, c'est la traiter doucement.

*FLATTERIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

FLATULENCE. s. f. Maladie causée par des flatuosités. — Émission de vents ou de gaz par la bouche ou par l'intestin rectum. — On appelle *Flatulence nidoreuse*, les rapports d'œufs couvés; — *acide*, les rapports aigres; — *accidentelle*, les rapports occasionnés par l'usage d'alimens ou de boissons fermentescibles; — *hypocondriaque*, celle à laquelle sont sujets les hypocondriaques et les femmes hystériques; — *des enfans*, celle qui affecte les enfans; — *convulsive*, celle qui se rapproche de l'épilepsie, et qui cause des convulsions; — *lochiale*, celle dont les femmes grosses et en couche sont affectées, et qui occasionne des lochies.

FLATULENT, TE. adj. Il se dit d'un tempérament sujet aux flatulences. — Se dit aussi d'une maladie qui cause des vents.

FLAUBER. v. a. Rosser, battre. *vieux*.

†FLAVIALES. s. m. pl. Soldats incorporés dans les légions romaines par Flavius Vespasien.

FLAVÉOLE. s. f. Espèce de fanvette. — On donne quelquefois ce nom au bruant.

FLAVERIE. s. f. Genre de plantes qu'on a réuni à celui des milleries.

FLAVERT. s. m. Espèce d'oiseau de la famille des gros-becs.

FLÉATITE. s. f. Sorte de pierre brune.

FLÉAU. s. m. Plante graminée. — On appelle *Fléaux*, les crochets sur lesquels les vitriers portent les panneaux de verre. — † On donne ce nom, en Picardie, à un bâton à l'extrémité duquel est attachée une bande de cuir portant au bout un gros morceau de plomb, dont certains jeunes gens se servent pour se battre entre eux.

FLÉBILE. adj. des 2 g. Se dit d'une personne qui mérite d'être regrettée. — † Se dit aussi d'une circonstance lamentable, triste, lugubre, qui n'amène après elle que des chagrins.

*FLÈCHE. s. f. Fiscelle qui maintient les fils de la chaîne au-dessus des bâtons de croisure, dans un métier de tapisseries de haute-lice. — glacer. On appelle *Flèche du polissoir*, un morceau de bois aiqué, qui sert à presser le frottement du polissoir contre la glace. — Partie de la charrue. — admin. forest. Tige d'un arbre. — On appelle *Flèche ardente*, un artifice qu'on lançait dans les ouvrages des ennemis pour y mettre le feu; — *d'éperon*, dannon vaisseau, la partie de l'éperon comprise entre la frise et les herpes. — Les éventaillistes nomment *Flèches*, de petits morceaux de bois, d'ivoire, etc., qui forment le bâtis d'un éventail. — *Partie* du creuset de fondeurs. — Nom d'un poisson du genre callionyme. — Dans les cannes à sucre, etc., montant dénué de feuilles que pousse la tige quand elle est prête à fleurir. — On appelle *Flèche d'eau*, une espèce de ronce; — *d'Inde*, un galanga; — *du mer*, le dauphin ordinaire; — *de pierre*, une bélemnite; — *d'amour*, une sorte de quartz qui se trouve en Russie.

FLÉCHER. v. n. Pulluler. *peu usité*.

FLÉCHIER. s. m. Ouvrier qui fabrique des flèches et des arbalètes. *vieux*.

FLÉCHIÈRE. s. f. Plante aquatique.

*FLÉCHI, IE. adj. Il se dit de certaines situations des doigts pliés à quelque jointure, que les maîtres d'écriture appellent *temps fléchis*.

FLÉCHISSABLE. adj. des 2 g. Qui peut être fléchi. *Une branche d'arbre fléchissable*.

FLEGMASIE. s. f. méd. Inflammation.

FLEGMATORRAGIE. s. f. Excrétion muqueuse qui se fait par le nez. — En hippiatrique, morfondure.

FLEMMINGÉE. s. f. Espèce de sainfoin.

FLÉOLE. *V.* FLÉAU dans le Dict.

FLERTOIR. s. m. Marteau de ciseleur. — On l'appelle aussi et plus communément *Flestoir*.

FLESSORA. s. f. Espèce de plante qui diffère peu des chataires.

FLESTOIR. *V.* FLERTOIR.

FLET ou FLEZ. s. m. Espèce de petit poisson plat.

FLÉTAU. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

FLETELET. s. m. Sorte de poisson qui ressemble beaucoup à la plie.

FLÉTON. s. m. Sorte de poisson marin.

Digitized by Google

FLÉTRISSANT, TE. adj. Qui déshonore, qui détruit la réputation.

* **FLÉTRISSURE.** s. f. Nom qu'on donne à une maladie des plantes.

FLETTE. s. f. Bateau de transport ; petit bateau pour traverser une rivière.

* **FLEUR.** s. f. Côté du cuir où le poil a été enlevé. — Sorte de papier. — Figure d'armoiries. — On appelle *Fleur de fer*, une mine de fer blanche ; – *de cuivre*, les petits grains rouges du cuivre vierge ; – *de sel marin*, l'écume salée qui, s'attachant aux roseaux et à des plantes marines, s'y durcit. — *La Fleur d'un vaisseau*, c'est la rondeur qui se trouve vers ses côtés formée par les planches dans le bordage extérieur. — On appelle *cartes de fleur*, les cartes à jouer du plus beau choix.

On appelle *Fleur admirable*, la belle-de-nuit ; – *africaine*, un œillet d'Inde et une tagète ; – *égiantine*, une ancolie ; – *ailée*, une ophride ; – *à miel*, un mélianthe ; – *à mouche*, l'asclépiade de Syrie ; – *à muse*, une espèce de ketmie ; – *à teindre*, le genêt des teinturiers ; – *aux dames*, l'anémone pulsatile ; – *bleue*, une plante dont on se sert en Asie pour colorer les nets en bleu ; – *bleue en grappe*, la durande de la Martinique ; – *cardinale*, le quamoclit, et la lobélie cardinale ; – *changeante*, la ketmie de Cayenne ; – *colombine*, celle qui'a une couleur gorge-de-pigeon ; – *adonide*, une renoncule et une plante étrangère ; – *d'amour*, l'amarante tricolore ; – *d'Arménie*, l'œillet de poète ; – *d'azur*, le bluet ; – *de Bristol*, une espèce de lychnide ; – *de carême*, une variété de renoncule ; – *de chair*, le blé-de-vache qui est couleur de chair ; – *de Constantinople*, la lychnide calcédoine ; – *de coucou*, une lychnide et une primevère à fleurs jaunes ; – *de crapaud*, la stapélie panachée ; – *d'eau*, une espèce d'oscillatoire ; – *de fèvre*, l'hyobanche couleur de sang ; – *de Grand-Seigneur*, la centaurée musquée, – *de guignes*, variété de poire, la poire sans peau ; – *d'hiver*, l'ellébore d'hiver ; – *d'humidité*, une moisissure ; – *d'Inde*, une plante lirée ; – *de jalousie*, l'amarante tricolore ; – *de Jérusalem*, une espèce de lychnide ; – *de Jupiter*, une coquelourde ; – *de la nuit*, une ficoïde odorante, et la belle-de-nuit ; – *de la passion*, la grenadille bleue ; – *de la tannée*, la réticulaire des jardins ; – *de la Trinité*, la pensée, – *de l'air*, une plante de la Chine ; – *de lis*, le lis blanc ; – *de mallet*, la piveine ; – *de midi*, une ficoïde dont les fleurs ne s'ouvrent qu'après midi et se referment après minuit pendant plusieurs jours ; – *de muscade*, la seconde écorce du fruit du muscadier ; – *de Noël*, l'ellébore noir ; – *de nuit*, plusieurs espèces d'ipomœa, – *d'onze heures*, une ornithogale ; – *d'or*, une fleur du Péron ; – *de paon*, la poinciliade ; – *de paradis*, une variété de la poinciliade ; – *de parfait amour*, l'ancolie ; – *de printemps*, la primevère ; – *de quatre heures*, une belle-de-nuit ; – *de Rome*, une tagète ; – *de sabate*, la ketmie rose ; – *de safran*, le carthame des teinturiers ; – *de Saint-Jacques*, la jacobée ; – *de Saint-Joseph*, le laurier rose ; – *de Saint-Louis*, la ketmie lilifiore ; – *de Saint-Thomé*, le guettard de l'Inde ; – *de sang*, l'hémanthe ; – *des champs*, le liseron, la potentille et le bluet ; – *des dames*, l'héliotrope du Pérou ; – *de Siam*, le cynanche odorant ; – *des Indes*, une alstrœmérie ; – *des morts*, le grand œillet d'Inde ; – *de tan*, une espèce de mucor ; – *de terre*, l'hyobanche sanguin ; – *de tous les mois*, le souci des jardins ; – *de Tunis*, une variété d'œillet d'Inde ; – *de Tunquin*, un arbre aromatique ; – *d'une heure*, une ketmie d'Asie ; – *d'un jour*, l'hémérocalle, le liseron et l'éphémère de Virginie ; – *de veuve*, une scabieuse ; – *de Zacharie*, le bluet ; – *dorée*, le chrysanthème ; – *du ciel*, la tremelle nostoc ; – *du diable*, l'iris de Suze ; – *du Parnasse*, la parnassie, – *du Pérou*, le cactier grandiflore, et le soleil ; – *du prince*, la belle-de-jour ; – *du soleil*, le ciste bélianthème ; – *en casque*, l'acunit napel ; – *en clochette*, une campanule et une ancolie ; – *en globe*, une amarantbine ; – *en houppette*, une acabieuse, une jacée et une jasione ; – *en neige*, une chionanthe ; – *éperonnière*, une linaire et une capucine ; – *hepatique*, la parnassie des marais ; – *immortelle*, une gnaphale, une amarantbine, un xérantbème, etc. ; – *impie*, le pentapète à fleur pourpre ; – *joyeuse*, une espèce d'acacia ; – *mexicaine*, autrefois la belle-de-nuit ; – *nieillée*, le mélianthe pyramidal ; – *musquée*, la muscatelline ; – *pleuritique*, le coquelicot ; – *printanière*, la marguerite ou pâquerette ; – *royale*, une fleur d'un beau jaune doré ; – *de Sainte-Catherine*, la nigelle ; – *de Saint-Jean*, le gaillet à fleurs jaunes ; – *tigrée*, une plante iridée, variée de plusieurs couleurs.

FLEURAGE. s. m. Le son du grnan.

FLEUR D'ARGENT ou **DE PIERRE.** s. f. Chaux carbonatée pulvérulente.

FLEUR D'ASIE. s. f. Terre magnésienne, nommée aussi *Terre savonneuse de Smyrne*.

FLEUR DE CHAUX NATURELLE. s. f. Craie coulante, gubr de craie, etc.

FLEUR DE COBALT. s. f. Efflorescence qui se forme à la surface du cobalt.

FLEUR DE FER. s. f. Touffe de végétation pierreuse ; spath calcaire qui est en végétation.

FLEURS ARTIFICIELLES. s. f. pl. Cocons, plumes, etc., qui imitent des fleurs naturelles.

FLEUR D'ÉPONGE. s. f. Éponge ramense très-fine ; morceau fin de l'éponge officinale.

FLEURÉE. s. f. teint. Écume légère qui se forme à la surface de la cuve du bleu.

* **FLEURET.** s. m. Toile fabriquée en Bretagne, nommée aussi *Brancard*. — Sorte d'étoffe faite avec la soie de rebut. — La belle laine de chaque espèce. — mus. Diminution qui se fait à la fin d'une cadence.

FLEURETIS. *V.* FLEURIS.

FLEUREUR. s. m. Parasite de cuisine. *v.*

FLEURIBARDÉ. s. f. Espèce de ver raidaire du genre des holothuries.

FLEURI-NOËL. s. m. Sorte d'espatoire à grandes feuilles, regardée, en médecine, comme un spécifique contre la morsure de la vipère fer-de-lance.

FLEURISME. s. m. Goût pour les fleurs. — † Le brillant d'un poëme, d'un discours, d'un ouvrage, etc.

* **FLEURON.** s. m. Chez les relieurs, outil de cuivre fondu figuré en fleur, que l'on fait chauffer pour l'appliquer sur l'or que l'on met sur le dos d'un livre.

FLEURONNÉE. adj. f. blas. À fleurons.

FLEURONNER. *v. a.* Fleurir. *peu usité.*

FLEURS D'UN VAISSEAU. s. f. pl. Se dit de la partie de la carène un peu au-dessus et au-dessous du bont des varangues.

FLEURS MINÉRALES. s. f. pl. Ce sont des substances métalliques dont l'état pulvérulent les fait ressembler à la fleur de farine. — On appelle *Fleurs d'antimoine*, celles produites par l'art ; – *d'arsenic*, l'arsenic sublimé en poussière blanche ; – *d'Asie*, le natron ou carbonate de soude ; – *de bismuth*, l'oxide de bismuth pulvérulent ; – *de cinabre*, le sulfure de mercure ; – *de cuivre bleues*, le bleu de montagne pulvérulent ; – *de cuivre rouges*, l'oxide de cuivre d'on beau vermillon ; – *de cuivre vertes*, le carbonate de cuivre vert ; – *d'hématite*, le manganèse oxidé argentin qui recouvre la surface de certains minerais de fer oxide fibreux.

FLEURTIS. s. m. mus. Contre-point figuré qui n'est point syllabique. *vieux.*

FLEUXEUX, EUSE. adj. Il se dit de toute partie qui fait plusieurs flexions sur un même plan. *Tige flexueuse. Veine flexueuse. Muscle flexueux.*

†**FLEXUMINES.** s. m. pl. Anciens chevaliers romains.

FLEXUOSITÉ. s. f. État, qualité de ce qui est flexueux ; ensemble des flexions.

FLEZ. s. m. Nom d'un poisson du genre des pleuronectes.

†**FLIBUSTE.** s. f. Métier, action de flibustier.

†**FLIBUSTICIDE.** s. m. Celui qui tuait un flibustier qui lui avait enlevé sa femme.

* **FLIBUSTIER.** s. m. Celui qui commande un flibot pour la pêche au hareng.

FLIC FLAC. s. m. Son d'un coup de fouet, de plusieurs souffets donnés de suite sur les joues. — † C'est aussi le nom d'un pas de danse.

FLIMOUSE. s. f. Face rebondie. *pop.*

FLIN. s. m. Espèce de pierre qui sert aux armuriers pour fourbir une lame d'épée.

FLINDERSIE. s. f. Arbre des Indes de la famille des cédrellées.

FLINQUER. *v. a.* Piquer une pièce d'orfévrerie avec l'onglette, la rayer pour la disposer à recevoir l'émail. — **FLINQUÉ, ÉE.** part.

FLINT-GLASS. s. m. Cristal d'Angle-

Digitized by Google

terre, très-beau verre blanc dont on fait des carafes et des gobelets.

FLION. s. m. Espèce de coquille de la division des bivalves.

FLIPOT. s. m. mennis. et charp. Pièce de rapport pour cacher un défaut. — Il se dit encore du bois entaillé dans les barres du sommier d'un orgue.

FLOCHE. adj. des 2 g. Houppé, velu. v.

*FLOCON. s. m. chim. Certain précipité à forme floconneuse. — On dit qu'*un malade ramasse des Flocons*, quand ses mains font le mouvement que l'on désigne par le mot *Carphologie*.

FLOCONNEUX, EUSE. adj. Qui est en flocons, qui ressemble à des flocons.

FLOERKÉE. s. f. Plante d'Amérique qui est très-voisine des péplides.

FLOFLOTTEMENT. s. m. Bouillonnement, mouvement d'un liquide en ébullition qui se succèdent avec rapidité. *vieux.*

FLOFLOTTER. v. n. Être agité comme les eaux de la mer. — Il se dit aussi de l'action précipitée d'un liquide en ébullition. = FLOFLOTTÉ, ÉE. part.

FLOIRITURE. s. f. Gloire, splendeur. v.

FLORAL, LE. adj. Qui tient à la fleur, ou qui l'accompagne. *Feuille florale.*

FLORE. s. f. Déesse des fleurs chez les anciens. — Ouvrage qui traite des plantes d'un pays. *Flore parisienne.* — mar. Suif.

FLORÉAL. s. m. Second mois du printemps de l'année républicaine adoptée pendant la révolution française.

FLORÉE. s. f. Espèce d'indigo moyen qui sert pour la teinture en bleu. — *La Florée d'Inde* est une fécule préparée du pastel.

FLORENCE. s. f. Petit taffetas léger.

FLORENTIN, INE. s. Qui est de Florence, habitant de Florence.

FLORENTINE. s. f. Etoffe de soie ou satin façonné; il y en a de toutes couleurs.

FLORER. v. a. Frotter de suif les fleurs d'un vaisseau. = FLORÉ, ÉE. part.

FLORESTINE. s. f. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

FLORETONNE. s. f. Nom d'une espèce de laine qu'on tire d'Espagne.

FLORETTE. s. f. Petite fleur, *peu usité.* — Monnaie ancienne de vingt deniers tournois, qui avait cours en Europe.

FLORICEPS. s. m. Genre de vers de l'ordre des intestinaux.

FLORIDÉES. s. f. pl. Ordre de plantes de la famille des thalassiophytes.

FLORIFORME. adj. des 2 g. Qui a la forme d'une fleur. — Nom de la tubulaire entière.

FLORILÉGES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hyménoptères, nommés aussi *Anthophiles*.

FLORILIE. s. f. Genre de coquilles qui se trouvent parmi les coralines et les rarecs, dans la Méditerranée.

FLORIPARE. adj. des 2 g. Qui ne produit que des fleurs. *Bouton floripare.*

FLORIPONDIO. s. m. Fleur de la stramoine arborescente du Pérou.—Nom d'une sorte d'arbre du Chili.

FLORISTE. s. m. Auteur d'une Flore.

FLOS CONVOLUTUS. s. m. Plante des anciens que l'on croit être le frangipanier.

FLOSCOPE. s. m. Sorte d'arbriseau de la famille des asparagoïdes.

FLOSCULAIRE. s. m. Zoophyte en tube.

FLOSCULEUSES. s. f. pl. Famille de plantes à fleurs flosculenses. — Il se dit aussi de fleurs composées, formées de fleurons réguliers à cinq divisions. *Les chardons, les centaurées portent des fleurs flosculeuses.* Alors il est adj. *

FLOSSADE. s. f. Raie à long bec.

FLOSSOLIS. s. m. Genre de plantes de la famille des inules.

FLOTRES ou FEUTRES. s. m. pl. Il se dit, dans les papeteries, des morceaux d'étoffe de laine sur lesquels on met le papier au sortir de la forme; blanchets.

FLOTTEUR. s. m. Ouvrier qui entreprend la construction des trains. — Celui qui assemble et lie les pièces de bois pour faire des trains destinés à flotter sur l'eau.

FLOTTISTE. s. m. En Espagne, celui qui fesait le commerce de l'Amérique par les vaisseaux de la flotte, pour les distinguer de ceux qui le fesaient par les galions, et qu'on nommait *Galionistes.*

FLOUCHE. s. f. Monnaie de Bassora.

FLOUETTE. s. f. Girouette d'un vaisseau.

FLOUIN. s. m. Sorte de vaisseau léger.

FLOUVE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

FLUANT. adj. m. Se dit d'un papier qui n'est pas collé, ou qui est mal collé.

FLUATE. s. m. Sel formé par l'acide fluorique combiné avec différentes bases.

FLUATÉ, ÉE. adj. Combiné avec l'acide fluorique. *Antimoine, bismuth fluaté.*

FLUCE. s. m. Monnaie de Maroc dont la valeur est égale à quinze centimes. — La neuf cent soixantième partie du ducat de Maroc, et le vingtième de la blanquille.

FLUCTUOSÉ, ÉE, adj. Porté par les flots, entraîné par les eaux. *peu usité.*

FLUE. s. f. pêch. Nappe fine du tramail.

‡FLUENCE. s. f. Il se dit de la marche du temps, de la manière dont il s'écoule.

FLUENTE. s. f. En géométrie, ce que Leibnitz nommait *Intégrale.*

FLUEURS. s. f. pl. Purgations des femmes, les menstrues.

FLUGGE. s. m. Sorte d'arbuste de la famille des muguets.

FLUGGÉ. s. m. Muguet du Japon.

*FLUIDE. s. m. On appelle *Fluide magnétique* et *électrique*, la matière magnétique et électrique.

FLUSTRE. s. f. Polype à cellules.

FLUSTRÉES. s. f. pl. Ordre de vers de la classe des polypiers.

*FLÛTE. s. f. Navette pour les ouvriers qui travaillent aux tapisseries de haute-lice. — Sorte de greffe. — Jeu de l'orgue. — Joint des bois taillés en bec de flûte. — Sorte de murrène, poisson. — Heron du Paraguay.

FLÛTEAU. s. m. Sifflet pour les enfans. — Plante de la famille des alismoïdes.

FLÛTES. s. f. pl. Cocons de forme allongée dont un bout est ouvert. — Jambes maigres. *popul.* en ce dernier sens.

*FLÛTEUR. s. m. Nom donné à plusieurs oiseaux, d'après leur chant.

FLÛTEUSE. s. f. Espèce de grenouille.

FLUVIAL, LE. adj. Qui concerne les fleuves. *Eaux fluviales. Inondations fluviales.*

FLUVIALES. s. f. pl. Famille de plantes qui croissent dans les lieux aquatiques. — † Nom que la fable donne aux nymphes des rivières.

*FLUX. s. m. On nomme, en docimasie, *Flux cru*, un mélange de trois parties de charbon cru et d'une partie de nitre; *-noir*, le même mélange lorsqu'il est calciné; *-blanc*, c'est le nitre en détonation par le tartre. — On appelle *Flux* ou *fondans*, des matières fusibles qu'on joint aux minerais dans les opérations métallurgiques, afin de rendre la fusion plus facile et plus complète dans les grands fourneaux.

FLUXIO-DIFFÉRENTIELLE. adj. f. Il se dit d'une méthode qui fait considérer sous deux aspects la différentielle d'une quantité variable.

FNÉ. s. m. Bâtiment de transport du Japon, qui ne s'éloigne pas des côtes.

‡FO ou FOÉ. s. m. L'un des dieux qu'on adore dans la Chine.

FOCA. s. m. Fruit de l'île Formose, qu'on croit être une espèce de melon.

FOCAL, LE. adj. Qui a rapport, qui appartient au foyer. *Ustensile focal.*

FOCALE. s. m. Mouchoir de cou que portaient les anciens. — Sorte de capuchon dont on se couvrait les oreilles et le cou.

FOCARIEUR. s. m. Qui a soin du feu, qui entretient les foyers dans les cuisines. *inusité.* — On dit préférablement *Feutier*, en parlant de ceux qui ont soin des feux dans les châteaux, dans les palais, etc.

FOCILE. s. m. Os du bras et de la jambe. Il y a le *grand Focile* et le *petit Focile.*

FOCILLATEUR. s. m. Qui rétablit les forces, qui augmente les forces. *inusité.*

‡FOCOT-CUEBIT. *V.* Tocor-cuebit.

FODIE. s. f. Genre de vers de l'ordre des mollusques nus.

FŒNE. s. m. Genre d'insectes hyménoptères. — Plante aquatique du genre choin.

FŒSNE. ou FOUENNE. *V.* Foëne.

FŒTUTION. s. f. conception. *inusité.*

FOFE. s. m. Animal de la Chine.

FOFFA. s. f. Danse portugaise très-lascive qu'on exécute deux à deux au son de la guitare ou de tout autre instrument.

FOGUE. s. f. Nom qu'on donne, dans les fabriques, à l'ouverture de la chaîne pour faire passer la navette du tisserand.

FOI-MENTEUR. s. m. Vassal qui manque à la fidélité qu'il doit à son seigneur.

Digitized by Google

FOI-MENTIE. s. f. Violation de la foi que le vassal doit ou a jurée à son seigneur.

FOIN-DE-MER. s. m. Sorte de zoophyte.

†FOINIER. s. m. Marchand qui fait le commerce de foin, vendeur de foin.

FOIROLLE. s. f. Mercuriale, plante.

†FOÏSME. s. m. L'une des religions de la Chine la plus accréditée et en même temps la plus corrompue.

FOISONNEMENT. s. m. Renflement de la chaux vive qui se réduit en pâte.

FOITABLE. adj. des 2 g. Vrai, sincère, qui mérite d'être cru sur sa parole. *vieux.*

FOLÂTREMENT. adv. D'une manière folie, avec une espèce de folie. *peu usité.*

FOLE. s. m. Animal du royaume de Gama, d'une forme humaine, et très-leger à la course.

FOLER. v. n. Faire des folies, railler, badiner, folâtrer, dire des injures. *vieux.*

FOLIACÉ, ÉE. adj. Il se dit de ce qui est de la nature la plus ordinaire des feuilles ; mince, membraneux, vert, veineux ou nerveux, etc.

FOLIAIRE. adj. des 2 g. Tenant, appartenant à la feuille. *Appendices foliaires.*

†FOLIATE. s. m. Parfum des anciens.

FOLIATION. s. f. Assemblage, arrangement ou disposition des feuilles dans le bouton. — † Action de pousser des feuilles, de se couvrir de feuilles. *La foliation est tardive, est précoce.*

FOLICHONNER. v. n. Folâtrer. *famil.*

*FOLIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

FOLIES D'ESPAGNE. s. f. pl. Air de danse espagnole exécutée par une seule personne.— † Nom d'un thème de musique.

FOLIIFORME. adj. des 2 g. Qui ressemble à une feuille, qui a la forme d'une feuille.

FOLIIPARE. adj. des 2 g. Qui ne produit que des feuilles. *Bourgeons foliipares.*

FOLILET. s. m. Ce qu'on lève le long du défaut des épaules d'un cerf dépouillé.

FOLIOT. s. m. La partie du ressort des serrures qui ponsse le demi-tour. — Ancien nom du balancier d'une horloge.

FOLIUM DE DESCARTES. s. m. Il se dit de la courbe du second genre ou ligne du troisième ordre, dont une partie ressemble à une feuille.

FOLLE. s. f. pêch. Espèce de filet à larges mailles pour prendre de gros poissons.

FOLLE-BLANCHE. s. f. La rochelle verte, sorte de plante.

FOLLÉE. s. f. Espèce de bourse que forme le filet tendu sur des piquets.

FOLLE-FE ̈ HE. s. f. Prostituée. *vieux.*

FOLLE-FEMELLE. s. f. Sorte de plante.

FOLLER. v. n. Faire le fou. *vieux.*

†FOLLES. s. f. pl. Sorte de pièces d'artillerie dont l'âme n'est pas bien droite.

FOLLETS. *V.* FOLLET.

FOLLETTE. s. f. L'arrouche des jardins. — Fiche frisé. — Catharre épidémique.

FOLLICULEUX, EUSE. adj. Se dit des parties qui sont de la nature du follicule. *V.* ce mot dans le Dict., terme d'anatomie.

FOLLICULINE. s. f. Espèce de polype.

FOLLIER. s. m. Sorte de bateau dont on se sert pour pêcher aux folles.

FOLLINER. v. n. Jouer à des jeux lascifs, folâtrer, faire l'extravagante. *vieux.*

FOLOYER. v. n. Se tromper, s'égarer, agir comme un fou. *vieux.*

FOLYOCA. s. f. Sorte de plante, la persicaire liseron.

FOMAHAUT ou FOMALHAUT. s. m. Étoile de la première grandeur qui est dans l'eau de la constellation du Verseau.

FOMENTATIF, IVE. adj. Qui sert à fomenter, qui est susceptible de fomentation.

FONÇAILLES. s. f. pl. Barres de bois qu'on met en travers d'une couchette. *p. us.*

FONCEAU. s. m. Petite platine étampée en petite portion circulaire, armée de quatre queues d'aronde, avec un biseau au milieu des séparations ou des parties qui les séparent, pour être rivées aux bouts du canon du mors, dont elles bouchent directement l'orifice. — Table de verrier sur laquelle on fait le pot.

FONCÉE. s. f. Creux que l'on pratique dans une carrière pour en tirer l'ardoise.

*FONCER. v. n. Dans les sucreries, aplanir la pâte du pain, la rendre unie le plus possible. — *Foncer la soie*, dans les fabriques, c'est faire baisser la soie après qu'elle a été levée, pour y lancer la navette. — Chez les faiseurs de bas au métier, *Foncer du pied*, c'est faire descendre tout l'assemblage des platines à plomb. — Chez les pâtissiers, c'est préparer un morceau de pâte pour faire le fond d'une tourte, d'un pâté, etc. —. Dans les ardoisières, *Foncer une cuve*, c'est en tirer des blocs d'ardoise.

*FONCET. s. m. Pièce sur laquelle on pose et on rive le canon d'une serrure.

*FONCTION. s. f. On appelle *Fonctions organiques*, la digestion, la respiration, la circulation, l'exhalation, l'absorption, les sécrétions et la nutrition ; — *animales*, la sensation, la locomotion et la voix ; — *conservatrices de l'espèce*, celles qui ont rapport à la génération, à la conception, etc. — On appelait autrefois *Fonctions*, dans l'analyse, les diverses puissances d'une quantité quelconque X ; et aujourd'hui, une quantité composée d'autant de termes qu'on voudra en supposer, et dans laquelle X se trouve d'une manière quelconque mêlée ou non avec des constantes. — Dans l'imprimerie on appelle *Fonctions*, les impositions, corrections, épreuves, pour ce qui regarde les compositeurs ; et tremper le papier, le remanier, monter, démonter les balles, etc., pour ce qui regarde la presse.

FONCTIONNAIRE PUBLIC. s. m. Celui qui exerce dans un État une fonction publique.

*FOND. s. m. On appelle *Fond d'affût*, un assemblage de madriers entre les flasques d'un affût de canon de vaisseau. — Dans les fabriques de dentelles, réseau qui sert d'assiette aux dessins, fleurs, grillages, etc. — Dans les modes, morceau de gaze, entoilage, destiné à recouvrir dans un bonnet le derrière de la tête. — † On appelle *Fond de culotte*, la partie postérieure de ce vêtement ; — *mettre des Fonds à une culotte*, c'est remplacer cette partie usée par le frottement, par des morceaux neufs de la même étoffe. — Les serruriers appellent *faux Fond*, la pièce d'une serrure qui renferme le canon. — *Fond*, dans la préparation des couleurs, est ce qui sert de base aux premières couleurs. — Les battenrs d'or disent *donner le Fond aux feuillets de baudruche*, pour dire, les humecter avec une liqueur aromatique. — Les charpentiers, qu'*une pièce de bois, une cloison monte de Fond*, lorsqu'elle s'élève du bas jusqu'au haut de l'édifice.—*Cartes du premier Fond*, ce sont celles qui forment la seconde nuance de blancheur et de finesse ; —*et, cartes du second Fond*, celles qui offrent la plus faible nuance du blanc, tirant sur le gris. — On appelle *Fonds blancs*, les blancs du papier que l'on conserve dans l'impression des estampes.

*FONDAMENTAL, LE. adj. Il se dit, en perspective, de la ligne qui forme la base du tableau, que l'on nomme aussi *ligne de terre.*

FONDANTE DE BREST. s. f. Espèce de poire extrêmement douce.

FONDE. s. f. L'opposé de pleine mer.

†FONDELÉE. s. f. Sorte d'instrument ancien avec lequel on lançait des pierres comme avec la fronde.

FONDIQUE. s. f. Autrefois, maison commune où s'assemblaient les marchands pour leurs affaires, et où ils déposaient les fonds et les marchandises de leur compagnie. — Aujourd'hui, dépôt des douanes en Espagne et en Portugal.

FONDIS. s. m. Éboulement de terre qui se fait dans une carrière. — Abîme sous un édifice. — On dit aussi *Fontis* ou *Fonte.*

FONDRIER. s. m. Dans les salines, mur qui termine le foyer du fourneau des mines. —Train de bois qui a flotté trop long-temps, et qui, chargé de mousse et de terre, devient si lourd qu'il ne peut plus flotter.

FONDRILLES. s. f. pl. Ordures qu'on trouve dans les vases mal rincés et les eaux malpropres.

FONDUE. s. f. Sucre trop chargé de sirop. — Mets fait avec du fromage fondu.

FONDULE. s. f. Genre de poissons de la division des abdominaux.

FONET. s. m. La moule unie.

FONGE CAVE. s. m. Sorte de champignon du genre des bolets.

FONGE ORANGÉ. s. m. Bolet très-commun dans les bois des environs de Paris

FONGER. v. n. Emboire, boire l'encre, en parlant du papier qui n'est pas collé.

FONGES. s. m. pl. Famille de bolets.

FONGÉS. s. m. pl. Sorte de champignons

Digitized by Google

FONGIE. s. f. Polypier pierreux qui fait partie des madrépores de Linnée.

FONGINEUX, adj. m. Il se disait autrefois d'un terrain rempli de champignons.

FONGIPORÉS. s. m. pl. Groupe de madrépores sous rameux. — Il y avait aussi des *Fongipores marins* et des *Fongipores fossiles*.

FONGITE. s. f. Madrépore fossile en entonnoir, du genre des fongies.

FONGIVORES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères, nommés aussi *Mycétobies*.

FONGOÏDE. s. m. Sorte de plante cryptogame de la famille des champignons.

FONGOSITÉ. s. f. Qualité de ce qui est mollasse et spongieux comme les champignons.

FONSOIR. s. m. Outil de forgerons d'aucres.

*FONTAINE. s. f. Creux dans un morceau du petrin où l'on met de l'eau pour délayer le levain et la farine. — On appelle *Fontaine de compression*, en physique, un vaisseau de cuivre à moitié plein d'eau, garni d'un robinet et d'une pompe pour comprimer l'air au-dessus de l'eau ; ce qui fait que, lorsqu'on ouvre le robinet, l'eau jaillit à une grande hauteur par la pression de l'air ; - *d'héron* ou d'*hiéron*, un autre instrument de physique destiné à prouver l'effet de la pression de l'air sur l'eau ; - *artificielle*, une machine par le moyen de laquelle l'eau est lancée ou versée ; - *uniforme*, celle dont le cours est égal et continuel ; - *intercalaire*, celle dont l'écoulement s'augmente ou diminue par intervalle ; - *ardente*, celle d'où jaillissent des flammes ; - *intermittente*, celle qui coule, et cesse de couler alternativement par le poids de l'eau et la résistance de l'air. — †Partie de l'intérieur de l'huître, recouverte d'une pellicule crustacée et remplie d'une eau âcre et amère.

FONTAINE DE MER. s. m. Poisson qui lance des jets d'eau lorsqu'on le touche.

FONTAINE DES OISEAUX. s. f. Sorte de plante qui conserve l'eau aux aisselles de ses feuilles.

FONTALIS. s. m. Sorte de plante.

†FONTANALIES. s. f. pl. Fêtes que les Romains célébraient en jetant des couronnes de fleurs dans les fontaines, et en mettant des guirlandes sur les puits.

FONTANELLE. *V.* FONTAINE DE LA TÊTE dans le Dictionnaire. — Petit ulcère artificiel. — Petite fontaine. — † Dans quelques endroits, canelle que l'on place au bas d'un tonneau pour en tirer le vin.

FONTANÈSE. s. m. Arbrisseau de Syrie.

FONTANÉSIE. s. m. Genre de plantes de la famille des jasminées.

*FONTENIER. s. m. † Celui qui vend toutes sortes de fontaines, de grès, de pierre, etc.

FONTES. s. f. pl. Faux fourreaux de cuirfort que l'on attache à l'arçon de la selle pour y mettre des pistolets.

FONTICULE. s. m. Petit ulcère pratiqué pour l'écoulement des humeurs viciées.

FONTINAL, LE. adj. De fontaine, de source d'eau ; ce qui concerne les eaux de fontaine.

†FONTINALE. s. f. Plante cryptogame, de la famille des mousses.

FONTINALES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Rome en l'honneur des nymphes des fontaines.

FONTINALIS. s. m. La persicaire amphibie.

FONTON. s. m. Oiseau d'Afrique.

FONTURE. s. f. mar. Portion de banc de sable qui se détache avec bruit et fracas.

FOQUE. s. f. Voile à trois pointes dont on ne se sert ordinairement que sur de petits bâtiments, lorsque le vent est faible. Il y a le *Foque de beaupré*, et le *Foque de misaine*.

†FOQUEQUIO. s. m. Un des livres sacrés du Japon.

FORAGE. s. m. Action de percer un fusil, un canon. — Ouverture d'une culée pour en tirer l'ardoise. — Taxe sur le vin.

FORBANNIR. v. a. Exiler, reléguer, rejeter, renvoyer. — FORBANNI, IE. part.

FORBANNISSEMENT. s. m. Exil. *v.*

FORBASINE. s. f. Espèce de chanvre aquatique.

FORBICINE. s. f. Sorte d'insecte dont le corps est couvert d'écailles.

*FORCE. s. f. En chimie, on appelle *Force d'affinité*, l'attraction des dernières molécules des corps ; - en médecine, *Force vitale*, le principe qui détermine l'existence et la conservation des êtres organisés. — On appelle *Force vive*, celle d'un corps actuellement en mouvement ; - *centripète*, celle qui tend à rapprocher un corps du centre autour duquel il tourne ; - *centrifuge*, celle qui tend à l'en éloigner ; - *accélératrice*, la puissance qui augmente le mouvement d'un corps ; - *expansive*, un effort par lequel un corps élastique tend à s'étendre ; - *d'inertie*, la propriété qu'ont les corps de rester en repos ou en mouvement ; - *motrice*, la force d'un corps employée pour en mouvoir un autre ; - *projectile*, celle par laquelle un corps est lancé ; - *retardatrice*, celle qui retarde le mouvement d'un corps ; - *résultante*, celle qui résulte d'une ou de plusieurs autres ; - *uniforme*, celle qui produit à chaque instant un effet égal ; - *de torsion*, effet que fait un fil qui a été tordu pour revenir à son premier état ; - *mouvante*, celle qui agit avec avantage par le moyen de quelque machine ; - *d'agrégation*, celle qui tient unies et pour ainsi dire enchaînées les molécules intégrantes d'un corps ; - *coërcitive*, la résistance qu'opposent les molécules de certains corps au mouvement du fluide électrique qui fait effort pour s'échapper. — On appelle *maison de Force*, une maison où l'on renferme les jeunes gens qui ont de mauvais penchants. — On appelle *la Force du vinaigre*, le piquant, le montant de son acidité. — † myth. Divinité allegorique.

FORCEAU. s. m. Piquet sur lequel un filet est appuyé, et qui le retient de force.

FORCENER. v. n. Être en fureur, en colère ; être hors de sens. *vieux et peu us.*

FORCENERIE. s. f. Folie, emportement. *vieux.*

FORCET. s. m. Ficelle que l'on met au bout des fouets. — Forte ficelle dont on se sert pour ficeler du tabac, etc.

FORCETTES. s. f. pl. Petites forces.

FORCIBLEMENT. s. m. Matelot très-vigoureux qui tire à bord les grands filets.

FORCIÈRE. s. f. Petit étang où l'on met du poisson pour l'y faire multiplier.

FORCINE. s. f. Renflement de l'angle formé par la réunion d'une grosse branche avec le tronc.

FORCONSEILLER. v. a. Mal conseiller, priver de conseils, en donner de mauvais. *r.*

FORDICALES ou FORDICIDIES. s. f. pl. Chez les anciens Romains, sacrifices où l'on immolait des vaches pleines.

FORERIE. s. f. Atelier où l'on fore les canons et d'autres pièces d'artillerie.

FORÉSIEN, NNE. s. Qui est du Forez, habitant du Forez.

FORESTAGE. s. m. Droit que l'on payait anciennement au seigneur pour passer dans une forêt.

FORESTIÈRE. s. f. Sorte de borye, plante.

FORESTIERS. s. m. pl. Famille d'oiseaux des forêts du Paraguay.

*FORET. s. m. Tablette divisée par cellules où l'on serre les différens bois qui servent, dans les imprimeries, à garnir les formes pour l'imposition des pages. *vieux.* — Coquille du genre des vis.

*FORÊT. s. m. Instrument en forme de ciseaux dont se servent les tondeurs de draps pour couper le superflu du poil d'une étoffe. — C'est aussi un outil à l'usage des horlogers, des menuisiers, des lapidaires, des bijoutiers, etc.

FORFICULE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

FORGAGER. v. n. Racheter un gage. *r.*

*FORGERON. s. m. Nom de deux poissons, l'un du genre ée, et l'autre du genre chétodon.

FORGÉSIE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Escalon*.

FORGETER. *V.* FORSTER dans le Dict.

FORJET. s. m. Saillie hors d'alignement. On dit aussi *Forgeture* ou *Forjeture*.

FORGIS. s. m. Barre de fer forgée pour passer par la filière. — Sorte de coquille.

FORHUS. s. m. Ton du cor pour appeler les chiens. — On comprend aussi sous ce nom diverses parties internes ou externes du cerf qu'on donne aux chiens pour curée.

FORJUGEMENT. s. m. Jugement inique. *vieux.*

FORJUGER. v. n. Juger injustement, rendre un jugement inique. — FORJUGÉ, ée. part. *vieux.*

FORLÂCHURE. s. f. Défaut dans les

Digitized by Google

ouvrages de haute-lice, qui provient d'un lacs mal pris ou d'une corde mal tirée.

FORLANÇURE. s. f. Défaut dans une étoffe, qui provient de la maladresse de l'ouvrier à faire courir sa navette et aller ses marches. — † Action par laquelle on fait sortir une bête de son gîte; effets de cette action.

FORLE. s. m. Monnaie qui est la sixième partie de la piastre de treute-trois médines d'Alexandrie.

FORMAIRE. s. m. Ouvrier qui fait les formes pour le papier; celui qui les vend.

FORMAISON. *V.* Formation dans le D. FORMARIER (se). v. prou. Se marier avec une personne de meilleure condition que soi.

*FORMATION. s. f. Il se dit de la manière dont différentes pierres, terres, substances, minéraux, etc., se sont formés. — Il se dit de l'ensemble des couches ou portions de terrains qui paraissent avoir été formés ensemble et à la même époque, et dont les caractères de composition et de gisement sont les mêmes. *La formation gypseuse des terrains des environs de Paris est composée de couches alternatives de gypse et de marne argileuse ou calcaire.* — On appelle *Formations d'eau douce*, les terrains qui renferment des débris de corps organisés, dont les genres analogues ne peuvent vivre que dans les fleuves ou dans les lacs d'eau douce et étangs. — Dans l'étude spéciale de chaque terrain ou subdivise encore le mot de *Formation* pour désigner les différens membres d'une formation générale. Ainsi on désigne les *formations locales*, les *formations généralement répandues*, les *formations circonscrites*, etc., etc.

*FORME. s. f. Chez les papetiers, c'est une espèce de châssis sur lequel on fabrique le papier; — dans les raffineries, moule de terre cuite de forme conique où l'on coule la matière qui forme le sucre; — sur mer, c'est un petit bassin revêtu de maçonnerie, dans l'intérieur duquel il y a des degrés qui conduisent à des banquettes de pierre disposées en amphithéâtre, pour faciliter aux ouvriers le moyen de manœuvrer autour du bâtiment; — c'est aussi un bassin pratiqué dans les ports de mer, dont le fond est assez bas, relativement à la surface des eaux, pour y recevoir des vaisseaux de tous les rangs. — Espace de terre qu'occupe un piége dressé, et que couvre, lorsqu'on le fait agir, un filet qui est tendu. — Stalle de chœur. — Gîte du lièvre et du renard. — On appelle *Forme de pavé*, une étendue de sable sur laquelle on établit le pavé des *chaussées*, des cours, etc. — Moule pour faire des fromages. — *V.* Forme dans le Dictionnaire pour une autre définition.

FORMENER. v. a. Verer, renvoyer, chasser, mettre dehors. = Formené, ée, part. *vieux.*

*FORMER. v. a. Les faiseurs de bas disent *Former l'ouvrage*, pour dire, réduire les premières boucles formées par le cueillage à des boucles plus petites; et, *Former aux petits coups*, pour dire, amener la soie sous les becs des aiguilles du métier.

FORMES BRISÉES. s. f. pl. Formes composées de trois pièces, dont l'une, qu'on nomme la *clef*, s'introduit avec effort entre les deux autres, les fait écarter, et étend par là le cuir des bottes ou des souliers.

FORMI. s. m. Sorte de maladie qui attaque quelquefois le bec de l'oiseau de proie.

FORMIATE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide formique avec différentes bases.

FORMICAIRES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des fourmis.

FORMICATION. *V.* Fourmillement dans le Dictionnaire.

FORNICA-VULPES. s. m. Sorte d'insecte plus petit que le fourmi-lion.

FORMICO-ICHNEUMON. s. m. Insecte désigné aussi sous le nom de *Pou de bois*.

FORMIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un acide particulier qu'on extrait des fourmis.

FORMULER. v. n. Rédiger une ordonnance de médecine selon les règles et les termes de l'art; composer les formules des remèdes. *peu usité.*

FORMULISTE. s. m. Celui qui s'attache aux formules, qui les suit exactement.

‡FORNACALIES ou FORNACALES. s. f. pl. Fêtes en l'honneur de la déesse Fornax, que l'on célébrait chez les anciens Romains.

‡FORNAX. s. f. myth. Déesse des fours.

FORNITE. s. f. Figue d'automne dans laquelle vivent de petits vers qui servent à la caprification.

FORNOUER. v. a. Faire un nœud, en terme de tisserand. = Fornoué, ée, part.

FORPASSER. v. a. Dépasser, outrepasser, aller plus loin que le but. = Forpassé, ée, part.

FORREICH. s. m. Sorte d'héliotrope d'Égypte, nommé aussi *Netech* ou *Baghleh*.

FORRESTIA. s. f. Plante d'Amérique.

FORSÉSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des urticées.

FORSKALE. s. f. Genre de plantes de la famille des urticées.

FORSTÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des caprifoliacées.

FORSTERIA. s. f. Sorte de breynie.

FORSYTHIE. s. f. Genre de plantes de la famille des jasminées.

FORTAGE. s. m. Droit seigneurial levé sur l'extraction des grès pour paver.

FORTE. adv. mar. Assez. On dit *Forte virer*, pour dire, *assez virer.*

*FORTE-PIANO. s. m. Se dit de l'art de renforcer et d'adoucir tour à tour les sons; il exprime en quelque sorte le clair-obscur du chant.

* FORTERESSE. s. f. Espèce de ver de l'ordre des mollusques.

FORTERET. s. m. Se dit d'un cheval devenu étroit de boyaux par fortraiture.

FORTIFICATEUR. s. m. Qui construit des fortifications, qui écrit sur les fortifications. *vieux.*

FORTUITES. s. f. pl. Lois non indiquées sur lesquelles on interrogeait les récipiendaires.

FORTUNAT. s. m. Tempête, coup de mer. *vieux.*

†FORTUNATHYTE. s. f. Secte juive.

*FORTUNE. s. f. On appelle *Fortune de mer*, tous les accidens qui peuvent arriver en mer; — *voile de Fortune*, une voile carrée que les galères et les tartanes ne portent que pendant les momens orageux; — *Fortune de vent*, un gros temps où les vents sont forcés. — myth. † Divinité allégorique.

FORTUNER. v. a. Prospérer. *vieux.*

FOSCARENIA. s. f. Genre de plantes.

FOSSANE. s. f. Espèce de mammifères du genre de fouines.

FOSSAR. s. m. Espèce de coquille qu'on trouve au Sénégal.

*FOSSE. s. f. Espace entouré de murs au milieu duquel est placé l'ouvrage à fondre. — Cavité qui est située au devant du balancier dans l'atelier ou l'on frappe les monnaies et les médailles. — Chaudière de grès où se fond le plomb à mettre en tables. — Creux pratiqués au fond de la couche de sable qui est dans le moule. — Grande cuve profonde où l'on met le cuir avec le tan imbibé d'eau, pour l'y faire tanner. — Trou pratiqué sous une cheminée pour fondre de l'étain. — On appelle *Fosse d'aisances*, un lieu voûté, au-dessous de l'aire des caves d'un bâtiment, pour y recevoir les excrémens; — *Fosse à chaux*, une cavité fouillée carrément en terre, où l'on conserve la chaux éteinte. — mar. On appelle *Fosse au lion*, un retranchement à l'avant d'un navire, sous le pont, pour y placer les poulies, les funins et les caps de mouton de rechange, etc; — *aux mâts*, un lieu rempli d'eau où l'on met les mâts pour les conserver; — *aux câbles*, un endroit où l'on met les câbles; — *marine*, un endroit profond d'un banc où il y a plus d'eau que sur le reste du banc; et aussi un autre endroit de la mer près des côtes, dans lequel il y a bon fond, et où les bâtimens peuvent mouiller un peu à l'abri. — En chirurgie, on appelle *Fosse d'Aminias*, une espèce de baudage dont on se servait autrefois pour la fracture du nez. — En anatomie, c'est un creux dans les os et dans certaines parties molles; il y a les *Fosses nasales*, *palatines*, *orbitaires*, *temporales*, etc. — † On nomme *Fosse inodore*, une fosse qui, par un nouveau procédé, ne donne aucune mauvaise odeur.

FOSSELINIE. s. f. Sorte de plante du genre des clypéoles.

FOSSET. s. m. Petite cheville que l'on met à un tonneau pour y donner entrée à l'air, et en tirer du vin pour le goûter.

*FOSSETTE. s. f. Petite fosse. — Espèce de chasse aux petits oiseaux que l'on fait tomber dans des trous creusés en terre, par

Digitized by Google

le moyen d'une trappe sur laquelle l'appât est placé.

FOTHERGILLE. s. f. Plante exotique de la famille des amentacées.

FOTOQUES. s. m. pl. Dieux du premier ordre, au Japon, qui dispensent les biens de la vie future à ceux qui les invoquent.

FOTTOLONGE. s. f. Étoffe rayée des Indes que l'on fabrique avec de l'écorce et de la soie.

FOTTES. s. f. pl. Toiles de coton qui se fabriquent dans les Indes orientales.

FOUANG. s. m. Monnaie d'argent de Siam, qui fait la huitième partie du tical, la moitié du mayou, et se compte pour 800 cauris.

FOUANNE. *V.* Fochna.

FOUASSE. *V.* Fouaca dans le Dictionn.

†FOUASSIER. s. m. Dans certains endroits, faiseur et vendeur de fouasses.

FOUBERT. *V.* Fubbart.

FOUDI. s. m. Gros-bec de Madagascar.

FOUDI-JACA. s. m. Espèce de rossignol des Indes.

*FOUDRE. s. m. Sorte de dard enflammé dont les peintres et les poëtes ont armé Jupiter.—Espèce de coquille à raies rouges en zigzag.

FOUE. s. f. Manche de filet que certains pêcheurs mettent dans le fond de la courtine.

FOUÈNE. s. f. Fer à quatre ou cinq piquans au bout d'un bâton ; — espèce de râteau, en forme de trident, qui sert aux pêcheurs à prendre certains poissons. — Fruit ou semence du hêtre; en ce sens on dit plutôt *Faîne*.

*FOUET. s. m. Ouvrier qui arrange, dans les verreries, les bouteilles ou les plats dans les fourneaux à recuire. — En vénerie, la queue du chien. — mar. Toute corde qui tient à une autre pour s'entortiller et se fouetter sur ce que l'on veut qui soit tiré ou halé par la manœuvre qui a un fouet. — On appelle *un Fouet de mât*, une mâture haute et grêle. — On appelle *Fouet de l'aile*, le bout de l'aile d'un oiseau.

FOUETTE-QUEUE. s. m. Espèce de lézard qui agite sa queue comme un fouet.

*FOUETTER. v. a. En maçonnerie, jeter du plâtre avec un balai contre les lattis d'un lambris ou d'un plafond, pour l'enduire; et jeter du mortier ou du plâtre par aspersion contre une muraille pour faire des panneaux de crépi. — † Les peintres en bâtimens disent aussi *Fouetter*, pour dire, lancer contre un fond brun donné à un mur une peinture de couleur claire, pour y former des mouchetures, et varier ainsi l'enjolivure que l'on veut donner à la partie basse d'un bâtiment. — *Fouetter les cocons*, c'est une des opérations en usage pour tirer la soie. — Chez les relieurs *Fouetter un livre*, c'est l'attacher avec des ficelles pour en former les nervures. — mar. On dit que *les voiles fouettent contre le mât*, lorsqu'elles sont presque entièrement sur le mât, et qu'elles y battent un peu plus fort que lorsqu'elles sont en ralingue. — C'est aussi entortiller la fouet sur un objet quelconque.

FOUGE. s. f. Plante ou racine que le sanglier arrache avec son boutoir.

*FOUGÈRES. s. f. pl. Famille de plantes herbacées ou frutescentes.

FOUGÈRES FOSSILES. s. f. pl. Empreintes des figures de fougères.

FOUGERIA. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

FOUGEROLE. s. f. Le polypode mâle.

FOUGERAIE. s. f. Lieu, champ planté de fougères.

FOUGUE. s. f. Petite fusée sans baguette qui s'agite irrégulièrement dans l'air.

FOUGUER. *V.* Foucca dans le Dict.

FOUIE. s. f. Sorte d'arbrisseau dont la feuille est employée à teindre en noir.

FOUILLEUSE. s. f. Sac, poche, besace. *vieux.*

FOUILLOT. s. m. Pièce qui renvoie l'effet du ressort. *Ressort à fouillot.*

FOUILLURE. s. f. Travail du sanglier dans les boutis; effets de ce travail.

FOUISSEMENT. s. m. Action de fouir.

FOUISSEURS. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hymenoptères.

FOULAGE. s. m. En imprimerie, c'est l'action de fouler une forme sous la presse pour en faire ressortir le caractère dont elle est composée. — Action du passer les harengs blancs dans les barils. — † Dans la chapellerie, c'est la préparation donnée au feutre dans la cuve.

FOULARD. s. m. Étoffe de soie et coton qui nous vient des Indes, et dont on fait des schalls, des mouchoirs ou des cravates. — † Le schall, le mouchoir ou la cravate.

*FOULE. s. f. Partie du métier du peigneur. —Espèce de pêche qui consiste à marcher pieds nus sur le fond des rivières ou de la mer quand elle est retirée, et à percer avec un angon les poissons que l'on foule en passant dessus. — Sorte de ballet de chevaux qui s'exécutait au son des instrumens. — *Faire la Foule*, se dit de l'action de plusieurs cavaliers qui font manœuvrer leurs chevaux à la fois sur certaines figures. — † Travail de l'ouvrier chapelier pour fouler le feutre dans la cuve. — † Lieu, atelier des chapeliers qui foulent le feutre.

†FOULÉE. s. f. Partie de la marche d'escalier que l'on foule aux pieds; giron de marche. — Une certaine quantité de peaux de chèvres et de moutons, passées en huile, et mises en pelotes pour être portées dans la pile du moulin. La foulée est de soixante pelotes, et la pelote de quatre peaux.

*FOULER. v. a. Accommoder des bas sur la fouloire. — Dans l'imprimerie, *fouler bien*, c'est faire ressortir fortement et également par la pression les caractères qui sont mis sous presse.

FOULEUR. s. m. Artisan qui foule. — Celui qui foule le raisin dans la cuve.

FOULOIR. s. m. Instrument avec lequel on foule. — Instrument qui sert pour nettoyer une pièce de canon et battre la poudre.

FOULOIRE. s. f. Table sur laquelle on foule les chapeaux. — Grand cuvier pour les bas.

*FOULON. s. m. Il se dit de celui qui dirige un moulin à foulon. — † Sorte d'escarbot.

FOULONNIER. s. m. Ouvrier qui apprête les draps pour les disposer à être foulés.

FOUNINGO-MAITSOU. s. m. Nom donné à un pigeon vert de Madagascar.

FOUNINGO-MENARABOU. s. m. Nom donné à un pigeon bleu de Madagascar.

FOUPIR. v. a. Ôter le lustre d'une étoffe à force de la manier. =Foupi, ia. p.

FOUQUET. s. m. Sorte d'oiseau marin.

*FOUR. s. m. mar. Partie de la soute aux poudres, en arrière des coffres. — On appelle *Four ardent*, une espèce de limaçon.

FOURBANDRÉE. s. f. Il se dit de plusieurs sortes de laines mêlées ensemble.

*FOURBERIE. s. f. † Figure allégorique.

FOURBISSIME. adj. des 2 g. Très-fourbe. *peu usité.*

FOURBISSON. s. m. Nom vulgaire que l'on donne au troglodyte.

*FOURBISSURE. s. f. Fabrique des armes blanches, comme sabres, épées, etc.

FOURÇAT. s. m. Nom des varangues et demi-varangues de l'avant et de l'arrière d'un vaisseau, à l'extrémité de la quille, qui ont la forme d'une fourche ou d'un Y.

*FOURCHE. s. f. vén. Bâton à deux branches au bout duquel on donne la curée aux chiens courans.

*FOURCHÉ, ÉE. adj. blas. Se dit de la queue du lion quand elle est divisée en deux. — Se dit des cheveux qui se partagent au bout en plusieurs brins. — On appelle *patron fourché*, un patron de passementier dont les deux côtés se ressemblent si bien en tout, qu'on est obligé de n'en passer que la moitié.

FOURCHÉMENT. adv. Avec courbure, en manière de fourchette. *peu usité.*

FOURCHES. s. f. pl. Petits abcès qui viennent aux doigts et aux mains des gens de travail.

FOURCHERET. s. m. fauc. Espèce d'autour qui n'est que d'une taille moyenne.

FOURCHET. s. m. Apostème entre deux doigts de la main. — Tumeur qui affecte la partie inférieure des jambes du mouton, maladie que l'on nomme aussi *Crapaud*, *Crapaud-d'eau*, *Mal de pied*, *Piétain*. — Division d'une branche en deux.

*FOURCHETÉ, ÉE. adj. blas. Il se dit d'une croix dont les branches se terminent en fourchettes semblables à celles qui servaient à supporter autrefois les mousquets lorsqu'on tirait.

*FOURCHETTE. s. f. Pièce d'horlogerie qui, recevant la verge du pendule dans une fente située à sa partie inférieure, recourbée à angle droit, lui transmet l'action de la

Digitized by Google

roue de rencontre, et la fait mouvoir constamment dans un même plan vertical. — Petit bâton taillé à dents que les jardiniers enfoncent autour des cloches de verre placées sur les couches, pour les élever afin de donner de l'air aux plantes qui sont dessous. — Endroit où les deux pentes noues de la couverture d'une lucarne se joignent à celles d'un comble. — Morceau de fer fait en forme d'Y, qui est fixé sur l'établi de divers ouvriers, et qui leur sert à assujettir les cisailles et différentes pièces qui sont à leur usage et qu'ils travaillent. — Morceau de bois presque carré, garni de deux aiguilles, pour percer la peau sur laquelle doivent être placées les dents des cardes. — Partie de la manchette qui garnit l'ouverture de la manche d'une chemise d'homme. — Il se dit aussi des petites bandes de peau qui sont le long des doigts des gants, etc. — En anatomie, on appelle *Fourchette de la vulve*, la commissure supérieure des grandes lèvres du vagin; – *du sternum*, l'échancrure du bord supérieur de cet os. — On appelle en maréchalerie, *Fourchettes grasses*, celles qui sont trop grasses; – et, *maigres*, celles qui sont trop petites. — On dit *qu'un cheval fait fourchette neuve*, quand cette partie du sabot se corrompt, et est près de tomber pour faire place à une autre; c'est ce qu'on nomme *Chute de la fourchette*.

FOURCHURE. s. f. Endroit où une chose commence à se fourcher.

FOURÉE. s. f. pêch. Espèce de bas parc.

FOURMEIRON. s. m. Sorte d'oiseau qui ne vit ordinairement que de fourmis.

*FOURMILLIER. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains et de la famille des chanteurs, des forêts de la Guiane.

FOURMILLIÈRE. s. f. Vide qui se fait entre la chair et le sabot du cheval.

FOURMILLON. s. m. Nom d'une espèce de grimpereau.

FOURNAGE. s. m. Ce que l'on paie pour la cuite du pain; droit du four.

FOURNALISTE. s. m. Ouvrier qui fait des fourneaux de terre, de ciment pour la monnaie, la chimie, l'orfévrerie, etc.

*FOURNEAU. s. m. Godet d'une pipe à fumer. — On appelle *Fourneau de charbon*, la pyramide de bois arrangée pour en faire du charbon; – *simple*, une tour creuse et cylindrique pour les opérations chimiques; – *de réverbère*, celui dont le foyer est surmonté d'une troisième cavité; – *d'essai*, celui de figure prismatique quadrangulaire, qui est destiné pour faire les essais on titres de l'argent; – *de fusion*, celui qui donne le plus de chaleur sans le secours des soufflets; – *polychreste*, celui qui est construit pour plusieurs usages. — On appelle *haut Fourneau*, celui destiné à la fonte de la mine de fer; – *Fourneau d'affinage*, une forge un peu creuse où l'on met une masse de fonte pour la réduire en barres; – *à manche*, celui où l'on pose une espèce de four conique pour fondre le fer. — L'une des constellations de la partie australe du ciel.

*FOURNÉE. s. f. Nom qu'on donna en France, sous le régime de la terreur, aux charrettées d'individus que le tribunal révolutionnaire envoyait à la guillottine.

FOURNETTE. s. f. Petit four de faïencier qui sert à calciner l'émail.

*FOURNIER. s. m. Oiseau d'Amérique dont le nid a la forme d'un four.

*FOURNIMENT. s. m. Boîte de cuir ou de corne qui renferme la poudre pour amorcer les mortiers et les pièces de canon.

*FOURNISSEMENT. s. m. En jurisprudence, il se dit du séquestre d'une chose contentieuse en matière possessoire et de complainte, et du rétablissement des fruits qui doit être fait entre les mains du commissaire. — On appelle *sentence de Fournissement*, le jugement qui ordonne le rétablissement des fruits. — Se dit aussi pour approvisionnement.

*FOURNITURE. s. f. Un des principaux jeux de l'orgue qui donne du volume à l'instrument, en raison de l'étendue de l'église. Il est composé de plusieurs jeux qui varient selon les différentes orgues. — † Dans les fonderies, partie de la cloche qui s'agrandit et qui s'épaissit par une fourniture de métal plus grande.

FOURQUE. *V.* Focaza.

FOURQUET. s. m. Dans les brasseries, pelle de fer ovale qui sert à rompre la trempe et à d'autres usages.

FOURQUETTE. s. f. pêch. Croix de fer on de cuivre à laquelle on attache des hains et des lignes pour prendre le poisson au fond de l'eau.

†FOURRAGEUX, EUSE. adj. Il se dit des plantes convenables pour la nourriture des bestiaux. — Il se dit aussi d'un pré qui abonde en fourrage.

*FOURREAU. s. m. Il se dit d'une enveloppe de parchemin à l'usage des batteurs d'or; – d'un grand cartouche qui contient des pots à feu d'artifice; – d'une espèce de peau qui couvre la portion du trait qui correspond au flanc du cheval; – des feuilles qui couvrent l'épi du froment, de l'orge et d'autres grains avant qu'ils sortent. — Il se dit aussi des ailes de certains insectes.

FOURREAU-DE-PISTOLET. s. m. Espèce de coquille.

FOURRÉE. s. f. Soude d'Espagne. — Bas parc que les pêcheurs forment sur les sables, dans des terrains convenables.

*FOURRURE. s. f. Se dit, dans les fabriques de laiton, d'une pyramide de chaudrons qui entrent les uns dans les autres. — Vieille toile à voile ou fils de vieux câbles qui enveloppent les manœuvres que l'on veut conserver. — Morceau de bois mince qui sert à élever une pièce de bois pour la mettre de niveau avec d'autres. — Pièce fausse fourrée dans un ouvrage.

FOURS À CRISTAUX. s. m. pl. Grottes tapissées de cristal de roche dans les Alpes.

FOUTON. s. m. Nom qu'on donne à la petite bécassine, sur les bords de l'Océan.

†FOUTOUER. s. m. Il se dissit, chez les anciens, de la force qui faisait agir le mouton ou le belier pour battre les murailles.

FOYÉOLAIRE. s. f. Plante du Pérou.

*FOYER. s. m. En physique, point où le feu en action est rassemblé pour y produire la chaleur. — mar. Se dit des feux que l'on allume la nuit pour guider les vaisseaux. — On appelle *Foyer virtuel, ou point de dispersion*, le point où se réuniraient, s'ils étaient prolongés, des rayons rompus ou réfléchis qui sont divergens; – *réel*, le point où se réunissent réellement les rayons lumineux réfléchis par un rayon concave, ou réfractés par un rayon convexe, etc., – *imaginaire*, le point d'où partiraient des rayons divergens prolongés en ligne droite; et le point où se réuniraient des rayons convergens, s'ils pouvaient continuer leur route dans le même milieu.

*FRACTIONS. s. f. On appelle *Fractions décimales*, dans les calculs astronomiques, celles dont les dénominateurs sont les puissances successives de dix; – *sexagésimales*, celles dont les dénominateurs sont les puissances successives de 60; – *littérales*, celles des quantités algébriques; – *rationnelles*, celles qui ne renferment point de radicaux en algèbre; – *continues*, celles qui font découvrir une valeur approchée du rapport de la circonférence du cercle au rayon.

FRAGARIA. s. m. Nom latin du fraisier et de quelques plantes qui lui ressemblent.

*FRAGILITÉ. s. f. † Figure allégorique.

*FRAGMENS. s. m. pl. Nom que l'on donnait, à l'Opéra de Paris, à trois ou quatre actes tirés de divers opéras ou ballets, pour en former un spectacle, que l'on variait aisément, mais dont les parties n'avaient aucun rapport entre elles.

FRAGMENTÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une pierre précieuse à qui il manque quelques fragmens.

FRAGON. s. m. Genre de plantes de la famille des smilacées.

FRAGOSE. s. f. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

*FRAISE. s. f. Espèce de foret à l'usage des horlogers et autres artistes pour élargir un trou d'un côté. — Plaque fort mince qui sert pour fendre les roues de montre et de pendules. — Lime ronde d'horloger. — Cordon de petites feuilles entre la peluche et les grandes feuilles de certaines fleurs. — Espèce de coquille bivalve, nommée aussi *Caille de la Chine*.

FRAISETTE. s. f. Genre de coquilles de la division des univalves.

FRAISOIR. s. m. Outil de doreurs, de lathiers, etc., pour faire des trous. — Sorte de vilebrequin dont se servent les ébénistes.

FRAMBŒSIE. s. f. Maladie qui s'annonce par des tumeurs semblables à des mûres, des framboises, ou des champignons.

FRAMÉE. s. f. Espèce de javelot dont

Digitized by Google

se servaient les anciens Allemands ; c'était une arme de jet et de main, à fer court et tranchant.

FRANC, s. m. Unité des monnaies dans la nouvelle division. Il remplace la livre tournois, et est à peu près de la même valeur dans l'écu de six livres. — Pièce de monnaie en argent qui vaut vingt sous.

FRANC - BARBOTTE. *V.* FRANCA-BARBOTTE.

FRANC-BASSIN. s. m. Espèce de basilic qui croit dans les colonies.

FRANC-BORD. s. m. Bordage qui couvre un vaisseau, de la quille à la préceinte.

FRANC-CANTON. s. m. Hlas. Pièce qui occupe à dextre en chef un intervalle carré.

FRANC-COMTOIS, OISE. s. Qui est originaire de la Franche-Comté.

FRANCESCONE ou LÉOPOLDINO. s. m. Monnaie d'argent du grand-duché de Toscane, qui vaut 5 francs 75 centimes de France.

FRANC-FILIN. s. m. mar. Tout filin propre à faire des appareils de force.

FRANC-FUNIN. s. m. mar. Tout cordage qui n'est pas goudronné. — Longue et forte corde dont on se sert pour les plus rudes manœuvres, comme pour embarquer le canon, mettre en earène, etc.

FRANCHE - BARBOTTE. s. f. Poisson d'eau douce qui ressemble au goujon.

FRANCHE-MULLE. s. f. Caillette ou quatrième estomac des animaux ruminans.

FRANCHIMAN. s. m. Qui parle naturellement bien le français. *vieux* et *inusité*.

*FRANCHISE. s. f. † myth. Figure allégorique.

FRANCHIPANIER. s. m. Genre de plantes de la famille des apocinées.

FRANCIADE. s. f. Période de quatre ans au bout de laquelle, dans l'ère républicaine, il fallait ajouter un jour à l'année commune pour maintenir la coïncidence de l'année civile avec les mouvemens célestes. — † Sorte de poème composé de la gloire des armées françaises.

† FRANCIN. s. m. Nom que les Flamands donnent à un parchemin qui est préparé avec la peau d'un veau de lait.

FRANCISATION. s. f. Acte qui constate qu'un navire on bâtiment est français.

FRANCISCAIN. s. m. Religieux cordelier qui suit la règle de l'ordre de saint François.

FRANCISME. s. m. Gallicisme. *vieux*.

FRANCISQUE. s. f. Il se disait de la hache d'arme des Francs, à deux tranchans.

FRANC-MAÇON. s. m. Membre d'une société que l'on nomme *Franc-Maçonnerie*.

FRANC - MAÇONNERIE. s. f. Société mystérieuse, prétendue cabalistique, sans but, et dont les membres se reconnaissent à certains signes et attouchemens.

FRANCOA. s. m. Plante exotique.

FRANCOMATE. s. m. Affranchi. *vieux*.

FRANC-PARLER. s. m. Liberté entière de dire ce que l'on pense. *Il a son franc-parler*.

FRANC-PICARD. s. m. Sorte de plante du genre des peuplliers.

FRANC-PIN. s. m. Espèce de pin qui produit des amendes bonnes à manger.

FRANC-PINEAU. s. m. Raisin qui produit les vins les plus délicats de la Bourgogne.

FRANCS. s. m. pl. Nom des premiers Germains qui se sont établis dans les Gaules, et qui ont donné le nom de France à la partie que nous habitons. — On appelle *Francs*, en Turquie, les Européens qui ne sont point sujets à la capitation que paient les sujets chrétiens ou juifs.

FRANC-TAIRE. s. m. Liberté entière de se taire, de ne pas répondre.

FRANC-TAUPIN. s. m. Soldat qui travaillait à creuser la terre. *peu usité*.

FRANC-TENANCIER. s. m. Celui qui tient des terres de fief dont il a acheté tous les droits.

FRANC-TILLAC. s. m. Premier pont d'un vaisseau, celui qui est le plus proche de l'eau.

FRANGEON. s. m. Petite frange.

FRANGIBLE. adj. des 2 g. Qui peut se casser, susceptible d'être rompu.

FRANGUI. s. m. Nom indien de ceux qui ne professent pas la religion de Brama.

FRANGULA. s. f. Espèce de plante dont le bois est très-fragile.

FRANGULACÉES. s. f. pl. Famille de plantes nommées aussi les *Illamnoïdes*.

FRANKLANDIE. s. f. Arbrisseau exotique de la famille des protées.

FRANKLINE. s. f. Genre de plantes, qui est le même que celui des gordons.

FRANKY. s. m. Nom donné aux Européens, en Orient, depuis les croisades.

FRANQUENNE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

FRANSERIE. s. f. Plante arborescente, espèce d'ambroisie ou de lampourde.

FRAPPART. s. m. Moine libertin.

*FRAPPE. s. m. Nom qu'on a donné au gros bord d'une cloche.

FRAPPE-MAIN. s. m. Jeu d'enfant.

FRAPPE-PLAQUE. s. m. Plaque de fer dont les orfevres et les bijoutiers se servent pour donner, en frappant, le contour à une pièce.

*FRAPPER. v. a. Il se dit de l'action de lancer les foudres de l'excommunication contre quelqu'un. — mar. *Frapper une manœuvre*, c'est attacher le dormant d'une manœuvre à demeure ; — *une poulie*, c'est attacher une poulie fixe dans un endroit d'où elle ne doit plus sortir. — En vénerie, *Frapper à la brisée*, c'est faire entrer les chiens dans l'enceinte pour lancer l'animal. — *Frapper* chez les tisserands et autres ouvriers en navette, c'est battre et serrer sur le métier la trame d'une étoffe avec le battant. — *Frapper des épingles*, c'est en former la tête.

FRAQUE. s. m. Habit étroit dont les basques sont étroites. On dit aussi *Frac*.

FRARAGE. s. m. Partage entre frères et sœurs ; succession entre frères et sœurs. *v.*

FRARAGER. v. a. Partager entre frères et sœurs ; partager par frarage. == FRARAGÉ, ÉE. part. *peu usité*.

FRASER. v. a. On dit *Fraser la pâte*, pour dire, y mettre de la nouvelle farine, lui donner le deuxième tour. == FRASÉ, ÉE. part.

FRASÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées.

FRASIL ou FRAISIN. s. m. Poussier de charbon on menue braise, cendre, etc.

FRATRISÉE ou FRATERNISÉE. adj. f. Il se disait autrefois de la rime d'un vers répétée au commencement du vers suivant, soit en équivoque, soit autrement.

*FRAUDE. s. m. † myth. Figure allégorique.

FRAYE. s. m. Nom vulgaire d'une grive.

*FRAYER. s. m. Il se dit d'une rainure tracée au bord du dos d'une lame.

FRAYÈRE. s. f. Lieu, endroit où les poissons fraient.

FRAYON. s. m. Pièce de bois qui forme le chapeau sur le gros fer du *moulin*.

FRAYURE. s. f. Action des cerfs qui frottent leurs bois contre les arbres.

FRÉDÉRIC. s. m. Monnaie d'or de Prusse qui vaut 19 fr. 37 cent. de France. — Nom d'un poisson du genre salmone.

FREDONNEMENT. s. m. Action de fredonner, de faire des roulemens en chantant.

FREDONNEUX, EUSE. adj. Il se dit de la voix qui fredonne, d'un chant où l'on fait des fredons, des roulades, etc.

FRÉGATAIRE. s. m. Porte-faix de la compagnie française au bastion de France.

FRÉGATER. v. a. Donner à un bâtiment l'apparence et quelques-unes des qualités de la frégate. == FAÉGATÉ, ÉE. part.

FRÉGATON. s. m. Bâtiment vénitien. — Petit bateau de pêcheur, qui ne va qu'à la rame.

FREINDRE. v. a. Rompre. *vieux*.

FREINS ou REFREINS. s. m. pl. Mouvemens alternatifs des vagues de la mer.

FREISLEBEN. s. m. Substance minérale, d'un gris bleu ou bleuâtre.

FRÉLAMPE. s. f. Sou marqué d'Anjou.

FRÉLER. *V.* FRAIER dans le Diction.

FRELET. *V.* FRELET.

FRELORE. adj. des 2 g. Gâté, perdu. *v.*

*FRELUQUET. s. m. Se dit de certains petits poids de plomb, percés d'un trou au milieu, dont se servent les rubaniers.

*FRÉMISSEMENT. s. m. † cuis. Commencement ou apparence d'ébullition de l'eau ou de toute autre liqueur que l'on a mise sur le feu. *L'eau est près de bouillir : on aperçoit un léger frémissement à sa surface.*

FREOUER. *V.* FRAYOIR dans le Dict.

FREQUIN. s. m. Sorte de futaille qui sert pour contenir des sucres, des sirops, et d'autres choses sujettes à couler.

Digitized by Google

*FRÈRES. s. m. pl. Piquets ou pieux qui forment le corps ou le tour de la paradière.

FRÉROTS. s. m. pl. Secte de fanatiques.

FRESANGE. s. f. Droit forestier sur les glands qu'on prenait pour les porcs. *vieux.*

FRÉTIAU. s. m. Flûte de Pan à sept tuyaux.

FRÉTILLARD, DE. adj. Inquiet, tourmenté, gai, plaisant, sautillant, enjoué, passionné.

FRÉTILLARDE ou SERPENTINE. adj. f. Il se dit de la langue du cheval qui est toujours en mouvement.

FRÉTILLARDEMENT. adv. Gentiment, agréablement, joyeusement. *peu us.*

FRÉTILLE. s. f. Paille; bagatelle. *v.*

*FRETTE. s. f. Cercle de fer dont on entoure la tête d'un pieu ou d'un pilotis. — Anneau de fer pour réunir les faisceaux de barres de fer dans les fabriques d'aneres. — Virole dont on arme certaines pelles de bois pour les empêcher de se fendre. — blas. Il se dit des barreaux entrelacés en filets.

FREULE. s. f. Fille, jeune demoiselle, fille noble, de condition noble. *peu usité.*

FRÉVOIR. *V.* FAUVOIS dans le Diction.

FRÉZE. s. f. Il se dit de la faim extrême qu'ont les vers à soie avant la mue.

FRIANDER. v. n. Manger avec délicatesse, avec gourmandise. *peu usité.*

FRIBOURGEOIS, OISE. s. Qui est originaire du canton de Fribourg en Suisse.

FRIC-FRAC. Terme qui exprime un certain bruit dont le son ressemble à la prononciation.

FRICARELLE. s. f. Prostituée. *popul.*

FRICHISE. s. m. Monnaie qui est la quatre-vingtième partie du florin de Clèves.

FRICOT. s. m. Toute espèce de mets, mais particulièrement de la viande. *popul.*

FRICOTER. v. n. Manger avec plaisir, avec avidité, des viandes accommodées en ragoût ou autrement.

†FRIGA. s. f. myth. Seconde déesse des anciens peuples du nord.

FRIGALER. v. a. Gratter avec les ongles, frotter. = FRIGALÉ, ÉE. part. *vieux.*

FRIGANE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

FRIGANITES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des névroptères.

FRIGARD. s. m. Nom sous lequel un épicier de la ville de Paris a vendu, pendant quelque temps, des harengs, à moitié cuits sur les bords de la mer, ensuite marinés, et préparés avec une sauce dans des barils. Ce petit commerce est probablement tombé à cause de la difficulté de cuire ces poissons à un degré convenable; car, quand ils sont trop cuits, ils se racornissent et deviennent durs sous la dent; et lorsqu'ils ne sont pas assez cuits, ils sont exposés à la corruption.

FRIGÉFIER. v. a. Refroidir, faire refroidir. = FRIGEFIÉ, ÉE. part. *peu usité.*

FRIGORIQUE. s. m. Il se dit depuis peu d'un principe générateur du froid, comme le calorique est le principe générateur de la chaleur. L'usage ne l'a point encore adopté.

FRIGOTER. v. n. Il se dit du pinson lorsqu'il chante. *Le pinçon frigote.*

FRIGOULE. s. f. Espèce de plante du genre des agarics.

FRILLER. v. n. Il se dit d'un petillement ou frétillement que l'on entend dans la cuve du teinturier avant qu'elle soit remise à doux. *La cuve frille.*

FRILOSETÉ ou FRILLOSETÉ. s. f. Trop grande sensibilité au froid. *vieux.*

FRINGILLE. s. f. Genre d'oiseaux de la famille des granivores.

FRINGOTER. v. n. Imiter avec la voix le gazouillement des oiseaux. *peu usité.*

FRINSON. s. m. Nom vulgaire qu'on a donné au verdier.

FRIMAIRE. s. f. Troisième mois d'automne de l'année républicaine en France.

FRIOLET. s. m. Sorte de poire.

FRION. s. m. Petit fer qui se trouve placé ou attaché au côté de la charrue.

FRIOU. s. m. Dans le Levant, il se dit d'un canal, d'un passage pour les barques.

FRIPE. s. f. Tout ce qui se mange. *popul.*

FRIPE-LIPPE. s. m. Gourmand. *bas.*

*FRIPIER. s. m. Genre de coquillages.

*FRIPIÈRE. s. f. Sorte de coquille qui a la faculté de souder sur elle-même d'autres coquilles, des madrépores, pierres, etc.

FRIPONNABLE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est susceptible d'être volé. *p. us.*

FRIPONNIER. s. m. Filon. *peu usité.*

FRIQUENELLE. s. f. Coquette, galante, jeune femme parée au-dessus de son état.

*FRIQUET. s. m. Écumoire de cuivre ou de fer blane pour tirer la friture de la poêle.

FRISAGE. s. m. Treillage en lattes.

*FRISE. s. f. Machine à friser les étoffes de laine dont on veut faire des ratines. — Traverse du haut de la caisse d'une voiture, au-dessus de la portière. — Partie de bois pour les lambris, longue, étroite et horizontale, qui divise d'autres parties. Cadre de feuilles de parquet. — Gorge de placard, ou ce qui est entre le chambranle et la corniche.—On appelle *Frise de fer*, un panneau orné que l'on met à hauteur d'appui, on au haut et au bas des portes de clôture, aux travées des barreaux de fer, aux rampes des escaliers, etc.; — *de parterre*, une platebande ornée de buis on de gazon, et qui se joint à un parterre.

*FRISER. v. a. Chez les pinmassiers, c'est replier les franges des plumes sur elles-mêmes en forme de boucles de cheveux. — mar. *Friser les sabords*, mettre une bande d'étoffe de laine autour des sabords pour empêcher l'eau d'entrer dans le vaisseau.

FRISETTES. s. f. pl. Petites étoffes de Hollande qu'on nomme aussi *Cotonnées.*

FRISEUR. s. m. Qui frise les cheveux. On dit aussi *Friseuse*, en parlant d'une femme. *Coiffeur* et *Coiffeuse* sont plus usités.

FRISOIR. s. m. Partie de la frise à friser les étoffes. — Ciselet pour achever les figures frappées avec les poinçons. — † Il se dit aussi d'un petit instrument en forme de ciseaux, dont une branche est ronde et l'autre creuse pour recevoir la première, à l'usage des coiffeurs pour friser.

FRISON. s. m. Mauvais cocon de vers à soie. — Trait bouclé pour orner la broderie. — Drap commun fabriqué dans le Poitou. — Jupe fort courte. — Rebut de chiffon.— Ondulation en couleur sur le papier. — † Petit doublage d'impression. — † Petite boucle sur une perruque. — Pot ou les marins mettent leur boisson.

FRISON, NE. s. Qui est originaire de la Frise, qui habite la Frise.

FRISQUE. adj. des 2 g. Joli, vif, mignon, poli, alerte, qui a bonne grâce. *v.*

FRISSEMENT. s. m. Sifflement d'une flèche au sortir de l'arc.

FRIST-FRAST. s. m. Dans les fauconneries, aile de pigeon dont on frotte les oiseaux de vol qu'on instruit.

*FRISURE. s. f. Fil d'or ou d'argent frisé qu'on emploie dans certaines broderies. — Papillotage occasioné sur une feuille imprimée, par le défaut de certaines presses.

*FRITTE. s. f. On appelle *four à fritte*, un four où l'on fait calciner la matière qu'on emploie pour la fabrication du verre.

FRITTER. v. n. Il se dit, dans les verreries, de l'action d'exposer les matières qui composent le verre à une forte calcination. = FRITTÉ, ÉE. part.

FRITTIER. s. m. Ouvrier qui fritte.

FRITTOLE. s. f. Gâteau composé de froment et de raisin de Corinthe que l'on a fait frire dans l'huile de noix.

FRIVOLISER. v. a. Rendre frivole, *inus.*

* FRIVOLITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

†FRO. s. m. myth. Dieu des tempêtes et de l'air chez les anciens Scandinaves.

* FROC. s. m. Sorte d'étoffe de laine croisée, un peu grossière, fabriquée dans le pays de Caux.

FROELICHE. s. f. Espèce d'arbuste.

FRÖLE. s. m. Chevre-feuille des Alpes.

FROMAGE-DES-ALPES. s. m. Champignon des arbres dont la chair est blanche.

FROMAGEON. s. m. Nom d'une mauve.

* FROMAGER. s. m. Genre d'arbres qui croissent au Brésil, dans les Indes, etc.

FROMAGEUX, EUSE. adj. Qui tient du fromage, de la nature du fromage.

FROMENTAGE. s. m. Droit que percevaient les seigneurs sur les terres à froment.

FROMENTAL. s. m. Faux froment.

FROMENTEAU. s. m. Sorte de raisin à grappe et serrée qui croît en Champagne.

FROMENTÉE. s. f. Farine de froment; ragoût fait avec la farine de froment.

FROMENTEL. s. m. Espèce d'avoine.

FRONCE. s. f. Pli défectueux qui se trouve dans des feuilles de cartes à jouer.

FRONCHE. s. f. Sorte de figuier à feuilles percées.

FRONÇURE. *V.* FAUCUS dans le Dict.

Digitized by Google

FRONDERIE. s. f. Mouvemens, clameurs, conduite des frondeurs. *peu usité.*

FRONDES. s. f. pl. Feuilles qui, sur certaines plantes, ne sont point en rapport d'organisation avec les véritables feuilles.

* **FRONDEURS.** s. m. pl. † Nom donné à certains partisans qui, sous la minorité de Louis XIV, étaient opposés à la cour.

FRONDICULINE. s. f. Sorte de plante.

†**FRONDIFÈRE.** adj. des 2 g. Il se dit de ce qui porte, de ce qui peut produire des feuilles.

FRONDIPORE. s. m. Sorte de polypier feuillé dont on voit distinctement les pores.

FRONRON. s. m. Outil de cartier dont on se sert pour monler les têtes de cartes.

FRONTAIL. *V.* Fronteau.

* **FRONTAL.** s. m. Outil dont se sert le luthier pour faire des ornemens. Il y a aussi le *double Frontal.*

FRONTALIERS. s. m. pl. Nom qu'on donnait en Languedoc aux habitans des frontières de France, qui avaient la permission de transporter par les Pyrénées toutes sortes de marchandises, hors celles dont la sortie ou l'entrée était prohibée.

* **FRONTEAU.** s. m. On appelle *Fronteau de mire*, un morceau de bois dont on sert pour pointer le canon. On dit aussi *Frontail.*

FRONTEVAL. s. m. Tulipe blanche.

* **FRONTIÈRES.** s. f. pl. Nom que l'on donne aux laines communes que l'on fabrique en Picardie.

FRONTIGNAN. s. m. Nom donné au vin muscat qui se tire de Frontignan.

FRONTIROSTRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hémiptères.

FRONTO-NASAL. s. m. Muscle qui descend du front aux bords supérieurs des cartilages du nez. — Il est aussi adjectif. *Le muscle fronto-nasal.*

* **FROTTOIR.** s. m. Tissu de crin pour frotter les cordes à boyau. — Petit sac rempli de bourre ou de crin pour lustrer les chapeaux. — Espèce de coffret de bois où l'on fait sécher les étoupilles dans du son. — Morceau de drap ou de linge dont se servent les batteurs d'or pour enlever les parcelles échappées au couteau. — Outil de fer avec lequel on unit le dos des livres. — Planche dont la superficie est taillée en pointes de diamant, percée d'un trou au milieu, dans lequel on passe les poignées de chanvre pour le frotter et le polir sur les éminences raboteuses. — En peinture, espèce de glacis.

FROTTON. s. m. Espèce de balle faite de drap, de crin ou de fentre, avec laquelle on frotte les cartes à jouer.

†**FRUCTÉSÉE** ou **FRUGERIE.** s. f. myth. Déesse qui présidait aux fruits de la terre, et adorée chez les anciens Romains.

FRUCTIDOR. s. m. Troisième mois d'été de l'année républicaine.

†**FRUCTIDORISÉ.** s. m. Celui qui fut éliminé du parti elichien par la révolution qui eut lieu en France, le 19 fructidor, sous le directoire. *Les fructidorisés.* — Il se prend aussi adjectivement. *Classe fructidorisée. Parti fructidorisé.*

FRUCTIFÈRE. adj. des 2 g. Se dit de ce qui porte, de ce qui peut produire des fruits.

FRUCTIFORME. adj. des 2 g. Se dit de ce qui a la forme ou l'apparence d'un fruit.

* **FRUGIVORES.** s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

FRUITION. s. f. Jouissance. *inus.*

FRUMENTACÉE. *V.* Frumentacha dans le Dictionnaire.

FRUMENTAIRES, s. m. pl. Série de coquilles microscopiques qui ont la forme de grains du froment.

FRUSTRANÉES. s. f. pl. Sous-division de plantes.

FRUTESCENT, ENTE. adj. Il se dit des plantes ligneuses, ou qui croissent en arbrisseaux.

FRUTEX. s. m. Nom de plusieurs plantes que l'on ne distingue qu'avec des adjectifs latins. *Frutex africanus, frutex altus, frutex coronarius,* etc.

FRUTICULEUX, EUSE. adj. Qui est petit et ligneux, et forme en conséquence un très-petit arbuste.

FRUTIQUEUX, EUSE. adj. Qui est assez ligneux et assez grand pour mériter la dénomination d'*arbrisseau.*

FUCA. s. m. Sorte de poisson marin qui est assez semblable à la perche.

FUCACÉES. s. f. pl. Ordre de plantes de la famille des thalassiophytes.

FUCÉES. s. f. pl. Section de plantes marines de la famille des algues.

FUCHSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des épilobiennes.

FUCUS. *V.* Varech dans le Dict.

†**FUDO.** s. m. Idole adorée au Japon.

FUENT. s. m. Plante marine, algue.

FUGACE. adj. des 2 g. Qui paraît et disparaît aussitôt. Il se dit, en médecine, de quelques symptômes de maladies qui en général sont de courte durée; du bonheur, etc. *Les symptômes de cette maladie sont fugaces. Le bonheur est fugace.*

FUGACITÉ. s. f. Qualité de ce qui est fugace; se dit de la vie, des plaisirs, de la douleur, etc.

FUGALES ou **FUGALIES.** s. f. pl. Fêtes romaines célébrées, dans le mois de février, en mémoire de l'expulsion des rois, et dans lesquelles le roi même des choses sacrées s'enfuyait après le sacrifice. On les nomme aussi *Régifugion.*

FUGOSE. s. f. Espèce d'arbuste à feuilles alternes.

* **FUIR.** v. n. *Fuir les talons,* se dit de l'action d'un cheval qui chemine de côté. — mar. *Fuir devant la tempe à la lame,* s'est faire vent arrière pour se soustraire par la fuite à l'impétuosité de la lame. — *Fuir vent arrière,* c'est faire vent arrière avec le plus de voiles qu'il est possible d'en porter.

FUIRÈNE. s. f. Genre de plantes de la famille des cypéroïdes.

* **FUITE.** s. f. Voie du cerf qui fuit. — † myth. Divinité allégorique.

FUJET. s. m. Espèce de coquille du genre des toupiet.

†**FULGENS.** s. m. Titre que donna Auguste à un temple consacré à Jupiter.

FULGORES. s. m. pl. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

FULGORELLES. s. f. pl. Tribut d'insectes de l'ordre des hémiptères.

FULGUR. s. m. Coquille carreau.

FULGURATEUR. s. m. Devin qui à Rome interprétait les pronostics des éclairs, qui expliquait pourquoi la foudre était tombée dans tel endroit, sur tel bâtiment, etc.

FULGURISER. v. a. Foudroyer, lancer la foudre. — Feucaud, ss. part. *vieux.*

FULGURITE. s. m. Endroit frappé de la foudre, et sacré par accident; on ne pouvait plus l'employer pour des ouvrages profanes. — † Pierre de foudre.

FULIGINOSITÉ. s. f. Qualité de ce qui est fuligineux, ou de ce qui engendre la suie.

FULLOTOMIE ou **FULLOMANIE.** s. f. Maladie des plantes qui poussent trop de feuilles. On dit aussi *Phyllomanie.*

FULMAR. s. m. Espèce de pétrel, oiseau qu'on trouve à l'île de Saint-Kilda.

FULMINAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui forme la pierre de foudre.

FULMINANT, E. adj. De la foudre. — † Il se dit du temps qui amène la foudre.

FULVERIN. s. m. Couleur qui s'emploie en détrempe pour glacer des bruns.

FUMARIA. s. f. La mosca teline, plante.

FUMAT. s. m. Espèce de raie qui ressemble à la raie à long bec.

FUMEROLLES. s. f. pl. Canaux d'où il s'échappe des vapeurs aqueuses. — Ces vapeurs elles-mêmes.

FUMIAIRE. adj. des 2 g. Il se dit des plantes qui croissent au milieu du fumier.

FUMIGATOIRE. s. m. Sorte d'instrument dont on se sert pour faire des fumigations. *Boîte fumigatoire pour secourir les noyés.* — Il se dit aussi de ce qui peut produire ou occasioner de la fumée.

FUM-LAN. s. m. Plante de la Chine.

FUMURE. s. f. Engrais produit par les bêtes à laine renfermées dans les parcs.

FUNAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

FUNDULE. s. m. Espèce de poisson du genre des cobites.

FUNDULUS. s. m. Nom qu'on donne vulgairement à la loche.

FUNÈBREMENT. adv. D'une manière funèbre, avec une apparence funèbre.

FUNER. v. a. mar. *Funer un mât,* c'est le garnir de son étai, de ses haubans et de sa manœuvre. — *Defuner,* c'est faire le contraire. — Funé, ss. part.

FUNÈRE. s. f. Nom que les Romains donnaient, dans les cérémonies publiques, à la plus proche parente du mort.

FUNEUR. s. m. Celui qui fournit ou qui met des funins à un vaisseau.

Digitized by Google

FUNGICOLES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

FUNGIE. s. f. Genre de vers de l'ordre des polypiers.

†FUNGINE. s. f. Substance particulière que l'on extrait, des champignons par des moyens chimiques.

†FUNGIQUES. adj. des 2 g. Se dit d'une substance extraite des champignons. *Substance fungique. Acide fungique.*

FUNGITE. *V.* Fongites.

FUNGIVORES. *V.* Fongivores.

FUNGOÏDASTRE. s. f. Sorte de plante dont le chapeau est en forme de trompette.

FUNGUS. s. m. Nom appliqué collectivement aux champignons. — Se dit, en médecine, d'une excroissance molle et spongieuse, qui vient sur les membranes et les tendons, et qui ressemble à un champignon. — † C'est aussi le nom d'une maladie qui attaque les oliviers, et qui est causée par la trop grande ardeur du soleil.

FUNICULAIRE. adj. des 2 g. Composé de cordes. *Machine funiculaire*, se dit d'une machine ou d'un assemblage de cordes par le moyen desquelles deux ou plusieurs puissances soutiennent le poids.

FUNICULE. s. f. Cordon ombilical des plantes, filet qui unit la graine au placenta.

FUNICULINE. s. f. Espèce de petit polype flottant.

FUNIOLE. s. f. Sorte de plante que les cultivateurs de l'Abrusze croient propre à donner la mort aux moutons blancs, et ne produire aucun mal aux moutons bruns.

FUNIS. s. m. Nom de plusieurs plantes. Il y a le *Funis maranarum*, qui est un mélastome; - le *Funis musarius*, le canang de Ceylan; - le *Funis crepitans* et le *Funis quadrangularis*, deux achis; - et le *Funis uncatus*, une plante exotique, etc., etc.

FUNKIE. s. f. Genre de plantes très-voisin de celui des mélanthes.

FUNON. s. m. Sorte de coquille du genre des bulimes.

†FURATION. s. f. Invasion, incursion. *Les Russes ont fait une furation dans ces contrées.* vieux.

FURCOCERQUE. s. m. Genre de vers infusoires établi aux dépens des cercaires.

FURCRÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des broméloïdes.

FURCULAIRE. s. f. Sorte de zoophyte.

*FURET. s. m. Nom du canard sauvage sur la Saône, on *Canard de montagne.*

*FUREUR. s. f. † myth. Figure allégorique.

FURFURACÉ, ÉE. adj. Ressemblant à du son. — Il se dit d'une espèce de dartre, et d'une espèce de teigne que l'on nomme aussi *Porrigineuse.*

FURFURE. s. f. Ordure produite sur les dartres et sur les teignes furfuracées.

FURIBONDER. v. n. Faire le furibond, se montrer en furibond. *Inusité.*

*FURIE. s. f. Genre de vers extérieurs. — Nom d'une coquille du genre vénus.

†FURINA. s. f. Divinité des Romains.

†FURINALES. s. f. pl. Fêtes à Rome célébrées en l'honneur de la déesse Furina.

†FURINES. s. f. pl. myth. Les mêmes que les Furies.

†FURNIENS. s. m. pl. On donne ce nom à des vases d'argent qui étaient de l'invention de Furnius.

*FUSAIN. s. m. Genre de plantes de la famille des rhamnoïdes. — †Crayon fait de charbon, dont se servent les dessinateurs.

FUSAIRE. s. f. Genre de vers de l'ordre des intestinaux.

FUSAN. s. m. Espèce d'arbuste, le colpoon, qui croît au cap de Bonne-Espérance.

FUSARION. s. m. Genre de plantes, qui diffère très-peu du fusidion.

FUSCINIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

FUSCITE. s. m. Sorte de minéral jaune, observé dans du quartz granulé, roulé, accompagné d'un peu de feldspath et de chaux carbonatée ferro-manganésifère. Il a beaucoup de ressemblance avec la pinite.

*FUSEAU. s. m. Les horlogers donnent ce nom à des chevilles qui, dans les lanternes ou pignons, servent d'ailes; - les épingliers, à l'essieu sur lequel tourne la meule; - les rubaniers, à une broche de fer qui fait tomber les lissettes; - les potiers de terre, à une broche de fer avec laquelle ils font des trous à leurs ouvrages; - les filoteurs de trains de bois, à un morceau de bois aiguisé qui leur sert à arrêter le bois. — Il se dit des pièces de bois courtes qui servent à renfler le cabestan; ce que l'on nomme aussi *Taquet de cabestan.* — On appelle *Fuseau de globe*, le segment de sphère représente sur un plan pour être collé sur un globe. — En chimie, c'est un tuyau de verre fait en forme de fuseau. — En astronomie, c'est la constellation qu'on nomme aussi *Chevelure de Bérénice.* — En géométrie, solide que forme une courbe qui tourne autour de son ordonnée; - solide que forme une courbe qui tourne autour de sa tangente en sommet; - solide indéfini que forme une courbe de longueur infinie, telle que la parabole on l'hyperbole, en tournant autour de son axe. — En botanique, il se dit de deux plantes de la famille des agarics, *le Fuseau à collet*, et *le Fuseau à ruban.* — C'est aussi le nom d'un genre de coquilles univalves.

*FUSÉE. s. f. mar. Peloton d'étoupes goudronnées placé vers l'extrémité délié de l'avirou; - *Fusée de vindas*, arbre du milieu du vindas; - *Fusée de tournevire*, entrelacement de fil de caret sur la tournevire pour empêcher les garcettes de glisser le long de la corde. — † Grande pièce de bois que l'on tourne et sur laquelle se roule la corde d'une rone de pressoir à vin. — muniq. Trait diatonique qui unit deux notes. — Partie du terrier du renard. — Maladie du canon des chevaux. — On dit qu'*un sanglier vermille en Fusée*, lorsqu'il fait une espèce de sillon en vermillant. — Nom vulgaire de l'agaric élevé. — blas. Meuble de l'écu en forme de lozange allongé dont les côtés sont un peu arrondis.

FUSÉE. adj. f. Il se dit de la chanx qui s'est amortie sans eau, et qui s'est d'elle-même réduite en poudre.

*FUSELÉE. s. f. Espèce de chardon, le chardon prisonnier.

FUSELIER. s. m. Joueur de flûte.

FUSEROLE. s. f. Brochette de fer qui traverse l'espolin dans une navette.

FISICORNES. s. m. pl. Famille d'insectes lépidoptères, à antennes en fuseau.

FUSIDION. s. m. Genre de plantes à sporidies fusiformes, non cloisonnées.

FUSIFORME. adj. des 2 g. En fuseau, fait en forme de fuseau. *Racine fusiforme.*

*FUSIL. s. m. Banc de terre à plâtre trouvé dans la première masse exploitée à Montmartre, Belleville et autres lieux des environs de Paris.

FUSILE. *V.* Fusiles dans le Dictionn.

FUSILLADE. s. f. Plusieurs coups de fusil tirés à la fois dans un combat, etc.

FUSILLETTE. s. f. Très-petite fusée.

FUSIPORE. s. m. Genre de plantes de la section des moissisures.

FUSOT. s. m. Espèce de bois jaune très-faible.

FUSTAL, LE. adj. À coups de bâton. *v.*

FUSTE. *V.* Fuster dans le Dictionnaire.

FUSTER. v. a. Battre à coups de bâton, *v.*

—Échapper au piége. — Fusté, ée. part.

FUSTEREAU. s. m. Petit bateau leger.

FUSTIBALE. s. m. Sorte de bâton chez les anciens avec lequel on lançait des pierres.

FUSTOC. s. m. Arbre à bois jaune qu'on emploie pour la teinture et la marqueterie.

*FÛT. s. m. Outil qui sert pour rogner les livres sur la tranche. — Pièce du métier de faiseur de bas sur laquelle sont montées les parties en fer. — Carcasse d'une malle. — Planchette sur laquelle s'attachent les cordes. — Baguette d'un archet de violon. — Buffet d'orgue. — Partie du bois d'un cerf d'où sortent les andouillers. — Bois plat où s'attache la girouette d'un vaisseau. — Corps d'un tambour, d'une raquette.

FUTAINIER. s. m. Qui fait de la futaine.

FUTIER. s. m. Ouvrier qui prépare et assemble les ais des malles, des coffres.

*FUTILE. s. m. † Vase fait en forme de cône renversé dans lequel on mettait l'eau qui devait servir dans les sacrifices de Vesta.

†FUTIS. s. m. pl. En Chine, disciples du bonze qui préside aux assemblées d'hommes consacrées par des jeûnes religieux.

†FUTUM. s. m. Vase dans lequel on recueillait ce qui restait des sacrifices.

FUYASSER. v. a. Agir avec franda. *v.*

Digitized by Google

G

*G. s. m. Cinquième consonne. — Chez les anciens marquait 400; avec un tiret au-dessus, 40 mille.— Dans les poids, marque le gros, le grain. — †Dans les bureaux, marque un registre. *Registre* G. — † Indique la sixième feuille d'un ouvrage imprimé. *Feuille* G. *Signature* G. — Dans le comput ecclésiastique, septième et dernière lettre dominicale. — † Marque le samedi dans le calendrier des paroissiens du rit catholique. — † Signifie *générales* dans A^nes G^les (Assurances générales).

GAAR. s. m. Espèce de poisson de l'île de Tabago.

†GABALE. s. f. myth. Divinité qu'on adorait à Héliopolis sous la figure d'un lion.

GABAN. s. m. Manteau de feutre. *v.*

GABAR. s. m. Espèce d'épervier qui se trouve en Afrique.

GABARÉER. v. n. mar. Travailler des pièces de charpente sur des gabaris.

GABARER. v. n. Faire aller un petit canot avec un seul aviron sur la poupe.

*GABARI. s. m. Contour vertical de la carène du vaisseau. — Couple des parties de l'avant ou de l'arrière. — Dessin tracé sur une planche, des proportions des diverses parties de l'anere.

GABARIAGE. s. m. Périmètre ou contour du couple au joint des pièces qui le composent; c'est une courbe qui va du talon au bout de l'allonge. — † Travail sur des gabaris.

GABARIER. *V.* GABARRIER.

GABAROTE. s. f. Petit bateau de pêcheur dont on se sert sur la Gironde.

GABARRE. s. m. Corps mort que les Égyptiens conservaient chez eux au lieu de l'enterrer.

GABBRO. s. m. Minéral de Toscane; variété de serpentine.

GABBRONITE. s. f. Sorte de minéral du nord, qui se rapproche beaucoup du feldspath tenace.

GABELLUM. s. m. anat. Entre-deux des sourcils.

GABELOUX. s. m. Employé de la gabelle, commis des barrières. *pop.*

GABER (SE). v. pron. Railler. *vieux.*

* GABET. s. m. Pinnule on marteau d'instrumens propres à prendre la hauteur des astres. — On appelle aussi *Gabets*, des vers qui rongent le cerf entre cuir et chair.

GABEUR. s. m. Railleur, plaisant. *v.*

GABIAN. s. m. Huile noire qui découle d'une roche près Béziers, ou espèce de pétrole. — Nom vulgaire du goeland.

GABIE. s. f. Nom qu'on donne à la hune ou cage qui est au haut du mât.

GABIER. s. m. Matelot qui est sur la hune et qui fait le guet pendant son quart. — Espèce de petit oiseau du Paraguai.

GABIEU. s. m. Outil de cordier.

GABILLAUD. *V.* CABILLAUD.

GABINA. s. m. Espèce de goéland, surnommé le *Bourgmestre*.

GABIONNADE. s. f. Ouvrage de gabions, action de placer des gabions.

GABIRA. s. f. Espèce de guenon noire, qui est de la taille du renard.

GABON. s. m. Grand oiseau d'Afrique auquel on donne six pieds de longueur.

GABORDS. s. m. pl. Premières planches extérieures d'en bas d'un vaisseau.

GABOT. s. m. Sorte de petit poisson qui sert d'amorce.

GABRE. s. m. On donne quelquefois ce nom au coq d'Inde et au vieux mâle de la perdrix. — Nom d'une cristallisation pierreuse; serpentine dure et solide.

GABURA. s. m. Sorte de plante de la famille des champignons.

GABURON. s. m. Pièce de bois qu'on applique contre un mât ou contre une vergue pour les fortifier et les rendre solides.

*GÂCHE. s. f. Crochet de plombier. — Espèce de spatule dont on se sert pour battre la pâte de toutes sortes d'ouvrages de pâtisserie. — Sorte de truelle. — †Instrument pour battre l'eau.

*GÂCHER. v. a. Remuer la rame. — Donner sa marchandise à vil prix.

GACHET. s. m. Nom qu'on donne à une birondelle de mer.

GACHEUR. s. m. Qui gâche le plâtre. — Marchand qui vend à vil prix.

*GÂCHETTE. s. f. Petit levier coudé du métier à bas, tournant horizontalement.

GÂCHEUX, EUSE. s. Personne peu instruite qui fait des répétitions dans les pensions. *trie.*

*GÂCHIS. s. m. Il se dit d'une affaire désagréable occasionée par des caquets, des bavardages, etc.

†GADARU. s. m. Sorte de sabre turc.

GADE. s. m. Genre de poissons de la division des osseux.

GADELLE. s. f. Nom que portent les groseilles rouges dans le Perche.

GADELLIER. s. m. Nom qu'on donne, dans le Perche, au groseillier épineux.

GADELUPA. s. m. Arbre des Indes toujours vert, que les Français nomment *Pondegole*.

GADIN. s. m. Espèce de coquille du genre des patelles.

GADO-FOWLO. s. m. Petit oiseau de Surinam, qui ressemble beaucoup au roitelet d'Angleterre.

GADOLINITE. s. f. Substance minérale qui a été découverte par Gadolin.

GADOTE. s. f. Matière fécale. *inusité.*

GAERTNÈRE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des banistères de Linnée.

GÆSTEIN. s. f. Pierre écumante qu'on nomme aussi *Feldspath résinite.*

†GAETCH. s. m. myth. Divinité du Kamtschatka.

* GAFFE. s. f. Il se dit des vases de diverses grandeurs, qui servent pour transporter le sel. — pêch. Machine de fer à crochet, avec un long manche, dont on se sert pour tirer le poisson à terre.

GAFFEAU. s. m. Petite gaffe.

GAGATE. s. f. Pierre noire, luisante et dure, quoique bitumineuse.

GAGATHE. s. f. Pierre d'Islande combustible. — Pierre semblable au verre à qui l'on a donné le nom de *Pierre à fusil noire.*

GAGÉE. s. f. Ornithogale jaune, plante.

GAGIER. s. m. Marguillier de village dans certains endroits. *vieux.*

GAGNABLE. adj. des 2 g. Que l'on peut gagner. *La partie est gagnable.*

*GAGNAGES. s. m. pl. Il se dit des fruits produits dans des terres emblavées.

GAGNÉ. s. m. Gain de cause. *peu usité.*

GAGNEUR. s. m. Celui qui gagne. On dit *Gagneuse* au féminin. *peu usité.*

GAGOU. s. m. Arbre de la Guiane dont on se sert pour faire des canots legers.

GAGUEDI. s. m. Plante d'Abyssinie de la famille des protées.

†GAHAMBAR. s. m. Jour chaldéen.

GAHNITE. s. f. Minéral cristallisé en octaèdres. — Variété d'idiocrase.

* GAI. s. m. Nom ancien du geai. — bot. Espèce d'armoise du Japon.

* GAIETÉ. s. f. † Divinité allégorique.

GAÏACINE. s. f. Résine de gaiac.

GAIDERON. s. m. Sorte de coquille du genre des spondyles.

GAIETTE. s. f. Charbon de terre.

GAIGAMADOU. s. m. Sorte d'arbre de Cayenne dont la graine, bouillie dans l'eau, fournit une cire propre à faire des chandelles.

GAIGNIÈRES. s. f. pl. Tribu d'insectes de la famille des abeilles.

GAILLARDELETTES. s. f. pl. mar. Pavillons arborés sur le mât de misaine et celui d'artimon.

Digitized by Google

GAILLARDET. s. m. mar. Pavillon échancré et arboré sur le mât de misaine.

GAILLET. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

*GAÎNE. s. f. Il se dit des membranes qui enveloppent les tendons des muscles. — Chez les potiers d'étain, trou carré qui traverse les empreintes ou calibre qui servent à tourner. — Tuyau articulé dans lequel sont placées les soies qui composent les organes de la mandncation dans certains insectes de l'ordre des hémiptères.

GAÎNERIE. s. f. Il se dit de toutes sortes d'ouvrages en chagrin, en maroquin, tels que des étuis, des boîtes, etc. — † Fabrique de gaînes. — † Atelier où l'on fait les gaînes. — Description, traité sur la fabrication des gaînes.

GAÎNULE. s. f. Il se dit de la partie inférieure de la coiffe dans les mousses.

GAIROUTTE. *V.* Gassa dans le Dict.

GAISSENIA. s. f. Genre de plantes de la famille des renonculacées.

GAITER. v. a. et n. Veiller, faire sentinelle, observer, épier, se garder. *vieux.*

GAJAN. s. m. Arbre des Moluques, dont on ne connaît guère les organes de la fructification.

GÂL. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

†GALACHIDE. s. f. Pierre noirâtre à laquelle on avait attribué des vertus merveilleuses, telles que celle de garantir des mouches et des insectes celui qui la tenait.

GALACTE. s. m. Sel tiré du lait.

GALACTIA. s. m. Genre de plantes.

GALACTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit du lait aigri, de l'acide tiré du lait.

GALACTIRRHÉE. s. f. Écoulement extraordinaire du lait chez les femmes.

*GALACTITE. s. f. Espèce de cantanrée. — Argile savonneuse, nommée aussi *Terre à foulon.*

GALACTODE. adj. des 2 g. méd. Laiteux, couleur de lait.

†GALACTOGRAPHE. s. m. Celui qui a pour objet de faire la description des sucs laiteux.

GALACTOGRAPHIE. s. f. Partie de l'anatomie qui concerne les sucs laiteux.

GALACTOLOGIE. s. f. Partie de la médecine qui traite de l'usage des sucs laiteux.

†GALACTOLOGUE. s. m. Médecin qui s'occupe particulièrement des maladies où doivent être employés les sucs laiteux.

GALACTOMÈTRE. s. m. Instrument qui sert à faire connaître les qualités du lait.

GALACTOPÉE. s. f. Medicament qui est propre à augmenter la sécrétion du lait.

GALACTOPHAGE. s. des 2 g. Celui qui n'a pour nourriture que du lait, qui ne se nourrit que de lait. *Nation galactophage.*

GALACTOPHORE. adj. des 2 g. Il se dit des vaisseaux qui portent le lait aux mamelles. — Il se dit aussi des remèdes ou médicamens auxquels on attribue la propriété d'augmenter la sécrétion du lait. — s. m. Nom d'un instrument conique, avec un mamelon artificiel pour faciliter la succion d'un sein informe ou gercé.

GALACTOPOÏÈSE. s. f. Action par laquelle le chyle se change en lait.

GALACTOPOÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui a la faculté de faire du lait, ou de produire du lait.

GALACTOPOSIE. s. f. Régime laiteux. — Traitement de certaines maladies par le moyen ou l'usage du lait.

†GALACTOPOTE. adj. des 2 g. Qui suit un traitement en ne buvant que du lait.

GALACTOSE. s. f. Production du lait. — Changement du chyle en lait.

GALAGO. s. m. Espèce de maki dont la queue est très-longue et touffue.

†GALAÏQUE. s. f. Pierre précieuse.

GALANDAGE. s. f. Cloison de briques.

†GALANTES. s. m. pl. Anciens sectaires mahométans.

GALANDE. s. f. Variété de l'amandier.

GALANDISE. *V.* Galandage.

GALANE. *eff.* Genre de plantes de la famille des personnées.

GALANGA. s. m. Genre de plantes de la famille des drymirrhizées. — Nom vulgaire de la lophie baudroie.

*GALANT. s. m. jard. Nom donné à deux espèces de cestreaux, dont l'une fleurit le jour, et l'autre la nuit.

*GALANTERIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

GALANTHINE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

GALANTINE. s. f. cuis. Mets composé de plusieurs viandes très-délicates.

GALANTISE. *V.* Galantérie dans le D.

GALARDIENNE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

GALARICIDE. s. f. Sorte de plante de la famille des centaurées.

GALARIPS. s. m. Plante d'Amérique, que l'on nomme aussi *Liane à lait.*

†GALATARQUES. s. m. pl. Souverains prêtres dans le royaume de Galatie.

GALATHÉE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

GALAUBANS. s. m. pl. Longues cordes qui servent à affermir les mâts en secondant les haubans. On dit aussi *Galhaubans.*

GALAVERNE. s. f. Garniture complète des avirons d'une galère. — Sorte de plante.

GALAX. s. f. Plante de Virginie, voisine du viticelle et du blandfordie.

GALAXAURE. s. f. Genre de polypiers qu'on trouve dans les mers des pays chauds.

*GALAXIE. s. f. Sous-genre de poissons du genre des esoces. — Genre de plantes de la famille des iridées.

†GALAXIES. s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur d'Apollon, surnommé *Galaxius.*

*GALBANUM. s. m. Subetance végétale, ductile comme la cire, qui tient le milieu entre la gomme et la résine.

GALBULE. s. f. Tête ou noix de cyprès.

*GALE. s. f. Se dit, parmi les rubanniers, des inégalités qui se trouvent sur l'ouvrage ou aux lisières. — Trou de vers dans le bois.

GALÉA. s. m. Genre d'oursins fossiles. — † Nom qu'on donnait anciennement à un casque différent du casque ordinaire.

GALÉACE. s. f. Grand bâtiment vénitien qui va à rames et à voiles.

†GALÉAIRES. s. m. pl. Esclaves qui, dans les armées romaines, portaient les armures des soldats.

GALÉANTHROPIE. s. f. Mélancolie dans laquelle on se croit changé en chat.

GALÉASSE. s. f. Grosse galère à trois mâts. On dit aussi *Galéace.*

GALEC. s. m. Espèce de plante.

*GALÈE. s. f. Vaisseau de guerre usité du temps des croisades. — Genre d'oursins.

GALÉIDE. *V.* Galée.

GALÉNIE. s. f. Espèce de plante de la famille des arroches.

GALENZES. s. m. pl. Sorte de souliers à plusieurs semelles, à échasses. *vieux.*

GALÉOBDOLON. s. m. Plante connue aussi sous le nom d'*Ortie morte jaune.*

GALÉODE. s. m. Genre d'arachnides de l'ordre des trachéennes.

GALÉOLE. s. m. Arbrisseau grimpant qui croît dans la Cochinchine.

GALÉOPE. s. m. Genre de plantes.

GALÉOPITHÉCIENS. s. m. pl. Famille de mammifères galéopithèques.

GALÉOPITHÈQUE. s. m. Genre de mammifères de la famille des chéiroptères.

GALÉORHIN. s. m. Espèce de poisson du genre des squales.

†GALÉOS. s. m. Espèce d'hermine, animal terrestre. — Lamproie, poisson.

GALÉOTE. s. f. Espèce de reptile. — m. Devin ou prophète dans la Sicile.

GALÉRA. s. m. Petite espèce de patois, le taira ou sorte de glouton.

*GALÈRE. s. f. Robot de facteurs d'orgues. — Outil de charpentier. — Grand rateau dont on se sert pour ratisser les grandes allées d'un jardin. — Grand fourneau de distillation. — Espèce de mollusque. — Très-bel insecte aquatique.

*GALERIE. s. f. Espace qui règne autour d'un moule de fondeur. — On appelle *Galerie d'eau*, une longue allée bordée de jets d'eau. — Nom qu'on donne au groupe de spectateurs qui entourent un jeu de billard, et qui, témoins des parties que l'on y fait, sont quelquefois interpellés pour juger de certains coups difficultueux. *Demandez à la galerie. Si la galerie a vu le coup, elle peut prononcer.*

GALÉRITE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — Oursin qui a l'anus au-dessus de la bouche.

GALÉRUCITES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

GALÉRUQUE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

*GALETTE. s. f. Biscuit rond et plat pour les matelots. — Pièce de la bouche des insectes. — Espèce de bourre de soie.

Digitized by Google

GALÉUS. s. m. Sous-genre de squales qui renferme les milandres.

GALGALE. s. f. Sorte de mastic composé de chaux, d'huile et de goudron.

GALGULE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

GALIA. s. m. Composition médicale faite de noix de galle, de dattes vertes, etc. — Mélange de certains parfums.

GALIBI. s. m. Squelette humain que l'on trouve englobé dans un tuf calcaire.

GALICE. s. f. Nom donné aux sardines.

GALI DES INDIENS. s. m. Sorte d'indigotier qui croît dans les Indes.

GALIETTE. s. f. Couyse de l'île de Bourbon, dont les feuilles ont un goût salé.

GALIFRE. s. m. Grand mangeur. *vieux.*

GALIFSER. v. n. Manger beaucoup et d'une manière avide, gloutonne. *Inusité.*

GALILÉEN, ENNE. s. Qui est de Galilée. Souvent employé dans l'Evangile.

GALIMART. s. m. Sorte d'étui. *vieux.*

GALIN. s. m. Ergot de bœuf, brut, tel qu'il sort du pied de l'animal.

GALINE. s. f. Nom qu'on donne quelquefois à la raie torpille.

GALINIE. s. f. Arbrisseau qui croît naturellement au cap de Bonne-Espérance.

GALINSOGA. s. m. Plante du Pérou.

†GALINTHIADES ou GALINTHIDIES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Rome en l'honneur de Galinthie d'Argos, à qui l'on offrait des sacrifices.

***GALION.** s. m. Sorte de plante qui a la propriété d'accélérer la coagulation du lait en y faisant séjourner ses feuilles desséchées. On croit que c'est le gaillet jaune.

GALIONISTE. s. m. Marchand ou négociant espagnol qui fait le commerce par le moyen des galions.

GALIOT. s. m. Sorte de petit bâtiment.

***GALIOTE.** s. f. Espèce de reptile.

GALIPIER. s. m. Arbrisseau du Pérou que les naturels de ce pays nomment *Inga.*

†GALLANTES. s. m. pl. myth. Surnom des Galles, prêtres de Cybèle.

GALLATE. s. m. Sel formé par la combinaison de l'acide gallique avec une base.

GALLAZONE. s. m. Nom donné à une sorte de raisin d'Italie.

GALLÉE. s. f. Société, assemblée. *vieux.*

GALLER. v. n. Se réjouir, s'amuser; battre, surprendre, étriller. *vieux.*

GALLERIE. s. f. Genre d'insectes lépidoptères, fort connemis des abeilles.

GALLES. s. m. pl. myth. Prêtres de Cybèle. *V.* GALLANTES.

GALLIAMBES. s. m. pl. Sorte de vers égréshles que chantaient les prêtres de Cybèle dans leurs cérémonies.

GALLIAMBIQUE. adj. des 2 g. Des galliambes, qui a rapport aux galliambes.

GALLICA. s. f. Sandale de capucin. — Chaussure gantoise, espèce de galloches.

GALLICOLES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†GALLIN. s. m. Nom que les chimistes ont donné à l'acide gallique impur qui existe dans l'eau saturée des principes du tan, et dont on a séparé le tanin par les peaux animales que l'on a plongées dans cette eau.

GALLINACÉ. s. f. Pierre ou verre de volcan complétement noire et opaque.

GALLINACÉE. s. f. Sorte de champignon nommé aussi *Girolle* ou *Chanterelle.*

GALLINACÉS. s. m. pl. Ordre d'oiseaux qui comprend la plupart des oiseaux de basse-cour.

GALLINAPANE. s. m. Espèce d'oiseau de l'Amérique méridionale, qui ressemble au coq d'Inde.

GALLINASSE. s. m. Sorte de corbeau du Mexique.

GALLINAZE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des accipitres.

GALLINE. s. f. Genre de poissons de la division des thoraciques.

GALLINETTE. s. f. Petit poisson de la division des thoraciques.

GALLINOGRALLES. s. m. pl. Famille d'oiseaux qui sont voisins des gallinacés.

GALLINSECTÉS. s. m. pl. Famille d'insectes qui prennent la forme d'une galle.

GALLINULE. s. f. Poule d'eau. — pl. Genre d'oiseaux échassiers.

†GALLIOTE. s. f. Genre de plantes de la famille des rosacées.

GALLIOUDGI. s. m. Soldat marin turc.

GALLIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un acide particulier qu'on retire de la noix de galle. — †Il se dit aussi de la distillation qui forme ou produit cet acide gallique.

GALLISME. s. m. Système du docteur Gall, qui a prétendu connaître les affections et facultés intellectuelles de l'homme par la simple inspection des protubérances du crâne.

GALLITE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

GALLITRICHUM. s. m. Sorte de sauge. — Espèce de sclarée.

GALLITZINITE. s. f. Variété de titane oxidé ferrifère, découverte dans la forêt de Spassarri par le prince Gallitzin.

GALLO-GLASSES. s. m. pl. Nom par lequel on distingue un corps de cavalerie irlandaise.

†GALLOMANE. s. Qui admire les Français, leurs usages; qui les imite, etc.

GALLOMANIE. s. f. Amour, admiration, imitation affectée des Français, de leurs usages, etc.

GALLON. s. m. Mesure de liquide anglaise (quatre pintes anciennes de Paris).

GALLOT. s. m. Nom vulgaire qu'on donne à la tanche de mer.

†GALLUCHAT. s. m. Nom d'une peau de poisson qu'on emploie pour couvrir les étuis de poche, les bottes, etc.

***GALOCHE.** s. f. Tron d'une écontille. — Pièce de bois qui soutient les taquets d'écoute. — Poulie à mouffle plat, qui reçoit les cargnes bouliues. — Pièce de bois qui sert aux hulots de la fosse aux câbles. — Coin de la presse du doreur.

***GALON.** s. m. Bolte ronde où les confiseurs mettent des confitures sèches et des dragées.

GALONNÉ. s. m. Sorte de poisson du genre squale. — Sorte de lézard. —Espèce de grenouille.

GALONNIER. s. m. Fabricant de galons, marchand d'ouvrages en dorure.

*** GALOP.** s. m. On appelle *Galop de contretemps*, une allure semblable au galop sur le devant, et aux courbettes sur le derrière; - *gaillard*, celui dont la cadence est intervertie et est coupée par les sauts que fait l'animal; - *de chasse*, celui où le cheval déploie librement ses membres.

GALOPINE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

GALOUBET. s. m. Sorte de petite flûte provençale qui sert à accompagner le tambourin. On dit aussi *Galoubé.*

GALPHIMIE. s. f. Sorte d'arbriscan qui croît au Mexique.

GALTABE. s. m. Un des noms vulgaires du monitor.

GALUCHAT. s. m. Peau de chien de mer qui sert pour les gaines, *les étuis*, etc.

GALUPSE. s. f. Sorte de bateau dont on se sert sur les côtes de Bretagne.

GALVANIE. s. f. Plante du Brésil, de la famille des rubiacées.

GALVANIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport au galvanisme. *Expérience galvanique.*

GALVANISME. s. m. Propriété qu'ont des substances animales d'éprouver, dans certaines positions, une irritation qui se manifeste par des mouvements très-sensibles.

GALVANOMÈTRE. s. m. Instrument par lequel on peut connaître la force de l'électricité galvanique. On dit aussi quelquefois *Galvanoscope.*

GALVARDINE. s. f. Sorte de manteau de paysan pour garantir de la pluie. *vieux.*

GALVÈSE. s. m. Genre de plantes de la famille des personées.

GALVÉSIES. s. m. pl. Famille de plantes exotiques.

GALVÉTTE. s. f. Petit bâtiment corsaire en usage dans l'Océan.

GALVÈZE. s. m. Arbre du Pérou.

GALVISE. *V.* GALEI dans le Diction.

GAMACHES. s. m. pl. Bottines, bas de drap ou de toile cirée qu'on met sur les autres pour les garantir de la crotte.

GAMAHEU. s. m. Pierre figurée, empreinte de caractères; madrepore fossile. *V.* CAMAÏEU dans le Dictionnaire.

GAMASE. s. m. Pou des escarbots.

GAMBAGE. s. m. Droit des seigneurs sur la bière qu'on brassait sur leurs terres.

GAMBES. s. f. pl. mar. Petites cordes attachées aux deux grands mâts. — Bandes de fer, crochets des haubans de hune.

GAMBESON ou GOBESON. s. m. Vêtement militaire qui descendait jusqu'aux cuisses. — Pourpoint piqué qui se mettait

Digitized by Google

sur la chair, et sur lequel on posait la cuirasse. — Plastron de linge et d'étoupes qui empêchait l'armure de blesser le chevalier qui la portait.

GAMBETER. v. n. Gambader. *vieux.*

†GAMAHÉ ou GAMAHEU. s. m. Nom qu'on a donné aux figures qui se forment naturellement sur des pierres. *V.* Camaïeu dans le Dictionnaire, et Gamaieu dans celui-ci.

GAMBIER. s. m. Longue barre de fer qui sert à faire tourner un outil de glacier.

GAMBISSON. *V.* Gambesson ou Gossson.

†GAMBOISÉE. *V.* Gambeson ou Gossson.

GAMÉLIES. s. f. pl. Fêtes nuptiales. — † Fêtes célébrées en l'honneur de Jupiter Gamelius et de Junon Gamélia

GAMÉLION. s. m. Mois athénien dans lequel on célébrait les noces par des sacrifices, et dans lequel on fêtait aussi Jupiter Gamelius et Junon Gamelia.

*GAMELLE. s. f. Écuelle dont on se sert pour puiser l'eau salée dans les poêles, et s'assurer par ce moyen si la muire est bonne.

GAMIN. s. m. Jeune garçon employé à des services bas. — Jeune garçon qui emploie son temps à polissonner dans les rues. — † Nom vulgaire des apprentis dans certains ateliers.

GAMMA (γάμμα). s. m. Sorte de papillon. — † Troisième lettre de l'alphabet grec (Γ γ). — † Borne dans les champs, marquée d'un Γ.

GAMMA-DORÉ. s. m. Espèce de papillon nocturne.

GAMMAROLITE. s. f. Crustacé fossile, crabe pétrifié.

GAMMASE. s. m. Genre d'insectes de la famille des arachnides.

GAMMASIDES. s. m. pl. Famille d'arachnides qui correspond au genre gammase.

GAMME ou GAMME. s. f. Goître des moutons.

†GAMMON. s. m. Fête annuelle instituée au Sénégal en l'honneur de la naissance de Mahomet.

†GAMOÏDE. s. m. Chez les anciens, instrument de chirurgie avec lequel on retirait le pus d'une plaie.

GAMOLOGIE. s. f. Discours sur les noces. — Ouvrage des anciens sur le mariage. *peu usité.*

GAMOPHYLLE, GAMOPÉTALE. adj. des 2 g. Noms par lesquels on voudrait remplacer ceux de *monophylle* et de *monopétale.*

GAMOSTOLE. s. m. Traiteur qui fait des noces. *peu usité.*

†GAMOULIS. s. m. pl. Esprits qui, selon les Kamtschadales, produisent les éclairs en se jetant les tisons à demi consumés qui ont échauffé leurs bottes.

GAMUTE. s. f. Filament que l'on retire des feuilles de palmier pour faire des cordes.

GAMUTO. *V.* Gomuto.

*GANACHE. s. f. Menton des insectes.

GANCETTE. s. f. Maille de trois pouces carrés.

GANDA-MONOSSOL. s. m. Plante de l'Inde nommée aussi le *Gandasuli.*

GANDA-RUSSA-SOSA. s. m. Plante des Indes nommée aussi *Vadakoki.*

GANDASULI. s. m. Plante des Indes dont les fleurs exhalent une bonne odeur.

GANDOLA. s. m. Sorte de plante exotique, nommée *Gandola* dans les colonies.

†GANDREID. s. f. Sorte de magie qui, selon les Islandais, donne la faculté de voyager dans les airs.

GANERBINAT. s. m. Union, convention entre des familles nobles allemandes, pour se défendre des brigands.

†GANÉSA. s. m. myth. Dieu de la sagesse et de la prudence dans l'Indostan.

GANGA. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés.

†GANGAS. s. m. pl. Prêtres des idoles d'Angola.

GANGLIFORME. adj. des 2 g. Qui a la forme d'un ganglion.

GANGLIONIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux ganglions. On dit aussi quelquefois *Ganglionnaire.*

*GANGRÈNE. s. f. Maladie des arbres qui les conduit à une entière pourriture.

GANGUI. s. m. Sorte de filet pour pêcher, dont les mailles sont très-serrées.

GANGUIEL. s. m. Petit gangui ou filet.

GANIF. *V.* Canif dans le Dictionn.

GANIL. s. m. Calcaire grenuleux qui se trouve au mont Saint-Gothard.

GANTRE. s. m. Genre de plantes de la famille des liliacées.

GANNEGARD. s. m. Sorte d'étoffe.

GANNET. s. m. Nom vulgaire que l'on donne au goéland brun.

GANTAN. s. m. Poids de Bantam dont on se sert à Java.

GANTE. s. m. Fanx bord de bois ajusté sur le bord d'une chaudière de brasserie.

*GANTELET. s. m. Large courroie de cuir avec laquelle le bourrelier se garantit la main de la coupure du fil qu'il tire pour serrer les coutures. — Morceau de peau de mouton dont le relieur garnit ses mains au besoin.

GANTS-DE-NOTRE-DAME. s. m. pl. Nom que l'on a donné à plusieurs plantes.

GAQUARUNDI. *V.* Jaguarundi.

GANYMÈDE. s. m. Constellation. — myth. Le favori de Jupiter, celui qui versait le nectar dans la coupe des dieux.

GANZAS. s. m. Monnaie grossière d'étain qui a cours dans le royaume de Pégu (2 sous tournois).

†GAONS. s. m. pl. Docteurs juifs qui parurent en Orient après la clôture du Talmud.

GARADE. s. m. Sorte de sac du Maroc.

GARAGIAU. s. m. Oiseau de la Cafrerie, qui a quelque ressemblance avec le pélican.

GARAGUAY. s. m. Oiseau de proie d'Amérique, qui est de la taille du milan.

GARAMOND. s. m. Nom que les étrangers donnaient au caractère petit-romain.

GARANÇAGE. s. m. Teinte de garance, bouillon fait avec de la garance.

†GARANCEUR. s. m. Ouvrier qui, au moyen de la garance, donne aux laines et aux étoffes une couleur de nacarat.

GARANCIÈRE. s. f. Champ semé de garance. — Lieu où croît la garance sauvage. — † Local où l'on teint en garance.

*GARANT. s. m. mar. Tout cordage qui sert à faire un palan. — archit. Bout d'un cordage qui, après avoir passé dans une poulie, embrasse une pièce de bois fixe.

GARAS. s. m. Toile de coton blanche que l'on tire particulièrement de Surate.

†GARBANCE. s. m. Sorte de pois qui croissent en Espagne.

GARBE. s. m. Adresse, fierté. *vieux.*

GARBELAGE. s. m. Petit droit qu'on percevait à Marseille sur les marchandises que l'on embarquait pour le Levant.

GARBON. s. m. Mâle de la perdrix.

GARCETTE. s. f. Disposition des cheveux abattus et coupés au niveau du front. — Enveloppe des crins de cheval. — mar. Tresse faite de trois, cinq, sept et quelquefois neuf fils de caret ou bitord. — On appelle *Garcettes de voiles*, celles qui servent pour plier les voiles; — *de tournevire*, celles qui servent à joindre le câble à la tournevire lorsqu'on lève l'ancre; — *de bonnettes*, les petites cordes qui amarrent les bonnettes à la voile; — *de cables*, de grosses tresses qui servent à fourrer les câbles.

GARCIE. s. f. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

*GARÇON. s. m. mar. Celui qui sert sur les vaisseaux et qui commence à travailler à la manœuvre.—*Garçon de bord*, c'est un jeune homme qui se loue pour aider à la pêche.—Celui qui sert dans les cafés.—Celui qui, dans les administrations, est chargé de tenir les bureaux propres, et de faire les commissions relatives aux affaires de ces bureaux. — On appelle, à Paris, *Garçons de pelle*, des manœuvres qui avec des pelles remplissent les mesures à charbon. —†On appelle *Garçon de caisse*, un homme de confiance qui va en recette, et porte les sommes d'argent les jours des paiements.

GARÇONNER. v. n. Fréquenter les garçons, en parlant des jeunes filles. *peu usité.*

GARÇONNET. s. m. Petit garçon. *v.*

*GARDE. s. f. Partie de fer en forme de châsse avec un anneau, ajustée au bout de la romaine, du côté gauche. — Feuillet blanc que l'on place au commencement et à la fin d'un livre.—Morceau de bois placé au bout de chaque côté du peigne de tisserand, pour en assujettir les dents.—Bande de fort papier, plié en trois, sur la banteur du peigne de passementier, pour le fixer dans le battant.—Nom donné aux trefoils aux satellites de Jupiter. — On qui forme la jambe du cerf.—Ergot du sanglier au-dessus du talon. — On appelle *Garde forte*, celle qui donnonne romaïce est placée à droite pour peser les lourds fardeaux.—

Digitized by Google

On appelait *Garde noire*, une escouade d'archers qui à Bordeaux veillaient la nuit pour empêcher la contrebande.

GARDE-BONNET. s. m. Coiffe de toile dont on recouvre les bonnets des enfans.

GARDE-CORPS. s. f. Il se dit en général des barrières ou obstacles posés aux bords des endroits élevés, pour empêcher qu'on ne tombe en y passant.—Pièce d'horlogerie qui empêche la fusée de tourner.

GARDE-MAIN. s. m. Parchemin percé qui couvre l'ouvrage des brodeurs.

GARDE-MANCHE. s. f. Fausse manche dont on recouvre celle de l'habit pour la garantir du frottement. *V.* FAUSSE-MANCHE.

GARDE-MEUBLE. s. m. Lieu où l'on serre les meubles de la couronne.

GARDE NATIONAL. s. m. Soldat de la garde nationale.

GARDE NATIONALE. s. f. Force armée sédentaire, composée de tous ceux qui sont en état de porter les armes. — Force armée en activité, composée de tous ceux qui sont en état de porter les armes dans les départemens-frontières et maritimes.

GARDÈNE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

GARDÉNIES. s. f. pl. Nom d'une famille de plantes.

GARDE-PLATINE, s. f. Pièce du métier à bas.—† Étoffe pour recouvrir la platine d'un fusil.

*GARDE-ROBE. s. f. Espèce d'armoire.

GARDE-VENTE. s. m. Celui qui garde les bois qui viennent d'être coupés.

†GARDIATEUR. s. m. Officier établi à Lyon, par Philippe-le-Bel, lors du siége qu'il fit de cette ville.

GARDIENNAGE, s. m. Emploi, qualité du gardien.

GARDIENNAT. s. m. Office de gardien d'un couvent.—Durée de cette fonction ; temps pendant lequel on est gardien.

GARDIENNERIE. s. f. La sainte-barbe ou chambre des canonniers marins.

GARDIER. s. m. Sujet aux droits de garde. *peu usité.*

GARDOQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

GARDY, s. m. pêch. Nom qu'on donne à la troisième chambre de la madrague.

†GARÉE. s. f. Sorte de planto.

GUARFUANA. s. m. Arbre du Brésil.

GARFULU. s. m. Espèce d'oiseau de la famille des pingoins.

GARGALISME. s. m. méd. Chatouillement. *peu usité.*

GARGANON. s. m. Nom ancien d'une plante que Dioscoride nommait *Tragion.*

GARGOUILLÉE. s. f. Chute d'eau qui sort d'un canal ou d'une gargouille.

GARGOULETTE. *s.* f. Sorte de vase dont on se sert dans les Indes pour rafraîchir l'eau.

GARGOUSSIER. s. m. Porte-gargousses.

GARGOUSSIÈRE. s. f. Gibecière dans laquelle on met de petites gargousses.

GARIDELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des renonculacées. — Nom vulgaire du rouge-gorge, oiseau.

GARIEMENT. s. m. Garantie. *vieux.*

GARIEUR. s. m. Caution, garant. *v.*

GARIN. s. m. Coquille du Sénégal du genre des plicatules.

GARIQUE. s. m. Sorte de champignon qui croît sur le pin, dans le Canada. *V.* CARBIE pour une autre définition.

GARITES. s. f. pl. mar. Pièces de bois plates et circulaires qui entourent la hune d'un bâtiment.

GARNIMENT. *V.* GARNITURE dans le D.

GARNISAIRE. s. m. Homme qui l'on établit chez les contribuables qui sont en retard de paiement.

GARNISSEUR. s. m. Celui qui garnit.

*GARNITURE. s. f. Se dit des assortimens nécessaires à plusieurs mets. — On appelle *Garniture d'épée*, le pommeau, la garde, la branche et la poignée ; — *de serrure*, le râteau, le ronet, et les autres pièces qui la rendent propre à la seule clef que l'on a faite pour elle ; — *de bottes*, pièce de cuir ajoutée sur le devant de la tige.—Se dit des petits artifices dont on remplit les pots de fusées volantes.—Les brûleurs d'eau-de-vie nomment *Garniture* la partie d'eau-de-vie faible qu'ils sont autorisés à laisser couler dans la distillation. —Dans la fabrication des meubles en cannes, c'est la troisième et dernière opération par laquelle on place les brins diagonalement. — On appelle *Garniture de chambre*, la tapisserie, les chaises, le lit, etc. ; *de robe*, ce qui s'ajoute sur les bords d'une robe pour l'enjoliver.

GARO. s. m. Nom qu'on donne à l'arbre qui produit le bois d'aigle.

GAROCHOIR. s. m. Cordage dont les torons sont tordus dans le même sens que les fils.

GAROSMUM ou GAROSMUS. s. m. Espèce de plante chénopodée.

GAROUENNE. s. f. Nom de la pièce de bois qui soutient une poulie.

GAROUPE. s. m. Sorte d'olivier nain.

GAROUTTE. s. f. Espèce de plante de la famille des lauréoles.

GARRANIER. s. m. Giroflée fausse des murailles.

GARRAS. s. m. Sorte de toile blanche de coton qui se fabrique à Surate.

GARRIK. *V.* CARRIK.

GARRIQUE. *V.* GARIQUE.

*GARROT. s. m. Petit cylindre de bois avec lequel on *forme* la compression sur l'artère principale d'un membre avant d'opérer l'amputation.—Dans une scie, morceau de bois passé dans la corde pour raidir la lame. — Petite espèce de canard. — † Nom qui signifiait autrefois un trait d'arbalète.

†GARROTTE. *s. f.* Sorte de supplice usité en Espagne et en Portugal, qui consiste en ce que le patient est assis sur une banquette ; derrière lui est un poteau auquel il est lié ; à hauteur du cou est placée une corde avec laquelle on l'étrangle au moyen d'un tourniquet. Ce supplice est réservé pour les nobles et les autres personnes de distinction.

GARROUN. s. m. On donne ce nom à un vieux mâle de la perdrix.

GARRUGA. s. m. Arbre des Indes.—Espèce de petite coquille.

GARRULITÉ. s. f. Bavardage. *inusité.*

GARSETTE. *V.* GARETTE.

GARVANCE. s. m. Nom qu'on donne quelquefois au pois-chiche.

GARUM. s. f. Sauce que les anciens faisaient avec la saumure de gares.

GARUNILLE. s. f. Sorte de drogue qui est employée à teindre en jaune.

* GARUS. s. m. † Sorte de poisson.

GARZETTE. s. f. Espèce de héron blanc.

GARZOTTE. s. f. Le canard sarcelle.

GASCON, NNE. adj. et s. Qui est né en Gascogne, originaire de la Gascogne.

GASFOTS. s. m. pl. Petits crocs de fer pour retirer d'entre les roches les crustacés.

†GASIDIES. s. m. pl. Peuplades de Perse qui mêlent quelques pratiques grossières du christianisme au culte du soleil et des esprits inférieurs.

GASOUL. s. m. Espèce de plante de la famille des ficoïdes.

GASPAROU. s. m. Sorte de poisson.

GASSEFART. s. m. Vaisseau persan.

GASSENDISTE. s. m. Qui est attaché à la philosophie, à la doctrine de Gassendi.

GASTÉRANGIEN-PHRAXIS. s. m méd. Se dit de l'obstruction du pylore.

GASTÉROMICES. s. m. pl. Ordre ou section de plantes.

GASTÉROPLÈQUE. s. m. Sorte de poisson que l'on nomme *Sternide* en France.

GASTÉROPODE. s. m. Division de coquillages de la classe des mollusques.

GASTÉROSTÉ. s. m. Genre de poissons de l'ordre des thoraciques.

GASTINE. s. f. *Désert, solitude. vieux.*

GASTIS. s. m. Dévastation, dégât des biens de la terre. *peu usité.*

GASTON. s. m. Arbre exotique, élevé, dont l'écorce est spongieuse.

GASTORKIS. s. m. Sorte de plante qui diffère peu du *Limodore.*

GASTRÉ. *V.* GASTÉROSTÉ.

GASTRILOQUE. s. m. Qui parle de façon que la voix paraît sortir de l'estomac.

GASTRITE ou GASTRITIS. s. f. méd. Inflammation dangereuse de l'estomac.

GASTROBRANCHE. s. m. Genre de poissons dont les ouïes sont sous le ventre.

GASTROCÈLE. s. f. méd. Hernie de l'estomac.

GASTROCHÈNE. s. m. Genre de coquilles de la division des univalves.

†GASTROCNÉMIE. s. f. myth. Payasimagisire où les enfans étaient portés dans le gras de la jambe, d'où on les retirait par une incision.

Digitized by Google

GASTRO-COLIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'estomac et au colon intestin.

GASTRODIE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

GASTRODYNIE. s. f. Douleur d'estomac ; inflammation de l'estomac.

GASTRO-ÉPIPLOÏQUE. adj. des 2 g. Se dit des artères et des veines qui passent dans l'estomac et dans l'épiploon.

GASTRO - HÉPATIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'estomac et au foie.

GASTROLÂTRE. s. m. Gourmand. *in.*

GASTROMANCIE. s. f. Divination par des vases pleins d'eau, placés entre des bougies. — Autre divination qui se faisait par les réponses d'un magicien ventriloque.

†GASTROMANCIEN, NNE. s. m. et f. Qui exerce la gastromancie, magicien.

GASTROMANE. s. m. Qui a la manie de la gourmandise ; qui aime de passion la bonne chère.

GASTROMANIE. s. f. Gourmandise, passion particulière pour la bonne chère.

GASTRONOME. s. m. Qui connaît l'art de faire bonne chère, qui aime les bons morceaux, ce qui est délicat, etc.

GASTRONOMIE. s. f. Art de la bonne chère, amour pour la bonne chère. — Poëme composé sur l'art de faire bonne chère.

GASTRO-PACHA. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

GAT. s. m. sans grand escalier qui descend d'un quai à la mer.

GATAN. s. m. Espèce de mollusque.

*GÂTEAU. s. m. En physique, grosse masse de résine, de poix et autres matières semblables, dont on se sert pour isoler les corps que l'on veut électriser par communication. — Portion de métal qui se fige dans le fourneau après avoir été fondue. — Petit matelas fait de charpie pour couvrir la plaie du moignon après une amputation. — On appelle *Gâteau de caillé*, le caillé égoutté qui n'est consolidé avant d'être employé à faire le fromage. — On appelle *Gâteau feuilleté*, une espèce de coquille : *Gâteau-de-loup*, une sorte de champignon. — On donne aussi ce nom à certains oursins.

GÂTE-BOIS. s. m. Mauvais mennisier, mauvais charpentier. *popul.* — Sorte d'insecte de la famille des coléoptères.

GÂTE-MÉNAGE. s. m. Qui fait diminuer les dépenses du ménage. *peu usité.*

GÂTE-PAPIER. s. m. Méchant auteur.

GATILIER. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées.

GATONS. s. m. pl. mar. Leviers armés d'une corde qu'on entortille autour du cordage à tordre.

GATTE. s. f. Enceinte de planches dans l'entre-pont d'un vaisseau. — Espèce de poisson du genre des clupées.

GATTONS. *V.* GATONS.

GATTORUGINE. s. f. Espèce de poisson du genre des blennies.

GAU. s. m. Estomac de la morue, que les pêcheurs nomment aussi *Meulette*.

GAUCHEMENT. adv. D'une manière gauche, maladroite, avec gaucherie. *fam.*

GAUCHI. s. m. Espèce de quadrupède.

GAUCOURTE. s. f. Sorte de robe courte que les femmes portaient autrefois.

GAUDAGE. s. m. Action de se servir de la gaude, de teindre avec la gaude.

GAUDER. v. a. Teindre une étoffe avec la gaude. — GAUDÉ, ÉE. part.

GAUDINIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

GAUDISSERIE. s. f. Moquerie, raillerie, divertissement, amusement, plaisanterie. *vieux.*

GAUDISSEUR. s. m. Railleur, enjoué. *v.*

GAUDIVIS. s. m. Toile de coton blanche qui vient des Indes orientales.

GAUDRON. s. m. Rayon droit ou tournant, fait à l'échoppe, sur le milieu du fond d'un cachet ou d'une bague.

GAUDRONNOIR. s. m. Ciselet creusé à son extrémité pour former un relief en demi-rond, en le frappant sur le métal.

GAUGALIN. s. m. Poule qui fait entendre un chant semblable à celui du coq.

GAULADE. s. f. Coup de gaule. *vieux.*

GAULES. s. f. pl. Ancien nom de la France. On dit aussi *la Gaule* au singulier.

GAULETTE. s. f. Petite gaule.

†GAULOIS, SE. s. m. et f. Habitant de l'ancienne Gaule.

GAURÉRIA. s. f. Plante d'Amérique, de la famille des urbosiers.

GAUPERIE. s. f. Saloperie. *peu usité.*

GAURA. s. f. Genre de plantes de la famille des épilobiennes.

†GAURICS. s. m. Nom que les villageois bas-bretons, dans leur superstition, donnent à des esprits qu'ils croient voir danser autour des amas de pierres.

GAUSAPE. s. f. Espèce de chlamyde ancienne, propre à garantir du froid.

GAUTIER. s. m. Espèce de vanne ou arrêt que l'on pratique dans les petites rivières où l'on flotte à bois perdu.

GAUVÉRA. s. f. Espèce de taupe dont l'échine est aiguë et les pieds blancs.

GAUX. s. m. Nom qu'on donne en Picardie au chanvre roui à l'air.

GAVACHE. s. m. Homme lâche et sans aucun sentiment d'honneur. *peu usité.*

GAVASSINE. s. f. Ficelle, longue d'une aune, qui fait partie du métier d'étoffe de soie, au milieu de laquelle est une boucle pour le passage d'une corde plus grosse nommée *Gavassinière*.

GAVASSINIÈRE. s. f. Dans le métier d'étoffe de soie, assemblage d'une grosse corde et d'une petite, qui descendent à côté du semple, et auxquelles on enfile les gavassines.

GAVAUCHE. adj. des 2 genres. Il se dit d'un vaisseau sans ordre, sans arrangement. — On le prend aussi substantivement. *Vaisseau en gavauche.*

GAVE. s. m. Courant d'eau. *peu usité.*

GAVEAU. s. m. Membre d'une association d'ouvriers, parmi les compagnons du devoir.

GAVEL. s. m. Lutte pour retenir la mousse qui garnit les joints d'un bateau.

GAVELLES. s. f. pl. Certains ouvrages d'orfévrerie, en or ou en argent. *peu usité.*

GAVETTE. s. f. Lingot d'or déjà préparé pour être filé ou mis en fil.

GAVIAL. s. m. Nom d'un crocodile.

† GAVIAU. s. m. Partie d'un paquet de sarment. *Mettre un paquet de sarment en gaviaux.*

GAVIDELLE. s. f. Sorte de plante.

GAVITEAU. *V.* Boute dans le Dict.

GAVON. s. m. Petit cabinet construit vers la poupe d'un vaisseau.

GAVOUS. s. m. Espèce de brusant qui se trouve en Provence.

GAYAC. *V.* GAIAC dans le Dictionnaire.

GAYETTE. s. f. GAIETTE.

GAZAILLE. s. f. Se disait anciennement d'un lonage de bestiaux pour labourer.

GAZANA. s. m. Monnaie des Indes orientales qu'on nomme aussi *Gazava*.

GAZANIE. s. f. Genre de plantes établi sur une gortère de Linnée.

GAZÉ. s. m. Espèce de papillon de la famille des dirnes.

GAZÉFIABLE. adj. des 2 g. Qui peut être converti en gaz, ou en produire.

*GAZELLES. s. f. pl. Nom collectif d'animaux ruminans qui ont des rapports avec les cerfs. — † La fable nomme *Gazelles d'or*, certaines divinités des anciens Arabes.

*GAZETTES. s. f. pl. Étuis de porcelaine qui se mettent dans le fourneau de cuisson.

GAZIE. s. f. Nom que les princes turcs ont donné aux rassemblemens des troupes qu'ils lèvent pour soutenir et propager leur religion, ce qui revient aux *Croisades* des chrétiens.

GAZIFÈRE. adj. des 2 g. Instrument qui sert à faire le gaz inflammable pur et dégagé de tout air atmosphérique.

GAZOLITRE. s. m. Appareil pour connaître tout le gaz contenu dans un corps.

GAZOMÈTRE. s. m. Instrument pour mesurer la quantité du gaz employée dans une opération.

GAZOMÉTRIE. s. f. Partie de la chimie qui traite de la mesure du gaz.

GAZON-D'ESPAGNE. s. m. Sorte de plante.

GAZON-D'ANGLETERRE. s. m. Petite plante que l'on cultive pour les parterres.

GAZONNEUX, EUSE. adj. des 2 g. Se dit des plantes qui forment gazon par le grand nombre de leurs tiges courtes, rapprochées et feuillées.

GAZOUILLARD, ARDE. s. Qui gazouille comme un oiseau.

GAZOUILLADE. s. f. Sorte de fauvette.

GAZOUILLIS. s. m. Chant, ramage des oiseaux. *vieux.*

GÉANTISER. v. a. Contrefaire des géans, donner des formes gigantesques. *m.*

Digitized by Google

GÉANTISME. s. m. Grandeur. *inusité.*

GÉASTRE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des vesse-loups.

GÉBECIER. v. a. Chasser, aller à la chasse, s'aventurer mal à propos. *vieux.*

†GÉBÉGIS. s. m. pl. Nom qu'on donne en Turquie à ceux qui fabriquent les armes.

†GÉBÉLIS. s. m. pl. Corps d'élite en Turquie.

GÉBIE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des decapodes.

GÉCARCIN. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

GECKO. s. m. Espèce de reptile de la famille des lézards.

GECKOÏDE. s. m. Genre de lézards de l'ordre des reptiles sauriens.

GECKOTIENS. s. m. pl. Famille de reptiles sauriens.

GECKOTTE. s. f. Espèce de gecko.

GÉDÉON. s. m. Sorte d'insecte.

†GÉDI. s. f. myth. Pierre merveilleuse qui, dans l'opinion des Gètes, avait la vertu d'exciter des vents et des pluies d'orage.

†GEFR. s. m. Parchemin sur lequel on a écrit les destinées du mahométisme.

GEHENNE. s. f. Enfer de certains peuples, lieu où les âmes des damnés sont tourmentées par des flammes éternelles.

GÉHIR. v. a. Déclarer un crime. *vieux.*

GEHLÉNITE. s. f. Substance minérale, variété du feldspath apyre.

GÉHUPH. s. m. Arbre des Indes.

*GEINDRE. s. m. Se dit du maître-garçon boulanger. *Bon geindre. Geindre intelligent.*

GEISSODE. s. f. Genre de plantes de la famille des cryptogames.

GEISSORHIZE. s. f. Genre de plantes de la famille des ixies.

GEITZE. s. m. Espèce de lézard du Cap de Bonne-Espérance.

GEL. s. m. Maladie des arbres produite par la gelée. *Plante sujette au gel.*

GÉLA. s. m. Arbre des Indes.

†GÉLAB-KÉSAN. s. m. Droit établi en Turquie sur toutes les viandes qui entrent dans le serail.

GÉLABLE. adj. des 2 g. Qui peut être gelé, sujet à la gelée. *vieux.*

GÉLALA. s. m. Sorte de plante.

GÉLALÉENNE. adj. f. Il se dit d'une ère qui commence à l'avénement d'Isdegaïde III au trône de Perse, et qu'on rapporte au 16 juin de l'an de Jésus-Christ 632.

GÉLAPO. s. m. Sorte de plante de la famille des liserons.

GÉLASIME. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

GÉLASIN. s. m. Vieux mot inusité qui se disait des fossettes des joues.

GÉLASINES. s. f. pl. Vieux mot inusité qui se disait des deuts du milieu.

GÉLATINE. s. f. C'est l'une des substances dont est composée la chair des animaux, et surtout des jeunes.

*GÉLATINEUX. s. m. Sorte de poisson.

— On appelle *Gélatineux à soie*, une tremelle qui croît sur l'orme, et dont la partie supérieure est soyeuse; — et *Gélatineux papillé*, une autre tremelle dont la surface supérieure est garnie de papilles.

GÉLAUDAR. s. m. Valet de pied en Perse. — *Le Géladar agasi est* le chef des valets de pied.

GELBUM ou GELFUM. s. m. Pyrite de Hongrie. — Pierre philosophale.

*GELÉE. s. f. En histoire naturelle, on donne ce nom à des méduses, à des actinies, etc.—On appelle aussi *Gelée minérale* une espèce de gubr coloré de rouge par un oxide de fer; — et le nom de *Gelée végétale* a été donné à certaines tremelles.— Espèce de pierre luisante.

†GÉLIBACH. s. m. Intendant des armes et armuriers chez les Turcs.

GÉLIDE. adj. f. Il se dit des boiles qui se gèlent facilement.

GÉLIDION. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des varecs de Linnee.

GÉLIF, IVE. *V.* GÉLIF.

GÉLIS. s. m. Sorte de maladie des arbres occasionée par les gelées du printemps sur les pousses de l'année.

GÉLISSE. adj. des 2 g. Se dit des pierres qui n'ont pas encore perdu l'humidité des carrières, ou qui ne peuvent résister à la gelée. *Pierres gélisses.*

GÉLOCHE. s. m. Nom de plusieurs plantes.

GÉLOSCOPIE. s. f. Divination par laquelle un prétendait connaître le caractère et les qualités d'une personne d'après sa manière de rire.

†GÉLOSCOPIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce la géloscopie.

GÉLOTOPTHIE. s. f. Nom que les anciens donnaient aux renoncules aquatiques.

GEMARE. s. f. Explication de la Mishna, deuxième partie du Talmud, livre des Juifs.

GÉMATRIE. s. f. Explication mathématique des mots de l'Ecriture. — C'est aussi le nom d'une des divisions de la cabale des Juifs.

GÉMATRIQUE. adj. des 2 g. De la gématrie, qui a rapport à la gématrie.

GEMBIN. s. m. Nasse cylindrique.

GÈME. s. f. Résine vierge.

†GÉMÉE. s. f. On désignait par ce nom une des ailes de l'armée des Macédoniens.

GEMELLE. s. f. Pièce de bois qu'on emploie pour fortifier les grands mâts. On dit ordinairement *jumelle.* — Arbrisseau des Indes. — blas. On appelle *Gemelles*, des barres que l'on porte par couples dans un ecu d'armoiries.

GÉMISSEUR. s. m. Qui gémit. *inusité.*

GEMMA. s. m. Nom latin des boutons des arbres, bonton à bois près de s'ouvrir.

GEMMATION. s. f. Bourgeonnement des plantes vivaces et ligneuses.—Époque du développement des bontoos des arbres.

*GEMME. s. f. Cristal pierreux, pierre précieuse, topaze, saphir, rubis, etc.—En botanique, on entend par ce mot un corps organique, sortant de la surface du végétal, qui en est distinct dans son principe, mais qui en devient une partie s'il y reste adhérent, on qui produit un individu semblable à la plante-mère, s'il en est retranché.

GEMMÉS. s. m. Tribu des insectes de l'ordre des lépidoptères.

†GEMMES DE PEUPLIERS. s. m. pl. Premiers rudimens des feuilles du peuplier noir, qui commencent à paraître lors du printemps.

†GEMMIFÈRE. adj. des 2 g. Qui produit des pierres précieuses, etc.

GEMMIPARE. adj. des 2 g. Qui porte ou qui peut produire des bourgeons.

GEMMULE. s. f. Bouton qui termine la plumule dans les graines germantes. — † Petite pierre precieuse. — † Sorte d'escarboucle.

†GEMMONIDE. s. f. Sorte de pierre precieuse qui, dit-on, a la vertu de soulager les femmes en travail d'enfant.

GEMURSA. s. f. Nom latin par lequel les anciens désignaient un tubercule douloureux qui prend naissance entre les orteils.

*GENDARME. s. m. Pieu de fer qui entre dans un trou rond près de la poute du socle de la charrue.—Point dans le diamant.—Tache de l'œil.—Sorte d'insecte.

GENDARME NATIONAL. s. m. Nom donné aux cavaliers qui remplacent l'ancienne maréchaussée de France.

GENDARMERIE NATIONALE. s. f. Corps militaire qui remplace l'ancienne maréchaussée de France. On dit aujourd'hui *Gendarmerie royale.*

GENEPI. s. m. Espèce d'absinthe qui croît dans les Hautes-Alpes.

GENEQUIN. s. m. Sorte de coton filé, peu estimé dans le commerce.

†GÉNÉRER. *V.* ENGENDRER dans le Dict.

*GÉNÉROSITÉ. s. f. †myth. Figure allégorique.

GÉNÉSIE. s. f. méd. Génération, production.

GÉNÉSIPHYLLE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des xylophyles.

GÉNESTRALE. s. f. Arbrisseau dont les fruits et les fleurs sont propres à purger.

GENÈTE. s. f. Sorte de plante dont les fleurs sont presque semblables à celles du lin.

*GÉNÉTHLIAQUE. s. m. hist. anc. Faiseur d'horoscopes.

†GÉNÉTHLIES. s. f. pl. Solennités grecques en l'honneur d'une personne morte.

GÉNÉTHLIOLOGIE. s. f. Art d'expliquer les horoscopes par le moyen des astres.

GENETIÈRE. s. f. Lieu plein de genêts. On dit aussi *Genistade* dans quelques endroits.

GENETIN. s. m. Sorte de vin blanc que l'on tire d'Orléans.

*GENETTE. s. f. Espèce de mors qu'on servait autrefois pour assurer la tête d'un cheval.

†GÉNÉTYLLE. s. f. Fête que les femmes celebraient en l'honneur de Vénus.

Digitized by Google

†GÉNÉTYLLIDES. s. f. pl. Déesses qui, selon la fable, présidaient à la naissance des enfans. — m. pl. Mystères suspects auxquels les femmes seules étaient admises.

GENÉVOIS, OISE. s. Quiest de Genève, habitant de Genève.

GENÉVRIÈRE. s. f. Espèce de grive. — † Lieu plante de genévriers.

†GENGISKANIDES. s. m. pl. Descendans de Gengiskan, fameux conquérant de la Chine.

GÉNI. s. m. pl. Sorte d'oiseau.

†GÉNIALES. s.f. pl. myth. Divinités des plaisirs.

†GÉNIANE. s. f. Pierre fabuleuse à laquelle on attribuait la vertu de chagriner les ennemis.

GÉNICULÉ, ÉE. adj. Se dit d'un cristal composé de deux prismes réunis en forme de genou.—bot. Se dit d'une tige noueuse, articulée, etc.

GÉNIEN, NNE. adj. anat. Se dit d'une petite apophyse placée près de la symphyse du menton.

GENIÉVRERIE. s. f. Fabrique d'eau-de-vie de genièvre.

GÉNIO-GLOSSE. adj. Se dit d'un muscle qui va de l'apophyse à la base de la langue. *Le muscle génio-glosse.*—Il est aussi substantif. *Le génio-glosse.*

GÉNIO-HYOÏDIEN. adj. Se dit d'un muscle situé à la partie antérieure du cou. *Le muscle génio-hyoïdien.* — Il est aussi substantif. *Le génio-hyoïdien.*

GÉNIO-PHARYNGIEN. adj. Se dit des faisceaux de fibres charnus qui s'étendent de l'apophyse génienne au pharynx. *Le muscle génio-pharyngien.* — Il est aussi substantif. *Le génio-pharyngien.*

GÉNIOSTOME. s. m. Espèce de plante qui a été découverte dans l'île de Tanna.

GENIPA. s. m. Arbre d'Amérique.

GÉNIPAYER. s. f. Arbre des Antilles.

GENISTADE. *V.* GENETIÈRE.

GENISTELLE. s. f. Espèce de plante de la famille des genêts.

†GÉNISTES. s. m. pl. Anciens sectaires.

GENISTOÏDES. s. m. pl. Famille de genêts.

†GÉNITALES. s. m. pl. myth. Divinités qui présidaient au moment de la naissance des hommes.

GÉNITEUR. s. m. Qui engendre. *vieux.*

†GENNAÏDES. *V.* GÉNÉTYLLIDES.

GÉNOIS, OISE, s. et adj. Qui est de Gênes, habitant de Gênes.

GÉNOPE. s. f. Amarrage de bitard, lusin, merlin: ou ligue d'amarrage que l'on fait sur deux courans de manœuvres qui travaillent pour les saisir l'un contre l'autre.

GÉNOPER. v. a. Appliquer la génope, en faire l'amarrage. = GÉNOPÉ, ÉE, part.

GÉNORIE. s. f. Plante de l'île de Cuba.

GÉNOSIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

*GÉNOU. s. m. Pli ou courbure du mors. —Grand du blé, de l'avoine, etc. — Pièce de bois qui forme la rondeur du vaisseau. —En astronomie, c'est une pièce de cuivre qui a plusieurs mouvemens, et avec laquelle un quart de cercle se place à différentes hauteurs. On appelle *Genou simple*, un axe vertical à ouverture horizontale par le haut; -*double*, une pièce qui, tournant dans la précédente, sert à incliner la plan du quart de cercle. — On appelle *Genou couronné du cheval*, lorsqu'il est dégarni de poils. — *Faire le Genou*, se dit, dans les fabriques, d'un fil qui n'est pas bien tendu.

GENOUILLÉ, ÉE. adj. Se dit d'une partie d'une plante qui se courbe.

GENOUILLER. s. m. Ornement que les prêtres grecs placaient aux genoux. — C'est aussi un ornement de nos évêques lorsqu'ils officient.

*GENOUILLÈRE. s. f. Artifice d'eau dont on garnit les pots à feu. — Partie basse de l'embrasure d'une batterie. — Morceau de fentre que les couvreurs se mettent aux genoux lorsqu'ils travaillent.

GENOUILLET. s. m. Sorte de plante qu'un nomme aussi *Sceau de Salomon.*

GENOUILLEUX, EUSE. adj. bot. Qui a des nœuds. *Plante genouilleuse de Sainte-Geneviève.*

GÉNOVÉFAIN. s. m. Chanoine régulier.

*GENRE. s. m. En géométrie, clause à laquelle on rapporte les lignes géométriques, selon le degré de l'équation qui exprime le rapport des ordonnées aux abscisses. — En musique, disposition generale des sons comme élémens du chant. On distingue trois genres, le *diatonique*, le *chromatique* et l'*enharmonique*. — En histoire naturelle, réunion des espèces d'animaux qui ont un caractère commun établi sur la structure de quelques parties essentielles.

GENS-ENG. s. m. Plante des Indes.

†GENSENG-NISI ou NINSI. s. m. Sorte de plante qui croît au Japon.

GENTIANÉES. s. f. pl. Famille de plantes à tige herbacée.

GENTIANELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées.

GENTIÈRE. *V.* JANTIÈRE.

GENTE. *V.* JANTE dans le Dictionnaire.

GENTILÉ. s. m. Nom des habitans tiré du nom de leur pays. L'usage a francisé ce mot latin pour exprimer le nom que l'on donne aux peuples ou aux individus par rapport aux pays ou aux villes dont ils sont habitans. Le *Gentilé* d'un individu peut être exprimé de trois manières différentes et par trois sortes de dénominations. Par exemple, le *Gentilé* d'un tel est allemand, bavarois et munichien; allemand désigne qu'il est d'Allemagne; bavarois, du cercle de Bavière, et munichien, de Munich.

*GENTILHOMME. s. m. Sorte d'oiseau.

GENTILHOMMEAU. s. m. Nom donné comme un diminutif de gentilhomme. *in.*

GENTILHOMMER. v. n. Faire le gentilhomme, se donner des airs de gentilhomme. *inusité.*

GENTILISME. s. m. Religion, doctrine des Gentils.

GENTILLE. s. f. Nom qu'on donne à une sorte de marbre.

GÉNUFLECTEUR. s. m. Qui fléchit le genou. — Nom donné à une sorte de catéchumène appelé aussi *Competent.*

GÉOCOLISE. s. f. Famille d'insectes, les punaises terrestres.

GÉOCYCLIQUE. s. m. Machine astronomique qui représente le mouvement annuel de la terre autour du soleil, et surtout l'inégalité des saisons, par le parallélisme constant de l'axe de la terre.

GÉODIE. s. f. Espèce de polypier fort voisin des alcyons.

GÉODORE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

GÉOGÉNIE. s. f. Partie de la cosmogonie ou science qui embrasse la théorie de la formation de l'univers entier.

GÉOGLOSSE. s. m. Sorte de plante de la famille des champignons.

GÉOGNOSIE. s. f. Connaissance des substances minérales qui forment les montagnes et les grandes conches de terre.

GÉOGNOSTE. s. m. Qui suit la géognosie, qui s'occupe particulièrement de géognosie.

GÉOGONIE. s. f. Partie de l'histoire qui traite de l'origine de la terre.

*GÉOGRAPHIE. s. f. myth. † Divinité allegorique.

†GÉOHYDROGRAPHIE. s. m. Celui qui s'occupe de la description de la terre et des eaux.

GÉOHYDROGRAPHIE. s. f. Science, description, traité de la terre et des eaux.

GÉOHYDROGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient à la géohydrographie.

GÉOLOGIE. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui a pour objet la connaissance de la terre, les matières qui la composent, etc.

GÉOLOGIQUE. adj. des 2 g. Qui tient à la géologie, qui concerne la géologie.

GÉOLOGUE. s. m. Qui étudie la geologie, savant dans la géologie.

GÉOMANTIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne la géomancie, qui vient de la géomancie.

GÉOMÉTRALEMENT. adv. D'une manière géométrale, dans un sens géométral.

*GÉOMÉTRIE. s. f. † Figure allégorique.

*GÉOMÉTRIQUE. s. m. Nom d'une espèce de tortue.

†GÉOMONE. s. m. Arbre d'Amérique.

GÉONOME. s. m. Celui qui s'occupe de l'étude des terres propres à la culture.

GÉONOMIE. s. f. Connaissance des terres qui sont propres à la culture.

GÉOPHAGE. s. m. Mangeur de terre.

GÉOPHILE. s. m. Genre d'insectes de la famille des myriapodes.

GÉOPHYLLE. s. f. Sorte de plante; nom qu'on a donné à la mérendère.

GÉOPYTHÈQUE. s. m. Singe d'Amérique, qui est le sagouin de Buffon.

Digitized by Google

GÉOPONE. s. m. Genre de coquilles microscopiques univalves.

GÉOPONIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport au travail, à l'ensemencement des terres.

GÉORGIE. s. f. Espèce de mousse.

GÉORGINE. s. f. Sorte de plante que l'on nomme aussi la *Dahlia*.

GEORGINO. s. m. Monnaie d'argent de Gênes (un franc 4 cent. de France).

GÉORISSE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†GÉOSCOPE. s. m. Observateur qui cherche à connaître les qualités de la terre.

GÉOSCOPIE. s. f. Divination tirée de la nature et des qualités de la terre.

GEOSCOPIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerce la géoscopie.

GÉOSTATIQUE. *V.* STATIQUE.

GÉOTHRIQUE. s. m. Genre de plantes de l'ordre des moissonnées.

GÉOTRUPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

GÉOTRUPINS. s. m. pl. Division d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†GÉPHYRISMOL. s. m. Solennité, cérémonie grecque.

GÉRAINE. s. f. Nom francisé du geranium.

GÉRANCE. s. f. Macline qui, en Hollande, sert pour décharger un vaisseau.

†GÉRANICE. s. f. Nom d'une montagne près de Mégare, d'où se précipita Ino quand elle fuyait Athamas.

GÉRANIS. s. m. chir. Bandage pour les luxations de l'omoplate ou les fractures des clavicules.

†GÉRANITE. s. f. Pierre précieuse.

GÉRANOIDES. s. f. pl. Famille de géraniums, plantes qui ressemblent au bec d'une grue.

†GÉRANOS. s. m. Sorte de danse dont les figures imitaient le labyrinthe de Crète.

GÉRANT. s. m. Qui gère. — † On dit *Gérant d'un bureau de loterie, d'un bureau de tabac*, pour désigner qu'une personne gère un bureau en l'absence du titulaire ou propriétaire. Il fait *Gérante* au feminin.

GÉRARDE. s. f. Genre de plantes de la famille des *personnées*.

†GÉRARES. s. f. pl. Prêtresses d'Athènes qui présidaient aux Bacchanales.

GÉRASCANTHUS. s. m. Arbrisseau.

GÉRATIEN. s. m. Sorte de pierre noire.

'GERBE. s. f. Constellation.

GERBERA. s. f. Genre de plantes de la famille des syngénèses.

GERBERIE. s. f. Genre de plantes fort voisines des aruiques.

GERBIÈRE. s. f. Charrette pour transporter les gerbes du champ dans la grange.

GERBILLE. s. f. Espèce d'animal de la famille des rongeurs.

GERBILLON. s. m. Petite gerbe.

GERBOISE. s. f. Animal rongeur dont les pates de devant sont très courtes.

†GÉRÉAHS. s. f. pl. Plantes que les habitans de Ceylan croient habitées par autant de deités arbitres de leur sort.

GÉRENDE. s. f. Espèce de reptile de la famille des serpens.

†GÉRÉRES. s. f. pl. hist. anc. Athéniennes qui assistaient la reine des sacrifices dans ses fonctions.

†GÉRESTIES. s. f. pl. Fêtes solennelles que l'on célébrait en l'honneur de Neptune à Géreste.

GERGELIN. s. m. Huile de sésame.

GÉRID. s. m. Jen arabe par lequel on lance à cheval un bâton comme un javelot.

GERILLE. s. f. Nom d'une plante qu'on nomme aussi *Chanterelle*.

GERLE. s. m. Sorte de pare. — † Nom que l'on donne, dans le midi de la France, à de grands cuviers pour faire la lessive.

GERLOT. s. m. Ustensile de papeterie. — Petite gerle.

GERMAINE. s. f. Sorte de plante que l'on nomme aussi *Plectranthe*.

GERMAINS. s. m. pl. Anciens peuples d'Allemagne.

†GERMANES. s. m. pl. Secte nombreuse de philosophes indiens.

†GERMANIE. s. f. Figure allégorique.

GERMINAL. s. m. Premier mois de printemps dans l'année républicaine en France.

GERMOIR. s. m. Cellier humide où l'on met le blé par couches pour le faire germer.

GERMON. s. m. Espèce de poisson du genre des scombres.

GERMURE. s. f. Végétation. *Inusité.*

GERNOTTE. s. f. Sorte de millet sauvage que les habitans des rives du Sénégal recueillent pour leur consommation.

GÉROCOMIES. s. f. Partie de la médecine qui traite du régime nécessaire aux vieillards. — Ouvrage fait sur ce régime.

GÉRONTES. s. m. pl. Membres du sénat de Lacédémone, qui n'étaient élus qu'à l'âge de soixante ans. — Juges des chrétiens grecs.

†GÉRONTHRÉENS. s. m. pl. Habitans des Sporades.

†GÉRONTHRÉES. s. f. pl. Fêtes célébrées, dans une des îles Sporades, en l'honneur du dieu Mars.

GÉRONTOPOGON. s. m. Nom qu'on a donné an salsifis des prés, à cause des longues aigrettes qui couronnent ses graines.

GÉROPOGON. s. m. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

GÉROUIN. s. m. Espèce du quintal dont on se sert au Caire pour évaluer le poids des marchandises d'un grand volume.

GERRIS. s. m. pl. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

GERSEAU. s. m. Corde qui entoure la mouffle de la poulie et sert à l'amarrer.

GERSÉE. s. f. Espèce de céruse qui sert à blanchir et à éclaircir la peau.

GÉRUMA. s. f. Plante d'Arabie.

GÉRYONIE. s. f. Genre de méduses qui a été reuni aux dianées.

GERZERIE. s. f. Nom d'une espèce d'ivraie, dans quelques endroits.

GÉSATE. s. m. Cavalier gaulois qui servait chez l'étranger. — Soldat armé du gèse.

GÉSE. s. m. Sorte de javelot gaulois.

GESNÈRE. s. m. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

GESNÉRIÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisines des campanulacées.

†GESSATES. s. m. pl. Nom qu'on donnait à des Gaulois qui se louaient, comme les Suisses, hors de leur pays.

GESTA. s. m. Mot latin employé en medecine pour signifier les fonctions du mouvement volontaire des organes et des muscles.

GESTATOIRE. adj. Il se dit d'une chaise à porteurs. *Chaise gestatoire.* barl.

GESTÉ. adj. m. Il se dit de celui dont les mouvemens sont nobles. *peu usité.*

†GÈTES. s. m. pl. Anciens peuples de Thrace.

GÉTHYLLIS. s. m. Genre de plantes de la famille des narcissoïdes.

GÉTIF, IVE. adj. Il se dit des arbres gercés par la gelée. *Bois gétif.*

GETONIA. s. f. Sorte de plante connue aussi sous le nom de *Calicotype.*

†GÉTULES. s. m. pl. Nom que l'on donne à certains peuples d'Afrique.

GÉVUINE. s.f. Arbre qui croît à la Chine et au Pérou.

GEYSÉRITE. s. f. Sorte de quartz concrétionné qui se dépose sur les bords de la source de Geyser en Islande.

GÈZE. s. m. Angle rentrant entre deux combles, qui leur sert de gouttière.

†GHANOUK. s. m. Enflé à queue de cheval.

GHAN. s. m. Espèce d'hôtellerie en Russie; c'est ce que l'on nomme *Caravanserail* dans tout l'Orient.

†GHATFAU. s. m. Nom d'une tribu arabe.

†GHAZAL. s. m. Poésie arabe.

GHEBR. s. m. Mot persan qui signifie *adorateur du feu*; secta teur de Zoroastre. — Chez les Turcs ce mot est injurieux, et désigne un infidèle qui vit sans discipline et sans loi.

†GHÉLUNES. s. m. pl. Prêtres de la religion mongalienne ou dalaï-lamienne.

GHET. s. m. Acte de divorce d'un juif.

GHIABER. s. m. Idolâtre person qui a conservé l'ancienne habitude des adorateurs du feu.

GHIA-MALA. s. m. Quadrupède d'Afrique.

GHIAOUS ou GHIAOURS. s. m. pl. Nom que les Turcs donnent à ceux qui ne sont pas de leur religion, et surtout aux chrétiens.

GHILAM. s. m. Sorte d'étoffe de soie qui se fabrique dans la Chine.

†GHOLAÏTES. s. m. pl. Secte musulmane qui divinisait les imans.

Digitized by Google

GHOZEL. s. m. En Perse, ablution de tout le corps faite avec de l'urine de bœuf, en récitant une prière.

†**GIABARIS.** *V.* Jabaris.

GIACOTIN. s. m. Espèce de faisan.

GIALDERS. s. m. pl. Cabanes garnies de lattes dans lesquelles les pêcheurs du Nord suspendent le poisson afin de le faire sécher.

GIAM-BO. s. m. Arbre des Indes dont le fruit a le goût de nos pommes reinettes.

†**GIALL.** s. m. Enfer des Scandinaves.

GIAMITES. s. m. pl. Race illustre de Perse.

GIARENDE. s. m. Sorte de gros serpent auquel les Africains rendent un culte.

†**GIAUCHEN.** s. m. Recueil des noms de Dieu chez les Persans.

GIBBAR. s. m. Espèce de baleine.

GIBBASSE. s. f. Sorte de bourse.

GIBBE. s. m. Coquille terrestre, blanche et de la longueur d'un pouce.

GIBBIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

GIBBON. s. m. Singe du genre des Orangs-Outangs; il y a le *grand Gibbon* et le *petit Gibbon.*

†**GIBECIER.** *V.* Borrasin dans le Dict.

GIBELOT. s. m. Pièce de bois qui lie l'aiguille de l'éperon à l'étrave du vaisseau.

GIBLES. s. f. pl. Briques disposées dans le four de façon à laisser circuler la chaleur autour.

GIBOA. s. m. Espèce de serpent.

†**GIBON.** s. m. Fête japonaise très-solennelle, dédiée à l'homme.

GIBOYA. s. m. Serpent du Brésil, sans venin, le plus grand et le plus beau de tous.

GIESCHEN. s. m. Fête qui, chez les Perses, se célèbre chaque mois.

GITFMEHL. s. m. Poussière blanche des minerais de cobalt, ou arsenic oxidé.

GIGALOBIUM. s. m. Plante grimpante.

GIGANTE. s. f. Figure gigantesque que l'on place sur l'arrière d'une galère.

GIGANTEA. s. m. Le topinambour du Brésil.

GIGANTÉE. s. f. Espèce de varec.

GIGANTIN. *V.* Gigantesques dans le D.

GIGANTINE. s. f. Espèce de varec dont la tige s'élève à la hauteur d'un homme.

GIGANTOLOGIE. s. f. Traité sur les géans.

GIGANTOMACHIE. s. f. myth. Guerre des géans. — Poëme sur cette guerre.

†**GIGANTOPHONTIS.** s. f. myth. Meurtrière des géans, surnom donné à Minerve.

GIGARTINE. *V.* Gigantine.

GIGUER. v. n. Danser, sauter. *populaire.*

GILBE. s. f. Genêt de teinturiers.

GILBERTIE. s. f. Arbre du Pérou, de la famille des aralies.

GILIE. s. f. Plante exotique.

GILLA. s. m. Vitriol vomitif préparé.

***GILLE.** s. m. Sorte de filet à prendre des poissons, qui est fait en forme de chasse.

GILLÉNA. s. f. Espèce de plante qu'on a rapportée au genre clethra.

GILLÉNIA. s. f. Plante, la spire trifoliée.

GILLERIE. s. f. Action de Gille, niaiserie, sottise, balourdise, espièglerie. *triv.*

GILLETTE. s. f. Femme parée qui fait la merée, l'importante. *peu usité.*

GILLIT. s. m. Pie de Cayenne.

GILLON. s. m. Nom vulgaire du gui.

GILLOTIN. s. m. † Nisis, farceur, personnage de foire dans le genre d'un Gille. — On a donné ce nom par plaisanterie aux écoliers du collége de Sainte-Barbe à Paris.

GILTSTEIN. s. m. Variété de talc, pierre ollaire dont on construit des poêles dans le Valais.

GIMBERNAT. s. m. Genre de plantes de la famille des mimbolanées.

†**GIMI** ou **GIMIN.** s. m. Génie que les musulmans et les juifs croient d'une nature mitoyenne entre l'ange et l'homme.

†**GIMLE** ou **VINGOLF.** s. m. C'est le paradis des déesses scandinaves.

GINANNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des brunées.

GINDRE. *V.* Gaindre.

†**GINGAM.** s. m. Sorte d'étoffe de fil.

GINGAS. s. m. Toile à carreaux en fil bleu et blanc, fabriquée dans le Calvados, et dont on se sert pour les matelas et des chemises de matelots.

GINGE. s. f. Sorte de grand chanvre du Japon. — Sorte de graine d'Amérique.

GINGEOLE. s. f. Endroit d'une galère vers la poupe, où l'on place la boussole. — Fruit du gingeolier. *V.* Jussieu dans le D.

GINGEOLIER. *V.* Jussieu dans le D.

GINGEON. s. m. Canard des grandes Antilles.

GINGIBRINE. s. f. Poudre de gingembre.

GINGIDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

GINGIDION. s. m. Plante des anciens, qui croit dans la Syrie et la Cilicie; sorte de carotte dont on fait des cure-dents.

GINGIRAS. s. m. Étoffe de soie que l'on fabrique dans les Indes.

GINGLYMOIDE. adj. des 2 g. Il se dit des articulations qui tiennent du ginglyme.

GINGO. s. m. Bel arbre du Japon.

GINGRINE. s. f. Flûte qui servait en Phénicie dans les pompes funèbres.

†**GINGRINATEUR.** s. m. Nom qu'on donnait à celui qui jouait de la flûte dans les cérémonies funèbres en Phénicie.

GINGUER. v. n. Remuer les cuisses, donner des coups de pieds, danser. *vieux.*

GINGUES. s. m. pl. Devins japonais qui ont leurs habitations dans des buttes placées au sommet des montagnes.

†**GINNES.** s. m. pl. Nom que les Perses donnent à certains génies femelles.

†**GINNISTAN.** s. m. Pays imaginaire où les Persans croient qu'habitent des génies soumis à Dieu et à Salomon.

†**GINNUNGAGAP.** s. m. Nom que les Scandinaves donnent au néant.

GINORE. s. f. Arbrisseau de l'île de Cuba. — Il y en a eu un autre nommé *Hanchinel* au Mexique.

†**GIOERNINGA-VÉDUR.** s. m. Suivant les Islandais, don magique par lequel on excite les orages et les tempêtes, etc.

GIOGUE ou **GIOGHIS.** s. m. Sorte de religieux ou de fakir indien.

GIONNULES. s. m. pl. Volontaires turcs qui sont renommés par leur bravoure.

GIORE. s. m. et f. Juif issu de parens dont l'un est israélite, et l'autre prosélyte.

†**GIOU.** s. m. L'un des douze jours que les Katayens remarquent comme des jours conservés au bonheur.

†**GIOURTAST.** s. f. Pierre mystérieuse que les Turcs croient avoir reçue de leurs ancêtres.

GIPE. s. f. Sonquenille de grosse toile.

GIP-GIP. s. m. Martin-pêcheur qu'on trouve au Brésil.

GIPON. s. m. Espèce d'éponge ou de lavette dont le corroyeur se sert pour donner le suif aux peaux. — Sorte de houppe pour cirer les souliers.

GIR. *V.* Gir dans le Dictionnaire.

GIRARDIN. s. f. Il se dit d'une greffe par scion, de côté, avec des rameaux garnis de boutons à fleurs. *peu usité.*

GIRARD-ROUSSIN. s. m. Espèce de plante apétale.

***GIRASOLE.** s. f. Plante feuilletée, espèce de champignon qui croît en Italie.

GIRATORES. s. m. pl. Ordre d'oiseaux qui comprend les pigeons.

GIRELLE. s. f. Chez les potiers de terre, le haut de l'arbre de la roue. — Pièce du harnais d'un cheval. — Sur la mer du levant, cabestan, vireveau. — Poisson du genre labre. — Insecte, demoiselle.

GIRENCE. s. m. Sorte de gros serpent.

GIROFLADE DE MER. s. m. Zoophyte rouge; c'est le millépore celluleux de Linnée.

GIROLE. s. f. Alouette d'Italie.

GIROLLE. s. f. Sorte d'agarie.

GIRONDELLE D'EAU. s. f. Sorte de plante, la charagne vulgaire.

†**GIRONDINS.** s. m. pl. Nom donnés aux députés de la Gironde, dont les principes étaient opposés à ceux des terroristes, qui siégeaient au côté gauche de l'assemblée nationale de France.

GIRONNER. v. a. En orfèvrerie, c'est donner de la rondeur à un ouvrage.

GIRONOMIQUE. adj. des 2 g. Circulaire. *peu usité.*

***GIROUETTE.** s. f. mar. Petit morceau d'étoffe arboré au haut des mâts d'un vaisseau. — Épithète donnée à ceux qui, occupant des emplois civils ou militaires durant la première restauration en France (1814), en ont accepté durant l'interrègne des cent jours, et en ont encore conservé après. En 1815 on a publié un Dictionnaire des Girouettes dans lequel on a prétendu en signaler plusieurs. — † myth. Symbole de l'inconstance.

Digitized by Google

GIROUETTÉ, ÉE. adj. blas. Il se dit d'un château, d'une tour surmontés d'une girouette.

GIROUETTERIE. s. f. Inconstance, sentiment léger, incertain, qui tient de la girouette. *vieux.*

GIROUETTEUX, EUSE. adj. Se dit d'une personne légère, inconstante, volage, etc. *vieux.*

GIROUILLE. s. f. Espèce de plante du genre des caucalides.

GIROYER. v. n. Pirouetter. *vieux.*

†GIRS. s. m. pl. Idoles des Tchontskis, peuplade du Kamtschatka, faites de morceaux de bois avec des têtes sculptées.

GISEK. s. m. Genre de plantes de la famille des portulacées.

*GISEMENT, s. m. Situation des couches de la terre, des pierres, etc. — Lieu où se trouve une substance minérale.

GISIGISI. s. m. Oscille du Japon.

GISENTS. s. m. pl. Morceaux de bois qui tiennent les sis d'un tombeau.

†GISON. s. m. myth. Dieu des Budaloistes représenté avec une tête de bœuf à cornes noires.

†GISTES. s. f. pl. Fortes pièces de bois dont on se sert pour construire des batteries, soit du canon, soit du mortier; elles supportent les madriers sur lesquels la pièce est appuyée.

GÎTE. s. m. Se dit des masses minérales considérées sous le rapport de leur gisement. — Se dit aussi des pièces de bois dont on se sert pour la construction des plates-formes de batteries sur lesquelles on pose les madriers. *V.* Gîtes en ce dernier sens. — Bas de la cuisse du bœuf.

GITH. s. m. Plante des anciens, que l'on croit être l'agrostème des blés.

GITHAGE. s. m. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

GITON. s. m. Pédéraste. *inusité.*

GIU. s. m. Espèce de due cendré.

GIUPON. s. m. Sorte d'habillement dont se couvrent les femmes turques.

†GIUS-CHAN ou GIUS-CHOU. s. m. Nom donné à ceux qui lisent le Coran chacun à leur tour dans les mosquées.

GIUSTINO. s. m. Monnoie reelle de Bologne qui se divise en 26 sous.

GIVRÉ, ÉE. adj. blas. Terminé en tête de givre. *Croix givrée.*

GIVROGNE. s. f. Dartre qui vient aux levres et aux naseaux des moutons.

†GIWON. s. m. myth. Divinité du Japon.

GLABRE. adj. des 2 g. Se dit d'une tige, d'une plante unie et sans poils.

GLABRÉITÉ. s. f. Etat d'une chose glabre. *peu usité.*

GLABRIER. s. m. Arbre des Indes.

GLABRIUSCULE. adj. des 2 g. bot. Presque glabre, ou dont la pubescence est peu manifestée.

*GLACE. s. f. Chez les pâtissiers et les confiseurs, sucre et blancs d'œufs battus ensemble, que l'on coule sur des biscuits, etc. — Jus rédnit en gelée pour donner à un ragoût une espèce de croûte transparente. — On appelle *peinture sur Glace*, celle que l'on fait sur une feuille d'étain, que l'on applique ensuite derrière le verre de la glace.

*GLACÉE. s. f. Espèce de coquille du genre des anomies. — † Espèce de plante du genre des ficoïdes.

GLACERIE. s. f. L'art de fabriquer les glaces. — Lieu où l'on fabrique les glaces.

†GLACEUR. s. m. Celui qui glace les indiennes après les avoir dégraissées, et qui leur donne un air neuf.

GLACIALE. s. f. Sorte de plante.

GLACIER. s. m. Celui qui fait, qui prépare des glaces. *Ce confiseur est un bon glacier.*

GLACIES MARIÆ. s. m. Sorte de mica transparent. — Chaux sulfatée laminaire.

*GLACIS. s. m. Pente de terre, revêtue de gazon, plus douce que le talus. — Pente insensible de la cimaise d'une corniche. — Parapet du chemin couvert dont la hauteur se perd par une pente peu sensible. — Rang de points qui tiennent le doublure d'un habit en état avec l'étoffe. — Traînée ou jetée de cliquant dans les broderies; — partie des soies de chaîne qui lient la trame lorsque la traînée se trouve trop longue. — Dans les sucreries, plan horizontal de maçonnerie où l'on met les pains de sucre au soleil; — évasement couvert de plomb qui augmente la capacité des chaudières jusqu'à moitié de leur diamètre.

†GLADIEM. s. m. Séjour de la joie, paradis des anciens Celtes.

GLADIÉ, ÉE. *V.* Ensiforme.

GLADIOLUS. s. m. Plante faite en forme de glaive. — Nom de plusieurs plantes, l'iris, le jonc fleuri, la lobélia dortemanne, etc.

GLAI. s. m. Masse de glaïeuls qui forme une espèce d'île dans un étang.

GLAIE. s. f. Partie de la voûte d'un four de verrier entre les arches à pot.

GLAIRER. v. a. Frotter la couverture d'un livre avec du blanc d'œuf avant d'y appliquer l'or. = Glaire, ée. part.

*GLAIREUX. s. m. Sorte de plante de la famille des champignons.

GLAIS. *V.* Glas dans le Dictionn.

†GLAIS MILITAIRE. s. m. Honneur funèbre rendu par une décharge de canons quand l'armée a perdu un général.

GLAITERON. *V.* Grateron dans le D.

GLAIVANE. s. f. Genre de plantes de la famille des joncoïdes.

GLAME. s. f. méd. Ordure aux yeux.

GLAMMET. s. m. Espèce de mouette.

GLANDAGE. s. m. Droit que l'on paye pour mener paître les porcs dans les forêts.

GLANDIOLE. s. f. Genre de coquilles qui n'ont qu'une demi-ligne de long.

GLANDIVORE. adj. des 2 g. Il se dit des animaux qui vivent de glands.

GLANDULAIRE. s. f. Genre de plantes établi sur une espèce de verveine.

GLANDULATION. s. f. État des glandes. *inusité.*

GLANDULE. s. f. Petite glande.

GLANDULIFEUILLE. s. f. Espèce de plante, nommée aussi le *Diosma uniflore.*

GLANÉE. s. f. Espèce de chasse que l'on fait aux canards; piége qu'on leur tend.

GLANEMENT. s. f. Action de glaner.

GLANIS. s. m. Poisson du Nil, que l'on connaît aussi sous le nom de *Malle.*

GLAPTYRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

GLARÉOLE. s. f. Genre d'oiseaux aquatiques. — Genre d'oiseaux échassiers.

GLASS-CORD. s. m. Espèce de piano formé de lames de verre soutenues par des chevalets libres à l'extrémité, et que frappent des marteaux qui sont soulevés par le moyen des touches.

GLAUBER. s. m. Sel formé par l'union de l'acide marin avec l'acide vitriolique.

GLAUBÉRITE. s. f. Substance minérale, ou † combinaison de sulfate de chaux et de sulfate de soude.

GLAUCE. s. f. Petite plante maritime de la famille des primulacées.

GLAUCIENNE. s. f. Genre de plantes de la famille des papavéracées.

GLAUCION. s. m. Plante des anciens, notre chélidoine. — Espèce d'oiseau.

GLAUCOÏDE. s. m. Sorte de plante de la famille des pourpiers.

GLAUCOPE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

GLAUCOPIDE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

GLAUCUS. s. m. Genre de vers mollusques, les limes et les aricules.

GLAUE. s. m. Tronçon raccourci. *vieux.*

GLAUMET. s. m. Nom que l'on donne, en certains endroits, au pinson.

GLAUQUE. adj. des 2 g. Il se dit des plantes qui ont une couleur vert bleuâtre. — s. m. Sorte de poisson marin.

*GLÈBE. s. f. Genre de vers de la famille des radiaires mollusques.

GLECON. s. m. Espèce de pouliot, sorte de menthe.

†GLECONITE. s. m. Vin de pouliot.

GLÉCOME. s. m. Sorte de plante, la terrette de Linnée.

GLÉICÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mertensiées.

GLEDTISCA. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

GLÉNER. v. a. mar. Cueillir les marcnerres séparément, chacune à son poste, pour pouvoir être plus facilement, au besoin, allongées et filées. — Glené, ée. part.

†GLETTE. s. f. Terme d'ouvriers qui travaillent à l'affinage de l'or ou de l'argent, et dont ils se servent habituellement au lieu de celui de *Litharge.*

GLEUCOMÈTRE. s. m. Instrument pas le moyen duquel on s'assure de la force du vin au moment où il est exprimé du raisin. On l'appelle aussi *Glauco-mamètre.*

Digitized by Google

GLINE. s. f. Panier couvert où les pêcheurs mettent le poisson qu'ils ont pris.

GLINOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des ficoïdes.

†GLINON. s. m. Espèce d'érable.

GLINOS. s. m. Arbre des anciens, que l'on croit être notre érable champêtre.

GLIRES. s. m. pl. Ordre de rongeurs, famille des gerboises.

GLIRIENS. s. m. pl. Famille d'animaux sans abajoues et à queue longue et poilue.

GLIS. s. m. Loir; petit rat qui dort beaucoup. — On donne aussi ce nom aux gerboises.

GLISSEUR, EUSE. adj. Qui glisse.

GLISSEURS. s. m. pl. Famille d'animaux amphibies.

GLOBBA. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

GLOBBÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des drimyrhizées.

*GLOBE. s. m. Il se dit de tout artifice spherique; du globe de la vue, à cause de sa forme globuleuse. — Sorte de poisson. — On appelle *Globe électrique*, un globe de verre que l'on fait tourner sur son axe, et que l'on frotte en y tenant les mains appliquées, pour le rendre électrique.

GLOBEUX, EUSE. adj. Arrondi en forme de globe.

GLOBIFÈRE. s. f. Petite plante rampante qui pousse dans les endroits ombragés où l'eau séjourne une partie de l'hiver.

GLOBOSITÉ. s. f. Coquille en forme de globe. — † État, qualité de ce qui est rond, en forme de globe.

GLOBULICORNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

GLOBULITES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

GLOCHIDE. s. f. Nom que l'on donne à des divisions crochues que l'on voit au sommet des poils dans certaines plantes.

GLOCHIDION. s. m. Genre de plantes qui paraît pouvoir être réuni aux uiruris.

*GLOIRE. s. f. Les artificiers donnent ce nom à un soleil fixe extrêmement grand.— † myth. Divinité allégorique.

GLOMÉRER. v. a. Amasser en rond, mettre en pelote. — GLOMÉRÉ, ÉE. part.

GLOMÉRIDE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des myriapodes.

GLOMÉRIS. s. m. Sorte d'insecte aptère qui se roule en rond sur lui-même.

GLORIA MARIS. s. m. Coquille conique, nommée ainsi à cause de sa grande beauté.

GLORIETTE. s. f. Petite maison de campagne ou de plaisance. — Cabinet élevé dans un jardin. — Jeli pavillon sur une hauteur. — Retranchement derrière le four du boulanger, qui forme une petite chambre.

GLORIEUSE. s. f. Nom de la raie aigle. — Plante liliacée d'une beauté éclatante.

GLORIEUSETÉ. s. f. Défaut, conduite, manière du glorieux. *vieux et inusité.*

GLORIOLETTE. s. f. Vaine gloire. *v.*

*GLOSSAIRE. s. m. Bière, cercueil. *v.*

GLOSSALGIE. s. f. Douleur à la langue.

GLOSSANTHRAX. s. m. Charbon, maladie qui affecte ordinairement la langue des gros bestiaux.

GLOSSATES. s. m. pl. Classe d'insectes, les papillons, les phalènes, les teignes, etc.

GLOSSE. s. f. Genre de vers mollusques qui renferme les animaux de quelques eardites.

GLOSSIEN. adj. et s. m. Il se dit du muscle qui appartient à la langue.

GLOSSITE. s. f. méd. Inflammation de la langue.

GLOSSOCÈLE. s. f. méd. Chute, renversement de la langue.

*GLOSSOGOME. s. m. Machine à roues dentées, qui sert à élever de grands fardeaux. — Étui pour les auches des flûtes.

GLOSSOLOBE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

GLOSSOGRAPHE. s. m. méd. Auteur qui écrit ou qui a écrit sur les langues.

GLOSSOGRAPHIE. s. f. méd. Description anatomique de la langue. — Science des langues.

GLOSSOÏDE. s. f. Sorte de pierre qui ressemble beaucoup à la langue d'un homme.

GLOSSOLOGIE. s. f. Traité sur les usages de la langue; c'est une partie de la somatologie.

GLOSSOME. s. m. Sorte d'arbrisseau.

GLOSSO-PALATIN. adj. m. Se dit des muscles qui vont du palais à la langue. *Le muscle glosso-palatin.* — Il est aussi substantif. *Le glosso-palatin.*

GLOSSO-PHARYNGIEN. adj. m. Se dit des muscles du pharynx et de la langue. *Le muscle glosso-pharyngien.* — Il est aussi substantif. *Le glosso-pharyngien.*

GLOSSO-STAPHYLIN. adj. m. Se dit des muscles de la langue et de la luette. *Le muscle glosso-staphylin.* — Il est aussi substantif. *Le glosso-staphylin.*

GLOSSOTOMIE. s. f. Dissection anatomique de la langue.

GLOTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

*GLOTTE. s. f. † Roi des cailles, oiseau. — Languette, anche des flûtes anciennes.

GLOTTIDION. s. m. Sorte de plante de l'Amérique septentrionale.

GLOUET. s. f. Poule d'eau brune.

GLOUME. *V.* GLUME.

GLOUPICHI. s. m. Espèce de pingouin, ou le pingouin-perroquet.

*GLOUTON. s. m. Mammifère plantigrade, carcajou de Canada, blaireau de Laponie.

GLOUTONNIE. *V.* GLOUTONNERIE dans le Dictionnaire.

GLOUZE. s. f. Échancrure, abaissement formé dans les bancs de sable ou entre l'eau.

GLOXINE. s. f. Genre de plantes de la famille des personées.

*GLU. s. f. Liqueur qui découle des arbres. — Poille longue pour emboiler le poisson.

GLUCINE. s. f. Substance terreuse.

†GLUCINIUM. s. m. Métal par analogie ou prénommé de la glucine.

GLUCKISTE. s. m. Partisan de Gluck.

GLUMACÉE. adj. f. Il se dit des fleurs qui ont une balle comme l'avoine.

GLUME. s. f. Partie inférieure des fleurs ou des épillets des graminées.

GLUMELLE. s. f. Petite glume.

†GLUMU-GADUR. s. m. Sorte de sortilége par lequel les Islandais prétendent que les lutteurs peuvent se rendre invincibles.

GLUTA. s. m. Arbre de Java.

GLUTAGO. s. m. Espèce de plante.

†GLUTEN. s. m. Substance glutineuse qui se trouve dans certaines autres substances végétales. — Pâte que l'on tire des grains. — Ciment naturel. — Premier état du fluide qui passe à la solidité. — Principe des semences graminées.

GLUTIER. s. m. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

GLUTINANT. s. m. Sorte de remède qui colle, qui attache comme de la glu.

GLUTINARIA. s. f. La sauge visqueuse.

GLUTINATIF, IVE. adj. Il se dit de certains remèdes qui lient les parties où on les applique.

GLUTINATION. s. f. Action de joindre, de lier des parties qui étaient séparées.

GLUTINOSITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est visqueux, de ce qui est glutineux, collant, etc.

GLYCÉRATION. s. f. Nom ancien de la réglisse. — † Infusion, décoction de la réglisse; tisane de réglisse.

GLYCÉRIE. s. f. Espèce de plante de la famille des graminées.

GLYCIMÈRE. s. f. Genre de coquilles de l'ordre des bivalves.

GLYCINE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

GLYCISIDE. s. f. Nom ancien qu'on donnait à la pivoine.

GLYCONIEN. *V.* GLYCONIQUE dans le D.

GLYCOSMIS. s. m. Genre de plantes de la famille des hespéridées.

GLYCYRRHIZITE. s. f. Réglisse d'Amérique. — † Vin où l'on a fait tremper de la réglisse. — † Morceau de réglisse pétrifié.

†GLYPHIES. s. f. pl. myth. Nymphes que l'on adorait dans une caverne du mont Glyphius.

GLYPHISODON. s. m. Espèce de poisson de la division des thoraciques.

GLYPHITE. s. f. Tale, pierre de lard.

GLYPTIQUE. s. f. Art de graver en creux et en relief sur les pierres précieuses.

†GLYPTOGRAPHIE. s. m. Celui qui connaît, étudie ou décrit la partie des gravures sur pierres.

GLYPTOGRAPHIE. s. f. Connaissance des gravures sur des pierres précieuses. — † Traité, ouvrage fait sur cette partie.

GLYPTOSPERMES. s. m. pl. Famille de plantes à tige arborescente.

GMELIN. s. m. Espèce d'arbre de la

Digitized by Google

famille des pyrénacées. — Nom d'un autre arbre, le vérbère tétrandre.

GNAPHALODE. s. f. Genre de plantes que Linnée a depuis nommé *Micropus*.

GNAPHOSE. s. m. Genre d'arachnides.

GNATHAPTÈRES. s. m. pl. Division d'insectes de la classe des aptères.

GNATOBOLE. s. m. Sorte de poisson, que l'on nomme aussi *Odontognathe*.

GNATODONTES. s. m. pl. Sous-classe des poissons proprement dits.

GNAVELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des portulacées.

GNEISS. s. m. Roche primitive, composée des mêmes élémens que le granite.

GNÉMON. s. m. On a désigné sous ce nom plusieurs arbres des Moluques.

GNET. s. m. Arbre des Indes dont on mange les feuilles et les fruits.

†GNIDE. s. f. Sorte de poisson.

GNIDIE. s. f. Genre d'arbrisseaux de la famille des daphnoïdes.

GNIDIENNE. s. f. Espèce de plante, la gnidienne à feuilles de pin.

GNIDION. s. m. Espèce de plante du genre lauréole.

*GNOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

*GNOMON. s. m. Se dit des progressions arithmétiques dont on forme les nombres polygones.

GNOMONOGRAPHE. s. m. Moraliste.

†GNOMONOGRAPHIE. s. f. Étude de la morale. — Science, traité sur la morale.

GNOSIMAQUES. s. m. pl. Anciens sectaires qui condamnaient toutes les connaissances chrétiennes.

GNOU. s. m. Espèce d'animal qui tient du cheval, du taureau, du cerf et du sanglier; mammifère du genre des antilopes.

GOACONAZ. s. m. Grand arbre d'Amérique qui produit le baume de Tolu.

GOAILLER. v. a. Railler. *popul.*

GOAILLERIE. s. f. Raillerie. *popul.*

GOAILLEUR, EUSE. s. Qui goaille. — Il est aussi adjectif. *Air goailleur. Ton goailleur.* popul.

GOAZIL. s. m. Châtelain ou commandant d'un fort en Perse. — Juge de Perse.

GOBBÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une bête à laine qui a une gobbe dans l'un de ses estomacs.

GOBEAU. s. m. Gobelet. *vieux* et *popul.*

GOBELETERIE. s. f. Fabrique, travail des gobelets de verre. — Art de fabriquer ces gobelets.

GOBELETIER. s. m. Ouvrier en gobeleterie.

GOBELETTE. s. f. Petit bateau à mâts.

*GOBELINS. s. m. pl. † myth. Diables domestiques qui se retirent dans les endroits les plus secrets de la maison. *V.* GOBLIN dans le Dictionnaire.

GOBERGE. s. f. La plus grande et la plus large espèce de morue de l'Océan.

*GOBERGES. s. f. pl. Perches dont se servent les ébénistes pour tenir l'ouvrage collé.

GOBEUR. s. m. Celui qui avale avec avidité. — Compagnon qui travaille sur la Loire à la charge, décharge et conduite des bateaux.

GOBIE. s. f. Genre de poissons de la division des thoraciques.

GOBIÉSOCE. s. m. Nouveau genre de poissons de la division des thoraciques.

GOBILLARD. s. m. Nom donné à des planches préparées pour faire des douves de cuves.

GOBILLE. s. f. Instrument de bonnetier. — Petite bille de stuc ou de marbre avec laquelle s'amusent les enfans. — Jeu d'écoliers. *Jouer à la gobille.*

GOBIOÏDE. s. f. Genre de poissons de la division des thoraciques.

GOBIOMORE. s. m. Nouveau genre de poissons établi sur depens des gobies.

GOBIOMOROÏDE. s. m. Nom d'un poisson qui faisait partie du genre des gobies.

GOBISSON. s. m. Espèce de pourpoint fort long, rembourré de laine et piqué, dont l'effet était d'amortir les coups dans un combat.

GOBLET. s. m. Sorte de plante du genre des hydrocotyles.

GOBRIOLE. s. f. Morceau de bois qui sert de forme pour faire un vase en treillage.

GOCHET. s. m. Coquille du Sénégal.

GODAGE. s. m. Forme défectueuse du papier, ce que l'on nomme aussi *Godée*. — † Se dit aussi des plis qui se forment à un habit, ou des boursouflures d'une garniture de robe.

GODAILLE. s. m. Ivrognerie. *popul.*

*GODAILLER. s. m. Sorte d'agaric, espèce de faux mousseron.

†GODANAM. s. m. L'une des charités que les Indiens regardent comme la plus méritoire.

GODDON. s. m. Il se disait d'un homme riche, qui prend tous ses sous. *vieux.*

GODE. s. m. Sorte de poisson. — † Nom d'une mesure anglaise en usage pour les étoffes de laine.

*GODET. s. m. Auge de pompe à chapelet. — Vase à mettre les couleurs des peintres. — Entonnoir où passe le métal fondu. — Partie d'une fleur qui soutient et renferme les feuilles. — Sorte de petit bassin que font les maçons avec du plâtre sur les joints montans des pierres, pour y verser du coulis. — Plante qui croît sur le crottin de cheval.

GODICHE. s. m. Claude, benêt. *vieux.*

GODIN. s. m. Jeune taureau. *vieux.*

GODINETTE. s. f. Amante, maîtresse. *vieux.* — *Baiser en Godinette*, c'est baiser amoureusement, comme font les amans et les maîtresses.

GODOË-AMBADO. s. m. Espèce d'arbre du genre des monbins, l'ambadu doux des brames.

GODOYA. s. f. Genre de plantes de la famille des guttifères.

GODURE. s. f. Faux pli, boursoufflure.

GOÉLAND. s. m. Oiseau de mer, espèce de grande mouette.

GOELETTE. s. f. Petit bâtiment anglais.

†GOÉSUM. *V.* SAMSUM.

GOÉTIEN, NNE. s. Celui qui exerce la goétie. — Il est aussi adjectif. *Manière goétienne.*

GOÉTIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à la goétie. *Magie goétique.*

GOÉZIE. s. m. Espèce de vers qui a été trouvée dans les intestins d'un silure.

GOGOLI. s. m. Espece de canard du Kamtschatka.

†GOGUARZ-GONITZ. s. m. Fête solennelle célébrée par les Japonais qui professent la religion du sintoïsme.

GOGUE. s. f. Plaisanterie. *vieux.*

GOGUELU. s. m. Fier d'être riche. *v.*

GOGUENETTE. s. f. Bagatelle. *peu us.*

GOGUER (SE). v. pron. Se réjouir. *vieux.*

GOGUES. s. f. pl. Espèce de farce ou de ragoût d'œufs, de lard, d'herbes et de fromage, mêlés à des épices et du sang de mouton, que l'on faisait cuire dans la panse de cet animal. — Farce avec laquelle on fait le boudin.

GOINFRADE. s. f. Repas de goinfre. *pop.*

*GOÎTREUX. s. m. Nom donné au pélican et à l'iguane commun.

†GOKURAKF. s. m. Paradis japonais.

GOLANGO. s. m. Espèce d'antilope que l'on nomme aussi *Goulongo*.

*GOLFE. s. m. Renflement formé par la partie postérieure de la jugulaire interne.

GOLFICHE. s. f. Sorte de coquille qui a tout l'éclat et la beauté de la nacre.

GOLIATH. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

GOLILE. s. f. Espèce de collet que l'on porte en Espagne.

GOLIS. s. m. Bois de dix-huit à vingt ans. — Arbre de cette sorte de bois.

GOLLETTE. s. f. Cette de maille courte, que l'on portait autrefois.

†GOLUT. s. m. Mot russe, qui signifie *Esclave.*

GOMARA. s. m. Arbrisseau du Pérou.

GOMARIEN, NNE. adj. Qui a rapport aux Gomaristes. *Doctrine gomarienne.*

GOMARISTES. s. m. pl. Sectaires calvinistes en Hollande opposés aux arminiens.

GOMART. s. m. Genre de plantes de la famille des térébinthacées.

†GOMBAH. s. m. Nom qu'on donne à un monastère du Thibet.

GOMBETTES. s. f. pl. Lois de Gombaud. — Recueil des lois de Gombaud.

GOMBIN ou GEMBIN. s. m. Nasse qui a deux entrées garnies de goulets.

†GOMÉDA. s. m. Sacrifice d'un taureau que les Indiens faisaient à une divinité.

GOMMEMENT. s. m. Se dit de l'action de gommer.

GOMMO-RÉSINEUX, EUSE. adj. des 2 g. Qui tient de la résine et de la gomme.

GOMO. s. m. Nom du fruit à pain.

Digitized by Google

GOMOSIE. s. f. Espèce de plante que l'on a nommée aussi *la Nertere*.

GOMOSTÉGUE. s. m. Arbre du Pérou.

GOMOTE. s. m. Sorte de plante de la famille des palmiers.

GOMPHIE. s. f. Plante du Brésil.

GOMPHOCARPE. s. m. Espèce de plante du genre des asclépiades.

GOMPHOLOBE. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

*GOMPHORBE. s. m. Genre nouveau de poissons pris dans la division des thoraciques.

GOMPHRÈNE. s. f. Nom qu'on donne à l'amarante tricolore.

GOMUTO. s. m. Palmier des Indes. On fait des cordes inaltérables avec les longs filamens qui garnissent le bas de ses feuilles; les noyaux de ses fruits confits au sucre sont un manger délicieux; et la moelle de l'arbre est une espèce de sagou qui sert d'aliment.

GON. s. m. Nom vulgaire qu'on donne aux calaudres ou charansous.

GONAGRE. s. f. Goutte aux genoux. — On donne aussi ce nom au malade qui en souffre.

GONALGIE. s. f. Douleur au genou.

GONAMBOUCH. s. m. Sorte de bruant du Sénégal.

GONARQUE. s. m. Cadran solaire tracé sur les surfaces d'un corps anguleux.

GONDAS. s. m. Mousaie du Bengale, la cinq - cent - quarantième partie de la roupie.

*GONDOLE. s. f. Barque de pêcheurs. — Rigole pavée. — Grande voiture de campagne. — Bassin oculaire. — Espèce de coquille.

*GONDOLIER. s. m. ‡ Animal de la coquille que l'on nomme *Gondole*.

†GONDULA. s. f. Chez les Celtes, déesse qui présidait aux combats.

GONE. s. f. Genre de vers infusoires, plats et anguleux.

GONELLE. s. f. Habillement d'homme et de femme. — Manteau de prêtre. — Casaque pour la chasse. — Cotte de laine.

GONE-PLACE. s. m. Espèce de crustacés de l'ordre des décapodes.

†GONES. *V.* Gonais.

GONG. s. m. Instrument des Chinois, que l'on nomme aussi *Loo*. Voyez ce mot.

†GONGAPEMBA. s. m. Nom général que les peuples du Congo donnent à leurs magiciens ou divinités.

GONGOM. s. m. Sorte d'instrument en arc fort en usage parmi les Hottentots. — Espèce de cloche des nègres.

†GONGIS. s. m. pl. Secte de banians.

GONGORE. s. f. Plante du Pérou, qui se rapproche des maxillaires.

GONGRONE. s. f. Tumeur qui vient à la gorge. — Tumeur ou maladie des arbres.

GONGYLE. s. m. Globule reproducteur dans les plantes; ce qui se nomme aussi *Spore*.

†GONIADES. s. f. pl. Nymphes qui habitaient les bords de la rivière Cytherus.

GONIER. s. m. Arbrisseau des Indes.

GONILLE. s. f. Rabat à l'espagnole.

GONIOCAULON. s. m. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

GONIOMÈTRE. s. m. Instrument qui sert à mesurer les angles que forment les cristaux naturels.

GONION. s. m. Espèce de poisson du genre des gonjons.

GONNE. s. f. Futaille à mettre du vin, des liqueurs, ou du saumon salé.

GONNELLE. s. f. Genre de poissons qui reutre dans celui des murénoïdes.

†GONNIS. s. m. pl. Prêtres de Ceylan.

GONOCARPE. s. m. Espèce de plante annuelle du Japon.

GONOÏDE. adj. des 2 g. Se dit des excrémens du bas-ventre et des matières qui sont contenues dans l'urine, lorsqu'on y remarque quelque chose de semblable à la semence.

GONOLEK. s. m. Oiseau du Sénégal, espèce de merle, de pie-grièche rouge, etc.

GONOLOBE. s. f. Plante d'Amérique.

GONOMPHE. s. m. Espèce de bois.

†GONONDAULI. s. m. Variété de riz.

GONOPTÉRIDES. s. m. pl. Famille de plantes qui diffère peu des prêles.

GONORRHOÏQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la gonorrhée. *Flux gonorrhoïque*.

GONOTE. s. f. Genre de crustacés qui sont très-voisins de la famille des cloportes.

GONOYAN. s. m. Graine un peu amère dont les habitans de la Guinée se servent pour corriger les eaux malsaines.

GONSIL. s. m. Plante de l'Inde, qui est une espèce de *Cendrée*.

GONYPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

GONZALAGUNIE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Gonzale*.

GONZALE. s. f. Penne à chapeau plat.

†GOOS. s. m. pl. Filules de papier que les moines japonais font avaler aux personnes soupçonnées d'un vol ou de quelque autre délit.

GOODENACÉES. s. m. pl. Famille de plantes.

GOODÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

GOODIE. s. f. Arbrisseau exotique de la famille des légumineuses.

GOODYÈRE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des néocies.

†GOOPYÉS. s. f. pl. Nymphes ou muses des Indiens.

GOR. s. m. Arbre qui croît sur les bords du Niger, et qui donne un fruit semblable à la châtaigne. — Coquille du genre sabot.

GORAMI. s. m. Espèce de poisson du genre des osphronèmes.

GORAO. s. m. Étoffe de soie que l'on fabrique dans la Chine.

*GORD. s. m. Argile schisteuse et bitumineuse qui sépare les veines de houille.

GORDIEN. adj. m. Il se disait anciennement d'un nœud très-difficile à dénouer qui attachait le joug du char de Gorgius, roi de Phrygie, au timon de ce char. On dit aujourd'hui figurément et familièrement, *c'est le nœud Gordien*, pour designer quelque chose de difficile à résoudre, ou un obstacle qui paraît insurmontable.

GORDIUS. s. m. Nom que l'on donne quelquefois au diagonneau.

GORDON. s. m. Genre de plantes de la famille des malvacées.

†GORE. s. f. Nom qu'on donne à la truie.

GORENDE. s. m. Gros et long serpent.

*GORET. s. m. Balet plat pour nettoyer un vaisseau. — Parc de poissons en usage dans la Bretagne. — Premier compagnon de la boutique d'un cordonnier.

GORETER. v. a. Nettoyer avec le goret les parties d'un vaisseau qui sont dans l'eau. = GORETÉ, ÉE. part.

GORFOU. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des nageurs.

*GORGE. s. f. Dans une cheminée, partie qui règne depuis le manteau jusque sous son couronnement. — En hydraulique, vallée où l'on veut faire passer une conduite d'eau. — Orifice d'une fusée. — Petite corniche sur laquelle on attache les estampes, les cartes géographiques, etc. — Dans une cloche, renflement compris depuis les fausures jusqu'au bord. — Partie du ressort à laquelle répond la barbe du pêne. — Tronçon que le coutelier coupe d'une dent d'ivoire ou de corne. — Dans les éventails, la partie des branches sur laquelle on attache un clou rivé qui enfile et arrête tous les brins. — Demi-cercle que l'essuyage et le brégin forment dans l'eau. — Aboiement fort et retentissant du chien de chasse. *Ce chien a une belle gorge.* — Le jabot des oiseaux de vol. — On appelle *Gorge chaude*, la chair du gibier que l'on distribue toute chaude aux oiseaux de vol. — *Les fauconniers donnent belle Gorge*, lorsqu'ils repaissent bien les oiseaux de gibier; - *demi-Gorge*, ou *quart de Gorge*, selon la quantité qu'ils leur donnent. — Ils disent qu'un *oiseau digère sa Gorge*, lorsque l'aliment passe vite. — bot. Ouverture des fleurs monopétales. — On appelle *Gorge du démairissement*, un entaillement fait à augle aigu dans une pièce de charpente.

GORGÉ-BLEUE. s. f. Espèce d'oiseau de la famille des passereaux.

GORGE-FOUILLE. s. f. Outil de maçonnier fait en forme de bec-de-canne.

GORGÈRE. s. f. Collet antique dont les femmes se couvraient le cou et la gorge. — Pièce qui compose la poulaine ou l'éperon.

*GORGERIN. s. m. archit. Petite frise du chapiteau dorique située entre l'astragale du haut du fût de la colonne et les annelets.

GORGE-ROUGE. s. m. Petit oiseau.

GORGET. s. m. Espèce de rabot dont les menuisiers se servent pour faire les gorges des moulures.

Digitized by Google

GORGIAS. s. m. Vain, beau, glorieux, agréable, qui aime la parure, le faste. *vieux.*

GORGIASEMENT. adv. Joliment, gracieusement, magnifiquement. *vieux.*

GORGIASER (se). v. pron. Faire le beau, le galant, le magnifique. *vieux.*

GORGIASETÉ. s. f. Luxe, parure. *v.*

GORGONE. s. f. Personnage fabuleux. Il y avait trois gorgones, Méduse, Euryale et Sthényo. Elles avaient le pouvoir de pétrifier ceux qui les regardaient. — Genre de polypiers.

GORGONÉION. s. m. Masque antique dont la figure était celle d'une gorgone.

GORGONELLE. s. f. Sorte de toile fabriquée en Hollande et à Hambourg.

†GORGONIE. *V.* Gorgonion.

GORGONIÉES. s. f. pl. Ordre de polypiers corralligènes.

GORIS. s. m. Petite monnaie du Mogol, du Bengale, etc., le quart du pounc. (3 centimes de France).

†GOROTMAN. s. m. Séjour des bienheureux, selon la mythologie des Persans.

*GORRIER, IÈRE. adj. Beau, superbe. *v.*

GORTÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

†GORTHÉNIENS. s. m. pl. Anciens sectaires.

†GORTHYNIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait dans l'île de Crète en l'honneur d'Esculape.

GORYTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

GOSCHIS. s. m. Petit chien muet que l'on ne trouve qu'à Saint-Domingué.

GOSE. s. m. Nom que l'on donne en Muscovie à ceux qui trafiquent pour le souverain.

*GOSIER. s. m. Partie du soufflet d'orgue par où s'échappe le vent lorsqu'on le comprime.

GOSILLER. v. n. Il se dit, dans les fabriques d'eau-de-vie, de la liqueur qui, étant trop chauffée, passe mêlée de vin dans la distillation.

GOSRÉAL. s. m. Grand oiseau d'Afrique les habitans des rives de la Gambia nomment *Cabou.*

GOSSE. s. f. Il se dit d'un mensonge avancé pour rire, par plaisanterie. *popul.*

†GOSSEYNS. s. m. pl. Espèce d'hermites ou de pélerins indiens qui pratiquent plus sévèrement que les autres les actes de pénitence.

GOTHS. s. m. pl. Nom d'un ancien peuple du Nord.

GOTHOPÈDE. s. f. Plante ligneuse de la famille des apocinées.

GOTON. s. m. mar. Anneau de fer plat et à dents d'un côté, qui sert au timon.

GOU. s. m. Arbre dont les feuilles servent, à Sierra-Léone, pour tanner le cuir.

GOUAIS. s. m. Sorte de raisin dont les grains sont plus gros que ceux du muscat.

GOUALETTE. *V.* Guilette.

GOUANCHES. s. m. pl. Peuples aborigènes de Ténériffe dont la race est presque éteinte.

GOUANE. s. f. Genre de plantes de la famille des rhamnoïdes.

GOUARÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des méliacées.

GOUARIBA. s. m. Espèce de singe d'Amérique, de l'ordre des alouates.

GOUAROUBA. s. f. Nom qu'on a donné à la perruche à gorge rouge.

GOUAZOUÉTÉ. s. m. Cerf du Paraguay.

GOUAZOUPARA. s. m. Petit cerf indien, plus petit que le gouazouété.

GOUAZOUPITA. s. m. Espèce de petit cerf de Cayenne, ou la biche du bois de Cayenne, nommée aussi *Coassou.*

GOUAZOUPOUCOU. s. m. Sorte de chevreuil d'Amérique.

GOUAZOUY. s. m. Espèce de cerf que l'on trouve dans le Paraguay.

GOUDIC-GOUDIC. s. m. Oiseau de proie, des mouvemens et des habitudes duquel on tire un bon on nu mauvais augure.

GOUDOK. s. m. Violon informe russe.

†GOUDRAN. s. m. Petite fascine trempée dans de la poix noire, dont on se sert pour incendier les galeries et les traverses des vaisseaux.

GOUÉ. s. m. Serpe de bûcheron.

GOUÉMON. *V.* Varech dans le Dict.

GOUET. s. m. Genre de plantes de la famille des aroïdes.

GOUFFÉE. s. f. Petite plante de la famille des caryophyllées.

*GOUGE. s. f. Tranchant pour creuser les talons des souliers. — Outil de glacier.

GOUGER. v. a. Commencer avec une gouge le trou d'une pièce qu'on veut percer avec un foret. — Gouge, ée. part.

GOUGÈRE. s. f. Sorte de gâteau fait de mie de pain, d'œufs et de fromage.

GOUGETTE. s. f. Petite gouge.

*GOUJON. s. m. Ciseau de sculpteur. — Axe sur lequel tourne la poulie. — Petit tenon. — Les dorenrs appellent *Goujon de pomme*, des broches de fer sur lesquelles ils travailleut les pommes des carrosses.

GOUJONNER. v. a. Lier les parties d'un ouvrage; assembler les planches avec des goujons. — Goujonné, ée. part.

GOUJURE. s. f. mar. Entaille faite autour d'une poulie. — Entaille faite au chouquet, par où passe la grande itaque.

† GOUL. s. m. Ablution turque. — Espèce de larve qui répond aux empuses des anciens. *V.* Empuse dans le Dictionnaire.

GOULETTE. s. f. Petit canal sur des tablettes de pierre, d'une coquille à l'autre, pour le jeu des eaux. — Pierre plate au fond du four.

GOULIN. s. m. Espèce d'oiseau du genre des mainates.

*GOULU. s. m. Animal sauvage de Laponie. — Oiseau qui dévore le poisson avec avidité. — Espèce de chien de mer ou de requin.

GOUPILLER. v. a. Attacher plusieurs choses avec des goupilles. = Goupillé, ée. part.

*GOUPILLON. s. m. Brosse de cartier. — Bâton garni en travers de brins de soie de cochon dont se servent les chapeliers pour arroser la feutrière. — Petit bâton ou fil de fer garni de soies de porc en divers sens par le bout, pour nettoyer les pots, les vases à goulot, etc.

GOUMÈNES. s. f. pl. Grappins un hérissons qui servent au mouillage des galères. — Il se dit aussi des cordages que l'on emploie pour affermir les navires contre les efforts des vents.

GOUPI. s. m. Genre de plantes de la famille des rhamnoïdes.

GOUPILLONNER. v. a. Nettuyer avec le goupillon. = Goupillonné, ée. part.

GOURA. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

†GOURAMI. s. m. Sorte de poisson doré de la Chine.

*GOURDE. s. f. Monnaie fabriquée en Espagne.—Hydrocèle à deux tumeurs.

GOURDINER. v. a. Donner des coups de gourdin.=Gourdiné, ée. part. *popul.*

GOURDINIÈRE. s. f. Manœuvre de galère qui pend du mât de trinquet. *Mât de gourdinière.*

GOUREAU. s. m. Sorte de figue.

GOURER. v. a. Tromper, attraper, fiponner. = Gouré, ée. part. *popul.*

†GOUREUR. s. m. Nom qu'on donne aux petits épiciers ambulans qui courent les campagnes pour y vendre du poivre, du gingembre, et autres drogues qui sont falsifiées.

*GOURGANDINE. s. f. Sorte de coquille.

GOURGOURAN. s. m. Étoffe de soie des Indes, travaillée en façon de gros-de-Tours. — Coupelle.

GOURLU. s. m. Purification, ablution fort en usage parmi les musulmans.

GOURMANDINE. s. f. Sorte de poire.

*GOURMANDISE. s. f. † myth. Figure allégorique.

GOURMAS. s. m. Dans les salines, c'est un tuyau de bois bouché par un tampon.

*GOURMETTE. s. f. Garde sur un vaisseau pour les marchandises. — Valet employé à nettoyer un vaisseau et à servir l'équipage.

GOURNABLE. s. f. mar. Cheville de bois qui sert au bordage d'un vaisseau.

GOURNABLER. v. a. mar. Attacher les planches des bordages avec des chevilles. = Gourné, ée. part.

GOURNAL. s. m. Poisson très-délicat que l'on trouve dans la mer du Sud.

†GOUROU. s. m. Prêtre initiateur des mystères de Shiva dans les Indes.

GOUSLI. s. m. Harpe horizontale en usage dans la Russie.

*GOUSSET. s. m. Espèce de siége ménagé à la portière d'un carrosse pour asseoir une personne de plus.—mar. Barre du gouvernail.—Morceau de bois à deux touillons

Digitized by Google

au second pont du bâtiment.—blas. Pièce en forme de pupitre.

GOUSSOL. s. m. Sorte de coquille du genre des volutes.

GOUSTOSE. adj. des 2 g. Il se dit, en peinture, d'un faire léger et agréable.—Il est aussi substantif. *Le goustose convient au paysage.*

GOUTTE-D'EAU. *s. f.* Sorte de topaze blanche et incolore.—Coquille du genre bullée.

*GOUTTIÈRE. s. f. mar. Se dit des pièces de bois longues et creusées, placées sur les ponts des vaisseaux pour l'écoulement des eaux.—bot. Enfoncement, demi-canal ou rainure que l'on aperçoit sur les feuilles des plantes. *Feuilles creusées en gouttière.*—Sorte d'insecte nommé aussi *Bouclier lisse.*

*GOUVERNAIL. s. m. myth. Symbole ordinaire de tout gouvernement.

GOUVERNANT. s. m. Celui qui gouverne. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel. *Les gouvernans et les gouvernés.*

GOUVERNE. s. f. Règle, conduite. *Je vous ai mandé, pour votre gouverne, que.... Ceci doit vous servir de gouverne.*

GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE. s. m. †myth. Figure allégorique.

GOUVERNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE. s. m. Forme de gouvernement qui, dans la vue de conduire la révolution à son terme, s'était établi sur aucune base constitutionnelle, et n'était formé que sur les bois de circonstances que décrétait la convention nationale ou l'une sous le régime de la terreur.

GOUVERNESSE. s. f. Institutrice. *inus.*

GOYAVE. *s. m.* Fruit de goyavier.

†GRAA. s. f. Sorte d'immortelle que les Islandais employaient autrefois à la magie, et pour écarter les sorciers.

GRABEAU. s. m. Fragmens, poussière, rebuts de drogues, etc., que l'on vend en masse. *Grabeau de semé. Grabeau de follicules.*

GRABELAGE. s. m. Action de brider. *in.*

GRABELER. v. a. et n. Éplucher, chuisir, discuter, brouiller. = GRABELE, ES. part. *peu usité.*

GRADE. s. m. Il se dit du degré décimal du méridieu; c'est la centième partie du quart du méridien dont la longueur a servi de base pour la nouvelle division des poids et mesures. Il équivaut à cent mille mètres.

GRADEAU. s. m. Poisson très-délicat.

GRADER. v. a. Conférer un grade, une dignité à quelqu'un.=GRADÉ, ES. part.

GRADILLE. s. f. arcbit. Peuticule.

GRADINE. s. f. Ciseau dentelé at très-acéré, dont se servent les sculpteurs.

†GRADIPÈDE. s. m. Oiseau de rapine, espèce de busard.

GRADON. s. m. L'une des chambres de la madrague.

GRADOS. s. m. Espèce de poissou du genre des clupées.

GRADULE. s. f. Espèce de plante du genre des mousses.

DICT. COMPL.

GRAFIGNER. *V.* ÉGRATIGNER dans le D.

GRAGE. s. f. Râpe de cuivre dont on se sert dans les colonies, pour mettre le manioc en farine.

GRAGER. v. a. Râper avec la grage. *Grager du manioc.* = GRAGÉ, ES. part.

GRAGNE. s. f. Râteau de pêcheur.

*GRAILLON. s. m. Crachat épais et dégoûtant. *bas.* — Rognure des arbres.

GRAILLONNER. v. n. Cracher souvent des crachats épais et dégoûtans. *bas* et *pop.*

GRAILLONNEUR, EUSE. s. Qui grailloune. *C'est un grailloneur, une grailloneuse. bas* et *popul.*

†GRAILLONNEUSES. s. f. pl. Nom qu'on donnait, à Paris, à des femmes qui, moyennant des lettres de regrat, avaient la permission de vendre publiquement des restes de viandes qui avaient été desservies de dessus une table bourgeoise ou de celles des traiteurs.

*GRAIN. s. m. Morceau de métal ajouté aux lumières des pièces de canon, pour les retrécir lorsqu'elles sont trop larges.—Outil de tourneurs, de menuisiers, etc.—Dé d'acier sous le pivot de la presse d'imprimerie, placé dans la grenouille.—Effet des tailles de la gravure.

GRAINER. *V.* GARNIR dans le Dict.

GRAINOIR. *V.* GARNOIR.

GRAIRIE. s. f. Partie d'un bois ou d'un pâturage possédé en commun. — Droit que le roi prenait sur le trèfouds d'autrui.

GRAISSANE. s. f. Sorte de figue.

*GRAISSE. s. f. Défaut d'un verre privé de la transparence qui est nécessaire.

GRAISSET. s. m. Petite grenouille verte.

GRAISSIER. s. m. Marchand de graisse.

GRAISSIN. s. m. Écume que l'on aperçoit aux endroits où les poissons frayent.

GRAISSOIR. s. m. Auge pour graisser la laine. — † Ustensile pour éteudre de la graisse sur un objet.

GRALE. s. f. pl. Nom générique donné par Linnée aux oiseaux de rivage.

GRALLARIE. s. f. Oiseau de la Guiane.

GRALLATORES. s. m. pl. Ordre d'oiseaux qui correspond aux gralles de Linnée.

GRALLINE. s. f. Genre d'oiseaux de la famille des chauteurs.

GRALLIPÈDES. adj. et s. m. pl. Il se dit de l'ordre des oiseaux à longs pieds.

GRAME. s. f. Herbe vivace qui croit abondamment dans les blés.

*GRAMINÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

*GRAMMAIRE. s. f. † Figure allégorique.

GRAMMARTHRON. s. m. Genre de plantes de la famille des scrpinides.

GRAMMATIAS. s. m. Sorte de pierre sur laquelle sont gravés des caractères de l'alphabet.

GRAMMATITE. s. f. Variété de l'amphibole.

GRAMME. s. m. Unité des mesures de pesanteur dans le nouveau système (à peu près 19 grains).

GRAMMIQUE. s. f. Sorte de plante qui croît dans la Cochinchine.

GRAMMISTE. s. m. Genre de poissons qui se rapprochent des microptères.

GRAMMITE. s. f. Espèce de fougère.—Prime d'émeraude, pierre précieuse.

†GRAMMONTINS. s. m. pl. Ordre de religieux fondé par un gentilhomme français.

GRANDAT. s. m. Dignité. *peu usité.*

GRAND'CHAMBRE, GRAND-CHAMBRIER. *V.* CHAMBRE, CHAMBRIER dans le D.

GRAND'CHOSE. s. f. Peu de chose.

GRANDE-BERCE. s. f. Plante exotique de la famille des ombellifères.

GRANDE-ÉCAILLE. s. f. Poisson.

GRAND'GARDE. s. f. Cavalerie, ou corps de cavalerie placé à la tête d'un camp.

†GRAND-GOSIER. s. m. Nom que l'on donne au pélican.

GRAND'RUE. s. f. Rue principale.

GRANDIFLORE. adj. des 2 g. À grandes fleurs.

GRANDIOSE. adj. des 2 g. Pompeux, magnifique, sublime. — Il est aussi substantif. *Le grandiose est fils du génie.*

GRANDIOSETÉ. s. f. Caractère de ce qui est grandiose. — En peinture, le grand style.

GRANDISSIME. adj. des 2 g. Très-grand. *famil.*

GRANDO. s. m. Tumeur à la paupière, qui ressemble à un grain de grêle.

GRANDOLIN. s. m. Fade, impoli. *in.*

GRANDOULE. s. m. Espèce d'oiseau du midi de la France.

†GRANDOUVERS. s. m. pl. Nom que la mythologie indieuue donne à la huitième tribu de Deutas.

GRAND-JUGE. s. m. C'est le titre que l'on donnait au ministre de la justice sous le régime impérial en France

GRAND-JUGE-MILITAIRE. s. m. Commissaire ordonnateur des guerres, qui présidait la cour martiale dans un arrondissement militaire.

GRANDS-JOURS. s. m. Assises solennelles pendant lesquelles les rois et les seigneurs jugeaient des affaires civiles et criminelles. — Tribunaux extraordinaires des juges souverains.

GRANETTE. s. f. Renouée de Tartarie.

GRANGELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

GRANGER. s. m. Métayer. — † Dans plusieurs pays méridionaux, on donne ce nom au paysan à gages qui a soin des granges, du jardin, des vignes, etc. — Sorte d'arbre d'Afrique.

GRANGERIE. s. m. Bel arbre exotique.

GRANITIN. s. m. Espèce de roche à base de feldspath laminaire et de quartz.

GRANITIQUE. adj. des 2 g. Formé de granit. *Roche granitique.*

GRANITOÏDE. adj. des 2 g. Qui est de la nature du granit. *Il y a dans cette province une quantité de roches granitoïdes.*

GRANITONE. s. m. Variété de roche

Digitized by Google

antique à base de feldspath compacte. — Roche formée de feldspath et de mica.

GRANIVORE. adj. des 2 g. Qui vit de grains. *Cet animal est granivore.*

GRANIVORES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

GRANULAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des cryptogames.

GRANULEUX, EUSE. adj. Composé de petits grains. *Terre granuleuse.*

GRANULIFORME. adj. des 2 g. Qui est en petits grains, en forme de petits grains.

GRAON. s. m. Sorte de pois carré.

GRAPELLE. s. f. Fruit des lampourdes, du grateron, et d'autres plantes hérissées de piquans.

GRAPHÉPHORE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

GRAPHIPTÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

GRAPHIPTÉRIDES. s. m. pl. Division d'insectes de l'ordre des coléoptères.

GRAPHIS. s. m. Genre de plantes qui se rapprochent des lichens.

GRAPHITE. s. m. Sorte de plombagine, mine de plomb, carbure de fer, crayon noir, etc.

†GRAPHODROME. s. m. Celui qui exécute une écriture cursive. *peu usité.*

GRAPHODROMIE. s. f. Écriture cursive. *inusité.*

GRAPHOÏDE. adj. des 3 g. Qui ressemble à un stylet. — Se dit, adjectivement et substautivement, de l'apophyse styloïde.

GRAPHOLITE. s. f. Schiste tegulaire, sorte d'ardoise que l'on taille en table pour les écoles de l'enseignement mutuel.

GRAPPE-DE-HOLLANDE. s. f. Poudre de garance recherchée dans le commerce.

GRAPPE-MARINE. s. f. Sorte d'holoturie. — Œuf de sèche, selon quelques pêcheurs.

GRAPPER. v. a. Réduire en poudre la garance de Zelande. — GRAPPÉ, ÉE. part.

GRAPPETER. v. a. Grappiller. *vieux.*

GRAPPEUX, EUSE. adj. Vilain, sale. *v.*

GRAPPILLAGE. s. m. Action de grappiller. — Manière d'exploiter les mines.

*GRAPPIN. s. m. Espèce de crochet dont on se sert pour mouter plus facilement sur les gros arbres. — Outil de fer dont on se sert dans les glaceries pour enlever les larmes ou pierres qui se trouvent dans le verre que l'on fond, et pour en ôter les bavures et la tringle de la glace.

GRAPPINER. v. a. Accrocher un vaisseau avec les grappins. — Nettoyer le verre qui est en fusion. — GRAPPINÉ, ÉE. part.

GRAPPINEUR. s. m. Dans les glaceries, ouvrier qui nettoie le verre en fusion.

GRAPPU, UE. adj. Chargé de grappes. *inusité.*

GRAPSE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

GRASON. s. m. Sorte de crair.

GRASSAIS. s. m. Espèce d'oiseau que l'on trouve en Amérique.

GRASSARI. s. m. Sorte d'oiseau de passage qui craint extrêmement le froid.

*GRASSET. s. m. Se dit des parties molles qui couvrent l'os de la rotule du cheval.

GRASSIN. s. m. Nom qu'on donnait autrefois à une milice de troupes légères.

GRAT. s. m. Reconaissant. *vieux.* — Endroit où les poules ont gratté. *peu usité.*

GRATEAU. s. m. Instrument de doreur pour préparer l'ouvrage qui est à dorer.

GRATELIER. s. m. Genre de plantes de la famille des térébinthacées.

GRATALG. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

GRATIA DEI. s. m. Nom de certaines plantes, qui leur est donné relativement à leurs vertus antifébrifuges.

GRATIENNE. s. f. Toile de lin fabriquée dans certains cantons de la Bretagne.

*GRATIN. s. m. Partie des matières fécales adhérentes aux parois et au fond des fosses d'aisance.

GRATIOLA. *V.* GRATIOLE dans le Dict.

*GRATITUDE. s. f. † myth. Figure allégorique.

GRATON. s. m. Petit râble de glacier.

†GRATINER. v. a. et n. Faire cuire une bouillie de manière à former du gratin. = GRATINÉ, ÉE. part. *Cette bouillie est gratinée.*

GRATTE. s. f. Instrument dont on se sert pour ôter les saletés qui s'attachent sur les bords et les ponts des vaisseaux.

GRATEAU. s. m. Il se dit de certains morceaux de fer trempé qui servent aux doreurs à gratter les pièces pour l'apprêt. — Outil de fourbisseurs pour gratter et brunir les gardes d'épée. Ils ont aussi le *petit Grateau* qui est un ciselet dont ils se servent pour adoucir le relief de leurs ouvrages.

GRATTE-BOSSE. s. f. Brosse de fil de laiton dont certains ouvriers se servent pour éclaircir la dorure en creux et en relief.

GRATTE-BOSSER. v. a. Frotter, polir un ouvrage avec la gratte-bosse. = GRATTE-BOSSÉ, ÉE. part.

GRATTELER. v. a. Gratter légèrement ce que l'on veut polir. = GRATTELÉ, ÉE. part.

GRATTE-PAILLE. s. f. Fauvette d'hiver qui cherche sa nourriture dans la paille.

GRATTE-PAPIER. s. m. Celui qui gagne sa vie dans la basse pratique. *peu us.*

*GRATTER. v. a. mar. Râteler un vaisseau pour en ôter le vieux goudron. — Chez les batteurs d'or, faire tomber avec le couteau l'or qui déborde les quarterons. — Chez les doreurs, adoucir avec le grattoir les traits que la lime a faits sur une pièce de dorure. — Chez les fondeurs, ratisser une forme avec une vieille lame d'épée. — Chez les raffineurs, enlever avec un couteau le sucre qui a jailli sur les bords de la forme. — Tirer le poil d'un drap pour couvrir une couture. — Chez les graveurs, rendre plus nourries, plus fortes, des tailles qui paraissent trop délicates.

*GRATTOIR. s. m. Petit outil pour nettoyer la chambre et l'âme d'un mortier. — Instrument pour détacher la crasse d'un fusil. — Outil de graveur en bois, de mouayeurs, etc. — Lame d'épée pour polir la raquette. — Outil de serrurier pour arrondir les anneaux des clefs. — Le *Grattoir à anche* est un morceau de bois dur sur lequel on ratisse le roseau dont on fait les anches des hautbois et des musettes. — Outil de monleur, fait en forme de S.

GRAU. s. m. Petit canal qu'on fait aux digues qui séparent les étangs de la mer.

GRAUSTEIN. s. f. Substance pierreuse nommée aussi *Mimose* et *Dolérite.*

GRAUWACKE. s. f. Substance schisteuse; il y a *la schisteuse* et *la commune.*

GRAVATIF, IVE. adj. Il se dit, en médecine, d'une douleur accompagnée d'une sensation de pesanteur.

*GRAVE. s. f. Espèce de cailloutage qui avoisine le bord de la mer, sur lequel on étend des branches pour faire sécher le poisson. — Unité des mesures de pesanteur du premier système de division (à peu près deux livres six gros).

GRAVET. s. m. Mesure de pesanteur qui, dans le premier système de division, était égale au poids du centimètre cubique d'eau.

GRAVETTE. s. f. Ver qui sert d'appât pour prendre le merlan et d'autres poissons.

GRAVIGRADE. s. m. Qui marche gravement. — Il convient d'être appliqué à l'ordre qui comprend les chameaux et les éléphans.

GRAVIMÈTRE. s. m. Instrument pour mesurer la pesauteur des fluides et des solides.

*GRAVITÉ. s. f. † Figure allégorique.

*GRAVURE. s. f. † myth. Figure allégorique.

GRAVOIR. s. m. Marteau pour marquer le bois. — Instrument de lunetier. — Marteau de charrons dont ils se servent pour couper et feudre des cercles de fer. — Instrument de bois à l'usage des ciriers. — Outil pour faire les rainures des lunettes.

GRAZIRHINCHUS. s. m. Dent de poisson fossile en forme de bec de corbeau.

GRÉAGE. s. m. Droit sur la coupe et sur les ouvrages de bois. *vieux.*

GREC, CQUE. s. Qui est originaire de la Grèce. — On appelle *y grec*, la pénultième des lettres de l'alphabet français. — Il est aussi adjectif. *Coutume grec. Loi grecque. Langue grecque.*

GRÉCANISER. v. a. Mêler du grec dans ses écrits; affecter de parler grec. *vieux.*

GRÉCISER. v. n. User d'helléuismes. — Suivre et pratiquer les cérémonies grecques.

GRÉCISME. *V.* HELLÉNISME dans le D.

GRÉCISTE. *V.* HELLÉNISTE.

GRÉCQUE. s. f. Nom d'une torture. — Sorte de menthe qui se trouve en Grèce. — Petite scie à mains dont les relieurs se servent pour faire une entaille au haut et au bas des livres pliés et battus.

Digitized by Google

GRECQUER. v. a. Chez les relieurs, faire une entaille à un livre. = Grecqué, ée. part.

GREFFEUR. s. m. Qui greffe des arbres.

GRÉGAIRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux qui vont toujours en troupe.

* GRÈGE. s. f. Petit peigne de fer avec equel on sépare le lin de sa tige.

GREIGNEUR. adj. m. Plus grand. *vieux.*

GREILLE. s. f. Espèce d'instrument qui rendait un son aigu; sorte de clairon.

* GRÊLE. s. f. † Sorte de panier d'écorce de jonc; il y en a aussi de faits en roseau.

* GRÊLER. v. a. Réduire la cire fondue en forme de rubans. On dit aussi *Rubanner.*

GRELET. s. m. Marteau de maçon. — On a donné aussi ce nom à une espèce de grillon.

* GRELIN. s. m. Le gadé pollack.

GRÉLOIRE. s. f. Vaisseau de cuivre troué pour faire tomber la cire par rubans.

* GRÉLON. s. m. Vaisseau percé de trous pour grener la cire.

GRÉLONNAGE. s. m. Action de réduire la cire en grains; effet de cette action.

GRÉLONNER. v. a. Réduire la cire en grains. = Grelonné, ée. part.

GREMILLE. s. f. Genre de poissons qu'on trouve dans nos rivières.

GREMILLET. s. m. Nom du myosotis.

* GRENADE. s. f. † myth. Symbole de Proserpine sur les médailles.

* GRENADIÈRE. s. f. Anneau qui embrasse au milieu le canon et le bois d'un fusil. *V.* Giberne dans le Dict.

* GRENADIN. s. m. Joli petit oiseau, on espèce de fringille.

GRENADINE. s. f. Soie qu'on emploie dans la fabrication de la dentelle noire.

GRENAGE. s. m. Action de composer ou de former le grain de la poudre à canon.

* GRENAILLE. s. f. Genre de coquilles de la division des univalves.

GRENAILLEUR. s. m. Marchand qui retire le grenau du son et le fait remondre.

GRENASSES. s. f. pl. mar. Petits grains de pluie ou de vent qui passent vite en se succedant les uns aux autres d'assez près.

* GRENAT. s. m. Écorce de citron dont on a exprimé le jus. — Étoffe de filet coton.

GRENATITE. s. f. Sorte de cristal.

GRENÉ. s. m. Sorte de grain que le crayon laisse sur le papier.

GRENÉCIE. s. f. Ordre des grains.

GRENETER. v. a. Donner le grain aux peaux qui en manquent, avec une instrument propre à cette opération. = Grenetté, ée. part.

†GRENETOIR. s. m. Outil de tanneur pour donner le grain aux peaux.

GRENGE. *V.* Grenage.

GRENOIR. s. m. Instrument pour grener la poudre. — Lieu pour cette opération.

GRENON. s. m. Poil, moustache. *vieux.*

GRENOT. s. m. Poisson bon à manger.

GRENOUILLARD. s. m. Espèce de busard d'Amérique.

* GRENOUILLE. s. f. Sorte de coquille. On nomme *Grenouille pêcheuse*, une espèce de bandruie.

GRENOUILLETTE. s. f. méd. Tumeur sous la langue qui occasione un coassement de grenouille, lorsque celui qui en est affecté veut parler.

GRENURE. s. f. Action de grener.

†GRÉPIS. s. m. pl. Nom que l'on donne à certains ermites indiens.

GRÈQUE, GRÉQUER. *V.* Gaxoue, Gaxquer.

GRÈSEUX, EUSE. adj. Il se dit de tout ce qui est de la nature du grès.

GRÉSILLON. s. m. Troisième farine de la mouture économique. — On appelle *Grésillon fin*, un dunage aussi de la farine bise avec la blanche. — Nom vulgaire des grillons.

GRÉSOIR ou GRUGEOIR. s. m. Outil dont les vitriers se servent pour égruger les extrémités des carreaux de verre.

GREUVIER. s. m. Genre de plantes de la famille des tiliacées.

GREVANCE. s. f. Peine, affliction. *v.*

* GRÈVE. s. f. Peine, fatigue. — Armure des jambes des anciens chevaliers, etc.

GRÉVIÈRE. s. f. méd. Blessure faite sur l'os de la jambe. *peu usité.*

GREVILLÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des protées.

GRIAS. s. m. Arbre d'Amérique.

GRIBANE. s. f. Espèce de barque à nabs. — Navire sans quille. — Sorte de cordage.

GRIBOUILLER. v. a. Faire du gribouillage sur du papier. = Gribouillé, ée. part.

GRIBOURI. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

GRIEL. s. m. Plante du Cap.

GRIESTER. v. a. Nuire, Fâcher, faire tort, causer des peines, accabler, etc. *v.*

GRIFFARD. s. m. Oiseau de proie.

* GRIFFE. s. f. Pièce de fer refendue, propre à faire un enrouloment. — Nom de plusieurs pièces de serrurerie qui servent à en retenir ou à en serrer d'autres. — Tenailles de metteurs en œuvre pour tenir une pièce que l'on veut brunir à la main. — Sorte de cric de faiseur de bas au metier. — †Nom que les mennisiers donnent à un morceau de fer à dentelures, adapté sur leur établi, qui leur sert pour appuyer on maintenir une pièce de bois que l'on travaille, et que l'on peut tourner en tous les sens pour la fasonner, en l'appuyant à chaque fois contre ce fer à dents. — Chez les graveurs en musique, parallèle à cinq pointes qui sert à fixer les extrémités des portées ou des cinq lignes sur lesquelles on pose les notes. — but. Caieu de renoncule. — Dans le commerce, marque en forme de pate d'oie que l'on imprime sur les sanmons d'étain qui viennent de l'Angleterre. L'étain le plus pur a un agneau pascal au lieu de griffe; les autres ont une, deux ou trois griffes.

* GRIFFON. s. m. Chien anglais. — Lime plate à l'usage des tireurs d'or.

GRIFFONNEMENT. s. m. Action de griffonner, de former mal son écriture.

GRIFFONNEUR. s. m. Qui griffonne. — Se dit, en plaisantant, d'un auteur qui écrit beaucoup.

GRIFFONNIER. s. m. Mauvais graveur. — Il a aussi le même sens que *Griffonneur.*

GRIGALLUS. s. m. Oiseau du midi.

GRIGNARD. s. m. Sorte de plâtre qui se trouve aux environs de Paris.

GRIGNE. s. f. Défaut du feutre qui est parsemé de grains. *La grigne du feutre.*

* GRIGNON. s. m. Biscuit qui est par gros morceaux, et non en galettes. — Marc qui reste des olives. — Arbre de la Guiane.

GRIGNOTIS. s. m. Effet que produisent des hachures faites d'une main tremblante.

GRIGRI. s. m. Espèce de palmier commun des îles Caraïbes. *V.* Gay-Gay.

* GRIL. s. m. Machine sur laquelle les imprimeurs en taille-douce font chauffer la planche de cuivre avant d'y appliquer l'encre. — Treillis de fer sur lequel on pose l'or avec lequel on veut dorer. — Plancher d'un four.

GRILAGINE. s. f. Sorte de poisson du genre cyprin.

* GRILLAGE. s. m. Assemblage de pontres en forme de grille, posé sur un terrain pour y asseoir les fondements d'un édifice. — Ce que le confiseur laisse au pen roussir sur le feu. — Travail avec un seul fuseau dans les fabriques de blondes.

* GRILLE. s. f. Chez les fondeurs, châssis de plusieurs barres de fer. — Se dit, dans les monnaies, des lames assemblées, telles qu'elles sortent du moule. — Treillis de dorenr. — Instrument sur lequel on étend les cuirs frottés de suif, au-dessus d'un feu ardent. — Tours de ficelles dans les hautelisses. — Laine d'Espagne de la première qualité. — On appelle *Grille d'étain*, des ronds d'étain à clairre voie, servant d'enseigne aux potiers d'étain.

†GRILLET. s. m. Insecte grillon.

GRILLETIER. s. m. Se dit de celui qui fait des grilles.

GRILLOÏDES. s. m. pl. Famille d'insectes qui sont voisins des grillons.

GRILLOIR. s. m. Fourneau à griller les étoffes rases. — Lieu dans lequel on fait cette opération.

GRILLONES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des orthoptères.

GRILLOT. s. m. Outil qui sert pour appuyer sur la tête de la glace de verre.

GRILLOTER. v. n. Il se dit du grillon lorsqu'il fait entendre son cri.

GRILLS. s. m. pl. Dans le commerce on donne ce nom aux petits saumons.

* GRIMACE. s. f. On appelle *couteau à Grimace*, un couteau qu'on ne peut ouvrir qu'en faisant mouvoir un côté du manche.

GRIMACERIE. s. f. Action de faire des grimaces. — Feinte, dissimulation. *p. us.*

GRIMAUDER. v. a. Élever de petits enfans. Ce terme n'a point été adopté.

Digitized by Google

*GRIME. s. m. Au théâtre, personnage qui joue les vieillards ridicules.

GRIMER(SE). v. pron. Se rider la figure, jouer les vieillards ridicules sur les théâtres.

GRIMME. s. f. Chèvre du Sénégal, quadrupède de l'ordre des ruminans.

GRIMMIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

GRIMPEREAU. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des sylvains.

GRIMPEREAUX. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

GRIMPEURS. s. m. pl. Ordre d'oiseaux à deux doigts devant et deux derrière.

GRINCHER. v. n. Il se dit du pain lorsqu'il se fait des trous sous la croûte, et que celle-ci tombe par écailles. *Le pain grinche.*

GRINDELIE. s. f. Genre de plantes. — Sorte d'arbrisseau du Mexique.

GRINETTE. s. f. Poule sultane tachetée, oiseau du genre des gallinules.

GRINGUENOTTER, v. n. Il se dit du rossignol lorsqu'il fait entendre un certain ramage.

GRINON. *V.* Canon dans le Dictionn.

GRIOT. s. m. Le genêt purgatif.

GRIOTS. s. m. pl. Issues de blé. — ‡ Nam qu'on donne à certains jongleurs et baladins de l'Afrique. Il y a aussi des femmes griotes.

GRIPHE. s. f. Sorte d'énigme ou de proposition captieuse propre à embarrasser.

*GRIPPE. s. f. Catarrhe épidémique.

GRIPPELER (SE). *V.* Gaffer dans le D.

GRISAR. s. m. Grès très-dur.

GRISBOCK. s. m. Espèce d'antilope.

GRISCIO. s. m. Monnaie d'Alexandrie.

GRISE-BONNE. s. f. Sorte de poire d'été longue.

*GRISET. s. m. Espèce de maki. — Sous-genre de poissons. — Sorte d'arbousier.

*GRISETTE. s. f. Nom de plusieurs oiseaux, relativement à la couleur de leur plumage. — Insecte du genre des hespéries. — Sorte de plante.

GRIS-GRIS. s. m. Idole des nègres. — Nom d'une espèce de petit oiseau.

GRISLÉ. s. m. Espèce d'arbrisseau très-voisin des salicaires.

*GRISON. s. m. Espèce de singe. — Hirondelle de rivage. — Sorte de couleuvre. — C'est aussi le nom de deux espèces de poissons.

GRISOU. s. m. Gaz inflammable qui se dégage de certaine houille, et que l'on nomme aussi *Grion, Grieux, Feu brisou, Feu grisou, Mofette inflammable, Feu terreux*, etc., etc.

GRIS-PENDART. s. m. Sorte de pierrière.

GRIS-PERLÉ. s. m. Espèce d'agaric qui croît aux environs de Paris.

GRISSE. s. f. Sorte de pain que l'on fabrique dans le Piémont.

GRIVELETTE. s. f. Petite grive.

GRIVELÉ VISQUEUX. s. m. Sorte d'agaric des environs de Paris.

GRIVELIN. s. m. Gros-bec du Brésil.

GRIVOISE. s. f. Râpe à tabac.

GRIVOISER. v. a. Râper du tabac. — Grivois, se part.

GRIWNA. s. f. Se dit d'une monnaie russe (10 copecks).

GROAT. s. m. Petite monnaie d'argent, anglaise, qui vaut quatre deniers sterling.

GROCHE. s. f. Petite monnaie de billon.

GROÉ-GROÉ. s. m. Larve du charanson palmaire, que les habitans de Surinam mangent avec plaisir.

GROËNLANDAIS, SE. adj. et s. Du Groënland, qui est né dans le Groënland.

GROG. s. m. Mélange d'eau-de-vie avec deux tiers d'eau pour les équipages de mer.

GROGNE. s. f. Chagrin. *popul.*

GROGNON. s. m. Se dit d'une personne qui toujours est disposée à s'attrister. *famil.*

‡GROGRAM. s. m. Espèce d'étoffe fine de soie qui se fabrique en Chine.

*GROIN. s. m. Espèce de poisson du genre des lutjans.

GROISIL. s. m. On donne ce nom, dans les glaceries, à des morceaux de verre cassé.

GROISON. s. m. Craie blanche qui, réduite en poudre, sert pour préparer le parchemin.

*GROLLE. s. f. ‡ Soulier en pantoufle.

GROMA. s. m. Longue perche qui servait aux Romains pour mesurer un camp.

GROMATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un art des anciens pour arpenter les terres, et des mesures qui servaient pour faire cet arpentage.

GROMMELEUX, EUSE. adj. Qui grommelle, qui murmure entre ses dents.

GROMMER. v. n. Duper. *inusité.*

GRONDABLE. adj. des 2 g. Qui mérite d'être grondé, susceptible de blâme. *p. us.*

GRONDE. s. f. Sorte d'instrument à vent que l'on nomme autrement *Trompe.*

GRONDELER. v. n. Murmurer. *inusité.*

GRONDIN. s. m. Sorte de poisson du genre des trigles.

GRONE. s. m. Sous-arbrisseau rampant.

GRONEAU. s. m. Espèce de poisson du genre des trigles.

GRONOVE. s. f. Genre de plantes de la famille des cucurbitacées.

GROS-BEC. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des granivores.

GROS-BLANC. s. m. Mastic fait avec du blanc et de la colle.

GROS-CANON, GROS-ROMAIN, GROS-TEXTE. *V.* Canon, Romain, Texte, dans le Dict.

GROS D'ÉNOMES. s. m. Il se dit, en vénerie, des deux gros morceaux de la cuisse du cerf.

GROS-FA. s. m. Vieille musique d'église.

GROS-MONDAIN. s. m. Variété de pigeon.

GROS-NOIR. s. m. Espèce d'ardoise.

GROS-PARANGON. *V.* Parangon dans le Dict.

GROSSE-QUEUE. s. f. Sorte d'oiseau.

GROSSES-DE-FONTE. s. f. pl. Gros caractères d'imprimerie dont on se sert pour l'impression des placards, etc.

GROSSE-TÊTE. s. f. Sorte d'oiseau. — Nom que l'on donne aussi au bouvreuil.

GROSSETTO. s. m. Monnaie de Venise.

‡GROSSIER. s. m. Celui qui fabrique les plus gros ouvrages de la tabletterie.

GROS-TEMPS. s. m. Temps orageux.

GROS-VENTRE. s. m. Sorte de poisson du genre des diodons.

GROS-YEUX. s. m. Sorte de poisson du genre des anablepses.

‡GROSZ. s. m. Petite monnaie russe.

GROTESQUES. s. m. pl. Il se dit des ornemens antiques, des peintures bizarres, ridicules, etc. *V.* Grotesque dans le D.

GROU. s. f. Terre argileuse qui est très-mélangée de pierres.

GROUCH. s. m. Monnaie turque qui vaut 40 paras. On dit aussi *Piastre* (3 *fr.* 53 cent.)

GROUETTE. s. f. Argile rongeâtre.

GROUETTEUX, EUSE. adj. Il se dit d'un terrain composé d'argile rougeâtre et de pierres.

GROUGROU. s. m. Petit palmier épineux d'Amérique, dont les nègres mangent le fruit, et les blancs mangent la chou.

GROUINER. v. n. Il se dit du cri du cochon. *Un cochon qui grouine.*

GROULARD. s. m. Nom qu'on donne au traquet, et souvent au bouvreuil.

GROUP. s. m. Dans le commerce, sac d'or ou d'argent qu'on envoie dans un lieu quelconque par la poste ou par les messageries.

GRUAGE. s. m. Manière de vendre et d'exploiter les bois relativement à la mesure.

*GRUAU. s. m. Vaisseau de bois qui sert au transport des sels dans les magasins. — Machine qui a moins de saillie que la grue. — Petite grue pour les maçons. — Grains concassés.

GRUBBI. s. m. Arbrisseau du Cap, voisin de la famille des myrtoïdes.

*GRUE. s. f. Sorte d'instrument de supplice. — On appelle aussi *Grues*, des espèces de potences qui, dans les forges d'ancres, servent à transporter les grosses pièces de fer du feu sur l'enclume. — ‡ Symbole de la prudence et de la vigilance chez les anciens.

GRUER. v. a. Réduire en gruau. *Gruer de l'orge, de l'avoine.* = Gué, ts. part.

GRUGEOIR. *V.* GRÉSOIR.

*GRUGER. v. a. Se dit, en sculpture, du travail qu'on fait avec la marteline.

GRUGERIE. s. f. Tromperie, action de gruger, de manger le bien du prochain.

GRUINALIS. s. f. Espèce de géranion.

GRUMEL. s. m. Fleur d'avoine que l'on emploie dans le foulage des étoffes.

GRUMELURES. s. f. pl. Petits trous sans nombre, qui ne percent pas la pièce d'étain, mais qui l'affaiblissent et l'altèrent.

GRUMILÉE. s. f. Genre de plantes.

‡GRUNDILES. s. m. pl. Dieux lares qui

Digitized by Google

furent établis par Romulus en mémoire d'une truie qui avait porté trente petits.

GR. NSTEIN. s. m. Roche primitive.

†GRUNTII. s. m. Livre religieux et politique des Indiens.

GRUON. s. m. Petit de la grue.

GRUS s. m. Sorte de leitage suisse.

GRY-GRY. s. m. Espèce d'émerillon de Saint-Domingue, ainsi nommé de son cri.

GRYLLE. s. f. Le petit guillemot.

GRYLLIFORMES, s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des orthoptères.

GRYLLOIDES. *V.* Grylliformes.

GRYLLUS. s. m. Genre d'insectes de la famille des orthoptères.

GRYPHE. *V.* Gaiena.

†GRYPHON. *V.* Griffon sous sa seconde acception.

GRYPHÉE. s. f. Genre de coquilles de la division des bivalves.

GRYPHITES. s. f. pl. Famille de coquilles de la division des bivalves.

GRYPOSE. s. f. Courbure des ongles à la troisième période de la phthisie.

GRYSBOCK. *V.* Grisbock.

GUACARI. s. m. Espèce de poisson, nommé aussi *le Cuirassier pécoote.*

GUACATANE. s. f. Sorte de plante que l'on croit être une espèce de germandrée.

GUACCO. s. m. Petit crabier d'Italie.

GUAHEX. s. m. Le aubu de Barbarie, espèce de bœuf bossu.

GUAIACANA. s. m. Genre de plentes que Linnée a nommé *Diospyros.*

GUAINUMBI ACAJUBA. s. f. Espèce de gros crustacé du Brésil qui est fort bon à manger.

GUAIS. adj. m. Il se dit d'un hereng qui n'a ni laite, ni œufs. *Hareng guais.*

GUAN. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés.

GUANABANE. s. f. Fruit d'une espèce de corossolier.

GUANCHES. s. m. pl. Anciens habitans des Canaries, dont on y retrouve encore des squelettes embaumés à la manière égyptienne.

GUANDATAVA. s. f. Plante du Brésil, de la famille des légumineuses.

†GUANEROS. s. m. pl. Sorte de petits bâtimens qui servent au Pérou particulièrement pour faire le commerce du guano.

GUANGUE. s. m. Espèce d'animal de l'ordre des rongeurs.

GUANO. s. m. Matière qui sert d'engrais pour les terres au Pérou.

GUAO. s. m. Arbre de le Havane.

GUAPERVE. s. m. Nom de deux poissons, *le Seleine argenté*, et *le Chatodon lancéolé.*

GUAPIRE. s. m. Arbre de la Guiane.

GUAPURU. s. m. Espèce d'arbrisseau de la famille des myrtoïdes.

GUARAL. s. m. Animal semblable à la tarentule, des déserts de la Lybie.

GUARANA ou GOUARANA. s. m. Espece d'ibis.

GURAPUCU. s. m. Poisson du Brésil, qui se rapproche du genre des tbons.

GUARCHO. s. m. Nom du buffle du cap de Bonne-Espérance.

GUARDIOLE. s. f. Plante du Mexique, de la famille des corymbifères.

GUARE. s. m. Genre de poissons de la famille des scombres.

GUARI. s. m. Palmier d'Amérique.

GUARRO. s. m. Flèche ou carreau d'arbalète.

†GUASTADOURS. s. m. pl. Pionniers chargés qui sont commandés pour le remuement des terres, tant pour les travaux et la défense d'un camp, que pour les tranchées d'un siége.

GUATAPUNA. s. m. Espèce de brésillet.

GUATTÈRE. s. f. Plante du Pérou qui se rapproche beaucoup des canangs.

GUATUCUPA. s. m. Espèce de poisson du genre des labres.

GUAYAVIER. *V.* Goyavier dans le D.

GUAZE. s. m. Espèce de poisson du genre des labres.

GUAZUMA. s. m. Genre de plantes de la famille des malvacées.

*GUÈDE ou GUIDE. s. m. Nom qu'on donne, en terme de chasse, aux perches d'un filet à prendre des alouettes.

†GUGNER. s. m. Selon la mythologie des Celtes, c'est le nom de l'épée dont Odin doit s'armer au dernier jour pour combattre le loup Fenris.

GUELDRE ou GUILDRE. s. f. Préparation de certains frais de poisson, qui sert d'amorce pour pêcher les harengs, les sardines, etc. On dit aussi *Guildrie.*

GUELK. s. m. Espèce de morue.

GUEMBE. s. f. Fruit du Paraguai dont les semences, mises sur des écorces au haut des arbres, jettent des fibres qui descendent jusqu'à terre, y prennent racine et produisent des arbres.

GUÉMUL. s. m. Espèce de quedrupède qui a beaucoup plus de ressemblance avec le lama et le vigogne qu'avec le cheval et l'âne.

†GUÉONIM. s. m. Titre que prirent certains rabbins de Babylone.

GUÉPARD. s. m. Loup-tigre, ou espèce de memmifère du genre des chats.

GUÉPIAIRES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

*GUÊPIER. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains. — Cbampignon qui croît sur les arbres morts.

GUÊPIÈRE. s. f. Nid de guêpes.

GUÉPINE. s. f. Espèce de plaute que l'on a nommée aussi *Teesdalie.*

GUÉRACKIAO. s. m. Espèce de seuisive qui croit au Sénégal.

GUÉRAGNON. s. m. Fond de la manche du ganguy, qui est fait de gros fil.

GUERDONNEUR. s. m. Bienfaiteur. *v.*

GUÉRÉBA. *V.* Gouabina.

*GUÉRIDON. s. m. Table, dens les manufactures de soie, où l'on depose les espolins dont on ne se sert pas.—mar. Écope ou pelle creuse pour ôter l'eau des chaloupes.

GUÉRISSEUR. s. m. Qui guérit. *fomil.*

GUERLANDE. s. f. mar. Pièce qui fortifie la proue et entretient sa rondeur.

GUERLIN. s. m. mar. Moyeu cbble.

GUERLINGUET. s. m. Sorte d'écureuil.

GUERMANTER (se). v. pron. S'affliger, se plaindre, gémir, se lameuter, etc. *vieux.*

GUERNON. s. m. Moustache. *vieux.*

†GUÉRONDERS. s. m. pl. Nom que la mythologie indienne donne à la septième tribu des Deutas.

GUERPIE. s. f. Cession, cbandon. *v.*

GUERPIR. v. a. et n. Laisser, quitter. *v.*

GUESDE ou GUÈZE. s. f. Mesure de longueur dont on se sert en Perse pour les étoffes, toiles, etc. Il y a la *Gueste royale*, et la *Gueste raccourcie.* — Autre mesure dans l'Inde, mais plus courte.

†GUESDRONS. s. m. pl. Nom que l'on donne à Rouen aux teinturiers en noir.

GUETTABLE. adj. des 2 g. Qui fait le guet, qui est susceptible d'être guetté. *v.*

GUETTARD. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

GUETTE. s. f. Demi-croix de Saint-André posée en contre-fiche dens les pans de bois.

GUETTON. s. m. Petite guette que l'on met sous les appuis des croisées. — charp. Exhaussement que l'on pose sur les sablières de l'entablement, sous les linteaux des portes, etc.

*GUEULE. s. f. † Ouverture d'un four. — † On dit d'une pièce d'artillerie, qu'*elle est chargée jusqu'à la gueule*, pour dire que la charge remplit toute la capacité intérieure de le pièce. — † On dit, *être à la gueule du canon*, pour signifier se trouver en face du canon en grand danger d'être tué à la première décharge. — On appelle *Gueule de loup*, l'ouverture du milieu d'une croisée, dont le battant est creusé sur le champ pour recevoir l'autre. — On dit aussi *Gueule-bée*, d'une décharge d'un bassin supérieur qui forme ou fournit un réservoir ou une nappe d'eau. *V.* Bée dans le Dict.

GUEULETTES. s. f. pl. Ouverture que l'on fait aux fours de recuisson des verreries.

*GUEUSE. s. f. Espèce de dentelle légère de fil blanc. — Petite étoffe fabriquée dans la Flandre. — † Mesure ordinaire des étoffes en Perse.

GUEUSET. s. m. Petite guense de fer.

GUEUSETTE. s. f. Petit godet où les cordonniers mettent le rouge et le noir dont ils rougissent ou noircissent les souliers.

GUEVEI. s. m. Sorte de petit quadrupède du genre des antilopes.

GUÈZE. *V.* Gueste.

*GUI. s. m. Benrre à demi batte que les Indiens Gentoux conservent frais dans des bouteilles de cuir pendant plusieurs années. — mer. Pièce de bois à laquelle est amarré le bas de la voile des petits bâtimens.

GUIABARA. s. m. Arbre exotique.

Digitized by Google

GUIB. s. m. Mammifère ruminant du genre des antilopes.

GUIBERT. s. m. Toile blanche de lin fabriquée à Louviers et aux environs.

*GUICHET. s. m. Ouverture pratiquée dans les grandes portes et les vannes des écluses.

†GUICHIMO. s. m. Nom sous lequel les Nègres adoraient autrefois l'Être suprême.

*GUIDE. s. m. Morceau de bois appliqué au côté d'un rabot. — Pièce d'une montre qui empêche la fusée de tourner. — En musique, première partie d'une fugue. — Espèce d'équerre de fondeurs de caractères. — Outil de cartiers qui dirige le travail des poinçons; — trait du monle tracé autour des cartons. — Perche du filet à alouettes. *V.* Gelée pour cette dernière acception.

*GUIDE-ÂNE. s. m. Couteau pour faire les dents des peignes. — Outil qui dirige un foret pour percer droit les platines des montres et pendules. — Bref pour dire le bréviaire. — Tout ce qui guide l'ignorance. — Disposition des notes ou renseignements pris par écrit pour aider la mémoire dans certaines occasions. *J'ai mon guide-âne à la main. On lui a donné son guide-âne.*

GUIDEAU. s. m. Filet de pêche en manche qu'on tend aux embouchiures des rivières, sur les côtes de l'Océan.

†GUIDE-BALEINE. s. m. Petit poisson qui se tient au-dessus de la tête de la baleine, et qui lui sert comme de gouvernail.

GUIDE-CHAÎNE. *V.* Garde-corps.

GUIDE DU LION. s. m. Le caracal, animal du genre du chat, voisin du lynx.

GUIDE DU MIEL. s. m. Espèce de coucou.

*GUIDON. s. m. Morceau d'argent ou de cuivre, soudé au-dessus du canon, et qui sert pour fixer le point de vue.

GUIDONIA. s. f. Genre de plantes qui répond au guarea de Linnée.

GUIDONNAGE. s. m. Fonction du guidon.

GUIER. v. a. Mener, conduire. *vieux.*

GUIER. s. m. Arbuste du Sénégal, de la famille des onagres.

GUIFETTE. s. f. Hirondelle de mer.

GUIGNART. s. m. Espèce de poisson du genre des salmones.

GUIGNIAUX. s. m. pl. Pièces de bois qui s'assemblent dans la charpente d'un toit, de manière à laisser une ouverture à la cheminée.

GUIGNETTE. s. f. Petite alouette de mer. On dit aussi *Guinette.*

GUIGNOLE. s. f. Bâton percé, auquel on suspend une petite balance.

GUIGNOLET. s. m. Sorte de liqueur que l'on fait avec des guignes.

GUIGUE. s. f. Sorte de voiture de chasse.

GUILANDINA. s. f. Genre de plantes.

GUILBOQUET. s. m. Outil d'ébéniste avec lequel on trace des parallèles.

GUILDER. s. m. Monnaie allemande (deux livres quatorze sous.)

GUILDILE. *V.* Geelbec.

*GUILDIVE. s. m. † Local, lieu, atelier, fabrication du tafia.

†GUILDIVIER. s. m. Nom qu'on donne en Amérique à ceux qui fabriquent le tafia, et aux marchands qui en font commerce.

GUILLANTE. adj. f. Il se dit, en terme de brasseurs, de la bière qui jette sa levure.

GUILLAU-DUECHAYE. s. f. Toile que l'on fabrique dans les Indes.

GUILLEMETELINS. s. m. pl. Sectaires dont le chef disait être le Saint-Esprit.

GUILLEMETER. v. a. imprim. Placer des guillemets dans un discours, un passage, etc.

GUILLEMINS. s. m. pl. Sorte de religieux.

GUILLEMOT. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des nageurs.

GUILLER. *V.* Guillante.

†GUILLERETTE. s. f. Jolie petite fauvette qu'on trouve en Provence.

*GUILLOCHIS. s. m. Compartimens, dessins de parterre.

GUILLOIRE. s. m. Cuve dans laquelle les brasseurs mettent les eaux en levain.

GUILLOTINE. s. f. Instrument de supplice inventé en France pour couper la tête par une opération mécanique.

GUILLOTINÉ. s. m. Celui qui est mort après avoir subi le supplice de la guillotine.

GUILLOTINER. v. a. Couper ou trancher la tête par le moyen de la guillotine. = Guillotiné, ée. part.

GUIMAUX. s. m. pl. Il se disait des prés que l'on fauchait deux fois par an, *v.*

*GUIMBARDE. s. f. Outil de menuisier. — Grande charrette de laboureur. — Ancienne danse. — Sorte de jeu de cartes.

GUIMBERGE. s. f. Ornement en cul-de-lampe mis aux clefs des voûtes gothiques.

†GUIMBOUROUERS. s. m. pl. Nom que la mythologie indienne donne à la quatrième tribu des Deutas; dieux du chant.

GUIMÉE. s. f. Bâton d'un étendoir.

GUIMPÉ, ÉE. adj. En menuiserie, se dit d'une douciue dont la baguette est élevée.

GUIMPER (se). v. pron. Se faire religieuse, prendre le voile. *peu usité.*

GUIMPLE. s. m. Droit qui se perceviait sur le sel en certain lieu de la Bretagne.

GUINCHE. s. f. Outil de cordonnier pour polir les talons des souliers des femmes.

GUINDA. s. m. Petite presse à moulinet et sans vis, dont on se sert pour donner le cati aux étoffes.

GUINDAL. s. m. Machine pour élever de lourds fardeaux de terre sur les vaisseaux. On dit aussi *Guindos* et *Guindeau.*

GUINDANT. s. m. mar. Hauteur du pavillon; la longueur se nomme le *Battant.*

†GUINDAS. s. m. pl. Se dit de toutes les machines, en général, qui sont propres à élever des fardeaux par le moyen d'une roue. *V.* Guindal.

GUINDE. *V.* Guinea.

GUINDEAU. *V.* Guindal.

GUINDERESSE. s. f. mar. Corde qui sert à guinder et à amener les mâts de hune.

GUINDERIE. s. f. Contrainte. *peu usité.*

GUINDALE. *V.* Guindal et Guindas.

GUINDRE. s. m. fabriq. Sorte de petit métier qui sert pour doubler les soies filées.

*GUINÉE. s. f. Toile bleue des Indes. — Peau de bœuf travaillée en chamois.

†GUINERES. s. m. pl. Nom que la mythologie indienne donne à la troisième tribu des Deutas; dieux des instrumens de musique.

GUIPON. *V.* Guispon.

GUINGAN. s. m. Sorte de toile de coton mêlée quelquefois de fils d'écorce d'arbre.

GUINGAR. s. m. Terre argileuse aurifère, avec laquelle certains nègres fabriquent les terres de pipe qu'ils nomment *Cassot.*

†GUINGUÉRES. s. m. pl. Nom que la mythologie indienne donne à la cinquième tribu des génies.

GUINGUET. s. m. Camelot qui se fabrique à Amiens.

*GUINGUETTE. s. f. Toile d'étoupe de lin. — Pipe dont le godet est très-petit.

GUINGUIN. s. m. Petit panneau de parquet.

GUINIARD. s. m. Poisson du Brésil, du genre des salmones.

GUINPUAGUARA. s. m. Sorte de serpent qu'on trouve au Brésil.

GUIOA. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît dans les îles de la mer du Sud.

GUIPÉ. s. m. Point de broderie qui n'a ordinairement lien que sur le velin.

GUIPER. v. a. Passer un brin de soie sur ce qui est déjà tors. = Guipé, ée. part.

GUIPOIR. s. m. Petit outil de rubanières dont on se sert pour faire les franges torses.

GUINETTE. *V.* Guenette.

GUIRA-CANTARA. s. m. Espèce d'oiseau du genre des anis.

GUIRA-PÉRÉA. s. m. Oiseau du Brésil, dont le plumage est de couleur d'or.

GUIRA-PANGA. s. m. Espèce d'oiseau du genre des cotingas.

GUIRAROU. s. m. Sorte d'oiseau qui se rapproche des gobemouches.

GUIRIOT. s. m. Tambour des nègres. *V.* Gaiot pour une autre définition.

*GUIRLANDES. s. f. pl. Grosses pièces de bois cintrées, que l'on place à travers l'étrave du vaisseau.

GUIRLANDER. v. a. Orner de guirlandes, appliquer des guirlandes. *p. us.*

GUIRNÉGAT. s. m. Bruant du Brésil.

GUIRON. s. m. pêch. Deux pièces de filet qui forment une partie de la manche de la tartane.

GUISARME. s. f. Sorte de hache à deux tranchans pour le service militaire.

GUISARMIER. s. m. Soldat qui porte la guisarme, qui se sert de la guisarme.

GUISPON ou GUIPON. s. m. Brosse pour brayer et suifer le vaisseau.

*GUITARE. s. f. Sorte de coquille que l'on nomme aussi *Trompette de dragon.*

Digitized by Google

GUITARRERIE. s. f. Action du jeu de la guitare et de ceux qui en jouent. *peu us.*

GUITARISER. v. n. Jouer de la guitare. *burlesq.*

GUITERNE. s. f. Arc-boutant qui tient les antennes d'une machine à mâter.

GUIT-GUIT. s. m. Espèce de petit oiseau de la famille des grimpereaux.

†GULCHENDRAS. s. m. Code sacré des soufys, secte épicurienne et quiétiste établie chez les Persans.

GULDINER. s. m. Monnaie d'argent d'Allemagne, nommée aussi *Demi-écu de convention.*

GULPE. s. m. blas. Tourteau de pourpre placé entre le besan métallique et le tourteau de couleur.

GUME. s. f. Grand cordage de navire.

GUMÉNISKI. s. m. Sorte d'oie qu'on trouve au Kamtschatka.

GUMILLÉE. s. f. Arbrisseau du Pérou.

GUNDÉLE. s. f. Genre de plantes de la famille des cinarocéphales.

GUNDI. s. m. Espèce d'animal voisin du genre des lapins.

GUNDON. s. m. Grosse fourmi d'Éthiopie, qui marche en troupes et dévore tout.

GUNEL. s. m. Espèce de poisson du genre des blennies.

GUNNÈRE. s. f. Herbe vivace.

GUNTER. s. m. Échelle logarithmique.

GUPPAS. s. m. Poids dont on se sert dans quelques villes du détroit de Malaca.

GUR. s. m. Toile de coton blanche qui se fabrique dans les Indes orientales.

GURACS. s. m. pl. Toiles peintes du Bengale.

†GURME. s. m. Suivant la mythologie des anciens peuples du Nord, chien redoutable, espèce de cerbère. Ce chien, pendant l'existence du monde, est attaché à l'entrée d'une caverne; mais, au dernier jour, il doit être lâché, attaquer le dieu Tyr, et le tuer.

GURNEAU. s. m. Genre de poissons osseux de la division des thoraciques.

GURON. s. m. Espèce de coquille du genre des buitres.

GUSBABULE. s. f. Sorte de pierre fine.

GUSE. s. f. blas. Tourteau de couleur sanguine ou de laque.

†GUSUL. s. m. Deuxième purification ordonnée par un législateur arabe.

GUSTAVIE. s. f. Plante d'Amérique.

†GUTHEYL ou GUTHIYL. s. m. Nom sous lequel les anciens Germains vénéraient le gui de chêne.

GUTTE. s. m. Espèce de gomme, suc que l'on retire par incision des plantes guttifères.

GUTTÉLE. s. f. Poudre officinale que l'on retire du gui, des racines du pivoine, etc.

†GUTTELS. s. m. pl. Démons qui, suivant la mythologie des peuples du Nord, pansent les chevaux et d'autres bêtes.

GUTTIFÈRES ou GUTTIERS. s. m. pl. Genre de plantes à suc gommeux.

†GUTTUM. s. m. Vase sacré, d'où l'on versait le vin goutte à goutte. Les Vénitiens ont conservé ce mot, mais dans une acception générale; ils appellent *Gotto* ce que le reste de l'Italie appelle *Bicchiere*, un verre à boire.

GUTTURO-MAXILLAIRE. adj. f. Se dit de l'artère maxillaire interne. — Il est aussi substantif féminin. *La gutturo-maxillaire.*

GUZENIS. s. m. Sorte de toile que l'on fabrique dans les Indes.

GYALECTE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

GYLONGS. s. m. pl. Prêtres du Thibet qui officient auprès du grand lama.

†GYLLOUGPA. s. m. Divinité du lamisme dont les partisans portent le bonnet rouge.

†GYLLOUGPAS. s. m. pl. Partisans du lamisme qui portaient un bonnet rouge.

GYMÉROGYNE. s. f. Espèce de plante du genre des lycopodes.

GYMNADÉNE. s. f. Genre de plantes établi pour placer l'orchis composé.

GYMNANDRE. s. f. Genre de plantes.

GYMNANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

GYMNANTHÈME. s. f. Genre de plantes de la famille des vernonées.

GYMNANTHÈRE. s. m. Arbuste exotique de la famille des apocinées.

GYMNASTÉRION. s. m. Endroit d'un gymnase où l'on déposait les habits.

GYMNÈME. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

GYMNETRE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

GYMNOCARPE. s. m. Nom que l'on donne aux fruits qui sont sans enveloppe. — Classe de champignons. — Espèce de plante de la famille des portulacées.

GYMNOCÉPHALE. s. m. Genre de poissons. — Nom générique appliqué au chouéas chanve. — C'est aussi le nom d'une espèce de mousse.

GYMNOCLINE. s. f. Espèce de plante. — Nom donné à l'achillée pubescente.

GYMNODÈRE. s. m. Sorte d'oiseau de la famille des gobemouches.

GYMNODONTE. s. m. Famille de poissons voisins des ostéodermes.

GYMNOGASTER. s. m. Genre de poissons que Linnée nomme *les Trichiures.*

GYMNOGRAMME. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

GYMNOMURÈNE. s. f. Genre de poissons de la division des apodes.

GYMNONECTES. s. m. pl. Famille des crustacés entomostracés.

GYMNOPE. s. m. Espèce de plante de la famille des champignons.

†GYMNOPÉDIE. s. f. Danse de Sparte qui avait été instituée par Lycorgue. — Nom d'une fête instituée à Sparte en mémoire d'une victoire remportée sur les Argiens près de Thyrée.

†GYMNOPÉDIQUE. adj. f. Se dit d'une danse bacchique que, suivant Athénée, les Grecs dansaient, tout nus, avec des mouvemens de corps assez agréables, mais interrompus, et figurant ensemble avec les bras et les pieds une sorte de lutte, mais d'une manière plaisante.

†GYMNOPODIE. s. f. Espèce de danse grecque dont parle Lucien. *V.* GYMNOPÉDIE.

GYMNOPOGON. s. m. Genre de plantes de la famille des apocinées.

GYMNOPOMES. s. m. pl. Famille de poissons de la division des osseux abdominaux à branchies complètes.

GYMNOPTÈRES. s. m. pl. Ordre d'insectes à quatre ailes nues, les perles, les guêpes, les fourmis, les abeilles, etc.

GYMNOSPÉRISTOMATE. s. f. C'est une section de la famille des mousses.

GYMNOSPERME. adj. des 2 g. Il se dit des plantes qui n'ont point de péricarpe.

GYMNOSPERMIE. s. f. Ordre de plantes qui renferme les plantes à graines nues.

GYMNOSPORANGE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

GYMNOSTACHYS. s. m. Plante vivace de la famille des aroïdes.

GYMNOSTOME. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

GYMNOSTYLE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

GYMNOTE. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

GYMNOTES. s. m. pl. Tribu de crustacés de l'ordre des branchiopodes.

GYMNOTÉTRASPERME. s. m. Fruit des plantes labiées et des borraginées.

GYMNOTHORAX. s. m. Genre de poissons, qu'on nomme aussi *Murenophis.*

GYMNOTRIX. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

GYNANDRE. adj. des 2 g. Il se dit d'une étamine qui est attachée au pistil.

GYNANDRIE. s. f. Vingtième classe du système des végétaux de Linnée.

GYNANTHROPE. s. f. Hermaphrodite qui tient plus de la femme que de l'homme.

*GYNÉCÉE. s. m. Garde-meuble des empereurs grecs. — Manufacture.

GYNÉCIAIRE. s. m. Ouvrier du gynécée.

†GYNÉCIE. s. f. Nom que les Grecs donnaient à la déesse que les Romains nommaient la bonne déesse.

†GYNÉCOCRATUMÉNIENS. s. m. pl. Scythes d'Europe, qui furent ainsi nommés, parce qu'après un combat perdu contre les Amazones, ils furent obligés d'avoir commerce avec elles pour leur donner des enfans, sous la condition que les garçons seraient aux pères, et que les filles resteraient aux mères.

GYNÉCOMANE. s. m. Celui qui aime avec passion les femmes.

GYNÉCOMANIE. s. f. Amour excessif des femmes.

GYNÉCOMASTE. s. m. Celui qui a des mamelles aussi grosses que celles d'une femme.

Digitized by Google

GYNÉCONOMES. s. m. pl. Magistrats athéniens chargés de veiller sur les mœurs des femmes, et de faire exécuter aux femmes les fois somptuaires. On les nommait aussi *Gynécomes*.

GYNÉRION. s. m. Espèce de roseau.

GYNHATÉRIE. s. f. Genre de plantes qui sont très-voisines des inules.

GYNIDE. s. m. Androgyne, hermaphrodite, personne qui a les deux sexes.

GYNOBASE. s. f. Base du style de certaines plantes.

* GYNOBASIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des fruits qui offrent une gynobase.

GYNOCARPE. s. m. Classe de champignons dont la semence est renfermée dans la substance.

GYNOLOGIE. s. f. Ouvrage, traité sur la femme.

GYNOPHORE. s. m. Partie saillante du réceptacle où est attaché le pistil.

GYNOPLEURE. s. m. Genre de plantes originaires du Pérou.

GYNOPOGON. s. m. Genre de plantes de la famille des monopétales.

GYNTEL. s. m. Pinson d'Afrique.

GYPAÈTE. s. m. Oiseau de proie qui paraît tenir de l'aigle et du vautour.

GYPSOPHILE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

GYPSOPHYTON. s. m. bot. Nom qu'on a donné à deux espèces de gypsophiles.

GYRIN. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

GYRINOPS. s. m. Arbre de Ceylan, dont le genre est peu connu.

GYROCARPE. s. m. Arbre d'Amérique; le fruit en est si léger, que les enfans de ce pays jouent avec comme avec un volant.

GYROGONITE. s. m. Fossile blanc.

†GYROMANCIEN, NNE. adj. Qui s'occupe de la gyromancie, qui a rapport à cet art. *Opération gyromancienne.*

GYROME. s. m. Nom que l'on donne à un réceptacle de certains lichens.

GYROPHORE. s. m. Genre de plantes de la famille des lichens.

GYROSELLE. s. f. Très-jolie plante de la famille des orobanchoïdes.

†GYTHONS. s. m. pl. Peuples de la Sarmatie européenne, aujourd'hui la Prusse.

H

HAB

* H. s. m. Sixième consonne. — † Septième lettre de l'alphabet grec, l'*Éta* capital. — † Huitième feuille ou signature d'un ouvrage imprimé. *Signature* H. *Feuille* H. — † Dans le commerce et les bureaux marque les registres. *Registre* H.

†HABAND. s. f. Nom que la mythologie donne à la reine des femmes blanches, ou spectres qui apparaissent dans les bois et dans les prairies et quelquefois dans les écuries, où elles tiennent des bougies allumées dont elles laissent tomber des gouttes sur les crins des chevaux, qu'elles peignent avec soin et tressent proprement et avec beaucoup de délicatesse.

HABARA. s. m. Espèce de plante de la famille des gonets.

HABASCON. s. m. Racine de Virginie qu'on y mange comme le panais en France.

HABASSIS. s. m. Sorte de toile que l'on fabrique dans les Indes.

†HABDALLAH. s. m. Nom hébreu d'une cérémonie qui se pratique, les jours de sabbat, chez les Juifs à la chute du jour.

HABE. s. f. Vêtement des Arabes, espèce de casaque de camelot rayé, tissue de poil de chèvre et de lin.

HABEAS CORPUS. s. m. Loi anglaise qui élargit un prisonnier sous caution.

HABENAIRE. s. f. Espèce de plante, l'orchis habenaire.

HABESCH. s. m. Linote de Syrie, espèce de fringile.

HABIA. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains, famille des péricalles.

HABILITATION. s. f. Sorte d'émancipation, action de procurer à une personne la capacité de faire quelque chose.

* HABILLAGE. s. m. Préparation qu'on fait à un arbre avant de le planter. — Préparation d'une peau avant de l'employer à la pelleterie, ou avant de la mettre au tan. — Action d'ajouter une pièce quelconque à un ouvrage de poterie. — Action de passer le chanvre par le seran. — Préparation des mesures, des saumons avant de les saler. — Enluminure des cartes à jouer. — † Action d'accoupler les coupons d'un train de bois.

* HABILLEMENT. s. m. † Manière dont les figures allégoriques sont habillées. Par exemple : La Nuit a un manteau bleu obscur, semé d'étoiles; le Printemps a un habit de couleur verte, et paraît parsemé de fleurs; l'Hiver a un habit fourré; l'Été a un habit de couleur des moissons, etc.

* HABILLER. v. n. Il se dit du chanvre, pour signifier le passer par le seran. — *Habiller une pièce*, en poterie, signifie y ajouter une oreille, un manche, un pied; — *un cuir*, en tannerie, c'est le préparer avant de le mettre au tan; — *une peau*, en pelleterie, la préparer à être employée à divers ouvrages; — *un arbre*, c'est couper un jeune arbre à une certaine hauteur avant de le planter; — *des moules, des saumons*, c'est les apprêter à être salés; — *des cartes à jouer*, en enluminer les traits. — On dit, *Habiller un fourneau de charbon*, pour dire, le revêtir en dessus d'un enduit de terre mêlé de feuilles. — *Habiller une carde*, c'est la monter on la faire. — † *Habiller un train de bois*, c'est en accoupler les coupons.

HABILLEUR. s. m. On nomme ainsi celui qui, chez les pelletiers, habille les peaux, et celui qui habille les traîne de bois.

HABILLOT. s. m. Morceau de bois qui sert, sur les traîne, à accoupler les coupons.

HABILLURE. s. f. Joint de treillage.

HABITUATION. s. f. Place d'habitué, de prêtre desservant dans une paroisse.

HAC

HABITUÉ. s. m. Prêtre qui a une habitation dans une paroisse. — Celui qui fréquente habituellement un café, une maison, une promenade, etc.

HABIT-UNI. s. m. Oiseau de la Jamaïque dont le plumage est uni et sans tache.

†HABRAMA. *V.* BRAMA.

HACH. s. m. Espèce de sarcelle de Madagascar.

* HACHE. s. f. (*h* s'aspire.) Forme de champ terminés en lignes courbes. — *La Hache d'ouvrage*, est un marteau ou masse propre à abattre les blocs d'ardoise. — Instrument de supplice. *Il a péri sous la hache révolutionnaire.* — On donne le nom de *Hache royale*, à une espèce d'asphodèle rameuse.

HACHEBACHÉ, ÉE. adj. (*h* s'aspire.) Il se dit, en broderie, des longs poils de soie jetés sur la taillure, pour exprimer des plis on des ombres.

HACHÉE. s. f. (*h* s'aspire.) Punition infamante qui consistait, dans l'ancien temps, à porter sur son cou une selle on un chien.

HACHÉES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) Vers qui sont cachés sous les feuilles des arbres, et dont les pluviers se nourrissent.

HACHEMENS. s. m. pl. blas. (*h* s'aspire.) Lieux flotans des panaches que l'on distingue à divers nœuds et lacets dans les écussons.

HACHE-PAILLE. s. m. (*h* s'aspire.) Instrument dont on se sert pour couper la paille qu'on donne aux bestiaux.

* HACHER. v. a. (*h* s'aspire.) Se dit de la manœuvre par laquelle le lapidaire pratique des traits à sa roue pour y polir le diamant. — Chez les bijontiers, fourbisseurs, etc., c'est taillader une pièce. — En

Digitized by Google

maçonnerie, il se dit de l'action d'unir le parement d'une pierre pour la rustiquer et ensuite la rayer. — Il se dit aussi de l'action de réduire en poudre la toutre des draps ou des étoffes de laine. — *Hacher une pièce de métal*, c'est y pratiquer des traits en tous sens.

*HACHOIR. s. m. (*h* s'aspire.) Coupe-ret de boucher. — Outil de pâtissier. — Endroit où l'on coupe la graisse avant de la fondre, dans les fabriques de chandelles. — ‡ Chez les charcutiers, c'est l'endroit destiné à hacher les viandes.

HACHOT. *V.* HACHEREAU dans le Dict.

HACHOTTE. s. f. (*h* s'aspire.) Outil de couvreurs pour tailler les lattes dont on se sert pour couvrir les toits.

HACLERET. s. m. Cotte de mailles. *v.*

HACUB. s. m. Sorte de plante épineuse.

†HADA. s. f. Nom d'une déesse des Babyloniens, qui répondait à la Junon des anciens Grecs.

†HADAKIEL. s. m. Selon les Arabes, ange qui préside au signe de la balance.

†HADÈS. s. m. Enfer des anciens Grecs.

†HADRIANALES. s. f. pl. Fêtes annuelles ou quinquennales que l'on célébrait, à Pouzzol, en l'honneur d'Hadrien, fils que l'empereur Antonin avait adopté.

†HADRIANÉES. s. f. pl. Nom qu'on donne à certains temples qu'Hadrien se faisait élever à lui-même.

HÆMATOPOTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

HÆMODORE. s. f. Plante exotique, de la famille des iridées.

HÆRUQUE. s. m. Genre de vers intestins réuni à celui des echinorhinques.

*HAFÉDAH. s. m. Idole des Adites, espèce de tribu arabe qui fut détruite au temps du patriarche Heber.

†HAFÉZI ou HANIFISI. s. m. pl. Nom que les Turcs donnent à ceux qui apprennent l'Alcoran par cœur; ils sont regardés par le peuple comme des personnes sacrées à qui Dieu a confié sa loi.

†HAFVA. s. f. Divinité de la Belgique, dont le nom se lisait dans une inscription conservée chez les Jésuites de Bruxelles : *Herculi Magusano et Hafvæ*. On croit que c'est le ciel qu'on adorait sous ce nom.

HAFFARA. s. m. Espèce de poisson du genre des spares.

†HAGADA. s. f. Oraison que les Juifs récitent le soir, la veille de leur pâque, au retour de la prière : ils se mettent à une table sur laquelle il y a quelques morceaux d'agneau tout préparés, avec des azymes, des herbes amères; une tasse de vin à la main, ils prononcent cette oraison qui n'est qu'un exposé des misères que leurs pères endurèrent en Égypte et des merveilles que Dieu opéra pour les délivrer.

HAGÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

HAGÉNIE. s. f. Genre de plantes qui croissent dans l'Abyssinie.

†HAGI. s. m. On donne ce nom en Turquie à celui qui fait le pélerinage de la Palestine, de Médine et de Jérusalem.

HAGIOGRAPHIE. s. f. Traite des choses saintes. — Science de l'ancien Testament.

†HAGIOLOGIE. s. f. Doctrine des saints, scutiment qui porte à la sainteté.

HAGIOSYMANDRE. s. f. Instrument de fer dont les chrétiens se servaient au lieu de cloches. On disait aussi *Hagiosidere*.

HAGLURES. s. f. pl. Taches que l'on remarque sur les peaux des faucons.

†HAGNITAS. s. m. Surnom que la fable donne à Esculape, lequel est tiré du bois dont sa statue était faite.

HA! HA! (*h* s'aspire.) Interjection qui marque ordinairement la surprise.

†HAÏCTITES. s. m. pl. Sectaires musulmans qui croient que le Christ s'est incarné dans le temps, et qu'il reviendra avec le corps qu'il avait sur la terre pour régner quarante ans et détruire l'empire de l'Antechrist, après quoi la fin du monde arrivera.

†HAIDAMACS. s. m. pl. Nom qu'on donnait autrefois aux Cosaques.

*HAIE. s. f. (*h* s'aspire.) Banc de pierres et d'écueils en mer on sur la côte. — Espace où l'on met les briques pour les faire sécher. — † On nomme *Haie morte*, une haie faite d'épines et d'autres bois morts entrelacés; - *vive*, une sorte de muraille que l'on forme autour d'un ouvrage de durée.

HAIL. s. m. On dit *l'oiseau vole de bon hail*, lorsqu'il chasse de bon gré.

†HAILLI. s. m. Refrain des chants pérusiens, qui signifie *Triomphe*.

*HAILLONS. s. m. pl. (*h* s'aspire.) Petites buttes où travaillent les ouvriers dans le haut d'une ardoisière.

HAIM ou HAIN. s. m. (*h* s'aspire.) Crochet de métal avec lequel on saisit le poisson.

*HAINE. s. f. (*h* s'aspire.) † myth. Figure allegorique.

†HAIRETIS. s. m. pl. (*h* s'aspire.) Sectaires mahométans qu'on pourrait nommer pyrrhoniens et épicuriens en même temps. Ils doutent de tout, et dans leurs disputes ils ne déterminent jamais rien.

HAIREUX, EUSE. adj. (*h* s'aspire.) Froid, humide. *inusité*.

HAÏT. s. m. (*h* s'aspire.) Joie, désir, santé. *vieux*.

HAÏTÉ, ÉE. adj. (*h* s'aspire.) Gai, content. *vieux*.

HAJE. s. f. Vipère d'Égypte qui enfle sa gorge quand elle est irritée.

HAKE. s. f. Genre de plantes qu'on a aussi appelé *l'oubier*.

HAKIN-BACHI. s. m. Premier médecin du roi de Perse. — Médecin du sérail.

†HALACHORES. s. m. pl. Secte d'Indiens qui n'ont, à proprement dire, aucun culte. Ils sont méprisés des autres Indiens, et ils exercent des fonctions dont le dernier valet refuserait de se charger.

HALBI. s. m. Poiré de qualité inférieure.

HALBOURG. s. m. Espèce de hareng fort gros qu'on pêche ordinairement sur nos côtes après le départ des harengs ordinaires.

HALBRANER. *v. a.* (*h* s'aspire.) Chasser aux halbrans.

HALBRÉNÉ. *V.* HALBRANÉ dans le D.

†HALDAN. s. m. Divinité privée, ou un des dieux pénates des Cimbres.

†HALCYONÉES. *V.* ALCYONIAS dans le D.

†HALCYONIDES. s. m. pl. myth. Fils ou descendans du géant Halcyonée.

HALE-À-BORD. s. m. Corde dont on se servait pour faire approcher la chaloupe du vaisseau, ou le bâtiment de la côte.

HALE-BAS. s. m. mar. Manœuvre qui amène la vergue diffieile à descendre.

HALEBEKOPF. s. m. Monnaie d'argent d'Allemagne qui vaut 10 kreutzers.

HALEBREN. s. m. mar. Manœuvre courante que l'on fait passer dans une poulie.

HALECRET. s. m. Ancienne arme défensive qui était plus légère que la cuirasse. *V.* HALLECRET.

HALEINE-DE-JUPITER. s. m. Plante dont les fleurs exhalent une odeur suave.

HALESIA. s. f. Nom de deux plantes.

HALESIER. s. m. Genre de plantes de la famille des ébénacées.

HALEX. s. m. Sorte de sauce faite avec de la saumure et des entrailles d'anchois.

HALICTE. s. m. Insecte peu connu, placé dans l'ordre des hyménoptères.

HALIDRE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des varecs de Linnée.

HALIES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Rhodes en l'honneur du soleil.

†HALIÈTE. *V.* HALYÈTE.

HALIEUTIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la pêche, qui concerne la pêche. *p. us.*

HALIGOURDE. s. m. Espèce de pain que l'on fabrique avec du gruau.

HALIMÈDE. s. m. Genre de polypiers de la mer Méditerranée.

HALIMOS. s. m. Sorte d'arbrisseau sans épines; ses feuilles passent pour être une nourriture agréable.

HALIN. s. m. Corde que l'on amarre au bout des filets pour les traîner.

HALINATRON. s. m. Carbonate de soude, mélangé de muriate de sonde.

HALIOTIDE. s. f. Genre de coquilles de la division des univalves.

HALIOTIDIER. s. m. Animal de l'haliotide, dont les yeux sont placés au bout des tentacules les plus courts.

HALIOTITE. s. m. Oseille de mer fossile, suivant quelques naturalistes.

HALIPLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HALITUEUX, EUSE. adj. Se dit, en médecine, de la peau lorsqu'elle est moite et douce.

†HALLECRET. s. m. Sorte de corselet fait de lames de fer que les soldats d'infanterie portaient encore du temps de François I^er^; les vieux soldats s'en servaient encore en 1641.

Digitized by Google

HALLECROC. s. m. Harpon dont on se sert pour tirer le gros poisson à bord.

HALLER. s. m. Genre de plantes de la famille des personées.

HALLES CRUES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) Sorte de toiles que l'on fabrique en Bretagne.

HALLIE. s. f. (*h* s'aspire.) Genre de plantes placé entre les sainfoins et les glycines.

*HALLIER. s. m. (*h* s'aspire.) Sorte de filet que l'on tend en travers des sentiers. — † Celui qui étale de la marchandise dans les halles.

HALLOMÈNE. s. f. (*h* s'aspire.) Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HALLUCINATION. s. f. (*h* s'aspire.) Nréd. Affection de la vue dans laquelle les objets paraissent autrement qu'ils ne sont, ou maladie de l'imagination qui fait regarder comme réel ce qui n'est que fantastique, tandis qu'à d'autres égards la raison peut être très-saine.

HALODENDRE. s. f. (*h* s'aspire.) Genre de plantes que l'on a réuni aux avicennes.

HALOENNES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) Fêtes célébrées à Rome en l'honneur de Cérès et de Bacchus.

†HALOGRAPHE. s. m. (*h* s'aspire.) Se dit de celui qui s'occupe de l'étude, de la description des sels.

HALOGRAPHIE. s. f. (*h* s'aspire.) Description des sels.

HALOLOGIE. s. f. (*h* s'aspire.) Traité des sels, sur les sels.

HALOPHILE. s. f. (*h* s'aspire.) Plante aquatique de la famille des naïades.

HALOSACHNE. s. f. (*h* s'aspire.) Sel d'écume, incrustation saline et comme spongieuse.

HALOS-ANTHOS. s. m. (*h* s'aspire.) Sorte de bitume qu'on voit surnager à la surface de quelques fontaines.

HALOTESSERA. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte de substance saline que l'on nomme aussi *Muriacite*.

HALOTRICHUM. s. m. (*h* s'aspire). Sorte de minéral fibreux, blanc et jaunâtre.

†HALOTHRIE. s. f. (*h* s'aspire.) Nom qu'on a donné au sulfate d'alumine fibreux.

HALQUE. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte de genévrier qui croît dans la Phénicie.

HALSEDEL. s. m. (*h* s'aspire.) La rue de montagne.

HALSTER. s. m. (*h* s'aspire.) Mesure pour les grains en usage dans les Pays-Bas.

HALTER. v. n. (*h* s'aspire.) Faire halte.

HALTÈRES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) Masse de pierre, de métal ou de plomb, dont les anciens Grecs se servaient dans leurs exercices gymnastiques.

HALTÉRIPTÈRES. s. m. pl. (*h* s'aspire.) Ordre d'insectes diptères, de la famille des chalcidites.

HALTÉRISTE. s. m. (*h* s'aspire.) Athlète qui s'exerçait dans le gymnase avec les haltères.

HALTICHELLE. s. f. (*h* s'aspire.) Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

HALURGIE. *V.* Halotechnie dans le Dictionnaire.

†HALYÈTE. s. f. Aigle de mer en quoi Oride feint que Nisus fut changé.

HALYS. s. m. Genre d'insectes qu'on a réuni à celui des pentatomes.

HALYSIS. s. m. Genre de vers intestins dont la tête est beaucoup plus large que le corps.

*HAMADRYADE. s. f. Genre de plantes de la famille des renonculacées.

HAMADRYAS. s. m. Espèce de quadrumane du genre des babouins.

HAMAMÉLIA. s. m. Genre de plantes de la famille des berbéridées.

HAMAMÉLIS. s. m. Arbre à fruit, donx, sorte d'amelanchier.

HAMANS. s. m. Toile de coton que l'on fabrique dans les Indes.

†HAMAN. s. m. (*h* s'aspire.) Nom générique qu'on donne aux animaux dans le Péron.

HAMAUX. s. m. pl. (*h* s'aspire.) Nappe de tramaux à larges mailles, sorte de filet de pêche.

HAMAXOBITES. s. m. pl. Sarmates qui n'avaient d'autres habitations que des chariots.

†HAMBALITES. *V.* Hanbalites.

†HAMBELIENS. s. m. pl. Une des quatre sectes anciennes du mahométisme, ainsi nommée de son chef Hambeli.

HAMBOURG ou RAMBOURG. s. m. (*h* s'aspire.) Futaille propre à transporter le poisson salé.

HAMBOURGEOIS, OISE. s. et adj. (*h* s'aspire.) Qui est de Hambourg. *Marchandise hambourgeoise.*

HAMBOUVREUX. s. m. Bouvreuil de Hambourg.

HAMBRE. s. m. Arbre du Japon dont les feuilles sont toujours vertes et fort reebercbées des chèvres et des moutons.

HAMBURGE. s. m. Espèce de poisson, le cyprin carassin.

* HAMEÇON. s. m. Outil de serrurier, qu'ils nomment plus communément *Archet.*

HAMEÇON-DE-MER. s. m. Sorte de poisson, le leptocéphale morisien.

HAMEÇONNÉ, ÉE. adj. Aigu et courbe au sommet, comme un hameçon.

HAMÉDES. s. m. pl. Toiles de coton blanches qui se fabriquent dans le Bengale.

HAMÉE. s. f. Manche de l'écouvillon.

HAMEL. s. m. Genre de plantes de la famille des renoncnlacées.

HAMILTONIE. s. f. Genre de plantes qu'on nomme aussi *Pyrularie.*

HAMIPLANTE. adj. des 2 g. Se dit des parties de plantes qui s'attachent aux habits.

HAMIPPE. s. m. Cavalier béotien qui combattait à pied et à cheval.

HAMITES. s. f. pl. Genre de coquilles cloisonnées fossiles.

HAMMITE. s. f. Espèce de pierre tendre qui est une concrétion calcaire globuleuse.

HAMMONIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HAMMONITES. s. m. pl. Cornes d'ammon fossiles. — Nom d'une famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HAMSTER. s. m. Rat du Nord.

HAMULAIRE. s. f. Ver des intestins, très-voisin des proboscides.

†HAMULE. s. m. Nom que les Guèbres donnent à l'ange qu'ils croient chargé du soin des cieux.

*HANCHE. s. f. Pièce qui s'articule avec la poitrine dans certains insectes, d'un côté, et de l'autre avec la cuisse. — Partie du flanc d'un vaisseau. — Dans une chaudière, une marmite, etc., la partie arrondie par laquelle le fond se lie au reste. — Train de derrière d'un cheval.

†HANBALITES. s. m. pl. L'une des sectes reconnues pour orthodoxes chez les Musulmans.

HANCHINOL. s. m. Plante du Mexique que l'on emploie en médecine.

HANCHOAN. s. m. Oiseau de proie.

†HANGIAR. s. m. Peignard que les janissaires portent suspendu à leur écharpe.

†HANIFITES. s. m. pl. Secte que les Turcs regardent comme orthodoxe.

HANNETONER. v. n. (*h* s'aspire.) Seconer les arbres pour faire tomber les hannetons, aller à la recherche des hannetons. — Hannetonné, ée. part. *inusité.*

HANNICHEUR. s. m. Bourrelier. *inus.*

HANNOUARS. s. m. pl. Anciens porteurs de sel à Paris, au nombre de vingt-quatre, qui avaient le privilége de porter les corps des rois de France à Saint-Denis.

HANOVRIEN, NNE. adj. et s. Du pays d'Hanovre.

HANSARD. s. m. Espèce de serpe.

* HANSE. s. f. (*h* s'aspire.) Se dit des branches de l'épingle près d'être entêtée.

HANTAL. s. m. (*h* s'aspire.) Grand arbre des Indes.

†HANTE. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte de pique ornée d'un gonfanon.

†HANULA. s. f. Fête que les Juifs modernes célèbrent le 25 du mois de chislen ou de décembre, en mémoire de la victoire que les Machabées remportèrent sur les Syriens.

HAPLAIRE. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte de moissure.

HAPPE. s. f. (*h* s'aspire.) Morceau de fer avec lequel on arrête la chaîne qui attache la charrue aux roues. — Pincette de fondeur. — Outil de lothier. — Presse à main de menuisier. — Sorte d'oiseau.

HAPPECHAIR. s. m. (*h* s'aspire.) Il se dit des gens de police ou de justice toujours prêts à arrêter quelqu'un, chargés d'arrêter les débiteurs, etc. *pop.*

HAPPELOPIN. s. m. (*h* s'aspire.) Chien âpre à la curée. — Se dit figurément d'un gourmand, *vieux.*

†HAPHTARE. s. m. Leçon que font les

Digitized by Google

Juifs, au jour du Sabbat, en récitant un endroit des prophètes, après celle d'un passage de la loi ou du Pentateuque.

HAQUE. s. f. (*h* s'aspire.) Il se dit des harengs qui serrent d'appât. *Harengs à la haque.*

HAQUEBUTE. s. f. † Sorte d'arbalète. v.

HAQUEBUTIER. s. m. Soldat armé d'une haquebute, espèce d'arbalète. *vieux.*

†HAQUETIER. s. m. (*h* s'aspire.) Celui qui tire ou conduit un haquet.

HAR. s. m. (*h* s'aspire.) Dans la théologie des Indiens, seconde personne divine à sa dixième et dernière incarnation.

HARACHE. s. f. (*h* s'aspire.) Espèce de poisson du genre des clupées.

HARAI. s. m. (*h* s'aspire.) Tribut que payent au sultan tous ceux qui ne sont pas mahométans.

HARAM. *V.* HARIM.

HARAME. s. m. Arbre résineux.

HARANES. s. m. pl. Nom que l'on donne à une sorte de milice hongroise.

HARASSE. s. f. (*h* s'aspire.) Espèce de cage de forme carrée qui sert à emballer le verre.

HARASSIER. s. m. (*h* s'aspire.) Celui qui a soin d'un haras.

HARAUDER. v. a. Se moquer. *vieux.*

HARAUX. s. m. (*h* s'aspire.) Ruse que l'on emploie pour enlever les chevaux de la cavalerie ennemie, qui sont au fourrage. *Donner la haraux.*

HARBAI. s. m. Nom que les Arabes donnent à un lézard azuré et à courte queue.

HARD. s. m. Grosse cheville de fer tournée en cercle, qui sert pour adoucir les peaux.

HARDEAU. s. m. (*h* s'aspire.) Corde au bout du frein d'un moulin. — La viorne, sorte de plante.

HARDÉES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) Ruptures que les biches font dans les taillis où elles vont viander.

HARDELÉE. s. f. (*h* s'aspire.) Paquet au bout d'une corde.

HARDELLE. s. f. (*h* s'aspire.) Tronpe, cobue. *vieux.*

HARDEMENT. s. m. (*h* s'aspire.) Ardeur, audace. *v.*

HARDERIE. s. f. (*h* s'aspire.) Chaux de mars ou de fer, obtenue par le soufre, qui sert aux émailleurs.

HARDILLIERS. s. m. pl. Fiches de fer qui soutiennent une partie d'un métier de haute-lice.

HARDIZABALA. s. m. Plante exotique.

HARDOIS. s. m. pl. Petits brins de bois que le cerf écorche en se frottant la tête contre les arbres.

HARI. s. m. Cri que les chasseurs font entendre pour exciter les chiens.

HAREM. s. m. (*h* s'aspire.) Lieu, chez les Turcs, où sont renfermées les femmes d'un sultan, du sophi, etc.—Les femmes elles-mêmes. On dit aussi *Harem.*

HARENGADE. s. f (*h* s'aspire). Fabrique de manet dont on se sert pour la pêche du hareng.

HARENGERIE. s. f. (*h* s'aspire). Marché aux harengs.

HARENGUIÈRE. s. f. (*h* s'aspire.). Filets à petites mailles dont on se sert dans certains endroits.

HARER. v. a. Exciter, pousser à... *v.*

HARETAC. s. m. Oiseau d'Afrique qui porte une huppe rouge sur la tête.

HARFANG. s. m. Chouette de Suède.

HARGNE. s. f. (*h* s'aspire). Querelle, dispute. *vieux.*

HARGNERIE. s. f. (*h* s'aspire.) Plaisir à contrarier.

HARGNIÈRE. s. f. Quelques brasses de filets à larges mailles qui forment l'extrémité des seines.

HARGOULER. v. a. Prendre quelqu'un à la gorge et le secouer fortement. *vieux.*

†HARIDI. s. m. Espèce de serpent qui était honoré, selon la mythologie mahométane, à Achmim, ville de la haute Égypte.

HARLE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des nageurs.

HARMATAN. s. m. Vent très-froid qui règne particulièrement sur les côtes de la Guinée.

†HARMEL. s. f. Sorte de plante.

HARMESCAR. *V.* HACHIS.

HARMONICA. s. m. Instrument de musique composé de timbres de verre.

HARMONICORDE. s. m. Sorte d'instrument d'harmonie.

*HARMONIE. s. f. † Figure allégorique.

HARMONIER. v. a. Mettre en harmonie.—(s') v. pron. Se mettre en harmonie. *v.*

HARMONIPHILE. adj. des 2 g. Qui aime, qui recherche les sons harmonieux.

HARMONISER. *V.* HARMONIER.

HARMONOMÈTRE. s. m. Instrument propre à mesurer les sons harmoniques.

HARMOPHANE. adj. des 2 g. Se dit des cristaux dont les joints naturels sont apparens.

HARMOSTE. s. m. Chez les Spartiates, nom du commandant d'une place forte.

HARMOSYNIENS. s. m. pl. On nommait ainsi, à Sparte, les officiers de police chargés de veiller à ce que les femmes mariées soient couvertes d'un voile dans les rues.

HARMOTOME. s. m. Sorte de minéral, ou pierre composée en cristalline.

HARNACHEUR. s. m. (*h* s'aspire.) Ouvrier sellier qui ne fait que des harnais. — Celui qui harnache.

HARNESCAR. *V.* HACHIS.

HAROUELLE. *V.* ARONDE dans le Dict.

HARPADE. s. m. (*h* s'aspire.) Attaque d'un mal. *vieux.*

HARPAGON. s. m. Avare. — Nom du principal personnage de l'*Avare* de Molière.

HARPAIL. *V.* HARPE.

* HARPAILLER. v. n. Se dit des chiens qui, lorsqu'ils tournent au change, se séparent et chassent les biches.

HARPAILLEUR. s. m. Gueux, vagabond. *vieux.*

HARPALE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†HARPALOS. s. m. (*h* s'aspire.) astron. Un des chiens d'Actéon.

HARPAYE. s. m. Oiseau de proie.

*HARPE. s. f. (*h* s'aspire.) Genre de coquilles. — Espèce de poisson. — † Sorte de salure recourbée. — † Constellation.

†HARPÉGE. s. f. (*h* s'aspire.) musiq. Il se dit d'une suite de notes que l'on indique pour les commençans.

HARPÉGEMENT. s. m. (*h* s'aspire.) musiq. Manière particulière de toucher successivement les différens tons dont un accord est composé.

HARPÉGER. v. n. Toucher successivement les différens tons dont un accord est composé.

HARPEUR. s. m. Joueur de harpe. *vieux.*

*HARPIE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des accipitres.

†HARPIÉE. s. f. astr. Chienne d'Actéon.

HARPIER. v. a. Prendre, voler. *vieux.*

HARPIGNER (se). v. pr. Se quereller. *v.*

HARPIN. s. m. (*h* s'aspire.) Espece de croc dont les bateliers se servent pour accrocher leurs bateaux à d'autres bateaux.

HARPISTE. s. m. Joueur de harpe. Il s'emploie aussi comme substantif féminin.

*HARPON. s. m. (*h* s'aspire.) Fer tranchant en forme de S, pour couper les haubans et les manœuvres de l'ennemi, à l'abordage. — Scie de menuisier. — Outil de tailleur dier.

HARPONNIER. s. m. (*h* s'aspire.) Héron d'Amérique.

HARPYE. *V.* HARPIE dans le Dict.

HARTOGE. s. m. Arbrisseau du Cap.

†HARUNGA. s. f. myth. Victime dont les entrailles étaient adhérentes.

HARUNGANE. s. m. Espèce d'arbre de Madagascar.

HARVIAU. s. m. pêch. Anse de corde qui sert à attacher le grand filet en chausse.

HARUSPICE. *V.* ARUSPICE dans le Dict.

HASAER-DENARIE. s. m. Monnaie d'argent de Perse, qui vaut dix mamoudis.

*HASARD. s. m. † Figure allégorique.

HASNA, HASNI ou HAZNE. s. m. (*h* s'aspire.) Trésor particulier du grand-seigneur. Le trésor public se nomme *Miri.*

†HASNADAR. s. m. (*h* s'aspire.) Ministre des finances en Turquie.

HASSÉKI. s. f. Celle des femmes du grand-seigneur qui est mère d'un garçon.

HASSELQUIST. s. f. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

†HASSÈQUIS. s. m. Nom qu'on donne aux gardes du palais ottoman.

HASTE. s. f. (*h* s'aspire.) Arme ancienne. — Javelot sans fer. — Ancien sceptre.

HASTÉ, ÉE. adj. (*h* s'aspire.) Il se dit de ce qui est comme triangulé et élargi subitement à la base. *Feuille hastée.*

HASTER. s. m. (*h* s'aspire.) Mesure de contenance en usage dans quelques endroits

Digitized by Google

de la Belgique (à peu près 30 setiers de Paris).

†HASTEUR. s. m. (*h* s'aspire.) Celui qui, dans les grands ateliers, a l'œil sur les maçons et les autres manœuvres, afin qu'ils ne perdent point de temps. On dit aussi *Chasse-avant*.

HASTIES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) Dépouilles ou débris d'un porc. On dit aussi *Hastille*.

HASTIFORME. *V.* Lonchite.

HÂTELET. s. m. (*h* s'aspire.) Petite broche de cuisine.

HÂTELETTE. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte de mets préparé par le moyen de petites broches de bois appelées aussi *Hâtelettes*. *Hâtelettes de ris de veau*, etc.

HÂTEREAU. s. m. (*h* s'aspire.) Sorte de mets qui se prépare avec des tranches de foie.

†HÂTICHÉRIF. s. m. (*h* s'aspire.) Assignation turque.

HÂTURE. s. f. (*h* s'aspire.) Portion de fer qui fait une saillie en forme d'équerre, et aboutit à un verrou ou à un pêne.

HAUBANER. v. a. (*h* s'aspire.) mar. Arrêter le hauban à un piquet ou à une grosse pierre.

†HAUBANNIER. s. m. (*h* s'aspire.) On donnait autrefois ce nom aux pelletiers-fourreurs, à cause d'un droit de hauban qu'ils payaient pour le lotissage de leurs marchandises dans les marchés.

HAUBART. s. m. (*h* s'aspire.) Sorte de poisson.

HAUBELONNE. s. f. (*h* s'aspire.) Espèce de fromage de Hollande dont il se fait un grand commerce dans l'étranger.

HAUBERGENIER. *V.* Haubergier.

HAUBERGIER. s. m. (*h* s'aspire.) Possesseur d'un fief de haubert. *vieux*.

HAUBERGINIER. s. m. (*h* s'aspire.) Celui qui faisait des hauberts ou des cottes-de-mailles.

HAUBITZ. s. m. Pièce d'artillerie.

†HAUDA. s. f. Nom sous lequel les Chingulais adorent la lune.

HAULÉE. s. f. (*h* s'aspire.) Filet de pêche beaucoup plus grand que la bastude.

*HAUSSE. s. f. (*h* s'aspire.) Morceau de bois placé sur les potenceaux d'un métier à rubans. — Petit coin pour élever la carette à mesure que le roulean de l'étoffe grossit.— Traverse de bois du brancard du cassin.— Cercle placé sur le fond d'une chandière. — Petit morceau de papier que les imprimeurs collent sur le grand tympan pour remédier à une impression plus faible, et la rendre partout égale. — Pièce qui s'ajoute au moule du fondeur de caractères d'imprimerie. — Morceau de cuir qu'on met à des bottes, à des souliers. — Morceau de bois qu'on met à des quenouilles de lit pour les hausser.— Dans un archet de violon, etc., partie qui porte l'écrou, et qui sert à le tendre.

*HAUSSE-COL. s. m. (*h* s'aspire.) Espèce de colibri dont il y a plusieurs variétés.

HAUSSE-PIED. (*h* s'aspire.) Espèce de sacre qui a souvent une pate en l'air. — Sorte de lacs pour prendre les loups.

HAUSSE-QUEUE. s. m. (*h* s'aspire.) Sorte de coquille.

HAUSSOIRE. s. f. (*h* s'aspire.) Palette de bois qui retient l'écluse d'un moulin.

HAUSTELLES. s. m. pl. (*h* s'aspire.) Famille d'insectes de l'ordre des diptères.

HAUT-DE-CASSE. s. m. (*h* s'aspire.) Partie supérieure d'une casse d'imprimerie.

HAUT-DESSUS. s. m. (*h* s'aspire.) Partie supérieure des dessus chantans.

HAUTE-BONTÉ. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte de grosse pomme d'automne.

HAUTE-BRUYÈRE. s. f. (*h* s'aspire.) On donne ce nom à la bruyère à balai.

HAUTE-COUR DE JUSTICE. s. f. (*h* s'aspire.) Tribunal établi pour juger les accusations admises par le Corps législatif, soit contre ses membres, soit contre ceux du directoire exécutif. Cette cour était composée de cinq juges et de deux accusateurs nationaux, tirés du tribunal de cassation, et de hauts-jurés nommés par les assemblées électorales des départemens, d'après la constitution de 1795.

HAUTE - COUR NATIONALE. s. f. (*h* s'aspire.) Nom d'un tribunal qui avait été établi par la constitution de 1791, pour juger les crimes de lèse-nation.

HAUTÉE. *V.* Halée.

HAUTE-GRIVE. s. f. (*h* s'aspire.) Nom que l'on a donné à la grive draine.

HAUTE-LICIER. s. m. (*h* s'aspire.) Ouvrier qui travaille au métier de fabrique de haute-lice.

HAUTE-MARÉE. s. f. (*h* s'aspire.) La plus haut point du flux de la mer.

HAUTE-SOMME. s. f. (*h* s'aspire.) mar. Dépense extraordinaire dans un équipage.

HAUTES PUISSANCES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) Titre donné aux états-généraux hollandais.

*HAUTEUR. s. f. † (*h* s'aspire.) myth. Figure allégorique.

HAUT-FOND. s. m. (*h* s'aspire.) Lieu où la mer a peu de profondeur.

HAUT-GOÛT. s. m. (*h* s'aspire.) Goût relevé, piquant. — Il se dit aussi des ingrédiens échauffans que l'on emploie dans les cuisines pour donner de la pointe à certains mets.

HAUTIN. s. m. (*h* s'aspire.) Espèce de petit poisson que l'on trouve dans la mer de Toscane.

HAUT-JUSTICIER. *V.* Justicier dans le Dictionnaire.

HAUT-JURÉ. s. m. (*h* s'aspire.) Juré qui, par la constitution de 1791, faisait partie de la haute-cour nationale. — Il y avait également des hauts-jurés dans la haute-cour de justice établie par la constitution de 1796.

HAUT-LE-CORPS. s. m. (*h* s'aspire.) Convulsion très-forte de l'estomac.

HAUT-LE-PIED. s. m. (*h* s'aspire.) Officier d'équipage dans les armées.

HAUT-MAL. *V.* Épilepsie dans le Dict.

HAUT-PENDU. s. m. (*h* s'aspire.) Nuage noir qui annonce du vent et de la pluie.

HAUT-SOMME. *V.* Apoplexie dans le D.

HAUTURIER. s. m. (*h* s'aspire.) Pilote qui a la connaissance des astres en pleine mer, et qui est propre aux voyages de long cours.

HAÜYNE. s. f. (*h* s'aspire.) Minéral qui a pris son nom de M. Haüy, minéralogiste.

HAVAGE. *V.* Avage.

HAVARNAAL ou AVARNAAL. s. m. (*h* s'aspire.) Livre des anciens Scandinaves, qui contient en cent-vingt strophes les premiers principes de la morale.

HAVEAU. s. m. (*h* s'aspire.) Outil de saunier pour unir l'aire.

HAVELÉE. s. f. (*h* s'aspire.) Les sauniers donnent ce nom à un sillon dans l'aire.

HAVENEAU. s. m. (*h* s'aspire.) Filet en forme de poche tendu sur deux perches.

HAVENET. s. m. (*h* s'aspire.) Filet dont les Malouins se servent pour pêcher du poisson plat.

HAVERON. s. m. (*h* s'aspire.) Avoine sauvage. *Ces avoines sont pleines d'haveron.*

†HAVES. s. m. (*h* s'aspire.) Anciens peuples de la Scrvie, aujourd'hui les Serviens.

HAVET. s. m. (*h* s'aspire.) Outil d'arboisier, de fondeur. — Clou à crochet.

HAYE, HAYÉ. chas. Cri pour arrêter les chiens qui prennent le change.

HAYON. s. m. (*h* s'aspire.) Espèce de chandelier à cheville sur lequel on étend les chandelles enfilées. — Tente d'étaleur.

HAY-SENG. s. m. Poisson très-laid dont on mange à la Chine presqu'à tous les repas; il est sans os et sans aucune espèce d'arête.

HAYSUEN. s. m. Thé de la Chine, que l'on appelle communément *Hiswin*.

HAYVE. s. f. Éminence du panneton d'une serrure. *peu usité*.

†HAZIS. s. m. Nom signifiant, *terrible en guerre*, qui a été donné à Mars chez les anciens Syriens.

HAZUR. s. m. Lyre des Hébreux.

HEAULME. s. m. (*h* s'aspire.) Genre de coquilles, le hussin échinophore.

*HEAUME. s. m. (*h* s'aspire.) Barre du gouvernail d'un petit bâtiment.

HEAUMERIE. s. f. (*h* s'aspire.) Lieu où l'on fabrique et vend les heaumes.

HEAUMIER. s. m. (*h* s'aspire.) Titre des armuriers. — Sorte de bigarreautier.

HÉBAN. s. m. Cri public. *inusité*.

HEBDOMADE. s. f. Bénéfice de l'hebdomadier. — Qualité, fonction de l'officier de semaine.

HEBDOMADIER. s. m. Semainier.

†HEBDOMÉ. s. m. Fête grecque que l'on observait, en l'honneur d'Apollon, le septième jour du mois lunaire.

HÉBÉ. s. m. Joli insecte lépidoptère nocturne. — Genre du plantes de la famille des jasminées.

Digitized by Google

HÉBÉANDRE. s. f. Genre de plantes de la famille des polygalées.

HÉBENSTRÉTE. s. f. Genre de plantes de la famille des pyrénacées.

HÉBERDENIE. s. f. Genre de plantes qui diffèrent très-peu des ardisies.

*HÉBERGER (s'). v. pron. archit. S'adosser sur un contre un mur mitoyen.

HÉBICHET. s. m. Dans certaines îles, crible fait de roseaux entrelacés pour la préparation du roucou.

†HÉBON. s. m. Dieu qu'on adorait autrefois dans la Campanie.

*HÉBRAÏQUE. s. m. Espèce de petit poisson. — Coquille du genre des cônes. — Sorte d'insecte.

†HEBRAT AL CALB. s. m. (*h* s'aspire.) Nom que les musulmans donnant à l'amour-propre et à la concupiscence qui porte les hommes au péché.

HÉBULBEN. s. m. Nom d'une graine peu connue.

†HÉCALÉSIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Hécale en l'honneur de Jupiter.

HEC. s. m. Pièce de pressoir sur le marc.

HÉCATE. s. f. Tortue d'Amérique. — Pyramide de matière fécale qui répond aux poteries du siége d'aisance. *V.* HUARS.

†HECATE. s. f. Nom que la mythologie donne à la plus grande des cavernes supposée être dans la lune, et où quelques auteurs placent le lieu de punition réservée aux âmes des méchans.

HÉCATÉE. s. f. Plante exotique.

†HÉCATÉES. s. f. pl. Apparitions de spectres d'une grandeur prodigieuse qui avaient lieu dans les mystères d'Hécate.

HÉCATÉSIES. s. f. pl. Fêtes célébrées en Grèce en l'honneur de la déesse Hécate.

HÉCATOMBÉES. s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur de Jupiter et d'Apollon.

HÉCATOMBÉON. s. m. Premier mois de l'année chez les anciens Grecs.

HÉCATOMBÉON. s. m. aritb. anc. Temple de cent pieds.

†HÉCATOMPÉDON. s. m. Temple que l'on voyait dans la citadelle d'Athènes. C'est sans doute le même qu'*Hécatombéon*.

†HÉCATOMPHONEUME. s. m. Sacrifice athénien où l'on immolait cent victimes en l'honneur du dieu Mars.

†HÉCATOMPHONIES. s. m. pl. Fêtes que célébraient, chez les Messéniens, ceux qui avaient tué cent ennemis à la guerre.

†HÉCATONCHIRE. adj. des 2 g. Qui a cent mains; nom donné au géant Briarée.

HÉCATONSTYLON. s. m. Portique à cent colonnes.

HÈCHE. s. m. (*h* s'aspire.) Sorte de barrière dont on garnit les côtés d'une charrette.

HECTARE. s. m. Mesure de superficie pour les terrains, qui est égale à cent ares; elle remplace l'*Arpent*, et vaut environ deux arpens, composés chacun de cent perches carrées de vingt-deux pieds de côté.

HECTIQUE. adj. f. Il se dit d'une fièvre lente qui suit la fin des maladies organiques. *V.* Étiques dans le Dict.

HECTISIE. s. f. État, souffrance de ceux qui sont affectés de la fièvre hectique. *V.* Étisie dans le Dictionnaire.

HECTO. Annexe ou prénom des mesures nouvelles qui désigne une unité cent fois plus grande que l'unité génératrice.

HECTOGRAMME. s. m. Mesure de pesanteur égale à cent grammes; elle remplace le quarteron, et équivaut à peu près à trois onces deux gros.

HECTOLITRE. s. m. Mesure de capacité égale à cent litres. — Pour les liquides, elle remplace la feuillette, et contient à peu près cent cinq pintes; pour les matières sèches, l'hectolitre remplace la *Mine*, et vaut à peu près trois minots.

HECTOMÈTRE. s. m. Mesure de longueur égale à cent mètres; elle équivaut à environ cinquante toises sept pieds dix pouces deux lignes.

HECTOSTÈRE. s. m. Cent stères.

HÉDÉOME. s. f. Genre de plantes.

HÉDÉRÉE. s. f. Résine de lierre. — Il est aussi adjectif. *Gomme hédérée.*

HÉDÉRORKIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

HÉDICAIRE. *V.* Hedycaire.

HÉDONE. s. f. Espèce de plante, la lychnide grandiflore.

HÉDRA. s. f. Incision simple des os.

HEDWIGIE. s. f. Espèce de mousse.— Très-grand arbre de Saint-Domingue.

HÉDYCAIRE. s. m. Arbrisseau de Zélande, qui porte des noix d'une saveur fort douce. On dit aussi *Hedicaire.*

HÉDYCHION. s. m. pl. Genre de plantes voisin de celui des séduisines.

HÉDYCHRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

HÉDYCHRÉE. s. f. Genre de plantes que l'un nomme aussi *Caligny.*

HÉDYCHROUM. s. m. Sorte de parfum des anciens.

HÉDYOSME. s. f. Genre de plantes de la famille des amentacées.

HÉDYOTE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

HÉDYPNOÏDE. s. f. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

†HÉDYPOTÉS. s. m. Surnom donné à Bacchus, signifiant, *qui se plaît au doux breuvage.*

HÉÉMER. s. m. Mesure de liquides qui est fort usitée dans l'Allemagne.

HÉGÉMAQUE. adj. f. Qui mène au combat, surnom de Diane.

†HÉGÉMONIES. s. f. p. Fêtes que l'on célébrait dans l'Arcadie en l'honneur de Diane Hégémone.

HÉGÈTRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†HÉGRIN. s. m. Ange que l'hérésiarque Hermas disait présider sur les bêtes.

HÉGUMÈNE. s. m. Supérieur d'un monastère de moines chez les Grecs modernes.

†HEIA. s. m. Nom que les Tartares Samulèdes donnent à l'Être suprême.

†HEIL. s. m. Idole que les anciens Saxons honoraient en Angleterre.

HEINZIE. s. f. Genre de plantes du octandrie monogynie.

HEISTER. s. m. Arbre exotique de la famille des hespéridées.

†HÉLA. s. f. Nom que les anciens scandinaves donnent à la mort.

HELSTÉRIE. s. m. Espèce d'arbre de la famille des hespéridées.

†HÉLACATÉES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Lacédémone en l'honneur d'Hélacatas, jeune garçon qu'avait aimé Hercule.

HÉLAMYS. s. m. Espèce d'animal de la famille des rongeurs.

HELCTIQUE. s. m. et adj. Il se dit des médicamens propres à attirer les humeurs.

HELCYDRION. s. m. méd. Ulcère superficiel de la cornée.

HÉLÉE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HÉLÉNIDE. s. f. Espèce de coquille originaire du golfe Persique.

HÉLÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

†HÉLÉNIES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Lacédémone en l'honneur d'Hélène.

HÉLÉNION. s. m. Plante qui, selon la mythologie, naquit des larmes d'Hélène.

HÉLÉOCHLOÉ. s. f. Genre de plantes qui diffèrent peu des cryptides.

HÉLÉPOLE. s. f. Machine dont on se servait anciennement pour battre les murailles d'une ville.

†HÉLIADES. s. f. pl. Les filles du Soleil, de Clymène, et sœurs de Phaéton.

HÉLIANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

HÉLIANTHÉES. s. f. pl. Tribu ou division de plantes proposée dans la famille des synanthérées.

HÉLIANTHÉMOÏDE. s. m. Nom que l'on donne quelquefois aux plantes ficoïdes.

HÉLIANTHÈRE. s. m. Sorte de plante qui peut être réunie aux samares.

†HÉLIAQUES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en Grèce en l'honneur du soleil.

*HÉLICE. s. f. Genre de coquillages de la classe des univalves.

HÉLICHRYSE. s. m. Plante à fleurs jaunes.

HÉLICIE. s. f. Sorte de plante; arbre de la Cochinchine.

HÉLICIER. s. m. Animal des hélices, qui a quatre tentacules, et dont les yeux sont placés aux extrémités des plus longs.

HÉLICINE. s. f. Genre de coquillages, que l'un nomme aussi *Pitonnille.*

HÉLICITE. s. f. Espèce de coquille fossile en vis.

HÉLICOÏDE. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui est semblable à l'hélice.

HÉLICOMYCE. s. f. Genre de plantes dont les filamens sont tournés en spirales.

Digitized by Google

HÉLICONIA. s. f. Espèce de bananier de la famille des scitaminées.

HÉLICONIADES. s. f. pl. Nom que les poëtes donnent aux muses habitantes de l'*Hélicon*.

HÉLICONIEN. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

HÉLICONIENS. s. m. pl. Division de l'ordre des lépidoptères.

HÉLICONIES. s. f. pl. Section de bananiers.

HÉLICOSOPHIE. s. f. Il se dit de l'art de tracer des lignes spirales sur un plan.

HÉLICTÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

†**HÉLIÉ.** s. f. Une des Héliades.

HÉLIÉE. s. f. Place d'Athènes où se tenait le tribunal des héliastes.

HÉLINGUE. s. f. cord. Bout de grosse corde attaché à l'extrémité des manivelles du chantier, et de l'autre à l'extrémité des torons que l'on veut tordre.

HÉLIOCARPE. s. m. Arbre du Mexique, dont l'écorce est parsemée de callosités; il est de la famille des tiliacées.

HÉLIOCENTRIQUE. adj. des 2 g. Se dit du lieu où paraîtrait une planète vue du soleil, c'est-à-dire, si notre œil était au centre du soleil. — On appelle *longitude héliocentrique*, le point de l'écliptique auquel on rapporterait le centre d'une planète vue du soleil.

HÉLIOCOMÈTE. s. f. Colonne de lumière que l'on a remarquée quelquefois au coucher du soleil.

HÉLIOGNOSTIQUES. s. m. pl. Anciens sectaires juifs qui reconnaissaient le soleil pour dieu.

HÉLIOLITE. s. m. Un zoophyte fossile, pierre qui a la forme du soleil.

HÉLIOMÈTRE. s. m. astr. Instrument dont on se sert pour mesurer le diamètre des astres.

HÉLIOPHILE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

HÉLIOPSIS. s. m. Genre de plantes qui est originaire de l'Amérique, et que l'on cultive en France dans nos jardins.

HÉLIORNE. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des plongeurs.

HÉLIOSTATE. s. m. Instrument propre à introduire un jet de lumière dans un lieu obscur.—Instrument d'astronomie propre à observer le soleil et les autres astres.

†**HÉLIOTES.** s. f. pl. Nom que Lucien donne aux troupes fabuleuses du soleil.

HÉLIX. s. m. Grand bord ou tour extérieur de l'oreille externe.

HÉLIXANTHÈRE. s. m. Arbrisseau parasite qui croît sur les arbres cultivés de la Cochinchine. On le nomme aussi *Hélicie*.

†**HELLANODIQUES.** s. m. pl. Officiers qui présidaient aux jeux sacrés d'Olympie, et qui veillaient à ce que les athlètes n'entrassent pas dans la lice hors de rang et avant le signal, etc. *V.* AGONOTHÈTE.

HELLÉBORE. *V.* ELLÉBORE dans le Dict.

HELLÈNES. s. m. pl. Nom que les Grecs se donnèrent dans leur propre langue.

HELLÉNIE. s. f. Genre de plantes.

HELLÉNISTIQUE. adj. f. Il se dit de la langue qui était en usage parmi les Grecs.

HELLÉNOTAME. s. m. Officier athénien chargé de recevoir les taxes des villes tributaires.

†**HELLEQUINS.** s. m. pl. Nom qu'on donnait en France, aux treizième et quatorzième siècles, à des chevaliers qui apparaissaient de nuit, et qui combattaient ensemble dans les airs.

HELLER. s. m. (*h* s'aspire.) Monnaie qui a cours dans plusieurs contrées et villes d'Allemagne.

†**HELLOPES.** s. m. pl. Peuple dont on tirait les ministres de Jupiter à Dodone.

HELLOTIES. s. f. pl. Fêtes grecques que l'on célébrait en l'honneur d'Europe.

†**HELLOTIS.** s. f. Nom que la fable donne à la couronne de myrte que l'on portait dans les fêtes belloties.

HELLUO. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HELLUS. s. m. Genre d'insectes, qu'on a nommé aussi *Sapyge*.

HELMINTHAGOGUE. adj. Il se dit des remèdes propres à chasser les vers. *Remèdes helminthagogue.* — Il est aussi substantif. *Un helminthagogue.*

HELMINTHES. s. m. pl. Genre de vers de la famille des intestinaux.

HELMINTHIASE. s. f. Maladie causée par les vers dans les intestins.

HELMINTHIDES. s. m. pl. Ordre de vers de la classe des aquatiques.

HELMINTHIE. s. f. Sorte de plante.

HELMINTHIQUE. adj. des 2 g. Vermifuge, qui chasse les vers.

HELMINTHOCORTON. s. m. Plante vermifuge, que l'on nomme aussi *Mousse de Corse*.

HELMINTHOLITES. s. m. pl. Vers de terre ou de mer changés en pierre ou minéralisés; les lombrics pétrifiés.

HELMINTHOLOGIE. s. f. Partie de la médecine qui traite des vers intestinaux.

HELMINTHOLOGISTE. s. m. Celui qui connaît, qui étudie l'helminthologie.

HELMINTOTHECA. s. m. Sorte de plante, le picris de Linnée.

HELMYTON. s. m. Végétal marin qui paraît appartenir à la famille des algues.

HÉLOCÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères pentamères.

HÉLODE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.—Il est aussi adjectif, et se dit d'une fièvre qui, au commencement, est accompagnée d'abondantes sueurs. *Fièvre hélode.*

HÉLONIAS. s. m. Genre de plantes de la famille des joncs.

HÉLOPIENS. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HÉLOPITHÈQUES. s. m. pl. Division de singes d'Amérique, les sapajous de Buffon.

HÉLOPODE. s. m. Genre de plantes de la famille des algues.

HÉLOPS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — †C'est aussi le nom d'un poisson très-délicat.

HÉLORAGÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui diffèrent peu des cercudiennes.

HÉLORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†**HÉLORIES.** s. f. pl. Jeux anciens que l'on célébrait dans la Sicile, sur les bords du fleuve Hélorus.

HÉLOTION. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

HELSÉSAÏTES. s. m. pl. Sectaires qui permettaient le culte de toutes les religions.

HELSINGUER. s. m. Oie d'Islande.

HELVELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des algues cryptogames.

HELVÉTIEN, NNE. s. et adj. Qui est de l'Helvétie, de la Suisse.

HELWINGIE. s. m. Arbuste du Japon dont on mange les feuilles en salade.

HÉMACHATE. s. f. Vipère de l'Inde, d'un brun roux, marbré de blanc.

HÉMAGOGUE. adj. Il se dit des remèdes qui font évacuer le sang. *Les remèdes hémagogues.* — Il est aussi substantif. *Un hémagogue.*

HÉMALOPIE ou **HÉMADOPIE.** s. f. Épanchement de sang dans le globe de l'œil.

HÉMANTHE. s. f. Plante des Pyrénées, de la famille des narcisoïdes.

HÉMAPHOBE. adj. des 2 g. Il se dit de ceux que la vue du sang fait tomber en syncope. — Il se dit aussi d'un médecin qui n'ose prescrire la saignée.

HÉMARTHRIE. s. f. Genre de plantes, le rottboll comprimé de Linnée.

HÉMASTATIQUE. s. f. Partie de la médecine qui traite de l'équilibre du sang.

†**HÉMASTAGOGUE.** s. m. Celui qui traite de l'équilibre et de la force du sang.

HÉMATAPORIE. s. f. Sorte de maladie qui a pour cause le défaut de sang.

HÉMATÉMÈSE. s. f. méd. Hémorragie, vomissement de sang.

†**HÉMATOGRAPHE.** s. m. Celui qui étudie, qui décrit les maladies du sang.

HÉMATOGRAPHIE. s. f. Description du sang.—Traité sur le sang.

HÉMATOÏDE. adj. des 2 g. Qui est de couleur de sang.

HÉMATOLOGIE. s. f. Partie de la médecine qui traite du sang et de ses maladies.

†**HÉMATOLOGUE.** s. m. Celui qui décrit la marche et les usages du sang.

HÉMATOMPHALE. s. f. Sorte de hernie du nombril dans laquelle il y a du sang.— On l'appelle aussi *Hématomphalocèle*.

HÉMATOSE. s. f. Sanguification, ou changement du chyle en sang.

HÉMATURIE. s. f. Pissement de sang.

HÉMÉOLIE. s. f. Proportion arithmétique. *peu usité.*

HÉMÉRALOPE. s. Qui ne peut apercevoir les objets qu'en plein jour.

Digitized by Google

HÉMÉRALOPIE. s. f. Affection par laquelle on ne peut voir les objets qu'en plein jour.

†HÉMÉRÉSIE. s. f. myth. Surnom de Diane, qui signifie *propice*.

†HÉMÉRIDE. s. m. Espèce de chêne.

HÉMÉROBAPTISTES. s. m. pl. Sectaires juifs qui se baignaient tous les jours et en tous temps.

HÉMÉROBE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

HÉMÉROBINS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des névroptères.

HÉMÉRODROME. s. m. Garde d'une place.—Courier qui remettait ses dépêches à un autre.

†HÉMÉROLOGIE. s. f. Art du calendrier, action de diviser l'année.

HÉMÉROLOGUE. s. m. Auteur de calendrier, qui écrit sur les divisions de l'année.

HÉMÉROPATHIE. s. f. méd. Efflorescence qui ordinairement ne dure qu'un jour.

†HÉMÉROSCOPE. s. m. Espèce de courrier, chez les Grecs, que l'on détachait sur une hauteur pour observer le mouvement de l'ennemi qui menaçait une ville. On disait aussi *Hemérodrome*. *V.* ce mot.

HÉMIANDRE. s. m. Arbrisseau exotique de la famille des labiées.

†HÉMIARITES. s. m. pl. Nom d'une secte parmi les partisans d'Ali.

HÉMICARDE. s. f. Sorte de coquille.

HÉMICRANIE. s. f. Migraine, douleur qui n'affecte que la moitié de la tête.

HÉMICHROA. s. m. Genre de plantes de la famille des arroches.

HÉMIDACTYLE. s. m. Espèce de gecko de Siam ou de Java.

HÉMIDESME. s. m. Genre de plantes, la périploque des Indes.

HÉMIGÈNE. s. m. Arbuste exotique de la famille des labiées.

HÉMIGYRE. s. m. Sorte de fruit de la famille des protéacées.

HÉMIMÉRIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des personées.

HÉMIMÉROPTÈRES. s. m. pl. Classe d'insectes de l'ordre des hémiptères.

HÉMIOBOLE. s. f. Petite monnaie grecque qui ne valait que la moitié d'une obole.

HÉMIOLE. s. f. Rapport sesquialtère.

†HÉMIOLIE. s. f. Bâtiment de mer.

HÉMIOPE. s. f. Flûte ancienne qui n'avait que trois petits trous.

HÉMIPAGIE. s. f. Céphalalgie dont les douleurs se sont fixées que d'un côté.

HÉMIPLÉGIE, ÉE. adj. Atteint d'une hémiplégie.

HÉMIPTÈRE. s. m. Nom générique d'insectes à ailes recouvertes à moitié par des étuis.

HÉMIPTÉRONOTE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

HÉMISIE. s. f. Genre d'insectes qui a été réuni à celui des centris.

HÉMISPHÉRIQUE. adj. des 2 g. Qui est en hémisphère, en forme d'hémisphère.

HÉMISPHÉROÏDE. s. m. Corps qui approche de la figure d'un hémisphère.

HÉMISTÈME. s. f. Genre de plantes de la famille des anones.

HÉMITOME. s. m. Genre de plantes de la famille des solanées.

†HÉMITRIGLYPHE. s. m. archit. Demi-triglyphe.

HÉMITRITÉE. adj. f. Se dit d'une fièvre continue qui a un redoublement tous les trois jours.

HÉMITROPE. adj. m. Il se dit des cristaux dont une moitié paraît renversée.

HÉMITROPIE. s. f. Réunion de deux moitiés de cristaux accolées en sens inverse.

HÉMOCERCHNE. s. m. Éruption de sang par la gorge avec bruit et râlement.

HÉMOPHOBE. adj. des 2 g. Qui craint le sang, qui a horreur du sang.

HÉMOPHOBIE. s. f. Horreur du sang.

HÉMOPTYSIQUE. *V.* HÉMORRHOÏQUE dans le Dictionnaire.

HÉMORRHÉE. s. f. Flux de sang passif.

HÉMORROÏDALE. s. f. Sorte de plante, la sicaire, herbe aux hémorroïdes.

†HÉMORROSCOPE. s. m. Celui qui examine le sang tiré par une saignée.

HÉMORROSCOPIE. s. f. Inspection du sang que l'on vient de tirer par une saignée.

HÉMORROÜS. s. m. Sorte de serpent d'Afrique, dont la morsure, dit-on, fait couler le sang par toutes les ouvertures du corps.

HÉMOSTASIE. s. f. Stagnation universelle du sang occasionée par la pléthore.

HEMVÉ. s. m. Mal de pays. *peu usité*.

†HÉNIOCHIENS. s. m. Anciens peuples de la Sarmatie asiatique.

HÉNIOCHUS. s. m. Division de poissons de genre des chétodons.

HENNÉ. s. m. (*h* s'aspire.) Plante qui a quelque ressemblance avec le troëne.

HENNÉHÉMIMÈTRE. adj. f. (*h* s'aspire.) Il se dit, en poésie, d'une mesure composée de neuf parties.

HENNER. s. m. (*h* s'aspire.) Nom donné en Arabie à la poudre des feuilles du benné.

HENNER. v. a. (*h* s'aspire.) Peigner, incommoder, fatiguer. *vieux*.

†HENNIL. s. m. (*h* s'aspire.) Idole des Vaudales que l'on honorait dans tous les bameaux sous la figure d'un bâton, avec une main et un anneau de fer.

HENNIN. s. m. (*h* s'aspire.) Nom d'une coiffure extraordinaire des Françaises au quinzième siècle.

HENNUYER, ÈRE. s. et adj. (*h* s'aspire.) Qui est du Hainaut, qui appartient au Hainaut.

HÉNOTIQUE. s. m. Édit de Zénon pour réunir tous les schismatiques.

HENRI. s. m. (*h* s'aspire.) Espèce d'ancienne monnaie d'or de France.

HENRIADE. s. f. (*h* s'aspire.) Poëme de Voltaire qui renferme les hauts faits de Henri IV.

HENRICIE. s. f. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

HENRODORE. s. f. Plante des Indes, très-voisine des vachendorfs.

HÉOROTAIRE. s. m. (*h* s'aspire.) Espèce d'oiseau de l'île d'Otoüi, dont les plumes rouges sont très-recherchées par les habitans des îles de Sandwich, pour s'en faire une parure.

HÉOROTAIRES. s. m. pl. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

HÉOT-TAN. s. m. Espèce de roseau de la Cochinchine dont on fait de belles cannes.

HÉPATALGIE. s. f. Douleur du foie.

HÉPATALGIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des maladies qui affectent le foie.

HÉPATE. s. m. Genre de crustacés de la famille des brachyures.

HÉPATEMPHRAXIS. s. m. Obstruction du foie.

HÉPATICOGASTRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui appartient au foie et à l'estomac.

HÉPATIRRHÉE. s. f. Flux hépatique, espèce de diarrhée parulo-sanguinolente, qui provient d'une affection du foie.

HÉPATOCÈLE. s. f. méd. Hernie du foie, tumeur dans le foie.

HÉPATOCYSTIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient au foie et à la vésicule du fiel.

†HÉPATOGRAPHIE. s. m. Celui qui s'occupe à décrire les maladies du foie.

HÉPATOGRAPHIE. s. f. Partie de l'anatomie qui a pour objet la description du foie.—Traité sur le foie.

HÉPATOLOGIE. s. f. Traité sur le foie, sur ses usages et ses maladies.

†HÉPATOLOGUE. s. m. Celui qui décrit les usages et la position du foie.

HÉPATOMPHALE. s. f. Hernie du foie qui se fait par l'anneau du nombril.

HÉPATOPARECTAME. s. f. Agrandissement considérable, augmentation du foie.

†HÉPATOSCOPE. s. m. Celui qui devinait par l'inspection du foie des victimes.

HÉPATOSCOPIE. s. f. Divination qui se faisait par l'inspection du foie des victimes.

†HÉPATOTOME. s. m. Anatomiste qui s'occupe particulièrement de la dissection du foie.

HÉPATOTOMIE. s. f. Dissection du foie.

†HÉPHESTITE. s. f. Sorte de pierre précieuse couleur de feu.

HÉPIALE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

HÉPIALITES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

HEPTAGYNIE. s. f. Sous-division de classe de plantes, dont la fleur a sept pistils.

HEPTAMÉRIDE. s. f. didact. Division d'une chose en sept, ou septième partie d'une chose.

HEPTAMÈTRE. adj. des 2 g, littér. ane. Il se dit des vers grecs ou latins qui ont sept mesures.

HEPTANDRIE. s. f. Septième classe des végétaux qui ont sept étamines.

Digitized by Google

HEPTANGULAIRE. adj. des 2 g. Qui a sept angles. *Figure heptangulaire.*

HEPTAPÉTALÉE. adj. f. Il se dit d'une plante qui a sept pétales.

HEPTAPHYLLE. adj. des 2 g. Il se dit d'une plante qui a sept feuilles.

HEPTAPLEUVRE. s. f. Genre de plantes de Ceylan, dont le fruit a sept loges.

HEPTAPOLE. s. f. Contrée d'Égypte qui renfermait sept villes principales.

HEPTAQUE. s. m. Sorte de petit arbre de la côte de Zanguebar.

HEPTARCHIE. s. f. Nom que l'on donnait autrefois au gouvernement d'Angleterre, lorsqu'il était partagé entre sept rois.

HEPTARCHIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient à l'heptarchie, qui y a rapport.

†HEPTARQUE. s. m. L'un des sept rois qui formaient autrefois le gouvernement anglais.

HEPTATEUQUE. s. m. Il se dit des sept premiers livres de l'Ancien Testament.

HEPTATOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères

HEPTHÉMIMÈTRE. adj. des 2 g. Il se dit, en poésie, d'une mesure qui a la moitié de sept parties.

HEPTOMAGÈNE. s. m. Septième enfant mâle.

†HÉRACLAMMON. s. m. Nom d'une statue qui représentait Hercule et Jupiter Ammon, et qui réunissait les attributs des deux divinités.

†HÉRACLÉE (voir). adj. f. myth. Se dit d'une chaussée qui passait pour être l'ouvrage d'Hercule.

†HÉRACLÉENS. adj. m. pl. myth. Se dit des champs consacrés par Thésée à Hercule, qui le délivra des prisons d'Aidonée.

†HÉRACLÉES. s. f. pl. Fêtes quinquennales que l'on célébrait à Athènes en l'honneur d'Hercule. — Il y avait de pareilles fêtes à Sicyone, à l'île de Rhodes et sur le mont Æta.

HÉRACLIDES. s. m. pl. Nom que l'on a donné aux descendans d'Hercule.

†HÉRACLIUM. s. m. Sorte de plante dont Hercule enseigna l'usage. *V.* ORIGAN dans le Dictionnaire.

HÉRALDIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de la science du blason et des armoiries.

HERBACÉE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des varecs de Linnée.

HERBAUT. s. m. (*h* s'aspire.) vén. Se dit d'un chien qui se jette avec trop de vivacité sur le gibier.

HERBEILLEUX, EUSE. adj. Qui ramasse des herbes pour les bestiaux. *p. us.*

HERBELINE. s. f. Brebis étique.

HERBERIE. s. f. Lieu où l'on fait blanchir la cire en l'exposant au soleil et à la rosée. — Marché où l'on ne vend que les herbes.

HERBICOLES. s. m. pl. Division d'insectes de l'ordre des coléoptères.

*HERBIER. s. m. Livre qui traite des plantes. — Banc d'herbes qui se forme au milieu des eaux et qui sert de retraite aux poissons.

†HERBIFÈRE. adj. des 2 g. Qui produit de l'herbe. — Surnom de Cérès.

†HERBIGRADE. s. m. Sorte de limaçon.

†HERBIPOTENS. adj. m. et f. Surnom tiré du latin, et signifiant, *qui connaît la vertu des simples*, que la fable donne à Circé, magicienne habile, surtout dans l'art des empoisonnemens.

HERBION. s. m. Couteau de tanneurs qui leur sert à débourrer les cuirs.

HERBIVORE. adj. des 2 g. En général il se dit des animaux qui vivent de substances végétales. — Famille d'insectes coléoptères.

HERBUE. s. f. Terre limoneuse que l'on mêle avec le minerai pour faciliter la fusion.

HERCOLE. s. m. Genre de coquilles qui se trouvent sur les côtes de l'Adriatique.

*HERCULE. s. m. On donne ce nom à une grande espèce de scarabée.

HERCULÉEN, NNE. adj. D'Hercule. *Temple herculéen. Forces herculéennes.*

HERCULIEN (LE MONT). adj. m. Nom que l'on donnait anciennement au nœud de la ceinture de la nouvelle mariée; le mari seul le dénouait lorsqu'elle se déshabillait pour se mettre au lit.

*HÈRE. s. m. (*h* s'aspire.) Cerf d'un an qui n'a pas encore poussé ses dagues.

HERECHERCHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HÉRÉDIE. s. f. Mesure de superficie qui était anciennement fort en usage à Rome.

†HÉRÉENS. adj. m. Jeux célébrés à Argos en l'honneur de Junon Héra.

†HÉRÉES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait annuellement à Argos en l'honneur de Junon. Les jeux qui accompagnaient ces fêtes consistaient à renverser un bouclier d'airain fortement fixé sur un théâtre.

HÉRÉMITIQUE. *V.* ERÉMITIQUE dans le Dictionnaire.

†HÉRÉSIDES. s. f. pl. myth. Nymphes de la suite de Junon, dont la fonction principale était de préparer le bain de la déesse. — Prêtresses de Junon à Argos, où elles étaient tellement honorées, que les années de leur sacerdoce servaient de dates dans les monumens publics.

†HÉRÉSIOLOGIE. s. f. Traité sur les hérésies.

†HÉRÉSIOLOGUE. s. m. Auteur qui écrit ou qui a écrit sur la partie des hérésies.

†HÉRÉON. s. m. Temple consacré à Junon, entre Argos et Mycènes.

†HÉRÉUS. s. m. Un des mois bithyniens, qui commençait le 25 de septembre.

†HÉRÉVIS. s. m. pl. Nom d'un ordre de religieux mahométans.

HERGOME. s. f. Toile faite avec les fils d'une espèce d'araignée d'Islande.

HÉRIADE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HÉRIDELLE. s. f. Espèce d'ardoise dont la forme est plus longue que large.

HÉRIGOTÉ. adj. m. Se dit d'un chien de chasse qui a une marque aux jambes de derrière. On dit aussi *Herpé.*

HÉRIGOTURE. s. f. Marque qui se trouve aux jambes de derrière d'un chien de chasse. On dit aussi *Herpure.*

HÉRILLARD. s. m. (*h* s'aspire.) On donne ce nom au hérisson de Sibérie.

HÉRIONE. s. f. Genre de coquillages qui se trouvent dans la mer Adriatique.

*HÉRISSÉ. s. m. (*h* s'aspire.) Nom spécifique d'un poisson du genre chétodon.

HÉRISSÉE. s. f. (*h* s'aspire.) Nom qu'on donne à une chenille velue qui se tient sur l'artichaut.

HÉRISSONNE. s. f. (*h* s'aspire.) Espèce de chenille velue. — fig. Femme criarde.

HÉRISSONNER. s. m. (*h* s'aspire.) Maladie qui attaque les oiseaux de proie.

HÉRITABLEMENT. adv. A titre d'héritage. *vieux.*

HÉRITANCE. s. f. Succession, héritage. *vieux.*

*HÉRITIER. s. m. Les coureurs donnent ce nom à un morceau où à une partie d'ouvrage en pointe.

*HÉRITIÈRE. s. f. Nom que l'on a donné à plusieurs plantes.

HÉRITINANDEL. s. m. Sorte de vipère du Malabar.

†HERMAMMON. s. m. Groupe qui représente Mercure et Jupiter-Ammon.

HERMANDADE (SAINTE). s. f. Corps de soldats du tribunal de l'inquisition en Espagne.

HERMANE. s. f. Genre de plantes de la famille des polypétalées.

†HERMAN-VIELKI. s. m. Grand général en Pologne; le second général se nomme *Herman-polny.*

HERMAPHRODISME. s. m. inéd. Réunion ou imitation de deux sexes en un seul individu.

†HERMAPOLLON. s. m. myth. Statue composée de Mercure et d'Apollon.

†HERMAS. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

HERMATHÈNE. s. f. Statue à deux têtes qui représentait Minerve et Mercure.

†HERMEDONE. s. f. Constellation.

†HERMÉE. s. m. Mois thébain qui répondait à notre mois d'octobre.

HERMÉES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en l'honneur de Mercure Hermeas.

HERMELINE. s. f. Les fourreurs donnent ce nom à la martre zibeline.

HERMÉNEUTIQUE. adj. des 2 g. Se dit de l'art de découvrir le vrai sens d'un auteur dans les matières de théologie. — Se dit aussi d'une règle nécessaire pour expliquer l'Écriture sainte.

†HERMENSUL. s. m. Dieu des anciens Saxons, que l'on confondait avec Hermès.

†HERMÉRACLE. s. m. Statue de Mercure et d'Hercule sur une même base.

†HERMÉROTE. s. m. Statue de Mercure et de l'Amour sur une même base.

Digitized by Google

HERMES ou HERNES. adj. f. pl. Se disait de terres désertes et sans culture. — s. m. pl. Nom d'un genre de coquilles.

HERMÈS. s. m. Statue en forme de gaine, surmontée d'un buste humain.

HERMÉSIE. s. f. Arbre d'Amérique.

HERMÉTIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

HERMHARPOCRATE. s. m. Statue de Mercure et d'Harpocrate sur une même base.

* HERMINE. s. f. Sorte de coquille que l'on nomme aussi *Cône capitaine*. — blas. Fourrure.

HERMINETTE. *V.* EMINETTE.

HERMINIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

HERMINION. s. m. Sorte de plante; l'ophryde monorchide.

HERMINITE. s. f. blas. Fond blanc avec des taches noires, et mêlé de rouge.

HERMINIUM. s. m. Nom donné par Linnée à l'ophryde à une seule bulbe.

†HERMITHRA. s. f. Statue composée de Mercure et de Mithra.

†HERMOCHÉMIE. s. f. myth. Nom que l'on donnait à l'Égypte, parce que c'était la patrie de Mercure, surnommé *Hermès*.

†HERMOCOPIDES. s. m. pl. Nom par lequel on désignait ceux qui mutilaient les hermès ou bustes de Mercure, placés dans les carrefours.

HERMOGÉNIENS. s. m. pl. Anciens sectaires.

HERMOGLYPHE. s. m. Graveur d'inscriptions sur le marbre et l'airain.

†HERMOSIRIS. s. f. pl. Deux petites statues de Mercure placées à Rome dans le cirque, devant l'endroit où les chevaux partaient.

HERNANDIER. s. m. Genre de plantes de la famille des laurinées.

* HERNIAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des amarantoïdes.

HERNIEUX, EUSE. adj. (*h* s'aspire.) Incommodé d'une hernie ou descente.

HERNIOLE. s. f. (*h* s'aspire.) Espèce de plante de la famille des amarantoïdes.

HERNUTES. s. m. pl. (*h* s'aspire.) Sectaires chrétiens réunis en société religieuse.

HÉRO. s. m. (*h* s'aspire et dans ses dérivés.) Nom de deux espèces de papillons.

HÉRODIAS. s. m. Héron d'Amérique.

†HÉRODIEN. s. m. Partisan d'Hérode.

HÉRODIONS. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

HÉROÏDE. s. f. L'une des trois fêtes que l'on célébrait à Delphes tous les neuf ans.

HÉROÏCITÉ. s. f. Caractère de ce qui est héroïque. *V.* HEROISME dans le Dict.

HÉROÏFIER. v. a. Mettre au rang des héros. — HÉROÏFIÉ, ÉE, part. *peu usité*.

* HÉROÏQUE (10ᴇ). adj. m. Il se dit de l'âge où les héros, nommés par les poëtes enfans des dieux, sont supposés avoir vécu.

* HÉROÏSME. s. m. † Figure allégorique.

HÉRONNEAU. s. m. Le petit du héron.

HÉRONNER. v. n. (*h* s'aspire.) vén. Voler le héron, faire poursuivre le héron.

HERPAILLES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) vén. Troupe de biches et de faons.

HERPE. s. f. (*h* s'aspire.) Ardeur de la peau. — Pièce de bois qui, dans l'ornement d'un vaisseau, abonti à la figure sculptée. — *La herpe du plat bord*, est la coupe d'une lisse au haut des côtés du bâtiment.

HERPÉ. *V.* HERPICOT.

HERPESTE. s. f. Genre de plantes.

HERPÉTIQUE. adj. des 2 g. Qui est de la nature de la herpe, qui est dartreux.

†HERPÉTOLOGUE. s.m. Celui qui observe les reptiles, et décrit leur histoire.

HERPÉTOTHÈRES. s. m. pl. Genre d'oiseaux de la famille des accipitrins.

HERPURE. *V.* HÉRICOTEUR.

HERQUE. s. f. (*h* s'aspire.) Râteau de fer à l'usage des charbonniers.

HERRÉRIE. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte d'arbrisseau du Péron.

HERSCHELL. s. m. (*h* s'aspire.) Nom d'une planète qui porte le nom de celui qui l'a découverte.

* HERSE. s. f. (*h* s'aspire.) Grand châssis sur lequel on étend les peaux destinées à faire le parchemin. — Sorte d'engin qui a la forme d'une herse arratoire. — Machine de spectacle sur laquelle on place des lampions. — Espèce de grille ou de treillis à grosses pointes de bois ou de fer, qui est placé ordinairement entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château, pour en défendre l'entrée aux ennemis.—On appelle *Herses de la croupe*, des pièces de bois qui se croisent dans la charpente d'un pavillon carré. — mar. On nomme *Herses*, deux cordes qui servent à attacher les poulies. — C'est aussi le nom qu'on donne à un genre de plantes de la famille des rutacées. — Sorte de poisson du Nil.

HERSEMENT. s. m. (*h* s'aspire.) Action de herser.

HERSILLIÈRES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) mar. Pièces de bois courbes qui ferment les deux extrémités d'un bâtiment.

HERSILLON. s. m. (*h* s'aspire.) Planche longue, hérissée de pointes, pour arrêter l'ennemi.

†HÉRULES. s. m. pl. Peuples germains, qui renversèrent l'empire de Rome.

†HERVE. adj. des 2 g. Se dit d'une langue ancienne du pays des Dalmates.

HERVILLER. s. m. Grand maître des eaux et forêts dans la campagne. *peu us.*

HESCHÉ, s. f. Planche qui garantit les objets contre le frottement des roues.

HÉSICATES. s. m. pl. Anciens sectaires qui croyaient devenir parfaits en se donnant des éblouissemens à force de tournoyer, et qui restaient dans une perpétuelle oisiveté. *V.* HESYCHASTES.

†HÉSITANS. s. f. pl. Sectaires de sixième siècle qui n'avaient aucune doctrine fixe.

HESPER ou VESPER. s. m. Nom que l'on donne quelquefois à la planète de Vénus.

HESPÉRANTHE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des ixies.

HESPÉRIDÉES. adj. et s. f. pl. Famille de plantes à fleurs hermaphrodites.

HESPÉRIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des lépidoptères. — † Filles d'Hesper, selon la fable (mais s. f. pl.).

HESPÉRIDIE. s. f. Sorte de fruit qui est propre au genre des citronniers.

HESPÉRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères. — † Surnom de l'Italie et de l'Espagne.

HESPÉRIS. s. m. Sorte de plante odorante des anciens.

HESTIÉES. *V.* ESTIÉES.

HESTOUDEAU. s. m. Se disait anciennement d'un poulet destiné à être chaponné.

†HÉSUS. s. m. Divinité des Gaulois.

HÉSYCHASTES. s. m. pl. Moines grecs qui restaient dans une perpétuelle oisiveté. *V.* HÉSICATES.

HÉSYCHASTIQUE. s. f. Sorte de méthode des anciens Grecs, qui était propre à calmer les passions.

†HÉSYCHIODES. s. f. pl. myth. Prêtresses des Euménides ou Furies.

HÉLAIRE. s. f. Mot que certains archéologues modernes ont substitué à celui de *courtisane*, qui, en raison du sens que nous lui attachons, ne leur a pas paru rendre exactement ce qu'on entendait par ces sortes de femmes chez les Grecs.

HÉTÉRANDRE. s. f. Genre de plantes aquatiques de l'Amérique septentrionale.

HÉTÉRANTHÈRE. s. f. Plante aquatique de la famille des pontédères.

HÉTÉROBRANCHES. s. m. pl. Famille de mollusques acéphales et nus.

HÉTÉROBRANCHET. s. m. Sorte de poisson du genre des silures de Linnée.

HÉTÉROCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

* HÉTÉROCLITE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés.

HÉTÉROCOME. s. f. Genre de plantes de la famille des cinarocéphales.

HÉTÉROCRANIE. s. f. méd. Migraine.

HÉTÉRODACTYLES. s. m. pl. Famille d'oiseaux grimpeurs, les coucous, les anis, les barbus, etc.

HÉTÉRODERMES. s. m. pl. Famille de reptiles de l'ordre des ophidiens.

HÉTÉRODON. s. m. Genre de serpens séparé des couleuvres. — C'est aussi le nom d'un sous-genre de dauphins.

HÉTÉRODONTE. s. m. Sous-genre introduit parmi les squales.

HÉTÉRODROME. adj. des 2 g. Se dit d'un levier dont le point d'appui est entre le poids et la puissance. *Levier hétérodrome.* On le nomme aussi *Levier du premier genre.*

HÉTÉROGNATE. s. m. Glouton qui mâche des deux côtés. *inusité.*

HÉTÉROGYNES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

HÉTÉROMÈRES. s. m. pl. Section d'insectes de l'ordre des coléoptères.

Digitized by Google

HÉTÉROMORPHE. s. f. Genre de plantes de la famille des acrotidées.

HÉTÉROMYS. s. m. Nom qu'on a proposé pour désigner le hamster anomal.

HÉTÉROPHYLLE. adj. des 2 g. Il se dit des plantes à feuilles dissemblables entre elles par leur forme.

HÉTÉROPODE. s. m. Genre d'aranéides. — Nom d'une sorte d'oiseau de proie.

HÉTÉROPODES. s. m. pl. Classe d'insectes dont les pieds varient pour le nombre.

HÉTÉROPOGON. s. m. Genre de plantes de la famille des graminees.

HÉTÉROPTÈRE. s. m. Sorte de papillon de l'ordre des hémiptères.

HÉTÉROPTÈRES. s. m. pl. Classe d'insectes qui comprend deux familles d'hémiptères.

HÉTÉROSOMES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de la division des thoraciques.

HÉTÉROSPERMES. s. f. pl. Genre de plantes qui croissent dans la Nouvelle-Espagne et dans le Pérou.

HÉTÉROSTÉGE. s. f. Plante d'Amérique qui n'est pas cultivée en Europe.

HÉTÉROTOME. adj. des 2 g. bot. Il se dit d'une corolle ou d'un calice dont les divisions sont dissemblables.

HÉTÉROUSIENS. s. m. pl. Sectaires ariens qui soutenaient que Dieu était d'une autre substance que son père.

HÉTÉROZOAIRES. s. m. pl. Nom proposé pour désigner la classe des reptiles.

HE-TEU. s. m. Plante de la Chine, dont la fleur est violette et noire.

HÉTICH. s. m. Racine d'Amérique, espece de rave que l'on peut manger.

HETMAN ou HETMANN. s. m. Titre de dignité chez les Cosaques.

HEU! Interjection qui exprime l'admiration, le doute, une pensée secrète. — Bâtiment plat de 300 tonneaux, qui n'a qu'un mât et une voile.

HEUCH. s. m. Sorte de poisson du genre des salmones.

HEUCHÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des saxifragées.

HEUDRIB. v. a. et n. Laisser gâter. *v.*

* HEURT. s. m. (*h* s'aspire.) La partie la plus élevée du pavé d'un pont ou d'une rue.

HEURTE. s. f. (*h* s'aspire.) Tonneau d'azur. *V.* la seconde définition du mot HEAUME dans ce Dictionnaire.

HEURTEQUIN. s. m. (*h* s'aspire.) Morceau de fer qui se place sur l'essieu d'une pièce d'artillerie, au bout de la fusée.

* HEURTOIR. s. m. (*h* s'aspire.) Morceau de fer battu, qui soutient la surbande de fer qui couvre le tourillon d'une pièce d'artillerie. — Pièce de bois placée devant l'épaulement d'une batterie, ou devant les plates-formes. — Pièce d'un moule de fondeur. — Grosse cheville de fer pour les bateaux. — Pièce d'un moulin.

HEUSE. s. f. mar. Piston de la pompe.

HÉVÉE. s. m. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

HEXACADIQUE. s. m. Arbre des Indes, fort voisin de l'heptaque.

HEXACORDE. s. m. Espèce d'instrument à six cordes. — Système musical composé de six tons. — Intervalle de musique appelé *sixième*.

HEXAGONAL, LE. adj. Il se dit d'un plan qui a six côtés et six faces.

HEXAGYNIE. s. f. Sixième ordre des classes du système sexuel des plantes.

HEXAMÉRON. s. m. Commentaire sur l'ouvrage des six jours ou de la création. — Ouvrage divisé en six parties ou six jours.

HEXANCHUS. s. m. Espèce de poisson, le *Squalus griseus*.

HEXANDRIE. s. f. Sixième classe du système qui renferme les plantes à six pistils.

HEXANTHE. s. f. Espèce de plante comprise dans le genre des liteces.

HEXAPÉTALÉ, ÉE. adj. A six pétales. *Feuille hexapétalée.*

HEXAPHORE. s. m. Espèce de litière découverte, qui était portée par six esclaves. — Lit funèbre qui servait à porter au bûcher les morts d'un rang distingué. — †. m. pl. Ceux qui portaient cette litière ou ce lit funèbre.

HEXAPHYLLE. adj. des 2 g. À six feuilles ou folioles. *Plante hexaphylle.*

HEXAPODE. adj. des 2 g. Il se dit des insectes et des larves qui ont six pates. — s. m. pl. Ordre d'insectes, les aptères, les diptères et les tétraptères.

HEXAPOLE. s. f. Contrée où il y a six villes.

HEXAPTÈRE. adj. des 2 g. Qui a six ailes. — s. m. pl. † Classe d'insectes.

†HEXASTÉRON. s. m. Constellation.

HEXASTYLE. adj. des 2 g. archit. Qui a six colonnes de front. *Temple hexastyle.* — Nom d'un temple à six colonnes.

†HEXASTHLE. s. m. Réunion de six exercices, chez les Grecs, c'est-à-dire, la lutte, la course, le saut, le disque, le javelot, et le pugilat.

HEXATHYRIDE. s. m. Genre de vers intestins que l'on nomme aussi *Linguatules.*

HEXÉCONTALITHOS. s. m. Pierre précieuse dont parle Pline.

†HEXÈRE. s. f. Galère à six rangs.

HEXÉTÈRE. s. f. Genre de mollusques qui vivent dans les mers de Sicile.

HEXORINA. s. f. Petite plante dichotome qui croît dans les montagnes de la Pensylvanie.

HEXORON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HEYMASSOLY. s. m. Genre de plantes de la famille des hespéridées.

HEYNÉE. s. f. Herbe de l'Inde, à fleurs blanches et à feuilles ternées.

†HIATIB. s. m. Officier de mosquée, qui répond au rang de curé.

HIATELLE. s. f. Genre de coquilles de la classe des bivalves.

HIATULE. s. f. Genre de poissons de la division des thoraciques.

*HIATUS. s. m. On appelle *Hiatus de Fallope*, une petite ouverture vers l'os temporal; — *Hiatus occipito-pétreux*, le trou déchiré postérieur du crâne; — *Hiatus de Winslow*, l'ouverture située au-dessus du col de la vésicule biliaire.

HIBBERTIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu des sialites.

HIBERLINE. s. f. Sorte d'étoffe dont la chaîne et la trame sont de fleuret.

HIBERNACLE. s. m. Il se dit de tout ce qui sert à envelopper les jeunes pousses des plantes pour les mettre à l'abri du froid.

HIBISCUS. s. m. L'althæa des anciens, que l'on croit être une espèce de guimauve.

HIBOLITE. s. f. Espèce de coquille, la belemnite en fer de lance.

HIBRIDE. *V.* HYBRIDE dans le Dictionn.

HIDEUR. s. f. Horreur, difformité. *v.*

HIDROTIQUE. *V.* HYDROTIQUE dans le Dictionnaire.

HIEMENT. s. m. (*h* s'aspire.) Cri que rendent des pièces de bois sous l'effort de ce qui les serre ou comprime. — Action d'enfoncer des pieux ou des pavés à coups redoublés. — Bruit des machines qui lèvent des fardeaux.

HIÈNE. *V.* HYÈNE dans le Dict.

HIÉRACITE. s. f. Pierre précieuse qui, dit-on, ressemble à l'œil d'un épervier.

†HIÉRACOBOSQUES. s. m. pl. (*h* s'aspire.) Prêtres égyptiens chargés de nourrir les éperviers sacrés.

HIÉRA-PICRA. s. f. (*h* s'aspire.) Confection médicinale dans laquelle il entre de l'aloès, pour faire évacuer la bile.

HIÉRARQUES. s. m. pl. (*h* s'aspire.) Ceux qui composent la hiérarchie chez les Grecs.

†HIÉRATIQUE. adj. m. Se dit d'un papier qui était réservé pour les livres sacrés.

HIÉROBOTANE. s. m. (*h* s'aspire.) Herbe sacrée. *V.* VERVEINE dans le Dict.

HIÉROCÉRYCE. s. m. Chef des héraults sacrés dans les mystères ou les cérémonies de Cérès.

HIÉROCHLOÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des graminees.

†HIÉROCORACES. s. m. Prêtres qui servaient au culte de Mithra, avec des habits de la couleur des corbeaux consacrés à cette divinité.

†HIÉROCORACIQUES. adj. m. pl. Nom que les monumens donnent aux fêtes mithriaques.

HIÉRODRAME. s. m. Petit drame sacré.

HIÉROGRAMMATE. s. m. Prêtre égyptien chargé d'expliquer les mystères.

HIÉROGRAMMATIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux hiérogrammates.

HIÉROGRAMMATISTE. s. m. Scribe sacré en Égypte.

HIÉROGRAMME. s. m. Caractère dont était composée l'écriture des anciens prêtres égyptiens.

†HIÉROGRAPHE. s. m. Celui qui était chargé, en Égypte, de la conservation des

Digitized by Google

chosessacrées. — Celui qui s'occupe à décrire les choses sacrées.

HIÉROGRAPHIE. s. f. Description, conservation des choses sacrées, en Égypte.

HIÉROLOGIE. s. f. Discours sur les choses sacrées. — Bénédiction nuptiale en usage chez les Grecs.

HIÉROMANCIE. s. f. Divination par le moyen de ce qu'on offrait aux dieux.

†**HIÉROMANCIEN, NNE.** adj. et s. Celui qui avait l'art de deviner par l'inspection des offrandes.

†**HIÉROMÉNON.** *V.* HIERONÉMON.

HIÉROMNÉMONS. s. m. pl. Députés des villes grecques à l'assemblée des amphyctions, pour y remplir la fonction de greffiers sacrés.

†**HIÉROMNÉNON.** s. m. Pierre que les anciens employaient dans la divination.

†**HIÉRONÉMIE.** s. f. Mois où l'on célébrait les jeux néméens ; il répondait à notre mois de septembre.

†**HIÉRONIQUES.** adj. m. pl. Nom que l'on donnait aux vainqueurs des jeux pythiens, isthmiens, néméens et olympiques.

HIÉROPHANTIDES. s. f. pl. Femmes consacrées au culte de Cérès, et dont les fonctions étaient toutes différentes de celles des hiérophantes.

HIÉROPHORE. s. m. Celui qui portait les choses sacrées dans les cérémonies religieuses.

HIÉROSCOPIE. s. f. Sorte de divination exercée par tout ce qui se passait dans les sacrifices.

HIGGINSIE. s. f. Plante du Pérou.

HILARIE. s. f. Genre de plantes de la famille des stolonifères.

HILARIES. s. f. pl. Fêtes grecques que l'on célébrait en l'honneur de Cérès.

HILARIEUX, EUSE. adj. Joyeux. *v.*

HILARODE. s. m. Musicien qui chantait des vers gais et plaisans. — Poète ou compositeur gaillard.

HILARODIE. s. f. Composition gaillarde, poésie gaie, chantée par les hilarodes.

HILARO-TRAGÉDIE. s. f. Pièce dramatique mêlée de tragique et de comique.

HILE. s. m. (*h* s'aspire.) Ombilic de la graine ; point superficiel en cicatrice par laquelle une graine était attachée dans la cavité du péricarpe. — Espèce de coquille.

HILLE. s. m. (*h* s'aspire). Arbrisseau rampant qui croît à la Martinique.

HILOFÈRE. s. m. Pellicule qui revêt la surface interne du spermoderme.

HILOIRE. s. f. mar. Pièce de bois droit qui fait liaison sur les ponts des vaisseaux.

HILON. s. m. (*h* s'aspire.) med. Tumeur calleuse.

HILOSPERME. adj. des 2 g. Il se dit des semences grandes, osseuses, marquées d'un long ombilic latéral. — Famille de plantes.

HILOTE. *V.* ILOTE dans le Dict.

HIMANTIE. s. f. Genre de plantes dont la fructification est peu connue.

HIMANTOPE. s. m. Genre de vers infusoires ou de polypes amphores. — Sorte d'oiseau du genre des échassiers.

†**HIMANTOPODES.** s. m. pl. Peuple fabuleux de l'Éthiopie, dont les jambes étaient tortueuses et secourbées.

†**HIMÉE.** s. f. Sorte de chanson grecque que chantaient ceux qui puisaient de l'eau.

HIMENT. *V.* HIAMBE.

†**HINDA.** s. f. Idole des Madianites.

HINGUET. s. m. (*h* s'aspire.) Fièce de bois qui sert à arrêter le cabestan.

HINNÉ. s. m. Arbre d'Orient dont les feuilles servent à teindre les cheveux en roux, et les ongles en rouge ; ce qui est très recherché parmi les femmes de l'Orient.

HIPERCRITIQUE. adj. des 2 g. Qui passe les bornes d'une critique saine et judicieuse.

†**HIPOPHÈTES.** s. m. pl. Ordre des ministres qui président au temple de Jupiter.

†**HYPORCHÈME.** s. m. Sorte de poésie qui était consacrée au culte d'Apollon.

HIPNALE. s. m. Serpent gris et jaune.

HIPOURLE. s. f. Plante parasite.

HIPPA. s. f. Espèce d'écrevisse.

HIPPACE. s. f. Fromage fait avec du lait de jument.

HIPPAGRÈTE. s. m. Officier spartiate chargé de rassembler la cavalerie.

†**HIPPANTHROPE.** s. m. Celui qui est affecté de la maladie nommée *Hippanthropie.*

HIPPANTHROPIE. s. f. Sorte de mélancolie où l'on se croit metamorphosé en cheval.

HIPPARCHIE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

HIPPARQUE. s. m. Commandant, capitaine général de la cavalerie chez les Grecs.

HIPPE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

HIPPELAPHE. s. m. Espèce de cerf qui a quelque ressemblance avec le cheval.

†**HIPPÉE.** s. f. astron. Comète chevelue.

HIPPIA. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

†**HIPPIADE.** s. f. Statue de femme à cheval, chez les anciens Grecs.

HIPPIATRE. s. m. Medecin vétérinaire.

HIPPICE. s. f. Plante qui, selon Pline, ôte la faim et la soif aux chevaux.

HIPPICON. s. m. Espace ou intervalle de quatre stades, chez les Grecs.

HIPPIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

HIPPION. s. m. Genre de plantes de la famille des gentianées. — Nom de celui qui enseigna la médecine à Esculape.

HIPPOBOSQUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

HIPPOBOTE. s. m. Homme qui nourrit des chevaux. — Lieu où on les nourrit, haras. *peu usité.*

HIPPOBUS ou **HIPPOTAURUS.** s. m. Nom qui désigne l'accouplement du bœuf et du cheval. — Littéralement ce mot signifie, *taureau-cheval.*

HIPPOCAMPE. s. m. Sorte de poisson. — † pl. Chevaux marins, à deux pieds et une queue de poisson, que les poètes donnent à Neptune et aux autres divinités de la mer.

HIPPOCENTAURES. s. m. pl. Enfans des centaures, qui différaient de leurs pères en ce qu'ils étaient hommes et chevaux, au lieu que les centaures étaient hommes et taureaux.

HIPPOCRATÉA. s. f. Genre de plantes qui tirent leur nom d'Hippocrate.

HIPPOCRATIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en l'honneur de Neptune équestre.

HIPPOCRATIQUE. adj. des 2 g. Se dit de ce qui a rapport à la méthode d'Hippocrate. *Système, méthode hippocratique.*

HIPPOCRATISME. s. m. Système de philosophie d'Hippocrate appliqué à la science des medecins.

HIPPOCRÈNE. s. f. Genre de coquilles. — † myth. Nom d'une fontaine du mont Hélicon en Béotie que Pégase fit sortir de terre d'un coup de pied.

HIPPOCRÈNES ou **HIPPOCRÉNIDES.** s. f. pl. myth. Surnom des muses.

HIPPOCRÉPE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

†**HIPPODROMIE.** s. f. Exercice des chevaux à la course dans l'hippodrome.

†**HIPPOGÉRANES.** s. m. pl. Peuple imaginaire que Lucien place dans les astres.

HIPPOGLOTTIDE. s. f. Couronne d'hippoglosse. *peu usité.*

HIPPOGLOTTITE. s. f. Glande sous la langue. *peu usité.*

†**HIPPOGRIFFE.** s. m. Animal fabuleux composé du cheval et du griffon, que les poètes donnent aux héros de chevalerie.

HIPPOGROSTIDE. s. f. Sorte de plante qui paraît être le panic ouvert de Linnée.

†**HIPPOGYPES.** s. m. pl. Peuple fabuleux à trois têtes, monté sur des vautours, que Lucien place dans le globe de la lune.

HIPPOLAÏS. s. m. Espèce de fauvette.

HIPPOLAPATHE. s. f. Rhubarbe des moines, la patience sauvage.

†**HIPPOLITE.** s. f. Concrétion qui s'engendre dans les intestins du cheval.

HIPPOLYTION. s. m. Temple construit en l'honneur d'Hippolyte ; il y avait auprès de ce temple un lieu que l'on avait consacré à Vénus spéculatrice, dans l'endroit où Phèdre prenait plaisir à voir Hippolyte chassant dans la plaine.

HIPPOMALQUES ou **HIPPOMALGUES.** s. m. pl. Scythes nomades qui se nourrissaient du lait de jument.

HIPPOMANCIE. s. f. Divination par les chevaux, pratiquée chez les Celtes.

†**HIPPOMANCIEN, NNE.** adj. et s. Qui devinait par le moyen des chevaux.

HIPPOMANÈS. s. m. Nom qu'on donnait à certaines plantes qui paraissaient vénéneuses.

HIPPOMANE. s. m. Liqueur qui découle des parties naturelles d'une jument en chaleur. — Excroissance de chair adhe-

Digitized by Google

rente à la tête du poulain qui vient de naître, et que sa mère dévore aussitôt. On dit aussi *Hippomanès*.

HIPPOMANIE. s. m. Manie du cheval, espèce de fureur dont cet animal est quelquefois attaqué.

HIPPOMANIQUE. s. f. Genre de plantes qui a des rapports avec les fabagelles.

HIPPOMARATHON. s. m. Fenouil sauvage, le marathon des forêts.

HIPPOMÉLIDES. s. f. pl. Famille de plantes connue chez les anciens.

HIPPOMÉLIS. s. m. Espèce d'alisier.

HIPPOMOLGUES. *V.* Hippomolgues.

†HIPPOMYRMÉGES. s. m. pl. myth. Peuple imaginaire, monté sur des fourmis ailées, que Lucien place dans le soleil.

HIPPOPATHOLOGIE. s. f. Connaissance des maladies du cheval. — Pathologie du cheval.

†HIPPOPATHOLOGIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à l'hippopathologie.

HIPPOPE. s. m. Genre de coquille de la division des bivalves.

†HIPPOPATHOLOGISTE. s. m. Celui qui étudie le cheval, qui décrit les maladies du cheval.

HIPPOPHAÈS. s. m. Arbrisseau épineux dont la racine laisse fluer une liqueur laiteuse. On l'a pris pour notre *Argousier*.

HIPPOPHÆSTE. s. f. Plante des anciens que l'on croit être la *Chausse-trape*.

†HIPPOPHAGE. s. m. Sobriquet que les Grecs donnaient aux Scythes, comme se nourrissant de chair de cheval.

†HIPPOPHIE. s. f. Plante qui produit des grappes comme le lierre.

HIPPOPODES. s. m. pl. Hommes fabuleux qu'on représentait avec des pieds de chevaux.

HIPPOPOTOME. s. m. Genre de mammifères qui se rapprochent des cochons.

†HIPPORCHE. s. m. Officier athénien qui commandait toute la cavalerie.

HIPPORHIS. s. m. Sorte de plante.

HIPPOS. *V.* Hippus.

HIPPOSTÉOLOGIE. s. f. Description, traité, discours sur les os du cheval.

†HIPPOSTÉOLOGISTE. s. m. Celui qui s'occupe de la description des os du cheval.

HIPPOTAROTE. *V.* Hippotorota.

HIPPOTAURUS. *V.* Hippurus.

HIPPOTIS. s. m. Arbrisseau du Péron, de la famille des rubiacées.

†HIPPOTOME. s. m. Celui qui s'occupe de l'anatomie du cheval.

HIPPOTOMIE. s. f. Dissection anatomique du cheval.

†HIPPOTOROTE. s. m. Chez les anciens Grecs, cavalier qui se servait de l'arc; archer à cheval.

HIPPRO. s. m. Sorte de peuplier.

HIPPURINE. s. f. Genre de plantes qui rentre parmi les desmarestiées.

HIPPURIS. s. m. Espèce de plante de la famille des sonchets.

HIPPURITE. s. f. Genre de coquilles de la classe des anivalves. — Pierre où est empreinte une plante.

HIPPURUS. s. m. Sorte de poisson qui ressemble à une queue de cheval.

HIPPUS. s. m. Clignotement des yeux dans ceux qui sont à cheval. On dit aussi *Hippos*.

HIPTAGE. s. m. Arbre du Malabar dont les feuilles sont si belles, que les Indiens en parent les autels de leurs dieux.

HIRANDIE. s. f. Sorte de casaque. *v.*

HIRCOSITÉ. s. f. Mauvaise odeur, assez semblable à celle que rend le bouc. *vieux.*

HIRÉE. s. f. Genre de plantes voisines des trioptères et des molinas.

†HIRNELLE. s. f. Vase dont les anciens se servaient dans les sacrifices.

HIRONDE. s. f. Nom vulgaire qu'on donne aux birondelles.

*HIRONDELLE. s. f. Sorte de coquille. — Rond de fer appliqué sur l'essieu.

HIRPES ou HIRPIES. s. m. pl. Familles romaines exemptes des charges publiques, parce qu'elles fournissaient des prêtres qui, dans un sacrifice offert à Apollon, marchaient pieds nus sur des charbons ardens sans éprouver aucun mal.

HIRSUTÉ, ÉE. adj. Se dit des plantes garnies de poils longs, raides et non alvéolés.

HIRTÉE. s. f. Sorte d'insecte du genre des bibions.

HIRTELLE. s. m. Genre de plantes qui croissent à Cayenne.

HISCEN. s. m. Instrument chinois.

HISINGÈRE. s. m. Arbre exotique qui croît à Saint-Domingue.

HISPANISME. s. m. Locution espagnole. *peu usité.*

HISPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HISPIDE. adj. des 2 g. Se dit de ce qui est garni de poils longs, raides et alvéolés.

HISPIDELLE. s. f. Petite plante annuelle qui croît en Espagne.

HISPIDITÉ. s. f. bot. État d'une partie couverte de poils. — Double rang de papières. *peu usité en ce dernier sens.*

HISTER. s. m. Nom latin des insectes du genre des escarbots.

†HISTÉROLITE. *V.* Hystérolite.

†HISTIODROME. s. m. Bâtiment de course qui ne peut marcher que par le moyen des voiles.

HISTIODROMIE. s. f. L'art de naviguer par le moyen des voiles.

*HISTOIRE. s. f. † myth. Divinité allégorique.

HISTORIOGRAPHIER. v. a. Faire le métier d'historiographe. *peu usité*

HISTORIOGRAPHERIE. s. f. Fonction, travail de l'historiographe. *peu usité.*

†HISTRIONIE. s. f. Profession de comédien. *peu usité.*

HISTRIONIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux histrions, aux farceurs. *p. us.*

†HITIDZIS. s. m. pl. Talismans ou charmes que fabriquent les empanorates, prêtres de Madagascar, et qu'ils vendent aux grands du pays.

HIVERNACHE. s. m. Mélange de blé et de vesces que l'on sème avant l'hiver. *v.*

*HIVER. s. m. † myth. Divinité ou figure allégorique.

HIVERNADE. s. f. Temps, action de passer l'hiver dans un pays. *peu usité.*

HIVERNAGE. s. m. Labour donné avant l'hiver aux terres et aux vignes. — mar. Il se dit du temps que l'on passe en relâche pendant l'hiver.

HIVERNATION. s. f. Il se dit des animaux qui passent l'hiver dans un état de sommeil et d'engourdissement comme les plantes. *L'hivernation des animaux.*

HIVOURAHE. s. m. Fruit d'Amérique de la grosseur d'une prune.

†HIZRÉVIS. *V.* Hearvis.

HOATCHÉ. s. m. Terre très-blanche dont les Chinois fabriquent la plus belle porcelaine.

HOAZIN. s. m. Faisan du Mexique.

†HOBAL. s. m. Idole des anciens Arabes, entourée inférieurement de trois cent soixante autres idoles plus petites.

HOBBISME. s. m. Système de philosophie, doctrine de l'Anglais Hobbes.

HOBER. v. n. Changer de place. *vieux.*

HOBIN. s. m. Se disait d'un cheval écossais dont l'allure est très-douce. *vieux.*

HOCCO. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés.

*HOCHE. s. f. (*h* s'aspire.) Entaille ou marque que fait un charpentier sur une règle de bois.

HOCHE-PIED. s. m. (*h* s'aspire.) Nom qu'on a donné au premier des oiseaux qui attaquent le héron.

*HOCHET. s. m. (*h* s'aspire.) Moule de bouille.

HOCHEUR. s. m. (*h* s'aspire.) Espèce de singe du genre des guenons.

HOCHICAT. s. m. (*h* s'aspire.) Nom d'une espèce de toucan du Mexique.

†HOCKÉBOS. s. m. Nom que les Picards donnent à la pique.

HOÉDE. s. m. Mesure de capacité dont on se sert en Hollande pour les grains.

HOFFMANNIE. s. f. Plante herbacée.

HOFMANSEGGIE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

HOGHSHEAD. s. m. Mesure dont on se sert en Angleterre pour les liquides.

HOIRIN. *V.* Orix dans le Dict.

HOIRIRI. s. m. Espèce de plante du genre des ananas.

HOITTALLOLT. s. m. Oiseau qui vit dans les contrées chaudes du Mexique.

†HOITTATOTOLT. s. m. Sorte d'oiseau du Péron.

HOITZIT. s. m. Plante du Mexique qui avoisine le genre cantu.

HOIXOTOEL. s. m. Oiseau du Mexique, de la grosseur d'un moineau.

HOLACANTHE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

Digitized by Google

HOLANS. s. m. Espèce de batiste fine que l'on fabrique dans la Flandre.

HOLARRHENA. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

HOLCUS. s. m. Plante des anciens.—Plante de la famille des graminées.

HÒLEMENT. s. m. (*h* s'aspire.) Nom qui exprime la cri de la hulotte.

HÒLER. v. n. (*h* s'aspire.) Il se dit du cri de la hulotte. *La hulotte vient de hôler.*

HOLÈTRES. s. m. pl. Famille d'insectes de la division on tribu des aptères.

HOLLANDAIS, AISE. s. et adj. (*h* s'aspire.) Qui est de la Hollande, qui tient à la Hollande.

HOLLANDAISE. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte de machine qui sert à épuiser l'eau d'un endroit. Toute la manœuvre de cette machine consiste à la balancer.

HOLLANDÉE. s. f. Il se dit d'une batiste, quand elle est forte et serrée.

HOLLANDILLE. s. f. Sorte de toile de Silésie qui nous vient par la Hollande.

HOLLANDISER. v. a. Donner les formes et les mœurs hollandaises. = HOLLANDISÉ, ée. part.

HOLLI. s. m. Liqueur résineuse qui découle d'un arbre nommé *Chilli* au Mexique.

†HOLMAT. s. m. Fontaine de vie, célèbre dans les romans orientaux, pour avoir donné l'immortalité au prophète Élie.

HOLMSKIOLDIE. s. m. Arbre de l'Inde.

HOLOBRANCHES. s. m. pl. Ordre de poissons osseux, à branchies complètes.

HOLOCASTER. v. a. Sacrifier. *vieux.*

HOLOCENTRE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

HOLOGYMNOSE. s. m. Sorte de poissons de la division des thoraciques.

HOLOLÉPIS. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des serratules.

HOLOLEPTE. s. f. Genre d'insectes établi aux dépens des escarbots, et rentrant de très-près dans celui des scarabés.

HOLOMÈTRE. s. m. Instrument propre à prendre toutes sortes de hauteurs.

HOLOSTÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

HOLOSTEMMA. s. m. Genre de plantes de la famille des asclépiadées.

HOLOSTÉON. s. m. Poisson du Nil.

HOLOSTÉUM. s. m. Plante des anciens qu'on croit être notre plantain.

HOLOTHURÉE. *V.* HOLOTHURIES dans le Dictionnaire.

HOLOTHURION. s. m. Espèce d'ortie-de-mer qui, dit-on, enflamme la main qui la touche.

HOLOTONIQUE. adj. des 2 g. méd. Se dit d'un tétanos douloureux qui affecte toutes les parties du corps.

HOMALOPHYLLES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) Famille de plantes qui est établie entre les algues et les hépatiques.

HOMALOCENCHRE. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte de plante, nommée aussi *Asprelle* et *Lœrsie.*

HOMALOCÉRATITE. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte de coquille fossile.—Pierre précieuse.

HOMARDIENS. s. m. pl. (*h* s'aspire.) Famille des crustacés où se trouvent les homards.

HOMBAC. s. m. Arbrisseau d'Arabie.

HOMÉOMÈRE. adj. des 2 g. didact. Se dit de deux substances dont les parties se ressemblent.

HOMOÉMÉRIE. s. f. Ressemblance. Ce mot exprime l'opinion d'un philosophe de l'antiquité, qui prétendait que chaque tout dans la nature est composé de parties qui, avant leur union, était déjà de la même nature que le tout. *V.* HOMOIOMÉRIE.

†HOMÉRIDE. s. m. Imitateur d'Homère.

HOMÉRIQUE. adj. des 2 g. D'Homère, qui a rapport à Homère.—On appelait *sort homérique*, une divination exercée par la poésie d'Homère.

HOMÉRISTES. s. m. pl. Chanteurs anciens qui faisaient métier de chanter les vers d'Homère dans les maisons, les rues et les places publiques.

*HOMICIDE. s. m. † myth. Figure allégorique.

HOMILIAIRE. s. m. Recueil d'homélies.

HOMILIASTE. s. m. Faiseur d'homélies.

HOMMEAU. s. m. Petit homme. *peu us.*

HOMME DE LOI. s. m. Légiste instruit dans la nouvelle jurisprudence, et dont la fonction est de défendre les causes des individus devant les tribunaux. *Les hommes de loi ont remplacé les avocats.*

HOMMÉE. s. f. Travail qu'un homme peut faire en un jour.—Mesure de terrain.

HOMMÉRIE. s. f. Passion humaine. *in.*

†HOMOCENTRE. s. m. Point de plusieurs cercles qui ont un centre commun.

†HOMOCONDIS. s. m. myth. Divinité japonaise.

HOMOCULE. s. m. méd. Petit homme, nain. *vieux et inutité.*

HOMODERMES. s. m. pl. Famille de reptiles de l'ordre des ophidiens.

HOMODROME. adj. des 2 g. mécaniq. Il se dit d'un levier dans lequel le poids et la puissance sont tous deux du même côté du point d'appui.

†HOMODROMIE. s. f. mécaniq. Art de connaître les poids et les puissances des leviers mécaniques.

HOMOÉMÉRIE. s. f. Il se dit des parties similaires dont le concours par attraction, selon Anaxagore, a formé le monde. *V.* HOMOIOMÉRIE.

HOMOGRAMME. s. m. Athlète qui combattait avec celui qu'avait tiré la même lettre que lui.

HOMOGYNE. s. f. Genre de plantes de la famille des tussilages.

HOMOLF. s. m. Genre de crustacés.

†HOMOLÉES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Homole en l'honneur de Jupiter.

HOMOLOGATIF, IVE. adj. Qui homologue. *Cet arrêt est homologatif.*

HOMOMALLE. adj. des 2 g. Il se dit des parties de plantes qui sont dirigées du même côté.

HOMONIA. s. f. Espèce de plante du genre des pavots.

HOMONIANTHE. s. f. Plante d'Amérique, dont les fleurs sont hermaphrodites.

HOMONOIE. s. m. Arbrisseau qui croît dans la Cochinchine.

HOMONOPAGIE. s. f. méd. C'est la même chose que céphalalgie.

HOMOOUSIENS. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui soutenaient que le fils de Dieu est de même substance que le père, opinion contraire à celle des Ariens.

†HOMOPATURIES. s. f. pl. Assemblées qui se tenaient à Athènes pour recevoir les jeunes gens dans les curies. — Jours que se rassemblaient les pères dont les enfans devaient être reçus dans les curies. — Fêtes que l'on célébrait à cette occasion.

HOMOPHAGE. *V.* OMOPHAGE.

HOMOPHAGIE. *V.* OMOPHAGIE.

†HOMOPLAGUES. s. m. pl. Gladiateurs que l'on avait d'abord nommés *Samnites. V.* ce mot.

HOMOPTÈRE. s. m. Section d'insectes de l'ordre des hémiptères.

HOMOTONE. adj. f. méd. Il se disait autrefois d'une fièvre qui conserve toujours la même intensité.

HONGNETTE. s. f. (*h* s'aspire.) Ciseau pointu et carré dont se servent les sculpteurs en marbre.

HONGRELINE. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte d'habillement de femme, fait en chemisette à basques longues.

HONGRIE. s. f. (*h* s'aspire.) On appelle *cuirs de Hongrie*, des cuirs dont la fabrique a été inventée par les Hongrois, et que l'on a imités en France.—On appelle aussi *Point de Hongrie*, une espèce de tapisserie.

HONGROIS, OISE. adj. et s. (*h* s'aspire.) Qui est de la Hongrie, qui tient à la Hongrie.

HONIGSTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un acide qui est contenu dans la melliite.

HONNISSEMENT. s. m. (*h* s'aspire.) Action de honnir, expression d'ignominie. *peu usité.*

*HONNÊTETÉ. s. f. † myth. Figure allégorique

*HONNEUR. s. m. † myth. Figure allégorique.

HONNISSEUR. s. m. (*h* s'aspire.) Qui honnit, qui déchire la réputation de quelqu'un. *peu usité.*

†HONORAIRES. adj. m. pl. Jeux que donnait chaque particulier, chez les Grecs et les anciens Romains, seulement pour se faire honneur.

*HONTE. s. f. † myth. Figure allégorique.

HOOKÈRE. s. f. Genre de plantes que l'on a rénni à celui des hrodiées.

HOOKÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

HOPÉA. s. m. Arbre de la Caroline. — Espèce de plante annnelle de Tranquebar.

Digitized by Google

HOPLIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HOPLITE. s. m. Soldat grec armé de toutes pièces. — Espèce d'insecte. — Pierre pyriteuse.

‡HOPLITES. s. m. pl. Fameuse infanterie d'Alexandre, roi de Macédoine.

HOPLITIS. s. m. Genre d'insectes qui diffère peu de celui des oonies.

HOPLITODROME. s. m. Athlète qui, dans les jeux olympiques et dans les combats sacrés, courait tout armé.

‡HOPLITODROMIE. s. f. Exercice de l'athlète qui courait dans les jeux et dans les combats.

HOPLOCHRISME. s. m. chir. Action de préparer un instrument de chirurgie pour une opération.

HOPLOMACHIE. s. m. Chez les anciens, combat de gladiateurs armés ou couverts d'une armure complète.

HOPLOMAQUE. s. m. Gladiateur armé de toutes pièces, ou couvert d'une armure complète.

HOPLOPHORES. s. m. pl. Famille de poissons de la division des abdominaux.

HOQUELEUX ou HOQUELEUR. s. m. Querelleur, trompeur. *Vieux.*

HOQUETTE. s. f. (*h* s'aspire.) Instrument de fer à l'usage des sculpteurs en marbre.

HORDÉIFORME. adj. des 2 g. Se dit du ganglion du nerf intercostal, qui paraît comme parsemé de grains d'orge.

‡HORDÉINE. s. f. Substance particulière que l'on retire de l'orge.

‡HORDÉIQUE. adj. des 2 g. Se dit de la substance que l'on retire de l'orge. *Substance hordéique.*

HORDICALES ou HORDICIDIES. s. f. pl. Fêtes romaines que l'on célébrait en l'honneur de la Terre, dans lesquelles on immolait trente vaches pleines.

‡HORDICIES. *V.* Hordicales.

HOREES. s. f. pl. Sacrifices solennels que l'on offrait en fruits aux Heures et aux Saisons.

‡HOREY. s. m. Nom que certains nègres d'Afrique donnent au diable.

HORIALES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HORIDICTIQUE ou HORODICTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un quart de cercle où sont tracées les lignes horaires.

HORIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — ‡ Petite barque ou bateau de pêcheurs sur les côtes.

HORIPAL. s. m. Espèce de mouchoir des Indes. — C'est aussi le nom d'une sorte de toile des Indes.

HORIZONTALITÉ. s. m. État de ce qui est horizontal. — Position de l'horizon.

*HORLOGE. s. f. Une des constellations de la partie australe du ciel.

HORLOGE DE FLORE. s. f. Table de la floraison de certaines plantes qui se rapporte à toutes les heures de la journée.

HORLOGE DE LA MORT. s. m. Insecte qui produit un bruit continu, semblable à celui du pendule d'une horloge.

HORMÉSION. s. m. Pierre des anciens, œil-de-chat de couleur jaune.

‡HORMINE. s. f. Espèce d'herbe.

HORMINELLE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des mélisses.

HORMINOIDES. s. f. Pierre précieuse; espèce de jaspe, selon M. de Buffon.

HORMIUS. s. m. Chez les anciens, mélodie qui ne changeait point de ton.

HORMUS. s. m. Danse ancienne, formée par une ronde mêlée d'hommes et de femmes.

HORN-BLENDE. s. f. (*h* s'aspire.) Pierre du genre des cornéennes, l'amphibale.

HORN - BLENDE DU LABRADOR. s. f. (*h* s'aspire.) Minéral particulier dont le tissu est lamelleux.

HORNEMANNIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des gratioles.

HORN-FELS. s. m. Sorte de roche cornée, ou de roche quartzeuse.

HORN-SCHIEFFER. s. m. (*h* s'aspire.) Schiste micacé, porphyre schistoïde, etc.

HORNSTEIN. s. m. (*h* s'aspire.) Substance pierreuse, pierre de corne, etc.

HORNSTEIN-PORPHYRE. s. m. (*h* s'aspire.) Variété ou sorte de porphyre à base de hornstein.

HORNSTÉTIE. s. f. Genre de plantes.

HORODICTIQUE. s. m. Instrument d'astronomie qui sert à trouver l'heure du moment. *V.* Horidictique.

†HOROGRAPHE. s. m. Celui qui fait des cadrans, qui apprend à faire des cadrans.

†HOROLOGIOGRAPHE. s. m. Celui qui étudie et qui décrit la partie des horloges.

HOROLOGIOGRAPHIE. s. f. Description des horloges, traité sur l'horlogerie.

HOROMÈTRE. s. m. Instrument qui indique l'heure, fort en usage dans l'Indoustan.

HOROMÉTRIE. s. f. Art de mesurer et de diviser les heures, et d'en régler le nombre.

HOROPTÈRE. s. f. Ligne droite, tirée par le point de concours des deux axes optiques, parallèle à celle tirée du centre d'un œil au centre de l'autre. *On voit les objets bien distinctement quand ils sont placés dans l'horoptère.*

*HOROSCOPE. s. m. Instrument de mathématiques fait en forme de planisphère.

HOROSCOPER. v. a. Tirer l'horoscope. *peu usité.*

HORRIPILATION. s. f. Frissonnement qui affecte la peau dans toute son étendue.

HORTAGILER. s. m. Nom qu'on donne au tapissier du sultan.

HORTENSIA. s. m. Bel arbrisseau.

HORTENSIE DU JAPON. s. f. Belle plante cultivée au Japon pour ses fleurs.

‡HORTOLAN. *V.* Ortolan dans le Dict.

HORTOLE. s. f. Genre de coquilles.

‡HOSANNA. s. m. Prière que les Juifs récitent, le septième jour, à la fête des tabernacles.

HOSIES. s. m. pl. Sacrificateurs ou prêtres d'Apollon dans le temple de Delphes.

HOSLUNDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des verbénacées.

*HOSPITALITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

HOSTE. s. m. Arbuste d'Amérique.

HOSTILINE. s. f. Déesse que les anciens Romains invoquaient pour la fertilité des terres.

HOTTENTOT. s. m. (*h* s'aspire.) Sorte d'insecte. — pl. Nom d'un peuple qui habite le midi de l'Afrique.

HOTTONE. s. f. Plante d'Europe, de la famille des primulacées.

HOUACHE. *V.* Ouacne dans le Dict.

HOUAGE. s. m. (*h* s'aspire.) Action de bouer les draps. — Longueur du terrain des veines de métal.

‡HOUAMES. s. m. pl. Sectaires mahométans qui courent l'Arabie, et qui n'ont de logement que dans leurs tentes.

HOUARI. s. m. Bâtiment à deux mâts et deux voiles triangulaires, très-propre à la course.

HOUATE. *V.* Ouate dans le Dict.

HOUE. s. f. (*h* s'aspire.) Outil qui sert aux maçons pour détremper le mortier.

*HOUER. v. a. (*h* s'aspire.) Mettre le drap à l'eau et le retirer à petits plis.

HOUETTE. s. f. (*h* s'aspire.) Plante dont les semences sont entourées de coton.

HOUGARDE. s. f. Sorte de bière douce.

HOUGUETTE. *V.* Houchette.

HOUGUINES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) Parties de l'ancienne armure qui couvraient les cuisses, les jambes et les bras du chevalier.

*HOUILLE. s. f. (*h* s'aspire.) Se dit des fers droits ou courbes dont le faucheur se sert pour remuer la couverte dans les baquets.

HOUILLEAU. s. m. (*h* s'aspire.) Cri pour faire boire les chiens lorsqu'ils sont dans l'eau.

HOUILLÈRE. s. f. (*h* s'aspire.) Mine de houille. — ‡ Amas de houille qu'on a mis dans un bateau.

HOUILLEUR. s. m. (*h* s'aspire.) Ouvrier qui travaille dans les mines de houille.

HOUILLITE. s. f. (*h* s'aspire.) Minéral que l'on nomme autrement *Anthracite.*

*HOULETTE. s. f. (*h* s'aspire.) Petite bêche de jardinier, creuse en gouttière, pour tirer de terre les ognons de fleurs. — Pelle de fer à l'usage des fondeurs. — Outil de fer pour hacher le suif. — Spatule de cuisseur. — Cuiller de fer mince, en forme de houlette, dont on se sert dans les glacières pour travailler les neiges et les glaces. — Genre de coquilles.

HOULEVICHE. s. f. (*h* s'aspire.) Sorte de filet qui ne sert qu'à prendre du gros poisson.

‡HOULI. s. m. (*h* s'aspire.) Fête que les Indiens célèbrent pour annoncer l'équinoxe du printemps.

Digitized by Google

†HOULIS. s. f. pl. Muses indiennes.

HOUMIRI. s. m. Arbre de la Guyane, dont les fleurs sont petites et blanches.

HOUNG-HIEN. s. m. Amarante tricolore que l'on cultive à la Cochinchine.

HOUNG-KAN. s. m. Rose de Chine.

HOUPERON. s. m. Sorte de poisson que l'on croit n'être autre chose que le requin.

*HOUPPE. s. f. (*h* s'aspire.) Se dit du bout de fil d'or, d'argent ou de ruban effilé, qui déborde le fer de l'aiguillette. — Floccon de plumes que certains oiseaux ont sur leur tête. — Laine préparée par le houppier. — Assemblage de poils sur les plantes.

HOUPPÉE. s. f. (*h* s'aspire.) Élévation de la vague ou de la lame d'eau. — Effet de deux vagues qui se heurtent ensemble et forment un bouillonnement.

HOUPPETTE. s. f. (*h* s'aspire.) C'est le tangara noir huppé de Cayenne.

HOUPPIER. s. m. (*h* s'aspire.) Ouvrier qui peigne la laine. — Arbre ébranché.

HOUPPIFÈRE. s. m. Nom qu'on a donné à une espèce de coq de Sumatra.

HOUQUE ou HOULQUE. s. f. (*h* s'aspire.) Genre de plantes de la famille des graminées. — Il y a aussi la *Houque épi d'Afrique*.

HOURA. s. m. (*h* s'aspire.) Cri de guerre des Cosaques, des troupes russes, etc.

HOURCE. s. f. (*h* s'aspire.) Corde qui tient la vergue, et qui ne sert que du côté du vent.

†HOURDEIS. s. m. (*h* s'aspire.) Chez les anciens, bâti de claies dont on se servait pour couvrir les murs d'une ville, dans le but d'empêcher l'effet des machines de guerre.

HOURDER. v. a. (*h* s'aspire.) Maçonner grossièrement avec des moellons entre les poteaux d'une cloison. — Faire l'aire d'un plancher sur des lattes. == Hourdé, ée. part.

HOURDIS. s. m. (*h* s'aspire.) Première couche de gros plâtre qu'on met sur l'aire d'un plancher.

HOURE. s. f. (*h* s'aspire.) Échafaud d'ardoisier.

HOURITE. s. f. Sorte de poisson du genre des salmones.

HOUSARDER. v. a. (*h* s'aspire.) Faire la guerre à la manière des housards. *p. us.*

HOUSCHE. s. f. Petit terrain dans lequel le paysan cultive les denrées les plus nécessaires à la vie, et qui est derrière la maison. *peu usité.*

HOUSPILLON. s. m. Demi-verre de vin que l'on fait boire à celui qui a manqué à quelque cérémonie de table ou dans certains jeux. *peu usité.*

*HOUSSE. s. f. (*h* s'aspire.) †Fourreau de toile verte dont on se sert pour couvrir une harpe ou tout autre instrument, afin d'éviter qu'ils ne se détériorent à l'air ou à la poussière.

HOUSSEAUX. s. m. pl. (*h* s'aspire.) Grosses épiegles propres à attacher plusieurs doubles d'étoffe.

HOUSSÉE. s. f. Pluie d'orage. *vieux.*

HOUSSEPAILLER. v. a. (*h* s'aspire.) Tirer quelqu'un par ses habits, le tirailler. *popul. V.* Houspiller dans le Dict.

HOUSSET. s. m. (*h* s'aspire.) Serrure enclosionnée qu'on emploie pour les coffres.

HOUSSETTES. *V.* Houseaux dans le D.

HOUSSIÈRE. s. f. (*h* s'aspire.) Endroit d'un bois plein de houx ou d'arbrisseaux semblables.

HOUSSON. s. m. (*h* s'aspire.) Plante.

HOUSTONE. s. f. (*h* s'aspire.) Genre de plantes de la famille des gentianées.

HOUT. s. m. (*h* s'aspire.) Bandet, tréteau à l'usage des scieurs de long.

HOUTOU. s. m. Toucan de la Guiane.

†HOU-TOUX-TOU. s. m. Ecclésiastique qui est parmi les lamas ce qu'un évêque est chez les chrétiens.

HOUTUYNE. *s. f.* Plante du Japon.

HOUVARI. s. m. (*h* s'aspire.) Vent orageux qui s'élève dans certaines îles de l'Amérique.

HOUZEAU. s. m. Haut-de-chausses. *v.*

HOUZURES. s. f. pl. (*h* s'aspire.) Fientes que le sanglier laisse sur les branches, et qui servent à faire juger de sa taille.

HOYÉE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des poiretiées.

HOYENE. s. f. Plante du Japon.

HOYA. s. f. Roseau des sables. — C'est aussi le nom d'une plante asclepiadée.

HOYÉ, ÉE. adj. (*h* s'aspire.) Il se dit du poisson fatigué ou meurtri dans le filet.

HUAGE. s. m. (*h* s'aspire.) Cris divers pour faire aller le gibier où l'on veut.

HUAILLE. s. f. Canaille. *peu usité.*

HUANACANE. s. f. Genre de plante de la famille des ombellifères.

HUAUX. s. m. pl. (*h* s'aspire.) Deux ailes d'une buse ou d'un milan, attachées à un bâton avec des grelots, dont on se sert pour épouvanter les oiseaux.

HUBERT. s. m. Nom vulgaire de l'attelabe de la vigne.

HUBERTIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu des seneçons.

HUBLOT. s. m. Petit sabord ouvert entre les postes de canon des grands vaisseaux, qui sert à donner de l'air à l'entrepont, etc.

HUCH. s. m. (*h* s'aspire.) Poisson du genre des salmones.

*HUCHER. s. m. † Celui qui fait des huches ou coffres de bois.

†HUDEKIN. s. m. Nom qu'on donnait à un esprit follet qui parcourut autrefois le diocèse de Hildesheim dans la Saxe, en faisant des choses merveilleuses.

HUDSONE. s. m. Genre d'arbustes.

†HUEDDAH. s. m. Nom que l'on donne aux cauris dans certaines contrées de l'Arabie. *V.* Cauri dans le Dictionnaire.

HUÉQUE. s. m. Quadrupède d'Amérique, du genre lama.

HUERNIA. s. m. Genre de plantes de famille des asclepiadées.

HUERTE. s. m. Arbre du Pérou.

HUET. *V.* Heloïta dans le Diction.

†HUGON. s. m. Espèce de fantôme que le peuple de Tours croyait exister, et qui servait à faire peur aux enfans.

HUGONE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

HUGUENOTIQUE. adj. des 2 g. Ce qui tient, qui a rapport aux huguenots. *p. us.*

HUILERIE. s. m. Cellier, magasin, fabrique d'huile. — Moulin à huile.

*HUILIER. s. m. † Celui qui tire de l'huile par expression de diverses espèces de graines, ou qui fabrique des huiles.

HUILIÈRE. s. f. Petite cruche à l'huile.

HUIR. v. n. Il se dit en fait du milan.

HUIT-PIEDS. s. f. (*h* s'aspire.) Jeu d'orgue.

HUÎTRIER. s. m. Marchand d'huîtres. — Genre d'oiseaux qui se nourrissent d'huîtres, etc.

HULÉE. s. f. Huée, grand bruit. *vieux.*

HULOT. s. m. mar. Ouverture du moulinet de la manivelle dans un vaisseau. — — Ouverture qui se fait dans le pannean de la fosse aux cables.

HUMAI. s. m. Nom que l'on a donné à l'oiseau de paradis dans les Indes.

*HUMANITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

HUMANTIN. s. m. Sous-genre de poissons établi dans le genre des squales.

HUMATE. s. f. Espèce de plantes de la famille des fougères.

HUMBOLDTIE. s. f. Arbre de Ceilan.

HUMECTANS. s. m. pl. méd. Il se dit des remèdes, des alimens et des boissons qui rafraîchissent et ramollissent. — Il est aussi adjectif. *Remèdes humectans. Boissons humectans.*

HUMÉE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Calomérie.*

HUMÉRAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'humérus. On a préféré *Huméral.*

HUMÉRO-CUBITAL. s. m. Muscle brachial qui s'étend de l'humérus au cubitus. — Il est aussi adjectif. *Le muscle huméro-cubital.*

HUMÉRO-MÉTACARPIEN. s. m. Muscle qui s'étend de l'humérus à l'os du métacarpe. — Il est aussi adjectif. *Le muscle huméro-métacarpien.*

HUMÉRO-SUS-RADIAL. s. m. Muscle qui s'étend de l'humérus à l'extrémité du radius. — Il est aussi adjectif. *Le muscle huméro-sus-radial.*

HUMEUSES. s. f. pl. On nomme ainsi certaines pierres formées dans l'humidité des terres. *peu usité.*

HUMIDER (s'). v. pron. Se mouiller. *v.*

HUMIDIER. v. a. Chez les batteurs d'or, rendre moites des feuilles de parchemin par le moyen d'une couche légère de vin blanc. == Humidié, ée. part.

HUMIFUSE. adj. f. Se dit d'une tige étalée en tout sens sur la terre, sans radication. *Tige humifuse.*

Digitized by Google

†HUMILITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

HUMITE. s. f. Substance pierreuse qui a une forme toute particulière.

HUMUS. s. m. Couche universelle de terre végétale qui sert d'enveloppe au globe.

†HUPSILON. *V.* Hypsilon.

HUNUT. s. m. Arbre à feuilles alternes.

HURA. s. m. Le sablier, bel arbrisseau qui croît à la Guiane.

HURASSE. s. f. (*h* s'aspire.) Anneau qui reçoit la queue du marteau des forges.

HURI. s. m. (*h* s'aspire.) Espèce de coquille du genre des porcelaines.

HURIAH. s. m. Genre de serpens de la classe des ophidiens.

HURIO. s. m. Nom qu'on a donné à la grande espèce d'esturgeon.

HURLEUR. s. m. (*h* s'aspire.) Espèce d'alouate, singe dont la voix est très-forte.

HURTEBILLER. v. a. Il se dit de l'accouplement des béliers avec les brebis.

†HUSÉANAWER. s. m. Nom que les Virginiens donnent à ceux qui sont destinés à être prêtres ou devins. — Novéiat qu'on leur fait subir. — Temps où se fait la cérémonie de leur réception.

†HULSAB. s. m. Idole des Ninivites.

HUSSARD DE CEYLAN. s. m. Grand insecte, d'un noir brillant, qu'on rencontre dans les Indes orientales.

HUTCHINSIE. s. f. Genre de plantes, les passerages et les ibérides.

HUTTEN-NICHT. s. f. Mot allemand qui signifie, sublimation métallique qui s'attache aux parois des cheminées.

HUTTUM. s. m. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

HUYAU. s. m. Espèce de coucou.

HYACINTHIES. s. f. pl. Fêtes célébrées, à Lacédémone, en l'honneur d'Apollon auprès du tombeau d'Hyacinthe.

†HYACINTHIDES. s. f. pl. myth. Filles d'Hyacinthe ou Hyacinthus.

HYACINTHIN, NE. adj. Couleur d'hyacinthe, qui a rapport à l'hyacinthe.

HYACINTHINE. s. f. Sorte d'émeraude; pierre qui ressemble à l'hyacinthe.

HYALE. s. f. Genre de coquilles de la division des bivalves.

†HYADES. s. f. pl. myth. Filles de Cadmus. — On nomme *Hyade* une nymphe que Jupiter transporta au ciel et changea en astre.

HYALIN. adj. Sorte de cristal de roche.

HYALITE. s. f. Variété de quartz hyalin concrétionné.

HYALOÏDE. adj. des 2 g. Il se dit de la membrane qui enveloppe l'œil extérieurement. — Pierre précieuse, transparente comme du cristal.

HYALURGIE. s. f. Art de la verrerie.

†HYAMIDES. s. f. pl. Nom qu'on donnait à Pise aux prêtresses de Jupiter.

HYANTES. s. m. pl. Anciens peuples de la Béotie, qui furent chassés par Cadmus, à son retour de l'Phénicie.

†HYANTIDES. s. f. pl. myth. Nom qu'on donnait aux Muses, que l'on croyait habiter la Béotie.

HYBANTHE. s. f. Sorte de plante qui a été depuis réunie aux violettes.

HYBEMACE. s. f. Bouton de plantes.

HYBLÉE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

HYBLÉENS. s. m. pl. Peuples de la Scythie qui passaient pour très-habiles dans l'interprétation des songes.

HYBOME. s. m. Maladie des oreilles qui finit ordinairement par la surdité.

HYBOS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

HYBOU-COUCHU. s. m. Fruit d'Amérique qui fournit une huile bonne contre les vers subcutanés auxquels les habitans sont sujets.

HYBRIDELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

HYBRISTIQUES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Argos en l'honneur des femmes qui avaient mis en fuite une armée de Lacédémoniens.

HYBRIZON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HYCLÉE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HYDARTHRE. s. m. Tumeur blanche, hydropysie des articulations.

*HYDATIDE. s. f. Ver des intestins.

HYDATIDOCÈLE. s. m. Hydrocèle formé par des hydatides. — Hernie qui en contient.

HYDATIGÈRE. s. f. Genre de vers des intestins.

HYDATIS. s. f. Tumeur graisseuse qui tient à la paupière supérieure de l'œil. — † Pierre précieuse de couleur d'eau.

HYDATISME. s. m. Bruit causé par la fluctuation des humeurs contenues dans un abcès ou dans une vomique.

HYDATODE. adj. Il se dit, en médecine et en pharmacie, d'une personne attaquée d'anasarque.

HYDATOÏDE. s. f. Humeur aqueuse de l'œil renfermée entre l'uvée et la cornée.

†HYDATOSCOPE. s. m. Celui qui a l'art de prédire l'avenir par le moyen de l'eau.

HYDATOSCOPIE. s. f. Art de prédire l'avenir par le moyen de l'eau, divination par l'eau.

HYDÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HYDNE. s. m. Sorte de plante du genre des champignons.

HYDNOCARPE. s. m. Arbre de Ceylan dont les feuilles servent à enivrer le poisson.

HYDNOPHORE. s. m. Espèce de polypier.

HYDNORE. s. m. Genre de plantes, que l'on nomme aussi *Apythée*.

HYDRACHNES. s. m. pl. Genre d'arachnides de la famille des holètres.

HYDRACHNELLES. s. f. pl. Division d'insectes de la famille des holètres.

HYDRÆNE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†HYDRAGIS. s. m. pl. Nom qu'on donnait, chez les anciens, aux ministres qui assistaient les aspirans à l'initiation, parce qu'ils s'en servaient pour les purifications préliminaires.

HYDRANGE. s. f. Genre de plantes remarquables par des fleurs très-belles, et dont l'hortensia fait partie.

HYDRANGÉES. s. f. pl. Famille de belles plantes.

HYDRANGOLLE. s. f. Genre de plantes de la famille des saxifragées.

HYDRARGILITE. s. f. Substance pierreuse, nommée aussi *Wavellite*.

*HYDRARGYRE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

HYDRARGYRO-PNEUMATIQUE. s. m. Appareil chimique dont on se sert pour recueillir le gaz par le moyen d'une cuve remplie de mercure.

HYDRARGYROSE. s. f. Friction mercurielle ou friction de mercure.

HYDRARTHRE. *V.* Hydarthre.

HYDRATE. s. m. On donne ce nom aux combinaisons d'oxide métallique et d'eau.

HYDRAULES. s. m. pl. Chez les anciens, joueurs d'instrumens qui formaient des sons à l'aide de l'eau.

HYDRAULICO-PNEUMATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de certaines machines qui élèvent l'eau par le moyen de l'air.

HYDRÉLÉON. s. m. Mélange d'huile et d'eau.

HYDRIAPHORES. *V* Hydraphores.

†HYDRIADES. s. f. pl. Nymphes qui dansaient lorsqu'on jouait de la flûte.

HYDRIE. s. f. Cruche à mettre de l'eau. — † Ancien vase dont se servaient les Égyptiens, et qui représentait le dieu des eaux.

†HYDRIÉPHORES. s. f. pl. Nom qu'on donnait à des femmes étrangères qui étaient obligées de porter des cruches d'eau dans les fêtes des Panathénées.

HYDRILLE. s. f. Plante aquatique.

HYDRIODIQUE. adj. m. Il se dit de l'acide tiré de l'iode et de l'hydrogène.

HYDROA. s. m. méd. Écbanbouire.

HYDRO-AÉRO-PYRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un phénomène d'eau, d'air et de feu.

HYDROBATA. s. m. Merle d'eau.

HYDROCANTHARES. s. m. pl. Tribu d'insectes de la famille des carnassiers.

HYDROCANTHARIDES. s. f. pl. Division d'insectes, formant le genre dytiscus de Linnée.

HYDROCARBURE. s. f. Mélange d'hydrure et de carbone.

HYDROCARDIE. s. f. méd. Hydropisie du péricarde, ou de la membrane qui enveloppe le cœur.

HYDROCÉLIQUE. adj. des 2 g. De l'hydrocèle. *Tumeur hydrocélique.*

HYDROCÉRAME. s. m. Vase d'une terre extrêmement poreuse, qui, soumettant

Digitized by Google

l'eau à une grande évaporation, la rafraîchit d'autant.

HYDROCÉRATOPHYLLUM. s. m. Espèce de plante des anciens.

HYDROCHARIDÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui sont toutes herbacées et aquatiques.

HYDROCHARIS. s. f. bot. La morène de Linnée.

HYDROCHLOÉ. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

HYDROCIÈRUS, s. m. Nom du cabiai proprement dit, qui a été adopté par certains auteurs.

HYDROCIRCOCÈLE. s. f. Nom donné aux varices des veines spermatiques.

HYDROCORAX. s. m. Le calao cornu-ran, nom adopté par quelques naturalistes.

HYDROCORÉES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hémiptères.

HYDROCORIDES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hémiptères.

HYDROCORISES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hémiptères.

HYDROCOTYLE. s. f. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

HYDROCYN. s. m. Espèce de poisson introduit dans le genre des salmones.

HYDROCYSTE. s. m. méd. Hydropisie enkistée.

HYDRODICTYON. s. m. Genre de plantes cryptogames de la famille des algues.

HYDRODYNAMIQUE. s. f. Science qui a pour objet les lois du mouvement, de la pesanteur et de l'équilibre des fluides.

HYDRO-ENCÉPHALOCÈLE. *V.* Hydrocéphale dans le Dictionnaire.

HYDRO-ENTÉROCÈLE. *V.* Hydrentérocèle dans le Dictionnaire.

HYDRO-ENTÉROMPHALE. s. f. Hernie de l'ombilic avec un amas de sérosités.

HYDRO-ÉPIPLOMPHALE. s. f. Hernie de l'ombilic avec déplacement de l'épiploon, compliqué d'un amas de sérosités.

†HYDROGALE. s. f. Boisson composée d'eau et de lait.

HYDROGARUM. s. m. Ragoût des anciens, qui était composé d'eau et d'une saumure on *garum*.

HYDROGÉ. adj. m. Fait, formé de terre et d'eau.

HYDROGÈNE. s. m. Principe générateur de l'eau; gaz inflammable des anciens.

HYDROGÉNÉ, ÉE. adj. Il se dit de tout ce que l'on combine avec l'hydrogène.

HYDROGÉOLOGIE. s. f. Traité composé sur l'influence de l'eau sur la terre.

†HYDROGÉOLOGUE ou HYDROGÉOLOGISTE. s. m. Celui qui décrit, étudie et observe quelle est l'influence de l'eau sur la terre.

HYDROGÉTON. *V.* Hydrogeton.

HYDROGLOSSE. s. f. Espèce de plante de la famille des fougères.

†HYDROGNOMON. s. m. Celui qui trouve les eaux avec une baguette ou autrement.

†HYDROGNOMONIE. s. f. Connaissance des eaux cachées, art de trouver les eaux par le moyen de la baguette ou autrement.

*HYDROGRAPHIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

HYDROLAPATHUM. s. m. Sorte de patience qui croît dans les fossés profonds des marais.

HYDROLIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des cotardes.

HYDROLITE. s. f. Substance de roche.

HYDROLOGIE. s. f. Traite des eaux, de leur nature et de leurs propriétés.

HYDROLOGUE. s. m. Qui enseigne l'hydrologie, qui étudie l'hydrologie.

HYDROMANCIE. *V.* Hydroscopie dans le Dictionnaire.

HYDROMANTIQUE. *V.* Hydroscope dans le Dictionnaire.

HYDROMÉDIASTINE. s. f. méd. Sorte d'hydropisie qui se forme dans le médiastin.

HYDROMÈTRE. s. m. Instrument dont on se sert pour mesurer les qualités de l'eau, les liqueurs, etc. — Hydropisie de la matrice. — Sorte d'insecte.

HYDROMÉTRIE. s. f. Science qui a pour objet de mesurer les qualités et les propriétés de l'eau.

HYDROMYES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des diptères.

HYDROMYS. s. m. Mammifère rongeur, qui se rapproche du genre des loirs.

HYDRONOSE. s. f. méd. Sorte de fièvre éphémère.

HYDROPARASTES. s. m. pl. Sectaires qui se servaient d'eau dans l'eucharistie.

HYDROPÉDÈSE. s. f. méd. Surabondance de sueur, ou sueur excessive.

HYDROPELTIS. s. m. Sorte de plante d'Amérique, dont les feuilles sont en forme de bouclier.

HYDROPÉRICARDE. s. f. méd. Hydropisie qui se forme dans le péricarde.

HYDROPHACE. s. f. Sorte de plante.

HYDROPHANE. adj. f. Pierre qui devient transparente en la trempant dans l'eau.

HYDROPHILACE. s. m. Espèce de plante qui croît dans l'Inde.

HYDROPHILE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HYDROPHILIENS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HYDROPHIS. s. m. Genre de reptiles de la famille des serpens.

HYDROPHOBIQUE. adj. des 2 g. Qui tient de l'hydrophobie. *Virus hydrophobique.*

HYDROPHORE. s. m. Plante cryptogame de la famille des champignons.

HYDROPHORES. s. m. pl. Famille de champignons à chapeau haut et peu épais.

HYDROPHORIES. s. f. pl. Cérémonies funèbres que l'on faisait, à Athènes, en mémoire de ceux qui avaient péri dans le déluge de Deucalion.

HYDROPHOSPHURE. s. m. Combinaison d'hydrogène sulfuré avec une base.

HYDROPHTALMIQUE. adj. des 2 g. Qui sert à humecter l'œil. *V.* Hydrophthalmie.

HYDROPHYLLE. s. m. Arbre vivace d'Amérique. — Espèce de varec de Linnée.

HYDROPIPER. s. m. Plante aquatique des anciens, qui est notre persicaire.

HYDROPITYON. s. m. Plante de l'Inde très-voisine des bottones.

HYDRO-PNEUMATIQUE. adj. m. Il se dit d'un appareil chimique destiné à extraire le gaz des différentes substances, à l'aide d'une cuve ou d'un récipient rempli d'eau. On l'appelle aussi *Appareil pneumato-chimique.*

HYDROPNEUMATOCÈLE. s. f. méd. Nom qu'on donne à une tumeur formée par des eaux et de l'air.

HYDROPNEUMONIE. s. f. méd. Œdématie, infiltration ou hydropisie du poumon.

HYDROPNEUMOSARQUE. s. f. méd. Tumeur qui contient de l'eau, un corps gazeux, et des matières semblables à la chair.

HYDROPOÏDE. adj. f. Il se dit des excrétions aqueuses, comme dans l'hydropisie.

HYDROPORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HYDROPOTE. s. des 2 g. Buveur d'eau.

†HYDROPTÈRE. s. m. Sorte de plante de la famille des fougères.

HYDROPTÉRIDES. s. f. pl. Famille de plantes établie aux dépens des fougères.

HYDROPYRÈTE. s. f. méd. Sorte de fièvre avec colliquation ou dissolution des humeurs.

HYDROPYRIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un volcan dont les eaux peuvent s'enflammer.

HYDRORACHITIS. s. f. méd. Tumeur molle qui vient aux vertèbres des lombes lorsqu'elles sont désunies.

HYDRORRHODIN. s. m. Sorte de vomitif composé d'eau et d'huile de rose.

HYDROSACCHARUM. s. m. méd. Eau sucrée.

HYDROSACE. s. f. Herbe de Syrie.

HYDROSARCOCÈLE. s. f. méd. Tumeur qui s'est formée par un sarcocèle compliqué d'hydrocèle.

HYDROSARQUE. *V.* Anasarque dans le Dictionnaire.

†HYDROSÉLINE. s. f. Ache des marais.

HYDROSULFURE. s. m. Combinaison d'hydrogène sulfuré avec une base.

HYDROTHORAX. s. m. méd. Hydropisie de poitrine.

HYDROTITE. s. f. méd. Hydropisie du l'oreille. — Géode de calcédoine contenant de l'eau.

HYDRURE. s. m. Combinaison de l'hydrogène avec les terres, les métaux et les alcalis.

HYÉTOMÈTRE. s. m. Instrument météorologique destiné à mesurer la quantité d'eau qui tombe, chaque année, dans un endroit quelconque.

HYGIDION. s. m. Espèce de collyre.

Digitized by Google

HYGIE ou HYGÉE. s. f. † myth. Déesse de la santé.

HYGIÉTÉTIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'hygiène, qui tient à l'hygiène.

HYGIOCÉRAME. s. m. Poterie où il n'entre aucun ingrédient nuisible à la santé.

HYGROBAROSCOPE. s. m. Aréomètre ou pèse-liqueur.

HYGROBIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HYGROBIÉES. s. f. pl. Famille de plantes cercodées.

HYGROBLÉPHARIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des conduits excrétoires de la glande lacrymale.

HYGROCLIMAX. s. m. Balance pour mesurer la pesanteur des liquides.

HYGROCOLLYRE. s. m. Médicament oculaire liquide, ou collyre liquide.

HYGROGÉTON ou HYDROGÉTON. s. m. Genre de plantes.

HYGROLOGIE. s. f. Connaissance, traité des fluides du corps humain.

†HYGROLOGUE. s. m. Celui qui fait la description des fluides du corps humain.

HYGROME. m. s. méd. Kyste aqueux.

HYGROMÈTRE. s. m. Instrument qui marque les degrés d'humidité ou de sécheresse de l'air.

HYGROMÉTRIE. s. f. Partie de la physique qui a pour objet l'observation des divers phénomènes produits par l'humidité.

HYGROPHOBE, HYGROPHOBIE. *V.* HYDROPHOBE, HYDROPHOBIE dans le Dictionnaire.

HYGROSCOPE. *V.* HYDROMÈTRE.

†HYLACIDES. s. m. pl. myth. Noms des fils ou descendans d'Hylax.

HYLÉBATES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

†HYLASTOR. s. m. astron. Un des chiens d'Actéon.

HYLÉE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

HYLÉCÆTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HYLÉSINE. s. m. Genre d'insectes, de la famille des xilophages.

†HYLO. s. f. Divinité que les bergers vestphaliens adoraient.

HYLOBATES. s. m. pl. Genre de mammifères de la famille des singes.

HYLOBIENS. s. m. pl. Philosophes indiens qui contemplaient la nature dans les forêts.

HYLOGYNE. s. m. Genre de reptiles de la famille des serpens.

HYLONGONES. s. m. pl. Espèce de sauvages qui vivent sur les arbres.

HYLOTOME. s. m. Genre d'insectes de bois de l'ordre des hyménoptères.

HYLURGE. s. m. Genre d'insectes de la famille des xilophages.

HYMÉNACHNE. s. f. Genre de plantes de la famille des agrostides.

HYMENÆA. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

HYMÉNATHÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

†HYMÉNÉES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, chez les anciens, en l'honneur de la déesse des mariages.

HYMÉNÉLYTRES. s. m. pl. Famille d'insectes qui comprend les pucerons.

HYMÉNOCARPUS. s. m. Nom qu'on donne à une sorte de plante.

HYMÉNODE. adj. des 2 g. Membraneux, plein de membranes ou pellicules.

HYMÉNODES. s. f. pl. Section de plantes de la famille des mousses.

†HYMÉNOGRAPHE. s. m. Celui qui s'occupe de la description des membranes.

HYMÉNOGRAPHIE. s. f. Partie de l'anatomie qui a pour objet la description, l'étude, la connaissance des membranes.

HYMÉNOLOGIE. s. f. Traité sur les membranes.

†HYMÉNOLOGUE. s. m. Auteur qui a fait un traité sur la partie des membranes.

HYMÉNONÈME. s. f. Genre de plantes.

HYMÉNOPHYLLE. s. f. Genre de varecs. — Espèce de fougère. — Sorte de petite coquille.

HYMÉNOPODES. s. m. pl. Famille d'oiseaux dont les doigts ont une membrane à l'origine.

HYMÉNOPOGON, s. m. Nom d'un genre de plantes.

HYMÉNOPTÈRES. s. m. pl. Ordre d'insectes qui sont munis de quatre ailes membraneuses.

HYMÉNOTHÈQUES. s. m. pl. Ordre d'une classe de champignons.

†HYMÉNOTOME. s. m. Instrument propre à la disection des membranes.

HYMÉNOTOMIE. s. f. Dissection des membranes du corps humain.

†HYMÉNOTOMISTE, s. m. Savant, habile dans la disection des membranes du corps humain.

HYMNAIRE. s. m. Livre qui contient des hymnes, des cantiques divins.

HYMNISTE. s. m. Celui qui a fait, qui a composé des hymnes sacrées.

†HYMNODES. s. m. pl. Ceux qui chantaient des hymnes, filles ou garçons.

HYMNOGRAPHE. s. m. Il se dit de ceux qui composaient des hymnes chez les anciens Grecs.

†HYMNOGRAPHIE. s. f. Science des hymnes, l'art de composer des hymnes.

HYMNOLOGIE. s. f. Chant des hymnes.

HYMNOLOGUE. s. m. Amateur des hymnes, celui qui récite, qui chante des hymnes.

HYOBANCHE. s. f. Genre de plantes de la famille des orobranchoïdes.

HYOCHONDROGLOSSE. adj. Ce nom a été appliqué au muscle hyoglosse. — Il est aussi substantif.

HYOÉPIGLOTTIQUE. adj. Qui appartient à l'os hyoïde et à l'épiglotte. — Il est aussi substantif.

HYOGLOSSE. adj. Se dit des muscles qui vont de la langue à l'os hyoïde. — Il est aussi substantif.

HYOGLOSSIEN, adj. Il se dit du nerf hypoglosse, parce qu'il donne des rameaux à la langue et aux muscles de l'os hyoïde. — Il est aussi substantif.

HYOGLOSSO-BASI-PHARYNGIEN. adj. Se dit du muscle constricteur du pharynx, qui tient à l'os hyoïde, à la langue et à la base de l'occipital. — Il est aussi substantif.

HYOPHARYNGIEN. adj. Se dit du muscle constricteur moyen du pharynx. — Il est aussi substantif.

HYOPHORBE. s. m. Fruit d'un palmier qui croît dans l'île de la Réunion.

HYOSÉRIDE. s. m. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

HYOTHYROÏDIEN. adj. Nom de deux muscles qui appartiennent à l'os hyoïde et au cartilage thyroïde. — Il est aussi substantif.

HYOVERTÉBROTOMIE. s. f. Ouverture d'un dépôt de pus qui s'est formé au cou d'un cheval.

HYPACANTHE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

†HYPAPANTE. s. f. Fête ancienne que l'on nommait *fête de la purification*.

HYPASME. s. m. Sorte de plante du genre des champignons.

HYPATHOÏDE. s. f. Mélopée tragique.

HYPELATE. s. f. Genre de plantes de la famille des savonniers.

HYPER. s. m. Préposition grecque qui entre dans la composition de plusieurs mots français dérivés du grec, et qui sert à marquer une exagération dans la signification ordinaire.

HYPÉRANTHÈRE. s. m. Espèce de grand arbre qui croît en Arabie.

HYPÉRANTISQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un style qui est suranné. *inusité*.

†HYPERBASE. s. f. Métaphore. — Manque de foi. — Profanation d'un serment.

HYPERBIBASME. s. m. Se dit d'une figure de rhétorique par laquelle on change l'accent ou transpose une lettre.

HYPERBOLOÏDE. s. f. Se dit des hyperboles dont l'équation générale comprend celle de toutes les hyperboles particulières.

HYPERCATALECTIQUE. adj. *m.* Se dit d'un vers grec ou latin où il y a des syllabes de trop. On dit aussi *Hypermètre* dans le même sens.

HYPERCATHARSE. s. f. Purgation immodérée, excessive, dangereuse.

HYPERCHRISE. s. f. Crise violente.

HYPERCRITIQUE. s. m. Critique outré.

†HYPERCHYRIES. s. f. pl. Fêtes et sacrifices que l'on offrait à Junon-Vénus qui avait un temple à Lacédémone.

HYPERDRAME. s. m. Drame outré.

HYPERÉPHIDROSE. s. f. méd. Forte sueur.

HYPÉRÉSIE. s. f. méd. Il se dit des

Digitized by Google

fonctions organiques des différentes parties du corps.

HYPÉRESTHÉNIE. s. f. méd. Excès de force.

HYPÉRESTHÉSIE. s. f. Excès de sensibilité.

†**HYPÉRÈTES.** s. m. pl. Dieux du deuxième ordre, que les Chaldéens admettaient comme les ministres du grand Dieu.

HYPÉRICOÏDES. s. f. pl. Famille de plantes qui se rapproche de l'hypéricum.

HYPÉRODON. s. m. Genre de cétacés.

HYPÉROPHARYNGIEN. adj. C'est le même que le muscle péristaphylo-pharyngien. — Il est aussi substantif.

HYPÉROSTOSE. s. f. Tumeur d'un os.

HYPEROXIDE. adj. des 2 g. minér. Aigre à l'excès.

HYPERSARCOSE. s. f. Excroissance charnue; chair saillante et superflue.

HYPERSTHÈNE. s. m. Sorte de minéral dont la pyramide supérieure est à faces étroites.

HYPERTHYRON. s. m. arch. Espèce de tables en forme de frise que l'on met sur les jambages des portes et au-dessus des fenêtres de l'ordre dorique.

HYPERTONIE. s. f. méd. Excès de ton ou tension excessive dans les solides organiques.

HYPERTONIQUE. adj. des 2 g. méd. Se dit de tout ce qui peut augmenter le ton dans le système du corps humain.

HYPHÆNE. s. f. Sorte de palmier de la Thébaïde.

†**HYPHEAR.** s. f. Gîte de sapins.

†**HYPHIALTES.** s. f. pl. Divinités champêtres qu'adoraient les anciens Grecs.

***HYPOCRISIE.** s. f. † myth. Figure allégorique.

†**HYPOGLOTTIDE.** s. f. Couronne de laurier d'Alexandrie qui se remarque sur quelques médailles anciennes.

***HYPOTHÈSE.** s. f. † myth. Figure allégorique.

HYPHYDRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HYPNE. s. m. Plante cryptogame de la famille des mousses.

HYPNÉE. s. f. Espèce de varec.

HYPNOBATASE. s. f. Somnambulisme.

HYPNOBATE. s. m. Somnambule.

HYPNOLOGIE. s. f. Partie de la médecine qui traite de la manière de régler le sommeil et les veilles.

†**HYPNOLOGUE.** s. m. Médecin dont l'étude a pour but de régler le sommeil et les veilles pour la conservation de la santé.

HYPOBOLE. s. f. Idée d'une objection, subjection. *peu usité.*

HYPOCATHARSE. s. f. Faible purgation. *inusité.*

HYPOCAUSTE. s. m. Fourneau, chez les anciens, au moyen duquel on chauffait les bains et les étuves. — Poêle dont les tuyaux passent sous les parquets.

HYPOCHÉRIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

HYPOCHYMA. s. m. méd. Maladie des yeux, que l'on nomme plus ordinairement *Cataracte.*

HYPOCISTE. s. f. Plante parasite qui s'attache aux racines des cistes.

HYPOCONDRIE. s. f. Maladie qui est causée par un vice des hypocondres.

HYPOCOPHOSIE. s. f. méd. Surdité, dureté d'oreille, difficulté d'entendre.

HYPOCRÂNE. s. m. méd. Espèce d'abcès situé entre le crâne et la dure-mère.

HYPOCRATÉRIFORME. adj. des 2 g. Il se dit des plantes qui ont la forme d'une soucoupe.

HYPOCRATISER (s'). v. pron. Se faire médecin, s'allier à un médecin. *barbare.*

HYPOCRISER. v. n. Se couvrir du masque de l'hypocrisie. *inusité.*

HYPODRIS. s. m. Sorte de champignon.

HYPLŒYTRE. s. m. Genre de plantes voisines des choins.

HYPŒSTE. s. m. Nom de deux herbes qui croissent dans la Nouvelle-Hollande.

HYPOGASTROCÈLE. s. f. méd. Hernie ventrale, tumeur générale du bas-ventre.

HYPOGASTROPHIXIE. s. m. méd. Rupture dans la partie inférieure du bas-ventre.

HYPOGÉE. s. m. Lieu où les anciens Grecs déposaient leurs morts lorsque l'usage de les brûler fut perdu. — Genre de vers mollusques.

HYPOGLOSSIDE. s. f. méd. Inflammation, exulcération sous la langue.

HYPOGLOSSIS. s. f. anat. C'est la partie inférieure de la langue.

HYPOGLOTTIDES. s. f. pl. Préparations médicales qui, fondues sur la langue, étaient propres contre les maladies de la trachée-artère.

HYPOGLOTTIE. s. f. Glande située sous la langue. — Médicament lénitif.

HYPOGLOTTITE. s. f. Chez les anciens, couronne de laurier d'Alexandrie, nommée aussi *Hypoglosse.* *V.* HYPOGLOTTIDE.

HYPOGYNE. adj. f. Il se dit de la corolle et des étamines des fleurs qui sont attachées sous le pistil ou l'organe femelle.

HYPOGYNIE. s. f. Dénomination donnée à la disposition des étamines des plantes qui sont sous le pistil.

HYPOGYNIQUE. adj. f. bot. Se dit de l'insertion qui unit à la corolle et aux étamines des fleurs le pistil ou l'organe femelle.

HYPOLÆNE. s. f. Genre de plantes de la famille des joncs.

HYPOLÉON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

HYPOLEPSIS. s. m. Plante parasite du cap de Bonne-Espérance.

HYPOLÉPATHE. s. f. Nom qu'on donne à une sorte de rhubarbe. *V.* HIPPOLAPATHE.

HYPOLEUCOS. s. m. Petite alouette; nom qu'on donne à la guiguette de Linnée.

HYPOLYTRE. s. m. Genre de plantes de la famille des cypéroïdes.

HYPOMNÈME. s. m. Commentaire, glose, mémoire, interprétation, etc.

HYPOPHASIE. s. f. Sorte de clignotement des yeux dans lequel les paupières se joignent de très-près. On dit aussi *Hypophase.*

†**HYPOPHÈTES.** s. m. pl. Ministres qui présidaient, chez les anciens, aux oracles de Jupiter.

HYPOPHLÉE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

HYPOPHTALMIE. s. f. Inflammation de l'œil qui a son siége sous la cornée.

†**HYPOPHTALMIQUE.** adj. des 2 g. Qui a rapport à l'hypophtalmie.

HYPOPHYLLE. s. f. Genre de plantes de la section des dicksoniées.

HYPOPHYLLO-SPERMATEUSE. adj. f. Se dit des plantes à semence située sur les feuilles.

HYPORCHÉMATIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une ancienne poésie grecque, qui était gaie et chantante.

HYPORCHÈME. s. m. Poésie grecque, chant grec pour la lyre et la danse.

HYPOSARQUE. s. m. Tumeur de l'abdomen, qui n'est ni sonore, ni fluctuante.

HYPOSCÈNE. s. m. Chez les Grecs, enceinte de colonnes autour de la scène qui servaient de coulisses, et où se tenaient les acteurs et les musiciens.

HYPOSOME. s. m. Membrane qui est placée entre deux cavités.

HYPOSPADE. s. m. Celui qui est affecté de la maladie qu'on nomme *Hypospadias.*

HYPOSPASDIAS s. m. méd. Maladie dans laquelle le conduit urinaire s'ouvre sous le gland.

HYPOSPATHISME. s. m. Opération qui s'exécute avec une spatule dans l'ophtalmie humide.

HYPOSPHAGMA. s. m. méd. Épanchement de sang sous la conjonctive de l'œil.

HYPOSTAPHYLE. s. f. méd. Chute de la luette.

HYPOSTOME. s. m. Poisson d'Amérique qui a deux nageoires dorsales.

HYPOTHALASTIQUE. s. f. Art de naviguer sous les eaux. Il est peu connu.

HYPOTHÈLE. s. f. Sorte de plante de la famille des champignons.

HYPOTRACHÉLION. s. m. Partie inférieure du cou. — arebit. Endroit de la colonne qui touche au chapiteau.

HYPOXIS. s. m. Genre de plantes de la famille des narcissoïdes.

HYPOXYLON. s. m. Genre de plantes qui sont intermédiaires entre les lichens et les champignons.

HYPOZOME. *V.* HYPOSOME.

HYPPOLYTE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des decapodes.

HYPSIEN, ENNE. adj. Il se dit d'une partie horizontale, comme la division (-).

HYPSILOGLOSSE. *V.* HYOGLOSSE.

HYPSILOÏDE. adj. des 2 g. Se dit de l'os hyoïde, qui ressemble à l'upsilon des Grecs (Υ). — Il est aussi substantif.

Digitized by Google

†HYPSILON ou UPSILON (*ὑψιλόν*). s. m. Vingtième lettre de l'alphabet grec (Υ) (l'u français et l'y).

HYPSISTARIENS. s. m. pl. Sectaires qui faisaient profession d'adorer le Très-Haut, et mêlaient à leur culte des superstitions païennes.

HYPTÈRE. s. m. Genre de mollusques qui vivent dans les mers de la Sicile.

HYPTIS. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées.

HYSOPIFOLIA. s. f. Nom de deux plantes dont les feuilles ressemblent à celles de l'hysope.

HYSSOPUS. s. m. Plante des anciens, qui est notre hysope. *V.* ce mot dans le D.

HYSTÉRALGIE. s. f. méd. Douleur de matrice.

HYSTÉRANTHÉES. s. f. pl. Il se dit des plantes dont les feuilles naissent après les fleurs.

HYSTÉRIE. s. f. Affection hystérique. — Nom d'un genre de plantes.

HYSTÉRIES. s. f. pl. Fêtes dans lesquelles on immolait des porcs à Vénus.

HYSTÉRITE. s. f. méd. Inflammation de la matrice. C'est la même chose que *Métrite*.

HYSTÉROCYSTIQUE. adj. des 2 g. anat. Qui appartient à la matrice et à la vessie.

HYSTÉROCYSTOCÈLE. s. f. méd. Hernie de la vessie, compliquée de chute de la matrice.

†HYSTÉROLITE. s. f. Pétrification à l'état de carbonate calcaire, qui reçoit son nom de sa ressemblance avec les parties génitales de la femme.

HYSTÉROLOGIE. s. f. Manière de parler où l'ordre naturel des mots est renversé.

HYSTÉROLOXIE. s. f. Obliquité de la matrice, ce qui s'observe dans la grossesse.

HYSTÉROMANE. s. f. méd. Celle qui est affectée de la fureur utérine ou nymphomanie.

HYSTÉROMANIE. *V.* NYMPHOMANIE.

HYSTÉROPHYSE. s. f. méd. Tumeur flatulente ou remplie de vents, qui se forme dans la matrice.

HYSTÉROPOTME. s. m. hist. nat. Celui qui revenait dans sa patrie après avoir été cru mort.

HYSTÉROPTOSE. s. f. méd. Chute de la matrice, ou renversement de la matrice.

HYSTÉROSTOMATOME. s. f. *chir.* Instrument inventé pour fendre le col de la matrice.

HYSTRICIENS. s. m. pl. Famille de mammifères dans laquelle se trouvent le porc-épic et le coëndou.

HYSTRICITE. s. m. Bézoard qu'on trouve dans le porc-épic.

HYVOURAHÉ. s. m. Arbre de galac.

I

IAM

'I. s. m. Troisième voyelle. — Lettre numérale qui vaut un. — Chiffre romain. — Marque une unité de moins devant les chiffres V et X, en désignant (IV) quatre au lieu de cinq, (IX) neuf au lieu de dix; et marque une unité de plus après les mêmes chiffres, en désignant (VI) six au lieu de cinq, (XI) onze au lieu de dix. — † Lettre française qui signe l'ota des Grecs, neuvième rigne de leur alphabet. — Dans les bureaux, marque un registre. *Registre* I. — Marque la neuvième feuille d'un ouvrage imprimé. *Feuille* I. *Signature* I. — En architecture, marque une colonne d'un bâtiment, ou les pierres qui doivent former cette colonne. — † Indique la figure d'une planche gravée d'un ouvrage, par laquelle on trouve l'explication des parties de cette planche dans le texte.

IAC ou YAC. s. m. Espèce de pavillon anglais. *V.* YACHT dans le Dictionnaire.

IACCHUS. s. m. Espèce de petit singe.

IACHOGOGUES. s. m. pl. Nom qu'on donne à ceux qui portaient la statue de Bacchus dans les fêtes éleusiennes.

IACHT. *V.* YACHT dans le Diction.

IALÈME. s. m. Chanson de lamentations chez les anciens Grecs.

†IALYSIENS. s. m. pl. myth. Nom d'un peuple fabuleux que Jupiter changea en rochers, et exposa aux fureurs des flots.

IAMBYCE. s. m. Instrument à cordes, espèce de cithare triangulaire des anciens.

†IAMIDES. s. f. pl. Familles grecques destinées aux fonctions des augures.

IBÉ

†IAONIENS. s. m. pl. Nom qu'Homère donnait aux Athéniens.

IASSE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

†IATRALEPTE. s. m. Les Grecs nommaient ainsi les médecins qui traitaient les malades par des frictions huileuses.

IATRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de la médecine et de ce qui en dépend.

IATROCHIMIE. s. f. Art de guérir avec des remèdes tirés de la chimie.

IATROCHIMIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des médecins qui n'administrent à leurs malades que des remèdes chimiques. — Il se dit aussi des medicamens tirés de la chimie. — En ce sens il est aussi substantif.

IATROCHIMISTE. s. m. Qui exerce l'iatrochimie, qui étudie l'iatrochimie.

IATROPHA. s. m. Espèce d'arbre de la famille des tithymaloïdes.

IATROPHYSIQUE. adj. des 2 g. Se dit de la physique relativement à la médecine, physique médicale. *Ouvrage Iatrophysique.*

IBALIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

IBAPEBA. s. m. Espèce de fruit du Brésil, qui est de la grosseur et de la forme d'une orange.

IBDARE. s. m. Poisson du genre cyprin.

IBÈRE. s. f. Genre de coquilles terrestres et originaires d'Espagne.

IBÉRIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

†IBÉRIENS. s. m. pl. Anciens peuples d'Espagne.

ICA

IBERLINE. s. f. Sorte d'étoffe que l'on nomme aussi *Imberline*.

IBETSONIE. s. f. Genre de plantes de la famille des géniatoïdes.

IBIARE. s. m. Espèce de cécile, poisson de la division des apodes.

IBIBE. s. m. Espèce de coulevre qu'on trouve à Caroline.

IBIBOCA. s. m. Sorte de couleuvre du Brésil. — C'est aussi un serpent d'Arabie.

IBIJAC. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des céliédons.

IBIRA. s. m. Arbrisseau de la Guiane.

IBIRACOA. s. m. Espèce de serpent très-dangereux du Brésil.

IBIRATONGA. s. m. Arbre qui donne le bois du Brésil. On dit aussi *Ibire Pitanga*.

IBITIN. s. m. Grand serpent des Philippines qui se fixe par la queue au tronc des arbres, et qui attend qu'il passe à sa portée des cerfs, des sangliers, et même des hommes, pour en faire sa proie.

ICACORE. s. f. Genre de plantes qu'on a réuni aux cordiées.

ICADES. s. f. pl. Fêtes grecques que l'on célébrait tous les mois en l'honneur d'Épicure.

†ICADISTE. s. m. Nom qu'on donnait aux épicuriens, et qui leur vient de la fête des icades.

ICAQUE ou ICAQUIER. s. m. Espèce de prunier des Antilles dont le fruit ressemble beaucoup à notre prune de Damas.

†ICARIENS. adj. m. pl. Se dit des jeux fondés à Athènes en l'honneur d'Icarus.

Digitized by Google

ICASTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de la poésie qui fait image. *Mot nouveau.*

†ICCOIS. s. m. pl. Bonzes japonais qui sont en grande vénération.

†ICÉNIENS. s. m. pl. Peuples d'Angleterre qui habitent la province d'Essex.

ICHNANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

ICHNEUMONIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†ICHNEUTE. s. m. Rat d'Égypte, l'ennemi mortel du crocodile.

†ICHNOBATE. s. m. astron. Un des chiens d'Actéon; constellation.

‡ICHNOGRAPHIE. s. m. Celui qui décrit, trace le plan d'un édifice; ingénieur.

*ICHNOGRAPHIE. s. f. La trace que forme sur on terrain la base d'un corps qui y est appuyé. — Représentation d'un objet coupé à sa base par un plan parallele a l'horizon. — Plan de la largeur et de la longueur des diverses parties d'une forteresse. — Plan d'une forteresse coupée parallelement et un peu au-dessus du rez-de-chaussée. — ‡ Description, connaissance du plan d'un édifice, d'une forteresse, etc.

‡ICHNOGRAPHIQUEMENT. adv. Suivant l'ichnographie, d'une manière icnographique.

ICHNOSTROPHE. s. m. Prisme qui reoferme la copie des graveurs. *peu usité.*

ICHOR. s. m. Sérosité âcre, sanie qui découle des ulcères. — Selon l'ancienne mythologie, sang qui coulait dans les veines des dieux.

ICHOROÏDE. s. f. Sœur presque semblable à la sanie qui sort des ulcères.

†ICHTÉRIE. *V.* Ictérias.

ICHTYITHE. s. f. Pierre où se trouve une cavité qui a la figure d'un poisson.

ICHTYOCOLLE. s. f. Nom donné à l'estargeon et à la colle qu'il fournit.

ICHTYODONTE. s. m. Dent fossile de requins, que l'on nomme improprement *Glossopètre.*

ICHTYOLITHE. s. m. Poisson pétrifié. — Pierre garnie d'empreintes de poisson.

ICHTYOLOGIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'ichtyologie.

ICHTYOLOGISTE. s. m. Auteur qui s'occupe de l'histoire naturelle des poissons, qui écrit ou a écrit sur les poissons.

ICHTYOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par les entrailles des poissons.

†ICHTYOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui a l'art de deviner par les entrailles des poissons.

ICHTYOMORPHE. s. f. Pierre qui porte l'empreinte de certains poissons, et sur laquelle les arêtes sont remplacées par de l'argile, du calcaire, ou par des matières minerales.

ICHTYOPÈTRE. *V.* Ichtyolithe.

ICHTYOPHTALMITE. s. f. Sorte de pierre qui représente des yeux de poissons.

ICHTYOSARCOLITE. s. f. Genre de coquilles fossiles, cloisonnées, et à siphon.

ICHTYOSE. s. f. Dartre farineuse qui affecte le cuir chevelu ou quelque autre partie du corps.

ICHTYOSPONDYLE. s. f. Vertèbre de poisson pétrifiée ou convertie en pierre.

ICHTYOTYPOLITE. s. f. Pétrification remplie de petites parties de poissons.

ICHTYPÈRIE. s. f. Palais osseux et fossile des poissons. — Sorte de glossopètre.

ICIQUIER. s. m. Genre de plantes de la famille des térébinthacées.

ICONANTIDIPTYQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une lunette où l'on voit deux images du même objet, l'une droite, l'autre renversée.

ICONIQUE. adj. des g. Se dit d'une statue qu'on élevait en l'honneur de celui qui avait vaincu trois fois dans les jeux sacrés.

ICONOGRAPHIE. s. m. Celui qui s'occupe de la description des images, des tableaux, de l'étude des monumens figurés.

‡ICONOGRAPHIQUEMENT. adv. À la manière iconographique, suivant l'iconographie.

ICONOLOGIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à l'iconologie.

‡ICONOLOGISTE. s. m. Celui qui explique ou interprète les monumens figurés.

ICOSANDRIE. s. f. Douzième classe du système des végétaux dont les étamines sont insérées à la base interne du calice.

ICOSANDRIQUE. adj. des 2 g. bot. Qui appartient à l'icosandrie, qui concerne l'icosandrie.

‡ICTÉRIAS. s. f. Nom d'une pierre que Pline recommande contre la jaunisse, à cause de sa couleur.

ICTÉRIE. s. f. Espèce de merle.

‡ICOXES. s. m. pl. Partisans d'une secte très-répandue au Japon.

*ICTÉRIQUE. adj. des 2 g. Qui a la jaunisse. *Maladie ictérique.*

ICTÉROCÉPHALE. s. m. Goëpier à tête jaune.

ICTINIE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des accipitres.

ICTIS. s. m. Espèce de belette des anciens; quadrupède carnivore du genre de la martre.

IDATIDE. s. m. Sorte de ver qui vit dans les chairs.

IDE. s. m. Espèce de poisson du genre des cyprins.

IDÉALISME. s. m. Système de ceux qui voient en Dieu les idées de toutes choses.

IDÉEN, NNE. adj. Du mont Ida.

IDÉMISTE. s. m. Celui qui, dans les assemblées délibérantes, est toujours de l'avis du préopinant sans en apporter aucune raison.

IDÉER. v. a. Connaître métaphysiquement un être abstrait. = Idé, ée. part.

IDÉOLOGIE. s. f. Traité, discours sur les idées. — Science des facultés intellectuelles.

IDÉOLOGUE. s. m. Qui s'occupe de la science des idées, qui possède cette science.

IDIE. s. f. Genre d'animaux radiaires.— Espèce de polypier.

IDIOCRASE. s. f. Disposition propre à une chose. — Substance en cristaux qui se trouve dans les cavités de certaines matières volcaniques.

IDIO-ÉLECTRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de tout ce qui est susceptible d'être electrisé par le frottement.

IDIOGYNE. adj. des 2 g. Il se dit des étamines de fleurs qui sont séparées du pistil.

IDIOLÂTRIE. s. f. Amour de soi-même; enite, idolâtrie, égoïsme de soi-même.

IDIOMÈLE. s. m. Verset grec qui n'est pas de l'Écriture, que l'on chante sur un ton grave.

IDIOSYNCRASIE. s. f. méd. Tempérament exclusivement propre à un individu.

IDOCRASE. s. f. Pierre dont les cristaux ont quelque analogie avec ceux de certains minéraux. *V.* Idocrase.

*IDOLÂTRIE. s. f. ‡ myth. Figure allégorique.

* IDOLE. s. f. Coquille fluviatile que les Américains vénéraient comme un dieu. On la nomme aussi le *dieu Manitou.* On appelle *Idole des nègres*, le boa devin qui est adoré chez quelques nations nègres.

‡IDOLE DES MAURES. s. f. Nom d'un poisson que les Maures ont en si grande vénération que, quand ils le prennent dans leurs filets, ils le rejettent à la mer.

‡IDOLOPÉE. s. f. Figure de rhétorique, qui a lieu lorsqu'on fait parler une personne morte.

IDOLOTHYTE. s. m. Viande ou autre chose offerte aux idoles.

IDOTÉE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des isopodes.

‡IDSUMO. s. m. L'une des divinités du sintoïsme, religion des Japonais.

IDULIES. s. f. pl. Sacrifices que l'on faisait à Jupiter chaque mois; les victimes elles-mêmes.

‡IDUMÉENS. s. m. pl. Nom des peuples de l'ancienne Idumée.

IÉNITE. s. m. Substance minérale que quelques-uns nomment *Liévrite.*

IÉROSCOPIE. s. f. Divination qui se faisait par le moyen des offrandes que l'on faisait aux dieux.

IÈBLE. *V.* Hièble dans le Dictionnaire.

‡IFURIN. s. m. myth. Enfer des Gaulois.

‡IGASURATE. s. m. Combinaison de l'acide igasurique avec des bases en général.

‡IGASURIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un acide découvert dans le genre strychnos.

‡IGDIS. s. f. Sorte de danse ridicule en usage chez les anciens.

IGNAME. s. f. Espèce de liane dont on mange la racine dans la Guiane.

IGNATIE. s. f. Arbre rameux de l'Inde, qui est voisin des vomiques.

IGNÉOLOGIE. s. f. Traité sur le feu. — Description du feu.

‡IGNÉOLOGUE. s. m. Celui qui décrit le feu, qui observe ses phénomènes.

Digitized by Google

IGNESCENT, TE. adj. En fen, embrasé. *peu usité.*

IGNIFÈRE. adj. des 2 g. Qui transmet le feu. *peu usité.*

†IGNISPICIE. s. f. L'art de deviner par le moyen du feu.

†IGNISPICIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait l'ignispicie.

IGNIVOME. adj. des 2 g. Qui vomit du feu. *Montagnes, volcans ignivomes.*

IGNIVORE. adj. des 2 g. Il se dit des charlatans qui veulent faire croire qu'ils avalent du feu.

*IGNORANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

IGUANE. s. m. Genre de reptiles de la famille des lezards.

IGUANIENS. s. m. pl. Famille de reptiles de l'ordre des sauriens.

IGUANOÏDES. s. m. pl. Sorte de reptiles qui entrent dans le genre iguane.

IHRAM. s. m. Sorte d'habit de dévotion en usage chez les Musulmans.

†IJAMBO. s. m. Arbrisseau du Brésil, tout hérissé de petites épines.

†IKILCK. s. m. Pièce de monnaie turque de quarante paras.

ILÉO-CONIQUE. adj. Qui a rapport aux intestins nommés *Ileon* et *Colon.* — Il est aussi substantif.

ILÉO-LOMBAIRE. adj. des 2 g. Se dit d'une desbranches de l'hypogastrique, ou de l'iléaco-musculaire. — Il est aussi substantif.

ILÉOLOGIE. s. f. Description des intestins, traité, discours sur les intestins.

†ILÉOLOGUE. s. m. Celui qui s'occupe des intestins, qui recueille des observations sur leurs maladies, etc.

ILÉOSIE. s. f. méd. Colique violente.

†ILIAC. s. m. Nom qu'on donne à une sorte de pinson d'Amérique.

ILIACO-MUSCULAIRE. adj. Qui tient, qui a rapport au muscle iliaque.

ILIACO-TROCHANTIN. adj. Se dit du muscle iliaque ou iliaco-trochantinien. — Il est aussi substantif.

ILIACO-TROCHANTINIEN. adj. Se dit du muscle qui s'étend de la fosse iliaque au petit trochanter du fémur. — Il est aussi substantif.

ILIADE. s. f. Poëme épique composé par Homère sur la guerre de Troie.

†ILIADES. s. f. pl. Femmes de Troie.

*ILIAQUE. adj. des 2. g. Il se dit d'un fragment de bas-relief antique qui représente la guerre de Troie. *Table iliaque.*

†ILICET. Expression qu'on employait, chez les anciens, aux funérailles, pour avertir de se retirer, quand elles étaient finies, ceux qui y avaient assisté.

ILIO-SACRO-FÉMORAL. adj. Il se dit du muscle grand fessier on sacro-fémoral. — Il est aussi substantif.

ILIO-ABDOMINAL. adj. Il se dit du muscle oblique interne abdominal. — Il est aussi substantif.

ILIO-APONÉVROSI-FÉMORAL. adj. Il se dit du muscle qui s'attache à l'épine antérieure supérieure de l'os iliun à l'aponévrose fémorale et à la ligne âpre du fémur. — Il est aussi substantif.

ILIO-COSTAL. adj. Se dit du muscle qui s'étend de la dernière côte à la tête de l'ilion. — Il est aussi substantif.

ILIO-CRÉTI-TIBIAL. adj. Il se dit du muscle nommé *Muscle couturier.* — Il est aussi substantif.

ILIODÉES. s. f. pl. Première division de plantes de la famille des algues.

ILIO - ISCHII - TROCHANTÉRIEN. adj. Il se dit du muscle nommé le *Petit fessier.* — Il est aussi substantif.

ILIO-LOMBAIRE. adj. des 2 g. Qui appartient aux muscles iliaques et aux lombes. — Il est aussi substantif.

ILIO-LUMBI-COSTAL. adj. Il se dit du muscle carré des lombes, ou ilio-costal. — Il est aussi substantif.

ILIO-LUMBI - COSTO-ABDOMINAL. adj. Il se dit du muscle petit oblique abdominal. — Il est aussi substantif.

ILIO-PECTINÉ. adj. f. Il se dit d'une éminence formée par la jonction de la base de l'os ilion nt de celle du pubis. — Il est aussi substantif.

ILIO-PRÉTIBIAL. adj. Se dit du muscle qui s'étend de l'épine antérieure-supérieure de l'os ilion à la partie interne du tibia. — Il est aussi substantif.

ILIO - PUBI - COSTO - ABDOMINAL. adj. Il se dit du muscle grand oblique abdominal. — Il est aussi substantif.

ILIO-ROTULIEN. adj. Il se dit du muscle qui s'étend de l'os ilion à la rotule. — Il est aussi substantif.

ILIO-SACRO-SCIATIQUE. adj. Il se dit du ligament de l'ischion et du sacrum. — Il est aussi substantif.

*ILIO-TROCHANTÉRIEN. adj. Se dit du petit et du grand muscle fessier. — Il est aussi substantif.

†ILISSIADES ou ILISSIDES. s. f. pl. † myth. Surnom des Muses, qui avaient un autel sur les bords du fleuve Ilissus.

†ILLAPA. s. m. Nom d'u troisième des grands dieux des Péruviens.

†ILLAPA. s. m. Nom que les Péruviens donnent à l'éclair, et qu'ils vénèrent comme le ministre de la colère du soleil.

ILLÉCÉBRE. s. f. Genre de plantes.

ILLÉGALEMENT. adv. D'une manière illégale, dans un sens contre la loi.

ILLÉGALITÉ. s. f. Caractère de ce qui est contre la loi, état de ce qui est illégal.

ILLETTRÉ, ÉE. adj. Qui n'a aucune connaissance en littérature, ou qui en a peu.

ILLIPÉ. s. m. Arbre du Malabar.

†ILLICO. s. m. Mot tiré du latin, et signifiant *sur-le-champ.* Il se dit, en médecine, d'un remède ou d'une application qui s'exécute à l'instant. — Il se dit aussi d'une liqueur que l'on compose sur-le-champ, sans aucune distillation, par un mélange d'autres liquides spiritueux.

ILLITION. s. f. Action d'oindre.

ILLOGIQUE. adj. des 2 g. Contre la logique. *peu usité.*

ILLUMINATEUR. s. m. Celui qui illumine, qui possède l'art de distribuer les lumières de manière à produire un effet agréable.

ILLUMINISME. s. m. Doctrine, secte, conduite des illuminés, des visionnaires.

ILLUTATION. s. f. Action d'endnire de boue une partie du corps pour guérir un mal ou une douleur. — Emplâtre de boue.

ILMU. s. m. Genre de plantes de la famille des iridées.

ILOTISME. s. m. État, qualité, condition de l'ilote.

ILPÉMAXTLA. s. m. Espèce de renard.

ILUANA. adj. f. Il se dit d'une terre blanche qui, mêlée avec du jus de citron, est propre, dit-on, à détruire les vers chez les enfans.

†IMAGINAIRES. s. m. pl. Nom qu'on donnait, chez les Romains, à ceux qui portaient des armées, au bout d'une pique, le portrait de l'empereur en médaillon. On prenait toujours un soldat distingué.

*IMAGINATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

†IMAMS. s. m. pl. Ministres de la religion chez les musulmans.

†IMAMIE. s. f. Nom de la secte d'Ali, suivie par les Persans.

IMANAT. s. m. Dignité, charge d'iman chez les mahométans.

IMANTÉLIGME. s. m. Jeu des anciens Grecs, qui consistait à délier un nœud fait autour d'un bâton.

IMANTOPÈDE. s. m. Sorte d'oiseau à cuisses et jambes longues, à moitié nues.

†IMARMÈNE. s. f. myth. Divinité qui est regardée comme la même que le Destin.

IMATIDIE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

*IMBÉCILLITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

*IMBERBE. s. m. Espèce de poisson. — Nom d'une famille d'oiseaux sylvains.

IMBLÂMABLE. adj. des 2 g. Se dit de ce que l'on ne peut blâmer. *peu usité.*

IMBOIRE. v. a. Recevoir par goût des idées, des opinions, *vieux.* — Imbu, ue. part.

IMBRICAIRE. s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des algues.

IMBRIM. s. m. Espèce de grand plongeon des rivières du Nord.

IMBRIQUÉ, ÉE. adj. Il se dit, en botanique, de ce qui est couvert de parties appliquées en recouvrement, comme les tuiles d'un toit.

*IMITATION. s. f. † Figure allégorique.

IMMA. s. m. Espèce d'ocre rouge qui sert en Perse pour la peinture et la teinture.

IMMARTYROLOGISER. v. a. Inscrire au martyrologe. = Immartyrologisé, ée. part. *peu usité.*

IMMATÉRIALISER. v. a. Supposer tout immatériel. = Immatérialisé, ée. part.

Digitized by Google

IMMATÉRIALISME. s. m. Système de l'immatérialité, de ce qui est sans matière.

IMMATÉRIALISTE. s. m. Celui qui croit que tout est esprit; que les sensations sont imaginaires, et que le monde n'est composé que d'êtres pensans.

IMMATÉRIELLEMENT. adv. D'une manière immatérielle, en esprit.

IMMÉDIATION. s. f. État, qualité de ce qui est immédiat. *peu usité.*

IMMÉDIATITÉ ou IMMÉDIATETÉ. s. f. Dépendance immédiate.

IMMÉMORANT, TE. adj. Qui a perdu la mémoire de... *peu usité.*

IMMENSURABLE. *V.* Incommensurable dans le Dictionnaire.

IMMERGER. v. a. Plonger dedans. = Immergé, ée. part.

IMMIGRATION. s. f. Établissement d'étrangers dans un pays. *peu usité.*

†IMMINEMMENT. adv. D'une manière menaçante. *Le péril est imminemment dangereux : tachons de l'éviter.*

IMMINENCE. s. f. Qualité de ce qui est imminent, de ce qui menace. *peu usité.*

IMMISCIBLE. adj. des 2 g. Il se dit d'une substance qui ne peut se mêler à une autre.

IMMISÉRICORDIEUX, EUSE. adj. Qui est sans compassion, sans miséricorde. *peu usité.*

IMMOBILISATION. s. f. jurisp. Action de convertir en immeubles.

IMMOBILISER. v. a. Rendre immobile. *peu usité* en ce sens. — jurisp. Convertir en immeubles. = Immobilisé, ée. part.

IMMODÉRATION. s. f. Ardeur insatiable, sans modération, sans délicatesse, avec excès. *peu usité.*

*IMMODESTIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

IMMOLATEUR. s. m. Qui fait un sacrifice, qui immole en sacrifice. *peu usité.*

IMMONDICITÉ. s. f. Qualité de ce qui est immonde, saleté, impureté.

*IMMORAL, LE. adj. Sans morale; qui est sans mœurs et sans principes. *Homme immoral. Action immorale.*

*IMMORALITÉ. s. f. Défaut de moralité. — † myth. Figure allégorique.

IMMORTALISATION. s. f. Action d'immortaliser ou de s'immortaliser. *vieux.*

*IMMORTALITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

‡IMMUNES. *s.* m. pl. Nom qu'on donnait, dans l'ancienne Rome, à six des premiers confrères du grand collége du dieu Sylvain.

*IMMUNITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

‡IMPACT. s. m. En mathématique, point où la force projectile agit sur le corps du pendule.

IMPACTION. s. f. chir. Fracture du crâne avec esquilles. — Fracture des côtes, du sternum.

*IMPAIRE. s. f. bot. Foliole terminale solitaire d'une feuille pinnée, etc. *Feuilles ailées avec impaire. Feuilles pinnées sans impaire.*

IMPANATEUR. s. m Partisan de l'impanation, luthérien. *peu usité.*

IMPANÉ, ÉE. adj. Réuni au pain dans le sacrement de l'eucharistie.

IMPARISYLLABIQUE. adj. des 2 g. Se dit des déclinaisons grecques qui ont au génitif singulier une syllabe de plus qu'au nominatif.

IMPARTAGEABLE. adj. des 2 g. Qui ne peut se partager, se démembrer.

*IMPARTIALITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

IMPARTIBILITÉ. s. f. Qualité des fiefs qui ne pouvaient être divisés. *vieux.*

IMPARTIR. v. a. Accorder, donner. *v.

*IMPATIENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

†IMPATRIOTE. s. m. Celui qui n'est pas patriote. *nouveau.*

IMPECCANCE. s. f. État d'un homme qui ne commet aucun péché. *peu usité.*

IMPÉCUNIEUX, EUSE. adj. Qui manque d'argent. *inusité.*

IMPÉCUNIOSITÉ. s. f. Manque d'argent, pauvreté. *inusité.*

IMPÉNÉTRABILITÉ. s. f. Qualité de ce qui ne peut se pénétrer, de ce qui rend impénétrable.

IMPENNES. s. f. pl. Famille d'oiseaux nageurs dont les ailes courtes leur servent de nageoires.

IMPÉRATE. s. f. Espèce de plante du genre des gypsophiles.

IMPÉRATORIA. s. f. Nom qu'on a donné à plusieurs plantes à cause de leurs vertus reconnues.

IMPÉRATRICE VIOLETTE. s. f. Nom qu'on a donné à une pivne pointue aux deux bouts et d'un beau violet.

IMPERFECTIBILITÉ. s. f. Caractère, état, qualité de ce qui est imperfectible.

IMPERFECTIBLE. adj. des 2 g. Il se dit d'une chose que l'on ne peut rendre parfaite.

*IMPERFECTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

IMPERFORATION. s. f. méd. Clôture des organes qui devraient naturellement être ouverts.

IMPERFORÉ, ÉE. adj. méd. Qui n'est pas ouvert comme il devrait l'être naturellement.

*IMPÉRIALE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

IMPÉRIOSITÉ. s. f. Hauteur, qualité de celui qui est impérieux. *peu usité.*

IMPÉRIT. s. m. Ignorant. *inusité.*

IMPERMUTABLE. adj. des 2 g. Qu'on ne peut changer, troquer, permuter.

†IMPEURTRITUM. s. m. Terme religieux des anciens Romains, qui marquait que les augures étaient favorables.

IMPETIGO. s. m. méd. Gale canine. — Espèce de dartre. — Ordre des maladies cachectiques.

*IMPÉTUOSITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

IMPIA. s. f. Herbe cendrée, imitant le romarin, et ramassée en forme de bouquet.

*IMPIÉTÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

IMPITEUX, EUSE. adj. Inexorable. *v.

IMPLACABILITÉ. s. f. Entêtement, persévérance dans sa colère, dans son ressentiment.

IMPLANTATION. s. f. anat. Action de planter une chose dans une autre.

IMPLANTER. v. a. Insérer, poser, planter sur ou dans une chose. = Implanté, ée. part.

IMPLORATION. s. f. Action par laquelle on implore, état de celui qui implore. *peu usité.*

IMPLOYABLE. adj. des 2 g. Qu'on ne peut ployer, qu'on ne peut faire ployer.

†IMPLUMÉ, ÉE. adj. Qui est sans plumes.

IMPOLICE. s. f. Défaut de police, mot que J.-J. Rousseau a employé, mais qui n'a point encore été adopté par l'usage.

IMPOLLU, UE. adj. Qui est pur, sans tache, qui n'est pas souillé. *Gloire impollue.*

IMPONDÉRABLE. adj. des 2 g. Se dit d'une chose dont on ne peut connaître la pesanteur.

IMPOPULAIRE. adj. des 2 g. Qui n'est pas populaire, qui n'est pas favorable aux intérêts, au bien du peuple. *Loi impopulaire. Système impopulaire.*

IMPOPULARITÉ. s. f. Défaut de popularité, action contraire à l'intérêt du peuple.

†IMPORCITOR. s. m. Dieu des campagnes chez les anciens Romains.

IMPOSSIBLEMENT. adv. Avec impossibilité, d'une manière impossible. *p. us.*

*IMPOSTEUR. s. m. Nom d'un poisson.

IMPOURVU, UE. adj. Qui n'est pas pourvu; qui est dénué, dépourvu de quelque chose.

IMPRÉCATIONS. s. f. pl. Déesses impitoyables, nommées, selon la fable, *Furies* sur la terre, *Euménides* aux enfers, et *Imprécations* dans le ciel.

IMPRÉCATOIRE. adj. des 2 g. Qui se fait avec imprécation. *Jurement imprécatoire.*

IMPRÉCIABLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être apprécié, prisé, estimé. *V.* Inappréciable dans le Dictionnaire.

IMPRÉMÉDITÉ, ÉE. adj. Qui n'a pas été prémédité, qui ne peut se préméditer.

IMPRESSES. adj. f. pl. Il se dit de espèces qui font impression sur nos sens.

IMPRESSIF, IVE. adj. Qui fait impression.

IMPRESSIONNABLE. adj. des 2 g. Qui peut être impressionné. *inusité.*

IMPRESSIONNER. v. a. Faire impression, émouvoir. = Impressionné, ée. part. *inusité.*

IMPRESSIVEMENT. adv. D'une manière impressive, qui doit faire impression. *inusité.*

Digitized by Google

IMPRIMABLE. adj. des 2 g. Que l'on peut imprimer, qui mérite d'être imprimé.

IMPRIMAGE. s. m. Chez les tireurs d'or, action de l'avanceur qui passe une fois son fil dans un prégaton.

*IMPRIMERIE. s. f. † Figure allégorique.

IMPRIMURE. s. f. Enduit d'une toile imprimée dont se servent les peintres. — Papier enduit de plusieurs couches d'huile sur les deux faces, pour faire des patrons de cartes à jouer.

IMPROBABILITÉ. s. f. Qualité de ce qui ne peut se prouver, de ce qui est improbable.

IMPROBABLEMENT. adv. Avec improbabilité, d'une manière improbable.

†IMPRODUCTIBILITÉ. s. f. État, qualité de ce qui est improductible.

IMPRODUCTIBLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être produit, qui ne peut se produire.

IMPROLIFIQUE. adj. des 2 g. Qui rend impuissant ; antiaphrodisiaque. *peu usité.*

IMPROMIS, ISE. adj. Qui n'a pas été promis. *Chose, grâce impromise.*

IMPROMPTUAIRE. s. m. Celui qui fait des impromptu. *peu usité.*

IMPROPÈRE. adj. des 2 g. Fâcheux. r.

IMPROPERER. v. a. Déshonorer, réprimander, reprocher. = IMPROPÉRÉ, ÉE. part. *vieux.*

IMPROPRETÉ. s. f. Inhabileté. — Qualité d'une chose qui n'est pas propre.

IMPROVIDENCE. s. f. Défaut de précaution, action de ne pas prévoir. *inusité.*

IMPROVISATION. s. f. Action d'improviser, qualité de celui qui improvise.

*IMPRUDENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*IMPUDENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*IMPURETÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

IMPUTABILITÉ. s. f. Qualité d'une action imputable en bien ou en mal.

†IMPUTABLE. adj. des 2. g. Il se dit d'une faute ou d'une sottise qui peut être rejetée sur le compte de quelqu'un. — Il se dit aussi d'un paiement que l'on peut appliquer à telle ou telle dette.

INABONDANCE. s. f. Défaut d'abondance, rareté.

INABORDÉ, ÉE. adj. Se dit d'un rivage, d'une côte où l'on n'a pas encore abordé.

INACCESSIBILITÉ. s. f. Difficulté, impossibilité d'aborder. — État de ce qui est inaccessible.

INACCORD. s. m. Défaut d'accord, mésaccord, mésintelligence. *peu usité.*

INACHEVÉ, ÉE. adj. Qui n'est pas achevé, qui n'a pas pu être achevé. *Pont inachevé. Route inachevée.*

†INACHIDES. s. m. pl. Nom de la race des premiers rois d'Argos.

†INACHIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en l'honneur d'Ino ou Leucothoé.

INACHUS. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

†INADMISSIBILITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui n'est pas admissible ou recevable.

INAIMABLE. adj. des 2 g. Qui n'est pas aimable, qui néglige de se faire aimer.

INAIMÉ, ÉE. adj. Qui n'est pas aimé.

INALBUMINÉ, ÉE. adj. bot. Dénué d'albumen, c'est-à-dire, privé d'une substance qui, distincte du tégument propre de la graine et de l'embryon, enveloppe ou accompagne ce dernier en partie ou en totalité.

INAMUSABLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être amusé. *Un enfant inamusable.*

INANGULÉ, ÉE. adj. bot. C'est l'opposé d'angulé. Qui n'a pas d'angles.

INANISER. v. a. Rendre vain, frivole. = INANISÉ, ÉE. part. *inusité.*

INANITÉ. s. f. Durée du monde jusqu'à la loi de Moïse. — Vanité, inutilité.

INAPERCEVABLE. adj. des 2 g. Qui n'est pas apercevable. *Cet objet est presque inapercevable.*

INAPPÉTENCE. s. f. Dégoût. *peu usité.*

INAPPRÊTÉ, ÉE. adj. Qui n'a pas été apprêté, qui est fait sans préparation.

INAPPRIVOISABLE. adj. des 2 g. Qui est farouche, qui ne peut être apprivoisé.

†INARCULE. s. f. Petite branche de grenadier que la reine des sacrifices, chez les anciens, mettait autour de sa tête en sacrifiant.

†INARI. s. m. L'une des divinités du sintoïsme, religion des Japons s.

INARTIFICIEL, LLE. adj. Sans art.

INASSORTI, IE. adj. Qui n'est pas assorti.

INASSOUPI, IE. adj. Qui n'est point assoupi, qui n'a pu s'assoupir. *inusité.*

INATTENTE. s. f. Privation de l'attente. *inusité.*

*INATTENTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

INAUGURER. v. a. Dédier, initier, faire une inauguration. = INAUGURÉ, ÉE. part.

INBLÂMABLE. adj. des 2 g. Que l'on ne peut blâmer, exempt de blâme. *inus.*

INCA ou YNCA. s. m. Nom que les Péruviens donnent à leur roi et à ses descendans.

INCAGADE. s. f. Bravade, défi. *vieux.*

INCAHOTABLE. adj. des 2 g. Il se dit d'une voiture douce, qui ne cahote pas.

INCALCULABLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être calculé. *Les suites de cet événement sont incalculables.*

INCALICÉ, ÉE. adj. des 2 g. bot. Sans calice.

INCANE. adj. des 2 g. Il se dit d'une partie de plante qui est blanchâtre par pubescence.

INCARVILLE. s. m. Arbrisseau de la Chine, de la famille des bicornes.

†INCENDIARIA. s. m. Nom d'un oiseau que les anciens croyaient présager un incendie lorsqu'il paraissait.

†INCENDIAT. s. m. Effet de l'incendie; action d'incendier. — Attentat prémédité pour mettre le feu quelque part.

†INCENDIE DU MONDE. s. m. Nom d'une danse des anciens.

†IN-CENT-VINGT-HUIT. s. m. Livre dont les feuilles sont pliées en cent vingt-huit feuillets.

*INCERTITUDE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INCESSANT, TE. adj. Sans fin. *p. us.*

INCHANTABLE. adj. des 2 g. Qu'il est impossible de chanter, de mettre en chant. *Musique inchantable. Air inchantable.*

INCHARITABLE. adj. des 2 g. Qui n'a point de charité, qui est hors de la charité.

INCICATRISABLE. adj. des 2 g. Qui ne peut se cicatriser. *Plaie incicatrisable.*

INCIPIOMNITE. adj. des 2 g. Qui commence tout, et ne finit rien. *vieux.*

INCITABILITÉ. s. f. méd. Faculté de recevoir l'action d'un stimulus.

†INCITABLE. adj. des 2 g. méd. Qui est propre à recevoir l'action d'un stimulus.

INCITATIF, IVE. adj. méd. Qui ranime l'incitabilité, stimulant, qui excite.

INCITEMENT. s. m. Motif, aiguillon. *inusité.*

INCIVIQUE. adj. des 2 g. Qui n'a point de civisme. *Conduite, parole incivique.*

INCIVISME. s. m. Défaut de civisme; sentimens et conduite opposés à ceux d'un bon citoyen.

INCLÉMENT, TE. adj. Qui est sans clémence, qui ne veut pas être clément. *p. us.*

*INCLINATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

INCOLORE. adj. des 2 g. Qui n'est point coloré, qui est sans couleur.

INCOMBANT, TE. adj. Il se dit de l'anthère d'une plante attachée au filet.

INCOMBUSTIBILITÉ. s. f. Qualité d'une chose qui l'empêche de brûler.

†INCOMMUNICABILITÉ. s. f. État de ce qui ne peut se communiquer.

INCOMPATIBLEMENT. adv. D'une manière incompatible. *peu usité.*

INCOMPLAISANCE. s. f. Défaut de complaisance, action désobligeante. *inus.*

INCOMPLAISANT, TE. adj. Peu complaisant, disposé à agir désobligeamment.

INCOMPLÉMENT. s. m. État de ce qui n'est pas complet, de ce qui n'est pas fini.

INCOMPOSÉ, ÉE. adj. Il se dit, en musique, d'un intervalle qui ne peut se résoudre en intervalles plus petits.

INCOMPRÉHENSIBLEMENT. adv. D'une manière incompréhensible. *peu us.*

INCOMPRESSIBLE. adj. des 2. g. Qui ne peut être comprimé. *L'air est incompressible.*

INCONCLUANT, TE. adj. Qui n'est pas concluant. *Paroles inconcluantes.* p. us.

*INCONSIDÉRATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

INCONSISTANCE. s. f. Défaut de consistance, qualité inconsistante. *peu usité.*

INCONSISTANT, TE. adj. Qui ne s'accorde pas, qui ne se lie pas bien avec une chose.

Digitized by Google

INCONSOLÉ, ÉE. adj. Qui n'est pas consolé, qui n'a pu céder à la consolation. *peu usité.*

*INCONSTANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INCONSTITUTIONNALITÉ. s. f. Qualité de ce qui est inconstitutionnel, de ce qui est contre la constitution.

INCONSTITUTIONNEL, LLE. adj. Contraire à la constitution.

INCONSTITUTIONNELLEMENT. ad. D'une manière inconstitutionnelle.

INCONSULTÉ, ÉE. adj. des 2 g. Qui n'est plus, ou qui n'a pas été consulté. *peu usité.*

INCONSUMPTIBLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être consumé, qui dure toujours.

INCONTESTABILITÉ. s. f. État, qualité, caractère de ce qui est incontestable.

INCONTINEMMENT. adv. Sans continence, on par incontinence. *peu usité.*

INCONTRADICTION. s. f. Accord, conformité d'opinion, absence de contradiction.

INCONVENABLE. adj. des 2 g. Qui n'est pas convenable, ou hors des convenances.

INCONVENANT, TE. adj. Qui ne convient pas, et qui par cette raison est blâmable. *Démarche inconvenante.*

INCONVERTIBLE. adj. des 2 g. Se dit d'une chose qui ne peut être changée en une autre.

INCONVERTISSABLE. adj. des 2 g. Il se dit d'une personne qu'on ne peut convertir.

INCOQUE. adj. des 2 g. Sans coque. *inus.*

INCORROMPU, UE. adj. Qui n'est pas corrompu, qui a évité la corruption.

INCOUPABLE. adj. des 2 g. Innocent, qui n'est pas coupable. *peu usité.*

INCOURANT, TE. adj. Qui n'a pas de cours, qui n'a aucun cours. *inusité.*

INCOURBE. adj. des 2 g. bot. Courbe en dedans, de manière que la convexité de la courbure est en dehors; plié, arqué en dessus.

INCRASSATION. s. f. méd. Épaississement des humeurs causé par des remèdes incrassans.

INCRASSER. v. a. Épaissir le sang, les humeurs. = Incrassé, ée. part.

INCRÉDIBLE. adj. des 2 g. Incroyable, qui n'est pas croyable. *vieux et inusité.*

*INCRUSTÉ. s. m. Ouvrage qui se fait par plaques d'or et d'argent qui s'incrustent par une pression forte dans de l'écaille, etc.

*INCRUSTÉ, ÉE. adj. bot. Il se dit du péricarpe et de la graine si bien joints ensemble, que leurs enveloppes propres se confondent.

†INCULPABILITÉ. s. f. Qualité, état, caractère de ce qui est inculpable.

INCULPABLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être inculpé, exempt d'inculpation.

INCUNABLE. adj. des 2 g. Se dit d'une édition faite dans l'enfance de l'imprimerie. *Édition incunable.* vieux.

INCURIEUX, EUSE. adj. Qui n'est pas curieux, qui est sans curiosité. *peu usité.*

INCURIEUSEMENT. adv. Sans soin, sans curiosité. *inusité.*

INCURVATION. s. f. Action de courber, de plier, d'arquer; effet de cette action. — méd. Courbure naturelle des os.

INDAGATEUR. s. m. Celui qui s'informe, qui recherche avec soin. *vieux.*

INDAGUE. adj. des 2 g. Sale, mal vêtu, déguenillé. *vieux.*

INDAYE. s. m. Oiseau de proie qui est peu connu des naturalistes.

INDÉFINITÉ. s. f. Qualité, état de l'indéfini. *inusité.*

INDÉHISCENCE. s. f. bot. Privation de la faculté de s'ouvrir, en parlant du péricarpe.

INDÉHISCENT, TE. adj. bot. Qui ne s'ouvre point spontanément. *Péricarpe indéhiscent.*

INDEL. s. m. Palmier de l'Inde, qui est très-voisin des dattiers.

INDÉLÉBILITÉ. s. f. Caractère de ce qui ne peut être effacé; ineffaçable.

†INDÉLÉGABLE. adj. des 2 g. Qu'on ne peut déléguer. *Pouvoir indélégable. Le droit de pétition est indélégable.*

INDÉLICAT, TE. adj. Qui est sans délicatesse, qui est peu délicat, impoli.

INDÉLICATESSE. s. f. Manque, défaut de délicatesse, de politesse, d'aménité.

*INDEMNITÉ. s. f. Traitement annuel qui avait été fixé pour chacun des membres du corps législatif et ceux du directoire, pendant la révolution de France.

INDÉMONTRABLE. adj. des 2 g. Que l'on ne peut pas démontrer, prouver.

INDENTÉ, ÉE. adj. bot. Sans dents.

*INDÉPENDANT. s. m. Nom donné à une secte politique qui professe et proclame, hors de l'Europe, les principes de la liberté, de l'indépendance.

INDÉPENDANTISME. s. m. Système, conduite de la secte des indépendans.

INDÉVINABLE. adj. des 2 g. Se dit d'une énigme que l'on ne peut deviner.

INDIANITE. s. f. Substance pierreuse, souvent mélangée d'amphibole noire, et renfermant aussi d'autres minéraux.

*INDICATEUR. s. m. Genre d'oiseaux sylvains, de la famille des zygodactyles imberbes.

*INDICE. s. f. † Pierre précieuse.

INDICTIVES. adj. f. pl. Il se disait, à Rome, des fêtes ordonnées par le magistrat, et de certaines funérailles accompagnées de jeux solennels.

INDIEN. s. m. Poisson. — Constellation placée entre le paon et la grue.

INDIEN, NE. adj. et s. Qui est de l'Inde, qui vient des Indes.

†INDIENNEUR. s. m. Celui qui travaille dans une manufacture d'indiennes.

INDIFFÉRENTISME. s. m. Système de ceux qui se disent indifférens sur tout, et se livrent au hasard. — Système de ceux qui regardent toutes les religions comme indifférentes.

INDIFFÉRENTISTE. s. m. Partisan de l'indifférentisme en matière de religion.

INDIGÉNAT. s. m. Droit de naturalité.

*INDIGENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INDIGÉNÉITÉ. s. f. État, qualité, caractère de ce qui est indigène. *peu usité.*

†INDIGÈTES. s. m. pl. myth. Mortels divinisés qui protégeaient les lieux où on les honorait.

†INDIGITAMENT. s. m. Chez les anciens, livre sacré des pontifes, où étaient écrits les noms des dieux et les cérémonies qui leur étaient propres.

†INDIGITAMENTES. s. f. pl. Hymnes chantées en l'honneur des dieux indigètes.

INDIGOTIER. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

INDILIGENT, TE. adj. Peu diligent, paresseux. *inusité.*

*INDISCRÉTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

INDISPENSABILITÉ. s. f. Qualité d'une chose indispensable. *peu usité.*

INDISPONIBILITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est indisponible. *peu usité.*

†INDISPUTABILITÉ. s. f. État, qualité de ce qui est indisputable.

INDISPUTABLEMENT. adv. D'une manière indisputable, sans contestation. *in.*

INDISTINCTION. s. f. Confusion. *in.*

INDIVIDUALISATION. s. f. Action d'individualiser, effet de cette action.

INDIVIDUALISER. v. a. Considérer individuellement. = Individualisé, ée. part.

INDIVIDUALITÉ. s. f. Qualité, état de l'individu, ce qui le constitue tel.

INDIVIDUER. v. a. Constituer un individu. — Individué, ée. part.

INDIVISE, ÉE. adj. Qui n'est pas divisé.

INDIVISÉMENT. adv. D'une manière indivise, qui ne souffre aucun partage.

INDIVISION. s. f. État de ce qui est indivis, de ce qui n'est point divisé.

IN-DIX-HUIT. s. m. Livre dont les feuilles sont pliées en dix-huit feuillets.

*INDOCILITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

INDOCTE. adj. des 2 g. Ignorant. *in.*

INDOU ou HINDOU. s. m. Habitant indigène de l'Inde, qui suit la religion de Brama.

IN-DOUZE. *V.* la prép. In dans le D.

INDRI. s. m. Genre de mammifères quadrumanes, de la classe des makis.

*INDULGENCE. s. f. † myth. Divinité allégorique.

INDURATION. s. f. méd. L'une des cinq manières dont se terminent les tumeurs humorales.

INDUSIE. s. f. Enveloppe qui recouvre les semences des fougères. — Fossile formé par trois coquilles et des fragmens de pierres.

INDUSIUM. s. m. Sorte de vêtement que les dames romaines portaient sur la peau.

Digitized by Google

INDUSTRIAL, LE. adj. jurisp. Il se dit des fruits qui proviennent de l'industrie. *Fruits industriaux.*

*INDUSTRIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INDUSTRIEL, ELLE. adj. Qui provient de l'industrie, qui est le produit de l'industrie. *Richesses industrielles d'un État.*

INDUSTRIER. v. n. Employer son industrie, chercher à faire valoir son industrie. *Inusité.*

INDUVIE. s. f. Péricarpe qui provient d'un ovaire supérieur. — Ancien vêtement.

†INÉBRES. s. m. pl. Nom qu'on donnait, chez les anciens, aux oiseaux de mauvais augure.

INÉCLAIRCI, IE. adj. Qui n'est pas éclairci, qui n'a pas été éclairci. *Ce fait est inéclairci.*

INÉDIE. s. f. Abstinence, diète. *Inus.*

INÉDIT, ITE. adj. Qui n'a point été imprimé, publié. *Cet ouvrage, ce poëme sont inédits.*

INEFFECTIF, IVE. adj. Sans effet.

INÉLIGIBILITÉ. s. f. Qualité, état d'une personne inéligible. *peu usité.*

INÉLOQUENT, TE. adj. Sans éloquence. *Inusité.*

INEMBRYONÉ, ÉE. adj. bot. Privé d'embryon.

INEPTEMENT. adv. Par ineptie. *v.*

INEPTES. s. m. pl. Famille d'oiseaux qui ne renferme que le genre drontе.

INÉQUILATÉRE. adj. des 2 g. bot. À côtés inégaux.

INÉQUITÉLES. s. f. pl. Tribu ou division d'araneides, nommées aussi *Fitandières.*

INÉQUIVALVE. adj. des 2 g. À valves inégales. On dit aussi *Inéquivalvé.*

INERME. adj. des 2 g. Sans épines. *Les branches de cet arbre sont inermes.*

*INERTIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INESCATION. s. f. Action d'amorcer. — Prétendue manière de guérir en croyant faire passer la maladie dans un animal dont on mange quelques parties. *peu usité.*

INÉVIDENT, TE. adj. didact. Qui n'est pas clair, obscur. *Proposition inévidente. Sens inévident.*

INÉVITABILITÉ. s. f. Qualité, état, caractère de ce qui est inévitable. *p. us.*

INÉVITÉ, ÉE. adj. Que l'on n'a pas évité, qui n'a pas été évité. *peu usité.*

INEXIGIBILITÉ. s. m. Qualité, état de ce qui n'est pas exigible. *peu usité.*

INEXIGIBLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être exigé, que l'on ne peut exiger. *p. us.*

INEXISTENCE. s. f. Défaut d'existence. *L'inexistence d'un testament.*

INEXPRESSIBLE. adj. des 2 g. Qui n'est pas expressible, que l'on ne peut exprimer. *Inusité.*

INEXTINGUIBILITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est inextinguible. *peu usité.*

†INEXTIRPABILITÉ. s. f. État, qualité de ce qui est inextirpable. *peu usité.*

INEXTIRPABLE. adj. des 2 g. Qu'on ne peut extirper. *Erreur inextirpable.*

†INEXTRICABILITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est inextricable. *peu usité.*

†INEXTRICABLEMENT. adv. D'une manière embrouillée à ne pouvoir s'en démêler. *peu usité.*

INFÂMEMENT. adv. D'une manière infâme, d'une manière ignominieuse. *p. us.*

INFAMER. v. a. et n. Rendre infâme, devenir infâme. = INFAMÉ, ES. part. *inus.*

*INFAMIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

†INFANTARIENS. s. m. pl. Nom que les gentils donnaient aux chrétiens que l'on accusait d'immoler des enfans dans leurs réunions.

INFATIGABILITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est infatigable. *peu usité.*

INFÈRE. adj. des 2 g. bot. Se dit d'un ovaire qui fait corps avec le tube du calice. *Ovaire infère.* — L'ovaire *demi-infère* est celui qui ne fait corps avec le calice que par sa moitié inférieure, la supérieure étant saillante.

†INFÉRIES. s. f. pl. Sacrifices que les anciens faisaient sur les tombeaux.

INFERMABLE. adj. des 2 g. Qu'on ne peut fermer, qui ne saurait être fermé. *p. us.*

INFERNALEMENT. adv. D'une manière infernale, dans un sens diabolique. *peu usité.*

INFÉROBRANCHES. s. m. pl. Ordre de mollusques gastéropodes.

INFESTATION. s. f. Action d'infester, état de ce qui est infesté. *peu usité.*

INFEUILLÉ, ÉE. adj. bot. Sans feuilles.

INFIABLE. adj. des 2 g. Se dit de quelqu'un à qui l'on ne peut se fier. *peu usité.*

INFINITÉSIME. s. m. Partie infiniment petite d'une grandeur quelconque. — Il est aussi adjectif. *Partie infinitésime.*

*INFIRMITÉ. s. f. † Figure allégorique.

INFIXER. v. a. Fixer une chose dans une autre. = INFIXÉ, ÉE. part.

INFLATION. s. f. Enflure, tumeur. *v.*

INFLÉCHI, IE. adj. bot. Fléchi en dedans.

INFLÉCHIR (s'). v. pers. Dévier. *p. us.*

INFLORESCENCE. s. f. État des diverses dispositions des fleurs; le lieu d'où elles naissent.

INFOLIATURE. s. f. Inemmation. *v.*

IN-FOLIO. *P.* la prép. In dans le Dict.

INFONDRE. v. a. Fondre dedans, faire pénétrer. = INFONDU, UE. part. *inusité.*

INFORMATIF, IVE. adj. Qui sert à représenter, qui est de nature propre à l'information.

*INFORTUNE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INFRALAPSAIRES. s. m. pl. Sectaires théologiens qui soutiennent que Dieu n'a créé un certain nombre d'hommes que pour les damner, sans leur donner les secours nécessaires pour se sauver quand même ils le voudraient.

INFRANCHISSABLE. adj. des 2. g. Il se dit d'un espace que l'on ne peut franchir.

INFRÉQUENTÉ, ÉE. adj. Qui n'est pas fréquenté, qui n'a pas encore été fréquenté.

INFRIPPONNABLE. adj. des 2 g. Que l'on ne peut voler, qui est à l'abri des fripons. *Inusité.*

INFRUCTUOSITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est infructueux. *Inusité.*

INFULE. s. f. Bande de laine blanche qui est la marque de la dignité du pape; cette bande est à la dignité papale ce qu'est le diadème à la dignité royale. — † Ornement de tête dont se servaient les prêtres et les vestales dans l'antiquité.

INFUNDIBULÉ, ÉE. adj. bot. Se dit des corolles qui sont en forme d'entonnoir. On dit aussi *Infundibuliforme*, qui même est plus expressif.

INFUNDIBULUM. s. m. anat. Canal du cerveau. — Nom d'un genre de coquille.

INFUSOIRE. adj. des 2 g. Se dit d'une sorte de vers que l'on ne peut voir qu'au microscope.

INFUSUM. s. m. chim et pharm. Produit d'une infusion.

INGA. s. f. Genre de plantes qui a été formé aux dépens des acacias.

†INGEN. s. m. myth. Divinité japonaise.

INGÉNÉRABLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être engendré. *Inusité.*

†INGENICULUS. s. m. astron. Constellation qu'on représente comme un homme à genoux.

INGÉNIER (s'). v. pron. Chercher dans son esprit des moyens pour réussir. *fam.*

INGESTA. s. m. pl. méd. Il se dit des choses qui sont destinées à être introduites dans le corps par les voies alimentaires.

IN GLOBO. adv. En masse, ensemble.

INGLORIEUX, EUSE. adj. Sans gloire.

INGOGNE. s. f. Sorte de boisson que les nègres de Sénégambie font avec un fruit jaune, assez semblable à la pêche, dont le nom est peu connu en botanique.

INGOUVERNABLE. adj. des 2 g. Que l'on ne peut gouverner. *peu usité.*

INGRATEMENT. adv. Avec ingratitude. *tout-à-fait inusité.*

INGRATISSIME. adj. des 2 g. Très-ingrat. *tout-à-fait inusité.*

*INGRATITUDE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INGRÈS ou INGREZ. s. m. Dans les arts mécaniques, entrée, imbibition.

INHABITUÉ, ÉE. adj. Qui n'a pas l'habitude, ou qui n'a plus l'habitude.

INHALATION. s. f. Action par laquelle les plantes pompent le fluide qui les entoure.

†INHALT. s. m. Écrit constatant la profession de foi de Charles-Quint qui avait pour but de réunir les catholiques et les protestans d'Allemagne en 1547. — La profession de foi elle-même.

INHARMONIEUX, EUSE. adj. Sans harmonie, qui ne sait produire aucune harmonie.

Digitized by Google

INHIBITOIRE. adj. des 2 g. jurispr. Qui défend.

†INHONORÉ, EE. adj. Qui n'a pas reçu d'honneurs, les honneurs qui lui sont dus.

*INIMITIÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

ININTELLIGIBILITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est inintelligible. *peu usité.*

*INIQUITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

INITIATIF, IVE. adj. Qui donne, qui laisse l'initiative, qui initie aux mystères.

†INITIAUX. adj. m. pl. et INITIALES. adj. f. pl. Se dit des mystères et des cérémonies dépendantes du culte de Cérès.

INITIATIVE. s. f. Action de parler le premier pour proposer quelque chose. — † Faculté, permission, confiance que l'on acquiert par son mérite et sa prudence, de connaître les secrets d'un gouvernement sous les rapports diplomatiques.

INJOUABLE. adj. des 2 g. Que l'on ne peut jouer, qui ne peut être joué. *peu us.*

INJUDICIEUX, EUSE. adj. Sans jugement.

*INJURE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*INJUSTICE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INNASCIBILITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est ou peut être innascible. *peu us.*

INNASCIBLE. adj. des 2 g. Incréé. *inus.*

INNAVIGABILITÉ. s. f. Dégradation d'un vaisseau qui le met hors d'état de naviguer. *peu usité.*

*INNOCENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INNOCUITÉ. s. f. État, qualité de ce qui n'est pas nuisible. *peu usité.*

INNOMINABLE. adj. des 2 g. Que l'on ne peut nommer, qui ne peut être nommé. *v.*

INNOVATEUR, s. m. Celui qui innove. On préfère *Novateur.*

INNUMÉRABLE. *V.* INNOMBRABLE dans le Dictionnaire.

INO. s. m. Sorte de papillon de jour nouvellement découvert dans les montagnes de l'Autriche.

INOBSERVANCE. *V.* INOBSERVATION dans le Dictionnaire.

INOCARPE. s. m. Arbre à feuilles alternes qui croît dans les îles de la mer du Sud, et dont les fruits ont le goût des châtaignes.

INOCCUPÉ, ÉE. adj. Sans occupation.

IN-OCTAVO. *V.* la prép. IN dans le D.

*INODORE. adj. des 2 g. † On appelle *Fosses inodores*, des fosses construites de manière à ne communiquer aucune odeur autour d'elles, par le moyen d'un tuyau qui monte du bas de la fosse jusqu'au haut du bâtiment.

†INOÉES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Corinthe en l'honneur de la Déesse Ino.

INOFFENSIF, IVE. adj. Qui ne peut offenser, qui n'offense, n'attaque personne.

INOLITE. s. f. Chaux carbonatée, stalactite calcaire des anciens minéralogistes.

INOPHYLLUM. s. m. Arbre à feuilles lucides, striées par des veines nombreuses.

INORGANIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un corps ou d'une matière, solide ou liquide, dont les parties n'ont entre elles que des rapports d'adhérence.

INORTHODOXIE. *V.* HÉTÉRODOXIE dans le Dictionnaire.

INOSCULATION. s. f. méd. Abouchement, en parlant des artères. *L'inosculation des artères.*

IN PACE. s. m. Dénomination donnée à des prisons dans lesquelles certains moines murmient ceux de leurs confrères qui leur avaient déplu, et les y laissaient mourir de faim.

IN-QUARANTE-HUIT. s. m. Livre dont les feuilles sont pliées en quarante-huit feuillets.

INQUART. s. m. chim. Action de joindre trois parties d'argent contre une d'or, pour en faire le départ. C'est la même chose que *Quartation.*

IN-QUARTO. *V.* la prép. IN dans le D.

IN-QUATRE-VINGT-SEIZE. s. m. Livre dont les feuilles sont pliées en quatre-vingt-seize feuillets.

INQUERESSE. s. f. pêch. Femme ou ouvrière qui met les harengs aux ainettes pour les saurer.

INQUIÉTATION. s. f. Action d'inquiéter. *inusité.*

*INQUIÉTUDE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INQUINER. v. a. Souiller. *vieux.*

INRAMO. s. m. Coton non filé qui vient du Levant par la voie du Caire.

INRUINABLE. adj. des 2 g. Que l'on ne peut ruiner, qui ne peut être ruiné. *p. us.*

INSALUBRITÉ. s. f. L'opposé de salubrité. — Qualité, état de ce qui est insalubre.

INSATURABLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être saturé. *peu usité.*

INSCIENCE. s. f. Ignorance. *peu usité.*

INSCRIPTION CIVIQUE. s. f. Inscription sur les registres de la municipalité, que l'on exigeait, en 1791, de tout habitant d'une commune âgé de vingt-un ans, pour prêter le serment civique, et se soumettre au service de la garde nationale. — En 1792 il fut exigé aussi une inscription sur le registre civique de chaque canton, mais on ne faisait aucunement mention de la prestation du serment civique.

INSCULPER. v. a. Frapper, en parlant d'un poinçon. = INSCULPÉ, ÉE. part.

†INSDORFIENS. s. m. pl. Anciens sectaires hérétiques.

INSÉCABLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être coupé. *C'est une partie insécable.* p. us.

INSECOUABLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être secoué. *Un joug insecouable.*

INSECTIFÈRE. adj. des 2 g. Qui représente un insecte. On dit aussi *Entomophore.*

INSECTIRODES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

INSECTIVORES. adj. des 2 g. Qui vient d'insectes. *Certains oiseaux et plusieurs animaux sont insectivores.*

INSECTOLOGIE. s. f. Traité des insectes, description des insectes. On préfère *Entomologie.*

†INSECTOLOGISTE. s. m. Qui connaît, qui décrit les insectes. On préfère *Entomologiste.*

†INSECTOPHAGE. adj. des 2 g. Qui mange des insectes. On préfère *Insectivore.*

†INSECUTEURS. s. m. pl. Sorte de gladiateurs. *V.* RÉTIAIRES.

INSÉPARABILITÉ. s. f. Qualité, état, caractère de ce qui est inséparable.

INSERMENTÉ. adj. m. Qui n'a pas prêté serment. Il se disait particulièrement des ecclésiastiques qui n'avaient pas prêté le serment de la constitution civile du clergé, ou celui de la liberté et de l'égalité, pendant la révolution française.

INSESSION. s. f. Demi-bain ou bain de vapeur que l'on prend ordinairement assis.

INSEXÉ, ÉE. adj. Il se dit des fleurs qui n'ont point de sexe. *peu usité.*

INSIDIATEUR. s. m. Qui entraîne au mal, qui tend des embûches, qui porte à l'erreur. On dit *Insidiatrice* au féminin.

*INSIGNE. s. m. † Nom qu'on applique aux marques extérieures de distinction d'un roi, d'un prince, etc. *Les insignes de la royauté.*

INSINUATIF, IVE. adj. Qui s'insinue.

INSIPIDER. v. a. Rendre insipide. *inus.*

INSIPIENCE. s. f. Extravagance. *vieux.*

†INSITOR. s. m. Dieu qui présidait à la greffe et aux autres opérations du jardinage chez les anciens Romains.

IN-SOIXANTE-DOUZE. s. m. Livre dont les feuilles sont pliées en soixante-douze feuillets.

IN-SOIXANTE-QUATRE. s. m. Livre dont les feuilles sont pliées en soixante-quatre feuillets.

INSOLER. v. a. chim. Exposer au soleil. = INSOLÉ, ÉE. part.

INSONDABLE. adj. des 2 g. Qu'on ne peut sonder en aucune manière. *peu usité.*

INSPECTRICE. s. f. Celle à qui l'on a confié l'inspection d'un ouvrage, d'un établissement.

*INSPIRATEUR. adj. m. Se dit des muscles qui concourent par leurs contractions simultanées à l'ampliation du thorax pendant l'inspiration. *Un muscle inspirateur.* — Il est aussi substantif. *L'inspirateur.*

*INSPIRATION. s. f. Faculté qu'ont les végétaux de pomper le fluide qui les environne. — † myth. Figure allégorique.

*INSTABILITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

INSTABLE. adj. des 2 g. Qui n'est pas stable, qui n'a point de stabilité. *peu usité.*

INSTABLEMENT. adv. Sans stabilité. *in.*

*INSTANT. s. m. Il se dit, en mathématiques, d'une partie de temps qui ne paraît pas divisible, quoiqu'elle le soit réellement.

Digitized by Google

†INSTAURATIFS. adj. m. pl. Se disait anciennement de certains jeux qu'on représentait une seconde fois.

INSTAURER. v. a. Restaurer. *peu usité.*

†INSTAURATITIEN. adj. m. Se disait du jour qu'on ajoutait à la célébration des jeux du Cirque consacrés à Jupiter.

*INSTINCT. s. m. † myth. Figure allégorique.

INSTINCTIF, IVE. adj. Qui vient de l'instinct, qui est produit par l'instinct.

INSTINCTIVEMENT. adv. Par instinct. *inusité.*

INSTIPULÉ, ÉE. adv. Sans stipules. *Plante instipulée.*

INSTITOIRE. adj. f. Se dit d'une action qu'un commis exerce contre son maître pour raison de ce qu'il a fait en son nom.

INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES ET DES ARTS. s. m. Établissement litteraire fixé à Paris, pour s'y occuper à perfectionner les sciences et les arts. Cet établissement remplaçait, depuis la révolution, les anciennes académies.

INSTITUTAIRE. s. m. Nom qu'on donne quelquefois à un professeur des Institutes de Justinien.

INSTITUTES. s. f. pl. Les principes du droit romain qui furent rédigés par l'empereur Justinien.

*INSTRUCTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

INSTRUISABLE. adj. des 2 g. Qui peut s'instruire, susceptible d'instruction. *vieux.*

INSTRUISANT, TE. adj. Qui instruit, qui sert d'instruction. *vieux.*

INSTRUMENTAIRE. adj. m. Il se dit d'un témoin qui assiste un officier public instrumentant.

INSTRUMENTATIF, IVE. adj. Qui sert à instrumenter. *peu usité.*

INSTRUMENTISTE. s. m. Musicien qui joue, qui accompagne avec un instrument. *peu usité.*

INSUBMERGIBLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être submergé. *peu usité.*

†INSUSCEPTIBLE. adj. des 2 g. jurispr. Qui n'est pas susceptible. *Acte insusceptible.*

INSUCCÈS. s. m. Manque de succès.

INSUCCESSIF, IVE. adj. Qui n'est pas successif, qui ne se succède pas. *inusité.*

INSUFFLATION. s. f. Action de transmettre un remède en soufflant dans une cavité du corps.

INSULTABLE. adj. des 2 g. Exposé à l'insulte. *Une place insultable.* peu usité.

INSUPÉRABLE. adj. des 2 g. Qui ne peut être surpassé, surmonté. *inusité.*

INSURGENCE. s. f. État d'insurrection continuée et soutenue. *nouveau.*

INSURGER (s'). v. pron. Se soulever contre. Il se dit particulièrement d'un peuple qui se soulève contre son gouvernement, contre un acte arbitraire, etc.

INSURRECTION. s. f. Action de s'insurger. L'usage de ce mot, borné d'abord à la Pologne, s'est étendu aux colonies anglaises, et successivement à la France, à l'Allemagne, etc. *Insurrection partielle. Insurrection générale.*

INSURRECTIONNEL, LLE. adj. Qui tient de l'insurrection. *Mouvement insurrectionnel. Partie insurrectionnelle.*

INTABULER. v. a. Inscrire sur la liste, mettre sur le tableau. — Intabulé, ée. part. *inusité* ou du moins *peu usité.*

INTACTILE. adj. des 2 g. Qui ne peut être touché, qui échappe au tact.

INTAILLE. s. f. Pierre gravée en creux.

INTANGIBLE. *V.* Intactile.

INTÉGUMENS. s. m. pl. Membranes qui couvrent les parties intérieures du corps.

INTELLECTIVE. s. f. Intelligence, esprit, faculté de concevoir.

INTELLECTUALISER. v. a. Élever, mettre au rang des choses intellectuelles. *peu usité.*

*INTELLIGENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INTELLIGIBILITÉ. s. f. Clarté d'un discours par laquelle il est rendu intelligible.

*INTEMPÉRANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

INTEMPESTIF, IVE. adj. Qui n'est pas fait dans un temps convenable.

†INTEMPESTIVEMENT. adv. Hors de saison, à contre-temps, mal à propos.

INTENDIT. s. m. Intention, volonté, production de preuves, plaidoyer, etc. *v.*

INTENSIF, IVE. *V.* Intensa dans le D.

INTENTIONNELLEMENT. adv. Sur l'intention, dans ou selon l'intention.

INTERARTICULAIRE. adj. des 2 g. Se dit des parties qui sont situées entre les articulations.

INTERCEPTATION. s. f. Action d'intercepter. *L'interceptation d'une lettre.* nouv.

*INTERCEPTION. s. f. Espèce de bandage dont les anciens faisaient usage; il consistait à couvrir tous les membres d'un malade, avec de la laine cardée qu'on y fixait par de larges bandes, depuis le bout des doigts jusqu'aux aisselles et aux aines, particulièrement dans les affections goutteuses et arthritiques, dans l'intention de détourner ou d'altérer la cause du mal.

INTERCERVICAL, LE. adj. et s. m. Se dit des muscles interépineux.

INTERCIDENCE. s. f. Période ou passage qui se fait dans le plain-chant, sur la dernière note.

†INTERCIDONES. s. m. pl. myth. Dieux qui présidaient à la coupe des bois.

†INTERCISES. s. m. pl. Jours dans lesquels on pouvait rendre justice à certaines heures seulement, pendant qu'on ouvrait et qu'on considérait les entrailles des victimes.

INTERCLAVICULAIRE. adj. des 2 g. ant. Se dit des parties qui s'étendent d'une clavicule à l'autre.

INTERCURRENT, TE. adj. Il se dit d'un pouls inégal, qui bat entre deux pulsations. — On appelle *Fièvres intercurrentes*, les fièvres qui régnent dans des temps et des lieux qui ordinairement en sont exempts.

INTEREUTANÉ, ÉE. adj. Qui est entre la chair et la peau. On dit mieux *sous-cutané.*

INTERCUSSION. s. f. Incursion. *inus.*

INTERDENTAIRE. adj. des 2 g. Se dit de l'espace qui est entre les dents des animaux.

INTERÉPINEUX. adj. et s. m. Se dit des muscles qui occupent les intervalles des apophyses épineuses cervicales. *Ligamens interépineux.*

*INTÉRÊT. s. m. † myth. Figure allégorique.

INTERLOBULAIRE. adj. Qui sépare les lobules du poumon. *Espace interlobulaire.*

INTERLUNIUM. s. m. Temps où la lune ne paraît pas. C'est deux jours avant et deux jours après la conjonction.

INTERMAXILLAIRE. adj. des 2 g. Qui est entre les mâchoires. *Espace intermaxillaire. Veines intermaxillaires.*

INTERMONDE. s. m. Espace qui existe entre les mondes de l'immensité des cieux.

INTERMUSCULAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de tout ce qui se trouve entre les muscles. *Fibre intermusculaire.*

INTERNISSABLE. adj. des 2 g. Que rien ne peut ternir. *Gloire internissable.*

INTERNONCIATURE. s. f. Charge, office, fonctions d'internonce.

INTEROSSEUX. adj. et s. m. Il se dit des muscles qui sont entre les os de la main et du pied. *Ligamens interosseux.*

INTERPELLATEUR. s. m. Qui interpelle. On dit *Interpellatrice* au féminin.

INTERPINNÉ, ÉE. adj. Il se dit des feuilles qui ont des petites folioles unies à de plus grandes.

INTERPLEVRICOSTAUX. adj. m. pl. Se dit des muscles intercostaux internes. — Il est aussi substantif.

INTERPRÉTATEUR. s. m. Qui interprète. On dit *Interprétatrice* au féminin.

INTERPRÉTATIVEMENT. adv. D'une manière interprétative. *peu usité.*

INTERREX. s. m. Chez les anciens Romains, magistrat qui gouvernait pendant un interrègne.

INTERROGAT. *V.* Interrogatoire dans le Dictionnaire.

INTERROGATIVEMENT. adv. En interrogeant, par interrogatoire. *peu usité.*

INTERROI. s. m. En Pologne, celui qui gouverne pendant la vacance du trône; ce qui revenait au primat, à l'archevêque de Gnesne.

INTERRUPTEUR. s. m. Qui coupe la parole à quelqu'un qui parle. On dit *Interruptrice* au féminin.

INTERSCAPULAIRE. adj. des 2 g. Qui est entre les épaules. *Région interscapulaire.*

INTERSTELLAIRE. adj. m. astr. Se dit des espaces qui existent entre les étoiles.

Digitized by Google

INTERTRACHÉLIEN. adj. m. Se dit du muscle situé entre les apophyses transverses du cou. — Il est aussi substantif.

INTERTRAVERSAIRE. adj. m. Il se dit des petits muscles qui occupent les intervalles des apophyses transverses des vertèbres cervicales, lombaires et dorsales. — Il se dit des ligamens qui s'attachent aux apophyses transverses des vertèbres. On dit aussi *intertransversal*. — Il est aussi substantif.

INTERTRIGO. s. m. Blessure occasionée par le frottement d'une partie contre l'autre. — Escoration de la peau. — Intumescence, tuméfaction.

INTERVALVAIRE. adj. des 2 g. Il se dit, en botanique, d'une cloison qui opère par son interposition la commissure des valves d'un fruit.

INTERVERTÉBRAL, LE. adj. Qui est situé entre les vertèbres. *Cartilages intervertébraux.*

*INTESTIN, NE. adj. Il se dit des vers qui naissent dans l'intérieur des corps.

*INTESTINAL. *V.* INTESTIN dans le Dictionnaire et dans celui-ci.

†INTESTINAUX. s. m. pl. Ordre des vers qui vivent dans l'intérieur des corps des différens animaux, où ils se développent et se multiplient.

INTIGÉ, ÉE. adj. bot. Sans tige. *inus. V.* ACAULE.

INTIMIDATION. s. f. Action d'intimider, menace pour inspirer de la crainte.

INTITULATION. s. f. L'inscription, titre, nom que l'on donne à un livre.

INTOLÉRABLEMENT. adv. D'une manière intolérable.

INTOLÉRER. v. a. Ne pas tolérer. *inus.*

*INTONATION. s. f. Ton que l'on donne aux syllabes lorsqu'on parle.

INTORSION. s. f. Se dit d'une flexion quelconque qui donne aux plantes une direction autre que celle qui est naturelle.

INTRA-MUROS. Expression adverbiale qui signifie dans l'enceinte des murs d'une ville, dans l'enceinte de la ville.

INTRANSMUTABLE. adj. des 2 g. Il se dit des insectes qui ne se métamorphosent pas.

INTRA-PELVIO-TROCHANTÉRIEN. adj. m. Se dit du muscle obturateur interne. — Il est aussi substantif.

†INTRATIROCHA. s. m. Nom du premier ciel des Siamois.

IN-TRENTE-DEUX. s. m. Livre dont les feuilles sont pliées en trente-deux feuillets.

IN-TRENTE-SIX. s. m. Livre dont les feuilles sont pliées en trente-six feuillets.

*INTRÉPIDITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

INTRIGOTERIE. s. f. Intrigue méprisable. *peu usité.*

INTRIGUEUR. *V.* INTRIGANT dans le D.

INTROUVÉ, ÉE. adj. Qui n'a pas été trouvé, qui n'a pas pu être trouvé. *peu us.*

†INTYBE. s. f. Sorte de plante de la famille des chicoracées.

INULE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

INULÉES. s. f. pl. Tribu de plantes de la famille des synanthérées.

INULINE. s. f. Matière amilacée que l'on a trouvée dans les racines de l'inule.

INUTILISER. v. a. Rendre inutile, ôter tout effet. SE INUTILISER, réc. part. *peu usité.*

INVADER. v. a. Faire une invasion, assaillir. ÊTRE INVADÉ, ée. part. *inusité.*

*INVENTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

INVERSEMENT. adv. À l'inverse, d'une manière inverse. *peu usité.*

INVERTÉBRÉ, ÉE. adj. Privé de vertèbres, dépourvu de la colonne vertébrale.

†INVERTÉBRÉS. s. m. pl. Nom de la grande division des animaux dépourvus d'une colonne vertébrale osseuse.

INVINATION. s. f. théol. Union de la substance divine de Jésus-Christ au vin consacré.

INVINCIBILITÉ. s. f. Qualité, caractère de ce qui est invincible. *inusité.*

IN-VINGT-QUATRE. s. m. Livre dont les feuilles sont pliées en vingt-quatre feuillets.

*INVIOLABILITÉ. s. f. Droit, prérogative d'une personne publique, qui consiste à ne pouvoir être arrêtée, mise en jugement, etc., pour les faits relatifs à ses opinions ou à ses fonctions.

*INVIOLABLE. adj. des 2 g. Celui qui jouit du droit d'inviolabilité.

INVIOLÉ, ÉE. adj. Qui n'a pas été violée. *Cette mission est inviolée.*

INVITATEUR. s. m. Chez les anciens Romains, domestique qui allait inviter à un repas les conviés. — Dans le Bas-Empire, officier de la cour impériale qui faisait les invitations.

*INVITATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

*INVOCATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

INVOCATOIRE. adj. des 2 g. Qui contient une invocation. *Prière invocatoire.*

INVOLUCELLE. s. m. Involucre secondaire d'une plante; petit involucre.

INVOLUCRE. s. m. Assemblage de feuilles florales à la base commune des pédoncules.

INVOLUCRÉ, ÉE. adj. Muni, pourvu d'un involucre. *Plante involucrée.*

INVOLUTÉ, ÉE. adj. Se dit d'une germation où les rudimens des feuilles sont roulés.

INVRAISEMBLABLEMENT. adv. Sans vraisemblance.

IO. s. m. Espèce de papillon.

IODE. s. m. Substance élémentaire qui donne, avec l'hydrogène, l'acide hydriodique.

†IOL. s. m. Petit vaisseau léger dont on se sert en Russie et en Danemarck.

†IOLÉES. s. f. pl. Fêtes instituées en l'honneur d'Hercule et d'Iolas.

IOLITE. s. f. Pierre de violette, qu'on nomme aussi *Dichroïte* et *Cordiérite.*

†IONE. s. f. Sorte de pierre précieuse.

†IO-PŒAN. s. m. Cri de joie et prière des anciens dans les jeux et les sacrifices.

IONIDES. s. f. pl. Nymphes d'Élide, suivant la mythologie.

†IONIENS. s. m. pl. Anciens peuples de l'Asie.

†IONIQUE. adj. f. Se disait d'une danse qui était en usage dans l'Ionie.

IOTACISME. s. m. Difficulté de prononcer les lettres gutturales, le J et le G doux.

†IO-TRIOMPHE. s. m. Cri de guerre des soldats romains, lorsque, couronnés de lauriers, ils accompagnaient le vainqueur au Capitole.

†IPO. s. m. Arbre vénéneux de Java. C'est le même que l'upas.

IPOMÉE. s. f. Sorte de plante de la famille des convolvulacées.

IPOMOPSIS. s. f. Espèce de plante, la quamoclit à fleurs rouges.

IPPO. s. m. Substance noire gommo-résineuse, sorte de poison contre lequel on a vainement cherché un antidote.

IPRÉAU, *V.* YPRÉAU dans le Dict.

IPS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†IPSIDES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†IPSILIES. s. f. pl. Espèce de lames dont on se servait dans les sacrifices. — Figures qui représentaient ceux ou celles dont on voulait se faire aimer. *V.* IPSILICES.

IPSOLA. s. f. Laine que l'on tire de Constantinople.

†IPSULLICES. s. f. pl. Médaillons ou plaques de métal qui représentaient ceux que certains magiciens de l'antiquité prétendaient rendre amoureux par la force de leurs enchantemens.

IQUETAYA. s. f. Plante du Brésil qui paraît être la scrofulaire aquatique.

IR. s. m. Arbre du Sénégal avec le bois duquel les Nègres allument du feu en en tournant un morceau rapidement dans une cavité creusée dans un autre morceau.

IRA. s. f. Espèce de plante de la famille des soucheis.

IRACONDE. s. f. Ire, colère. *vieux.*

†IRASCIBLE. adj. des 2 g. Il se dit d'une personne facile à se mettre en colère. *Un homme irascible. Femme irascible. Tempérament irascible. Caractère irascible.*

IRASSE. s. m. Palmier d'Amérique, qui se rapproche des martinèzes.

IRÉNARQUE. s. m. Officier grec chargé de maintenir la paix et la tranquillité dans les provinces qui étaient de son ressort.

IRENNUS. s. m. Plante de Ceylan dont la racine est vénéneuse et purgative.

IRÉON. s. m. Arbuste du cap de Bonne-Espérance.

Digitized by Google

IRÉOS. s. m. Iris de Florence dont la racine est employée en médecine.

IRÉSINE. s. f. Genre de plantes de la famille des amarantoïdes.

IRÉSIONE. s. f. Rameau d'olivier, entortillé de laine avec des fruits attachés autour, qui était l'attribut ordinaire des supplians chez les anciens Grecs.

IRI. s. m. Racine qui sert aux naturels du Brésil à fabriquer des arcs.

IRIA. s. m. Espèce de plante de la famille des souchets.

IRIARTÉE. s. f. Petit palmier du Péron très-voisin des carytoïdes.

IRIBIN. s. m. Oiseau acciptre que l'on trouve au Brésil et à la Guiane.

†**IRICH.** s. m. Faisceau sacré devant lequel les Tschouwasches font leurs prières.

IRIDÉES. s. f. pl. Famille des iris.

IRIDIUM. s. m. Métal d'un blanc d'argent, très-dur, difficile à fondre, fixe au feu et cassant.

IRIDORKIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

IRIDROGALVIE. s. f. Genre de plantes qui croissent au Pérou.

IRIEN, NNE. adj. Se dit, en anatomie, des artères qui ont rapport à l'iris.

IRINGION. s. m. Sorte de plante de la famille des chardons.

IRION. s. m. Nom d'un seneyé des champs, d'un myrrhe, d'un safrasin, et d'une autre plante qui croît au Cap.

IRISÉ, ÉE, adj. Il se dit des objets qui offrent les couleurs de l'arc-en-ciel.

IRISIOLE. s. f. Plante de la Jamaïque qui se rapproche des achits.

IRLANDAIS, AISE. adj. et s. Qui est d'Irlande, originaire d'Irlande.

IROQUOIS, OISE. adj. et s. Qui est né parmi les Iroquois, peuple de l'Amérique. *Les Iroquois, un Iroquois.* — Ce mot est devenu injurieux, et désigne une personne inepte, bizarre et mal adroite.

IROUCAN. s. m. Sorte d'arbrisseau, qui croît à la Guiane.

†**IROUKOUVÉDAM.** s. m. Un des quatre livres sacrés des Indiens; c'est celui qui donne l'histoire de la création.

IRRADIER. v. a. Se séparer en rayons du centre à la circonférence. = IRRADIÉ, ée, part.

IRRAISONNABLEMENT. adv. D'une manière irraisonnable, opposée à la raison.

IRRAMENABLE. adj. des 2 g. Qu'on ne peut ramener, difficile à ramener. *Inusité.*

IRRASSASIABLE. adj. des 2 g. Qu'on ne peut rassasier, qui ne peut être rassasié. *Inusité. V.* INSATIABLE dans le Dict.

IRRECEVABE. adj. des 2 g. Qui n'a pas les qualités nécessaires pour être reçu.

IRRÉCONCILIÉ, ÉE. adj. Il se dit des personnes qui n'ont pu être réconciliées.

IRRÉFLEXION. s. f. Manque, défaut de réflexion.

IRRÉFORMABILITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est irréformable. *peu usité.*

†**IRRÉFRAGABILITÉ.** s. f. Qualité, état de ce qui est irréfragable. *peu usité.*

IRRÉMÉABLE. adj. des 2 g. D'où l'on ne peut revenir. *L'enfer est irrémiable.*

IRRÉPARÉ, ÉE. adj. Qui n'a pas été réparé, qui n'a pas pu être réparé.

IRRÉPRÉHENSIBILITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est irréprehensible. *peu us.*

IRRÉPRIMABLE. adj. des 2 g. Qu'on ne peut réprimer. *Ardeur irréprimable.*

IRRÉSOLUBLE. *V.* INSOLUBLE dans le D.

* **IRRÉSOLUTION.** s. f. † myth. Figure allégorique.

IRRESPECTUEUX, EUSE. adj. Qui manque au respect. *Manière irrespectueuse. Ton irrespectueux.*

IRRÉUSSITE. s. f. Manque de succès. *peu usité.* C'est le même qu'*insuccès.*

IRRÉVOQUÉ, ÉE. adj. Qui n'a pas été révoqué, qui n'a pas pu être révoqué.

†**IRRI.** s. m. Nom sous lequel les Chingulais adorent le soleil.

IRRISION. s. f. Mépris, dérision. *vieux.*

* **IRRITABILITÉ.** s. f. Propriété qu'ont certaines plantes ou certaines parties de plantes, de se contracter d'elles-mêmes ou quand on les touche.

IRRTIOLE. s. f. Espèce de vigne.

ISACHNÉ. s. f. Espèce de plante graminée qui croît dans la Nouvelle-Hollande.

ISAGA. s. m. Grand chambellan du Grand-Seigneur.

ISAGONE. adj. des 2 g. À angles égaux, qui est à angles égaux.

ISAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

ISANA. s. m. Oiseau du Mexique, que l'on croit être du genre des étourneaux.

ISANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées.

ISARD. s. m. Chèvre sauvage, que l'on nomme communément *Chamois.*

ISARIS. s. m. Toile de coton qui se fabrique dans les Indes.

ISATIS. s. m. Renard blanc du Nord.— Pastel des Alpes. — Espèce de vésède.

ISAURE. s. m. Très-bel arbrisseau de Madagascar, de la famille des apocinées.

ISBAS. s. m. Habitation d'hiver des Kamtschadales. Celles d'été se nomment *Balagan. V.* ce mot.

ISCA. s. m. Bolet ongulé, avec la substance duquel on fait l'amadou.

†**ISCARIOTISTES.** s. m. pl. Sectaires hérétiques dont Iscariote était le chef.

ISCHAS ou ISCHIAS. s. m. Sorte de plante que l'on croit être une euphorbe.

ISCHÈME. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

†**ISCHÉNIES.** s. f. pl. Fêtes célébrées à Olympie en l'honneur d'Ischenus.

ISCHIAGRE. s. f. Goutte sciatique, que l'on nomme aussi *Névralgie fémoro-poplitée.*

ISCHIATIQUE ou ISCHIADIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient à l'os ischion.

ISCHIO-CAVERNEUX. adj. m. Se dit des muscles de l'ischion et du corps caverneux. *Le muscle ischio-caverneux.* — Il est aussi substantif. *L'ischio-caverneux.*

ISCHIOCÈLE ou ISCHIOTOCÈLE. s. f. Hernie ischiatique.

ISCHIO-CLITORIDIEN. adj. m. Se dit du muscle ischio-caverneux de la femme. *Le muscle ischio-clitoridien.* — Il est aussi substantif. *L'ischio-clitoridien.*

ISCHIO-COCCYGIEN. adj. m. Se dit du muscle qui tient au coccyx et à l'ischion. *Le muscle ischio-coccygien.* — Il est aussi substantif. *L'ischio-coccygien.*

ISCHIO-CRÉTI-TIBIAL. adj. m. Se dit du muscle tendineux ou ischio-prétibial. *Le muscle ischio-créti-tibial.* — Il est aussi substantif. *L'ischio-créti-tibial.*

ISCHIO-FÉMORAL. adj. m. Se dit du muscle grand adducteur de la cuisse. *Le muscle ischio-fémoral.* — Il est aussi substantif. *L'ischio-fémoral.*

ISCHIO-FÉMORO-PÉBONNIER. adj. m. Se dit du muscle biceps crural. *Le muscle ischio-fémoro-péronnier.* — Il est aussi substantif. *L'ischio-fémoro-péronnier.*

ISCHIO-PECTINÉ. adj. m. Qui tient à l'ischion et au muscle pectiné. — Il est aussi substantif. *L'ischio-pectiné.*

ISCHIO-PÉNIEN, NNE. adj. Se dit de la division profonde de la honteuse interne. — Il est aussi substantif. *L'ischio-pénien. L'ischio-pénienne.*

ISCHIO-PÉRINÉAL. adj. m. Se dit du muscle transverse du périnée. — Il est aussi substantif. *L'ischio-périnéal.*

ISCHIO-POPLITI-TIBIAL. adj. m. Se dit du muscle demi-aponévrotique. — Il est aussi substantif. *L'ischio-poplité-tibial.*

ISCHIO-PRÉTIBIAL. adj. m. Se dit du muscle demi-tendineux de l'ischion. — Il est aussi substantif. *L'ischio-prétibial.*

ISCHIO-PROSTATIQUE. adj. m. Se dit des fibres qui se portent vers la prostate. —Il est aussi substantif. *L'ischio-prostatique.*

ISCHIO-PUBI-FÉMORAL. adj. m. Se dit du muscle ischio-fémoral. — Il est aussi substantif. *L'ischio-pubi-fémoral.*

ISCHIO-PUBI-PROSTATIQUE. adj. m. Se dit du muscle ischio-périnéal.—Il est aussi substantif. *L'ischio-pubi-prostatique.*

ISCHIO-SOUS-CLITORIEN. adj. m. Se dit de l'ischio-caverneux de la femme. — Il est aussi substantif. *L'ischio-sous-clitorien.*

ISCHIO-SOUS-TROCHANTÉRIEN. adj. m. Se dit du muscle carré crural. — Il est aussi substantif. *L'ischio-sous-trochantérien.*

ISCHIO-SPINI-TROCHANTÉRIEN. adj. m. Se dit des muscles jumeaux de la cuisse. — Il est aussi substantif. *L'ischio-spini-trochanterien.*

ISCHIO-TROCHANTÉRIEN. adj. m. Se dit des muscles qui s'attachent à l'épine sciatique et au grand trochanter. — Il est aussi substantif. *L'ischio-trochantérien.*

ISCHNOPHONIE. s. f. Faiblesse de la voix, altération de la voix; bégaiement.

Digitized by Google

ISCHNOTE. s. f. méd. Gracilité excessive du corps. On dit aussi *Ischnotie*.

†ISÉES. s. f. pl. Fêtes d'Isis.

ISÉLASTIQUES. adj. m. pl. Il se disait des jeux grecs où les vainqueurs avaient le droit d'entrer en triomphe, par une brèche, dans leur ville natale. — On appelait aussi *Isélastique* l'athlète qui était vainqueur.

ISELOTTE. s. f. Pièce de monnaie d'argent qui a cours en Turquie.

ISERINE. s. f. hist. nat. Variété aréna-cée de titane oxidé ferrifère qui se trouve dans l'Iser, en Bohême.

ISERTIE. s. f. Genre de plantes connue aussi sous le nom de *Guettarde*.

†ISFENDIAR. s. m. Ange gardien de la chasteté des femmes, et qui inspire l'esprit de paix dans les familles.

ISGARUM. s. m. Espèce de soude.

†ISIAQUES. s.m. pl. myth. Prêtres d'Isis, ministres du culte d'Isis.

ISIDÉES. s. f. pl. Ordre de polypiers de la famille des dendroïdes.

ISIDION. s. m. Genre de plantes de la famille des cryptogames.

†ISIES. s. f. pl. Fêtes d'Isis, nommées aussi *Isiennes*, *Isitiennes* ou *Isities*.

†ISION. s. m. Temple d'Isis.

ISIS. s. f. Genre de polypiers de la famille des coralligènes.

†ISITES. s. m. pl. Secte de musulmans.

†ISITIS. s. m. Terme mystérieux qui se lit sur les abraxas. *V.* Abraxas.

ISLAM. *V.* Islamisme dans le Diction.

ISLANDAIS, AISE. adj. et s. Qui est d'Islande, qui vient d'Islande. *Un Islandais. Femme islandaise. Coutume islandaise.*

ISMAÉLIENS. s. m. pl. Peuples de Syrie, de Perse, qui allaient assassiner les ennemis du Vieux-de-la-Montagne, leur maître, auquel ils obéissaient aveuglément.

†ISMAÉLISME. s. m. Religion qu'Ismaël donna aux Arabes.

ISNARDE. s. f. Genre de plantes de la famille des épilobiennes.

†ISMÉNIDES. s. f. pl. Nymphes de l'Isménus, fleuve de Béotie.

ISOCARDE. s. f. Genre de coquilles dont les espèces sont cordiformes.

ISOCHRITES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui égalaient les apôtres à Jésus-Christ après la résurrection générale.

ISOCHRONISME. s. m. Égalité de durée dans les mouvements d'un corps.

ISOCHRYSON. s. m. Sorte de collyre auquel Galien attribuait de grandes vertus.

ISOCINAME. s. m. Espèce de laurélée de la famille des fougères.

ISOÈTE. s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des fougères.

ISOGONE. adj. des 2 g. Dont les angles sont égaux, qui forme des angles égaux. *Cristal isogone.*

ISOLATION. s. f. En physique, action d'isoler le corps, afin que l'électricité ne soit pas transmise.

ISOLEMENT. s. m. État d'une personne qui vit séparée de toute société. — archit. Distance d'une colonne à un pilastre, ou de quelque autre pièce à un mur. — phys. Espace vide qui sépare la personne qu'on électrise d'avec les corps environnans.

ISOLÉMENT. adv. D'une manière isolée.

ISOLÉPIS. s. m. Genre de plantes qui diffère peu de celui des scirpes.

ISOLOIR. s. m. Siége à pieds de verre où l'on place celui qu'on doit électriser.

ISOMÉRIE. *V.* Isomérisme dans le Dict.

ISONÉMA. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

ISONOME. adj. des 2 g. Il se dit du cristal qui décroît également sur ses bords.

ISONOMIE. s. f. † Égalité dans les décroissemens du cristal sur les bords.

ISOODON. s. m. Nouveau genre de mammifères marsupiaux.

ISOPHLIS. s. m. Production marine gélatineuse des mers de la Sicile.

ISOPLEURE. adj. des 2 g. Il se dit d'une figure qui a ses côtés égaux.

ISOPODES. s. m. pl. Cinquième ordre de la classe des crustacés.

ISOPOGON. s. m. Genre de plantes de la famille des protées.

ISOPSÉPHE. adj des 2 g. Se disait des mots dont les lettres calculées prodnisaient le même nombre. *Mots, vers isopsèphes.*

ISOPYRE. s. m. Genre de plantes de la famille des renonculacées.

ISOPYRON. s. m. Sorte de plante que les anciens ont placée parmi les ellébores.

ISORROPIE. s. f. Art de l'équilibre.

ISORROPIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de la science de l'art de l'équilibre.

ISOTE. s. f. Espèce de plante de la famille des fougères.

ISOTÉLE. s. m. Étranger à Athènes.

ISOTRIA. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

†ISPARETTE. s. m. Dieu suprême des habitans de la côte de Malabar.

ISRAËL. s. m. Peuple d'Israël. — Se dit de la personne de Jacob. — Royaume des dix tribus, qui est distingué du royaume de Juda.

ISSAS. s. m. mar. Sorte de cordage dont on se sert pour hausser et baisser un objet.

ISSAUGUE. *V.* Aussaugue.

†ISSÉDONS. s. m. pl. Peuples voisins des Hyperboréens.

ISSER. *V.* Hissa dans le Dictionnaire.

ISSOUS. s. m. pl. mar. Cordages liaines qui servent à hisser les vergues.

*ISSUES. s. f. pl. Ce qui reste des moutures après la farine, comme sons, etc.

ISSUS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

*ISTHME. s. m. anat. Séparation étroite entre le larynx et le pharynx.

ISTHMIENS ou ISTHMIQUES. adj. m. pl. Jeux que l'on célebrait à Corinthe, tous les trois ans, en l'honneur de Neptune.

ISTHMION. s. f. Coiffure grecque.

ISTIOPHORE. s. m. Espèce de poisson de la division des thoraciques.

†ISTONGUE. s. m. Espèce de colibri de la Caroline.

†ISURÉNIENS. s. m. pl. Nom d'une secte d'Indiens idolâtres.

ISURUS. s. m. Espèce de poisson que l'on trouve dans les mers de la Sicile.

ITAGUE ou ITAQUE. s. f. mar. Corde qui sert à faire couler la vergue.

ITALIANISER. v. n. Affecter les mœurs, les locutions italiennes. *peu usité.*

ITALICISME. *V.* Italisme.

ITALIEN, NNE. adj. et s. Qui est d'Italie, qui vient d'Italie. *Un Italien. Une Italienne. Goût italien. Manière italienne.*

ITALIOTES. s. m. pl. Peuples anciens de l'Italie, avant la fondation de Rome.

* ITALIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'Italie, qui concerne l'Italie. On nomme *Secte italique* une secte de philosophes qui fut fondée par Pythagore dans la partie méridionale de l'Italie.

ITAM. s. m. Variété de citronnier.

ITCHIXPALON. s. m. Palmier des Indes dont les feuilles servent aux Indiens pour faire des paniers dans lesquels on peut mettre de l'eau.

ITÉ. s. m. pl. Genre de plantes de la famille des saxifragées.

†ITHOMÉES. s. f. pl. Fêtes annuelles consacrées en Grèce à Jupiter-Ithomète.

ITHYAMBE. s. m. Chanson en l'honneur de Bacchus. — Danse et air sur lequel on l'exécutait.

†ITHYNTÉRION. s. m. Baguette que les prophètes portaient à la main pour marque de leurs fonctions.

ITIGUE. s. f. Femme que le grand nègas d'Afrique a choisie pour épouse. Ce titre répond à celui de reine et d'impératrice.

†ITIMADOULET. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de gouverneur ture.

ITTNÈRE. s. f. Nom qu'on donne à une espèce de plantes de la famille des naïades.

* ITYPHALE. s. f. Poème grec consacré pour les fêtes des orgies.

ITYPHALLIQUE. adj. des 2 g. Genre de vers en usage dans la poésie grecque.

ITYPHALLORÈS ou ITYPHALLOPHORES. s. m. pl. Ministres des orgies qui, dans les processions des bacchantes, faisaient toutes sortes de folies.

†ITYS. s. m. Espèce de faisan.

ITZCEUINTEPORZOTLI. s. m. Sorte de chien de la Nouvelle-Espagne, semblable à celui de Malte.

IULE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des myriapodes. — Nom d'une chanson que chantaient les ouvriers en laine dans l'ancienne Grèce.

†IULES. s. f. pl. Hymnes anciennes qu'on chantait en l'honneur de Cérès.

IULIFÈRE. adj. des 2 g. bot. Qui a des chatons.

†IUMASSES. s. m. pl. Sorte de prêtres ou de sorciers chez les Tschouwasches, peuplade de Sibérie.

Digitized by Google

†IUMULAC. s. m. Idole des Lapons.
†IUZZKIL. s. m. Mousaie de Turquie qui equivaut à 100 paras, et que l'on nomme aussi *Pataque*.
IVA. s. f. pl. Espèce d'ortie.
IVOIRIER. s. m. Qui travaille en ivoire, ou qui vend des ouvrages d'ivoire.
†IVORIENS. s. m. pl. Nom d'une ancienne tribu écossaise.
*IVRESSE. s. f. † myth. Figure allégorique.
*IVROGNERIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

IWAFICURN. s. m. Espèce de baleine qu'on trouve dans les mers du Nord.
†IWANGIS. s. m. pl. Espèce de sorciers des îles Molnques.
IXA. s. m. Genre de crustacés, formé avec la leucosie cylindre.
IXEUTIQUE. s. f. Chasse aux gluaux.
IXION. s. m. Constellation d'Hercule. — Constellation de la couronne australe.
IXOCARPÉIA. s. f. Genre de plantes qui est le même que le schizolœna.
IXOCAULOS. s. m. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

IXODE. s. f. Arbrisseau de la Nouvelle Hollande. — m. Genre d'arachnides de l'ordre des trachéennes.
IXORE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.
†IZED. s. m. Bon génie du deuxième ordre, selon la doctrine des Parsis.
IZELOTTE. s. m. Mousaie d'empire.
†IZESCHNE. s. m. Nom d'un ouvrage de Zoroastre, composé de soixante-douze hâs ou chapitres.
IZQUIERDE. s. f. Arbre du Pérou, qui forme un genre dans la polygamie monoécie.

J

JAC

* J. s. m. Septième consonne. — Marque les registres dans les bureaux. *Registre J.* — †archit. Marque les colonnes d'un édifice, et les pierres qui servent à les former. — † Indique les parties ou figures d'une planche gravée d'un ouvrage, pour de là en trouver l'explication dans le texte.
†JAA-BACHI. s. m. Capitaine d'infanterie en Turquie.
JAAJA. s. m. Sorte de palétuvier.
JAAROBA. s. m. Espèce de haricot ou de fayéole qui croît au le Brésil.
†JABAJAHIS. s. m. pl. Secte d'hérétiques mahométans qui nient la prescience de Dieu.
†JABARIS ou JABARISTES. s. m. pl. Secte de mahométans qui prétendent que l'homme n'a aucun pouvoir ni sur ses actions ni sur sa volonté, mais qu'il est conduit par un agent supérieur.
JABATOPITA. s. m. Arbre du Brésil.
JABEBINÉTE. s. f. Espèce de raie que l'on pêche sur les côtes du Brésil.
†JABE. s. m. Nom qu'on donne à l'Être suprême chez les Samaritains.
JABET. s. m. Sorte de coquille, nommée aussi l'*Arche africaine*.
JABIL. s. m. Sorte de mollusque de la famille des rochers.
JABIRU. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.
JABLOIRE. s. f. Instrument dont les tonneliers se servent pour faire les jables.
JABORANDI. s. m. Nom brasilien sous lequel on designe plusieurs espèces de plantes.
JABOROSE. s. f. Genre de plantes de la famille des solanées.
JABOTIÈRE. s. f. Oie de Guinée dont la gorge est pendante en manière de poche.
JABUTICAPA. s. m. Arbre du Brésil.
JACA. s. m. Arbre à pain de l'Inde; ses fruits sont gros comme des melons. —

JAC

Nom que les habitans de l'île de Ceylan donnent au diable.
JACACAIL. s. m. Oiseau du Brésil qui est de la grosseur d'une alouette.
JACAMAR. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.
JACANA. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.
JACAPA. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des péricalles.
JACAPANI. s. m. Espèce de rossignol noir et brun, qui se nourrit de mouches.
JACAPU. s. m. Nom d'une espèce d'oiseau du Brésil, qui a la taille d'une alouette.
JACAR. *V.* JAGUAR.
JACARANDA. s. f. Genre de plantes de la famille des bignonées.
JACARET. s. m. Espèce de crocodile.
JACARINI. s. m. Espèce de bruant, que l'on a placé parmi les passerines.
†JACCO. s. m. Pontife japonais à qui l'on s'adresse pour obtenir les dispenses.
JACHA. s. m. Grand arbre des Indes orientales, qui croît le long des eaux.
JACKA. *V.* JACA.
JACKANAPER. s. m. Singe d'Afrique, la gueuon cailitriche, ou guenon patas.
JACKASH. s. m. Sorte de quadrupède de la baie d'Hudson.
JACKIE. s. f. Grenouille de Surinam.
JACKSONIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des gompholobions.
JACO. s. m. Nom que l'on donne souvent à des perroquets, surtout au perroquet cendré. — Nom vulgaire du geai.
JACOB-EVERTSEN. s. m. Sorte de poisson du genre des bodians.
JACOBIN. s. m. Religieux de l'ordre de Saint-Domiuique. — Nom de plusieurs oiseaux, qui leur a été donné d'après leur plumage.
JACOBINS. s. m. pl. Nom donné d'abord aux membres de la première société

JAD

populaire, établie en 1789, dans l'ancien couvent des jacobins à Paris. On l'a étendu depuis à d'autres sociétés affiliées avec la première, et même aux individus qui, sans être membres de ces sociétés, professaient les mêmes principes.
JACOBINE. s. f. Corneille mantelée.— Espèce d'oiseau-mouche.
JACOBINISME. s. m. Système, doctrine, principes des jacobins.
JACOBITES. s. m. pl. Chrétiens cophtes en Égypte. — Nom qu'on donnait aux partisans du roi Jacques II.
JACOBUS. s. m. Ancienne monnaie d'Angleterre frappée sous Jacques Ier.
JACOUROU. s. m. Nom qu'on donne à la couleuvre duboie.
JACQUE. *V.* Jaqe dans le Dictionn.
JACQUINIER. s. m. Genre de plantes de la famille des bilospermes.
JACRE. s. m. Sucre que l'on fait avec le tari ou vin de cocotier et de palmier.
*JACTANCE. s. m. † myth. Figure allégorique.
JACTATEUR. s. m. Qui a de la jactance, qui parle avec jactance. *inus.*
JACTATION. s. f. méd. Symptôme qui a lieu dans plusieurs maladies, agitation continuelle.
JACTER (se). v. pron. Se vanter avec jactance. *p. us.*
†JACULATION. s. f. Sorte de jeu qui consistait, chez les anciens, à lancer une pierre, un javelot, avec le plus d'adresse et le plus loin possible.
*JACULATOIRE. adj. des 2 g. Il se dit des fontaines qui forment des jets d'eau par la compression du poids des eaux, ou par la force des pompes et autres machines.
†JACULT. s. m. Ancien livre juif.
†JACUSI. s. m. Dieu de la médecine chez les Japonois.
†JADDÉSÉS. s. m. pl. Chez les anciens

Digitized by Google

Grecs, prêtres du troisième ordre, spécialement consacrés au culte des esprits ou génies.

†JADHAR. s. m. Nom du bon principe dans l'île de Madagascar.

†JAGANAT. s. m. Idole des Indiens.

JAGAQUE. s. m. Espèce de poisson.

JAGARA. *V.* JACAR.

JAGRA. s. m. Ecorce aromatique que les Indiens introduisent dans la fabrication de leur arack.

JAGUA. s. m. Palmier d'Amérique qui fournit du vin de palme.

JAGUAR. s. m. Quadrupède du genre des chats. — Poisson du genre bodian.

JAGUARÈTE. s. m. Variété du jaguar. —Grand chat à pelage noir, du Paraguay.

JAGUARUNDI. s. m. Mammifère du Paraguay, appartenant au genre des chats.

JAGUDE. s. f. Pêche qui se fait avec une espèce de manet.

JAGUILIMA. s. m. Espèce de perroquet.

†JAKUSIS. s. m. pl. myth. Esprits malins répandus dans l'air.

JALÉE. s. f. Plein une jale on une jatte.

*JALLA. s. m. Nom d'une sorte de coiffure des femmes nègres qui avoisinent le royaume de Gambie.

JALOT. s. m. Espèce de grand baquet de bois à l'usage des chandeliers.

*JALOUSIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

JAMACARU. s. m. Sorte de figuier d'Amérique.

†JAMANIBUXES. s. m. pl. Espèce de fanatiques japonais qui errent dans les campagnes.

†JAMASSU. s. f. Tour de passe-passe qu'emploient les Jammabos dans leurs opérations magiques.

JAMAVAS. s. m. Taffetas des Indes à fleurs d'or et de soie; il y en a de brodés.

JAMBAYER. v. n. Se promener, marcher à grands pas. = JAMBAYÉ, ÉE. part. *v.*

JAMBE DE-ÇÀ, JAMBE DE-LÀ. adv. À colifourchon. *V.* ACALIFOURCHONNÉ.

JAMBELONGE. s. f. Fruit du jambosier.

*JAMBETTE. s. f. Pièce de bois qui se met aux chevrons et sur les entrayures. — Seconde pelleterie que l'on tire de la peau des martes.

†JAMBEYRO. s. m. Arbre des Indes.

JAMBIÈRE. s. f. Armure qui garnissait les jambes des guerriers sous le règne de Charles VII.

*JAMBIERS. s. m. pl. Chevilles de bois auxquelles les bouchers suspendent les bêtes tuées, par les jambes. — Étriers de couvreur. — Famille de champignons.

JAMBO. s. m. Nom malais d'un fruit des Grandes Indes.

JAMBOA. s. m. Citron des Philippines.

JAMBOLANA. s. m. Espèce d'arbrisseau épineux du genre des jambosiers.

JAMBOLIER. *V.* JAMBOSIER.

JAMBOLOM. s. m. Myrte des Indes dont le fruit est semblable à l'olive.

DICT. COMPL.

*JAMBON. s. m. Espèce de coquillage. — L'onagre bisannuelle, plante.

*JAMBONNEAU. s. m. Espèce de coquille. — Genre de testacés ou de moules.

JAMBOS. s. m. En Amérique, enfant d'un sauvage et d'une métive. — Nom d'un arbre du genre dékasperme.

JAMBOSA. s. m. La gueline d'Asie. — Nom de plusieurs espèces de jambosier.

JAMBOSIER. s. m. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

JAMBU. s. m. On donne ce nom à un tinamou du Brésil.

†JAMEROSE. s. f. Genre de plantes.

JAMESONITE. s. f. Substance minérale que l'on nomme aussi l'*Andalousite*.

†JAMIDES. s. m. pl. Desceudans de Jamus, qui excellaient, comme lui, dans l'art des augures.

JAMMABOS. s. m. pl. Sorte de moines japonais qui suivent une règle très-austère.

JAMMA-BUKL. s. m. Corette du Japon qu'on emploie en poudre contre les hémorragies. Dans les saignemens de nez on l'introduit dans les marines par le moyen d'un tuyau de plume.

JAMMALAC. s. m. Sorte de jamerose, plante de l'île de France.

†JAMMA-LOCON. s. m. Éufer indien.

JAMMA-NINSIN. s. m. Cerfeuil qui croît au Japon.

JAMMA-SIMIRA. s. m. Sorte de plante du genre des cornouillers.

JAMME. s. m. Pierre précieuse.

JAMOGI. s. m. Nom qu'on donne à une espèce d'armoise du Japon.

JANACA. s. m. Espèce de quadrupède d'Afrique.

JANACI. s. m. Chez les Turcs, nom qu'on donne aux jeunes gens courageux.

JANDIROBE. s. f. Plante rampante d'Amérique, dont le fruit ressemble à la poire de coin.

JANFRÉDÉRIC. s. m. Espèce de merle d'Afrique.

JANGAC. s. m. Toile de coton qu'on fabrique dans les Indes.

JANGOMAS. s. m. Arbre de Java.

JANICULE. s. f. L'une des sept collines de Rome, qui servait de forteresse.

JANIE. s. f. Genre de polypiers établi aux dépens des corallines.

JANIPABA. *V.* GENIPAYER.

JANIPHA. s. m. Espèce de plante de la famille des euphorbes.

†JANISSAR-AGASI. s. m. Commandant en chef ou colonel général du corps des janissaires en Turquie.

JANISSEROLE. s. m. Nom qu'on donne aux enfans de tribut, en Turquie.

†JANNANINS. s. m. pl. Nom que les Quojas, peuple de la Guinée, donnent aux esprits des morts.

†JANNAT. s. m. Lieu de bonheur promis par le Koran aux sectateurs de Mahomet.

JANNEQUIN. s. m. Coton filé du Levant, d'une médiocre qualité.

JANNET. s. m. Ancienne monnaie de Malte.

JANNETON. *V.* JARNETON.

JANON-TARENTISME. s. m. méd. Espèce de tarentisme spontané et endémique en Afrique.

JANOVARE. s. m. Espèce de jaguar.

JANSÉNIEN, NNE. adj. Qui a rapport aux jansénistes. *Intelérance jansénienne.*

JANSÉNISME. s. m. Doctrine des jansénistes sur la grâce et la prédestination.

JANSÉNISTE. s. m. Partisan de Jansénius, qui suit la doctrine de Jansénius.

JANSÉNISTIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux jansénistes. *peu usité.*

JANTHINE. s. f. Genre de coquilles qui ne se trouvent que dans la haute mer.

JANTIÈRE. s. f. Sorte de machine qui sert pour assembler les jantes d'une roue.

JANTILLES. s. f. pl. Gros ais qu'on applique autour des jantes et des aubes de la roue d'un moulin, pour recevoir la chute de l'eau, et accélérer son mouvement. — Pièces de bois qui servent à élever l'eau par le moyen des roues disposées à cet effet.

JANTILLER. v. a. Appliquer des jantilles à une roue de moulin, ou à une roue qui sert pour élever les eaux. = JANTILLÉ, ÉE. part.

JANUAL. adj. et s. m. Se disait d'un gâteau offert à Janus le premier jour de l'an, chez les Romains. — Ce qui concerne Janus, le culte de Janus.

†JANUALES. s. f. pl. Fêtes de Janus, à qui on offrait le gâteau nommé *Janual.*

†JANUALIENS. adj. m. pl. Se disait des vers que chantaient les Saliens en l'honneur de Janus.

*JAPON. s. m. Espèce de poisson, qui fait partie des lutjans.

JAPONAIS, AISE. adj. et s. Qui est du Japon, qui est originaire du Japon. *Coutume japonaise. Les Japonais sont petits.*

JAPONNER. v. a. Donner une nouvelle cuisson aux porcelaines de la Chine afin de les faire passer pour des porcelaines fabriquées dans le Japon. = JAPONNÉ, ÉE. part.

†JAPPÉ. s. m. Loqueseté. *vieux.*

†JAQUERIE. s. f. Insurrection des serfs contre leurs seigneurs, vers le quatorzième siècle. *Les guerres de la Jaquerie.*

†JAQUES-BONHOMME. s. m. Nom que les seigneurs donnaient autrefois à ceux de leurs vassaux qui supportaient leurs exactions avec le plus de soumission.

†JAQUIERS. s. m. pl. Serfs qui se révoltèrent contre leurs seigneurs au quatorzième siècle.

JAQUIER. s. m. Genre de plantes de la famille des urticées.

JARACATIA. s. m. Nom d'un cactier et d'un papayer qui croissent dans le Brésil.

JARARACA. s. f. Vipère du Brésil, que l'on appelle aussi *Couroucucu.*

JARARE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

Digitized by Google

JARAVÆA. s. f. Espèce de plante du genre des mélastomes.

JARAVE. s. f. Plante vivace du Pérou; de la famille des graminées.

JARBIÈRE. s. f. Lame de fer tranchante, ajustée dans un manche; outil de bourrelier.

JARDES. *V.* JARDONA dans le Dict.

*JARDINAGE. s. m. Se dit des légumes que l'on porte au marché. — Se dit aussi des défauts ou des grains de couleur qui se trouvent dans un diamant.

JARDINAL, LE. adj. Qui concerne les jardins, qui y croît et y est cultivé.

JARDINÉE. adj. f. Se dit des pierres où l'on remarque des fissures, des portions opaques.

*JARDINER. v. a. fauc. Exposer l'oiseau à l'air, au soleil dans un jardin.

*JARDINIÈRE. s. f. Petite broderie étroite, exécutée au bout d'une manchette de chemise.

JARET. s. m. Petite espèce de spare, voisine de la mendole.

JARGAUDER. v. n. Jaser, caqueter. v.

*JARGON. s. m. Nom que l'on applique aussi au ramage des oiseaux.

JARGONNELLE. s. f. Espèce de petite poire d'été.

JARGONNEUR. s. m. Qui jargonne. On dit *Jargonneuse* au féminin.

JARLOT. s. m. mar. Entaille faite dans la quille, dans l'étrave et dans l'étambord d'un bâtiment, où l'on fait entrer une partie du bordage.

JARNAC. s. m. Petit poignard. *vieux.* — On dit *coup de Jarnac*, pour signifier, en termes d'escrime, un coup d'épée caché ou inconnu, par allusion à celui que porta Jarnac à son adversaire dans un combat singulier où ce dernier fut tué. — *Coup de Jarnac* signifie aussi un mauvais service rendu par un traître qui paraissait favoriser la personne qu'il blesse ou désobligе.

JARNOTE. s. f. Sorte d'oiseau.

JAROSSE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses. On la nomme aussi *Jarouge* ou *Jarousse*.

*JARRE. s. f. Poil long et luisant qu'on ôte avec des pincettes de dessus les peaux de castor. — Poil de vigogne. — Cloche de verre ou de cristal dont on se sert en chimie et en physique. — Mesure de capacité en usage dans les Échelles du Levant (40 pintes anciennes de Paris).

JARRÉ, ÉE. adj. Se dit des laines où l'on trouve des poils longs, durs et blancs.

JARREBOSSE. s. f. Corde garnie d'un crampon de fer qui sert à accrocher l'anneau de l'ancre lorsque celle-ci sort de l'eau.

*JARRET. s. m. Courbe d'une conduite d'eau qui ne va pas en droite ligne. — Bosse dans une voûte. — Partie d'un mors. — Défaut dans le contour d'un chemin. — En menuiserie, tout point qui s'éloigne d'une courbe. — Branche d'arbre très-longue, dénuée de toutes ses ramilles, et dont on ne laisse pousser que celles qui viennent à son extrémité, ce qui forme une espèce de jarret.

JARRETER. v. n. On dit qu'*une ligne jarrète*, quand elle forme un angle ou une onde.

JARRETIER. s. m. anat. Muscle poplité. — Cheval dont les jarrets se déversent en dedans et se touchent.

*JARRETIÈRE. s. f. pêch. Lien de chanvre qui soutient les jumelles des boudes. — méd. Espèce de dartre simple et farineuse, qui affecte le jarret.

JARREUX, EUSE. adj. Il se dit des poils blancs qui se trouvent dans les mauvaises laines.

JARSETTE. *V.* GARZETTE.

JARUPARICURABU. s. m. Sorte de fruit du Brésil.

*JAS. s. m. Premier réservoir des marais salans. — Sorte de plante.

JASARD. s. m. Babillard. *vieux.*

JASERAN. s. m. Sorte de cuirasse. — Chaînette composée de petites mailles d'or ou d'argent, que l'on portait autrefois au cou ou à la tête. *vieux.*

JASERON. s. m. Gros bouillon dont on se sert pour faire de riches serrures dans le coupé de la broderie.

*JASEUR. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des baccivores.

JASEUSE. s. f. Espèce de tonis ou perruche à queue courte.

JASIONE. s. f. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

JASMELÉE. s. f. Huile que l'on tire des fleurs de violette blanche.

JASMINÉES. s. f. pl. Famille de plantes à tiges frutescentes ou arborescentes.

JASMINOÏDE. s. f. Arbuste grimpant. — Nom de deux espèces de cestrum.

JASMINUM. s. m. Nom latin du jasmin que l'on a appliqué à certaines plantes.

JASONIE. s. f. Genre de plantes établi pour placer les vergerolles.

JASPACHATE. s. f. Pierre précieuse qui est composée de jaspe vert et d'agate.

JASPINER. v. n. Bavarder. *vieux.*

JASSEFAT. s. m. Vaisseau persan qui navigue dans la mer des Grandes Indes.

JATARON. s. m. Sorte de coquille que les marchands nomment *Vieille rédée.*

JATOU. s. m. Espèce de mollusque du genre des rochers.

*JATTE. s. f. Sébille de bois, tronée par le milieu, dont se servent les passementiers pour fabriquer avec des fuseaux des cordons de soie, de fil, de fleuret, etc. — Espèce de plateau. — Artifice en girandole. — Espèce de petit plat ou de soucoupe de verre dont on se sert dans les laboratoires de chimie. — Voyez le mot *Gatte* pour une autre définition. — On appelle *suif en jatte*, le suif qu'on a moulé dans une jatte de bois.

‡JAUCLIDE. *V.* CLIDE.

*JAUGE. s. f. Action de mesurer avec la jauge. — Métier et exercice du jaugeur. — Petite règle de bois de charpentier. — Compas d'épaisseur pour mesurer dans les forges la grosseur des barres et des fils de fer. — Morceau de bois pyramidal pour mesurer les mailles en fabriquant les filets. — Plaque de fer trouée pour éprouver la grosse des aiguilles. — Fil d'archal qui se replie en serpentant, ayant de chaque côté six branches qui servent à fixer la grosseur du fil, et l'espèce d'épingle qu'on veut faire. — Machine qui sert à mesurer les intervalles de certaines parties du métier à bas. — Espace de terre qu'on laisse vide en faisant un profond labour.

*JAUGER. v. a. archit. Il se dit de l'action d'appliquer une mesure d'épaisseur et de largeur vers les extrémités d'une pierre.

JAUMÉA. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît à l'embouchure de la Plata.

JAUMIÈRE. s. f. Ouverture par laquelle la tête du gouvernail passe dans la voûte.

*JAUNÂTRE. s. m. Espèce de poisson du genre des labres.

JAUNE ANTIQUE. s. m. Marbre de Numidie dont on voit quelques monumens à Rome et dans certaines autres villes de l'Italie.

JAUNE DE MONTAGNE. s. m. Sorte d'ocre ou d'argile de couleur jaune.

JAUNE DE NAPLES. s. m. Matière jaune qu'on emploie sur les belles porcelaines de Sèvres et dans la peinture en émail.

JAUNE D'ŒUF. s. m. Espèce de coquille. — Grand et bel arbre des Antilles.

JAUNE ÉCARLATE. s. m. Nom qu'on donne à l'agaric orangé.

JAUNELLIPSE. s. m. Espèce de poisson.

JAUNE LISSE. s. m. Sorte de pêche.

*JAUNIR. v. a. Il se dit, chez les épingliers, de l'action de donner au laiton la première façon; — chez les cloutiers, de l'action de seconer les clous dans un pot de grès avec du vinaigre; — chez les doreurs sur bois, de l'action d'enduire un ouvrage à dorer, d'une couche de jaune à l'eau, après la couche d'assiette.

JAUNOIR. s. m. Espèce de merle du cap de Bonne-Espérance.

JAUNOTE. s. f. Espèce de champignon qui est d'une couleur jaune de soufre.

JAUTTEREAU. *V.* JOTTEREAU.

JAVA. s. m. Espèce de poisson du genre des truthis.

JAVARI. s. m. Espèce de sanglier d'Amérique.

‡JAXO. s. m. Archiprêtre du Japon.

JAYET. *V.* JAIS dans le Dictionnaire.

‡JAYMO-SÉJÉNON. s. m. Fête célébrée au Pégu en l'honneur d'une de leurs idoles.

JÉ ou ROTIN. s. m. Sonde de jonc dont on se sert pour dégorger les tuyaux d'égout. *V.* ROTIN dans le Dict. pour une autre définition.

‡JEANATES. s. m. pl. Soldats qui gardaient les débors des palais des Grecs.

JEAN-DE-GAND. s. m. Sorte d'oiseau qui a la grosseur et la figure de la cicogne.

Digitized by Google

JEAN-DE-JANTEN. s. m. Nom que les navigateurs hollandais donnent à l'albatros.

JEAN-LE-BLANC. s. m. Espèce d'oiseau de proie.

JEANNELET. s. m. Espèce d'oiseau que l'on nomme ordinairement *Chanterelle*.

JEANNETTE. s. f. Nom qu'on donne, dans certains endroits, au narcisse des poëtes.

JEANNETON. s. f. Diminutif du nom de baptême de *Jeanne*, par lequel on distingue ordinairement les bonnes, les servantes de maison, etc.

JECKOTÉ. s. m. Espèce de reptile du genre des sauriens.

JÉCORAIRE. adj. des 2 g. Qui appartient au foie. *V.* Hépatique dans le Dict.

*JECTISSES. s. f. pl. Se dit des pierres qui peuvent se poser à la main (se jeter en quelque sorte) dans les constructions.

†JÉDUIM. s. m. Divination juive dans laquelle on emploie les os d'un animal fabuleux nommé *Jedua* par les rabbins.

JEFFERSONE. s. f. Genre de plantes.

JÉGUIBA. s. m. Arbre du Brésil dont le bois sert pour les ouvrages de sculpture.

JÉGNEUX. s. m. Sorte de gobelet fort évasé et qui a une anse. *Grand jégneux*.

JEHEBO. s. m. C'est la plus petite monnaie d'or du Japon, et qui vaut à peu près 10 fr. 50 cent. de France.

JEK. s. m. Serpent aquatique du Brésil.

†JEKICE. s. m. Esprit malin que les Japonais s'imaginent être l'auteur de toutes les maladies.

†JEKUTZES. s. m. pl. Anciens peuples de la Sibérie dont la religion consistait en quelques libations offertes aux dieux.

JELDOVESIS. s. m. Espèce de dromadaire qui est très-propre à la course.

JEMBLET. s. m. Nom d'une partie du moule du fondeur.

JENAG. s. m. Espèce de coquille.

JENIN. s. m. Sot, niais, idiot. *Vieux.*

†JENIZER-EFFENDI. s. m. Prévôt des armées chez les Turcs.*

†JENKUANS. s. m. pl. Membres de l'une des douze sectes qui divisent le Japon.

JENNY. s. m. Sorte de machine à filer.

JERBOA. s. m. Gerboise d'Égypte que l'on nomme aussi *Jerbo*, *Jerboah* ou *Yerboa*.

JERNOTE. s. f. Nom vulgaire que l'on donne à l'ornithe pimpinelloïde.

JÉROPHORES. s. m. pl. Prêtres égyptiens qui portaient les choses sacrées dans les cérémonies.

JEROSE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

†JESCHTS. s. m. pl. Hymnes de Zoroastre composées à la louange d'Ormuzd.

JÉSITE. s. f. Espèce de coquille.

JESON. s. m. Coquillage du Sénégal, qui fait partie du genre des cardites.

JESSE. Espèce de poisson.

†JÉSUATES. s. m. pl. Ordre de religieux fondé par saint Jean Colomban.

JÉSUITES. s. m. pl. Ordre de religieux qui était connu aussi sous le nom de *Compagnie de Jésus*.

JÉSUITIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux jésuites. *Doctrine jésuitique.*

JÉSUITISME. s. m. Système de conduite des jésuites.

†JÉSUMI. s. m. Cérémonie annuelle que les Japonais célèbrent dans le but d'inspirer de l'horreur pour le christianisme.

JÉSUS. s. m. Sorte de papier.

JÉSUS-CHRIST. s. m. Le fils de Dieu, mort en croix pour le salut des hommes, et le fondateur de la religion chrétienne.

*JET. s. m. Espèce de timbale dont les brasseurs se servent pour jeter l'eau ou les matières dans les bacs. — Vase de cuivre avec lequel les savonniers transportent la lessive dans les chaudières. — On appelle *Jet de voiles*, l'appareil complet de toutes les voiles d'un bâtiment. — Canne faite avec le rotang. — On appelle *Jet sur eau*, une plante aquatique des Antilles; — et *Jet d'eau marin*, une ascidie qui, lorsqu'on la touche, lance par ses ouvertures l'eau qu'elle a dans son corps. — On appelle *Jet du moule*, une petite ouverture pratiquée au moule pour rendre les matières fondues d'or ou d'argent qu'on veut jeter en lames. — On appelle *arme de Jet*, toute arme propre à lancer des corps, l'arc, la fronde, etc., chez les anciens; le mortier, le canon, le fusil, etc., chez les modernes.

JETEUR. s. m. Celui qui jette. *peu us.*

* JETON. s. m. Petit instrument de cuivre on de fer mince, dont se servent les fondeurs de caractères d'imprimerie pour s'assurer si les lettres sont bien de niveau. — Essaim de jeunes abeilles qui se renouvellent et sortent des ruches.

JETTICE. adj. f. Il se dit de la laine jarrée ou de rebut.

JEU-DE-VAN-ELMONT. s. m. Petite masse de nature argilo-calcaire.

JEUMEHANTE. s. f. Petite planche de bois plat qui sert de patron pour faire des jantes de roue.

* JEUNESSE. s. f. † Figure allégorique.

†JEZIDE. s. m. Nom qui signifie hérétique parmi les mahométans.

JOANNÈS. s. m. Monnaie d'or française frappée sous le règne de Jean.

JOBELIN. s. m. Niais, nigaud. *Vieux.*

†JOANNISTE. s. m. Disciple de Jean.

JOBER. v. a. Se moquer, railler. *Vieux.*

JOBET. s. m. Fil de fer plié en équerre, qui empêche que la matrice ne s'éloigne lorsque l'ouvrier fondeur ouvre son moule.

JOC. s. m. Repos du moulin. *Mettre le moulin à joc*, c'est l'arrêter.

JOCKEY. s. m. Jeune homme faisant l'office de postillon ou de valet de pied.

JOCKO. s. m. Espèce d'orang-outang, le singe qui ressemble le plus à l'homme.

JODELET. s. m. Badin, folâtre. — Bouffon de l'ancien Théâtre Français.

JOËL. s. m. Espèce de poisson du genre des athérines.

JOG. s. f. Âge fabuleux des Indiens.

JOHN. s. m. Genre de poissons que l'on a réunis aux labres.

JOHNSONIE. s. f. Plante vivace de la famille des asphodèles.

* JOIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

JOINTE. s. f. C'est la même chose que paturon. — Partie d'organsin dévidée sur des rochets pour nouer (*joindre*) les fils qui se cassent. *V.* Jouer dans le Dictionnaire sous une autre acception.

* JOINTURE. s. f. Point de contact. — Le paturon du cheval. — peint. Se dit du lieu où se joignent les parties d'une figure.

JOL. s. m. Sorte de petite coquille qui paraît appartenir au genre buccin.

JOLITE. s. f. Pierre de violette. — Nom donné aussi à la cordiérite.

*JOMBARBE. s. f. Flûte à trois trous; celui par lequel on souffle, celui de la lumière et celui du pavillon.

JONCÉES, JONCACÉES ou JONCOÏDES. s. f. pl. Famille de plantes herbacées.

JONCHAIE. s. f. Lieu rempli de joncs.

JONCHE. s. f. Gaine de corde qui sert à joindre plusieurs pièces de filets.

JONCHÈRE. s. f. Touffe de joncs, lieu couvert de joncs.

JONCIER. s. m. Genêt d'Espagne.

JONCINELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des joncoïdes.

JONCIOLE. s. f. Plante qui a le port du jonc, et la fleur l'aspect d'un œillet.

JONCOÏDE. s. f. C'est la même plante que celle qu'on nomme *Luzule*.

JONCOÏDES. *V.* Joncées.

JONCQUETIA. s. f. Sorte de plante du genre des tapiras.

JONDELLE. s. f. Oiseau aquatique.

JONÉSE. s. m. Arbre des Indes.

JONGERMANNE. s. f. Plante cryptogame de la famille des hépatiques.

JONGIE. s. f. Genre de plantes que l'on a réunies aux stéréoxylons.

JONGLER. v. a. Faire le métier de jongleur, amuser par des jongleries. *p. us.*

JONIDIE. s. f. Genre de plantes qu'on a aussi nommé *Pombalie*.

JONOPSIS. s. m. Plante parasite de la famille des orchidées.

JONQUINNE. s. f. pêch. Corde d'auffe.

JONSONIA. s. f. Espèce de plante du genre des cédrèles.

JOOSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

JOPPE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†JOQUIS. s. m. pl. Espèce de moines indiens qui, à force de contempler l'Être suprême, prétendent parvenir à une union intime avec Dieu.

JORDAIN. s. m. Poisson d'Amboine qui se rapproche de la scène.

JORÉNA. s. f. Genre de plantes voisin de celui des surianas.

JORO. s. m. Arbrisseau du Japon, qui a tout le port du sureau.

Digitized by Google

JOROPA. s. m. Palmier d'Amérique, dont les fruits sont bons à manger.

JOSEPH. s. m. Sorte de papier qui sert à filtrer. — Poisson de la mer du Cap.

JOSÉPHIE. s. f. Genre de plantes qui se rapprochent des banksiées.

JOSÉPHINIE. s. f. Plante bisannuelle de la famille des bignones.

JOSSELASSAR. s. m. comm. Coton filé qui vient de Smyrne.

JOTA. s. m. Espèce d'oiseau de proie.

JOTAVILLE. s. f. Espèce d'alouette.

JOTTE. s. f. Nom que l'on donne, dans certains endroits, à la bette ou poirée.

JOTTEREAUX. s. m. pl. Pièces de bois courbes qui soutiennent l'éperon, et les longis des barres du mât de hune.

JOTTES. s. f. pl. Il se dit des deux côtés de l'avant d'un vaisseau.

‡JOUANAS. s. m. pl. Prêtres de la Floride, qui exercent aussi la médecine.

JOUDARDE. s. m. Nom donné à la foulque, oiseau aquatique.

JOUETTE. s. f. Trou que le lapin a fait en se jouant, moins profond que le terrier.

JOUI. s. m. Sorte de liqueur du Japon.

JOUIÈRES ou JOUILLÈRES. s. f. pl. Murs à plomb des berges d'une écluse.

JOUNQUE. *V.* Jonque dans le Diction.

JOURDAIN. s. m. Constellation qui est placée au-dessous de la Grande Ourse.

JOURDIN. s. m. Espèce de poisson nommé aussi l'*Holocentre Rataji*.

JOURET. s. m. Nom de la vénus nivea.

JOURNALISME. s. m. Fonction des journalistes, leur influence sur l'opinion.

JOURNOYER. v. n. Passer la journée sans travailler. *Inusité.*

JOUSION. s. m. Nom que l'on donne au squale marteau.

JOUTAI. s. m. Arbre de la Guiane.

JOUTTEREAUX. *V.* Jottereaux.

JOUVE. s. f. Petit oiseau d'Afrique, fameux parmi les pronostiqueurs.

JOUVENCELLE. s. f. Jeune fille. *Surt.*

JOUVENTEMENT. adv. En étourdi, en jeune homme. *Vieux* et *inusité*.

JOVELLANE. s. f. Genre de plantes de la famille des salcéolaires.

‡JOVIALIES. s. f. pl. Fêtes que les Latins célébraient en l'honneur de Jupiter.

JOVILABE. s. m. Instrument propre à observer Jupiter et ses satellites.

‡JOYEUSE. s. f. Nom qu'on donnait à l'épée de Charlemagne.

JOZO. s. m. Espèce de poisson du genre des gobies.

JUANULE. s. f. Plante du Pérou, qu'on a nommée aussi *Ulloa*.

JUBARTE. s. f. Baleine sans dents.

JUBE. s. f. Nom que quelques auteurs donnent à la crinière du lion.

JUBÉE. s. f. Palmier du Chili, dont les amandes sont bonnes à manger.

JUBILAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de ceux qui exercent les pratiques indiquées pour gagner les indulgences d'un jubilé.

JUBILER. v. a. Donner à un domestique la moitié de ses gages et l'exempter de service. *vieux.*

JUBIS. s. m. Dans le midi de la France, raisin séché au soleil.

JUC. *V.* Jucon dans le Dictionnaire.

‡JUDAÏSANS. s. m. pl. Sectateurs juifs.

JUDAÏTE. s. m. Un Juif républicain.

JUDAS. s. m. Nom propre de l'apôtre qui a trahi Jésus-Christ. — On s'en sert communément pour signifier *un traître*. — On appelle *Judas*, une ouverture avec trape, pratiquée au plancher supérieur d'un magasin, d'une boutique, etc., par laquelle on peut voir et entendre, sans pour ainsi dire être aperçu, tout ce qui se fait ou se dit dans ce magasin ou cette boutique.

*JUDÉE. s. f. On appelle *bitume de Judée*, un bitume qui vient de la mer Morte.

JUDICANDE. s. m. En terme de logique, sujet d'une proposition.

JUDICAT. s. m. En terme de logique, attribut d'une proposition.

JUDICATEUR. s. m. En terme de logique, lien d'une proposition.

JUDICATOIRE. adj. des 2 g. Il se disait d'un jugement par arrêt ou sentence. *v.* — Il se dit aussi de ce qui sert à juger.

JUDAL. s. m. Nerf près de l'auditif.

JUGÉ. s. m. L'équité d'une sentence, le bien jugé d'un jugement.

JUGE. s. m. Magistrat institué par le peuple pour appliquer la loi.

JUGE DE PAIX. s. m. Officier de justice et de police qui, d'après une loi de 1795, connaît d'objets divers, les uns en dernier ressort, les autres à la charge de l'appel.

JUGEABLE. adj. des 2 g. Qui peut être jugé, ou mis en jugement. *peu usité.*

*JUGEMENT. s. m. † myth. Figure allégorique.

JUGEUR, FUSE. s. Qui juge sans examen, sans connaissance. *iron.* et *fam.*

JUGLANDÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisines des térébinthacées.

JUGOLINE. s. f. Sésame d'Orient.

JUGULAIRES. s. m. pl. Famille de poissons dont les nageoires ventrales sont placées à la gorge.

JUGULER. v. a. Étrangler. *peu usité.* — Presser, tourmenter, contrarier. *famil.*

‡JUGURES. s. m. pl. Sorte de Tartares qui ne reconnaissent qu'un dieu, mais qui adorent les images.

‡JUIF, IVE. s. Qui est de la Judée, qui professe la religion juive. — Le bruant des rochers, un poisson d'Afrique et le squale marteau portent le nom de *Juif*.

JULIEN (SAINT). s. m. Espèce de prune.

‡JUILES. s. m. pl. Esprits aériens que révèrent les Lapons.

‡JUIBAS. s. f. pl. Prêtresses ou devineresses de l'île de Formose.

‡JUITZ. s. m. pl. Partisans orthodoxes du sintéisme, qui ont toujours adhéré aux dogmes et au culte de leurs ancêtres.

‡JUKHNEH. s. m. Oiseau d'une grandeur incroyable que les rabbins disent destiné à former le repas des élus, à la fin du monde.

‡JUKIAUX. s. m. pl. Sectaires chinois dont les chefs furent de grands hommes, et qui suivaient une philosophie naturelle.

JULIEN, NNE. adj. Il se dit du calendrier qui a pour époque la réformation du calendrier romain par Jules-César, et on dit *l'année julienne*, *la période julienne*, etc.

JUMARAS. s. m. Sorte de taffetas des Indes brodé, ou à fleurs d'or, de soie, etc.

*JUMEAUX. s. m. pl. Famille de champignons où se trouvent réunis deux agaries.

JUMELER. v. a. Fortifier, soutenir avec des jumelles. = Jumelé, ée. part.

*JUMELLES. s. f. pl. Deux fortes pièces qui portent les sommiers d'une presse d'imprimerie. — Pièces de bois pour renforcer au besoin un mât faible. — Les deux principales pièces du corps d'un banc nu établi de tourneur. — Deux fusées adossées sur une baguette commune. — Le montant du corps du baiancier à frapper la monnaie. — Pièce d'artillerie à deux bouches.

JUMPERS. s. m. pl. Nom donné à des convulsionnaires du pays de Galles.

JUNCAIRE. s. f. Plante rameuse.

JUNCELLUS. s. m. Le scirpe nageant.

JUNGHILL. s. m. L'ibis des bords du Gange.

JUNGIE. s. f. Nom d'une plante d'Amérique et d'un arbrisseau des îles de la mer du Sud.

JUNIA. s. m. Raisin précoce, dont le grain est pointu, mou, doux et verdâtre.

JUNIPÈRUS. s. m. Nom latin adopté pour désigner le genévrier, parce qu'il engendre de nouveaux fruits pendant que les autres mûrissent.

JUNON. s. f. Sœur et femme de Jupiter, selon la mythologie. — Planète.

JUNONAL, LE. adj. De Junon. *Sacrifice junonal.*

‡JUNONICOLE. s. m. Qui adore Junon, qui suit le culte de Junon.

JUNONIES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Rome en l'honneur de la déesse Junon.

*JURÉ. s. m. Commission de simples citoyens connus et domiciliés, appelés pour constater l'existence d'un délit dénoncé, et pour examiner, d'après leur propre conscience, si celui qui en est prévenu en est véritablement coupable : on dit plus communément *Juri*. — On donne particulièrement le nom de *Juré* à chacun des membres qui composent cette commission, soit d'accusation, soit de jugement.

JURÉ MILITAIRE. s. m. Juri forme de gens de guerre, dont le jugement devait précéder celui de la cour martiale, selon la constitution française de 1791.

* JURI. s. m. Nom anglais que l'on donne communément à la commission appelée *Juré*. On écrit aussi *Jury*.

JURI D'ACCUSATION. s. m. Juri qui déclare si l'accusation est susceptible d'être admise ou rejetée.

Digitized by Google

JURI D'INSTRUCTION, s. m. Commission composée de trois membres nommés par les administrations de département, pour surveiller les différentes branches de l'instruction publique.

JURI DE JUGEMENT, s. m. Juri qui prononce sur l'existence du délit et sur la part qu'y ont eue l'accusé et ses complices.

JURI MILITAIRE, s. m. Juri qui connaît des délits ou crimes militaires ; il y en a un pour les troupes de la marine, de même que pour celles de terre.

JURIDICIANT, s. m. Qui rend la justice. *vieux.*

JURIDICIÉ, ÉE, adj. À qui on a fait rendre ou on a rendu justice. *vieux.*

JURIDICTIONNEL, LLE, adj. Qui appartient à la juridiction.

JUSÉE, s. f. Eau imprégnée des sels contenus dans la tannée des cuirs. — Manière prompte de tanner le cuir.

JUSSIE, s. f. Plante épilobienne.

* JUSTICE, s. f. † Figure allégorique.

JUSTICIEMENT ou JUSTICEMENT, s. m. Exécution de justice. *vieux.*

†JUSTIFICATION, s. f. Petit outil de cuivre à l'usage des fondeurs de caractères d'imprimerie.

JUSTIFIEUR, s. m. Partie du coupoir avec lequel on coupe et on approprie les caractères d'imprimerie.

JUSTINE, s. f. Monnaie ancienne de Venise, qui valait environ 5 fr. de France.

JUUL ou JOL, s. m. Fête que les peuples du Nord célébraient au solstice d'hiver.

JUVÉNAUX, adj. m. pl. Se dit des jeux institués en l'honneur de la jeunesse.

JUVÉNIL, LE, adj. Qui tient à la jeunesse, qui appartient à la jeunesse.

JUX ou JUK, s. m. Monnaie turque.

JUXTA-POSÉ, ÉE, adj. Se dit des parties réunies à d'autres par juxta-position.

K

KAC

K, s. m. Huitième consonne. — Le cappa des Grecs. — † Marque les registres de bureau et de commerce. *Registre* K. — † Abréviation de kilomètre, de kilogramme. — † Le K se mettait autrefois sur les vêtemens frappés de la foudre, et qui pour cela étaient regardés comme impurs et funestes. — † ach. Indique une série de pierres qui doivent former une colonne. — † Marque la dixième feuille d'un ouvrage imprimé. *Signature* K. *Feuille* K. — † Sert d'indication aux figures d'une planche gravée d'un ouvrage, pour aider à en trouver l'explication dans le texte.

KAA ou KAHA, s. m. Espèce de curcuma qui se trouve dans l'île de Ceylan.

KAARSAAK, s. m. Oiseau du Groënland dont le nom exprime à peu près le cri.

KAAL, s. m. Sorte de pâte que l'on fait dans l'Inde avec *la barleria hystrix.*

KAATE, s. m. Arbre de l'Inde dont la pulpe s'emploie dans les pastilles de bétel que les Orientaux mangent continuellement.

†KAATIF-SCHÉRIF, s. m. Chiffre du Grand Seigneur.

KAAVA ou KAVA, s. m. Sorte de boisson enivrante faite avec une racine par les sauvages des îles des Amis.

KAAWY, s. m. Boisson préparée au Brésil avec le maïs cuit.

KABANI, s. m. Homme public, dans le Levant, dont les fonctions sont les mêmes que celles des notaires parmi nous.

KABASSOU, s. m. Espèce de tatou à douze bandes.

KABBADE, s. m. Habit militaire des Grecs modernes ; le *sagum* des Romains.

KABESQUI, s. m. Monnaie de Perse qui équivaut à environ 6 deniers tournois.

KACHIN, s. m. Espèce de coquille.

KACHO, s. m. Espèce de poisson du genre des squales

KAL

KAC-PIRE, s. m. Arbuste sauvage.

KACY, *V.* KASY dans le Dictionnaire.

KADAH ou KADARI, s. m. Secte de mahométans qui nient la prédestination.

KADELÉE, s. f. Espèce de haricot.

†KADEZADELITES, s. m. pl. Nom d'une secte particulière de mahométans.

†KADISIL, s. f. Prière juive.

†KADOLE, s. m. Ministre des prêtres dans les mystères des grands dieux.

KADRIS, s. m. Espèce de moines turcs qui vont tout nus, à l'exception des cuisses.

KAGENECKE, s. f. Genre de plantes.

KAGNE, s. f. Pâte que les Italiens font avec la plus belle farine de froment.

KAHIRIE, s. f. Genre de plantes.

†KAÏMAC ou KAIME, s. m. Espèce de fromage à la crème dont les mahométans faisaient autrefois usage.

KAIR, s. m. Espèce de gade, poisson.

KAIRE, s. m. Filament du cocotier qui sert dans l'Inde à faire des cordes.

KAISCHUCPENANCK, s. m. Racine d'Amérique qu'on mange cuite.

KAJOU, s. m. Espèce de singe dont la figure ressemble à celle d'un vieillard.

KAKATOÈS, s. m. Perroquet à huppe. Insecte du genre des blattes.

KAKETAN, s. m. Espèce de liseron.

KAKI, s. m. Espèce de plaqueminier.

KAKIOUDE, s. f. Pastille parfumée que les riches mâchent sans cesse dans l'Inde.

KAKONGO, s. m. Poisson d'Afrique que l'on croit être une espèce de salmone.

KALAADAR, s. m. Officier supérieur qui, en Perse, gouverne un château.

KALAN, s. m. Sorte de coquille, l'une de celles qui fournissaient la pourpre aux anciens.

KALANCHÉE, s. f. Espèce de plante d'Égypte, de la famille des succulentes.

KALAVEL, s. m. Espèce de pistachier.

KAM

KALATEUR, s. m. Nom qu'on donnait à un héraut des prêtres romains.

KALÉIDOSCOPE, s. m. Tube de carton, garni de deux verres à ses extrémités, et en forme de lunette. L'œil appliqué au premier verre aperçoit au fond un nombre infini d'objets qui, par des changemens de position, offrent différentes formes et de très-belles couleurs.

KAKERLAK, s. m. Nègre blanc d'Asie.

KAKKERLAQUE, s. m. Espèce d'insecte.

KALENDA, s. f. Danse des nègres, qui consiste à frapper à plusieurs fois la terre avec le pied, de la pointe au talon.

KALENDER, s. m. Sorte de moine turc.

KALENDES, *V.* CALENDES dans le Dict.

†KALGA, s. m. Titre d'un prince de la Crimée, rang qui répond à celui de Monsieur, frère du roi, en France.

KALIFORMIE, s. f. Genre de plantes.

KALKSINTER, s. m. Variété de chaux carbonatée concrétionnée.

KALKSPATH, s. m. Chaux carbonatée, cristallisée. — Substance calcaire etrangère.

KALKSTEIN, s. m. Une des variétés de la chaux carbonatée cristallisée.

KALL, s. m. Euphorbe de l'Inde.

KALLSTROEMIA, s. f. Genre de plantes.

KALMIE, s. f. Genre de plantes de la famille des rhodoracées.

†KALPA-TAROU, s. m. Arbre fabuleux sur lequel on cueillait tout ce qu'on pouvait désirer.

KAMICHI, s. m. Grand oiseau d'Amérique à tête semblable à celle d'un serpent.

KAMINA-MASLA ou KAMENOIE-MASLO, s. m. Substance minerale qu'on trouve en Sibérie. — Beurre de pierre qui sert d'appât pour prendre des chevreuils.

†KAMINATSALI, s. m. Dixième mois de l'année japonaise.

†KAMISSINO, s. m. Espèce d'habit de

Digitized by Google

cérémonie que les Japonais de la secte des siotos soettent par-dessus leurs autres vêtemens lorsqu'ils vont visiter les pagodes.

†KAMLAT. s. m. Opération magique en usage chez les Tartares de Sibérie.

†KAMTSCHATKATIENS ou KAMTSCHADALES. s. m. pl. Peuples du Kamtschatka.

KANAAP. s. m. Espèce de mimosa, qui sert de nourriture à la giraffe.

KANABIA. s. f. Genre de plantes de la famille des asclépiadées.

KANASTER. s. m. Panier de jonc où l'on met le tabac qu'on envoie en Europe.

KANDEN. s. m. Arbre épineux qui se trouve sur la côte de Malabar.

KANDÈQUE. s. m. Arbre des Indes qui se rapproche beaucoup du grignon.

KANDERINE. s. f. Tael du Japon, espèce de monnaie que l'on contrait aussi en Chine.

KANELSTEIN. s. m. Substance minérale qu'on a aussi nommée *Essonite*.

KANGIAR. s. m. Poignard indien.

KANGUROO. s. m. Quadrupède rongeur, du genre des marsupiaux.

KANNA. s. f. Sorte de racine du Cap.

KANNAME. s. f. Nom d'une espèce d'alisier qui croît au Japon.

KANTUFFA. s. m. Sorte d'acacie d'Abyssinie, qui est très-épineuse.

KAOLIN. s. m. Sorte de terre qui fait la base de la porcelaine du Japon.

KAPIGI-BACHI. s. m. Officier qui a soin des portes du palais du sultan.

KAPIRAT. s. m. Espèce de poisson du genre des notoptères.

KAPTUR. s. m. Commission polonaise établie contre les perturbateurs, dans le temps qu'on procédait à l'élection d'un roi.

KARAGAN. s. m. Animal carnassier digitigrade, du genre des chiens.

KARAJAMÉA. s. m. Livre des Persans, composé de 9,000 vers.

KARA-KUSA. s. f. Espèce d'ortie qu'on trouve au Japon.

KARANDA ou CARANDA. s. m. Espèce de palmier de Ceylao.

KARAPAT. s. m. Espèce de sous-arbrisseau qui croît en Afrique.

†KARAGTH. s. m. C'est en Turquie ce qu'on nomme ailleurs *Copitation*.

KARATSBANNA. s. f. Espèce de plante aromatique du Japon.

†KARAULS. s. m. pl. Postes militaires, corps de-garde dans les états du sultan.

KARHEPOD. s. m. Arbuste du Malabar.

KARNITE. s. f. Espèce de plante de la famille des euphorbes.

†KARILHA. s. m. Nom que les Portugais donnent à un arbrisseau du Malabar.

KARISMIENS. *V.* Carismiens.

†KARKI-MESRAC. s. m. Sorte de lance à l'usage des Tars d'Asie.

KARMATIENS. s. m. pl. Sectaires arabes.

KARMOUTH. s. m. Espèce de poisson du Nil, du genre des silures.

KARODIE. s. f. Espèce de plante très-remarquable de l'Inde.

KAS. s. m. Châssis garni de toile de crin. —Tambour des nègres.

KASBIACO. s. m. Très-belle espèce de lis du Japon.

KASCHOUÉ. s. m. Poisson du Nil qui se rapproche beaucoup de notre brochet.

†KASI. s. m. Licotenant civil persan, qui juge les affaires temporelles.—Quatrième pontife de Perse.

KASSIGIAK. s. m. Espèce de phoque.

†KASTAN. s. m. Espèce de turban que portent les Turcs.

KAT-CHÉRIF. s. m. Ordonnance qui émane immédiatement du grand-seigneur.

KATI. s. m. Valeur de cent mille caches, qui a cours en Turquie.

KATOU-CANNA. s. m. Sorte d'acacia.

KATOU-INDEL. s. m. Sorte de palmier.

KATQUL. s. m. Toile de coton que l'on fabrique à Surate.

KAURIS. s. m. Sorte de coquille du genre des porcelaines.

KAVAUCHE. s. f. Espèce de carpe que les Tartares font sécher pour l'hiver

KAVEKIN. s. m. Espèce de plante qui croît à Pondichéry.

KAVEKINE. s. f. Espèce d'arbrisseau de la famille des myrtoïdes.

KÉBLAH ou KÉBLEH. s. m. Nom que les Turcs donnent à la partie du monde en face de laquelle ils font leur prière.

KÉBLEH-NOMA. s. f. Sorte de boussole que les Turcs et les Persans portent sur eux pour se tourner, en faisant leur prière, du côté du tombeau de leur prophète.

KÉBULE. s. m. Le meilleur myrobolan.

KÉCHERTECHIS. s. m. pl. Nom qu'on donne aux gardes de l'empereur de Perse.

KÉDEY-MAH. s. m. Arbre de Nubie, qui tient de l'olivier et du citronnier.

KEFFEKILITE. s. m. Sorte de minéral qu'on trouve en Crimée.

†KÉHILLA. s. m. Espèce de jong religieux que les sorciers ou prêtres du Congo imposent aux nègres de ce pays, en leur interdisant l'usage de la chair de certains animaux, etc.

KELELÉ. s. m. Sorte de saule du Niger.

KELIN. s. m. Plante de l'Inde dont on mange les fruits cuits sous la cendre.

KELLEK. s. m. Espèce de radeau dont on se sert sur le Tigre et sur l'Euphrate.

KELONTER. s. m. Magistrat persan.

†KÉMA. s. m. Livre où furent écrits les secrets des génies qui, aveugles d'amour pour les femmes, leur découvrirent les merveilles de la nature.

†KÉNANAHITES, s. m. pl. Tribu d'Arabes.

KÉNIGE. s. f. Petite plante d'Islande.

†KENNE. s. f. Pierre fabuleuse qu'on a prétendu se former dans l'œil d'un cerf, et à laquelle on attribuait des propriétés merveilleuses contre les venins.

KENNEDIE. s. f. Genre de plantes.

KENNEL-KOHLE. s. m. Variété de houille ou de charbon de terre des mines d'Irlande.

KENTROPHYLLE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des carthames.

KÉPHALÉONOMANCIE. s. f. Divination par le moyen d'une tête d'âne cuite.

†KÉPHALÉONOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la céphaléonomancie. *Cérémonie céphaleonomancienne.*

KÉPLER. s. m. Il se dit des lois du mouvement des planètes autour du soleil, lesquelles lois ont été démontrées par Képler.

KÉRATITE. s. f. Le quartz agate grossier.

KÉRATOPLATE. s. m. Tipule très-rare.

KÉRAUNOSCOPIE. s. f. Science, art de deviner par l'observation de la foudre.

KÉRÉRE. s. f. Plante sarmenteuse de la famille des bignones.

KERMA. s. m. Faux troène des Indes.

KERNÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des fluviatiles.

KÉRONE. s. f. Ver polype amorphe.

†KERS. s. m. pl. Êtres personifiés par lesquels l'antiquité se représentait les causes immédiates, quelquefois violentes, et toujours désagréables de la mort.

KERSANTON. s. m. Espèce de roche.

†KESORA. s. f. Idole adorée dans la fameuse pagode de Jagannat.

KETCH. s. m. Bâtiment anglais à deux mâts, et dont la poupe est carrée.

KETMIE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

KEVELLE. s. f. Gazelle du Sénégal.

KEVEU. s. m. Oiseau du Chili.

KHAF. s. m. Plante aromatique que les Maroquains fument avec leur tabac.

KHALIG. s. m. Nom par lequel les Arabes désignent les canaux creuses de mains d'hommes. Le mot arabe *got Khalidj*.

KHAN. s. m. Marché public chez les Orientaux. *V.* Kan dans le Dict.

†KHANAKAH. s. m. Fête que les Mahométans célèbrent dans le mois de teschrin.

†KHARÉGIEN. s. m. Schismatique mahométan, rebelle à l'imân.

KHOAI-BUU. s. m. Arbrisseau grimpant de la Cochinchine.

†KHORDAD. s. m. Nom d'un bon génie chez les Parsis, chargé de veiller au bien-être de l'homme.

KHOSCH'AB. s. m. Boisson douce des Orientaux, faite avec des pistaches, etc.

KHOTHBED. s. m. Prône mahométan.

†KHUTUKTU. s. m. Souverain pontife des Tartares Kalkas.

KIBITK. s. m. Voiture russe à quatre roues.

†KICTAN. s. m. Certains peuples sauvages donnent ce nom à l'Être suprême.

KIEGAN. s. m. Étoffe à fond bleu qu'on fabrique au Japon.

KIEL. s. m. Espèce d'arbrisseau des îles Moluques.

†KIAK-KIAK. s. m. Divinité du Pérou.

Digitized by Google

†KIATIBE. s. m. Écrivain du divan.

KIEU. s. m. Espèce d'ail de la Chine.

KIGELLAIRE. s. m. Arbre d'Amérique, de la famille des tithymaloïdes.

KIHAIA. s. m. C'est, eo Turquie, le lieutenant-général du vizir.

†KIKOKKO. s. m. Idole révérée dans le royaume de Lonogo eo Afrique.

KILCOLA. s. m. Plante du Malabar, que l'on croit être du genre des ixores.

KILDIR. s. m. Espèce de plavier.

KILIARE. s. m. Mesure de superficie qui contient mille ares.

†KILIN. s. m. Nom d'un petit quadrupède dont on ignore encore le genre.

KILLAS. s. m. Sorte de schiste argileux, d'un gris pâle ou noirâtre.

KILLINGE. s. f. Genre de plantes de la famille des souchets.

KILO. s. m. Annexe des mesures nouvelles, qui désigne mille fois la chose.

KILOGRAMME. s. m. Mesure de pesanteur égale à mille grammes.

KILOLITRE. s. m. Mesure de capacité égale à mille litres. Pour les liquides, elle remplace le *tonneau de mer*, et vaut environ cinq pièces de Mâcon ; pour les matières sèches, elle remplace le muid, et contient à peu près six setiers et sept boisseaux.

KILOMÈTRE. s. m. Mesure itinéraire égale à mille mètres ; elle remplace le quart de lieue, et vaut à peu près 513 toises 5 pouces 8 lignes.

KILOSTÈRE. s. m. Mille stères.

†KIMDI. s. m. Ce terme répond chez les Turcs à celui de *prêtres* chez les chrétiens.

KIM-KUIT. s. m. Arbrisseau de la Cochinchine.—Sorte d'oranger du même pays.

KIM-PHANG. s. m. Arbre de la Chine.

KINA. *V.* Quinquina dans le Dict.

KINATE. s. m. Espèce de sel combiné avec de l'acide kinique. *Kinate de chaux.*

KING. s. m. Les cinq principaux ouvrages de Confucius, livre sacré des Chinois.—Instrument de musique chinois. — Oiseau.

KINIQUE. adj. m. Se dit d'un acide que l'on tire des écorces du quinquina.

KINKAJOU. s. m. Espèce de coati.

KIN-KAN. s. m. Oranger du Japon.

KINKINA. *V.* Quinquina dans le Dict.

KINO. s. m. Substance végétale qui provient du genre orthécrocnes.

†KIO. s. m. Livre sacre du Japon.

†KIONKOUM. s. m. Paluier du Sénégal.

KI-QUAT-YONG. s. m. Nom d'un arbrisseau de la Chine.

KIRGANELLE. s. f. Espèce de plante de la famille des euphorbes.

* KIRLANG-HISCH. s. m. Petit bâtiment turc qui suit le vaisseau de l'amiral.

KIRSCH-WASSER. s. m. Liqueur faite avec des cerises sauvages.

†KIRSOTOME. s. m. Instrument qui sert eo chirurgie pour inciser les varices.

KIRSOTOMIE. s. f. Incision des varices.

KI-SI-THAN. s. m. Plante de la Chine qu'un nomme *Raumo* à la Cochinchine.

KISLAR-AGA. s. m. Chef des eunuques noirs, l'un des premiers officiers du sérail.

†KISSÉNIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célèbre chez les Gentoux, en l'honneur du dieu Kisnen.

†KIST s. m. Javelot dont se servent les Turcs dans leurs courses guerrières.

KISTEL. s. m. Laine d'Allemagne.

KITAIBÉLIE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

†KITOO. s. m. Prières que les Japonais récitent dans les calamités publiques.

†KITONIMANITOU. s. m. Déité des sauvages du Canada.

†KITOUBA. s. f. Idole de certains peuples du Congo.

KITTAVIAH. s. m. Espèce d'oiseau de la famille des granivores.

†KIWASA. s. f. Idole honorée par les sauvages de Virginie.

KLAAS. s. m. Coucou d'Afrique.

KLANDIANE. s. f. Acacia de Java dont on peut manger les fruits.

KLAPROLITE. s. f. Substance minéralogique, nommée aussi *Lazulite*.

KLAVAIS. s. m. pl. Failles des mines où la houille se trouve en fragmens irréguliers.

KLEBCHIEFER. s. m. Marne feuilletée des carrières à plâtre près de Paris.

KLEINHOVE. s. m. Arbre de l'Inde, de la grandeur d'un pommier.

KLEINIE. s. f. Plante ligneuse de la famille des corymbifères.

KLEISTAGNATHES. s. m. pl. Ordre d'insectes qui correspond aux brachyures.

KLINGSTEIN. s. m. Espèce de pierre qui forme la base du porphyre schieffer.

KLIPPDAS. s. m. Espèce de marmotte.

KLIPPSPRINGER. s. m. Mammifère du genre des antilopes, le sauteur de rochers.

KNAPPIA. s. f. Espece de plante printanière, de la famille des graminées.

†KNATBUL. s. m. Nom bêbren du diable.

KNAUTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des dipsacées.

KNAVELLE. s. f. Sorte de plante.

KNÊMA. s. m. Grand arbre de l'Inde.

KNÉPIER. s. m. Arbre d'Asérique, de la famille des sapoucacées.

KNÉS. s. m. Titre d'une dignité héréditaire en Russie, répondant à celle de *prince*.

KNIFFA. s. f. Sorte de plante du genre des millepertuis.

KNIGTHIE. s. f. Grand arbre de l'Inde, de la famille des protées.

KNIPOLOGOS. s. m. Oiseau, grand mangeur de mouches.

KNORR-AHN ou COQ-KNOR. s. m. Oiseau du cap de Boone-Espérance.

KNOTES. s. f. pl. Nom donné, dans certaines mines, à on mélange de plomb sulfure ou galène en grains épars dans le grès.

KNOUT. s. m. Supplice usité en Russie, consistant eo des coups de fouet appliqués sur le dos, qui le déchirent par lanieres.

KNOXIE. s. f. Espèce de plante.

KOALA. s. m. Animal de la taille d'un chien ordinaire, grimpant sur les arbres, comme l'ours, avec beaucoup de facilité.

KOBA. s. f. Vache d'Afrique.

†KODCIA. s. m. Homme de loi, philosophe, docteur chez les Turcs.

KODRETI. s. m. Matière grasse, mêlée de pétrole, nommée aussi *Schebennaad*.

†KOEDESNICKS. s. m. pl. Prêtres des Tartares samoïèdes, dont toute la science se réduit à être dépositaires et interprètes des traditioos de leurs ancêtres, etc.

†KOÉLERE. s. m. Arbre exotique.

KOÉLERIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

KOELLÉE. s. f. L'ellebore blanc, que l'on a nommé aussi *Robertie*.

KOELPINIE. s. f. Genre de plantes.

KOELREUTÈRE. s. f. Petit arbrisseau de la famille des sapoucacées.

†KOÉS. s. m. Prêtre qui reçoit la confession de ceux qui veulaient être initiés aux mystères de Samothrace.

KOETSCHWASSER. s. m. Eau de prune, prise souvent pour du kirschwasser.

KOFF. s. m. Bâtiment hullaodais.

KOHLENHORNBLENDE. s. f. Substance charbonneuse, charbon végétal.

KOKADATOS. s. m. Oiseau gallinacé.

KOKEBA. s. m. Plante de la Jamaïque.

KOL.*s.* m. Grand filet que les Hollandais traînent à la remorque d'un bâtiment sous voiles, pour prendre des morues.

KOLA. s. m. Fruit du sterculier.

†KOLADIÉS. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Kiew, le 24 décembre, en l'honneur du dieu Kolada.

KO-LAO. s. m. Grand maudarin chinois. On dit aussi *Celao*.

†KOLKO. s. m. Fruit des Indes.

KOLLIO. s. m. Arbre de Java.

†KOLLOIL. s. f. Fêtes que les habitans du Pégu célèbrent en l'honneur des dieux de la terre.

KOLLYRITE. *s.* f. Terre argileuse qui absorbe l'eau avec une espèce de sifflement.

KOLO. s. m. Assemblée des états provinciaux en Pologne ; grande diète.

KOLPODE. s. m. Espèce de ver du genre des infusoires.

KOL-QUALL. s. m. Sorte de plante de la famille des euphorbes.

KOMANE. s. f. Espèce de millepertuis.

†KONAK. s. m. C'est eo Turquie ce que l'on nomme *Hôtel* eo France.

KONISMARCK. s. m. Sorte de lame d'épée allemande très-large vers la poignée.

KONQUER. s. m. Chef de chaque nation des Hottentots, dignité héréditaire.

KOONA. s. f. Feuilles d'une échite dont la décoction sert aux peuples de Sierra-Leone pour empoisonner leurs flèches.

KOPECK. s. m. Monnaie de Russie, qui vaut à peu près cinq centimes de France.

KOPFESTUCK. s. m. Monnaie d'Allemagne, qui vaut 24 creotzers.

†KOPPUHS. s. m. pl. Prêtres du deuxième ordre dans l'île de Ceylan.

Digitized by Google

KOPSTUCH. s. m. Monnaie de billon danoise, qui vaut dix stuivers ou vingt escalins.

KO-PU. s. m. Étoffe chinoise fabriquée avec la seconde écorce du *ko* ou *Co*.

‡KORAÏTES. s. m. pl. Tribu d'Arabes.

KORALLEN-ERTZ. s. m. Minerai de mercure.

KORAN. *V.* ALCORAN dans le Dict.

KORAQUE. s. f. Grosse toile de coton de Surate.

KORBAN. s. m. Dans le Levant, grande réjouissance dans laquelle on fait cuire un gros animal que l'on partage aux assistans.

‡KORTCHIS. s. m. pl. Premier corps de cavalerie en Perse.

KORÉ. s. m. Arbre d'Amboine, dont les fruits sont gros comme des olives.

KOREITE. s. f. Pierre onctueuse qui sert aux Chinois à faire leurs magots.

KORIOM. s. m. Espèce d'alisier qui croît au Kamtschatka.

KORNŒKRENERZ. s. m. Variété du cuivre sulfuré, ou argent en épis.

KOROSVEL. s. m. Arbrisseau de Ceylan.

KORRO. s. m. Grande harpe à dix-huit cordes, en usage parmi les nègres.

KORSAC. s. m. Espèce d'animal du genre chien, voisine de celle du renard.

†KORTCHI-BACHI. s. m. Officier le plus important du royaume de Perse.

KOSCHAB. s. m. Boisson des Orientaux, faite de prunes, raisins secs, pistaches, etc.

‡KOTBAH. s. m. Prière que l'iman fait tous les vendredis.

†KOTTERYS. s. m. pl. Nom qu'on donne à certains marchands indiens.

KOTYLE. *V.* COTYLE dans le Dictionn.

KOUAN. s. m. Sorte de plante qui donne un produit le carmin.

KOUBO, KUBO, ou COUBO, CUBO, s. m. Nom de l'empereur civil du Japon, dans les mains duquel seul réside la souveraine puissance.

KOUFISQUE. s. m. Écriture arabe.

KOUL. s. m. Esclave mahométan.

KOULIK. s. m. Toucan de Cayenne.

†KOULS. s. m. pl. Troisième corps de troupes qui forment la maison de l'empereur, chez les Persans.

KOUNTING. s. m. Espèce de guitare à trois cordes, en usage parmi les nègres.

KOUPHOLITE. s. f. Substance pierreuse, ou espèce de zéolite.

KOURI. s. m. C'est le petit unau, quadrupède de la Guiane.

KOUXEURY. s. m. Sorte de poisson.

‡KOUZOUGIS. s. m. pl. Nom d'un corps de milice turque.

KOVA. s. m. Ancien caractère chinois.

KOWEL. *V.* CAVEL.

KRAAL. s. m. Nom qu'on donne à un village chez les Hottentots.

KRAKE. s. f. Sorte d'ancre ou de cablière, dont les Norwégiens se servent pour la pêche du saumon.

KRAKEN. s. m. Animal monstrueux sur lequel on a débité une multitude de contes. On dit qu'il habite les mers du Nord.

KRAMER. s. m. Arbuste d'Amérique.

KRASCHENNINIKOFIE. s. f. ccc de plante de la dioecie tétrandrie.

KREUTZEL. s. m. Monnaie de Silésie, qui vaut à peu près quatre centimes de France.

KREUTZER. *V.* CREUTZER.

KRIGIE. s. f. Hyoséride de Virginie.

‡KRIVE. s. m. Grand-Prêtre chez les anciens Prussiens.

KROKERIE. s. m. Le lotier comestible, dont la gousse est plate et gibbeuse.

KROS. s. m. Vêtement des Hottentots, fait en forme de manteau.

KROUFFE ou CREIN. s. m. Sorte de faille des mines de houille.

‡KROUPHOLITE. s. f. Sorte de minéral.

KSEL. s. m. Gui du Japon, à baies rouges.

KTHÉÏNA. s. f. Plante des déserts de l'Arabie, qui, séchée, sert d'amadou.

KUARA. s. f. Superbe espèce d'érythrine qui croît dans l'Abyssinie.

‡KUBO. *V.* KOUBO.

KUDDA-MULLA. s. m. Arbre du Malabar, qui paraît être le même que le sambac.

KUEMA. s. f. Espèce d'agaric.

KUERELLE. s. f. Grès schisteux qui accompagne la houille des mines d'Anzin.

‡KUGES. s. m. pl. Ecclesiastiques qui composent le véritable clergé du Japon et la cour du dairi.

KUHNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des cynarocéphales.

KUHNISTERA. f. s. Genre de plantes qui rentre dans celui des dahlées.

KUKAN. s. m. Onguent d'Afrique que l'on fait avec des graines de la pastèque.

KULEN. s. m. Plante du Pérou, de la famille des légumineuses.

‡KULLOUR. s. m. Gouverneur d'une ville de guerre en Turquie.

‡KUNIFF. s. m. Liqueur des Tartares, où il entre du lait de pimenl.

‡KUNITZ. s. m. L'une des cinq fêtes solennelles du Sintos, qui ressemble, pour la licence, aux Bacchanales.

KUNTHIE. s. f. Sorte de palmier.

‡KUPAY. s. m. Nom que les Péruviens donnent au diable.

KUPFER-NICKEL. s. m. Nom qu'on donne au nickel cuivreux.

KUPFER-RIECHEM. s. m. Nom que les Allemands donnent à la pyrite cuivreuse décomposée.

KUPHE. s. m. Fossile à corps conique.

KURITE. s. f. Poisson des Indes, qui fait partie du genre scolopsis.

KURSAWSKA. s. m. Couche argileuse qui recouvre la mine de plomb.

‡KURTCHI - BACHI. s. m. Chef du corps des Kurtchis en Perse.

KURTCHIS. s. m. pl. Corps de cavalerie persane.

KUSSIR. s. m. Instrument de musique turc, composé de cinq cordes tendues sur une peau qui couvre une assiette de bois.

KUZURI. s. m. Alphabet des Géorgiens, dont l'usage est borné aux livres sacrés.

KYNODON. s. m. Genre d'animaux où l'on fait entrer les crotales et les vipères.

KYPHORE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

‡KYRBIDES. s. f. pl. Tables triangulaires et pyramidales où l'on écrivait autrefois les lois et les fêtes des dieux.

KYRIÉ ÉLÉISON. s. m. Mots grecs qui indiquent la partie de la messe où l'on implore Dieu.

KYSTIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient au kyste, qui peut le guérir.

KYSTITOME. s. m. Instrument inventé pour ouvrir la capsule du crystallin, lorsque l'on fait l'opération de la cataracte.

KWAI. s. m. Grand et bel arbre du Japon, du genre des thoyas.

KZEL-BACHE. s. m. Ornement de tête fort en usage en Perse.

Digitized by Google

L

L. s. m. Neuvième consonne. — Lettre numérale romaine, qui vaut cinquante. — Dans le commerce signifie *Livre*, monnaie ou poids; et quelquefois signifie *le ou leur*, *LsC...*, *le compte* ou *leur compte*. — † Partie de la formule du droit romain; lorsqu'une affaire ne paraissait pas claire aux juges, ils inscrivaient sur leurs tablettes N. L. *Non liquet*. — † Marque les registres, dans les bureaux. *Registre* L. — † Renversé (⅂), figure le gamma des Grecs. — † Chiffre des rois de France. — † Indique la onzième feuille d'un ouvrage ou d'un volume imprimé. *Signature* L. *Feuille* L. — † Signifie *l'Incendie* dans M. A. C. L. (Maison assurée contre l'incendie.) — † archit. Sert d'indication dans une série de pierres qui doivent former une colonne ou les colonnes d'un édifice. — † Sert à marquer les figures d'une planche de cuivre gravée, pour en trouver, par le renvoi, l'explication dans le texte.

*LA. s. m. † Nom que les lamas du Thibet donnent au Fo des Chinois.

LAB ou LABBE. s. m. Nom de certains oiseaux de mer connus en Suède.

LA-BAC-THAN. s. m. Arbrisseau à fleurs blanches qui croît à la Cochinchine.

LABARIN. s. m. Espèce de coquille.

LABATIE. s. f. Genre de plantes de la famille des ébénacées.

LABAZI. s. m. Espèce de butte que se construisent, dans le Nord, sur les arbres, des voyageurs, pour échapper aux débordemens des eaux lorsqu'ils sont surpris par le débâcle.

LABBE. *F.* Lab et Stercorarius.

†LABDACIDES. s. m. pl. Nom que portaient les anciens Thébains.

LABDACISME. s. m. Vice d'un discours grec qui consiste en plusieurs mots de suite qui commencent par la lettre L. — Il se dit aussi, par extension, d'un grasseyement dans la prononciation qui, dit-on, n'était point désagréable dans la bouche de Démosthène et d'Alcibiade.

LABDANUM. s. m. Substance aromatique résineuse, qui découle de quelques cistes.

LABELLE. s. f. Nom qu'on donne au pétale inférieur de certaines fleurs, lorsqu'il prend la forme d'une lèvre ou se rétrécissant, surtout dans les orchidées.

LABÉON. s. m. Sous-genre de poissons établi parmi les cyprins.

LABIALE. adj. f. Qui appartient aux lèvres. — En grammaire, qui se prononce des lèvres.

LABIATIFLORE. adj. f. Se dit des fleurs composées, dont les fleurons présentent deux lèvres.

LABIATION. s. f. État d'une fleur labiée. *peu usité.*

LABIDE. s. f. Genre d'insectes, de la famille des labidoures.

LABIDOURES. s. m. pl. Famille d'insectes.

†LABIQUES. s. m. pl. Anciens peuples d'Italie, qui tiraient leur origine de Glaucus, qui avait un bouclier dans l'intérieur duquel on pouvait passer le bras, et dont il fit usage en Italie.

LABORIOSITÉ. s. f. Qualité d'une personne laborieuse. *nouveau.*

*LABOURAGE. s. m. Partie du train qui est sous l'eau. — Remonte d'un bateau vers un pont. — Sortie des vins et liqueurs hors d'un bateau.

*LABOURER. v. a. Se dit des traces que forme un boulet de canon sur la terre à la fin de sa portée. — Se dit de l'action de décharger les vins de dessus un bateau pour les mettre à terre.

LABRAX. s. m. Genre de poissons qui vivent dans les mers du Kamtschatka.

LABRE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques. — Lèvre supérieure des insectes.

LABROÏDES. s. m. pl. Famille de poissons de la division des thoraciques.

†LABROS. s. m. Un des chiens d'Acteon.

LABROSITÉ. s. f. Se disait d'une chose à bords élevés en forme de lèvre. *vieux.*

LABRUSCA. s. f. Vigne de Virginie.

LABURNUM. *F.* Lusuna dans le Dict.

* LABYRINTHE. s. m. Coquille du genre cadran. — Sorte d'agaric ou champignon.

LABYRINTHIQUE. adj. Il se dit du nerf de la seconde cavité de l'oreille interne. — Il est aussi substantif.

†LACAY ou LAQUET. s. m. Nom d'une milice étrangère du quinzième siècle.

LACATANE. s. f. Variété de banane que l'on cultive aux Philippines.

LACCA. s. f. Suc résineux que l'on employait autrefois en médecine : c'est notre gomme laque.

†LACCINE. s. f. Acide extrait de la gomme laque par des moyens chimiques.

†LACCIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un acide extrait de la gomme laque. *Substances laciques. Acide laccique.*

†LACCOS. s. m. pl. Fosses qui servaient d'autels chez les anciens, lorsqu'on offrait des sacrifices aux divinités infernales.

LACÉ. s. m. Se dit des entrelacs d'un lustre à petits grains de verre.

†LACÉDÉMONIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Lacédémone, dans lesquelles les femmes, filles, enfans et servantes se réunissaient dans un vaste appartement d'où les hommes étaient exclus. — † Autres fêtes du même nom dans lesquelles les femmes saisissaient les vieux célibataires, et les traînaient autour d'un autel en les battant à coups de poing.

LACERET. s. m. Petite tarière dont se servent les ouvriers en bois. — *Le laceret tournant* est celui qui, traversant une barre, et arrêté par une contre-virure, laisse tourner toujours.

†LACERNE. s. f. Manteau court qui s'attachait avec une agrafe.

LACERT. s. m. Sorte de poisson de l'océan Atlantique, dont les anciens Romains faisaient grand cas.

LACERTIENS. s. m. pl. Section de reptiles de l'ordre des sauriens.

LACERTOÏDES. s. m. pl. Famille de lézards.

* LACET. s. m. Broche de fer qui unit les charnières. — Petite corde fixée à une cheville, à laquelle on accroche le bout du boyau que l'on veut tordre.

LACÉTE. s. f. Manière d'arranger les briques, ou assemblage des briques par compartimens.

LACETS. s. m. pl. Groupe de varecs linéaires qui sont quelquefois en si grand nombre qu'on pourrait les prendre pour des îles.

LACEUR. s. m. Celui qui fait des filets.

LACEURE. s. f. Agencement d'un ruban autour des hants-de-chausses. — Manière de fermer le corsage d'une robe avec un ruban croisé.

†LACHANOPTÈRES. s. m. pl. Grands oiseaux imaginaires, couverts d'herbes au lieu de plumes, que Lucien place dans le globe de la lune.

†LACHÉSIS. s. f. myth. L'une des trois parques, celle dont la fonction est de mettre le fil sur le fuseau.

*LACHE. s. f. Espèce de petite clupée.

LACHENALE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

* LACHETÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

Digitized by Google

LACHNÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des daphnoïdes.

†LACHNÉ. s. m. Un des chiens d'Actéon.

LACHNOSPERME. s. m. Sorte d'arbuste du cap de Bonne-Espérance.

LACIER. v. a. Attacher, enlacer. *v.*

LACISTÈME. s. m. Espèce de plante de la famille des orties.

LAC-LAK. s. m. Dissolution de gomme laque qui donne aux étoffes une couleur de cochenille.

†LACON. s. m. Un des chiens d'Actéon.

LACONISER. v. n. Parler brièvement, vivre avec épargne. *inusité* et *burlesq.*

LACONOMANIE. s. f. Affectation, manie de laconisme dans le langage. *peu usité.*

†LACOTOME. s. m. géomet. Ligne droite qu'on emploie pour marquer les sigues dans l'anslemme.

LACQ. s. m. Bande qui sert pour faire l'extension dans les fractures et luxations.

LACQUE. s. f. Il se dit, dans le commerce, des petits meubles vernis, en Chine, avec la liqueur que l'on retire de certains arbres. *V.* Laque dans le Dictionn.

LACRYMULE. s. f. Petite larme.

*LACS. s. m. Se dit des ficelles qui font baisser les lames du métier à rubans. — Gros fil qui forme d'un seul bout plusieurs boucles entrelacées dans les cordes du semple et qui tiennent à la gavassine.

LACTAIRE. adj. f. Se disait d'une colonne élevée, à Rome, dans le marché aux herbes, près de laquelle on apportait les enfans trouvés, afin de leur procurer des nourrices.

LACTARIA SALUBRIS. s. m. Lactaire salubre, plante qui croit dans les Indes.

LACTATE. s. m. Sel formé par la combinaison de l'acide de lait avec une base.

LACTÉ, ÉE. adj. Qui a rapport, qui ressemble au lait. — On appelle *fièvre lactée*, une fièvre causée par le lait; — et *diète lactée*, un régime qui n'admet que le lait pour nourriture. — On appelle dans les plantes, *suc lacté*, un suc qui a la couleur du lait.

LACTÉ. s. f. Espèce de vipère de l'Inde.

LACTESCENT, TE. adj. Qui blanchit l'eau, ou donne au suc semblable au lait.

LACTIFÈRE. adj. des 2 g. Laiteux, qui contient du lait. *Plante lactifère.*

LACTIFIQUE. adj. des 2 g. Qui produit du lait, qui l'augmente. *peu usité.*

LACTIFLUE. s. f. Genre de champignons qui produisent un suc blanc, laiteux.

LACTIPHAGE. s. m. Qui vit de lait.

LACTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un acide qui se forme dans le lait aigri.

†LACTORIS. s. f. Sorte de plante.

*LACUNE. s. f. Se dit, en anatomie, de petits réservoirs par où s'écoule l'humeur.

LACUNETTE. s. f. Nom qu'on donnait autrefois à un petit fossé pratiqué dans un plus grand, et qu'on nomme aujourd'hui *Cunette.*

LAÇURE. s. f. Action de lacer; effet de cette action. *V.* Lacage.

LACUSTRAL, LE. adj. Qui croit dans l'eau, autour de l'eau. *Plante lacustrale.*

†LADE. s. f. Plante qui fournit le ladanum. On la nomme aussi le *Ciste-ledon.*

LAEMMER-GEYER. s. m. Oiseau rapace, vautour des agneaux que l'on nomme aussi *Gypaète.*

LAGAN. s. m. Nom qu'on donne à tout ce que la mer rejette.

†LAERTIADES. s. m. pl. Descendans de Laërte, fils d'Ulysse.

LAGANISTE. s. m. Pain de millet.

LAGASCA. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

LAGÉNIFÈRE. s. f. Genre de plantes.

LAGÉNITE. s. f. Pierre qui représente une bouteille, une carafe ou une fiole.

†LAGÉNOPHORIES. s. f. pl. Fêtes instituées à Alexandrie du temps de Ptolémée. Ceux qui les célébraient soupaient étendus sur des lits, et buvaient chacun de la bouteille qu'il avait apportée. Cette fête n'avait lieu que parmi le menu peuple.

LAGÉNULE. s. f. Genre de coquilles. — Arbrisseau grimpant de la Cochinchine.

†LAGEOS. s. m. Sorte de raisin.

LAGERSTROME. s. f. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

LAGET À DENTELLE. s. m. Arbrisseau très-curieux qui croît à la Jamaïque.

LAGIAS. s. f. Belle toile peinte que l'on tire du Pégu.

LAGOCÉPHALE. s. m. Nom d'une espèce de poisson.

LAGOÉCIE. s. f. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

†LAGOÏS. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de fièvre de mer.

LAGOMYS. s. m. Espèce de lièvre dont les pates sont à peu près égales en longueur.

LAGON. s. m. Mare d'eau de mer, environnée de salde que la mer amène ou rejette sur la plage.

LAGONI. s. m. pl. Sources d'eaux minérales qui se trouvent dans la Toscane.

LAGOPÈDE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés.

LAGOTRICHE. s. m. Genre de mammifères de la famille des singes.

LAGOUAN. s. m. Bois rouge et blanc des Philippines, bon pour les constructions.

LAGRE. s. f. Feuille de verre sur laquelle on étend les autres feuilles.

LAGRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LAGUILLÈRE. s. f. Sorte de filet qui est fort en usage à Marseille.

LAGUIS. s. m. Nœud coulant que l'on fait quelquefois sur le bout d'un cordage.

LAGUNCULAIRE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des cnnocarpes.

LAGUNÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

LAGURE. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de rat de Sibérie. — s. f. Plante graminée et annuelle.

LAGURIER-OVALE. s. m. Sorte de plante.

*LAICHE. s. f. Nom qu'on donne, en certains endroits, aux lombries ou vers de terre.

LAIDANGE. s. f. Injure, insulte, blessure, offense, outrage. *vieux.*

LAIDANGER. v. a. Offenser, calomnier, outrager, mépriser, insulter. *vieux.*

LAIDASSE. s. f. Se dit d'une grosse femme laide. *inusité.*

LAIDEMENT. adv. En laideur, d'une manière difforme et peu honnête. *p. us.*

*LAIDEUR. s. f. † myth. Figure allégorique.

LAIDIR. v. a. Rendre laid. *vieux.*

LAIDURE. s. f. Flétrissure, tort, honte, mépris, déshonneur, etc. *vieux.*

*LAIE. s. f. Marteau bretelé et dentelé de tailleur de pierre. — Satrace sur la pierre. — Dans l'orgue, c'est la boîte. — Étendue de bois.

LAINE DE FER. *p. f.* Nom qu'on donne à l'oxide de zinc.

LAINE DE SALAMANDRE. s. f. Espèce de substance incombustible; l'amiante.

LAINE PHILOSOPHIQUE. s. f. Zinc oxidé préparé par l'art, ou fleurs de zinc.

LAINERIE. s. f. Toute sorte de fabrications et de marchandises en laine.—†Atelier où l'on laine les draps.—†Endroit dans les chaumières où l'on tond les moutons.

LAINES. s. f. pl. Banc peu épais de chaux sulfatée, formé en cristaux alongés et rapprochés.

LAINEUR. s. m. Ouvrier qui travaille les draps et toutes sortes de lainages.

LAIRD. s. m. Signifie, chez les Écossais, ce que *Lord* signifie chez les Anglais.

LAIS. s. m. Jeune baliveau de réserve. —Alluvion qui appartient au haut-justicier.

†LAISARD. *V.* Lezard dans le Dict.

LAISCHES. s. f. pl. Plaques de fer qui s'adaptaient à l'ancienne armure française.

LAISSADE. s. f. Partie du fond d'une galère où elle diminue de largeur.

LAISSÉ. s. m. Point blanc d'un patron qui désigne l'endroit où il faut passer les trames à côté des bouclettes des hautes-lisses, et non en dedans. Les *laissés* sont l'opposé des *pris.*

LAISSES. s. f. pl. Terres que la mer a laissées au rivage et qui s'affermissent.

LAIT-DORÉ. s. m. Sorte de plante de la famille des champignons.

LAITÉE. s. f. Portée d'une chienne de chasse.

LAITEUX-POIVRÉS. s. m. pl. Famille de champignons à suc laiteux et piquant.

LAITIER DES VOLCANS. s. m. Lave vitreuse, noire ou tirant sur le vert obscur.

LAIT-SAINTE-MARIE. s. m. Chardonmarie, remarquable par ses feuilles panachées.

*LAITUE. s. f. Genre de coquilles de la division des univalves.

Digitized by Google

LAIT-VIRGINAL. s. m. Acétate de plomb liquide précipité par l'eau. — Dissolution alcoholique de même précipitée par l'eau.

LAK ou LEK. s. m. Monnaie de compte de Perse, qui vaut près de 200,000 fr.

LAKMUS. s. m. Bleu qui provient du mélange de fruits de myrtille avec de la chaux vive, du vert-de-gris et du sel ammoniac.

LAKSAU. s. m. Nom qu'on donne à Batavia à la valeur de dix mille caches.

LAKTAK. s. m. Grand plioque qu'on ne trouve qu'au Ksmtschatka.

LALLATION. s. f. Prononciation de doubles *LL* sans nécessité. On dit aussi *Lambdacisme*.

*LAMA. s. m. Genre de mammifères ruminans très-voisin de celui des chameaux.

LAMAN. s. m. Espèce de morelle.

LAMARKÉE. s. f. Genre de plantes.

LAMARKIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

LA-MAT-CAT. s. m. Arbre de l'Inde.

LAMBDA. s. m. Espèce d'insecte nocturne. — † Onzième lettre de l'alphabet grec (Λ).

LAMBDOÏDE. adj. des 2 g. Il se dit de la troisième suture propre du crâne, parce qu'elle ressemble au lambda grec.

*LAMBEAUX. s. m. pl. Peau velue du cerf qu'il dépouille au frémer.

LAMBERTIE. s. f. Genre de plantes, très-voisin de la famille des protées.

*LAMBIN. s. m. Nom donné à l'ai, à cause de son extrême lenteur à marcher.

LAMBITIF. s. m. phar. Nom d'un médicament qui n'est autre chose qu'un lok.

*LAMBOURDE. s. f. Petite branche du pêcher, menue et longue de cinq à six pouces. — Pièce de bois unie aux entailles d'une poutre.

*LAME. s. f. Bande d'acier qui forme le ressort d'une montre ou d'une pendule. — Dans les monnaies, bande de métal formée et jetée en moule d'une épaisseur relative à l'espèce de monnaie que l'on veut fabriquer. — manuf. Se dit des barres de bois que les pieds font baisser par le moyen des lacs. — anat. Partie osseuse et mince. — bot. Partie supérieure d'un pétale onguiculé. — On appelle *Lames magnétiques*, des lames d'acier auxquelles on a communiqué une vertu magnétique. — On appelle *Lame du canon de fusil*, un morceau de fer plat qui doit former le canon du fusil.

LAMÉ, ÉE. adj. fabriq. Se dit de tout ouvrage où l'on emploie de la lame d'or ou d'argent.

LAMELLÉ, ÉE. adj. bot. Se dit d'une partie de plante amincie en petite lame. — On appelle *Chair lamellée*, une chair composée de lames distinctes, et comme feuilletées.

LAMELLEUX, EUSE. adj. bot. Garni ou composé de lames ou feuillets.

LAMELLICORNES. s. m. pl. Famille d'insectes dont les antennes sont en lames.

LAMELLIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des palmipèdes.

LAMELLOBRANCHE. s. f. Ordre établi dans la classe des mollusques acephales.

LAMELLOSODENTATI. s. m. pl. Famille d'oiseaux qui correspond aux lamellirostres.

LAMETTE. s. f. Petite lame de bois qui soutient les carreaux des lisses d'un métier de fabrique.

*LAMIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LAMIER. s. m. Ouvrier qui prépare la lame d'or ou d'argent pour les manufacturiers en étoffes riches. *V.* Lamoir.

LAMINAIRE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des varecs.

LAMINCOUARD. s. m. Espèce d'arbre de Cayenne, dont le bois est jaune et percé à jour.

LAMINEUR. s. m. Qui lamine les métaux par le moyen du laminoir.

LAMIODONTE. s. m. Dent de requin fossile. — Langue de serpent pétrifiée. — Sorte de glossopètre.

LAMION ou LAMIFK. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

†LAMISME. s. m. Religion des lamas. — Doctrine des lamas dans les Indes.

LAMISTE. s. m. Partisan des lamas, celui qui suit la doctrine des lamas.

†LAMLÉMAHA. s. m. Pontife dont la dignité, chez les Madécasses, répond à celle d'archevêque dans la chrétienté.

LAMNUNGUYA. s. f. Famille de mammifères, intermédiaire entre les rongeurs et les pachydermes.

LAMPADATION. s. f. Espèce de question usitée à Rome, qui consistait à brûler les jarrets du patient avec des lampes ou bougies ardentes.

LAMPADÉDROMIES. s. f. pl. Jeux athéniens où des courses se faisaient avec un flambeau à la main. *V.* Lampadophories.

LAMPADIAS. s. f. Belle étoile de l'œil du taureau. — Comète flamboyante.

LAMPADOMANCIE. s. f. Divination par l'inspection d'une lampe.

†LAMPADOMANCIEN, NNE. adj. et s. Qui devinait par l'inspection de la flamme d'une lampe.

†LAMPADOPHORE. s. m. Celui qui portait la lampe dans les sacrifices, on le flambeau dans les lampadophories.

†LAMPADOPHORIES. s. f. pl. Fêtes célébrées chez les Grecs, dans lesquelles on allumait une infinité de lampes en l'honneur de Minerve. — Jeux qui consistaient à disputer le prix en courant dans le cirque avec un flambeau à la main.

LAMPANTE. adj. f. Se dit des huiles claires qu'on emploie dans les savonneries.

LAMPARILLAS ou NOMPAREILLES. s. f. pl. Petits camelots très-légers dont la fabrication se fait à Lille et dans les environs.

LAMPASSAS ou LAMPASSES. s. f. pl. Toiles peintes fabriquées dans les Indes.

*LAMPE. s. f. Sorte d'étamine fabriquée avec de la laine d'Espagne. — On appelle *Lampe à soudure*, une lampe dont se servent les émailleurs; — *antique*, espèce de coquille; — *docimastique*, un éolipyle qui sert pour la soudure des métaux, etc.; — *de sûreté*, une lampe nouvellement inventée, qui préserve les ouvriers mineurs des accidens qu'occasionent les fluides gazeux de la houille, en s'enflammant à la lumière de la lampe.

LAMPERY. s. m. Arbre des Moluques, qui se rapproche des sapotiliers.

†LAMPÉS (*rès*). s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Sais en Égypte.

LAMPETTE. s. f. Nielle des blés.

LAMPIONNER. v. a. Garnir de lampions, poser des lampions. — Lampionné, ée. part.

LAMPONS. s. m. pl. Refrain d'une chanson à boire pour dire, *Buvons*. popul.

LAMPOTTE. s. f. Chair de patelle dont on se sert pour amorcer les lignes.

LAMPOURDE. s. f. Genre de plantes de la famille des urticées. — Banc de moellon inférieur au banc de roche.

LAMPRESSE. s. f. Filet dont on se sert sur la Loire pour pêcher des lamproies.

LAMPRETTE DÉCHIRÉE. s. f. Fleur de la primevère.

LAMPRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LAMPRILLON. s. m. Sorte de serpent aquatique.

LAMPRIME. s. f. Sorte d'insecte brillant de l'ordre des coléoptères.

LAMPROPHORES. s. pl. Néophytes qu'on habillait de blanc sept jours après leur baptême.

LAMPTÉRIES. s. f. pl. Chez les anciens, fêtes que l'on célébrait aux flambeaux en l'honneur de Bacchus.

LAMPUGE. s. m. Coryphène pompile, poisson de la famille des pectoraux.

LAMPYRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LAMPYRIDES. s. f. pl. Tribu d'insectes de la famille des serricornes.

†LAMYRE. s. m. Sorte de poisson de mer qui ressemble beaucoup au lezard.

LANAIRE. s. f. Plante vivace du cap de Bonne-Espérance.

LANARIA. s. f. Sorte de plante dont les Napolitains tirent un suc pour nettoyer la mine.

*LANCE. s. f. Spatule de sculpteur en stuc. — Barre de fer dont on se sert pour plonger entre les pierres qui sont dans le four. — Instrument pour mettre la charge dans l'ame d'un canon. — Verge de fer placée au milieu du noyau de terre d'une bombe. — Bâton de batelier long et plat par le bout. — Nasse cylindrique pour la pêche. — † myth. Symbole allégorique.

LANCELÉE. s. f. Sorte de plante.

Digitized by Google

LANCÉOLAIRE. adj. f. Se dit d'une feuille plus longue que large, qui, comme un fer de lance, se rétrécit à la pointe.

LANCÉOLÉ, ÉE. adj. Il se dit des feuilles qui représentent un fer de lance.

LANCERON ou LANÇON. s. m. Espèce de jeune brochet dont le corps est effilé comme une lance.

LANCETIER. s. m. Étui de chirurgien dans lequel il serre ses différentes lancettes.

*LANCETTE. s. f. Conteau de boucher à lame courte et aiguë. — Ferrement de graveur qui a la forme d'une lancette de chirurgien.

LANCIÈRE. s. f. Passage par où l'eau s'écoule lorsque le moulin est en repos.

LANCIS. s. m. Pierre d'une croisée on d'une porte plus longue que le pied qu'elle déborde. — Pierre posée en parement. — On appelle *Lancis du tableau*, celui qui est au parement; - *de l'écoinçon*, celui qui est au-dedans du mur.

LANCISIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des cotules.

LANCISTÈME. s. f. Genre de plantes qu'on nomme aussi *Nématosperme*.

LANÇOIR. s. m. Pale qui arrête l'eau du moulin, qu'on lève pour le faire travailler.

LANÇON. *V.* LANCERON.

LANCRETIE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

LANDAU. s. m. Espèce de voiture dont le dessus est susceptible de se lever en deux parts pour donner de l'air aux personnes qui sont dans l'intérieur de cette voiture, surtout pendant les chaleurs de l'été.

LANDIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des mussendes.

LANDOLPHIE. s. f. Espèce d'arbrisseau d'Afrique

LANDREUX, EUSE. adj. Infirme. *p. us.*

†LANDROST. s. m. Magistrat hollandais.

LANDWHER. s. f. Garde nationale, citoyens armés en Allemagne.

LANDSTURM. s. f. Levée d'hommes en masse qui a lieu en Allemagne, au besoin.

LANE. s. f. Étendue de rivière où on laisse dériver les filets à la pêche du saumon.

LANER. v. a. Tirer le poil des draps du côté de l'endroit. = LAGE, ée. part.

LANET. s. m. Petite truble à manche fort court, monté comme une raquette.

LANEUR. s. m. Celui qui lane les draps.

LANG. s. m. Espèce de quadrupède que l'on rencontre en Chine.

LANGAHA. s. m. Genre de reptiles de la famille des serpens.

LANGAR. s. m. Petit bâtiment de mer qui diffère peu du brigantin.

LANGARD, DE. adj. et s. Grand parleur, qui se défend par des paroles inutiles. *popul.*

*LANGE. s. f. Se dit, chez les cartonniers, du drap qui sépare les cartons.

LANGELOTTE. s. f. Machine propre à triturer l'or et le rendre potable.

LANGIT. s. m. Genre de plantes qui se rapproche de celui des sumacs.

LANGON. s. m. Espèce d'espadon, poisson.

LANGOU. *V.* LANGOUT.

LANGOUSTIÈRE. s. f. Filet à mailles larges propre à prendre des langoustes.

LANGOUSTINES. s. f. pl. Famille de crustacés de l'ordre des décapodes.

LANGOUT. s. m. Fruit d'un arbre sarmenteux que l'on trouve à Madagascar.

LANGRAIEN. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

LANGRENUS. s. m. astron. L'une des taches de la lune.

LANGROIS, OISE. adj. et s. Qui est de Langres, originaire de Langres.

LANGUEDOCIEN, NE. adj. et s. De Languedoc. *Coutumes languedociennes.*

*LANGUETTE. s. f. Petite pièce de métal qui hausse, qui baisse et qui bouche certain tron des instrumens à vent. — Partie mince que les conteliers logent dans les rainures. — Feuille de fer battu après la première préparation pour en faire du fer-blanc. — Pièce placée sur le couvercle d'un vaisseau, attachée à l'anse et destinée à faire lever le couvercle par l'action du pouce posé dessus. — Petite pièce de fer mince, par le moyen de laquelle l'imprimeur lève la friquette à mesure qu'il imprime chaque feuille. — Appendice des fleurs. — Partie supérieure de la bouche de certains insectes. — Genre de plantes ficoïdes.

LANGUÉYAGE. s. m. Visite de la langue du porc pour connaître s'il est ladre.

LANGURIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LANI. s. m. Sorte d'arbrisseau que les habitans des Moluques regardent comme un contre-poison.

LANIAIRE. adj. m. Il se dit des dents dont la fonction particulière est de déchirer.

LANIGÈRE. adj. des 2 g. Se dit des plantes qui produisent une matière laineuse.

LANILLE. s. f. Petite étoffe de laine que l'on fabrique dans la Flandre.

LANIOGÈRE. s. m. Genre de mollusques de la classe des nudibranches.

LANION. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

*LANISTE. s. f. Genre de coquilles qui se rapproche de celui des cyclostomes.

†LANITRO. s. m. Nom sous lequel les habitans des Moluques adorent le demon de l'air.

†LANJANS. s. m. pl. Docteurs de la presqu'île du Gange, qui croient qu'il y a sur la terre seize mondes différens.

LANMAYAN. s. m. Espèce de plante de la famille des amarantes.

LANNERET. *V.* LANERET dans le Dict.

LANNE. s. f. Nom donné sur l'Océan aux lignes qui partent des maîtresses cordes. On les appelle aussi quelquefois *Semelles.*

LANQUEBRE. s. f. Espèce de bourrelet de peau dont on se sert pour s'aider à nager.

LANQUETTE. s. f. Sorte de plante.

LANS. s. m. Mouvement qui écarte le vaisseau de sa route. *V.* EMBARDÉE.

LANSA. s. f. Arbre des Moluques.

LANSAC. s. m. Poire d'automne, grosse, arrondie et jaunâtre.

LANT. s. m. Nom qu'on donne au rebu du nord de l'Afrique.

LANTANA. s. f. Petit arbrisseau dont les branches sont souples et pliantes.

LANTANIER. *V.* LATANIER dans le D.

LANTÉAS. s. m. Espèce de petite barque chinoise.

LANTER ou LENTER. v. a. Faire avec la tête du marteau des ornemens sur le cuivre. = LANTÉ, ée. part.

*LANTERNE. s. f. Cage du moulin qui sert à ourdir. — Sorte de coquille. — Espèce de champignon. — Sorte de supplice que le peuple, dans le commencement de la révolution française, fit souffrir à quelques personnes qu'on désignait comme ses ennemis et comme traîtres. Il consistait à les attacher à la corde qui servait aux lanternes, et à les étrangler de cette manière. *Mettre à la lanterne. A la lanterne! qu'on la mette à la lanterne.*

*LANTERNER. v. a. Faire subir le supplice de la lanterne.

†LANTERNES (FÊTES DES). s. f. pl. L'une des fêtes solennelles des Chinois, dans lesquelles on allume, dans tout l'empire, des lanternes peintes et façonnées. — Jeux qui s'exécutent en Chine dans tous les genres, cavalcades, feux d'artifice, etc.

LANTERNET. s. m. Petite chaussée qui sépare les mêans dans les aires de salines.

*LANTERNIER. *V.* FERBLANTIER dans le Dictionnaire.

LANTERNINE. s. f. Monnaie d'argent de Florence, valant six francs du pays.

LANTERNON. s. m. arch. Petite coupole placée au faîte d'un bâtiment.

LANTOR. s. m. Espèce de palmier qui paraît être le même que le lontar des Indes.

LANTURE ou LENTURE. s. f. Action de lanter; effet de cette action.

†LANUAS. s. m. pl. Prêtres ou sacrificateurs du soleil, chez les Apalachites. — Nom qu'ils donnent aussi à leurs médecins.

LAMUSURE. s. f. arch. Pièce de plomb, en forme de basque d'habits, placée sous les amortissemens.

LANZANI. s. m. Animal d'Afrique si redoutable, qu'il est craint du lion même.

LAOCOON. s. m. astron. Nom d'une constellation.

LAOCRATIE. s. f. Influence du bas-peuple. *peu usité.*

LAOMÉDÉE. s. f. Genre de polypiers.

†LAOMÉDONTIADES. s. m. pl. Descendans de Laomédon, père de Priam.

LAONAIS, SE. adj. et s. Qui est de Laon, originaire de Laon.

LAOSINACTE. s. m. Officier de l'église grecque, qui convoque le peuple.

Digitized by Google

LAPA. *V.* Lappa.

LAPAGERIE. s. f. Genre de plantes de la famille des asparagoïdes.

LAPAROCÈLE. s. f. méd. Hernie abdominale.

LAPAS. *V.* Lapathum dans le Dictionn.

LAPEYROUSIE. s. f. Sous-arbrisseau du Cap.

LAPHRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†LAPHRIES. s. f. pl. Fêtes que les habitans de Patras célébraient tous les ans en l'honneur de Diane - Laphria, dans lesquelles on immolait des animaux vivans, tels que des ours, des lions, etc.

†LAPHYRIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, dans l'ancienne Grèce, en l'honneur de Pallas, comme à la déesse qui faisait remporter les dépouilles des ennemis.

†LAPHYSTIENNES. s. f. pl. myth. Surnom des Bacchantes.

†LAPIDATIONIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en mémoire de deux jeunes filles qui avaient été lapidées dans une sédition qui eut lieu à Trézène.

LAPIDIFIER. v. a. fig. Rendre dur comme de la pierre. — *Se lapidifier.* Se pétrifier, *au propre.* = Lapidifié, ée. part.

LAPILLO. s. m. Gravier de lave.

LAPIRÉ. s. m. Bois rouge qui vient de Cayenne.

†LAPITHES. s. m. pl. hist. anc. Anciens peuples qui habitaient les bords du Pénée en Thessalie.

LAPLYSIE. s. f. Genre de vers mollusques nus.

LAPON, NNE. adj. et s. De Laponie, originaire de la Laponie.

LAPPA. s. f. Plante des anciens qui paraît être notre bardane.

LAPPAGO. s. m. Plante des anciens que l'on croit être la véronique à feuilles de lierre.

LAPPAGUE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

LAPPULA. s. f. Sorte de plante.

LAPPULIER. s. m. Genre de plantes de la famille des tiliacées.

†LAPSANE. s. m. Sorte de chou sauvage.

LAQS. *V.* Lacs dans le Dictionnaire.

LAQUELLE. adj. f. Le féminin du pronom *Lequel.*

†LAQUET. *V.* Lacav.

LAR. s. m. Espèce de singe du genre des orangs.

†LARARIES. s. f. pl. Fêtes des anciens Romains en l'honneur des dieux lares.

†LARARIUM. s. m. Chapelle domestique destinée pour le culte des dieux Lares.

LARBRÉE. s. f. Plante aquatique.

LARDAGE ou LARDIER. s. m. Droit que les seigneurs levaient sur le lard.

*LARDER. v. n. Se dit de l'action de la navette lorsqu'au lieu de passer franchement, elle s'arrête ou passe à travers de la chaîne baissée ou levée.

†LARDEUR ou LARDIER. s. m. Celui qui levait le droit des seigneurs sur le lard.

LARDIER. s. m. Espèce de mésange. *V.* Lardan pour une autre définition.

*LARDITE. s. f. Pierre qui a quelque ressemblance avec du lard.

LARDIZABALE. s. f. Genre de plantes des ménispermoïdes.

*LARDON. s. m. Serpenteau dont on garnit les pots des autres artifices. — Morceau de fer ou d'acier que l'on met aux crevasses qui se font au fer lorsqu'on le forge. — Petite pièce qui entre en queue d'aronde dans certaines parties de la poterie des montres.

LARDONNER. v. a. Couper, tailler, pincer, lancer des lardons. — Lardonné, ée, part. *peu usité.*

LARDURE. s. f. Il se dit de certains fils entremêlés dans le tissu d'un drap.

LARE. s. m. Espèce de goéland. — Sorte de mouette, d'hirondelle.

LARENTALES. *V.* Lacrentiales.

†LARES. s. m. pl. myth. Dieux domestiques considérés comme les gardiens des maisons.

*LARGE. s. m. Se dit de l'action de l'oiseau de vol, quand il écarte les ailes. *L'oiseau fait large.* — Nom de certains muscles. *Le très-large du cou*, c'est le muscle peaussier; — *le très-large du dos*, le grand dorsal; — *la bande large*, l'aponévrose fascia-lata.

LARGE-DOIGTS. s. m. Nom qu'on donne, dans les colonies, à une sorte de lézard.

LARGETTE. s. f. Petite faveur, petit ruban.

LARGHETTO. adv. Indique dans la musique un mouvement moins lent que *largo*, mais plus leut que celui du mot *adagio.*

LARIN. s. m. Sorte de monnaie qui a cours en Perse.

LARMETTE. s. f. Petite larme. *peu usité.*

LARMILLE. s. f. Le grémil, herbe. — Sorte de plante de la famille des graminées.

LARRATES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

LARRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

LARRÉE. s. f. Arbrisseau du Brésil, de la famille des rutacées.

LARRIS. s. m. Terre en friche. *vieux.*

LARUS. s. m. Nom générique de certains oiseaux.

LARVE. s. f. Premier état de l'insecte sortant de l'œuf avant qu'il soit ailé.

†LARVES. s. f. pl. myth. Ames des méchans que l'on supposait errer çà et là pour épouvanter les vivans.

LARYNGÉ, ÉE. adj. Qui tient au larynx, qui appartient à la trachée-artère.

LARYNGOGRAPHIE. s. f. Description du larynx, dissection du larynx.

LARYNGOLOGIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite des usages du larynx.

†LARYSIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait en l'honneur de Bacchus au printemps.

*LAS. s. m. Outil du batteur d'or.

LASCIVITÉ. *V.* Lasciveté dans le Dict.

†LASER. s. m. Espèce de gomme.

†LASERIES. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

LASIANTHÈRE. s. f. Plante vivace de la côte orientale de l'Afrique.

LASIE. s. f. Genre d'insectes qui n'a aucun rapport avec celui des fourmis.

LASIOCAMPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

LASIOPÉTALE. s. f. Genre de plantes de la famille des buttnériacées.

LASIOPYGE. s. m. Espèce de singe voisin des guenons.

LASSERET. s. m. Espèce de piton à vis, à double pointe. *V.* Lacseret.

LASSERIE. s. f. Tissu d'osier serré qui remplit le corps d'une corbeille. — Ce que les vanniers font de plus fin et de plus beau.

LASSETÉ. s. f. Lassitude. *vieux.*

†LASSIDÉENS. *V.* Assidéens.

LASSIER. s. m. Partie d'une grange à côté de l'aire, où l'on entasse les gerbes.

LASSIER. s. m. Sorte de filet à manches pour prendre du poisson.

LASSIÈRE. s. f. chas. Espèce de filet pour attraper les lapins.

LASSIS. s. m. Espèce de capiton ou de bourre de soie. — Étoffe qui en est fabriquée.

*LASSITUDE. s. f. † myth. Figure allégorique.

LAST. s. m. Mesure de capacité en usage dans quelques contrées de l'Europe. Elle équivaut à 4,500 livres poids de marc, ou à 19 setiers, ancienne mesure de Paris.

LAST-GELT. s. m. Droit en Hollande sur les vaisseaux qui entrent ou qui sortent. — Droits de fret qui se lèvent à Hambourg sur les marchandises et sur les vaisseaux étrangers.

LASTRE. s. m. Sorte de verre blanc pour les vitres dont on se sert dans l'Orient.

LASTRIO. s. m. Couverture de toit faite avec un ciment de chaux et de pouzzolane ou pozzolane.

†LAT. *V.* Lath.

LATÉRALISÉTÉS. s. m. pl. Famille d'insectes nommés aussi *Cheilotoxes.*

LATERCULE. s. m. Officier qui avait soin du cabinet des empereurs grecs.

LATÉRIGRADES. s. f. pl. Tribu d'insectes de la classe des arachnides, famille des fileuses ou des aranéides.

LATHIPIROSYNIE. *V.* Amnésie.

†LATH. s. m. Nom de l'Être suprême chez les anciens Arabes.

LATHRÆA. s. f. Genre de plantes.

LATHROBIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LATHYRIS. s. m. Plante des anciens qui paraît être notre euphorbe.

LATHYROÏDE. s. f. On donne ce nom à une espèce d'arobe.

Digitized by Google

LATHYRUS. s. m. Genre de plantes.

LATIALITE. s. f. Pierre du Latium.

†LATIARE. s. f. Fête qui a été instituée en l'honneur de Jupiter Latiaris.

LATICAUDA. s. m. Genre de serpens aquatiques, qu'on nomme aussi *Platures*.

LATINEUR. s. m. Marchand de latin, pédagogue, pédant. *ironiq.*

LATINIER. s. m. Traducteur, truchement, interprète, commentateur. *vieux.*

LATINISATION. s. f. Action de latiniser. *peu usité.*

LATINISEUR. s. m. Qui latinise, qui forge du latin. *ironiq.*

LATIOME. s. f. mar. Sorte de petite galère chinoise. *V.* Lattone.

LATIQUE. adj. f. méd. Se dit d'une fièvre quotidienne, accompagnée d'une chaleur latente.

LATIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

LATITER. v. a. Recéler, cacher. *vieux.*

LATITUDINAIRES. s. m. pl. Anciens sectaires tolerans.

†LATONIGÈNES. s. m. pl. Enfans de Latone, selon la mythologie.

†LATOS. s. m. Gros poisson du Nil que l'on honorait en Egypte.

LATRIDIE. s. f. Genre d'insectes.

†LATTARINI. s. m. C'est le lombo, nommé *Lattarini* par les Italiens.

*LATTE. s. f. Se dit des échelons des ailes d'un moulin à vent sur lesquelles la toile est tendue; — et des petites pièces de bois que l'on met entre certaines parties d'un vaisseau.

LATTONE. s. f. Bâtiment chinois qui ressemble à nos galères.

LATYRHOS. s. m. Plante des anciens qui paraît être notre gesse cultivée.

LAUDE. s. f. Droit établi dans certaines foires sur la vente des marchandises.

LAUDICANES. s. m. pl. Ceux qui étaient payés pour applaudir, à Rome, les pièces de théâtre, et les harangues publiques. — Flatteur qui se loue pour gagner un dîner; parasite dans la société.

LAUREMBERGE. s. f. Sorte de plante.

LAURENCIE. s. f. Genre de plantes.

LAURENTALES. *V.* Laurentiales.

LAURENTÉE. s. f. Espèce de plante qui se rapproche de la santolinie.

LAURENTIA. s. f. Genre de lobélier dont la capsule est biloculaire.

LAURENTIALES ou LAURENTINALES. s. f. Fêtes romaines celebrées en l'honneur d'Acca Larencia, nourrice de Rémus et de Romulus.

LAURENTINE. s. f. Étoffe à fleurs, de soie, poil et coton. — Espèce de plante.

†LAURENTINS. s. m. pl. Anciens peuples d'Italie, sujets du roi Latinus.

LAURIFOLIA. s. f. Arbre dont les feuilles ont du rapport avec celles du laurier.

LAURINE. s. f. Variété d'olivier.

LAURINÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui sont frutescentes et arborescentes.

LAURIOT. s. m. Petit baquet dans lequel les boulangers lavent l'écouvillon.

LAURIS-MARINE. s. f. Petite huître.

†LAURIVORES. s. m. pl. myth. Surnom que l'on donnait, chez les anciens Romains, à des devins qui vivaient du produit de leurs prophéties.

LAUROPHYLLE. s. m. Espèce d'arbre du cap de Bonne-Espérance.

LAUROSE. *V.* Laurier-Rose dans le D.

†LAUSTELLES. *V.* Sclérostomes.

LAUVINE. *V.* Avalanche dans le D.

†LAUTTE. s. f. Sorte de franges dont certains sauvages couvrent leur front. — Présent que faisaient les anciens Romains aux étrangers d'un haut rang.

LAUXANIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

LAVABO. s. m. Lavement des doigts à la messe. — Partie de la messe où se fait ce lavement. — Linge avec lequel le prêtre s'essuie les doigts. — Carton où sont les paroles que doit dire le prêtre pendant le *Lavabo*. — Meuble qui porte un pot à l'eau et une cuvette au-dessous.

LAVAGNE. s. f. Espèce d'ardoise.

LAVANDERIE. *V.* Beaudrais dans le D.

*LAVANDIÈRE. s. f. Espèce d'oiseau qui vit d'insectes sur le bord des ruisseaux.

LAVANÈSE. s. f. Genre de plantes.

LAVANGE. *V.* Avalanche dans le D.

LAVARONUS. s. m. Sorte de poisson de la Méditerranée, qui a dans la tête des pierres que l'on pile pour guérir la gravelle.

LAVATÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

†LAVATION. s. f. Fête instituée, chez les anciens Romains, en l'honneur de la grand'mère des dieux, qui fut lavée dans l'Almon lorsqu'elle fut apportée d'Asie.

*LAVE. s. f. Pierre plate qui se tire des carrières, dont elle forme la superficie.

LAVÉE. s. f. On appelle *Lavée de laine*, un tas de laine tirée de l'eau.

LAVÉGE. s. f. Pierre ollaire dont on fait des vases qui résistent au feu.

LAVE-MAIN. *V.* Lavoir dans le Dict.

LAVENDER. s. m. Sorte de linge ouvré que l'on fabrique dans la Flandre.

†LAVERNALE. adj. f. Nom donné à une porte de Rome, qui était voisine du bois consacré à Laverne.

†LAVERNE. s. f. myth. Deesse des voleurs, des plagiaires, des fourbes, etc. On lui avait consacré près de Rome un bois qui portait le même nom de *Laverne*, où les brigands venaient partager leur butin.

†LAVERNIONES. s. m. pl. myth. Nom generique sous lequel étaient connus tous les adorateurs de Laverne.

LAVERT. s. m. Insecte d'Amérique, fort incommode dans les maisons de bois.

*LAVEUR. s. m. ‡ Nom qu'on donne à ceux qui lavent les harengs; aux gantiers qui preparent ce qu'on nomme des *gants lavés*; aux ouvriers qui lavent les livres et les estampes; à ceux qui, dans les manufactures et chez les batteurs d'or, lavent les matières d'or et d'argent, etc., etc.

†LAVEUR DE CENDRES D'ORFÈVRE. s. m. Celui qui, par le moyen de plusieurs lavages et de diverses opérations mécaniques, sépare les parties métalliques d'or et d'argent d'avec les matières qui leur sont étrangères, ou d'avec les cendres des matières d'or et d'argent qu'on a fait brûler.

†LAVEUR DE MINE. s. m. Celui qui, avec le secours de l'eau, dégage les parties terreuses, sablonneuses et pierreuses, qui sont jointes aux mines.

LAVIGNON. s. m. Sorte de coquillage.

*LAVOIR. s. m. Verge de fer garnie au bout d'un chiffon que l'on introduit dans le canon d'un fusil pour le laver. — Residu des matières qui ont servi à la fusion de l'or et de l'argent.

†LAVOIRS. s. m. pl. Lieux destinés aux purifications, chez les Indiens et les mahométans, proche de leurs pagodes et de leurs mosquées, où, par principe de religion, ils se lavent le corps ou les principaux membres avant d'y entrer.

LAUGERIE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

LAUGIERS. s. m. pl. Famille de plantes rubiacées.

LAUMONITE. s. f. Substance minérale.

LAUNZAN. s. m. Arbre des Indes.

LAURE. s. f. Village à maisons éparses, dans l'Orient. — Lieu où étaient autrefois les cellules de solitaires.

LAURÉ, ÉE. adj. Couronné de lauriers. Ce terme n'est point usité.

LAURÉLIE. s. f. Arbre du Chili, de la famille des monimiées.

LAURELLE. s. f. Plante ligneuse de la famille des thymélées.

LAXIFLORE. adj. des 2 g. À fleurs écartées.

LAXITÉ. s. f. Relâchement de fibre.

LAXMANNIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des bidens.

LAYETTERIE. s. f. Métier des layetiers, l'art de la layetterie.

LAZAGNE. s. f. Espèce de pâte en forme de ruban, faite avec de la semoule.

LAZARISTE. s. m. Prêtre, novice de Saint-Lazare.

LAZARITE. s. m. Chevalier de Saint-Lazare.

LAZULITE. s. f. Pierre bleue d'azur. *V.* Lapis dans le Dictionnaire.

LÉARA. s. f. Genre de plantes de la famille des ménispermes.

LÉAM ou LÉANG. s. m. Morceau d'argent qui sert de monnaie en Chine.

LÉANGION. s. m. Genre de plantes dont les sporidies sont rassemblées.

LÉAO. s. m. Substance minérale qui fournit le bleu de la porcelaine de Chine.

LÉARD. s. m. Nom qu'on a donné au peuplier noir.

LEBBECK. s. m. Acacia des Indes que l'on cultive à l'île de France.

Digitized by Google

LEBECKIE. s. f. Espèce d'arbuste du cap de Bonne-Espérance.

LEBEREKZ. s.m. Argent muriaté, mine de plomb hépatique, mercure hépatique.

LEBERFELFETZ. s. m. Sorte de trapp de transition, pénétré de fer oxidé et jaune.

LEBERGEBIRG. s. m. Argile commune mélangée de soude muriatée naturelle.

LEBERGYPS. s. m. Variété de chaux sulfatée, cristallisée et mêlée de bitume.

LEBÉRIS. s. f. Vipère du Canada, que l'on nomme aussi *Loberis*.

LEBERKIE. s. f. Pyrite hépatique, variété de fer sulfuré argentifère.

LEBEROPALE. s. m. Sorte d'opale hépatique ou de couleur de foie.

LEBERSPATH ou LEBERSTEIN. s. m. Baryte sulfatée, chaux carbonatée.

LÉBÉTIN ou LÉBETINE. s. f. Nom spécifique qu'on donne à une vipère.

‡LÉBIDON. s. m. Lieu où les Arabes modernes faisaient leurs sacrifices.

LÉBIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

‡LE-CAN-JA. s. f. Cérémonie qui consiste, chez les Chinois, à bénir la terre.

LÉCANOMANCIE. s. f. Sorte de divination qui se faisait par le moyen d'un bassin dans lequel on jetait des pierres

‡LÉCANOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui faisait des prédictions en jetant des pierres dans un bassin plein d'eau.

*LÉCHE. *V.* Laiche dans le Dict.

LÈCHE-PATE. s. m. Nom donné mal à propos à l'nuau, qui ne se lèche jamais.

‡LÉCHIES. s. f. pl. Dieux des bois qui répondaient à peu près aux satyres.

LÉCHIT. s. m. Mesure en usage sur les mers du Nord, qui contient douze barils.

LÉCIDÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

LECTICAIRE. s. m. Chez les Romains, ouvrier qui faisait les litières; celui qui les portait.

LECTISTERNES. s. m. pl. Cérémonies publiques pratiquées à Rome pour apaiser les dieux dans les instans de calamité.

LECTRIN. s. m. Grand pupitre. *vieux.*

LECTROIS. s. m. Lieu destiné, chez les anciens, à une assemblée pour y faire ou entendre la lecture.

LECYTHIS. s. m. Espèce d'arbre du Brésil, dont le fruit grand et operculé, a été comparé à une marmite, et qui, à cause de cette forme, a été nommé *Marmite de singe.*

*LÉDE. s. f. mar. Le milieu ou le plus grand espace du jas. *V.* Lède dans le Dict.

LÉDÉBIS. *V.* Lysias.

LÉDOIRE. s. m. Injure atroce. *peu usité.*

LÉDRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

LÉE. s. f. Plante du Cap. — On appelle *greffe en lée*, une greffe en fente.

LÉERSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

LÉFLINGE. s. m. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

LÉFLINGIES. s. f. pl. Famille de plantes caryophyllées.

LÉGATINE. s. f. Sorte d'étoffe moitié soie ou laine, et moitié fleuret.

LÉGATOIRE. adj. f. Se disait des provinces romaines que gouvernait l'empereur, mais par le moyen de ses lieutenans.

*LÉGÉRETÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

LÈGILE. s. m. Pièce d'étoffe qui recouvre le pupitre de l'évangile à la messe.

*LÉGION. s. f. On appelle *Légion d'honneur*, un ordre institué nouvellement en France pour récompenser les services militaires, civils, etc.

LEGI-OXIS. s. m. pl. Moines japonais.

LÉGIS. s. m. Belles soles de Perse.

LÉGISLATER. v. n. Faire des lois. *iron.*

*LEGISLATURE. s. f. Période de temps que le corps législatif d'un état demeure assemblé, depuis son installation jusqu'à l'expiration des pouvoirs de ses membres et leur remplacement.—Nom donné aussi au corps législatif lui-même en activité.

LÉGITIMAIRE. adj. des 2 g. Qui appartient à la légitime.—Celui qui a droit à la légitime.

*LÉGITIMITÉ. s. f. Se dit du droit légitime des Bourbons au trône de France.

LÉGOUZIE. s. f. Espèce de plante du genre des campanules.

LÉGRAU. s. m. Filet qui sert à pêcher la jugade dans l'étang d'Arcachon.

LÉGUMINIFORME. adj. des 2 g. Qui ressemble à une fève, à une gousse.

LÉHA. s. m. Arbre des Moluques.

LEICHE. s. m. Sous-genre de poissons de la famille des squales.

LEIMANTHION. s.m. Genre de plantes.

LEIMONITES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

LÉIOBATE. s. m. Genre de poissons établi aux dépens des raies.

LÉIODE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LÉIOGNATE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

LÉIOPOMES. s. m. pl. Famille de poissons à branchies complètes.

LÉIOSTOME. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

LÉLÉBA. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

‡LÉLEGÉID S. s. f. pl. myth. Nymphes vénérées dans la Laconie.

LÉMA. s. m. Genre d'insectes dans lequel sont compris quelques criocères.

LÉMANÉE. s. f. Genre de plantes établi pour placer des espèces de conferves.

LÉMANITE. s. m. Espèce de jade que l'on a découvert près du lac Léman.

‡LEMBAIRES. s. m. pl. Soldats qui combattaient anciennement sur des bateaux.

*LEMMA. s. m. Titre d'une pièce de poésie.

*LEMME. s. m. mus. Silence ou pause d'un temps bref dans le rhythme catalectique.

†LEMNIADES. s. f. pl. Femmes de Lemnos, qui furent punies par Vénus, parce qu'elles avaient négligé son culte.

LEMMING. s. m. Animal rongeur qui ressemble à une souris et vit en troupes.

LEMNISCATE. s. f. géom. Courbe du quatrième degré, qui a la forme d'un 8 de chiffre.

LEMNICÉROS. s. m. géom. Courbe ou portion de courbe, nommée aussi *Nœud* ou *Lacs d'amour.*

LEMNISCIE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Fantane.*

LÉMNISQUE. s. m. Bandelette de pourpre avec laquelle on liait les couronnes des athlètes vainqueurs. — Chez les anciens, trait horizontal placé entre deux points pour marquer la différence textuelle des mots des interprètes.

LEMNUNCULE. s. m. Petit bateau dont on se servait pour la pêche. *vieux.*

LÉMONIE. s. f. Genre de plantes de la famille des glaïeuls.

LÉMOULÉMON. s. m. Insecte de Cayenne, que l'on croit être de la famille des capricornes.

†LÉMURALES. *V.* Lémuries.

LÉMURIENS. s. m. pl. Famille de mammifères qui vivent de fruits et d'insectes.

LÉMURIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Rome en l'honneur des Lemures.

LÉNA-NOËL. s. m. Espèce de plante de la famille des liserons.

LENDE. *V.* Lente dans le Dict.

†LENÉENNES. adj. f. pl. Se dit des fêtes annuelles que l'on célébrait en Attique.

LENÉES. s. f. pl. Fêtes athéniennes célébrées en l'honneur de Bacchus.

†LÉNÉON. s. m. Un des mois d'automne chez le Ioniens.

LENGO-BOUINO. s. m. Espèce de plante de la famille des champignons.

LÉNIDIE. s. f. Arbre de Madagascar.

*LENTEUR, s. f. † myth. Figure allégorique.

LÉNOK. s. m. Poisson de Sibérie.

LENTER. *V.* Lanter.

*LENTICULAIRE. s. f. Famille de plantes.—Sorte de fossile nummulite.

LENTICULE. s. f. Genre de plantes de la famille des nymphacées.

LENTICULINE. s. f. Nom d'un genre de petites coquilles.

LENTIFORME. adj. des 2 g. En forme de lente, qui figure des lentes.

LENTILIER. s. m. Genre de poissons établi aux dépens des acères.

LENTILLAC. s. m. Le squale émissole que l'on trouve dans la Méditerranée.

LENTILLADE. s. m. Nom qu'on donne en Provence à la raie rhinobate.

*LENTISQUE. adj. m. Il se dit d'un miroir composé de deux lentilles de verre.

LÉO. s. m. Espèce de chardon remarquable par ses nombreuses épines.

Digitized by Google

LÉOCARPE. s. f. Genre de plantes qui est très-voisine des écidies.

LÉOGROCOTTE. s. m. Prétendu metis de la lionne et de la hyène mâle.

LÉODES. *V.* Larbre.

LÉONCITE DE MOCOA. s. m. Nom d'un petit quadrumane.

LÉONESSES. adj. f. pl. Se dit des belles laines d'Espagne qui se tirent de Leon.

LÉONICEPS. s. m. Espèce d'ouistiti.

†LÉONIDÉES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Lacédemone en mémoire de Léonidas tué avec les trois cents Spartiates en défendant les Thermopyles contre les Perses.

LÉONIE. s. f. Belle plante exotique.

LEONIER. s. m. Arbre du Perou, de la famille des sapotiliers.

LÉONITIS. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des phlomides.

†LÉONTÉRÈSE. *V.* Léontorèse.

LÉONTIASIS. s. m. et f. méd. Sorte de maladie.

LÉONTICE. s. f. Genre de plantes de la famille des hespéridées.

LÉONTIQUES. adj. et s. m. pl. Fêtes ou mystères célébrés à Rome en l'honneur du dieu Mithra.

LÉONTODON. s. m. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

†LÉONTOPHON. s. m. Petit animal qui ne se trouve que là où il y a des lions.

LÉONTOPODION. s. m. Sorte d'herbe.

LÉONTOSÈRE. s. m. Pierre à laquelle on attribuait la propriété de vaincre la rage des bêtes féroces, et surtout celle du lion.

LÉONTOSTOMON. s. m. Sorte de plantes, l'ancolie des jardins.

LÉONURUS. s. m. Belle plante du cap de Bonne-Espérance.

†LÉOPISTA. s. f. Coquille ou vase dans lequel était contenue l'eau que l'on portait dans les temples, chez les anciens.

LÉOPOLD. s. m. Mounaie ancienne de Lorraine, en or on en argent.

LEOPOLDINO. s. m. Sorte de monnaie qui a cours en Toscane.

LÉOTI. s. m. Sorte de plante de la famille des chamipignons.

LÉOTIE. s. f. Genre de plantes.

LÉPADITE. s. f. Patelle fossile que l'on nomme aussi *Patellite*.

LÉPADOGASTÈRE. s. m. Genre de poissons de la division des branchiosteges.

LÉPANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

LÉPARIS. s. m. Genre de plantes établi pour placer le malaxis.

LÉPECHINIE. s. f. Genre de plantes qui diffère de celui des méliases.

LÉPICAUNE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche des crépides et des épervières.

LÉPIDAGATE. s. f. Plante des Indes de la famille des acanthes.

LÉPIDAPLOA. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des vernoniées.

LÉPIDION. s. m. Plante des anciens que l'on croit être le passerage à feuilles larges.

LÉPIDIOPTÈRE. s. m. Nom d'un genre d'insectes qui n'a pas été adopté.

LÉPIDOCARPODENDRON. s. m. Nom de quelques protées dont on a fait un genre.

LÉPIDOCARPUS. s. m. Sorte de plante de la famille des protées.

LÉPIDOÏDE. adj. f. Se dit de la suture écailleuse du crâne. *Crâne lépidoïde.*

LÉPIDOLÈPRE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

LÉPIDOLITE. s. f. Substance minérale, écailleuse, qui est très-voisine du mica.

LÉPIDOPE. s. m. Genre de poissons qui se rapproche des tricliures de Linnée.

LÉPIDOPHYLLE. s. f. Genre de plantes très-voisin des pétéronies.

LÉPIDOPOMES. s. m. pl. Famille de poissons osseux à branchies complètes.

LÉPIDOPTÈRES. s. m. pl. Nom d'un ordre de la classe des insectes ailés.

LÉPIDOSARCOME. s. m. méd. Tumeur sarcomateuse, écailleuse, qui se forme quelquefois dans la bouche.

LÉPIDOSPERME. s. m. Genre de plantes que l'on a nommé aussi *Vaginelle*.

LÉPIDOTE. s. f. Genre de poissons de la division des thoraciques.

LÉPIDOTIS. s. m. min. Pierre qui imite les écailles versicolores de certains poissons.

†LÉPIDOTITE. s. f. Pétrification écailleuse, qui représente la figure des écailles.

LÉPIMPHIS. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

LÉPIRONIE. s. f. Plante du Madagascar, de la famille des sonchets.

LÉPISACANTHE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

LÉPISME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des myriapodes.

LÉPISMÉNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des tysanoures.

LÉPISOSTÉE. s. f. Genre de poissons.

†LÉPISTE. s. m. Sorte de vase ou l'on tenait de l'eau dans les temples.

LÉPODUS. s. m. Genre de poissons établi aux dépens des sèoces de Linnée.

LÉPOBUNS. s. m. Famille de rongeurs qui renferme les lièvres et les pikas.

*LÉPRE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

LÉPREIRE. s. m. Genre de plantes qui rentre dans le genre des conies.

LÉPRONQUE. s. m. Genre de plantes cryptogames de la famille des algues.

LEPROPINACE. s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des algues.

LEPTA. s. m. Espèce d'arbre à feuilles ternées.

LEPTADÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des asclépiades.

LEPTANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des pontédères.

LEPTASIS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

LEPTE. s. f. Monnaie des anciens de peu de valeur (Il en fallait 42 pour une obole). — Genre d'arachnides trachéennes.

LEPTÉRANTHE. s. f. Genre de plantes que l'on a réuni aux linets.

LEPTÈRUS. s. m. Poisson de Sicile, voisin du genre des holocentres.

LEPTINITE ou LEPTYNITE. s. f. Roche primitive, mêlée de mica et de quartz.

LEPTIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

LEPTOCARPE. s. m. Genre de plantes de la famille des restioles.

LEPTOCARPOÏDE. s. f. Plante esotique de la famille des joncs.

LEPTOCÉPHALE. s. f. Genre de poissons de la division des apodes.

LEPTOCÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des caladénies.

LEPTOCHLOA. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

LEPTODACTYLES. s. m. pl. Genre d'animaux voisin des makis et des marsupiaux.

LEPTODON. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

LEPTOGASTRE. s. m. Genre d'insectes, qui est le même que le gonype.

LEPTOLÈNE. s. m. Arbre de Madagascar, voisin de la famille des malvacées.

LEPTOMÈRE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des lémodipodes.

LEPTOMÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des chalefs.

LEPTOPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

LEPTOPHONIE. s. f. Gracilité de la voix, *peu usité*.

LEPTOPHYTE. s. f. Genre de plantes de la tribu des inulées.

LEPTOPODE. s. m. Sous-genre de coryphènes qui se rapproche des oligopodes.

LEPTOPODIE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des macropodes.

LEPTOPYRON. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

LEPTORIMA. s. m. Production marine de la famille des algues, et voisine des varecs.

LEPTORKIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

LEPTOSOMES. s. m. pl. Famille de poissons osseux, thoraciques, à branchies complètes.

LEPTOSOMUS. *V.* Vomocoriaire.

LEPTOSPERME. s. m. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

LEPTOSTACHIA. s. m. Genre de plantes appelé *Phrynia* par Linnée.

LEPTOSTOME. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

LEPTURE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LEPTURÈTES. s. m. pl. Division d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LEPTURUS. s. m. Nom générique du phaéton ou paille-en-queue.

LEPTYNITE. *V.* Leptinite.

LÉPUS. s. m. Constellation.

Digitized by Google

LÈQUE. s. m. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

LEQUÉE. s. f. Sorte de plante voisine du genre des lins.

LÉRIA. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

LÉRIE. s. f. Espèce de plante qui se rapproche des tussilages.

LERNE. s. f. Genre de vers parasites qui se rapproche des mollusques.

†LERNÉES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Lerne, près d'Argos, en l'honneur de Bacchus, de Proserpine et de Cérès.

LEROT. s. m. Petit mammifère de la famille des rongeurs.

LEROUXIE. s. f. Espèce de plante sylvestre de la famille des lysimachies.

LERQUE. s. m. Arbrisseau des Indes, de la famille des malvacées.

LESBIE. s. f. Genre de poissons de la division des abdominaux.

LESCHÉ. s. m. Chez les Grecs, endroit particulier où l'on se rendait pour converser.

†LÈSE-NATION. s. m. Se dit d'un crime qui a pour but d'offenser la nation.

LESKIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

LESQUE ou LISQUE. s. m. Sorte de filet qu'on nomme à Dunkerque *Cibaudière*.

LESSE. s. f. Tour de ressort de montre après que la chaîne a été remontée. — Machine de défense, couverte de peaux fraîches, qu'on faisait avancer avec des roues.

†LESTRIGONS. s. m. pl. Anciens peuples barbares et cruels de la Sicile.

LESSERTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des hagenaudiers.

LESTÈVE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LESTIBOUDÈJE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des soneis.

LESTIBOUDOISE. s. f. Arbrisseau de Madagascar, de la famille des amarantes.

LETH. s. m. Mesure de pesanteur dont on se servait anciennement.

LÉTHALITÉ. s. f. Qualité de ce qui est mortel. On appelle, en médecine, *Lethalité des plaies*, certaines conditions qui rendent les plaies mortelles.

LETHIFÈRE. adj. des 2 g. Qui donne, qui cause ou occasionne la mort. *Potion léthifère*. — s. f. pl. Division de vipères dont la morsure est mortelle.

LÉTHRUS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LETICORNES. s. m. pl. Genre d'insectes de la famille des papillons.

†LÉTRE. s. m. Nom que les Indiens donnent au bois de fer.

LETTENKOHL. s. m. Houille glaireuse.

†LETTERHOUT. s. m. Nom que, dans certains endroits on donne à un bois qui est tacheté de manière à figurer des lettres.

†LETTRÉS. s. m. pl. La plus noble et la plus distinguée des sectes des Chinois.

LETTRISÉ. *V.* TAUTOGRAMME.

LETTSOME. s. f. Genre de plantes qui comprend deux arbrisseaux.

LEUCACHATES. s. f. Sorte de pierre que l'on croit être une calcédoine.

LEUCADE. s. f. Genre de plantes qui est fort voisin des phlomides.

LEUCADENDRA. s. f. Espèce de mélaleuque, qui croît à l'île de Sainte-Hélène.

LEUCADENDRO. s. m. Espèce de plante du genre des protées.

LEUCADENDRON. s. m. Genre de protées dont les feuilles sont d'un blanc argentin. On le nomme aussi *Leucodendros*.

LEUCAÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des composées.

LEUCANTHÉMON. s. m. Plante des anciens qu'ils nommaient aussi *Leucanthémis*, *Leucanthémos* ou *Leucanthémum*.

LEUCAS. s. m. La dryade, plante. — Espèce de phlomide cotonneuse.

LEUCÉ. s. f. Tache blanche qui vient à la peau, et qui pénètre jusqu'à la chair.

†LEUCH. *V.* LIEUE.

LEUCHSPATH. s. m. Chaux fluatée, baryte sulfatée crétée; nom de deux pierres phosphorescentes.

†LEUCIPIDES. s. f. pl. Prêtresses des vierges dans le royaume de Pise.

†LEUCIS. s. m. myth. Poisson sacré que l'on immolait, chez les anciens, à une divinité pour obtenir une bonne pêche.

LEUCITE. s. f. Matière pierreuse, le grenat blanc, l'amphigène.

LEUCOCHRYSOS. s. m. Nom d'une pierre gemme.

LEUCODON. s. m. Genre de plantes qu'on croit être de la famille des mousses.

LEUCOGÉE. s. f. Pierre précieuse.

LEUCOGRAPHUS. s. m. Sorte de chardon, le chardon marie.

LEUCOGRAPHITE. s. f. Pierre qui blanchit le linge dans les pertes de sang.

LEUCOION. s. m. Plante des anciens que l'on croit être la violette blanche.

LEUCOLITE. s. m. Substance blanche, le schorl blanc prismatique; variété de topaze.

LEUCOME. s. m. Tache blanche qui se forme sur la cornée.—Chez les Athéniens, registre où l'on inscrivait ceux qui avaient atteint l'âge de 20 ans.

†LEUCOPÉTALE. s. m. Nom d'une sorte de pierre précieuse.

†LEUCOPHYLLÉE. s. f. Sorte de plante à qui l'on attribuait la vertu d'empêcher les femmes d'être infidèles.

LEUCOPHLEGMATIQUE. adj. des 2 g. méd. Celui qui est attaqué de la leucophlegmatie.

LEUCOPHRE. s. f. Genre de vers polypes ou d'animalcules infusoires.

†LEUCOPHORE. s. m. Bitume blanc.

LEUCOPHTALMOS. s. m. Sorte d'agate œillée, blanche et noire.

LEUCOPHYLLE. s. m. Arbuste exotique de la famille des scrofulaires.

LEUCOPOECILOS. s. m. Pierre blanche rayée par des lignes de couleur d'or; pierre chatoyante.

LEUCOPOGON. s. m. Genre de plantes de la famille des bicornes.

LEUCOPSIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

LEUCOPYRUS. s. m. Arbrisseau des Indes, qui a pour fruits des baies très-blanches.

LEUCORRHÉE. s. f. Ecoulement de matière muqueuse, chez les femmes, que l'on nomme aussi *Fleurs blanches*.

LEUCORYX. s. m. Sorte de quadrupède du genre des antilopes.

LEUCO-SAPHIR. s. m. Saphir blanc qu'on trouve sur les confins de la Bohême.

LEUCOSCEPTRE. s. m. Genre de plantes de la famille des verbénacées.

LEUCOSIE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

LEUCOSPERME. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des protées.

LEUCOSTICTOS. s. m. Sorte de pierre précieuse qui est tachetée de points blancs.

LEUCOSTINE. s. f. Porphyre rouge contenant de petits cristaux de feldspath blanc.

LEUCOTHOÉ. s. m. Genre de crustacés qu'on trouve dans les mers britanniques.

LEUCOXYLON. s. m. Sorte de plantes de la famille des bignones.

†LEUCROCOTE. s. m. Animal terrestre à quatre pieds, qui imite la voix humaine.

†LEUCTRICIDES. s. f. pl. Les filles de Lenctrus, héros grec, qui se tuèrent de désespoir d'avoir été violées par des ambassadeurs spartiates.

LEUDE. s. f. Droit de péage qui se levait en certains endroits du Languedoc.

LEUDES ou LÉODES. s. m. pl. Noms que les premiers rois de France donnaient à leurs sujets. Il revient au mot de *Fidèles*.

LEUCAIRE. adj. f. Il se disait, à Rome, d'une colonne où les lieues étaient marquées. *Colonne leucaire*.

LEUGEON. s. m. Filet du genre des manets, pour prendre des raies, etc.

LEUH. s. m. Livre dans lequel, selon l'Alcoran, toutes les actions des hommes sont écrites par le doigt des anges.

LEURADIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des aglaïas.

†LEUTERNIENS. s. m. pl. myth. Espèce de géants qui furent tués par Hercule.

LEUTRITE. s. f. Pierre marneuse.

LEUZÉE. s. f. La centaurée conifère, sorte de plante.

LÉVAGE. s. m. Élévation et pose d'une pièce de bois. — Ancien droit seigneurial sur les denrées qui séjournaient dans un fief.

LÉVANTINE. s. f. Sorte d'étoffe de soie qu'on fabrique à Lyon et dans certaines autres villes de France.

LÉVANTINES. s. f. pl. Genre de coquilles établi aux dépens du genre vénus.

LEVÉ. s. m. mnsiq. Temps de la mesure où l'on lève la main ou le pied.

Digitized by Google

*LEVÉE. s. f. Se dit de l'appareil chirurgical que l'on lève de dessus une plaie ou une blessure. — Éminence d'un arbre qui tourne dans une mécanique. — Action de recueillir les grains sur la terre. — Se dit de certains morceaux de bois qui donnent le mouvement aux maillets d'un moulin à papier. — Portion de chaîne que les lisses font lever suivant le passage du patron, dans un métier de rubaniers. — Quantité d'ouvrage que peut faire le tisserand sans rouler sur l'ensuple de devant celui qui est déjà fait. — Somme que peut prélever annuellement un consocie pour la dépense de sa maison.

LÉVENAGATE. s. m. Espèce de poisson du genre des gades.

LÉVENHOOKIE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

LEVENT. s. m. Marin turc.

LEVEROY. s. m. Serment par le vrai roi, *vieux*.

LEVEUR. s. m. Ouvrier qui, dans les papeteries, lève les feuilles de papier pour les placer sur le drapeau. — Celui qui lève les impositions.

LEVEUSE. s. f. Ouvrière éventailliste qui sépare les doubles feuilles collées.

LÉVIATHAN. s. m. Crocodile du Nord qui était adoré en Égypte. — Mot employé dans l'Écriture sainte pour désigner le plus gros cétacé. — †myth. L'un des esprits qui présidaient aux quatre parties du monde, selon les magiciens.

*LEVIER. s. m. Outil d'horloger qui sert à égaler la force au ressort. — Tige de fer dont le chirurgien se sert dans certains accouchements.

LEVIÈRE. s. f. pêch. Grosse corde qui passe sur un treuil pour relever les filets.

LÉVINA. s. m. Sorte de plante qui répond au genre phasium de Linnée.

LÉVIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux grimpeurs, à bec volumineux.

LEVISANUS. s. m. Sorte d'arbuste du cap de Bonne-Espérance.

LEVITICUM. s. m. Plante des anciens que l'on rapportait à notre livèche.

*LÉVITE. s. f. Robe de femme qui enveloppe la taille. — Espèce d'habit d'homme.

†LÉVITISSE. s. f. Femme d'un lévite.

LEVO-KIOU. s. m. Espèce de fourmi du Languedoc, à tête rouge, qui est très-méchante.

LEVRAUDÉ, ÉE. adj. Se dit d'une personne persécutée, poursuivie comme un lièvre. *peu usité*.

LEVRETEAU. s. m. Petit lièvre qui tette encore. — Petit de la levrette.

LEVRETTERIE. s. f. L'art de dresser les lévriers pour la chasse. — Lieu où on les tient.

LEVRETTEUR. s. m. Se dit de celui qui est chargé du soin de nourrir et de dresser les lévriers.

LEVRETTER. v. n. Chasser avec des lévriers. — Mettre bas en parlant des levrettes ou femelles des lévriers. = Levrette, ée. part.

LEVREUX, EUSE. adj. À grosses lèvres, celui qui a de grosses lèvres. *peu usité*.

LÉVRICHE. s. f. Femelle de lévron.

LEVURIER. s. m. Marchand de levûre. — Celui qui fabrique la levûre.

LEWISIE. s. f. Plante vivace de l'Amérique septentrionale.

LEXICOGRAPHIE. s. f. Science, art de faire des lexiques, des dictionnaires.

†LEXICOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'art, de la science de faire des lexiques. *Occupation lexicographique*.

LEXICOLOGIE. s. f. Traité sur la signification des mots, description des mots.

LEXICOLOGIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui appartient à la lexicologie.

LEXIGRAPHIE. s. f. Formation, arts, science des mots.

LEXIGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui tient à la formation, à l'art, à la science des mots.

LEYSÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

†LÉZARD. *V.* Lézard dans le Dictionn.

LÉZARDELLE. s. f. Genre de plantes herbacées de la famille des saxifrages.

LHERZOLITE. s. f. Substance minérale, ou variété de pyroxène en masse.

LI. *V.* Ly dans le Dictionnaire.

LIAGE. s. m. Fil qui lie la dorure et la soie. — Mélange du salpêtre, du soufre et du charbon dans les mortiers. — Se dit de tout ce qui peut se mélanger en liquide. — Droit sur la lie de vin.

LIAGORE. s. m. Genre de polypiers établi aux dépens de celui des tubulaires.

LIANCE. s. f. Droit qu'avait un seigneur sur son vassal ligé, *vieux*.

*LIANE. s. f. On appelle *Liane coupante*, un roseau de Cayenne à feuilles coupantes; – *brûlante*, une plante dont le suc cause une inflammation, si on en met un peu sur la langue; – *purgative*, un liseron de Saint-Domingue; – *a sang*, une plante des Iles-sous-le-vent dont la liqueur épaisse est rouge comme du sang de bœuf; – *échiques*, herbe qui guérit la piqûre des chiques; – *a Bauduit*, une sorte de plante purgative qui croît en Amérique.

*LIARD. s. m. On donne ce nom au peuplier noir, dans certains endroits.

LIARDER. v. n. Bourailler, donner à chacun une petite somme. — † Se dit d'un avare qui a peine à débourser quelques sous, et qui marchande une chose de peu de valeur jusqu'à un liard. — † Se dit encore de l'action d'une personne qui n'est pas généreuse, et qui dans certains écots ou comptes pécuniaires cherche à prendre le fort denier pour lui, en lésinant ou payant liard à liard. = Liardé, ée. part. *fam.* et *popul.*

LIARDEUR. s. m. Celui qui dépense, qui lésine dans un écot, qui paie liard à liard, et tâche de payer moins que les autres en établissant les comptes. *popul.*

LIATRIX. s. m. Genre de plantes qui se rapproche des serratules.

†LIBADIE. s. f. Espèce de plante du genre des centaurées.

*LIBAGE. s. m. Pierre de taille que l'on ne peut employer à cause des fils, etc. — Moellon mal taillé que l'on ne peut guère employer que dans les fondements d'un édifice.

LIBAN. s. m. pêch. Corde qui borde le pied du filet, et à laquelle on attache le lest. — Autre corde d'anfle qui attache les grosses pièces de liège à la madrague.

LIBANIE. *V.* Libanotis dans le Dict.

†LIBANIOS. s. m. myth. Espèce de vigne qui sentait l'encens, et dont le vin était employé dans les libations.

LIBANOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par le moyen de l'encens.

†LIBANOMANCIEN, NNE. adj. et s. Qui prédisait l'avenir par le moyen de l'encens; celui qui exerçait la libanomancie.

LIBANOTE. s. f. Plante vivace employée en médecine. — † Nom qu'on donne, dans certains endroits, au vent sud-sud-ouest.

†LIBATOIRE. s. m. Vase antique qui servait pour faire des libations.

LIBATTE. s. f. Nom qu'on donne à un village ou à un camp de Nègres.

†LIBÉES. s. f. pl. Effusions de vin ou d'autres liqueurs qui se faisaient quelquefois dans les sacrifices des anciens. — Nom qu'on donnait aussi aux vases dont on se servait pour faire des libations.

LIBELLULE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

LIBELLULINES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des névroptères.

† LIBENTINE. s. f. myth. Divinité des plaisirs.

LIBER. s. m. Ce qui constitue l'écorce des plantes, troisième enveloppe du bois, ou couche corticale.

*LIBÉRAL. s. m. Celui qui professe les idées libérales, qui tendent au bien-être.

LIBÉRALES. adj. f. pl. Se dit des idées qui se rattachent à une sage liberté, au sentiment raisonné de la véritable dignité de l'homme.

†LIBÉRALES. s. f. pl. Fêtes instituées à Rome en l'honneur de Bacchus.

LIBÉRALISME. s. m. Doctrine, pratique des idées libérales et patriotiques.

*LIBÉRALITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

LIBÉRATEUR, TRICE. s. Qui rend ou a rendu, procuré la liberté.

LIBÉRATIF, IVE. adj. Qui opère, qui procure la libération. *peu usité*.

LIBÉRATION. s. f. Décharge d'une dette, d'une poursuite; effet de cette action.

LIBÉRIES. s. f. pl. Fêtes romaines que l'on célébrait quand les enfans quittaient la robe du premier âge.

Digitized by Google

*LIBERTÉ. s. f. En terme de droit, faculté de faire tout ce qui ne nuit pas à autrui, aux droits d'autrui, et d'être gouverné par des loi émanées de la volonté générale ou des représentans d'un peuple. — † myth. Divinité allegorique célébre chez les anciens Grecs et chez les Romains.

LIBERTICIDE. adj. des 2 g. Destructif de la liberté. *Complot liberticide. Opinion, système liberticides.* nouv.

LIBERUM VETO. s. m. Droit qu'avait chaque député de la noblesse polonaise pour annuler une résolution intempestive, qui allait jusqu'à dissoudre la diète même.

†LIBERTINAGE. s. m. † myth. Figure allegorique.

†LIBÉTHRIDES. s. f. pl. Nom que la mythologie donne aux Muses, à cause que la fontaine Libéthra leur était consacrée.

LIBETTE. s. f. Joli petit insecte de l'ordre des coléoptères.

LIBIDINOSITÉ. s. f. Vice de celui qui est libidineux. *peu usité.*

†LIBIDIVI. *V.* Dimidivi.

LIBITINAIRE. s. f. Chez les anciens Romains, entrepreneur des convois funèbres. = † Celui qui vendait tout ce qui était nécessaire pour les funérailles.

LIBITINE. s. f. † myth. Déesse des funérailles.

LIBOURET. s. m. Ligne de pêche, enfilée dans un trou fait à un morceau de bois, qui porte à son extrémité plusieurs piles garnies de hains; cette ligne est terminée par un poids.

†LIBOZÉPHIR. s. m. Nom que la mythologie donne au vent d'ouest-sud-ouest.

LIBRAIRESSE. s. f. Femme de libraire. *burlesq.*

LIBRAMENT. s. m. C'est, dans les insectes diptères, la même chose que *Balancier.*

†LIBRE ARBITRE. s. m. myth. Figure allegorique.

†LIBUM. s. m, Sorte de gâteau composé de miel, de farine, de lait et de sésame, dont on faisait usage dans les sacrifices, mais surtout dans ceux de Bacchus, des Lares, et à la fête des Termes.

LIBURNE. s. f. Sorte de frégate légère, de galiote ou de brigantin, qui était en usage chez les Libarniens.

LIBURON. s. m. Espèce de poisson.

LIBYTHÉE. s. f. Genre d'insectes de la famille des papillons.

LICATI. s. m. Grand arbre de la Guiane, qu'on croit être un laurier.

LICÉE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des sphérocarpes.

*LICENCE. s. f. † myth. Figure allegorique.

LICERON. *V.* Liseron.

LICETTE. *V.* Libette.

LICHANOTUS. s. m. Genre de mammifères quadrumanes de la famille des makis.

LICHE. s. f. Espèce de poisson du genre des squales.

LICHENÉE ou Lichna. s. f. Belle chenille de nocturne, qui vit de lichen.

LICHENITE. s. f. Pierre dont la surface représente des espèces de lichens.

†LICHENO-FRANCAIS. s. m. Pâte tinctoriale de couleur bleue.

LICHÉNOIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

LICHI. *V.* Litchi dans le Dict.

LICHNOPHORES. s. m. pl. Prêtres qui portaient le vau dans les fêtes de Bacchus.

LICHTENSTÉNIE. s. f. Arbrisseau du cap de Bonne-Espérance.

LICHTENSTEINIE. s. f. Plante vivace du cap de Bonne-Espérance.

LICHTER. s. m. Petit bâtiment dont on se sert à Amsterdam pour transporter les marchandises du port aux magasins, et des magasins au port.

LICIET. s. m. Genre de plantes de la famille des solanées.

LICINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†LICINIE. s. f. Loi des anciens Romains qui fixait le jour de la célébration des jeux apollinaires.

LICITATOIRE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à la licitation.

†LICNON. s. m. myth. Nom que la fable donne au van qui servait dans les mystères de Bacchus.

†LICNOPHORES. s. m. pl. myth. Ceux qui portaient le van aux fêtes de Bacchus.

LICOCHE. s. f. Nom que l'on donne vulgairement à la limace.

LICONDO. s. m. Grand arbre d'Afrique, qui est si gros que six hommes peuvent à peine embrasser son tronc; on croit même que c'est un baobab.

LICOPHRE. s. f. Espèce de coquille qui est voisine des nummulites.

LICORÉE. s. f. Espèce de plante de la famille des xanthorizées.

*LICORNE. s. f. Espèce de coquille. — Constellation de la partie méridionale du ciel. — Sorte d'insecte.

LICORNE DE MER. s. f. Nom que l'on donne au narwal.

LICUALE. s. m. Arbre des Moluques, de la famille des palmiers.

LIDBECKE. s. f. Plante herbacée de la famille des corymbifères.

LIDMÉE. s. f. Animal d'Afrique que l'on a rapporté à l'antilope des Indes.

LIÉGE DES ANTILLES. s. m. Bois de mahot ou cotonnier noueux, espèce de fromager.

LIÉGEOIS, SE. adj. et s. Qui est du pays de Liege, qui est originaire de la ville de Liége.

LIÉGEUX, EUSE. adj. Qui ressemble au liége, qui est de la nature du liége.

LIENNE. s. f. Nom que les tisserands donnent aux fils de la chaîne qui n'ont pas été levés ou baissés par les marches.

LIERNE. s. f. Pièce de bois qui sert à faire des planchers en galetas. — Nervure dans les voûtes gothiques. — Pièce de bois qui, boulonnée avec les files de pieux d'une palée, sert à les lier ensemble.

LIERNER. v. a. Attacher, lier avec des liernes. = Liernné, ée. part.

LIERRÉ, ÉE. adj. fleur. Se dit des anémones dont les feuilles inférieures ressemblent en quelque manière à celles du lierre.

LIESSE. s. f. Joie, gaieté. *vieux.*

*LIEU. s. m. Se dit de la posture et de la situation de la tête du cheval. *Ce cheval porte en beau lieu, ou porte beau.* —Poisson du genre des gades.

*LIÈVRE. s. m. † myth. Attribut de l'automne. — Emblème de l'oeil chez les Égyptiens.

LIÈVRETEAU. s. m. Petit lièvre. *p. us.*

LIGAN. s. m. Espèce d'abeille des Philippines, qui niche dans les arbres creux.

LIGAR. s. m. Espèce de coquilles du genre des sabots.

†LIGASTONS. s. m. pl. Prêtres des idoles chez les anciens Prussiens.

*LIGATURE. s. f. En style de magie, état d'impuissance vénérienne causé par un charme ou maléfice.

LIGHTFOOTE. s. f. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

LIGIE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des isopodes.

LIGNÉ, EE. adj. bot. Marqué de lignes fines, dont la couleur est différente de celle du fond.

LIGNER. v. a. Il se dit du loup qui couve la louve.—En terme de charpentier, tracer avec de la craie une ligne pour ôter du bois d'une pièce. = Ligné, ée. part.

LIGNEROLE. s. f. Petite ficelle faite à la main avec du fil de caret défait.

LIGNIER. s. m. Bûcheron. *vieux.*

LIGNIFIER (SE). v. pron. Se convertir en bois. = Lignifié, ée. part.

LIGNIPERDE. s. f. Sorte d'insecte que l'on nomme aussi le *Bostriche tarière.*

LIGNITE. s. f. Substance minérale, bois fossile, ou bois bitumineux.

LIGNIVORES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LIGNOLET. s. m. *Couvrir en lignolet*, c'est couvrir les fattes en ardoises.

LIGNURDE. adj. des 2. g. méd. Couleur de suie. *It a la langue lignurde.*

LIGNYDION. s. m. Espèce de plante de la section des gastéromycées.

*LIGUE. s. f. † myth. Figure allegorique désignée par deux femmes vêtues en guerrières, et qui s'embrassent en foulant aux pieds un renard, symbole de la fourberie.

LIGULAIRE. s. f. Espèce de plante à fleur radiée.

LIGULE. s. f. Genre de vers intestins. —Membrane qui se trouve au sommet de la gaine des feuilles des plantes graminées. — Petite languette.

LIGULÉ, ÉE. adj. Taillé en languette.

LIGURITE. s. f. Variété de titane silicéo-calcaire, découverte vers la Stura.

Digitized by Google

LIGURIUS. s. m. Ce nom désigne, dans la Vulgate, l'une des deux pierres du rational d'Aaron.

LIGUSTICUM. s. m. Plante des anciens qu'on croit être la livèche.

LIGUSTRUM. s. m. Plante des anciens que l'on croit être le troëne.

LIGUUS. s. m. Genre de coquilles de la division des univalves.

†LIGYPHONES. s. f. pl. myth. Surnom des Hespérides regardées comme les étoiles du soir.

LIKNÉE ou LIKÉNÉE. *V.* LICHNÉE.

†LI-KI. s. m. Chez les anciens, recueil de maximes de morale et de religion.

LILACÉES. s. f. pl. Famille de plantes à tige frutescente ou arborescente.

LILAÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des joncacées.

†LILALITE. s. f. Substance minérale, variété de lépidolite.

LILAR. s. m. Nom donné au lilas.

LILÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des cypéroïdes.

LILIACÉES. s. f. pl. Famille des plantes qui renferme les lis, les superbes, etc.

LILIAGO. s. m. Lis asphodèle d'Europe. — Espèce d'anthérie.

LILIANTHOS. s. m. Plante du Canada, qui se rapproche des nyulaires.

†LILIASPHODÈLE. s. m. Sorte de bonbon sauvage.

LILIASTRUM. s. m. Espèce d'anthérie.

LILITH. s. m. Spectre nocturne, fabuleux, qui paraît, selon les Juifs superstitieux, sous la forme d'une femme; prétendu esprit familier qui tue les enfans. — Engoulevent, oiseau.

LILLOIS, OISE. adj. et s. Qui est de Lille, qui est originaire de Lille.

LIMACIE. s. f. Arbrisseau grimpant des forêts de la Cochinchine.

LIMACINE. s. f. Genre de mollusques de l'ordre des gastéropodes.

* LIMAÇON. s. m. bot. Pièce de la quadrature d'une montre ou d'une pendule à répétition.

LIMAÇONNE. s. f. Sorte de chenille qui sort du bombyx agate.

LIMACULE. s. f. Dent de requin fossile ou pétrifiée.

LIMAIRE. s. m. Nom qu'on donne au thon lorsqu'il grossit.

LIMANCHIE. s. f. Jeûne excessif.

LIMATION. s. f. Réduction en limaille.

†LIMATULE. s. f. Petite lime.

* LIMBARDA. s. f. Genre de plantes de la famille des inulées.

* LIMBE. s. m. Contour d'un calice ou d'une corolle d'une fleur monopétale. — Cercle qui entoure la tête d'un empereur, d'un saint, etc.

LIMBILITE. s. f. Matière volcanique.

LIMBORCHIA. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées.

* LIME. s. f. Genre de coquilles de la division des bivalves.

LIME-BOIS. s. m. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LIMÉNARQUE. s. m. C'était, chez les anciens, l'intendant ou le gouverneur d'un port. *V.* LIMENARQUE.

LIMENITIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

†LIMENTINE. s. f. myth. Divinité qui présidait au seuil des portes.

LIMÉOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des portulacées.

LIMESTRE. s. f. Serge croisée.

LIMÉUM. s. m. Plante vénéneuse que plusieurs botanistes croient être une renoncule ou une varaire.

LIMETTE. s. f. Essence de bigarade.

LIMEUX, EUSE. adj. Fangeux. *vieux.*

LIMICOLE. s. m. Famille d'oiseaux qui comprend les petits échassiers.

LIMICULA. s. f. Nom générique des barges.

LIMIE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des gattiers.

LIMINARQUE. s. m. Chez les anciens Romains, officier qui veillait sur les frontières. *V.* LIMENARQUE.

LIMITATIVEMENT. adv. Avec des limites, d'une manière limitée. *peu usité.*

†LIMNADES. s. f. pl. Selon la fable, nymphes des lacs et des marais. On les appelle aussi *Limnacides*, *Limnées* et *Limniades*.

†LIMNATIDES. s. f. pl. Fêtes des pêcheurs en l'honneur de Diane-Limnatis.

LIMNÉE. s. f. Genre de vers mollusques des mers des Deux-Siciles.

†LIMNÉADES. *V.* LIMNADES.

†LIMNÉTIDIES. *V.* LIMNIADES.

LIMNIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LIMNITE. s. f. Pierre fossile qui figure une carte de géographie.

LIMNOBION. s. m. Plante aquatique nommée aussi la *Morène spongieuse*.

LIMNOCHARE. s. f. Genre d'arachnides de la famille des aranéides.

LIMNOCHARIS. s. m. Nom d'une espèce de plante, le flûteau jaunâtre.

LIMNOPHILE. s. f. Genre de plantes qui diffère très-peu des hottones.

LIMNORIE. s. f. Genre de crustacés voisin de celui des cymothoas.

LIMOCTONIE. *V.* LIMANCHIE.

LIMODORE. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

LIMOINE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

LIMON D'ATTERRISSEMENT. s. m. Terrain argileux qui a été remanié.

LIMONCELLO. s. m. Variété de limonier qui croît en Calabre.

LIMONELLIER. s. m. Genre de plantes de la famille des hespéridées.

LIMONER. v. n. adm. forest. Être assez gras pour faire des limons, en parlant du bois.

* LIMONEUX. s. m. Sorte de poisson du genre des cobites.

LIMONIA. s. f. Genre d'orangers.

†LIMONIADES. s. f. pl. Nymphes des fleurs et des prairies.

LIMONIATE. s. f. Émeraude vert-pré.

LIMONIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

LIMONNER. v. a. Dans les cuisines, passer certains poissons par l'eau bouillante pour leur ôter le limon qui les couvre. — LIMONNÉ, ÉE. part.

LIMOSELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des personnées.

LIMOUSIN, INE. adj. et s. Du Limousin, originaire de Limoges. On nomme *Limousins* en général, les maçons qui viennent à Paris pendant la belle saison, pour y exercer leur état; on dit *en général*, parce qu'il en vient un plus grand nombre de ce pays que d'ailleurs.

LIMOUSINE. s. f. Espèce d'anémone remarquable par ses couleurs.

LIMOUSINER. v. n. Faire du limousinage. *Les maçons limousinent bien.*

LIMOUSINERIE. s. f. Action de limousiner, de faire le limousinage.

LIMULE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des branchiopodes.

†LIMUS. s. m. Sorte d'habillement bordé par en bas d'une frange de pourpre en falbalas, dont les victimaires étaient revêtus dans les sacrifices, chez les anciens. Il prenait au nombril et descendait sur les pieds, en laissant le reste du corps à nu.

†LIMYRE. s. f. myth. Célèbre fontaine de Lycie, qui rendait des oracles par le moyen des poissons.

LINAIGRETTE. s. f. Genre de plantes de la famille des cypéroïdes.

LINCE. s. f. Sorte de satin qui se fabrique en Chine.

LINÇOIR. s. m. Pièce de bois dans laquelle on assemble les solives au-dessus des bases des portes, aux âtres; les chevrons aux lucarnes, etc.

LINCONE. s. f. Arbrisseau de la famille des pimprenelles.

LINDÈRE. s. f. Espèce d'arbrisseau qui croît au Japon.

LINDERNE. s. f. Genre de plantes de la famille des personnées.

LINDRÉE. s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des fougères.

LINÉES. s. f. pl. Famille des lins.

LINETTE. s. f. Semence de lin.

LINGAM. s. m. Idole des Indiens, figure représentative de l'union des deux sexes.

LINGARD. s. m. manufact. Fil empesé qui sert à raccommoder ceux qui se cassent en tissant.

LINGUARELLE. s. f. Scapulaire que portaient anciennement les chanoines.

LINGETTE. s. f. Petite serge, ou sorte d'espagnolette.

LINGOUMBAUD. s. m. Espèce d'écrevisse de mer.

LINGUA. s. f. Sorte de plante de la famille des renonculacées.

Digitized by Google

LINGUARD. s. m. Gade molve qu'on apporte d'Amérique salé comme la morue.

LINGUATULE. s. f. Genre de vers intestins, qui se rapproche des polystomes.

LINGUE. s. f. Morue verte qui n'a presque que la peau et l'arête. *V.* Lingman.

LINGUET. s. m. Pièce de bois sur le tillac du vaisseau, qui sert pour arrêter le cabestan. — Nom d'une espèce de satin. — Espèce de coquille.

LINGUIFORME., adj. des 2 g. Qui est en forme de langue. *Coquille linguiforme.*

LINGUISUGES. s. m. pl. Nom que quelques entomologistes ont proposé de donner aux insectes dont l'extrémité de la lèvre inférieure forme une langue.

LINGULE. s. m. Coquille bec de cane de la division des bivalves.

LINGULIER. s. m. Animal du lingule.

LINIENSTEIN. s. m. Sorte de jaspe onix qui, par des lignes noires parallèles, forme des carrés sur un fond bleuâtre.

LINIER. s. m. Celui qui prépare et vend du lin.

†LINIES. s. f. pl. myth. Fêtes instituées en l'honneur de Linus.

LINIFICE. s. m. Art de travailler le lin. *inusité.*

†LINIFICIUS LAPIS. s. m. Pierre qui, dit-on, avait la vertu de guérir le mal caduc et un grand nombre d'autres maladies.

LINITION. s. f. méd. Action d'oindre, d'endaire.

LINKÉE. s. f. Sorte de plante de la famille des champignons.

LINLIBRIZIN ou YULIBRIZIN. s. m. Acacia non épineux de la Jamaïque.

LINNÉE. s. f. Petite plante verte.

LINOCARPE. s. m. Nom que l'on a donné au lin multiflore.

LINOCIÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des jasminées.

†LINOS. s. m. Nom d'une chanson célèbre en Phénicie, et consacrée à des sujets tristes et funèbres.

LINOSTOLIE. s. f. Se dit de l'art de couper les cheveux. *peu usité.*

†LINOSTOME. s. m. Linge étroit qu'on met sur le calice pour l'essuyer.

†LINOSTOPHRON. s. m. Nom d'une sorte de plante.

†LINOZOSTE. s. f. Sorte de plante du genre des mercuriales.

LISENSTEIN. s. m. Pierre camérine.

LINSOIR. *V.* Linçoir.

LINTÉAIRE. s. f. géom. Courbe formée par une corde attachée verticalement à deux points fixes, et chargée d'un fluide en équilibre.

*LINTEAU. s. m. Fer placé au haut d'une porte, d'une grille, pour soutenir les tourillons.

LINTHÉE. s. f. Sorte d'étoffe de soie qui se fabrique dans la Chine.

LINTHURIE. s. f. Genre de coquilles qui se trouve près de Sienne.

LINTIBULAIRES. s. f. pl. Famille de plantes intermédiaires entre les primulaires et les acanthacées.

†LINURGE. s. f. Nom d'une pierre qui se trouvait dans le fleuve d'Achelous. Chez les anciens on l'enveloppait d'un linge, et lorsqu'elle devenait blanche, on se promettait un heureux succès dans ses amours.

LINYPHIE. s. f. Genre d'arachnides de l'ordre des pulmonaires.

*LION. s. m. † Nom d'une danse ridicule chez les anciens. — † Constellation. — † pl. Nom que prenaient les initiés dans les fêtes mithriaques.

LIONDENT. s. m. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

LION DES PUCERONS. s. m. Larve d'insectes. — On appelle *Lion marin*, le phoque.

LIORHYNQUE. s. m. Genre de vers intestinaux, voisin des ascarides.

LIOURBE. s. f. Entaille que l'on fait à un mât pour y enter un mât rompu.

LIPARA. s. m. Emplâtre gras. *vieux.*

LIPARE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — f. Plante de la famille des légumineuses.

LIPARIS. s. m. Sous-genre de poissons. —Genre d'insectes lépidoptères nocturnes. — † Sorte de pierre précieuse. — Nom d'un fleuve de Cilicie.

LIPAROCÈLE. s. f. Hernie du scrotum qui est souvent occasionée par des substances graisseuses.

LIPIN. s. m. Espèce de coquille du genre des rochers.

LIPOGRAMMATISTE. s. m. Auteur d'un ouvrage lipogrammatique.

LIPONIS. s. m. Nom geuérique qu'on a appliqué au roucou.

LIPOPSYCHIE. *V.* Lipothymie dans le Dictionnaire.

LIPPI. s. m. Genre de plantes de la famille des verbénacées.

LIPPISTE. s. f. Genre de coquilles qu'on trouve dans les mers d'Afrique.

†LIPS. s. m. Nom que la mythologie donne au vent de sud-ouest.

LIPTOTE. s. f. Figure de rhétorique qui augmente et renforce la pensée, lorsqu'elle semble la diminuer par l'expression.

†LI-PU. s. m. Tribunal chinois chargé des affaires de religion.

LIPURE. s. f. Quadrupède de la baie d'Hudson, qui est très-peu connu.

LIPYRIE. s. f. méd. Fièvre continue, brûlant à l'intérieur et refroidissant à l'extérieur.

*LIQUEUR. s. f. On appelle *Liqueur de cailloux*, une dissolution de silice dans de la potasse liquide; - *de l'amnios*, les eaux de la membrane qui enveloppe le fœtus; - *de Van-Swiéten*, une dissolution de muriate de mercure dans l'eau-de-vie de grain; - *fumante de Boyle*, le sulfure hydrogéné d'ammoniaque; - *fumante de Libavius*, le muriate d'étain, au maximum d'oxidation, privé d'eau; - *minérale anodine d'Hoffmann*, un médicament mêlé d'alcohol, d'éther sulfurique et d'huile douce de vin.

LIQUEUREUX. *V.* Liqueureux dans le Dictionnaire.

LIQUIDEMENT. adv. D'une manière liquide, par une préparation liquide.

LIQUORISTE. s. m. Faiseur de liqueurs.

LIRA. s. f. Monnaie de billon de Venise, qui vaut une livre. Il y a la *Lira grossa*, monnaie de compte, qui vaut en banque dix ducats.

LIRAZZA. s. f. Monnaie de billon de Venise, valant une livre dix sous tournois.

LIRELLE. s. f. Fructification des plantes hypoxylées qui sont étroites, allongées, souvent ramifiées, et s'ouvrant sur une fente longitudinale. *nouv.*

LIRI. s. m. Espèce de coquille du genre des patelles.

LIRIODENDRON. s. m. Espèce d'arbre de la famille des liliacées.

LIRION. s. m. Plante des anciens que l'on croit être une amaryllis.

LIRIOPE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Saxifrage*.

LIRIS. s. m. Genre d'insectes de la famille des fouisseurs.

*LIS. s. m. On appelle *Lis asphodèle*, une hémérocale à fleurs jaunes; - *du Japon*, une espèce d'amaryllis; - *d'étang*, le nénuphar blanc; - *de mai*, le muguet; - *du Mexique*, l'amaryllis belladone; - *des Incas*, l'alstroémère; - *de Matthiole*, le pancrace maritime; - *de Suze*, la fritillaire de Perse; - *de Sarnète*, une ketmie; - *narcisse des Indes*, une amaryllis des Indes; - *de Saint-Bruno*, la phalangère liliastre; *de Saint-Jacques*, l'amaryllis en croix; - *narcisse*, l'amaryllis d'automne; - *des teinturiers*, la gaude et la lysimachie vulgaire; - *turc*, l'ixie chinois; - *vert*, le colchique d'automne. — On donne aussi ce nom à une espèce de filet du pêche, et à une sorte de papier. — blas. Figure de trois pétales liés ensemble; fer de lance à crochets latéraux.

LISARD. s. m. Sorte de toile que l'on fabrique en Perse et dans les Indes.

LISBONINE. s. f. Pièce d'or qui a cours dans le Portugal.

LISER ou ÉLISER. v. a. Tirer une pièce de drap par les lisières pour en ôter les faux plis. = *Lisé*, ss. part.

LISEROLE. s. f. Genre de plantes de la famille des convolvulacées.

*LISEUR. s. m. anat. Nom qu'on donne au muscle adducteur.

*LISEUSE. s. f. Ouvrière qui, dans les fabriques d'étoffe de soie, lève les dessins.

LISIANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées.

LISIMACHIE. *V.* Lysimachie dans le Dictionnaire.

LISME. s. m. Tribut payé aux Maures pour la liberté de la pêche du corail.

LISOIR. s. m. Pièce d'un carrosse ou d'un charriot sur laquelle posent les mou-

Digitized by Google

tons. — Bâtis de charpente pour l'apprêt des étoffes.

LISPE. s. f. Genre d'insectes de la famille des muscides.

LISPUND. s. m. Poids allemand (14 livres de France.)

LISSANTHE. s. f. Genre de plantes du genre des bicornes.

*LISSE. s. f. Pièce courante qui couronne à hauteur d'appui le garde-fou d'un pont de bois. — Assemblage de ficelles pour lever et baisser les fils d'une chaine, à l'aide des marches, dans la fabrication des étoffes. — Perle d'email, percée au milieu, par où passe le fil de la chaine. — Instrument pour unir, polir le papier, le carton, etc. — Outil de corroyeur pour polir les cuirs de couleur. — Ficelle qui sert à lier les paquets. — Couleuvre d'Europe.

LISSEAU. s. m. Peloton de ficelle.

LISSERON. s. m. Petit liteau de bois mince et plat sur quoi se tendent les lisses.

LISSETTE. s. f. Sorte de lisses ordinairement attachées à la queue des rames, au lieu d'être tendues sur les lisserons. — Dans les fabriques de gazes, d'étoffes, etc., se dit des ficelles qui servent à faire lever les fils de la chaîne par le moyen des marches auxquelles elles sont attachées.

LISSIER. s. m. Qui fait les lisses.

*LISSOIR. s. m. Machine qui sert à lisser la poudre à canon. — Instrument de gantier pour étendre la peau et polir les ouvrages. — Outil de fer pour polir les chaudronneries dans les endroits où il y a des moulures. — Instrument de cartonniers pour lustrer les cartons. — Instrument de verre ou de bois tourné avec lequel les lingères lissent leur ouvrage. — Perche pour remuer la laine. *V.* Lisse pour ces différentes définitions.

LISSOSTYLE. s. f. Genre de plantes très-voisin des gravillicrs.

LISSURE. s. f. Effet du lissoir.

LISTE CIVILE. s. f. Somme allouée annuellement par le parlement d'Angleterre au roi et à sa maison. — En France, l'assemblée générale de 1790 en avait fixé une de 25 millions pour le même objet.

LISTÉRE. s. f. Genre de plantes.

LISTRONITE. s. f. Espèce de coquille de la division des bivalves.

*LIT. s. m. Matelas couvert de draps et d'une couverture sous lesquels on met les ouvrages que l'on veut faire refroidir. — Les sculpteurs disent *faire un lit sous plinthe*, pour designer le premier trait de scie donné à l'un des bouts du bloc de marbre pour en former l'assise. — Salhande sur laquelle repose le filon d'une mine. — Banc de matières minérales.

LITA. s. f. Genre de plantes nommées autrement *Febrifuga*.

LITAGE. s. m. Dans la teinture des draps, cordc qui forme le cordon de la lisière, en empêchant la teinture de prendre dans l'endroit que cette corde couvre.

LITCHI. s. m. Genre de plantes de la famille des sapotacées.

LITE. s. f. Suc végétal dont font usage les habitans de Madagascar.

*LITEAU. s. m. Petite tringle de bois.

LITER. v. a. Mettre par lits le poisson dans les tonnes. — Faire le litage, ou couvrir le bord du drap avec une corde pour que le bord ne prenne pas la teinture. Rouler la lisière du drap sur elle-même. = LITÉ, ée. part.

†LITES. s. f. pl. Les Prières, suivant l'explication iconologique.

LITEUSE. s. f. Ouvrière qui lite les draps.

†LITHAGOGIE. s. f. Action, propriété des remèdes qui détruisent la pierre, etc.

LITHAGOGUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes qui chassent de la vessie la pierre, les graviers, etc. — Il est aussi substantif.

†LITHANTRAX. s. m. Sorte de charbon.

LITHÉOSPHORE. s. m. Variété de baryte sulfatée radiée, pierre de Bologne, etc.

LITHIATE. s. f. Sel formé par la combinaison de l'acide lithique avec une base.

†LITHINE. s. f. Sorte de nouvel alcali.

LITHIQUE. adj. m. Se dit de l'acide que l'on retire du calcul de la vessie.

LITHIZONTHOS. s. m. Escarboucle des Indes, pierre à teinte blanchâtre.

LITHOBIBLION. s. m. Feuille fossile, ou empreinte de feuilles sur des pierres.

LITHOBIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des myrispodes.

LITHOBOLIES. s. f. pl. Fêtes épidauriennes célébrées en mémoire d'Aunésie et de Lamie, jeunes filles que des habitans de Trézène lapidèrent dans une sédition. *V.* LAPIDATION.

LITHOCALAME. s. f. Tige de plante pétrifiée que l'on nomme aussi *Stelechite*.

LITHOCARPE. s. m. Fruit pétrifié.

LITHODOME. s. m. Sous-genre de coquillages, qui se rapproche des moules.

*LITHOGÈNE. adj. des 2 g. Se dit des polypes dont le tuyau est pétrifié.

LITHOGÉNÉSIE. *V.* Géologie.

LITHOGLYPHITE. s. f. Pierre figurée, qui n'est qu'un simple jeu de la nature ou du hasard.

LITHOGRAPHE. s. m. Celui qui imprime, dessine ou écrit sur des pierres.

LITHOGRAPHIE. s. f. Description des pierres. — Art d'imprimer sur des pierres.

LITHOGRAPHIER. v. a. Écrire, imprimer, dessiner sur de la pierre. = LITHOGRAPHIÉ, ée. part.

LITHOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à la lithographie.

LITHOÏDE. adj. des 2 g. Qui a l'aspect d'une pierre, qui est fait comme une pierre.

LITHOLABE. s. m. Pincette propre à saisir la pierre dans l'opération de la taille.

LITHOLISATION. s. f. Course pour ramasser et examiner les pierres.

LITHOMANCIE. s. f. Sorte de divination qui se faisait par le son des pierres.

†LITHOMANCIEN, NNE. adj. et s. Qui devine, qui prédit par le son des pierres.

LITHOMARGE. s. f. Sorte d'argile infusible, pierre grasse au toucher.

LITHOMORPHITE. s. f. Pierre couleuvrée, ou qui représente quelque objet connu.

LITHONTRIBON. s. m. Sorte d'hermiole ou turquette, plante qui, dit-on, a la vertu de guérir la pierre.

LITHOPHOSPHORE. s. f. Pierre qui devient phosphorique au contact de la lumière.

LITHOPHYLLE. s. f. Feuille pétrifiée.

LITHOSIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

LITHOSPERME. s. m. Sorte de plante des anciens que l'on croit être notre gremil officinal.

LITHOSTROTOS. s. m. Lieu, chez les Grecs, qui était pavé en pierres de mosaïque et par compartimens.

*LITHOTOME. s. m. Pierre qui a la forme d'une pierre travaillée.

LITHOXYLE. s. m. Bois pétrifié.

LITHUANIEN, NNE. adj. et s. Qui est né dans la province de Lithuanie.

†LITHYERSE. s. f. Chanson rustique qui était en usage parmi les paysans grecs.

*LITRE. s. m. Unité des mesures de capacité adoptée dans le nouveau système, tant pour les liquides que pour les matières sèches. Sa contenance est celle du cube de la dixième partie du mètre. Le litre remplace la pinte pour les liquides, et vaut à peu près une pinte et un vingtième. Pour les matières sèches, il remplace le litron, et équivaut à peu près à un litron et un quart.

LITTÉE. s. f. Genre de plantes.

LITTER. *V.* LITER.

†LITTORALES. s. f. myth. Divinités de la mer.

LITTORAUX. adj. m. pl. Se dit des poissons qui fréquentent les côtes. — s. m. pl. Famille d'oiseaux échassiers.

LITTORELLE. s. f. Petite plante vivace de la famille des plantaginées.

LITUITE. s. f. Coquille fossile cloisonnée, et pourvue d'un siphon central.

LITHUOLITE. s. f. Spiral pétrifié.

LITURE. s. f. Rature, *vieux et inusité*.

†LITURGE. s. m. Ministre athénien qui faisait les prières publiques.

LITURGISTE. s. m. Auteur d'un livre, d'un recueil de liturgies. *C'est un bon liturgiste.*

LITUUS. s. m. Bâton en forme de crosse dont se servaient les augures dans leurs observations. — Ancienne trompette des Romains. — † Crosse que portaient dans les cérémonies religieuses nos anciens évêques.

*LIURE. s. f. mar. Se dit de plusieurs tours de cordes qui lient deux choses ensemble.

LIVANE. s. f. Nom que l'on donne vulgairement au pélican.

Digitized by Google

LIVARDE. s. f. Corde d'étoupes autour de laquelle le cordier tortille le fil pour le rendre plus uni.

LIVIE. s. f. Genre d'insectes de la famille des psyllides.

LIVISTONE. s. f. Genre de plantes de la famille des palmiers.

LIVON. s. m. Espèce de coquille du genre des sabots.

LIVONINE. s. f. Monnaie de Livonie qui équivaut à 96 copeks ou 70 ferdings.

LIVOURNINE. s. f. Monnaie de compte de Toscane (4 fr. 54 c. à peu près).

LIVRÉE. s. f. Sorte de chenille à raies. — Espèce d'insecte du genre bélier. — On appelle *Livrée d'ancre*, une espèce de trichie. — Fil de soie portant le numéro d'une pièce de batiste, à la lisière.

LIVRESQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une érudition qui ne se puise que dans les livres. *vieux.*

‡LIVRES SIBYLLINS. s. m. pl. Recueils qui contenaient les prédictions des sibylles, et qui étaient confiés à la garde d'un collége de prêtres ou d'officiers nommés *quindécemvirs*.

*LIVRET. s. m. Petit livre où l'on renferme les feuilles d'or ou d'argent préparées.

LIXE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LIZARDE. s. f. Toile que l'on fabrique au Caire et dans ses environs.

‡LIZARI. s. m. Espèce de garance qui croît dans le Levant.

LIZER. *V.* Liser.

LIZET. s. m. Nom que l'on donne quelquefois au liseron.

LLAGUNE. s. m. Arbre du Pérou.

LLANTA. s. f. Bandelette qui servait de diadème aux Incas dans le Pérou.

LLAUPANKE. s. f. Plante du Pérou que l'on peut employer à la teintore.

LO. s. m. Gaze que l'on fabrique dans le royaume de la Chine.

LOASE. s. f. Plante d'Amérique dont la piqûre est plus douloureuse que celle de l'ortie.

LOASÉES. s. f. Famille de plantes qui a le genre losse pour type.

LOBAIRE. s. f. Plante cryptogame de la famille des algues.

LOBARIE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Parmélie.*

LOBÉE. adj. f. Fartagée en lobes. — Il se dit des feuilles. *Feuilles lobées.*

LOBÉLE. s. f. Sorte de plante.

LOBÉLIA. s. f. Genre de plantes qui sert de type à la famille des lobéliacées.

LOBÉLIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

LOBÉLIE. s. f. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

LOBÉRIS. *V.* Lebéris.

LOBIER. s. m. Sorte de plante de la famille des champignons.

LOBIOLE. s. f. bot. Diminutif de lobe; petit lobe.

LOBIPÈDES. s. f. pl. Division d'oiseaux de la famille des longirostres.

LOBULAIRE. adj. des 2 g. Qui tient, qui appartient, qui a rapport au lobe. — s. m. Genre d'oiseaux de mer. — s. f. Sorte de plante.

LOCALEMENT. adv. D'une manière locale; relativement à un local.

LOCALISATION. s. f. Action de rendre local, d'adapter aux lieux. — Effet de cette action.

LOCALISER. v. a. Rendre local, adapter aux localités. = Localisé, ée. part. *p. us.*

LOCANDE. s. f. Chambre à louer. *v.*

LOCAR. s. m. Froment, épeautre.

‡LOCATAIRIE. s. m. Biens immeubles mis en location. — Logement convenable pour les exploiter.

‡LOCATÉ, ÉE. adj. jurispr. Se dit d'un héritage que l'on perçoit par les revenus des locations.

LOCATEUR. s. m. Celui qui loue.

LOCHAGUE. s. m. Commandaot d'une cohorte spartiate.

*LOCHER. v. a. Chez les raffineurs de sucre, c'est détacher le pain de la forme, en le secouant sans l'en tirer. = Locké, ée. part.

LOCHET. s. m. Sorte de bêche étroite.

LOCHIORRHÉE. s. f. méd. Flux excessif des lochies.

LOCHNERIA. s. f. Sorte d'arabette dont on a formé un genre

‡LOCKÉE. s. f. myth. Déesse de la fortune chez les Indiens.

LOCMAN. *V.* Lamanseur dans le Dict.

LOCOL. s. m. Très-petite abeille.

LOCOMOBILE. adj. des 2 g. Qui peut changer de place. *Cabestan locomobile.*

LOCOMOBILITÉ. s. f. Faculté de se mouvoir, action de se mouvoir. — Effet de cette action.

LOCOMOTEUR. s. m. Qui sert à la locomotion. — anat. Se dit des muscles et de leurs annexes, comme organes actifs de locomotion.

LOCOMOTIF, IVE. adj. Qui produit la faculté locomotive.

LOCOMOTION. s. f. Changement de lieu. — Faculté des animaux de changer de place.

LOCQUETS. s. m. pl. En Normandie, laine qu'on coupe sous les cuisses de la bête.

LOCRENAN. s. m. Grosse toile de chanvre écru qui se fabrique dans la Basse-Bretagne.

‡LOCRIENS. s. m. pl. Peuples de l'ancienne Grèce.

LOCULAIRE. adj. des 2 g. bot. Il se dit de ce qui est relatif aux loges. *Fruit loculaire.*

LOCULAR. s. m. Variété de l'épeautre.

LOCULE. s. f. Bourse à argent. *vieux.*

LOCUSTA. s. f. Nom donné autrefois à quelques espèces de mâches.

LOCUSTAIRES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des orthoptères.

LOCUSTE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des orthoptères. — Il se dit aussi de l'ensemble des fleurs des graminées, contenues dans une glume ou balle calicinale. — Espèce d'écrevisse.

LOCUSTELLE. s. f. Petite alouette pipi ou alouette des saules.

LOCUSTIER. s. m. Arbre d'Asie.

LODDE. s. m. Nom d'un poisson du genre des salmones.

LODDIGÉSIE. s. f. Arbrisseau du Cap, très-voisin des crotalaires.

LODE. s. m. Espèce d'impôt. *vieux.*

LODÉ. s. m. Lotion. *vieux* et *inusité.*

LODICULAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

LODICULE. s. f. Ce qui entoure l'ovaire des fleurs des plantes graminées.

LODOÏCE. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

LŒRI. s. m. Espèce de perruche à manteau noir.

LOÉSELIE. s. f. Plante du Mexique, de la famille des liserons.

LOFER. v. n. mar. Venir au vent.

LOG. *V.* Loch dans le Dictionnaire.

LOGANIE. s. f. Genre de plantes très voisines des gentianelles.

*LOGARITHMIQUE. s. f. Courbe ainsi nommée de ses propriétés, de son usage, dans la construction et la progression des logarithmes, et dans l'explication de leur théorie.

LOGARITHMOTECHNIE. s. f. Science, construction des tables des logarithmes.

‡LOGARITHMOTECHNIQUE. adj. des 2 g. Ce qui concerne la construction des logarithmes.

LOGATE. s. f. Se dit d'un gigot bien battu et bien lardé. *Gigot à la logate.*

*LOGE. s. f. Bureau général dans les Indes pour les opérations commerciales de certaines compagnies de négocians; ce qui se nomme aussi *Comptoir.* — Il se dit aussi des petites celloles dans lesquelles les pepins des fruits sont renfermés. — Lieu, local où se rassemblent les francs-maçons; leur réunion. — Endroit où se placent les négocians pendant les opérations de la Bourse.

LOGICAL, LE. adj. Qui appartient à la logique, qui concerne la logique.

*LOGIQUE. s. f. † myth. Figure allégorique.

LOGISTORIQUE. s. m. Livre de mots, de discours, d'histoires remarquables.

LOGODIARRHÉE. s. f. Flux de paroles.

LOGOGRAPHE. s. m. Qui écrit aussi vite que l'on parle. *Bon logographe.*

LOGOGRAPHIE. s. f. Science, art d'écrire aussi vite que l'on parle.

LOGOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à la logographie.

LOGOTHÈTE. s. m. Officier de l'empire grec, qui administre les finances.

LOGUER. v. a. Se dit de l'action d'humecter les formes de sucre avec un vieux linge mouillé. = Logué, ée. part.

Digitized by Google

LOGUETTE. s. f. Cordage qui s'ajoute à un câble pour le tirage des bateaux.

LOGUIS. s. m. pl. Marchandises de verroteries que l'on vend particulièrement aux Nègres.

*LOI. v. f. † myth. Divinité allégorique.

†LOÏBÉIES. s. m. pl. Petits vases avec lesquels on faisait des libations chez les anciens.

LOIGNER. v. n. Éloigner, séparer, devenir long. = Loigné, ée. part. *vieux.*

†LOIMOGRAPHE. s. m. Auteur, médecin qui traite, décrit et observe la peste et ses effets.

LOIMOGRAPHIE. s. f. Description de la peste et des maladies contagieuses.

LOISELEURIE. s. f. Genre de plantes.

†LOLIE. s. m. Espèce de poisson.

LOLIUM. s. m. Plante des anciens, que l'on croit n'être autre chose que l'ivraie.

†LOLLARDS. s. m. pl. Nom que portaient certains hérétiques en 1600.

LOMANDRE. s. f. Genre de plantes de la famille des joncoïdes.

LOMARIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des onoclées.

LOMATIE. s. f. Genre de plantes originaires de la Nouvelle-Hollande.

LOMATOPHYLLE. s. f. Sorte d'aloès.

LOMBA. s. f. Espèce de poivre qui croît à Amboine dans les lieux montueux.

LOMBAGIE. s. f. méd. Faiblesse de reins.

LOMBIS. s. m. Sorte de grosse coquille vermeille.

LOMBO. s. m. Espèce de poisson de mer que l'on nomme aussi *Titiri.*

LOMBO-ABDOMINAL. adj. m. Il se dit du muscle transverse du bas-ventre. *Le muscle lombo-abdominal.* — Il est aussi substantif. *Le lombo-abdominal.*

LOMBO-COSTAL. adj. m. Il se dit du muscle dentelé postérieur - intérieur. *Le muscle lombo-costal.* — Il est aussi substantif. *Le lombo-costal.*

LOMBO-COSTO-TRACHÉLIEN. adj. m. Il se dit du muscle sacro-lombaire. *Le muscle lombo-costo-trachelien.* — Il est aussi subst. *Le lombo-costo-trachélien.*

LOMBO-DORSO-TRACHÉLIEN. adj. m. Se dit du muscle long-dorsal. *Le muscle lombo-dorso-trachélien.* — Il est aussi substantif. *Le lombo-dorso-trachélien.*

LOMBO-HUMÉRAL. adj. m. Se dit du muscle grand-dorsal postérieur vers l'humérus. *Le muscle lombo-huméral.* — Il est aussi substantif. *Le lombo-huméral.*

LOMBO-ILI-ABDOMINAL. adj. Se dit du muscle transverse abdominal. *Le muscle lombo-ili-abdominal.* — Il est aussi substantif. *Le lombo-ili-abdominal.*

LOMBOYER. v. n. Dans les salines, faire épaissir le sel. = Lomboyé, ée. part.

LOMBRIC. s. m. Genre de vers. — Sorte de serpent.

LOMBRICAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des fucacées.

LOMBRICAL, LE, adj. Qui ressemble à des vers. *Muscles lombricaux.*

†LOMBRICITE. s. f. Pétrification qui contient des pierres imitant des lombrics.

LOME. s. m. Plongeon à gorge-rouge.

LOMÉCHUSE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LOMENTACÉES. s. f. pl. Ordre de plantes de la famille des légumineuses.

LOMPE. s. m. Espèce de poisson du genre des cyclоptères.

LONAS. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des athanasées de Linnée.

LONCHÈRES. s. m. pl. Nom donné aux rongeurs du genre des échymis.

LONCHIEUX. s. m. pl. Famille de poissons à nageoires de la queue en lancette.

LONCHITE ou HASTIFORME. s. f. Espèce de comète en forme de lance. — Genre de plantes de la famille des fougères.

LONCHURE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

LONDRE. s. m. Vaisseau de bâbord en forme de galère, mais plus matériel.

LONGANIME. adj. des 2 g. Qui a de la longanimité. *Cœur longanime.* peu usité.

LONGICAUDES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des gallinacés. — Famille de crustacés de l'ordre des décapodes.

†LONGICONE. adj. des 2 g. Formé d'un cône allongé. *Bec longicone.*

LONGICORNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

*LONGIMÉTRIE. s. f. Partie de la géométrie élémentaire qui traite des propriétés des lignes droites, courbes et circulaires.

LONGIN. s. m. Homme lent. *popul.*

LONGIPALPES. s. m. pl. Division d'insectes de la tribu des carabiques.

LONGIPENNES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des palmipèdes.

LONGIROSTRES. s. m. Famille d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

LONG-JOINTÉ, ÉE. adj. Il se dit d'un cheval à long patron.

LONG-NEZ. s. m. Espèce de poisson. — Sorte de serpent.

LONG-PAN. s. m. arch. Le plus long côté d'un comble, à pen près le double de sa largeur.

LONGUE-ÉPINE. s. f. Nom qu'on a donné au diodon holocanthe.

LONGUERIE. s. f. Longueur, lenteur affectée dans ses discours, dans ses écrits. *peu usité.*

LONGUERINE. s. f. Assemblage de charpente en grillage dans un vaisseau.

LONGUESSE. s. f. Partie de la carrière d'ardoise qu'un ouvrier travaille.

*LONGUET. s. m. Marteau dont le lutbier se sert pour enfoncer les pointes des cordes d'un clavecin.

LONTARD. s. m. Espèce d'arbre de la famille des palmiers.

LOO. *V.* Goo et Tantam.

LOOCH. *V.* Lox dans le Dictionnaire.

LOOHE. s. f. Espèce d'oie de Russie, qu'on trouve chez les Ostiaques.

LOAN. s. m. Oiseau de la Chine que l'on dresse pour la pêche comme les chiens pour la chasse. Il ressemble beaucoup à une oie.

†LOPADE. s. f. Grande espèce de coquille de mer.

LOPÉZE. s. f. Plante du Mexique, de la famille des onagres.

LOPHANTE. s. f. Genre de plantes qui a été réuni aux valthères.

LOPHARIS. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

LOPHIDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

LOPHIE. s. f. Genre de poissons de la division des branchiostèges.

LOPHIOLE. s. f. Genre de plantes qui diffère pen des conostyles.

LOPHIONOTES. s. m. pl. Famille de poissons osseux, à branchies complètes.

LOPHIRE. s. m. Arbre d'Afrique.

LOPHOBRANCHES. s. m. pl. Ordre de poissons cartilagineux.

LOPHOPHORE. s. m. Sorte d'oiseau de la famille des gallinacés.

LOPHORINE. s. f. Genre d'oiseaux de la famille des mancodiates.

LOPHOTE. s. m. Grand poisson fort rare que l'on ne trouve que dans la Méditerranée.

LOPHYRE. s. m. Genre de reptiles. — Genre de vers mollusques.

LOPHYRÉ. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

LOPHYROPE. s. m. Genre de crustacés.

LOQUACE. adj. des 2 g. et s. Bavard, qui parle beaucoup, à tort et à travers. *p. us.*

*LOQUACITÉ. s. f. † Ce vice est désigné dans une épigramme grecque par un pivert.

LOQUE. adj. m. Il se dit des harengs blessés ou mordus par des animaux marins.

LOQUENCE. s. f. Loquacité. *peu usité.*

LOQUIS. s. m. Sorte de verroterie en forme de petits cylindres.

LORADIE. s. m. Parleur. *inusité.*

LORANDIER. s. m. Valet de charrue.

†LORANITE. s. f. Sorte de plante.

LORANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des caprifoliacées.

LORANTHÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui se rapproche des rubiacées.

LORDOSE. s. f. Courbure des os qui les fait écarter de leur direction naturelle.

LORÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des vareca.

LORGNADE. s. f. Coup d'œil donné à la dérobée, en jetant les yeux de côté. — † Action de regarder devant soi avec une lorgnette.

LORI ou LORY. s. m. Nom d'un petit perroquet des îles des Papous, à cause de son cri. — Division de perroquets.

LORICAIRES. s. m. pl. Genre de poissons que l'on nomme aussi *Cuirassiers.*

LORICÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

Digitized by Google

LORIPE. s. m. Genre de vers mollusques de l'ordre des testacés.

LORIS. s. m. Sorte d'animal qui a beaucoup de ressemblance avec l'écureuil.

LORMAN. s. m. On donne ce nom au homard sur les côtes de la Méditerranée.

LORMERIE. s. f. Se dit de certains petits ouvrages de fer travaillés par les cloutiers, selliers, etc.

LORMIER. s. m. Ouvrier qui fait de la lormerie.

LORMURE. s. m. Nom que l'on donne vulgairement au lézard gris.

LOROGLOSSE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens les ophrides de Linnée.

LORRAIN, NNE. adj. et s. De Lorraine, qui est originaire de la Lorraine.

LORRÉ, ÉE. adj. blas. Se dit des angeoises de poissons d'un autre émail que le corps.

LORUM. s. m. Partie de la tête des oiseaux qui est entre le bec et l'œil.

*LOSANGE. s. f. On donne ce nom à une espèce de coulevre.

LOSANGERIE. s. f. Losange perfide. *v.*

LOSANGIER. s. m. Flagorneur. *vieux.*

LOSSE ou LOUSSE. s. f. Outil de fer pour percer des barriques. *V.* Bondonnière.

LOTISSEUR. s. m. Qui fait des lots.

LOTOIRE. s. m. Genre de coquilles établi aux dépens des rochers de Linnée.

†LOTOMÈTRE. s. m. Se dit d'une sorte de pain d'Égypte.

LOTOPHAGES. s. m. pl. Certaines peuplades d'Afrique qui vivent des fruits du lotos.

LOTOR. s. m. Espèce de petit quadrupède de la famille des ratons.

LOTOS. *V.* Lotus dans le Dictionnaire.

LOTTE. s. f. Espèce de poisson du genre des gades.

LOUCHEMENT. s. m. Défaut de celui qui louche, qui voit de travers. *peu usité.*

LOUCHENOIS. s. m. Sorte de cloporte.

LOUCHETTE. s. f. Instrument propre à empêcher de loucher ou de loucher moins.

LOUDIER. s. m. Grosse couvertore dont on se sert pour les prisonniers.

LOUDUNOIS, OISE. adj. et s. De Loudun, originaire de Loudun.

LOUGRE. s. m. Bâtiment marchand.

†LOUISIADE. s. f. Poëme qui fut composé en l'honneur de Saint-Louis, roi de France.

*LOUP. s. m. † Nom d'une machine de guerre en usage chez les anciens.

LOUP DES EAUX DOUCES. s. m. Nom que l'on donne au brochet.

LOUP DORÉ. s. m. Le chacal, l'adive.

LOUP DU MEXIQUE. s. m. Quadrupède d'Amérique du genre des chiens.

*LOUPE. s. f. Masse de fonte pétrifiée. — Masse de miocrai. — Nœud sur l'écorce d'un arbre. — Suc pierreux et incré, extravasé de l'huître perlière. — s. f. pl. Briques, carreaux des vieux fourneaux de fondeur en or et en argent.

LOUP NOIR. s. m. Quadrupède du genre de chiens.

LOURADIA. s. f. Genre de plantes de la famille des mélicées.

LOURÉE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Christia* et *Moghanie.*

LOUREUR. s. m. Joueur de loure. *v.*

LOURPIDON. s. m. Se disait autrefois d'une femme vieille et malpropre. *injur.*

LOUSSE. *V.* Losse.

LOUTARY. s. m. Poisson d'Afrique.

*LOUTRE. s. m. Chapeau, manchon fait de poil de loutre.

*LOUVE. s. f. Filet de pêche en forme de poche. — mar. Barrique défoncée.

LOUVELLE. s. f. mar. Il se dit de l'action de faire toucher carrément les borrages, l'un à côté de l'autre. *Border en louvelle.*

LOUVER. v. a. Faire on troo daos une pierre, et y mettre la louve pour la lever.

LOUVÉSIEN. s. m. Ancienne monnaie.

*LOUVET, s. m. Maladie des bestiaux.

LOUVETTE. s. f. Espèce d'insecte hémiptère dont la chenille vit sur le houblon.

LOUVETTE DES PIQUEURS. s. m. Nom donné à la tique des chiens.

LOUVEUR. s. m. Celui qui fait un trou dans la pierre pour y engager la louve.

LOUVIERS. s. m. pl. Dénomination donnée aux draps qui se fabriquent à Louviers.

LOVELY. s. m. Espèce de moineau ou de fringille qu'on trouve dans les Indes.

LOVET. *V.* Lovet.

LOWA. s. m. Cormoran de la Chine qu'on apprivoise et dresse pour la pêche.

LOWANGO. s. m. Espèce de gocoon des Indes orientales.

LOXARTHRE. s. m. Direction vicieuse d'une articulation, sans spasme ni luxation.

LOXIDION. s. m. Genre de plantes qu'on nomme aussi *Swainsone.*

LOXIE. s. f. Genre d'oiseaux de la famille des passereaux.

LOXOCARYE. s. f. Plante des Indes, très-voisine des resties.

LOXOCÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

LOXOCOSME. s. m. Instrument d'astronomie propre à faire connaître les phénomènes du mouvement de la terre et l'inégalité des jours.

†LOXODROME. s. m. mar. Carnet où sont tracées les tables de la loxodromie.

*LOYAUTÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

LUBENTIE. *V.* Lubentina.

LUBERNE. s. f. Femelle du léopard.

LUBINIE. s. f. Sorte de plante du genre des lysimachies.

LUCANE. s. m. Genre d'insectes de la tribu des lucanoïdes.

LUCANIDES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LUCANISTE. s. m. Admirateur, partisan de Locain.

†LUCAR. s. m. † myth. Argent qu'on tirait des bois sacrés. — Argent qui se dépensait pour les spectacles, chez les anciens.

LUCARIES. s. f. pl. Fêtes célébrées dans ou bois près de Rome, en mémoire de ce que les Romains, battus par les Gaulois, y avaient trouvé dans ce bois un asile favorable.

LUCCIOLE. s. f. Espèce de jolie mouche.

LUCÉRIES. *V.* Lucaries.

LUCERNAIRE. s. m. Genre de vers radiaires. — Répons qui se chante aux vêpres. — Recueil de prières plus longues que les vêpres.

LUCERNATES. s. m. pl. Cantiques des premiers chrétiens dans leurs assemblées nocturnes.

LUCET. s. m. Dans les carrières d'ardoises, côté mobile du bassicot. — Plante rampante des îles Maloaines, à odeur de fleurs d'orange.

LUCH-SAPHIR. s. m. Sorte de substance minérale.

*LUCIE. s. m. † Espèce de poisson.

LUCIFUGACE. adj. des 2 g. Qui fait la lumière. *Le bitoo est lucifugace.*

LUCIFUGES ou PHOTOPHYGES. s. m. pl. Famille d'insectes coléoptères.

LUCILIE. s. f. Sarictte à feuilles aiguës.

LUCIMÈTRE. s. m. Instrumeot propre à mesurer les degrés de la lumière.

LUCINE. s. f. Déesse ou divinité qui présidait aux accouchemens. — Nom d'une espèce de coquille.

LUCIODONTES. s. f. pl. Nom que l'on a donoé aux dents de poissons fossiles.

LUCOPHRE. s. m. Ver infusoire.

LUCQUOIS, SE. adj. et s. De Lucques, qui est originaire de Lucques.

LUQUOISES. s. f. pl. Étoffes de soie qui se fabriquent dans la ville de Lucques.

†LUCRATOIRE. adj. des 2 g. En jurisprudence, qui donne ou procure du profit.

*LUCRE. s. m. Petit oiseau de Provence.

†LUCRIENS. s. m. pl. myth. Dieux qui présidaient aux profits.

†LUCTATIENS. adj. m. pl. Se disait de certains jeux usités chez les Romains.

LUCTUEUX, EUSE. adj. Plaintif. *p. us.*

LUCULLITE. s. f. Chaux carbonatée bitumineuse, chaux carbonatée fétide.

†LUCULLIES. s. f. pl. Fêtes instituées en mémoire des bienfaits.

LUCUMA. s. m. Genre de plantes de la famille des sapotiliers.

LUDDISTES. s. m. pl. Rebelles qui briseront les métiers, les mécaniques, pour favoriser la main-d'œuvre en certaines villes d'Angleterre.

LUDDIER. s. m. Genre de plantes de la famille des rosacées.

LUDION. s. m. Boule de verre vide à laquelle est attachée une figure d'émail qui descend au fond de l'eau lorsqu'on appuie sur la peau qui bouche le vase, et par laquelle on prouve la compressibilité de l'air.

Digitized by Google

On l'appelle aussi *Diable cartesien* ou *de Descartes*.

LUDOVIE. s. f. Genre de plantes de la famille des aroïdes.

LUDWIGIE s. f. Genre de plantes de la famille des epilobiennes.

LUFFA. s. f. Plante de l'Inde qui fournit une racine que les Portugais nomment *Racina de Solor*.

LUFFE. s. f. Genre de plantes de la famille des cucurbitacées.

LUGIBI. s. m. Liqueur de dattier.

*LUGUBRE. s. m. Espèce d'oiseau du Brésil, dont le cri funèbre ne se fait entendre que la nuit.

LUHÉ. s. m. Arbre d'Amérique.

LUISETTE ou LURETTE. s. f. Maladie des vers à soie qui les fait blanchir.

LUITON. s. m. Lutin, esprit follet. *vieux.*

‡LUKI. s. f. myth. Déesse des grains chez les Gentous.

‡LULAFS. s. m. Bouquets ou guirlandes de myrte, de saule ou de palmier, dont les Juifs ornent leurs synagogues à la fête des tabernacles.

LULAT. s. m. Espèce de coquille du genre des moules.

LULU. s. m. Espèce d'alouette huppée.

LUMACHELLE s. f. Marbre rempli de débris de coquilles et de coraux fossiles.

LUMB. s. m. Oiseau du Sylhet.

LUMBAGO. s. m. méd. Rhumatisme des lombes, accompagné d'une douleur plus ou moins aiguë.

LUMBRICITE. *V.* Lombricites.

LUMIE. s. f. Variété d'oranger.

LUMINEUSEMENT. adv. D'une manière lumineuse, avec clarté. *peu usité.*

LUMINIER. s. m. Officier d'église chargé d'éclairer, administrer, etc. *peu usité.*

LUMME. s. m. Sorte de petit plongeon.

LUMP. s. m. Espèce de poisson du genre des cyclоptères.

LUMPENERZ. s. m. Sorte d'asbeste tressée. — Mine de fer oxidé rouge et argenté.

‡LUMPS. s. m. Gros pain de sucre du poids de 25 livres, sorte de sucre de qualité inférieure.

*LUNE. s. f. Genre de poissons établi aux dépens des tétraodons.

LUNE D'EAU. s. m. On donnait autrefois ce nom au nénuphar blanc.

*LUNETIÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

*LUNETTE. s. f. Instrument de fer dont on se sert pour ratisser et parer les cuirs. — Partie de la boîte d'une montre qui contient le verre. — fortif. Demi-lune, à deux faces, formant un angle saillant sur la campagne. — Partie du soleil destiné à recevoir l'hostie. — Ouverture d'un fourneau de verrier. — Les tourneurs donnent ce nom à un tron carré garni de deux pièces de cuivre retenues par le chaperon. — Poisson d'Amérique.

LUNETTER. v. n. Se servir de lunettes. *inusité.*

LUNGENSTEIN. s. m. Tuf volcanique.

LUNISTE. s. m. Qui croit à l'influence de la lune. *inusité.*

*LUNULE. s. f. Genre de poissons. — Petit croissant que les praticiens romains portaient sur leurs souliers. — Impression de certaines coquilles bivalves, dont chaque valve présente la moitié.

LUNULÉ, ÉE. adj. Il se dit de ce qui est en forme de croissant.

LUNULITE. s. f. Genre de polypiers. — Sorte de pierres fossiles.

LUON. s. m. Pièce d'un moulin à vent.

LUORÉES. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des sainfoins.

LUPANAIRE. s. m. Mauvais gueux.

LUPANTO. s. m. Nom que les habitans du Pégu donnent au serpent qui séduisit la première femme.

LUPE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

LUPERCAL. s. m. Chez les anciens Romains, lieu consacré au dieu Pan, protecteur des troupeaux. — Grotte au pied du mont Palatin, où Rémus et Romulus avaient été allaités par une louve.

‡LUPERCES. s. m. pl. Prêtres du dieu Pan qui sacrifiaient dans les fêtes lupercales, chez les anciens Grecs et les Romains.

LUPÉRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

‡LUPERQUES. *V.* Luperces.

LUPINAIRE. s. m. Qui vend des lupins.

LUPINASTER. s. m. Genre de plantes connu aussi sous le nom de *Pentaphyllon*.

LUPINELLE. s. m. Nom qu'on donne vulgairement au trèfle incarnat.

LUPOGE. s. f. Nom qu'on donne quelquefois à la huppe.

LUPON. s. m. Petite coquille du genre des porcelaines.

LUPULINA. s. f. Genre de plantes.

LUPULINE. s. f. Sorte de plante de la famille des luzernes.

LUQUOIS, LUQUOISES. *V.* Lucquois, Lucquoises.

LUSEAU. s. m. Cimetière. *inusité.*

‡LUSIADE. s. f. Poème qui fut composé par Le Camoens sur la découverte des Indes.

‡LUSIN. s. m. mar. Espèce de menu cordage, qu'on nomme aussi *Merlin*.

LUSTRAGE. s. m. Machine qui sert à lustrer la soie. — † Action de donner du lustre.

LUSTRATIF, IVE. adj. Qui donne du lustre. *Machine lustrative.* peu usité.

LUSTREUR. s. m. Celui qui lustre.

LUSTREUX, EUSE. adj. Qui a du lustre, qui a beaucoup de lustre. *peu usité.*

LUSTRIER. s. m. Qui fait des lustres.

‡LUSTRIES. s. f. pl. Fêtes de Vulcain.

LUSTROIR. s. m. Instrument pour enlever ce qui a échappé au polissoir.

LUSTUCRU. s. m. Mauvais esprit-gle. *popul.*

LUTAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

LUTATION. s. f. Action de luter.

LUTÉA. s. f. Plante aquatique de la famille des soucis.

LUTÉOLA. s. f. Espèce de réséda.

LUTHÉE. adj. f. Il se dit d'une mandore qui, ayant plus de quatre cordes, ressemble par la duvantage à un luth.

LUTHERIE. s. f. Profession de luthier.

LUTJAN. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

LUTRAIRE. s. f. Espèce de coquille du genre des acéphales.

LUTRIGOT. s. m. Sorte de poème satirique qui avait été fait contre Boileau.

LUTRIX. s. m. Espèce de serpent ou de couleuvre des Indes.

LUXUEUX, EUSE. adj. Celui ou celle qui a du luxe.

*LUXURE. s. f. ‡ myth. Figure allégorique.

LUXURIANCE. s. f. Pousse trop abondante des arbres qui jettent trop de branches. *peu usité.*

LUXURIANT, TE. adj. Trop fertile.

LUXURIEUSEMENT. adv. D'une manière luxurieuse, avec luxure.

LUZETTE. *V.* Lusette.

LUZIOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

LUZULE. s. f. Genre de plantes de la famille des joncées.

LUZURIAGUE. s. f. Genre de plantes de la famille des asparagoïdes.

LYANG. s. m. Monnaie de la Chine.

‡LYCANIENS. s. m. pl. Ancienne milice originaire de l'Esclavonie.

LYCÉES. s. f. pl. Fêtes célébrées en Arcadie en l'honneur de Jupiter et de Pan.

LY-CHI. s. m. Nom d'un arbre fruitier célèbre en Chine.

LYCHNIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

*LYCHNIS. s. f. Sorte de pierre qui ressemble à la lumière d'une lampe.

LYCHNITE. s. m. Nom donné au marbre de Paros qu'on exploitait à la lueur des lampes.

LYCHNITIS. s. f. Plante tomenteuse des anciens dont on faisait des mèches de lampe.

LYCHNOÏDE. s. f. Genre de plantes qui répond aux phlox de Linnée.

LYCHNOLE. adj. des 2 g. Qui fait de la nuit le jour. *peu usité.*

LYCHNOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par le moyen des lumières.

‡LYCHNOMANCIEN, NNE. adj. Devin par le moyen des lampes ou lumières.

LYCHNOSOMATE. s. m. Lumière universelle, lumière du monde. *peu usité.*

LYCOCTONUM. s. m. On a donné ce nom à deux espèces d'aconit.

LYCODONTE ou DENT-DE-LOUP. s. f. Dent de requin fossile.

LYCOMÈDES ou LYCOMIDES. s. m. pl. Famille athénienne qui avait l'intendance des fêtes et des sacrifices que l'on

Digitized by Google

faisait en l'honneur de Cérès et d'autres grandes déesses.

LYCOMÉDIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Athènes en l'honneur de certaines déesses.

LYCOGALE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des rétieulaires.

LYCOPERDINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LYCOPERDITE. s. m. Aleyon fossile.

LYCOPERDON. s. m. Plante cryptogame du genre des vesse-loups.

LYCOPERSICON. s. m. Plante des anciens que l'on croit être une stramoine.

LYCOPHTALMOS. s. m. Pierre précieuse qui ressemble à un œil de loup, de quatre couleurs. On y a reconnu une agate œillée.

LYCOPODE. s. m. Plante cryptogame de la famille des mousses.

†LYCOPOLITE. s. f. Nom d'une contrée en Égypte où les loups étaient honorés.

LYCOPSIS. s. m. Genre de plantes de la famille des borraginées.

LYCOREXIE. s. f. méd. Maladie qui fait rendre par les selles les aliments à demi digérés.

†LYCORIS. s. f. Nom qu'on a donné à une montagne ou s'arrêta, suivant Lucien, pendant le déluge de Deucalion, la petite nacelle qui contenait l'espoir de la reproduction du genre humain.

LYCOSE. s. f. Genre d'araignées de l'ordre des pulmonaires.

LYCTE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LYCURE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

LYCURGIDES. s. f. pl. Fêtes que les Lacédémoniens instituèrent en l'honneur de Lycurgue. — s. m. pl. Jours pendant lesquels les parens et les amis de ce célèbre législateur se rassemblaient en famille.

LYCUS ou LYQUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†LYDIEN. adj. m. Nom donné à un mode de musique sur lequel Orphée apprivoisait les bêtes.

†LYDIENS. s. m. pl. Se dit des jeux, exercices et amusemens institués en Étrurie. — Nom d'un ancien peuple de la Grèce.

†LYDIENNES. s. f. pl. Nom donné à des femmes de la troupe bachique.

LYGÉE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

LYGISTE. s. m. Genre de plantes très-voisin de celui des fernelies.

LYGODION. s. m. Sorte de plante de la famille des fougères.

LYGODISODÉE. s. f. Arbuste grimpant qu'on nomme aussi *Disodée*.

LYGOPHILES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†LYMESTÉ. s. m. L'un des chiens d'Actéon; constellation.

LYMEXYLON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

LYMNE. s. m. Espèce de poisson du genre des raies.

LYMNÉE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

LYMNORÉE. s. f. Genre de méduses qui a été réuni aux dianées.

LYNCÉ. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des branchiopodes.

LYNCURIUS. s. m. Pierre précieuse transparente, ou pierre de lynx.

LYNGODE. s. f. méd. Nom qu'on donne à une fièvre accompagnée de hoquet.

LYONNAIS, AISE. adj. et s. De Lyon, originaire de Lyon.

LYONSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

LYPÉRANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

LYPIRIE. s. f. méd. Sorte de fièvre.

LYPOPSICHIE. s. f. méd. Diminution des forces, du pouls et de la respiration.

LYPOTHIMIE. s. f. méd. Défaillance.

LYPY. s. m. Tulipe d'un rouge brun.

LYQUE. *V.* Lycus.

LYRE. s. f. Espèce de poisson. — Sorte de coquille. — Symbole de la concorde. — Constellation.

LYRÉE. adj. f. Il se dit d'une feuille oblongue à disque divisé en plusieurs lobes ou qui a toute la forme d'une lyre.

†LYRISTE. s. m. Joueur de lyre.

LYRODIE. s. f. Air pour la lyre.

LYRON. s. m. Plante des anciens que l'on croit être le plantain aquatique.

LYROPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†LYSANDRIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Samos en l'honneur de Junon. — Temples de cette déesse.

LYSANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des grevillées.

LYSARDE. s. f. Nom donné, dans certains cantons, à la femelle du lézard.

LYSIANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées.

LYSINÈME. s. f. Plante des Indes, de la famille des bicornes.

LYSIODE. s. m. Baladin qui faisait le rôle de femme, quoique habillé en homme.

LYSIPONDT. s. m. Sorte de poids. *v.*

LYSIS. s. f. Crise salutaire qui s'opère chez un malade sans phénomène apparent.

LYSMATE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

LYSSODECTE. adj. des 2 g. Gallien nommait ainsi celui qui avait été mordu par un chien enragé. *peu usité.*

LYSTRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

†LYTÉRIES. s. f. pl. Fêtes célébrées, à Trézène, en l'honneur du dieu Pan.

LYTHRUM. s. m. Plante des anciens qui paraît être notre lysimachie.

LYTHRODE. s. f. Variété de feltstein, sorte de pierre grasse.

†LYTHYRAMBE, s. m. Surnom que la mythologie donne à Bacchus.

LYTTE. s. f. Espèce de petit ver qui se tient sous la langue des chiens.

LYZAN. s. m. Espèce de poisson du genre des centronotes.

Digitized by Google

M

*M. s. m. † Dixième consonne. — Lettre numerale qui vaut 1000 ; et avec un trait horizontal au-dessus, un million. — Désigne le marc, poids de huit onces. — † Marque les registres dans les bureaux. *Registre* M. — † C'est le my des Grecs, et la douzième lettre de leur alphabet. — † Renversée à gauche, marque le sigma capital grec. (Σ). — † Désigne *maison* dans M. A. C. L. (maison assurée contre l'incendie.) ; *mutuelles* dans A. M. (Assurances mutuelles.) — † archit. Sert de marque ou d'indication dans les séries de pierres qui doivent former les colonnes d'un édifice. — † Indique les figures, dans une planche de cuivre gravée, pour en trouver par le renvoi l'explication dans le texte. — † Indique la douzième feuille d'un volume imprimé. *Feuille* M. *Signature* M.

MABA. s. f. Genre de plantes de la famille des ébénacées.

MABIER. s. Arbrisseau lactescent qui croît dans la Guiane.

MABOLO. s. m. Arbre des Philippines de la famille des plaquemioiers.

MABOUIER. s. m. Arbre dont les sauvages se servent pour faire des masues.

MABOUJA. s. f. Racine d'Amérique.

MABOYA ou MABOUJA. s. m. Nom par lequel les Caraïbes désignent le diable.

MABURNIE. s. f. Plante de Madagascar, ou genre de burmannies.

MACACA. s. m. Genre de singes, que l'un nomme aussi *Macaque*. *V.* Macaques.

MACAGUA. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des accipitrins.

MACAHALAF. s. m. Eau que les Égyptiens tirent par distillation de la fleur du calaf.

MACAHANE. s. m. Sorte d'arbrisseau, que l'on nomme aussi *Macahandá*.

MACAMITZLI. s. m. Quadrupède d'Amérique qui paraît être le couguard.

MACANA. s. f. Massue de sauvages américains qu'ils font avec un bois très-dur.

MACANILLA DE CARIPE. s. m. Sorte de palmier de l'Amérique méridionale.

MACAQUE. s. m. Genre de mammifères de la famille des singes.

MACARANGUE. s. f. Genre de plantes qui croissent à Madagascar.

MACARET ou MASCARET. s. m. Secousse impétueuse que les eaux de l'Océan font éprouver à celles des fleuves près de leur embouchure.

MACAREUX. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des nageurs.

MACARIBO. s. m. Renne d'Amérique.

MACARISIE. s. f. Sorte d'arbrisseau qui croît à Madagascar.

MACARISME. s. m. Nom que les chrétiens grecs donnent aux six psaumes qui commencent par *beatus* ou *beati*.

MACARON. s. m. Sorte de peigne de corne ou de buis, arrondi des deux côtés, en forme de mascaron.

MACARONISME. s. m. Style burlesque. — Genre de poésie macaronique.

MACÉDOINE. s. f. Mets composé de plusieurs sortes de légumes.

†MACÉDONIENNE. s. f. Sorte de danse en usage chez les anciens. — Il est aussi substantif. *Danse macédonienne*.

MACÉDONIENS. s. m. pl. Sectateurs chrétiens qui niaient la divinité du Saint-Esprit.

MACEFONDE. s. f. Sorte de machine ancienne qui servait à jeter des pierres.

MACELLERIE. s. f. Marche. *vieux*.

MACELLIER. s. m. Se disait d'un soldat qui tuait beaucoup d'ennemis. *vieux*.

MACÉMUTINE. s. f. Monnaie d'or. *v.*

MACER. s. m. Arbre de Barbarie ; son écorce est bonne contre la dysenterie.

MACÉRIS. s. m. astron. Nom que l'on donne à la constellation d'Hercule.

MACHACOIRE. s. f. Instrument dont on se sert pour rompre et broyer le chanvre.

MACHÆRINE. s. f. Genre de plantes de la famille des restioïdes.

MACHÆRION. *V.* Machéir.

MACHA-MONA. s. f. Sorte de calebasse d'Afrique.

MACHANÉ. s. f. Arbre de Cayenne, de la famille des guttifères.

MACHAONIE. s. f. Petit arbre d'Amérique qui se rapproche du quiquina.

MACHEDRU. s. m. Gourmand. *pop.*

MACHÉRIE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Machærion*.

†MACHASOR. s. m. Livre de prières dont se servent les Juifs dans leurs plus grandes fêtes. Il est très-difficile à comprendre, parce que ses prières sont en vers et d'un style concis.

†MACHÉRA. s. f. Pierre fabuleuse dont parle Plutarque dans son traité des fleuves.

MACHÈTE. s. m. Sorte de poisson.

MACHÉROPHORE. s. m. Qui porte une épée ; soldat armé d'une épée.

MACHI. s. m. Espèce de singe du genre des sapajous.

MACHIAVÉLIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui appartient au machiavelisme.

MACHIAVÉLISME. s. m. Système, esprit, doctrine de Machiavel.

MACHIAVÉLISTE. s. m. Partisan du système ou des principes politiques de Machiavel.

MACHICOTAGE. s. m. mus. Il se dit des additions de notes qui remplissent les intervalles de tierce, par une marche diatonique.

MACHICOTER. v. n. mus. Altérer le plain-chant, faire un machicotage. = Machicoté, ée. part.

†MACHICOULIS. s. m. fortif. Galerie saillante au-delà d'un mur, d'où l'on jetait sur l'ennemi des pierres, de l'huile bouillante, etc.

MACHILE. s. m. Espèce d'arbre. — Sorte d'insecte.

MACHINE INFERNALE. s. f. Tonneau rempli d'artifices au moyen duquel on voulut attenter, en décembre 1803, à la vie de Bonaparte, alors premier consul.

†MACHINE DU MONDE. s. f. myth. Figure allégorique.

*MACHINER. v. n. Passer le machinoir sur les points des souliers.

MACHINEUR. *V.* Machinateur dans le Dictionnaire.

MACHINISME. s. m. Emploi des machines. — † Travail du machiniste dans un théâtre.

*MACHINISTE. s. m. Celui qui est chargé des machines et des décors dans un théâtre.

MACHINOIR. s. m. Petit outil de bois dont les cordonniers se servent pour ranger et decrasser les points du derrière des souliers.

†MACHLÉENS. s. m. pl. Peuples des Indes voisins du fleuve Indus.

†MACHLYES. s. m. pl. Peuple fabuleux d'Afrique, que Pline prétend avoir eu les deux sexes et deux mamelles, la droite semblable à celle d'un homme, et la gauche à celle d'une femme.

MACHO. s. m. Poids qui est en usage en Espagne, (150 liv.)

MACHOIRAN. s. m. Sous-genre de poissons qui se trouvent aux Antilles.

*MACHOIRE. s. f. †Pièce de bois qui fait partie de l'établi du menuisier, et qui sert

Digitized by Google

à saisir la planche et à la serrer par le moyen d'une vis, afin qu'elle ne varie point lorsqu'on la travaille.

MACHOL ou MACHUL. s. m. Espèce de sistre des Hébreux, sorte de viole.

MACHOMOR. s. m. Champignon du Kamtschatka, dont une forte infusion est mortelle.

MACHOQUET. s. m. Espèce d'insecte fargeron de l'ordre des coléoptères.

†MACHOSOR. s. m. Livre de prières en usage parmi les juifs.

MÂCHURAT. s. m. Ouvrier qui travaille avec maladresse et malpropreté.

MÂCHURE. s. f. Partie du drap où les forces qui ne coupant pas bien mâchent le poil et l'étoffe.

MACIGNO. s. m. Pierre marneuse et micacée, nommée aussi *Pierre de Florence*.

MACKAU-TRÉE. s. m. Palmier épineux dont les fruits sont gros comme des prunes.

MACLER. v. a. Se dit, dans les verreries, de l'action de mêler le verre dur avec celui qui est plus mou. = MÂCLÉ, ée. part.

MACLONIÈRE. s. f. Filet, espèce de folle en usage dans le Languedoc.

MACOCQWER. s. m. Sorte de courge dont les Américains font des instrumens de musique.

MACGGO. s. m. Grand quadrupède de la famille des antilopes ou gazelles.

MACOLOR.'s. m. Espèce de poisson du genre des diagrammes.

MACOMÉIRA. s. m. Espèce de palmier du Brésil, qui est très-peu connu.

*MAÇON. s. m. Oiseau qui enduit de terre l'ouverture du trou de l'arbre où il niche.

MACON. s. m. Espèce de palmier de l'Amérique méridionale.

MÂCONNAIS, AISE. adj. et s. De Mâcon, qui est habitant de Mâcon.

*MAÇONNERIE. s. f. Juridiction qui connaissait en première instance des différends élevés entre ouvriers sur le fait de certaines constructions.

MACOUBA. s. m. Excellent tabac qui a une bonne odeur de rose.

MACOUBÉ. s. m. Arbre de la Guinée, de la famille des apocinées.

MACOUCOU. s. m. Grand arbre qui se rapproche des calmitiers.

MACOUTE. s. f. Manière de compter en Nigritie; la macoute vaut 10.

*MACQUE. s. f. Paquet de fil de cent annes. — pl. Deux bras de bois qui s'élèvent sur le devant de la hutte, et qui servent à former les angles du dos.

MACQUERIE. s. f. Veine de matières étrangères que l'on rencontre quelquefois dans un banc d'une ardoisière.

MACRE. s. f. Plante annuelle, que l'on nomme aussi *Saligot*, *Cornuelle* ou *Truffe d'eau*.

MACRÉE. *V.* MACARAT.

MACROBE. s. m. Nom qu'on donnait anciennement à celui qui avait vécu un nombre considérable d'années, comme nos anciens patriarches. *peu usité.*

MACROBIE. s. f. Longue vie. *peu usité.*

†MACROBIENS. s. m. pl. Peuples fabuleux que l'on nous peint comme vertueux et fortuné, brillant d'une jeunesse éternelle, se nourrissant d'herbes salutaires qui croissent sans cesse sous leurs pas, et se désaltérant avec une rosée qui tombe tous les matins; enfin, après mille ans passés dans cet agréable séjour, ils s'endorment d'un sommeil tranquille, au milieu duquel ils sortent de ce monde.

MACROCÉPHALE. adj. et s. m. Se dit de certains peuples qui ont la tête longue.

MACROCÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

MACROCHÈRE. s. f. Sorte de tunique dont les manches sont très-longues.

MACROCNÈME. s. f. Espèce d'arbre qui a beaucoup de ressemblance avec le quinquina.

MACROCOSME. s. m. L'univers. *p. us.*

MACRODACTYLES. s. m. pl. Famille d'oiseaux échassiers et tétradactyles. — Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MACRODITE. s. f. Genre de coquilles de la division des univalves.

MACROGASTRES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

MACROGLOSSES. s. m. pl. Famille de l'ordre des oiseaux sylvains.

MACROGNATHE. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

MACROLOBE. s. m. Genre de plantes voisines des outays et des vonapas.

MACRONYCHE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

MACRONYQUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MACROPE. s. m. Genre de crustacés.— C'est aussi le nom d'un genre d'insectes.

MACROPHTALME. s. m. Espèce de poisson du genre des lutjans.

MACROPHYLLE. adj. des 2 g. bot. À grosses feuilles.

MACROPHYSOCÉPHALE. s. m. Celui à qui des flatuosités ont rendu la tête plus longue que nature.

MACROPNÉE. s. f. méd. Respiration forte et longue.

MACROPODE. adj. m. bot. Il se dit d'un embryon quand sa radicule est renflée en tête. *Embryon macropode.*

MACROPODES, s. m. pl. Genre de poissons. — Famille de quadrupèdes rongeurs.

MACROPODIE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

MACROPTÈRE. adj. m. À ailes longues. — s. m. pl. Famille d'oiseaux palmipèdes.

MACROPTÉRONOTE. s. m. Genre de poissons.

MACRORAMPHOSE. s. m. Espèce de poisson du genre des silures.

MACRORHYNQUE. s. m. Genre de poissons branchiostéges à long museau.

MACROTARSIENS. s. m. pl. Famille d'animaux quadrumanes, voisine des makis.

MACROULE. s. f. Sorte de poule d'eau.

MACROURE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

MACROURES. s. m. pl. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

MASCARAT. s. m. Maison de nègre.

†MACSURAH. s. m. Lieu séparé dans les mosquées et fermé de rideaux, où se placent les princes mahométans. Il ressemble à la courtine des Espagnols, sorte de tour de lit qui dérobe la famille royale à la vue du peuple pendant le service divin.

†MACTARE. s. f. Cérémonie regardée chez les anciens comme une consécration qui donnait à la victime le degré de perfection nécessaire pour être reçue favorablement de la divinité à laquelle on l'allait immoler.

MACTRE. s. f. Genre de coquillages de la division des bivalves.

MACTRISME. s. m. Une des danses ridicules des anciens.

MACUÈRE. s. f. Plante herbacée.

†MADAM. s. m. Sorte de reposoir fait en maçonnerie, bâti dans les temples des Indiens pour y exposer leur divinité.

MADAROSE. s. f. méd. Chute des cils.

MADÉFACTION. s. f. Action de rendre humide ou d'humecter un objet.

MADI. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

MADIAN. s. m. Nom d'une sorte de fruit.

†MADIANITES. s. m. pl. Anciens peuples dont la Bible fait mention.

MADONNINE. s. f. Monnaie de billon de Gênes, valant à peu près 76 centimes de France. — Pistole de Piémont.

MADRAS. s. m. Étoffe de Madras dont la chaîne est de soie et la trame en coton.

MADRENAGUE. s. f. Toile dont la chaîne est de coton et la trame de fil de palmier.

MADRÉPORITE. s. m. Variété de chaux carbonatée. — Madrépore fossile.

MADRIGALET. s. m. Petit madrigal.

MADRIGALIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient au madrigal. *Style madrigalique.*

MADRURE. s. f. Tache ou marque sur la peau de quelque animal.

†MÆMACTÉRIES. s. f. pl. Fêtes que les Athéniens célébraient en l'honneur de Jupiter Mamacte.

†MÆMACTÉRION. s. m. Mois athénien qui était le premier de l'hiver.

†MÆOTIDES. s. f. pl. Surnom que la mythologie donne aux amazones comme habitant sur les bords du marais Méotide.

MAFORTE. s. f. Sorte de manteau que portaient les moines égyptiens.

MAFRACH. s. f. Valise de Persan.

MAGADE. s. f. Ancien instrument composé de vingt cordes qui se faisaient entendre que dix sons.

†MAGADES. s. f. pl. Vierges qui, chez les Guanches, peuples anciens des Canaries, étaient chargées de répandre de l'eau sur la tête des nouveaux-nés.

Digitized by Google

MAGADISER. v. n. Chanter à l'octave, pincer de la magade. = MAGADISÉ, ée. part.

MAGAI. s. m. Arbre d'Amérique.

MAGALLANE. s. f. Espèce de plante grimpante.

MAGARES. s. f. pl. Sorciers de Mingrélie, fort redoutés des gens du pays.

MAGAS. s. m. Concavité au bas de la lyre qui en augmente le son. — Coquille.

MAGASINAGE. *V.* EMMAGASINAGE.

MAGASINER. *V.* EMMAGASINER dans le Dictionnaire.

MAGASTACHYE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

MAGDALEON. s. m. pharm. Roulean d'emplâtre.

MAGDELONNETTES. s. f. pl. Sorte de religieuses. — Prison à Paris pour les femmes coupables ou de mauvaise vie.

†MAGIDOPHORES. s. m. pl. Officiers préposés pour accompagner, chez les anciens Grecs, celui qui présidait aux jeux d'exercice.

MAGILE. s. f. Genre de coquilles de la division des univalves.

†MAGIONS. s. m. pl. Nom qu'on donnait aux Guèbres, comme descendans des anciens mages.

MAGISME. s. m. Religion des mages.

*MAGISTRATURE. s. f. † myth. Figure allegorique.

†MAGLASTIE. s. f. Une des principales divinités des îles Philippines.

MAGMA. s. m. pharm. Marc d'onguent. — ‡Le reste le plus grossier de la composition d'un parfum.

†MAGMENTUM. s. m. Ce qu'on ajoutait aux sacrifices. — Mets que les gens de la campagne offraient autrefois à Janus, à Sylvain, etc.

MAGNAL. s. m. Esprit de l'eau.

MAGNANIER. s. m. Chef des ateliers dans les lieux où l'on élève des vers à soie.

*MAGNANIMITÉ. s. f. † myth. Figure allegorique.

MAGNAS. s. m. Mangnier du Brésil.

MAGNÉS ARSÉNICAL. s. m. Mélange d'arsenic, de soufre et d'antimoine fondus ensemble.

MAGNÉSIEN, NNE. adj. De magnésie, qui contient de la magnésie.

†MAGNÉSIUM. s. m. Métal présumé de la magnésie.

MAGNESTRE. *V.* MAGNESIS dans le D.

MAGNÉTISER. v. a. Communiquer le magnétisme animal. = MAGNETISÉ, ée. part.

MAGNÉTISEUR. s. m. Qui magnétise.

*MAGNÉTISME. s. m. Il se dit du fluide particulier dont on croit reconnaître l'existence dans l'action que l'on opère sur l'imagination et sur les sens des personnes nerveuses.

MAGNETTES. s. f. pl. Toiles que l'on fabrique en Hollande.

*MAGNIFICENCE. s. f. † myth. Figure allegorique.

MAGNOLE. s. f. Noix de magnolier.

MAGNOLIE. s. f. Sorte de plante, du nom de Magnol, célèbre botaniste.

MAGNOLIÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisines de celle des tulipiers.

MAGNOLIER. s. m. Genre de plantes de la famille des dilléniacées.

MAGNOTE. s. f. Espèce de marmotte.

MAGODES. s. m. pl. Baladins grecs qui jouaient avec les Lydiens.

†MAGODIES. s. f. pl. Chez les anciens, spectacles où paraissaient les Magodes.

MAGOPHONIE. s. f. Fête célébrée autrefois en mémoire du massacre des mages.

MAGRAPHE. s. m. Instrument qui était en usage chez les Hébreux.

MAGREDINES. s. f. pl. Toiles de lin qui se vendent au Caire.

†MAGUDARE. s. m. Sorte d'arbrisseau qui fournit une gomme par incision.

MAGUEY. s. m. Poison du Mexique que l'on fabrique avec la sève d'une plante.

MAHABOUD. s. m. Sorte de monnaie de Barbarie, qui vaut à peu près 7 livres 4 sous tournois.

†MAHADI. s. m. Quatrième incarnation d'Adam, divinité des Druses.

†MAHAGEROU. s. m. Un des titres des lamas dans le Pérou.

†MAHAHSURGO. s. m. Livre sacré des Gentous. — Le ciel, suivant le Shasta.

MAHALEB. s. m. Fruit d'une espèce de cerisier appelé *Bois de Sainte-Lucie*.

†MAHALIGUE-PATYHON. s. m. Fête et cérémonie observées chez les Brames.

†MAHAMOUNIE. s. f. La première des divinités du Boutan et du Tibet.

†MAHARAB. s. m. Espèce de niche dans les mosquées où l'on place toujours le livre du prophète.

†MAHARAM. s. m. Premier mois persan ; mois sacré.

†MAHARAVAISAGUI. s. m. Fête que célèbrent les Brames le jour de la pleine lune du mois vayassi, où ils prient et font des cérémonies funèbres en mémoire de leurs ancêtres.

†MAHARÉGI-TIROUMANGENON. s. m. Fête qu'on célèbre, chez les Indiens, le jour de la pleine lune du neuvième mois de leur calendrier, le mois de magaji.

†MAHAR-NAOMI. s. m. Fête des armes que l'on célèbre, dans les Indes, dans le mois d'arpichi, pendant neuf jours.

MAHERNE. s. f. Genre de plantes de la famille des sterculiacées.

MAHMEL. s. m. Pavillon ou couverture du tombeau de Mahomet, que les caravanes portent tous les ans à la Mecque.

MAHOGANI. s. m. Bel arbre qui croît aux Indes.

MAHOGON. s. m. Vieux nom qui désigne une plante de la famille des malvacées.

MAHOMETTE. s. f. Mosquée turque.

MAHONNE. s. f. Galéasse turque, sorte de long bâtiment plus bas que les autres.

MAHOUDIER. s. m. Pièce d'or turque qui équivaut à vingt-cinq piastres.

MAHOUTS. s. m. pl. Draps de laine du Languedoc, destinés pour le Levant.

MAHURI. s. m. Arbre de la Guiane.

*MAI. s. m. Grillage de bois sur lequel on met égoutter le cordage récemment goudronné. — Fond d'un pressoir. *V.* MEA.

MAÏA. s. m. Genre de crustacés décapodes. — L'une des sept Pléiades.

MAÏANTHÈME. s. m. Sorte de plante de la famille des muguets.

MAÏDAN. s. m. Marché en Orient.

MAIE. s. f. Dans certains endroits, huche ou coffre pour pétrir le pain.

MAÏÈNE. s. f. Melongène, aubergine.

MAÏÈTE. s. f. Genre de plantes peu différent des mélastomes.

MAÏERNE. s. m. Médecin, *vieux*.

MAIEUR. s. m. En divers endroits c'est la même chose que maire, *vieux*.

*MAIGRIR. v. a. *Maigrir une pièce de bois*, c'est en ôter des fragmens avec un outil, un ciseau, un rabot, etc.

MAIHARI ou RAGUAHIL. s. m. Race de chameaux à une seule bosse.

MAIL-ÉLOU. s. m. Arbrisseau du Malabar, de la famille des verveines.

MAILLADE. s. f. Filet pour la pêche.

*MAILLE. s. f. mar. Distance qu'il y a entre les membres d'un vaisseau. — Cordage qui joint la bonnette à la toile. — Chez les orfevres, petit poids qui est le quart d'une once. — C'est aussi le nom d'une variété de manivoc.

MAILLEAU. s. m. Instrument de bois qui sert aux tonneliers de draps pour faire mouvoir le côté des forces qu'on appelle *le mâle*.

MAILLERIE. s. f. Espèce de moulin dont on se sert pour battre le chanvre.

*MAILLET. s. m. Sorte d'ancienne arme. — myth. Instrument dont se servaient les prêtres victimaires pour assommer les taureaux avant de les égorger.

MAILLETAGE. s. m. mar. Surface du doublage de la carène d'un vaisseau, recouverte de clous.

MAILLETER. v. a. mar. Couvrir de clous le doublage d'un vaisseau. = MAILLETÉ, ée. part.

MAILLEUR. s. m. Ouvrier qui maille, qui fait des filets. On dit aussi *Laceur*.

MAILLIER. s. m. Chatnetier, *vieux*.

MAILLOIR. s. m. manuf. Pierre dure sur laquelle on bat les toiles avec des maillets de bois.

MAILLON. s. m. passem. Petit anneau d'émail qui sert à attacher les ficelles au plomb. — Chaque portion de tissu qui forme une chaîne flexible dans toute sa longueur.

*MAILLOT. s. m. Genre de testacés de la classe des univalves.

MAILLOTTIN. s. m. Arme ancienne. — Pressoir à olives. — On appelait *Maillotins*, sous le règne de Charles VI, certains soldats armés de maillotins, et révoltés contre le gouvernement.

Digitized by Google

MAIMON. s. m. Espèce de mammifère de la famille des singes.

* MAIN. s. f. † myth. Symbole de la force chez les Égyptiens.

MAINATE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

MAINBORNIR. v. a. Défendre, protéger, soigner, administrer, gouverner. *v.*

MAIN-BOUR. s. m. Tuteur. *vieux.*

MAIN-BOURNIE. s. f. Tutelle. *vieux.*

MAIN-BRUNE. s. f. Papier que l'on met entre les cartons. *peu usité.*

MAIN-CHAUDE. s. f. Sorte de jeu qui consiste à deviner la main qui vous a frappé.

MAIN-FERME. s. f. Coterie, bail à cens. *vieux.*

MAIN-FLEURIE. s. f. Petit papier.

MAIN-GARNIE. s. f. Il se dit de la possession d'une chose qui est en litige.

MAIN-POTE. s. f. Main mutilée. *p. us.*

MAINTENON. s. m. Petite croix que les femmes portaient au cou, dont le bâton et la traverse sont ronds, et les extrémités d'en haut et des deux bras garnies de trois boutons, et quelquefois même de trois diamans.

MAIPOURI. s. m. Petite perruche. — Nom qu'on donne au tapir à la Guiane.

MAIRANIE. s. f. Arbousier des Alpes, ou raisin d'ours.

MAISNÉ. adj. m. Puîné, plus jeune. *v.*

MAISNETÉ. s. f. État d'un puîné. *v.*

MAISON COMMUNE. s. f. Nom qu'on a donné, depuis la révolution française, à ce qu'on appelait auparavant *Maison* ou *Hôtel-de-ville.* Depuis 1814 cette dernière dénomination a reparu et a prévalu.

MAISON D'ARRÊT. s. m. Lieu où l'on renferme ceux qu'on arrête.

MAISON DE DÉTENTION. s. f. Lieu désigné pour y tenir renfermés ceux dont la loi a ordonné la détention provisoire.

MAISON DE TONNERRE. s. f. phys. Petit édifice en carton avec une cartouche que l'électricité peut enflammer.

MAISONNAGE. s. m. Bois de haute futaie destiné pour la construction des maisons et des hangards qui servent d'ateliers.

MAISONNER. v. a. Bâtir, construire. *v.*

MAISTRANCE. s. f. Classe des officiers mariniers. On dit aussi *Mistrance.*

MAÎTRE-À-DANSER. s. m. Compas dont les pointes sont tournées en dehors.

†MAÎTRE DE GRAVE. s. m. Celui qui, après la pêche de la morue, est chargé de la faire sécher au soleil sur le gravier qui est au bord de la mer.

†MAÎTRE DE PELLE. *V.* Boulanger dans le Dictionnaire.

‡MAÎTRE DES PONTS. *V.* Charreux.

†MAÎTRE OUVRIER EN DRAP D'OR, D'ARGENT ET DE SOIE. s. m. Nom qu'on donne à Lyon à ceux qui font travailler chez eux pour leur compte, ou dehors, en fournissant aux ouvriers les matières nécessaires pour fabriquer.

MAJAGUÉ. s. m. Oiseau peu connu.

MAJALE. s. f. Nom de la primevère dont les feuilles sont farineuses en dessous.

MAJANE. s. f. Sorte de plante.

MAJAUFE. s. f. Variété du fraisier.

* MAJESTÉ ROYALE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MAJET. s. m. La porcelaine stercoraire. — Arbrisseau dont le fruit est bon à manger.

* MAJOR. s. m. Coquille du genre cône.

* MAJORITÉ. s. f. Nombre excédant la moitié des votes dans une assemblée. — Il se dit des citoyens eux-mêmes. *La majorité des votans.*

MAJORIQUE. s. f. Terre cuite peinte.

MAJOURS. s. m. pl. pêch. Mailles qui ont à peu près six lignes en carré; quand elles en ont sept, on les appelle *grands Majours.*

‡MAJUMA. s. f. Fête qui, des côtes de la Palestine, passa chez les Grecs et les Romains. Elle tire son origine d'une des portes de Gaza, nommée *Majuma.* Cette fête n'était d'abord qu'un divertissement sur l'eau, que donnaient les bateliers et les pêcheurs, et ressemblait assez à nos joûtes modernes. Par la suite, elle devint un spectacle régulier que les magistrats donnaient certains jours de l'année. Ce spectacle dégénéra ensuite en fêtes licencieuses, où des femmes paraissaient sur le théâtre d'une manière voluptueuse. — Autre fête, célébrée chez les Romains, le premier jour de mai, en l'honneur de Flore.

MAK. s. m. Espèce de grand cousin des lieux humides de la Guiane.

MAKAÏRA. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

MAKAKOUNAN. s. m. Petit quadrupède féroce, de la grosseur d'un chat.

‡MAKEMBA. s. m. Le Mokisso ou idole des noirs du Congo.

MAKULU. s. m. Arbre de Ceylan dont les feuilles servent à enivrer le poisson.

MALABATHRINUM. s. m. Sorte d'onguent préparé avec le malabathrum.

MALABATHRUM. s. m. Feuille alexipharmaque pour la composition de la thériaque.

†MALACHE. s. f. Espèce de plante de la famille des mauves.

MALACHIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MALACHRE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

MALACODERME. adj. des 2 g. Se dit des animaux qui ont la peau molle, à la différence des testacés qui ont la peau dure.

MALACODERMES. s. m. pl. Division des mollusques à corps mou et gélatineux. — Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MALACODENDRE. s. m. Espèce d'arbrisseau.

MALACOLITE. *V.* Sahlite.

MALACOPTÉRYGIEN. adj. m. Il se dit des poissons à nageoires sans aiguillon. — Les *malacoptérygiens abdominaux* sont un ordre de poissons voisins des dermoptères.

MALACOSTÉON. s. m. Amollissement des os.

MALACOSTRACÉS. s. f. pl. Ordre de crustacés correspondant au genre cancer.

MALACOXYLE. s. m. Grand arbre qui croît ordinairement à l'île-de-France.

MAL-AISÉMENT. adv. Difficilement.

‡MALADIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MALAKENTOMOZOAIRES. s. m. pl. Nom d'une classe d'animaux marins.

‡MALAMBO. s. m. Nom d'une espèce d'arbre d'Amérique, dont l'écorce s'emploie en médecine.

MALAMIRIS. s. m. Espèce de poivre, que l'on nomme *Amalago* à Malabar.

* MALANDRE. s. f. Il se dit des défectuosités des bois carrés, lorsqu'une partie est pourie.

MALANDREUX, EUSE. adj. † Il se dit d'un cheval qui a des crevasses aux genoux. — Il se dit aussi des bois carrés qui sont gâtés en partie. *Ces bois sont malandreux.*

MALANDRIN. s. m. Brigand égyptien ou arabe, du temps des croisades.

MALANI. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

MALAPAENNA. s. m. Arbre du Malabar, de la famille des cistes.

MALAPARI. s. m. Espèce d'arbre qui croît dans les îles Molusques.

MALAPERTURE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

MAL-À PROPOS. adv. À contre-temps.

MALATE. s. m. Sel formé de la combinaison de l'acide malique avec une base.

MALAVEN. s. m. Bois incorruptible des Philippines, dont l'arbre est inconnu.

MAL-AVENTURE. *V.* Mésaventure dans le Dictionnaire.

MALAXATION. s. f. pharm. Action de malaxer, de pétrir des drogues.

MALAXIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

MALBERGE. s. f. Nom que l'on a donné autrefois à une société ou assemblée de Francs qui se tenait sur les montagnes.

MALBOROUGH. *V.* Marlborough.

MALBROUCK. s. m. Quadrupède de l'ordre des quadrumanes, et du genre des guenons.

MALCOME. s. f. Espèce de plante du genre des girofliers maritimes.

MALDER ou MALDRE. s. m. Mesure allemande qui contient seize boisseaux. On nomme cette mesure *Maldre* à Hambourg, et *Malder* en Allemagne.

MALDISANT. *V.* Médisant dans le *D.*

MALEBESTE. s. f. Espèce de hache à marteau dont on se sert pour pousser ou enfoncer l'étoupe dans les grandes coutures des vaisseaux.

* MALE-BÊTE. s. f. † Monstre qui passait autrefois, dans l'opinion du peuple de Toulouse, pour courir les rues pendant

Digitized by Google

la nuit. La superstition avait fait croire que ceux qui rencontraient et envisageaient cet être chimérique mouraient le lendemain.

MALEBOSSE. s. f. Charbon de peste, sorte de maladie.

MALEBOUCHE. s. f. Bouche fétide. — ‡Personnage métaphysique que nos anciens poëtes introduisaient sur la scène.

MALEBRANCHISME. s. m. Doctrine, principes de Malebranche.

MALEBRANCHISTE. s. m. Partisan de la doctrine de Malebranche.

MALENUIT. s. f. Nuit que l'on passe avec insomnie et en souffrant.

MALERAGE. s. f. Désir violent. *famil.*

MALEROUDA. s. m. Nom d'une espèce d'oiseau noir de Ceylan.

MALESIERBE. s. f. Sorte de plante du Pérou et de la Nouvelle-Espagne.

MALESTAN. s. m. Nom que l'on donne aux sardines mises en saumure avant de les placer dans les barils.

MALETROUSSE. s. f. Droit ancien sur les bestiaux et les fruits.

MAL-FAMÉES ou MAL-NOMMÉES. adj. f. pl. Se dit, dans les colonies, de certaines espèces d'enphorbes qui ne sont pas malfaisantes.

MALICORIUM. s. m. Se disait, chez les anciens, des fruits non mûrs dont ils se servaient pour faire une préparation aux cuirs. *L'écorce de grenade est un malicorium.*

*MALIGNITÉ. s. f. ‡ mytb. Figure allégorique.

MALIQUE. adj. m. Il se dit de l'acide végétal que l'on extrait des pommes.

‡MALKUT. s. m. Flagellation en usage parmi les juifs modernes.

MALINIBE. s. m. Espèce d'oiseau.

MALINES. s. f. pl. Dentelles de Flandre, dont le commerce se fait à Malines.

MALIS. s. f. Abcès rempli de vers.

MALIVOLES. adj. des 2 g. Malveillans. *peu usité.*

MALKOH. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

MALLA. s. f. Capucine qui croît au Pérou.

MALLARD. s. m. Nom qu'on donne à une petite meule de rémouleur.

MALLÉ. s. m. Sorte de poisson du Nil.

MALLÉAMOTHE. s. m. Espèce d'arbre du Malabar.

MALLEMENT. adv. Rudement. *burl.*

MALLÉOLAIRE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport aux malléoles.

*MALLÉOLE. s. m. Faisceau de roseaux garni d'un dard et de matières combustibles.

MALLETIER. s. m. Coffretier, ouvrier qui fait des malles, des cassettes ou des coffres.

MALLES-MOLLES. s. f. pl. Fichus de mousseline des Indes. — Nom de la mousseline elle-même.

MALINGTONE s. m. Arbre des Indes.

MALLOCOQUE. s. f. Genre de plantes, qui diffère peu de celui des graviers.

MALLOTE. s. m. Arbre des Indes, qui se rapproche un peu du genre des adélies.

MALMORT. s. m. Sorte de mauvaise lèpre qui fait paraître la peau comme morte.

MAL-NOMMÉES. *V.* MAL-FAMÉES.

MALOBATHRUM. s. m. Feuille d'une plante odoriférante des Indes.

MALONS. s. m. pl. Sortes de briques pour maçonner les chaudières à savon.

MALOPE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

MALORA. s. m. Sorte de palmier des îles de Nicobar, dont on mange les fruits.

MALOUIN, NE. adj. et s. De Saint-Malo, originaire de Saint-Malo.

MAL-PEIGNÉ. s. m. Qui a les cheveux mêlés ou en désordre.

MALPIGHIE. s. f. Genre de plantes de la famille des malpighiacées.

MALPIGHIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes dont la plupart sont exotiques.

MALQUINIER. s. m. Fabricant de fil.

MAL-SAINT-MAIN. s. m. méd. Sorte de gale.

MAL-TAILLÉ, ÉE. adj. blas. Se dit d'une manche d'habit taillée d'une façon bizarre.

MAL-TALENT. s. m. Mauvaise volonté, haine, ressentiment. — Esprit inintible.

MALTE. s. f. Mastic ou ciment. Composition de cire et de poix. — On appelle *ordre de Malte*, un ordre de religieux militaires.

MALTHA. s. f. Espèce de poisson du genre des squales. — Sorte de bitume glutineux on pieiforme.

MALTHÉE. s. f. Sous-genre de poissons du genre des squales.

MALTHINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

‡MALUMIGIS. s. m. pl. Hérétiques mahométans qui soutiennent que la créature peut parvenir en ce monde à la parfaite connaissance du créateur.

MALUSITES. adj. m. pl. Il se dit des sels que les chimistes modernes nomment *Malates*.

MALVACÉES. s. f. pl. Famille des mauves, qu'on nomme aussi les colonnifères.

‡MALVALES. s. f. pl. Fêtes que les dames romaines célébraient en l'honneur de la déesse Mauve.

MALVEISINE. s. f. Machine de guerre des anciens, espèce de pierrier.

MAL-VOULOIR. s. m. Mauvaise volonté.

‡MAMACONAS. s. f. pl. Nom qu'on donnait, sous le gouvernement des Incas, aux vierges les plus âgées qui étaient chargées de gouverner les vierges les plus jeunes.

‡MAMAKUNS. s. m. pl. Bracelets de verre ou de quelque autre matière plus riche, que les insulaires des Moluques portent comme des préservatifs contre les piéges des esprits malins.

MAMANIRA. s. m. Espèce de bel arbre des Moluques.

MAMANPIAN. s. m. Sorte d'ulcère.

‡MAMAS. s. f. pl. Nom donné au Pérou aux gouvernantes des vierges consacrées au soleil.

‡MAMA-VELLA. s. f. Nom que prenaient au Pérou les reines qui montaient sur le trône.

MAMBI. s. m. Substance d'un gris blanchâtre et de nature savonneuse, que les Péruviens mêlent avec les feuilles de coca, et qu'ils mâchent.

MAMBRINE. s. f. Nom d'un animal de l'espèce de la chèvre.

MAMEI. s. m. Très-bel arbre de Saint-Domingue, d'où il sort une gomme qui tue les chiques qui s'insinuent souvent aux pieds des colons.

MAMEKA. s. m. Espèce de fruit marin que l'on mâche pour apaiser la soif.

MAMELÉN. s. m. Arbre d'Amboine.

‡MAMELIÈRE. s. f. Partie de l'armure, chez les anciens, qui couvrait la poitrine et les mamelles.

‡MAMELLIFÈRES. s. m. pl. Ordre d'animaux qui portent des mamelles.

‡MAMELLIFORME. adj. des 2 g. En forme de mamelle. *Fruit mamelliforme.*

MAMELLIÈRE. *V.* MAMELIÈRE.

*MAMELON. s. m. Partie d'un gond qui entre dans l'œil d'une penture. — Petit cylindre aux bouts d'un treuil qui tourne au milieu des lumières. — Nom de certaines plantes et de quelques coquillages univalves. — ‡ Montagne dont l'extrémité a la forme d'un mamelon.

MAMELONNÉ. s. m. Sorte de poisson du genre baliste. — Espèce d'agaric, plante.

MAMELONNÉ, ÉE. adj. Se dit des parties de plantes qui sont recouvertes de petits tubercules. *Feuille mamelonnée. Plante mamelonnée.*

MAMELONNÉ BISTRE. s. m. Sorte d'agaric qui croît aux environs de Paris.

MAMELONNÉS. s. m. pl. Famille de champignons à bonton au milieu du chapeau.

MAMELONS CARNÉS. s. m. pl. Nom de deux agarics des environs de Paris.

MAMELONS PLATEAUX. s. m. pl. Nom d'une famille de champignons à chapeau plat en dessus, avec un mamelon placé au milieu.

M'AMIE. s. f. Mon amie.

MAMILLAIRE. adj. des 2 g. Qui a la figure d'un mamelon. *Pointe mamillaire.*

‡MAMILLANE. s. m. Sorte de figue longue dont le bout a la figure d'un mamelon.

MAMINA. s. m. Espèce d'arbre qui croît naturellement aux moluques.

MAMLOUK ou MAMELUK. s. m. On donne, en Égypte, ce nom à une cavalerie redoutable.

*MAMMAIRE. s. m. Genre de vers mollusques qui se trouvent dans les mers d'Europe.

MAMMALOGIE. s. f. Science qui traite des animaux mammifères ou à mamelles.

MAMMALOGISTE. s. m. Celui qui pos-

Digitized by Google

sède, qui étudie la mammalogie. *Un savant mammalogiste.*

†MAMMALOGUE. s. m. Sorte de nomenclature ou table d'animaux à mamelles.

MAMMAUX. s. m. pl. Première classe des animaux.

†MAMMELIÈRE. *V.* MAMELIÈRE.

MAMMIFÈRES. adj. des 2 g. et s. m. Classe des animaux à mamelles.

MAMMIFORME. adj. des 2 g. Qui prend la forme, qui a la forme d'une mamelle.

MAMMILLAIRES. s. m. Secte d'anabaptistes hollandais.

MAMMOUTH. s. m. Nom donné à l'animal dont on trouve les ossemens fossiles aux environs des grandes rivières de Sibérie.

MAMMULE. s. f. Sorte de capule saillante que l'on remarque dans les lichens.

MAMOSEUSE. adj. f. Il se dit d'une femme qui a de grosses mamelles. *peu us.*

MAMOUDI. s. m. Monnaie d'argent de Perse, de la valeur de onze sous tournois.

MAMOUDIS. s. m. pl. Toiles peintes qui se tirent des états du Grand-Mogol.

MAMPATA. s. m. Arbre de Sénégal.

M'AMOUR. s. m. Terme de tendresse, de caresse, de mignardise que l'on emploie quelquefois envers une femme.

MAN, MEN ou MEM. s. m. Poids dont on se sert aux Indes et au Mogol. — Nom d'un dieu des anciens Germains.

MANABO. s. m. Sorte de plante.

MANACA. s. m. Palmier d'Amérique; sa racine est un violent purgatif.

MANAGE. s. m. Maison, ménage. *vieux.*

MANAGUIER. s. m. Arbre de la Guiane, dont les fruits sont de la grosseur d'une noix.

MANAGURELL. s. m. Nom qu'on a donné au coëndon de la Nouvelle-Espagne.

†MANAH. s. m. Idole que les anciens Arabes adoraient.

MANAKIN. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

MANALE. adj. f. Se disait d'une pierre en laquelle les Romains avaient une grande confiance, et que l'on roulait dans les rues pour obtenir de la pluie au milieu d'une sécheresse.

MANAQUIN. *V.* MANAKIN.

MANCACOU. s. m. Beau chat des Indes.

†MANCANAS. s. m. pl. Imposteurs qui, dans les îles Marianes, s'attribuaient le pouvoir de commander aux élémens, de rendre la santé aux malades, de changer les saisons, et de procurer une récolte abondante ou d'heureuses pêches.

MANCANDRITE. s. m. Sorte de champignon de mer.

MANCELLE. s. f. Petite chaîne qui tient aux colliers des chevaux de voiture.

MANCHAS. s. m. Arbre exotique dont le fruit a les propriétés de la noix vomique.

MANCHERAUX. s. m. pl. Chez les cartiers, poignées fixées aux bouts de la boîte de la lisse, avec lesquelles on fait mouvoir la perche.

DICT. COMPL.

MANCHERONS. s. m. pl. Parties de la charrue que l'on tient pour la diriger.

MANCHES-HACHES. s. m. Espèce d'arbre dont les créoles font des manches de hache.

MANCHES DE VELOURS. s. m. pl. Oiseaux qui ont beaucoup de rapports avec les cormorans.

*MANCHETTE. s. f. Addition marginale dans un ouvrage. — Partie de l'accotoir d'un fauteuil qu'on garnit d'étoffe. — Garniture de toile qui embrasse le genou par-dessous la botte. — On appelle *Manchette de la vierge*, une espèce de liseron; - *de Neptune*, un millépore qui ressemble à de la dentelle; - *grise*, un agaric dont le chapeau est plissé en forme de manchette. — Se dit familièrement d'une rougeur que l'on occasione en serrant fortement le tour du poignet.

*MANCHON. s. m. Virole qui couvre le joint d'un tuyau de fonte. — Cylindre de verre.

MANCHONNIER. s. m. Ouvrier qui travaille aux manchons dans les verreries.

*MANCHOTS. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des nageurs.

MANCIENNE. s. f. Viorne, plante.

MANDAÏTE. s. m. Chrétien de Bassora.

*MANDANT. s. m. Qui donne un mandat, qui porte un mandat.

*MANDARIN, NE. adj. Qui tient au mandarin, qui concerne un mandarin.

MANDARINAT. s. m. Charge, emploi, dignité ou office du mandarin.

*MANDAT. s. m. Ordre. — On appelle *Mandat d'amener*, une injonction faite à une personne de comparaître devant un tribunal, un juge, etc., avec ordre de l'y amener; - et, *Mandat d'arrêt*, un ordre d'arrêter quelqu'un et de le conduire dans la maison d'arrêt.

MANDAT TERRITORIAL. s. m. Nom qui fut donné à un billet d'état qui devait remplacer en France les assignats et les rescriptions, et qui avait la même hypothèque. La création de ce papier, décrétée en 1795, n'a jamais été effectuée; il n'a existé que des *Promesses de mandat*, auxquelles le Corps législatif avait attribué la même valeur et donné le même cours forcé. Ce cours fut supprimé le 18 pluviose an V (6 février 1797), par une résolution du conseil des Cinq-Cents, approuvée deux jours après par le conseil des anciens.

MANDATUM. s. m. Se dit du lavement des pieds que l'on fait le jeudi saint.

MANDE. s. f. Panier d'osier à deux anses dont on se sert pour porter la terre à pipe.

MANDELINE. s. m. *V.* ÉMOUS dans le Dictionnaire.

MANDELSTEIN. s. m. Espèce de roche.

MANDIBULÉS. s. m. pl. Famille d'insectes à mandibule avancée.

MANDIBULITE. s. f. Nom donné aux mâchoires fossiles des poissons.

MANDIL. s. m. Turban des Persans.

†MANDINGUES. s. m. pl. Nègres mahométans qui habitent l'intérieur de l'Afrique.

MANDOLE. *V.* MENDOLA dans le Diet.

MANDRERIE. s. f. Se dit des ouvrages pleins et d'osier, sans lattes ni cerceaux.

MANDRIER. s. m. Ouvrier qui fait et vend des ouvrages de mandrerie.

MANDRILL. s. m. Genre de mammifères de la famille des singes.

*MANDRIN. s. m. Long bâton de fer sur lequel on forme le tuyau d'un cor de chasse. — Outil d'horloger. — Cylindre de bois pour former les cartouches de fusil.

†MANDSJADI. s. m. Arbre qui croît au Malabar. Ses feuilles réduites en poudre servent aux Indiens dans leurs cérémonies religieuses.

MANDUCABLE. adj. des 2 g. Qui est bon à manger sans nuire à la santé.

†MANDUCUS. s. m. Marionnette hideuse dont les mères faisaient peur à leurs enfans.

MANDURRIA. s. m. Nom générique des ibis et des courlis.

*MANÉE. s. f. Plein la main, poignée, ce que la main peut contenir. *peu usité.*

*MANÈGE. s. m. L'art de monter à cheval. — Allure, train, marche et direction des veines de charbon de terre. — Manière de faire certaines évolutions navales.

MANELLI. s. m. Espèce d'arbrisseau de la presqu'île des Indes.

MANÉQUE. s. m. Variété de mascade.

MANEQUINAGE. *V.* MANNEQUINAGE.

*MANES. s. f. Nom d'un mastic fait avec la cire molle des abeilles, chez les Caraïbes.

MANESTIER. s. m. Bœuf sauvage, le bonasus ou l'anrochs.

MANET. s. m. Filet de pêche dont les mailles sont proportionnées à la grosseur des poissons qu'on se propose de prendre.

MANETOU. s. m. Sorte de plante que l'on nomme aussi *Ampullaire.*

MANETTE. s. f. Poignée en fer posée sur le haut de la barre de la banche du maçon-piseur. — Sorte de petite plante.

MANETTIA. s. f. Genre de plantes.

MANGA. s. m. Fruit du manguier de l'Inde, nommé aussi *Mangas* ou *Mangi.*

MANGABEY. s. m. Mammifère quadrumane de l'espèce des singes. — Le mangabey a collier est une autre espèce de singe du même genre.

MANGA-BRAVA. s. m. Espèce d'arbouai que les Malais nomment *Coju-sussu.*

MANGA-CHAPAY. s. m. Arbre qui fournit des petits mâts aux îles Philippines.

MANGAÏBA. s. m. Espèce de bel arbre qui croît au Brésil.

MANGAL. s. m. Brasier en cuivre ou en terre cuite qui, dans certains endroits de l'Orient, se place sous le tandoor.

MANGALIS. s. m. Petit poids des Indes qui pèse environ cinq grains.

MANGAN. s. m. Ancienne machine qui servait pour lancer de grosses pierres.

*MANGANARI. s. m. Plante du Malabar, qui paraît être une espèce de gratiole.

Digitized by Google

MANGARSAHOË. s. m. Espèce d'âne sauvage de Madagascar, dont les oreilles sont si longues, que, lorsqu'il descend une montagne, elles s'abattent sur ses yeux et l'empêchent de voir devant lui.

*MANGÉ, ÉE. adj. Se dit d'un vaisseau battu par les lames au point que l'eau passe par-dessus. *Vaisseau mangé de la mer.*

MANGE-BOUILLON. s. m. Se dit des larves du cione du bouillon-blanc.

MANGE-FOURMIS. *V.* Fourmilier dans le Dictionnaire.

MANGE-FROMENT. s. m. C'est la larve de la coccinelle sept-points.

* MANGEUR. s. m. On appelle *Mangeur d'appât*, un baliste noir qui s'empare de l'amorce avec laquelle on veut le prendre; - *de fourmis*, le fourmilier didactyle; - *de millet*, une petite tourterelle; - *de noyaux*, un gros bec; - *de pierre*, un ver qui se trouve dans l'ardoise; - *de plomb*, se dit des plongeons qui, lorsqu'ils voient le feu du bassiuet, s'enfoncent si rapidement dans l'eau que le plomb ne peut les toucher; - *de poires*, une petite ebenille; - *de poules*, se dit dans divers endroits des oiseaux de proie qui dévorent la volaille; - *de riz*, un troupiale, un gros bec et un ortolan; - *de vers*, une fauvette.

‡MANGILAS. s. m. Arbre de Ceylan, dont le fruit est remarquable par un vide qui se trouve sur l'un des côtés.

MANGIFERA. s. m. Fruit du manguier. — Arbre qui porte ce fruit.

MANGIUM. s. m. Nom de plusieurs arbres, et même de quelques arbrisseaux.

MANGLE. s. m. Nom qu'on a donné à plusieurs espèces de plantes.

MANGLIER. s. m. Arbre des Antilles qui croit le long des côtes de la mer.

MANGLILLE. s. f. Genre de plantes de la famille des biloculaires.

MANGO. s. m. Espèce de poisson du genre des polynèmes.

MANGOICHE. s. f. Espèce de serin de Madagascar.

‡MANGONNEAU. s. m. Nom qu'on donnait autrefois aux traits, pierres, etc., que l'on lançait dans les villes assiégées.

MANGONNIER. s. m. Classe-marée ou marchand de poisson en détail.

MANGONS. s. m. pl. Peintres qui exécutaient presque nus et chargés de chaînes.

MANGOS. *V.* Mangelin.

MANGOSTANA. s. m. Sorte de plante du genre des garcinias.

MANGOUSTAN. s. m. Arbre fruitier qui est originaire des îles Moluques.

‡MANG-TAAR. s. m. Eufer des Yakouts, habité par des esprits malfaisans.

MANGUE. s. m. Grand filet dont on se sert près du Frejus. — Fruit du manguier.

MANGUEIRO. s. m. Petit arbre qui croît sur la côte orientale d'Afrique.

MANGUIER. s. m. Arbre des Indes de la famille des térébinthacées.

‡MANGUEY. s. m. Arbre du Pérou; les habitans font des sandales avec son écorce.

MANI. s. m. Arbre de la Guiane.

MANIACAL, LE. adj. Se dit, en médecine, d'une espèce de violent délire.

MANICAIRE. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

MANICANTERIE. s. f. École de chant où les enfans de chœur apprennent à chanter.

MANICHÉENS. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui reconnaissaient deux principes, l'un bon (lumière), et l'autre mauvais (ténèbres).

MANICHÉISME. s. m. Doctrine de Manès, qui était le chef des manichéens.

MANICLE. s. f. Instrument qui fait agir les forces. — Se dit des fers qu'on met aux mains des prisonniers. *V.* Manique dans le Dictionnaire sous une autre acception.

MANICOLLE. s. f. Grand truble, filet.

MANICORDE. *V.* Manichordion dans le Dictionnaire.

MANICOU. s. m. Espèce de quadrupède du genre des sarigues.

MANIÉRISTE. s. m. Peintre qui, dans ses ouvrages, n'imite pas la belle nature.

‡MANIES. s. f. pl. Déesses que l'on pense être les mêmes que les Furies.

MANIETTE. s. f. Morceau de futre dont on se sert pour frotter les bords du châssis ou la garniture, dans une imprimerie en toile.

MANIEUR. s. m. Qui manie de l'argent. — *Manieur de blé sur berme.* Se dit des journaliers qui gagnent leur vie à remuer le blé avec une pelle, sur les ports à Paris.

MANIGUETTE. *V.* Melegueta.

‡MANÉGRÉPIS. s. m. pl. Sorte d'hermites indiens.

MANIGUIÈRE. s. f. Filet de pêche qui aboutit à une manette dans laquelle entrent les anguilles.

MANIKOR. s. m. Espèce d'oiseau que l'on trouve à la Nouvelle-Guinée.

MANIL. *V.* Mani.

* MANILLE. s. f. Cheville de bois dont on se sert pour percer la tête des gros pains de sucre, afin de faciliter l'écoulement du sirop. — Vipère de l'Inde. — Morceau de cuivre qui sert de bracelet aux nègres.

MANIOLE. s. f. Grand truble en usage près de Bayonne et sur les ports de Brest.

MANIPULAIRE. s. m. C'était, chez les anciens Romains, la même chose que centurion.

* MANIPULATION. s. f. pharm. ‡ Manière, action de mélanger, de broyer ou triturer des drogues ou des substances.

* MANIPULE. s. m. Chez les anciens Romains, compagnie de soldats de cent et deux cents hommes.

‡MANIPULER. v. a. Il se dit de l'action, de la manière d'opérer en chimie et en plusieurs arts. *Manipuler du minéral*, — Se dit aussi dans les pharmacies, pour dire, mélanger, broyer des drogues, des substances, etc. — Manipulé, ée. part.

MANIS. s. m. Sorte de lézard écailleux.

MANISURE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

MANITOU. s. m. Espèce de coquille que les sauvages révèrent comme un dieu. — ‡ Certain esprit que plusieurs peuples, et particulièrement des sauvages, croient renfermé dans toutes les créatures vivantes et inanimées.

* MANIVELLE. s. f. Les cordiers donnent ce nom à un instrument qui leur sert à tordre les gros cordages; - les maçons, à un petit brancard avec cordage et une pièce de fer en forme de S, qui leur sert à élever des matériaux au haut d'un bâtiment; - les charrons, à un petit essieu qui sert à conduire deux petites roues à la fois, et à une moitié d'essieu pour n'en conduire qu'une; - les imprimeurs, à un morceau de bois rond et creux dans lequel on met la broche qui fait rouler le train de la presse. — On appelle *Manivelle du gouvernail*, la pièce de bois que tient le timonier pour diriger le gouvernail.

‡MANMAGON. s. m. Fête renommée que l'on célèbre dans le Taoïsme.

MANNEQUINAGE. s. m. On appelle ainsi la sculpture qu'on emploie dans les édifices.

MANNETTE. s. f. Petite manne.

‡MANNITE. s. f. Substance extraite de la manne par des moyens chimiques.

* MANŒUVRE. s. f. L'ensemble des opérations que les chirurgiens exécutent sur le mannequin pour s'exercer à la pratique de l'accouchement.

* MANŒUVRIER, ÈRE. adj. Se dit d'une armée, d'un corps de troupes habiles à faire de belles évolutions. *Troupes manœuvrières.*

MANOLITE. s. m. Monument creuse dans le roc. — Pétrification.

MANOMÈTRE. s. m. Instrument qui sert à mesurer la rareté et les variations de l'air.

MANOQUE. s. f. Nom qu'on donne aux petites bottes de feuilles de tabac.

MANORINE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

MANOSCOPE. *V.* Manomètre.

MANOSSE. s. f. ardois. Trou fait dans les longuesses.

MANOTE. s. f. Sorte de plante, la clavaire cornalloïde.

MANOUL. s. m. Quadrupède du genre des chats de Tartarie.

MANOUSSE. s. f. On donne ce nom au lin qui vient du Levant.

MANS. s. m. Larve du hanneton, nommée aussi *Ver blanc* ou *Ver turc*

MANSANA. s. m. Genre de plantes de la famille des jujubiers.

MANSEAU. s. m. Qui est du Maine, qui habite le Maine.

MANSFENI. s. m. Espèce d'aigle qui est de la grosseur d'un faucon.

MANSION. s. f. Campement, gîte, lo-

Digitized by Google

gement sur les routes, place de repos, etc. — Espèce de temple grec.

MANSIONNAIRE. s. m. Portier d'une église grecque. — Directeur des mansions.

MANSOIS. s. m. Nom d'une ancienne monnaie d'argent.

MANSJOU. s. m. Sorte de pirogue en usage dans les Indes.

MANSUÉTEMENT. adv. Avec mansuétude. *peu usité.*

MANSUETTE. s. f. Variété de poire à qui l'on a donné aussi le nom de *Solitaire.*

*MANSUÉTUDE. s. f. † myth. Figure allégorique.

* MANTE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des orthoptères.

*MANTEAU. s. m. Groupe de feuilles qui enveloppent les dehors de la fleur des anémones. On appelle *Manteau dorsal*, certaine coquille du genre peigne; — et *Manteau royal*, une espèce de chenille à taches rongeâtres. — † On appelle aussi *Manteau*, dans plusieurs contrées du midi de la France, l'espèce de table qui fait partie d'un pressoir, que l'on met sur le marc de raisin, et sur laquelle on pose par ordre les pièces de bois qui, par leur élévation réciproque, doivent atteindre la vis du pressoir. — Peau très-coriace des mollusques.

* MANTELET. s. m. Porte qui ferme les sabords d'un vaisseau. — Coquillage.

MANTELINE. s. f. Manteau que portaient autrefois les femmes à la campagne.

MANTELLATES. s. f. pl. Couvent de religieuses servites.

MANTENEN. s. m. Partie de la rame que l'on tient dans la main.

MANTÈQUE. s. f. Graisse de sanglier ou d'autres animaux avec laquelle les Arabes et les peuples barbaresques préparent leurs mets.

MANTICHORE. s. m. Animal fabuleux qu'on a supposé être un cheval très-féroce.

MANTICORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MANTIDES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des orthoptères.

MANTIL. s. m. Linge de table. *vieux.*

MANTISIE. s. f. Plante de l'Inde, de la famille des balisiers.

MANTISPE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

MANTODDA. s. m. Arbre du Malabar, qui se rapproche du tamarin.

MANTONNET. s. m. Pièce de fer qui reçoit le bout des battans, des loquets, etc. — Tenon posé sur la tête des pilotis.

* MANTURE. s. f. Fil de fer chauffé inégalement, et brûlé en certains endroits.

MANUBALISTE. s. m. Arbalète à main.

MANUBIAIRE. adj. f. Se dit d'une colonne ornée de trophées en bas-relief.

MANUCODE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

MANUCODIATES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

MANUDUCTEUR. s. m Introducteur des chœurs, chef d'orchestre qui marque la mesure.

MANUELLE. s. f. Outil à crochet double dont le cordier se sert pour tordre les cordes qu'il fabrique. — mar. Barre de fer du gouvernail.

MANULÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des personnées.

MANULUVE. s. m. méd. Bain partiel dans lequel les mains seules sont plongées.

MANUS DEI. s. m. pharm. Sorte d'emplâtre.

MANUSTUPRATION. s. f. Onanisme. *V.* Onanisme.

*MANUTENTION. s. f. † Action de remplir, par un travail des mains, diverses fonctions dans les imprimeries et dans certaines autres fabriques.

†MANUTENTIONNEL, LE. adj. Ce qui concerne l'exercice de la manutention.

*MANUTENTIONNER. v. a. Exercer la manutention, la manipulation; faire les fonctions manuelles dans certains états. — Manutentionné, ée. part.

MANZANILLE. *V.* Manchenillier.

MANZEL. s. m. Rendez-vous des voyageurs en Perse, sur la fin du jour.

†MAORIDHAT. s. m. Chez les mahométans, préservatif contre les enchantemens. — Partie de l'Alcoran que les mahométans récitent pour se garantir des sortilèges et de toutes autres mauvaises rencontres.

†MAOZIM. s. m. Idole dont Antiochus s'efforça d'établir le culte parmi les Juifs.

MAPANE. s. f. Genre de plantes de la famille des cypéracées.

MAPAS. s. m. Arbre de la Guiane dont le suc est bon contre le pian des enfans.

MAPEURITA. s. f. Espèce d'oiseau du genre des moucettes.

MAPOU. s. m. Arbre vénéneux de l'île de France. — Il se dit aussi des arbres légers et mous, tels que le fromager, le baobab, etc.

MAPPAIRE. s. m. Officier qui donnait le signal des jeux, chez les anciens Grecs et les Romains.

MAPPE. s. f. Roulesu de linge qui servait, chez les anciens Grecs et les Romains, de signal pour annoncer le commencement des jeux.

MAPPER. v. a. Nettoyer les meubles. — Mappé, ée. part. *peu usité.*

MAPPIA. s. f. Nom qu'on a donné à plusieurs plantes.

MAPRONNIER. s. m. Arbre de la Guiane, de la famille des tithymaloïdes.

MAPURIE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche des psychotres.

MAPURITE. s. f. Espèce d'oiseau du genre des moucettes.

MAQUE. *V.* Macque dans le Dictionn.

MAQUER. *V.* Macquer dans le Dict.

MAQUETTE. s. f. Première ébauche de sculpture en terre glaise. — Barre de fer pliée en trois, chauffée et bien corroyée sous le gros marteau de forge. — Pièce de fer d'un échantillon proportionné à un canon de fusil que l'on veut faire.

MAQUILLEUR. s. m. Bateau à simple tillac pour la pêche des maquereaux.

MARABOU. s. m. Espèce d'argala.

*MARABOUT. s. m. Voile de galère dont on se sert dans le moment d'une tempête.

MARABOUTIN. s. m. La principale voile du grand mât des galères.

†MARABOUTS. s. m. pl. Prêtres mahométans dont la secte est nombreuse en Afrique.

MARACA. s. f. Courge du Brésil dont on fait des instrumens de musique en les vidant et en les remplissant de cailloux ou de graines sèches.

†MARACAS. s. m. pl. Dieux ou idoles des naturels du Brésil.

MARACAXAO. s. m. Espèce de chardonneret vert de la Nouvelle-Espagne.

MARAIL. s. m. Femelle de l'yacou.

†MARAGER. *V.* Maraicher dans le D.

†MARAMBA. s. m. Idole des noirs d'Angola et du Congo en Afrique.

MARAIN. *V.* Maraix dans le Dict.

*MARAIS. s. m. Nom donné par les membres de la Montagne, dans la convention nationale en France, à ceux qui occupaient le bas des gradins où ils siegeaient.

MARAJAIBU. s. m. Sorte de palmier du Brésil qui est très-peu connu.

MARAJOLO. s. m. Monnaie effective de Pologne, valant deux sous du pays.

MARALIE. s. f. Arbuste de Madagascar.

MARANDER. v. a. pêch. Mettre les appelets à la mer. — Radouber les filets.

MARANCE. s. f. Punition, châtiment pour une faute légère. *peu usité.*

MARANE. s. f. Prostituée. *vieux.* — † Nom outrageant que l'on donnait autrefois aux Espagnols.

MARAPUTE. s. f. Espèce d'animal de Malabar, du genre des chats.

MARASCA. s. m. Sorte de cerise acide qu'on emploie pour faire le marasquin.

MARASQUIN. s. m. Sorte de liqueur faite avec une cerise acide. — Nom d'une espèce de griotte.

MARATHRE. s. f. Plante aquatique de la famille des naïades.

†MARATHRITE. s. m. Sorte de liqueur que l'on tire d'une plante nommée *Fenouil.*

MARATISTE. s. m. Partisan de Marat et des opinions ultra-révolutionnaires.

MARAUDAILLE. s. f. Troupe de maraudeurs, *populaire.*

MARBRÉ. s. m. Genre de reptiles de la famille des sauriens.

MARBRÉ-BISTRE. s. m. bot. Sorte de bolet de petite taille; il y a aussi le *Marbré-couleuvre*, le *Marbré feuille-morte* et le *Marbré olivâtre.*

MARBRÉE. s. f. Lamproie marine.

MARBRERIE. s. f. Art de tailler les marbres, manière de les employer. — † Atelier où l'on travaille à la taille des marbres.

†MARCATION. s. f. Ligne de marque. *v.*

Digitized by Google

MARCEAU. s. m. Espèce de plante du genre des saules.

†MARCBOTÉES. s.m. pl. Sorte d'anciens sectaires.

†MARCELLÉES. s. f. pl. Fêtes qui furent instituées à Syracuse en mémoire de la sagesse et de la douceur du gouvernement de Marcellus. On dit aussi *Marcellies*.

MARCESCENCE. s. f. Propriété des calices des fleurs qui se sèchent sans tomber.

MARCESCENT, TE. adj. Se dit de la seconde enveloppe des fleurs qui est colorée, et qui se dessèche long-temps avant de tomber.

†MARCESCIBLE. adj. des 2 g. Se dit de ce qui est aisé à se gâter, à se corrompre.

MARCHAIS. s. m. Variété de maquereau sans taches. — Hareng sans laite, ni œufs, ou hareng qui a déjà posé son frai.

MARCHANDAILLER. v. a. Marchander long-temps, liard à liard, et souvent pour peu de chose. = MARCHANDAILLÉ, ÉE. part.

MARCHANDEMENT. adv. D'une manière marchande, à l'usage des marchands. *peu usité.*

†MARCHAND DE SALINE. s. m. Celui qui vend, qui colporte du poisson de mer salé, morue, etc.

MARCHANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

*MARCHE. s. f. Se dit, chez les tisserands, des traingles de bois suspendues aux ficelles de lisses par un bout, et enfilées par le bout inférieur par une traverse en fer, sur lesquelles les pieds pressent pour lever les lisses. — Pièce de bois sur laquelle le tourneur pose son pied pour tourner la pièce qu'il travaille. — Levier du métier à bas. — Touche de la vielle. — Portion de glaise que le marcheur doit piétiner. — † Surface plane ou mouvement d'un terrain. *On a haussé ou baissé d'un pied la marche de ce pont.*

MARCHE-PALIER. s. f. Marche qui forme le bord d'un palier d'escalier.

*MARCHEPIED. s. m. Cordage à nœuds sur lequel les matelots posent les pieds. — Espace de trois ou quatre toises qu'on laisse libre sur les bords des rivières, pour remonter les bateaux plus facilement. — Planche en glacis qui rejoint la planche de derrière d'un carrosse. — Planche en talus sur laquelle l'imprimeur place son pied, soit en tonchant sa forme, soit en tirant le barreau.

†MARCHESVAN. s. m. Huitième mois des Hébreux (notre mois d'octobre).

MARCHETTE. s. f. Petite pièce ou machine qui tient un piége tendu pour les oiseaux, et pour d'autres petits animaux. — pl. Petites marches qui, dans les métiers de fabrique, font baisser leotement les lisses de liage.

MARCHEUX. s. m. Petite fusse dans laquelle on corroie la terre à briques.

MARCHOIR. s. m. Atelier où l'on prépare les terres à pot.—Lieu où on les serre.

MARCIAGE. s. m. Droit seigneurial sur les prés, saules, etc. *vieux.*

MARCIONITES. s. m. pl. Anciens sectaires chrétiens.

†MARCKGHELT. s. m. Droit seigneurial en Flandre, qu'on appelle ailleurs *Lods et Ventes.*

MARCOLIÈRES. s. f. pl. Filets pour faire la pêche des oiseaux marins pendant la nuit.

MARCOTIN. s. m. Petit fagot.

*MARE. s. f. Ange circulaire où l'on écrase les olives sous une meule cylindrique.

MARÉKANITE. *V.* MARIKANITE.

MARÈNE. s. f. Espèce de poisson du genre des salmones.

MARENTERIE. s. m. Arbre de Madagascar, de la famille des anones.

MARER. *V.* MARRER.

MARESCALCIER. v. a. Ferrer un cheval. — MARESCALCIÉ, ÉE. part. *vieux.*

MARESCHIÈRE. s. f. Marais. *vieux.*

MARESTER. v. a. Multiplier la vigne par des marcottes. = MARESTÉ, ÉE. part. v.

MAREYEUR. s. m. Marchand de marée.

MARFORIO. s. m. Statue à Rome où l'on met des placards en réponse à ceux de Pasquin.

MARGALINE. s. f. Espèce de marcassite.

MARGANITIQUE, MORGANITIQUE, MARGANATIQUE ou MORGANATIQUE. adj. des 2 g. Se dit, en Allemagne, du mariage d'un homme avec une femme d'une condition très-inférieure.

MARGARITAIRE. s. f. Sorte de plante de Surinam.

MARGAUDER. v. a. Se dit du cri que la caille tire de la gorge. = MARGAUDÉ, ÉE. part.

MARGAY. s. m. Animal d'Amérique du genre des chats.

MARGÉE. s. m. Sorte d'oie d'Islande.

MARGEOIR. s. m. Pièce qui ferme la lumière des arches dans les verreries.

MARGERITELLE. s. f. Petite marguerite.

MARGER. v. a. Dans les verreries, c'est boucher avec le margeoir les ouvreaux de four lorsqu'on ne travaille pas.

MARGEUR. s. m. Dans les verreries, c'est celui qui marge un four.

MARGINÉ, ÉE. adj. Se dit des feuilles qui ont nne ou plusieurs bordures.

MARGINETTE. s. f. Genre de coquilles de la division des univalves.

MARGOT. s. m. Oiseau de mer. — Pie.

MARGOTAS. s. m. Se dit, sur les rivières, de deux bateaux accouplés, que l'on charge de foin, de blé, d'avoine, etc.

MARGOTTER. *V.* MARCOTTER.

MARGOUFLIER. s. m. Arbre toujours vert.

MARGOUSIER. *V.* AZERARAC dans le D.

*MARGRAVE. s. m. Arbrisseau parasite qui s'attache aux arbres comme le lierre.

MARGRAVIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui a pour type le genre margrave.

MARGRIETTE. s. f. La plus grosse verroterie qui entre dans le commerce d'Afrique.

MARGRITON. s. m. Sorte de rassade, verroterie employée dans le commerce d'Afrique.

*MARGUERITES. s. f. pl. Petites étoffes de laine. — Espèce de laine, de serge. — mar. Cordages amarrés au milieu d'une manœuvre.

MARGUILLERAUT. s. m. Petit marguillier.

MARGYROCARPE. s. m. Sorte de plante du Chili.

*MARIAGE. s. m. † myth. Figure allégorique.

MARIAULE. s. m. Témoin peu digne de foi à cause de son bas âge. *vieux.*

MARIBOUSE. s. f. Guêpe de Surinam, qui paraît être du genre des aphex.

MARICOUPY. s. m. Plante qui sert à Cayenne pour couvrir les cases des nègres.

MARIEN. s. m. Monnaie de Hanovre, qui vaut deux sous trois deniers de France.

MARIEUR, EUSE. s. Il se dit par dénigrement de ceux qui font des mariages.

MARIKANITE. s. m. Minéral de Sibérie trouvé dans une colline nommée *Marikan.*

MARIKINA. s. m. Sorte de petit quadrupède de la famille des singes.

MARILAND. *V.* MARYLAND.

MARILE. s. f. Genre de plantes de la famille des guttifères.

*MARINADE. s. f. Saumure qui sert à conserver les viandes, les fruits, etc.

MARINETTE. s. f. Pierre d'aimant. *v.*

MARIOLE. s. f. Image de la Vierge, dans quelques endroits.

MARIPA. s. m. Sorte de palmier qui croît à Cayenne.

MARIPE. s. m. Arbrisseau sarmenteux que l'on a réuni aux cabrillets.

MARIPOU. s. m. Espèce de jambosier.

MARIQUE. s. m. Tumeur semblable à une figue, qui vient au fondement, etc.

MARISCOU. s. m. Plante des anciens, que l'on croit être le jonc d'étang.

MARISQUE. s. m. Espèce de jonc marin du genre des choins.

†MARISTINIES. s. f. pl. Fêtes instituées au Japon en l'honneur de Maristine, l'un de leurs dieux de la guerre.

MARITACA. s. m. Animal du Brésil qui ressemble beaucoup au furet.

MARITAMBOUC. s. m. Sorte de grenadille ou fleur de la passion.

MARIVAUDAGE. s. m. Il se dit, par dénigrement, du style de Marivaux.

MARK. s. m. Division de la livre sterling.

MARKAIRE. s. m. Pâtre qui fait le gruyère, qui fabrique le fromage de gruyère.

MARKAIRERIE. s. f. Fabrique de fromage de gruyère. — Art de le fabriquer. — Chaumière de pâtre dans les Vosges.

†MARLBOROUGH. s. m. Sorte de petite étoffe rare, figurée à petits dessins.

†MARLIE. s. f. L'art de faire le marli. *V.* MARLI dans le Dictionnaire.

Digitized by Google

MARLIN. s. m. Espèce de hache dont on se sert pour fendre du bois.

MARLOTTE. s. f. Espèce de vêtement à capuchon des Maures d'Espagne.

MARMARIGE. s. f. Berlue scintillante.

†MARMARITE. s. f. Sorte de fumeterre.

MARMARITIS. s. m. Herbe dont les nuages se servaient pour conjurer les esprits.

MARME ou MORME. s. m. Poisson du genre des silures.

MARMENTAUX. *V.* Marmentrau dans le Dictionnaire.

*MARMITE. s. f. Coffre ou tambour de plomb orné de plusieurs jets dardant dans un bassin. — On appelle *Marmite à feu*, une marmite de fonte dans laquelle les ferblantiers font chauffer *les fers à souder*.

MARMITIER. s. m. Gargotier, cuisinier. *peu usité.*

MARMITONNER. v. a. Faire le marmiton. — Marmitonné, ée. part. *peu usité.*

MARMOLIER. s. m. Arbre de Surioam dont les fruits sont bons à manger.

MARMOSE. s. f. Sorte de quadrupède du genre des didelphes.

MARMOTIER. s. m. Celui qui amasse des figures, que l'on appelle marmots. *peu usité.*

*MARMOTTE. s. f. Coffret de facteur.

MARMOTTEUR. s. m. Qui marmotte, qui parle entre ses dents. *famil.*

MARNAGE. s. m. Action d'employer la marne pour engraisser les terres.

*MARNER. v. n. Il se dit de l'élévation et de l'abaissement de la mer dans le mouvement de flux et reflux.

MARNERON. s. m. Ouvrier qui travaille dans les marnières.

MARNOIS. s. m. Espèce de grand bateau commun sur la Marne.

MAROBOTIN. s. m. Espèce de monnaie d'or ancienne.

MAROC. s. m. Sorte d'étoffe de laine que l'on fabrique dans le royaume de Maroc.

MAROLY. s. m. Oiseau dont la forme est si extraordinaire, qu'on le regarde comme fabuleux dans plusieurs pays.

MARON. s. m. Le milieu d'une pierre à chaux qui n'a pas été calcinée.

MARONAGE. s. m. Droit ancien sur le bois nécessaire pour construire.

MARONITES. s. m. pl. Nom qu'on donne à une secte d'hérétiques.

*MAROTTE. s. f. Bâton avec un coussinet pour ébranler les arbres; on s'en sert aussi pour faire tomber les pommes que l'on destine à faire du cidre. — † Nom d'une image ridicule, avec un visage devant et derrière, coiffé d'un bonnet de diverses couleurs, au bout d'un petit bâton que portaient ceux qui contrefaisaient les *insensés*. On en met un entre les mains de la Folie et de Momus.

MAROUCHIN. s. m. Mauvais pastel.

MAROUETTE. s. m. Petit râle d'eau.

*MAROUFLE. s. f. Colle de peintre.

MAROUTE. s. f. Camomille puante.

†MAROUTOUKELS. s. m. pl. Deuxième tribu des Déverkels, ou purs esprits, chez les Indiens.

MARPESIA. s. f. Minéral de Paros.

MARQUESAC. s. m. Espèce de filet.

MARQUETRINE. s. f. Sorte de tulipe.

*MARQUETTE. s. f. Il se dit des sèches que l'on destine à faire des amorces pour la pêche. — Ancien droit seigneurial sur les mariages.

*MARQUEUR. s. m. † Celui qui marque la monnaie. — † Celui qui marque les mesures qui servent dans le commerce. — † Celui qui marquait, au nom des seigneurs et des curés, le nombre des comportes qu'on remplissait de raisin pour en emporter le dixième.

†MARQUINIER. s. m. Nom qu'on donne, dans quelques endroits de la campagne, à ceux qui s'occupent à la tisseranderie, et particulièrement aux tisserands qui travaillent à la batiste.

*MARQUISE. s. f. Femme d'un marquis. — Celle qui possède un fief, un marquisat. — Sorte de fusée volante. — Espèce de filet à mailles très-petites. — Poire d'automne.

MARQUISER. v. a. Faire le marquis.

MARQUOIR. s. m. Outil de tailleur.

MARRE. s. f. Sorte de bone de vigneron.

MARRER. v. a. Labourer les terres avec la marre. — Marré, ée. part.

MARRONNETTE. s. f. Espèce de râle.

†MARROQUINIER. *V.* Maroquinier dans le Dict.

MARSAIGUE. s. m. Assemblage de filets sur des perches pour prendre des harengs.

MARSANE. s. f. Arbre des Moluques.

MARSAULT. s. m. Espèce de saule.

†MARSCHEYAN. s. m. Deuxième mois de l'année civile, et le huitième de l'année sainte des Hébreux; il répond à la lune d'octobre.

MARSDÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

MARSEAU. *V.* Marsault.

MARSEILLAIS, AISE. adj. et s. De Marseille, originaire de Marseille.

MARSEILLAISE. s. f. Variété de figues. — † Nom d'une chanson fameuse qui fut chantée, sous le règne de la terreur, au commencement de la révolution française.

MARSELIER. s. m. Vivandier. *vieux.*

†MARSES. s. m. pl. Anciens peuples d'Italie, qui se vantaient de posséder le secret de manier sans danger les serpens les plus dangereux.

MARSHALLIA. s. f. Sorte d'athanasie.

MARSHALLIE. s. f. Espèce de plante.

MARSILE. s. f. Genre de plantes cryptogames.

MARSILÉACÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui a pour type la marsile.

MARSILIAME. s. f. Bâtiment à quatre mâts dont les Vénitiens se servent pour naviguer dans le golfe de Venise.

MARSILLIE. s. f. Nom que les Turcs donnent à la piastre d'Espagne.

*MARSOUIN. s. m. mar. Pièce de charpente qui s'entaille sur les forçats.

MARSUPIAUX. s. m. pl. Famille de quadrupèdes carnivores, à poche.

MARSYPOCARPE. s. m. Sorte de plante du genre des thlaspis.

MARTAVANES. s. f. pl. Grands vases de terre vernis pour les voyages de long cours; ces vases se fabriquent dans les grandes Indes.

MARTE. *V.* Martre dans le Dictionn.

*MARTEAU. s. m. Pièce qui frappe sur le timbre d'une montre ou d'une pendule. — Insecte aquatique. — Coquillage bivalve. — Espèce de poisson. — astron. Pinnule mobile sur une arbalète. — Osselet dans le tambour de l'oreille. — Tube de verre terminé dans sa partie supérieure par une boule creuse et remplie d'eau mêlée d'esprit-de-vin pour qu'elle ne gèle pas. — † Partie d'un piano qui frappe les cordes de cet instrument par le mouvement que lui donne la partie qu'on nomme *le pilote*.

MARTELÉE. adj. f. Se dit d'une médaille à laquelle on a frappé un nouveau revers.

MARTEGAL. s. m. Sorte de brégin.

MARTELEUR. s. m. Ouvrier qui est occupé au marteau dans les grosses forges.

MARTELINE. s. f. Marteau de sculpteur, armé de dents en taille de diamans.

MARTELLEMENT. s. m. Agrément de l'ancien chant français qui consistait à descendre diatoniquement par un trill.

MARTELLIEN. adj. m., Il se dit des vers italiens alexandrins. *Poëme martellien.*

MARTEREAU. *V.* Matterreau.

MARTIALE. adj. f. Se dit d'une loi qui ordonnait l'emploi de la force militaire dans certaines occasions où l'action de la justice ordinaire était jugée trop lente ou insuffisante, chez les anciens Romains, et pendant la révolution française.

MARTIALES. s. f. pl. Fêtes de Mars. — On les appelle aussi *Jeux martiaux.*

MARTIALISER. v. n. Faire la guerre, guerroyer. = Martialisé, ée. part. *p. us.*

*MARTIAUX. *V.* Martiales.

MARTICLES. s. f. pl. mar. Petites cordes qui aboutissent à des poulies nommées *Araignées.*

MARTIGADOUR. s. m. Pièce de fer qu'on met dans la bouche des chevaux pour exciter leur salive et leur donner de l'appétit.

MARTINELLE. s. f. Cloche des Lombards.

*MARTINET. s. m. mar. Corde qui descend de la poulie nommée *Cap-de-mouton.*

MARTINÉZE. s. f. Genre de plantes de la famille des palmiers.

MARTINISME. s. m. Doctrine secrète de certains philosophes qui se vantent de professer un christianisme épuré.

MARTINISTE. s. m. Sectateur d'une philosophie secrète, peu connue, dont Saint-Martin, était l'auteur et le chef.

Digitized by Google

MARTIN-SEC. s. m. Poire d'automne, rouge foncé d'un côté et jaune de coin de l'autre.

MARTIN-SIRE. s. m. Variété de poire d'automne, grosse, longue et lisse.

MARTIOBARBULE. s. m. Arme des anciens Romains. — Soldat qui s'en servait.

MARTOIRE. s. f. serr. Marteau à deux panues pour relever les brisemens.

*MARTYRE. s. m. † myth. Figure allégorique.

MARTYROLOGISTE. s. m. Auteur d'un martyrologe. *C'est un bon martyrologiste.*

†MARTYRION. s. m. Chapelle de martyr.

MARUBANG. s. m. Plante des Indes, de la famille des cistes.

MARVAUX. s. m. pl. Corbeilles dans lesquelles on fait égoutter le sel nouvellement fabrique.

MARYLAND. s. m. Sorte de jeu de cartes. — Tabac qui vient du Maryland.

MARZEAU. s. m. Excroissance charnue qui vient sous le cou des cochons.

MAS. s. m. Monnaie du royaume d'Achem (sixième partie du taël). — Monnaie de ce même pays, à f. 50 cent. de France. — Monnaie de Batavia, la dixième partie du taël. — Monnaie de la Chine, la dixième partie du lyang. — Monnaie du Japon, etc.

MASARE. s. m. Espèce de guêpe.

MASARIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MASARIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MASATO. s. m. Boisson des Péruviens, fabriquée avec la racine d'un yucca.

†MASAUPADA. s. m. Espèce de carême en usage chez les Indiens, qui dure depuis la fin d'octobre jusqu'au 10 de décembre.

MASCA. s. m. Nom d'un poisson de Nice nommé aussi *Murénophis sorcière.*

†MASCARON. s. m. Espèce de crustacé du genre des doripes.

MASCULINISER. v. a. Rendre, faire masculin. — MASCULINISÉ, ÉE, part.

MASCULIT. *V.* MASCUT.

MASDEVALLIE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

MASEMENT. s. m. Étendue d'une juridiction. *vieux* et *peu usité.*

MASGNAPENNE. s. f. Racine d'une plante de Virginie qui peint en rouge.

MASIER. s. m. Nom de la plus grande espèce de vers à tuyau du Sénégal.

MASLES ou MÂLES. s. f. pl. Pentures qui forment la ferrure du gouvernail.

MASNAGE. s. m. Maison, ménage. v.

†MASOLES. s. m. pl. Milice de Croates qui sont obligés de marcher dès l'instant que les Turcs menacent d'une invasion.

†MASOG. s. m. Espèce de coquille.

*MASQUE. s. m. Bandage qui sert principalement pour les brûlures de visage. — Calotte cornée qui recouvre la partie antérieure de la tête de certaines larves. — † Sur les médailles romaines, symbole des jeux scéniques. — Genre de coquilles. — Sorte de poisson.

*MASQUÉ, ÉE. adj. blas. Se dit d'un lion qui est couvert d'un masque.

MASSACRANTE. adj. f. Se dit d'une humeur bruyante, intraitable, difficile. *fam.*

MASSAGE. s. m. Action de masser. — chir. Pression momentanée exercée avec la main sur le corps et les membres.

†MASSAGÈTES. s. m. pl. Nom d'un peuple qui ne reconnaissait et n'adorait que le soleil, et auquel il sacrifiait des chevaux.

MASSALIENS. s. m. pl. Sectaires qui ne font consister la religion que dans la prière.

MASSANE. s. f. Cordon de la poupe qui sépare de l'issade le corps de la galère.

†MASSANKRACHER. s. m. Nom qu'on donne, dans le royaume de Cambodge, au premier ordre du clergé qui commande à tous les prêtres, et qui est supérieur même aux rois.

MASSAPÉE. s. f. Instrument qui sert à mouvoir les cordages d'un vaisseau.

MASSAVACURI. s. m. Palmier d'Amérique, dont le tronc est hérissé d'épines.

*MASSE. s. f. Se dit, en pharmacie, de la quantité totale et uniforme d'un remède composé; — en architecture, de la grandeur des édifices jointe à l'ensemble des parties principales; — dans les carrières, de plusieurs lits de pierre les uns sur les autres; — chez les graveurs de pierres fines, d'un morceau de pierre levé d'un endroit pour y graver en creux toutes les parties en détail. — Instrument de sculpteurs pour dégrossir leurs ouvrages en frappant sur leurs ciseaux. — Morceau de fer avec lequel les charrons enfoncent les rais dans les mortaises. — Contre-poids de la balance romaine lorsqu'il est très-pesant. — † Instrument en forme de marteau ferré par les deux bouts, avec un long manche flexible, avec lequel on joue au mail dans certaines villes du midi.

†MASSECOTLIS. *V.* MACHECOTLIS.

†MASSELOTTE. s. f. Métal superflu qui reste aux moules après la fonte des canons.

*MASSE (SE). phr. adv. Tous ensemble. Il s'est dit principalement dans la révolution de France. *Se lever en masse. Le peuple se tère en masse.*

MASSER. v. a. rbir. Exercer sur le corps un mode de pression. *V.* MASSAGE. — Frotter le corps après le bain, selon l'usage des Orientaux.

MASSETER. s. m. Muscle de la mâchoire.

MASSETÉRIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport au muscle masseter.

MASSETTE. s. f. Plante aquatique. — Ver trouvé dans les intestins des poissons.

MASSI. s. m. Mois de l'année indienne; il répond à notre mois de février.

†MASSIES. s. f. pl. Chapelles bâties en l'honneur des dieux subalternes au Japon.

MASSICAUT ou MASSICAULT. s. m. Ancien droit sur les vins.

MASSIVETÉ. s. f. Qualité de ce qui est massif. *vieux* et *peu usité.*

MASSOLE. s. f. Supplice en Italie par lequel on assommait à coups de massue les individus condamnés.

MASSON. s. m. Sorte de plante de la famille des jujubiers.

MASSONE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

MASSOU. s. m. Table de madriers pour former les pains de sel.

*MASSUE. s. f. † myth. Symbole ordinaire d'Hercule.

MASTACEMBLE. s. m. Sorte de poisson du genre des synchordelles.

MASTIGODE. s. m. Espèce de poisson du genre des brachyures.

MASTIGOPHORE. s. m. Officier chargé, dans les jeux de la Grèce, de punir ceux qui enfreignaient les réglemens.

MASTODONTE. s. m. Genre d'animaux dont les espèces, qu'on ne trouve qu'à l'état fossile, se rapprochent des éléphans.

MASTODYNIE. s. f. méd. Douleur de mamelles.

MASTOÏDIEN, NE. adj. Il se dit des parties qui ont rapport à l'apophyse mastoïde.

MASTOÏDO-CONCHINIEN. adj. Se dit du muscle postérieur de l'oreille. — Il est aussi substantif.

MASTOÏDO-GÉNIEN. adj. m. Se dit du muscle qui s'étend de la rainure mastoïdienne à la partie basse et moyenne du menton. — Il est aussi substantif.

MASTOÏDO-HIOGÉNIEN. adj. m. Se dit du muscle digastrique de la mâchoire. — Il est aussi substantif.

MASTOÏDO-AURICULAIRE. adj. m. Se dit du muscle postérieur de l'oreille. —

MASTURBATION. s. f. Pollution manuelle; onanisme.

MASTURBER (SE). v. pron. Abuser de soi-même par une pollution manuelle.

MASULIT. s. m. Chaloupe indienne dont les cordages sont cousus avec du fil d'herbes, et dont les calfatages sont de mousse.

MASURAGE. s. m. Ancien droit sur les habitations.

†MASURIER. s. m. Celui qui percevait ou recevait autrefois les droits imposés sur les habitations.

MATACHER ou MATACHIER. v. a. Teindre le corps de différentes couleurs, tatouer. — MATACHÉ, ÉE. *peu usité.*

MATAÇON. s. m. Noisette d'Afrique.

MATADOR. s. m. Sorte de coquille du genre des pétoncles.

MATAFION. s. m. mar. Petit cordage qui sert pour attacher les plus petites pièces.

†MATALAN. s. m. Tambourin en usage parmi les Indiens.

*MATAMORE. s. m. Prison sous terre où l'on renferme toutes les nuits les esclaves.

Digitized by Google

*MATASSE. s. f. Soie en pelotes et non filée. — Il se dit aussi du coton.

MATASSINADE. s. f. Bouffonnerie.

MATASSINER. v. n. Folâtrer, danser les matassins. = MATASSINÉ, ES. part.

MATATAN. s. m. Tambour indien.

MATAYBÉ. s. m. Arbre de la Guiane.

MATCHI. *V.* MACHI.

†MATCHI-MANITOU. s. m. Esprit malfaisant auquel les sauvages de l'Amérique septentrionale attribuent tous les maux qui leur arrivent.

MÂTEAU. *V.* MATTEAU.

MATELÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

*MATELOT. s. m. Sorte de coquille du genre des cônes.

MATELOTAGE. s. m. Salaire du matelot.

*MATELOTE. s. f. Sorte de danse fort en usage parmi les matelots.

MATÉOLOGIE. s. f. Recherche curieuse, discussion dangereuse, surtout en matière de religion.

MATÉOLOGIEN. s. m. Qui s'occupe, qui veut approfondir des mystères. *p. us.*

MÂTEREAU. s. m. Petit mât. — Pièce de bois propre à faire un petit mât.

†MATÈRES. s. f. pl. Dessses que l'on rêvère dans une ville de Sicile.

MATÈTE. s. f. Préparation de manioc qu'on donne aux esclaves malades.

MÂTEUR. s. m. Ouvrier qui travaille aux mâts des vaisseaux, qui les place, etc.

*MATHÉMATIQUE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MATHURIN. s. m. Moine, religieux.

*MATIÈRE VERTE. s. f. Sorte de plante de la famille des conferves.

*MATIN. s. m. † myth. Figure allégorique.

MÂTINEAU. s. m. Petit mâtin.

MATISIE. s. f. Arbre du Perou, de la famille des malvacées.

MATITE. s. f. Pierre figurée qui imite le bout d'une mamelle ou le mamelon.

MATOIR. s. m. Instrument pour rendre mates certaines parties d'un ouvrage d'orfévrerie ou autres. — Outil d'acier qui sert au coutelier pour mater le fer.

MATOISEMENT. adv. En matois.

*MATOU. s. m. Espèce de poisson.

MATOURI. s. m. Genre de plantes de la famille des personnées.

MATRACA. s. m. Instrument espagnol en bois. — Dans les papeteries, roue garnie de marteaux de bois.

†MATRALES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Rome en l'honneur de la déesse Matuta.

MATRAMAUX. s. m. pl. À Bordeaux, filets nommés ailleurs *Folles*.

*MATRAS. s. m. Barreau de fer à l'usage des savonniers pour ouvrir et fermer le canal de la chaudière. — Sorte de trait d'arbalète dont le fer n'était pas si pointu que celui de la flèche.

MATRASSÉ, ÉE. adj. Moulu de coups. *v.*

MATRICAUX. adj. m. pl. Il se dit des remèdes propres aux maux de matrice.

MATRICIDE. s. m. Assassin de sa mère. — †Crime de celui qui tue sa mère.

MATRICULAIRE. s. m. Celui dont le nom est inscrit dans la matricule.

†MATRIMES. *V.* PATRIMES.

MATROLOGUE. s. m. Sorte de registre.

MATRONALES. s. f. pl. Fêtes que les dames romaines célébraient en l'honneur de Mars.

MATRONÉE. s. f. Se disait anciennement d'un lieu dans les églises destiné seulement aux femmes, et séparé de celui où se placaient les hommes.

MAT-SURI. s. m. Chez les Japonais, mélange et combinaison des cérémonies et réjouissances qui accompagnent une fête.

†MATTA. s. f. Idole monstrueuse que l'on adore à Nagrakut, ville du Décan.

*MATTE. s. f. Substance métallique et sulfureuse. — Se dit d'un banc de thons.

MATTEAU. s. m. Paquet de plusieurs écheveaux de soie. *Un matteau de soie.*

MATTÉES. s. f. pl. Chez les anciens, mets délicats et assaisonnés d'épices.

MATTEGAU. s. m. Jumelle en forme de taquet sur le milieu des basses vergues.

MATTELIN. s. m. Laine du Levant.

MATTER. v. a. Couler, étendre du fer où il en manque. = MATTÉ, ÉE. part.

MATTHIOLE. s. f. Espèce de plante de la famille des giroflées.

MATTI. s. m. Truffe de la Chine.

MATTOIR. *V.* MATOIR.

MATTON. s. m. Grosse brique pour paver. — Nœud, amas de duretés qui se rencontrent dans les cordages que l'on fait.

MATULI. s. m. Mesure de liquides dont on se sert en certaines villes de la Barbarie.

†MATURNE. s. f. Déesse que l'on invoquait, chez les anciens, lorsque le blé était venu à sa maturité.

†MATUTA. s. f. Nom d'une deesse des anciens Romains.

MATUTE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

MATUTINADE. s. f. Extravagance. *in.*

MATUTINAIRE. s. m. Chez les anciens catholiques, livre qui renfermait l'office des matines.

MATUTINAL, LE. adj. Qui se fait le matin, qui appartient au matin. *peu usité.*

†MATZOU. s. m. Divinité chinoise.

MAUBÈCHE. s. m. Sorte d'oiseau du genre des bécasseaux.

MAUCLERC. s. m. Ignorant. *vieux.*

MAUCORNE. s. f. Mélange de grains. *inusité.*

MAUDEUMENT. adv. À tort. *vieux.*

MAUGÈRE. s. f. Petite manche de cuir ou de toile goudronnée pour servir à l'écoulement des eaux qui sont sur les tillacs.

MAUGRÉ. *V.* MALGRÉ dans le Dict.

MAUGREBIN. s. m. Soldat d'une milice barbaresque.

†MAULHI. s. m. Genre de plantes de la famille des liliacées.

MAULIN. s. m. Espèce de quadrupède du Chili un peu plus gros que la marmotte.

MAUNE. s. f. Poids du Mogol qui équivaut à peu près à 50 livres de Paris.

MANNÉE. s. f. Espèce d'arbuste qui croît à Madagascar.

*MAURE. s. f. Nom spécifique d'une espèce de couleuvre.

MAURELLE. s. f. Nom du cardon qui sert pour la teinture.

MAURESQUE. *V.* MORESQUE dans le Dictionnaire.

MAURETTE. s. f. Fruit d'une espèce d'airelle.

MAURICAUD. *V.* MORICAUD dans le Dictionnaire.

MAURICE. s. f. Espèce d'arbre de la famille des palmiers.

MAURICIE. s. f. Espèce de monrallier, originaire de la Guadeloupe.

MAURIN, NE. adj. Il se dit d'un pigeon dont les ailes paraissent blanches au bout et au milieu.

MAURIS. *V.* PSACALE.

MAURONE. s. f. Poisson du Volga, avec les œufs duquel on fait du caviar.

MAUTHERZ. s. m. Il se dit du minerai que l'on trouve par masses detachees.

MAUVAISETÉ. s. f. Méchanceté. *v.*

MAUVISQUE. s. m. Sorte d'arbrisseau, qui croît naturellement dans les lieux pierreux de la Jamaique et du Mexique.

MAVALI. s. m. Poisson d'une grosseur extraordinaire des Indes Occidentales.

MAX. s. m. Monnaie d'or de Bavière qui vaut 25 fr. 87 cent. de France.

*MAXILLAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

MAXILLO-PALATIN. s. m. Il se dit de l'os du canal du palais ou de la mâchoire. — Il est aussi adjectif.

MAXIMER. v. a. Soumettre au maximum. *V.* ce dernier mot. = MAXIMÉ, ÉE. part.

*MAXIMUM. s. m. Nom donné au taux fixé par la loi, qu'on ne pouvait excéder, d'une denrée ou marchandise. *Loi du maximum. Tout est réglé par le maximum.*

MAYAQUE. s. f. Sorte de plante.

MAYDA. s. m. Espèce de rotang de l'Inde dont on fait des manches de piques.

MAYDANG. s. m. Espèce de rotang des Indes à tiges extrêmement longues.

MAYE. s. f. Pierre creuse qui reçoit l'huile d'olives au sortir du moulin.

MAYÉPÉE. s. m. Sorte d'arbrisseau, nommé aussi *le Chionanthe épaissi.*

†MAYNSHIOT. s. m. Livre hébreu.

MAYNUOC. s. m. Espèce de rotang des Indes à tiges longues de plus de cent pieds.

MAYON. s. m. Monnaie d'argent de Siam (le quart du tical d'argent.) — Monnaie de la Chine qui vaut 45 cent. de France.

MAYSAONG. s. m. Espèce de rotang des Indes bon pour faire des cordages de navires.

Digitized by Google

MAYTAT. s. m. Espèce de rotang, arbre des Indes à tiges seulement longues de vingt pieds.

MAYTEN. s. m. Arbre du Pérou ; les bestiaux sont très-avides de ses feuilles.

†MAXIMILIEN. s. m. Monnaie d'or, de Francfort-sur-le-Mein, valant un peu plus de 6 florins.

MAZAME. s. m. Nom générique, donné au Mexique, aux animaux du genre des cerfs. On dit aussi *Mazame*.

MAZARIN. s. m. Gobelet extrêmement petit et d'une qualité fort commune.

MAZARINISME. s. m. Système, doctrine de Mazarin.

MAZARINS. s. m. pl. Partisans de Mazarin, de son système.

MAZILLE. s. f. Mauvais argent.

MAZONE. s. f. Monnaie d'Alger qui équivaut à 2 sous 11 deniers tournois.

MAZUS. s. m. Genre de plantes de la famille des scrofulaires.

MEADIA. s. f. Plante de la Caroline.

MÉANDRINE. s. f. Polypier pierreux, voisin des madrépores de Linnée.

MÉANDRITE. s. f. Polypier pierreux, conglomeré en forme de boule, et dont la surface est creusée de sillons tortueux et dentelés.

MÉAT. s. m. Il se dit de tous les canaux du corps qui portent quelque fluide. Il y a le *Méat auditif*, le trou auditif; le *Méat urinaire*, le canal d'urètre; le *Méat cystique*, celui qui transmet dans le duodénum la bile de la vésicule du fiel.

MÉBORER. s. m. Arbre de la Guiane.

†MÉCANIQUE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MÉCANIQUERIE. s. f. Mesquinerie. v.

MÉCARDONIE. s. f. Plante du Pérou.

†MÉCASPHINS. s. m. pl. Sorciers chaldéens; qui employaient des herbes, des drogues particulières et des os de morts, pour leurs opérations superstitieuses.

*MÉCHANCETÉ. s. f. †myth. Figure allégorique.

†MÉCASTOR. *interj.* Juremeut qui se faisait autrefois par Castor.

MÉCHANITIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

*MÈCHE. s. f. Dans les corderies, brins de chanvre au centre d'un fil; toron qui sert d'axe aux cordes qui ont plus de trois torons, et autour duquel se roulent les autres. — Partie du flambeau où l'on met la chandelle. — Bobèche de chandelier, de martinet, etc. — Petite pincée de cheveux que le perruquier prend à la fois lorsqu'il fait une coupe de cheveux. — Tringle de fer aciérée au bout pour forer un canon d'arme à feu. — On appelle *Mèche du midi*, la principale pièce d'un mât; — et *Mèche du gouvernail*, la première pièce de bois qui en fait le corps. — Les vermicelliers disent *faire la mèche*, pour signifier, couper les vermiceli en sortant du moule. — † Morceau de fil de fer au bout duquel il y a un bouquet d'étoupes imprégnées de soufre brûlant que l'on introduit dans le tonneau, en le bouchant bien, pour s'assurer par ce moyen s'il n'y a pas quelque ouverture à la pièce, et pour la resserrer.

MÉCOMÈTRE. s. m. Instrument propre à mesurer toutes sortes de longueurs.

MÉCON. s. m. Sorte de plante de la famille des pavots.

MÉCONITE. s. f. Plante des anciens, inconnue aux modernes. — Pierre calcaire.

†MÉCONIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un acide qu'on trouve dans l'opium.

*MÉCONIUM. s. m. Suc tiré du pavot.

MÉCONOPSIS. s. m. Espèce de pavot qui a le fruit d'un argemone.

*MÉDAILLE. s. f. La lunaire, plante.

MEDDI. s. m. Mesure de capacité de la haute Égypte, pour vendre l'alun.

*MÉDECINE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MÉDÉE. s. f. Pierre noire veinée qui, lorsqu'on la frotte, devient d'un jaune de safran, et a particulièrement le goût de vin.

MÉDÉOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des asparagoïdes.

MÉDIAIRE. adj. des 2 g. Qui occupe le milieu, *Cloisons médiaires d'un fruit. Nervure médiaire d'une feuille. Fleurs médiaires.*

MÉDIALE. adj. f. Il se disait d'une victime que l'on immolait à l'heure de midi.

MÉDIAN. s. m. Monnaie d'or de Barbarie.

MÉDIASTINE. adj. f. Se dit des veines et des artères qui se distribuent au médiastin.

MÉDIATISER. v. a. Ôter l'immédiateté. — Médiatisé, ée. part. *Prince médiatisé*, qui ne relève plus immédiatement d'un suzerain, de l'empire, etc.

MÉDICASTRE. s. m. Mauvais médecin. *peu usité.*

MÉDICATION. s. f. Mode de traitement d'une maladie. — Changement que l'action des médicamens opère dans les organes.

MÉDICINIER. s. m. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

MÉDICUSIE. s. f. Sorte de plante.

†MÉDIE (Pierre de). s. f. Pierre fabuleuse qui, dit-on, se trouvait chez les anciens Mèdes, et à qui ils attribuaient des vertus merveilleuses.

MÉDINE. s. f. Monnaie d'Alexandrie, valant trente-trois aspres. — Monnaie de Smyrne, valant la centième partie d'une piastre. — Monnaie d'argent de Constantinople, valant trois aspres, que l'on nomme aussi *Para. V.* ce mot.

*MÉDIOCRITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

MÉDIONNER. v. a. archit. Prendre le médium, compenser, c'est-à-dire, prendre tant de toises de crépi et d'enduit pour tant de toises de construction. — Médionné, ée. part.

†MÉDIOXIMES. s. m. pl. Dieux mitoyens ou aériens qui tiennent le milieu entre ceux du ciel et ceux de la terre.

†MÉDIPONTIN. s. m. Pont de cordes. — Câble de pressoir.

*MÉDISANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*MÉDITATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

†MÉDITERRANÉE. s. f. Figure allégorique.

†MÉDITRINALES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, dans l'ancienne Rome, en l'honneur de la déesse Méditrine.

†MÉDITRINE. s. f. Déesse qui présidait aux médicamens, et à la guérison des malades, chez les anciens Romains.

MÉDRÈSE. s. f. Académie turque.

†MÉDONTIDES. s. m. pl. Descendans de Médon, chez les Athéniens.

MÉDUSANE. s. f. Arbre des Indes.

MÉDUSE. s. f. Selon la fable, l'une des trois Gorgones, la seule qui fût mortelle. — Genre de vers radiaires ou orties de mer.

MÉDUSULE. s. f. Plante cryptogame de la famille des champignons.

MÉE. s. f. Outil qui sert pour mélanger la calamine et le charbon en poudre. — On dit aussi *Mei* ou *May*.

MEERSCHAUM. s. m. Se dit de l'écume de la mer qui s'attache aux plantes marines.

MÉÉSIE. s. f. Espèce de plante cryptogame de la famille des mousses.

MÉGABYSES ou MÉGALOPHYSES. s. m. pl. Prêtres de Diane qui étaient eunuques.

MÉGACÉPHALE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MÉGACHILE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MÉGADERME. s. m. Genre de mammifères carnassiers, de la famille des chéiroptères.

MÉGALANTHROPOGÉNÉSIE. s. f. Art prétendu de créer de beaux hommes, de les rendre parfaits. — Ouvrage, traité sur cet art.

†MÉGALASCLÉPIADES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, à Épidaure, en l'honneur d'Esculape.

†MÉGALARTIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, dans l'île de Délos, en l'honneur de Cérès.

†MÉGALÉSIAQUE. adj. des 2 g. Qui concerne les mégalésies, les fêtes de Cybèle.

†MÉGALÉSIENS. adj. m. pl. Se disait des jeux qui accompagnaient les fêtes mégalésies.

MÉGALÉSIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, chez les anciens, en l'honneur de Cybèle.

†MÉGALÉSION. s. m. Temple de Cérès qui existait dans l'ancienne Rome.

MÉGALODONTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†MÉGALOGRAPHIE. s. m. Celui qui s'occupe à peindre les grands sujets, comme batailles, etc.

MÉGALOGRAPHIE. s. f. Chez les anciens, art de peindre les grands sujets, les batailles, etc.

Digitized by Google

MÉGALOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. *Qui tient, qui a rapport à la mégalographie. Science mégalographique.*

†**MÉGALOMAZIES.** *V.* MÉGABARIES.

MÉGALONIX. s. m. Grand animal fossile qui se rapproche du mégathère.

MÉGALOPE. s. m. Espèce de poisson.— Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MÉGALOPHYZES. *V.* MÉGARRUSES.

MÉGALOPTÈRE. s. f. Famille d'insectes de l'ordre des névroptères.

MÉGALOSPLANCHNIE. s. f. méd. Tumeur d'un des viscères abdominaux, chez les femmes.

MÉGALOSPLÉNIE. s. f. méd. Augmentation du volume de la rate sans dureté.

MÉGAMÈTRE. s. m. Instrument dont on se sert pour mesurer les distances des astres entre eux, et pour déterminer les longitudes en mer.

†**MÉGARÉENS.** s. m. pl. Peuples de Mégare, dans l'ancienne Grèce.

MÉGARIEN. adj. m. Médisant. *Bis mégarien.* peu usité.

MÉGASCOPE. s. m. Instrument qui fait voir les objets en grand et avec précision.

MÉGASTACHYE. s. f. Genre de plantes voisin des brizes et des pâturins.

MÉGATHÈRE. s. m. Grand animal fossile, voisin des bradypes par leur forme.

MÉGATOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†**MÉGG.** s. m. Arme dont les Turcs font usage, quand ils poursuivent l'ennemi à cheval, par le moyen de laquelle ils peuvent le percer à quelque distance.

†**MÉGGHETÉRIAQUE.** s. m. A la cour du sultan, premier officier des cohortes palatines, qui se nommaient aussi *Hétériennes.*

MÉGIER. v. a. Appliquer, administrer des remèdes, guérir. *vieux* et *inusité.*

MÉGILLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MÉGIR. v. a. Donner une préparation aux peaux. — MÉGI, IE, part.

MÉGISTANES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

†**MÉHADU.** s. m. Divinité subalterne qui, suivant les Bramines, doit venir un jour, par ordre de Dieu, pour détruire tous les ouvrages de la création.

MÉHAIGNEUR. s. m. Qui estropie, qui tourmente. *vieux.*

†**MEHCHER.** s. m. Lieu près de la Mecque, où les Persans croient que se fera le jugement dernier.

MÉHENBETÈNE. s. f. Fruit de l'Inde.

†**MEHEZ.** s. m. mytb. Auge qui donne la fertilité aux champs cultivés.

†**MÉHERCULE.** *interj.* Jurement qui se faisait autrefois par Hercule.

MEIGE. *V.* MÉLANGE.

†**MEILIGUE.** *V.* CASTA dans le Dict.

MÉIONITE. s. f. Substance minérale. — Pierre volcanique blanche ou grisâtre.

MÉJUGER (se). v. pron. vén. Il se dit du cerf qui porte les pieds de derrière au-delà de la trace qu'ont faite les pieds de devant.

†**MÉLA.** s. m. Étang de Lycie, sur les bords duquel, selon la mythologie, Saturne changea en grenouilles les villageois qui troublèrent l'eau pour l'empêcher de s'y désaltérer.

MÉLAC. s. m. Étain fin du Pérou.

MÉLADOS. s. m. Race de chevaux blancs.

MÉLÆNA. s. f. Variété de l'anémone. — Nom qu'on donne à une sorte de maladie, que l'on nomme aussi *maladie noire,* parce que les malades rendent du sang dans les vomissements.

MÉLAGASTRE. s. m. Espèce de poisson du genre des labres.

MÉLAGE. s. m. Arrangement de plusieurs sortes de papier avant le collage.

MÉLALEUQUE. s. m. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

MÉLAPHYLLE. s. m. Sorte de plante.

MÉLAMPITE. s. f. Espèce de plante du genre des mélampyres.

MÉLAMPODE. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

MÉLAMPYGE. adj. des 2 g. À fesses noires. — Surnom que la Fable donne à Hercule.

†**MÉLANCHÈTE.** s. m. myth. Un des chiens d'Actéon; constellation.

MÉLANCHLOROSE. s. m. méd. Ictère noir.

MÉLANCHRYSE. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

MÉLANCOLIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MÉLANCONION. s. m. Sorte de champignon noir.

MÉLANCRANIE. s. f. Sorte de plante de la famille des graminées.

MÉLANCRANIS. s. m. Genre de plantes établi aux dépens de celui des choins.

MÉLANDRE. s. m. Petit poisson noir qu'on trouve dans la Méditerranée.

MÉLANDRYE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†**MÉLANDRYS.** s. m. Espèce de grand poisson de la mer des Indes.

†**MÉLANÉE.** s. m. myth. Un des chiens d'Actéon; constellation.

MÉLANGULA. s. f. Variété de citron.

MÉLANICTÈRE. s. m. Espèce d'animal de la famille des tangaras.

MÉLANIE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

†**MÉLANIPPIES.** s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Sicyone en l'honneur de Mélanippe.

MÉLANIS. s. m. Nom d'une espèce de vipère.

MÉLANITE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lepidoptères. — Grenat tiré de certaines matières volcaniques.

MÉLANOGRAPHITE. s. f. Sorte de pierre qui imite par des dessins différens caractères.

MÉLANOÏDE. s. f. Genre de coquilles très-rapproché des mélanies.

MÉLANOPHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

MÉLANOPSIDE. s. f. Genre de coquilles qui se rapproche des auricules.

MÉLANOS. s. m. Se dit des animaux dont le poil et les plumes passent au noir foncé, ou dégénérescence en noir.

†**MÉLANPADAM.** s. m. Cinquième paradis des Indiens, le plus élevé et le plus magnifique de tous.

MÉLANTERIE. s. f. Espèce de substance minérale.

MÉLANTHACÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui a pour type le genre mélanthe.

MÉLANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des joncoïdes.

MÉLANTHÈRE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des isocarpes.

MÉLANTHION. s. m. Plante dont les graines noires étaient employées en médecine, chez les anciens Grecs. C'est le pavot noir et la nigelle des Romains.

MÉLAR. s. m. Espèce de coquille conique. — Petite figue, blanche et ronde, qu'on cultive en Espagne.

MÉLAS. s. m. Espèce d'animal du genre chat, et de la taille du léopard. — Genre de coquilles. — Tache noire et superficielle de la peau foncée.

MÉLASIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MÉLASME. s. m. Espèce d'ecchymose commune chez les vieillards. — Genre de plantes.

MÉLASOMES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MÉLASPERMUM. s. m. Espece de nielle, le pavot noir ou nigelle des Romains.

MÉLASPHÆRULE. s. f. Liqueur qui reste de la canne à sucre bien extraite.

MÉLASTOMA. s. m. Genre de plantes de la famille des mélastomées.

MÉLASTOMÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui sont toutes exotiques.

†**MÉLAYED.** s. m. Sorte de sebaïl qui se tire d'Orient.

MÉLÉAGRE. s. m. Genre de coquilles. — On a aussi donné ce nom à une espèce de serpent.

MÉLÉAGRIDE. s. f. Nom que les anciens donnaient à l'oiseau que l'on nomme aujourd'hui *Pintade.*

†**MÉLÉAGRIDES.** s. f. pl. myth. Sœurs de Méléagre, roi de Calydon.

MÉLÉAGRIS. s. m. Sorte de plante.

†**MÉLEC** et **MOUT.** s. m. Nom que les anciens Persans donnaient à l'ange de la mort.

†**MÉLÉCHER.** s. m. Idole des juifs.

MÉLECTE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MÉLEGUETTE. s. f. Semence de l'amomum, ou graine de paradis.

MÉLÉNE. s. f. Flux de ventre qui occasione souvent des vomissements.

Digitized by Google

MELETTE. s. f. Sorte de petite figue, nommée en Provence *Coucourelle brune*.

MELGORIEN ou MELGOROIS. s. m. Nom d'une ancienne monnaie d'argent de France.

MÉLIA ou MÉLÉA. s. m. Sorte de plante. — Nom que les anciens Grecs donnaient au frêne.

MÉLIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes exotiques.

MÉLIADES. *V.* ÉPINETTES.

MÉLIBÉE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

MÉLICA. s. f. Espèce de millet.

MÉLICERTE. s. m. Genre de crustacés qui vivent dans les mers de la Sicile.

MÉLICESTE. s. f. astron. Constellation d'Hercule.

MÉLICHLORON. s. m. Agate à deux couches, espèce de pierre.

MÉLICHRE. s. f. Genre de plantes originaires de la Nouvelle-Hollande.

†MÉLICHRYSE. s. f. Sorte de pierre précieuse.

MÉLICOCCUS. s. m. Arbre d'Amérique. On lui donne aussi le nom de *Knépier*. *V.* ce mot.

MÉLICOPE. s. f. Espèce de plante de la famille des xanthoxillées.

MÉLICYTE. s. m. Sorte d'arbuste de la famille des tiltymaloïdes.

MÉLIDE. s. f. Sorte de morve, maladie qui attaque les ânes.

MÉLIE. s. f. Espèce de toile.

MÉLIÈNE. s. f. Sorte de terre qui a toutes les vertus de l'alun.

MÉLIER. s. m. Genre de plantes de la famille des mélastomes. — C'est aussi le nom d'un raisin blanc.

†MÉLIES. *V.* ÉPINETTES.

MELIKTU-ZIZLAR. s. m. Officier de Perse.

MÉLILITE. s. m. Sorte de minéral que l'on a découvert dans la lave de *Capo di Bove*, près de Rome.

MÉLINE. s. f. Terre alumineuse.

MÉLINGE. s. f. Sorte d'étoffe fabriquée à Cherbourg avec les laines du pays.

MELINIS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

MÉLINUM. s. m. Nom que les anciens donnaient à l'huile des fleurs de coing.

MÉLIORATION. s. f. jurisp. Effet qui résulte d'un héritage rendu meilleur.

MÉLIORER. v. a. jurisp. Rendre un héritage meilleur. = MÉLIORÉ, ÉE, part. *vieux*.

MÉLIPONE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MÉLIQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

MÉLIS. s. m. Sorte de toile à voiles que l'on fabrique à Angers et dans les environs.

†MÉLISSES. s. f. pl. Femmes inspirées, attachées au service des temples.

MÉLITE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des amphipodes.

MÉLITÉE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères. — C'est aussi le nom d'un genre de polypiers.

†MÉLITHYTES. s. m. pl. Gâteaux faits de miel qu'on offrait à certains dieux.

MÉLITIS. s. m. Sorte de pierre précieuse.

MÉLITOPHYLLES. s. m. pl. Division d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†MÉLITOSPONDES. s. m. pl. Sacrifices qui ne consistaient qu'en libations de miel.

†MELKAME. s. m. Se dit de la portion de terre dévolue en apanage dans la Palestine.

†MELLARIUM. s. m. Vaisseau rempli de miel qu'on portait dans les fêtes de la bonne déesse qui se célébraient à Rome.

MELLÉE. s. m. Espèce de figue.

MELLICHRYSOS. *V.* MÉLICHRYSE.

MELLIFÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MELLIFICATION. s. f. Action, manière de faire le miel, en parlant des abeilles.

MELLINE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MELLINIORES. s. m. pl. Division d'insectes de la famille des crabonites.

MELLISSOGRAPHIE. s. m. Auteur qui compose, écrit l'histoire des abeilles.

MELLISSOGRAPHIE. s. f. Description des abeilles, traité sur les abeilles.

MELLISSOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne les abeilles, l'histoire des abeilles.

MELLITE. s. m. Sorte de minéral dont la couleur est d'un jaune de miel.

†MELLIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un acide que l'on peut extraire du miel.

MELLITURGE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MELLITURGIE. s. f. Préparation du miel. — Travail, ouvrage des abeilles.

MELLIVORE. s. m. Animal qui paraît se rapprocher de l'espèce des gloutons.

†MELLONE. s. f. Divinité champêtre qui protégeait les abeilles et leurs ouvrages.

MÉLOBÉSIE. s. f. Genre de polypiers coralligènes flexibles.

MÉLOCARPOS. s. m. Plante des anciens, que l'on croit être notre aristoloche à longues racines.

MÉLOCHIE. *V.* MELOCHIA dans le Dict.

MÉLOCHITE. s. f. Pierre d'Arménie, sorte de cuivre carbonaté bleu impur.

MÉLODICA. s. m. Nouvel instrument à barres de laiton, dont les sons sont produits par le frottement contre un cylindre d'acier, et que l'on fait mouvoir au moyen de touches disposées comme celles du piano.

MÉLODIN. s. m. Espèce d'arbrisseau qui grimpe sur les arbres qui l'arroisinent.

MÉLODORE. s. m. Genre de plantes de la famille des anones.

MÉLODRAMATURGE. s. m. Qui fait des mélodrames, qui les joue, etc.

MÉLODRAME. s. m. Drame mêlé de chants.

MÉLOÉ. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MÉLOENA. *V.* MELENA et MÉLÈNE.

†MÉLOGRAPHIE. s. m. Celui qui note la musique. *C'est un bon mélographe.*

MÉLOGRAPHIE. s. f. Science, art de noter la musique. — Méthode de musique.

†MÉLOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne l'art de noter la musique.

MÉLOLONTHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MÉLOMANE. s. m. Qui est possédé de l'amour excessif de la musique.

MÉLOMANIE. s. f. Amour excessif de la musique, manie pour la musique.

†MÉLONIDE. s. f. *V.* MÉLONITE.

†MÉLONIDES. s. m. pl. Famille de melons.

MÉLONIE. s. f. Genre de coquilles établi aux dépens des nautiles.

MÉLONIFÈRE. adj. des 2 g. Se dit des plantes dont les fruits sont comparés à des melons pour la forme et le volume.

MÉLONITE. s. m. Cornaline globuleuse, melon du mont Carmel.

MÉLONNÉE. s. f. Espèce de courge à limbe droit.

MÉLONNIER. s. m. Qui vend des melons *en salle*.

†MÉLONS PÉTRIFIÉS. s. m. pl. Pierres d'une forme ovale, de couleur grisâtre, brune et ferrugineuse, que l'on trouve sur le mont Carmel.

MÉLOPE. s. m. Espèce de poisson.

MÉLOPÉPONITE. s. f. Melon pétrifié.

MÉLOPHAGE. s. m. Genre d'insectes qui se nourrit particulièrement de melon.

†MÉLOPLASTE. s. m. Instrument nouvellement inventé pour propager le chant.

MÉLOS. s. m. Douceur du chant; ce par quoi la mélodie devient agréable. — Liaison du son aigre avec le grave.

MÉLOTE. s. f. Peau de brebis non tondue. — † Vêtement de peau de mouton avec la laine.

MÉLOTHRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des cucurbitacées.

MÉLOUABLE. adj. des 2 g. Méprisable.

MELPOMÈNE. s. f. Muse de la tragédie.

MELTE. s. f. Borne, limite *qui change suivant la coutume de certains pays.*

MELUNOIS, OISE. adj. et s. De Melun, qui est originaire de Melun.

MELURSUS. s. m. Animal quadrupède qui a beaucoup de rapports avec les ours.

MÉLYRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MÉLYRIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MEM. *V.* MAN.

MÉMACTÉRIES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Athènes en l'honneur de Jupiter Maimaktes.

MÉMACTÉRION. s. m. C'était le cinquième mois de l'année des Athéniens.

MEMBRACE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

Digitized by Google

MEMBRACÉS. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hémiptères.

MEMBRAN ou MEMBRON. s. m. Pièce d'un enfaîtement en plomb.

MEMBRANÉ, ÉE. adj. Se dit d'une tige aplatie à la manière des feuilles.

MEMBRÉ, ÉE. adj. blas. Il se dit d'une jambe dont l'émail est différent.

MEMBRE-MARIN. s. m. Nom que quelques naturalistes donnent à des holothuries et à des vérétilles, et même à quelques alcyons.

MEMBRET. s. m. Lame ou lanière dont on se sert pour attacher l'éperon.

MEMBRIOLET. s. m. Petit membre.

MEMBRON. *V.* Membran.

†MÉMECYLE. s. m. Nom qu'on donne au fruit d'une espèce d'arboisier.

MÉMÉTÉ. s. f. Identité. *vieux.*

MEMIN ou MEMINA. s. m. Espèce de petite gazelle.

MEMNONIDES. s. m. pl. myth. Descendans de Memnon, qui fut changé en oiseau.

*MÉMOIRE. s. f. † myth. Figure allégorique.

†MÉMOIRE ANCIENNE. s. f. myth. Divinité particulière adorée chez les anciens Romains.

MÉMORATIF, IVE. adj. Qui se souvient, qui a conservé la mémoire d'une chose.

*MÉMORIAL, LE. adj. Qui regarde la mémoire. *Arithmétique mémoriale.*

MÉMORIALISTE. s. m. Auteur de mémoires, celui qui s'occupe de mémoires.

†MÉMORIAUX. adj. m. pl. Nom que portaient, suivant la mythologie persane, toutes les fêtes des mages, qui n'étaient en effet, comme les fêtes des autres religions, que des commémorations des grands phénomènes de la nature.

MEMPHITE. s. f. Sorte d'agate onix.— Chez les anciens, sorte de pierre qui, trempée dans le vinaigre, engourdissait les membres.

MEMPHITIQUE. adj. des 2 g. Se disait, à Memphis, d'une danse grave et guerrière qui était exécutée aux sons des instrumens militaires.

MEMPHITIS. s. m. Sorte de marbre que les anciens tiraient de Memphis.

ME-MU-ENTUM. s. m. Plante de la Chine dont la racine s'emploie en médecine.

MÉNAC. s. m. Sorte d'arbrisseau.

MÉNACANITE. *V.* Ménakanite.

*MENACE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MENACEUR. s. m. Qui menace. *inus.*

MÉNACHINE. *V.* Ménak.

MENADURE. s. f. Appel en jugement. Ce terme est absolument inusité.

MÉNAGYRTES. s. m. pl. Prêtres de Cybèle qui faisaient la quête tous les mois.

†MENAH. s. f. Vallée de la Mecque, où les pèlerins qui s'y rendent doivent jeter sept pierres par-dessus l'épaule.

MENAIS. s. m. Plante légueuse qui se trouve dans l'Amérique méridionale.

MÉNAÏS ou CORYNTAS. s. m. Plante des anciens à laquelle on attribuait la vertu de guérir la morsure des serpens. On la nommait aussi *Corintas.*

MÉNAK. s. m. Sorte de métal que l'on a prétendu avoir trouvé dans la ménakanite.

MÉNAKANITE. s. m. Espèce de substance métallique.

†MÉNALE. s. f. Montagne fameuse dans les écrits des poëtes.

MÉNALIPPIENS. s. f. pl. Fêtes célébrées à Sycione en l'honneur de Ménalippe.

MÉNANDRIENS. s. m. pl. Nom d'une ancienne secte des gnostiques, dont Ménandre, leur chef, était disciple de Simon-le-Magicien.

MÉNASTASIE. s. f. méd. Douleur utérine que les femmes ressentent lorsque les règles ne peuvent couler avec liberté.

†MÉNAVI. s. m. Livre de théologie mystique usité chez les mahométans.

MENDOZE. s. f. Plante du Pérou, sous-arbrisseau à tige grimpante.

MÉNÉ. s. f. Genre de pois ou de la division des abdominaux.

MÉNÉ. s. f. Divinité qui présidait aux maladies périodiques des femmes.

MENEAU. s. m. Séparation des ouvertures des fenêtres ou grandes croisées.

MÉNECHME. s. m. Il se dit d'un individu qui ressemble parfaitement à un autre. *L'homme le plus extraordinaire a su son ménechme.*

†MÉNÉLAÏES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait dans la Laconie en l'honneur de Ménélas, qui y avait un temple.

MÉNESPAUSIE. s. f. méd. Cessation des règles chez les femmes. *La ménespausie est dangereuse.*

MÉNESTRANDIER. v. n. Faire le métier de ménestrel. — Ménestrandé, ée. part. *v.*

MÉNESTRE. s. m. Sorte de potage.

MÉNESTREL. s. m. Musicien, bouffon, chef d'une compagnie de jongleurs. *vieux.*

*MENEUSE. s. f. Se dit, chez les carriers, d'une fille de boutique qui forme des jeux avec des cartes qu'on a coupées.

MÉNI. s. m. Fruit du Brésil dont on tire une bonne huile à brûler.

MÉNIANE. s. f. Balcon ou galerie avec une saillie hors de l'édifice.

MÉNIANTHE. s. m. Herbe aquatique de la famille des gentianées.

MÉNICAL. s. m. Au Mexique, alcohol tiré par la distillation du maguey.

MÉNICHÉA. s. f. Genre de plantes qui est le même que le fromager pentandre.

MÉNILITE. s. m. Substance minérale de la nature du silex.

MÉNILLE. s. f. Manche qui sert dans les papeteries pour lever les mises.

MÉNINGÉ, ÉE. adj. Qui appartient, qui a rapport aux méninges.

MÉNINGETTE. s. f. anat. On a donné ce nom à la pie-mère.

MÉNINGINE. s. f. anat. On a donné ce nom à l'arachnoïde.

MÉNINGO-GASTRIQUE. adj. f. méd. Il se dit d'une fièvre qui a son siége dans les méninges.

MÉNINGOPHYLAX. s. m. Instrument de chirurgie qui sert à garantir les méninges lorsqu'on fait l'opération du trépan.

MÉNINGOSE. s. f. Union de deux os par des ligamens étendus en forme de membranes.

MÉNIOQUE. s. f. Genre de plantes établi pour placer l'alisse à feuilles de serpolet.

MÉNIPÉE. s. f. Genre de polypiers coralligènes flexibles.

MÉNIPPÉE. s. f. Nom d'une satire mêlée de prose et de vers, écrite par Ménippe Gadarénien, philosophe cynique qui a beaucoup écrit dans ce genre. Il existe en français une satire ménippée sur les troubles de la ligue.

MÉNISCÉ. s. m. Genre de plantes cryptogames de la famille des fougères.

MÉNISPERME. s. m. Genre de plantes de la famille des ménispermoïdes.

†MÉNISPERMIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un acide extrait de la coque de Levant.

MÉNISPERMOÏDES. s. f. pl. Famille de plantes exotiques, à tige pubescente.

MÉNISPERMUM. s. m. Genre de plantes qui comprend la coque du Levant.

*MÉNISQUE. s. m. Figure de géométrie plane et solide. — pl. Plaques rondes que les anciens plaçaient sur les statues, afin que les oiseaux ne les souillassent point par leurs ordures.

MÉNISSE. s. f. Espèce de plante de la famille des fougères.

MÉNITTE. *V.* Meville.

MENNICHERSTEIN. s. m. Espèce de tuf volcanique.

MÉNODORE. s. m. Arbrisseau du Mexique, de la famille des jasminées.

MENOLE. s. f. Planche ronde, au bout d'un manche, dont on se sert pour battre le beurre.

MÉNOLOGUE. s. m. méd. Traité ou ouvrage sur les purgations menstruelles des femmes.

MÉNORRAGIE. s. f. méd. Flux excessif des règles chez les femmes.

MÉNOSTASIE. s. f. méd. Colique occasionée par les règles.

*MENSAL, LE. adj. Par mois, qui vient tous les mois. *Fête ou cérémonie mensale.*

MENSOLE. s. f. arch. Clef de voûte.

†MENSONGE. s. m. † myth. Figure allégorique.

MENSONGÈREMENT. adv. D'une manière mensongère, en employant le mensonge.

MENSTRUATION. s. f. chim. anc. Action d'exposer à une menstrue; effet de cette action. — méd. Écoulement des menstrues.

MENSUAIRE. adj. des 2 g. Qui arrive, qui se fait tous les mois.

Digitized by Google

MENSURABILITÉ. s. f. Propriété d'un corps de pouvoir être mensuré.

MENTAGRE. s. f. Dartre au menton, qui attaque particulièrement les enfans au moment de la dentition.

MENTALAGRE. s. f. État spasmodique des muscles ischio-caverneux chez les eunuques.

MENTES. s. f. pl. Couvertures fabriquées à Reims avec les laines du pays.

MENTONNET. s. m. Tenon du talon d'une lame, pour porter le ressort et empêcher le tranchant de se gâter en se fermant.

MENTONNIER, ÈRE. adj. Se dit des parties qui sont relatives au menton.

***MENTONNIÈRE.** s. f. Bandage pour la mâchoire inférieure. — Plaque de fer placée horizontalement au bas de l'entrée de la monde, dans le fourneau d'essai.

MENTONNIER-LABIAL. adj. m. Se dit du muscle abaisseur de la lèvre inférieure. — Il est aussi substantif.

MENTULE-MARINE. s. f. Espèce de sargasse de mer.

MENTZELLE. s. f. Espèce de plante de la famille des loasées.

MENUF. s. m. Lin ou toile d'Égypte.

MENUFEUILLÉ, ÉE. adj. Il se dit des plantes dont les feuilles sont menues.

MENUISE. s. f. Petit plomb de chasse. — Poissons trop petits pour être vendus ; ils servent d'amorce.

MENUISER. v. a. Travailler en menuiserie. = **MENUISÉ, ES.** part. *peu usité.*

***MENUISERIE.** s. f. Art du treillageur pour les jardins. — Tout ce qui se fabrique en étain, excepté les pots et la vaisselle.

MENUITÉ. s. f. Petitesse. *peu usité.*

MENURE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

MENU-VAIR. s. m. Fourrure ancienne faite de la peau d'un petit écureuil du nord.

MENU-VAIRE. adj. blas. Il se dit d'un petit vaire dont l'émail est différent.

MENZIÉSE. s. m. Espèce d'arbuste de la famille des rhodoracés.

MÉON. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

†**MÉONIDES.** s. f. pl. Nom des Muses.

MÉOSCHION. s. m. Genre de plantes établies pour placer quelques ischémes.

MÉPHITE. s. f. Nom générique des carbonates de soude, de chaux, de magnésie, etc.

MÉPHITIS. a. f. Divinité des anciens, qui présidait aux mauvaises exhalaisons.— Puanteur, corruption, méphitisme.

MÉPHITISER. v. a. Infecter de méphitisme. = **MÉPHITISÉ, ES.** part.

***MÉPRIS.** s. m. † myth. Figure allégorique.

MÉRANDINES. s. f. pl. com. Toiles de diverses qualités que l'on fabrique en Auvergne.

MÉRANGÈNE. *V.* **MÉLONGÈNE** dans le Dictionnaire.

MERCADONE. s. f. Espèce de plante herbacée qu'on trouve au Pérou.

MERCANTILEMENT. adv. D'une manière mercantile, comme les négocians.

MERCELOT. s. m. Petit mercier de foires. On dit aussi *Mercerot.*

***MERCURE.** s. m. Sorte de papillon du genre des satyres.

MERCURES. s. m. pl. Jeunes enfans grecs ou romains qui étaient employés dans certaines cérémonies.

MER DE SABLE. s. f. On a donné ce nom au désert sablonneux près de la Syrie.

***MERCURIALES.** s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait dans l'île de Crète avec beaucoup d'appareil. — Autres fêtes que l'on célébrait à Rome, mais avec moins de magnificence.

MÈRE. s. f. On appelle *Mère caille*, le râle de genêt ; - *d'eau*, le boa devin ; - *de giroflе*, le clou de giroflе avec son fruit mûr ; - *des harengs*, l'alose ; - *des mines*, une certaine veine de houille ; - *perle*, le coquillage qui fournit les perles.

MÉRELLÉ, ÉE. adj. blas. Qui représente, qui figure un mérelles.

MÉRENDÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

MÉRENGIE. s. f. Sorte de plante.

MÉRÉTRICE. s. f. Genre de coquilles établi aux dépens des vénus.

MÉRÉTRICIER. s. m. Animal de la coquille nommée *Méretrice.*

MERGULE. a. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des nageurs.

MÉRIANE. s. f. Genre de plantes de la famille des mélastomées.

MÉRIANELLE. s. f. Genre de plantes établi pour placer quelques anthoïses.

MÉRIDIANE. s. f. Espèce de plante qui diffère peu des pourpiers.

***MÉRIDIEN.** s. m. † Démon que les Ruases craignent et révèrent.

†**MÉRIDIENS.** s. m. pl. Gladiateurs qui entraient dans l'arène vers l'heure de midi, et qui se battaient avec une espèce de glaive contre ceux de leur classe.

MÉRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MÉRIGAL. s. m. Sorte de monnaie d'or du Monomotapa, plus forte que la pistole d'Espagne.

MÉRINGIE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

MERINGUE. s. f. Espèce de massepain fait de pâte d'œufs dont on sépare les blancs, de râpure de citron et de sucre fin.

MÉRINOS. s. m. Mouton de race espagnole.— Étoffe de laine croisée.— Schall fabriqué avec cette laine.

MÉRION. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échanteurs.

MÉRIONE. s. f. Petit animal remarquable par la longueur de ses jambes de derrière.

MÉRISME. s. m. Genre de plantes de la famille des corallioïdes.

***MÉRITE.** s. m. † myth. Figure allégorique.

MERLIN. s. m. Espèce de cordage pour coudre les ralingues des voiles. — Espèce de massue dont les bouchers se servent pour assommer les bœufs.

MERLINE. a. f. Orgue mécanique un peu plus fort qu'une serinette.

MERLINER. v. a. mar. Coudre une voile à la ralingue avec du merlin. = **MERLINÉ, ES.** part.

MERLOT. s. m. Espèce de poisson.

†**MÉRISTES.** s. m. pl. Sorte de sectaires hérétiques.

MERLUS, s. m. Genre de poissons qu'on trouve dans la Méditerranée.

MERLUT. s. m. Se dit des peaux que l'on fait sécher à l'air pour les conserver sans qu'elles se corrompent. *Peaux en merlut.*

MÉRO. s. m. Espèce de poisson.

MÉROCÈLE. s. f. méd. C'est la même chose que la hernie crurale.

MÉROCTE. s. f. Pierre vert poireau, que les minéralogistes modernes appellent *Serpentine noble.*

MÉRODON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

MÉROPE. s. f. astron. L'une des sept étoiles principales des pléiades.

MÉROPS. s. m. Nom d'un oiseau qui se nourrit d'abeilles ; le guêpier.

MÉROU. s. m. Espèce de poisson.

†**MÉROVINGIEN, NE.** adj. Se dit de la famille qui descend de Mérovée, roi de France. *Race Mérovingienne.*

MERTENSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des urticées.

MÉRUA. s. f. Sorte de plante qui naît dans l'Arabie Heureuse.

MÉRULE. s. f. Genre de plantes cryptogames. — Famille des champignons. — Espèce de poisson.

MERVEILLE D'HIVER. s. f. Sorte de poire d'hiver.

MÉRYCISME. s. m. méd. Affection dans laquelle le malade rumine à la manière des animaux ruminans.

MÉRYCOLOGIE. s. f. Traité de la rumination, description du méryeisme.

†**MÉRYCOLOGISTE.** s. m. Celui qui s'occupe de la description du *méryeisme.*

MÉRYN. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MÉRYTE. s. f. Genre de plantes qui n'ont point de corolle.

MÉS. Particule qui entre dans la formation de plusieurs mots, comme *mésallier*, *mésalliance*, etc.

MÉSA. s. m. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Siburatie.*

MÉSADOU. s. m. Sorte d'épée de bois ajoute à la mesole, dont se servent ceux qui font le fromage, pour rapprocher les parties du caillé qui nagent dans le petitlait.

MÉSANGÈRE. s. f. Grosse mésange.

MÉSANGETTE. s. f. Piége pour prendre des mésanges.

Digitized by Google

MESANIO. s. m. Espèce de corail.

MÉSARAÏQUE. s. f. anat. Veine du mésentère.

MÉSAULE. s. f. Chez les anciens Grecs, cour placée entre deux bâtimens.

†MÈSE. s. f. astron. Une des sept cordes de la lyre, celle du milieu, dédiée au soleil.

MÉSELERIE. s. f. Espèce de lèpre. *v.*

MÉSENTÉREMPHRAXIS. s. f. méd. Obstruction du mésentère, qui survient le long des intestins.

*MÉSENTÉRIQUE. s. f. Espèce de plante cryptogame.

MÉSENTÉRITE ou MÉSENTÉRITIS. s. f. méd. Inflammation du mésentère.

MÉSÉRÉON. s. m. Sorte de lauréole.

MÉSESTIME. s. f. Privation de l'estime.

†MÉSGIOGIBACHIS. s. m. pl. Prêtres mahométans qui desservent les mosquées intérieures, où les femmes vont faire leurs prières.

MÉSIER. s. m. Sorte d'arbrisseau vert.

MÉSINTERPRÉTER. v. a. Interpréter d'une manière défavorable. = MÉSINTERPRÉTÉ, TE. pat.

MÉSIRE. s. m. méd. Maladie du foie.

MESLIER. s. m. Sorte de raisin.

MESMÉRIEN. s. m. Partisan de Mesmer, ou qui aime, adopte le mesmérisme.

MESMÉRISME. s. m. C'est la même chose que le magnétisme animal.

MÉSOCÉPHALE. s. m. Qui occupe le milieu de la tête ou du cerveau. *Moelle mésocéphale.*

MÉSOCÉPHALIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport au mésocéphale. *Artère mésocéphalique.*

MÉSOCHONDRIAQUE. adj. des 2 g. Il se dit des fibres musculeuses près de la trachée-artère.

MÉSOCHORE. s. m. Directeur de concert chez les anciens.

MÉSOCOLON. s. m. anat. Expansion du péritoine dans laquelle est comprise le colon.

MÉSOCRÂNE. s. m. anat. Milieu de la tête, le vertex.

MÉSOCURE. s. f. Jeune actrice grecque qui avait la tête à moitié rasée.

MÉSOGLOSSE. s. m. Nom que certains anatomistes ont donné au génio-glosse.

MÉSOLABE. s. m. Instrument de mathématiques, inventé par les anciens, pour trouver deux moyennes proportionnelles.

†MÉSOLÉMIE. s. f. Sorte de plante. — Pierre précieuse.

MÉSOLOBE. s. m. anat. Se dit d'un corps calleux situé entre les lobes du cerveau.

†MÉSOLOGARITHME. s. m. Nom donné aux logarithmes des co-sinus et des co-tangentes.

†MÉSOMÈLE. s. f. Pierre précieuse.

MÉSOMÉRIE. s. f. méd. Nom de la partie du corps qui se trouve entre les cuisses.

†MÉSOPOTAMIE. s. f. myth. Figure allégorique.

MÉSORECTUM. s. m. anat. Production du péritoine qui enveloppe le haut du rectum.

†MÉSOSTROPHOMIES. s. f. pl. Jours, fêtes où les Lesbiens offraient des sacrifices publics.

MÉSOTHÉNAR. s. m. anat. Nom d'un muscle qui approche le pouce de la main.

MÉSOTYPE. s. f. Sorte de minéral de la classe des pierres.

MÉSOZEUGME. s. m. Sorte de zeugme.

MESPILE. s. m. Espèce d'arbre.

MESPILOS. s. m. Fruit du mespyle.

MESQUIS. s. m. Espèce de bassane apprêtée avec du redon au lieu de tan.

MESQUITE. s. m. Grand arbre de l'Amérique dont les fruits desséchés servent à faire de l'encre, et à engraisser les bestiaux.

†MESSAGE. s. m. Communication officielle, faite par le corps législatif au pouvoir exécutif, ou du pouvoir exécutif au corps législatif. — En Angleterre, lettre que le roi écrit ou son nom au parlement, et qu'il lui envoie par un de ses ministres.

MESSAGER D'ÉTAT. s. m. Officier établi dans un État pour les communications réciproques entre le corps législatif et le pouvoir exécutif.

MESSALINE. s. f. Toile d'Égypte. — Se dit d'une femme vicieuse et libertine.

MESSAMIME. s. f. Plante de Virginie.

MESSERIE. s. f. Contrée, canton. *v.*

MESSERVIR. v. a. Desservir, rendre un mauvais service. = MESSERVI, IE. part. *v.*

MESSETERIE. s. f. Droit perçu à Constantinople sur le café et les pelleteries.

MESSIDOR. s. m. Premier mois d'été de la nouvelle année française.

*MESSIER. s. m. Constellation boréale, qui est située entre Cassiopée, Céphée et la Giraffe.

*MESSIÈS. s. f. pl. † myth. Déesses des moissons.

MESSIN, NE. adj. et s. Qui est de Metz, originaire du pays messin.

MESSOTIER. s. m. Diseur de messes. Ce terme n'est point usité.

†MESSOU. s. m. Selon certains sauvages de l'Amérique, réparateur du monde après le déluge.

MESTIQUE. s. m. Concrétion pierreuse que l'on trouve dans les cocos du calappa.

MESTIVAGE. s. m. Droit seigneurial levé sur les grains qu'on moissonnait. *vieux.*

†MESTRE ou ARBRE DE MESTRE. s. m. Grand mât d'une galère ancienne.

MESTRE-ÉCOLE. s. m. Dignité ecclésiastique. *vieux.*

MESTRIE. s. f. Savoir, science. *vieux.*

MESUAGE. s. m. Maison où on loge. *v.*

†MESURE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MESVOYER, *v.* a. Détourner, déranger, ôter de sa place. = MESVOYÉ, ÉE. part. *v.*

†MÉTABASE. s. f. Figure de rhétorique qui signifie *changement de lieu*; transition.

MÉTABOLE. s. f. Figure de rhétorique qui consiste à accumuler plusieurs expressions synonymes pour peindre une même idée.

MÉTABOLÉLOGIE. s. f. Figure de la conversion des maladies, de leurs changemens, etc.

MÉTACARPIEN, NNE. adj. Qui a rapport, qui appartient au métacarpe.

MÉTACARPO-PHALANGIEN, NNE. adj. Qui a rapport au metcarpe et aux phalanges.

MÉTACHORÈSE. s. f. méd. Transport d'une humeur d'un endroit à un autre.

MÉTACISME. s. m. Défaut dans la prononciation de la lettre *M*.

†MÉTAGITNIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes que l'on célébrait autrefois en l'honneur d'Apollon.

†MÉTAGITNION. s. m. Mois de l'année athénienne dont le nom est pris des fêtes qu'on y célébrait.

†MÉTAGYRTES. *V.* MÉTAGYRTES.

MÉTAIL. s. m. Composition de métaux, matière composée où il entre des métaux.

MÉTALLÉITÉ. s. f. État, propriété des métaux, caractère des métaux parfaits.

MÉTALLIFÈRE. adj. des 2 g. Qui produit des métaux. *Cette contrée est métallifère. Substance métallifère.*

MÉTALLISATION. s. f. Action de donner la forme métallique à une substance.

†MÉTALLOGRAPHE. s. m. Celui qui s'occupe de la connaissance des métaux, qui traite et étudie cette partie.

†MÉTALLOGRAPHIE. s. f. La science, la connaissance approfondie des métaux.

†MÉTALLOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la science des métaux.

*MÉTAMORPHOSE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MÉTAMORPHISTES. s. m. pl. Sectaires hérétiques qui prétendaient que Jésus-Christ avait été changé en Dieu lors de son ascension.

MÉTAPHRASE. s. f. Traduction, interprétation littérale, explication littérale.

MÉTAPHRASTE. s. m. Celui qui traduit, qui interprète.

*MÉTAPHYSIQUE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MÉTAPLEXIS. s. m. Sous-arbrisseau à tige voluble, qui croît en Chine.

METAPOROPOÏÈZE. s. f. med. Changement qui se fait dans les pores du corps.

MÉTAPOSCOPIE. s. f. *V.* MÉTOPOSCOPIE dans le Dictionnaire.

MÉTAPTOSE. s. f. méd. Changement d'une maladie en une autre, soit en pis, soit en mieux.

MÉTASTATIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la métastase. *Crise métastatique.*

MÉTASTELMA. s. m. Plante vivace de la famille des asclépiadées.

MÉTASYNCRISE. s. f. méd. Changement opéré dans certaine partie du corps.

MÉTASYNCRITIQUE. adj. des 2 g. Se dit des médicamens qui produisent la mé-

Digitized by Google

tasyncrise. *Remèdes métasyncritiques.* — Il est aussi substantif. *Les métasyncritiques.*

MÉTATARSIEN, NE. adj. Se dit de tout ce qui tient, de tout ce qui a rapport au métatarse.

MÉTATARSO-PHALANGIEN, NNE. adj. Qui a rapport au métatarse et aux phalanges.

*MÉTATHÈSE. *V.* Métachonisme.

MÉTÉGAL. s. m. Ducat d'or qui a cours dans le royaume de Maroc.

MÉTELLE. s. f. Fruit de la stramoine.

MÉTEMPSYCOSISTE. s. m. Partisan de la métempsycose, qui y croit.

MÉTEMPTOSE. s. f. Équation solaire pour faire le calcul exact des lunes.

MÉTÉORISME. s. m. méd. Tension et élévation douloureuse du bas-ventre qu'occasionent les fièvres putrides et les fièvres malignes.

MÉTÉOROGRAPHIE. s. m. Celui qui s'occupe des observations météorologiques.

†MÉTÉOROGRAPHIE. s. f. Traité sur les météores, description sur les météores.

MÉTÉOROLITE. s. f. Pierre du ciel, pierre tombée de l'atmosphère.

MÉTÉOROLOGIE. *V.* Météorographie.

MÉTÉOROLOGUE. *V.* Météorographe.

MÉTÉOROMANCIE. s. f. Divination qui se faisait, chez les anciens, par les météores, par les éclairs et le tonnerre.

†MÉTÉOROMANCIEN, NE. adj. Celui qui exerce la météoromancie, ou qui faisait des divinations par les météores.

MÉTÉOROSCOPE. s. m. Instrument qui sert à observer les météores. — Les anciens s'en servaient pour observer les distances, les grandeurs, les situations des corps célestes, etc.

MÉTÉMERINE. s. f. Nom que les Grecs modernes donnent à une espèce de fièvre dont les accès reviennent chaque jour, et qu'on appelait autrefois *Amphimérins.*

MÉTHODISME. s. m. Opinion du méthodiste, son principe, son raisonnement.

MÉTHODISTE. s. m. Auteur d'une méthode, partisan d'un système en botanique, etc.

MÉTHONIQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées. — Cycle lunaire ou la période de 19 ans.

MÉTHOQUE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hymenoptères.

†MÉTHYNE. s. f. Divinité qui présidait au vin nouveau; on l'adorait à Rome le dernier jour de novembre.

MÉTICAL. s. m. Sorte de poids dont on se servait pour peser les perles.

MÉTICULE. s. f. Legere crainte.

MÉTIVAGE. s. m. Droit sur les maisons, *vieux.*

MÉTIVE. s. f. Moisson, *peu usité.*

MÉTIVIER. s. m. Moissonneur. *p. us.*

MÉTOECIEN. s. m. Se disait d'un étranger qui venait de s'établir en Attique.

MÉTOECIES. s. f. pl. Fêtes que les Athéniens celebraient en mémoire de ce qu'ils avaient quitté leurs bourgs pour tenir leurs assemblées dans la ville.

MÉTONIQUE. *V.* Methonique.

MÉTOPIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

MÉTOPION. s. m. Espèce d'arbre de Lybie qui produit la gomme ammoniaque.

MÉTOPOSCOPE. s. m. Celui qui exerce la métoposcopie, qui s'y applique, qui possède l'art de la métoposcopie. *V.* ce mot dans le Dict.

MÉTOPOSCOPIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui appartient à la metoposcopie.

MÉTOSE. s. f. Phthisie de la prunelle, ou constriction spasmodique de cette ouverture.

MÉTOYERIE. *V.* Mitoyerie.

MÉTRAGYRTES. s. m. pl. Prêtres de Cybèle qui quêtaient des aumônes pour la mère des dieux.

MÉTRALGIE. s. m. Douleur de matrice.

†MÉTRAMANIE. s. f. Fureur utérine.

*MÈTRE. s. m. Unité de mesure, dans le nouveau système, égale à la dix-millionième partie de l'arc du méridien terrestre, compris entre le pôle boréal et l'équateur; ce qui équivaut à peu près à 3 pieds 11 lignes et demie.

MÉTREMPHRAXIS. s. m. Obstruction de la matrice chez les femmes.

MÉTRENCHYTE. s. f. Seringue qui sert à faire des injections dans la matrice.

MÉTRICOLE. s. m. Poids portugais.

MÉTRIFIER. *V.* Versifier dans le Dict.

MÉTRIOPATHIE. s. f. Etat d'une personne qui modère ses désirs, ses passions.

*MÉTRIQUE. adj. des 2 g. † Se dit de la mesure adoptée dans le nouveau système. *Mesure métrique.*

MÉTRITE. s. f. méd. Inflammation de la matrice.

MÉTROCYNIE. s. f. Arbrisseau de Madagascar, de la famille des légumineuses.

MÉTROLOGIE. s. f. Traité des mesures, ouvrage sur les mesures.

MÉTROMÈTRE. s. m. Machine qui sert à régler la mesure d'un air de musique.

MÉTRONOME. s. m. Inspecteur des mesures. — Instrument qui indique le mouvement à suivre dans l'exécution d'un morceau de musique.

MÉTROSIDÉROS. s. m. pl. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

MÉTROUR. s. m. Versificateur, poète, r.

METTRE-PROU. s. m. Dernière opération pour former le sel dans les salines.

MEULARD. s. m. Grande meule ou meule d'un grand diamètre.

MEULARDE. s. f. Meule moyenne, ou meule d'un diamètre moyen.

*MEULE. s. f. Roue de fer ou d'acier pour tailler les diamans. — Massif de maçonnerie qui est en usage dans la fonte des cloches. — Dans les verreries, se dit aussi des morceaux de verre qui s'attachent aux cannes. — Amas de fumier chanci.

MEULEAU. s. m. Petite meule, ou meule d'un petit diamètre.

MEULETTE. s. f. Quelques pêcheurs donnent ce nom à l'estomac des morues.

MEULIER. s. m. Celui qui fait des meules, celui qui taille les meules. *L'art du meulier.*

†MEULOUD. s. f. Fête célébrée parmi les musulmans en mémoire de la naissance de Mahomet.

MEUNERIE. s. f. L'art du meunier.

*MEUNIER. s. m. Poisson des rivières qui se tient près des moulins. — La blatte des maisons, sorte d'insecte. — Poisson marin. — Sorte de maladie qui attaque les arbres. — Espèce de raisin noir à feuilles couvertes de duvet.

*MEUNIÈRE. s. f. Sorte d'agaric blanc. — Mésange à longue queue. — Le corneille mantelée.

MEURON. s. m. Fruit de la ronce.

*MEURTRE. s. m. † myth. Figure allégorique.

*MEURTRIR. v. a. En peinture, c'est adoucir la vivacité des couleurs par le moyen d'un vernis particulièrement obscur. — En sculpture, c'est frapper le marbre à plomb avec la boucharde. — Les corroyeurs disent *Meurtrir les têtes des peaux*, pour dire les travailler pour leur donner de la souplesse.

MEUTANG. s. m. Espèce de plante qui croît en Chine.

MÉVÉLAVITE. s. m. Dervis; charistan turc.

†MÉVÉLÉVIS. s. m. pl. Religieux turcs.

MEX. s. m. terme de cout. Métairie.

MEXICAIN, NE. adj. et s. Du Mexique, qui est originaire du Mexique.

MEYDAN. s. m. Marché en Perse où l'on vend des denrées.

MEYÈRE. s. f. Sorte de petite plante de la Jamaïque.

MEZAIR. s. m. Demi-air, allure du cheval entre le terre-à-terre et les courbettes.

†MEZZETIN. s. m. Nom qu'on donnait autrefois à certain personage de comédie.

MÉZAISE. *V.* Mezaise dans le Dict.

MÉZZABOU ou MEZZE. s. f. Chambre de comité dans une galère.

MEZANINE. *V.* Mezzanine dans le D.

MEZARAÏQUE. *V.* Mesaraïque.

MEZELINE. s. f. Espèce de brocatelle mêlée de soie et de laine.

†MEZUZOTH. s. m. Nom que les juifs donnent à certains morceaux de parchemin qu'ils enchâssent dans les poteaux des portes de leurs maisons, prenant à la lettre ce que Moïse leur ordonne dans le Deutéronome : *Vous n'oublierez jamais la loi de Dieu; vous la graverez sur les poteaux de vos portes.*

MEZZABOUT. s. m. Voile de galère qu'on n'apparcille que pendant la tempête.

†MEZZACHULIENS. s. m. pl. Philosophes mahométans dont les sentimens sont opposés à ceux des malumigir.

MEZZANIN. s. m. mar. Voile du milieu.

Digitized by Google

MIACATOLOTL. s. m. Sorte d'oiseau du Mexique.

†MIAGOGUE. s. m. Nom que l'on donnait, par plaisanterie, aux pères qui, faisant inscrire leurs fils le troisième jour des apaturies dans une tribu, sacrifiaient une brebis ou une chèvre avec une quantité de vin au-dessous de l'ordonnance.

MIALET. s. m. Serge des Cévennes.

†MIAO. s. m. Nom que les Chinois donnaient à leurs temples.

†MIAS. s. m. Nom que les Japonais donnent à leurs temples ou pagodes.

MIASMATIQUE, adj. des 2 g. Qui tient aux miasmes, qui produit des miasmes.

MIASZITE. s. f. Variété de chaux carbonatée magnésienne, découverte près de Miass en Sibérie.

MIAULARD. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de goéland, d'après son cri.

MIAULE. s. f. Espèce de monette.

MIAULÉE. s. f. Pain dans le vin. Ce terme est entièrement inusité.

MIBORE. s. f. Genre de plantes nommé aussi *Knappie*, *Sturmie* ou *Chamagrostide*.

MICA. s. m. Substance minérale de la classe des pierres. — Particule brillante de sable.

MICACÉ, ÉE. adj. Qui contient du mica. *Substance micacée.*

MICACOULIER. *V.* Micocoulier dans le Dictionnaire.

MICARELLE. s. f. Substance minérale d'un rouge brun ou noirâtre.

MICASCHISTE. *s.* m. Roche primitive, le schiste micacé.

MICATION. s. f. Jeu des anciens qui était le même que la mourre du midi de l'Europe.

†MICHAPONS. s. m. Nom que certains sauvages donnent à l'Être suprême.

MICHAUXIE. s. f. Plante bisannuelle.

MICHÉ. s. m. Sot, niais. *peu usité.*

MICHELIA. s. f. Espèce de plante, dédiée au célèbre naturaliste Micheli.

MICHEN-PULVER. s. m. Poudre à mouche. — L'orpiment. — Arsenic testacé.

MICHES DE QUATORZE SOUS ou TÊTES DE MOINES. s. f. pl. Nom que les ouvriers des carrières à plâtre de Montmartre près Paris donnent à la strontiane sulfatée calcarifère, qui se présente en masses arrondies ou comprimées, de manière à ressembler à la forme des pains qu'on appelle *Micher.*

MICHUACANENS. s. m. pl. Race de chiens naturelle à la Nouvelle-Espagne.

MICINE. s. f. Genre de champignons établi aux dépens des agarics.

MICO. s. m. Petit singe d'Amérique. — Titre du chef des sauvages américains.

†MICOMMATE. *V.* Sparasse.

MICONE. s. f. Genre de plantes.

MICRAMPÉLIS. s. m. Genre de plantes de Pensylvanie, dont le fruit est gibbeux et épineux.

MICRANTHÈME. s. m. Espèce de plante que l'on nomme aussi *Globifère* et *Hopée.*

MICROCARPE. s. m. bot. La pédérote naine.

MICROCARPON. s. m. Sorte de plante de la famille des champignons.

MICROCÈLE. adj. des 2 g. Qui a un petit ventre. *peu usité.*

MICROCÉPHALES. s. m. pl. Section d'insectes de la famille des brachelytres.

MICROCHLOA. s. f. Genre de plantes établi pour placer le nard indien.

MICROCHORYS. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées.

MICROCOS. s. m. Plante de Ceylan, qui se rapproche du genre des grenviers.

MICROCOUSTIQUE. adj. des 2 g. mus. Il se dit des instrumens propres à augmenter le son.

MICROGASTRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†MICROGRAPHE. s. m. Celui qui observe, décrit les objets microscopiques.

MICROLÆNE. s. f. Genre de plantes établi pour placer l'ehrharte stipoide.

MICROLÉPIDOTE. adj. des 2 g. Qui a de petites écailles. — s. m. Poisson de la Méditerranée.

†MICROLÉPIDOTITE. *s.* m. Sorte de pierre précieuse.

MICROTOME. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des céropèges.

MICROMATE. adj. des 2 g. À petits yeux, qui a de petits yeux. *peu usité.*

MICROMMATE. s. m. Genre d'araignées de l'ordre des pulmonaires.

MICROPE. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

MICROPÉPLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MICROPÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

MICROPHONE. s. m. Se dit des instrumens propres à augmenter la voix.

MICROPHYLLE. adj. des 2 g. bot. À petites feuilles.

MICROPORE. s. m. Espèce de plante de la famille des champignons.

MICROPS. s. m. Sorte de cétacé placé dans le genre des physétères.

MICROPTÈRE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

MICROPTÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MICROPUS. s. m. Sorte de plante du genre des gnaphalodes.

MICROPYTE. s. m. Petit trou qui existe dans l'enveloppe extérieure des graines, par où se fait, pense-t-on, la fécondation.

MICROSCOME. s. m. Animal marin.

MICROSCOPIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui a rapport au microscope, de ce qui peut s'observer avec le microscope.

†MICROSCOPIQUES. adj. et s. m. pl. Il se dit d'une classe d'animalcules que l'on ne peut apercevoir que par le moyen d'un microscope.

MICROSTEMME. s. f. Plante tubéreuse qui croît dans la Nouvelle-Hollande.

MICROSTOME. s. m. Sorte de poisson.

MICROTÉE. s. f. Plante annuelle que l'on cultive à la Martinique.

* MICROTACHÉE. adj. des 2 g. À col court. *peu usité.*

MICROTIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

MICTYRE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

MIDAS. s. m. Espèce de singe du genre onistiti. — Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

MI-DOUAIRE. s. m. Pension assignée à une veuve de la moitié de son douaire.

MIELLAT. s. m. Matière qu'on trouve en été sur les feuilles des arbres; écoulement sucré des plantes. On dit aussi *Miellée* et *Miellure.*

†MIE-MANDAR. s. m. Celui qui est chargé en Turquie d'introduire les ambassadeurs étrangers auprès du sultan.

MIÉMITE. s. f. Variété de chaux carbonatée magnésifère, spath magnésien, etc.

†MIERDOIGGI. s. m. Officier des eunuques blancs du sérail.

MIGLIARO. s. m. Poids de Venise avec lequel on pèse les huiles.

* MIGNONNE. s. f. Jolie plante. — Espèce de pêche très-belle, ronde et d'un rouge foncé.

MINOTIE. *V.* Microtie dans le D.

MIGNOTISE DES GÉNEVOIS. *s.* f. Espèce de thym; œil de Christ, plante très-belle.

MIGRANE. s. m. Crabe marin.

MIGUEL. s. m. Espèce d'anguis, d'orvet, gros serpent du Paraguay.

†MIHIRGIAN. s. m. Nom que les Persans donnent à l'équinoxe d'automne, dont ils font un jour de fête.

†MIHRAGAN. s. m. Fête que les Persans célébraient en l'honneur de Vénus Uranie.

†MIKADO. s. m. Chef ou souverain pontife de la religion des Sintos.

MIKANIE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche des eupatoires.

MILANAIS, AISE. adj. et s. De Milan, originaire de Milan.

MILANAISE. s. f. Ouvrage dont le fond est un fil recouvert de deux soies, l'une moins serrée que l'autre forme relief.

MILABRE. s. m. Petit insecte de fleurs.

MILANDRE. s. m. Sous-genre de poissons établi parmi les squales.

MILANEAU. s. m. Petit milan.

MILÉSIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†MILÉSIENNES ou MILÉSIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Milet en l'honneur de Cérès.

* MILIAIRE. s. f. Espèce de couleuvre. — † Sorte d'herbe qui étouffe le millet.

MILICITE. s. f. Plante à fleurs variées.

MILICOTON. s. m. Variété de pêche.

MILIOLITE. s. f. Genre de coquilles fos-

Digitized by Google

siles qu'on rencontre dans les pierres calcaires des environs de Paris et dans les faluns de la Touraine.

MILIORATI, s. m. Espèce de soie qu'on tire d'Italie.

MILLA. s. f. Espèce de plante bulbeuse du Mexique.

MILLANGUE. s. m. Sorte de plante que l'on nomme aussi *Sorgho*.

MILLÉA. *V.* MILLA.

MILLE-CANTON. s. m. Nom qu'on donne à de petites perches qui sont très-nombreuses dans le lac de Genève.

MILLE-FANTI. s. m. Pâte de vermicelle qui a une forme ovale.

MILLE-FOIS. adv. Très-souvent.

MILLE-GRAINE. s. f. Nom qu'on donne à plusieurs plantes d'Europe. — A Saint-Domingue on donne ce nom à une oldenlande, plante qu'on regarde comme vermifuge.

MILLEGRECX. s. m. Genre de plantes de la famille des joncoïdes.

MILLEPÈDE. s. m. Araignée de mer.

MILLE-POINTS. s. m. Sorte de coquille conique.

MILLEPORE. s. m. Polypier pierreux.

MILLEPORITE. s. m. Millepore fossile.

MILLERAY. s. m. Monnaie d'or du Portugal; il y a aussi des demi-milleray.

MILLERIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

MILLERINE. s. f. Terre semée de millet.

MILLEROLLE. s. m. Vase de terre vernissée qui sert aux savonniers pour mettre leur huile. — Mesure de Provence pour les vins et les huiles; elle équivaut à soixante-six pintes de Paris.

MILLESPÈCE. s. f. Espèce de plante.

MILLIADE. s. f. Révolution, période de mille ans.

* MILLIAIRE. adj. des 2 g. Il se dit des feuilles et des écailles qui sont si fines et si multipliées, qu'on ne peut les compter.

MILLIARE. s. m. Millième partie de l'are.

MILLIASSE. s. f. Mille milliards. — Se dit d'un grand nombre de fourmis, etc.

MILLIGRAMME. s. m. Mesure de pesanteur, dans le nouveau système, qui est la millième partie du gramme, et qui équivaut à un cinquième de grain.

MILLILITRE. s. m. Millième partie du litre.

MILLIMÈTRE. s. m. Mesure de longueur, dans le nouveau système, qui est la millième partie du mètre; elle remplace la ligne, et vaut à peu près une demi-ligne.

MILLISTÈRE. s. m. Nouvelle mesure de solides; millième partie du stère.

MILLINGTON. s. m. Bel arbre de l'Inde.

MILLOCOCO. s. m. Millet d'Afrique.

MILMILS. s. f. Sorte de toile de coton des Indes.

MILPHOSE. s. f. méd. Dépilation des paupières.

MILORT. s. m. Sorte de serpent sans venin.

MILTE. s. f. Plante rampante.

MILLOUIN. s. m. Espèce d'oiseau de la famille des canards.

MILLOUINAN. s. m. Oiseau de la Louisiane. — Espèce de canc à tête rousse.

†MILTIADÉES. s. f. pl. Fêtes ou sacrifices accompagnés de courses de chevaux que les habitans de la Chersonèse célébraient en l'honneur de Miltiade, général athénien.

†MIMALLONES. s. f. pl. myth. Nom des Bacchantes, pris de celui de Mimas, lieu des orgies.

†MIMÈSE. *V.* ÉTHOSE dans le Dictionn.

MIMEUSE. s. f. Genre de plantes.

MIMÈTE. s. f. Genre de plantes.

MIMIAMBE. adj. des 2 g. Sorte de vers lambique dans la poésie latine.

MIMIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui appartient aux pièces de théâtre et aux mimes. — Il se dit aussi substantivement de l'art d'imiter sur le théâtre les gestes et les actions de ceux que l'on représente. *La mimique des Grecs. La mimique des Romains.*

MIMOGRAPHE. adj. et s. Qui compose des mimes. *C'est un bon mimographe.*

†MIMOGRAPHIE. s. f. Traité, description sur les gestes et actions des mimes.

MIMOLOGIE. s. f. Imitation de la voix, du geste, etc., d'une autre personne.

MIMOLOGUE. s. m. Celui qui imite la manière de parler d'une autre personne, celui qui est exercé dans la mimologie.

MIMOPHYRE. s. m. Ciment argileux.

MIMOSA. s. f. Nom qu'on a donné à la sensitive.

MIMOSE. s. m. Le graustein des Allemands, lave composée de pyroxène et de feldspath.

MIMULE. s. f. Genre de plantes de la famille des personnées.

MIMUSOPE. s. m. Genre de plantes de la famille des hippocrépées.

†MINAGEUR. s. m. Celui qui levait, au profit du roi et des seigneurs hauts-justiciers, le droit de minage sur les grains.

MINAHOUET. s. m. mar. Machine dont on se sert pour serrer ou raidir les cordages.

* MINARET. s. m. Genre de coquilles qu'on trouve dans la mer des Indes.

†MINCHA. s. f. Prière des Juifs qui correspond aux nones des chrétiens.

MINDIUM. s. m. Espèce de plante qu'on trouve au mont Liban.

† MINÉIDES. s. f. pl. Filles de Minée.

MINÉRALISATEUR. s. m. Substance qui en minéralise une autre.

MINÉRALISTE. s. m. Qui étudie, qui connaît, travaille les minéraux.

MINÉRALOGISTE. s. m. Celui qui est instruit dans la science des minéraux.

MINERIE. s. f. Minière de sel.

MINERVAL. s. m. Chez les anciens Romains, honoraire que les écoliers payaient à leurs maîtres pendant les fêtes de Minerve.

†MINERVALES. s. f. pl. Fêtes que célébraient les anciens Romains en l'honneur de Minerve.

MINERVE. s. f. Nom de la déesse des beaux-arts et de la sagesse. — † Ouvrage périodique. — Femme belle, sage, instruite, adroite au travail. — *figur.* Génie d'un poète. — *figur.* Imagination.

* MINETTE. s. f. Baquet pour mettre le sable à briques. — Variété de minerai de fer. — On nomme *Minette dorée*, la luzerne lupuline, plante fluette à têtes de fleurs jaunes.

MINGART. s. m. Arbre de la Guiane.

MINGLE. s. m. Mesure de Hollande qui vaut une piute un quart de Paris.

MINGRELIN, NE. adj. Qui est débile, faible, fluet, mal portant. *peu usité.*

MINIADE. s. f. Genre de vers.

MINIATEUR ou MINIATURISTE. s. m. Peintre en miniature. *peu usité.*

MINICULE. s. f. Très-petite partie.

* MINIME. s. f. mus. Note qui vaut la demi-brève ou ronde. — Coquille du genre cône. — On appelle *Minime à bandes*, un lépidoptère nocturne.

MINISTÉRIAT. s. m. Gouvernement d'un ministre. *peu usité.* — Nom d'office d'un ordre dont le supérieur avait le titre de ministre. *Sous le ministériat du P. André.*

* MINISTRE. s. m. Principal agent de l'exécution des lois, sous l'autorité et la surveillance du pouvoir exécutif.

MINISTRERIE. s. f. Charge de supérieur dans le couvent des Mathurins.

MINORATIF. s. m. méd. Remède qui purge doucement. — Il se prend aussi adjectivement.

MINORATION. s. f. Évacuation légère qu'occasionent les remèdes minoratifs.

* MINORITÉ. s. f. Nombre inférieur à la moitié des votes. — Il se dit aussi des membres mêmes de l'assemblée. *La minorité des votans.*

MINOTAURE. s. m. Monstre fabuleux, demi-homme et demi-taureau. — Constellation, le Sagittaire, le Centaure.

MINUART. s. m. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

†MINU. s. m. Espèce de déclaration qu'un nouvel acquéreur était tenu de faire, en Bretagne, des terres, fermes, cens et possessions dont il devait faire sous peu l'acquisitiou.

MINULE. s. m. Petit épervier.

MINUSCULAIRE. s. m. Commis des fermes et des gens d'affaires chez les anciens Romains.

MINUTIEUSEMENT. adv. Avec minutie, d'une manière minutieuse. *p. us.*

†MINYENS. s. f. pl. Anciens peuples de la Grèce. — Enfans que les Argonautes eurent des femmes de Lemnos.

†MINYES. s. f. pl. Fêtes grecques que l'on célébrait en l'honneur des enfans des femmes de Lemnos.

MION. s. m. Petit garçon. *fam.*

MIOSTADE. s. f. Petite serge.

Digitized by Google

MI-PARTIR. v. a. Composer de deux parties égales, mais de nature différente.

MIRAB. s. f. Étoile fixe qui est au cou du Cygne. — Arbre de Cayenne,

MIRABANDE. s. f. Insecte du Brésil, du genre des taons.

MIRABÉLIE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

MIRACH. s. m. Étoile fixe qui est placée dans la ceinture d'Andromède.

MIRACLIFIQUE. *V.* MIRACULEUX dans le Dictionnaire.

MIRACULISER. v. a. Faire des miracles. = MIRACULISÉ, ÉE. part. *peu usité.*

MIRAGE. s. m. Effet d'optique observé sur mer et dans les plaines d'Égypte, qui fait paraître au-dessus de l'horizon ce qui est au-dessous.

MIRAGUAMA. s. m. Palmier de Cuba, remarquable par la beauté de son feuillage.

MIRALET. s. m. Espèce de poisson du genre des raies.

MIRAMIONES. a. f. pl. Nom d'un ordre de religieuses.

MIRAMAMOLIN. s. *m.* Chef, grand-prêtre des croyans.

MIRAMOLIN. s. m. Titre que portèrent les califes abassides et fathimites.

MIRAUDER. v. a. Fixer, regarder avec attention. = MIRAUDÉ, ÉE. part. *peu usité.*

MIRCOLON. s. m. Insecte cornu, sorte de petit animal qui se tient ordinairement dans le sable.

MIREBALAIS, SE. adj. Du Mirebalais, originaire du Mirebalais.

MIREMENT. *V.* MIRAGE.

MIRIDICE. adj. des 2 g. Qui dit des merveilles, qui fait des merveilles. *peu usité.*

MIRIDE. s. m. Famille d'insectes.

MIRIFIQUE. *V.* MERVEILLEUX dans le Dictionnaire.

MIRIOFLE. s. m. Genre de plantes de la famille des épilobiennes.

MIRIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

MIRITI. s. m Palmier du Brésil, peu connu des naturalistes.

MIRLICOTON. s. m. Sorte de pêche.

MIRLITON. s. m. † Sorte de petit instrument fait en forme de sifflet, que les enfans achètent dans les foires, et duquel on tire des sons bruyans en y soufflant avec la bouche. — Flûte à l'ognou.

MIRMEAU. s. m. On donne ce nom au lycopode selage.

MIRMILLONS s. m. pl. Gladiateurs armés d'un bouclier, d'une faux, et portant sur leur casque une figure de poisson.

‡MIROB. s. f. Nom d'une niche où l'on place l'Alcoran.

*MIROIR. s. m. archit. Ornement ovale qu'on a taillé dans les moulures creuses. — Cavité causée par un éclat qui a sauté d'une pierre en la taillant. — Eau unie et qui paraît dormante. — Instrument dont on se sert pour prendre des alouettes. — Fiente des becassines.—† Journal périodique — On appelle *Miroir d'âne*, une chaux sulfatée des environs de Montmaître; — *des Incas*, la pyrite et l'obsidienne, on le fer sulfuré poli, qui remplacent nos miroirs. — C'est aussi le nom d'une espèce de papillon.

MIROITANT, TE. adj. Il se dit des parties qui offrent des reflets comme des métaux.

MIROITANTE. s. f. Nom qu'on donne au diallage métalloïde.

MIRON. s. m. Bâtiment à rames.

MIROSPERME. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

MIROSTOYER (SE). v. pron. Se pavaner, se regarder dans un miroir. *vieux.*

MIROXYLE. s. m. Plante aromatique qui croît dans les îles de la mer du Sud.

MIRSINE. s. f. Genre de plantes de la famille des hilospermes.

MIRTIL. s. f. Sorte d'arbrisseau. — Espèce de papillon.

MIRZA. s. m. Prince tartare.

‡MIRZASSE. s. f. Princesse tartare.

MIS. s. m. Date du jour où l'on a mis un procès au greffe.

MISAGO. *V.* BISAGO.

MISANDRE. s. m. Plante exotique du genre des gunnères.

‡MISCELLANÉES, adj. f. pl. Il se disait, chez les anciens Grecs et les Romains, de divers spectacles entremêlés et donnés sans ordre en un jour de réjouissance.

MISCHIO. s. m. Espèce de marbre de différentes couleurs,

MISCOPÉE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MISÈRE. s. f. † Terme du jeu de boston; il y a la *grande* et la *petite Misère*, et la *Misère sur table.*

*MISÉRICORDE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MISEUR. s. m. Juge, arbitre. *vieux.*

MISFIKI. s. m. Espèce de persicaire qui croît au Japon.

MISGURNE. s. m. Le cobite loche que l'on nomme aussi le *Baromètre vivant.*

‡MISHNA. s. f. Seconde partie du Talmud, livre sacré de la religion juive.

MISILE. s. m. Genre de coquilles qui ont la forme d'une cruche.

MISIS. s. m. Espèce de papillon de la famille des diurnes.

MISNA ou MISNE. *V.* MISHNA.

MISOCAMPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MISOGAME. s. m. Qui a de l'aversion pour le mariage. *peu usité.*

MISOGYNIE. s. f. Haine, éloignement pour les femmes. *peu usité.*

MISOLAMPE. s. m. Genre d'insectes de la famille des coléoptères.

MISOLOGUE. s. m. Ennemi de toute méthode scientifique. *peu usité.*

* MISOM. s. m. Boisson que les Chinois font avec des choux salés et fermentés.

MISOMESSE. s. m. Ennemi de la messe, qui hait la messe. *peu usité.*

MISON. s. m. Le bolet étagé, plante.

MISPICKEL. s. m. Fer arsenical; minerai de fer qui contient de l'arsenic.

MISQUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MISSILANCE. s. m. Petit faucon.

MISSITAVIE. s. f. Droit de douane à Constantinople.

‡MISTIL-TEINN. s. m. Nom antique du gui, qui était révéré chez les Celtes.

MISTOUFLET. s. m. Enfant gâté. *fam.*

MISTRAME. *V.* MANTEAUX.

‡MISTRAO. s. m. Vent de Provence.

MISY. s. m. Terre vitriolique, substance minérale chargée de vitriol.

MITA. s. m. Racine odorante d'une espèce de souchet.

MITAINE. s. f. Plaque de tôle courbe dont on se sert dans les verreries.

MITAN. s. m. Milieu. *vieux et popul.*

MITCHELLE. s. f. Petite plante rampante de l'Amérique septentrionale.

MITÉLÉNÉE. s. m. Espèce d'ortolan.

*MITELLE. s. f. Genre d'insectes qui diffère peu de celui des *Scalpelles.*

MITERNE. s. f. pêch. Sorte de jonchère. *V.* ce dernier mot.

‡MITHRA ou MITHRAS. s. m. Divinité des Perses.

MITHRAX. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

‡MITHRÉS. *V.* MITHRA.

MITHRIAQUES. s. f. pl. Fêtes romaines en l'honneur de Mithra ou du Soleil.

*MITHRIDATE. s. f. Genre de plantes de la famille des monimiées.

MITIGATIF, VE. adj. Qui mitige, qui sert à mitiger. *peu usité.*

‡MITIRES. s. m. pl. Troisième ordre de prêtres, dans le royaume de Camboye, qui prennent séance au-dessous du souverain.

MITIS. s. m. Gros chat, matou. *p. us.*

*MITONNER. v. a. Se dit de l'action de faire cuire la couleur pour la peinture en émail, doucement et à petit feu.

MITONNERIE. s. f. Action de mitonner, cuisson d'un mets à feu doux.

MITOUCHE. s. f. Se dit de l'apparence qu'on a de refuser ce qu'on voudrait bien avoir.—Se dit aussi de l'affectation d'un faux air de douceur et de réserve.

MITOYENNETÉ. s. f. État d'un mur mitoyen; droit de deux voisins sur un mur.

MITRAILLADES. s. f. pl. Genre de supplice, imaginé sous le gouvernement révolutionnaire, mis principalement en usage dans la ville de Lyon. Des canons chargés à mitraille tiraient sur des individus liés et garottés, et ceux qu'ils ne faisaient que blesser étaient assassinés de suite à coups de sabre.

MITRAILLER, v. a. Tirer le canon chargé à mitraille sur une troupe, sur des condamnés.=MITRAILLÉ, ÉE. part.

MITRAIRE. s. m. Arbrisseau grimpant de la famille des bignones.

MITRAL, LE. adj. Qui a la forme d'une

Digitized by Google

mitre d'évêque. — Se dit des valvules de l'oreillette gauche du cœur. *Valvules mitrales.*

MITRASACME. s. f. Plante herbacée de la famille des scrofulaires.

*MITRE. s. f. Renflement de la base d'un couteau. — Bandage propre dans les plaies de la tête. — Genre de coquilles. — Sorte de madrépore.

MITTE. s. f. Vapeur infecte des fosses.

MITTEK. s. m. Espèce d'oiseau qu'on rencontre au Groënland.

†MITULE. s. m. Poisson à coquille.

†MITYLÉNIENS. s. m. pl. Anciens peuples grecs de la ville de Mitylène.

†MITYLÉNIES. s. f. pl. Fêtes que les Mityleniens célébraient autrefois en l'honneur d'Apollon.

MITZLI. s. m. Espèce de gros chat d'Amérique.

MIURE. adj. m. Pouls inégal, irrégulier, dont les pulsations vont en diminuant.

MIVE. s. f. Sorte de gelée, sirop. — Pulpe de coing. On dit aussi *Myes.*

*MIXTION. s. f. Chez les doreurs, léger mordant qui sert à fixer la dorure à l'huile. — Chez les graveurs, mélange de suif et d'huile dont on recouvre les parties mordues à l'eau forte.

MIXTURE. s. f. Se dit des médicamens liquides qui contiennent des substances actives, et qui ne se donnent que par gouttes. — On le dit aussi pour potion.

†MNA. s. m. Poids de cent drachmes attiques.

MNÉSION. s. m. Plante des anciens que l'on regarde aujourd'hui comme le souchet.

†MNÉMÉCÉPHALIQUE. s. m. Baume que Charles, duc de Bourgogne, acheta, dit-on, d'un médecin anglais, dix mille florins. Il est d'une telle efficacité, qu'il conserve dans l'esprit un souvenir perpetuel des choses passées.

†MNÉMONIDES. s. f. pl. myth. Nom qu'on a donné aux Muses, comme deesses de la memoire.

MNÉMONIQUE. s. f. Art d'exercer la mémoire, d'augmenter sa mémoire.

MNÉMOSYNE. s. f. myth. Deesse de la mémoire, la mère des Muses. — Sorte de papillon.

†MNÉMONISYDES. s. f. pl. myth. Surnom des Muses, filles de Mnemosyne.

†MNÈNE. s. m. L'un des gangas ou prêtres du Gongo, celui qui fait croire aux nègres que les idoles mangent les gerbes de mais, et qu'il les dérobe lui-même pendant la nuit.

MNÉVIS. s. m. L'un des bœufs sacrés des Egyptiens, consacré au soleil.

MNIARE. s. f. Petite plante qui ressemble beaucoup à de la mousse.

MNIE. s. f. Plante cryptogame de la famille des mousses.

†MNIOTILITE. s. m. Mousse fossile.

MNIOTILTE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

MOAICA. s. m. Espèce de palmier.

†MOANSA. s. m. Grand-prêtre des noirs du Congo.

†MOANZI. s. m. Endroit où se trouve l'une des plus célèbres idoles des noirs du Congo. Elle consiste en un vieux pot enterré, surmonté d'une flèche que soutient une corde garnie de feuilles. Ceux qui veulent voir cette idole doivent avoir au bras un anneau de cuivre, et faire vœu de ne jamais manger en public des noix de kola.

†MOATAZALITES. s. m. pl. Sectaires mahométans qui, pour ne pas paraître admettre la multiplicité en Dieu, ne distinguent pas ses attributs, mais les comprennent tous dans son essence.

†MOBEDS. s. m. pl. Prêtres des Parsis qui ont seuls le droit d'entrer dans l'Ateschi-Gah, ou lieu du feu, pour le garder et l'entretenir de bois et de parfums.

*MOBIL. adj. m. On appelle *don mobil*, en Normandie, un avantage que la femme accorde sur sa dot au mari, pour soutenir les charges du mariage. — Il est aussi subst.

*MOBILE. s. m. Roue ou une autre partie mouvante d'une montre ou d'une pendule.

MOBILISATION. s. f. Anéantiement des immeubles que l'on veut faire entrer dans la communauté des biens entre mari et femme.

MOBILISER. v. a. Anéantir un immeuble. = MOBILISÉ, ée. part.

MOCA. *V.* MOKA dans le Dictionnaire.

MOCADE. s. f. Sorte d'étoffe.

MOCAGA. s. m. Palmier de Cayenne.

MOCANÈRE. s. f. Petit albrisseau qui croît dans les îles Canaries.

MOCAYA ou MONCAYA. s. m. Chou palmier de la Guiane.

MOCHE. s. f. Paquet tel qu'il vient des pays étrangers. — *Soie en moche*, soie qui n'est ni teinte, ni apprêtée.

MOCHILIQUE. adj. des 2 g. Se dit des purgatifs violens. — Il est aussi substantif.

MOCK. s. m. Sorte de frénésie que produit l'opium aux Malais de Ceylan qui veulent tirer vengeance de quelqu'un.

MOCOCO. s. m. Espèce de maki gris.

MOCOTOLOTL. s. m. Sorte d'oiseau du Mexique.

MODALISTE. s. m. Partisan des modes. *peu usité.*

*MODALITÉ. s. f. Vue d'un être dans son mode, manière de voir différente.

*MODÈLE. s. m. Couche de ciment et de terre de la forme et épaisseur de la cloche que l'on veut fondre. — Grande glace douci sur laquelle on en réunit plusieurs. — Sorte de table qui sert à couper les pains de savon.

MODÉNATURE. s. f. Moulure d'architecture. *vieux* et *inusité.*

MODÉNOIS, OISE. adj. et s. De Modène, originaire du pays de Modène.

MODÈQUE. s. f. Genre de plantes qui a beaucoup de rapports avec les grenadilles.

MODÉRANTISME. s. m. Opinion, doctrine des modérés en révolution. — † myth. Figure allégorique.

* MODÉRÉ. s. m. Celui qui, en révolution, professe des principes modérés.

†MODESIELLA. s. f. Sorte de plante qui croît au Mexique et dans le Pérou.

* MODESTIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

†MODIMPERATOR. s. m. Celui qui, dans les festins, chez les anciens Romains, désignait les santés qu'il fallait boire, qui veillait à ce qu'on ne s'enivrât pas, et qui prévenait les querelles. Cette charge se tirait au sort.

MODIOLA. s. f. Mauve de la Caroline.

MODIOLE. s. m. Genre de coquilles.

MODISTE. s. m. Qui sait les modes. — s. f. Qui travaille dans les modes.

MODIUS. s. f. Boisseau. *vieux.*

MODO. s. m. Espèce de poisson pleuronecte que l'on pêche sur les côtes de la Norvège.

MOÉDE. s. f. Munnaie d'or portugaise.

MOEHRINGIA. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

* MOELLE. s. f. Nœud formé par une matière dure dans l'arbre. On nomme *Moelle de pierre*, une variété friable de lithomarge, et la chaux carbonatée; - *de montagne*, une variété de chaux carbonatée; - *de rocher*, l'amiante, espèce de minéral fibreux et incombustible.

* MOELLON. s. m. Pierre qui sert à adoucir les glaces de petit volume.

MOELLONNIER. s. m. Petit coin qui sert aux carriers pour détacher la pierre.

MOÉMOE. s. m. Nom d'un arbre du Malabar, peu connu des naturalistes.

MŒNCHIE. s. f. Genre de plantes de la famille des silénacées.

†MŒRAGÈTES. s. m. pl. Sectaires grecs qui n'admettaient que deux porques, et qui leur associaient Jupiter comme leur chef.

†MOÉSE. s. f. Sorte de plante.

MOGES DE MORUE. s. f. pl. Noms donnés, à la Rochelle, aux entrailles de morue.

MOGHAMIE. s. f. Genre établi aux dépens des sainfoins.

†MOGIASSEMOUNS. s. m. Sectaires musulmans qui donnent un corps à Dieu.

MOGILNIK. s. m. Aigle du Nord.

MOGISLALISME. s. m. Egoïsme.

MOGOL. s. m. Empereur ou souverain de l'Indoustan. *Le grand mogol.*

MOGOLIEN, NE. adj. et s. Du Mogol, originaire du Mogol.

†MOGON. s. m. Divinité qu'avait adorée anciennement les Cadères, peuples du Northumberland.

MOGORI. s. m. Genre de plantes de la famille des jasminées.

†MOGOURIS. s. m. pl. Conseillers de justice et de religion aux îles Maldives.

MOGRITE. s. m. Synonyme de mogori. *peu usité.*

Digitized by Google

MOHABUT. s. m. Toile de coton qui se fabrique aux Indes.

MOHARBE D'OR. s. f. Monnaie d'or de Bombay (29 fr. 63 cent. de France.)

†MOHEL. s. m. Celui qui, chez les Juifs, circoncit l'enfant le huitième jour de sa naissance.

MOHIRIE. s. f. Plante du Cap.

MOIE. s. f. Meule de sable, de foin, de bois, etc. *vieux* et *inusité*.

MOIDETTE. s. f. Outil de bois garni de fentre pour frotter une glace.

MOIDORE. s. m. Monnaie portugaise.

MOIGNON. s. m. Bonton qui sert d'ornement au bas de la branche des ciseaux.

MOI-MOÏ. s. m. Bryone du Sénégal.

*MOINE. s. m. Endroit d'une feuille d'impression qui, n'ayant pas été touché, est devenu plus pâle que le reste de la forme. — Boursouflure du fer ou de l'acier que l'on forge. — Feuille de papier qui couvre la traînée de poudre qui doit porter le feu au saucisson de la mine. — Espèce d'insecte. — Espèce de coquille du genre cône. — † Dans quelques contrées du midi de la France, on nomme *Moine*, une espèce de petite toupie que les enfans font tourner en la frappant avec un fouet fixé à un petit manche.

MOINETTE. s. f. Petite religieuse.

* MOINEAU. s. m. fortif. Espèce de bastion dont l'élévation domine simplement au-dessus du parapet, et dont l'etendue est moindre que celle des bastions ordinaires sur ses côtés.

* MOINS. adv. Signe (—) dont on se sert dans l'imprimerie pour séparer les diverses acceptions d'un même mot, pour tenir lieu du même mot cité au-dessus, etc.

* MOIRE. s. f. Coquille du genre cône.

MOIRER. v. a. Donner à une étoffe l'œil et la façon de la moire, lustrer.

* MOISE. s. f. Instrument de fer qui sert dans un four de glacerie.

MOISER. v. a. Mettre des moises, retenir avec des moises. = MOISÉ, ée. part.

* MOISISSURE. s. f. Plante cryptogame de la famille des champignons. — Amiante en petits filamens qui tapisse les fissures et les cavités de certaines roches ; — leur effet.

MOISON. s. f. Prix d'une ferme qui se paie en grains. — Dimension et qualité d'un objet de commerce. — Longueur de la lisière du drap.

MOISONIER. s. m. Qui doit la moison.

* MOISSON. s. m. Espèce de moineau qu'on ne trouve qu'à la Martinique.

* MOITEUR. s. f. méd. Humidité froide ou chaude qui se répand par tout le corps dans la syncope, dans la défaillance, etc.

MOITIR. v. a. Chez les cartiers, tremper le papier de manière que l'eau y pénètre partout également. = MOITI, IE. part.

†MOKISSOS. s. m. pl. Dieux ou génies révérés par les habitans du Loango.

†MOKOSCH. s. m. L'un des dieux inférieurs chez les Slaves.

†MOLA. s. f. Pâte de farine salée dont on frottait le front des victimes avant de les égorger.

MOLACHIN. s. m. Sorte de monnaie.

* MOLE. s. m. Mausolée bâti en tour ronde chez les anciens Romains. — Fil de laiton pour faire les têtes d'épingles. — Morceau de bois dans lequel on fait une rainure avec un bouvet pour voir si les languettes des planches se rapportent à cette rainure.

MOLEAU. s. m. Première huile exprimée d'une pleine chamoisine.

MOLÉE. *V.* MOULARD et CIMOLÉE.

†MOLÉES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, en Arcadie, en mémoire d'un combat où Lycurgue tua Eruethalion.

MOLÉNAÉR. s. m. Genre de poissons qui fait partie des gades de Linnée.

MOLÈNE. s. f. Sorte d'herbe.

MÔLER. v. a. *Môler en poupe*, c'est faire vent arrière et prendre le vent en poupe. = MÔLÉ, ée. part.

†MOLÈS. s. f. pl. Déesses des meuniers. — Statues colossales qu'on élevait, chez les anciens, en l'honneur des dieux.

MOLETOIR. s. m. glac. Verre scellé sur une pierre mince, et qu'on frotte de potee.

*MOLETTE. s. f. Épi de poils qui se trouve au milieu du front du cheval. — Petite roue employée dans les conduites des cadrans des grosses horloges. — Petit rouleau de bois traversé par une broche de fer, à l'usage des cordiers. — Bois sur lequel le lunetier travaille le verre. — Petite roue pleine, crevsée en forme de poulie, traversée de plusieurs outils, chez les boutonniers.—Pincette d'orfèvre pour la forge. — Instrument de bois, doublé de feutre, dont on se sert dans les glaceries, ou lustroir pour polir les glaces.

MOLETTER. v. a. Se servir de la molette pour finir le poli des glaces. = MOLETTÉ, ée. part.

MOLIÈRE. s. f. Carrière dure d'où l'on tire principalement les menles de moulin. — *V.* MOLIÈRE dans le Dictionnaire sous une autre acception.

MOLINA. s. f. Genre de plantes voisines des conizes et des fimbrillaires.

MOLINÆA. s. f. Genre de plantes de la famille des sapindees.

MOLINE. s. f. Sorte de laine d'Espagne.

MOLINÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des solanées.

MOLINIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminees.

MOLINOSISME. s. m. Doctrine de Molinos, qui est la même que le quiétisme.

†MOLIONIDES. s. m. pl. Descendans de Molionc, qui, selon la fable, naissent avec deux têtes, quatre jambes et quatre bras.

†MOLLAK ou MOLLAH. s. m. Dignité ecclesiastique, chez les mahométans, qui répond à peu près à celle d'archevêque parmi nous.

MOLLAVI. s. m. Genre de plantes de la famille des sterculiacees.

MOLLE. s. f. Botte d'osier fendu dont se servent les tonneliers et les vanniers pour leurs ouvrages. — Sorte de poisson.

MOLLÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des térébinthacées, nommée aussi le *Poivrier tentaque mahométan*.

MOLLERA. s. m. Espèce de poisson.

*MOLLESSE. s. f. † myth. Figure allegorique.

MOLLIE. s. f. Genre de plantes qu'on nomme aussi *Jongie*.

MOLLIFICATION. s. f. Action de mollifier.

MOLLIFIER. v. a. Il se dit, dans les fabriques des cornetiers, de l'action de donner aux galins le degre de chaleur nécessaire pour pouvoir les étendre et les ouvrir.

MOLLINÈDE. s. m. Genre de plantes de la famille des urticées.

MOLLIPENNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des diptères.

MOLLUGO. s. m. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

MOLLITEUR. s. m. Qui ôte l'amertume.

MOLLUCELLE. *V.* MOLUCELLE.

MOLLUSQUES. s. m. pl. Division de la classe des vers. — Classe d'animaux invertebres.

MOLO. *V.* MOLAE.

MOLOBRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des tipulaires.

†MOLOCH. s. m. L'un des principaux dieux de l'Orient, honore par les Ammonites, qui le représentent sous la figure monstrueuse d'un homme et d'un veau.

†MOLOCHE. s. f. Espèce de mauve.

MOLOCHITE. s. f. Pierre précieuse.

MOLON. s. m. Plante des anciens que l'on croit être la filipendule.

†MOLONGA. s. m. Prêtre du Congo, qui predit l'issue des maladies.

†MOLONGO. s. m. Nom que les peuples voisins du Monomotapa donnent à l'Être suprême, dont ils n'ont qu'une idée confuse, et qu'ils ne craignent ni n'honorent.

MOLOPS. s. m. Genre d'insectes auquel on a donné aussi le nom de *Feronie*.

MOLORQUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coleoptères.

MOLOSSE. s. m. Genre de mammifères carnassiers. — Espèce de coquille fossile. — Pied compose de trois syllabes longues. — † Surnom de Jupiter. — † s. pl. Nom d'un peuple d'Épire.

MOLOXITA. s. f. Oiseau d'Abyssinie, que l'on nomme aussi la *Religieuse*.

†MOLOXITE. s. m. Sorte d'insecte.

MOLPADIE. s. f. Genre de crustacés qui se rapproche des holothuries.

MOLUCCA. *V.* MOLUQUE dans le Dict.

MOLUCCELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

MOLUGINE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

MOLURE. s. f. Nom spécifique qu'on donne à une sorte de couleuvre.

Digitized by Google

MOLURIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MOLVE. s. f. Espèce de poisson du genre des gades.

†MOLY. s. m. myth. Espèce de plante que Mercure remit à Ulysse, pour empêcher l'effet des breuvages de Circé.

MOLYBDATE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide molybdique avec une base.

MOLYBDÈNE. s. m. Espèce de substance métallique.

MOLYBDIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une substance dont le molybdène est la base.

MOLYBDITE. s. f. Espèce de pierre qui contient des particules de plomb.

MOLYBDOÏDE. s. f. Minerai des anciens que l'on croit être notre plombagine, espèce de mine de plomb moins pesante, mais beaucoup plus dure que la commune.

MOM. s. m. Sorte de bière que l'on fabrique principalement à Brunswick.

MOMENET. s. m. Singe cynocéphale dont la tête ressemble à celle du chien.

MOMEUR. s. m. Homme degnisé. *vieux.*

MOMONT. s. m. Faisan qu'on rencontre dans l'indoustan.

MOMORDIQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des cucurbitacées.

MOMOT. s. m. Oiseau passereau de la famille des pioniotes.

MONACAILLE. s. f. Terme de mépris par lequel on désigne mal à propos les moines en général.

MONACHANTE. s. m. Sorte de poisson du genre des balistes.

MONACHELLE. s. f. Espèce de poisson du genre des spares.

MONACHINE. s. m. Espèce de plante de la famille des graminées.

MONADACTYLES. s. m. pl Genre de poissons de la division des thoraciques.

MONADE. s. f. Genre de vers polypes.

MONADELPHE. adj. des 2 g. bot. A etamines reunies à leur base en un seul tube par un filet.

MONADELPHIE. s. f. Seizième classe des végétaux établie par Linnee.

MONADISTE. adj. et s. Partisan du système des monades, leibnitzien.

MONANDRE. adj. des 2 g. A une seule etamine, qui n'a qu'une étamine.

MONANDRIE. s. f. Première classe des végetaux établis par Linnee.

MONARCHIEN. s. m. Partisan de la monarchie constitutionnelle, de celle qui l'avait portée de la constitution de 1791.

MONARCHISTE. s. m. Partisan, ami de la monarchie.

* MONARCHIE. s. f. † myth. Figure allegorique.

MONARDE. s. f. Genre de plantes de la famille des labiees.

MONARRHÈNE. s. m. Genre de plantes de la famille des synanthérees.

MONASE. *V.* Barbacot.

MONASTIER. s. m. Abbé, supérieur d'un monastère.

MONAUL. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés.

MONAULE. s. f. Flûte grecque antique, à une tige. — s. m. Celui qui jouait de cet instrument sans aucun accompagnement.

MONAX. s. m. Espèce de marmotte du Canada.

MONBIN. s. m. Espèce de grand prunier des Antilles.

MONCAYA. V. Mocaya.

* MONCEAU. s. m. On appelle *greffe en monceau*, une greffe par approche sur tige.

MONCHICOUBA. s. m. Sorte de poisson du golfe de Biscaie.

*MONDE. s. m. Grande fosse, à Rome, où Romulus faisait jeter les prémices de toutes les choses dont on se servait. — On appelait *Monde ouvert*, à Rome, un temple rond dédié aux dieux infernaux. — adj. des 2 g. Ce qui est opposé à immonde. *peu usité* en ce sens. — † myth. Dieu des anciens.

MONDIGITÉ. s. f. Propreté. *peu usité.*

MONDIQUE. s. f. Substance pierreuse. — Mine d'étain pauvre. — Sorte de pyrite arsénicale.

MONDO. s. m. Espèce de muguet qui croît au Japon.

MONDONSKA. s. m. Espèce de poisson de Sibérie.

†MONDOSKIA. s. f. Sorte de plante.

MONDRAIN. s. m. Monticule de sable. *peu usité.*

MONE ou MONA. s. m. Espèce de singe du genre des guenons.

MONÉDULE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†MONENTERON. s. m. Nom qu'on a donné à l'intestin colon.

MONÉRIS. s. m. Chez les anciens, espèce de navire à un seul rang de rames.

MONERME. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

MONÉTISER. v. a. Donner le cours de monnaie à des effets, des papiers, etc. — Monétisé, ée. part.

MONGARER. s. m. Saumon de Sibérie.

†MONGAS. s. f. Une des danses furieuses des anciens Grecs.

MONGOUS. s. m. Le maki brun, espèce de singe.

MONIÈRE. s. f. Nom de deux plantes.

MONILIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des moisissures.

MONILIFERA. s. f. Sorte d'arbrisseau du cap de Bonne-Espérance.

MONILIFORME. adj. des 2 g. En forme de collier. *Fleurs, feuilles monitiformes.*

MONIMIE. s. f. Genre de plantes de la famille des monimiées.

MONIMIÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui ont des rapports avec les laurinees.

MONIN. s. m. Nom qu'on donne à quelques singes.

MONINE. s. f. Sorte de plante de la famille des polygalees. — Nom donné aux guenons en certains endroits.

* MONITEUR. s. m. Journal français officiel. — Élève chef des exercices, dans les écoles d'enseignement mutuel. — Reptile saurien, espèce de tupinambis qui siffle, dit-on, pour avertir de l'approche du serpent à sonnettes.

MONJOLI. s. m. Plante des Antilles, de la famille des sebesteniers.

MONKIE. s. f. Espèce de guenon à tête de mort.

MONNAGE. s. m. Chez les anciens, droit de monnaie.

MONNAIAGE. s. m. Droit qu'on levait autrefois sur les monnaies.

MONNAYERIE. s. f. Lieu où l'on marque l'empreinte des pièces de monnaie. — Fabrique, atelier des monnayeurs.

MONNAYER. *V.* Monnoyer dans le Dictionnaire.

MONNAYÈRE. s. f. Herbe aux écus, la nummulaire, espèce de lysimachie.

MONOBOLON. s. m. hist. anc. Exercice du corps qui remplaça les jeux de hasard sous Justinien.

MONO-CAPUCHINO. s. m. Sorte de saki, espèce de petit singe.

MONOCENTRE. s. m. Sorte de poisson qui a des rapports avec les épisacanthes.

MONOCÉRAS. s. m. Espèce de plante du genre des velleias.

MONOCÉROS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — Animal a corne, comme le narwal, la licorne, etc. — Constellation placée à côté de l'Orion.

MONOCHIRE. s. f. Genre de poissons établi aux dépens des pleuronectes.

†MONOCHORDE. *V.* Monocorde dans le Dictionnaire.

MONOCHROMATE. s. m. Tableau d'une seule couleur. — Il est aussi adjectif.

*MONOCLE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des decapodes.

MONOCLINE. adj. des 2 g. Il se dit des plantes dont les fleurs réunissent les organes sexuels. — Il se prend aussi adjectivement.

†MONOCOLES. s. m. pl. myth. Peuples africains qui n'avaient, dit-on, qu'une jambe à l'aide de laquelle ils couraient et bondissaient très-rapidement.

MONO-COLORADO. s. m. Nom qu'on a donné à l'alouate.

MONOCOTYLÉDONE. adj. des 2 g. Il se dit des plantes dont les fleurs n'ont qu'un seul lobe ou cotylédon. *Plantes monocotyledones.*

MONOCROTON. s. m. Chez les anciens, vaisseau à un rang de rames de chaque côté.

†MONOCULES. s. m. pl. myth. Peuples scythes qui n'avaient qu'un œil.

MONOCULISTE. s. m. Qui n'a qu'un œil ou milieu du front.

MONODACTYLE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

MONODELPHE. s. m. Nom qui désigne les animaux qui prennent leur entier développement dans le ventre de leur mère. *Les monodelphes.*

MONODIE. s. f. Chant à voix seule,

Digitized by Google

c'est le même que celui que l'on appelle *Sicilium*.

MONODON. s. m. Le narwal, espèce de cétacé.

MONODONTE. s. m. Genre de coquilles qui se rapproche de celui des toupies de Linnée.

MONODONTIER. s. m. Animal du monodonte.

MONODORE. s. f. Espèce de corossol muscade, plante.

MONODYNAME. s. m. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Uterie*.

MONOÉCIE. s. f. Vingtième classe du système des végetaux établi par Linnée.

MONO-FÉE. s. f. Espece de singe du genre des sakis.

MONOGAME. s. m. et f. Qui n'a été marié qu'une fois. — bot. Se dit d'une plante dont les fleurs ont leurs étamines cennies par leurs anthères. — Il est aussi adjectif.

MONOGAMIE, s. f. État de celui qui n'a été marié qu'une fois. — bot. Dernier ordre de la vingt-neuvième classe des végetaux, nommée *Syngénesie*, établie par Linnée.

MONOGASTRIQUE. adj. des 2 g. Qui n'a qu'un ventre. *Animal monogastrique.*

***MONOGRAMME.** s. m. Genre de plantes qui se rapproche des fougeres.

MONOGRAPHE. adj. et s. Auteur, livre qui ne traite que d'un seul objet.

MONOGRAPHIE. s. f. Description d'un seul genre, d'un seul objet.

MONOGYNE. adj. des 2 g. Il se dit d'une fleur, d'un boutn de plante qui n'a qu'un pistil.

MONOGYNIE. s. f. Première classe du système des vegetaux.

MONOÏQUE. adj. des 2 g. Se dit des plantes qui appartiennent à la monoécie.

MONOLITHE. s. m. Ouvrage fait d'une seule pièce, statue, sarcophage, etc.

MONOLOGIE. V. Monographie.

MONOLOGISTE. V. Monographe.

MONOLOPE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Conie*.

MONOMACHIE. s. f. Duel ou combat singulier d'homme à homme. *peu usité.*

MONOMÈRES. s. f. pl. Nom d'une nouvelle section d'insectes coleoptères.

MONOMÈTRE. s. m. Se dit, en poésie, des vers qui n'ont qu'une seule mesure.

MONOMYCE. s. m. Espèce de plante de la famille des champignons.

†MONONTHOUR. s. m. Terme chaldéen qui signifie un nombre infini de nos années.

MONOPAGIE. s. f. Douleur de tête qui n'occupe qu'une partie très-circonscrite.

MONOPÉDE. adj. des 2 g. Il se dit de celui qui n'a qu'un pied, qu'une jambe.

MONOPHAGES. s. m. pl. Ceux qui assistaient aux fêtes nommées *Monophagies.*

MONOPHAGIES. s. f. pl. Fêtes que les Éginètes celebraient autrefois en l'honneur de Neptune.

MONOPHORE. s. m. Genre de mollusques.

MONOPHTALME. s. m. Espèce de poisson de la mer des Indes.

MONOPHYLLE. adj. des 2 g. Se dit du calice des fleurs d'une plante, formé d'une seule pièce.

MONOPHYSISME. s. m. Doctrine, système religieux des monophysistes.

MONOPHYSISTES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui ne reconnaissaient qu'une nature en Jesus-Christ. *La secte des monophysistes.*

MONOPIRE. s. m. Genre de polypes coralligènes, voisin des millepores.

MONOPLEUROBRANCHES. s. m. pl. Ordre des mollusques.

MONOPOLER. v. n. Faire le monopole. = Monopolé, ée. part. *peu usité.*

MONOPTÈRE. s. m. Chez les anciens, temple rond, sans murailles, et dont le dôme n'était soutenu que par des colonnes. — Espèce de poisson.

MONOPTÉRIN. s. m. Espèce de poisson du genre des squales.

MONOPTOTE. adj. des 2 g. Il se dit des noms grecs ou latins qui sont indéclinables.

MONOPYRÈNE. adj. des 2 g. Il se dit d'un fruit qui ne contient qu'un noyau.

MONO-RABON. s. m. Sorte de singe du genre des sakis.

MONORCHIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

MONORCHITE. s. m. Concrétion pierreuse que l'on nomme aussi *Priapolite.*

MONORIME. s. m. Ouvrage de poésie dont les vers sont tous sur la même rime.

MONOSPERMATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit en general des plantes qui n'ont qu'une semence.

MONOSPERME. adj. des 2 g. Il se dit d'un fruit qui ne renferme qu'une semence.

†MONOSYLLE. s. f. Espèce de plante.

MONOSTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des cristaux dont la base n'a qu'une rangée de facettes.— s. m. Épigramme d'un seul vers.

MONOSTOME. s. m. Genre de vers intestins, nomme aussi *Festucaire* et *Planaire.*

MONOSTYLE. adj. des 2 g. Il se dit des fleurs qui ne sont munies que d'un style.

MONOTHÉLISME. s. m. Doctrine, système religieux des monothélites.

MONOTHÉLITES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui n'admettaient en Jesus-Christ qu'une volonté.

MONOTOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coleoptères.

MONOTOQUE. s. m. Genre de plantes de la famille des bruyères.

MONOTREMES. s. m. pl. Ordre particulier d'animaux mammifères edentes.

MONOTRIGLYPHE. s. m. archit. Espace d'un seul triglyphe entre deux pilastres ou colonnes.

MONOTROPE. s. m. Genre de plantes qu'on trouve en Europe et en Amérique.

MONOTYPE. adj. des 2 g. À un seul type.

MONOXILO. s. m. Bateau d'un seul morceau, en usage particulièrement dans la mer Adriatique.

***MONSIEUR.** s. m. Prune ronde d'un beau violet. *Le Monsieur hâtif* est violet foncé.

†MONSON. s. m. Vent qui règne, dans certains parages de l'Orient, cinq ou six mois, et qui disparaît pendant le même intervalle.

MONSONE. s. f. Genre de plantes de la famille des géranoïdes.

***MONTAGNARD.** s. m. Membre siégeant à la *Montagne*, dans la convention nationale.

***MONTAGNE.** s. m. Groupe de membres qui, dans la convention nationale, se réunissaient sur les gradins les plus élevés de la salle, et qui professaient les opinions et se déclaraient pour les mesures les plus révolutionnaires. Le parti opposé fut, par la raison contraire, nommé *le Marais* et *la Plaine.*

MONTAGNETTE. *V.* Montgolfière dans le Dictionnaire.

MONTAIN. s. m. Espèce de pinson des Ardennes.

MONTAISON. s. f. Temps où les truites montent de la mer dans les rivières.

MONTANISTES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui se disaient les plus vertueux des hommes.

***MONTANT.** s. m. Se dit des barres de fer qui font partie de la cage d'une grosse horloge. — mar. Pièce de bois droite où passe la gaule d'enseigne de poupe. — Beau jet de l'arbre.

MONTASSIN. s. m. Sorte de coton filé qu'on tire du Levant.

MONTBRÉTIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des glaïeuls de Linnée.

MONT-DE-VÉNUS. s. m. anat. Petite éminence couverte de poils au bas de l'hypogastre.

***MONTÉE.** s. f. Espèce de poisson qui remonte l'eau.

MONTE-RESSORT. s. m. arm. Instrument de fer pour remonter le grand ressort de la platine d'un fusil, etc.

MONTEUR. s. m. Ouvrier qui dispose les bois de fusil à recevoir le canon, etc. — Ouvrier qui fait les boîtes des montres. — † Celui qui monte les métiers de tisserands ou de passementiers, c'est-à-dire, qui dispose, d'après le patron qu'il a devant les yeux, les lisses qui doivent former les dessins et les enjolivements brochés.

MONTFAUCON. s. m. Grandeur de la feuille d'une sorte de papier.

†MONTEVELI. s. m. Chef d'une mosquée dans les pays mahométans.

MONTFERRINE. s. f. Sorte de danse dont le mouvement est de six-huit.

MONGOLFIÈRE. s. f. Espèce d'aérostat dont Montgolfier est l'inventeur.

Digitized by Google

MONTICHICOURS. s. m. Étoffe de soie et coton qui se fabrique dans les Indes.

MONTICULAIRE. s. m. Sorte de madrépore.

MONTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des portulacées.

MONTIER. s. m. Nom qu'on donne à un inspecteur de salines.

MONTIN. s. m. Sorte d'arbuste du cap de Bonne-Espérance.

MONTIRE. s. f. Plante de la Guyane.

MONT-JOLI. s. m. Espèce de sauge de montagne.

MONT-MÉNALE. s. m. Constellation boréale.

MONTOUCHI. s. m. Le mahot, sorte d'arbre qui peut remplacer le liège.

†MONT-PAGNOTE. s. m. Nom qu'on donne, dans les armées, à un poste élevé, d'où les curieux peuvent être témoin d'une bataille sans craindre aucun danger. Par ironie on dit *Poste des invulnérables.*

*MONTURE. s. f. Bois sur lequel sont montés le canon et la platine d'un fusil. — Assemblage des pièces d'une machine.

MONUMENTAL, LE. adj. Il se dit de tout ce qui concerne les monumens antiques et modernes.

†MONTS-JOIE. s. m. pl. Monceau de pierres que les anciens élevaient, sur les grands chemins, autour des statues de Mercure.

MO-PIE-SU. s. m. Arbre de la Guiane.

MOPSE. s. m. Nom que l'on donnait anciennement aux chiens que nous nommons aujourd'hui *Carlins.*

MOPSÉE. s. f. Genre de polypiers coralligènes. Il y a la *Verticillée* et la *Dichotome.*

†MOQUA. s. f. Cérémonie fanatique en usage parmi les mahométans indiens.

MOQUABLE. adj. des 2 g. Dont on peut, dont on doit se moquer. *peu usité.*

MOQUE. s. f. Moufle sans poulie et qui est percé en rond par le milieu.

*MOQUERIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*MOQUETTE. s. f. Espèce d'oiseau, que l'on conserve vivant, propre à attirer les autres oiseaux dans un piége, en l'attachant à une paumille.

*MOQUEUR. s. m. Genre d'oiseaux qui imitent le chant des autres. — Espèce de couleuvre.

MOQUILLIER. s. m. Arbre de la Guiane.

†MOQUISIE. s. f. Certain être en qui quelques peuples de l'Éthiopie croient qu'il existe une vertu secrète de faire le bien ou le mal.

MORA. s. f. Troupe de Spartiates composée de cinq, sept ou neuf cents hommes. On n'y recevait que des hommes libres, depuis 30 jusqu'à 60 ans.

MORABITE. s. m. Sectateur de Mohabdin. — Mahométan qui fait profession de science et de sainteté. — Religieux solitaire, hermite.

†MORAÏ. s. m. Lieu consacré, par des cérémonies religieuses, à la sepulture des morts dans les îles du Sud.

MORAILLER. v. a. Allonger le verre avec les morailles. = MORAILLÉ, ÉE. part.

*MORAINE. s. f. Laine d'animal mort de maladie. — Cordon de mortier que l'on forme autour d'un ouvrage de pise. — Monceau de pierres et de graviers que l'on amasse auprès des glaciers.

*MORALE. s. f. † myth. Figure allégorique.

MORALISME. s. m. Effet de la morale.

*MORALITÉ. s. f. Caractère moral d'une personne; ses mœurs, ses principes, etc.

MORATEUR. s. m. Qui arrête, qui prolonge, retarde une affaire. *peu usité.*

MORATOIRE. adj. des 2 g. Se dit de certaines lettres, dans l'empire, qui accordent terme et délai à un débiteur. *Lettres moratoires.*

MORBLEU. *interj.* Expression de menace.

MORBILLEUX, EUSE. adj. méd. Se dit d'une fièvre qui précède l'éruption de la rougeole.

MORCE. s. f. Disposition particulière des pavés en revers dans un ruisseau. — Rang de pavés qui aboutissent aux bordures.

MORCEAU FRANGÉ ou MORCEAU DU DIABLE. s. m. anat. Nom donné au pavillon de la trompe de Fallope, qui est comme frangé.

MORDACHE. s. f. Tenaille propre à remuer le gros bois dans le feu. — Espèce d'étau de serrurier dont les deux mâchoires se réunissent à un ressort. — Tenaille de menuisier composée de deux morceaux de bois élastiques qu'on place entre les mâchoires d'un étau. — Extrémités de certains instrumens qui ont quelque rapport aux tenailles. *Les mordaches d'une tenaille.* — Autrefois, dans les couvens, gros morceau de bois en forme de bâillon qu'on mettait dans la bouche d'une novice qui avait parlé mal à propos.

MORDAILLER. *V.* MORDILLER dans le Dictionnaire.

*MORDANT. s. m. Pince de cloutier. — En imprimerie, bois évidé en pincette pour tenir la copie du compositeur et la fixer au visorium. — En charpenterie, manière de couper le bout d'une pièce de bois.

MORDARET. s. m. Clou doré que l'on met sur les harnais.

MORDATE. s. m. Ghrétien qui, du mahométisme étant retourné au christianisme, revient encore à la foi musulmane.

MORDÉHI. s. m. Diarrhée presque incurable qui affecte les habitans des Indes orientales.

MORDELLE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MORDELLONES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MORDETTE. s. f. C'est un des noms de la larve du hanneton.

MORDEXIN. s. m. Vomissement continuel et mortel qui affecte quelquefois les habitans de Goa.

MORDICATION. s. f. Picotement. *peu usité.*

MORÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées. — Sorte de terre argilo-ferrugineuse qui se sépare de la mine de fer limoneuse, dans le lavage.

MORELLANE. s. m. Sorte d'arbuste qui croît en Chine et dans la Cochinchine.

*MORELLE. s. f. Sorte de petit poisson du genre des cyprins.

MORÈNE. s. f. Plante aquatique. — Variété d'une autre plante qui vient dans l'eau et dont l'odeur est très-agréable.

MORÉNIER. s. m. Grand palmier du Pérou.

*MORESQUE. s. f. Espèce de coquille du genre des fuseaux.

†MORÈTE. s. m. Ragoût des anciens, composé d'herbes, de lait, de fromage, de farine, etc.

MORFIAILLER. v. a. Manger avidement, goulument. = MORFIAILLÉ, ÉE, part. *vieux.*

MORGANATIQUE. *V.* MARGANATIQUE.

MORGANE. s. f. Lumière nocturne que l'on prend pour des fantômes. — Nom qu'on donne à une fée.

MORGANIE. s. f. Genre de plantes de la famille des scrofulaires.

MORGANITIQUE. *V.* MARGANITIQUE.

†MORGILES. s. m. pl. Une des principales sectes du mahométisme.

MORGUANT, TE. adj. Qui a de la morgue, qui se plaît à montrer de la morgue. *vieux.*

MORGUEUX, EUSE. adj. Méprisant. *inusité.*

MORINDE. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

MORINGA. s. m. Arbre de l'Inde.

†MORINS. s. m. pl. Anciens peuples de la Belgique.

MORIO. s. m. Sorte de papillon diurne.

*MORION. s. m. Genre d'insectes. — On appelait *Morions*, chez les anciens, certains personnages contrefaits qui servaient dans les festins pour amuser les convives. — Sorte de poisson.

†MORIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un acide que l'on extrait du mûrier.

MORIS. s. m. Sorte de basin que l'on fabrique aux Indes.

†MORISAKI. s. m. L'un des dieux de la religion du Sintos.

MORISONIA. s. f. Genre de plantes.

MORISQUE. s. m. Monnaie de compte qui a cours à Alger. Le morisque simple vaut environ dix sous tournois, et le double vaut vingt sous.

MORKI. s. m. Maladie pestilentielle très-commune au Malabar.

†MORLAQUES. s. m. pl. Anciens peuples de la Crostie.

MORME. *V.* MARNE.

†MORMOLYKEION. s. m. Sorte de mas-

Digitized by Google

que en usage sur les théâtres des anciens, pour représenter les ombres.

MORMON. s. m. Espèce de singe plus connu sous le nom de *Mandrill*.

†MORMONES. s. m. pl. Génies redoutables qui prenaient la forme des animaux les plus féroces, et qui inspiraient le plus grand effroi.

MORMYRE. s. m. Genre de poissons de la division des branchiostéges.

MORNA-CHASSELAS. s. m. Sorte de gros raisin.

†MORNAIN. s. m. Nom qu'on donne à un gros raisin blanc du midi de la France.

MORNELLE. s. f. Pêche que les Espagnols font dans un batelet avec des nasses.

MORNETTE. s. f. blas. Petit morne. *v.* *MORNIFLE.

*MORNIFLE. s. f. Sorte de jeu de cartes.

MORNILLE. V. Mornelle.

MOROCHITE. s. f. Terre douce, savonneuse, qui nettoie les étoffes.

MOROCHTE. s. f. Sorte de pierre.

MORODEJE. s. m. Monnaie de Perse.

MORONGUE. s. f. Nom des feuilles du ben que l'on fait cuire, dans l'Inde, avec de la viande ou du poisson.

MOROSÉE. adj. f. Mot qui désigne une humeur difficile à contenter. *peu usité.*

MOROSIF, IVE, adj. Lent, tardif. *in.*

MOROSIS. s. f. méd. Faiblesse d'esprit.

MOROSITE. s. m. Sorte de terre à foulon.

MOROUDE. s. m. Espèce de poisson du genre des trigles.

MOROXITE. s. f. Chaux phosphatée bleu-verdâtre ou gris-bleuâtre.

MORPHÉ. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

†MORPHASME. s. f. Danse ridicule des anciens dans laquelle on imitait, par un grand nombre de figures, les transformations des dieux.

MORPHÉE, s. m. Dieu du sommeil. — méd. Affection cutanée avec des taches.

MORPHINE. s. f. Principe amer, fusible à la chaleur, peu soluble dans l'eau.

MORPHNUS. s. m. Oiseau de proie.

MORPHON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MORRE. s. f. Ancien jeu.

MORRÈNE. V. Moirène.

MORRUDE. V. Morodée.

*MORS. s. m. Rebord du dos d'un livre. — *Mors du diable*, scabieuse des bois.

MORSE. s. m. Genre d'amphibies. *V.* Morse pour une autre acception.

MORSÉGO. s. m. Arbre d'Amboine.

MORSURE DE PUCES. s. f. Nom qu'on donne à une espèce de coquille.

MORTAIN. s. m. Laine de basse qualité.

MORTALET. s. m. Boîte d'artillerie.

*MORT. s. f. † myth. Figure allégorique.

MORTE-CHARGE. s. f. Sans cargaison. *Un vaisseau, ce bâtiment est à morte-charge.*

MORTELLIER. s. m. Artisan qui cerasait certaines pierres dures dans des mortiers. Ce terme est tombé en désuétude.

*MORTIFICATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

MORTINE. s. f. Se dit des feuilles de myrte, etc., qui servent pour la tannerie.

MORTODES. s. f. pl. Perles fausses dont on fait un grand commerce avec les nègres du Sénégal.

MORTOISE. *V.* Mortaise dans le Dict.

†MORVOLANT. s. m. Soie mêlée qui nuit au dévidage, et que l'on fait tomber dans le déchet.

MORTS-MURS. s. m. pl. Il se dit des parois d'un four de fusion. *peu usité.*

MORVEB. v. n. Avoir la morve; se pourrir, en parlant des plantes. — Morvé, ss. part.

MOSAÏSTE. s. m. Artiste en mosaïque.

MOSAMBÉ. s. f. Genre de plantes de la famille des capparidées.

MOSCH. s. m. Espèce de plante à graine musquée qui croît en Égypte.

†MOSCHABÉENS. s. m. pl. Sectaires mahométans qui croient que Dieu a des pieds et des mains, comme il est dépeint dans l'Alcoran.

MOSCHAIRE. s. f. Plante musquée de la famille des chicoracées.

MOSCOUADE. s. f. Sucre brut des îles.

MOSCOVITE. adj. et s. De Moscovie, qui habite la Moscovie.

MOSETTE. *V.* Mozette.

MOSILLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†MOSLEM. s. m. Nom que les Arabes donnent aux mahométans.

MOSQUITTE, MOSQUITE ou MOUSQUITE. *V.* Mousiques dans le Dictionn.

MOSQUILLIER. *V.* Mousiquier.

†MOSSIMAGON. s. f. Fête que l'on célébrait dans les Indes.

MOTACILLE. s. f. Genre d'oiseaux passereaux, le rossignol, la fauvette, etc.

†MOTAZALITES. s. m. pl. Sectaires mahométans qui croient que le Coran a été créé, et n'est pas co-éternel à Dieu.

MOTILITÉ. s. f. Faculté de mouvement, tendance continuelle à la contraction.

MOTION. s. f. Proposition faite dans une assemblée pour y faire décider quelque chose. *Cette motion est inconstitutionnelle.*

MOTIONNER. v. n. Faire une motion.

MOTIONNEUR. s. m. Celui qui motionne, qui fait des motions.

MOTTEUX. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des chanteurs.

MOUCET. *V.* Moucret.

MOUCHACHE. s. f. Fécule de manioc après que l'eau en a été bien exprimée.

MOUCHARDER. v. a. Faire le metier de mouchard, écouter en cachette ce que des personnes disent.=Mouchardé, ss. part.

MOUCHERIE. s. f. Action de moucher.

MOUCHETÉ. s. m. Espèce de plante de la famille des bolets.

*MOUCHETTE. s. f. Larmier d'une corniche. — Outil de charpentier pour faire les baguettes, les boudins, les moulures, etc.

MOUCHON. s. m. Bout de mèche brûlée, bout de lumignon, mouchure.

MOUCIEU. s. m. Espèce de zoophyte.

†MOUDEVI. s. f. Déesse de la discorde et de la misère chez les Indiens.

MOUELLE. *V.* Moelle dans le Dict.

MOUET. s. m. Mesure de salines.

MOUFÉTIQUE. adj. des s. g. Se dit de l'exhalaison pernicieuse des souterrains.

*MOUFETTE. s. f. † Animal carnivore du genre des belettes, à odeur suffocante.

*MOUFLE. s. m. Deux morceaux de bois qui embrassent la tige du fer à chauffer. — Barre de fer entrée dans la maçonnerie pour empêcher l'écart des murs.

MOUFLETTES. s. f. pl. Morceaux de bois avec lesquels les vitriers tiennent le fer à souder.

MOUFLON. s. m. Sorte d'animal ruminant qui paraît être la souche des variétés de moutons.

MOUFTI. *V.* Mufti dans le Dict.

MOUILLÉE. s. f. Quantité de chiffons pourris en même temps. *peu usité.*

†MOUILLEMENT. s. m. cuis. Arrosement léger employé pour apprêter certains mets ou des sauces.

MOUILLET. s. m. charr. Outil composé de deux lames assemblées en dedans, de forme ovale.

*MOUILLOIR. s. m. Sebile de bois à l'usage des faiseurs de dragées au moule. — Cuve de papetier dans laquelle on fait tremper les chiffons.

†MOULADSI. s. m. Classe secondaire des prêtres madéeasses.

MOULANT. s. m. Garçon meunier qui est occupé à faire moudre le grain.

MOULARD. s. m. Terre ferrugineuse qui se trouve au fond de l'auge des couteliers.

MOULAVA. s. m. Arbre de l'Inde, de la famille des légumineuses.

*MOULE. s. m. Petit morceau de bois tourné et percé au centre qui, recouvert d'étoffe, forme un bouton de vêtement. — Pièce de bois dur on de fer qui sert aux maçons pour former les moulures des contours ou corniches. — Gravure en bois on en cuivre à l'usage des cartiers. — Petit four placé horizontalement dans les fourneaux d'essai et d'émailleurs. — Feuillets de vélin pour battre l'or. — On appelle *Moule de bouton*, un agaric; — *des Papous*, une coquille bivalve.

MOULÉE. *V.* Moulard.

MOULERIE. s. f. Atelier où l'on jette en moule tous les ouvrages en fonte.

MOULETTE. s. f. Petit coquillage. — En coutellerie, partie d'un clou de ciseaux.

MOULIÈRE. s. f. Veine tendre dans les meules de conteller.

*MOULIN. s. m. Machine composée de deux roues d'acier entre lesquelles s'aplatit le fil d'or.

MOULINER. v. a. et n. Préparer la soie en la faisant passer au moulin. — Se dit des

Digitized by Google

vers qui creusent le bois, la terre, etc. — Moulure, sm. part. On appelle *pierre moulinée*, celle qui se réduit facilement en poussière en l'écrasant avec ses doigts ; - *et cire moulinée dans les ruches*, lorsqu'on voit sur le tablier des parcelles semblables à du gros son.

* MOULINET. s. m. En mécanique, c'est la même chose que treuil ou tour. — Partie de l'établi à fondre les tuyaux de plomb. — Broche de fer percée dans sa longueur, à l'usage des tireurs d'or. — Instrument de tonneliers pour retirer des caves des tonneaux pleins et trop lourds. — Sorte de vis du métier à bas. — Partie de la presse en taille douce où les bras se placent pour lui donner son mouvement. — Machine tournante dans la botte d'une cheminée, pour agiter l'air et empêcher la fumée. — Bâton pour serrer une corde. — mar. Pièce de bois du gouvernail en forme d'olive, au travers de laquelle passe la manivelle. — Les imprimeurs disent, *faire le Moulinet*, pour signifier abattre la friquette et le tympan du même coup, en arrondissant l'abatage. — On dit aussi, en terme de guerre, *faire le Moulinet*, pour signifier, faire tourner sur le centre, à droite ou à gauche, un bataillon rangé en bataille.

MOULLA, MOULLA. *V.* Mollah.

MOULTANS. s. m. pl. Toiles de Surate.

MOUNÉE. *V.* Morues dans le Dict.

†MOUNIS. s. m. pl. Esprits que les Indiens nomment aussi *Catéris*.

MOUREILLER s. m. Genre de plantes de la famille de malpighiacées.

MOURÈRE. s. f. Plante herbacée.

MOURGHIGLIOUN. s. m. Variété d'anguille.

MOURGON. s. m. Plongeur. *peu usité.*

MOURI. s. f. Toile de coton que l'on fabrique aux Indes.

MOURINE. s. f. Espèce de poisson du genre des raies.

MOURINGOU. s. m. La noix de ben.

MOURIRI. s. m. Genre de plantes.

MOUROIR. s. m. Lit de mort. *inusité.*

MOUROUCOU. s. m. Sorte d'arbre de la Guiane.

MOURRE. s. f. Jeu d'enfant qui consiste à lever autant de doigts que l'indique celui qui commande. *V.* Mucatou.

MOUS ou MOUX. s. m. Se dit des mollusques, à cause de leur consistance.

* MOUSQUETS. s. m. pl. Tapis de Turquie et de Perse qui se vendent à Smyrne.

MOUSQUITE. *V.* Moustiques dans le Dictionnaire.

MOUSSA. s. m. Aliment des nègres préparé avec la farine du petit mil, dont ils font une bouillie.

MOUSSACHE. s. f. Résidu déposé par la liqueur laiteuse du manioc.

MOUSSAUT. s. m. Pain de farine de grenu.

†MOUSSELINIER. s. m. Celui qui vend, celui qui fabrique de la mousseline.

MOUSSERONNE. s. f. Espèce de laitue cultivée.

* MOUSSEUX. s. m. Genre de plantes de la famille des bolets.

MOUSSIER. s. m. Herbier de mousses. *peu usité.*

MOUSSOIR. s. m. Outil en usage dans les Vosges pour le fabrication des fromages. — Instrument propre à faire mousser le chocolat. — Cylindre pour délayer la pâte du papier. — Il se dit, en général, de tout ce qui fait mousser.

MOUSSURE. s. f. Sorte de barbes que le perçoir laisse aux trous des ouvrages de poterie.

MOUSTAC. s. m. Espèce de singe du genre des guenons.

* MOUSTACHE. s. f. Manivelle de tireurs d'or. — Espèce de mésange. — pl. Caps de mouton pour soutenir les vergues avec un cordage.

MOUSTAPHORY. s. m. Sorte de monnaie d'or qui a cours en Turquie.

MOUSTILLE. s. f. Espèce de belette sauvage.

†MOUSTIQUIER. s. m. Rideau de gaze dont on entoure les lits en Amérique et dans les pays chauds pour se garantir des moustiques. On le nomme aussi *Moustiquaire* et *Mosquillier*.

MOUTABIÉ. s. m. Sorte d'arbrisseau à rameaux sarmenteux.

* MOUTARDE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

†MOUTERYLE. s. m. Receveur des deniers du revenu des mosquées en Turquie.

†MOUTEVELLYS. s. m. pl. Ceux qui ont soin des mosquées.

MOUTIER. s. m. Monastère, église. *v.*

MOUTONNAILLE. s. f. Se dit de ceux que l'on entraîne facilement à penser comme soi. *famil.*

* MOUTONNER. v. a. † Tâcher de découvrir le secret d'un prisonnier, et ensuite le redire à qui de droit.

MOUTOUCHI. s. m. Genre de plantes qui n'est qu'une espèce de pterocarpe.

MOUVE-CHAUX. s. m. Bouloir de raffineur.

* MOUVEMENT. s. m. En physique, on nomme *Mouvement simple* celui d'un corps dirigé en un seul point ; - *composé*, celui d'un corps mû par plusieurs puissances et dans des directions différentes ; - *absolu*, celui d'un corps qui change de rapport relativement à tous les corps qui l'environnent ; - *relatif*, celui d'un corps qui ne change de rapport que relativement à une partie des corps qui l'avoisinent ; - *réfléchi*, celui d'un corps qui, rencontrant un obstacle, est obligé de rejaillir après le choc en arrière ; - *réfracté*, celui d'un corps qui quitte la première direction en traversant obliquement d'un milieu dans un autre milieu, plus ou moins dense ; - *rectiligne*, celui qui se fait en ligne droite ; - *curviligne*, celui qui suit une ligne courbe ; - *d'oscillation*, celui d'un corps qui se meut par oscillations ; - *intestin*, celui des particules intérieures des corps ; - *perpétuel*, celui qui, une fois imprimé, continue toujours sans diminution ni progression. — En astronomie, le *Mouvement apparent*, est celui d'un astre tel que nous le voyons et que nous pouvons en juger. — En botanique, c'est la fluctuation ou marche de la sève dans les plus fines ramifications des végétaux. — On appelle *Mouvement animal*, celui qui change la grandeur, la figure, la situation des parties des membres des animaux. Il y a les *Mouvements spontanés* et les *naturels*. Les spontanés sont ceux qui s'exécutent au gré de la volonté par le moyen des muscles ; - *naturels*, ceux auxquels la volonté n'a point de part, et qui ne s'exécutent que par les lois de la nature. — En médecine, c'est l'action du corps ou de l'exercice quiest nécessaire pour la conservation de la santé.

MOUVERON. s. m. Morceau de bois dont on se sert pour remuer le sucre. — Il y a le *Mouveron circulaire* et le *Mouveron du bac à chaux*, pour brasser la chaux lorsqu'elle est éteinte.

MOUVET ou MOUVOIR. s. m. Bâton dont on se sert pour remuer le suif que l'on fait fondre. On lui donne aussi le nom de *Mouvette*.

MOUZARABE. *V.* Mozarabe dans le D.

MOUZARABIQUE. *V.* Mozarabique, dans le Dict., à l'article Mozarabe.

MOXA. s. m. Coton, étoupes ou autres matières enflammées que, dans certaines maladies, on applique sur la peau pour exciter fortement le système nerveux, changer le siége d'une irritation, etc. — Espèce de mousse indienne que les Anglais, pour se guérir de la goutte, font brûler sur la partie malade.

MOYA. s. m. Argile sulfureuse rejetée par les volcans du Pérou et du Mexique.

MOYAC. s. m. Oiseau du Canada.

†MOYADOR. s. m. Pièce d'or ancienne.

MOYE. s. f. Partie teodre au milieu de la pierre, qui la fait déliter.

MOYE, ÉE. adj. Se dit de la pierre dont le lit est inégalement dur.

*MOYENNE. s. f. Nom qu'on donnait anciennement à une pièce de canon.

MOZAN. s. m. Petit fruit de Tenériffe.

MOZARABIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux mozarabes, qui les concerne.

MOZETTE. s. f. Camail d'un évêque. — Chaperon d'un cordelier et d'un recollet.

†MU. s. m. Murmure d'un chien qui commence à gronder. — Ton plaintif et violent d'une personne qui, ayant la bouche fermée, ne peut faire sonner la lettre M. — Prononciation du *my*, {μ5} douzième lettre de l'alphabet grec.

MUANT. s. m. Canal que l'on a pratiqué au milieu d'un marais salant.

†MUBAD MUBADAN. s. m. Chef souverain de la religion des anciens Perses.

Digitized by Google

†MUCATE. s. m. Combinaison de l'acide mucique avec des bases.

MUCILAGO. s. m. Plante cryptogame de la famille des champignons.

†MUCIQUE. adj. des 2 g. Se dit du résultat de l'acide nitrique opéré sur la gomme.

MUCITE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide muqueux avec une base.

†MUCIES. s. f. Fêtes que l'on célébrait dans l'Asie Mineure, en l'honneur de Mutius Scévola.

MUCRONÉ, ÉE. adj. bot. Terminé brusquement par une pointe étroite.

†MUCTI. s. m. Beatitude céleste que l'école de Véda fait consister en une absorption profonde dans l'essence divine sans cependant exclure le sentiment de ce bonheur.

MUCUS. s. m. En anatomie, humeur semblable à du blanc d'œuf, qui enduit différentes parties ou cavités du corps des animaux.

MUDE. s. f. Sorte d'étoffe faite d'écorce d'arbre que l'on fabrique à la Chine.

MUDÉRIS. s. m. pl. Professeur de l'Alcoran et des lois dans les académies élevées autour des mosquées impériales.

*MUET. s. m. Sorte de reptile de la famille des serpens.

†MUETTE. s. f. myth. Déesse du silence.

MUÉZIN. s. m. Celui qui du haut des minarets tires annonce la prière.

MUFLIER. *V.* MUFLE du veau dans le Dictionnaire.

MUGHO ou MUGO. s. m. Sorte de pin qui croît dans les Alpes.

MUGIL. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

MUGILOÏDE. s. m. Le mugil du Chili, à une seule nageoire dorsale.

MUGILOMOIRE. s. m. Le mugil de la Caroline, nommé aussi *Mugil appendiculé.*

†MUHAÏDGI. s. m. Celui qui en Turquie achète des grains pour le compte du gouvernement.

†MUHARREM. s. m. C'est le premier mois de l'année des Turcs.

MUHLENBERGIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

MUIRE. s. f. Liqueur qui reste au fond de la poêle après la cristallisation du sel.

MUITE. s. f. Eau dont on fait le sel.

MULAGIS. s. m. Cavalier d'élite turc.

MULALE. s. m. Espèce de palmier qu'on trouve en Afrique.

MULAMBEIRA. s. m. Sorte de grand arbre africain qu'on croit être une espèce de baobab.

MULAR. s. m. Espèce de cétacé du genre des physétères.

MULAT. s. m. Espèce de poisson du genre de holacanthes.

MULCIONAIRE. s. m. Qui trait les vaches. *peu usité.*

MULCTE. s. f. Amende. *vieux.*

MULETIÈRES. s. f. pl. Longues pièces de filets pour prendre les muges ou mulets.

*MULETTE. s. f. Bâtiment de pêcheur portugais. — Genre de testacés de la division des bivalves.

MULIÈBRE. adj. f. De la femme. *peu us.*

MULIER. s. m. pêch. Espèce de cibaudière, filet.

MULIN. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

MULION. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†MULLAUM. s. m. L'une des fêtes les plus solennelles des Indiens, dont l'objet est de célébrer l'arrivée de l'automne.

MULLE. s. f. Genre de poissons thoraciques. — Mauvaise qualité de garance.

MULLET. s. m. Espèce de poisson de la division des thoraciques.

MULM. s. m. Se dit, en Allemagne, d'un minerai quelconque friable ou en poudre.

MULON. s. m. Grand tas de sel que l'on forme sur le bord de la mer.

MULOTIER. *V.* MULIER.

MULOTTER. v. n. Se dit de l'action du sanglier qui fouille les trous des mulots pour manger le grain qui y est amassé. — MULOTTÉ, ée. part. On dit aussi *Muloter.*

MULQUINERIE. s. f. Métier, commerce du mulquinier. — Fabrique de toiles de lin très-fines. — † Atelier où sont les métiers de cette fabrique.

MULQUINIER. s. m. Ouvrier en mulquinerie. — Marchand qui ne vend que de beaux fils.

MULTANGULAIRE. adj. des 2 g. À plusieurs angles ; *mieux* polygone.

MULTICAPSULAIRE. adj. des 2 g. À plusieurs capsules. *Ces fruits sont multicapsulaires.*

MULTICAULE. adj. des 2 g. Qui a plusieurs tiges. *Des plantes multicaules.*

†MULTICOLORE. adj. des 2. g. De plusieurs couleurs. *Fleurs multicolores.*

MULTIFIDE. adj. des 2 g. Divisé jusqu'à moitié par des incisions aiguës. *Feuilles, calice et pétales de plantes multifides.*

MULTIFLORE. adj. des 2 g. A plusieurs fleurs. *Le pédoncule de cette plante est multiflore.*

MULTIFORME. adj. des 2 g. Qui a plusieurs formes. *Cette plante est multiforme.*

MULTILATÈRE. adj. des 2 g. Se dit des figures qui ont plus de quatre côtés ou angles.

MULTILOBÉ, ÉE. adj. À plusieurs lobes. *Pétales ou feuilles multilobés.*

MULTILOCULAIRE. adj. des 2 g. À plusieurs loges. *Ce fruit est multiloculaire.*

MULTIPARE. adj. des 2 g. Se dit des animaux qui produisent plusieurs petits d'une seule portée.

MULTIPARTI, IE. adj. bot. Divisé profondément par un nombre infini de lanières. *Feuilles multipartites.*

MULTIPLIANT. s. m. Verre à facettes qui multiplie les objets. — Sorte de figuier des pagodes.

MULTIRÈME. s. m. Bâtiment à ramics.

MULTISILIQUEUX, EUSE. adj. bot. Qui a plusieurs siliques à chaque fleur.

MULTIVALVÉ, ÉE. adj. Se dit des capsules de plantes qui ont plusieurs valves ou panneaux.

†MUMBO-JUMBO. s. m. Idole mystérieuse des nègres, inventée par les maris pour contenir leurs femmes dans la soumission.

MUNASICHITE. s. m. Sectaire turc qui adopte le système de Pythagore sur la métempsycose.

MUNCHAUSIER. s. m. Bel arbrisseau des Indes.

MUNCOS. s. m. La mangouste de l'Inde.

MUNDOURE. s. f. Espèce de poisson du genre des spares.

MUNGO. s. f. Valériane de l'Inde.

MUNICIPALISER. v. a. Introduire le régime municipal dans un pays. == MUNICIPALISÉ, ée. part.

*MUNICIPALITÉ. s. f. Commune qui élisait un corps d'officiers nommés *Municipaux.* — Lieu où s'assemblent les officiers municipaux.

†MUNIFICES. s. m. pl. Soldats qui, chez les Romains, servaient à toutes mains.

MUNISTIER. s. m. Bœuf sauvage.

MUNNOZE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

MUNYCHIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, à Athènes, en l'honneur de Diane.

MUNYCHION. s. m. Dixième mois de l'année des Athéniens, qui correspond à la fin de mars et au commencement d'avril.

MUNYÉTRIES. *V.* MUNYCHIES.

*MUQUEUX. s. m. Espèce de reptile de la famille des serpens.

MURAGE. s. m. Droit que l'on percevait autrefois pour l'entretien d'un mur. — † État de ce qui est muré ou enclos.

MURAIOLE. *V.* BALOQUELLE.

*MURAL. s. m. Espèce d'instrument dont on se sert en astronomie.

MURALTA. s. f. Sorte de plante.

MURAPA. s. f. Genre de plantes de la famille des aroïdes.

MURDRIR. v. a. Tuer. — MURDRI, ie. part. *vieux.*

*MURE. s. f. Nom de plusieurs coquilles.

MURENOBLENNE. s. f. Sorte de petit poisson de la division des apodes.

MURENOÏDE. s. f. Genre de poissons de la division des jugulaires.

MURÉNOPHIS. s. m. Espèce de poisson de la division des apodes.

*MUREX. s. m. Espèce de plante qui sent le musc.

MURIACITE. s. f. Soude muriatée sulfifère.

MURIATE. s. m. Nom des sels formés par l'union de l'acide muriatique avec différentes bases. — On appelle *Muriate de soude*, le sel de cuisine ; — *ammoniacomercuriel*, le sel alembroth ; — *d'alumine*, le sel marin argileux ; — *d'ammoniaque* le sel ammoniacal ; — *d'antimoine sublimé*,

Digitized by Google

le beurre d'antimoine ; – *d'arsenic*, le sel marin d'arsenic ; – *d'argent*, l'argent corné ; – *d'arsenic sublimé*, le beurre d'arsenic ; – *de baryte*, le sel marin de terre pesante ; – *de chaux*, le sel marin calcaire ; – *de cobalt*, l'encre de sympathie ; – *de cuivre ammoniacal sublimé*, les fleurs ammoniacales cuivreuses ; – *d'étain*, le sel de Jupiter ; – *d'étain concret*, le beurre d'étain solide de Baumé ; – *d'étain sublimé*, le beurre d'étain ; – *de magnésie*, le sel marin à base de magnésie ; – *de mercure doux*, la panacée mercurielle ; – *mercure-ammoniacal*, le sel de sagesse, le précipité blanc ; – *d'or*, l'or fulminant ; – *de platine*, le sel régalin de platine ; – *de plomb*, le plomb corné ; – *de potasse*, le sel digestif ; – *de zinc*, le sel marin de zinc ; – *oxigéné*, le muriate proprement dit ; – *suroxigéné de mercure*, le sublimé corrosif.

MURIATIQUE. adj. m. Se dit d'un acide nommé autrefois *acide marin*.

MURICAIRE. s. f. Genre de plantes.

MURICALCITE. s. f. Variété de chaux carbonatée magnésifère, dite *Bitterspath*.

MURICHE. s. m. Espèce d'arbisseau.

MURICITE. s. f. Murex fossile.

MURICIER. s. m. Animal des rochers. — Grand arbrisseau grimpant des Indes.

MURIE. s. f. Eau qui contient une grande quantité de sel gemme. — Saumure. On dit aussi *Mure*, et mieux *Muire*.

***MURIER.** s. m. On appelle *Mûrier des haies*, une espèce de ronce ; – *de renard*, une autre espèce de ronce à fruits bleus.

†**MURIES.** s. f. pl. Sel pilé cuit au four, dont les vestales noient dans leurs sacrifices.

MURINGUI – RINGUE. s. m. Grand arbre.

MURINS. s. m. pl. Famille de rongeurs qui renferme les marmottes, les rats, les mulots, hamsters, etc.

MURIQUÉ, ÉE. adj. bot. Couvert de pointes larges aiguës, ou d'aspérités calleuses.

MURLEAU. s. m. Raisin d'un beau noir velouté, que l'on nomme aussi, *Murlot*, *Troyen*, *Coq*, *Languedoc*, *Ardonnet*, *Cahors*, *etc.*

MURMURATEUR. s. m. Celui qui murmure contre ses parens ou ses supérieurs.

MURRAI. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît dans les îles Moluques.

†**MURRE.** *V.* Mergule.

MURRHIN, NE. adj. Se dit de certains vases de l'Orient fort estimés des anciens. — Il se dit aussi de la terre ou matière naturelle dont ces vases étaient composés.

MURRHINE. s. f. Vin doux aromatique.

MURTILLE. s. m. Arbrisseau d'Amérique. *V.* Myrtille.

MURUCUIA. s. f. Sorte de plante qui diffère peu de la grenadille.

MURUME. s. m. Magnifique palmier que l'on cultive sur la côte d'Afrique.

MUSÆOGRAPHE. s. m. Auteur de la description d'un musée.

†**MUSÆOGRAPHIE.** s. f. Traité sur les musées, description d'un musée.

MUSAGÈTE. s. m. Surnom donné à Apollon, comme toujours accompagné des neuf Muses.

MUSARDIE. s. f. Bagatelle, niaiserie.

MUSCADELLE. s. f. Poire musquée, ou poire qui sent le musc.

***MUSCADIN.** s. m. Nom donné, dans le temps de la terreur de 1793, à une certaine classe de jeunes gens dont la tenue propre donnait à penser qu'ils portaient du musc. — Terme actuellement appliqué à un fat musqué, à un petit maître.

MUSCADINE. s. f. Vigne sauvage du Canada.

MUSCARDIN. s. m. Espèce d'animal de la famille des rongeurs.

MUSCARDIN-VOLANT. s. m. Espèce de chéiroptère qui appartient au genre vespertilion.

MUSCARDINS. s. m. pl. Vers à soie morts de la maladie nommée *Muscardine*.

MUSCARDINE. s. f. Maladie qui attaque les vers à soie, les dessèche et les blanchit.

***MUSCAT.** s. m. Nom de certaines poires.

MUSCAVADE. *V.* Moscouade.

MUSCICAPA. s. m. Espèce de gobe-mouche, oiseau.

MUSCILLIN. NE. adj. Plein de musc.

†**MUSCATE.** s. f. Rose muscade.

MUSCIDES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

MUSCIPULA. s. f. Plante glutineuse du genre des sténes.

***MUSCULE.** s. f. Nom de deux veines de la cuisse. — Espèce de tortue.

MUSCULITE. s. m. On donne ce nom à quelques moules fossiles.

MUSCULO-CUTANÉ, ÉE. adj. anat. Se dit de ce qui appartient aux muscles et à la peau.

MUSCULO-RACHIDIEN. adj. et s. Se dit de ce qui a rapport aux muscles et aux rachis.

***MUSEAU.** s. m. Accoudoir des stalles d'un chœur. — Partie du panneton de la clef. — Le devant du nez d'un grand bateau foncet. — Espèce de poisson. — On appelle *Museau de tanche*, en anatomie, l'orifice de la matrice qui paraît ressembler à la bouche du poisson que l'on nomme *Tanche*.

MUSÉES. s. f. pl. Fêtes des Muses en Grèce. On les appelle aussi *Musées*.

MUSERINS. s. m. pl. Nom que se donnent entre eux, chez les Turcs, ceux qui font profession de l'athéisme, et dont la signification est : *Nous avons le véritable secret*. Ce secret n'est autre chose que de nier la divinité, et de soutenir que la nature seule dirige le cours ordinaire de ce que nous voyons.

MUSICOMANIE. s. f. Passion excessive pour la musique, fureur pour la musique.

†**MUSICOMANE.** s. m. Celui qui est entraîné par la passion musicale, qui a une fureur excessive pour la musique.

MUSIMON ou **MUSMON.** s. m. Nom que les anciens donnaient au mouflon.

†**MUSIMOS.** s. m. pl. Jours de la fête des âmes chez certains peuples voisins du Monomotapa. — Sacrifices en l'honneur des gens de bien trépassés.

†**MUSIQUE.** s. f. Se dit de certaines coquilles qui ressemblent à du papier de musique. — † myth. Figure allégorique.

MUSIQUER. v. n. Faire de la musique, mettre en musique. *peu usité.*

MUSLESPIE. *V.* Métromanis dans le Dictionnaire.

MUSMON. *V.* Musimon.

MUSOPHAGE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

†**MUSORITES.** s. m. pl. Juifs qui tirent leur nom de la vénération qu'ils avaient pour les souris.

MUSQUINIER. s. m. Nom donné, en Picardie, aux ouvriers tisserands qui font de la batiste, du linon, de la gaze, demi-Hollande, etc.

†**MUSSAF.** s. m. Prière en usage parmi les juifs modernes, le premier de chaque mois, le jour du sabbat, et au commencement de l'année.

MUSSE. s. f. Passage d'un fort ou d'une baie pour les lièvres et les lapins. — Cachette, lieu secret où l'on cache quelque chose, *vieux*.

MUSSENDER. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

MUSSINIE. s. f. Genre de plantes établi pour placer quelques cortèces qui croissent au cap de Bonne-Espérance.

MUSSITATION. s. f. Action de murmurer entre les dents. *peu usité.*

†**MUSSITATEUR.** s. m. Celui qui murmure tout bas entre ses dents. *peu usité.*

MUSSITE. s. m. Variété de pyroxène.

MUSSOLE. s. m. Sorte de coquillage.

MUSTELIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

MUSTÉLINS. s. m. pl. Famille de mammifères carnassiers, les martres, loutres, etc.

MUSTELLE. s. f. Espèce de poisson du genre des gades.

MUSUCCO. s. m. Nom que donnent au diable certains peuples de l'Afrique.

†**MUSULE.** s. m. Sorte de plante du genre des cinnamomes.

MUSULMANISME. s. m. Doctrine, principes de la religion des musulmans. *V.* Mahométisme dans le Dictionnaire.

MUSURGUES. s. f. pl. Femmes poètes. *inusité.*

MUTACISME. s. m. Difficulté de prononcer les lettres B, M, P.

MUTAFÉRACAS. s. m. pl. Officiers du grand Turc qui servent à l'accompagner.

MUTANDE. s. f. Caleçon ou habit de dessous que portaient certains religieux.

†**MUTÉFÉRIKAS.** s. m. pl. Nom qu'on donne aux officiers du sérail de Constantinople. *V.* Mutaféracas.

MUTEL. s. m. Sorte de coquille.

Digitized by Google

MUTER. v. a. Soufrer le vin. = Muré, ée. part. *peu usité.*

†MUTEZELIN. s. m. Commandant turc.

MUTILLAIRES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MUTILLE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MUTIQUE. adj. des 2 g. bot. Sans arête, qui ne se termine pas en pointes piquantes.

MUTIR. *V.* Emutir dans le Dict.

MUTISIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

MUTILÉ. *V.* Mutilus dans le Dict.

MUTONDO. s. m. Arbre qui croît sur la côte orientale d'Afrique.

MUTONHA. s. m. Grand arbre de la côte orientale d'Afrique.

†MUTUALISTE. adj. des 2 g. Celui qui s'est constitué actionnaire d'une société mutuelle.

†MUTUIN. s. m. L'un des prêtres gangas en Afrique.

MUXOÉIRA. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

MUYS-HOND. s. m. Petit animal qui a beaucoup de ressemblance avec les chats.

MUZARRUBA. s. m. Sorte d'arbrisseau de la côte de Zanguebar en Afrique.

†MY (On prononce *mu*). s. m. Douzième lettre de l'alphabet grec (Μ μ).

MYACANTHA. s. m. Plante épineuse. — † Espèce d'asperge sauvage.

MYAGRE. s. m. Genre de plantes de la famille des crucifères.

MYAGROÏDE. s. f. La drave des murailles, sorte de plante.

†MYAX. s. m. Espèce de coquille.

MYCASTRE. s. m. Espèce de champignon.

MYCÉTOBIES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MYCÈNE. s. m. Espèce de champignon qui se rapproche de la vesse-loup.

MYCÈTE. s. m. Genre de singes de la famille des lurieurs.

MYCÉTOLOGIE. s. f. Traité des champignons.

MYCÉTOPHAGE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MYCÉTOPHYLLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

MYCOGONE. s. f. Genre de plantes de la section des moisissures.

MYCONIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mélastomées.

MYCTÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MYCTÉRIE. s. m. Sorte d'oiseau.

MYCTÉRISME. s. m. Se dit d'une ironie insultante. *peu usité.*

MYDAS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères. — C'est aussi le nom d'une tortue de mer.

MYDASIENS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

MYDÉSE. s. f. Putréfaction avec écoulement.

MYDRASIE. s. f. Affaiblissement de la vue occasioné par la trop grande dilatation de la prunelle. — † Maladie des yeux.

MYE. s. f. Sorte de coquille de la classe des univalves.

MYER. s. m. Animal des myes.

MYGALE s. f. Genre d'arachnides de l'ordre des pulmonaires.

MYGINDE. s. f. Genre de plantes.

MYIOLOGIE. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite des mouches. — Traité sur les mouches, description des mouches.

†MYIOLOGISTE. s. m. Auteur d'un traité sur les mouches, qui étudie l'histoire des mouches.

MYIOTHÈRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

MYLABRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MYLASIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

MYLÉENNE. adj. f. Il se dit de l'apophyse de la mâchoire. *peu usité.*

MYLÈTE. s. f. Sous-genre de poissons établi aux dépens des saumons.

MYLIOBATE. s. m. Espèce de raie nommée aussi *Aigle ou Mouvine.*

MYLOCARION. s. m. Sorte d'arbrisseau de l'Amérique septentrionale.

MYLOCARPE. s. m. Arbre d'Amérique de la famille de bicornes.

MYLOÈQUE. s. f. Genre d'insectes qui vivent ordinairement dans les farines.

MYLOGLOSSE. adj. et s. Se dit d'un muscle particulier qui va au pharynx.

MYLO-HYOÏDIEN. adj. et s. Se dit de deux muscles qui vont à l'os hyoïde.

MYLOICOPHORON. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

MYLO-PHARYNGIEN. adj. et s. Se dit des fibres musculaires qui vont au pharynx.

MYOCÉPHALE. s. m. Commencement du staphylôme, quand il est seulement de la grosseur de la tête d'une mouche.

MYOCTONE. s. m. Racine d'aconit.

MYODE. s. f. Genre d'insect s de l'ordre des coléoptères.

MYODOQUE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MYODYNIE. s. f. méd. Douleur, gonflement de muscles.

†MYOGRAPHIE. s. m. Celui qui s'occupe de la description des muscles.

MYOGRAPHIE. s. f. Partie de l'anatomie qui concerne la description des muscles.

MYOMANCIE. s. f. Divination par le moyen des rats et des souris.

MYOMANCIEN. s. m. Celui qui devine par le moyen des rats et des souris, dont la voracité et les cris étaient regardés comme des présages malheureux.

MYONIME. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

†MYOPARON. s. f. Sorte de brigantin.

* MYOPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

MYOPISME. *V.* Myopie dans le Dict.

MYOPORE. s. m. Genre de plantes de la famille des primulacées.

MYOPOTAME. s. m. Espèce de petit animal de la famille des rongeurs.

MYOPTÈRE. s. m. Espèce de mammifère du genre des chauve-souris.

MYOSCHILE. s. m. Arbrisseau du Pérou, de la famille des éléagnoïdes.

MYOSIE. s. f. Contraction permanente et désagréable de la prunelle.

MYOSOTE. s. f. Genre de plantes de la famille des borraginées.

MYOSOTON. s. m. Genre de plantes qui diffère peu de celui des céraistes.

MYOSUROS. s. m. Genre de plantes qu'on nomme aussi *Ratoncule.*

MYOSYTIE. s. f. méd. Espèce de rhumatisme.

MYOTÉRA. s. m. Genre de fourmilliers.

MYOTILITÉ. s. m. méd. Agitation des muscles.

MYOXUS. s. m. Nom tiré du grec, qui désigne un genre d'animaux rongeurs, les loirs, ete.

MYRIACANTHE. s. f. Sorte de plante.

MYRE. s. f. Espèce de poisson.

MYRI. s. m. Nom générique qui désigne dix mille fois la chose.

* MYRIADE. s. f. † Se prend aussi pour désigner un nombre infini on incalculable. *Des myriades de mouches, de sauterelles.*

MYRIADÈNE. s. f. Plante glutineuse de la famille des synanthérées.

MYRIAGRAMME. s. m. Mesure de poids, dans le nouveau système, égale à 10,000 grammes; elle pèse à peu près 20 livres et demie.

MYRIALITRE. s. m. Nouvelle mesure de capacité qui contient dix mille litres.

MYRIAMÈTRE. s. m. Mesure itinéraire, dans le nouveau système, égale à 10,000 mètres; elle remplace une poste, et vaut à peu près 5,132 toises, environ 2 lieues.

MYRIANTHE. s. m. Espèce d'arbre qui croît en Afrique.

MYRIANTHÈIE. s. m. Arbre exotique de la famille des rosacées.

MYRIAPODES. s. m. pl. Ordre d'insectes, les chilognathes et les chilopodes.

MYRIARE. s. m. Mesure pour les terrains, dans le nouveau système, égale à à 10,000 ares; elle équivaut à peu près à 169 arpents, composés chacun de 100 perches carrées de 22 pieds de côté.

MYRIONIME. adj. des 2 g. Qui a mille noms, qui a plusieurs noms différens.

MYRIOPHYLLUM. s. m. Plante des anciens dont la tige est semblable à celle des fenouils.

MYRIOSTOME. s. m. Genre de champignons.

MYRIOTHÈQUE. s. f. Sorte de plante cryptogame de la famille des fougères.

MYRISTICÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

Digitized by Google

†MYRMÉAS. *V.* Cerfs dans le Dictionn.

MYRMÉCIE. s. f. Espèce de verrue qui, lorsqu'on la coupe, fait éprouver une douleur semblable à la morsure d'une fourmi. — Genre de plantes appelé aussi *Tachi* ou *Tachie*. — Genre d'insectes hyménoptères.

†MYRMÉCIAS. s. f. Pierre précieuse.

MYRMÉCITE. s. f. Pierre figurée qui porte l'empreinte ou la ressemblance d'une fourmi.

MYRMÉCODE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MYRMÉCOLÉON. s. m. Genre d'insectes qui fait sans cesse la guerre aux fourmis.

MYRMÉCOPHAGE. adj. des 2 g. Qui vit de fourmis, qui se nourrit de fourmis.

MYRMÉGES. s. f. pl. Famille d'insectes qui comprend le genre des fourmis.

MYRMÉLÉON. *V.* Myrmicoléon.

MYRMICE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MYRMICOPHAGES. s. m. pl. Famille de quadrupèdes privés de toutes sortes de dents.

MYRMIDON. *V.* Miramion dans le Dictionnaire.

MYRMILLONS. s. m. pl. Gladiateurs qui étaient armés d'une faux et d'un bouclier, et portaient un poisson sur leur casque. Ils combattaient habituellement contre les rétiaires.

MYRMOSE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

MYROBOLANDIER. *V.* Myrobolanier dans le Dictionnaire.

MYROBOLANOS. s. m. Sorte de fruit que l'on faisait entrer dans la composition des ongueus.

*MYROBOLANS. s. m. pl. Il se dit de certains fruits desséchés qui viennent d'Amérique.

MYROBROME. s. m. Genre de plantes.

MYRODENDRUM. s. m. Sorte de plante qui a des rapports avec les liliacées.

MYRODIE. s. f. Espèce de plante que l'on nommait autrefois *Quararibea*.

MYROSME. s. m. Genre de plantes de la famille des drymyrrhizées.

MYROTHÉCIE. s. f. Genre de champignons.

MYRRHA. s. m. Plante vivace, aquatique, propre à la Virginie.

MYRRHIDE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des cerfeuils de Linnée.

MYRRHÉ, ÉE. adj. Se disait du vin dans lequel les anciens mêlaient un peu de myrrhe pour le rendre meilleur et le conserver.

MYRRHINITE. s. f. Pierre myrrhée, ou pierre qui sent la myrrhe.

MYRRHITE. s. f. Sorte d'agate jaune.

MYRRHOSPERMUM. s. m. Arbre du Pérou.

MYRSIDRUM. s. m. Végétal marin.

MYRSINE. s. f. Espèce de myrte.

MYRSINÉON. s. m. Le fenouil sauvage.

MYRSINITE. s. f. Pierre qui a la couleur du miel et l'odeur du myrte. — Sorte de plante des anciens, espèce d'euphorbe.

MYRSIPHYLLE. s. m. Genre de plantes de la famille des supparagoïdes.

MYRSIPHYLLUM. s. m. Arbrisseau dont les feuilles ressemblent à celles du myrte.

†MYTHOLOGUE. s. m. Celui qui possède l'histoire des divinités du paganisme, de leurs fêtes, de leurs mystères, et des monumens qui y ont rapport.

MYRTILITE. s. f. Pierre figurée qui porte des empreintes de fleurs de myrte.

MYRTILLE. s. f. bot. Sorte d'airelle.

MYRTITES. s. m. Vin que l'on fait avec des baies de myrte.

MYRTOCISTUS. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît au cap de Bonne-Espérance.

MYRTOÏDES. s. m. pl. Famille de plantes remarquables par la beauté de leur feuillage.

†MYRTOPÉTALON. s. m. Sorte de plante qui se rapproche des myrtoïdes.

MYSCOLE. s. m. Le scolyme d'Espagne, sorte de plante.

†MYSÉON. s. m. Temple de Cérès, chez les anciens Romains.

MYSI ou MISY. s. m. Fer sulfaté, vitriol vert efflorescent, minéral cuivreux, etc.

MYSIS. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

MYSOGYNE. s. m. Qui hait, qui déteste les femmes.

MYSOGYNIE. s. f. Haine des femmes, éloignement pour le sexe féminin.

†MYSTAGOGIE. s. f. Initiation. Cérémonie grecque par laquelle le prêtre initiait aux mystères.

MYSTE. s. m. Celui qui était initié aux petits mystères de Cérès. — Nom d'un genre de poissons.

MYSTIQUERIE. s. f. Théologie mystique, très-subtile, ruse mystique. *famil.*

MYTEN. s. m. Monnaie de Bruxelles; dernière sous-division de la livre. C'est le tiers du denier ou penning.

MYTHE. s. m. Traité de la fable, des temps héroïques, fabuleux, etc.

MYTHOLOGISER. v. n. Expliquer, exposer la mythologie. == Mythologué, ée, part. *vieux.*

MYTHRIDATE. s. m. Plante des anciens qu'on croit être notre violette.

MYTILACES. s. m. pl. Famille de mollusques acéphales, pourvus de coquille.

†MYTILE. s. m. Sorte de coquille.

MYTILÈNE. s. m. Sorte d'oiseau du genre des ortolans.

MYTILIER. s. m. Animal des moules.

MYTULE. s. m. Genre de coquillages de la division des bivalves.

MYTULITE. s. f. Moule fossile.

MYURE. adj. m. Se dit du pouls dont les pulsations s'affaiblissent un peu.

MYVA. *V.* Miva.

MYXA, MIXARIA ou MIXAL. s. m. Fruit des anciens, joteux comme la prune.

MYXINE. s. f. Espèce d'animal marin de la classe des gastrobranches.

†MYXON. s. m. Sorte de poisson.

MYZINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

Digitized by Google

N

NAC

* N. s. m. Onzième consonne de l'alphabet français. — Lettre numérale qui valait 900, et avec un trait au-dessus, 9,000. — Employé dans le commerce, et coupé par un trait horizontal (N/C), elle signifie *notre compte*. — Avec un point, elle signifie *numéro*, et mieux avec un petit ° (N°). — †Sert à indiquer un nom inconnu ou qu'on ne veut pas nommer. M. N*** *est arrivé*. — † Marque les registres dans les bureaux et le commerce. *Registre* N. — † Indique la treizième feuille d'un ouvrage imprimé. *Feuille* N. *Signature* N. — Désigne le nord ; N. E., nord-est ; -N. O. nord-ouest ; -N. N. E., nord-nord-est ; - N. N. O., nord-nord-ouest. — † Désigne le *ny* des Grecs, treizième lettre de leur alphabet. — † arch. Indique une colonne, ou la suite d'une série de colonnes dans un édifice, et les pierres qui doivent la composer. — † Marque les figures dans les parties d'une planche gravée pour en trouver, par le renvoi, l'explication dans le texte. — † Partie d'une formule du droit romain ; lorsqu'un fait n'était pas clair aux juges, ils inscrivaient sur leurs tablettes, N. L. (*non liquet.*) — † Dans les calendriers de l'année républicaine, indique le nonidi, neuvième jour de la décade.

NA. s. m. Espèce de laurier très-rare, qui conserve ses feuilles toute l'année, et qui passe, au Japon, pour un arbre de bonne augure. On le nomme aussi *Nagi*.

†NAAMUTELAHI. s. m. Religieux mahométan de Perse.

NABIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères. —†Sorte de brebis sauvage.

NABLE. s. m. Espèce de psaltérion hébraïque.

†NABLISTE. s. m. Joueur du psaltérion.

†NABO. s. m. Divinité des Assyriens.

NABONASSAR. s. m. On appelle *ère de Nabonassar*, une ère fameuse dans les tables des anciens astronomes et de Ptolémée.

NABQAH. s. m. Fruit d'un jujubier.

NACAIRELS. s. m. pl. Timbales. *vieux*.

* NACELLE. s. f. Sorte de patelle de la classe des multivalves.

NACHANI. s. m. Graine noire produite par une plante graminée dans l'Inde.

NACHBERG. s. m. Argile calcarifère, schisteuse et bitumineuse.

NACHE. s. f. Partie de la peau d'un animal entre la pate et la queue.

NACIER. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

NAG

NACRÉ, ÉE. adj. Il se dit de tout ce qui présente des apparences de nacre. — *Nacre* est aussi le nom d'un papillon de jour.

NACRITE. s. m. Sorte de minéral qui diffère du talc et de la chlorite.

†NADAB. s. m. Grand-prêtre des Persans, dignité qui répond à celle de mufti.

NADELLE. s. f. Petit poisson du genre des athérines. — Espèce de coquille.

NADELO. s. m. Nom donné à la sardine fraîche, sur les côtes de la Méditerranée.

NADEL-STEIN. s. m. Substance minérale que l'on nomme aussi *Rathlite*.

†NADOESSIS. s. m. pl. Sauvages des contrées qui avoisinent le Mississipi.

NÆMATOTHÈQUES. s. m. pl. Ordre dans lequel on a rangé les champignons.

NÆSE. s. f. Genre de crustacés.

NAFRE. s. f. Balafre, cicatrice. *vieux*.

NAGAM. s. m. Arbre du Malabar.

†NAGAPOUTCHÉ. s. m. Cérémonie indienne dans laquelle les femmes se baignent ; et, après l'ablution, elles lavent le lingam, brûlent devant lui quelques morceaux d'un bois odoriférant, lui jettent des fleurs, lui demandent des richesses, une nombreuse posterité et une longue vie pour leurs maris.

NAGAS. s. m. Arbre de l'Inde. — Nom d'une baleine des côtes du Japon.

NAGASSARI. s. m. Grand arbre des Indes.

†NAGATE. s. m. Astrologue de Ceylan.

* NAGE. s. f. Manière de voguer d'un vaisseau. — Marche d'un vaisseau. — Bord du bateau sur lequel pose la rame.

* NAGEANT, TE. adj. Étendu sur la surface de l'eau. *Feuilles nageantes des végétaux*.

NAGÉE. s. f. Se dit de l'étendue d'eau que l'on parcourt à la nage. *peu usité*.

NAGEI. s. m. Genre de plantes.

NAGELFLUHE ou NAGEFELS. s. m. Sorte de pondingue.

NAGEOIR. s. m. Lieu où l'on nage.

†NAGEMENT. s. m. Se dit de l'action des poissons pour se mouvoir sur l'eau.

* NAGEUR. s. m. Espèce de serpent. — pl. Ordre des oiseaux d'eau.

†NAGLEFARE. s. m. myth. Vaisseau fatal, fait des ongles des hommes morts, qui ne doit être achevé qu'à la fin du monde, et dont l'apparition fera trembler les hommes et les dieux. C'est sur ce vaisseau que doit arriver d'Orient l'armée des mauvais génies.

NAN

NAGOR. s. m. Gazelle du Sénégal.

†NAHHAR. s. m. Un des derniers jours de l'année des mahométans, dans lequel ils font leur sacrifice à la Mecque.

* NAÏADE. s. f. Genre de vers aquatiques. — Plante qui croît dans l'eau. — Il y a aussi une famille de plantes nommée *les Naïades*.

†NAILLI. s. m. Arbre du Pérou.

NAINLONDRIN. s. m. Sorte de drap fin que l'on fabrique en Angleterre.

NAÏPE. s. m. Juge de village turc.

NAIRANGIE. s. f. Divination que l'on faisait autrefois par l'inspection des astres.

†NAIRANGIEN. s. m. Celui qui prédisait l'avenir par l'inspection du soleil et de la lune.

NAISAGE. s. m. Droit ancien de faire macérer son chanvre dans une rivière.

NAKIB. s. m. L'officier turc chargé de porter l'étendard de Mahomet ; chef des émirs de Mahomet.

NALAGU. s. m. Arbre du Malabar dont on a fait un genre.

NALIM. s. m. Espèce de poisson, nommé aussi le *Gade lote*.

NALIMÉ. s. m. Poisson de Sibérie, qui ressemble à la morue pour le goût et pour la forme.

NALLA-APPELLA. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des onagres.

NALLA-MULLA. s. m. Sorte de plante de la famille des jasminées.

NAMA. s. m. Sorte de plante qui croît à la Jamaïque.

†NAMANDA. s. m. Prière jaculatoire que récite une pieuse confrérie d'Amidas. On dit aussi *Nembota*.

NAMA-NEUSADIE. s. m. Arbre des Indes.

NAMAS ou NAMASI. s. m. Prière turque que l'on fait en commun tous les cinq jours.

NAMBOURI. s. m. Dans le Malabar, membre du clergé du premier ordre.

NAMIERSTEINSTEIN. s. m. Sorte de roche composée de feldspath, de quartz et de mica.

NAMIESTERSTEIN. s. m. Espèce de grès mélangé de grenat. — Variété de calcédoine grise.

NAN. s. m. Sorte de monche commune chez les Lapons, qui regardent ces insectes comme des esprits, et les portent sur eux dans des sacs de cuir, persuadés qu'ils seront préservés par là de toute maladie.

Digitized by Google

NANAS. s. m. Premier nom qui fut donné aux ananas en Europe.

NANDINE. s. f. Arbrisseau du Japon.

NANDIROBE. s. f. Genre de plantes de la famille des cucurbitacées.

NANDSJOKF. s. m. Arbrisseau du Japon, dont les fleurs ont une odeur fort agréable.

NANDU. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

†NANÉE. s. f. Une des divinités des anciens Perses.

NANGUER. s. m. Espèce d'animal ruminant que l'on nomme aussi *Nanguer*.

NANI. s. m. Arbre dont le bois est si dur, que les outils ne peuvent l'entamer.

NANI-HUA. s. m. Petit arbre de l'Inde, qui forme un genre dans la polygamie dioécie.

NANKIN. s. m. Étoffe de coton couleur de chamois, qui se fabrique à Nankin.

NANKINETTE. s. f. Étoffe légère de coton tissue comme le nankin.

NANKO. s. m. Le jaquier en arbre à pain de Sumatra.

NANNA. s. m. Espèce de plante qui croît en Amérique.

NANSE. s. f. Natte d'osier dont on se sert pour pêcher.

NANTAIS, SE. adj. et s. De Nantes, qui est originaire de Nantes.

NAPACÉE. adj. f. Il se dit d'une racine qui ressemble beaucoup à un navet.

NAPAUL. s. m. Espèce de faisan à cornes bleues.

*NAPÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées. — pl. myth. Nymphes qui présidaient aux bois, aux bocages, et à qui on rendait le même culte qu'aux Naïades.

NAPELLUS. s. m. Sorte d'aconit.

†NAPHTÉ. s. m. myth. Drogue dont Médée frotta la robe et la couronne qu'elle envoya à Créuse.

NAPIFORME. *V.* Napacée.

NAPIMOGA. s. m. Arbre de la Guiane.

NAPOLÉON. s. m. Pièce d'or de 20 francs qui a cours en France.

NAPOLÉONE. s. m. Sorte d'arbrisseau.

NAPOLITAIN, NE. adj. et s. De Naples, qui est originaire de Naples.

NARAVELLIA. s. f. Genre de plantes de la famille des renonculacées.

NARCAPHTE. s. m. Écorce odorifèrante de l'arbre qui fournit l'oliban.

NARCISSÉES. *V.* Narcissoïdes.

NARCISSITIS. s. m. Pierre des anciens, qui représente les fleurs des narcisses.

NARCISSOÏDES. s. m. pl. Famille des narcisses. — adj. Qui ressemble au narcisse.

NARCISSUS. s. m. Plante des anciens, qui se rapporte à notre narcisse des jardins.

NARCOBATE. s. m. Genre de poissons établi aux dépens des raies.

NARCOTINE. s. f. Matière cristalline retirée de la dissolution alcoholique de l'opium.

NARCOTISME. *v.* m. Assoupissement, empoisonnement par les narcotiques.

NARDET. s. m. Petit nard bâtard.

NAREGAN. s. m. Plante du Malabar, dont on fait usage en médecine.

NAREUX, EUSE. adj. et s. Qui vomit facilement. *peu usité.*

NARINAM-POULLI. s. m. Sorte d'herbe d'une saveur aigrelette et agréable.

NARHWAL. *V.* Narwal dans le Dict.

†NARIQUE. s. m. Poisson à coquille.

NARON. s. m. Sorte de plante iridiforme du genre des murées.

†NARS. s. m. myth. Divinité des anciens Arabes, qui la représentaient sous la forme d'un aigle.

†NARSINGA-JEINTI. s. m. Fête indienne qui a lieu la veille de la nouvelle lune du mois de vayassi, qui répond à notre mois de mai.

NARTHICOÏDE. s. f. Nom qu'on a donné au séséli annuel.

NARU-CILA. s. m. Genre de plantes de la famille des liliacées.

†NARYANDRI. s. m. Nom par lequel les brachmanes désignaient la raison humaine.

NARUM PANET. s. m. Arbrisseau sarmenteux qui croît au Malabar.

NARVOLE. s. m. Arbre du Malabar, dont les feuilles servent de plante potagère dans le Malabar.

NASALER. v. a. Donner à une voyelle un son nasal. = Nasalé, ée. part. *p. us.*

NASALITÉ. s. f. Qualité d'une voyelle ou d'une consonne nasale.

†NASAMONES. s. m. pl. Anciens peuples d'Afrique.

NASAMONITE. s. f. Pierre précieuse.

NASARAH. s. f. Monnaie d'argent de Tunis, qui est informe et carré (52 aspres).

NASE. s. m. Espèce de poisson du genre des cyprins.

NASICORNE. s. f. Tortue de mer. — Espèce de scarabée. — Famille de mammifères.

NASILLARDISE. s. f. Prononciation d'un mot que l'on donne en nasillant.

NASILLEUR. *V.* Nasillard dans le Dictionnaire.

†NASILLONNEMENT. *V.* Nasillardise.

NASIQUE. s. f. Espèce de guenon. — Espèce de couleuvre.

NASITORT. s. m. Nom qu'on a donné au cresson alénois.

NASOMONITE. *V.* Nasamonite.

NASON. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

NASONNER. v. n. Parler du nez en bégayant. = Nasonné, ée. part.

NASO - OCULAIRE. adj. des 2 g. Nerf nasal.

NASO-PALATIN. adj. m. Il se dit du nerf volumineux du ganglion sphéno-palatin. — Il est aussi substantif.

NASO-PALPÉBRAL. s. m. Il se dit du muscle orbiculaire qui fait mouvoir les paupières. — Il est aussi substantif.

NASO-SURCILIER. s. m. Muscle sourcilier.

NASSAT. s. m. Sorte de jeu d'orgues.

NASSAUVE. s. f. Genre de plantes qui répandent une odeur agréable.

*NASSE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

NASSELLE. s. f. Petite nasse de jong.

†NASSENDÈCHES. s. m. pl. Premier ordre de prêtres, dans le royaume de Cambodje, qui sont égaux aux rois.

NASSI. s. m. Sorte d'arbrisseau dont la baie, quoique fade, est bonne à manger.

NASSIB. s. m. Nom que les Turcs donnent au Destin, qui est, selon eux, un livre écrit dans le ciel, où sont contenues la bonne ou mauvaise fortune de chacun.

NASSIER. s. m. Animal des nasses.

NASSONNE. s. f. Nasse en forme de botte pour prendre les crustacés.

NASTE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

NASTOS. s. m. L'un des cinq roseaux inodores mentionnés par Dioscoride.

†NASTRANDE. s. m. myth. Enfer définitif des Scandinaves.

NASTURTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

NASTURTIOÏDES. s. f. pl. Genre de plantes qui rentre dans celui des passerages.

NASTURTIOLUM. s. m. Espèce de plante de la famille des crucifères, on le passerage des Alpes.

NASTURTIUM. s. m. Plante des anciens.

NASUA. s. m. Nom spécifique que Linné a donné au coati.

NASUTTO. s. m. Genre des tapirs.

†NATALITIES. s. f. pl. myth. Fêtes des dieux et des déesses qui présidaient aux naissances.

NATANTIA. s. m. Ordre de mammifères organisés pour la natation.

NATATOIRE. adj. f. Il se dit de la vessie au moyen de laquelle se meuvent les poissons.

NATES. s. f. pl. anat. Il se dit des deux tubercules quadrijumeaux, sur lesquels porte la glande pinéale du cerveau.

†NATHINÉENS. s. m. pl. Anciens peuples qui furent conquis par les Israélites.

NATICE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

NATICIER. s. m. Animal des natices.

NATIGAIS. s. m. pl. Dieux pénates des Tartares Mongols.

† NATRICE. s. f. Espèce de plante fort pnante.

NATRIX. s. m. Serpent aquatique.

NATROLITE. s. f. Pierre à soude, ou variété de mésotype.

* NATURE. s. f. † myth. Figure allégorique.

NAPTA. *V.* Natta dans le Dictionnaire.

* NATIVITÉ. s. f. † myth. État, disposition du ciel et des astres, au moment de la naissance de quelqu'un.

Digitized by Google

NATTAIRE. s. m. Nom que l'on donnait aux moines qui couchaient sur des nattes.

†NATURALISME. s. m. Ce qui est dans la nature; étude de la nature; action dirigée par les principes naturels.

NAUCLÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

NAUCORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

NAUCRATES. s. m. pl. Genre de poissons qui renferme le centronote conducteur et une espèce de la mer de Sicile.

NAUENBURGIE. s. f. Plante annuelle de l'Amérique méridionale.

†NAULON. s. m. Pièce de monnaie que Caron, selon la fable, exige pour passer le Styx. On dit aussi *Naule*.

*NAUMACHIE. s. m. † Dans l'ancienne Rome, arsenal de la marine où l'on déposait tout ce qui servait à équiper les galères quand elles allaient partir pour quelque expédition.

†NAUMACHIENS. s. m. pl. Ceux qui combattaient sur l'eau dans les naumachies.

†NAUPLIADES. s. m. pl. Fils ou descendans de Nauplius, roi d'Arcadie.

†NAUPRESTIDES. s. f. pl. myth. Surnom des sœurs de Priam, et filles de Laomédon, lesquelles brûlèrent leurs vaisseaux en abordant l'Italie.

NAUROUZ. s. m. Premier jour de l'ancienne année solaire des Persans.

†NAUSCOPE. s. m. Instrument à l'aide duquel on peut découvrir les vaisseaux à une très-grande distance, même à deux cents lieues.

NAUSCOPIE. s. f. Art de découvrir les vaisseaux à une très-grande distance.

†NAUSCOPIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui concerne le nauscope et la nauscopie.

NAUSÉABONDE. adj. des 2 g. Qui cause des nausées. On dit aussi *Nauséeux*.

NAUTIER. s. m. Conteau qui sert aux pêcheurs de morue pour ôter les noues.

†NAUTIES. s. f. pl. Nom d'une illustre famille de Rome, qui était consacrée au culte de Minerve, et qui avait la garde du Palladium.

NAUTILIER. s. m. Animal des nautiles.

NAUTILITE. s. m. Nom qu'on donne au nautile fossile ou pétrifié.

†NAUTIQUEMENT. adv. D'une manière nautique ou qui a rapport à la navigation.

NAVAGE. s. m. Se disait d'une flotte. *v.*

†NAVARICIENS. s. m. pl. Anciens sectaires.

NAVARRÈTIE. s. f. Plante du Chili.

NAVARROIS, OISE. adj. et s. De Navarre, qui est originaire de la Navarre.

NAVEAU. s. m. Gros navet, *vieux*.

*NAVET. s. m. Sorte de coquille de la classe des univalves.

NAVETIER. s. m. Ouvrier qui fait des navettes. — † Animal du navet.

†NAVETTE. s. f. Petit bâtiment indien. — Genre de coquilles. — Masse de plomb faite en forme de navette de tisserand.

NAVICULAIRE. adj. des 2 g. Qui a la forme d'une nacelle. — s. f. † Espèce de coquille.

*NAVICULE. s. f. Petite barque.

*NAVIGATION. s. m. † myth. Figure allégorique.

†NAVIRE SACRÉ. s. m. Nom que les Égyptiens, les Grecs et les Romains donnaient aux bâtimens qu'ils dédiaient aux dieux.

NAXIAS. s. m. Pierre de Naxos. — Autre pierre qu'on tire d'Arménie.

NAXIUM. s. m. Émeri des anciens.

†NAYBE. s. m. Docteur de la loi qui a l'intendance des lois et de la religion dans les Maldives.

NAYE. s. f. Veine verticale de matières étrangères dans un banc d'ardoise.

NAYOURIVI. s. m. Plante de l'Inde.

†NAZARÉAT. s. m. État du nazaréen. — Temps pendant lequel on s'instruit dans le nazaréisme. — Nature de la secte nazaréenne.

†NAZARÉEN, NNE. adj. Il se dit d'une secte établie parmi les juifs, des principes qu'elle professe, etc.

NAZARÉENS. s. m. pl. Sectaires juifs qui honoraient Jésus-Christ comme un homme juste et saint.

NAZARÉISME. s. m. Opinions, principes des Nazaréens.

NAZER ou NAZAR. s. m. Surintendant du roi de Perse, ministre persan.

NAZIA. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

NAZIÈRE ou NASSIÈRE. s. f. Endroit où l'on tend les nasses quand on va à la pêche.

†NAZIR. s. m. Inspecteur d'une mosquée.

NÉANTHE. s. m. Arbre de la Jamaïque.

NÉARQUE. adj. et s. De l'amiral, qui concerne le vaisseau amiral. *peu usité*.

†NÉBAHAZ. s. m. Idole des Syriens.

NÉBEL. s. m. Psaltérion des Hébreux.

NÉBRIDE. s. f. Peau de jeune faon dont se couvraient les suivans de Bacchus.

NÉBRIE. s. f. Genre d'insectes carabiques, de l'ordre des coléoptères.

†NÉBRIS. s. f. Peau de panthère dont se revêtaient Bacchus et ses suivans.

NÉBRITE. s. f. Sorte de pierre précieuse qui était consacrée à Bacchus.

†NÉBROPHONOS. s. m. astr. Un des chiens d'Actéon.

*NÉBULEUSE. s. f. Espèce de couleuvre.

*NÉBULEUX. s. m. Espèce de poisson du genre des labres.

NÉBULOSITÉ. s. f. Nuage, obscurité.

NÉCANÉES. s. f. pl. Toiles rayées de blanc et de bleu, fabriquées aux Indes Orientales.

NECBOUG. s. m. Sorte de palmier.

*NÉCESSITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

NECKER. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

NÉCKERIE. s. f. Genre de plantes, nommé aussi le *Poliche*.

NECKSTEIN. s. m. Genre de minéral d'étain qui rend peu à la fonte.

NÉCROBIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NÉCRODE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NÉCROGRAPHE. s. m. Qui examine, qui décrit les cadavres.

NÉCROGRAPHIE. s. f. Description des corps morts, traité sur les cadavres.

NÉCROGRAPHISME. s. m. Abus de la nécrographie, erreur du nécrographe.

†NÉCROLÂTRE. s. m. Celui qui n'est occupé qu'à pleurer, regretter un mort.

NÉCROLÂTRIE. s. f. Vif regret, forte douleur d'un mort, qui absorbe tout le sentiment.

NÉCROLOGIE. s. f. Notice historique sur un mort. — Registre mortuaire.

NÉCROPHAGES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†NÉCROPHOBE. s. m. Qui craint la mort.

NÉCROPHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NÉCROSE. s. f. méd. Mortification entière de quelque partie du corps.

NECTAIRE. s. m. Se dit de certaines productions qu'on trouve dans la corolle des fleurs, et qui lui sont étrangères. — Appendice accessoire aux organes des fleurs. — Sue mielleux.

NECTANDRA. s. m. Sorte de plante.

†NECTARÉE. s. f. Espèce de plante du genre des aunées.

NECTARINIA. s. m. Genre d'oiseaux, les guits-guits, les soutimangas, etc.

†NECTARITE. s. m. Vin d'aunée.

NECTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une espèce de pierre qui surnage facilement.

NECTOPODES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères. — Genre d'oiseaux palmipèdes. — Sous-classe de mammifères à pates courtes.

NÉCYDALE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NÉCYOMANCIE. *V.* Nécromancie dans le Dictionnaire.

†NÉCYSIENS ou NÉCYSÉENS. s. m. pl. Nom qu'on donnait à ceux qui figuraient dans les nécysies, chez les Grecs.

NÉCYSIES. s. f. pl. Fêtes solennelles des anciens Grecs en l'honneur des morts.

NÉEA. s. m. Genre de plantes de la famille des nyctaginées.

NÉEDHAME. s. m. Petit arbuste de la famille des éparidées.

NÉGANOPEAU. s. m. Espèce de toile de coton que l'on fabrique aux Indes.

NÉGATEUR. s. m. Se dit de celui qui quitte la religion catholique, renégat. *peu usité*.

NÈGE ou NAGE. s. m. Fort chantier de la première mise d'un train de bois.

Digitized by Google

†NÉGES. s. m. pl. Prêtres séculiers qui desservent les temples, au Japon.

*NÉGLIGÉ. s. m. État où est une femme quand elle n'est point parée.

*NÉGLIGENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

NÉGOGRAPHISME. s. m. Traité sur le commerce et les marchandises. *p. us.*

†NÉGORES. s. m. pl. Nom qu'on donne à une société de sectateurs japonais.

*NÈGRE. s. m. Espèce de singe que l'on rencontre à Java.

NÉGRÉPELISSE. s. f. Sorte de cotonnade qui se fabrique dans le Quercy.

NÈGRES-CARTÉS. s. m. pl. Se dit des émeraudes brutes de peu de valeur.

NÉGRESSE. s. f. Nom qu'on donne à quelques espèces de coquilles.

NÉGRÉTIE. s. f. Genre de plantes que l'on a nommé aussi *le Spit-Stizolobion.*

NÉGRIO. s. m. Sorte de raisin doux, dont on fait du très-bon vin en Espagne.

NÉGROMANCIE, NÉGROMANT. *V.* NÉCROMANCIE, NÉCROMANT dans le Dict.

NÉGROPHAGE. s. m. Destruction de nègres, mangeur de nègres. *inusité.*

NÉGROPHILE. s. m. Ami des nègres, celui qui désire qu'on abolisse leur esclavage.

NÉGUEIL. *V.* NIGELLE.

NEGUNDO. s. m. Petite graine noire de l'Inde. — Espèce d'érable qui n'a point de corolle.

†NÉHÉMIE. s. m. Nom que les talmudistes donnent au premier des deux messies.

NÉIDE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

*NEIGE. s. f. Composition de sucre et de jus de certains fruits qu'on fait glacer.

*NEIGEUSE. s. f. Sorte de coquille.

NEILLE. s. f. Ficelle décordée dont on se sert pour boucher les fentes ou ouvertures d'un tonneau.

†NÉITHÉE. s. f. Statue de Minerve victorieuse qu'adoraient les Égyptiens.

NELA-NARÉGAM. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît au Malabar.

NELAM-MARI. s. m. Plante herbacée du genre des sainfoins.

NELAM-PARENDA. s. m. Espèce de jolie violette qui croît dans l'Inde.

†NÉLÉIDES. s. m. pl. Fils ou descendans de Nélée, l'un des Argonautes grecs.

†NÉLÉIDIES. s. f. pl. Fêtes qu'avait instituées Nélée en l'honneur de Diane Néléis.

NELEN-TSJUNDA. s. f. Sorte de morelle qui a des rapports avec la morelle noire.

NELESCHENA. s. f. Espèce de gouet qui croît dans les Indes orientales.

NELI. s. m. Riz encore couvert de ses balles. — Balle florale qui entretient le feu.

†NÉLIDES. *V.* NÉLÉIDES.

NÉLITHE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche des goyaviers.

NÉLITTE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

NELLUMULA. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des jasminées.

NELMA. s. m. Saumon blanc que l'on pêche dans les rivières de Sibérie.

NELSONIE. s. f. Genre de plantes voisines des élytraires et des carmantines.

NÉLUMBO. s. m. Genre de plantes de la famille des renonculacées.

NEMASPÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des hypoxylons.

NÉMATE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

NÉMATOCÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes lépidoptères, nommée aussi *Filicornes.*

NÉMATOÏDÉE. s. f. Ver intestinal que l'on nomme aussi *la Filaire de Médine.*

NÉMATOÏDES. s. m. pl. Ordre de vers de la classe des intestinaux.

NÉMATOSPERME. s. m. Genre de plantes qui rentre dans celui des lacistèmes.

NÉMATOURES. s. m. pl. Famille d'insectes aptères, que l'on nomme aussi *Setticaudes.*

†NÉMBUTZ. *V.* NAMANDA.

NÉMÉONIQUE. s. m. On nommait ainsi, chez les anciens Grecs et les Romains, le vainqueur dans les jeux néméens.

NÉMERTE. s. f. Genre de vers de la classe des intestinaux.

NÉMERTÉSIE. s. f. Espèce de plante voisine des sertulaires.

†NÉMESÉES. s. f. pl. Fêtes lugubres que l'on célébrait en l'honneur de Némésis.

NÉMÉSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des scrofulaires.

†NÉMÉSIENNES *V.* NÉMÉÉES.

NÉMÉSIS. s. f. myth. Divinité des anciens. — Déesse de la vengeance. — Espèce de plante.

NÉMÉSITE. s. f. Sorte de pierre dont était construit l'autel de Némésis à Athènes.

NÉMESTRINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

NÉMIE. s. f. Sorte de plante que l'on nomme aussi *Manule.*

NÉMOCÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des diptères.

NÉMOCTE. s. m. Genre de vers qui vivent dans les eaux douces de la Sicile.

NÉMOGLOSSATES. s. m. pl. Division d'insectes qui répond aux abeilles.

NÉMOGNATHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NÉMOLAPATHUM. s. m. Nom d'une espèce de patience qui croît dans les bois.

NÉMOLITE. s. f. Pierre arborisée dont les dendrites figurent des forêts et des bocages.

NÉMOPTÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

†NÉMORALES. s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur de Diane Aricine.

NÉMORAT. s. m. Temple d'une forêt.

NÉMOSIE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

NÉMOSOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NÉMOTÈLE. s. f. Insecte des bois, de l'ordre des diptères.

NEMOURS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

NEMS. s. m. Espèce de furet, petit animal d'Afrique.

NÉNIATON. s. f. mus. L'un des airs spondaïques des anciens, compose de notes longues et égales.

†NÉNIES. s. f. pl. Chants suités, chez les anciens, pendant les funérailles, qui contenaient les louanges de la personne qui venait de mourir.

†NENS. s. m. pl. Jeunes gens siamois que les parens mettent auprès des talapoins pour recevoir leurs instructions.

NÉOCORAT. s. m. Charge, office du néocore.

†NÉOCORIQUE. adj. des 2 g. Ce qui concerne le néocorat, le néocore.

NÉOCYCLIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une fête qui se célébrait au commencement d'une époque historique.

NÉODAMODE. s. m. Affranchi de Sparte qui était tout autre qu'un ilote.

NÉOÉNIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, en l'honneur de Bacchus, chez les anciens Grecs et les Romains.

NÉOGRAPHIE. s. f. Traité, ouvrage fait d'après une orthographe toute nouvelle.

NÉOGRAPHISTE. s. m. Qui admet une orthographe nouvelle ou contraire à l'usage reçu.

NÉOPÈTRE. s. m. Pétrosilex secondaire.

NÉOPTOLÉMÉES. s. f. pl. Fêtes que les Delphiens célébraient en l'honneur de Néoptolème.

NÉOTÉRIQUE. adj. des 2 g. Nouveau, moderne. *peu usité.*

NÉOTTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

NÉOTTOCRYPTES. s. m. pl. Famille d'insectes hyménoptères que l'on nomme aussi les *Abditolarves.*

NÉOLOGISTE. *V.* NÉOLOGUE dans le Dictionnaire.

NÉOMÉNIASTE. s. m. Celui qui célébrait la néoménie chez les anciens.

NÉOMÉRIS. s. m. Genre de polypiers coralligènes flexibles.

NÉON. *V.* MANPATA.

NÉOU. s. m. Arbre du Sénégal, dont le nom générique est inconnu.

†NÉOZOUZE. s. f. Fête solennelle que les Persans célébraient au commencement du printemps.

NÉPAPANTOTOTL. s. m. Espèce de canard sauvage.

NÉPE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

NÉPENTE. s. m. Genre de plantes herbacées qui croissent dans l'Inde.

NÉPENTHÈS. s. m. Remède tiré d'une plante qui croît en Égypte.

Digitized by Google

NÉPER. s. m. Instrument avec lequel on peut faire promptement des règles d'arithmétique.

NÉPÈS. s. m. Scorpion aquatique.

†NÉPÈTE. s. m. Nom qu'on a donné au pouliot sauvage.

NÉPETELLA. s. f. Espèce de plante.

NÉPHALIES. s. f. pl. Fêtes grecques où l'on ne servait point de vin dans les sacrifices ; elles n'étaient célébrées que pour les gens sobres.

NÉPHELINE. s. f. Substance minérale qu'on rencontre dans quelques substances volcaniques.

NÉPHÉLION. s. m. méd. Petite tache de la cornée de l'œil.

†NÉPHÉLOCENTAURES. s. m. pl. myth. Peuple imaginaire que Lucien place dans la lune.

NÉPHÉLLE. s. f. Espèce de plante.

NÉPHÉLOÏDE. adj. f. méd. Se dit de l'urine qui contient un nuage blanchâtre.

†NÉPHÉLÉS-OGLI. s. m. Nom que les Turcs donnent aux enfans qu'ils prétendent naître d'une mère vierge.

NÉPHRALGIE. s. f. méd. Douleur de reins. *V.* NÉPHRITE.

†NÉPHRALGIQUE. adj. des 2 g. Se dit de ce qui a rapport aux douleurs de reins, et des remèdes qui sont propres à les adoucir. *Mal néphralgique. Remèdes néphralgiques.*

NÉPHRANDRA. s. m. Sorte d'arbrisseau de la Jamaïque, que l'on a réuni au genre des gattiliers.

NÉPHRELMINTIQUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit de l'ischurie causée par les vers qui se trouvent dans les reins.

NÉPHREMPHRAXIS. s. f. On a donné ce nom à l'obstruction des reins.

†NÉPHRÉTITE. s. f. Espèce de stéatite.

NÉPHRIT. s. m. Le jade néphrétique, nommé aussi *Pierre néphrétique.*

NÉPHRITE. s. f. méd. Inflammation des reins. *V.* NÉPHRALGIE.

NÉPHRITIS. s. m. C'est la même chose que phlegmasie néphritique.

NÉPHROCATALICON. s. m. Sorte de remède propice pour les maux de reins.

NÉPHRODION. s. m. Espèce de plante de la famille des fougères.

†NÉPHROGRAPHIE. s. m. Celui qui traite, décrit les reins et leurs maladies.

NÉPHROGRAPHIE. s. f. Description des reins, traité sur les maux des reins.

NEPHROJE. s. m. Sorte d'arbrisseau grimpant de la famille des ménispermes.

†NÉPHROLITE. s. m. Pierre ou calcul qui se forme dans les reins.

NÉPHROLITIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'ischurie qui dépend des calculs rénaux. — † Il se dit aussi de ce qu'on aurait trouvé dans les reins.

NÉPHROLOGIE. s. f. Partie de l'anatomie qui concerne l'usage et les fonctions des reins.

†NÉPHROLOGISTE. s. m. Celui qui s'occupe particulièrement de la partie des reins.

NÉPHROME. s. m. Genre de plantes de la famille des lichens.

NÉPHROPHLEGMATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'ischurie muqueuse.

NÉPHROPLÉGIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'ischurie rénale ; paralytique.

NÉPHROPLÉTHORIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'ischurie causée par la pléthore des reins.

NÉPHROPS. s. m. Genre de crustacés établi aux dépens des écrevisses.

NÉPHROPYIQUE. adj. des 2 g. Qui est produit par la suppuration des reins.

NÉPHROSPASTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'ischurie qui dépend du spasme des reins.

NÉPHROSTE. s. f. bot. Nom donné à l'enveloppe des poussières des lycopodes.

NÉPHROTOME. s. m. Genre d'insectes à deux ailes et à tipule dorsale.

NÉPHROTOMIE. s. f. Dissection des reins faite dans la partie des lombes pour extraire la pierre.

NÉPHROTROMBOÏDE. adj. f. Il se dit de l'ischurie causée par du sang caillé ou grumelé dans les reins.

†NÉPHTÉ. s. f. Divinité que les anciens Égyptiens adoraient.

NEPHTYS. s. m. Genre de vers annélides, voisin de celui des néréides.

NEPTUNALES. s. f. pl. Fêtes célébrées autrefois en l'honneur de Neptune.

NEPTUNE. s. m. Dieu de la mer, selon la fable. — La mer elle-même, en poésie.

NEPTUNIE. s. f. Genre de plantes aquatiques de la Cochinchine.

†NEPTUNIENNES. *V.* NEPTUNALES.

NEPTUNIENS. s. m. pl. Naturalistes qui attribuent à l'eau les révolutions de notre globe.

†NÉQUITIS. s. m. pl. Sectaires établis dans le royaume du Congo en Afrique.

†NÉRAMÉDHA. s. m. Nom qu'on donne aux sacrifices humains que les Indiens faisaient autrefois à Cali, femme de Shiva, un de leurs dieux.

†NÈRE. s. m. Espace de temps fabuleux dont les Chaldéens faisaient usage dans leur chronologie, et qui marquait 600 ans.

†NÉRÉIDE. s. f. Genre de vers marins, nommés aussi *Scolopendres marines.*

NÉRÉIDÉE. s. f. Genre de plantes.

†NÉRÈNES. s. m. pl. Livres des prières à l'usage des Persans.

NERF. s. m. Veine de pyrites qui se rencontrent dans la houille. — Il se dit des tuyaux qui portent le suc nourricier dans les parties des plantes les plus élevées.

NÉRINDE. s. f. Sorte de taffetas que l'on fabrique dans les Indes orientales.

NÉRION. s. m. Espèce de plante de la famille des lauriers.

†NÉRIGEL. s. m. Idole des Chutéens.

NÉRON. s. m. Nom qu'on donne à un homme cruel, tyran, par allusion à un empereur romain, nommé *Néron*, qui donna des preuves multipliées de la plus grande cruauté, de la barbarie la plus réfléchie.

NÉRONIENS. adj. m. pl. Il se dit de certains jeux institués par Néron.

NÉROS. s. m. Période des anciens, la même, à ce qu'on croit, qui ramène les nouvelles lunes au même jour du mois.

NERTÈRE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Gomozie.*

NERVAISON. s. f. Assemblage des nerfs, fibres et ligamens. *peu usité.*

NERVOIRE. s. f. Espèce d'étampoir qui donne au pastillage les nervures des feuilles.

NERVULES. s. f. pl. Vaisseaux du pistil de certaines plantes.

NERVURE. s. f. Passe-poil sur la couture d'un habit. — Partie élevée du dos d'un livre.

†NERVUS. s. m. Chez les anciens Romains, lieu de bois qu'on serrait aux pieds, aux mains et au cou de celui qui était condamné à ce genre de supplice. Il y avait des trous par lesquels on passait les membres du condamné, et le nerveus rapprochait tellement les membres ensemble, que la tête se trouvait entre les genoux.

NÉSÉE. s. f. Sorte de plante. — Espèce de polypier.

NESKHY. s. m. Écriture arabe.

NESLE. s. f. Monnaie ancienne de billon, qui avait cours en France au dix-septième siècle.

NESLIE. s. f. Espèce de plante du genre des myagres.

NESNAKI. s. m. Poisson de Sibérie.

†NESROCH. s. m. Idole des Assyriens.

NESSATUS. s. m. Sorte d'arbisseau qui croît aux Indes.

†NESTÉES. s. f. pl. Jeûne solennel établi à Tarcute, en mémoire de ce que, la ville étant assiégée par les Romains, les habitans de Reggio, pour leur fournir des vivres, résolurent de s'abstenir de nourriture tous les dixièmes jours, et par ce moyen ravitaillèrent Tarente, qui fut délivrée du siége.

NESTOR. s. m. Il se dit de l'homme le plus vieux, le plus sage et le plus respectable d'un corps quelconque.

NESTORIANISME. s. m. Système, principe, opinion de Nestorius.

NESTORIEN. adj. m. Partisan, ami de Nestorius.

†NÊTE. s. f. astron. La septième et la dernière corde de la Lyre, et qui était dédiée à Saturne.

NETTASTOME. s. m. Genre de poisson de la division des apodes.

NEUE-HEM. s. m. Sorte de sauce dont les Tunquinois se servent dans leurs ragoûts.

NEUF-HUIT. s. m. mus. Mesure composée de neuf croches, qui forment trois temps.

NEUF-QUATRE. s. m. mus. Mesure composée de neuf noires, qui forment trois temps.

NEUFME. s. m. Droit ancien des curés sur les sépultures. *peu usité.*

Digitized by Google

NEUME. s. m. Addition des notes du ton de l'antienne sur la dernière syllabe.

NEURA. s. m. Espèce de plante bonne contre les maladies nerveuses.

NEURACHNE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

NEURADE. s. f. Genre de plantes de la famille des rosacées.

NEURANIE. s. f. Nombre de neuf.

NEURE. s. f. Petit bâtiment hollandais qui sert pour la pêche des harengs.

†NEURES. s. m. pl. Peuples de la Sarmatie européenne, qui prétendaient avoir le pouvoir de se changer en loups seulement une fois tous les ans, et de reprendre ensuite leur première forme.

†NEUROPASTES. s. m. pl. Marionnettes de bois que l'on portait dans les orgies, chez les anciens.

†NEURIDE. s. f. Espèce de plante.

†NEUROBATE. s. m. Danseur de corde.

†NEUROÏDE. s. f. Nom qu'on a donné à une sorte de laitue sauvage.

†NEUROSPACTE. s. m. Espèce de ronce.

†NEUSTRÉ. s. m. Nom qu'on donnait autrefois à l'artisan qui fait et vend des menbles. *V.* Tapissier dans le Dict.

*NEUTRALITÉ. s. m. † myth. Figure allégorique.

*NEUTRE. adj. et s. Se dit des animaux qui ne produisent pas faute de sexe.

*NEUTRALISATION. s. f. † Traité par lequel une puissance devient neutre. — † État, qualité, effet, suite de la neutralité. — Dans la constitution française de 1795, ce mot signifiait, traité provisoire de la neutralité.

*NEUVIÈME. s. f. mus. Octave de la seconde.

NÉVRALGIE. s. f. Douleur des nerfs.

NÉVRILÈME. s. m. Membrane qui environne la pulpe de chaque filet nerveux.

†NÉVROGRAPHIE. s. f. méd. Celui qui observe, décrit l'action, les fonctions, les maladies des nerfs.

NÉVROGRAPHIE. s. f. méd. Description des nerfs.

NÉVROPTÈRE. s. m. Nom générique des insectes dont les ailes sont transparentes. — pl. Classe d'insectes.

NÉVROSE. s. f. Affection nerveuse, maladie des nerfs.

NÉVROTIQUE. adj. et s. Il dit des remèdes bons contre les maladies des nerfs. *Remèdes névrotiques. Les névrotiques.*

NÉVROTOME. s. m. Qui disèque les nerfs. — Scalpel pour les disséquer. — Leur dissection.

NÉVROTOMIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite de la dissection des nerfs.

NEWTONIANISME. s. m. Système de physique, opinion, science de Newton.

NEWTONIEN, NNE. adj. Qui a rapport au système de Newton. — Il est aussi substantif. *Un newtonien.*

*NEZ. s. m. Sorte de poisson du genre des squales.

†NGOSÉI. s. m. Troisième chef des gangas, prêtres d'Afrique.

†NGOMBO. s. m. Deuxième chef des gangas, prêtres d'Afrique.

†NGODI. s. m. Prêtre du Congo, chargé de rendre l'ouïe aux sourds.

NIBILE. s. m. Musette des Abyssins.

NIBORE. s. f. Plante aquatique de la famille des acanthes.

NICANDRE. s. f. Plante annuelle que l'on cultive dans les jardins de Paris.

NICANÉ. s. f. Sorte de toile de coton.

†NICATISME. s. m. Sorte de danse en usage autrefois chez les Thraces.

NICCOLANE. *V.* Nickolane.

NICCOLO. s. m. Espèce d'agate onix à deux couches, l'une blanche et l'autre noire à l'aspect, mais d'un rouge foncé en brun à la transparence.

NICEMENT. adv. Sans art, sans malice. *vieux.*

NICETÉ. s. f. Niaiserie. *vieux.*

NICÉTÉRIES. s. f. pl. Fêtes anciennes que l'on célébrait, à Athènes, en l'honneur de Minerve.

NICETTE. s. f. Jeune fille simple. *v.*

†NICHANDGI. s. m. Premier officier de la Porte après les ministres.

NICK-CORONDE. s. m. Cannelle de Ceylan.

NICKEL. s. m. Espèce de métal.

NICKELÈNE. s. f. Substance métallique, nouvellement découverte dans des mines de cobalt.

NICODÈME. s. m. Grand niais. *famil.*

NICOLAÏTES. s. m. pl. Sectaires qui permettaient le mariage des prêtres.

NICOLAU. s. m. Haute-contre du haut-bois.

NICORÉE. *V.* Nicette.

NICOTEUX. s. m. pl. Morceaux de taile fendue en quatre dont on se sert pour les solins.

NICOU. s. m. Sorte de robinier de la Guiane, qui sert à enivrer le poisson.

†NICROMANCIE, NICROMANCIEN. *V.* Nécromancie, Nécromancien ou Nécromant dans le Dictionnaire.

NICROPHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NICTAGE. *V.* Nyctage.

NICTAGES. *V.* Nyctagintes.

NICTAGINÉES. *V.* Nyctaginées.

NICTANTE. s. f. Genre de plantes de la famille des jasminées.

NICTAZONTES. s. m. pl. Sectaires qui s'opposaient aux prières nocturnes.

NICTATION. *V.* Clignotement dans le Dictionnaire.

*NID. s. m. Se dit de la mine qui est en masses séparées, et non par filons.

NID-DE-FOURMIS. s. m. Sorte d'arbrisseau grimpant de l'île de Cayenne.

*NID-D'OISEAU. s. m. Il se dit en Chine de certains nids d'oiseaux qui sont un aliment très-sain, et même fort agréable.

†NIDDUI. s. m. Excommunication mineure qui durait trente jours chez les juifs. *V.* Chasam.

NIDULAIRE. s. f. Genre de plantes cryptogames.

NIÈBE. s. f. Sorte de dolic du Sénégal.

NIELLURE. s. f. Action de nieller.

NIEREMBERGE. s. f. Plante annuelle à tige filiforme et rampante.

NIFE. s. f. Surface supérieure d'un banc d'ardoise. On dit aussi *Nef.*

*NIGAUD. s. m. Espèce de cormoran.

NIGELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des renonculacées.

NIGOTEAUX. *V.* Nicotex.

NIGRIN. s. m. Variété de titane qui se trouve dans les roches granitiques et dans les gneiss.

NIGRINE. s. f. Plante de la Chine, du genre des mélasmes.

NIGUA. s. m. Sorte d'insecte.

NIGROMANCIE, NIGROMANCIEN. *V.* Nécromancie, Nécromancien ou Nécromant dans le Dictionnaire.

NIGUEDOUILLE. s. m. Sot, niais. *pop.*

NIHIL-ALBUM. s. m. Le zinc oxidé.

NIHILITÉ. s. f. Nullité. *peu usité.*

NIKEL. *V.* Nickel.

NIL. s. m. Monnaie de compte usitée à Surate et dans presque toute l'Inde.

NILGAUT ou NYL-GHAUT. s. m. Animal ruminant du genre des antilopes.

NILION. s. m. Genre d'insectes hélopiens, de l'ordre des coléoptères.

NILLAS. s. m. Étoffe d'écorce, mêlée de soie, qui nous vient des Indes.

NILLE. s. f. Ornement d'un parterre qui consiste en un filet ou un trait de buis tracé. — Manivelle de la bobine de l'épinglier. — Piton carré de fer qui retient les panneaux des vitraux d'église. — Petite rone de bois qui sert à retordre les boyaux. — Dans les grosses forges, petit tuyau de bois dans lequel entre la branche en fer d'une manivelle. — blas. Croix ancrée, plus étroite et plus menue qu'à l'ordinaire.

NILOMÈTRE. s. m. Haute colonne par gradins, qui sert à mesurer l'accroissement du Nil.

†NILONÉES. s. f. pl. Fêtes du Nil. On dit aussi *Niloennes.*

NILOSCOPE. s. m. Mesure pour le Nil.

NIM. s. m. Drap qui se fabrique dans le Languedoc.

†NIMBAN. s. m. myth. Nom que les Chingulais donnent à leur paradis.

*NIMBE. s. m. Cercle qu'on voit sur les médailles autour de la tête d'un empereur.

NIMBO - D'ACOSTAT. s. m. Sorte d'arbre qui croît aux Indes.

†NIMÉTULAHIS. s. m. pl. Ordre de religieux fondé chez les Turcs.

NINGAS. *V.* Ningua.

NINGI. s. m. Grosse racine avec laquelle les nègres font de la bière pour leur usage.

†NINIFO. s. f. Divinité chinoise qui préside à la volupté.

NINOS. s. m. Sorte d'abeille du Pérou.

Digitized by Google

†NINXIE. s. m. Archiprêtre japonais dont la dignité égale celle du daïro.

†NIOBIDES. s. m. pl. Descendans ou fils de Niobe.

NIOPO. s. m. Arbre d'Amérique.

NIORTAIS, AISE. adj. et s. de Niort, qui est habitant de Niort.

NIOTE. s. m. Genre de plantes de la famille des polypétalées.

NIPE. s. f. Genre de plantes de la famille des palmiers.

NIPPIS. s. m. Sorte de toile qui se fabrique aux Philippines.

NIQUE. *V.* NIGUE.

NIQUEDOUILLE. *V.* NIGUEDOUILLE.

NIQUET. s. m. Un rien, une bagatelle, une chose de peu de valeur. *vieux.*

†NIREPAN. s. m. myth. Le paradis des Siamois.

NISA. s. f. Genre de plantes qui croissent à Madagascar.

†NISABATH. s. m. Sixième mois du calendrier des Juifs.

NISAN. s. m. Septième mois du calendrier des Juifs.

NISE. s. f. Surface supérieure d'un banc horizontal d'ardoise.

NISFIE. s. f. Monnaie d'or de Turquie.

†NISON. s. m. Sorte d'aigle de mer.

NISOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

NISTA. s. m. Arbre peu élevé, dont la feuille ressemble à celle du laurier.

NITÉLE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

NITIDULAIRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NITIDULE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NITOUCHE (SAINTE). s. f. Hypocrite, qui fait semblant de n'y pas toucher. *famil*

NITRAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des ficoïdes.

NITRATE. s. f. Sel formé par la combinaison de l'acide nitrique avec différentes bases. — On appelle *Nitrate d'argent*, le nitre lunaire, cristaux de lune; – *d'argent fondu*, la pierre infernale; -*de plomb*, le plomb fulminant; – *de mercure en dissolution*, l'eau mercurielle; - *de mercure jaune*, le turbith nitreux; – *de potasse*, le salpêtre.

NITRATÉ, ÉE. adj. Combiné avec l'acide nitrique. *Ces substances sont nitratées.*

NITRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit en chimie d'un acide formé d'azote et d'oxigène.

NITRITE. s. m. Sel formé par la combinaison de l'acide nitreux avec des bases.

NITROGÈNE. s. m. Nom qu'on donne à l'azote, comme la base acidifiable de l'acide nitrique.

NITRO-MURIATE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide nitro-muriatique avec une base.

NITRO-MURIATIQUE. adj. Se dit d'un acide qui résulte d'un mélange ou d'une combinaison d'acide muriatique et d'acide nitrique.

†NIVARTI. s. m. Classe des vertus surémінentes chez les Indiens.

*NIVEAU. s. m. Longue règle, à l'usage des charpentiers et des paveurs, où est ajustée à angles droits une règle plus petite. Celle-ci porte dans le haut un fil avec un plomb qui bat sur une ligne perpendiculaire à la base. — Triangle isocèle dont se servent les maçons. Il pend de son sommet une corde qui porte un plomb.— Instrument on plaque triangulaire à l'usage des canonniers. — On appelle *Niveau d'air*, celui qui montre la ligne du niveau par le moyen d'une bulle d'air enfermée avec une liqueur dans un tuyau de verre; – *à plomb* ou *pendule*, celui qui fait connaître la ligne horizontale au moyen d'une ligne verticale décrite par un plomb ou pendule; – *de réflexion*, celui que forme une surface d'eau qui, représentant renversés les mêmes objets que nous voyons naturellement droits, se trouve par conséquent de niveau avec le point où l'objet et son image paraissent seuls s'unir; – *à équerre*, instrument qui fait l'office d'un niveau, d'une équerre, et d'une règle à jambes; – *hydraulique*, un niveau d'eau à fioles; – *de mer*, une sorte de poisson.

*NIVELER. v. a. Égaliser, mettre de niveau. Ce mot a été employé lors de la révolution en Angleterre, sous Cromwell, pour désigner l'action, l'opinion de certains fanatiques qui voulaient égaliser les fortunes, et se partager les terres.

*NIVELEUR. s. m. Espèce de fanatique qui, pendant la révolution française, montrait les mêmes opinions que ceux d'Angleterre, sous Cromwell, qui voulaient égaliser les fortunes, et se partager les terres.

NIVÉNIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des protées de Linnée.

NIVÉOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des narcissoïdes.

NIVEREAU. s. m. Pinson de neige

†NIVEROLLE. s. f. Sorte de plante d'hiver.

NIVOSE. s. m. Premier mois d'hiver de la nouvelle année française.

†NIXOS. s. m. Constellation céleste.

NIZANNE. *V.* NISANNE dans le Dict.

†NIXES. s. m. pl. Dieux qui présidaient aux accouchemens des femmes, chez les anciens Romains, et qui avaient leurs statues au Capitole.

NOAILLES. s. f. Ancienne pièce d'or.

NOBILITÉ. s. f. Noblesse. *vieux.*

NOBLE D'OR. s. m. Ancienne monnaie d'or d'Angleterre. Il y avait aussi le *Noble à la rose*, et le *Noble Henri* qui lui était un peu inférieur.

NOBLE-ÉPINE. *V.* AUBÉPINE dans le Dictionnaire.

*NOBLESSE. s. f. † myth. Figure allégorique.

NOCCA. s. m. Sorte d'arbrisseau.

†NOCTIFER. s. m. Nom qu'on donne en poésie à l'étoile du soir.

NOCTILION. s. m. Genre de chauves-souris qui se tiennent dans l'Amérique méridionale.

*NOCTILUQUE. s. m. Animal transparent.

NOCTUELLE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

NOCTUÉLITES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

NOCTULE. s. f. Sorte de chauve-souris qui se tient dans nos climats.

NOCTUO-BOMBYCITES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

NOCTUORNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des lepidoptères.

NOCTURNEMENT. adv. De nuit, noitamment, pendant la nuit. *peu usité.*

†NODIE. s. f. Sorte de plante.

†NOÈME. s. m. Figure de rhétorique par laquelle on fait entendre autre chose que ce que l'on dit.

NOERZE ou NOERZA. s. f. Espèce de belette que d'autres regardent comme une martre.

*NŒUD. s. m. Les ouvriers en fer et en métaux appellent *Nœuds*, des divisions élevées qui s'emboîtent les unes dans les autres et sont liées ensemble par une broche ou un étau rivé; -les marbriers et les sculpteurs, des endroits qui se trouvent dans le marbre comme les nœuds qui sont dans le bois; - les orfèvres, des ornemens qui sont dans certains ouvrages, entre le corps et le pied d'une aiguière, etc.; – les chaudronniers, des ornemens placés au milieu de la première branche d'une trompette; - les verriers, le gros bouton du milieu d'un plat de verre; - les chirurgiens, des espèces de tumeurs dures que fortifie le rachitis; – en géométrie, *une courbe à nœud* est une courbe composée de branches qui se coupent et se croisent les unes les autres. Le nœud d'une courbe n'est qu'un point double. — † On nomme *Nœud de charrue*, un nœud qui est en usage dans l'artillerie, qui consiste dans la réunion de cordages que l'on passe au milieu des rouages, pour relever des pièces versées. — † Partie noduleuse de l'huître qui la tient attachée à sa coquille, et que l'on est obligé de couper avec le couteau pour manger l'huître.

NOGROBE. s. f. Genre de coquilles qui se trouvent à Amboine.

NOGUET. s. m. Grand panier d'osier très-plat, plus long que large, dont les angles sont arrondis et les bords très-bas, et qui est traversé dans sa largeur par une anse de châtaignier.

†NOH. s. m. Nom du premier homme, suivant les Hottentots.

†NOHESTAN. s. m. Nom du serpent d'airain que Moïse éleva dans le désert, et qui faisait l'objet de la superstition des Juifs.

NOIBCISSEUR. s. m. Ouvrier en teinture qui fait l'achèvement des noirs.

Digitized by Google

*NOIRE. s. f. † Une des couleurs sur lesquelles les joueurs courent les chances avantageuses ou non dans les jeux. — Sorte de poisson.

NOISERAIE. s. m. Lieu planté de noisetiers.

*NOIX. s. f. Enveloppe ligneuse d'une ou de plusieurs graines revêtues de leur tegument. — Partie d'un instrument de géométrie. — Petit morceau de fer crénè de la platine d'une arme à feu. — Partie an bas d'un tuyau d'orgue qui renferme l'anche. — En menuiserie, rainure dont le fond est arrondi en creux. — En coutellerie, pièce de fer ronde ou ovale, percée de plusieurs trous, pour recevoir des vis ou des branches. — On appelle *Noix de bancaut*, le fruit du bancoulier dont on retire de l'huile ; — *de bécuiba*, un fruit résineux de l'Inde ; — *de ben*, un fruit d'un arbre dont l'huile qu'on en retire ne se rancit jamais ; — *de diamant*, une espèce d'agaric ; — *d'Inde*, le fruit du cacaotier ; — *narcotique*, un fruit des Indes qu'on emploie dans les remèdes anodins ; — *vomique*, une sorte d'amande plate, qui sert de vomitif, et qui est un poison pour les hommes et même pour les animaux.

NOLANE. s. f. Plante annuelle du Pérou, de la famille des solanées.

NOLET. s. m. Tuile creuse qui sert pour couvrir les lucarnes et pour l'écoulement des eaux. — archit. Enfoncement à la rencontre de deux combles.

NOLINE. s. f. Plante de Géorgie, de la famille des liliacées.

NOMANCIE ou NOMANCE. s. f. Divination prétendue par les lettres du nom d'une personne.

†NOMANCIEN. s. m. Sorte de devin qui exerçait son art magique par les lettres du nom d'une personne.

†NOMARCHIE. s. f. Charge, emploi, office, dignité, titre, gouvernement du nomarque.

NOMARQUE. s. m. Officier qui gouvernait un nome chez les anciens Égyptiens.

NOMBLE. s. m. La partie du cerf qui s'élève entre ses cuisses.

*NOMBRIL. s. m. Centre d'une coquille. — On appelle *Nombril blanc*, une espèce de champignon ; — *de Vénus*, une espèce de joubarbe.

*NOME. s. m. Demi-mot dont on se sert en algèbre pour désigner une quantité jointe avec une autre par quelques signes, d'où sont venus les termes *binome* et *trinome*, etc. : *a* + *b* est un *binome*, dont les deux *nomes* sont *a* et *b*.

*NOMIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

NOMINAL, LE. adj. Il se dit de l'appel qui se fait de chacun des membres d'une assemblée pour recueillir leurs avis. *Appel nominal*. — On appelle *valeur nominale*, la valeur exprimée par le nom des pièces de monnaie.

†NOMINALIES. s. f. pl. Jours de solennité pendant lesquels on imposait le nom aux enfans, chez les anciens Romains.

NOMINALISTE. s. m. Partisan du système des nominaux.

NOMINATIVEMENT. adv. En donnant ou désignant les noms, en appelant chaque nom en particulier.

†NOMION. s. m. Chanson d'amour qui fut composée par une célèbre chanteuse nommée *Eriphanis*.

NOMOGRAPHE. s. m. Celui qui compose, qui écrit ou qui a écrit des traités sur les lois.

NOMOGRAPHIE. s. f. Traité, description sur les lois.

NOMOPHYLAX. s. m. Magistrat athénien qui était chargé du dépôt et du maintien des lois.

NOMOTHÈTE. s. m. Légiste athénien.

NOMPAIR. *V.* Impair dans le Dict.

NOMPAREIL. *V.* Nonpareil dans le Dictionnaire.

NONAGONE. *V.* Enneagone dans le Dictionnaire.

†NONALIES. s. f. pl. Cérémonies religieuses qui se faisaient pendant les nones.

NONANDRE. adj. f. Il se dit d'une fleur qui est à neuf étamines.

*NONCHALANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

NON-CONFORMITÉ. s. f. Défaut de conformité. *peu usité*.

NON-ÊTRE. s. m. Manque d'existence.

NON-EXISTENCE. s. f. Non-être, anéantissement, perte de l'existence.

†NONDINA. s. f. Déesse qui présidait à la purification des enfans.

NON-FEUILLÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des joncoides.

NONIDI. s. m. Neuvième jour de la décade dans la nouvelle division de l'année républicaine en France.

NONIONE. s. f. Genre de coquilles qui atteint au plus une demi-ligne de diamètre.

NONIUS. s. m. Petite pièce employée dans les instrumens de mathématiques et d'astronomie, nommée aussi *Vernier*.

NONNAT. s. m. Se dit, dans certains endroits, de tous les petits poissons d'eau douce qui viennent tomber dans les filets des pêcheurs.

NONNERIE. s. f. Couvent de nonnes.

*NONNETTE. s. f. Aigle de Nigritie. — pl. Sorte de petits pains d'épices faits à Reims.

NON-OUVRÉ, ÉE. adj. Il se dit des matières qui ne sont pas encore mises en œuvre.

*NONPAREILLE. s. f. Poire d'automne.

NON-PAIEMENT. s. f. Défaut de paiement.

NON-PRIX. s. m. Non-valeur.

NON-SENS. s. m. Phrase qui ne présente aucun sens. — Absence de jugement.

NOPAGE. s. m. Action de noper ou de dénoner les draps au sortir du métier.

NOPAL. s. m. Figuier d'Inde. — Espèce de cactier sur lequel se trouve la cochenille.

NOPALÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui diffèrent peu des cactoides.

NOPER. v. a. Arracher avec une pince les nœuds d'un drap qu'on a levé de dessus le métier. — Nore, ée, part.

NOPEUSE. s. f. Ouvrière qui nope les draps ou d'autres étoffes de laine au sortir du métier.

NOQUETS. s. m. pl. archit. Petites bandes de plomb attachées au jour des lucarnes et dans les angles enfoncés d'une couverture d'ardoise.

NORANTE. s. m. Arbre de la Guiane, qui forme un genre dans la polyandrie monogynie.

NORD-CAPER. s. m. Espèce de cétacé de la famille des dauphins.

NORDESTER. v. n. Se tourner du côté du nord-est, en parlant de la bonssole.

NORD-EST-QUART-EST. s. m. La partie du monde placée au milieu de l'espace qui sépare le nord-est de l'est-nord-est.

NORD-EST-QUART-NORD. s. m. La partie du monde placée au milieu de l'espace qui sépare le nord-est du nord-nord-est.

NORD-OUEST-QUART-NORD. s. m. La partie du monde située au milieu de l'espace qui sépare le nord-ouest du nord-nord-ouest.

NORD-OUEST-QUART-OUEST. s. m. La partie du monde placée au milieu de l'espace qui sépare le nord-ouest de l'ouest-nord-ouest.

NORDOUESTER. v. a. Tourner au nord-ouest, en parlant de la bonssole.

NORD-QUART-NORD-EST. s. m. La partie du monde placée au milieu de l'espace qui sépare le nord du nord-nord-est.

NORD-QUART-NORD-OUEST. s. m. La partie du monde placée au milieu de l'espace qui sépare le nord du nord-nord-ouest.

NORIMON. s. m. Palanquin des Japonais, porté par des hommes sur des bâtons de bambou.

NORMAL, LE. adj. Qui règle, qui dirige. — Il se dit des écoles propres à former des maîtres. — Il se dit de la structure où les fonctions animales sont conformes à un ordre régulier de symétrie parfaite. *Type normal*. — *Formes normales*. Il se dit aussi, en géométrie, de la ligne que l'on nomme plus ordinairement *perpendiculaire*.

NORIOLE. s. m. Sorte de briochc. *p. us.*

NORREQUIER. s. m. Berger. *peu usité*.

NORTENCE. s. f. Genre de plantes de la famille des scrofulaires.

NOS. *V.* Nous.

NOSODENDRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†NOSOGRAPHIE. s. m. méd. Celui qui étudie, décrit les maladies. — Auteur d'une nosographie.

NOSOGRAPHIE. s. f. méd. Description des maladies. — † Traité, ouvrage sur les maladies.

Digitized by Google

NOSOLOGIE. s. f. Explication des maladies en général. — Partie de la pathologie.

NOSOLOGISTE. s. m. Qui écrit sur la nosologie, qui est entièrement versé dans la nosologie.

NOSSARIS. s. m. Toile de coton qui se fabrique aux Indes.

NOSTALGIE. s. f. méd. Maladie du pays; désir extrême de revoir son pays, sa ville natale. On dit aussi *Nostralgie* et *Nostomanie*.

NOTABILITÉ. s. f. Qualité, état, effet de ce qui est notable.

*NOTABLES. s. m. pl. Citoyens choisis pour représenter une commune dans le conseil général, ou pour l'information des procès criminels.

NOTACANTHE. s. m. Espèce de poisson. — Nom d'une famille d'insectes de l'ordre des diptères.

NOTAGE. s. m. Manière, science de noter les cylindres des serinettes.

NOTARCHE. s. m. Genre de mollusques de la division des gasteropodes.

NOTARIAL, LE. adj. Du notaire, ce qui concerne le notariat.

†NOTARIQUE. s. f. L'une des trois divisions cabalistiques des juifs.

NOTATION. s. f. Art de marquer les nombres par les caractères qui leur sont propres.

NOTELÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des jasminées.

NOTENSTEIN. s. m. Grès qui par ses taches et ses lignes ressemble à des notes de musique.

NOTÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NOTHRIE. s. f. Genre de plantes qui ont des rapports avec les frankenes.

NOTHUS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NOTI. s. m. Nom qu'on donne à l'indigo de la première ponsse.

†NOTIE. s. f. Sorte de pierre précieuse.

NOTIOMÈTRE. *V.* HYGROMÈTRE dans le Dictionnaire.

NOTIOPHILE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NOTITE. s. m. Nom que l'on a proposé pour désigner certaines espèces de roches primitives.

NOTJO. s. m. Arbre des Indes, dont le genre est voisin des callicarpes.

NOTOCÈRE. s. f. Nom qu'on donne au vélar bicorne.

NOTOGNIDION. s. m. Genre de poissons de l'ordre des acanthoptérygiens.

NOTOLANE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

NOTONECTE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

NOTONECTIDÉES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hémiptères.

NOTOPÈDE. s. m. Sorte d'insecte coléoptère du genre des taupins.

NOTOPODES. s. m. pl. Tribu de crustacés de l'ordre des décapodes.

NOTOPTÈRE. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

NOTOSTOMATE. s. m. Sous-classe d'arachnides dont la bouche est placée sur le dos.

†NOTOZÉPHIRE. s. m. Vent du sud-est.

NOTOXE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

NOTRE-DAME. s. f. La sainte Vierge.

NOTULATION. s. f. Action de faire des notules par leur ensemble. *peu usité.*

NOTULE. s. f. Petite note. *peu usité.*

NOTUS. s. m. Vent du midi.

NOUAILLEUX, EUSE. adj. Noueux. *peu usité.*

NOUASSE. s. f. Sorte de noix sauvage.

*NOUE. s. f. Se dit d'un endroit où l'eau forme de petites mares. — Se dit d'une table de plomb placée au comble d'un toit en ardoises, pour l'écoulement des eaux. — Il se dit de l'endroit où se joignent deux combles en angle rentrant; et l'on nomme *Noue cornière*, celle où les couvertures de deux corps de logis font leur jonction. — *Noues*, au pluriel, signifie entrailles de morue salées en même temps que le poisson.

NOUÉES. s. f. pl. Nom que l'on donne à la fiente des cerfs, depuis la mi-mai jusqu'à la fin d'août.

*NOUET. s. m. Paquet d'épiceries ou d'herbes aromatiques renfermées dans un morceau de linge, que font les cuisiniers pour donner du goût à leurs sauces.

NOUETTE. s. f. Tuile bordée d'une arête qu'on emploie dans quelques pays.

NOUILLE. s. f. Pâte d'Allemagne très-nourrissante, et qui est faite en forme de ruban. On dit aussi *Noudle*.

†NOUROU. s. m. Fête que l'on célèbre au Mogol au commencement de l'année.

NOURRISSEUR. s. m. Se dit de celui qui nourrit des vaches dans l'étable, pour faire commerce de leur lait. — Celui qui nourrit toutes sortes de bestiaux.

NOURRE. s. f. Maladie des enfans.

NOVACULITE. s. f. Sorte de pierre à aiguiser, pierre à rasoir, pierre à lancette.

NOVELLA. s. m. Nom de plusieurs arbres ou arbrisseaux qui servent à l'ornement des jardins et des routes dans les Indes orientales.

†NOVEMDIALE. s. f. Chez les anciens, sacrifice funèbre que l'on faisait le neuvième jour après la mort de quelqu'un. — † Sacrifice d'expiation pour détourner les malheurs dont on était menacé. — † pl. Fêtes romaines qui duraient neuf jours.

NOVEMDION. s. m. Neuvaine, espace de neuf jours.

†NOVEMSIDES. s. m. pl. myth. Les neuf premiers dieux qu'adoraient d'abord les païens.

NOVEMVIR. s. m. Magistrat d'Athènes, l'un des neuf qui gouvernaient la république.

†NOVENAIRE. adj. des 2 g. Se dit de ce qui se fait par neuf, tous les neuf jours. *La chronologie novenaire.*

NOVENDIALE. V. NOVEMDIALE.

NOVENDION. V. NOVEMDION.

†NOVENSILES. s. m. pl. myth. Dieux que les Sabins apportèrent chez les Romains.

NOYADES. s. f. pl. Nom qu'on a donné, pendant la terreur qui régnait en France (1793), à des atrocités exercées en divers lieux, et principalement à Nantes, sur des malheureux conduits, au milieu de la rivière, dans des bateaux à soupape que l'on ouvrait pour les submerger.

*NOYAU. s. m. La partie la plus dure qui se trouve au milieu de certains cailloux. — Barre de fer longue pour former le calibre d'une pièce d'artillerie. — arch. Cylindre de pierre qui monte de fond et porte une voûte de niveau ou rampante, sur laquelle pose le collet des marches d'un escalier à vis. — Milieu des taches du soleil. — Partie la plus lumineuse d'une comète. — Centre d'une coquille. — pl. Pierres mal calcinées.

*NOYON. s. m. En horlogerie, petit creux de forme cylindrique.

NOYURE. s. f. Trou fait en entonnoir pour arraser la tête d'un clou, d'une vis, etc.

†NOZOUL. s. m. Droit ou impôt de guerre en Turquie.

†NPINDI. s. m. Quatrième chef des gangas, prêtres africains.

†NSAMBI. s. m. L'un des gangas ou prêtres du Congo, dont l'attribution spéciale est de guérir les nègres d'une espèce de lèpre qui est fort commune parmi eux.

NSOSSI. s. m. Animal d'Afrique, qui est de la grandeur d'un chat et gris cendré.

†NTOUPIS. s. m. pl. Cadavres de personnes excommuniées, qui, selon les Grecs modernes, restent incorruptibles jusqu'à ce que la sentence d'excommunication ait été levée.

*NU. s. m. † Prononciation du ny, treizième lettre de l'alphabet grec (*n*).

*NUAGE. s. m. Nom de deux constellations de la partie australe du ciel, près du pôle austral; *le petit* et *le grand Nuage*.

NUAGÉ, ÉE. adj. blas. Avec des ondes.

NUBÉCULE. s. f. Maladie des yeux qui voient les objets comme au travers d'un nuage.

NUBIGÈNES. s. m. pl. myth. Enfans ou descendans de la Nuée.

NUCIFRAGES. s. m. pl. Division d'oiseaux.

NUCIPERSICA. s. f. Variété de pêche.

NUCIPRUNIFERA. s. m. Sorte de plante de la famille des savonniers.

NUCLÉOBRANCHES. s. m. pl. Ordre de mollusques céphalopodes symétriques.

NUCLÉOLITE. s. m. Genre de fossiles.

NUCULAIRE. adj. m. Il se dit des fruits qui renferment des noix ou des amandes. *Fruit nuculaire.*

NUCULE. s. f. Genre de testacés.

Digitized by Google

NUDIBRANCHES. s. m. pl. Ordre de mollusques qui répond à celui des dermobranches.

NUDICOLLES. s. m. pl. Nom qu'on donne généralement aux oiseaux à cou nu. — Famille d'oiseaux rapaces. — Tribu d'insectes de l'ordre des hémiptères.

NUDIPÉDALES. s. f. pl. Fêtes que les Romains et les Grecs célébraient les pieds nus.

NUDIPÈDES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des gallinacés.

*NUÉES. s. f. pl. Parties sombres qui se trouvent dans les pierres précieuses, et qui en diminuent la valeur. — On appelle *Nuées de Magellan*, deux blancheurs qui sont remarquables au ciel, et que les Danois et les Hollandais nomment *Nuées du Cap*.

NUÉE-D'OR. s. f. Espèce de coquille, l'un des noms du cône mage.

NUGA. s. m. Espèce de plante.

‡NUEULE. s. m. Sorte de testacé de la division des bivalves.

NUIL. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

*NUIT. s. f. mytb. ‡ Déesse des ténèbres.

NULLI. s. m. Sorte de ragoût italien.

NULLIPORE. s. m. Polypier pierreux.

*NULLITÉ. s. f. Signe d'imprimerie et d'arithmétique, semblable à deux virgules accolées (×), que l'on place dans les colonnes où il ne doit pas se trouver de chiffres. Il ressemble au guillemet.

NUMÉRÉE. s. f. Déesse des nombres, ou qui présidait à l'arithmétique.

*NUMÉROS. s. m. pl. ‡ On donnait autrefois ce nom à des plaques rondes de cuivre ou de fer, qui servaient aux bas-officiers à tirer au sort, chez le major de place, les divers postes de la garde montante.

NUMISMALE. s. f. Pierre de forme circulaire, ressemblant à de la monnaie.

NUMISMATISTE. s. m. Qui étudie les médailles, qui en fait la description.

‡NUMISMATOGRAPHIE. s. m. C'est la même chose que *Numismate* ou *Numismatiste*.

NUMISMATOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne la numismatographie.

NUMME. s. m. Monnaie antique dont se servaient les Romains. Il y avait des *Nummes de cuivre*, c'était l'as; des *Nummes d'argent*, c'était le denier; des *Nummes d'or*, c'était le nomme proprement dit, ou 12 liv. 10 s. tournois.

NUMMULITE. s. f. Coquille fossile, nommée aussi *Camérine*, *Discolite*, etc.

‡NUNDINAIRE. adj. des 2 g. Se disait, chez les anciens Romains, des marchés publics qui se tenaient tous les neuf jours, et des jours mêmes de ces marchés.

NUNDINATION. s. f. Trafic, commerce dans les foires et les marchés à Rome.

NUNDINE. s. f. Marché public tenu tous les 9 jours à Rome.

NUNNA. s. f. Toile blanche qui se fabrique à la Chine.

NUNNEZARIE. s. f. Espèce de petit palmier qui croît au Pérou.

*NUPTIALES. s. m. pl. myth. Dieux des noces.

NURSIE. s. f. Genre de crustacés de la famille des lencosidées.

NUSSHOLSTEIN. s. m. Chaux sulfatée compacte, marquée de différentes veines grises.

NUTRICAIRE. s. m. Celui qui élève, nourrit des enfans trouvés.

NUTRIMENT. s. m. Nourriture. *p. us.*

NUTRITUM. s. m. Ongnent desiccatif.

NUX. s. m. Nom que les Latins donnaient à la noix et à divers autres fruits.

‡NY. s. m. Treizième lettre de l'alphabet grec. *V.* Ne.

‡NYAYAM. s. m. École de philosophie établie chez les Indiens.

NYCTAGE. s. m. Genre de plantes de la famille des nyctagiuées.

NYCTAGES. s. m. pl. Sectaires hérétiques qui condamnaient les prières qu'on faisait la nuit.

NYCTAGINÉES. s. f. pl. Famille de plantes dont la fraîcheur et la beauté sont plus remarquables la nuit que le jour.

‡NYCTALME. s. m. Maladie qui fait croire qu'on voit des fantômes la nuit.

NYCTALOPIQUE. s. m. Espèce d'agaric qui croît aux environs de Paris.

NYCTANTHE. s. m. Arbre du Malabar.

NYCTÉE. s. f. Sorte de plante.

NYCTÉLÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des borraginées.

NYCTÉLIES. s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur de Bacchus, la nuit, à la lueur des flambeaux.

NYCTÉMÉRON. s. m. Révolution d'une et apparente du soleil autour de la terre.

NYCTÉRE. s. m. Genre de mammifères carnassiers de la famille des chauves-souris.

NYCTÉRIBIE s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

NYCTÉRINS. s. m. pl. Famille d'oiseaux qui comprend les chouettes et les ducs.

NYCTÉRION. s. m. Genre de plantes qui ont de grands rapports avec les morelles.

NYCTÉRISITION. s. m. Arbre qui croît au Péron.

NYCTIBIUS. s. m. Nom que l'on a imposé comme générique à l'ibijau.

NYCTICÈBE. s. m. Genre de mammifères de la famille des lémuriens.

NYCTILOPS. s. m. Plante qui reluit particulièrement pendant la nuit.

NYCTINOME. s. m. Genre des mammifères carnassiers de la famille des chauves-souris.

NYMPHACÉES. s. f. pl. Famille des mollusques acéphales.

NYMPHÆA. s. m. Plante des anciens que l'on croit être notre nénuphar.

NYMPHÆACÉES. s. f. pl. Famille de plantes dans laquelle se trouvent le néoophar et le nélombo.

‡NYMPHAGOGE. s. m. Celui qui, chez les anciens, était chargé de conduire la nouvelle fiancée de la maison paternelle à celle de son nouvel époux.

NYMPHALE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

‡NYMPHANTHE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des phellanthes.

‡NYMPHARINE. s. f. Pierre précieuse.

NYMPHÉAU. s. m. Espèce de plante qui croît dans les eaux.

*NYMPHES. s. f. pl. Les anatomistes donnent ce nom à deux productions membraneuses des parties génitales de la femme. — Genre d'insectes voisin de celui des hémérobes.

NYMPHOÏDE. s. f. Sorte de plante; c'est la même que le nymphéan.

NYMPHOLEPSIE. s. f. Sorte de folie, de délire fanatique dans lequel les anciens croyaient que tombait un homme qui avait aperçu inopinément une nymphe.

‡NYMPHOMANE. s. f. Jeune fille affectée de la maladie ou fureur utérioe.

NYMPHOMANIE. s. f. Maladie des femmes, connue sous le nom de *fureur utérine*.

NYMPHON. s. m. Genre d'arachnides qui ont des rapports avec les pycnogonides.

NYMPHONIDES. s. f. pl. Famille d'insectes de la classe des arachnides.

‡NYMPHOTOME. s. m. Instrument de chirurgie qui sert pour faire une amputation quelconque aux nymphes des femmes.

NYMPHOTOMIE. s. f. Amputation ou retranchement d'une partie des nymphes des femmes.

NIPA. s. m. Espèce de grand palmier qui croît dans les Indes.

‡NYSIADES ou NYSÉIDES. s. f. pl. myth. Nymphes qui élevèrent Bacchus.

NYSSA. s. f. Genre de plantes de la famille des élégnuides.

NYSSALU. s. m. Arbre de l'Inde.

NYSSANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des amarantoïdes.

NYSSON. s. m. Genre d'insectes de la famille des oxysnoïcos.

NYSSONIENS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

NZI ou NZY. s. m. L'un des gangas ou prêtres du Congo, qu'on peut regarder comme le pénitencier des nègres; c'est lui qui est chargé d'absoudre ceux qui se sont parjurés, en leur frottant la langue avec des dattes, et en prononçant des paroles contraires à celles du pénitent.

Digitized by Google

O

OBÈ

*O. s. m. Désigne l'ouest. — Dans le commerce signifie *ouvert* dans C/O (compte ouvert). — Marque les registres dans les bureaux. *Registre* O. — Est la figure du zéro. — † Quinzième lettre de l'alphabet grec. — † Forme d'un œil-de-bœuf. — † Indique l'orient, l'occident sur les cartes géographiques. — Dans les calendriers de l'année républicaine en France, marquait *Octidi*, le huitième jour de la décade. — † Sert à marquer les colonnes d'un édifice, ou la série des pierres qui doivent former ces colonnes. — † Indique, dans une planche de cuivre gravée, les figures d'un instrument, d'un métier, etc., dont on doit trouver, par le renvoi, l'explication dans le texte. — † Marque la quinzième feuille d'un ouvrage imprimé. *Signature* O. *Feuille* O.

OANNÈS. s. m. myth. Dieu des anciens Syriens, représenté sous la forme d'un monstre à deux têtes, avec des mains et des pieds d'homme, le corps et la queue d'un poisson.

OARISTE. s. m. poés. grecq. Dialogue entre des époux. — Partie d'un grand poëme, comme l'entretien entre Hector et Andromaque dans l'Iliade.

OASIS. s. f. Nom donné par les Grecs, à plusieurs îles verdoyantes et habitées au milieu des sables brûlans de la Libye.

OBAI. s. m. Jasmin du Japon.

OBAN. s. m. Lingot d'or qui sert de monnaie au royaume du Japon. Il vant 151 liv. tournois.

OBARASSON. s. m. Grand jeûne en usage chez les Indiens.

†OBBA. s. m. Vase très-court dont on se servait dans les repas funèbres chez les anciens Romains.

OBCLAVÉ, ÉE. adj. Se dit des plantes qui ont la forme d'une massue renversée.

OBCONIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un fruit ou d'une feuille un peu conique.

OBCORDÉ, ÉE. adj. Il se dit de ce qui, dans les plantes, a la forme d'un cœur renversé.

OBÉDIENCIAIRE. s. m. Autrefois, titre du premier obédiencier de Saint-Just à Lyon.

*OBÉISSANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

OBÉLE. s. m. Signe en forme de broche, employé dans les anciens manuscrits pour indiquer, avec répétition, une fausse leçon ou une surabondance de mots.

OBL

OBÉLIE. s. f. Espèce de méduse.

OBÉLIES. s. f. pl. Sorte de pains de forme pyramidale, qu'on offrait à Bacchus.

OBÉLISCAIRE. s. f. Sorte de plante.

OBÉLISCOTÉCA. s. f. Genre de plantes dont le réceptacle s'élève en cône allongé.

*OBÉLISQUE. s. m. On nomme *Obélisque chinois*, une coquille du genre cérite.

OBERBERG. s. m. Lit ou banc stérile qui recouvre l'argile schisteuse et calcarifère, enivreuse et bitumineuse, que l'on exploite comme mine dans les pays de Hesse et de Mansfeld.

OBESAS. s. m. pl. Famille de mammifères qui ne comprend que le genre hippopotame.

OBIER. s. m. Espèce d'arbuste. *V.* Aubier dans le Dictionnaire sous une autre acception.

OBISIE. s. f. Genre d'arachnides de la famille des faux scorpions.

OBJECTIVITÉ. s. f. Qualité, état de ce qui est objectif. *peu usité.*

OBJURGATEUR. s. m. Qui réprimande, qui fait des reproches. *vieux* et *peu usité.*

OBJURGUER. v. a. Gronder, réprimander, reprocher. == Objurgué, ée. part. *vieux.*

OBLADE. s. f. Espèce de poisson du genre des spares.

OBLAMINEUX, EUSE. adj. Qui se conserve long-temps sans se corrompre. *v.*

*OBLAT. s. m. Celui qui, se dévouant à l'état monastique, abandonnait tous ses biens à une communauté. — Enfant dévoué dès sa naissance au service des autels dans une maison religieuse. — Laïque qui, sans être religieux, vivait dans une communauté régulière à laquelle il avait consacré la jouissance et même la propriété de ses biens. — Laïque qui se faisait serf, lui et ses enfans, dans un monastère.

OBLATIONNAIRE. s. m. Qui reçoit les oblations des fidèles. *vieux.*

OBLÉTIE. s. f. Espèce de verreine à fleurs longues.

OBLIAGE. s. m. Droit seigneurial. *vieux.*

OBLIAL. s. m. Rente annuelle. *vieux.*

*OBLIGÉ. adj. Qui a contracté une obligation ou un engagement quelconque, soit par écrit, soit verbalement ou autrement. — s. m. Apprenti engagé chez un maître pour y apprendre, dans un temps fixé, le métier du maître avec lequel il s'est obligé.

OBS

OBLIQUANGLE. adj. m. Se dit d'un triangle dont tous les angles sont obliques.

OBLIQUATION. s. f. On appelait *oblicte d'obligation*, une ligne droite perpendiculaire au miroir dans le point d'incidence. *vieux.*

†OBNONCIATION. s. f. Espèce de renvoi ou de renonciation que faisaient prononcer les augures, à l'apparition d'un signe sinistre, et dont ils abusaient pour conduire les affaires à leur gré; ils faisaient prononcer *obnuntiabant* à ceux qui tenaient les conciles, *alio die*, à un autre jour.

OBNOXIATION. s. f. Soumission. *v.*

OBNUBILER. v. a. Devenir obscur, se couvrir de nuages. == Obnubilé, ée. part.

OBOLAIRE. s. m. Genre de poissons. — s. f. Espèce de plante de Virginie.

OBOVAL, LE adj. bot. Il se dit de ce qui est en forme d'ovale renversé.

OBOVÉ, ÉE. adj. bot. En forme d'œuf, dont le plus gros bout est en haut.

OBRON. s. m. Morceau de fer percé au milieu et attaché à l'auberonnière du coffre. *V.* Auberon.

OBRONNIÈRE. s. f. Bande de fer à charnière attachée au dedans du couvercle d'un coffre. *V.* Auberonnière.

OBROPHORE. s. m. Porte-lumière.

OBSCURANT. s. m. Écrivain qui veut éteindre le flambeau de la raison et de la philosophie.

OBSCURANTISME. s. m. Secte, opinion, système, fanatisme des obscurans.

OBSCURER. v. a. Rendre obscur. *v.*

*OBSCURITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

OBSCURIFIER. v. a. Rendre obscur. *v.*

†OBSÉCRATIONS. s. f. pl. Prières que le sénat romain ordonnait dans les temps de calamité.

†OBSIDES. s. m. pl. Chez les anciens, étages ou gages que se donnaient les princes et les états qui traitaient ensemble.

OBSISTER. v. n. Apporter un obstacle. *inusité.*

*OBSTACLE. s. m. En physique, tout ce qui résiste à une puissance qui comprime.

OBSTANCE. s. f. Obstacle. *vieux.*

*OBSTINATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

OBSTRUANT, TE. adj. méd. Se dit des remèdes qui épaississent et incressent les humeurs.*

Digitized by Google

OBTONDANT, TE. adj. méd. Se dit des remèdes qui ont la vertu de corriger les humeurs.

OBTONDRE. v. a. Émousser. *vieux.*

OBTURATEUR. s. m. Sorte de plaque qui sert à boucher un trou contre nature à la voûte du palais. — Clapet ou autre pièce pour boucher un trou dans une machine. — Plaque de verre destinée à boucher sous l'eau ou le mercure les récipiens remplis de gaz. — anat. Il se dit adjectivement des muscles qui ferment. *Les muscles obturateurs.* — Il se dit aussi au féminin. Les *veines obturatrices.*

OBTURATION. s. f. Manière, action de boucher une ouverture qui se fait contre nature, soit au palais, soit dans les os du crâne, etc. — Manière de boucher le trou des récipiens dans certaines opérations chimiques. — † Application d'une plaque ou clapet dans une machine, pour en boucher l'ouverture.

OBTUSANGULÉ, ÉE. adj. bot. Dont les angles sont obtus ou émoussés.

OBVERS. s. m. Côté de la médaille qui est opposé au revers. *peu usité.*

OBVOLUTÉ, ÉE. adj. bot. Il se dit des rudimens des feuilles qui sont pliées en gouttière.

†OC. s. m. Sorte de flèche dont les Turcs faisaient autrefois usage.

OCAIGNER. v. a. Enduire un gant d'une gomme adragante et d'huile de senteur unies ensemble. — Ocaigné, ée. part.

*OCCASION. s. f. † myth. Divinité allégorique.

OCCASIONAIRE. s. m. Aventurier. *v.*

OCCELLAIRE. s. m. Genre de polypiers fossiles et pierreux.

OCCELLITE. s. m. Occellaire fossile.

*OCCIPITALE. adj. f. Il se dit des nageoires des poissons qui commencent sur la nuque, et des onies qui sont placées très-haut à la nuque.

OCCIPITO-ATLOÏDIEN, NNE. adj. Qui a rapport à l'occipital et à la vertèbre atlas. — Il est aussi substantif.

OCCIPITO-AXOÏDIEN, NNE. adj. Qui a rapport à l'occipital et à la vertèbre axis. — Il est aussi substantif.

OCCIPITO-FRONTAL. adj. Muscle qui appartient à l'occiput et au front. — Il est aussi substantif.

OCCIPITO-MÉNINGIEN, NNE. adj. Qui appartient à l'occipital et à la dure-mère. — Il est aussi substantif.

OCCISEUR. s. m. Meurtrier. *vieux.*

OCCULTEMENT. adv. D'une manière occulte, cachée; en cachette. *peu usité.*

OCÉANIDES. s. f. pl. Selon la mythologie, filles de l'Océan et de Téthys.

OCÉANIE. s. f. Genre de coquilles établi aux dépens des nautiles.

OCÉANITIDES. *V.* Océanides.

OCELLUS. s. m. Jolie variété d'œillet.

OCELOT. s. m. Animal carnassier d'Amérique, qui est une espèce de chat-tigre.

OCELOXOCHITL. s. m. Plante d'Amérique, dont la racine donne une fécule nourrissante.

OCHAVO. s. m. Monnaie de cuivre d'Espagne, de la valeur de 3 cent. de France.

OCHE. *V.* Hoche.

OCHNA. s. f. Genre de plantes qui a de très-grands rapports avec la gomphie.

OCHNACÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui se rapproche des simaroubas.

OCHOTE. s. m. Monnaie de cuivre d'Espagne, qui vaut environ 55 cent. de France.

OCHROME. s. m. Genre de plantes de la famille des malvacées.

OCHROSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

OCHROXYLE. s. f. Genre de plantes de la famille des xantoxylées.

OCHSENAUGE. s. m. Variété de pierre du Labrador, à reflets chatoyans.

OCHTÉBIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

OCHTÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†OCHTODE. s. m. méd. Espèce d'ulcère dont les bords sont durs et renflés.

OCLAGE. s. m. Présent de noces en argent; présent de deuil à une veuve. *vieux.*

OCOCOLIN. s. m. Perdrix du Mexique, plus grosse que notre perdrix rouge.

OCONNEUTL ou OCONENETL. s. m. Espèce de grand pic qui croît au Mexique.

OCOROME. s. m. Quadrupède du Pérou, que l'on croit être le raton crabier.

OCOTÉ. s. m. Bel arbre de la Guiane, de la famille des laurinées.

OCOTOCHTLI. s. m. Quadrupède du Mexique, qui paraît être une espèce de lynx.

OCOTZINITZCAN. s. m. Oiseau du Mexique, qui est de la taille d'un pigeon.

OCQUE. s. f. Poids du Levant, qui équivaut à trois livres deux onces, poids de marc.

*OCRE. s. f. Rickssdale suédoise, qui est la 24e partie du marc de cuivre.

OCRÉE. s. f. Botte ou bottine de soldat romain, en cuir, en cuivre ou en fer.

OCREUX, EUSE. adj. Couleur d'ocre.

†OCRIDIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, à Rhodes, en l'honneur d'Ocridion.

OCROCARPE. s. m. Genre de plantes de la famille des guttifères.

OCROLITE. s. f. Nouvelle terre qui a beaucoup de ressemblance avec l'ocre.

OCTACORDE. s. m. Instrument des anciens à huit cordes. — Système de musique composé de huit sons ou sept degrés. — Sorte de lyre.

OCTANDRIE. s. f. Huitième classe des végétaux établis par Linnée.

OCTANE. adj. f. méd. Qui revient tous les huit jours. *Fièvre octane.* peu usité.

OCTAPLES. s. m. pl. Ouvrage en huit colonnes, qui contient huit versions de la Bible.

†OCTASTYLE. s. m. Espèce de grand édifice qui a huit colonnes de face.

OCTARILLE. s. m. Grand arbre de l'Inde.

OCTATEUQUE. s. m. Nom des huit premiers livres de l'ancien Testament.

OCTAVAIRE. adj. des 2 g. De l'octave. — s. m. pl. Se disait anciennement des commis de certains partisans, qui levaient le huitième de l'impôt.

OCTAVIER. v. n. mus. Faire monter le son à l'octave. = Octavié, ée. part.

OCTAVINE. s. f. Petite épinette qui n'a que le petit jeu du clavecin.

OCTIDI. s. m. Huitième jour de la décade dans la nouvelle division de l'année française.

OCTOBLÉPHARE. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

OCTODICÈRE. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

OCTOGYNIE. s. f. Classe de plantes.

†OCTOMÈRE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des deudrobious.

†OCTONAIRES. s. m. pl. Soldats romains qui formaient la huitième légion.

OCTOPÉTALÉ, ÉE. adj. bot. A huit pétales. *Corolle octopétalée.*

OCTOPHYLLÉ. adj. des 2 g. bot. Qui a huit pièces ou huit folioles.

OCTOPODES. s. m. pl. Ordre de mollusques de la classe des céphalopodes.

OCTOPHORE. s. f. Litière ou lit funèbre des Romains, porté par huit hommes.

OCTOSTYLE. s. m. Bâtiment ou édifice qui a huit colonnes de front.

OCTUAL. s. m. Sorte de mesure.

†OCULATE. s. m. Sorte de poisson.

†OCULIMANCIE. s. f. Divination dont le but était de découvrir un larron, en lui crevant ou tournant l'œil après des cérémonies superstitieuses.

†OCULIMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait l'oculimancie.

OCULATION. s. f. Action d'ébourgeonner une plante.

OCULINE. s. f. Genre de polypiers établi aux dépens des madrépores.

OCULO-MUSCULAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux muscles de l'œil. On a nommé *oculo-musculaire commun*, le nerf moteur des yeux ou de la troisième paire; *-interne*, le nerf pathétique ou de la quatrième paire; *- externe*, le nerf moteur externe ou de la sixième paire.

OCYDROME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

OCYPÈTE. s. m. Genre d'arachnides de la tribu des acarides.

OCYPODE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

OCYPTÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

OCYROÉ. s. m. Genre établi dans la famille des méduses.

OCYTHOÉ. s. m. Genre établi aux dépens des sèches.

Digitized by Google

†ODA-BASCHI. s. m. Lieutenant d'une compagnie militaire en Turquie.

ODACANTHE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†ODAS. s. m. Corps de milice turque.

ODAXISME. s. m. Prurit douloureux des gencives avant la sortie des dents.

†ODEN. s. m. *V.* Odin.

*ODEUR. s. f. On appelle *Odeur de meule*, une odeur qui s'exhale de la farine ou poussière faite par des meules neuves ou rhabillées tout nouvellement ; - et *Odeur électrique*, celle qui sort d'un corps actuellement électrisé.

†ODIN. s. m. myth. Grand dieu des Scandinaves.

ODINOLION, s. m. Espèce de lamproie.

ODINSDAY. s. m. Jour consacré par les anciens Danois à Odin, leur principale divinité. Il répondait au mercredi du calendrier des modernes.

†ODINSTUUN. s. m. Nom que les Scandinaves donnent à l'arène qui était consacrée à leurs bains.

*ODOMÈTRE. s. m. Instrument adapté aux machines à chapeleta, qui fait connaître le nombre de tours de manivelle exécutés par les ouvriers qui manœuvrent ces machines.

ODONATES. s. m. pl. Ordre d'insectes qui répond à la classe des libellulines.

ODONECTIS. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

ODONESTIS. s. m. Genre d'insectes dont les palpes sont avancés en forme de bec.

ODONTAGOGUE. s. m. Outil, instrument dont on se servait anciennement pour arracher les dents.

ODONTAGRE. s. f. La goutte aux dents. — † Nom qu'on donne aussi à un instrument propre à arracher les dents.

ODONTHOGNATHE. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

ODONTIE. s. f. Espèce de champignon établi aux dépens des eriaucas.

ODONTISME. s. m. mus. des anc. L'odontisme faisait partie de l'iambe, troisième partie du nome pythien.

ODONTIRIE. s. f. Sorte de plante.

ODONTITE. s. f. Sorte de plante dont la décoction apaise les douleurs de dents.

ODONTITIS. s. m. Nom d'une plante des anciens qu'on a appliqué à plusieurs autres plantes.

ODONTOGLOSSE. s. f. Plante parasite de la famille des orchidées.

*ODONTOÏDE. adj. f. Se dit de l'apophyse de la seconde vertèbre du cou, parce qu'elle a quelque ressemblance avec une dent. — Il est aussi substantif.

ODONTOÏDIEN, NNE. adj. Qui a rapport, qui tient à l'apophyse odontoïde.

ODONTOLITE. s. f. Dent fossile. — On donne aussi ce nom aux incrustations qui se forment ordinairement à la base des dents.

ODONTOLOGIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite des dents. — Traité sur les dents. — Étude particulière sur les dents.

†ODONTOLOGISTE. s.* m. Celui qui écrit sur l'odontologie, sur la partie, sur l'usage des deuts.

ODONTOMAQUE. s. m. Genre d'insectes de la tribu des formicaires.

ODONTOMYIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

ODONTOPÉTRE. s. m. Dent pétrifiée ; n'est ce que quelques naturalistes nomment *Glossopètre*.

ODONTOPHIE. *V.* Dentition dans le D.

ODONTOPTÈRE. s. f. Genre de plantes établi pour placer l'hydrolysse.

ODONTORAMPHES. *V.* Dentirostres.

ODONTOTECHNIE. s. f. Art du dentiste, qui consiste à guérir et à prévenir les maux des gencives et des dents.

†ODONTOTECHNIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui concerne l'art du dentiste.

*ODORAT. s. m. † myth. Figure allégorique.

ODORATION. s. f. Action par laquelle l'âme perçoit les odeurs. *peu usité.*

ODORER. v. a. Sentir une impression par le moyen de l'odorat ; sentir par l'odorat. = Odoré, ée. part.

ORDRE DU JOUR. s. m. Ordre du travail dont une assemblée délibérante doit s'occuper dans le jour ou tel jour. On dit, *passer à l'ordre du jour sur une proposition*, pour dire, ne pas la mettre en délibération.

ODYNÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

ODYSSÉE. s. f. Poëme célèbre d'Homère.

ŒCODOME. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

ŒCOPHORE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

ŒDÉMATIE. *V.* Œdème dans le Dict.

ŒDÉMÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ŒDÉMOSARQUE. s. f. Tumeur qui tient le milieu entre le sarcome et l'œdème.

ŒDICNÈME. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

*ŒDIPE. s. m. Nom d'une tragédie.

ŒDMANNIE. s. f. Genre de plantes qui croissent au cap de Bonne-Espérance.

*ŒIL. s. m. On nomme *Œil artificiel*, une machine d'optique dans laquelle les objets se peignent comme dans l'œil naturel ; - *de l'aiguille*, l'ouverture qui reçoit le fil ; - *de pont*, une ouverture ronde au-dessus d'une pile et dans les reins des arches d'un pont ; - *d'un ressort*, longue fente faite à chacune des extrémités d'un grand ressort de montre on d'une pendule, pour le tenir fixé aux crochets du barillet et de son arbre.

*ŒIL-DE-BOUC. s. m. Espèce de coquillage. — Nom donné à la camomille pyrèthre et à la chrysanthème des prés.

ŒIL-DE-BOURRIQUE. s. m. Nom d'une espèce de dolic.

ŒIL-DE-CHÈVRE. s. m. Plante barbue de la famille des graminées.

ŒIL-DE-CHIEN. s. m. Espèce de plante du genre des plantains.

ŒIL-DE-CORNEILLE. s. m. L'agaric noir qui croît aux environs de Paris.

ŒIL-DE-DRAGON. s. m. Nom que l'on a donné au fruit du litchi longanier.

ŒIL-DE-FLAMBE. s. m. Espèce de coquille du genre des toupies.

ŒIL-DE-LIÈVRE. s. m. méd. Affection de l'œil dans laquelle la paupière supérieure ne recouvre pas entièrement l'œil, qui reste entr'ouvert même pendant le sommeil.

ŒIL-DE-LOUP. s. m. Crapaudine, ou espèce de dent fossile.

ŒIL-D'OR. s. m. Espèce de poisson du genre des lutjans.

ŒIL-DE-PAON. s. m. Nom donné au paon du jour et au chétodon œille.

ŒIL-DE-PERDRIX. s. m. Roche micacée.—Lave grise qui contient au centre un noyau gris, ressemblant à un œil. — Espèce de scabieuse, l'adoulde d'été. — Variété de raisin d'Italie.

ŒIL-DE-POISSON. s. m. Pierre chatoyante à reflets blancs mêlés de bleu.

ŒIL-DE-RUBIS. s. m. Nom qu'on a donné à la patelle granatine.

ŒIL-DE-SAINTE-LUCIE. s. m. Nom donné à l'opercule d'un sabot de l'Inde.

ŒIL-DE-SOLEIL. s. m. Sorte de plante, la matricaire à fleurs simples.

ŒIL-DE-VACHE. s. m. Nom de l'hélice glanque et de la camomille des champs.

ŒIL-DE-VOLUTE. s. m. Point central qui termine la dernière sphère des coquilles.

ŒIL-DOUBLE. s. m. Sorte de bandage propre à recouvrir en même temps les deux yeux.

ŒIL-DU-DIABLE. s. m. L'adonide d'été, dont la fleur est d'un rouge de feu.

ŒIL-DU-JOUR. s. m. Espèce de papillon, nommé aussi le *Paon du jour*.

ŒIL-DU-MONDE. *V.* Hydrophane.

ŒILLADER, v. a. Jeter des œillades. Ce terme est tout-à-fait inusité.

ŒILLÉ. s. m. Nom de certains poissons des genres squale et labre.

ŒILLÉ, ÉE. adj. Il se dit des pierres transparentes, à cercles concentriques.

*ŒILLÈRE. s. f. Petit vase en forme de gondole, ovale, qui sert pour baigner l'œil.

*ŒILLET, s. m. Petit bouillon qui s'élève sur les piaques émaillées. — mar. Boucle au bout de la tournevire, et au bout de l'étai.

*ŒILLETON. s. m. Pièce ronde de cuivre qui se met dans les téléscopes, à l'extrémité du tuyau des oculaires.

ŒILLETONNER. v. a. Détacher les œillets des œillets. = Œilletonné, ée. part.

ŒILLETTE. s. f. Le pavot cultivé.

ŒIL-ROUGE. s. m. Espèce de poisson que l'on nomme aussi *Cyprin rotengle*.

Digitized by Google

ŒIL-SIMPLE. s. m. Sorte de bandage qui sert à ne couvrir qu'un seul œil.

†**ŒILSARS.** s. m. pl. Tamples des prêtres du premier ordre dans l'île de Ceylan.

ŒN. *V.* Oannès.

†**ŒNIDES.** s. m. pl. Descendans d'Oenée. — Nom d'une tribu athénienne.

ŒNISTÉRIES. s. f. pl. Fêtes du vin que les jeunes gens célébraient à Athènes.

ŒNISTICES. s. f. Sorte de divination qui se faisait par le moyen des oiseaux.

†**ŒNISTICIEN, NNE.** adj. et s. Celui ou celle qui prédisait l'avenir par le moyen des oiseaux.

ŒNOGALA. s. m. On donne ce nom, en pharmacie, à un mélange de lait et de vin.

ŒNOLOGIE. s. f. Art de faire le vin. — Traité, ouvrage sur l'art de faire le vin.

ŒNOLOGISTE. s. m. Celui qui écrit ou qui a écrit sur l'art de faire le vin.

ŒNOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait avec la vin destiné aux libations.

†**ŒNOMANCIEN, NNE.** adj. et s. Celui ou celle qui exerçait l'œnomancie.

ŒNOMÈTRE. s. m. Instrument dont on se sert pour mesurer le degré de force ou de qualité du vin.

ŒNONE. s. m. Genre de vers de la famille des annélides.

ŒNOPE. adj. Se dit, en médecine, de tout ce qui a la couleur du vin.

ŒNOPHORE. s. m. Vase, grande cruche dans laquelle les anciens mettaient du vin. — Celui qui avait soin du vin. — Celui qui puisait le vin dans les cruches pour le servir aux convives.

ŒNOPHORIES. s. f. pl. Fêtes égyptiennes où les convives portaient un vase plein de vin.

ŒNOPLIA. s. f. Espèce de jujubier commun qui croît en Crète et en Égypte.

ŒNOPLIE. s. f. Espèce de nerprun qui croît dans la Caroline.

ŒNOPTE. s. m. Censeur athénien qui était chargé de réprimer les débauches dans les festins.

†**ŒONISTICE.** *V.* Œnistice.

†**ŒONISTICIEN.** *V.* Œnisticien.

ŒRRIH. s. m. Nom du roseau avec lequel les Arabes forment le fût de leurs lances.

ŒRVE. s. f. L'illécèbre javanique, plante vivace de l'Inde.

ŒSIPE. s. m. Matière grasse que la transpiration attache à la laine du mouton.

†**ŒSIPÈRE.** s. f. Toison qui n'a pas encore été lavée, laine grasse.

ŒSOPHAGIEN, NNE. adj. méd. De l'œsophage, qui appartient à l'œsophage.

ŒSOPHAGISME. s. m. anat. Mal de l'œsophage; spasme de l'œsophage.

ŒSOPHAGOTOMIE. s. f. chir. Incision faite à l'œsophage pour en tirer un corps étranger.

ŒSTRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

ŒSTRIDÉES. s. f. pl. Petite famille d'insectes de l'ordre des diptères.

ŒSTRIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

†**ŒSTROMANE.** s. des 2 g. méd. Celui ou celle qui éprouve une violente passion, et presqu'un amour furieux.

ŒSTROMANIE. s. f. méd. Fureur amoureuse; c'est la même chose que *Satyriasis* en parlant des hommes, et *Nymphomania* en parlant des femmes.

ŒTANIA. s. f. Division de plantes du genre anone.

ŒTELINE. s. f. Chanson lugubre des anciens Grecs en l'honneur de Linus.

ŒTHRE. s. m. Genre de crustacés brachyures, assez voisin des calappes.

***ŒUF.** s. m. On donne ce nom à l'ovule et à quelques espèces d'oursins.

ŒUVRISTE. s. m. Qui fait, qui achète les collections d'œuvres de graveurs, *peu us.*

OFARAI ou OFFARRAI. s. m. On donne ce nom, au Japon, à une petite boîte pleine de bâtons menus autour desquels on entortille des papiers découpés. Les *Canusi* ou desservans des temples vendent ces boîtes aux pélerins, qui les regardent comme un gage certain de la rémission de leurs péchés.

†**OFFA.** s. f. Espèce de pâte que les augures romains offraient en sacrifices.

OFFERTE. s. f. Oblation que le prêtre fait à Dieu, du pain et du vin, au sacrifice de la messe.

***OFFICIER.** s. m. Espèce de poisson.

OFFICIÈRE. s. f. Religieuse qui a un office, une charge, un emploi dans un couvent.

OFTIE. s. f. Genre de plante qui répond au cannas de Linnée.

OGCODE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

OGEGHA. s. m. Arbre du Congo.

OGIÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des bélianthées.

OGMIEN. s. m. L'Hercule gaulois, une des divinités des Celtes.

OGNONADE. s. f. Fricassée d'ognons.

OGOA. s. m. Le dieu de la mer.

OGOESSE. s. f. blas. Tourteau de sable.

OGOTONE. s. m. Petit animal de la famille des rongeurs.

†**OGULNIE.** s. f. Loi des anciens Romains, qui régla que les nouveaux membres des colléges sacerdotaux seraient pris dans l'ordre des plébéiens.

OGYGIE. s. f. Genre de fossiles extrêmement aplatis.

OHIGGINSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

OICEPTOME. s. m. Le bouclier, espèce d'insecte.

OIGNEMENT. s. m. L'action de oindre.

OINOMÈTRE. s. m. Instrument propre à faire connaître la pesanteur des vins.

OINOSPONDES. s. m. pl. Sacrifices des anciens qui ne consistaient qu'en libations de vin.

OISANCTE. s. m. Sorte de schorl blanc.

***OISON.** s. m. † L'un des animaux qui étaient consacrés à Junon.

***OISEUX.** s. m. pl. Officiers publics chez les Hébreux, ainsi nommés, parce que leur emploi était sédentaire, et que, dégagés de toute autre occupation, ils ne vaquaient qu'au service divin et aux exercices de piété. — † Nombre de dix personnes choisies dans la classe aisée et inoccupée, en ce qu'elles pouvaient plus facilement être assidues dans les synagogues. On les nommait aussi les *Otiafs* de la synagogue.

OJAK. s. m. Régiment de janissaires.

OJAK-AGALARI. s. m. Celui qui commande un régiment de janissaires.

OKAL. s. m. Hôtellerie égyptienne.

OKE. s. m. Poids turc (1 liv.).

†**OKÉE.** s. f. L'une des idoles des habitans de la Virginie.

OKEITSOK. s. m. Poule de mer du Groënland, nommé aussi *Courte langue.*

OKIR. s. m. Arbre d'Amboine.

OKYGRAPHE. s. m. Celui qui possède ou exerce l'art d'écrire aussi vite que la parole. — Auteur d'un ouvrage sur cet art.

OKYGRAPHIE. s. f. L'art d'écrire aussi vite que la parole. — Traité sur cet art.

OLA. s. m. Cocotier des Indes.

OLAGINÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisine des hespéridées.

OLAMBA. s. m. Sorte de tambour des nègres d'une grandeur extraordinaire.

OLAMPI. s. m. Espèce de gomme qui vient d'Amérique.

OLAX. s. m. Arbre de l'île de Ceylan.

OLBERS. s. f. Nom qu'on a donné à une nouvelle planète.

OLDENLANDE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

OLÉA. s. m. Sorte de pierre qu'on croit être une variété du jaspe.

OLÉANDER. s. m. Nom spécifique qu'on a donné au laurose.

OLÉARIA. s. f. Genre de coquilles marines qui sont d'une très-grande taille.

†**OLÉASTELLE.** s. m. Olivier sauvage.

OLEB. s. m. Faux lin d'Égypte.

OLÉCRANE. s. m. anat. Apophyse de l'extrémité humérale du cubitus.

OLÉFIANT ou OLÉFIANT. adj. m. Il se dit, en chimie, du gaze hydrogène carburé et en consistance d'huile.

OLÉOGÈNE. s. m. Principe de l'huile.

OLÉRACÉ, ÉE. adj. Qui sert d'aliment, comme les plantes potagères.

†**OLÉRIES.** s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, à Olère en Crète, en l'honneur de Minerve.

OLIDAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des chénopodées.

†**OLIFAN.** s. m. Petit cor dont les paladins et les anciens chevaliers se servaient pour appeler et défier l'ennemi.

OLIGANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des vermoniées.

OLIGARQUE. s. m. Un de ceux qui

Digitized by Google

sont souverains dans une oligarchie.—Partisan de l'oligarchie.

OLIGARRHÈNE. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît dans la Nouvelle-Hollande.

OLIGISTE. adj. des 2 g. Se dit d'une mine de fer peu abondante en métal.

OLIGOCARPIE. s. m. Genre de plantes qui est voisin de la famille des conyses.

OLIGOCHRONE. adj. des 2 g. Se dit d'un peuple, d'un homme qui vit peu de temps. *peu usité.*

OLIGOPHARMACIE. s. f. Pharmacie simplifiée.—Ouvrage sur cette pharmacie.

OLIGOPHARMAQUE. s. m. Celui qui adopte ou pratique la pharmacie simplifiée.

OLIGOPHYLLE. adj. des 2 g. Se dit d'une plante qui a peu de feuilles ou folioles.

OLIGOPODE. s. m. Genre de poissons que l'on nomme aussi *Leptopode.*

OLIGOPOSIE. s. f. méd. Diminutif de la soif.

OLIGOSCHYLE. adj. des 2 g. Il se dit des alimens peu succulens. *peu usité.*

OLIGOSPERME. adj. des 2 g. Renfermant ou portant peu de graines.

OLIGOSPORE. s. m. Genre de plantes de la famille des armoises.

OLIGOTRICHE. s. m. Genre de mousses qui rentre dans le genre des strichées.

OLIGOTROPHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

OLIGOTROPHIE. s. f. Petite nutrition, diminution de nourriture.

OLIK. s. m. Monnaie d'argent turque, qui vaut dix aspres.

OLIO. s. m. Bois de charpente du Brésil, qui a une odeur particulière.

OLIVAIRE. adj. des 2 g. Eu forme d'olive. — Se dit de deux protubérances placées à l'origine de la moelle vertébrale. — On nomme *Bouton olivaire*, le bout d'un outil arrondi en olive.

* OLIVE. s. f. Oiseau de Saint-Domingue. — Genre de coquillages de la division des univalves. —On nomme *Olives pétrifiées* ou *Pierres judaïques*, des pointes d'oursins fossiles en forme d'olive.

OLIVET. s. m. Olivier sauvage.

OLIVÉTAINS. s. m. pl. Ordre de bénédictins en Italie.

OLIVETIER. s. m. Arbre de Madagascar. — Animal du coquillage appelé *Olive.*

*OLIVETTE. s. f. Champ planté d'oliviers. — Nom d'un pinson de la Chine. — pl. Perles fausses en forme d'olives dont on fait commerce avec les nègres du Sénégal.

OLIVIÈRE. s. f. Plante annuelle qui est cultivée à Paris.

OLIVINBLENDE. s. m. Variété de pyroxène qui ressemble au péridot granuliforme.

OLIVINE. s. f. Le péridot granuliforme. — Substance retirée de la gomme d'olivier.

†OLIVIQUE. adj. des 2 g. Se dit de la substance que l'on retire des oliviers.

†OLLÆ EXTARES. s. f. pl. Nom que les anciens donnaient aux marmites qui servaient à faire cuire les entrailles des victimes.

OLLURE. s. f. Gros tablier de mégissier que l'on nomme aussi *Tablier de rivière.*

OLMÈDE. s. m. Arbre du Pérou.

OLMON. s. m. Nom ancien d'une partie de la flûte, probablement de l'embouchure.

†OLOLYGMANCIE. s. f. Divination que l'on tirait autrefois du hurlement des chiens.

†OLOLYGMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait l'ololygmancie.

OLONNE. s. f. Espèce de toile à voiles.

OLOPONG. s. m. Sorte de grande vipère des Philippines.

OLOPHYRME. s. m. Chanson des anciens dans les événemens tristes et funèbres.

OLOTOPOLT. s. m. Oiseau du Mexique ou peu plus grand qu'un merle.

OLUS. s. m. Mot latin qui désigne les herbes potagères en général.

OLUSE. s. f. Vente de vin en fraude.

†OLOUGÉNIE. *V.* Ololygmie.

†OLY. s. m. L'une des idoles les plus révérées chez les Madécasses.

OLYMPIONIQUES. s. m. pl. Ceux qui étaient vainqueurs, chez les anciens, dans les jeux olympiques.

OLYRE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

†OLYS. s. m. pl. Caractères que les prêtres de Madagascar donnent aux peuples pour les préserver de plusieurs malheurs, et surtout pour enchaîner la puissance du diable. *V.* Oly.

OMAGRE. s. f. méd. Goutte à l'épaule.

OMAID. s. m. Sorte de gouet, plante.

OMALIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

OMALISE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

OMALOCARPUS. s. m. Section de plantes du genre des anémones.

OMALOIDES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

OMALOPTÈRES. s. m. pl. Ordre d'insectes sujets à trois métamorphoses.

OMALORAMPHES. s. m. pl. Famille d'oiseaux passereaux.

OMALYCUS. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

OMASUM. s. m. La troisième poche ou cavité stomacale des ruminans.

OMBELLÉ, ÉE. adj. bot. Eu ombelle. *Fleurs en ombelle.*

OMBELLIFORMES. s. f. pl. Famille de plantes, nommées aussi *Ombellifères.*

OMBELLULAIRE. s. f. Sorte de polype du genre des polypiers libres.

OMBELLULE. *V.* Ombelle dans le Dictionnaire.

OMBIASSES. s. m. pl. Prêtres ou magiciens de l'île de Madagascar.

OMBILICAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

OMBILICO-MÉSENTÉRIQUE. adj. et s. Se dit du rameau que fournit la mésentérique supérieure dans le fœtus, et qui tient au cordon ombilical.

OMBILIQUÉ, ÉE. adj. Pourvu d'un ombilic. *Feuille ombiliquée.*

OMBLE. s. m. Sorte de poisson, le salmone salveline.

*OMBRAGER. v. a. *Ombrager la lumière d'un tuyau*, en terme de luthiers, c'est en renfermer une partie par le moyen de petites plaques de plomb que l'on soude aux côtés, et que l'on baisse plus ou moins sur la lumière. — Il signifie aussi appliquer sur l'or de la broderie, de la soie qui en tempere l'éclat. — Diminuer les jours sur un tableau.

OMBRE-DE-MER. s. m. Sorte de poisson du genre des sciènes.

OMBRE-DE-RIVIÈRE. s. m. Nom qu'on a donné au salmone thymale, sorte de poisson.

OMBRELLE. s. f. Très-petit parasol. — Sorte de parasol des anciens.

OMBRETTE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

OMBREUX, EUSE. adj. Qui donne de l'ombre. *Vallée ombreuse. Bois ombreux.*

OMBRINE. s. f. Sous-genre de poissons du genre des sciènes.

OMBROYER. v. a. Placer dans l'ombre. = Ombroyé, ée. part. *vieux* et *peu usité.*

OMBROMÈTRE. s. m. phys. Instrument propre à mesurer la quantité de pluie qui tombe.

*OMÉGA. s. m. O long des Grecs, vingt-quatrième lettre de leur alphabet. (Ω ω) — Insecte lépidoptère qui a cette lettre empreinte (Ω) sur les ailes.

†OMEN. s. m. Signe ou présage que l'on tirait des paroles d'une personne.

OMENTÉSIE. s. f. méd. La phlegmasie ou inflammation de l'épiploon.

OMÉTIDES. s. f. pl. Tampons ou coussins dont les femmes maigres se servaient anciennement pour faire paraître leurs épaules plus grasses.

OMICRON. s. m. † O bref des Grecs, quinzième lettre de leur alphabet (ο). — Sorte d'insecte.

OMINEUX, EUSE. adj. De mauvais augure. — Criminel. *vieux et inusité.*

OMMAILLOUROS. s. m. Sorte d'agate, le quartz agate chatoyant.

†OMM-ALKETAB. s. m. Livre ou table des décrets divins, où les musulmans prétendent que le destin de tous les hommes est écrit en caractères ineffaçables.

OMMANI. s. m. Mais réduit en farine grossière et à demi-cuite dans l'eau.

†OMMIADES. s. m. pl. Califes qui descendaient d'Ommias, oncle de Mahomet.

OMNICOLOR. s. m. Espèce de soumangas qui est varié de toutes couleurs.

OMNIPHAGE. *V.* Omnivore.

OMNIPOTENCE. s. f. Toute-puissance. *vieux.*

OMNIVORE. adj. des 2 g. Il se dit des

Digitized by Google

animaux qui se nourrissent de toute substance, végétale ou animale.

OMOCLAVICULAIRE. s. m. anat. Ligament qui unit l'apophyse coracoïde de l'omoplate à la clavicule.—Il est aussi adjectif.

OMOCOTYLE. anat. s. f. Cavité de l'omoplate qui reçoit la tête de l'humérus.

OMO-HYOÏDIEN. adj. m. Se dit du muscle qui va de l'omoplate à l'os hyoïde. — Il est aussi substantif.

†OMOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait, chez les Arabes, par les épaules de mouton, en examinant certains points dont elles sont marquées.

†OMOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait l'omomancie chez les Arabes. *Cérémonie ou action omomanciennes.*

OMOPHAGE. adj. des 2 g. Qui mange de la chair crue. *Il y a des peuples omophages.*

OMOPHAGIE. s. f. Action, usage de manger de la chair crue.

OMOPHAGIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Chio en l'honneur de Bacchus, dans lesquelles on mangeait de la chair crue et les entrailles sanglantes des victimes.

OMOPHRON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

OMOPTÈRES. s. m. pl. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†OMOIOUSIENS ou OMOUSIENS. s. m. pl. Anciens sectaires.

OMOULE. s. m. Espèce de poisson du genre des corégones.

†OMOUSIENS. *V.* Omoiousiens.

†OMPANORATES. s. m. pl. Prêtres de l'île de Madagascar. On les nommait aussi *Ombiasses. V.* ce mot.

OMPHACIN, INE. adj. Se dit d'un suc ou huile que l'on tire des olives avant leur maturité.

OMPHALIE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

OMPHALIER. s. m. Genre de plantes la famille des tithymaloïdes.

OMPHALOBE. s. m. Plante de Ceylan, qui diffère peu du connare.

OMPHALOCARPE. s. m. Plante d'Afrique, de la famille des bilospermes.

OMPHALOMANCIE. s. f. Divination par le nombre de nœuds du cordon ombilical de l'enfant qui vient de naître.

†OMPHALOMANCIEN, NNE. adj. Celui ou celle qui devine par le nombre de nœuds que l'on aperçoit au cordon ombilical d'un nouveau né.

OMPHALOMYCE. s. m. Espèce de champignon feuilleté. — Sorte de coquille.

OMPHALOPOLYMICES. s. m. pl. Famille de champignons.

OMPHALOPSYQUES. s. m. Sectaires chrétiens qui passaient leur vie à contempler leur nombril, croyant en voir jaillir la lumière du mont Thabor.

OMPHALOPTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un verre convexe des deux côtés. *peu usité.* On dit aussi *Omphaloptre.*

OMPHALORRHAGIE. s. f. Hémorragie ombilicale chez les nouveaux nés.

OMPHALOTOMIE. s. f. chir. Amputation du cordon ombilical.

OMPHAZITE. s. f. Variété d'actinote.

OMPOK. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

†OMPTISIQUILIS. s. m. pl. Ce sont les mêmes que les ombissaces et les omparates. *V.* ces deux mots.

OMUL. *V.* Omoule.

ONAGRAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des épilobiennes.

†ONAM. s. m. Fête que les Indiens célèbrent sur la côte du Malabar.

ONANISME. *V.* Masturbation.

ONCEAU. s. m. blas. Petite once.

ONCELLE. s. f. Sorte de tigre de Barbarie.

†ONCHESTIES. s. f. pl. Fêtes célébrées, chez les anciens, en l'honneur de Neptune.

ONCHIDIE. s. f. Genre de vers mollusques nus, voisin des dorés.

ONCHIDORE. s. m. Genre de mollusques, intermédiaire entre les dorés et les onchidies.

ONCIDION. s. m. Genre de plantes de l'Amérique méridionale.

ONCINE. s. m. Arbrisseau grimpant, de la famille des apocinées.

ONCOBA. s. f. Espèce de plante qui croît en Arabie.

ONCOTION. s. m. Genre de poissons qui est nommé aussi *Cyclopière.*

ONCOTOMIE. s. f. chir. Ouverture d'une tumeur que l'on fait avec un instrument tranchant.

ONCRE. s. m. Sorte de bâtiment de mer.

ONCUS. s. m. Arbrisseau des Indes.

ONDATRA. s. m. Genre de mammifères, très-voisin de celui des campagnols.

ONDÉCAGONE. s. m. Figure qui a onze côtés et onze angles. — *L'ondécagone régulier* est celui dont les angles et les côtés sont égaux.

ONDÉCIMAL. s. m. Sorte de poisson du genre des silures.

ONDEHLANDE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

†ONDÉRA. s. m. Lieu de ténèbres où furent relégués les anges rebelles.

†ONDINS, INES. adj. et s. pl. Génies élémentaires que certains cabalistes disent habiter les eaux.

ONÉIRODYNIE. s. f. On a réuni sous ce nom le somnambulisme et le cauchemar.

ONÉIROGMOS. s. m. Pollution nocturne, suivant quelques auteurs.

ONÉIROGYNE. s. m. Songe vénérien.

ONGA. s. f. Divinité ancienne des Phéniciens.

ONGLE – AROMATIQUE. s. m. Se dit des opercules d'une coquille qui ont l'odeur du castoréum.

ONGLE-DE-CHAT. s.m. Sorte de plante à épines crochues, faites comme les ongles du chat.

ONGLE-MARIN. s. m. Sorte de coquillage du genre des solens.

*ONGLET. s. m. Deux pages que l'on réimprime pour remplacer deux autres pages où il y avait des fautes. — Burin de graveur. — Poinçon d'orfèvre. — Partie laitense d'un onyx. — Partie de la fressure qui tient au mou et au foie. — bot. Partie inférieure d'un pétale. — Espèce de petit tangara.

ONGLETTÉ, ÉE. adj. bot. Il se dit d'un pétale qui porte un onglet à sa partie inférieure.

ONGLETTE. s. f. Petit burin plat de graveur et de serrurier. — Échancrure faite sur le dos et vers la pointe d'une lame de rasoir ou d'un canif, dans laquelle on pose l'ongle lorsqu'on veut lever la lame.

ONGO. s. m. Espèce de poisson du genre des holocentres.

ONGUÉAL, LE. adj. Se dit, dans les mammifères, de la phalange qui porte l'ongle. — Il est aussi substantif.

*ONGUENT. s. m. On appelle, en pharmacie, *Onguent mercuriel*, une composition de mercure et d'axonge ; – *épispastique*, une espèce d'onguent dont les cantharides forment la base, et qui sert d'exutoire ; – *de pomphalix*, un onguent dont l'oxide de plomb et du zinc et le carbonate de plomb sont la base. Il y a aussi l'*Onguent basilicum* et l'*Onguent populéum*. *V.* Basilicum et Populéum.

ONGUENT DE CAYENNE. s. m. Nom d'une plante, espèce de bignone.

ONGUICULÉ, ÉE. adj. Il se dit des doigts qui sont terminés par un ongle long et grêle.

ONGUICULÉS. s. m. pl. Classe de quadrupèdes pourvus d'ongles aux doigts.

ONGULÉS. s. m. pl. Famille d'animaux dont les dernières phalanges sont totalement entourées d'un ongle épais ou sabot.

ONGULINE. s. f. Genre de testacés de la classe des bivalves.

ONGULOGRADES. s. m. pl. Ordre de mammifères qui correspond aux ongulés.

†ONIROCRATIE. *V.* Oniocratie dans le Dictionnaire.

†ONIROCRATIQUE. *V.* Oniocratique.

†ONIROPOLE. s. des 2 g. Celui ou celle qui explique les songes.

ONIROCRITIQUE. s. m. Interprète des songes. *V.* Oniocritie dans le Dict.

ONIROMANCIE ou ONIROSCOPIE. *V.* Oniocritie dans le Dictionnaire.

†ONIROMANCIEN. *V.* Oniocritique.

†ONISQUE. s. m. Espèce de poisson.

†ONISTE. s. f. Sorte de plante vénéneuse.

ONITE. s. f. Espèce de poisson du genre des labres.

ONITIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ONIX. s. m. Sorte de coquille. *V.* Onyx dans le Dictionnaire.

ONOBROME. s. f. Genre de plantes que l'on croit être notre sainfoin.

ONOBRYCHIS. s. f. Plante des anciens ;

Digitized by Google

les modernes ont donné ce nom au lathier, au miroir de Vénus, etc.

ONOCENTAURE. s. m. Monstre fabuleux, moitié homme et moitié âne.

†ONOCHOIRITÈS. s. m. Monstre fabuleux, moitié âne et moitié cochon.

ONOCLÉE. s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des fougères.

ONOCORDON. s. m. On a donné ce nom au vulpin des prés.

ONOMANCIE. s. f. L'art de prédire, par le nom d'une personne, ce qui doit lui arriver.

†ONOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui prédit à quelqu'un ce qui doit lui arriver, par l'interprétation que l'on tire de son nom.

ONOMATE. s. f. Fête que l'on célébrait, à Syracuse, en l'honneur d'Hercule.

†ONONIE. s. f. Espèce d'ortie.

ONONYCHITÈS. *V.* Onocholrtès.

†ONOPALIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en Grèce et dans l'ancienne Rome.

ONOPIX. s. m. Genre de plantes qui croissent dans la Louisiane.

ONOPORDE. s. f. Genre de plantes de la famille des cynarocéphales.

ONORÉ. s. m. Héron de Cayenne.

ONOSCÈLE. s. m. Monstre fabuleux qui, dit-on, avait des jambes d'âne.

†ONOSCÈLES. s. m. pl. myth. Peuple imaginaire à qui Lucien donnait des cuisses d'âne.

ONOSÈRE. s. f. Genre de plantes de l'Amérique méridionale.

ONOSMA. s. f. Genre de plantes de la famille des borraginées.

ONOSMODE. s. m. Plante de Virginie, ou le grémil de Virginie.

ONOSURE. s. m. Genre de plantes de la famille des épilobiennes.

ONSAIS. s. m. Ordre de prêtres ou de religieux dans la Cochinchine.

ONOTOMANCIE. *V.* Onomancie.

†ONOTOMANCIEN. *V.* Onomancien.

ONTHOPHAGE. s. m. Genre d'insectes qui vivent dans la fiente des animaux.

ONTHOPHILE. s. m. Genre d'insectes de la famille des escargots.

ONTOLOGIE. s. f. Science, traité de l'être en général; partie de la logique.

ONTOLOGIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui appartient à l'ontologie.

†ONTOLOGISTE. s. m. Celui qui s'occupe de la science des êtres. — Auteur qui a travaillé sur l'ontologie.

ONUAVA. s. f. L'une des divinités des anciens Gaulois.

†ONUNTIO. s. m. Nom que des sauvages donnent à un chef et à Dieu même.

ONUPHIS. s. m. L'un des bœufs sacrés qu'adoraient les anciens Égyptiens.

ONXIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

ONYCHITE. s. f. Coquille fossile qui se rapporte à des térébratules. — Pierre fossile qui porte l'empreinte d'un ongle.

ONYCHOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait en observant les ongles d'un enfant.

†ONYCHOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui possédait l'art de deviner par les ongles.

ONYGÈNE. s. m. Petit champignon qui pousse sur le sabot du cheval, les cornes des bœufs, des moutons, etc.

ONYMANCIE. s. f. Sorte de divination qui se faisait au moyen de l'huile et de la cire.

†ONYMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui devinait l'avenir au moyen de l'huile et de la cire.

OODE. s. m. Genre d'insectes établi aux dépens de celui des carabes.

OOLITHES. *V.* Oosthes dans le Dict.

OOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait en observant les figures ou signes qui paraissaient dans les œufs. On dit aussi *Oscopie*.

†OOMANCIEN, NNE. adj. et s. Qui devinait en interprétant les signes ou figures qui paraissaient dans les œufs. On dit aussi *Oscopien*.

†OOSCOPIE, OOSCOPIEN. *V.* Oomancie, Oomancien.

OORAIL. s. m. Oiseau des Indes que l'on croit être la femelle de l'outarde passerage.

OPA. s. m. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

OPAH. s. m. Le poisson lune, du genre des chrysotoses.

OPALER. v. a. Dans les raffineries de sucre, remuer le sucre dans les formes avec un couteau. — Opalé, ée. part.

OPALAT. s. m. Grand arbre qui croît à Cayenne.

OPALIES. s. f. pl. Fêtes célébrées, à Rome, en l'honneur de la déesse Ops ou Cybèle.

OPAS. s. m. myth. Divinité égyptienne, — Nom de Vulcain, protecteur de l'Égypte.

OPATRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

OPÉGRAPHIE. s. m. Genre de plantes cryptogames de la famille des hypoxylons.

OPÉLIE. s. m. Arbre qui croît dans les montagnes des Indes.

*OPÉRATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

OPERCULAIRE. s. f. Genre de plantes. — adj. Qui a rapport aux opercules.

OPERCULE. s. m. Pièce membraneuse qui ferme l'ouverture de quelques coquilles univalves. — Pièce saillante qui se remarque sur certaines graines. — Partie qui surmonte et ferme l'urne des mousses.

OPERCULÉ, ÉE. adj. Il se dit des coquillages et des plantes qui sont munis d'opercules.

OPERCULITES. s. f. pl. Opercules de certaines coquilles qui sont devenues fossiles.

†OPERTANÉENS. s. m. pl. myth. Dieux que les anciens plaçaient dans la première partie du ciel.

†OPERTANÉES. s. f. pl. myth. Sacrifices mystérieux que l'on offrait à Cybèle chez les anciens.

OPERTANÉS. adj. m. pl. Certains dieux, chez les anciens Romains, qui avaient des cérémonies secrètes. *V.* Operanéens.

OPÉTIOLE. s. f. Plante des Indes.

†OPHATE. s. m. Espèce de marbre.

OPHÈLE. s. m. Grand arbre d'Afrique qui diffère peu du baobab.

OPHIBASE. s. f. Base du porphyre vert antique nommé *Ophite* et *Serpentin*. — Pâte de la variolite de la Durance.

OPHICALCE. s. f. Variété de marbre.

OPHICÉPHALE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

OPHICHTHYCTES. s. m. pl. Ordre de poissons établi parmi les osseux.

OPHIDIE. s. f. Genre de poissons de la division des apodes.

OPHIDIENS. s. m. pl. Ordre de reptiles de la famille des serpens.

OPHINÉUS. *V.* Ophiogènes.

OPHIOCTÈNE. s. m. Espèce de scolopendre.

OPHIODONTES. s. m. pl. Noms donnés aux dents de requins fossiles.

†OPHIOCTONON. s. m. Sorte de plante qui, dit-on, tue les serpens.

†OPHIOGÈNES. s. m. pl. myth. Race particulière d'hommes qui rapportaient leur origine à un serpent, transformé depuis en héros.

OPHIOGLOSSITES. s. m. pl. Variétés de glossopètres, dents de requin, de serpent, pétrifiées.

OPHIOÏDES. s. m. pl. Cornes d'ammon, ou ammonites.

OPHIOLÂTRE. s. m. Qui adore des serpens, qui rend un culte aux serpens.

OPHIOLÂTRIE. s. f. Culte, adoration des serpens.

OPHIOLITE. s. f. Espèce de roche dont la substance est compacte.

OPHIOLOGIE. s. f. Description des serpens. — Traité sur les serpens.

†OPHIOLOGISTE. s. m. Auteur qui travaille, qui a fait un ouvrage sur les serpens.

†OPHIOMANCIE. s. f. Sorte de divination qui se faisait par le moyen des serpens.

†OPHIOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui devine l'avenir par le moyen des serpens.

OPHIOMORPHITES. *V.* Ophiolites.

OPHIOPHAGES. s. m. pl. Peuples d'Éthiopie qui, dit-on, se nourrissaient de serpens.

OPHIOPOGON. s. m. Espèce de muguet qui croît au Japon.

OPHIORRHIZE. s. f. Genre de plante de la famille des gentianées.

OPHIOSE. s. f. Sorte d'arbrisseau de la polygamie dioécie.

OPHIOSÈME. s. f. Sorte de ver intestinal qui rentre dans le genre fasciole.

Digitized by Google

OPHIOSPERMES. s. f. pl. Famille de plantes nommées aussi *Ardisiacées* et *Myrsinées*.

OPHIOSTACHYS. s. f. Plante vivace de la Caroline et de la Virginie.

†**OPHIOSTAPHYLE.** s. m. Espèce de plante de la famille des câpriers.

OPHIOSTOME. s. m. Genre de vers intestins établi aux dépens des ascarides.

OPHIRE. s. m. Sorte d'arbrisseau du cap de Bonne-Espérance.

OPHISAURE. s. m. Genre de reptiles de la famille des serpens.

OPHISPERME. s. m. Genre de plantes qui diffère peu de celui des aqnilaires.

OPHISURE. s. m. Genre de poissons qui se rapproche de celui des murènes.

OPHITES. s. m. pl. Anciens sectaires qui croyaient que la sagesse s'était manifestée aux hommes sous la figure d'un serpent, et qui, par suite de cette croyance, rendaient un culte à ce reptile.

OPHIUCHUS. s. m. Constellation boréale qu'on nomme aussi *Serpentaire*.

OPHIURE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

OPHIRYAS. s. m. OPHIRYE. s. f. Espèce de serpent du genre des boas.

OPHIRYS. s. f. Double-feuille, plante qui fournit un baume excellent.

OPHIRYSE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

OPHLTALGIE. s. m. Douleur des yeux qui ne forme aucune inflammation.

OPHITALMITE. s. f. La pierre œillée des Grecs, espèce d'agate.

OPHTALMOCÈLE. s. f. méd. Hernie de l'œil lorsqu'il sort de la cornée.

†**OPHTALMOSCOPIE.** s. f. Art de connaître le caractère ou le temperament par l'inspection des yeux.

OPHTALMODYNIE. s. f. Variété de la névralgie frontale du côté de l'œil.

†**OPHTALMOGRAPHIE.** s. m. Celui qui étudie ou décrit tout ce qui concerne l'œil.

OPHTALMOLOGIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite des yeux.—Traite sur les yeux.

OPHTALMOPONIE. *V.* OPHTALMIE dans le Dictionnaire.

OPHTALMORRAGIE. s. f. Hemorragie ou écoulement de sang par les yeux.

OPHTALMOSCOPIE. s. f. Art de juger du tempérament par l'inspection des yeux.

OPHTALMOSTASE, s. m. Instrument dont se servent les oculistes pour fixer le globe de l'œil dans certaines opérations.

OPHTALMOTOMIE. s. f. C'est la dissection anatomique de l'œil.

OPHTALMOXYSTRÉ. s. m. chir. Petite brosse qui sert pour scarifier les paupières.

OPIACÉ, ÉE. adj. Il se dit des médicamens qui contiennent de l'opium.

OPICONSIVES. s. f. pl. Fêtes que l'on célebrait, à Rome, en l'honneur d'Ops Consiva.

OPICTHES. s. m. pl. Genre de poissons qui ont de la ressemblance avec les serpens.

OPIGÈRE. s. f. myth. Surnom de Junon, comme protectrice des femmes romaines en couche.

OPILE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — Arbrisseau des Indes. — Sorte de coquille.

OPIMIEN. adj. m. Il se dit d'un vin exquis qui fut recueilli sous le consulat de L. Opimius et de Q. Fabius Maximus.

OPINATEURS. s. m. pl. Ceux qui fournissaient les armées de pain, vin, fourrages, etc.

* **OPINION.** s. f. † myth. Divinité qui présidait à tous les sentimens des hommes.

OPIPIXCAN. s. m. Espèce de canard sauvage que l'on trouve au Mexique.

OPISTHOCYPHOSE. s. f. État de celui qui est bossu par derriere.

OPISTHODOME. s. m. Trésor public à Athènes, qui était placé derrière le temple de Minerve.

OPISTHO-GASTRIQUE. adj. Se dit du tronc cœliaque qui naît derrière la partie supérieure de l'estomac. — Il est aussi substantif.

OPISTHON. s. m. Sorte d'animal qui est particulier à l'île de Sardaigne.

OPISTHOGNATHE. s. m. Poisson des Indes que l'on range parmi les blennies.

OPISTHOGRAPHE. adj. des 2 g. Qui est écrit au recto et au verso de la page.

OPISTHOGRAPHIE. s. f. Écriture sur le recto et le verso de la page.

OPISTHOGRAPHIQUE. *V.* OPISTHOGRAPHE.

OPISTHOTONOS. s. m. méd. État convulsif dans lequel le corps est courbé en arrière.

OPLIMÈNE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

OPLITE. *V.* HOPLITE.

OPLITODROME. *V.* HOPLITODROME.

OPLOMACHIE. *V.* HOPLOMACHIE.

OPLOMAQUE. *V.* HOPLOMAQUE.

OPLOPHORES. s. m. pl. Famille de poissons de la division des abdominaux.

OPOCALPASUM. s. m. Sorte de gommerésine. — Extrait alcoholique du peuplier blanc.

OPODÉOCÈLE. s. f. méd. Hernie sous-pubienne ou du trou obturateur.

OPORICE. s. f. Chez les anciens, remède composé de divers fruits d'automne.

OPOSPERME. s. f. Genre de plantes de la famille des confervres.

OPOSSUM. s. m. Sorte de quadrupède du genre des didelphes.

OPPRESSIF, IVE. adj. Qui est de nature à opprimer. *Moyens oppressifs.*

OPS. s. f. C'est la même divinité que Rhée ou Cybèle, on même la Terre.

OPSIMATHIE. s. f. Érudition tardive.

OPSOMANE. s. m. et f. méd. Qui aime éperdument quelque aliment.

OPSONOME. s. m. Magistrat athénien qui veillait à la qualité des denrées.

OPTÈRIES. s. f. pl. Présens faits à un enfant à la première entrevue. — Présent d'un nouveau marié à son épouse lorsqu'on le conduisait chez elle, et qu'on le lui présentait.

†**OPTICOGRAPHE.** s. m. Celui qui étudie la partie des mathématiques concernant l'optique.

OPTICOGRAPHIE. s. f. Traité ou ouvrage sur l'optique.

OPTICO - TROCHLÉI - SCLÉROTICIEN. s. m. Se dit du muscle grand oblique de l'œil. — Il est aussi adjectif.

†**OPTILÉTIS.** s. f. myth. Qui a de bons yeux, surnom qui a été donné à Minerve.

†**OPUNTIENS.** s. m. pl. Nom d'une peuplade locrienne qu'Homère fait aller au siége de Troie.

†**OQUAMÈRIS.** s. m. Sacrifice qui était en usage chez les anciens Romains, etc.

†**ORA.** s. f. Déesse de la jeunesse.

ORANBLEU. s. m. Merle d'Afrique.

ORANG. s. m. Genre de singes qui se rapproche le plus de l'homme, par leur organisation interne et par leurs caracteres extérieurs.

ORANGESSE. s. f. Ratafiat d'orange.

ORANGIN. s. m. Espèce de courge qui, par sa forme, ressemble à une orange.

ORANG-OUTANG. s. m. Homme des bois, le jocko, première espèce de singe sans queue.

ORANVERT. s. m. Espèce de merle que l'on trouve au Sénégal.

ORARIUM. s. m. Mouchoir dont les anciens se servaient, entre autres usages, pour faire ou donner des signes d'applaudissement.

ORATORIEN. s. m. Qui est de la congrégation de l'oratoire.

ORATORIO. s. m. Espèce de petit drame fait pour être mis en musique.

* **ORBE.** s. m. Espèce de poisson que l'on nomme aussi *Orbis*.

ORBIBARIENS. s. m. pl. Sorte de sectaires errans.

ORBICULE. s. f. Coquille orbiculaire de la division des hivalves.

ORBICULÉ, ÉE. adj. De forme orbiculaire; qui a une forme plane et aplatie, et dont la circonscription est circulaire.

ORBICULÉS. s. f. pl. Famille de crustacés.

ORBICULITE. s. m. Sorte de mollusque fossile.

ORBIÈRE. s. f. Cuir hémisphérique que l'on remarque sur les yeux d'un mulet.

ORBILLE. s. f. Sorte de capule ou de conceptacle qui se trouve dans les lichens.

ORBIS. s. m. Gros poisson marin dont la forme est orbiculaire.

ORBITAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'orbite. *Apophyse orbitaire. Trou orbitaire.*

ORBITÉ. s. f. Etat de deux époux qui n'ont point d'enfant. *peu usité.*

Digitized by Google

ORBITELLES. s. f. pl. Genre d'araignées de la famille des tendeuses.

ORBITO – EXTUS – SCLÉROTICIEN. adj. Se dit du muscle droit externe de l'œil. — Il est aussi substantif.

ORBITO – INTUS - SCLÉROTICIEN. adj. Il se dit du muscle droit interne de l'œil. — Il est aussi substantif.

ORBITOLITE. s. m. Genre de polypiers pierreux, libres et orbiculaires.

ORBITO – MAXILLI – LABIAL. adj. Il se dit du muscle élévateur de la lèvre supérieure. — Il est aussi substantif.

ORBITO-PALPÉBRAL. adj. Se dit du muscle abaisseur de la paupière supérieure. — Il est aussi substantif.

ORBITO-SUS-PALPÉBRAL. adj. Il se dit du releveur de la paupière supérieure. — Il est aussi substantif.

ORBONE. s. f. Déesse des anciens Romains, qui avait soin des enfans orphelins.

ORBULITE. s. f. Genre de testacés de la division des univalves.

ORCA. s. m. Espèce de grand cétacé du genre des dauphins.

OR ÇA ! interjection, particule qui sert pour exciter. *famil.*

ORCEILLE. s. f. Espèce d'agaric des Alpes, qui est bon à manger. *V.* Orseille.

ORCHÉSIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†ORCHÉSOGRAPHIE. s. m. Qui écrit sur la danse, qui en note les pas.

ORCHÉSOGRAPHIE. s. f. Traité, description de la danse.

†ORCHÉOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui concerne la description de l'art de la danse.

ORCHESTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ORCHESTIE. s. f. Genre de crustacés qu'on nomme aussi *Talitre*.

ORCHESTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'un des deux genres qui composaient les exercices en usage dans les gymnases anciens.

†ORCHESTRINO. s. m. Sorte d'instrument qui en imite plusieurs à la fois. On lui donne aussi le nom de *Petit Orchestre*.

ORCHET. s. m. Espèce de gros-bec que l'on rencontre dans les Indes.

ORCHIDASTRON. s. m. Genre de plantes qui se rapproche des néottiées.

ORCHIDÉES. s. f. pl. Famille de plantes dont les racines sont quelquefois fibreuses, plus souvent tuberculeuses.

†ORCHIDIE. s. f. Espèce de plante de la famille des orchidées.

ORCHIDOCARPE. s. m. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Assiminier*.

ORCHIOCÈLE. s. f. méd. Tumeur du testicule, ou hernie humorale.

*ORCHIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

ORCHITE. s. f. Variété d'olive dont la forme est testiculaire.

†ORCHOTOME. s. m. Instrument de chirurgie dont on se servait autrefois pour faire la castration.

ORCHIOTOMIE. s. f. Castration, amputation des testicules.

ORCINIENS. s. m. pl. Esclaves affranchis, chez les anciens Romains, par suite du testament de leurs maîtres.

ORCUS. s. m. myth. Dieu des enfers, ou Pluton. — Désigne aussi les enfers en général.

ORDALIE ou ORDÉALIE. s. f. Terme par lequel on désignait autrefois les différentes épreuves du feu, du fer chaud, de l'eau bouillante ou froide, du duel, auxquelles on avait recours pour découvrir la vérité.

ORDÉAL. s. m. Épreuve de l'innocence d'un accusé, en lui faisant tenir un fer chaud.

*ORDINAIRES. s. m. pl. † Gladiateurs, chez les anciens Romains, qui devaient combattre à des jours marqués.

*ORDONNANCE. s. f. Intervalle du temps nécessaire entre le jeu des pièces d'artifice.

ORDONNANCER. v. a. Donner ordre, faire une ordonnance. == Ordonnancé, ée, part.

*ORDONNATEUR. s. m. † Un des chefs des convois funèbres, à Paris; celui qui marche en tête.

ORDRYSUS. s. m. Divinité des anciens Thraces dont ils croyaient être issus.

ORDUN. s. m. Certaine longueur de cannes montée sur des cordes pour la pêche.

ORÉADE. s. f. Genre de coquilles. — Espèce de plante dont la fleur ressemble à la tête d'un singe. — pl. Nymphes des montagnes.

†ORÉBITES. s. m. pl. Anciens sectaires.

*OREILLARD. s. m. Genre de mammifères qui se rapproche des chauves-souris.

*OREILLETTE. s. f. Petit linge qu'on met derrière l'oreille, quand il y a quelque écorchure. — Petit cercle d'or, dont les dames, qui n'ont pas les oreilles percées, se servent pour suspendre leurs boucles, leurs pendans d'oreilles. — Le cabaret, sorte de plante.

OREILLONS ou ORILLONS. s. m. pl. Se dit des retours aux coins des chambranles de portes ou croisées. — Bouffettes pour orner la tête d'un cheval.

ORÉLIE. s. f. Espèce d'arbrisseau qui croît à Cayenne.

ORELLANA. s. f. Sorte de teinture que les Brésiliens font avec la plante urucu, qui est le roucou.

ORELLANE. s. f. Sorte de plante.

ORÉNI. s. m. Plante mucilagineuse dont on fait du papier au Japon.

ORÉOBOLE. s. m. Plante vivace de la famille des cypéracées.

ORÉOCALLE. s. m. Arbrisseau du Pérou, de la famille des protées.

ORÉODOXE. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

†ORÉON. s. m. Sorte de plante.

ORER. v. a. Prier. == Oré, ée. part. v.

†ORERI. s. m. Machine inventée par Orerî, qui est la copie de notre monde planétaire, et que l'on fait tourner au moyen d'une manivelle.

ORES. adv. Présentement. *vieux.*

†ORÉSITROPHUS. s. m. Constellation, l'un des chiens d'Acteon.

†ORÉUS. s. m. Nom de Bacchus, pris du culte que les anciens lui rendaient sur les montagnes.

ORFE. s. m. Espèce de poisson.

ORFÈVRI, IE. adj. Il se dit de l'or ou de l'argent travaillé par l'orfèvre.

ORFILLER. s. m. Coussin de cotellier qui est placé sur le chevalet. *peu usité.*

ORGAGIS. s. m. pl. Toiles de coton.

*ORGANIQUE. s. f. Chez les anciens Grecs, partie de la musique qui s'exécutait avec des instrumens; c'est ce qu'on appelle aujourd'hui *Musique instrumentale.*

*ORGANISER. v. a. Régler le mouvement intérieur et contentieux d'un corps politique, d'une administration, etc.

ORGANISME. s. m. physiol. Disposition, système des organes.

ORGANOSCOPIE. s. f. Traité, observation des organes, ou sur ce qui appartient à l'être organisé.

†ORGÉANES. s. f. pl. Prêtresses de Bacchus qui présidaient aux orgies.

ORGEOLET. s. m. méd. Maladie, inflammation des paupières.

ORGEONS ou ORGIASTES. s. m. pl. Prêtres qui célébraient, chez les anciens, les mystères secrets.

ORGERAN. s. m. Espèce de pomme.

†ORGIASTES. s. f. pl. Prêtresses de Bacchus qui présidaient aux orgies.

ORGIOPHANTES. s. m. pl. Prêtres ou ministres qui célébraient les orgies.

ORGNES. s. f. pl. Bottes de javelle posées horizontalement sur un toit.

*ORGUEIL. s. m. Coin de bois sous un levier pour servir de point d'appui. — Outil qui sert pour lever la meule. — † myth. Figure allégorique.

†ORGYES. s. f. pl. myth. Petites idoles que gardaient précieusement les femmes qui étaient initiées aux mystères de Bacchus.

ORGYIE. s. f. Genre de plantes.

ORIBASE. s. f. Espèce de plante. — † astron. Nom d'un des chiens d'Acteon.

ORIBATE. s. f. Genre d'arachnides de la famille des trachéennes.

ORICHALCUM. s. m. Métal des anciens, qui est le laiton battu ou réduit en lames, dont on fait la fausse dorure.

ORICON. s. m. Vautour d'Afrique.

ORIENTALISTE. s. m. Savant qui est versé dans la connaissance des langues orientales.

ORIGOME. s. m. Bourgeon séminiforme qui sort des tubercules dont les expansions des hépatiques sont parsemées, et qui n'ont aucune connexion avec les organes de la fructification de ces plantes singulières.

Digitized by Google

ORILLONNÉ, ÉE. adj. Qui a un orillon ou des orillons. *Bastion orillonné.*

ORIMANTHE. s. f. Genre de plantes marines de forme et de substance diverses.

*ORION. s. m. Espèce de plante, la vésicaire lanugineuse.

ORISEL. s. m. Espèce de genêt qui croît dans les îles Canaries.

ORITE. s. m. Genre de plantes protées. — † Sorte de pierre précieuse.

ORITHIE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

ORITORIUS. s. m. Pierre dont l'intérieur, dit-on, remue quand on la secoue.

ORIX. s. m. Animal cruel et farouche, et qui paraît fabuleux.

ORIXA. s. m. Arbrisseau du Japon, qui se rapproche de l'olivier.

ORKNEY-BEANS. s. m. pl. Diverses espèces de fruits qui viennent d'Orkney.

*ORLE. s. m. arch. Filet sous l'ove d'un chapiteau.—mar. Ourlet autour des voiles.

ORLÉANAIS, AISE. adj. et s. D'Orléans, qui est originaire d'Orléans.

†ORLÉANIDE. s. m. Poëme qui fut composé sur la pucelle d'Orléans par Lebrun de Charmette.

ORMIER. s. m. Animal des haliotides.

ORMIÈRE. s. f. Espèce de plante du genre des spirées.

ORMOCARPE. s. m. Genre de plantes.

ORMOSIE. s. f. Genre de plantes.

ORNÉES. s. f. pl. Fêtes de Pâque, qui n'avaient pour ministres que des femmes mariées.

ORNEMANISTE. s. m. Qui fait des ornemens, artiste pour les ornemens. *p. us.*

ORNÉODE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

ORNÉPHILES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ORNICLE. s. m. Sorte d'étoffe de soie.

ORNIS. s. m. Sorte de mousseline ou de toile de coton qui se fabrique dans l'Indoustan.

ORNITHIDION. s. m. Genre de plantes.

ORNITHIES. s. m. pl. Vents chauds du printemps qui ramènent les oiseaux en Europe.

ORNITOCÉPHALE. s. m. Sorte de fossile décrit aussi sous le nom de *Ptérodactyle.*

ORNITHOGATON. s. m. Genre de plantes de la famille des liliacées.

ORNITHOGLOSSE. s. m. Dent de requin fossile ou glossopètre. — Espèce de mélanthe vert, plante.

ORNITHOÏDE. s. m. Sous-classe de reptiles, les sauriens, les chélioniens et les ophidiens.

ORNITHOLITE. s. f. Partie d'oiseau fossile ou pétrifiée.

ORNITHOLOGIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'ornithologie. *Cabinet ornithologique. Science ornithologique.*

†ORNITHOMANCIEN, NNE. adj. et s. Qui prétendait l'avenir par le vol des oiseaux. On disait aussi *Ornithoscope.*

ORNITHOMYZE. s. m. Sorte d'insecte de l'ordre des coléoptères.

ORNITHOPE. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

ORNITHOPODE. s. m. Sorte de plante à gousse, du genre des lotiers.

ORNITHORHYNQUE. s. m. Sorte de quadrupède à museau fait en bec de canard.

ORNITHOSCOPIE. *V.* Ornithomancie ou Ornithonancia dans le Dictionnaire.

ORNITHOTYPOLITE. s. m. Pierre à empreinte d'oiseau.

ORNITHOTROPHIE. s. m. Genre de plantes de la famille des saponacées.

ORNITHOTROPHIE. s. f. Art de faire éclore et d'élever des oiseaux domestiques. — † Lieu où l'on nourrit des oiseaux.

OROBANCHIE. s. f. Genre de plantes de la famille des scrofulaires.

OROBANCHOÏDES. s. f. pl. Famille de plantes que certains botanistes n'ont pas adoptée.

OROBITE. s. f. Concrétion calcaire de la grosse d'une semence d'orobe.

†ORODÉMIODES. *V.* Oraaers sous sa dernière définition.

OROMASE. s. m. Le dieu bon, ou principe de tout bien, selon Zoroastre, qui admettait aussi le dieu du mal, nommé *Arimane.*

ORONCE. s. f. Genre de plantes de la famille des aroïdes.

ORONGE. s. f. Espèce d'agarie bulbeux qui croît dans le midi de l'Europe.

OROSANGE. s. m. Titre que les anciens Perses donnaient à leurs bienfaiteurs.

ORPHARION. s. m. Instrument à cordes, plus petit que la pandore, qu'on accorde comme le luth.

ORPHE. s. m. Poisson du genre spare. — C'est aussi le nom d'un poisson exprit.

ORPHÉON. s. m. Sorte de grande vielle, composée de cordes à boyau, qu'on fait resonner au moyen d'une roue et d'un clavier comme celui d'un clavecin.

ORPHÉORON. s. m. Petite pandore.

ORPHEOTÉLESTE. s. m. Chez les anciens Grecs, homme initié dans la doctrine d'Orphée. — † Interprète des mystères les plus profonds.

ORPHIE. s. f. Espèce de poisson.

ORPHILIÈRE. s. f. pêch. Espèce de filet pour prendre des poissons.

†ORPHIQUES. adj. m. pl. Se disait, chez les anciens, des jours où l'on célébrait les orgies, en mémoire de ce qu'Orphée y perdit la vie, selon les uns; et parce que, selon les autres, c'était Orphée qui avait introduit la célébration des fêtes orgiennes en Égypte. — Nom qu'on donnait aussi à certains charlatans qui allaient frapper à la porte des grands, pour leur offrir soit de les purifier, soit de faire tomber la colère des dieux sur leurs ennemis par le moyen de certaines cérémonies religieuses.

ORPIMENTER. v. a. Colorer avec l'orpiment. — Orpimenté, ée. part. *pas usité.*

ORRÉRY. s. m. Dénomination donnée au planétaire, du nom de son inventeur.

ORSE. s. f. Marche d'un vaisseau contre le vent à l'aide des rames.

ORSER. v. n. Se dit d'un vaisseau qui va contre le vent à l'aide des rames.

†ORSI. s. m. Nom que les anciens Perses donnaient à l'être souverain.

ORSODACNE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ORTÉGIE. s. f. Genre de plantes.

ORTEIL-DE-MER. s. m. On a donné ce nom à l'alcyon lobe.

†ORTHANE. s. f. Divinité adorée par les Athéniens; le culte qu'on lui rendait ressemblait à celui de Priape.

ORTHÉSIE ou ORTIENNE. adj. f. Surnom de Diane chez les Lacédémoniens.

ORTHIEN. adj. m. Dans la musique des anciens, nome dactylique des Grecs.

ORTHITE. s. m. Substance minérale qu'on a trouvée à Pimbo en Finlande.

ORTHOCÉRACÉE. s. f. Genre de coquilles qui se rapporte aux orthocères.

ORTHOCÉRAS. s. m. Plante exotique de la famille des orchidées.

ORTHOCÉRATITE. s. f. Sorte de coquille fossile, droite et sans spirale.

ORTHOCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — Genre de testacés de la division des univalves.

ORTHOCÈRÉES. s. f. pl. Coquilles voisines des mollusques céphalopodes.

ORTHOCHILE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

ORTHOCLADE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

ORTHODION. s. m. Mesure de longueur chez les Grecs, égale à onze doigts, ou à la longueur de la main étendue.

ORTHODOXOGRAPHE. s. m. Auteur qui a écrit sur les dogmes des catholiques.

†ORTHODOXOGRAPHIE. s. f. Traité, ouvrage sur les dogmes des catholiques.

ORTHOGONALEMENT. adv. D'une manière orthogonale.

†ORTHONA. s. f. myth. Divinité à laquelle on rendait un culte semblable à celui de Priape.

ORTHOGONE. adj. des 3 g. Se dit d'une ligne qui tombe à angles droits sur une autre ligne.

ORTHOGRAPHISTE. s. m. Auteur qui traite de l'orthographe, qui l'enseigne.

ORTHOLOGIE. s. f. Art de bien parler.

†ORTHOPÉDIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des moyens que l'on emploie pour redresser les difformités de la taille, et de tout ce qui concerne l'orthopédie. *Établissement orthopédique.*

ORTHOPTÈRES. s. m. pl. Ordre d'insectes qui se rapproche des névroptères.

ORTHOPYXIS. s. m. Genre de plantes qui est voisin des bartramies.

ORTHORHYNCUS. s. m. Nom générique donné aux oiseaux-mouches à bec droit.

ORTHOSE. s. m. Sorte de spath.

Digitized by Google

ORTHOSIE. s. f. Nouveau genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

ORTHOSTADE. s. f. Ancienne tunique à plis droits.

ORTHOSTÉMON. s. m. Plante exotique, intermédiaire entre les érythrées et les canscores.

ORTHOTRIC. s. m. Genre de plantes établi parmi les mousses.

†ORTHRAGORISQUE. s. m. Sorte de grand poisson.

ORTHRAGUS. s. m. Genre de poissons qui renferme la môle de Linnée.

†ORTYGIE. s. f. Surnom de Diane.

ORTYGOCOPIE. s. f. Jeu du combat des cailles qui s'exécutait dans un cercle.

ORVERT. s. m. Espèce d'anguis.

ORYCTÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

ORYCTÉRIENS. s. m. pl. Famille de mammifères de l'ordre des édentés, qui contient les tatous et les oryctéropes.

ORYCTÉROPE. s. m. Genre de mammifères de l'ordre des édentés.

ORYCTES. s. m. pl. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ORYCTOGNOSIE. s. f. Science qui a pour objet les espèces minérales; c'est la même chose que *Minéralogie*.

ORYCTOGRAPHE. s. m. Versé dans l'oryctographie, qui écrit sur cette science.

ORYCTOGRAPHIE. s. f. Science des fossiles. — Traité sur les fossiles.

ORYCTOLOGIE. s. f. Science qui traite des minéraux et des fossiles en général.

†ORYCTOLOGIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'oryctologie.

ORYCTOLOGISTE. s. m. Auteur qui écrit ou a écrit sur l'oryctologie.

†ORYGE. s. m. Sorte de chèvre sauvage.

ORYGIE. s. f. Genre de plantes qui a été réuni aux talins.

ORYGMA. s. m. Fosse à Athènes, qu'on nommait plus communément *Barathron*.

ORYSSUS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

ORYTHIE. s. f. Genre établi aux dépens des méduses.

ORYX. s. m. Sorte de bouc sauvage.

ORYZOPSIS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

OSANE. s. f. L'antilope chevaline.

OSBECK. s. m. Genre de plantes de la famille des mélastomées.

OSCABIORN. s. m. Terme islandais d'où est dérivé celui d'*Oscabrion*. On peut rapporter son origine à la fable et à la superstition. Il est dérivé de deux mots, de *Oscar*, vœu ou souhait, et de *biorn*, oursin. Par suite on a donné ce nom à l'animal qui vit dans l'oscabrion, parce que, selon l'opinion populaire, celui qui pouvait avaler une pierre cachée dans son corps obtenait facilement l'accomplissement de tous ses souhaits.

OSCABRION. s. m. Genre de testacés de la classe des multivalves.

OSCANE. s. m. Genre de testacés de la classe des univalves.

OSCHÉOCÈLE. s. f. Hernie scrotale.

OSCHÉPHORIES. s. f. pl. Fêtes de Bacchus. *V.* Oschophories.

OSCHOPHORIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes que l'on célébrait en mémoire de la victoire que Thésée avait remportée sur le Minotaure.

OSCILLAIRE. s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des conferves.

†OSCILLES. s. m. pl. Petites figures humaines qu'on suspendait au cou de Saturne pour se le rendre favorable en certaines occasions. — Têtes de cire qu'offrit Hercule en Italie au lieu de victimes humaines.

OSCINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

OSCINES. s. m. pl. Oiseaux dont les Romains consultaient le chant.

OSCULATEUR. s. m. géom. Rayon de la développée d'une courbe; cercle qui a ce rayon.

OSCULATION. s. f. géom. Point où le cercle osculateur touche la développée.

OSELLE. s. f. Monnaie de Venise.

OSIRIS. s. m. Dieu des anciens Égyptiens, qu'on dit avoir été le soleil.

†OSTADE ou OUSTADE. s. m. Dieu du luxe et des festins à Kiew.

OSMANLIS. s. m. pl. C'est le même peuple qu'on appelle aujourd'hui Turcs.

OSMAZOME. s. m. Substance nutritive des muscles et du sang des animaux.

OSMÈRE. s. m. Genre de poisson, qui se rapproche de celui des salmones.

OSMIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

OSMITE. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

†OSMITES. s. m. pl. Anciens sectaires.

OSMITOPSIS. s. m. Genre de plantes établi aux dépens de celui des osmites.

OSMIUM. s. m. Nouveau métal que l'on trouve dans le platine brut.

OSMODIUM. *V.* Onosmode.

OSMONDAIRE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des varecs de Linnée.

OSMYLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

†OSNON. s. m. Pontife des nègres d'Issini, sur la côte d'Ivoire.

OSPHRONÈME. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

OSQUES. adj. m. pl. Nom qu'on donnait autrefois aux comédies atellanes. — Jeux scéniques qu'on représentait sur les théâtres romains.

OSSATURE. s. f. L'ensemble des os du corps humain ou des animaux.

OSSEC. s. m. Égout au fond des vaisseaux, au bas de la pompe.

†OSSELET. s. m. Enveloppe dure qui couvre la semence de certaines plantes.

OSSIANIQUE. adj. des 2 g. Qui est de la nature des poésies galliques qu'on attribue à Ossian.

OSSIANISER. v. n. Imiter le style d'Ossian. = Ossianisé, ée, part. *peu usité*.

OSSIFIQUE. adj. des 2 g. Se dit de la qualité qui convertit en os une partie de la nourriture.

OSSIFRAGE. s. m. Espèce de poisson du genre des labres.

OSSIFRAGUM. s. m. Nom spécifique d'une plante de Suède qui a la propriété de dissoudre les os des bestiaux qui en mangent.

OSSILAGO. s. f. Déesse qui présidait à l'affermissement des os des petits enfans. On lui donne aussi les noms d'*Ossipaga* ou *Ossipange*.

†OSSILEGIUM. s. m. Chez les anciens, action de tirer du bûcher les os calcinés.

OSSIVORE. adj. des 2 g. Qui ronge, qui dévore les os.

OSSOMÈTRE. *V.* Dynamètre.

†OSSUARIA. s. m. pl. Chez les anciens, petites urnes dans lesquelles on mettait les os que le feu n'avait pas entièrement consumés.

OSSU, UE. adj. Qui a de gros os. *vieux*.

OSTADE. s. f. Étoffe ancienne.

OSTAGE. s. m. Gîte, logement. *vieux*.

OSTAGER. v. n. Rester en ôtage, donner caution. = Ostagé, ée, part. *vieux*.

OSTENDOIS, OISE. adj. et s. Qui est d'Ostende, originaire d'Ostende.

OSTENTION. s. f. litur. Exposition.

OSTÉOCOPE. s. f. Maladie des os dans laquelle on éprouve des douleurs pareilles à celles qui seraient occasionées par leur fracture.

OSTENTATEUR. s. m. Homme plein de vanité.

OSTÉODERME. s. m. Famille de poissons de la division des cartilagineux.

OSTÉOGÉNÉSIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite de la formation des os.

†OSTÉOGRAPHE. s. m. Auteur qui s'occupe de la description des os.

OSTÉOGRAPHIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite de la description des os.

OSTÉOLITE. s. f. Os pétrifié.

OSTÉOMALAXIE. s. f. Ramollissement des os, qui tient beaucoup du rachitis.

OSTÉOPHAGE. adj. des 2 g. Mangeur d'os, qui mange ou dévore des os. *Le chien est ostéophage*.

OSTÉOPHILE. s. m. Genre d'insectes voisin de celui des podures.

OSTÉOSARCOME. s. m. Maladie des os dans laquelle les os deviennent mous comme de la chair. On dit aussi *Ostéosarcose*.

OSTÉOSPERME. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

OSTÉOSTEATOME. s. m. Tumeur fongueuse, entremêlée de parties osseuses.

OSTÉOSTOME. s. m. Famille de poissons de la division des osseux.

OSTÉOTOMIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite de la dissection des os.

†OSTFALIENS. s. m. pl. Nom que portaient une partie des anciens Saxons.

Digitized by Google

OSTIOLE. s. f. Ouverture presque invisible qui se forme pour la sortie des bourgeons séminiformes de certains varecs, à l'époque de leur maturité.

OSTOME. s. m. Genre d'insectes que l'on nomme aussi *Nitidule*.

OSTORHYNQUE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

OSTRACAIRE. s. m. Animal des coquilles, huitres et peignes.

OSTRACÉES. s. f. pl. Famille de coquilles bivalves et irrégulières.

OSTRACINS. s. m. pl. Famille de crustacés.

OSTRACION. s. m. Genre de poissons de la division des branchinstéges.

†OSTRACITE. s. f. Pierre précieuse.

OSTRACODERME. adj. des 2 g. Il se dit des animaux qui sont couverts d'écailles.

OSTRACODES. s. m. pl. Tribu de crustacés de la famille des lophyropes.

OSTRÉITE. s. f. Sorte de coquille fossile du genre des huitres.

OSTROGOU. s. m. Nom qu'on donne aux villages kamtschadales.

†OSTRYS. s. m. Sorte d'arbrisseau.

OSYRIS. s. m. Sorte de plante du Japon, dont on mange les feuilles.

OTACOUSTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui aide ou perfectionne le sens de l'ouïe.

OTALGIQUE. adj. des 2 g. Se dit des médicamens bons pour les maux d'oreille.

†OTE. s. m. Sorte d'oiseau nocturne.

OTHÈRE. s. m. Arbrisseau du Japon, qui forme un genre dans la tétrandrie monogynie.

OTHRYS. s. m. Arbuste de Madagascar, de la famille des câpriers.

†OTIE. s. f. Espèce de poisson marin à coquille.

OTIEUX, USE. adj. Oisif, désœuvré. v.

OTION. s. m. Genre de mollusques établi parmi les cirrhipèdes.

OTIOPHORES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

OTIQUE. adj. des 2 g. Se dit des médicamens bons pour les lésions de l'ouïe.

OTIS. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des gallinacés.

OTITE. s. f. Phlegmasie de la partie muqueuse de l'oreille.

OTITE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†OTOGRAPHE. s. m. Anatomiste qui décrit ce qui concerne les oreilles.

OTOGRAPHIE. s. f. Partie de l'anatomie qui a pour objet la description des oreilles.

OTOLITE. s. m. Genre de poissons établi aux dépens des jones.

OTOLOGIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite de l'oreille et de ses maladies.

OTORRHÉE. s. f. Écoulement purulent ou sanguinolent qui se fait par l'oreille.

OTTELIE. s. f. Genre de plantes de la famille des hydrocharidées.

OTTOMANE. s. f. Grand siége qui sert à la fois de sofa et de lit de repos.

†OTTOMANS. s. m. pl. Nom substitué quelquefois, dans l'histoire, à celui de Turcs.

* OU. s. m. Instrument des Chinois qui a la forme d'un tigre couché sur une caisse.

OUACAPOU. s. m. Arbre de la Guiane.

* OUAICHE. s. m. † Nom que les sauvages d'Amérique donnent à un démon nocturne.

* OUAILLE. s. f. Arbre de Cayenne.

OUANDEROU. s. m. Espèce de singe du genre des macaques.

OUANGOU. s. m. Pâte faite avec la farine de manioc.

OUARINE. s. f. Singe d'Amérique du genre des alouates.

OUAROUCHI. s. m. bot. Nom d'une espèce de plante du genre des iciquiers.

OUASPOUS. s. m. Espèce de grand phoque.

OUASSACOU. s. m. bot. Sorte de phyllanthe, plante vénéneuse.

* OUATE. s. m. Genre de plantes de la famille des apocinées.

OUATERGAN. s. m. Fossé plein de bourbe. *peu usité.*

OUAYE. s. f. Plante de la Guyane dont la moelle sert d'amadou, et dont les feuilles s'emploient, dans ce pays, pour couvrir les maisons.

OUBLIERIE. s. f. pâtiss. Art de faire des oublies.

OUCLE. s. m. Arbuste de l'Inde dont on se sert pour faire des cercles.

OUDRIR. v. n. Se dit de l'écorce des bourgeons qui se ride. = OUDRÉ, ÉE, part.

†OUETTE. s. f. Espèce d'oiseau.

OUIAKOU. s. m. Oiseau qui est en grande vénération dans le Missisipi.

OUICOU. s. m. Boisson qui remplace, en Amérique, le vin, lorsqu'il manque; elle est faite de patates, de bananes, cannes à sucre, etc.

OUILLER. v. a. Mettre du vin dans un tonneau où il y en a déjà, pour le remplir. *Ouiller un tonneau. Ouiller du vin.* = OUILLÉ, ÉE, part.

OUISTITI. s. m. Genre de mammifères de la famille des singes.

OULEMARY. s. m. Grand arbre d'Amérique, nommé aussi *Courimari.*

OULÉMAS. s. m. Il se dit, en Turquie, des gens de loi qui choisissent le mufti. On dit aussi *Ulémas.*

†OULOGÉNIE. s. f. Code de lois russes qui fut adopté dans le 16e siècle.

OULIK. *V.* OLIK.

OUNITE. s. f. Racine d'un arbrisseau de Madagascar, qui sert pour teindre en rouge.

OUPO-CY-TSÉ. s. m. Espèce de galle qui remplace dans ses usages la noix de galle proprement dite.

* OURAGAN. s. m. † Étonelle dont les hurons se servent pour mettre leur agamité. *V.* ce dernier mot.

OURAPTÉRIX. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

OURAQUE. s. m. Petit cordon du fœtus qui va du fond de la vessie jusqu'au nombril.

OURARI. s. m. Plante vénéneuse des Indes orientales.

†OURANS. s. m. pl. Sorte de magiciens dans les Indes orientales.

OURATE. s. m. Très-grand arbre.

†OURCHENDI. s. m. Petit jeûne en usage chez les Indiens.

OURDIDOU. s. m. Espèce de hangar sous lequel on fait les pièces de canne pour la pêche.

* OURDIR. v. a. En maçonnerie, mettre le premier enduit avec la chaux on du plâtre sur un mur de moellon. — Chez les vanniers, c'est tourner et placer l'osier autour d'un moule pour monter l'ouvrage. — Les nattiers disent *Ourdir à la tringle*, pour dire, attacher à une tringle les cordons de paille pour en faire des nattes. — pêch. *Ourdir les cannes*, c'est en faire des espèces de claies.

OURDISSAGE. s. m. Dans les fabriques et les manufactures, première opération pour ourdir. — Ce qui doit être ourdi.

OURDISSOIR. s. m. Outil de bois sur lequel certains ouvriers de fabriques ou de manufactures mettent le fil, la soie ou la laine, quand ils ourdissent.

OURDISURE. s. f. Dans les fabriques et les manufactures, action d'ourdir.

OURDON. s. m. Nom qu'on donne à des feuilles qui se trouvent souvent mêlées au séné.

OURDRE. s. m. pêch. Nœud de la maille d'un filet.

OURÉGON. s. m. Espèce de plante du genre des canangs.

OURET. s. m. Plante du Sénégal.

†OURICATI-TIROUNAL. s. m. Fête que les Indiens célèbrent avant la pleine lune d'août.

OURIGOURAP. s. m. Sorte de vautour.

OURISIE. s. f. Genre de plantes de la famille des personnées.

* OURLET. s. m. Espèce de cuir mince avec lequel le coffretier borde le gros cuir. — Chez les verriers, partie épaisse qui forme le tour d'un plat de verre. — archit. Jonction de deux tables de plomb dont le bord de l'une est replié sur l'autre en forme de crochet. — bot. Disposition des organes de la fructification sur le dos des feuilles de quelques fougères. — hydraul. Boulet ou bord saillant d'un tuyau de grès emboîté dans un autre.

OURONOLOGIE. s. f. Partie de la médecine qui traite de l'urine. — Traité sur les urines.

†OURONOLOGISTE. s. m. Celui qui étudie la partie des urines et qui les décrit.

OURQUE. *V.* ORQUE dans le Dictionn.

* OURSES. s. f. pl. mar. Manœuvres qui servent à orienter les antennes des bâti-

Digitized by Google

mens latins et celles des artimons de nos vaisseaux.

*OURSIN. s. m. Espèce de papillon.

OURSINE. s. f. Plante du cap de Bonne-Espérance.

OURSINÉ, ÉE. adj. Hérissé d'aiguillons très-rapprochés et grêles.

OURSININS. s. m. pl. Famille des mammifères qui répond à celle des ours de Linnée.

*OURSON. s. m. On a donné ce nom à un singe d'Amérique.

OURVILLE. s. f. Toile qui se fabrique en Normandie.

OUSDAY. *V.* Odnesday.

OÛT. s. m. Mois d'août. *vieux.*

OUTARDEAU. s. m. Le petit de l'outarde.

OUTIBOT. s. m. Nom qu'un donne à la partie qui porte le poinçon dans la machine à frapper les épingles.

†OUTRACHON. s. m. Semence d'un fruit aigre qui ne croît qu'au nord de l'Inde.

*OUTRE. s. f. myth. Attribut de Silène et des satyres.

OUTRE-MOITIÉ. s. f. jurisp. Ce qui excède la moitié de la valeur d'une chose.

OUVANE. s. f. Déesse des Allobroges, la même que la Minerve des Grecs.

OUVAVE. s. m. Roseau qui teint en rouge.

OUVIRANDRA. s. f. Genre de plantes de la famille des fluviales.

OUVRAGER. v. a. Enrichir d'ornemens un ouvrage. = Ouvragé, ée. part.

*OUVREUR. s. m. Ouvrier qui, dans les papeteries, plonge les formes dans les chaudières pour les retirer chargées de papiers. — Celui qui, dans les verreries, ouvre la bosse après qu'elle a été soufflée; on le nomme plus souvent *Boutetier.*

*OUVRIERS. s. m. pl. Dans les hôtels des monnaies, ceux qui ajustent et taillent les flans. Les autres sont appelés *Monneyeurs.*

*OUVRIR. v. a. *Ouvrir les talons d'un cheval*, c'est percer le pied d'un cheval. — Chez les gantiers, *Ouvrir le gant*, c'est l'élargir à mesure qu'il sèche, afin qu'il ne se ride point. — Chez les chamoiseurs, *Ouvrir les peaux*, c'est les faire passer sur le poinçon pour les rendre molles et plus maniables. — Les metteurs en œuvre disent, *Ouvrir une applique*, pour dire, y percer les trous nécessaires pour recevoir les pierres; — les ouvriers en laine, *Ouvrir la laine*, pour dire, la battre sur une claie pour la nettoyer; — les verriers, *Ouvrir la bosse*, pour dire, présenter la bosse au feu du grand ouvreau.

OUYRA-OUASSOU. s. m. Espèce d'oiseau de proie.

*OVALE. s. m. Sorte de machine à tordre la soie. — Espèce de poisson cartonome.

OVALER. v. a. Préparer les soies avec l'ovale. = Ovalé, ée. part.

OVARISTE. s. m. Physiologiste qui explique les phénomènes de la génération par le système des œufs. — On dit aussi *Oviste.*

OVÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une feuille ovale rétrécie à l'une de ses extrémités.

OVELLE. s. f. Espèce de poisson du genre des cyprins.

OVÉOLITE. s. f. Fossile de Grignon qui ressemble beaucoup à un petit œuf.

OVERLANDE. s. m. Sorte de bâtiment hollandais.

OVIBOS. s. m. Genre de ruminans dans lequel est compris le bœuf musqué ou bison musqué du Canada.

OVICULE. s. m. archit. Petit ove.

OVIDUC. s. m. anat. Canal des œufs.

OVIÈDE. s. f. Espèce de plante.

OVIFORME. adj. des 2 g. En forme d'œuf, de la consistance du blanc d'œuf.

†OVILIE. s. f. Place à Rome, fermée par des barreaux, dans le champ de Mars, où les Romains entraient l'un après l'autre pour donner sa voix dans le choix des magistrats.

OVILLÉ, ÉE. adj. Il se dit des déjections qui ressemblent aux excrémens de brebis.

OVIN. s. m. Corde du bout de l'anere.

OVISTE. *V.* Ovariste.

OVIVORE. s. f. Espèce de coulevre d'Amérique qui se nourrit d'œufs.

OVOÏDE. adj. des 2 g. Se dit du fruit qui a la forme d'un œuf. — Genre de poissons.

OVOIR. s. m. Outil de ciseleur dont un bout sert à faire sur le métal un relief ovale.

OVOVIVIPARE. adj. et s. Il se dit des animaux ovipares chez lesquels les œufs éclosent dans le ventre des femelles.

OVULE. s. m. Genre de testacés de la classe des univalves. — Partie du l'ovaire des plantes qui contient la graine ou les graines après la fécondation.

OXALATE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide oxalique avec différentes bases.

OXALIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des géranoïdes.

OXALIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un acide qu'on extrait du suc d'oxalide.

OXALIS. s. m. Plante des anciens que l'on croit être notre oseille.

OXALME. s. m. Vinaigre imprégné de saumure, saumure aigrie.

OXÉE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

OXIDABILITÉ. s. f. Facilité avec laquelle les métaux s'oxident. — Effet de l'oxidation.

OXIDABLE. adj. des 2 g. Se dit de tout ce qui est susceptible d'être oxidé.

OXIDATION ou OXIGÉNATION. s. f. Union de l'oxigène avec une substance.

OXIDE. s. m. Substance trop faiblement oxigénée pour être portée à l'état d'acide.

OXIDÉ, ÉE. adj. Élevé à l'état d'oxide.

OXIDER. v. a. Réduire à l'état d'oxide, charger d'oxigène. = Oxidé, ée. part.

OXIDULE. s. m. Diminutif d'oxide.

OXIGALA. s. m. Lait aigre.

OXIGÈNE. s. m. Corps qui, dissous dans le calorique, forme le gaz oxigène.

OXIGÉNÉ, ÉE. adj. Saturé d'oxigène.

OXIGÉNATION. *V.* Oxidation.

OXIGÉNER. *V.* Oxider.

OXYACANTHA. s. m. Plante des anciens que l'on a rapportée à l'epine-vinette.

OXYANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

OXYBAPHE. s. m. Genre de plantes qui croissent au Péron.

OXYBAPHON. s. m. Mesure grecque pour les liquides, le quart de la cotyle.

OXYBÉLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

OXYCARPE. s. m. Sorte de grand arbre qui croît dans l'Inde.

OXYCÉDRE. s. m. Sorte de petit cèdre.

OXYCÉPHAS. s. m. Genre de poissons de la division des osseux.

OXYCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères. — Genre de plantes.

OXYCOQUE. s. m. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Scollère.*

OXYCRATER. v. a. Laver avec du vinaigre. = Oxycraté, ée. part. *peu usité.*

OXYCROCÉUM. s. m. Sorte d'emplâtre composé de safran, de vinaigre, etc.

OXYDABILITÉ. *V.* Oxidabilité, ainsi que les onze suitans, sur l'orthographe de l'i.

†OXYLAPATHE. s. m. Sorte de plante.

OXYLOBION. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des légumineuses.

OXYMORON. s. m. Figure de rhétorique par laquelle on semble se contredire. — Demande faite avec une affectation qui déplait.

OXYMYRSINE. s. f. Myrte sauvage.

†OXYONES. s. m. pl. Peuple imaginaire qui avait, dit-on, la tête humaine, et le reste du corps d'une bête.

OXYOPE. s. m. Genre d'arachnides de l'ordre des pulmonaires.

OXYPETALUM. s. m. Genre de plantes de la famille des asclépiadées.

OXYPÈTRE. s. m. Pierre alumineuse.

OXYPHÉRIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu des humées et des calomeries.

OXYPHŒNIX. s. m. Nom qu'on donne quelquefois au tamarin.

OXYPORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

OXYPTÈRE. s. m. Genre de cétacés qui sont voisins des dauphins.

OXYREGMIE. s. f. Aigreur de l'acide de l'estomac qui occasione des rapports.

OXYRHINQUE. s. m. Genre de poissons qui se rapproche des saumons.

OXYS. s. m. Plante des anciens que quelques modernes rapportent à la surelle.

OXYSTELME. s. f. Plante pubescente de la famille des apocinées.

OXYSTOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

OXYTARTRE. s. m. Acétate de potasse, terre foliée de tartre.

Digitized by Google

OXYTÈLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

OXYTHORIS. s. m. Genre de plantes qui se rapproche de celui des phacas et des astragales.

OXYURE. s. m. Genre de vers intestins. — Genre de poissons osseux.

OXYZÈNE. s. m. Sorte de poisson.

OYAS. *V.* Oyas dans le Dictionnaire.

OYEZ. *impératif.* Silence, écoutez. v.

*OZÈNE. s. f. Animal marin de Cayenne, qui répand une très-mauvaise odeur.

†OZÉNITE. s. f. Plante qui exhale une mauvaise odeur.

†OZINISCAN. s. m. Sorte d'oiseau qui se trouve en Amérique.

OZIRAT. s. m. Mois de juin du calendrier des Syriens.

†OZOLES. s. m. pl. Nom d'une ancienne peuplade locrienne.

OZONE. s. f. Genre de plantes de la classe des anandres.

OZOTHAMNE. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des corymbifères.

P

PAC

*P. s. m. Douzième consonne. — Lettre numérale chez les Romains, qui signifiait *cent*, comme le C surmontée d'une barre, $\bar{P}$, quatre cent mille. — En musique, signifie *piano* ou doux; les deux PP, signifient très-doux. —† Dans les calendriers de l'année républicaine en France, marque *primidi*, premier jour de la décade.—†Dans la banque et le commerce, P signifie *protesté*; - ASP, *accepté sous protêt*; - ASP C, *accepté sous protêt pour mettre à compte*; - p $\frac{0}{0}$, *pour cent*; - p $\frac{0}{000}$, *pour mille*. — † Dans les bureaux, marque les registres. *Registre* P. — † Désigne le rho (P, ρ) des Grecs, dix-septième lettre de leur alphabet. — † Dans les tribunaux et les prisons, signifie *perpétuels* ou *à perpétuité*; dans T. P. (travaux perpétuels ou à perpétuité.) — † Signifie *pour* dans P. A. (pour assurances.) —†Indique la quinzième feuille d'un ouvrage imprimé. *Feuille* P. *Signature* P. — † arch. Marque les colonnes des bâtimens, et les pierres qui servent à former ces colonnes. — † Indique les figures ou les parties d'une planche gravée pour en trouver, par le renvoi, l'explication dans le texte.

PAAMYLES ou PAAMYLÉES. s. f. pl. Fêtes athéniennes, célébrées en l'honneur d'Osiris retrouvé, c'est-à-dire, du soleil renaissant.

PABOUS. s. m. C'est, en Perse, le baisement des pieds, marque de respect des seigneurs envers les souverains; et la manière dont des vassaux prêtent foi et hommage à leurs seigneurs.

PACA. s. m. Animal du Brésil, qui ressemble beaucoup à un cochon de lait.

PACAL. s. m. Arbre dont les cendres guérissent les dartres et les feux volages.

PACALIES. s. f. pl. Fêtes des anciens Romains célébrées en l'honneur de la paix.

PACANE. *s.* f. Fruit du pacanier.

PACANIER. s. m. Espèce de noyer qui croît dans la Louisiane.

PACASCHAS. s. m. Moscouade que l'on retire de la sève des palmiers aux Philippines.

PACFI ou PAFI. s. m. La grande voile du grand mât, ou le grand pacfi. Le petit pacfi est la voile de misaine.

* PACHA. s. m. Monnaie de cuivre du royaume de Guzurate.

PACHACAMAC. s. m. Nom que les Péruviens donnaient à l'Être suprême.

PACHALIK. s. m. Gouvernement d'une province exercé par un pacha. — La province elle-même.

†PACHACAMAMA. s. f. Déesse adorée autrefois par les habitans du Péron.

PACHÈE. s. f. Émeraude orientale, corindon vitreux d'une belle couleur verte.

PACHIRIER. s. m. Genre de plantes de la famille des malvacées.

‡PACHOLECK. s. m. Valet qui suivait ou accompagnait chaque soldat d'une milice tartare qu'on employait autrefois dans les armées polonaises.

†PACHOU. s. m. Ancien mois chaldéen.

PACHYDERMES. s. m. pl. Famille de mammifères caractérisés par un cuir épais.

PACHYGASTRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

PACHYNÈME. s. m. Genre de plantes de la famille des dilléniacées.

PACHYPHILLE. s. m. Plante parasite de la famille des orchidées.

PACHYRANDRE. s. f. Plante vivace de l'Amérique septentrionale.

PACHYSTOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†PACHYTOS. s. m. Un des chiens d'Acteon, constellation.

PACIFÈRE. adj. des 2 g. Qui porte la paix. — myth. Surnom donné à la déesse Minerve.

* PACIFICATEUR. s. m. † Surnom que la fable donne à Jupiter.

PACKHUIS. s. m. En Hollande, magasin de dépôt où les marchandises séjournent en attendant qu'on en ait payé les droits.

PACLITE. s. f. Genre de coquilles.

PACO-ALPAQUE. s. m. Animal ruminant du genre lama, qui habite le Pérou.

PÆ

PACO. s. m. Pierre métallique.

PACOCÉROBA. s. f. Plante du Brésil.

PACOLET. s. m. Cheville qui sert à amarrer les libans à l'extrémité des paux ou boutehors qui sont à la proue et à la poupe de la tartane.

PACOS. s. m. Animal d'Amérique, assez semblable à la vigogne, et portant comme elle un poil laineux, très-doux et très-fin.

PACOURIER. s. m. Sorte d'arbrisseau dont les fruits ressemblent à des coins.

PACOURINE. s. f. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

PACQUIRE. s. m. Animal semblable au porc, qu'on trouve dans l'île de Tabago.

PACTISER. v. n. prat. Faire un pacte, faire une convention.

PACTOLE. s. m. Fleuve d'Asie, dans la Lydie, fameux chez les anciens par les parcelles d'or qu'il roulait, dit-on, dans son lit. — Nom d'un genre de crustacés.

PACTOLIDES. s. f. pl. Selon la mythologie, nymphes des bords du Pactole.

PADELIN. s. m. Grand creuset dans lequel on fait fondre la matière avec laquelle on fabrique le verre.

PADEN. s. m. Amande amère qui sert de petite monnaie à Gazurate.

PADÈRE. s. m. Genre de reptiles de la famille des serpens.

PADINE. s. f. Genre de plantes de la mer des Indes.

†PADISHA. s. m. Dignité en Turquie.

PADOLLE. s. f. Genre de coquilles de la famille des hélicides.

PADOTA. s. f. Espèce de plante du genre des marrubes.

PADOUANE. s. f. Médaille de Padoue.

PADRI. s. m. Bel arbre du Malabar, de la famille des bignonées.

PÆAN. s. m. Hymne des anciens en l'honneur des dieux et des héros.

PÆANTIDE. s. f. Pierre précieuse.

PÆDÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — Sorte de plante.

PÆDEROS. s. m. Sorte d'améthyste, ou espèce d'opale blanche.

Digitized by Google

PÆDEROTE. s. f. Genre de plantes de la famille des personnées.

PÆDONOME. s. m. Instituteur des enfans dans la république de Sparte.

PÆDOTHISIE. s. f. Coutume barbare, pratiquée par quelques peuples, de sacrifier aux dieux ses propres enfans.

†PAÉNI-CAORI. s. m. Espèce de pandaron chargé de porter les offrandes que les Indiens font au temple de Paéui, dédié à Soupramanier, l'un de leurs dieux.

†PÆON. s. m. Pied de vers de quatre syllabes, une longue et trois brèves.

PÆONIA. s. f. Plante des anciens que l'on a rapportée à la pivoine.

PAGAIE. *V.* Pagaie dans le Dictionn.

*PAGAIE. s. f. Grande spatule de bois dont se servent les raffineurs de sucre. — Espèce d'arbre.

PAGAMAT. s. m. Arbre des Molnques.

PAGAMIER. s. m. Nom d'un arbrisseau de Cayenne.

PAGANALES ou PAGANALIES. s. f. pl. Fêtes célébrées, chez les anciens, en l'honneur des dieux champêtres.

†PAGANIE. s. f. Culte des païens. *p. us.*

PAGANELLE. s. f. Sorte de poisson du genre des gobies.

PAGAPE. s. m. Grand arbre d'Amérique, nommé aussi *Aubléte*.

PAGARQUE. s. m. Magistrat de village, chez les anciens.

PAGAYER. v. n. Faire voguer une pirogue indienne au moyen de la pagaie.

PAGAYEUR. s. m. mar. Celui qui rame avec la pagaie.

PAGEL. s. m. Sorte de poisson rouge.

PAGÉSIE. s. f. Plante de la famille des bignonées.

PAGI. *V.* Puma.

PAGIAVEL. s. m. Compte de pièces de marchandises usité aux Indes, lorsqu'on vend en gros. — Au Pégu, il est de quatre pièces.

PAGINATION. s. f. Suite des numéros des pages d'un livre.

PAGNONES. s. f. pl. Pièces de bois qui forment la fusée ou le rouet d'un moulin.

*PAGODE. s. f. Espèce de coquille.

PAGODINE. s. f. Espèce de stéatite de la Chine.

PAGODITE. s. m. Substance minérale que l'on appelle vulgairement *Pierre de lard*.

PAGRE. *V.* Pagras.

†PAGURADES. s. m. pl. Peuple imaginaire que Lucien dépeint comme très-léger à la course.

PAGURE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

*PAILLASSE. s. f. Massif en briques sur le sol, dans les distilleries d'eaux fortes.— Tout massif établi sur un plancher.

PAILLÉOLES. *V.* Paillettes dans le Dictionnaire.

*PAILLER. s. m. Lieu où l'on rentre et ferme les pailles, les avoines, etc.

*PAILLET. s. m. Petite pièce de fer que l'on place entre la platine et le verrou, pour lui servir de ressort.

*PAILLETTE. s. f. Petit insecte du genre altise. — bot. Petite lame membraneuse qui sépare quelquefois les fleurons et les demi-fleurons des fleurs composées. — Les cordonniers nomment *Poillettes*, deux morceaux de cuir de veau qui servent à fortifier les empeignes.

PAILLIER. *V.* Paillia.

PAILLO. s. m. Dans une galère, c'est la chambre où l'on met le biscuit de mer.

PAILLOLE. s. m. Sorte de filet de pêche.

*PAILLON. s. m. Petite lame que l'on met sous les chatnons. — Lame que l'on met au fond des chatons des pierres précieuses. — Poignée de paille que l'on place au fond de la cuve. — Alliage de bismuth, plus fusible que l'étain.

PAILLONNER. v. a. Faire fondre des paillons d'étain sur une pièce que l'on a enduite de poix-résine, on faire une espèce d'étamage. = Paillonné, ée. part.

PAILLOTEUR. *V.* Orpailleur dans le D.

*PAIN. s. m. On appelle, dans les ardoisières, *Pains de naude*, des morceaux de pierre d'ardoise ; — dans l'imprimerie, *Pains de laine*, de la laine cardée qui garnit et remplit les balles ; — *Pains d'abbaye*, certaines pensions sur des abbayes, accordées, dans les Pays-Bas, aux femmes et aux filles d'anciens militaires. — Les vinaigriers nomment *Pain de lie*, la lie sèche extraite du vin pour en tirer du vinaigre ; — les parfumeurs, *Pain de roses*, le marc des roses après la distillation ; — les bonehers, *Pain de creton*, le marc des graisses après l'extraction du suif ; — les métallurgistes, *Pain de liquation*, les gâteaux de cuivre qui restent après le dégagement du plomb et de l'argent. — On nomme aussi *Pain d'émail*, un morceau d'émail qui a la forme d'un petit pain plat : — *Pain d'acier*, une sorte d'acier différent de celui qu'on appella *acier en bille* : — *Pain blanc*, une sorte de plante ; — *Pain-des-anges*, le sorgho sucré ; — *Pain-de-vache*, une sorte d'agaric ; — *Pain-des-Hottentots*, la zamie africaine ; — *Pain-de-lièvre*, le gonet commun ; — *Pain-de-loup*, le pineau jaunâtre ; — *Pain-d'oiseau*, l'orpin brûlant ; — *Pain-de-poulet*, le lamier purpurin ; — *Pain-de-Saint-Jean*, le caroubier ; — *Pain-de-singe*, le baobab ; — *Pain-de-trouille*, le résidu de la fabrication des huiles de graines ; — *Pain vin*, l'avoine fromentale ; — *Pain fossile ou pétrifié*, une concrétion marneuse ; — *Pain ou miche de quatorze sous*, une masse de strontiane sulfatée argilifère et terreuse qui a la forme d'un pain. — † On nomme aussi *Pain de pavots*, une composition de pavots secs, que l'on réduit en poudre sur du cœur de bœuf haché menu, pour servir de nourriture aux rossignols que l'on tient en cage.

PAIRONS. *V.* Parons.

PAISSEAU. s. m. En certaines provinces du midi, échalas pour les vignes.

PAISSELER. v. a. Mettre des échalas au pied des vignes. = Paisselé, ée. part.

PAISSELIÈRE. s. f. Lieu où l'on fait les paisseaux. — Endroit où on les resserre.

PAISSELURE. s. f. Menu chanvre.

*PAISSON. s. m. Instrument de fer qui sert à étendre les peaux. — Fer arrondi en manière de cercle aminci et non tranchant, dont se servent les tanneurs pour déborder et ouvrir le cuir afin de le rendre plus dout.

PAISSONNER. v. a. Étendre une peau sur le paisson. = Paissonné, ée. part.

*PAIX. s. f. † myth. Divinité allégorique.

†PAIX-DE-DIEU. s. f. Convention qui fut faite en 1200, de ne pas guerroyer certains jours de la semaine.

PAKEL. s. m. Espèce de coquille du genre des succins.

PAK-FONG. s. m. Métal d'argent sonore.

PAKLAKENS. s. m. Sorte de draps qui se fabriquent en Angleterre.

PALA. s. m. Nom vulgaire du lavaret, sorte de poisson. — Muscadier, sorte de plante.

PALABRE. s. f. Présent que font les Européens aux petits souverains de l'Afrique.

PALACHE. s. f. Sorte d'épée longue.

PALADE. s. f. mar. Mouvement par lequel les palmes des rames font avancer une galère.

PALÆLOTHERIUM. s. m. Genre de mammifères fossiles de l'ordre des pachydermes.

PALÆOZOOLOGIE. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite des animaux fossiles.

PALÆTÈRE. *V.* Palæotherium.

†PALALIE. s. f. Espèce de plante.

PALAMÉDÉE. s. f. Sorte d'oiseau.

PALAMIDE. s. f. Poisson du genre des scombres.

PALAMIDIÈRE. s. f. Filet de pêche dont on se sert pour prendre des palamides.

†PALAMNÉENS. s. m. pl. myth. Dieux malfaisans qu'on croyait toujours occupés à nuire aux hommes.

PALAMON. *V.* Palémon.

PALANCHE. s. f. Morceau de bois entaillé aux deux bouts, qui sert pour porter deux seaux d'eau sur les épaules. — Étoffe grossière dont on double les capotes des matelots.

PALANGRE. s. f. Corde garnie de lignes et de hains, fort en usage dans la Provence.

PALANQUER. v. a. mar. Charger ou décharger un vaisseau par le moyen des palans. — Hâler sur un palan. = Palanqué, ée. part.

*PALANQUIN. s. m. mar. Petit palan.

PALANQUINET. s. m. Corde ou palan qui sert à mouvoir le timon d'une galère.

PALARDEAUX. s. m. pl. mar. Bouts de planche garnis de bourre et de goudron pour boucher les trous du bordage d'un bâtiment. — Tampons pour boucher les écubiers.

Digitized by Google

PALARE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†PALARIES. s. f. pl. Lien à Rome où les soldats faisaient l'exercice autour d'un poteau.

†PALAS. s. m. Espèce de sabre turc.

*PALATIN. s. m. † Prêtre salien qui célébrait les fêtes de Mars sur le mont Palatin. — † Jeux anciens célébrés à Rome en l'honneur d'Auguste.

PALATO-PHARYNGIEN. adj. Se dit du muscle qui va du palais à la partie supérieure du cartilage thyroïde. — Il est aussi substantif.

PALATO-SALPINGIEN. adj. Il se dit du péristaphylin externe ou inférieur. — Il est aussi substantif.

PALATO-STAPHYLIN. adj. Il se dit du petit muscle qui va à la luette. — Il est aussi substantif.

PALÂTRE. s. m. Tôle battue en feuille.

†PALATUAL. s. m. Sacrifice que l'on faisait sur le mont Palatin à la déesse Palatuée.

†PALATUAR. s. m. Prêtre du culte de la déesse Palatuée.

PALATUÉE. s. f. Déesse sous la protection de laquelle les Romains avaient mis le mont Palatin. On l'appelle aussi *Palatée*.

PALAUT. *V.* Palot dans le Dictionn.

PALAVE. s. f. Genre de plantes de la famille des millepertuis.

PALAVIE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

PALÉACÉ, ÉE. adj. bot. Garni de paillettes. *Fleurs paléacées.*

PALÉAGE. s. m. Travail des matelots qui remuent du sel, etc., avec une pelle.

*PALÉE. s. f. Espèce de poisson du genre des salmones.

PALÉMENTE. *V.* Palamente dans le D.

PALÉMON. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

PALEMPUREZ. s. m. Tapis de toiles peintes qui viennent des Indes orientales.

†PALÉOGRAPHIE. s. m. Celui qui possède l'art de la paléographie; qui la décrit.

PALÉOLAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

PALÉOLOGUE. adj. des 2 g. Surnom donné à plusieurs empereurs d'Orient, et qui signifie, *parlant à la manière des anciens.*

PALÈS. s. f. myth. Déesse des bergers, des pâturages et des troupeaux. — Sorte d'insecte.

*PALESTINES. s. f. pl. † myth. Déesses que l'on croit être les mêmes que les Furies.

†PALESTIN, NE. adj. De la Palestine.

PALESTROPHYLAX. s. m. Officier subalterne préposé à la garde des palestres.

*PALETS. s. m. pl. Filets du pêcheur en usage en Languedoc.

PALETER. v. n. Faire glisser le palet sur la terre; jouer au palet. *peu usité.*

*PALETTE. s. f. Petite plaque de fer ayant un manche, avec laquelle l'imprimeur ramasse en un tas l'encre sur l'entrier de la presse. — Instrument de relieur. — Instrument de doreur pour poser les feuilles d'or sur l'ouvrage. — Outil de serrurier pour percer quelque pièce. — Pièce de bois, percée de trous, qui sert au contelier pour recevoir le bout d'un foret. — Douve emmanchée pour mélanger la terre glaise avec le ciment. — Tonche du clavier. — Espèce de louchet pour remuer la terre à pipe lorsqu'elle est détrempée. — Instrument qui sert à réparer les trous des marais salans. — Petite plaque de fer à l'usage des verriers. — horlog. Petite aile qui, poussée par la roue de rencontre, entretient les vibrations du régulateur. — Espèce d'oiseau nommé aussi *Spatule* à cause de la forme de son bec. — On nomme *Palette à dard*, une espèce d'agaric; — et *Palette de lépreux*, une coquille bivalve.

PALÉTUVIER. s. m. Arbre des Indes, de la famille des caprifoliacées.

PALEU. s. m. Outil dont se servent les cordiers.

*PÂLEUR. s. f. † myth. Figure allégorique.

PALICOT. s. m. Petit parc tournant, construit dans les endroits où le poisson arrive avec abondance.

PALICOUR. s. m. Espèce d'oiseau.

PALIFICATION. s. f. Action de fortifier un sol par le moyen des pilotis.

PALILIES. s. f. pl. Fêtes de Palès que l'on célébrait à Rome.

†PALILITIE. s. f. L'une des sept hyades, étoile fixe de la première grandeur.

PALIMPSESTE. s. m. Chez les anciens, tablette sur laquelle on avait effacé ce qui y avait été écrit, pour y substituer une écriture nouvelle.

PALINDROME. s. m. Vers, discours qui est toujours le même, soit qu'on le lise de droite, soit qu'on le lise de gauche.

PALINDROMIE. s. f. Retour d'un paroxysme ou d'un accès de fièvre. — Reflux des humeurs viciées vers les parties nobles du corps.

PALINLOGIE. s. f. Répétition d'un mot à la fin d'un vers et au commencement du suivant.

PALINTOCIE. s. f. Seconde naissance de Bacchus, lorsqu'il sortit de la cuisse de Jupiter. — Repétition d'intérêts payés.

PALINURE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

PALIPON. s. m. Arbre de Cayenne, dont les fruits sont bons à manger.

†PALIQUES. s. m. pl. myth. Dieux de l'antiquité.

PALISSAGE. s. m. Action de palisser. — Effet qui résulte de cette action.

PALISSEUR. s. f. Pâleur. *vieux* et *inus.*

PALISSON. s. m. Outil de megissier pour rendre les peaux plus souples.

PALIURE. s. m. Espèce de nerprun.

PALLA. s. f. Manteau que portaient anciennement les Romaines.

PALLADES. s. f. pl. Jeunes filles que l'on consacrait à un dieu dans la ville de Thèbes, en Égypte.

PALLADIA. s. f. Genre de plantes qui se rapproche des lysimachies.

PALLADIE. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées.

PALLADION. s. m. Plante des anciens, on le léontopodium.

*PALLADIUM. s. m. Métal orifère du Brésil. — Lieu à Athènes où l'on jugeait les meurtres fortuits ou involontaires.

PALLAGE. s. m. Droit seigneurial. *v.*

†PALLANTIDES. s. m. pl. myth. Fils ou descendans de Pallas, prince d'Athènes.

PALLAS. s. f. Déesse de la guerre.—Planète. — † Femme du sang royal au Pérou.

PALLASIE. s. f. Sorte d'arbrisseau.

PALLE. s. f. Vaisseau malabarien.

†PALLENIS. s. f. myth. Surnom donné à Minerve.

PALLETER. v. a. Combattre. *vieux.*

PALLIOBRANCHES. s. m. pl. Ordre établi dans la classe des mollusques acéphales.

PALLORIENS. s. m. pl. Prêtres de la pâleur, l'une des divinités infernales.

PALMA. s. m. Nom qu'on a appliqué à des palmiers et des bananiers d'Europe.

PALMA-CHRISTI. s. m. Nom qu'on a appliqué à des palmiers et à des bananiers d'Europe. — Nom que d'anciens botanistes ont donné à des plantes du genre orchis.

PALMAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la paume de la main. *Muscles palmaires. Aponévrose palmaire.* — s. m. Muscle situé au-dedans de la main. — Genre de coquilles. — Section de mammifères qui ne contient que le genre homme.

PALMA-RÉAL. s. m. Palmier de Cuba.

PALME DE CHRIST. *V.* Palma-Christi.

PALMÉ, ÉE. adj. Se dit des feuilles de plantes divisées en lanières allongées de manière à rassembler à une main ouverte. — Il se dit aussi des pieds des oiseaux dont les doigts réunis par une membrane ont la forme d'une main ouverte.

PALMER. v. a. Aplatir la tête des aiguilles. = Palme, §8. part.

PALMETTE. s. f. Ornement en forme de feuilles de palmier sur une moulure. — Petit palmier. — Ancienne petite mesure.

PALMIFORME. *V.* Palmé.

PALMIPÈDES. s. m. pl. Ordre d'oiseaux nageurs. — Famille de quadrupèdes nageurs.

PALMI-PHALANGIENS. s. m. pl. Nom donné aux muscles lombricaux des mains.

PALMO-PLANTAIRES. s. m. pl. Ordre de mammifères, tels que les singes et les makis.

†PALMOSCOPIE. s. f. Augure qui se tirait de la palpitation des parties du corps.

†PALMULAIRES. *V.* Palmulaires.

PALMYRE. s. f. Genre de plantes de la famille des aphrodites.

†PALMYTES. s. m. Dieu qu'on adorait en Égypte.

Digitized by Google

PALO DE LUZ. s. m. Plante du Pérou dont les tiges peuvent, dit-on, servir de chandelle.

PALO DE VACA. s. m. Arbre de Caracas, de la famille des sapotiliers.

†PALOMANCIE. s. f. Diriuation qui se faisait par la baguette.

†PALOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la palomancie.

PALOMBINO. s. m. Sorte de marbre qui se trouve dans les débris de certains vieux monumeus.

PALOMET. s. m. Espèce d'agaric qu'on mauge dans les landes de Bordeaux.

PALOMETTE. s. f. Espèce de mousseron qui croît dans le Béarn.

PALOMIER. s. m. Genre de plantes de la famille des bicornes.

PALON. s. m. Petite pelle ou spatule dont on se sert pour enlever et remuer des matières.

PALONNEAU. *V.* PALONNIER dans le Dictionnaire.

PALOURDE. s. f. Genre de coquilles de l'ordre des bivalves.

PALPÉBRAL, LE. adj. et s. Il se dit de tout ce qui appartient aux paupières. *Muscle palpébral. Ligamens palpébraux.*

PALPES. s. m. pl. Barbillons allouges qu'ont plusieurs poissons auprès de la bouche. — Appendices d'insectes.

PALPEURS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PALPICORNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PALSAMBLEU, PALSANGUIENNE. *int.* Sorte de juremens burlesques.

†PALTA. s. m. Sorte de fruit des Indes.

PALUDAMENTUM. s. m. Habit militaire que portaient les généraux romains lorsqu'ils avaient reçu le titre *d'Imperator*.

PALUDIER. s. m. Ouvrier de salines, ou plutôt celui qui travaille dans les marais salans.

PAL-VALLI. s. m. Genre de plantes de la famille des apocinées.

PALYTHOÉ. s. f. Genre de polypiers qui vivent dans les mers des Antilles.

PA-MA. s. m. Espèce de plante de la famille des orties.

PAMAQUA. s. m. Arbre d'Amérique.

PAMBE. s. m. Sorte de poisson plat, fort estimé dans les Indes.

†PAMBÉOTIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait chez les Béotiens, en l'honneur de Minerve.

PAMBORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PAMBOU. s. m. Serpent révéré dans les Indes comme un être sacré.

PAMIER. s. m. Espèce d'arbre de la famille des malvolanées.

PAMMILIES. s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur d'Osyris-Pammiles après les récoltes. *V.* PAMYLIES.

PAMPA. s. m. Sorte de chat qu'on rencontre au Paraguay.

PAMPELMOUSSE. s. m. Espèce d'oranger.

†PAMPHAGUS. s. m. L'un des chiens d'Actéon, constellation.

PAMPHALÉE. s. f. Plante d'Amérique, de la famille des composées bilabiées.

PAMPHILIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PAMPHRACTUS. s. m. Espèce de petit quadrupède de Java.

†PAMYLIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Thèbes, en l'honneur de Pamyle, nourrice d'Osyris.

PAMPINIFORME. adj. des 2 g. Qui a la forme de jeunes branches de vignes. *Artères, vaisseaux pampiniformes. Corps pampiniforme.*

*PAN. s. m. Ancienne mesure de longueur de neuf pouces. — Dieu des bergers et des chasseurs.

PANACEAU. s. m. artific. Lame de bois mince ou de carton, que l'on applique aux cartouches des fusées volantes, au lieu de baguettes.

PANACE. *V.* PANAX.

*PANACHE. s. m. Partie de voûte en saillie. — Ornemens de sculpture. — Fond d'une fontaine sablée. — Mélange de couleurs dans une fleur. — Femelle du paon; mieux *Paonne*.

PANACHURE. s. f. Tache blanche que présentent certains végétaux malades.

PANACOCO. s. m. Arbre de Cayenne.

PANAGÉE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — † Sarnom donné à Diane.

PANAGIE. s. f. Cérémonie observée chez les Grecs modernes; offrande de pain.

PANARGYRE. s. m. Genre de plantes de la famille des composées.

PANARILLE. s. f. Sorte de plante.

PANARINE. s. f. Genre de plantes de la famille des amarantboïdes.

PANARION. s. m. Petit panaris.

†PANATHÉNAICON. s. m. pharm. Sorte d'onguent.

PANATHÉNAÏQUE. adj. des 2 g. myth. Qui appartient aux fêtes panathénées. *Vase panathénaïque.*

PANAX. s. m. Plante des anciens à laquelle on attribuait de nombreuses propriétés médicinales. — On dit aussi *Panace.*

*PANCARTE. s. f. † Cadre long en bois, où sont cassés les numéros du dernier tirage de chaque loterie, que l'on place à la porte des bureaux.

PANCERNE. s. m. Chevalier polonais.

PANCHRESTE. adj. des 2 g. Il se dit de certains médicamens regardés comme propres à toutes sortes de maladies. — Il s'emploie aussi au substantif. *V.* PANACÉE dans le Dictionnaire.

†PANCHRE. s. f. Sorte de pierre précieuse.

†PANCLADIES. s. f. pl. Fêtes que célébraient les Rhodiens au temps où l'on taillait les vignes.

PANCOVE. s. m. Arbre de Guinée.

PANCRAIS. s. m. Genre de plantes de la famille des narcissoïdes.

PANCRATIASTE. *V* PANCRATIALE dans le Dictionnaire.

†PANCRATION. *V.* PANCRACE dans le Dictionnaire.

PANCRÉATEMPHRAXIS. s. f. Nom donné à l'obstruction du pancréas.

PANCRÉATICO-DUODÉNAL, LE. adj. Qui a rapport au pancréas et au duodénum. — Il est aussi substantif.

PANCRÉATION. s. m. Plante bulbeuse.

PANCRÉATITE. s. f. méd. Inflammation du pancréas, prurit ou démangeaison du pancréas.

PANDA. s. f. Déesse des voyageurs.

PANDACA. s. m. Arbre de Madagascar.

PANDALE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

PANDALÉON. s. m. Sorte de médicament en tablettes, bon pour les maux de poitrine.

PANDAN. s. m. Plante d'Amboine.

†PANDARONS. s. m. pl. Prêtres ou religieux indiens de la secte de Sbiva.

PANDECT ou PANDIT. s. m. Docteur indien de la secte de Brama.

†PANDÉMES. s. m. pl. Jours pendant lesquels on servait aux morts des festins publics.

PANDÉMIE. s. m. méd. Maladie épidémique.

PANDÉMIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui a rapport à la pandémie.

†PANDÉMON. s. m. Fête générale célébrée par tout le peuple d'Athènes.

PANDIARE. s. m. Chef de la religion, et juge souverain des Maldives.

†PANDICULAIRES. s. m. pl. Jours auxquels on sacrifiait à tous les dieux, chez les anciens Grecs et les Romains.

PANDICULATION. s. m. Action de s'étendre en bâillant, par lassitude ou par envie de dormir. — Malaise dans la fièvre.

†PANDIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, à Rome, en l'honneur de Jupiter.

†PANDIONIDES. s. m. pl. Descendans de Pandion, roi d'Athènes.

PANDIT. *V.* PANDECT.

†PANDORISTE. s. m. Qui joue de la pandore.

PANDORE. s. f. Sorte d'instrument à corde de laitou. — Première femme que forma Vulcain, selon la mythologie. — Sorte de coquillage que l'on trouve dans la Méditerranée.

†PANDROSIE. s. f. Fêtes que l'on célébrait, à Athènes, en l'honneur de Pandrose, l'une des filles de Cécrops à qui Minerve avait confié un dépôt.

PANDURIFORME. adj. des 2 g. Se dit des plantes qui ressemblent au fût d'un violon.

†PANDUXIE. s. f. Chez les anciens, sorte d'instrument à vent.

Digitized by Google

†PANDYSIES. s. f. pl. Réjouissances publiques qui avaient lieu, en Grèce, dans la saison où l'on ne pouvait plus tenir la mer.

PANE. *V.* PAONE dans le Dict.

PANEAU. s. m. Patron ou modèle que l'on forme avec les douves d'un tonneau.

PANÉGYRIAQUES. s. m. pl. Magistrats, chez les anciens, qui présidaient aux jeux panégyriques.

PANÉGYRIS. s. m. Assemblée grecque qui répondait exactement aux foires de Rome.

PANÉGYRISME. s. m. Louange outrée.

PANEL. s. m. Arbre du Malabar.

PANELLE. s. f. Sucre brut des Antilles.

†PANÉMION. s. m. Mois athénien, qui répond à notre mois de juillet.

PANÉMORE. s. m. Machine nouvellement inventée, qui se meut à tout vent.

†PANÉROS. s. m. Sorte de pierre précieuse qui, dit-on, rendait les femmes fécondes.

†PANGA. s. m. Idole des noirs du Congo. C'est un bâton de la forme d'une hallebarde, avec une tête sculptée et peinte en rouge.

PANGI. s. m. Arbre des Moluques.

PANGOLIN. s. m. Animal vivipare de l'ordre des édentés.

PANGONIAS. s. m. Prisme de quartz.

PANGONIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

‡PANGOUMÉ-OUTRON. s. m. Fête indienne qui se célébrait dans le temple de Shiva.

PANHARMONICON. s. m. mus. Instrument qui fait entendre les sons de divers instrumens à vent, et qui imite même la voix humaine.

†PANHELLÉNIEN. s. m. Protecteur de toute la Grèce, surnom donné à Jupiter.

PANHELLÉNIES. s. f. pl. myth. Fêtes générales que l'on célébrait, en Grèce, en l'honneur de Jupiter-Panhellénien.

PANIC ou PANIS. s. m. Sorte de millet.

PANICULÉ, ÉE. adj. En forme de panicule. *Fruit paniculé.*

*PANIER. s. m. Morceau de sculpture rempli de fleurs et de fruits, qui sert d'amortissement sur les colonnes et les piliers de la clôture d'un jardin.

PANIONIES. s. f. pl. Fêtes de Neptune que l'on célébrait chez les Ioniens.

PANKE. s. f. Plante du Chili qui sert à teindre et à tanner les cuirs.

PANIS. *V.* PANIC.

†PANISQUES. s. m. pl. myth. Dieux champêtres dans l'ancienne Grèce.

PANISTON. s. m. Sorte d'étoffe de laine drapée.

†PANJACARTAGUEL. s. m. Nom que les Indiens donnent aux cinq élémens qui, engendrés par l'univers, concourent à la formation de l'univers.

†PANJANGAM. s. m. Almanach des brames où sont marqués les jours heureux ou malheureux, et dont les Indiens se servent pour régler leur conduite.

†PANJAN. s. m. Prêtre indien.

†PANKAMA. s. m. Espèce de poisson dont la chair est glutineuse et fort estimée.

PANNAIRE. s. m. Bauane non teinte qui couvre l'étoffe lorsqu'on la fabrique.

*PANNE. s. f. Pièce de bois qui sert à soutenir les chevrons d'une couverture. — blas. Fourrure de vair ou d'hermine.

*PANNEAU. s. m. L'une des faces d'une pierre de taille. — Modèle de carton ou de bois qu'on lève sur l'épure pour tailler une pierre. — Planche imprimée sur laquelle on peint. — Sorte de chevalet qui sert aux chapeliers pour bander la corde où ils font voguer l'étoffe. — s. m. pl. Roues de la machine à friser les étoffes. — bot. Les deux valves de la silique.

*PANNETON. s. m. Panier de boulanger long et étroit, garni de toile en dedans.

PANNEXTERNE. s. m. L'écorce ou l'enveloppe extérieure des fruits; leur peau.

PANNINTERNE. s. m. Membrane qui souvent tapisse l'intérieur des péricarpes dans les plantes.

PANNOIR. s. m. Marteau d'épingliers.

PANNOMIE. s. f. Recueil ancien de décrets, dont l'auteur n'est pas connu.

PANNUS. s. m. Tache rouge sur la peau.

†PANNYCHIE. s. f. myth. Fontaine imaginaire que Lucien place dans l'île des Songes.

†PANNYCHISME. s. m. Veillée religieuse ou des mystères chez les anciens.

PANOCOCO. s. m. Grand arbre de Cayenne, que l'on nomme généralement *Bois de fer.*

PANON. s. m. Oiseau d'Amérique.

PANOPE. s. m. Genre d'oiseaux nageurs. — Genre de coquilles bivalves.

PANOPHOBIE. s. f. Frayeur subite et qui n'a aucun fondement; frayeur nocturne.

PANOPLIE. s. f. Armure complète. v.

PANOPS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

PANORAMA. s. m. Grand tableau circulaire qui représente un horizon entier. — † Bâtiment où l'on fait voir ces tableaux.

PANORPATES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des névroptères.

PANORPE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

PANOSSARES. s. m. pl. Pagnes dont les Indiens se couvrent le corps, de la ceinture jusqu'aux pieds.

PANOURE. s. f. mar. Sorte de galiote ebinoise.

PANPHALLÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des bilabiées.

PANSAGE. s. m. Pansement d'un cheval. *peu usité.*

PANSCROSTÈCHE ou PALUCHE. s. f. Longue épée de bussard allemand.

PANSELÈNE. s. m. astron. Pleine lune. *vieux et inusité.*

PANSOPHIE. s. f. Sagesse universelle.

PANSPERMIE. s. f. Amas de matières. *peu usité.*

PANSTRÉORAMA. s. m. Représentation totale d'un objet vu en relief.

†PANTAGATHES. s. m. pl. Oiseaux qu'on regardait comme de bonne augure chez les anciens.

PANTAGOGUE. *V.* PANCHYMAGOGUE dans le Dictionnaire.

PANTAGUIÈRES. s. f. pl. Cordes qui servent à assurer les mâts dans les tempêtes.

PANTALÉON. s. m. Espèce de tympanon monté avec des cordes à boyau.

*PANTALON. s. m. Clavecin vertical, dont le corps est plus étroit que le clavecin ordinaire.

PANTANNE. *V.* PANTÈNE.

PANTARLE. s. f. Pierre précieuse à laquelle les anciens attribuaient la faculté d'attirer l'or, comme l'aimant attire le fer.

PANTE. s. f. Chapelet de petites coquilles blanches. — Toile faite de crin.

PANTÈNE. s. f. Espèce de filet du genre des verveux, qu'on place au bout des bourdigues, afin de retenir les anguilles.

†PANTÉNEITH. s. m. Chef des prêtres de Neith, en Égypte.

PANTENNE. s. f. État d'un vaisseau désemparé et dégréé. *Faisceau en pantenne.*

PANTER. v. a. Chez les cordiers, se dit de l'action d'arrêter les peaux des cardes dans le panteur. = PANTÉ, ÉE. part.

PANTEUR. s. m. Instrument qui sert pour tendre les peaux des cardes.

PANTHACHATE. s. f. Agate mouchetée comme la peau d'un tigre.

†PANTHÉES. s. f. pl. myth. Divinités anciennes, ornées de quelques symboles d'autres divinités.

PANTHÉISME. s. m. philos. Système de ceux qui n'admettent pour dieu que le *Grand tout.*

PANTHÉON FRANÇAIS. s. m. Monument national qui fut destiné, pendant la révolution française, à recevoir les cendres des grands hommes. Cet édifice était consacré, à l'instar du Panthéon romain, regardé comme le temple de tous les dieux, ou plutôt des héros déifiés.

PANTHÈRA. s. f. Pierre des anciens que l'on a reconnue être une agate jaspée.

PANTIN. s. m. Joujou d'enfant.

PANTINE. s. f. Nombre d'écheveaux de fil ou de soie, liés ensemble.

PANTOCHÈRES. *V.* PANTACHÈRES.

PANTOGÈNE. adj. des 2 g. Se dit des cristaux dans lesquels chaque arête ou chaque angle solide subit un décroissement.

PANTOGONIE. s. f. géom. Trajectoire réciproque.

PANTOIRE. s. f. Manœuvre dormante, capelée, comme les haubans, sur les bas mâts. On dit plus ordinairement *Pendeur.* *V.* ce mot.

PANTOPHILE. adj. des 2 g. Qui aime tout. *inusité.*

PANTOPHOBIE. *V.* PANOPHOBIE.

Digitized by Google

PANTOPTÈRE. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

PANTOQUIÈRES. *V.* Pantacuières.

*PANTOUFLE. s. f. chir. Bandage destiné à contenir le tendon d'Achille quand il est cassé.

PANTOUFLER. v. n. Raisonner pantoufle, de travers ; causer à son aise chez soi. *famil.* et *peu usité.*

PANTOUFLERIE. s. f. Raisonnement faux. *famil.* et *peu usité.*

PANTOUFLIER. s. m. Espèce de poisson du genre des squales.

PANURGE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PANZÈRE. s. f. Plante de la Caroline ; on a donné le même nom à l'éperu.

PAONACE. s. f. Sorte d'anémone. P.

PAON-BLEU. s. m. Espèce de poisson du genre des labres.

PAON-L'INDE. s. m. Poisson de mer du genre des bandoulières.

PAON-DE-JOUR. s. m. Sorte d'insecte de l'ordre des lépidoptères.

PAON-MARIN. s. m. Oiseau royal. — Sorte de poisson labre.

PAONNÉ, ÉE. adj. Il se dit des couleurs variées comme celles de la queue du paon.

PAONNIER. s. m. Celui qui a soin des paons.

‡PAOR-NOMY. s. m. Fête solennelle que l'on célèbre, aux Indes, vers la nouvelle lune de novembre.

‡PAOUAOUCIS. s. m. pl. Enchantemens ou conjurations par lesquels les naturels de la Virginie prétendent faire paraître des nuages et tomber de la pluie.

*PAPA. s. m. Vautour d'Amérique.

PAPARIAN. s. m. Arbre d'Amboine.

‡PAPAS. s. m. pl. Nom qu'on donne à presque tous les prêtres de l'Orient.

PAPATE. *V.* Papaye dans le Dict.

* PAPAUTÉ. s. f. Temps pendant lequel un pape a rempli ou gouverné le Saint-Siége.

PAPAVÉRACÉES. s. f. pl. Famille de pavots, plantes vivaces et herbacées.

PAPAYER. s. m. Sorte d'arbre fruitier des Indes, de la famille des cucurbitacées.

PAPELARDER. v. n. Faire l'hypocrite, tromper, subtiliser. = Papelardé, ée. part. *vieux.*

PAPET. s. m. Monnaie d'argent de Rome (à peu près 1 fr. 4 cent. de France.)

PAPHIE. s. f. Genre de coquilles qui se rapproche des mactres et des vénus.

PAPHORE. s. m. Espèce de grand aigle.

PAPIA. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

‡PAPIE. s. f. Loi romaine qui donnait au grand-prêtre le pouvoir de choisir vingt jeunes vierges pour le service de la déesse Vesta.

*PAPIER. s. m. On appelle *Papier brouillard*, une coquille ; *– de la Chine*, un coquillage chinois ; *– fossile*, une variété de liége fossile ; *– marbré*, la coquille *cône amiral* ; *– du Nil*, le souchet papyrier ; *– roulé*, la bullée dont on a fait le genre scaphandre.

PAPILLAIRE. adj. des 2 g. anat. Qui a des papilles, des mamelons. *Membrane papillaire. Tunique papillaire.*

PAPILLE. s. f. Nom qu'on donne aux petites éminences répandues sur la surface du corps et sur la langue.

*PAPILLON. s. m. ‡ Symbole de l'étourderie et de l'inconstance.

PAPILLONIDES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

* PAPILLOTAGE. s. m. Impression double. — Petites taches noires qui se font remarquer au milieu et aux extrémités des pages et des lignes.

* PAPILLOTS. s. m. pl. méd. Petites taches qui viennent à la peau de ceux qui ont la fièvre pourprée.

PAPIMANE. s. m. Partisan de tout ce qui a rapport au gouvernement du pape.

PAPIMANIE. s. f. Ce qui tient à l'autorité du pape. — Manie, opinion des partisans du pape.

PAPIN. s. m. Se dit d'une marmite qui porte le nom de son inventeur.

PAPINIANISTE. s. m. Jurisconsulte qui suit les opinions, les maximes, les lois de Papinien.

PAPION. s. m. Sorte de babouin, singe.

†PAPIRIE. s. f. Loi romaine qui ordonnait qu'aucun citoyen ne pourrait consacrer un édifice, un terrain, ou toute autre chose, sans en avoir obtenu auparavant la permission du peuple.

PAPISTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit, par dénigrement, de ce qui a rapport au papisme ou aux papistes.

PAPOAGE. s. m. Héritage, biens patrimoniaux. *vieux.*

PAPON. s. m. Espèce de poisson.

PAPPOPHORE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

PAPULAIRE. s. f. Genre de plantes que l'on a réuni aux trianthèmes.

PAPULE. s. f. Petit bouton sur la peau, sans pus, et se terminant par squamuation.

PAPYRACÉ. ÉE. adj. Mince et sec comme du papier. *Coquilles, feuilles papyracées.*

PAPYRIER. s. m. Le mûrier à papier de Lionée.

PAPYRIFÈRE. adj. des 2 g. Il se dit de certaines plantes dont les feuilles peuvent servir à faire du papier.

† PA-QUA. s. m. Art de consulter les esprits chez les Indiens. Il y a plusieurs méthodes établies pour cette opération ; la plus commune est de se présenter devant une statue, de brûler des parfums et de se frapper le front contre la terre. On prend soin de porter près de la statue une boîte pleine de spatules, sur lesquelles sont gravés des caractères magiques ou énigmatiques, qui passent pour autant d'oracles. Après avoir fait quelques révérences, on laisse tomber une des spatules, dont les caractères sont expliqués par le bonze qui préside à la cérémonie ; quelquefois on consulte une grande panecarte qui est attachée contre le mur, et qui contient la clef des caractères.

PAQUAGE. s. m. Arrangement du poisson salé dans des barils et autres futailles ; peines et frais que cela occasionne.

PAQUER. v. a. Arranger par couches des poissons salés dans des barils. = Paqué, ée. part.

*PAQUET. s. m. Se dit, dans l'imprimerie, d'une quantité convenue de lignes sans folio ni lignes de pied, qu'on lie avec une ficelle. — Se dit, en reliure, de plusieurs volumes tournés tous du même côté et cousus, préparés pour être endossés et liés ensemble à l'entour, mais séparés l'un de l'autre par de petites planches qui en font sortir le dos.

PAQUETER. v. a. Mettre en paquets, faire des paquets. = Paqueté, ée. part. *p. us.*

PAQUETIER. s. m. Ouvrier d'imprimerie qui fait des paquets, ou travaille en paquets.

PAQUEUR. s. m. pêch. Ouvrier qui paque le poisson salé.

PAQUIS. s. m. Pâturage. *vieux.*

PARA. s. m. Monnaie de Turquie (8 centimes de France), nommée aussi *Médine.* — Quarantième partie de la piastre de Smyrne.

PARABASE. s. f. Épisode ou digression dans les pièces dramatiques des anciens.

‡PARABARA-VASTU. s. m. Nom que certains sectaires indiens donnent à l'Être suprême.

PARABATES. s. m. pl. Ceux qui, dans les jeux du cirque, faisaient la course sur des chars, et ensuite à pied.

PARABOLIQUEMENT. adv. En parabole. — géom. En décrivant une parabole.

PARABOLOÏDE. s. m. géom. Solide dont la surface est terminée par une parabole. — f. Parabole d'un degré plus élevé que la parabole conique. — On nomme *Paraboloïde demi-cubique*, une courbe dans laquelle les cubes des ordonnées sont comme les carrés des diamètres. On la nomme plus souvent *seconde parabole conique.*

‡PARABRAMA. s. m. Le premier des dieux de l'Inde.

PARACARPE. s. m. bot. Ce qui, dans les fleurs mâles par avortement, remplace l'ovaire.

PARACELSISTE. s. m. Partisan du système de Paracelse.

PARACENTÈSE. *V.* Ponction dans le Dictionnaire.

PARACENTRIQUE. adj. des 2 g. astron. Se dit de l'éloignement ou de l'approximation d'une planète relativement au soleil. — On nomme *isochrone paracentrique*, une courbe telle que, si un corps pesant descend librement le long de cette courbe, il s'approche ou s'éloigne également, en temps égaux, d'un centre.

Digitized by Google

PARACHUTE. s. m. Machine adaptée aux aérostats, qui sert pour se soutenir en descendant.

PARACLÉTIQUE. adj. des 2 g. Invocatoire. *Inusité.*

PARACMASTIQUE. adj. des 2 g. méd. Se dit d'une fièvre qui décroît, et de l'âge qui décline.

PARACOPE. s. m. méd. Léger délire que l'on observe quelquefois dans la chaleur fébrile.

PARACOROLLE. s. f. bot. Partie qui ressemble à une corolle, et qui est en dedans de la vraie corolle.

PARACOUSIE. s. f. Audition confuse, quand les sons sont aigus et forts, mais facile quand ils sont faibles. — Audition différente à chaque oreille.

PARACTÉNE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

PARACYNANCIE. s. f. méd. Variété de l'angyne, moins intense que la cynanclc.

PARACYNOMIE. s. f. méd. Espèce d'esquinancie qui paraît être la même que la précédente, que l'on nomme *Paracynancie.*

†PARADER. v. a. mar. Croiser, observer, faire mine d'attaquer. == PARADÉ, ÉE. part.

PARADIASTOLE. s. f. Distinction précise des idées analogues. *Inusité.*

PARADIÈRE. s. f. Filet dont on forme une enceinte en le tendant sur des pieux.

PARADISIER. s. m. Espèce d'oiseau de paradis.

PARADOXISME. s. m. Figure de rhétorique qui consiste à réunir sur le même sujet, en forme de paradoxe, des attributs très-opposés. *peu usité.*

PARADOXITE. s. m. Sorte de fossile que l'on a trouvé dans les schistes.

PARADOXOLOGUE. s. m. Se dit d'un ancien mime ou bateleur, qui amusait le peuple par ses bouffonneries, et que l'on a nommé aussi *Arétalogue.*

PARÆTONIUM. s. m. Substance marine, chez les anciens, que l'on croit être une terre magnésienne.

PARAFEU. s. m. Dans les verreries, petit mur élevé devant les ouvreaux.

†PARAFOUDRE. *V.* PARATONNERRE.

PARAFRÉNÉSIE. s. f. méd. Sorte de frénésie causée par l'inflammation du diaphragme.

PARAGEAU. s. m. Frère puîné. *vieux.*

PARAGEUR. s. m. Aîné, premier chef de la famille. *vieux.*

PARAGLOSSE. s. m. méd. Gonflement de la langue.

PARAGOGE. s. f. Figure de diction qui consiste dans l'addition d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot. Cette addition a souvent lieu dans la langue latine.

PARAGOGIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne la paragoge. *peu usité.*

†PARAGUIN. *V.* PARAGUEN.

PARAGUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

PARAGUÉEN, NNE. adj. et s. Du Paraguay, originaire du Paraguay.

PARAÎMER. v. a. Aimer beaucoup, passionnément. == PARAÎMÉ, ÉE. part. *v.*

PARAISON. s. f. Forme particulière que l'on donne à la matière des glaces et des bouteilles.

†PARAISSONNER. v. a. Donner une certaine forme à la matière des glaces et des bouteilles. == PARAISSONNÉ, ÉE. part.

PARAISSONNIER *s. m.* Ouvrier chargé de l'opération que l'on nomme *Paraison.*

PARALE. s. m. Vaisseau qui était en grande vénération chez les Athéniens, parce qu'il s'était sauvé seul de la défaite athénienne à la journée d'Aigos-Potamos.

PARALÉE. s. f. Arbre de la Guiane, de la famille des ébénacées.

PARALEPSIS. s. m. Genre de poisson qui est très-rapproché des sphyrènes.

PARALIENS. s. m. pl. Ceux qui montaient le vaisseau nommé *Parale.* — On donnait aussi ce nom aux habitans du quartier qui avoisinait le port d'Athènes, ou le quartier maritime.

PARALLÈLE À VIS. s. m. Outil dont le graveur en lettres se sert pour tracer des parallèles.

PARALLÈLEMENT. adv. En parallèle, sur une ligne parallèle.

PARALLÉLOGRAMME. s. m. géom. Figure dont les côtés opposés sont parallèles et égaux.

PARALLÉLOGRAPHIE. s. m. géom. Instrument qui sert pour tirer des lignes parallèles.

†PARALLÉLOGRAPHIE. s. f. géom. Art de tirer des lignes droites et parallèles. *peu usité.*

PARAMÉLIE. s. f. Genre de vers polypes amorphes.

PARAMÈSE. s. f. myth. La cinquième corde de la lyre, dédiée à Mars.

†PARAMON. s. m. Seigneur suzerain. *v.*

PARAMONAIRE. s. m. Fermier d'une église, des biens d'une église. *vieux.*

PARAMONDRA. s. m. Sorte de fossile.

PARAMONT. s. m. vén. Sommet de la tête du cerf.

PARANDRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†PARANÈTE, s. f. myth. La sixième corde de la lyre dédiée à Jupiter.

PARANGÉRIE. s. f. Corvée. *vieux.*

*PARANGON. s. m. Étoffe de soie de Venise. — Marbre fort noir d'Égypte, ou sorte de basalte.

*PARANGONNER. v. a. En imprimerie, réunir des petits caractères pour former l'épaisseur d'un plus gros.

†PARANITE. s. f. Pierre précieuse.

PARANNISER. v. a. Rendre annuel. *in.*

PARANOMASE. s. f. Figure de rhétorique, qui consiste à réunir des homonymes. *peu usité.*

PARANOMASIE. s. f. Ressemblance entre deux mots de différentes langues.

PARANTHINE. s. f. Sorte de substance minérale qui perd promptement son éclat.

PARANYMPHER. v. a. Faire le portrait de quelqu'un dans un paranymphe. *peu usité.*

PARAPAR. s. m. Graine d'Amérique.

*PARAPARA. s. f. Espèce d'herbe vénéneuse qu'on trouve en Amérique.

*PARAPEGME. s. m. Machine astronomique, qui servait aux Syriens et aux Phéniciens pour indiquer les solstices par l'ombre d'un style.

PARAPÉTALIFÈRE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des diosmas.

PARAPHONE. adj. m. Se dit des sons qui forment entre eux la consonnance qu'on nomme *Paraphonie.*

PARAPHONIE. s. f. Espèce de consonnance qui résulte de sons réellement différens.

†PARAPHORE. s. m. Espèce de minéral.

PARAPHRASTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui peut être paraphrasé. *Traduction paraphrastique.*

PARAPIROSYNIE. s. f. méd. Délire passager qui est occasioné ou produit par des poisons.

PARAPHYSES. s. f. pl. Poils fistuleux et cloisonnés qui entourent les fleurs de certaines mousses.

PARAPINAGE. adj. des 2 g. Affamé. *peu usité.*

PARAPLÉGIE. s. f. méd. Paralysie qui succède à l'apoplexie. — Paralysie de tout le corps, la tête exceptée. — Selon Hippocrate, c'est une paralysie d'un membre particulier.

PARAPLEURÉSIE. s. f. méd. Fausse pleurésie.

PARAPLEURITIS. s. f. méd. Inflammation de la plèvre.

PARAPLEXIE. s. f. méd. Apoplexie légère.

PARAPONTIQUE. s. f. Sorte de machine marine.

PARAPOPLEXIE. s. f. méd. Fièvre maligne avec assoupissement, migraine, délire.

PARASCÉNIUM. s. m. Chez les anciens, c'était le nom qu'on donnait au derrière du théâtre où les acteurs s'habillaient.

PARASCÈVE. s. f. Se dit de la préparation au Sabbat chez les Juifs. — † Jour qui précède une fête juive.

PARASCHE. s. m. Chapitre des livres sacrés des Juifs. — Leçon de l'Écriture-Sainte.

†PARASÉMATOGRAPHIE. s. m. Celui qui s'occupe du blason, qui décrit les armoiries, etc.

†PARASÉMATOGRAPHIE. s. f. Livre de blason. — Traité des armoiries.

†PARASIOPÉSE. s. f. Figure de rhétorique. *V.* RÉTICENCE dans le Dictionnaire.

*PARASITES. s. m. pl. Ordre d'insectes aptères. — Coquillages qui croissent sur d'autres. — † Ministres qui faisaient les fonctions des épulons à Rome.

Digitized by Google

†PARASITION. s. m. Chez les anciens, lieu où l'on enfermait les grains offerts aux dieux.

PARASQUINANCIE. s. f. méd. Variété d'esquinancie.

†PARASSOURAMA. s. m. Chez les Indiens, nom de Wisthnou dans sa huitième incarnation.

PARASTADES. s. m. pl. Filamens stériles placés entre les pétales et les étamines des fleurs. — Pierres qui font les jambages d'une porte.

PARASTAMINES. s. f. pl. bot. Étamines avortées.

PARASTATE. s. m. anat. Petit corps rond qui entoure chaque testicule. — Pilastre, pilier, etc.

PARASTREMMA. s. m. Distorsion de la bouche ou de quelque partie du visage.

PARASTYLES. s. m. pl. bot. Pistils avortés, ou faux pistils.

PARASYNANCIE. *V.* Parasquinancie.

PARATHÉNAR. s. m. anat. Muscle de la plante du pied qui sert à écarter le petit doigt des autres.

PARATHÈSE. s. m. Imposition des mains. *inusité.*

PARATILME. s. m. hist. anc. Châtiment des adultères pauvres et hors d'état de payer l'amende.

PARÂTRE. s. m. Beau-père. *inusité.*

PARATHRÊTE. s. f. Flûte des anciens, qui ne convenait qu'au deuil et à la tristesse.

PARATONNERRE. s. m. Conducteur qui, en soutirant l'électricité d'un nuage, garantit du tonnerre. — Barre de fer terminée en pointe qu'on place sur les édifices, et à laquelle on joint une chaîne de fer pour attirer sans explosion la matière électrique.

PARATRIMMA. s. m. méd. Rougeur érysipélateuse qui se manifeste entre les fesses et les cuisses.

PARBAJOLLO. s. m. Monnaie de Milan qui vaut à peu près 9 centimes de France.

†PARAUXÈSE. s. f. Augmentation. *p. us.*

PARBLEU. Sorte d'exclamation.

PARBOUILLIR. v. n. Bouillir légèrement, à demi. =Parbouilli, ie. part. *fam.*

*PARC. s. m. Nom qu'on donne à différens bassins ou séparations que l'on fait dans les marais salans.

PARCELLER. v. a. Diviser une chose par morceaux, par parcelles. = Parcellé, ée. part. *peu usité.*

PARCHASSER. v. a. Poursuivre la bête sans aboiemens. = Parchassé, ée. part.

*PARCIMONIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

PARCLOSE ou PARCLAUSE. s. f. mar. Planche mobile que l'on met sur les bitonnières, à fond de cale. — Enceinte d'une stale d'église.

PARCOURS. s. m. Droit de mener paître les troupeaux de canton en canton, ou de province en province.

†PARDALIANCHE. s. f. Espèce de plante d'Amérique peu connue.

†PARDALIDE. s. f. myth. Peau de panthère que portent souvent Bacchus et ses suivans, au lieu de la nébride ou peau de faon.

PARDALOTE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

†PARDALIE. s. f. Sorte de pierre précieuse d'un brun rougeâtre.

PARDANTHE. s. m. Nom d'une plante qui croît en Chine.

PARDAVE. s. f. Monnaie de compte du royaume d'Acheem, qui vaut le quart d'un taël.

PARDI, PARDIENNE. Exclamations rustiques.

PARDISION. s. m. Genre de plantes de la famille des radiées.

PARDO. s. m. Monnaie d'argent qui a cours dans le royaume de Goa.

*PARDON. s. m. † myth. Figure allégorique.

PARDONNAIRE. s. m. Celui qui est chargé de distribuer des indulgences à Rome. *peu usité.*

PARDONNEUR. s. m. Qui pardonne. *inusité.*

†PARE. s. m. Sorte d'oiseau.

†PARÉAS. s. m. Espèce de serpent benin.

PAREAU. s. m. Grande barque indienne. — Chaudière pour fondre la vieille cire. —pl. Gros cailloux qui entraînent la seine à fond, tandis que le haut flotte au moyen des liéges.

†PARECBASE. s. f. Figure de rhétorique. *V.* Digression dans le Dictionnaire.

PAREDRES. s. m. pl. Surnom des demi-dieux. —À Athènes, gens consommés dans les affaires que le chef d'une tribu prenait pour ses assesseurs.

†PARECTASE. s. f. rhét. Allongement d'un mot par une syllabe qu'on y insère.

PARÉE. s. f. Partie d'un fourneau.

†PAREGMENON. s. m. Dérivation d'un mot qui est composé d'un autre mot.

†PARELÉE. *V.* Parectase.

PAREIRE. *V.* Parreira dans le Dict.

†PARELLIPSE. s. f. rhét. Omission d'une consonne lorsqu'elle est double dans un mot.

*PAREMENT. s. m. En terme de rôtisseurs, graisse qui est autour de la panse d'un agneau. — Chair rouge qui vient par-dessus la venaison du cerf. —Couleurs variées que l'on remarque sous les ailes d'un oiseau de proie. — On appelle *Parement bleu* une sorte d'oiseau de la grosseur du verdier.

PAREMPTOSE. s. f. Accident. *inusité.*

PARENCHYMATEUX, EUSE. adj. Qui appartient au parenchyme, qui abonde en parenchyme.

PARENTALES. s. f. pl. Fêtes funèbres que l'on célébrait chez les anciens en l'honneur des morts d'une même famille.

†PARÉPIGRAPHE. s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on tait les choses qui ont dû précéder. — Description.

PARERMÉNEUTES. s. m. pl. Hérétiques anciens, qui voulaient expliquer l'Écriture Sainte à leur manière.

PARERGA. s. m. En peinture et en maçonnerie, addition à l'ouvrage principal. *peu usité.*

PARÉSIE. s. f. méd. Paralysie légère.

PARESSEMENT. adv. Avec paresse. *vieux et inusité.*

*PARESSE. s. f. † myth. Divinité allégorique.

*PARESSEUX. s. m. Larve d'insecte. — Espèce d'animal quadrupède de l'Amérique dont les mouvemens sont très-lents.

PAREUR. s. m. Titre que prennent autrefois à Paris les maîtres foulons. = On appelle *Pareur de corde*, celui qui est chargé d'empêcher que la corde ne s'arrête lorsque le bateau remonte. — Dans certaines fabriques, ouvrier qui est chargé du payer, finir ou perfectionner des ouvrages.

PARFILURE. s. f. Produit du parfilage. — Or et argent séparés de la soie qu'ils reconvraient. — Brins de soie d'une étoffe effilée. — Chez les passementiers, endroit d'un ouvrage où se forment les contours des figures, marqués sur les dessins par des points noirs.

PARFOND. s. m. Hameçon plombé qui est disposé pour rester au fond de l'eau.

PARFORCER. v. a. Faire un grand effort. =Parforcé, ée. part. *rieux.*

PARFOURNISSEMENT. s. m. Action de parfournir ou d'achever de fournir.

PARFUM D'AOÛT. s. m. Petite poire hâtive, jaune citron d'un côté, et rouge foncé de l'autre.

PARFUMOIR. s. m. Espèce de machine en forme de coffre, avec une grille sous laquelle on brûle du parfum, pour en imprégner les différentes choses que l'on veut parfumer, et qu'on met dessus.

†PARGANIOTES. s. m. pl. Habitans de Parga en Turquie.

PARGASITE. s. m. Sorte de minéral d'un vert grisâtre ou bleuâtre.

PARGINIE. s. f. Oiseau du Japon.

PARGNEAU. s. m. Nom d'une petite carpe qu'on ne peut manger que frite.

†PARGOUTÉE. s. f. Nom de la première femme, suivant les Baniens.

PARGUE, PARGUIENNE. Juremens burlesques usités parmi les villageois.

PARHÉLIE. *V.* Parélie dans le Dict.

PARHOMOLOGIE. *V.* Paromologie.

PARHONOMASE. *V.* Paronomase dans le Dictionnaire.

PARHYPATE. s. f. myth. Seconde corde de la lyre, qui était dédiée à Mercure.

PARIA. s. m. Homme de la dernière caste des Indiens qui suivent la loi de Brama.

PARIAL, ALE. adj. Qui a rapport aux pairs. *peu usité.*

Digitized by Google

PARIAMBE. s. m. mus. Instrument des anciens, propre à accompagner les vers ïambiques.

PARIANE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

PARICLES. adj. f. pl. Se disait des chartes dont on délivrait aux contractans autant de copies qu'il y avait de personnes intéressées à l'acte qu'on venait de dresser.

PARILI. s. m. Arbre du Malabar.

PARILIE. s. f. Genre de plantes connu généralement sous le nom de *Nyctanthe*.

PARILIES. s. f. pl. Fêtes romaines que les femmes enceintes faisaient célébrer dans leurs maisons, pour obtenir un heureux accouchement.

PARINAIRE. s. m. Genre de plantes de la famille des rosacées.

PARIS. s. f. Plante des anciens, qui n'est autre chose que notre *Parisette*.

PARISETTE. s. f. Genre de plantes de la famille des asparagoïdes.

PARISIEN, NNE. adj. et s. Qui est de Paris, originaire de Paris.

PARISIES. s. f. pl. *V.* Parilies.

PARISYLLABIQUE. adj. des. 2 g. Se dit des déclinaisons grecques qui ont un nombre égal de syllabes au nominatif et au génitif singulier.

PARITOIRE. *V.* Pariétaire dans le Dictionnaire.

PARIVÉ. s. m. Sorte de gand arbre qui croît à la Guiane.

PARKINSON. s. m. Espèce de gros faisan de montagne.

PARKINSONE. s. m. Arbre d'Amérique, de la famille des légumineuses.

PARLIER, ÈRE. adj. Qui n'est qu'en paroles, qui s'étend en vaines paroles. *famil.*

PARLIER. s. m. Avocat, procureur. *v.*

PARLORISER. v. n. Parler d'une manière affectée, avoir un langage de fat. *inus.*

PARMACELLE. s. f. Genre de mollusques très-voisin des limaces.

PARMACOLE. s. m. Genre d'échinides établi parmi les scutelles.

PARME ou PARMULE. s. f. Sorte de bouclier des anciens.

PARMÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

PARMENTIERE. s. f. On appelle ainsi la pomme - de - terre, du nom du savant Parmentier.

*PARMESAN, NE. adj. et s. De Parme, qui est né à Parme.

*PARMI. s. m. Cordage attaché à la moitié du filet pour le renforcer.

PARMOPHORE. s. f. Espèce de coquille que l'on nomme aussi *Scute*.

PARMULAIRE. s. m. Gladiateur armé du bouclier appelé *Parme* ou *Parmule*.

PARNASSIA. s. f. Plante des marais, ou la parnassie des marais.

PARNASSIDES. s. f. pl. myth. Surnom donné aux Muses, à cause de leur séjour au Parnasse.

PARNASSIE. *V.* Parnassia.

PARNASSIEN. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères. — myth. Poëte, habitant du Parnasse.

PARNASSIM. s. m. Chef d'une synagogue. *peu connu.*

†PARNASSINS. s. m. pl. Chez les Juifs modernes, nom qu'on donne aux diacres dont les fonctions ressemblent à celles des anciens dans les consistoires des réformés. Ils ont soin de recueillir les aumônes et de les distribuer aux pauvres.

PARNIDÉS. s. m. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PARNOPES. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PARODIQUE. adj. des 2 g. De la parodie, qui concerne la parodie.

PARODÉNIE ou PARODÉNIENNE. adj. f. Se disait des flûtes dont on se servait dans les festins des anciens.

PARODÉTONUM. s. m. Nom que les anciens donnaient au salpêtre de boussage qui contient de la soude muriatée.

*PAROI. s. f. Il se dit, en hydraulique, des côtés intérieurs d'un tuyau. — pl. Arbres qui séparent les différentes coupes des forêts. — pêch. Les fils de vanne des bourdigues. — En parlant des chevaux, on dit *les Parois du sabot*, pour dire, l'épaisseur des bords de la corne.

PAROIR. s. m. Instrument de maréchal pour parer le pied d'un cheval. — Instrument de corroyeurs pour parer les peaux. — Petite hachette de tonnelier pour parer les douves d'une futaille lorsqu'elles sont assemblées.

PAROIRE. s. f. Outil d'acier avec lequel on gratte le cuivre avant de l'étamer.

*PAROLE. s. f. † myth. Figure allégorique.

PAROLER. v. n. Parler, discourir. *in.*

PAROMÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des athérospermées.

PAROMOLOGIE. s. f. Figure de rhétorique qui signifie concession. *peu usité.*

PARONYQUE. s. f. Herbe aux panaris.

PARONS ou PATRONS. s. m. pl. Les pères et les mères des oiseaux de proie.

PARONYCHIE. s. f. Genre de plantes. — En chirurgie, ce mot se dit quelquefois pour *Panaris*.

PARONYCHIÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

PARONYME. s. m. Mot qui a de l'affinité avec un autre pour son étymologie.

PAROPSIDE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PAROPSIE. s. m. Plante de Madagascar, dont on mange la semence.

PARORCHIDIE. s. f. méd. Position mauvaise et peu naturelle de l'un ou des deux testicules.

PARORCHIDO-ENTÉROCÈLE. s. f. méd. Hernie intestinale avec déplacement du testicule.

PAROT. s. m. Espèce de poisson du genre des labres

PAROTE. s. f. L'anserine du Mexique, plante naturalisée en Europe.

PAROTIDÉE. adj. f. med. Esquinancie qui affecte le cou et la gorge.

PAROULIS. *V.* Parulie.

PAROXYMIQUE. adj. des 2 g. Du paroxysme, qui a rapport au paroxysme.

PARPAYE. s. f. Fin de paiement. *inus.*

PARPAYER. v. a. Acheter de payer. *in.*

PARPAYOLE. s. f. Petite monnaie de Milan, valant à peu près 7 centimes de France.

PARPAYOT. s. m. Terme injurieux que l'on donne aux protestans. *popul.*

*PARQUE. s. f. Blouse de Kamtschadale, qui a la forme des chemises de nos charretiers.

*PARQUET. s. m. Partie d'une salle de spectacle plus basse que le théâtre, et où l'on est assis. — Petit retranchement fait sur le pont d'un navire avec un bout de câble, où l'on place des boulets pour les avoir tout prêts lorsqu'on en a besoin.

PARQUIER. s. m. Celui qui prend du poisson dans les parcs. — Celui qui est chargé de garder les bestiaux saisis.

†PARRA. s. f. Oiseau que les anciens regardaient comme de mauvaise augure.

PARRAKOUA. s. m. Faisan de la Guiane.

PARRAGS. m. Espèce de plante de la famille des palmiers.

*PARRICIDE. s. m. † myth. Figure allégorique.

†PARRHASIS. s. f. La grande Ourse.

PARS. s. m. Sorte de chat qui est voisin du serval.

PARSERVIR. v. a. Servir long-temps, entièrement et très-bien. *inusité.*

PARSIMONIE, PARSIMONIEUX. *V.* Parcimonie, Parcimonieux dans le Dict.

PARSONNIER. s. m. Associé pour tenir ménage, ou faire ménage ensemble. *inusité.*

PARSONSIE. s. f. Plante de la Jamaïque, de la famille des apocinées.

PARTAGEABLE. adj. des 2 g. Qui peut être partagé, ou divisé en plusieurs parts.

PARTEMENT. s. m. Petite fusée volante. — Direction du cours d'un vaisseau par rapport au méridien d'où il est parti.

PARTENAIRE. s. m. A certains jeux, celui qui joue conjointement avec un autre.

PARTÈQUE. s. f. pêch. Perche attachée aux balins du gangui, pour tenir ce filet ouvert.

PARTHÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

PARTHÉNIEN, NNE. adj. Il se disait d'un enfant né en l'absence du mari. — On appelait *flûte parthénienne*, une flûte au son de laquelle dansaient les vierges grecques.

†PARTHÉNIENS. s. m. pl. Nom qu'on donnait aux enfans des filles de Sparte, lorsqu'ils avaient atteint l'âge de l'adolescence.

PARTHÉNIES. s. f. pl. Hymnes que chantaient des chœurs de jeunes filles grecques.

Digitized by Google

†PARTHÉNION. s. m. Nom de la plante que Minerve apporta à Périclès pour guérir un ouvrier tombé d'un échafaud : c'est la même que la matricaire.

PARTHÉNOLOGIE. s. f. Traité médical pour les filles; objet de ce traité.

PARTHÉNOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par la virginité d'une fille.

†PARTHÉNOMANCIEN, NNE. adj. et s. Qui avait l'art de deviner par la virginité d'une fille.

PARTHENOPE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

†PARTHENOS. s. m. L'un des signes du Zodiaque.

PARTHIQUE. adj. m. Surnom des empereurs romains qui vainquirent les Parthes. — On appelait *jeux parthiques*, des jeux institués à cause de la victoire que Trajan remporta sur les Parthes.

* PARTI, IE. adj. bot. Se dit de ce qui est divisé par des incisions aiguës dans les plantes.

PARTIAIRE. adj. m. Se dit d'un fermier qui prend une terre à la charge de rendre au propriétaire moitié ou partie des fruits. *peu usité.*

PARTIALISTE. s. m. Homme partial, juge partial. *inus.*

* PARTIALITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

PARTIBLE. adj. des 2 g. Se dit de ce qui est susceptible de division spontanée dans les plantes.

PARTICHOIR. s. m. Instrument dont on se sert dans la préparation des fils.

PARTICULAIRE. adj. et s. des 2 g. Particulier. *inusité.*

PARTICULARISME. s. m. Intérêt particulier, ou plutôt intérêt personnel. *inusité.*

PARTICULARISTES. s. m. pl. Théologiens qui tiennent pour la grâce particulière, c'est-à-dire, qui croient et enseignent que Jésus-Christ est mort uniquement pour les élus.

PARTICULÉ, ÉE. adj. gramm. Qui est précédé d'une particule, ou qui est uni à une particule.

PARTIELLEMENT. adv. Par parties.

PARTIL. s. m. astron. Sorte d'aspect, en parlant des planètes.

PARTITEUR. s. m. Diviseur. *inusité.*

* PARTITION. s. f. Règle pour accorder la première octave d'un instrument. — On appelle *Partition de baromètre*, la division que l'on a faite en sept parties, entre le plus haut et le plus bas, pour marquer les variations de l'atmosphère.

PARTNER. *V.* Partenaire.

PARTOLOGIE. s. f. chir. Traité des accouchemens, ouvrage sur les femmes enceintes.

PARULIE. s. f. Tumeur inflammatoire des gencives, abcès dans la bouche.

* PARURE. s. f. † Se dit, dans les cuisines, des ingrédiens qui servent à parer un mets.

PARVULISSIME. adj. des 2 g. Très-petit. *inusité.*

* PAS. s. m. Vestige que laisse le pas lorsqu'on marche. — Mesure prise de la longueur du pas. — Tour que le gros câble fait sur l'arbre de la rone d'une carrière. — Dans les fabriques, levée de la chaîne opérée par l'enfoncement de la marche; passage de la navette et de la trame qu'elle porte; action du pied sur la marche.

*PASAN. s. m. Espèce d'antilope dont les cornes sont droites.

PASCALIE. s. f. Espèce de plante vivace qui croît au Chili.

PASCALIN. s. m. Sorte de machine d'arithmétique inventée par Pascal.

PASCAN. s. m. Variété de vigne.

PAS-D'ASSE. s. m. Chanfrein intérieur que l'on voit sur l'épaisseur des douves d'un tonneau.

PAS DE CAMP. s. m. Mesure dont on se sert pour fixer les espaces nécessaires à un campement.

†PASENDAS. s. m. pl. Secte de brahmes qui n'a pour objet que le plaisir et la débauche.

PASIGRAPHE. s. m. Celui qui sait écrire en caractères pasigraphiques.

PASIGRAPHIER. v. a. Écrire en caractères pasigraphiques. = Pasigraphé, ée. part.

PASIGRAPHIE. s. f. L'art d'écrire en une langue de manière à être lu et entendu dans toute autre langue sans traduction.

PASIGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à la pasigraphie.

PASILALIE. s. f. Pasigraphie que l'on parle.

PASIMAQUE. s. m. Genre d'insectes établi aux dépens des scarites.

PASIPHÉE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

PASITE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères. — Coquille.

†PASMAKLIK. s. m. Apanage des princesses sultanes, donné sous le titre de *prix des babouches.*

PASPALE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

PASPALON. s. m. Nom qu'Hippocrate donnait au millet. — Variété de millet.

PASQUINISER. v. a. Faire des pasquinades. = Pasquinisé, ée. part. *peu usité.*

* PASSACAILLE. s. f. Dans certains jeux de cartes, on dit *faire la passacaille*, pour dire couper avec une carte inférieure dans l'espérance que le joueur suivant n'aura pas la carte supérieure pour être maître.

PASSÆA. s. f. Genre de plantes.

* PASSAGE. s. m. Préparation donnée aux peaux en les passant dans différentes drogues. — Demi-teinte légère placée entre des masses de lumières. — Espace qui se trouve entre des couleurs différentes dans un tableau.

PASSAGEUR. s. m. Celui qui passe dans un bac, celui qui dirige un bac. *p. us.*

PASSALE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PASSALORYNCHITES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui, en priant, avaient toujours le doigt sur les lèvres, et même sur le nez.

PASSAN. s. m. Espèce de poisson.

PASSANDAU ou PASSANDEAU. s. m. Ancienne pièce de canon de dix-huit livres de balles.

* PASSANT. s. m. Morceau de cuir cousu le long d'une bottine. — Longue soie de bâcheron.

PASSARAGE. s. m. Outarde des Indes.

PASSARILLES. s. m. pl. Raisins secs qu'on prépare à Frontignan et dans ses environs.

* PASSE. s. f. Point de broderie placé au haut de la nervure d'une feuille. — Première façon donnée à certaines couleurs en les passant légèrement dans une couche de teinture. — Coups de plume entrelacés les uns dans les autres. — Canal praticable entre deux rochers. — Partie d'un bonnet rond à laquelle sont attachés le fond et les papillons. — Sorte de raisin séché au soleil. — Espèce de fauvette d'hiver.

PASSE-BALLE. s. m. Planche percée en rond qui sert à prendre le calibre des balles.

PASSE-BLEU. s. m. Nom qu'on donne au moineau de Cayenne.

PASSE-BOULET. s. m. Planche percée en rond qui sert à prendre le calibre des boulets.

PASSE-CARREAU. s. m. Tringle dont les tailleurs se servent pour passer au fer les coutures.

PASSE-CICÉRON. s. m. Plus savant que Cicéron, au-dessus de Cicéron. *famil.*

PASSE-CORDE. s. m. Outil de bourreliers pour passer une corde au travers des courroies.

PASSE-DE-SAULE. s. m. Friquet qu'on voit souvent sur des saules.

* PASSÉE. s. f. Espèce de filet placé entre deux grands arbres dans les clairières des bois taillis où l'on a remarqué que passent les bécasses. — Trois douzaines de cheveux que l'on tresse sur les soies. — Peaux de mouton que l'on trempe tout d'un coup dans une composition propre à les blanchir. — Mouvement de la navette entre les fils de la chaîne d'un ouvrage. — Fil passé des deux côtés pour former la boutonnière.

PASSÉGE. s. m. L'allure du cheval dans le moment qu'il passége.

PASSÉGER. v. a. Mener un cheval au pas ou au trot sur deux pistes, en le faisant marcher de côté, en sorte que les hanches tracent un chemin parallèle à celui que tracent les épaules.

PASSE-MÉTEIL. s. m. Blé dans lequel il y a deux tiers de froment sur un tiers de seigle.

PASSE-MUR. s. m. Grande couleuvrine.

PASSE-MUSC. s. m. Sorte de petit animal qui donne un musc très-estimé.

Digitized by Google

PASSE-MUSCAT. s. m. Nom d'une espèce de raisin.

*PASSE-PARTOUT. s. m. Grande scie pour scier les plus gros arbres. — Ciseau dont on se sert pour diviser les blocs d'ardoises. — Batte plate pour fouler le sable. — Scie à main, dentée des deux côtés, à l'usage des facteurs d'orgues.

PASSE-PERLE. s. m. Fil de fer le plus fin.

PASSE-POMME-ROUGE. s. m. Petite pomme bâtive, globuleuse et d'un beau rouge.

PASSERIE. s. f. Liqueur aigre dont on se sert pour faire enfler les peaux. On appelait autrefois *Passeries, traité de Passerie*, une convention de commerce qui permettait aux Français et aux Espagnols de commercer, en temps de guerre, par les passages des montagnes.

PASSERILLES. *V.* Passerilles.

PASSERINE. s. f. Genre d'oiseaux sylvains. — Genre de plantes daphnoïdes.

PASSERINETTE. s. f. Espèce de petite fauvette.

PASSE-ROSE. s. f. Nom qu'on donne à l'alcée-rose.

PASSE-ROSE-PARISIENNE. s. f. Sorte de plante caryophyllée, l'agrostème des jardins.

PASSE-SATIN. s. m. La lunaire annuelle, plante.

PASSE-SOIE. s. m. Dans les fabriques, lame de fer percée de trous par lesquels on fait passer la soie.

PASSET. s. m. Mesure de cinq palmes dont on faisait usage autrefois.

PASSE-TAILLE. s. f. Composition de musique qui était à trois temps, et dont les membres de phrases étaient de quatre mesures, *vieux*.

PASSE-TALON. s. m. Morceau de peau de veau noircie avec laquelle on couvrait autrefois les talons de souliers.

†PASSE-TALONNIER. s. m. Celui qui faisait des passe-talons dont les cordonniers se servaient pour couvrir les talons des souliers que portaient autrefois les femmes.

PASSETTE. s. f. Chez les tisserands, long fil de laiton tourné en spirale. — Chez les tireurs d'or, portion du cercle dont un bout se termine en anneau conique pour laisser passer le fil sous les roues du moulin. *V.* Passoire.

PASSEUSE. s. f. Celle qui mène un bac. *peu usité.*

PASSEVERT. s. m. Nom d'un tangara de Cayenne.

PASSE-VIN. s. m. Instrument dont on se sert pour faire passer une liqueur sous une autre plus légère.

PASSE-VIOLET. s. m. Couleur qu'acquiert à un certain degré de feu le fer ou l'acier poli.

PASSIFLORE. s. m. Espèce de grenadille.

PASSIVETÉ. s. f. Etat de l'âme passive.

PASSULÉ. s. f. Miel préparé avec des raisins cuits. — Raisins séchés au soleil.

PASTELAGUE. *V.* Pastillage.

PASTENAGUE. s. f. Espèce de poisson du genre des raies. On dit aussi *Pastenaque*.

PASTER. *V.* Pâter.

*PASTEUR. s. m. Nom qu'on donne à une sorte de poisson.

PASTILLAGE. s. m. Ouvrage de pâte de sucre dont on garnit les assiettes montées dans les desserts

PASTISSON. s. m. Espèce de courge.

PASTOPHORES. s. m. pl. Prêtres qui, dans certaines cérémonies, portaient les images des dieux sur des lits. — Ceux qui, chez les Égyptiens, étaient le voile qui cachait une divinité.

PASTOPHORIE. s. f. Habitation près des temples, où logeaient les Pastophores.

PASTORELLE. s. f. Air italien, dans le genre pastoral, dont la mesure est à six-huit.

PASTORICIDES. s. m. pl. Hérétiques qui traitaient les curés et les évêques au sixième siècle.

PASTOSITÉ. s. f. Couleur nourrie.

PASTOUR. s. m. Pasteur. *Vieux.*

*PASTOUREAUX. s. m. pl. Fanatiques qui ravagèrent la France en l'absence de Louis VIII.

PASTRAMA. s. m. Nom qu'on donne au bœuf salé à Constantinople.

PASTREMENS. s. m. pl. Peaux de bœufs et de vaches qu'on lève en hiver en Turquie.

PASYTHÉE. s. f. Genre de polypiers établi aux dépens des cellulaires.

PÂT. s. m. faux. Mangeaille.

PATABIÉS. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

PATAC. s. m. Monnaie d'Avignon.

*PATACHE. s. m. Voiture sur deux roues dans laquelle on voyage avec célérité, à peu de frais, mais d'une manière fort incommode. — Espèce de varec dont on fait de la soude.

*PATAGON. s. m. Espèce de plante de la famille des valérianées.

PATAGONS. s. m. pl. Hommes d'une taille gigantesque, qui habitent vers le détroit de Magellan.

PATAGONULE. s. f. Sorte d'arbrisseau du genre des sebesteniers.

PATAGUA. s. m. Sorte d'arbre qui croît au Chili.

†PATAÏQUES. s. f. pl. Divinités dont les Phéniciens plaçaient l'image sur la poupe de leurs vaisseaux.

PATALAM. s. m. Enfer des Banians.

PATAOUA. s. m. Espèce de palmier qui croît dans l'île de Cayenne.

PATAPATAPAN. s. m. Bruit imitatif du tambour. — Mot qui amuse les enfans.

PATAQUE. s. f. Monnaie effective de Batavia. — Monnaie d'argent du Brésil. — Monnaie de compte en Barbarie. — Monnaie d'argent de la Turquie.

PATAQUE-CHIQUE. s. f. Monnaie d'Alger.

PATAR. s. m. Petite monnaie réelle et de compte de Flandre et de Hollande.

PATARA. s. m. Galhauban volant avec lequel on fortifie les estropes capelées.

PATARASSE. s. f. Cisaye de calfat.

PATARASSER. v. a. Presser l'étoupe dans les coutures d'un vaisseau avec la patarasse. = Patarassé, ée. part.

†PATARINS. s. m. pl. Anciens sectaires hérétiques.

PATAS. s. m. Beau singe d'Afrique.

*PATATE. s. f. Racine du liseron patate ou convolvulus. — On nomme *Patatea Durand*, à l'île de France, le liseron pied-de-chèvre.

PATATRAS. s. m. Onomatopée qui exprime le bruit d'une chose qui se brise avec fracas.

PATAVINITÉ. s. f. littér. anc. Façon de parler, accent, style, inclination des habitans de Padoue.

PATAZ. s. m. Monnaie de Hongrie, qui vaut le quart d'un gros d'empire.

*PÂTE. s. f. Bouillie faite avec du vieux linge pour faire le papier. — Matière pour former les pièces de porcelaine. — Les impremeurs disent qu'*une forme, une page est tombée en pâte*, pour dire que les caractères s'en sont détachés, en se rompant ou d'elle-même ou par quelque accident. — On nomme *Pâte d'Italie*, des pâtes de farine qu'on emploie pour les potages et les ragoûts. — C'est aussi le nom d'un globe de fonte enflammé qui se forme dans les fourneaises de forge.

*PÂTÉ. s. m. Morceau de bois couvert d'une semelle de chapeau qui sert aux boutonniers à mettre le bouillon. — Terrain élevé, butte que l'on veut arraser. — Réunion de pierres exposées en vente chez les jouilliers. — Quantité de cheveux roulés sur des bâtoquets. — Composé de lames de vieux fer destiné à être soudé et corroyé. — Assemblage de petites curiosités que vendent en bloc les brocanteurs.

*PATE. s. f. Partie inférieure de la cloche. — Partie de l'étui qui sert à le fermer et à l'ouvrir. — Racine de la filasse. — Morceau de bois percé de trous dans lesquels doivent être poussés les loquets avec de la poix fondue, dans la fabrication des brosses et vergettes. — Gros bout plat d'un pain de sucre. — Crochet de fer où les bouchers accrochent leurs viandes. — Petit instrument qui sert à régler les papiers de musique et à faire plusieurs raies en même temps. — On nomme *Pate de loup* ou *lissoir*, un outil propre à adoucir le papier.

†PATÉCIQUES. *V.* Pataïques.

PATELET. s. m. Morue qui tient le cinquième rang dans le triage qu'on en fait en Normandie.

*PATELIN. s. m. Petit creuset d'essai.

PATELLAIRES. adj. m. pl. myth. Dieux du dernier ordre auxquels on faisait des offrandes dans de petites écuelles nommées *Patellæ*.

Digitized by Google

PATELLE. s. f. Sorte de vase sacré des anciens. — Genre de coquilles univalves. — Genre d'insectes.

PATENÔTRERIE. s. f. Commerce de chapelets. *peu usité.*

PATENTABLE. adj. de 2 g. † Qui doit payer patente, qui est dans le rang de ceux qui payent patente. *Ce commerce est patentable. Ce marchand est patentable.*

PATENTÉ, ÉE. adj. Soumis à la patente; qui a, qui paye une patente.

* PATENTE. s. f. Sorte de brevet dont doit être munie toute personne qui veut faire un commerce, ou exercer une industrie.

PATENTE NATIONALE. s. f. Brevet qu'on accordait, pendant la révolution française, aux inventeurs, aux auteurs de nouvelles découvertes, pour leur en assurer la propriété et l'exercice exclusif pendant un laps de temps. On dit aussi *Brevet d'invention.*

* PÂTER. s. m. †Morceau de fer avec une tête en cuivre enjolivée, qui sert à soutenir la partie inférieure des rideaux d'une chambre, d'un salon ou d'un cabinet. — Nom qu'on donne au lièvre qui, dans un terrain mouillé, enlève la terre avec ses pates.

PÂTER. v. a. Se dit de l'animal qui enlève la terre avec ses pates. — C'est aussi coller les cuirs des ouvrages de cordonnerie avec une colle que l'on appelle *pâte.* == Pâté, ée. part.

†PATÈRES. s. m. pl. Prêtres d'Apollon, par la bouche desquels ce dieu rendait ses oracles.

PATERNISER. v. n. Ressembler à son père, prendre la qualité de père. *inusité.*

PATERSONE. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

PATERSONIE. s. f. Genre de plantes établi sur une crustolle.

†PATET. s. m. Chez les Persans, confession de ses fautes, accompagnée de repentir.

* PÂTEUX, EUSE. adj. Il se dit d'un pigeon nourri, gras et moelleux. — Il se dit aussi des chairs qui sont pénétrées largement, moelleusement.

* PATHÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de la quatrième paire de nerfs qui fait mouvoir les yeux d'une manière qui exprime les affections de l'âme.

PATHÉTISME. s. m. Il se dit de l'art d'émouvoir les passions; ce qui agite le cœur de l'homme.

PATHICISME. s. m. Prostitution. *inus.*

PATHOGÉNÉSIE. s. f. Partie de la médecine qui a pour objet l'origine des maladies, etc.

†PATHOPÉE. s. f. Figure de rhétorique qui figure ou exprime les mouvemens de l'âme.

†PATIBULE. s. f. Exposition. *vieux.*

* PATIENCE. s. †Petit ustensile de bois, ouvert en long par le milieu, avec lequel on embrasse les boutons d'un habit militaire pour les nettoyer sans salir l'étoffe. — Genre de plantes polygonées. — † myth. Figure allégorique.

PATIME. s. f. Espèce de plante qui croît à la Guiane.

* PATIN. s. m. Morceau de bois qui sert à assembler le bas des jumeiles d'une presse d'imprimerie; pièce de bois dans laquelle s'assemblent les traverses du berceau de la presse. — Pièce de bois couchée sur un pilotage.

PATINE. s. f. Belle et brillante couleur de vert-de-gris que prend le cuivre ancien.

PATIRA. s. m. Petit tapis de litière sur lequel les tailleurs font porter les boutonnières d'un habit qu'ils repassent, afin qu'elles ne soient point aplaties par l'action du carreau. — Espèce de pécari.

PATIRICH. s. m. Sorte de guêpier de Madagascar.

PATIRAGE. s. m. Droit de pâture.

PATOLLES. s. f. pl. Etoffe de soie des environs de Surate.

* PÂTON. s. m. Morceau de pâte agité avec force lorsqu'on petrit. — Motte de terre plus petite que les ballons, qui sert à faire une oreille, un manche d'une pièce de poterie. — Roulean de terre qui, mis sur les autres, forme le creuset du verrier.

PATOUILLE. s. f. Dans les grosses forges, machine qui sépare la terre de la mine de fer.

PATOUILLET. s. m. Machine dans laquelle on sépare le minerai des parties terreuses.

†PATOUILLEUR. s. m. Celui qui agite le minerai pour le séparer des parties terreuses. — Celui qui sépare la terre de la mine de fer.

PATOUILLEUSE. adj. f. Se dit de la mer lorsqu'elle est trop grosse pour les canots, etc.

PATOUR. s. m. Trompeur. *inusité.*

PATOW. s. m. Casse-tête, arme offensive des Indiens de la mer du Sud.

PATRAT. s. m. Officier dont les fonctions, à Rome, étaient à peu près celles de nos hérauts d'armes; père patrat, chef des feciaux.

* PATRICES. adj. m. pl. Dieux des anciens Romains, qu'ils croyaient gouverner l'univers.

†PATRICIES. s. f. pl. Chez les anciens, mystères et cérémonies concernant le culte et les fêtes du soleil.

PATRIMES et MATRIMES. s. m. pl. Ceux dont les pères et mères vivaient encore.

†PATRIMONIALISER. v. a. Rendre un bien patrimonial au moyen de certains arrangemens entre les parties. == Patrimonialisé, ée. part.

PATRICIE. s. f. Nom de deux plantes.

PATRIQUES. s. m. pl. Sacrifices des anciens Perses en l'honneur du dieu Mythra.

PATRISIE. s. f. Genre de plantes qu'on nomme aussi *Blasie* ou *Ayamie.*

PATRISTIQUE. s. f. Science des choses qui sont relatives aux pères de l'Église.

* PATRIUMPHO. s. m. Idole adorée autrefois par les Prussiens.

PATROCLE. s. m. Genre de coquilles de la classe des univalves.

* PATRONAGE. s. m. Chez les anciens Romains, droit que le maître conservait sur l'esclave affranchi. — Peinture faite avec des patrons ou des lettres à jour. *Ouvrage à patronage.*

PATRONISER. v. a. mar. Conduire un vaisseau comme patron. == Patronné, ée. part. *peu usité.*

PATRONNE. s. f. La seconde galère que monte le lieutenant-général des galeres.

PATRONNET. s. m. Garçon pâtissier.

PATRONNEUR. s. m. Celui qui imagine, qui compose les dessins, et qui les range sur le papier.

PATTAL. s. m. Espèce d'acacia des Indes, dont on emploie les feuilles pour améliorer l'arack qu'on y fabrique.

PATTARA. s. m. Genre de plantes de la famille des cistes.

PATTIÈRE. s. f. Femme qui tille, choisit ou déblaie les chiffons à papier. *p. us.*

PÂTURAU. s. m. Lieu de pâture.

†PAU. s. m. Ancienne machine de guerre en usage autrefois parmi les Chinois.

PAUCIFLORE. adj. des 2 g. Qui porte peu de fleurs. *Plante pauciflore.*

PAUCIRADIÉ, ÉE. adj. Qui a peu de rayons. *Fleur pauciradiée. Ombelle pauciradiée.*

PAUCITÉ. s. f. Petite quantité. *p. us.*

PAUCRIN ou PAUCRAIN. s. m. Crochetenr, porte-faix sur les ports de mer.

PAUFORCEAU. s. m. Pieu fiché en terre, au haut duquel est suspendu un fil de fer, recourbé à l'extrémité pour recevoir un fil avec un nœud coulant, qui arrête par les pates l'oiseau destiné à attirer, dans le piége les autres oiseaux, par ses cris réitérés.

PAULE. s. f. Monnaie romaine (52 centimes de France.) — Monnaie de Toscane (56 centimes.)

PAULÉTIE. s. f. Genre de plantes qui a des rapports avec les baubinias.

PAULETTER. v. n. Payer la paulette. r.

PAULITE. s. f. Sorte de plante qu'on rencontre sur la côte du Labrador.

PAULLINIE. s. f. Genre de plantes de la famille des sapotacées.

* PAUMELLE. s. f. Sorte de penture de porte. — Lisière de drap que le cordier tient à la main lorsqu'il file. — Morceau de bois dentelé qui sert aux corroyeurs et aux maroquiniers. — Machine sur laquelle on met un oiseau vivant pour appeler.

PAUMET. s. m. mar. Sorte de dé dont les voiliers se servent pour pousser leur aiguille.

PAUMILLE. *V.* Paumelle.

PAUMILLON. s. m. Partie de la charrue qui tient l'épars où sont attachés les traits des bœufs ou des chevaux qui tirent la charrue.

Digitized by Google

PAUPILETTES. *V.* PAUPIETTES.

PAUPOIRE. s. m. verrer. Plaque de fonte, sur laquelle on aplatit le cul des bouteilles noires.

PAUSAIRES. s. m. pl. Ceux qui préparaient les reposoirs dans les fêtes d'Isis à Rome. — Ceux qui, dans les galères, donnaient le signal aux rameurs pour les faire manœuvrer de concert.

PAUSANIES. s. f. pl. Fêtes célébrées, à Sparte, accompagnées de jeux, et auxquelles les Spartiates avaient seuls le droit d'assister.

†PAUSEBASTOS. s. f. Pierre précieuse consacrée à Vénus, et qu'on appelait aussi *Paneros*.

PAUSICAPE. s. f. Instrument de supplice en usage chez les Athéniens. C'était un tambour rond et large, dans lequel on faisait passer la tête du patient, de manière que, ses mains n'atteignant plus à sa tête, il ne pouvait prendre aucune nourriture. — Muselière que l'on mettait aux chevaux, et quelquefois aux esclaves, pour les empêcher de manger.

†PAUSIE. s. f. Espèce d'olive.

PAUSSILES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PAUSSUS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PAUTRAS. s. m. Toile de coton des Indes.

PAUTONNIER. s. m. Bourreau. *vieux.*

*PAUVRETÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

PAUX. s. m. pl. pêch. Piquets ou pieux qui forment la muraille ou la chasse de la paradière.

PAUXI. s. m. Espèce de hocco noir.

PAVAME. s. m. Arbre d'Amérique, bois de cannelle.

*PAVANE. s. f. Air, danse espagnole.

PAVENTIA. s. f. myth. Divinité qu'on invoquait autrefois pour garantir les enfans de la peur.

PAVESSIER ou PAVECHEUR. s. m. Ancienne milice armée de pavois. *peu usité.*

PAVETTE. s. f. Sorte de plante.

PAVIER. s. m. Se dit quelquefois du bord du vaisseau qui sert de garde-fou.

PAVOYER. v. a. Mettre un tour de drap rouge on de toile au bord du vaisseau pour couvrir les soldats ; et sur les hunes, afin de cacher ceux qui travaillent aux mâts et aux voiles.

*PAVILLON. s. m. Partie évasée d'un entonnoir. — Face principale de la culasse d'un brillant. — Extrémité des trompes de Fallope, qui flotte dans le bas-ventre. — Ancienne monnaie française.

*PAVOIS. s. m. Genre de coquilles. — On donne aussi ce nom à quelques oursins aplatis.

PAVONAIRE. s. m. Genre de polypiers, voisin des scirpéaires.

PAVONAZZO. s. m. Marbre antique, panaché de rouge et de blanc.

PAVONE. s. f. Genre de plantes malvacées. — Genre de polypiers pierreux.

PAVONITE. s. f. Genre de polypiers fossiles.

†PAVOR. s. f. myth. Déesse de la peur chez les anciens Romains.

PAVORIENS. s. m. pl. Anciens prêtres romains qui étaient attachés au culte de la déesse Pavor.

PAVOTE. s. m. Arbrisseau des Indes.

†PAWORANCES. s. f. pl. Nom que les habitans de Virginie donnent à leurs autels.

PAYELLES. s. f. pl. Grandes chaudières dans lesquelles on fait raffiner le sel en Flandre.

PAYÉO. s. m. Espèce de plante.

PAYROLE. s. m. Arbrisseau qui croît à la Guiane.

*PAYS, PAYSE. s. compatriote. *famil.*

PAYSANNERIE. s. f. Classe de paysans. — Pièce de théâtre où les personnages ne sont que des paysans. — Société de paysans. *peu usité.*

PAXYLOMME. s. m. Très-petit insecte de l'ordre des hyménoptères.

PÉ. s. m. Montant d'osier dans un ouvrage de mandrerie. — Morceau d'ardoise fixé en terre, qui sert d'appui pour y former ou rassembler un tas d'ardoise. On dit aussi *Pey* en ce dernier sens.

PÉAGIER. s. m. Qui doit le péage.

PÉAN. *V.* PÉON.

PÉANITE. s. m. Géode dont les parois sont tapissées de cristaux. — Genre de coquilles de la classe des bivalves.

PÉANTIDE. s. f. Sorte de pierre gemme.

PÉAUMIERS. s. m. pl. Famille de champignons établie aux dépens des agarics.

PEAU-DE-CHAGRIN. s. f. Sorte de coquille du genre des cônes.

PEAU-DE-CHAT, PEAU-DE-CIVETTE; PEAU-DE-LION, PEAU-DE-SERPENT, PEAU-DE-TIGRE. s. m. Sortes de coquilles.

PEAU-DE-CHIENNER. v. a. Polir certains ouvrages de dorures avec la peau de chien de mer. — PEAU-DE-CHIENNÉ, ÉE. part.

PEAU-DE-MORILLE. s. f. Sorte de champignon du genre des peziza.

PEAUX DOUCES. s. f. pl. Famille de champignons.

PÉCARI. s. m. Petit cochon que l'on ne trouve guère que dans les bois d'Amérique.

PÉCHA. s. f. Monnaie des Indes, qui vaut à peu près deux centimes de France.

PÉCHERZ. s. m. Espèce de minéral qui a l'aspect de la poix.

PECH-KUPFERERZ. s. m. Sorte de cuivre oxidulé ferrifère.

PÉCHURIN. s. m. Fruit aromatique qu'on emploie quelquefois dans la fabrication du chocolat.

PÉCHYAGRE. s. f. méd. Goutte qui attaque le coude.

PÉCILE. s. m. Monument public à Athènes.

†PÉCO. s. m. Sorte de thé de la Chine.

PECQUEMENT. s. m. Moût de raisin dans lequel on fait tremper le maroquin.

†PÉCOU. s. m. Degré d'ordination siamoise, qui répond au diaconat.

PECTEN VENERIS. s. m. Sorte de cerfeuil sauvage dont le fruit ressemble aux dents d'un peigne.

PECTINAIRE. s. f. Genre de vers marins établi pour placer des annélides.

†PECTIDE. s. m. Sorte d'instrument de musique en usage parmi les Lydiens.

PECTINE. s. f. Genre de plantes qui a été établi sur un fruit venu de Ceylan.

PECTINÉ, adj. et s. m. Se dit d'un muscle qui va du pubis à la cuisse.

PECTINIBRANCHES. s. m. pl. Ordre de mollusques gastéropodes.

PECTINICORNES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PECTINIER. s. m. Animal des peignes.

PECTINITE. s. f. Peigne fossile.

PECTIS. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

PECTONCULITE. *V.* PECTINITE.

PECTORAUX. s. m. pl. Division de poissons, la même que celle des thoraciques.

PÉCULATEUR. s. m. Coupable de péculat. *peu usité.*

PÉCULIER, ÈRE. adj. Particulier. *inusité.*

PÉCUNIA. s. f. myth. Déesse de l'argent monnayé.

PÉDAGNE. s. m. mar. Appui des pieds des forçats qui tirent la rame dans les galères.

PÉDAIRE. adj. et s. m. Sénateur qui ne donnait son avis qu'en passant du côté de celui dont il approuvait le sentiment ou l'opinion.

PÉDALINÉES. s. f. pl. Famille de plantes établie entre les verbénacées et les myoporinées.

PÉDALION. s. m. Plante de l'Inde.

PÉDANE. s. f. L'onoporde acanthin, sorte de plante.

PÉDANÉ. adj. m. Il se dit des juges qui jugent debout, des juges de village, qui n'ont point de siége pour tenir la justice.

PÉDANTAILLE. s. f. Pédanterie. *famil.*

PÉDARTHROCACÉ. s. m. méd. Maladie d'enfant, gonflement des jointures et carie des os.

PÉDAUQUE. s. m. Statue de la reine Berthe, mère de Charlemagne, qui était terminée par des pieds d'oie.

†PÉDÈME. s. f. Sorte de danse lacédémonienne.

PÉDÈRES. s. m. pl. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PÉDÈTES. s. m. pl. Genre de mammifères de la famille des rongeurs.

PÉDIAIRE. adj. f. Se dit des feuilles dont le pétiole bifide porte des folioles attachées sur le côté intérieur de ses divisions.

PÉDICELLAIRE. s. m. Nom d'un genre de polypes. — Arbre de la Cochinchine. — Espèce de coquille.

Digitized by Google

PÉDICELLE. s. m. bot. Petit pédoncule.

PÉDICELLÉS. s. m. pl. Ordre de vers marins établi parmi les échinodermes.

PÉDICELLIE. s. m. Arbre des Indes, de la famille des rhamnoïdes.

PÉDICIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

PÉDICULÉ, ÉE. adj. bot. Porté par un pédicule.

PÉDICULIDÉES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

PÉDICURE. adj. et s. m. Il se dit de celui qui traite les maladies des pieds, qui extirpe les cors, etc.

PÉDICUS. s. m. pl. Nom qu'on donnait aux Athéniens qui habitaient la plaine entre la colline et la mer.

PÉDIEUX, EUSE. adj. et s. anat. Qui appartient au pied. *Muscle pédieux. Artère pédieuse.*

PÉDILANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

PÉDILUVE. s. m. Bain de pieds.

PÉDIMANES. s. m. pl. Ordre de mammifères à qui les pieds servent de mains.

PÉDINE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PÉDIONOMES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

PÉDIPALPES. s. m. pl. Tribu d'insectes établie parmi les aracbnides pulmonaires.

PÉDONCULAIRE. adj. des 2 g. bot. Qui tient ou qui appartient au pédoncule.

PÉDONCULE. *V.* PÉDICELLE dans le Dictionnaire.

PÉDONCULÉ, ÉE. adj. Porté par un pédoncule. *Fleur pédonculée.* C'est l'opposé de *sessile.*

PÉDONNÉ. s. m. Petit bouton d'ivoire ou de bois attaché au bout du fer du velours frisé.

†PÉDOTHYSIE. s. f. Sacrifice des enfans que l'on faisait, chez les anciens, pour désarmer le courroux des dieux.

†PÉDOTROPHIE. s. m. Celui qui enseigne la manière, l'art de nourrir les enfans.

PÉDOTROPHIE. s. f. Art, manière de nourrir les enfans. — Poëme sur cet art.

PÉDUM. s. m. Bâton pastoral, houlette. — Attribut des auteurs comiques.

PÉE. s. f. Plante de la côte de Malabar.

*PÉGASE. s. m. Genre de poissons de la division des branchiostèges.

†PÉGASIDES. s. f. pl. Surnom des Muses, pris du cheval Pégase, qui, comme elles, habitait l'Hélicon.

PÉGAULIÈRE. s. f. Bateau dans lequel sont placées les chaudières qui servent pour chauffer le brai.

†PÉGÉES. s. f. pl. myth. Nymphes des fontaines, les mêmes que les Naïades.

PÉGLE. s. m. Espèce de gondron.

*PEGMATES. s. m. pl. Machines mouvantes que l'on construisait à Rome pour les théâtres.

PEGMATITES. s. m. pl. Ceux qui, chez les anciens Romains, construisaient des machines mouvantes pour les théâtres. — Gladiateurs qui combattaient du haut de ces machines.

PEGMALITE. s. f. Roche granitique.

PÉGO. s. m. Fauvette des Alpes.

PÉGOLIÈRE. *V.* PÉGAULIÈRE.

PÉGOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait, chez les anciens, par l'inspection de l'eau des fontaines.

*PÉGOMANCIEN. s. m. Celui qui devinait par l'inspection de l'eau des fontaines.

PÉGOUSE. s. m. Espèce de poisson plat.

PEHLVI. adj. m. Il se dit et s'entend de l'ancienne écriture et langue des Persans. — Il est aussi substantif.

PEIGNAGE. s. m. Action de peigner le chanvre, la laine, on toute autre chose.

*PEIGNE. s. m. Châssis divisé en une grande quantité d'ouvertures pour faire passer les fils de la chaîne d'étoffe. — Poinçon d'épinglier. — Outil denté de tourneur. — Outil pour tracer les pains de savon. — Instrument à l'usage des boulangers qui font le biscuit, pour y imprimer diverses figures. — Espèce de râteau de fabricant d'étoffes. — Bout de treillage qui entre dans la terre; bout de treillage du haut. — Maladie des chevaux. — Genre de coquilles de la classe des bivalves.

PEIGNEUR. s. m. Ouvrier qui peigne de la laine, du lin, du chanvre, etc.

PEIGNON. s. m. Laine de rebut. — Paquet de chanvre affiné que le fileur met à sa ceinture pour filer une longue corde.

PEILLE, PRIE, PILE ou EMPILE. s. f. pêch. Lignes armées d'hameçons.

PEILLER. s. m. Celui qui ramasse des chiffons pour la fabrique du papier.

PEILLES. s. f. pl. Vieux chiffons de toile qu'on emploie à la fabrique du papier.

†PEINSOTEUSE. *V.* PINÇOTEUSE.

PEINTADE. *V.* PINTADE dans le Dict.

*PEINTURE. s. f. † myth. Figure allégorique.

PEINTADEAU. *V.* PINTADEAU.

PEINTURLURER. v. a. Peinturer. *plais.*

PEKAN. s. m. Maître d'Amérique.

†PÉKAO. s. m. Espèce de thé qui a les mêmes vertus que le *Pecо* de la Chine.

PÉKÉA. s. m. Plante de Cayenne.

PÉKIN. s. m. Étoffe de soie que l'on fabrique en Chine.

PÉKU. s. m. Nom qu'on donne, à Batavia, à la valeur de mille caches.

PELACHE. s. f. Peluche grossière.

PELADE. s. m. Laine que la chaux fait tomber de dessus les peaux de moutons qui proviennent des abatis des bouchers.

PÉLAGIANISME. s. m. Système religieux des Pélagiens, sorte de sectaires chrétiens.

PÉLAGIE. s. f. méd. Érysipèle écaillent des mains. — Genre établi aux dépens des méduses.

PÉLAGIENS. s. m. pl. Sectaires chrétiens du cinquième siècle. — Nom d'une famille d'oiseaux nageurs. — Genre de poissons et de coquilles qui restent au fond des mers.

PÉLAGOSCOPE. s. m. Instrument d'optique dont on se sert pour voir les objets au fond de la mer.

PÉLAGUSE. s. f. Genre de coquilles de la famille des nautiles.

PELAINS. s. m. pl. Satins que l'on fabrique en Chine.

*PÉLAMIDE. s. m. Genre de reptiles de la famille des serpens.

PÉLARDEAUX. *V.* PALLARDEAUX.

PÉLARGON. s. m. Genre de plantes de la famille des géranoïdes.

†PÉLASGES. s. m. pl. Anciens peuples grecs.

PÉLASTRE. *V.* PALLÈTRE.

*PÉLATES. s. m. pl. Domestiques particuliers à Athènes; c'étaient des citoyens libres que leur pauvreté forçait à servir.

PÉLAUDER. v. a. Battre, cbâtier. *pop.*

†PÉLÉADES. s. f. pl. myth. Anciennes prophétesses qui démenraient chez les Dodoniens.

PÉLÉCANOÏDE. s. m. Section d'oiseaux du genre pétrel.

PÉLÉGINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères. — Petite plante.

PÉLÉGINON. s. m. Cadran ancien fait en bache.

PÉLÉCOÏDE. s. f. Figure faite en hache.

PÉLÉCOTOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†PÉLÉIDES. s. m. pl. myth. Descendans de Pélée.

*PÉLERIN. s. m. Sous-genre de poisson établi parmi les squales.

*PÉLERINE. s. f. Espèce de mollusque. — Nom vulgaire du peigne commun.

PELETRAGE. s. m. Ce qui ferme un coffre. *peu usité.*

†PÉLÉTHRONIENS. s. m. pl. Anciens peuples lapithes à qui on attribue l'invention de l'appât.

PELETTE. s. f. Instrument qui sert à couper, à diviser la terre à briques.

PELEXIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des néottics.

*PÉLICAN. s. m. Petit crochet qui sert à assujettir les pièces de bois lorsqu'on les travaille. — Pièce d'artillerie.

PÉLICE. s. f. Espèce de reptile du genre des couleuvres.

PÉLICOÏDE. *V.* PÉLÉCOÏDE.

†PÉLIGNES. s. m. pl. Un des peuples de la quatrième région de l'Italie.

PELIN ou PLAIN. s. m. Chaux éteinte dans l'eau, où l'on met tremper les cuirs pour les peler.—Cuve qui sert à ce travail.

PÉLIOPE. s. f. Sorte de ponla d'eau.

PÉLIOSANTHE. s. m. Nom de deux plantes.

PELISSON. s. m. Habit de peau.

PELLA. s. f. Genre de plantes établi d'après un fruit de Ceylan.

Digitized by Google

PELLATRE. s. f. La partie inférieure et la plus longue d'une pelle de bois ou de fer.

*PELLE. s. f. Espèce de poisson.

PELLE-À-CUL. s. f. Sorte de chaise de jardin dont le siége est en forme de pelle.

PELLERON. s. m. Petite pelle qui sert aux boulangers pour enfourner les petits pains.

PELLONIA. s. f. myth. Déesse qu'on invoquait à Rome pour chasser les ennemis.

†PELLOS. s. m. Espèce de héron.

PELMATODES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

PÉLOGONE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

PELOIR. s. m. Rouleau de bois qui sert aux megissiers à faire tomber la laine des peaux.

PÉLOPÉE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PELOPIDES. s. m. pl. Enfans de Pélops. — † Ceux qui leur ressemblent par leurs crimes.

PELOPIES. s. f. pl. Fêtes que les Éléens célébraient en l'honneur de Pélops.

PÉLORE. s. m. Genre de coquilles. — s. f. Sorte de plante qui ressemble à la linaire.

PÉLORIDE. s. f. Espèce de coquille du genre des cames.

PÉLORIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait en Thessalie, et qui avaient beaucoup de rapports avec les saturnales des anciens Romains.

PÉLORIS. s. m. Genre de vers mollusques.

PELOTAGE. s. m. Troisième laine de sirogne qu'on apporte d'Espagne roulée en pelotes.

*PELOTE. s. f. Cuivre en feuilles préparé pour la fonte. — Tas de menue braise dans les verreries. — Dans les tanneries, réunion de peaux qu'on jette à la fois dans la pile pour y être foulées. — Les artificiers nomment *Pelote à feu*, une pelote enflammée dont on se sert, la nuit, pour éclairer les fossés et les autres parties d'une ville assiégée.

PELOTEUR. s. m. Qui joue à la balle.

PÉLOUSTION. s. m. Dans le midi de la France, petite huître qui tient à une plus grosse.

PELTA. s. f. Sorte de petit bouclier échancré. — On donne aussi ce nom à une petite cupule ou conceptacle qui se trouve dans les lichens.

PELTAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

PELTASTES. s. m. pl. Troupes légères grecques, armées d'une pelta. — Genre d'insectes.

PELTATÉES. s. f. pl. Famille de plantes établie aux dépens des equisetacées.

PELTE. s. f. Bouclier des anciens, dont se servaient, dit-on, les Amazones. *V.* PELTA.

PELTÉ, ÉE. adj. Se dit d'une feuille dont le pétiole s'implante au milieu de sa surface. — Se dit, dans le même sens, d'un stigmate, etc.

PELTIDÉE. s. f. Plante cryptogame de la famille des algues.

PELTIGÈRE. s. m. Genre de plantes de la famille des lichens.

PELTIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PELTOÏDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PELTOPHORE. s. m. Genre de plantes établi pour placer le manisure gouence de rat.

PELTRE. s. m. Toile commune et grossière que l'on fabrique dans la Bretagne.

*PELUCHE. s. f. Touffe de feuilles menues et délicées qu'on voit dans des fleurs artificielles.

*PELURE D'OGNON. s. f. Agaric des environs de Paris. — Variété de pommede-terre. — C'est aussi le nom d'une coquille des Indes.

PELVIEN, NNE. adj. On appelle *Cavité pelvienne*, la cavité du bassin ; – *face pelvienne de l'os iliaque*, celle qui répond aux viscères abdominaux ; – *membres pelviens*, les membres inférieurs ; – *artère pelvienne*, l'iliaque interne.

PELVIMÈTRE. s. m. Instrument de chirurgie dont on se sert dans les accouchemens.

PELVI - TROCHANTÉRIEN, NNE. adj. Qui appartient au bassin et au trochanter. On appelle *Région pelvi-trochantérienne*, la partie du corps humain qui s'étend du bassin à la concavité du grand trochanter. — Il est aussi substantif.

†PÉLUSIOTES. s. m. pl. Habitans de Pélusc.

PÉLYOSANTHE. s. m. Sorte de plante qui est originaire de l'Inde.

PEMINA. s. f. L'abier du Canada, sorte de plante.

PEMPHIGODE. adj. des 2 g. méd. Se disait, chez les anciens, de la fièvre causée par le pemphigus, nommée autrement *vésiculeuse* et *bulleuse*.

PEMPHIGUS. s. m. méd. Phlegmasie cutanée avec fièvre.

PEMPHIS. s. m. Sorte d'arbrisseau.

PEMPHIRÉDON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†PEN. s. m. L'une des dirinités des anciens Gaulois.

PENADER. v. a. Marcher avec peine, se trainer dans la boue. *vieux* et *inusité*.

PÉNALITÉ. s. f. Effet, qualité de ce qui est penal. — Assujettissement à la peine.

PÉNANCE. s. f. Pénitence. *vieux*.

PÉNANCIER. s. m. Pénitencier. *vieux*.

†PÉNATIGÈRE, adj. des 2 g. Qui emporte ses dieux pénates — Surnom que Virgile donne à Énée.

PÉNAUX. s. m. Paquet de bardes menues. *vieux* et *inusité*.

PENCE. s. m. Monnaie anglaise. (1 sou ou 10 centimes de France.)

*PENCHANT. s. m. † myth. Figure allégorique.

PENDAGE. s. m. Inclinaison que l'on remarque dans les veines de charbon.

PENDERIE. s. f. Chez les mégissiers, suite de perches où ils tendent les peaux ou assemblage. — Action de mettre, de pendre au gibet.

†PENDER. s. m. Docteur parmi les Indiens. — Docteur brahme.

PENDEUR. s. m. mar. Bout de corde qui tient la poulie. — Nom d'une espèce de pie-grièche.

PENDILLON. s. m. Dans une pièce d'horlogerie, verge rivée avec la tige de l'echappement.

PENDOIR. s. m. Chez les charcutiers, bout de corde qui sert à pendre le lard.

PENDULIER. s. m. Qui fait des pendules. *V.* HORLOGER dans le Dictionnaire.

PENDULINE. s. f. Espèce d'oiseau de la famille des mésanges.

PENDULINUS. s. m. Nom donné aux oiseaux carouges, qui suspendent leurs nids aux arbres.

PENDULISTE. s. m. Ébéniste qui fait des boîtes de marqueterie pour y renfermer des pendules.

*PÉNE. s. m. Il se dit du reste d'une pièce d'étoffe employée jusqu'au plus près possible des lisses. — mar. Pièce de bois qui forme une partie de l'antenne. — pl. Boachons de laine attachés à un manche dont on se sert pour brayer les vaisseaux.

PENEAUX *V.* PENAUX.

PÉNÉE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes. — † Fleuve de Thessalie.

PÉNÉROPLE. s. m. Genre de coquilles.

*PÉNÉTRATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

PÉNICILLAIRE. s. f. Genre de plantes.

PÉNICILLÉ, ÉE. adj. Il se dit en botanique, d'un stigmate formé par des glandes délicées.

PÉNICILLIFORME. adj. des 2 g. Se dit, en botanique, de ce qui est en forme de pinceau.

PÉNICILLION. s. m. Genre de plantes de la classe des anandres.

PÉNIDE. s. f. pharm. Sucre clarifié.

PÉNIE. s. f. myth. Deesse de l'indigence ou de la pauvreté.

PÉNIS. s. m. anat. Le membre viril.

PÉNISTON. *V.* PANISTON.

*PÉNITENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

PENNACHE MARINE. s. f. Sorte de polypier.

PENNADE. s. f. Coup de pied. *vieux*.

PENNADER. v. a. Donner un coup de pied. — PENNÉ, ÉE. part. *vieux*.

PENNANTIE. s. f. Sorte de plante.

PENNA PAVONIS. s. f. Portion de coquillage fossile qui prend un beau poli.

PENNATIFIDE. adj. des 2 g. Se dit des feuilles qui, ayant les nervures pennées,

Digitized by Google

ont les lobes divisés jusqu'à moitié de la largeur.

PENNATILOBÉ, ÉE. adj. Se dit des feuilles qui, ayant les nervures pennées, ont les lobes incisés à une profondeur difficile à déterminer.

PENNATIPARTI, IE. adj. Se dit des feuilles qui, ayant les nervures pennées, ont les lobes divisés au-delà du milieu le long du parenchyme.

PENNATISÉGNÉ, ÉE. adj. Se dit des feuilles qui, ayant les nervures pennées, ont les lobes divisés jusqu'à la nervure du milieu, et le parenchyme interrompu.

PENNATULAIRES. s. m. pl. Les pennatules ou genre d'animaux radiaires.

PENNATULE. s. f. Genre de polypiers libres.

*PENNE. s. f. Coin d'en haut des voiles. — pl. Bouts de laine ou de fil attachés aux ensuples da fabrique.

PENNÉ, ÉE. adj. Il se dit des feuilles dont les folioles ou les nervures ressemblent à des plumes.

PENNIFORME. adj. des 2 g. anat. Se dit des muscles dont les fibres sont rangées en barbes de plumes.

PENNING. s. m. C'est, en Hollande, la plus petite monnaie de compte; la sixième partie du stuyver.

†PENNINUS. *V.* Pen.

PENNISETTE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

*PENNON. s. m. Espèce de girouette composée de morceaux de liége garnie de plumes.

PENNONAGE. s. m. Nom donné aux quartiers de la milice bourgeoise de Lyon.

PENNY. s. m. Monnaie anglaise, que l'on nomme aussi *denier sterling*.

PENNY-CAST. s. m. Sable terreux et limoneux, rempli de fragmens de coquilles roulées.

PENORÇON. s.m. Pandore à neuf rangs de corde.

*PENSER. s. m. † myth. Emblème allégorique.

PENSYLVANIE. s. f. On nomme cheminée de Pensylvanie, une sorte de cheminée économique.

PENTACANTHE. s. m. Sorte de persègue.

PENTACHONDRE. s. m. Genre de plantes.

†PENTACLE. s. m. Nom que la magie des exorcismes donne à un sceau imprimé ou sur du parchemin vierge fait de peau de boac, ou sur quelque métal.

PENTACONTARQUE. s. m. Celui qui, en Grèce, commandait à une compagnie de cinquante hommes.

PENTACRINITE. s. f. Encrine fossile à cinq rayons.

PENTACHROSTICHE. adj. des 2 g. Se dit de certains vers disposés de manière qu'on y trouve toujours cinq acrostiches du même nom.

PENTADACTYLE. adj. des 2 g. Se dit des animaux qui ont cinq doigts à chaque pied. — s. m. Sorte de poisson du genre polynème.

PENTADACTYLON. s. m. Genre de plantes, nommé aussi *Persoonie* et *Linkie*.

PENTADÉCAGONE. s. m. Figure à quinze angles et quinze côtés, nommée aussi *Quindécagone*.

PENTAÈDRE. s. m. Corps à cinq faces.

PENTAGLOTTE. adj. des 2 g. Qui est écrit en cinq langues. *Un Dictionnaire pentaglotte*.

PENTAGONE. adj. des 2 g. Se dit d'une figure qui a cinq angles et cinq côtés.

PENTAGONIUM. s. m. Sorte de campanule.

†PENTAGRAPHE. s. m. Instrument par le moyen duquel, sans avoir aucune connaissance du dessin ni de la gravure, on copie des plans ou des estampes.

PENTAGYNE. adj. des 2 g. Il se dit d'une plante on d'une fleur qui a cinq pistils.

PENTAGYNIE. s. f. Ordre de plantes dont les fleurs ont cinq parties femelles.

PENTALOBE. s. m. Genre de plantes qui diffère peu du vanguier.

PENTAMÈRE. s. m. Genre de coquilles. — pl. Section de l'ordre des insectes coléoptères dont les tarses ont cinq articles bien distincts.

PENTAMÉRIS. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

PENTANDRIE. s. f. Cinquième classe des végétaux.

PENTANÈME. s. f. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

PENTAPARTE ou PENTAPASTE. s. f. Machine à cinq poulies, dont on se sert pour lever des fardeaux.

PENTAPÉTALÉ, ÉE. adj. bot. Qui a cinq pétales.

PENTAPÉTE. s. m. Plante très-élevée qui vient des Indes orientales.

PENTAPHYLLE. s. f. Genre de plantes. — adj. Qui a cinq folioles ou feuilles.

PENTAPHYLLOÏDE. s. f. Sorte de plante exotique.

PENTAPHYLLON. s. m. Plante à cinq feuilles sur le même pétiole; l'alchimille des Alpes.

PENTAPOGON. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des aristides.

PENTAPOLE. s. f. Contrée où il y a cinq villes.

PENTAPROTES. s. m. pl. Les cinq premiers officiers de l'empire grec.

PENTAPROTIADE. s. f. Charge, emploi, dignité des cinq premiers officiers de l'empire grec.

PENTAPTÈRE. adj. des 2 g. bot. À cinq ailes.

†PENTAPYLON. s. m. Édifice à cinq portes.

PENTARCHIE. s. f. Dignité du pentarque. — Gouvernement dirigé par cinq personnes.

PENTARQUE. s. m. L'un des cinq qui composent le gouvernement de la pentarchie.

PENTARRAPHIS. s. f. Plante vivace des hautes montagnes du Mexique.

PENTASPERME. adj. des 2 g. bot. À cinq graines.

PENTASTYLE. s. m. Édifice qui a cinq rangs de colonnes à la face du devant.

PENTASYRINGUE. s. f. Machine à cinq trous où l'on entravait, chez les anciens Grecs, les membres des criminels.

†PENTATHLE. s. m. Réunion de cinq exercices chez les anciens : la lutte, la course, le saut, le disque et le javelot ou le pugilat. — pl. Athlètes qui disputaient la prix du pentathle.

PENTATOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

PENTAURÉA. s. f. Mine de fer magnétique ou qui attire le fer.

†PENTÉCOMARCHIE. s. f. Fonctions, charge du pentécomarque. — Son gouvernement.

PENTÉCOMARQUE. s. m. C'était, chez les anciens Grecs, un gouverneur de cinq bourgs.

PENTÉCONTACORDE. s. m. Instrument de musique qui a cinquante cordes inégales.

†PENTÉCONTORCHIE. s. f. Charge, fonctions du pentécontorque. *peu usité*.

PENTÉCONTORE. s. f. Vaisseau long à cinquante rames, vingt-cinq de chaque côté.

PENTÉCONTORQUE. s. m. Chef d'une pentécontore, sorte de vaisseau.

PENTÉCOSTAIRE. adj. des 2 g. Qui tient à la Pentecôte, qui concerne la Pentecôte.

PENTETHRIE. s. f. Genre d'insectes de la tribu des tipulaires.

PENTENNE. s. f. Nasse qui termine les bourdigues pour retenir les anguilles.

PENTÉTÉRIS. s. m. Lustre ou espace de cinq ans, chez les anciens.

PENTHORE. s. f. Espèce de plante herbacée.

PENTIÈRE. *V.* Pantière dans le Dictionnaire.

PENTILICIEN, NNE ou PENTÉLIQUE. adj. Il se dit d'un marbre que l'on tirait du mont Pentélien près d'Athènes.

PENTISCULE. adj. des 2 g. Se dit des quadrupèdes qui ont les pieds divisés en cinq doigts.

PENTORUM. s. m. Plante qui croît dans l'Amérique septentrionale.

PENTRÉE. s. m. Touffe de cheveux en rond que les Chinois ont derrière la tête.

PENTSTÉMON. s. m. Genre de plantes de la famille des bilabiées.

PENTZIE. s. f. Genre de plantes qui a été réuni aux tanaisies.

PÉNULE. s. f. Casaque de peau ou de laine que les anciens Romains portaient en temps de pluie.

Digitized by Google

PEON. s. m. Pied de vers de quatre syllabes que l'on employait autrefois dans les hymnes d'Apollon.

†PÉONS. s. m. pl. Sorte de mauvais fantassins qui servaient dans les Indes.

PÉPAIOS. s. m. Sorte de végétal d'Amérique qui n'a été mentionné que par un seul voyageur.

PÉPASME. s. m. méd. Maturité d'humeurs, matière morbifique qui a perdu sa crudité.

PÉPERIN. s. m. Sorte de pierre grise et dure dont on se sert à Rome pour bâtir.

PÉPÉRINO. s. m. Tuf de volcan, argileux, de la grosseur d'un grain de poivre.

PÉPÉRITE. s. f. Autre tuf de volcan.

PÉPÉROMIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des poivres par la fructification.

PEPETILLER. v. n. Jeter beaucoup d'étincelles. *Ce feu pépetille.* peu usité.

PÉPITE. s. f. Morceau d'or natif détaché de sa gangue et roulé par les eaux.

†PÉPLEGMÉNON. s. m. Nom que les Grecs donnaient à une armée rangée en bataille, dont les deux ailes, en formant le cintre entre elles, se présentaient en avant pour recevoir l'ennemi.

PÉPLIDE. s. f. Petite plante rampante de la famille des calycanthèmes.

PÉPLIDIE. s. f. Espèce de plante qui se rapproche des gratioles.

PÉPLION ou PÉPLIS. s. m. Plante que l'on nomme aussi le *Pourpier sauvage*.

PÉPLON. s. m. Ancien manteau de femme.

PÉPLOS. s. m. Espèce de plante de la famille des euphorbes.

PÉPO ou PÉPON. s. m. Sorte de concombre que les Grecs mangeaient avec de la viande.

PÉPOAZA. s. m. Famille d'oiseaux qui ont de grands rapports avec les tyrans.

PEPSIE. s. f. méd. Coction, digestion.

PEPSIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PÈQUE. *V.* Pecqs dans le Dictionn.

PÉRA. s. m. Arbre d'Amérique, que l'on nomme aussi *Péruta*.

PÉRAGER. s. m. Voyage. *inusité.*

PÉRAGRATION. s. f. astron. Course. *peu usité.*

PÉRAGU. s. m. Genre de plantes de la famille des pyrénacées.

PÉRAMBULATION. s. f. Arpentage. *v.*

PÉRAME. s. f. Nom d'une petite plante de la Guiane, de la famille des gatiliers.

PÉRAMÈLE. s. m. Genre de quadrupèdes de l'ordre des earnassiers.

PÉRAPÉTALE. s. m. Appendice de pétale; filet de la corolle des menianthes.

PÉRAPHYLLE. s. m. Expansion du calice d'une plante; bosse du périgone dans certaines plantes.

†PÉRATOSCOPIE. s. f. Divination par l'inspection des choses extraordinaires qui apparaissaient dans les airs.

PERCALE. s. f. Toile fine de coton qui vient des Indes. Il s'en fait aussi en France.

*PERCE. s. f. Outil de facteurs de musettes pour perforer les chalumeaux.

PERCE-À-MAIN. s. m. Outil de facteurs de musettes pour percer les trous qui doivent former les différens tons d'un instrument. C'est la même chose que *Perce*.

PERCE-BOIS. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PERCE-BOSSE. s. m. Nom qu'on donne vulgairement à la lysimaque.

PERCE-BOURDON. s. m. Outil de facteur de musettes pour percer les bourdons.

PERCE-MEULE. s. m. Outil d'acier pour percer une meule de grès qui sert à aiguiser.

PERCE-MOUSSE. s. f. Sorte de plante, le politric commun.

PERCE-MURAILLE. s. f. Nom qu'on donne à la pariétaire.

PERCE-PIER. s. m. Genre de plantes que l'on a réuni aux alchimilles.

PERCE-POT. s. m, Nom qu'on a donné à la sittelle.

PERCERAT. s. m. Aigle de mer.

PERCERETTE. s. f. Nom qu'on donne, en certains endroits, à une vrille.

PERCE-ROCHE. s. f. Nom qu'on donne vulgairement à la tercbelle.

PERCE-RONDE. s. f. Espèce de compas à verge dont se servent les eriblieurs.

PERCEUR. s. m. Celui qui perce. — Ouvrier qui perce les vaisseaux pour les cheviller.

PERCHANT. s. m. Oiseau attaché à une perche pour attirer les autres oiseaux.

*PERCHER. s. m. Bâton de tanneur qui sert à étendre les mottes afin de les faire sécher.

*PERCHES. s. f. pl. archit. Piliers ronds, gothiques, imitant des perches réunies, et qui, courbés par le haut, formaient les nerfs d'ogives. — Branches qu'on plie dans les avenues des pipées pour y tendre les gluaux; ce que l'on nomme aussi *Pliaux*.

PERCHEUSE. s. f. Nom de la farlouse dans quelques provinces du midi de la France.

PERCHIS. s. m. Clôture de perches. — Treillage qui n'est pas fait avec des échalas.

PERCIDI. s. m. Genre de poissons qui a été réuni aux cottes.

PERCIS. s. m. Nom qu'on a donné à la scène cylindrique.

PERCNOPTÈRE. s. m. Espèce de vautour.

†PERCNOS. s. m. Espèce d'aigle.

*PERÇOIR. s. m. Outil de serrurier pour percer le fer. — Morceau de fer troué sur lequel le maréchal pose la pièce de fer pour la percer. — Outil à manche de menuisier pour couper le fils du bois. — Outil de fer pointu pour percer les pièces de poterie. — Outil de boudeur pour percer l'étuffe. — Nom d'une espèce de poisson que l'on appelle aussi *Foret*.

PERDICIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

PERDICITE. s. m. Pierre de perdrix, ou pierre qui a la couleur des perdrix.

†PERDOÎTE. s. f. Nom d'une divinité qu'on adorait autrefois chez les Prussiens.

PERDOTTE. s. m. Dieu des anciens habitans de la Prusse, qui paraît avoir été leur Neptune ou leur dieu de la mer.

†PERDREAUX. s. m. pl. Nom qu'on donnait autrefois à plusieurs grenades qui sortaient ensemble d'un mortier avec une bombe.

*PERDRIX. s. f. Espèce de coquille.

PERDURABLE. adj. des 2 g. Éternel, qui doit toujours durer. *vieux* et *peu usité.*

PERDURABLEMENT. adv. Toujours. *peu usité.*

PÉRÉBIER. s. m. Arbre de la Guiane qui rend un suc laiteux quand on entame son écorce.

PÉRÉGRIN. s. m. Voyageur. *vieux.*

PÉRÉGRINAIRE. s. m. Qui a rapport aux étrangers, qui concerne les voyageurs. *vieux.*

†PÉRÉGRINOMANE. s. m. Celui qui est possédé de la fureur de voyager.

PÉRÉGRINOMANIE. s. f. Fureur de voyager, manie, passion pour les voyages.

PÉRELLE. *V.* Parelle dans le Dict.

PÉREMPTORISER. v. a. Augmenter, étendre, prolonger. = PÉREMPTORISÉ, ÉE. part. *inusité.*

†PÉRENNE. s. m. Sorte d'auspice qui se prenait, à Rome, avant de passer la rivière Petronia.

PÉRENNIAL, LE. adj. Perpétuel. *v.*

†PÉRENNIES. s. f. pl. Cérémonies qui s'observaient, à Rome, lorsqu'on prenait les auspices.

PÉRENNISER. v. a. Rendre perpétuel, = PÉRENNISÉ, ÉE. part. *inusité.*

PÉRÉNOPTÈRE. *V.* Percnoptère.

PÉRÉPHATIES. *V.* Prépérapies.

PÉRÉQUAIRE. s. m. Cadastre d'un pays. *vieux.*

PÉRÉQUATEUR. s. m. Préposé à la répartition égale des impôts dans une commune. *peu usité.*

PÉRÉQUATION. s. f. Équation parfaite. — Répartition égale des impôts. *peu usité.*

PÉRÉZIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des perdicies.

*PERFECTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

PERFECTISSIMAT. s. m. Dignité accordée à certaines personnes par les empereurs dans le bas-empire; elle était au-dessus du *Clarissimat*.

PERFECTISSIME. s. m. Celui qui était élevé à la dignité du perfectissimat.

PERFICA. s. f. Divinité romaine qui, selon la mythologie, rendait les plaisirs parfaits.

*PERFIDIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

Digitized by Google

PERFOLIÉ, ÉE. adj. Se dit de la feuille qui est traversée par la tige. *Plante perfoliée.*

PERFORANT, TE. adj. anat. Il se dit des muscles qui passent dans l'écartement des fibres.

PERFORÉ. adj. m. anat. Se dit du muscle de la main qu'on nomme *le Sublime;* celui des doigts du pied se nomme le *Long-Fléchisseur des orteils.*

PERGÉE ou **PERGIE.** s. f. Amende sur les bêtes prises au moment qu'elles font du dégât. *vieux.*

PERGOLÈSE. s. m. Espèce de raisin.

PERGOUTE. *V.* Pancorne dans le Dict.

PERGUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PERGULAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

PERGULARIA. s. f. Genre de plantes dont les espèces ont la tige grimpante.

PERGUÉRIOS. s. m. Dieu des anciens Lithuaniens, et des Prussiens, qui, selon Hartsnok, présidait aux fruits de la terre et à sa fécondité.

†**PÉRIAKTOI.** s. m. pl. Chez les anciens, machines théâtrales qui se tournaient en un moment, et montraient une face de peinture analogue aussi et qu'on jouait. C'était du haut de ces machines que les dieux parlaient.

†**PÉRIAMBE.** s. m. Pied de vers, grec ou latin, de deux brèves.

PÉRIANTHE. s. m. Enveloppe des parties de la génération dans les plantes, ou le calice proprement dit.

PÉRIAPTE. s. m. Amulette qu'on portait au cou, chez les anciens, pour se préserver des maladies.

PÉRIBLEPSIE. s. f. méd. Regard effaré qu'on remarque chez ceux qui sont dans le délire.

PÉRIBOLE. s. f. Transport de la matière morbifique sur la surface du corps. — Parapet ou garde-fou autour des temples des païens. — Nom d'une espèce de coquille. — Espace de terre planté d'arbres et de vignes qu'on laissait autour des temples; il était renfermé par un mur consacré aux divinités du lieu, et les fruits qui y croissaient appartenaient aux prêtres.

PÉRICALLES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

PÉRICARDIAIRES. adj. m. pl. Il se dit des vers qui s'engendrent dans les péricardes.

PÉRICARDIN, INE. adj. Qui appartient, qui a rapport au péricarde. *Fibre péricardine.*

PÉRICARDITIS. s. m. Inflammation du péricarde. On dit aussi *Péricardite.*

PÉRICHET. *V.* Périrès.

PÉRICHORE. s. m. Certain jeu grec.

PÉRICLYMENUM. s. m. Plante des anciens que l'on regarde comme notre chèvre-feuille des jardins.

PÉRICONIE. s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des champignons.

PÉRICORS *V.* Apératoires.

PÉRIDÉCAÈDRE. adj. des 2 g. Dont la forme prismatisante à quatre pans se change en décaèdre.

PÉRIDESMIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'ischurie occasionée par une ligature trop serrée du pénis.

PÉRIDIOLITE. s. f. Petite coquille.

PÉRIDION. s. m. Partie des champignons qui contient les bourgeons séminiformes.

PÉRIDONIUS. s. m. Sorte de pierre fauve qui avait la vertu de guérir la goutte, et de brûler la main quand on la serrait fortement.

PÉRIÉCIENS. *V.* Périœciens dans le D.

PÉRIÉGÈSE. s. f. Description géographique du monde. *peu usité.*

PÉRIDROME. s. m. L'espace, l'allée, la galerie qui, dans un périptère, régnait entre les colonnes et les murs; c'était une promenade.

PÉRIÉGÈTES. s. m. pl. Ministres du temple de Delphes qui servaient de guides et d'interprètes aux étrangers. — Géographes ambulans.

PÉRIÉLÈSE. s. f. Cadence, interposition de note qui se fait dans les intonations.

PÉRIER. s. m. Outil pour ouvrir les fourneaux dans lesquels on veut faire couler le métal, pour jeter quelque ouvrage en bronze.

†**PÉRIÈRE.** s. f. Oiseau de la couleur et de la grandeur de l'alouette commune.

PÉRIÈRÈSE. s. f. Incision que les anciens faisaient autour des grands abcès.

†**PÉRIES.** *V.* Paru.

PÉRIGONE. s. m. Enveloppe des organes de la fructification dans les plantes.

PÉRIGOURDIN, INE. adj. et s. Du Périgord, qui est originaire du Périgord.

PÉRIGYNE. *V.* Périgynique.

PÉRIGYNIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'insertion de la corolle des plantes, etc., autour de l'ovaire.

PÉRIKÈCE ou **PÉRICHET.** s. m. Involucre velouté qui enveloppe la base du pédoncule des fleurs de quelques mousses.

***PÉRIL.** s. m. † myth. Figure allégorique.

PÉRILAMPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PÉRILEUCOS. s. m. Pierre précieuse qui paraît être une agate à deux couches, l'une blanche et l'autre brune.

PÉRILLE. s. f. Plante à tige simple.

PÉRILÆR. v. n. Tomber en péril. *v.*

PÉRILOMIE. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

PÉRINÉAL, LE, ou **PÉRINÉEN, NNE.** adj. Qui appartient au périnée. *Artère périnéale.* On nomme *Ischurie périnéale,* celle qui est causée par une tumeur formée sur le périnée.

PÉRINÉOCÈLE. s. f. méd. Hernie du périnée.

PÉRINÉO-CLITORIEN. s. m. Muscle constricteur qui s'étend du périnée au clitoris. — Il est aussi adjectif.

†**PÉRINTHIENNE.** s. f. Nom d'une comédie qui fut faite par Ménandre.

PÉRIODENTES. s. m. pl. Médecins, chez les anciens, qui allaient de ville en ville traiter des maladies.

PÉRIODICITÉ. s. f. Qualité, effet, état de ce qui est périodique.

PÉRIODONIQUE. adj. des 2 g. Se disait des jeux ou combats auxquels on n'admettait que les seuls athlètes périodiques. — pl. † Ceux qui remportaient la victoire dans les quatre anciens jeux de la Grèce.

PÉRIODISTE. s. m. Auteur, rédacteur d'une feuille périodique, de journaux.

PÉRIODYNIE. s. f. med. Douleur d'estomac, violente douleur locale.

PÉRIOPHTALME. s. m. Genre de poissons établi parmi les gobies.

PÉRIOSTOSE. s. f. Enflure ou engorgement du périoste.

PÉRIPATÉTIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui appartient au péripatétisme.

†**PÉRIPÉTES.** s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait autrefois dans la Macédoine.

†**PÉRIPHALLIQUES.** s. m. pl. Fêtes qu'on célébrait, chez les anciens, en l'honneur de Priape. *V.* Périphallies.

PÉRIPHALLIES. s. f. pl. Fêtes de Priape. *V.* Périphalliques.

†**PÉRIPHÉROME.** s. m. Figure de rhétorique par laquelle on ajoute à une phrase un mot superflu; supplément, augmentation inutile.

***PÉRIPLE.** s. m. Journal d'une navigation quelconque. — Genre de coquilles.

†**PÉRIPLÉROME.** *V.* Périphérome.

PÉRIPLOCA. s. f. Genre de plantes, voisin des asclépiadées.

PÉRIPLOQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

PÉRIPOLYGONE. s. m. Surte de prisme qui présente un grand nombre de pans.

PÉRIRANTÉRION. s. m. Chez les anciens, vase destiné à contenir l'eau lustrale.

PÉRIS. s. m. pl. Demi-dieux adorés par les anciens Perses; êtres chimériques.

PÉRISCOPIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un verre de lunette dont tout le champ transmet les objets.

†**PÉRISCYLACISME.** s. m. Expiation par un chien ou un renard. Les Grecs offraient à Proserpine, dans les purifications, un de ces animaux que l'on promenait autour de ceux qui avaient besoin d'être purifiés, après quoi on l'immolait.

PÉRISCYPHISME. s. m. Incision que l'on pratiquait anciennement sur la partie proéminente du front, d'une tempe à l'autre.

PÉRISCÉLIDES. s. f. pl. Espèce de bracelets que l'on plaçait au-dessus de la cheville du pied.

PÉRISPERME. s. m. Tégument de la semence; corps autour de l'embryon.

Digitized by Google

PÉRISSOLOGIE. s. f. Discours superflu.
†PÉRISSON. s. m. Herbe qui empoisonne.
PÉRISTAPHYLIN. adj. et s. m. Il se dit des deux muscles du voile du palais.
PÉRISTAPHYLI-PHARYNGIEN. adj. et s. m. Se dit d'un muscle particulier qui tient du palato-pharyngien et du pharyngo-staphylin.
PÉRISTÉDION. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.
PÉRISTÉRÉON. s. m. Nom que les anciens Grecs donnaient à la verveine.
PÉRISTÈRES. s. m. pl. Famille des pigeons.
PÉRISTOLE. *V.* PÉRISTALTIQUE dans le Dictionnaire.
PÉRISTOME. s. m. Ouverture de l'urne des mousses, visible après la chute de l'opercule.
PÉRISTOMION. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.
PÉRITE. adj. des 2 g. Habile. *vieux.*
PÉRITHE. *V.* PÉRIDOMES.
PÉRITIE. s. f. Habileté. *vieux.*
PÉRITONÉAL, LE. adj. Il se dit de ce qui appartient au péritoine. *Reptis péritonéaux. Cavité péritonéale.*
PÉRITONITIS. s. f. Inflammation du péritoine. On dit aussi *Péritonite.*
PÉRITROCHON. s. m. Ancienne machine propre à enlever de gros fardeaux.
PÉRITROPE. adj. des 2 g. Se dit des graines dirigées de l'axe du fruit vers le péricarpe.
PERKINISME. s. m. Moyen curatif introduit par Perkins, qui consiste en un frottement des parties souffrantes.
PERLAIRES. *V.* PERLIDES.
PERLASSE. s. f. Potasse d'Amérique.
*PERLE. s. f. On donne ce nom à l'albugo lorsqu'il brille comme la perle.
PERLENMUTTERSPATH. s. m. Mot allemand qui signifie variété de chaux carbonatée, en sections de prisme hexaèdre très-mince, avec des reflets perlés.
PERLENMUTTERSTEIN. s. m. Mot allemand qui signifie variété de chaux carbonatée concrétionnée, ou albâtre qui a l'aspect perlé.
PERLIDES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des névroptères.
†PERLIÈRE. s. f. Genre de plantes.
PERLOIR. s. m. Petit ciselet ou poinçon gravé en creux, avec lequel on fait, d'un seul coup de marteau, de petits ornemens de relief en forme de perles.
PERLON. s. m. Espèce de poisson.
PERLSAND. s. m. Grès qui a peu de consistance.
PERLSCHLACKE. s. m. Espèce d'hyalite ou de quartz hyalin concrétionné.
PERLSINTER. s. m. Sorte de quartz hyalin, qui se trouve à l'île Féroé.
PERLSTEIN. s. m. L'obsidienne perlée. — Espèce de roche amygdaloïde secondaire. *

*PERMANENCE. s. f. État d'une assemblée qui ne quitte pas ses fonctions, qui est constamment en activité.
*PERMANENT, TE. adj. Se dit d'une assemblée qui est en état de permanence.
PERMESSIDES. s. f. pl. myth. Surnom des Muses, comme habitant les bords du Permesse.
PERMUTEUR. s. m. Trouceur. *inusité.*
PERNE. s. f. Genre de coquilles de la classe des bivalves irrégulières.
PERNET. s. m. Baronnet. *vieux.*
PERNETTE. s. f. Prisme triangulaire que l'on fait à la main ou au moule à la faïence.
PERNICIAL, LE. adj. Pernicieux. *v.*
PERNICITAS. s. f. Vitesse extraordinaire de mouvement, comme celle d'un boulet qui fend l'air, de la terre dans son orbite, etc.
PÉRODACTYLIEN. adj. et s. m. Il se dit du long fléchisseur commun des orteils.
PÉROJOA. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît dans la Nouvelle-Hollande.
PÉRONÉE. s. f. Genre de vers mollusques.
PÉRONÉO-MAXILLAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport au péroné et à la mâlleole. — Il est aussi substantif.
PÉRONÉO-PHALANGIEN. adj. m. Se dit du muscle qui s'attache au péroné et au bord inférieur de la deuxième phalange du gros orteil. — Il est aussi substantif.
PÉRONÉO-SOUS-PHALANGETTIEN. adj. m. Se dit du muscle qui s'étend du péroné à la dernière phalange du premier orteil. — Il est aussi substantif.
PÉRONÉO-SOUS-TARSIEN. adj. m. Se dit du muscle qui s'étend de la partie supérieure et externe du péroné jusqu'au-dessus du tarse. — Il est aussi substantif.
PÉRONÉO-SUS-MÉTATARSIEN. adj. m. Se dit du muscle qui s'étend des deux tiers inférieurs du péroné jusqu'au côté supérieur de l'extrémité postérieure du cinquième os du métatarse. — Il est aussi substantif.
PÉRÉONO-SUS-PHALANGETTIEN. adj. m. Se dit du muscle qui s'étend du bord interne du péroné jusqu'aux troisièmes phalanges des quatre derniers orteils; et *péroneo-sus-phalangettien du pouce*, celui qui s'étend du péroné à la dernière phalange du pouce. — Il est aussi substantif.
PÉRONÉO-SUS-PHALANGINIEN. adj. m. Se dit du muscle qui s'attache au péroné et à l'extrémité antérieure de la seconde phalange du pouce. — Il est aussi substantif.
PÉRONÉO-TIBIAL, LE. adj. Qui tient, qui a rapport au péroné et au tibia.
PÉRONÉO-TIBI-SUS-PHALANGETTIEN. adj. m. Se dit du muscle qui s'attache au tibia, à la partie sus-interne du péroné, et aux troisièmes phalanges des quatre derniers orteils. — Il est aussi substantif.

PÉRONIE. s. f. Plante vivace de la famille des balisiers.
PÉRONIER, ÈRE. adj. Se dit des muscles qui tiennent, ou qui ont rapport au péroné.
PÉRONS. s. m. pl. Il se dit, en fauconnerie, des pères et mères des oiseaux.
PÉROPTÉRES. s. m. pl. Famille de poissons.
†PÉROOLE. s. m. Espèce de bluet.
PÉRORER. v. n. Déclamer contre une chose ou contre quelqu'un, discourir pour persuader.
PÉROREUR. s. m. Qui pérore. *peu usité.*
PÉROTE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.
PÉROTRICHE. s. f. Genre de plantes de la famille des synanthérées.
PÉROU. s. m. Contrée riche en mines d'or et d'argent en Amérique. On dit *gagner le Pérou*, pour dire gagner beaucoup, faire une grande fortune.
PÉROUASCA. s. m. Espèce de belette carnassière.
PEROXIDE. s. m. Oxide métallique.
†PEROXIDÉ, ÉE. adj. Se dit d'une matière qui contient une quantité d'oxigène.
PÉROYER. v. a. Tirer la pierre des carrières. = PÉROYÉ, ÉE. part. *peu usité.*
PERPEIRE. s. f. Espèce de poisson du genre des pleuronectes.
PERPENDICULE. s. m. Sorte de niveau à pendule.
PERPÉTRATION. s. f. Achèvement.
PERPÉTRES. s. f. pl. Terres communes, ou terres qui ne sont possédées par aucun particulier.
PERPIGNER. v. a. Disposer les couples pour être placés bien perpendiculairement à la quille. — PERPIGNÉ, ÉE. part.
PERPRENDRE. v. a. Prendre quelque chose de sa propre autorité. — PERPRIS, ISE. part. *inus.*
PERPRINSE, PERPRISON. s. f. Action de perprendre. *vieux* et *inusité.*
PERREAU. s. m. Sorte de grand chaudron dans lequel les ciriers amollissent la cire dont ils font les cierges à main.
PERRICHE. s. f. Sorte de perroquet.
PERRIER. *V.* PERIER.
PERRIERS. s. m. pl. Ouvriers qui sont employés à l'exploitation des mines d'ardoises; il se dit quelquefois, par corruption, de *pierriers.*
PERRIQUE. s. f. Petit perroquet.
PERROT. s. m. Écheveau de fil de trame.
PÉRROYER. *V.* PÉROYER.
PERSAN. NE. adj. et s. Qui est de Perse, qui est originaire de la Perse.
PERSCRUTATION. s. f. Recherche. *v.*
PERSÉA. s. m. Arbre toujours vert qui croît aux environs du grand Caire.
*PERSÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des lauriers.
PERSÉGUE. s. m. Genre de poissons.
PERSÉITÉ. s. f. Existence par soi-même.

Digitized by Google

PERSES. s. m pl. Anciens peuples de Perse; aujourd'hui on les nomme *Persans.*

PERSÉVÉRANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

PERSICARIA. s. f. Plante des anciens qui est notre persicaire on le poivre d'eau.

PERSICITE. s. f. Sorte de pierre argileuse qui imite la pêche par la forme.

***PERSIFFLAGE.** s. m. † myth. Figure allégorique.

***PERSIL.** s. m. † Sorte de blonde qui par ses nombreux tollés ressemble au persil.

***PERSIQUE.** s. f. Sorte de pêche.

PERSISTANCE. s. f. Qualité, état de ce qui est persistant, action de persister.

PERSONAIRE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des gortères.

PERSONIER. s. m. Associé. *inusité.*

†PERSONNALISER. v. a. Lancer un trait piquant ou injurieux contre une personne.

PERSONNALISME. s. m. Le vice de l'homme personnel. — Action de personnaliser, de piquer on d'injurier.

PERSONNAT. s. m. Dignité dans un chapitre, au-dessus de chanoine.

PERSONNÉES. s. f. Famille de plantes.

PERSONNIFICATION. s. f. Action de personnifier, ou effet de cette action. *peu usité.*

PERSOONE. s. f. Genre de plantes de la famille des protées.

***PERSPECTIVE.** s. f. † myth. Figure allégorique.

PERSPIRATION. s. m. Transpiration insensible qui se fait continuellement par les pores de la peau et aux membranes.

PERSTRICTION. s. f. Sorte de bandage ancien propre à combattre certaines maladies.

***PERSUASION.** s. f. † myth. Figure allégorique.

PERTICA. s. f. Mesure agraire usitée à Parme.

PERTINACITÉ. s. f. Opiniâtreté. *inus.*

PERTINENCE. s. f. Convenance. *inus.*

PERTUAUX. s. m. pl. Écorces de bois enduites de résine, dont on se sert pour éclairer les ouvriers qui travaillent dans les ardoisières.

PERTUER. *V.* **Pertuisa.**

***PERTUIS.** s. m. Garde de la planche d'une serrure. — Trou d'une filière de tireurs d'or.

PERTUISANIER. s. m. Soldat employé sur les galères à la garde des forçats.

PERTUISANON. s. m. Petite pertuisane.

PERTUISER. v. a. Percer, faire un trou dans du bois ou autre matière. *vieux.*

†PERTUNDA. s. f. Une des divinités romaines, qui présidait aux mariages. On en plaçait la statue dans la chambre de la nouvelle mariée, le jour de ses noces.

PERTUSAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des lypoxylons.

PERTURE. adj. f. Se dit d'une feuille qui sort parsemée de petits points transparens qui la font paraître comme percée de trous.

PÉRULE. s. f. Enveloppe extérieure des boutons de plantes. — Petite cavité ou petit sac formé dans les fleurs des orchidées.

†PÉRUNO. s. m. Nom que les anciens Prussiens donnaient à la foudre.

PÉRUTOTOTL. s. m. Espèce de canard qu'on trouve au Mexique.

PÉRUVIEN, NNE. adj. et s. Du Pérou, qui habite le Pérou.

PÉRUVIENNE. s. f. Étoffe de soie composée de deux chaînes de diverses couleurs.

PERVERSEMENT. adv. Avec perversité, avec malice. *peu usité.*

PERVERTISSABLE. adj. des 2 g. Que l'on peut pervertir, susceptible d'être perverti.

PERVERTISSEMENT. s. m. Action de pervertir, état de celui qui est perverti.

PERVERTISSEUR. s. m. Corrupteur.

†PERVIGILIES. s. f. pl. Fêtes nocturnes que l'on célébrait en l'honneur de Cérès, de Vénus, de la Fortune.

PÉRYCLIMÈNE. s. m. Sorte de chèvrefeuille.

***PESANT.** s. m. Morceau de fer ou de plomb qui assujettit l'ouvrage des tailleurs. — Nom d'une sorte de verroterie.

PESO. s. m. Monnaie de compte d'Espagne, qui vaut un peu moins que le ducat.

PESSE. s. m. Nom donné au sapio.

PESSELAGE. s. m. Droit ancien qu'on avait de couper des échalas dans une forêt.

PESSIMISME. s. m. Système de ceux qui pensent que tout est le plus mauvais possible.

PESSIMISTE. s. m. Celui qui professe le pessimisme, qui en est entiché.

PESSON. *V.* **Palisson.**

PESSONURE. s. f. Ratissure de peaux qui sert à faire de la colle pour les cartonniers.

PESSU. *V.* **Pechi.**

PESTARD. s. m. Rapporteur, malin. *peu usité.*

***PESTE.** s. f. † myth. Figure allégorique.

PESTERIE. s. f. Emportement. *inusité.*

PÉTA. s. f. Déesse qui présidait aux demandes qu'on avait à faire aux dieux.

PÉTALAIRE. s. m. Espèce de reptile de la famille des serpens.

PÉTALÉ, ÉE, adj. Pourvu d'une corolle. *Plante pétalée.*

PÉTALITE. s. m. Substance minérale, roche composée de mica en lamellules.

PÉTALOCHEIRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

PÉTALOÏDE. adj. des 2 g. Semblable à un pétale. — Il se dit d'une arête écailleuse ou semblable à des feuilles de fleurs.

PÉTALOPÈDE. s. m. Genre de plantes très-voisin des daléas.

PÉTALOSOME. s. m. Genre de poissons osseux de la division des thoraciques.

PÉTALOSPERME. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des daléas.

PÉTAMONAIRES ou PÉTAMENAIRES. s. m. pl. Voltigeurs, faiseurs de tours de force, chez les acteurs.

PETARASSE. *V.* **Pataraise.**

***PÉTARD.** s. m. Espèce de margrave.

***PÉTARDIER.** s. m. † Nom qu'on donna à un insecte qui lance de son anus des jets de vapeur quand on l'inquiète.

†PÉTASITE. s. m. Sorte de plante.

PÉTAURE. s. m. Espèce de bascule par le moyen de laquelle deux hommes se balançaient l'un l'autre.

PÉTAURISTE. s. m. Celui qui s'exerçait au pétaure. — Genre de mammifères carnassiers.

†PÉTAUX. *V.* **Bizaux.**

PET - EN - L'AIR. s. m. Vêtement fort court que portaient autrefois les femmes en négligé.

PÉTÉROLE. s. f. Petit pétard.

†PÉTILIE. s. f. Sorte de rose sauvage.

PÉTÉILLIE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

†PÉTIMBE. s. m. Sorte de poisson de mer.

PÉTIOLAIRE. adj. des 2 g. Qui vient sur le pétiole, qui appartient au pétiole.

PÉTIOLE. s. m. Support des feuilles, tige des feuilles, queue qui les soutient.

PÉTIOLÉ, ÉE. adj. Porté par une pétiole. *Feuille pétiolée.* L'opposé est *Sessile.*

PETIT-AURORE. s. m. Sorte d'agaric.

PETIT-BARRAGE. s. m. Linge ouvré.

PETIT-BIJOU BLANC DE LAIT. s. m. Sorte d'agaric des environs de Paris.

PETIT-BLANC. s. m. Ancienne monnaie d'argent qui avait cours en France.

PETIT-CANON. s. m. Sorte de caractère d'imprimerie, qui est au-dessous du canon.

PETIT CHÂTEAU DE SENAR. s. m. Sorte d'agaric de la forêt de Senar.

PETIT-CHÊNE. s. m. Nom qu'on donne vulgairement à la germaodrée.

PETIT-CYPRÈS. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées.

PETIT-CHOU. s. m. Sorte de pâtisserie.

PETIT-CORPS. s. m. À Beauvais, ouvrier qui ne fabrique que de la petite serge.

PETIT-COUP. s. m. Vis du métier à bas.

PETIT-DEUIL. s. m. Sorte de mésange du Cap. — Poisson du genre des chétodons.

PETIT - ESPADON. s. m. Espèce de poisson du genre des ésoces.

PETITE GUERRE. s. f. Guerre qui se fait par détachemens et par parties, dans le dessein de tromper l'ennemi. — † Bataille simulée exécutée par des troupes que l'on veut former aux évolutions militaires.

PETIT-HAUT. s. m. Quatrième étage du bois pour faire le charbon.

PETIT-HOUX. s. m. Nom qu'on a donné au houx-frélon.

PETITIE. s. m. Sorte d'arbrisseau.

***PÉTITION.** s. f. Demande particulière adressée à une autorité publique.

Digitized by Google

*PÉTITIONNAIRE. s. des 2 g. Celui ou celle qui présente une petition.

PETITISSIME. adj. des 2 g. Très-petit.

PETIT-MÉTIER. s. m. Sorte d'oublie.

PETIT-MOUTON. s. m. Ancienne monnaie en or qui avait cours en France.

PETIT-OLONNE. s. m. Toile à voiles qui se fabrique à Olonne et dans ses environs.

PETIT-PARANGON. s. m. Caractère d'imprimerie, au-dessous du petit-canon.

PETIT-QUÉ. s. m. Nom donné au point et virgule, parce que, dans les anciennes éditions latines, il indiquait l'abréviation de la conjonction *que : nosq ; nobisq ; etc.*

PETIT-ROMAIN. s. m. Caractère d'imprimerie, au-dessous de la Philosophie.

PETIT-ROYAL. s. m. Mounaie d'or fin qui avait cours autrefois en France.

PETIT-SIMON. s. m. Oiseau d'Afrique.

PETIT-TEXTE. s. m. Caractère d'imprimerie, au-dessous de la gaillarde.

PETIT-TOURNOIS. s. m. Ancienne monnaie d'argent qui avait cours en France.

PETIT-VENISE. s. m. Sorte de linge ouvré qui se fabrique en Basse-Normandie.

PETIT-VÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des chénopodées.

PÉTOFFE. s. f. Baliverne, fadaise.

PÉTOLA. s. m. Genre de plantes de la famille des encurbitacées.

PÉTOLE. s. f. Espèce de couleuvre.

PÉTONCLE. s. f. Sorte de coquillage de la division des bivalves.

PÉTONÉTE. s. f. Espèce de coquillage.

PÉTORITE. s. m. Chariot à quatre roues.

PÉTREAU ou DRAGEON. s. m. Sauvageon qui pousse du pied d'un arbre.

*PÉTRÉE. s. f. Arbrisseau grimpant de la famille des pyrénacées.

PÉTREL. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des nageurs.

PÉTREUX, EUSE. adj. Qui tient de la nature de la pierre, dur comme de la pierre. — anat. Se dit de l'os temporal et de son apophyse.

PÉTRICHERIE. s. f. Appareil de la pêche de la morue; endroit propice pour cette pêche.

PÉTRICOLE. s. f. Genre de coquilles de la classe des bivalves.

PÉTRIÈRE. s. f. Lieu où l'on pétrit.

PÉTRINAL. s. m. Sorte d'arquebuse qui est plus courte que le mousquet.

PÉTRISSAGE. s. m. Action de pétrir.

PÉTRISSEUR. s. m. Celui qui pétrit, garçon boulanger qui pétrit la pâte.

PÉTROBION. s. m. Sorte d'arbrisseau qui se rapproche du salmée.

PÉTROBRUSIENS. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui ne croyaient le baptême utile qu'à l'âge de raison, etc., etc.

PÉTROCALE. s. f. Plante des Pyrénées, ou la draye des Pyrénées.

PÉTROGLOSSES. *V.* Glossopétres.

PÉTRO-JOANNITES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui prétendaient qu'aucune grâce ne nous est infuse par le baptême, etc.

PÉTRO-KOTSIPHO. s. m. Nom du merle bleu, ou solitaire de l'île de Scio.

PÉTROMARCLE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des raiponces.

†PÉTROMA. s. m. Amas de pierres près du temple de l'ancienne Grèce, chez les Phéneates, sous lesquelles on consultait les rits et détails concernant les grands mystères.

PÉTROMYZON. s. m. Genre de poissons de la division des chondoptérygiens.

PÉTRONO. s. m. Monnaie de Bologne qu'on appelle aussi *Festano.*

PÉTROPHARYNGIEN. adj. m. Il se dit du muscle du pharynx. — Il est aussi substantif.

PÉTROPHILE. s. f. Genre de plantes de la famille des protées.

PÉTRO-SALPINGO-PHARYNGIEN. adj. m. Se dit du faisceau charnu qui va du sphénoïde, de l'apophyse pétreuse et de la trompe d'Eustache jusqu'à la partie supérieure du pharynx. — Il est aussi substantif.

PÉTRO-SALPINGO-STAPHYLIN. adj. m. Il se dit du muscle péristaphylin interne. — Il est aussi substantif.

†PÉTROSELIN. s. m. Nom donné au persil sauvage.

PÉTRO-SILEX. s. m. Sorte de pierre qui tient, sous plusieurs rapports, de la nature du silex.

PÉTRO-SILICEUX, EUSE. adj. Il se dit de ce qui est de la nature du petro-silex. *Pierre pétro-siliceuse.*

PETTENTERION. s. m. Sorte de jeu de dames ou d'échecs usité chez les anciens Grecs.

†PETTIMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par le jeu de dames.

†PETTIMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la pettimancie. *Cérémonie pettimancienne.*

*PETULANCE. s. f. †myth. Figure allégorique.

†PETULANCIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, chez les Grecs, en l'honneur de Vénus sous le nom de la Lune.

PÉTUNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des solanées.

PETUT. s. m. Filet à grandes mailles usité sur les côtes du midi de la France.

PEUCÉDANE. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

PEUGNE. s. f. Pêche qui se fait en mer le long de la côte, près la tête de Bueb.

PEUILLE. s. f. Petit morceau de métal sur lequel on a fait l'essai du reste.

PEUME. s. m. Genre de plantes de la famille des nerpruns.

*PEUPLADE. s. f. Il se dit des petits poissons que l'on réserve pour repeupler les étangs lorsqu'on leur rend l'eau.

PEUPLEMENT. s. m. Action de peupler. *peu usité.*

PEUPLERAIE. s. m. Bois, allée de peupliers. *peu usité.*

PEUPLIÈRE. s. f. Sorte de champignon qui croît sur les peupliers en Italie.

*PEUR. s. f. †myth. Figure allégorique.

PEXISPERME. s. m. Plante marine de la famille des conferves.

PEYROUSIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des glaïeuls.

PEY. *V. Pé.*

PEZIZE. s. f. Plante cryptogame de la famille des champignons.

PFENNING. s. m. Petite monnaie de cuivre en Allemagne, qui a différentes valeurs suivant les États et les endroits où elle a cours.

PHACA. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

PHACÉLIE. s. f. Plante d'Amérique de la famille des sébesteniers.

PHACITE. s. f. Pierre nummulaire. — Variété d'oolite et de pisolite.

PHACOÏDE. adj. des 2 g. Il se dit du cristallin de l'œil, à cause de sa forme lenticulaire.

PHACOTE. s. m. chir. Ciseau, gouge ou rugine pour les fractures simples du crâne.

PHÉCASIE. s. f. Chaussure légère des anciens, qui ne s'élevait pas jusqu'aux jambes.

†PHÉCASIENS. s. m. pl. Dieux des Athéniens représentés avec la chaussure nommée *Phecasie.*

*PHAÉTON. s. m. Fils du soleil, selon la mythologie. — Constellation du Cocher. — Genre d'oiseaux nageurs, on les pailles-en-queue.

PHAETONTIADES. s. f. pl. † myth. Sœurs de Phaéton changées en peupliers après la mort de leur frère.

PHAÉTUSE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

PHAGÉDIANE. s. m. méd. Cancer avec ulcère.

PHAGÉSIES ou PHAGÉPOSIES. s. f. pl. Fêtes de Bacchus.

†PHAGÉSIPOSIES. s. f. pl. Carnaval à Athènes, fêtes semblables aux Phagésies.

†PHAGRE. s. m. Sorte de poisson dont les Égyptiens avaient fait une divinité.

†PHAGON. s. m. Nom d'une fête qu'on célébrait en Égypte.

PHAIE. s. f. Plante de la Cochinchine. — † Nom que la mythologie donne à la mère du sanglier de Calydon.

PHAIOFNÉE. s. f. Espèce de navire du Japon, dont les grands se servent pour se promener.

PHALACROSE. s. f. méd. Calvitie, pelade. *peu usité.*

PHALANGER. s. m. Genre de mammifères carnassiers de la famille des marsupiaux.

PHALANGÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

*PHALANGES. s. f. pl. Genre d'araignées que l'on a crues venimeuses. — Genre de scarabées.

PHALANGETTE. s. f. Petite phalange.

Digitized by Google

PHALANGIENS. s. m. pl. Tribu d'insectes de la famille des hulètres.

PHALANGINE. s. f. Phalange moyenne.

PHALANGISTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

*PHALANGITE. s. f. Plante médicinale.

PHALANGOSE. s. f. méd. Maladie des paupières. — Relâchement de la paupière supérieure.

PHALARIQUE. s. f. Chez les anciens, lance embrasée pour lancer des feux au loin.

*PHALARIS. s. m. † Espèce d'oiseau de rivière.

PHALAROPE. s.° m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

PHALÉNITES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

PHALÉRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†PHALÉRIS. *V.* Phalarie.

PHALISQUE. s. m. Vers latin de quatre pieds.

PHALLAGOGIES, PHALLIQUES. *V.* Phallagies.

†PHALLOGOGIE. s. f. Pompe ou procession dans laquelle on portait le phallus, chez les anciens Romains.

PHALLOÏDE. s. f. Sorte de stalactite qui ressemble beaucoup à un phallus.

PHALLOPHORE. s. m. Ministre des orgies qui portait le phallus dans les fêtes de Bacchus.

†PHALLOPHORIES. s. f. pl. Sacrifices que l'on offrait en l'honneur d'Isis.

PHALLUS. s. m. Figure scandaleuse du dieu des jardins, que l'on portait dans les fêtes, etc.

PHALLUSIE. s. f. Genre d'insectes établi aux dépens des ascidies.

†PHALOÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

†PHAMÉNOTH. s. m. Mois égyptien qui répondait à notre mois de juillet.

†PHAMILIES. *V.* Familiers.

†PHAMMASTRIE. s. f. Solennité grecque dont on n'a conservé que le nom.

†PHAMYLIES. *V.* Familiers.

PHANÈRE. s. m. Arbrisseau grimpant qui croît dans la Cochinchine.

PHANÉROGAME. adj. des 2 g. Se dit des plantes dont les organes sexuels sont apparens.

PHANTASCOPE. s. m. Sorte de lanterne magique que l'on a prétendu perfectionner.

PHANTASE. s. m. myth. Divinité qui enchantait les sens de ceux qui dormaient ou veillaient.

PHANTASIASTES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui soutenaient que le corps de Jésus-Christ n'avait été qu'imaginaire, et sa mort qu'apparente.

†PHANTASIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en Égypte.

PHANTASMAGORIE. s. f. Sorte de spectacle où paraissent, dans un lieu obscur, des ombres, des fantômes que l'on semble invoquer.

PHANTASMACOPE. *s.* m. Machine d'optique qui offre l'aspect d'une porte qui s'ouvre, et d'où sort un fantôme qui semble s'agrandir en approchant du spectateur.

PHANTASME. s. m. Vice de la vision qui fait qu'un croit apercevoir des objets que l'on n'a pas réellement devant les yeux.

PHANTIS. s. m. Arbre de Ceylan.

PHARAME. s. m. Genre de coquilles établi aux dépens des nautiles.

PHARAMOND. s. m. Ancienne monnaie d'argent qui avait cours autrefois en France.

PHARAONE. s. f. Espèce de coquille qu'on nomme vulgairement *Bouton de camisole*.

*PHARE. s. m. Météore brillant. — Machine qui ressemblait à un lustre, où l'on mettait plusieurs lampes et plusieurs bougies.

PHARELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

PHARIER. s. m. Nom d'une espèce de pigeon ramier.

PHARILLON. s. m. Petit réebaud où l'on fait un feu de flamme pour attirer le poisson pendant la nuit. — † Petit phare.

PHARMAC. s. m. Arbre d'Amboine.

PHARMACÉATE. s. m. Celui qui, chez les anciens, préparait les médicamens. *V.* Pharmacien ou Apothicaire dans le Dictionnaire.

PHARMACITE. s. m. Bois fossile bitumineux; terre mire, huileuse et inflammable.

PHARMACOCHIMIE. s. f. Partie de la chimie qui concerne les remèdes chimiques.

†PHARMACOCHIMIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne la pharmacochimie.

PHARMACOLOGIE. s. f. Partie de la médecine qui traite de la préparation des remèdes.

PHARMACOLOGIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à la pharmacologie.

PHARMACOPE. *V.* Pharmacien dans le Dictionnaire.

PHARMACOPOLE. s. m. Pharmacien, apothicaire; il ne s'emploie guère qu'ironiquement.

PHARMACOPOSIE. s. m. Toute espèce de remède liquide, potion, lock, etc.

PHARMACOTRITE. s. m. Chez les anciens, un donnait ce nom aux broyeurs de drogues.

PHARMAQUE. s. m. Chez les anciens Grecs, prêtre qui purifiait les parricides.

†PHARMUTI. s. m. Mois chaldéen, qui répond à peu près à notre mois d'avril.

PHARNACE. s. m. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

PHARSALE. s. f. Poème de Lucain sur la guerre que se sont faite César et Pompée.

PHARYNGIEN, NE. adj. Qui a rapport au pharynx, un dit aussi *Pharyngé, ée.*

PHARYNGO-GLOSSIEN. adj. Il se dit du nerf qui appartient au pharynx et à la langue. — Il est aussi substantif.

†PHARYNGOGRAPHIE. s. m. Celui qui traite ou décrit la partie du pharynx.

PHARYNGOGRAPHIE. s. f. Description du pharynx. — Ouvrage sur le pharynx.

PHARYNGOLOGIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite de l'usage et des maux du pharynx.

PHARYNGO-PALATIN. adj. Il se dit du muscle qui tient au pharynx et au palais. — Il est aussi substantif.

PHARYNGO-STAPHYLIN. adj. Il se dit du muscle qui, du bord postérieur du voile du palais, joint le cartilage thyroïde. — Il est aussi substantif.

PHARYNGOTOMIE. s. f. Section du pharynx, opération qui se fait dans certains accidens.

PHASCOCHOÈRE. s. m. Genre de quadrupèdes que l'on avait placés parmi les cochons.

PHASCOLARCTOS. s. m. Quadrupède de la Nouvelle-Hollande, du genre des marsupiaux.

PHASCOLOME. s. m. Petit animal de la famille des rongeurs.

†PHASE. s. m. Cérémonie juive, un la pâque des Juifs.

†PHASELLE. s. f. Petite chaloupe.

PHASIANELLE. s. f. Genre de coquilles établi aux dépens des bulimes.

†PHASGANION. s. m. Sorte de plante des Indes, dont les feuilles ressemblent à un couteau.

PHASIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

PHASME. s. m. Genre d'insectes coureurs de l'ordre des orthoptères.

PHASQUE. s. m. Genre de plantes cryptogames de la famille des mousses.

PHASQUIER. s. m. Pêche au feu, dans laquelle on pique les poissons avec la fouanne.

PHATAGIN. s. m. Nom du pangolin à longue queue.

PHAT-THU. s. m. Variété de citronnier, le citronnier chirocarpe ou digité.

PHAXANTA. s. m. Genre de plantes de la famille des vareck.

PHÉ. s. m. Petit animal rongeur qu'on trouve en Sibérie.

†PHÉBADE. s. f. Prêtresse d'Apollon. — m. pl. Prêtres qui avaient soin du culte d'Apollon.

PHÉBALION. s. m. Genre de plantes de la famille des myrtes.

†PHÉBIGÈNE. s. m. myth. Fils de Phébus, surnom qui a été donné à Esculape.

†PHÉCASIENS. s. m. pl. Divinités particulières qu'adoraient les Athéniens.

†PHÉDON. s. m. Ouvrage qu'un attribue à Platon.

†PHÉGOR. s. m. Idole des anciens Madianites.

PHELLANDRE. s. m. Genre de plantes de la famille de ombellifères.

PHELLODRYS. s. m. Arbre des anciens, espèce de chêne qui participait de la nature

Digitized by Google

du chêne et de celle du liége ; chêne-liége.

PHELLOPLASTIQUE. adj. des 2 g. Art ancien qui consiste à représenter en relief des monumens avec du liége.

†PHELLOS. s. m. Fête grecque.

PHÉLYPÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des orobranchoïdes.

PHÈNE. s. f. Genre d'oiseaux diurnes de l'ordre des accipitres.

PHENGITE. s. m. Pierre translucide.

PHÉNICITE. s. f. Pierre judaïque, ou pointe d'oursin pétrifiée.

PHÉNICURE. *V.* Phœnicure dans le Dictionnaire.

†PHÉNION. s. m. Sorte d'anémone.

*PHÉNIX. s. m. † On appelle, à Paris, *Compagnie du Phénix*, une compagnie d'assureurs contre les incendies, tout nouvellement formée.

†PHÉNOMÉRIDES. s. f. pl. Nom que les poëtes donnaient aux filles de Sparte, qui combattaient presque nues.

PHÉNOMÉNAL, LE, adj. Qui tient du phénomène. — Se dit de l'effet d'une chose merveilleuse.

PHÉRÉCRATIEN. *V.* Phérécrate dans le Dictionnaire.

PHÉRÉCRATIES. s. f. pl. Fêtes célébrées par les Cynicéniens en l'honneur de Proserpine. — On les nommait aussi *Phérephatées*.

PHÉRÉPHATIES. s. f. pl. Ce sont les mêmes fêtes que les phérécraties. *V.* Phérécraties.

†PHÉRÉTIADES. s. m. pl. Descendans ou fils de Phérès.

PHÉRUSE. s. f. L'amphitrite plumeuse, ver marin. — Genre de polypes de mer.

†PHI. s. m. (φ τ) La vingt-unième lettre de l'alphabet grec (Φ φ).

PHIALITE. s. f. Concrétion pierreuse.

PHIBALURE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

PHIDITIES. s. f. pl. Repas publics en usage dans la Grèce, et surtout à Lacédémone.

†PHIHIHU. s. m. Nom d'un ouvrage sorti de la plume du grand Frédéric.

PHILADELPHE. adj. des 2 g. Qui aime son frère et ses frères. *peu usité.*

PHILANDER ou PHILANDRE. s. m. Animal du genre des didelphes.

PHILANTHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PHILANTHEURS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

*PHILANTHROPIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

PHILANTHROPIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la philanthropie. *Société philanthropique. Projet philanthropique.*

†PHILANTHROPOS. s. m. Plante des anciens, que l'on croit être la bardane.

†PHILANTHROPUS. s. m. Plante des anciens que l'on croit être le grateron.

†PHILARGYRE. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de poisson.

PHILARQUE. s. m. Chef de tribu à Athènes.

PHILAUTIE. s. f. Chez les modernes, c'est le nom de l'amour-propre personnifié.

PHILÉLIE. s. f. Chanson que chantaient les anciens Grecs en l'honneur d'Apollon.

PHILÉRÈME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†PHILÉTÈRE. s. m. Le basilic sauvage.

PHILÉSIE. s. f. Petit arbuste.

PHILEURE. s. m. Genre d'insectes de la famille des flamellicornes.

PHILHARMONIQUE. adj. des 2 g. Qui aime la musique. — Il est aussi substantif.

†PHILIA. s. f. Une des divinités qu'on adorait dans l'ancienne Grèce.

PHILIÂTRE. s. m. Celui qui se livre par goût et avec zèle à la pratique de la médecine.

PHILIN. s. m. La volute olla, plante.

PHILINTHIE. s. f. Espèce de libellule des environs de Paris.

PHILIPPE. s. m. Monnaie d'argent de Milan. — Monnaie d'argent qui vaut, à Modène, à peu près 6 francs 13 centimes.

†PHILLIDES. s. m. pl. Nom d'une famille athénienne dont on tirait une prêtresse qui tenait un rang distingué dans le temple d'Élensis, et dont le ministère particulier était consacré à l'initiation.

PHILOBIOSIE. s. f. Amour de la vie. *inusité.*

PHILOCRYSE. s. f. Amour de l'or. *inus.*

PHILODOXE. adj. des 2 g. Qui tient fortement à ses opinions, qui abonde en son sens.

PHILOGYNIE. s. f. Amour pour les femmes. Il n'est pas plus usité que le mot *Philogyne.*

PHILOLOGUER. v. n. S'occuper de philologie. *Inusité.*

PHILOMATIQUE. adj. des g. Qui a rapport à l'amour et à la connaissance des sciences.

PHILOMÈLE. s. f. En poésie, rossignol.

PHILOMÈTOR. adj. des 2 g. Qui aime sa mère. — Surnom de Ptolomée VI, qui était détesté de Cléopâtre sa mère.

†PHILOMIRAX. adj. des 2 g. Qui aime les enfans. — Surnom donné à Diane.

PHILONOTIS. s. f. Sorte de plante du genre des renoncules.

PHILOPATOR. adj. des 2 g. Qui aime son père. — Surnom de Ptolomée, roi d'Égypte, qui avait empoisonné son père.

PHILOPATRIDALGIE. s. f. Maladie causée par le regret d'être éloigné de sa patrie.

PHILOPATRIDOMANIE. *V.* Nostalgie.

PHILOSCIE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des isopodes.

PHILOSÉBASTE. adj. des 2 g. Titre que prenaient des princes et des villes pour témoigner publiquement leur attachement à un empereur. Il signifie *ami d'Auguste*, qui fut surnommé *Sébaste.*

PHILOSOPHAILLE. s. f. Terme injurieux dont se servit Fréron contre certains philosophes.

PHILOSOPHAILLER. v. n. Faire le philosophe, parler philosophie. *famil.*

PHILOSOPHASTE, PHILOSOPHÂTRE. *V.* Philosophiste.

†PHILOSOPHÈME. s. m. Raisonnement philosophique, discours rempli d'idées philosophiques.

PHILOSOPHERIE. *V.* Philosophisme.

PHILOSOPHESQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la philosophie. *Tourbe philosophesque, de philosophistes.* terme injurieux.

*PHILOSOPHIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

PHILOSOPHISME. s. m. Doctrine, système de faux philosophes, qui, sous prétexte de s'affranchir des préjugés reçus, bravent et rejettent les meilleures opinions et les principes les plus généralement adoptés. Il se dit et se prend en mauvaise part.

PHILOSOPHISTE. s. m. Celui qui brave et rejette les opinions et les principes les plus généralement adoptés. Il se dit et se prend en mauvaise part.

PHILOSTÉMON. s. m. Genre d'arbustes.

PHILOTECHNIE. s. f. Amour des arts.

PHILOTECHNIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne l'amour des arts, qui y a rapport. On appelle *sociétés philotechniques*, certaines sociétés composées d'amis, de protecteurs des arts.

PHILOTÈQUE. s. m. Sorte d'arbrisseau.

PHILOTÉSIE. s. f. Usage établi, chez les anciens Grecs, de boire à la santé les uns des autres.

PHILOXÈRE. s. m. Genre de plantes de la famille des amarantacées.

PHILYDRE. s. m. Plante herbacée de la famille des joncs.

PHIMOSIQUE. adj. f. Se dit de l'ischurie qui dépend du phimosis. *Ischurie phimosique.*

PHITOLITE. s. f. Pierre qui porte l'empreinte de certains végétaux.

PHILTRER. *V.* Philtrer dans le Dict.

PHIOLE. *V.* Fiole dans le Dictionnaire.

PHISITÈRE. *V.* Panetière.

PHITOSOPHORE. s. m. Genre de vers établi parmi les radiaires.

PHLASME ou PHLASE. s. f. Contusion, enfoncement d'un os plat.

PHLÉBOCARYE. s. f. Plante vivace de la famille des hespéridacées.

†PHLÉBOGRAPHE. s. m. Celui qui décrit les veines, qui travaille sur les veines.

PHLÉBOGRAPHIE. s. f. Description des veines; traité, ouvrage sur la partie des veines.

PHLÉBOLITHIS. s. f. Genre de plantes réuni aux mimusopes.

PHLÉBOLOGIE. *V.* Phlébographie.

PHLÉBORRAGIE. s. f. chirurg. Rupture d'une veine.

PHLÉBOTOMISTE. s. m. Celui qui phlébotomise, qui saigne. *C'est un bon phlébotomiste.*

Digitized by Google

PHLÉGETON. s. m. Fleuve des enfers qui, selon la fable, roulait des torrens de flammes.

PHLEGMASIE. *V.* Flegmasie.

PHLEGMATORRAGIE. *V.* Flegmatorragie.

†PHLÉGON. s. m. myth. L'un des chevaux du soleil.

†PHLÉGONTITE. s. f. Sorte de pierre précieuse qui paraît être enflammée.

†PHLÉGYENS ou PHLÉGIES. s. m. pl. Guerriers de Phlégyas, qui, ayant voulu piller le temple de Delphes, furent exterminés par le feu du ciel, par des tremblemens de terre continuels et par la peste. — † Descendans de Phlégyas.

PHLIBOTOME. s. m. chir. Sorte de lancette à ressort.

* PHLOGISTIQUE. adj. des 2 g. méd. Se dit de certaines maladies accompagnées de phlegmasies.

PHLOGOÏDE. adj. f. méd. Il se dit de la rougeur intense de la face. *Rougeur phlogoïde.*

PHLOGOPYRE. s. f. méd. Fièvre inflammatoire ou angiothénique, la synoque non putride.

PHLOÏOTRIBE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PHLOMIS. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées.

PHLOMOÏDE. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées.

PHLOSCOPE. s. m. Sorte de poêle à flamme visible.

PHLOX. s. m. Genre de plantes de la famille des polémoniacées.

PHLYACOGRAPHE. s. m. Auteur de pièces que l'on nomme *Phlyacographies.*

PHLYACOGRAPHIE. s. f. Parodie, imitation, composition badine chez les anciens Grecs.

PHLYCTÈNE. s. f. chir. Sorte de pustules ou de vésicule séreuse qui paraît sur la peau.

PHLYCTÉNOÏDE. adj. des 2 g. chir. Qui est de la nature des phlyctènes. *Tumeur phlyctenoïde.*

PHLYCTIS. s. m. Genre de plantes qui se rapproche des ulves et des varecs.

PHOBÈRE. s. m. Arbrisseau épineux de la famille des myrtes.

PHOBÉTOR. s. m. myth. L'un des fils du Sommeil.

PHOBOS. s. f. myth. Nom de la Peur chez les Grecs.

PHOCACÉES. s. f. pl. Famille de mammifères qui contient les phoques.

PHOCÈNE. s. m. Espèce de poisson du genre des marsouins.

PHOCRADE. *V.* Phocade.

†PHOCRIGÈNE. *V.* Phocigène.

PHŒNICOPTÈRE. *V.* Phœnicoptère.

PHŒNIX. *V.* Phœnix dans le Dictionn.

* PHŒNIGME. s. m. méd. et pharm. Sorte de médicament qui fait rougir la place où on l'applique.

†PHOGOR. *V.* Phégor.

PHOLADAIRES. s. m. pl. Famille de pholades et de gastrochènes.

PHOLADIER. s. m. Animal des pholades.

PHOLADITE. s. f. Pholade pétrifiée.

PHOLCUS. s. m. Genre d'arachnides de l'ordre des pulmonaires.

PHOLIDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des myoporinées.

PHOLIDOTE. s. m. Nom qu'on donne au pangolin.

PHONASCIE. s. f. C'était, chez les anciens, l'art de former la voix pour le chant et la déclamation.

PHONASQUE. s. m. Maître de phonascie, chez les anciens.

PHONÈME. s. m. Genre de coquilles établi aux dépens des nautiles.

†PHONGIII. s. m. Prêtre de Gaudma, mais d'un ordre inférieur.

PHONIQUE. s. f. Science des sons. — En physique, il est adjectif. *Centre phonique.*

PHONOCAMPTIQUE. adj. des 2 g. Qui réfléchit les sons. *Centre phonocamptiques.*

PHONOLITE. s. f. Pierre feuilletée, compacte, qu'on a confondue avec les pétro-silex.

PHONOMÈTRE. s. m. Instrument pour mesurer la force et la vitesse des sons.

PHOQUE. s. m. Genre d'amphibies de l'ordre des mammifères carnassiers.

PHORACIS. Genre de varecs rameux.

PHORBÉION. s. m. Bandage de cuir dont les joueurs de flûte s'entouraient la tête.

†PHORCYADES. s. f. pl. Surnom des Gorgones, parce qu'elles étaient les filles de Phorcys.

PHORCYME. s. f. Genre de méduses.

†PHORCYNIDES. *V.* Procilades.

PHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

PHORIME. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

PHORIMON. s. m. Substance blanche comme du lait, d'une saveur styptique et astringente.

PHORMINGE. s. f. Instrument à cordes des anciens; espèce de cithare.

PHORMION. s. m. Plante des Indes.

PHORMIUM. s. m. Plante dont les anciens Grecs se servaient pour faire des nattes.

PHORONOMIE. s. f. La science des lois du mouvement des solides et des fluides.

PHORONOMIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à la phoronomie.

PHORULITE. s. f. Sorte de coquille fossile de Grignon, qui appartient au genre phorus.

PHORUS. s. m. Genre de coquilles établi aux dépens de celui des fripiers.

PHOS. s. m. Genre de coquilles qui se trouve dans la mer des Indes.

PHOSPHATE. s. m. chim. Substance qui résulte de l'union de l'acide phosphorique avec une base alcaline, terreuse ou métallique.

PHOSPHATÉ, ÉE. adj. chim. Il se dit de ce qui est combiné avec l'acide phosphorique.

PHOSPHITE. s. m. chim. Sel que forme l'acide phosphoreux uni à diverses bases.

PHOSPHORÉ, ÉE. adj. Où il y a du phosphore.

PHOSPHORÉNÈSE. s. f. méd. Maladie qu'on a attribuée aux désordres de la phosphoriation.

PHOSPHORESCENCE. s. f. chim. Lumière que rendent certains végétaux et quelques animaux.

PHOSPHOREUX, EUSE. adj. chim. Il se dit de ce qui est formé par la combustion du phosphore.

†PHOSPHORIES. s. f. pl. Fêtes grecques célébrées en l'honneur de Lucifer.

PHOSPHORISATION. s. f. chim. Influence du phosphate calcaire dans l'économie animale.

PHOSPHORUS. s. m. Étoile du matin, la planète de Vénus lorsqu'elle précède le soleil.

PHOSPHURE. s. m. chim. Combinaison du phosphore avec différentes bases phosphoriques.

PHOTEL. s. m. Sorte de plante, le figuier de Pharaon.

PHOTOPHORE. s. m. Espèce de porte-lumière, ou de réverbère à cône tronqué.

PHOTINGE. s. f. Flûte oblique des anciens Égyptiens.

PHOTOLOGIE. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite de la lumière.

PHOTOMÈTRE. s. m. Instrument propre à mesurer l'intensité de la lumière.

PHOTOPHYGES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères, que l'on nomme aussi *Lucifuges.*

PHOTOSCIATÉRIQUE. adj. et s. On a donné ce nom à la gnomonique, parce que les heures sont indiquées dans les cadrans, tantôt par la lumière du soleil qui passe à travers d'un trou, etc., tantôt par l'ombre du gnomon.

PHOXICHILE. s. m. Genre d'arachnides de la famille des pycnogonides.

PHRASE. s. f. musiq. Suite de chant ou d'harmonie qui forme un sens, et qui se termine par un repos plus ou moins parfait. — bot. Description d'une plante qui en présente les caractères dans une phrase très-courte.

PHRASÉOLOGIE. s. f. Construction de phrase particulière à une langue, à un écrivain, etc.

PHRASER. v. n. Faire des phrases. — musiq. Bien marquer chaque phrase d'un morceau dans la composition ou dans l'exécution. — Phrasé, ée. part.

PHRASEUR. *V.* Phraseur dans le Dict.

PHRATRIARQUE. s. m. Magistrat athénien qui était le chef d'une division, d'une tribu.

PHRATRIQUES. s. m. pl. Festins que se donnaient les membres d'une même divi-

Digitized by Google

sion ou d'une même tribu à Athènes, pour entretenir la bonne union.

PHRÉATIS. s. m. Tribunal d'Athènes établi pour juger ceux qu'on poursuivait à l'occasion d'un second meurtre, et qui, ne s'étant pas réconciliés avec les parens de celui qu'ils avaient tué involontairement, vivaient en exil.

PHRÉNIQUE. adj. des 2 g. anat. Qui appartient, qui a rapport au diaphragme.

PHRÉNITIS. s. f. méd. Inflammation du diaphragme, nommé aussi *Parafrénésie*.

PHRICIASIE. s. f. méd. Froid morbifique ou qui annonce la mort.

PHRICOÏDE. adj. des 2 g. méd. Se dit des fièvres où l'on éprouve un froid violent.

PHRONIME. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des amphipodes.

PHRONTISTES. s. m. pl. Chrétiens contemplatifs qui passaient leur vie à méditer la loi divine.

PHRYGANE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

PHRYGANELLE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des varecs de Linnée.

PHRYGIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des centaurées.

PHRYGIEN. adj. m. Il se dit d'un mode de la musique grecque.

†PHRYGIES. s. f. pl. Fêtes de Cybèle, que l'on nomme aussi *Phrygiennes*.

PHRYMA. s. m. Plante d'Amérique.

PHRYNE. s. m. Genre d'arachnides de la famille des pédipalpes.

PHTHIRIASIS. s. f. méd. Maladie qui engendre des poux.

†PHTHIENS. s. m. pl. Troupe que commandait Achille au siége de Troie.

PHTHIRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†PHTHIROCTONE. s. m. Herbe aux poux.

PHTHIROPHAGES. adj. des 2 g. Mangeurs de poux, tels que les Hottentots et les singes.

†PHTHIROS. s. m Espèce de poisson.

PHTHISIOLOGIE. s. f. Partie de la médecine qui traite de la phthisie. — Traité de phthisie.

†PHTHONOS. s. m. myth. L'Envie, divinité des Grecs.

†PHTHORA. s. f. Sorte de renoncule des Alpes qui passe pour un violent poison.

PHUCAGROSTE. s. f. Sorte de plante qui croît dans la Méditerranée.

†PHUR, PHURIM ou PURIM. s. m. Fête solennelle que l'on célébrait chez les Juifs par des jeûnes et des réjouissances, en mémoire de la chute d'Aman qui voulait exterminer toute la race juive.

PHYCIS. s. m. Sorte de poisson. — Genre d'insectes lépidoptères et nocturnes.

†PHYCOS. s. m. Plante marine.

PHYGETHLON. s. m. méd. Érysipèle avec des pustules qui le font ressembler à du pain.

PHYKI. s. m. Plante aquatique.

PHYLA. s. m. Plante qu'on trouve à la Cochinchine.

PHYLE. s. f. Nom d'une tribu attique.

PHYLIQUE. s. m. Genre de plantes de la famille des rhamnoïdes.

PHYLLACHNE. s. m. Petite plante qui croît dans les marais de Magellan.

PHYLLACTIS. s. m. Plante du Pérou.

PHYLLADE. s. m. Roche primitive, à texture feuilletée.

PHYLLANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

†PHYLLANTHION. s. m. Herbe qui sert pour la teinture en pourpre.

PHYLLAURE. s. m. Sorte d'arbrisseau.

†PHYLLÉE. s. f. Espèce de plante.

PHYLLÉPIDE. s. m. Plante qui croît dans l'Amérique septentrionale.

PHYLLIDIE. s. f. Genre de vers mollusques qui se trouvent dans la mer des Indes.

PHYLLIDOCE. s. f. Espèce de ver marin.

PHYLLIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des orthoptères.

PHYLLINE. s. f. Genre d'insectes planaires, nommé aussi *Entobdelle*.

PHYLLIROÉ. s. m. Genre de mollusques de l'ordre des ptéropodes.

PHYLLIS. s. m. Arbuste qui croît naturellement aux Canaries.

PHYLLITE. s. f. Feuille pétrifiée, ou pierre qui porte des empreintes de feuilles.

PHYLLOBOLIE. s. f. Action, chez les anciens, de jeter des fleurs et des feuilles sur les tombeaux des morts. — Usage de jeter aussi des fleurs aux athlètes vainqueurs et à leurs parens.

PHYLLODION. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des saxifoins.

PHYLLOLITE. s. f. méd. Chaux carbonatée dont la structure est cristallisée et en masse.

PHYLLOMANIE. s. f. Maladie des plantes qui consiste dans la trop grande multiplication des feuilles, qui nuit à la floraison et à la fructification.

PHYLLOME. s. m. Genre de plantes qui croissent dans l'île de Bourbon.

PHYLLON. s. m. Espèce de plante.

PHYLLOPES. s. m. pl. Famille de crustacés de l'ordre des branchiopodes.

PHYLLOPODES. s. m. Famille de crustacés de l'ordre des branchiopodes.

PHYLLOSOME. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des stomapodes.

PHYLLOSTOME. s. m. Genre d'animaux carnassiers, chéiroptères ou chauves-souris.

†PHYLLORHODOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la phyllorhodomancie. *Action phyllorhodomancienne. Mystère phyllorhodomancien.*

†PHYLLORHODOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par le moyen des roses. Les anciens Grecs faisaient claquer sur la main une feuille de rose, et jugeaient, par le son, du succès de leurs amours.

PHYLLURE. s. m. Espèce de reptile de la famille des lézards.

PHYMA. s. m. méd. Tumeur inflammatoire qui s'élève sur la peau sans aucune cause externe.

PHYMATE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

PHYMOSIQUE. *V.* PHIMOSIQUE.

PHYSA. s. m. Plante caryophyllée. — † Sorte de poisson adoré en Égypte.

†PHYLOBASILES. s. m. pl. Magistrats athéniens qui avaient sur chaque tribu la même inspection que le Basileus avait sur toute la république, c'est-à-dire, l'intendance des sacrifices publics et de tout le culte religieux.

PHYSALE. s. m. Genre de poissons de l'ordre des cétacés.

PHYSALIE. s. f. Genre de vers de la famille des radiaires.

PHYSALIS. s. m. Genre de plantes solanées, dont l'alkekenge fait partie.

PHYSALOÏDE. s. m. Genre de plantes de la famille des somnifères.

PHYSAPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

PHYSAPODES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hémiptères.

PHYSARE. s. f. Sorte de plante. — On a donné aussi ce nom à des moisissures.

PHYSCIE. s. f. Espèce de plante du genre des lichens.

PHYSCOCÉPHALE ou PHYSOCÉPHALE. s. m. méd. Espèce de tumeur emphysémateuse.

PHYSCONIE. s. f. chir. Enflure volumineuse.

PHYSE. s. f. Genre de coquillages de la division des univalves.

PHYSÈNE. s. f. Genre de plantes, la varonte de Madagascar.

PHYSÉTÈRE. s. m. Genre de cétacés. — Grand poisson qui fournit l'ambre gris.

*PHYSICIEN. s. m. † Sous Charlemagne on donnait ce nom aux médecins.

PHYSIDRUM. s. m. Sorte de production marine.

PHYSICO-TECHNIOPE. s. m. Microscope dont le champ est d'une extrême grandeur.

PHYSIOCRATE. s. m. Celui qui n'admet de pouvoir que le pouvoir de la nature; matérialiste.

PHYSIOCRATIE. s. f. Pouvoir de la nature.

PHYSIOCRATIQUE. adj. des 2 g. De la physiocratie.

PHYSIOGNOMONIE. s. f. Art de connaître l'intérieur de l'homme par son extérieur.

PHYSIOGNOMONIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à la physiognomonie.

†PHYSIOGRAPHE. s. m. Celui qui s'occupe à décrire les productions de la nature.

PHYSIOGRAPHIE. s. f. Description des productions de la nature. — Ouvrage dans

Digitized by Google

lequel on traite de la nature et de ses productions.

PHYSIONOTRACE. s. m. optiq. Instrument dont on se sert pour réduire et graver les dessins des portraits.

*PHYSIQUE. s. f. † myth. Figure allégorique.

PHYSOCÈLE. *V.* Pneumatocèle dans le Dictionnaire.

PHYSOCÉPHALE. s. m. méd. Tumeur qui parcourt toute la tête.

PHYSOMÈTRE. s. f. méd. Tumeur légère, élastique, qui est située dans la région hypogastrique. On l'appelle aussi *Tympanite de la matrice.*

PHYSOON. s. m. Genre de mollusques de la famille des protoles.

PHYSOPHORE. s. f. Genre de vers de la famille des radiaires.

PHYSOTRIS. s. m. Production marine.

PHYTADELGES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hémiptères.

†PHYTEUMA. s. f. Sorte de plante qui, dit-on, excite à l'amour.

PHYTALIDES. s. m. pl. Fils ou descendans de Phytalus.

PHYTIBRANCHE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des isopodes.

PHYTOCONIS. s. m. Genre de plantes de la famille des algues.

PHYTOLACA. s. m. Raisin qui croît en Amérique.

PHYTOLITE. s. f. Pierre qui porte la figure ou l'empreinte de quelque plante.

PHYTOLOGIE. s. f. Traité sur les plantes.

†PHYTOLOGISTE. s. m. Qui décrit la partie des plantes, qui étudie les plantes et leur usage.

PHYTOMORPHITE. *V.* Phytolite.

PHYTOTOME. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

PHYTOPHAGE. adj. des 2 g. et s. Qui ne vit que d'herbage, herbivore. *peu usité.*

PHYTOTYPOLITE. *V.* Phytolite.

† Pl. s. m. (*ει*) Seizième lettre de l'alphabet grec. (fl = *φ*).

PIABUQUE. s. m. Espèce de poisson.

PIACES ou PIACHÉS. s. m. pl. Prêtres du culte de Widzipadzili chez les sauvages du Canada.

†PIACULUM. s. m. Sacrifice expiatoire qui se faisait chez les Latins.

†PIADÉS. s. m. pl. Milice de volontaires Turcs commandée par des beys.

PIADET. s. m. Bâtiment turc en usage dans le détroit des Dardanelles.

PIALIES. s. f. pl. Jeux et combats sacrés institués à Pouzzol en l'honneur d'Adrien.

PIANELLE. s. f. Sorte de chaussure.

PIANE-PIANE. adv. Lentement. — † Monnaie de Russie (5 copeeks).

PIANISTE. s. m. Joueur de piano-forté, maître de forté-piano.

PIAT. s. m. Le petit de la pie.

PIATTOLE. s. f. Vase propre à faire reposer le lait.

PIAUHAU. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

†PIAULIS. s. m. Ramage des oiseaux.

PIAVE ou PIÈVE. s. m. Territoire, canton en Italie.

†PIAYES. s. m. pl. Jeunes jongleurs de la Guyane.

PIAZZI. s. m. Nom d'une planète nouvellement observée par l'astronome Piazzi.

*PIC. s. m. Petit crochet de fer de verriers pour diriger les cassures qui surviennent au bonnet du manchon. — Mesure pour les toiles dans les manufactures. — Petit ouvrage de passementiers. — Genre d'oiseaux grimpeurs. — † Au jeu de piquet, se dit lorsqu'un des joueurs passe trente points sans que l'autre ait rien compté, ce qui fait qu'au lieu de trente, ce joueur compte soixante.

*PICA. s. m. † Nom d'un ancien caractère d'imprimerie. *Le cicéro pica.*

PICACUROBA. s. m. Sorte de tourterelle du Brésil.

PICADIL. s. m. Verre devenu presque noir, jaune, ou vert, par la combinaison et la vitrification d'une portion de cendres.

PICADON. s. m. Lieu dans les savonneries où l'on brise les soudes.

PICÆ. s. m. pl. Nom que Linnée a appliqué au deuxième ordre des oiseaux de son système.

PICAILLON. s. m. Petite monnaie de cuivre du Piémont, qui vaut deux deniers.

PICALION. *V.* Picarion.

PICARD, DE. adj. et s. De Picardie, qui est né en Picardie.

PICARDANT. s. m. Sorte de raisin muscat de Montpellier.

PICAREL. s. m. Espèce de poisson du genre des spares.

PICATION. s. f. Emplâtre de poix.

†PICATOPHORE. s. m. Selon les astrologues, c'est la huitième maison céleste par laquelle ils font des prédictions.

PICASSURE. s. f. Tache que l'on remarque sur la futeine.

PICAVERET. s. m. Sorte d'oiseau qui ressemble beaucoup à la linotte.

PICCHION. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

†PICCINISTE. s. m. Partisan de la méthode de Piccini.

PICÉA. s. m. Espèce d'arbre du genre des sapins.

†PICHACHA. s. m. myth. Nom collectif des esprits follets chez les Indiens.

PICHET. s. m. Petit vase dont on se sert dans quelques endroits pour boire.

PICHINA. s. m. Sorte d'étoffe de laine que l'on fabrique en Flandre.

PICHON. s. m. Quatrième chambre de la madrague.—Chat putois qu'on trouve à la Louisiane.

PICHURINE. s. f. Fruit d'une espèce de laurier.

PICICITLI. s. m. Sorte d'oiseau du Brésil.

PICINNA. s. f. Genre de plantes de la famille des cucurbitacées.

PICNOSTYLE. *V.* Pycnostyle.

PICO. s. m. bot. Variété de l'oreille d'ours.

PICOÏDE. s. m. Genre d'oiseaux qui se rapproche des pics tridactyles.

PICOLETS. s. m. pl. Petits crampons qui tiennent le pêne dans la serrure.

*PICOT. s. m. Marteau pointu de cearriers. — Filet pour prendre les poissons plats.

PICOTE. s. f. On appelle ainsi la petite vérole dans certaines provinces de France.

PICOTEUX. s. m. Sorte de filet. — Petit bateau qui n'a que treize pieds de longueur.

*PICOTIN. s. m. Mesure d'arpentage de douze escalts, unitée dans la Guiane.

PICOTTE. s. m. Étoffe de laine.

†PICOU. s. m. Ordre inférieur de prêtres parmi les talapoins.

PICPUS. s. m. Religieux, moine.

PICQUET. s. m. Outil de saunier. On dit aussi *Piquet.*

PICRAMNIE. s. m. Sorte d'arbuste qui croît à la Jamaïque.

PICRIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

PICRIDION. s. m. Genre de plantes chicoracées, à qui l'on a donné aussi le nom de *Reichardie.*

PICRIDES. s. f. pl. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

PICRIE. s. f. Plante herbacée de la famille des scrofulaires.

PICRIS. s. m. Plante des anciens que l'on a rapportée à notre chicorée sauvage.

PICRITE. s. m. Chaux carbonatée magnésifère, sel pierreux, magnesie sulfatée.

PICROCHOLE. adj. des 2 g. Qui est très-bilieux, qui abonde en bile amère.

PICROLITE. s. f. Pierre magnésifère.

PICROMEL. s. m. Matière glisante, un peu sucrée, âcre et amère, que l'on tire de la bile.

PICROSPATHIUM. s. m. Sorte de chaux, la chaux carbonatée magnésifère.

PICTITE. s. m. Variété de titane silicéo-calcaire en petits cristaux.

PICUCULE. s. m. Oiseau pie-grimpereau. — Genre d'oiseaux échassiers.

PICUIPINIMA. s. f. Sorte de tourterelle du Brésil.

PICUIPITA. s. m. Pigeon du Paraguai.

PIDANCE. s. f. Gros maillet dont on se sert pour enfoncer les bûches dans les murs du train à flotter.

PIÈCETTE. s. f. Monnaie d'argent qui a cours en Espagne. — Monnaie du canton de Lucerne. Les demi-piècettes ont la moitié de la valeur des piècettes.

†PIED. s. m. En botanique, un nomme *Pied d'aigle*, une espèce d'herbe, ou la podagraire; – *d'alouette*, la dauphinelle, – *de bœuf*, le gouet vulgaire; – *de bouc*, l'angélique sauvage et le mélampyre des champs; – *de canard*, le podophylle; – *de chat*,

Digitized by Google

l'élichryse dioïque ; – *de chèvre*, une espèce d'agaric des Alpes, et un liseron des Indes ; – *de coq*, un panis, la crételle d'Egypte et la renoncule rampante ; – *de corbeau*, la renoncule à feuilles d'aconit ; – *de corbin*, la renoncule âcre ; – *de corneille*, le plantain corne de cerf ; – *de geline*, la fumeterre des boutiques ; – *de griffon*, l'ellébore fétide ; – *de lièvre*, le trèfle des champs ; – *de lion*, une espèce d'alchimille ; – *de lit*, le clinopode vulgaire ; – *de loup* : le lycopode ; – *d'oie*, le chenopodium ; – *de poule*, le panis rampant ; – *de sauterelle*, la campanule raiponce ; – *de veau*, une sorte de gonet. – On appelle *Pied-de-bauf*, la bécassine des savannes ; – *Pied-d'âne*, une coquille ; *Pied-gris*, l'alouette de mer ; – *pied rouge*, l'huitrier ; et – *Pied-vert*, le bécasseau.

PIED-D'ENTRÉE. s. m. Moutant ou battant d'une voiture, où bat la portière.

PIED-D'ÉTAPE. s. m. Instrument de fer qui, enfoncé dans le bloc, sert d'établi aux cloutiers et à d'autres artisans.

PIED-DE-FONTAINE. s. m. Piédestal qui porte une coupe, un bassin de fontaine, chandelier d'eau.

PIED-DE-GRIFFON. s. m. chir. Instrument d'acier utile dans les accouchemens laborieux.

PIED-DE-MOUCHE. s. m. Signe qui est en usage dans les imprimeries (¶).

PIED-DE-VENT. s. m. Éclaircie dans l'horizon, qui annonce que le vent viendra de ce côté.

PIED-HORAIRE. s. m. horlog. Partie d'un pendule qui fait ses vibrations en une seconde.

PIEDS-BOTS. s. m. pl. Famille de champignons.

PIÉRIDE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

PIÉRIDES. s. f. pl. Surnom des Muses.

* PIERRE. s. f. Marbre sur lequel on bat l'or et l'argent. — Brunissoir de sanguine pour les doreurs. — Pierre dont se servent les lapidaires pour enlever tous les traits de la lime. — On appelle *Pierre grenue* la pierre aigre et dure d'une ardoisière, – *à broyer*, celle d'un grain très-serré, dur et très-uni ; – *à brunir*, des cailloux taillés en coude pour polir l'or.

PIERRES. s. f. pl. Cailloux qui servent à assujettir les filets dans un endroit.

PIERROT. s. m. Nom vulgaire du moineau. — Personnage niais de comédie-parade.

PIESCIPHALE. s. m. Genre de poissons de la division des ostéoïdes.

PIESSY. s. m. Sorte de renard qu'on trouve en Sibérie.

PIESTE. s. m. Sorte d'insecte du Brésil, de la famille des brachélytres.

PIÉTAIN. *V.* Foucrroy.

* PIÉTÉ. s. f. † Divinité qui présidait au respect des enfans pour leurs pères et mères, et à la tendresse des pères et mères pour leurs enfans.

PIÉTIN. s. m. Coquille du Sénégal qui faisait partie du genre bulime.

PIÉTINAGE. s. m. Se dit, dans les fabriques, de l'action de piétiner ou frapper avec les pieds.

PIÉTISME. s. m. Piété excessive.

PIÉTISTE. s. m. Sectaire tolérant, qui croit les créatures émanées de Dieu.

PIÉTONNER. v. n. Marcher, aller à pied. — Piétonné, ée, part. *peu usité.*

PIÉTOT. s. m. Monnaie de Malte, qui vaut environ trois deniers tournois.

PIETTER. v. n. Se dit du gibier qui ne part qu'après de fant arrêts.

PIÈVE. *V.* Plevs.

PIEZATES. s. m. pl. Ordre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PIFFARO. s. m. Instrument à vent qui répond à la haute-contre du hautbois.

* PIFFRE. s. m. Gros marteau dont se servent les batteurs d'or.

PIFFRER (se). v. pron. Manger avec excès. *bas.* On dit mieux *s'empiffrer.*

PIGACHE. s. m. Trace du pied du sanglier dont un oeuple depasse l'autre.

PIGAMON. s. m. Genre de plantes de la famille des renonculacées.

* PIGEON. s. m. Maille longue qui commence le filet. — Papier de petit format. — Sorte de coquille. — Espèce de pomme tardive.

PIGEONNER. v. n. Mettre du plâtre dans la truelle avec la main, et le préparer en forme de pigeon pour faire les languettes de cheminée, etc.

PIGEONNET. s. m. Pomme d'automne.

* PIGEONNIER. s. m. Espèce de plante de la famille des champignons.

PIGMÉE. s. m. *V.* Pygmée dans le Dict.

PIGNARESSE. s. f. Celle qui passe le chanvre par l'instrument que l'on nomme *Seran.*

PIGNA. *V.* Pigna dans le Dictionnaire.

PIGNEROLLE. s. m. Nom qu'on a donné au chardon étoilé.

* PIGNES. s. f. pl. mond. Le reste de l'argent qui a été amalgamé quand on a fait les lavures.

PIGNORER. v. n. Engager, saisir. *inus.*

PIGOCHE. s. f. Sorte de jeu de marelle.

PIGOLIÈRE. *V.* Pégolière.

PIGOU. s. m. Chandelier à deux pointes dont on se sert communément dans les cales des vaisseaux.

PIGOUIL. s. m. Plante du Pérou, de la famille des graminées.

PIGRIÈCHE. *V.* Pie-grièche dans le Dictionnaire.

PI-HAU-HAU. s. m. Nom que les Créoles de Cayenne ont donné à une grive d'après son cri.

PIISSIME. adj. des 2 g. Très-pieux.

PIKA. s. m. Sorte de lièvre qu'on trouve en Sibérie

† PILANS. s. m. pl. Nom qu'on donnait à ceux qui lançaient les javelots dans les légions romaines.

PILCHARD. s. m. Espèce de poisson du genre des clupées.

† PILAPIENS. s. m. pl. Peuples qui habitent les bords de la mer Glaciale.

* PILE. s. f. Mortier d'un moulin à papier. — Vaisseau de pierre dure pour y conserver les huiles. — Auge circulaire de pièces de bois rapportées où l'on écrase des pommes pour faire du cidre. — Auge où sont placés les draps que l'on foule. — blas. Pal aiguisé la pointe en haut. — Botte du poids du marc, garnie de ses petits poids de détail. — On appelle *Pile de héron*, une machine hydraulique ; – *de Volta*, un appareil électrique qu'on emploie pour certaines expériences galvaniques.

PILÉE. s. f. La quantité d'étoffe que l'on met dans l'auge pour la faire fouler. — † Action de piler.

PILÉOLE. s. f. La feuille la plus extérieure du germe, celle qui enveloppe les autres.

PILERIE. s. f. Espèce de bâtiment, atelier dans lequel on pile le sel de sucre.

PILESTE. s. m. Un des noms qu'on donne au gouet.

PILET. s. m. Espèce d'oiseau.

PILETTE. s. f. Sorte d'instrument dont on se sert pour piler la laine.

* PILEUR. s. m. Ouvrier qui, dans les pharmacies, etc., est employé à piler les drogues.

PILIDION. s. m. Sorte de cupule ou de conceptacle dans les lichens.

* PILIER. s. m. Espèce de petite colonne qui tient les platines séparées l'une de l'autre dans les montres et pendules. — Pièces de bois posées debout et entretenues par un traversin dans un vaisseau. — On appelle, en anatomie, *Piliers du voile du palais*, deux replis membraneux et musculeux ; – *du diaphragme*, deux gros faisceaux formés par la réunion de certaines fibres qui naissent en arrière du centre phrénique ; – *de la vessie*, trois prolongemens de substance médullaire cérébrale, dont la partie supérieure a la forme d'une vessie.

PILI-MIXTION. s. f. méd. Excrétion urinaire capilliforme ou figurant de longs cheveux, sorte de maladie.

PILLOLET-CITRONNÉ. s. m. Nom qu'on a donné au serpolet.

PILLU. s. m. Oiseau du Chili.

PILLURION. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

PILOBOLE. s. m. Plante cryptogame de la famille des champignons.

PILOCARPE. s. m. Arbre des Antilles.

PILOIR. s. m. Bâton dont les mégissiers se servent pour enfoncer les peaux qui remontent au-dessus de l'eau.

* PILON. s. m. Se dit des livres qui ne valent plus rien que pour être déchirés en morceaux et livrés aux cartonniers, pour être pilonnés et réduits en bouillie pour en faire du carton. — Nom d'une coquille et d'une sorte de gouet.

Digitized by Google

PILONG. s. m. Sorte d'étoffe que l'on fabrique dans les Indes.

PILONNAGE. s. m. Action de remuer le verre dans le creuset avec le pilon. — † Action de remuer avec la pilette la laine dans la chaudière.

PILONNER. v. a. *Pilonner la laine*, c'est la remuer fortement dans la chaudière pour la dégraisser. — *Pilonner le verre*, c'est le remuer dans le creuset avec le pilon. = PILONNÉ, ÉE. part.

*PILORI. *V.* PILORIS dans le Dictionn.

PILOSELLA. *V.* PILOSELLE dans le D.

PILOT. s. m. Tas de sel ramassé en rond dans un marais salant. — Portion de tessure de folle. — Vieux chiffons de toile qui servent à faire du papier. — Petite tige de métal attachée aux touches de l'orgue. — Pilotis. *V.* ce dernier mot dans le D.

*PILOTE. s. m. Baguette cylindrique de l'orgue. — Poisson qui suit les navires. — † Petite pièce de bois qui fait mouvoir le marteau d'un clavier de piano, à mesure que l'on frappe sur les touches.

PILOTEUX. *V.* PICOTEUX.

PILOTIN. s. m. Petite baguette qui lève les soupapes d'orgues. — pêch. Principal pieu des bourdigues.

PILOTRIC. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

PILULAIRE. s. f. Espèce de scarabé qui place ses œufs dans les pilules de bonse ou d'excréments. — Genre de plantes cryptogames.

PILULARIÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui a la pilulaire pour type.

PILULIER. s. m. pharm. Petit pot pour les pilules. — Outil dont on se sert pour rouler à la fois plusieurs pilules.

PILUMNE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

PILUMNUS. s. m Dieu des anciens Romains, honoré surtout par les meuniers.

PIMALOT. s. m. Oiseau à large bec que l'on nomme *Pitzmotli* au Mexique.

PIMERAII. s. m. Serpent de Ceylan dont la grosseur et la grandeur sont extraordinaires.

PIMÉLÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des thymélées.

PIMÉLEPTÈRE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

PIMELIAIRES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PIMÉLIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PIMELITE. s. f. Substance terreuse qui se trouve en Silésie.

PIMÉLODE. s. f. Genre de poissons de l'ordre des abdominaux.

PIMENTADE. s. f. Sauce au piment.

PIMESOUÉE. *V.* PIMPESOUCE dans le Dictionnaire.

PIMPIGNON. s. m. Nom qu'on donne, en Provence, aux anneaux de fil qui joignent les unes aux autres les nappes des tramaillades.

PIMPINELLA. s. f. Sorte de plante.

PIMPLE. s. f. Genre d'insectes qui se rapproche de celui des ichneumons.

†PIMPLÉENNES ou PIMPLÉIDES. s. f. pl. myth. Surnom des Muses.

PIMPLIN. s. m. Sorte de poivrier du Bengale, auquel on donne aussi le nom de *Pimplum*.

PIMPRELOCHER. v. a. Coiffer d'une manière hizarre. = PIMPRELOCHÉ, ÉE. part. *peu usité.*

*PINACLE. s. m. archit. Comble terminé en pointe que les anciens plaçaient au-dessus des temples pour les distinguer des maisons particulières dont les toits étaient plats.

PINAIOUA. s. m. Espèce de corossol.

PINANGA. s. m. Nom d'un arbre de la famille des palmiers.

PINARIÈNS. s. m. pl. Prêtres d'Hercule chez les anciens.

PINARU. s. m. Sorte de poisson du genre des blennes.

*PINASSES. s. f. pl. Étoffes d'écorce d'arbres que l'on fabrique dans les Indes orientales.

PINASTER. s. m. Sorte de pin sauvage.

PINAU. s. m Espèce de bolet. — On nomme *Pinau-jaunâtre*, un bolet dont la chair change de couleur quand en l'entame; *jaune*, un bolet tout jaune; - *moyen*, un bolet à chapeau, d'un roux pâle; - *plat*, une autre sorte de bolet; - *rouge*, le bolet à chapeau cramoisi en dessus; - *trois couleurs*, une autre sorte de bolet.

*PINCE. s. f. Outil à branches mobiles dont se servent divers ouvriers. — Instrument de bois à l'usage des bonnetiers. — Partie inférieure d'une cloche sur laquelle frappe le battant. — Genre d'arachnides.

PINCÉ. s. m. Sorte d'agrément de musique propre au clavecin et au piano-forté.

*PINCEAU. s. m. Outil de graveurs pour ôter les râclures de vernis de dessus leurs planches. — On appelle *Pinceau à mouiller*, un pinceau de poil petit-gris, pour humecter l'ouvrage que l'on veut dorer; - *à remander*, un pinceau qui sert à réparer les cassures d'or dans les ouvrages à dorures; - *optique*, un assemblage de rayons de lumière qui tombent sur l'œil en sur un verre convexe. — Nom d'un genre de zoophytes. — Taupe d'Amérique. — Genre de vers marins. — Espèce de coquille.

PINCE DE CHIRURGIEN. s. f. Sorte de coquillage.

PINCE D'ELVASCKY. s. f. Piége qui, au moyen d'une détente, prises les oiseaux par les pates ou par le cou.

PINCEMENT. s. m. L'action de couper les hourgeons avec le bout des doigts comme en pinçant. — Action de pincer les fruits.

*PINCEOTTER. v. a. Dans les cuisines, serrer avec les doigts la superficie d'une viande ou volaille pour lui donner plus de grâce. = PINCEOTTÉ, ÉE. part.

PINCEOTTEUSE. *V.* PINÇOTTEUSE.

*PINCER. v. a. Chez les planeurs, c'est former l'angle d'une pièce de vaisselle au-dessus du bouge. — Chez les relieurs, c'est rapprocher les ficelles des nerfs d'un livre avec de petites pinces. — En terme de manége, c'est approcher délicatement l'éperon du flanc du cheval.

PINCE SANS RIRE. s. des 2 g. Il se dit d'une personne maligne qui lance des traits piquans sans les adoucir par la plaisanterie. *famil.*

PINCETTER. v. a. Arracher le poil avec des pinces. = PINCETTÉ, ÉE. part.

PINCEUR. s. m. Qui aime à pincer. *peu usité.*

PINCHE. s. m. Petit singe d'Amérique, du genre des onistitis.

PINCHEBEC. s. m. Métal qui est formé par un mélange de zinc et de cuivre.

PINCKNEYE. s. m. Arbuste qui croît en Amérique.

†PINÇOTTEUSE ou PINCEOTTEUSE. s. f. Celle qui, dans les manufactures de toiles peintes, fait au pinceau des dessins si petits qu'il serait très-difficile de les exécuter à la planche.

PINÇURE. s. f. Faux pli que les draps prennent quelquefois chez le foulon.

PINÉ-ABSON. s. m. Arbre d'Amérique, de la famille des rubiacées.

PINEAU. s. m. Espèce de petit palmier de Cayenne. — Variété de raisin.

PINÈDE. s. m. Arbrisseau du Pérou, voisin du genre des ecomats.

†PINETIER. s. m. Lieu planté de pins.

†PINÉE. s. f. Morue sèche, qui est la plus estimée.

PINGUE. *V.* PINQUE dans le Dictionn.

PINIACOIN. *V.* PI-HAE-HAU.

PINICOLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†PINICOLIE. s. f. Espèce de plante.

PINIPINICHI. s. m. Petit arbre des Indes, qui fournit un suc laiteux par incision.

PINITE. s. f. Espèce de minéral.

PINNAS. s. m. Fruit d'Amérique.

PINNATIFIDE. adj. des 2 g. Il se dit d'une partie de plante à plan oblong et à côtés divisés en plusieurs lobes par de profondes incisions. On dit *bipinnatifide*, lorsque ces lobes sont eux-mêmes divisés de la même manière. — s. f. C'est aussi le nom d'un genre de plantes.

PINNATIPÈDE. s. m. Famille d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

PINNÉE. adj. f. Il se dit des feuilles composées de plusieurs folioles alternativement rangées.

PINNIER. s. m. Animal des pinnes.

PINNIGINE. s. f. Genre de coquilles de l'ordre des bivalves.

PINNIPÈDES. s. m. pl. Famille de mammifères carnassiers et amphibies. — adj. des 2 g. Se dit des oiseaux dont les quatre doigts sont engagés dans une même membrane.

Digitized by Google

PINNITE. s. f. Pinne marine pétrifiée, coquille fossile.

PINNOTHÈRE. s. m. Genre de crustacés que l'on trouve fréquemment dans les moules.

PINNULAIRE. s. f. Nageoire ou aileron de quelque poisson fossile ou pétrifié.

PINOPHILE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PINOT. s. m. Palmier de Cayenne, des cendres duquel les sauvages se servent en guise de sel.

PINSBECK. *V.* Pinchebac.

PINSON. *V.* Parieu dans le Dict.

PINSONNÉE. s. f. Espèce de chasse que l'on fait aux petits oiseaux pendant la nuit.

PINTADEAU. s. m. Petit de la pintade.

PINTAIL. s. m. Faisan de mer.

PINTEREAU. s. m. Mauvais peintre. *mauvais.*

PINULE. s. f. C'est le synonyme de *folicle* dans les feuilles composées.

†PINZEN. s. m. Secte philosophique du royaume de Pégu.

PIOCHON. s. m. Espèce de bexagué.

PIOLIS. *V.* Piaulin.

PIOTE ou PIOTTE. s. f. Bâtiment fait en forme de gondole de Venise.

PIOUQUEN. s. m. Espèce d'outarde. On voit presque toujours cet oiseau dans les plaines du Chili, et quelques habitans le nourrissent en domesticité.

PIPA. s. m. Crapaud de Cayenne.

PIPAGE. s. m. Droit sur les pipes.

†PIPAL. s. m. Arbre des Pagodes, qui est l'objet d'une vénération religieuse chez les Indiens.

PIPARE. s. m. Arbre de la Guiane.

*PIPE. s. f. Coin de fer que l'on chasse entre l'aoille et les plats du papillon d'une meule de moulin. — Sorte de poisson du genre syngnathe.

*PIPÉAU. s. m. Nom qu'on a donné à la potentille rampante.

PIPELINE. s. f. Sorte de mouette qui est très-bonne à manger.

PIPERELLE. s. f. Espèce de plante de la famille des thymélées.

PIPÉRINE. s. f. Espèce de ciment naturel d'Italie, ou de tuf volcanique.

†PIPÉRITE. s. f. Nom qu'on donne à la poivrette.

PIPÉRITÉES. s. f. pl. Famille de plantes, voisine de celle des urticées.

PIPÉRITIS. s. m. Passerage à larges feuilles.

PIPERNO. s. m. Lave des environs de Naples, dont on fait un grand usage dans cette capitale.

PIPET. s. m. Espèce d'oiseau étranger.

PIPETTE. s. f. Petite pipe, demi-pipe. *peu usité.*

PIPI. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

PIPICAU. s. m. Sorte de mouette que l'on trouve au Mexique.

†PIPION. s. m. Sorte d'oiseau qui se trouve dans les Indes.

PIPIRI. s. m. Espèce de petit oiseau.

PIPINCAU. *V.* Pipeau.

PIPOIR. s. m. Outil qui sert pour serrer les pipes de la meule d'un moulin.

PIPOT. s. m. Futaille ou baril dans lequel on met les miels à Bordeaux.

PIPRIS. s. m. Espèce de pirogue dont se servent les nègres dans la Guinée.

PIPTA. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des passereaux.

PIPTATHÈRE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des millets de Linnée.

PIPTOCOME. s. m. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

PIPUNCULE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

PIQUAGE. s. m. Action de repiquer les meules. On dit aussi *Rayonnement.*

PIQUÉ. s. m. Sorte d'étoffe piquée.

PIQUÉ, ÉE. adj. Il se dit, en musique, d'on jeu où l'on pointe fortement les notes.

PIQUE-BŒUF. s. m. Charretier qui fait avancer les bœufs avec un aiguillon. — Nom d'un oiseau.

PIQUE-CHASSE. s. m. Poinçon d'artificier pour percer les chasses ou les sacs à poudre.

PIQUENAIRE. s. m. Armé d'une pique. *vieux.*

*PIQUER. v. a. †Se dit, en musique, d'une attaque prompte et vive que l'on fait sur quelques notes, pour rendre certains passages plus harmonieux.

PIQUERIE. s. f. Sorte de plante vivace.

PIQUERON. s. m. Bout de chevron arrondi qui sert pour battre la terre à pipe.

*PIQUET. s. m. Nom qu'on donne à un instrument à trois pointes pour faire le biscuit de mer et piquer le dessous des galettes avant de les mettre au four. — Morceau de bois pointu qui sert pour faire des trous dans certains endroits du marais salant. — Espèce de faux en usage dans la Belgique.

*PIQUETTE. s. f. Sorte de pince de bourrelier, dont la pointe est aiguë.

*PIQUEUR. s. m. Celui qui pique le papier à épingles. — Dans les fabriques, ouvrier qui passe les fils de chaîne dans le peigne. — Ouvrier qui place des clous d'or, d'argent, ou d'autres ornemens à des ouvrages de tabletterie. — On appelle *Piqueur d'assiette*, celui qui cherche toutes les occasions de manger chez les autres.

PIQUICHINS. s. m. pl. Nom qu'on a donné à certains paysans armés sous Philippe-Auguste.

PIQUITINGE. s. m. Sorte de poisson du genre des ésoces.

PIQUOT. *V.* Picot dans le Dictionnaire.

PIQÛRE DE MOUCHE. s. f. Nom d'une espèce de coquille.

PIRABÉ. s. m. Espèce de poisson on d'exocet ; qu'on trouve dans les mers d'Espagne.

PIRABÈBE. *V.* Pirabède.

PIRAMIDAL. *V.* Pyramidal dans le Dictionnaire.

PIRAMIDALE. *V.* Pyramidale dans le Dictionnaire.

PIRAMIDE. *V.* Pyramide dans le Dict.

PIRAMIDER. *V.* Pyramider dans le Dictionnaire.

PIRAPÈDE. s. m. Espèce de poisson qui fait partie des trigles.

*PIRATE. s. m. Nom donné à la frégate, parce qu'elle fait la guerre aux autres oiseaux de mer.

PIRATINIER. s. m. Arbre qui croît à la Guiane.

PIRATIQUE. adj. des 2 g. De pirate. *v.*

PIRAVÈNE. *V.* Piravène.

PIRAZE. s. f. Sorte de coquille voisine des strombes des marais de Linnée.

PIREMENT. adv. Plus mal. *peu usité.*

PIRGOPOLE. s. m. Genre de coquilles, qui se rapproche de celui des bélemnites.

PIRIFORME. adj. des 2 g. Il se dit du premier des muscles abducteurs de la cuisse. *Le muscle piriforme.* — Il se prend aussi substantivement.

PIRIJAO. s. m. Nom vulgaire d'un palmier des bords de l'Orénoque.

PIRIMÈLE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

PIRIPÉE. s. f. Plante aquatique des Indes, de la famille des pédiculaires.

PIRIPU. s. m. Arbrisseau du Malabar, qui paraît appartenir au genre des limas.

PIRIQUETTE. s. f. Genre de plantes que l'on a réuni à celui des turnères.

PIRITHOÜS. s. m. Nom d'un héros grec, que quelques astronomes ont donné à une constellation.

PIRITU. s. m. Espèce de plante de la famille des palmiers.

PIROLLE. *V.* Pirole dans le Dictionn.

PIRON. s. m. Espèce de gond de fer.

† PIROPE. s. m. Pierre précieuse.

PIROT. s. m. Sorte d'oison ; petit de l'oie. — Nom d'une petite espèce.

PIROXÈNE. *V.* Pyroxène.

PISAN, NE. adj. et s. Qui est de Pise.

PISANÉSIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, chez les anciens, en l'honneur d'Apollon.

PISANG-JACKI. s. m. Sorte de bananier sauvage.

PISAY, PISEY. *V.* Pise.

PISCANTINE. s. f. Mauvais vin. —Eau jetée sur le marc de raisin.

†PISCATORIENS. s. m. pl. Sorte de jeux que les Romains renouvelaient tous les ans en l'honneur des pêcheurs sur le Tibre, dont le gain était porté en tribut au temple de Vulcain.

†PISCHINAMAAS. s. m. L'un des ministres de la religion des Persans.

PISCICOLE. s. f. Nom qu'on donne à la sangsue géomètre.

PISCICEPTOLOGIE. s. f. Art de pêcher.

PISCIVORE. s. m. Espèce de serpent

Digitized by Google

— adj. Se dit des oiseaux qui vivent de poissons.

PISE. s. f. Genre de crustacés.

PISÉ. s. m. Mur de terre refoulée, ou construction de terre rendue compacte.

PISER. v. a. Rendre la terre compacte, construire en terre rendue dure. = Pisé, ée. part.

PISEUR. s. m. Maçon qui fait le pisé.

PISIFORME. adj. des 2 g. Qui a la forme, la grosseur d'un pois. *L'os pisiforme.*

PISITÉ. s. f. Genre de crustacés, qui est très-voisin de celui des phronimes.

PISOCARPE. s. m. Genre de plantes de la classe des sinandres.

PISOLITE. s. f. Espèce de coquille. — Concrétion calcaire de la grosseur d'un pois.

PISON. s. m. Batte du maçon-piseur, grosse masse de bois dur avec un long manche.

PISONE. s. f. Genre de plantes de la famille des nyctagynées.

PISSAPHALTE. *V.* Pissaphalte dans le Dictionnaire.

PISSE-FROID. s. m. Terme injurieux, que l'on applique à certaines personnes dont on veut blâmer l'insensibilité et l'indifférence. *popul.*

‡PISSÉLÉON. s. m. Huile de noix.

*PISSEUR. s. m. Espèce de coquille du genre des pourpres.

PISSIDE. s. f. Sorte de plante de la famille des champignons.

PISSITE. s. f. Pierre de poix. —Quartz résinite commun.

‡PISSOCÉRON. s. m. Composition de cire et de gomme que les abeilles incrustent dans leurs ruches.

PISSOTE. s. f. Petite canule de bois d'un cuvier à lessive. — Canule de cuvier à salpêtre.

*PISSOTIÈRE. s. f. ‡ Lieu, coin destiné pour uriner, dans certaines parties d'une habitation.

PISTAGNE. s. f. La pistache. *vieux.*

PISTATION. s. f. Action de recouvrir de pâte ce que l'on fait cuire dans un vase.

PISTOLADE. s. f. Coup de pistolet. *fam.*

PISTOLER. v. a. Tuer à coup de pistolet. = Pistolé, ée. part. *peu usité.*

*PISTOLET. s. m. Cbaudron de papeterie. — Outil d'acier de parcheminier. — On appelle *Pistolet électrique* ou *Pistolet de Volta*, un instrument de Volta dont on se sert pour certaines expériences.

PISTOLETTER, v. a. Tirer avec de petits pistolets. = Pistoletté, ée. part. *peu usité.*

PISTOLIER. s. m. Cavalier habile à tirer le coup de pistolet. *C'est un bon pistolier.* — Il se dit aussi de celui qui fait des pistolets.

‡PISTOLOCHIE. s. f. Nom qu'on a donné à une espèce d'aristoloche.

PITAIAYA. s. m. Espèce de cierge, plante.

PITANCERIE. s. f. Office claustral. v. DICT. COMPL.

PITANCIER. s. m. Officier claustral. v.

PITAR. s. m. Sorte de coquille du genre des vénus.

PITAUT. s. m. Sorte de coquillage du genre des pholades.

PITCAIRNE. s. m. Genre de plantes de la famille des broméliacées.

PITCHOU. s. m. Espèce de fauvette de Provence.

PITHÉCIENS. s. m. pl. Division des singes.

PITHÉCOS. *V.* Pithèque.

PITHECUS. s. m. Nom que les anciens naturalistes ont donné au genre orang-outang.

PITHÈQUE. s. m. Nom du magot, espèce de singe sans queue; le pithécos des anciens.

PITHO. s. f. Déesse de la Persuasion chez les anciens Grecs. Elle était fille de Vénus.

‡PITHOÉGIE. s. f. Fête grecque qui faisait partie de celles nommées *Anthestéries.*

PITHOMÉTRIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une échelle qui indique les segmens des tonneaux dans le jaugeage. *Échelle pithométrique.*

PITHYORNE. s. m. Le bruant des pins.

PITHYS. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

PITIABLE. adj. des 2 g. Digne de pitié, qui peut exciter la compassion. *peu usité.*

PITIN. s. m. Espèce de pic du Chili.

PITIS. s. m. Monnaie de l'île de Java dont il faut 200 pour un sous six deniers tournois.

PITO. *V.* Pito-réal.

PITOIS, *V.* Perois dans le Dictionn.

PITONNILLE. s. f. Genre de coquilles qui diffère peu des hélicines.

PITO-RÉAL. s. m. Sorte d'oiseau vert qu'on trouve dans le Pérou.

PITPIT. s. m. Petit oiseau de la Guiane, qui se rapproche des figuiers.

PITTE. s. f. Plante d'Amérique.

PITTONE. s. f. Genre de plantes de la famille des borraginées.

PITTOSPORE. s. f. Genre de plantes qui croissent aux îles Canaries.

PITTOSPORÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui contient les genres pittospore, bursère et billardière.

PITYRIASE. s. f. Espèce de teigne que l'on nomme aussi *Teigne porrigineuse.*

PITYRODIE. s. f. Sorte d'arbrisseau qui est voisin des callicarpes.

PITYTE. s. f. Sorte de bois pétrifié qui a la stucture apparente du pin.

PITZMALOTL. *V.* Pimalot.

PIVE. s. f. Espèce de pou de poisson, du genre des crustacés cymothoas.

PIVORI. s. m. Liquenr vineuse faite avec le pain de cassave fermenté dans l'eau.

* PIVOT. s. m. Extrémité inférieure de la vis d'une presse d'imprimerie. — Racine principale d'une plante de laquelle proviennent les autres racines. — Petite partie qui soutient les étamines des fleurs. — pl. Espèce de pâte, en Allemagne, avec laquelle on fait du pain.

PIVOTANTE. adj. f. Se dit d'une racine qui a un tronc principal perpendiculaire en terre.

PIVOTE-ORTOLANE. s. f. Sorte de petit oiseau.

‡PLACAGE. s. m. Mortier liquide fait avec de la terre grasse, chez les briquetiers.

PLAÇAGE. s. m. Distribution des places dans un marché, une foire, etc.; les effets de cette distribution.

PLACHETTES. s. f. pl. Petits ais de bois que l'on a disposés pour porter les tuiles d'un toit de bâtiment.

PLACIDE. adj. des 2 g. Calme, doux, pacifique. *Il a un caractère placide.* peu us.

PLACIDEMENT. adv. Avec calme, tranquillement, d'une manière pacifique. *peu usité.*

PLACIDITÉ. s. f. Douceur, naturel doux et tranquille, humeur pacifique. *peu usité.*

PLACIER. s. m. Fermier d'une place de marché. On dit au féminin *Placière.*

‡PLACITE. s. f. Espèce de plante.

PLACITE. s. f. Plaid, assise de justice. — Cour plénière que les rois tenaient aven les grands. *vieux.*

PLACODE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

PLACUNE. s. f. Genre de testacés de la classe des bivalves.

PLACUS. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

PLADAROSE. s. f. méd. Loupe molle sans rougeur ni douleur, qui survient aux paupières.

PLAFONNEUR. s. m. Celui qui plafonne, qui fait des plafonds. *Art du plafonneur.*

PLAGIANTHE. s. m. Arbre des Indes, de la famille des malvacées.

PLAGIARISME. *V.* Plagiat dans le Dictionnaire.

PLAGIAULE. s. f. Espèce de flûte qui fut inventée par les Lybiens.

PLAGIÈDRE. adj. m. Il se dit des cristaux à facettes obliques à la base de leurs pyramides.

PLAGIOSTOME. s. f. Genre de coquilles de la classe des bivalves. — pl. Famille de poissons marins.

PLAGIURE. s. m. Nom donné aux poissons et aux coquilles qui habitent la haute mer.

PLAGIUSE. s. f. Espèce de poisson du genre des pleuronectes.

PLAGUSIE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

PLAIDABLE. adj. des 2 g. Se dit d'un jour d'audience. — On dit *une cause n'est pas plaidable*, lorsqu'elle est si mauvaise, qu'on ne peut la plaider.

*PLAIN. s. m. Grande cuve de tanneur.

*PLAIN-CHANT. s. m. Sorte de coquille.

Digitized by Google

*PLAINDIN. s. m. Sorte de serge qu'on fabrique en Écosse.

*PLAINE. s. f. Nom qu'on donnait au groupe opposé à celui qui siégeait à la *Montagne*, et à la place qu'il occupait dans la convention nationale de France. *Les membres de la plaine. V.* MONTAGNE dans sa dernière définition.

PLAIRE. s. m. Espèce de poisson.

*PLAISIR. s. m. † myth. Figure allégorique.

PLAMAGE. s. m. Action de plamer les cuirs.

PLAMER. v. a. Faire tomber le poil des cuirs pour les tanner. = PLAMÉ, ÉE. part.

PLAMEUR. s. f. Lieu où l'on plame.

PLAMOTER. v. a. Dans les raffineries de sucre, tirer les pains des formes, en les frappant sur un bloc, pour voir s'il n'y reste pas de sirop à leur tête. = PLAMOTÉ, ÉE. part.

PLAMUSE ou BLAMUSE. s. f. Coup, soufflet, tape avec la main. *vieux.*

*PLACHE. s. f. Large platine de fer qu'on ajuste aux pieds des mulets. — Tout l'équipage qui comprend la meule et ses dépendances. — Partie du moule où la cire prend la forme du pain. — Table où l'on dresse les pains de cire blanche.

PLANCHÉIEUR. s. m. Officier de ville chargé de veiller aux ponts de planches, et de placer les madriers nécessaires pour arriver sûrement sur les bateaux. — † Celui qui planchéie, qui s'occupe particulièrement de faire les planchers.

*PLANCHER. v. a. Émoudre des forces sur leur longueur. = PLANCHÉ, ÉE. part.

*PLANCHER. s. m. Rang de tronçons de bois disposés dans un fourneau pour faire de charbon. — Planche où repose l'enerier d'une presse d'imprimerie, et partie qui sert de marche-pied.

*PLANCHETTE. s. f. Espèce d'étrier qui supporte les pieds des femmes qui vont assises à cheval. — Petite planche qui soutient la chaîne à l'endroit où le tissutier travaille. — Planche que les vanniers et les tourneurs mettent devant leur estomac. — Sorte de hotte.

*PLANE. s. f. Outil de bois qui sert aux briquetiers à emporter l'excédent de la terre. — Couteau d'épinglier. — Assemblage de feuillets de parchemin dont se sert le batteur d'or.

PLANE DE MER. s. m. Espèce de poisson du genre des pleuronectes.

PLANÈRE. s. f. Arbre de la Carolioe, qui croît dans les lieux aquatiques, et surtout sur le bord des rivières.

*PLANÉTAIRE. s. m. astron. Machioe qui imite ou représente les mouvemeus des planètes.

*PLANÈTE. s. f. Lame à ressort qui couvre plus ou moins l'instrument tranchant du vannier.

PLANETER. v. a. Dimiouer un morceau de corne pour faire un peigne. = PLANETÉ, ÉE. part.

PLANÉTOLABE. s. m. Instrument d'astronomie qui sert à mesurer les planètes.

PLANEUR. s. m. Celui qui plane de la vaiselle d'argent. — Celui qui dresse et polit les planches de cuivre pour servir aux graveurs.

PLANICAUDES. s. m. pl. Famille de reptiles.

PLANIFORMES. *V.* OMALOÏDES.

† PLANIMÉTRIE. s. f. myth. Figure allégorique.

PLANIPENNES. s. m. pl. Section d'insectes de l'ordre des névroptères.

PLANIQUEUES. s. m. pl. Famille de quadrupèdes rongeurs, le desman, le castor, etc.

PLANIROSTRES. *V.* OMALORAMPHES.

PLANOIR. s. m. Sorte de ciselet d'orfevre.

PLANORBE. s. m. Genre de testacés de la classe des univalves.

PLANORBIER. s. m. Animal des planorbes.

PLANOSPIRITE. s. f. Sorte de coquille de la classe des univalves.

PLANTADE. s. f. Plant d'arbres. *inus.*

PLANTAGINÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui sont toutes herbacées.

PLANTAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la plante du pied. *Muscles plantaires. Artères plantaires.*

PLANTAIRES. s. m. pl. On a donné ce nom aux didelphes et aux phalangers.

PLANTAT. s. m. Vigne plantè depuis un an.

*PLANTES. s. f. pl. † myth. Les plantes ont été regardées comme des divinités par les Égyptiens.

PLANTIGRADES. s. m. pl. Tribu de mammifères carnassiers, l'ours, le raton, le coati, etc.

PLANTISUGES. *V.* HYPTADIENS.

PLANTIVORE. adj. des 2 g. Se dit des animaux qui se nourrissent de plantes. *peu usité.*

†PLANTOMANE. s. m. Celui qui aime la plantation, qui a la manie de planter.

PLANTOMANIE. s. f. Amour de la plantation, manie des plantations, de former des plants.

PLANTULE. s. f. Rodiment de la tige placé dans la cavité des loges séminales.

PLANULITE. s. f. Genre de fossiles qui ressemblent aux ammonites.

PLAPPERT ou ESCALIN. s. m. Monnaie allemande qui est la sous-division du reichsthale de Bâle.

*PLAQUE. s. f. Partie d'une garde d'épée. — Partie d'une pendule où est fixé le cadran. — Partie qui garnit le dessous de la crosse d'un fusil. — Marque du marteau appliqué sur les arbres pour tirer des alignemeus. — Corps d'émail façonné à la lumière d'une lampe. — Morceau de ferblanc avec lequelle cirier ramasse la cire qui tombe de la cuve. — Poêle percée qui sert au cirier pour modérer le feu du réchaud. — † Partie en cuivre du bonnet d'un grenadier. — † Partie en cuivre du ceinturon de certains cavaliers. — † Morceau de cuivre que portent à leur veste les charbonniers, porte-faix, commissionnaires, etc., reconnus pour tels par la police d'une ville. — † Morceau de tôle roud ou carré sur lequel certaines compagnies d'assurances appliquent leurs attributs, et qu'elles placent audevant des maisons qui se sont fait assurer par ces compagnies contre l'incendie.

PLAQUEMINIER. s. m. Genre de plantes de la famille des ébénacées.

PLAQUERESSES. s. f. pl. Cardes à carder.

PLAQUESAIN. s. m. Petit vase de plomb dans lequel les vitriers detrempent leur blanc.

PLAQUETTES FINES. *V.* PLAQUEASSES.

PLAQUEUR. s. m. Celui qui plaque, qui applique des feuilles de bois sur une menuiserie, ou des feuilles d'or ou d'argeut sur de la vaiselle.

PLAQUIS. s. m. arch. Incrustation d'un morceau de pierre sans liaison que l'on pratique pour faire un parement, etc.

PLARON. s. m. Petite nusaraigne dont la queue est plate à son origine, et cylindrique à son extrémité.

PLASMA. *V.* PLASME dans le Dict.

PLASO. s. m. Arbre des Indes.

*PLASTIQUE. adj. et s. f. Partie de la sculpture qui consiste à modeler toutes sortes de figures en plâtre, en terre, etc. *L'art plastique.*

*PLASTRON. s. m. Partie inférieure de la carapace d'une tortue. — Sorte d'oiseau.

PLATA. s. f. Mot espagnol qui signifie argent, en parlant de monnaie. *Réal de plata.*

*PLATANE. s. m. Espèce de poisson que l'on croit être du genre des cyprins.

PLATAGONE. s. m. mus. anc. Espèce de sistre grec garni de grelots.

PLATALÉE. s. f. Espèce de joli oiseau.

PLATANÉE. s. f. Champ de platanes.

PLATANISTE. s. m. Se dit d'une plaine remplie de platanes où les Spartiates faisaient leurs exercices gymnastiques. — Sorte de grand poisson.

PLATANTHÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

PLATE. s. f. Sorte de grand bateau plat. — † Dans certains endroits, nom qu'on donne à des bateaux de blanchisseuses.

*PLATEAU. s. m. Vaisseau de bois dont on se sert dans les ménages de la campagne. — Plat de bois pour mettre revenir le pain mollet. — Support en terre cuite dans les faienceries. — Plat de tôle vernissé sur lequel on sert le café, le chocolat, etc. — Grand plat en glace, garni de cristaux et de divers ornemens que l'on place au milieu d'une table. — Plat de fer-blanc en usage chez les orfevres pour recevoir la fumaille. — On appelle *Plateau électrique*, un

Digitized by Google

plan circulaire de verre que l'on rend électrique en le faisant tourner entre deux coussins. — bot. Partie inférieure des bulbes d'où sortent les racines.

*PLATE-BANDE. s. f. Pierre qui, dans la baie d'une porte ou d'une croisée, est portée par les deux jambages. — Planche qui sépare les feuilles des parquets. — Gros rouleau de métal qui entoure le canon dans son épaisseur. — Barre de fer encastrée sous les clayeaux d'une plate-bande de pierre. — On appelle *Couteau à plate-bande*, un couteau garni d'or ou d'argent sur le dos de la lame, du ressort ou des platines.

‡PLATÉENS. s. m. pl. Jeux quinquennaux qui se célébraient dans la ville de Platée. — Habitans de Platée.

*PLATE-FORME. s. f. Espèce de plaque ronde, remplie de cercles, dans lesquels sont divisés les nombres dont l'horloger peut avoir besoin.

PLATES. s. f. pl. Planches de cuivre jaune mises d'une égale épaisseur dans toute leur étendue.

PLATIASME. s. m. gram. Vice de prononciation occasioné par une trop grande ouverture de bouche.

PLATICÈRES. *V.* PLATYCÈRES.

PLATIÈRE. s. f. Ruisseau qui traverse une chaussée. — Terrain plat ou bas d'une colline.

PLATILLE. s. f. Toile de lin blanche que l'on fabrique en France.

PLATILOBE. *V.* PLATYLOBE.

PLATISME. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des liehens de Linnée.

PLATOLE. s. f. Vase pour reposer le lait, dans le Farmesan, pour en obtenir de la crème.

PLÂTRERIE. *V.* PLÂTRIÈRES dans le Dict.

*PLÂTRES. s. m. pl. Menus ouvrages en plâtres.

PLÂTRIAUT. s. m. Plat, creuset.

PLÂTRONOIR. s. m. Outil dont les maçons se servent pour pousser la brique ou la pierre dans les trous où ils scellent quelque ouvrage avec du plâtre.

PLÂTROUER. s. m. Espèce de tranelle de plâtrier.

PLATURE. s. f. Genre de reptiles de la famille des serpens.

PLATYCARPE. s. m. Arbre qui croît sur les rives de l'Orénoque.

PLATYCÉPHALE. s. m. Famille d'insectes de la division des bousiers.

PLATYCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

‡PLATYCÈRATES. s. f. pl. Famille d'insectes dont les cornes sont fort ouvertes.

PLATYLOBE. s. m. Genre d'arbres de la famille des légumineuses.

PLATYONIQUE. s. m. Genre de crustacés qui ressemblent à un œil.

‡PLATYOPHTALME. s. m. Pierre précieuse.

PLATYPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PLATYPÉZE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PLATYPHYLLE. s. m. Genre de plantes cryptogames de la famille des algues.

PLATYPODES. s. m. pl. Ordre d'oiseaux à pieds aplatis et à doigts extérieurs unis presque jusqu'aux ongles.

PLATYPROSOPES. s. m. pl. Section d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PLATYPTÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

PLATYRHYNCHUS. s. m. Ossement fossile de poisson, ressemblant à un bec de canard.

PLATYRHINQUE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

PLATYROSTRE. s. m. Genre de poissons de l'ordre des chondoptérygiens.

PLATYRRHINS. s. m. Genre de singes d'Amérique, à cloison des narines larges et ouvertes sur les côtés du nez.

PLATYSCÈLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PLATYSME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PLATYSOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PLATYSOMES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PLATYSTE. s. m. Genre de poissons qui se rapproche de celui des silures.

PLATYURE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

PLATYZOME. s. f. Espèce de plante de la famille des fougères.

PLAZE. s. m. Arbrisseau du Mexique, de la famille des labiatiflores.

PLÉBAN. s. m. Nom que l'on donnait au curé qu'un chapitre avait choisi.

*PLÉBÉIENS. s. m. pl. Genre de papillons. — ‡Jeux que le peuple romain célébrait en mémoire de la paix qu'il fit avec les sénateurs.

PLÉCOPODES. s. m. pl. Famille de poissons de la division des thoraciques.

PLÉCOPTÈRES. s. m. pl. Famille de poissons de l'ordre des cartilagineux.

PLÉCOSTE. s. m. Genre de poissons qui se rapproche de celui des loricaires.

PLÉCOSTOME. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

PLECOSTUS. s. m. Genre d'oreillards, qui diffère de celui des vespertilions.

PLECTANÈJE. s. m. Sorte d'arbuste de la famille des apocinées.

PLECTOGNATHE. s. m. Ordre de poissons qui diffèrent peu des téléobranches.

‡PLECTORITE. s. f. Dent de poisson pétrifiée.

PLECTORHYNQUE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

PLECTRANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées.

PLECTRONE. s. m. Sorte d'arbre du cap de Bonne-Espérance.

PLECTRONITE ou PLECTORITE. s. f. Nom donné aux dents de poissons pétrifiées.

PLECTROPOME. s. m. Genre de poissons établi aux dépens des bodians.

PLECTRUM. s. m. Baguette legere dont on se servait pour toucher des instrumens à cordes.

PLÉE. s. f. Genre de plantes d'Amérique, de la famille des joncoides.

PLÉGORRHISE. s. f. Sorte d'arbrisseau qui croît au Chili.

PLEINE-CROIX. s. f. Garniture que l'on forme sur le rouet d'une serrure.

PLEMPTE ou PLEMPE. s. f. Petit bâtiment de pêcheur.

PLÉNIPRÉBENDÉ. adj. m. Chanoine qui jouit de tous les revenus attachés à sa prébende.

PLÉNIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux.

PLÉNISTE. s. m. Partisan du plein. *p. ex.*

PLÉONASTE. s. m. Sorte de schorl ou grenat brun.

PLÉOPELTE. s. m. Fougère du Mexique, dont la souche est rampante.

PLÉROSE. s. f. méd. Réplétion ou rétablissement d'un corps qui est épuisé par la maladie.

PLÉROTIQUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit de ce qui est propre à faire renaître les chairs.

PLESCHANKA. s. m. Ordre de passereaux, genre de gobe-mouches.

PLÉSIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PLÉSION. s. f. Carré long, à centre plein ou vide, formé par une troupe chez les anciens Grecs.

PLÉSIOPS. s. m. Sous-genre de poissons établi pour placer les chromis à tête comprimée, à yeux rapprochés, etc.

PLESTIE. s. f. La bordelière, sorte de poisson du genre des cyprins.

‡PLESTORUS. s. m. myth. Dieu auquel les anciens Thraces immolaient des victimes humaines.

PLÉTEUX. s. m. pêch. Sorte d'outil propre à donner la courbure convenable aux baims.

‡PLETHYNTICON. s. m. Figure de rhétorique, qui consiste dans l'emploi d'un pluriel pour un singulier.

PLÉTHORIQUE. adj. des 2 g. méd. Se dit d'un homme replet, qui a beaucoup de sang, d'humeurs.

PLETHRE ou PLÉTHRON. s. m. Chez les anciens Grecs, mesure de longueur (environ 16 toises).

PLEUMOBRANCHES. s. m. pl. Famille de mollusques, les limaces, limacelles, etc.

PLEUR. *V.* PLEURS dans le Dictionn.

PLEURANDRE. s. m. Genre de plantes de la famille des millepertuis.

PLEURARD, ARDE. adj. Larmoyant, avare qui va toujours pleurant misère. *fam.*

PLEURE. *V.* PLEURS dans le Dictionn.

PLEURES. s. f. pl. Dans le commerce, se dit des laines qui ont été coupées sur des bêtes mortes.

Digitized by Google

†PLEURITIDES. s. f. pl. Sorte de registres qui se levent et qui se baissent pour donner le vent ou pour l'ôter aux tuyaux d'orgues.

PLEUROBRANCHES. s. m. pl. Genre de vers mollusques nus de la mer des Indes.

PLEUROCÈLE. s. f. méd. Hernie thoracique ou de la plèvre.

PLEUROCYSTE. s. m. Sorte d'oursin qui a la forme d'un cœur.

PLEURODYNIE. s. f. méd. Douleur de côté, ou rhumatisme dans les muscles intercostaux.

PLEUROGONIS. s. f. Genre de plantes nommé aussi *Hamiltonia* ou *Pyrularia*.

PLEUROLOBE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des sainfoins.

PLEURONECTE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

PLEUROPE. s. m. Espèce de plante du genre des champignons.

PLEUROPERIPNEUMONIE. s. f. méd. Espèce de pleurésie compliquée de péripneumonie.

PLEUROPNEUNOMIE. *V.* PLEUROPNEUMONIE dans le Dictionnaire.

PLEURORTHOPNÉE. s. f. méd. Douleur de côté qui ne laisse la respiration libre que lorsqu'on pose son corps dans une direction verticale.

PLEUROTHALLE. s. f. Genre de plantes dont les feuilles ressemblent à celles du dragonnier.

PLEUROTHOTONOS. s. m. méd. Maladie spasmodique dans laquelle le corps est courbé d'un côté.

PLEUROTOME. s. m. Genre de testacés de la division des univalves.

PLEUROTOMIER. s. m. Animal du pleurotome.

PLEUTRE. s. m. Homme de peu de savoir, de peu de capacité, gredin, trompeur. *popul.*

PLEXANDE. s. f. Genre de polypiers établi aux dépens des gorgones.

PLEXIFORME. adj. des 2 g. anat. En forme de plexus.

*PLEXUS. s. m. anat. On appelle *Plexus brachial*, un entrelacement nerveux formé par la réunion des premières branches des quatre derniers nerfs cervicaux, et par la branche antérieure du premier nerf dorsal; – *cardiaque*, l'entrelacement nerveux qui forme la réunion des premières branches des premier, second et troisième nerfs cervicaux; – *choroïdes*, les replis de la pie-mère intérieure situés dans un des ventricules latéraux du cerveau; – *cœliaque*, la partie la plus considérable du pleaus solaire; – *coronaire stomachique*, la partie qui suit, dans sa distribution, l'artère du même nom; – *hépatique*, qui entoure l'artère de la veine-porte; – *splénique*, celui dont les rameaux tournent autour de l'artère splenique; – *coronaires*, les divisions des plexus cœliaque et cardiaque; – *diaphragmatique*, la partie nerveuse qui provient du côté inférieur du solaire; – *hépatique*, la division du plexus cœliaque qui contient les vaisseaux hépatiques; – *hypogastrique*, l'entrelacement nerveux qui est situé dans la cavité pelvienne; – *lombo-abdominal*, l'entrelacement nerveux formé par la réunion des parties abdominales des nerfs lombaires; – *mésentérique inférieur*, le prolongement du plexus mésentérique supérieur auquel viennent aboutir les rameaux des ganglions abdominaux et du plexus rénal; – *mésentérique supérieur*, l'entrelacement nerveux formé par le plexus solaire à la naissance de l'artère mésentérique supérieure; – *pulmonaire*, un entrelacement formé par le nerf vague; – *rénal*, un lacis nerveux qui provient du plexus cœliaque et mésentérique supérieur; – *sacré*, un entrelacement nerveux formé par le cordon lombo-sacré et par les premières paires sacrées; – *solaire*, un réseau nerveux de la vie organique, formé par la réunion des ganglions et des rameaux des deux grands nerfs splanchniques; – *splénique*, une partie du plexus cœliaque qui est destinée pour l'artère splénique.

*PLEYON. s. m. Paille bottée qu'on met dans les paillasses de lit; dont se servent les nattiers pour faire les chaises de paille. — Paille de seigle longue et ferme dont on couvre les petites salades sur couche, et dont on fait les paillassons.

*PLI. s. m. Eu peinture, partie enflée d'une draperie, formée par l'ampleur de l'étoffe.

PLICATILE. adj. des 2 g. bot. Qui peut se plisser. *La corolle du liseron est plicatile.*

PLICATULE. s. f. Genre de coquilles de la division des bivalves.

PLICIPENNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des névroptères.

PLICOSTOME. s. m. Sorte de poisson du genre des cuirassiers.

PLIEMENT. s. m. Action de plier des feuilles de papier pour brocher ou relier un livre. — Action de monter un éventail.

*PLIER. v. a. Chez les faiseurs de corde, courber le fil en deux en formant deux angles et deux branches à la même hauteur.— Chez les épingliers-aiguilletiers, ramener le bout d'une aiguille pour la faire entrer dans la chasse; mettre le bois à un éventail; faire les plis au papier d'un éventail. — Chez les relieurs, mettre les feuilles de la grandeur du format. — Chez les marchands de galons, *Plier sur la main*, c'est faire tenir à une personne les mains étendues et écartées, et passer autour du galon on de la soie pour en faire un écheveau. — *Plier des pièces de bois*, c'est les faire courber en les chauffant. — *Un vaisseau plie le côté*, lorsqu'il a un côté faible, et qu'il porte mal la voile. — *Plier le pavillon, les voiles*, c'est les attacher et ne pas les laisser étendus.

PLINE. s. m. Sorte d'arbre qui croît dans les îles de l'Amérique.

PLINGER. v. a. Donner la première trempe dans le suif à la chandelle commune. — PLANCK, ès. part. On dit aussi *Plonger*.

PLINGEURE. s. f. Action de tremper dans le suif les mèches des chandelles.

*PLINTHE. s. f. Cordon d'un pont lorsqu'il est en moulure plate. — Ornement, en forme de petite plate-bande, sur une pièce de canon. — Ordonnance carrée dans l'art militaire des anciens Grecs.

PLINTHEUS ou PLINTHIUM. s. m. Machine dont les anciens chirurgiens se servaient pour réduire les luxations.

*PLIOIR. s. m. Couteau de bois mince sur lequel on dresse les plis des étoffes.— Instrument pour donner à l'aiguille du métier à bas la courbure nécessaire. — Moule pour faire prendre à la tuile faîtière la forme convenable. — Petite planche sur laquelle on plie la bougie filée. — Pince de layetiers. — Petit ourdissoir à l'usage des gaziers et des fabricans d'étoffes.

PLISSÉ. s. m. Espèce de reptiles de la famille des lézards.

PLISSEMENT. s. m. Action de plisser; effets de cette action.

PLISSON. s. m. Mets délicat, composé de crème et de lait, qu'on fait alternativement chauffer et refroidir jusqu'à ce que le dessus se plisse à l'épaisseur de trois doigts.

PLISTOBOLINDE. s. m. Jeu de des usité chez les anciens, où celui qui amenait le plus de points gagnait le coup ou la partie.

†PLISTOLOCHIE. s. f. Espèce de manne sauvage.

PLOAS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

*PLOC. s. m. Laine de rebut.

PLOCAGE. s. m. Action de carder les laines.

PLOCAME. s. f. Genre de plantes de l'ordre des rubiacées.

PLOCAMIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des varecs de *Linnée*.

PLOCAMION. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des varecs de Linnée.

PLOIÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

PLOMBAGINÉES. s. f. pl. Famille de plantes à feuilles simples.

PLOMBÉ. s. m. Espèce de poisson.

PLOMBÉE. s. f. Composition dont on se sert pour colorer en rouge. — Masque des anciens garnie de plomb. — Se dit aussi des plombs que l'on met au bout des filets. — Ligne d'à-plomb.

PLOMBEMENT. s. m. Affaiblissement. *peu usité.*

PLOMBEUR. s. m. Celui qui plombe, qui applique les plombs aux étoffes, aux marchandises, etc.

PLOMBIER, ÈRE. adj. Qui est de la nature du plomb, qui en a les propriétés, qui ressemble à la mine de plomb. *Pierre plombière.*

Digitized by Google

PLOMBOIR. s. m. Instrument dont on se sert pour plomber les deuts, etc.

PLOMÉE. s. f. Action de tailler les parements de la pierre jusqu'au milieu.

PLOMMER. v. a. C'est revnir la poterie de terre, plomber. = PLOMMÉ, ée. part.

*PLONGEUR. s. m. Celui qui plonge les moules ou formes dans la cuve où est la pâte du papier.

PLONGEURS. s. m. pl. Famille d'oiseaux nageurs, de la tribu des téléopodes.

PLONURE. s. f. Poterie vernissée. *Fabrique de plonure.*

PLOPOCARPE. s. m. Sorte de fruit.

†PLOT. s. m. Dans certaines contrées du Midi, espèce d'escabeau fort lourd. — Pièce de bois d'un seul morceau dont on se sert dans les fabriques d'étoffes de soie pour assujettir une pièce que l'on tient à la main, à mesure qu'on la déroule ou qu'on l'enroule. — Pièce de bois fort dur sur lequel on frappe certains objets à coups de marteau pour les façonner, afin de rendre les coups élastiques et ne point endommager les carreaux ou le parquet.

PLOTE. s. m. Espèce de petit oiseau. *V.* PLOTTE.

†PLOTÉE. s. f. Espèce de plante de la famille des roseaux.

PLOTIA. s. f. Genre de plantes.

PLOTOSE. s. m. Genre de poissons qui diffère peu des silures.

PLOTTE. s. f. Monnaie d'argent de Suède, qui équivaut à 1 fr. 91 centimes de France.

PLOUTRE. s. m. Rouleau très-lourd qui sert à briser les mottes de terre.

PLOUTRER. v. a. Briser les mottes de terre avec le ploutre. = PLOUTRÉ, ée. part.

PLOYABLE. adj. des 2 g. Aisé à plier, qui est de nature à plier. *Cette branche est ployable.*

PLOYE-RESSORT. s. m. Outil d'arquebusier pour ployer le grand ressort d'une platine.

PLOYON. s. m. Nom que les vanniers donnent à une branche d'osier.

PLUCHÉE. s. f. Genre de plantes qui a pour type la conyse du Maryland.

* PLUIE. s. f. †mytb. Figure allégorique.

PLUIE DE FEU. s. f. Chute d'un grand nombre d'étincelles de feux dans les artifices et dans certaines pièces de théâtre.

PLUIE-D'ARGENT. s. f. Sorte de coquille du genre des cônes.

PLUIE D'OR. s. f. Sorte de coquille du genre des cônes.

PLUI-PLUI. s. m. Nom vulgaire du pierl, parce qu'on prétend qu'il annonce la pluie par ses cris.

PLUKNÉTIE. s. f. Sorte d'arbrisseau.

PLUMACEAU. *V.* PLUMASSEAU dans le Dictionnaire.

PLUMAIL. s. m. Petit balai de plumes.

PLUMARD. s. m. Pièce de bois qui reçoit le tourillon d'un moulinet. — Houssoir de plumes. Il est vieux dans ce dernier sens.

PLUMASSERIE. s. f. Métier de plumassier. — † Local où l'on apprête des plumes.

PLUMEAU. s. m. Espèce de balai fait de fortes plumes de dindon. — bot. On appelle *Plumeau d'eau*, l'hottone des marais.

PLUMELLE. s. f. Espèce de plante.

PLUME-MARINE. s. f. Nom qu'on donne à la pinnatule.

†PLUME-NIGAUD. s. m. Sorte de fleur.

PLUMETIS. s. m. Brouillon d'une écriture. — †Nom d'une sorte de broderie faite à la main.

PLUMETTE. s. f. Petite étoffe de laine.

PLUMEUX, EUSE. adj. Qui tient de la plume, qui est fait de plume. — bot. Barbu comme une plume, garni de poils. *Plante plumeuse.*

PLUMICOLLES. s. m. pl. Genre d'oiseaux à con et tête couverts de plumes, tous les oiseaux de proie, à l'exception des vautours.

PLUMIPÈDES. s. m. Famille d'oiseaux gallinacés dont les pieds sont tout garnis de plumes.

PLUMOTAGE. s. m. Façon que l'on a donnée à la terre qui sert au raffinage des sucres.

PLUMOTER. v. n. Faire le plumotage dans les raffineries.

PLUMULAIRE. s. m. Genre de polypiers établi aux dépens des sertulaires.

PLUMULE. s. f. Dans les plantes, partie du germe destinée à devenir la tige.

PLUNTÉRIES. *V.* PLUVIÔTÉRIES.

*PLURALITÉ. s. f. Majorité relative des suffrages. *Pluralité des voix.*

PLURILOCULAIRE. adj. des 2 g. Qui a plusieurs loges. *Fleur pluriloculaire.*

*PLUS. s. m. Signe algébrique (+) qui désigne une addition; c'est l'opposé du moins (—).

PLUSAGE. s. m. Action de pluser.

PLUSER. v. a. Eplucher de la laine, étirer de la laine. = PLUSÉ, ée. part.

PLUS-PÉTITION. s. f. Demande trop forte. *peu usité.*

PLUS-QUE-PARFAIT. s. m. gramm. Temps d'un verbe.

PLUTE. s. f. Panier d'osier couvert de peau, chez les anciens, qui pouvait servir de bouclier.

†PLUTÉON. s. m. Machine des anciens, couverte de claies et de peaux de bœufs, dont on se servait pour aller à couvert saper des murailles.

PLUTON. s. m. Dieu des enfers, selon la mythologie. — Toile de coton fabriquée en Normandie. Il y a le *petit Pluton* et le *grand Pluton.*

PLUTONISTE. *v.* m. Celui qui attribue la formation du globe au feu, etc.

PLUTUS. s. m. Dieu des richesses, qui était mis au nombre des dieux infernaux.

PLUVIAN. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

PLUVINE. s. f. Espèce de salamandre.

PLUVIOMÈTRE. s. m. phys. Instrument qui sert à mesurer la quantité de pluie qui tombe.

PLUVIATILE. *V.* PLUVIER dans le Dict.

PLUVIOMÉTOGRAPHIE. s. m. †Celui qui observe avec un instrument et mesure la quantité de pluie qui tombe ou qui est tombée dans l'année.

†PLUVIOMÉTOGRAPHIE. s. f. Art d'observer et de mesurer la quantité de pluie qui tombe. — Traité sur cet art.

PLUVIÔSE. s. m. Second mois d'hiver de l'année républicaine en France.

PLYNTÉRIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve, dont on nettoyait alors la statue.

PNEUMA. s. m. Principe de nature spirituelle que les Stoïciens considéraient comme un cinquième élément; air, souffle.

*PNEUMATIQUE. s. f. Science qui a pour objet les propriétés de l'air. — Partie de la chimie qui s'occupe des différens gaz. — adj. † Il se dit aussi d'une secte qui attribuait la santé et la maladie aux divers rapports ou proportions du principe de nature spirituelle qu'elle admettait. *La secte pneumatique.*

PNEUMATOCHIMIQUE. *V.* HYDRO-PNEUMATIQUE.

PNEUMATOCORDE. s. m. Espèce d'instrument à vent et à cordes, peu connu.

PNEUMATOMARQUES. s. m. pl. Anciens hérétiques qui niaient la divinité du Saint-Esprit.

PNEUMATODE. adj. des 2 g. méd. Se dit de ceux dont la respiration est gênée par l'emphysème.

PNEUMOCÈLE. s. f. méd. Espèce de hernie thoracique.

PNEUMODERME. s. m. Espèce de mollusque, le pneumoderme capuchonné.

PNEUMOGASTRIQUE. adj. m. anat. Se dit du nerf vague qui envoie des rameaux au poumon et à l'estomac. — Il est aussi substantif.

†PNEUMOGRAPHE. s. m. Celui qui décrit les maladies du poumon. *nouveau.*

PNEUMOGRAPHIE. s. f. Partie de l'anatomie qui a pour objet la description du poumon.

PNEUMOLOGIE. s. f. Traité sur les usages du poumon, et sur ses maladies.

PNEUMONANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianes.

PNEUMONIE, PNEUMONITIE, PNEUMOPLEURÉSIE. *V.* PÉRIPNEUMONIE dans le Dictionnaire.

PNEUMONURE. s. m. Famille de crustacés.

PNEUMOPLEURITIS. s. f. méd. Inflammation des poumons et de la plèvre en même temps.

PNEUMORE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des orthoptères.

PNEUMORRAGIE. s. f. Écoulement ou crachement de sang qui vient des poumons.

Digitized by Google

PNEUMOTOMIE. s. f. Dissection du poumon.

PNIGITE. adj. f. Se dit d'une terre glaise dont on se sert quelquefois en médecine.

PNYCE. s. f. Place d'Athènes où se tenaient quelquefois les assemblées du peuple. On dit aussi *Pnyx*.

POA. s. m. Plante des anciens de la famille des graminées.

POALLIER. s. m. Chez les fondeurs, pièce de cuivre qui reçoit le tourillon du sommier de la cloche, qui la tient suspendue en l'air. — Pièce de metal sur laquelle tourne le pivot d'un moulin à vent ou d'une autre machine.

POBRATIME. s. m. Ami, compagnon, espèce de frère d'armes que se choisit un Morlaque. Cette sorte d'association est accompagnée de beaucoup de cérémonies.

*POCHE. s. f. Sac dans lequel on vend diverses sortes de broquettes. — Cuillère de fer pour puiser le métal en fusion. — Partie creuse de la navette dans laquelle se place l'espolin. — Fente des robes et des jupes pour pénétrer jusqu'à la bonne poche. — Dans les forges, creuset surmonté par une espèce de four en forme de cône tronqué. — Sac de toile pour prendre du menu poisson. — Espèce de chauve-souris. — pl. Paniers à l'usage des femmes, en forme de lanterne, dans lesquelles on faisait entrer les poches.

POCHETIER. s. m. Qui fait et taille des poches. *V.* Boursier.

POCHURE. s. f. Creux dans une étoffe. — Le gros bout de la bart d'un fagot.

POCILLOPORE. s. f. Genre de polypiers établi parmi les madrépores.

POCKENSTEIN. s. m. Espèce de roche.

POCOTCAN. s. m. Abeille des Philippines, plus grosse que celle d'Europe.

*PODAGRE. s. f. Espèce de coquille du genre des ptérocères.

PODALYRE. s. m. Espèce de papillon qu'on trouve aux environs de Paris.

PODALYRIE. s. f. Espèce de plante du genre des rotulaires.

PODARGE. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des chelidons.

PODAXIS. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

†PODÈRE. s. f. Robe traînante dont les prêtres juifs étaient revêtus durant leur service dans le temple.

PODEX. s. m. L'anus, le fondement.

PODICEPS. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des grèbes.

PODICIPÈDES. s. m. pl. Oiseaux dont les pieds sont placés près de l'anus ou du podex.

PODIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PODIMÉTRIE. s. f. Sorte de mesure de longueur.

PODISOME. s. f. Genre de plantes de la classe des anandres.

PODOCARPE. s. m. Genre de plantes de l'Amérique méridionale.

PODOCÈRE. s. m. Nouveau genre de crustacés de l'ordre des isopodes.

PODOCOME. s. m. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

PODODUNÈRES. s. m. pl. Ordre d'insectes qui se rapproche beaucoup de celui des aptères.

PODOGYNE. adj. m. Il se dit, en botanique, d'un style aminci à sa base.

PODOLÈPE. s. f. Plante vivace qui croît dans la Nouvelle-Hollande.

PODOLOBION. s. m. Genre de plantes voisin de celui des pultenées.

PODOMÈTRE. *V.* Odomètre dans le Dictionnaire.

PODONÉRÉIDE. s. f. Sorte de plante du genre des nérées.

PODOPHTALME. s. m. Genre de crustacés de la division des malacostraces.

PODOPHYLLE. s. m. Genre de plantes de la famille des renonculacées.

PODOPTÈRE. s. m. Genre de plantes de la famille des polygonées.

PODORIE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme autrement *Boucle*.

PODOSÈME. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

PODOSOMATES. s. m. pl. Ordre d'arachnides qui correspond à celui des cephalostomes.

PODOSPERME. s. m. bot. Plante. — Filet qui part du placenta et soutient la graine.

PODOSTÈME. s. m. Sorte de plante aquatique que l'on trouve sur les bords de l'Ohio.

PODOSTOME. s. m. Genre de mollusques de la famille des proctoles.

PODURE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des aptères.

PODURELLES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des thysanoures.

POECILE. s. m. Le plus considérable des portiques ou galeries d'Athènes, qui était tout décoré de peintures. — Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

POECILIE. s. f. Genre de poissons à mâchoires garnies de petites dents, et à trois rayons aux ouïes.

POECILOPES. s. m. pl. Famille de crustacés de l'ordre des branchiopodes.

POECILOPTÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

*POÊLE. s. m. Chaudière de chandeliers pour y faire fondre le suif. — Vase de fonte où les chaudronniers font fondre l'étain qui sert à étamer les casseroles, les marmites, etc. — Bassin de cuivre sur lequel les ciriers travaillent leurs ouvrages à la cuillère. — Endroit d'un étang vis-à-vis de la bonde qu'on creuse plus que le reste pour que le poisson s'y rassemble lorsqu'un vide l'étang.

POÊLETTE. s. f. Petit bassin de raffineurs de sucre. — Vase de chirurgien pour la saignée.

*POÉSIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

POGONATE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

POGONATHÈRE. s. m. Genre de plantes qui contient les péroles, etc.

POGONIAS. s. m. Genre de poissons. — † Nom d'une comète barbue ou chevelue.

POGONIE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

POGONOCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

POGONOPHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

POGOSTÉMON. s. m. Espèce d'arbuste de la famille des labiées.

POILLE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

*POIGNARD. s. m. Nom qu'on donne aux brochets de moyenne taille.

*POIGNÉE. s. f. Pointe de toile que les emballeurs laissent aux quatre coins d'un ballot. — Manche de plombier pour prendre le fer à souder. — Morceau de bois qui sert aux graveurs et aux metteurs en œuvre à placer le ciment dans leurs ouvrages. — Laine d'une toison qui s'enlève, à la fois et presque tout d'une pièce, de dessus la peau. — Les bijoutiers appellent *Poignée de toilet*, un paquet de quatre toiles arrangées de manière que les crochets sont en dehors et les faces l'une contre l'autre.

POILETTE. s. f. Vaisseau de fer où l'on met la graisse qui sert à graisser un moulin.

POILIER. s. m. Grosse pièce de bois qui porte la fusée et la meule d'un moulin.

POINCILLADE. s. f. Bel arbrisseau de la famille des légumineuses.

*POINÇON. s. m. Espèce d'emporte-pièce qui sert aux ferblantiers. — Clou sans tête pour les maçons. — Cheville de fer pointue à l'usage des vanniers. — Marteau de maréchal, dont un côté est en pointe. — Instrument sur lequel est gravé le nom du fabricant en laine. — Bois où sont assemblées les petites forces et le faîte d'une forme. — Arbre d'une machine sur lequel elle tourne verticalement. — Morceau de bois pointu dont on se sert dans les manèges pour exciter les chevaux à sauter entre les piliers. — Aiguille à tête garnie d'un diamant pour la coiffure des femmes. — Outil d'éperonniers.

†POINT À LA REINE. s. m. Sorte de blonde faite en quadrilles pleins, avec un mélange de quadrilles vides.

POINTAL. s. m. Pièce de bois qui sert d'étai aux bâtimens menaçant ruine, etc.

*POINTE. s. f. Grosse aiguille montée sur un manche, qui sert aux imprimeurs pour faire les corrections nécessaires aux pages indiquées. — Outil de relieurs pour couper le carton de la couverture d'un livre. — Outil de ciseleur. — Pièce de fer pointue par un bout qui s'entaille dans les poupées du tour. — Outil d'acier de tireurs d'or. — Espèce de petit ciselet de bijoutier. — Outil d'ébéniste pour tracer le contour des dessins sur les feuilles de bois selon la forme

Digitized by Google

dont on doit les découper. — Bout de cierge destiné à être placé au bout d'une souche. — Marteau d'ardoisier moins fort et moins pesant que le pic.

POINTEAU. s. m. Poinçon d'acier qui sert aux horlogers pour faire ou marquer des trous. — Outil d'acier à pointe faite de court, que les couteliers nomment *Pointeau à contre-marquer*.

POINTEMENT. s. m. Action de pointer. *peu usité.*

POINTICELLE. s. f. Dans les fabriques, petite broche qui traverse l'espolin dans la poche de la navette.

POINTIL. s. m. Longue et forte verge de fer qui sert pour poinçonner les glaces.

POINTILLES. *V.* Pontilles.

*POINTURE. s. f. Raccourcissement de la voile pour prendre peu de vent. — Forme de soulier prise dans toute sa longueur.

POINTUS. s. m. pl. Petits morceaux d'étoffe que l'on met sur les capades d'un chapeau.

POIRÉTIE. s. f. Nom qu'on a donné à plusieurs plantes.

POIS À CAUTÈRE. s. m. Petite boule faite avec la racine d'iris, qu'on met dans l'exutoire ou cautère pour entretenir continuellement la suppuration.

POIS AMER. s. m. Espèce de haricot.

POIS CATIANG. s. m. Graine d'une espèce de dolic qu'on mange dans toute l'Inde.

POIS CHOUCRES. s. m. pl. Nom qu'on donne à une sorte de dolic.

POISSONNURE. s. f. Ratissure de peaux de mouton pour faire de la colle.

POITÉE. s. f. Espèce d'arbrisseau.

POITEVIN, NE. adj. et s. Du Poitou, qui est originaire du Poitou.

POITRINAL, LE. adj. Qui s'attache sur la poitrine, qui se met sur la poitrine.

POITRINIÈRE. s. f. Traverse qui passe d'un moutant à l'autre, à l'endroit où est la poitrine de l'ouvrier ruhannier. — Planche garnie d'un morceau de liége que le paumier-raquetier attache sur sa poitrine avec des courroies. — † Courroie qui est placée sur le poitrail du cheval, et qui correspond à la sous-ventrière.

POIVRETTE. s. f. Nom qu'on donne à la nielle des champs.

POIX-RÉSINE. *v. a.* Étendre la poix sur le métal. =Poix-résiné, ée, part. *p. us.*

POLARISATION. s. f. Modification de la lumière quand elle est réfléchie latéralement.

POLARITÉ. s. f. Propriété qu'a l'aimant ou une aiguille aimantée, de se diriger vers les pôles.

POLASTRE. s. m. Poêle de plombier où l'on met de la braise à l'effet de sonder des tuyaux.

POLATOUCHE. s. m. Nom qu'on donne à une espèce d'écureuil.

POLBOWNICK. s. m. Chef ou colonel d'un régiment polonais.

POLDER. s. m. Digue en Belgique.

*PÔLE. s. m. Nom spécifique d'un poisson du genre des pleuronectes.

POLÉCAT. s. m. Petit animal de l'ordre des carnassiers.

†POLÉMARCHIE. s. f. Charge, fonctions du polémarque à Athènes.

POLEMOINE. s. f. Genre de plantes de la famille des polémonacées.

POLÉMONACÉES. s. f. pl. Famille de plantes dont la tige est herbacée et très-rameuse.

POLÉMONIUM. s. m. Plante des anciens, que l'on croit être notre valériane grecque.

POLÉMOSCOPE. s. m. Sorte de lunette à deux réflexions et deux réfractions, avec laquelle on peut voir les objets de côté et derrière soi.

POLENTA. s. f. Bouillie faite avec de la farine de châtaigne. — † Farine d'orge séchée au feu.

POLÈTES. s. m. pl. Magistrats athéniens chargés de la partie des revenus des biens confisqués.

POLIACANTHE. s. f. Espèce de plante de la famille des chardons.

POLICE CORRECTIONNELLE. s. f. Partie de la police judiciaire, exercée relativement aux délits sujets à la peine correctionnelle. *V.* Tribunaux correctionnels.

POLICIEN. s. m. Nom donné à un morceau de feutre dont on se sert pour polir des peignes.

*POLICHINELLE. s. f. Espèce de fourgon coudé et plat par le bout. — Outil de fondeur.

POLIDONTE. s. m. Genre de coquilles de la famille des hélices.

POLIDYPSIE. *V.* Polydipsie.

POLIÉRIES ou POLIRES. s. f. pl. Fêtes célébrées, à Thèbes, en l'honneur d'Apollon-Polius.

POLIÈRES. s. f. pl. Chez les selliers, courroies qui joignent la fanchère au bât.

POLIERSCHIEFER. s. m. Sorte de tripoli, schiste à polir.

POLIGLOTTE. *V.* Polyglotte dans le Dictionnaire.

POLIMITE. s. m. Sorte de camelot qui se fabrique en Flandre.

POLINICE. s. m. Genre de jolies coquilles, de deux pouces de diamètre.

POLIODORE. s. m. Genre de vers à corps allongé.

POLION. s. m. Nom de deux plantes, un holet et une germandrée.

POLIONÉMES. s. m. pl. Famille de plantes.

POLIORCÈTE. s. m. Preneur de villes, surnom qui fut donné à Démétrius, fils d'Antigone, à cause de son habileté dans l'art des sièges.

POLISARCIE. *V.* Polysarcie.

POLISEAUX. s. m. pl. Toiles de chanvre que l'on fabrique à Mortagne et dans les environs.

POLISON. s. m. Herbe vivace qui croît au Chili.

POLISSAGE. *V.* Polissage dans le Dict.

POLISTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

*POLITESSE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*POLITIQUE. s. f. † myth. Figure allégorique.

POLITRIC. *V.* Polytric dans le Dictionnaire.

POLIUM. s. m. Plante des anciens que l'on croit être une espèce de germandrée.

POLIXÈNE. *V.* Polyxène.

POLIZEAUX. *V.* Polisseaux.

†POLK. s. m. Signifie *régiment*, en langue polonaise.

POLLACK. s. m. Espèce de poisson du genre des gades.

†POLLÉAR-CHAOTI. s. m. Fête que l'on célèbre dans les Indes, le quatrième jour de la nouvelle lune du mois prétachi, qui correspond à notre mois de septembre.

POLLEN. s. m. Poussière prolifique qui sert pour la fécondation des plantes.

POLLENTIA. s. f. méd. Déesse de la puissance que l'on adorait chez les anciens Romains.

POLLETTE. s. f. Espèce de poisson marin.

POLLICATA. s. m. Espèce d'animal quadrumane qui appartient au genre aye-aye.

POLLICHE. s. f. Plante bisannuelle du cap de Bonne-Espérance.

POLLICIPE. s. m. Genre de poissons de la famille des cirripèdes.

POLLICIPÉDITE. s. f. Coqune acatifère, la balanite, le pouce-pied, etc.

POLLIE. s. f. Plante vivace du Japon, de la famille des asparagoïdes.

POLLINATION. s. f. bot. Émission du pollen.

POLLONTHE. s. f. Espèce de coquille qui ne se trouve que dans la Méditerranée.

†POLLUCTUM. s. m. Festin que l'on faisait aux peuples à l'occasion des dîmes consacrées à Hercule, chez les anciens Romains.

POLLUX. s. m. Partie postérieure de la constellation des Gémeaux. — Étoile de seconde grandeur qui est dans la même constellation.

POLLYXÈNE. *V.* Polyxène dans le Dict.

POLOCHION. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

POLOCHRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†POLOGRAPHE. s. m. Astronome qui s'occupe particulièrement à décrire le ciel, les pôles, etc.

POLOGRAPHIE. s. f. Description des pôles, ou description astronomique du ciel, des pôles, etc.

POLOMAT. s. m. Sorte de jaquier de la Chine, plante.

POLOMITES. *V.* Polomites.

Digitized by Google

POLONAIS, AISE. adj. et s. De Pologne, qui est originaire de la Pologne.

POLONAISE. s. f. Danse qui vient de Pologne. — †mus. On appelle *Polonaise*, une pièce de musique à trois temps, qui répond au menuet et au boléro. — Espèce de robe de femme. *Robe à la polonaise.* — Sorte d'ouvrage de passementerie.

POLOPHILUS. s. m. Nom générique qu'on a donné à une division de coucous.

POLOSSE. s. m. fond. Alliage de cuivre et d'étain.

POLTINICK ou DEMI-ROUBLE. s. m. Monnaie d'argent de Russie (2 fr. 30 cent. de France).

* POLTRONNERIE. s. f. †myth. Figure allégorique.

POLTURA. s. m. Monnaie de Hongrie qui vaut la quarantième partie du florin d'empire, et qui répond à un kreutzer et demi.

POLTURAC. s. m. Monnaie de billon de Pologne, qui vaut à peu près 5 centimes de France.

POLU - POLTINICK ou QUART DE ROUBLE. s. m. Monnaie d'argent de Russie (1 fr. 15 centimes de France), qui a cours pour 25 copeks.

POLYACANTHE. s. m. Espèce de plante du genre des chardons.

†POLYACANTHÉ, ÉE. adj. bot. Il se dit de ce qui a plusieurs épines ou aiguillons.

POLYACHURUS. s. m. Genre de plantes exotiques.

POLYACOUSTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des instrumens qui multiplient les sons comme les verres à facettes multiplient les objets.

POLYACTIS. s. m. Genre de plantes de la classe des asandres.

†POLYADELPHE. s. m. Genre de plantes qui tire son nom de la polyadelphie.

POLYADELPHIE. s. f. Nom d'une classe de plantes, qui est la dix-huitième du système de Linnée.

†POLYAMATYPE. adj. des 2 g. Qui appartient à la polyamatypie. *Fonderie polyamatype. Caractère polyamatype.* — Il est aussi substantif. *Le polyamatype.*

†POLYAMATYPER. v. a. Chez les fondeurs en caractères, fondre des caractères polyamatypes; fondre plusieurs lettres d'un seul jet. — POLYAMATYPÉ, ÉE. part.

†POLYAMATYPIE. s. m. Nouveau procédé par le moyen duquel on est parvenu à fondre plusieurs lettres à la fois, et même des mots entiers. — Atelier où l'on fond les caractères polyamatypes.

POLYANDRIE. s. f. Classe de plantes, qui est la troisième du système des végétaux de Linnée.

POLYANDRIQUE. adj. des 2 g. De la polyandrie.

POLYANGIE. s. f. Famille de plantes dont les semences sont enfermées dans plusieurs loges.

POLYANTHÉSIUM. s. m. Plante des anciens, qui est une espèce de renoncule.

POLYANTHES. s. m. Nom latin de la tubéreuse, auquel on a substitué celui de *Potos.*

POLYARCHIE. *V.* POLYARCHIE dans le Dictionnaire.

†POLYARQUE. *V.* POLYARQUE.

POLYBORUS. s. m. Nom grec d'une espèce de faisan.

POLYBOTRYE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

POLIBRANCHES. s. m. pl. Ordre de mollusques que l'on nommait autrefois *Nudibranches.*

POLYCAMÉRATIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un pendule qui seul peut servir, en dehors et en dedans, à plusieurs cadrans.

POLYCARDE. s. m. Espèce d'arbrisseau de la famille des rhamnoïdes.

POLYCARPE. s. m. Petite plante annuelle de la famille des caryophyllées.

POLYCARPÉE. s. f. Plante de Ténériffe, voisine du genre polycarpe.

POLYCÉPHALE. s. m. Genre de vers intestins que l'on nomme aussi *Vésiculaire.*

POLYCÈRE. s. m. Genre de polypiers qui se rapproche de celui des doris.

POLYCHOLIE. s. f. méd. Surabondance de bile.

POLYCHORIONIDE. s. f. Sorte de fruit qui rentre dans la famille des polypèques.

POLYCHRÉE. s. f. Plante à tige rampante, qui se rapproche des amaraotes.

POLYCHROÏTE. s. f. bot. Substance colorante qu'on a trouvée dans le périgone du safran.

POLYCHYLE. adj. des 2 g. Se dit d'un aliment qui fournit beaucoup de chyle.

POLYCLINON. s. m. Genre de plantes de la famille des alcyons.

POLYCNÈME. s. m. Genre de plantes de la famille des chénopodées.

POLYCOME. s. m. Genre de plantes de la famille des algues.

POLYCOTYLÉDONE. adj. des 2 g. Il se dit, en général, des plantes qui ont plusieurs cotylédons.

POLICRATIE. s. f. L'opposé d'oligarchie. Gouvernement de plusieurs, des personnes riches et probes, *peu usité.*

POLYCRATIQUE. adj. des 2 g. De la polycratie, qui tient, qui a rapport à la polycratie. *peu usité.*

POLYCYCLE. s. m. Sorte d'animal de la mer Adriatique, qui se tient comme fixé sur les pierres, les coquilles abandonnées, etc.

POLYDACTYLE. adj. des 2 g. Il se dit des individus qui ont des doigts surnuméraires. — s. m. Sorte de poisson de la mer des Antilles.

POLYDÈME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des myriapodes.

POLYDIPSIE. s. f. méd. Soif excessive.

POLYDONTE. *V.* POLYODONTE.

POLYDORE. s. m. Genre de vers aquatiques.

POLYÈDRE. s. m. Corps solide à plusieurs faces. — Verre à plusieurs facettes. — Il est aussi adjectif. *Figure polyèdre.*

POLYERGUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

POLYGALA. s. m. Genre de plantes de la famille des rhinanthoïdes.

POLYGALÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui est le milieu entre les légumineuses et les personnées.

POLYGAME. s. des 2 g. Celui qui a plusieurs femmes, ou celle qui a plusieurs maris. — Il se dit aussi des végétaux qui portent des fleurs hermaphrodites et unisexuelles, mâles ou femelles.

POLYGAMIE. s. f. État de l'homme qui a plusieurs femmes en même temps, ou de la femme qui est mariée à plusieurs hommes. — Vingt-troisième classe du système des végétaux de Linnée.

POLYGAMISTES. s. m. pl. Anciens sectaires chrétiens qui adoptaient ou approuvaient la polygamie.

†POLYGARCHIQUE. adj. des 2 g. De la polygarchie, qui concerne la polygarchie.

†POLYGARQUE. s. m. Membre d'une polygarchie, qui fait partie d'un gouvernement polygarchique.

†POLYGARS. *V.* PÉONS ou MATHLOCOS

POLYGÈNE. adj. des 2 g. Qui produit beaucoup.

POLYGNATHES. s. m. pl. Famille d'insectes à qui on a donné aussi le nom de *Quadricornes.*

POLYGONATE. s. m. Genre de plantes établi pour placer quelques muguets.

POLYGONATES. s. m. pl. Famille d'insectes à plusieurs mâchoires au-dessus de la lèvre.

POLYGONÉES. s. f. Famille de plantes à fleurs hermaphrodites.

POLYGONELLE. s. f. Sorte de plante fruticuleuse.

†POLYGONOÏDE. s. f. Sorte de plante.

POLYGONON. s. m. Nom qu'on donne à la renouée commune.

POLYGONOTE. s. m. Sorte d'insecte, le pycnogonon des baleines.

POLYGRAMMOS. s. m. Sorte de jaspe, taché de blanc.

* POLYGRAPHE. s. m. Nom qu'on donne aussi à la machine qui fait mouvoir à la fois plusieurs plumes à écrire.

POLYGRAPHIE. s. f. Art d'écrire de différentes manières secrètes. — Art de déchiffrer ces écrits.

POLYGYNE. adj. f. Il se dit de la fleur qui a plusieurs styles. On dit aussi *Polygynique.*

POLYGYNIE. s. f. Ordre de plantes.

POLYGYRE. s. f. Genre de coquilles que l'on rencontre sur les côtes de la Floride, à l'embouchure des rivières.

POLYHALITE. s. m. Substance saline.

POLYLÉPIS. s. m. Arbre du Pérou, de la famille des rosacées.

POLYLYMPHIE. s. f. méd. On a donné ce nom à l'anasarque.

Digitized by Google

POLYMATHE. s. m. Celui qui possède beaucoup de connaissances différentes.

POLYMATHIE. s. f. Science étendue et variée ; savoir universel.

POLYMATHIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui concerne la polymathie, la science universelle.

POLYMÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des convolvulacées.

POLYMÉRIS. s. m. Groupe de solanums, qui comprend plusieurs espèces.

POLYMÉRISME. s. m. Sorte de monstruosité qui consiste dans un nombre excédant des parties, comme six doigts au lieu de cinq, etc.

POLYMÉROSOMATES. s. m. pl. Ordre de céphalostomes de la classe des arachnides.

POLYMNASTIE. s. f. mus. anc. Nome pour les flûtes.

POLYMNE. s. m. Espèce de poisson du genre des lutjans.

POLYMNIASTRE. s. m. Genre de plantes qui diffère peu des polymnies.

POLYMNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères. — † L'une des neuf Muses, celle qui préside à la rhétorique.

POLYMNITES. s. f. pl. Pierres marquées de lignes noires, disposées de façon à représenter des rivières et surtout des mares d'eau.

POLYMORPHE. s. f. Genre de plantes. — s. f. pl. Série nombreuse de coquilles fossiles.

POLYMYCE. s. m. Espèce de champignon feuilleté.

POLYNÈME. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

POLYNOÉ. s. m. Genre de vers établi aux dépens des aphrodites.

POLYODON. s. m. Genre de poissons de la division des chondroptérygiens. — Plante vivace que l'on trouve au Pérou.

POLYODONTES. s. m. pl. Ordre de poissons établi parmi les cartilagineux.

POLYOMMATE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

POLYONIME. adj. des 2 g. À plusieurs noms.

POLYOPTRE. s. m. optiq. Instrument de dioptrique avec lequel on voit un objet multiplié.

†POLYORCÈTE. s. m. Nom qu'on donnait autrefois à un général qui avait la réputation de bien posséder l'art de l'attaque, et qui avait pris beaucoup de villes.

POLYORCHIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

POLYOSE. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

POLYPARE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des bonttuynes.

POLYPEUX, EUSE. adj. Qui appartient au polype, qui est de la nature du polype.

POLYPHAGE. adj. des 2 g. Qui mauge beaucoup, vorace. — Surnom donné à Hercule à cause de son extrême voracité.

POLYPHAGIE. s. f. Avidité, voracité, *peu usité*.

POLYPHARMACIE. s. f. méd. Abus des remèdes.

POLYPHARMAQUE. s. m. Il se dit d'un médecin qui administre beaucoup de remèdes.

POLYPHÉMA. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des jasmiers.

POLYPHÈME. s. m. Genre de coquilles qui vivent dans les marais de la Louisiane.

POLYPHILIE. s. f. Affection, amitié partagée entre plusieurs personnes. *p. us.*

POLYPHORE. s. m. Support, tige de plusieurs fruits réunis. — Espèce de coquille.

POLYPHTHONGUE ou POLYPHTONGUE. s. f. Flûte égyptienne inventée par Osiris, et faite d'un tuyau d'orge.

POLYPHYLLE. adj. des 2 g. bot. À plusieurs folioles.

POLYPHYSE. s. m. Sorte de polypier qui ressemble beaucoup à une scétabulaire.

POLYPIAIRES. s. m. pl. Classe de polypes qui ne sont pas pourvus d'une vie commune.

POLYPIER. s. m. Habitation des polypes, lieu où se rassemblent les polypes.

POLYPITE. s. m. Polype devenu fossile.

POLYPOGON. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

POLYPORE. s. m. Espèce de bolet vivace.

POLYPRÈME. s. m. Sorte de petite plante annuelle.

POLYPRÉMON. s. m. Plante des anciens que l'on a rapportée à notre mâche.

POLYPRION. s. m. Grand poisson des mers d'Amérique, ou l'Amphiprion.

POLYPTÈRE. s. m. Genre de poissons. — Plante.

POLYPYRÈNE. s. m. bot. Fruit à plusieurs noyaux.

POLYSAC. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

POLYSARCIE. s. f. Gonflement graisseux du corps. — Corpulence excessive.

POLYSCOPE. adj. et s. m. Verre à facettes qui multiplie les objets. *V.* POLYÈDRE.

POLYSÉQUE. s. m. bot. Sorte de fruit.

POLYSPASTE. s. m. Machine à plusieurs poulies dont on se sert pour élever de lourds fardeaux.

POLYSPERMATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de certaines plantes qui portent plusieurs semences.

POLYSPERME. adj. des 2 g. Il se dit de certains fruits qui renferment plusieurs semences.

POLYSTION. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des polypodes.

POLYSTIGMA. s. m. Genre de plantes de la famille des hypoxylons.

POLYSTOME. s. m. Genre de vers intestins que l'on a ansi appelés *Linguatules*.

POLYSTYLE. adj. m. Il se dit de l'ovaire d'une plante qui est surmonté par plusieurs styles.

POLYSYLLABIQUE. adj. m. Il se dit d'un écho qui répète plusieurs syllabes.

†POLYSYNTHETON. s. m. Discours où les conjonctions sont très-fréquentes.

POLYTECHNIQUE. adj. Qui concerne on qui embrasse plusieurs arts ou sciences. — On appelle *École polytechnique*, une école formée à Paris pour les élèves qui veulent étudier les différentes parties du génie.

POLYTHALAME. s. m. Genre de coquilles de la division des univalves.

POLYTHRIX. s. m. Sorte d'agate herborisée, dont le dessin imite assez bien les cheveux.

POLYTONE. adj. des 2 g. mus. Sur plusieurs tons.

POLYTRICHE. s. m. Genre de plantes. — † Sorte de pierre précieuse fort rare.

POLYTROPHIE. s. f. méd. Excès de nourriture.

POLYTYPAGE. s. m. Action de polytyper. — † Il se dit aussi de la partie ou planche polytypée.

POLYTYPE. adj. des 2 g. Qui est gravé, imprimé par le polytypage. *Journal polytype. Vignette polytype.*

POLYTYPER. v. a. Tirer ou lever avec du spath d'Allemagne l'empreinte d'une vignette, d'une lettre, etc., gravées, pour en former une matrice, dans laquelle on coule de la matière qui multiplie la même empreinte. — POLYTYPÉ, ÉE, part.

POLYURIQUE. adj. des 2 g. méd. Qui est causé par l'abondance de l'urine dans la vessie.

POLYXÈNE. s. f. Genre de coquilles.

†POLYZONOS. s. m. Sorte de pierre précieuse.

POMACANTHE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

POMACENTRE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

POMACIE. s. f. Espèce d'escargot.

POMADASYS. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

POMADÈRE. s. m. Genre de plantes de la famille des rhamnoïdes.

†POMARD. s. m. Nom d'un très-bon vin, qui lui est donné à cause du bourg où on le recueille.

POMARE. s. f. Sorte d'arbrisseau de la famille des légumineuses.

POMATIQUE. s. m. Espèce de coimançon.

POMATOME. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

POMBALIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des violettes.

POMÉTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des saponacées.

POMIFÈRE. adj. des 2 g. Se dit d'un arbre qui porte des pommes ou d'autres fruits.

Digitized by Google

POMMAILLE. s. f. On donne ce nom à des pommes mauvaises, inférieures, de médiocre qualité. *famil.*

POMMATIE. *V.* Pomatie.

POMMELIÈRE. s. f. Premier degré de la phthisie pulmonaire dans les chevaux et dans les vaches.

***POMMELLE.** s. f. Instrument qui sert à tirer la laine des ouvrages de bonneterie. — Outil de corroyeurs pour faire venir le grain aux cuirs. — Dans les carrières, coin de bois qui, étant forcé dans le coin de fer, sert à faire partir le pierre.

POMMEREULLE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

POMMETER. v. n. Pêcher à la foule. *V.* Foule.

***POMMETTE.** s. f. Fruit de l'azerolier. — † Petit morceau de bois rond, placé à hauteur d'homme sur un montant, pour y suspendre un habit, ou y accrocher un chapeau.

POMONE. s. f. Déesse des fruits, divinité qui présidait aux fruits et aux jardins.

POMOYER. v. a. Passer un cordeau dans ses mains pour l'examiner. *peu usité.*

POMPADOUR. s. m. Espèce d'oiseau.

***POMPE.** s. f. Allonge adaptée aux cors et aux flûtes, que l'on fait monter et descendre avec facilité pour diminuer ou augmenter le ton. — On appelle *Pompe à sein*, un petit bocal de verre par le moyen duquel on peut dégorger le sein d'une femme dans lequel il y aurait surabondance de lait. — Les brasseurs appellent *Pompe à cabarer*, la pompe à chapelet qui enlève ce qui sort de la cuve-matière; – et *Pompe à jeter trempe*, un tuyau de bois qui traverse le faux fond de la cuve-matière. — On nomme *Couteau à pompe*, celui dont le ressort est fendu pour loger une bascule; – et, *Canif à pompe*, celui dont la lame rentre et se referme dans le manche. — On appelle *Pompe pneumatique*, une pompe qui sert, en physique, à pomper l'air contenu sous le récipient.

†**POMPÉENS.** s. m. pl. Dieux qu'on invoquait, chez les anciens, pour être préservé des maux futurs.

POMPÉION. s. m. Beau bâtiment d'Athènes où l'on gardait les ustensiles sacrés en usage dans les différentes cérémonies.

POMPHOLIX. *V.* Nimbi-arium.

POMPILE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères. — Sorte de poisson.

POMPILIENS. s. m. pl. Tribu d'insectes de la famille des fouisseurs.

POMPONA. s. f. Nom espagnol de la vanille.

PONÇAGE. s. m. Action de passer la pierre-ponce sur un ouvrage pour le lisser.

***PONCEAU.** s. m. Petit pont d'une seule arche construit pour passer un ruisseau.

PONCELETTIE. s. f. Sorte d'arbuste de la famille des épacrides.

***PONCER.** v. a. Se servir de la pierre-ponce pour enlever de dessus une superficie le raboteux qui y est; polir, lisser. — *Poncer un chapeau*, c'est le tondre et en ôter les plus longs poils pour le rendre plus ras, en passant la pierre-ponce dessus. — *Poncer un cuir*, c'est enlever avec une pierre-ponce très-rude les petits morceaux de chair qui restent sur les peaux. — *Poncer une toile*, c'est la marquer au bout avec du noir. — *Poncer le parchemin*, c'est l'unir en y passant la pierre-ponce, après qu'il a été bien raturé au sommier.

PONCETTE. s. f. Petit sac où le dessinateur met la poudre qui sert à poncer.

PONCHES. *V.* Poncras.

‡**PONCTUATEUR.** s. m. Qui met des points, qui note avec des points. *peu usité.*

***PONCTUÉ.** s. m. Espèce de poisson du genre des labres.

PONDAGE. s. m. Droit levé sur chaque tonneau de marchandise en Angleterre.

‡**PONGAM.** s. m. Espèce d'arbre de la famille des légumineuses.

PONGER. v. n. Se dit du cuir rempli d'eau de pluie ou autrement. = Ponçé, ée. part.

PONGITIF, IVE. adj. Il se dit d'une douleur aiguë quand la partie qu'elle affecte semble percée par une pointe, ou emmé par une pointe.

PONGO. s. m. Genre de singes de l'ancien continent.

†**PONGOL.** s. m. Fête qui est célébrée, le premier du tai, dixième mois chez les Indiens.

PONNE. s. m. Monnaie du Bengale, du Mogol (à peu près 7 cent. de France).

PONSIS. *V.* Ponsis dans le Diction.

***PONT.** s. m. Une des anses de la cloche à laquelle les autres anses viennent se joindre par le haut. – Espèce de potence qui sert à porter les roues d'une montre ou d'une pendule. — Planche du métier de rubannier qui sert à l'ourdir pour monter sur le métier. — Bâtis de bois qui sert à recevoir la broche où sont enfilées les marches du métier. — Partie de la sellette d'un cheval limonnier.

†**PONTAINS.** s. m. pl. Nom qu'on a donné à certains mendians qui se tenaient sur le pont Sulpicius, à Rome.

PONTAL. s. m. Creux du vaisseau sur la Méditerranée. — Hauteur du vaisseau sur l'Océan.

PONTANIER. *V.* Pontonnier dans le D.

PONT DE VAROLE. s. m. anat. Protubérance annulaire ou moyenne de la moelle allongée.

***PONTE.** s. f. Il se dit de la roche qui sert de couverture, et de celle qui sert d'appui à un filon, dans les mines de France. — On appelle *Ponte courante*, celle qui est au-dessus; – et *couchante*, celle qui est au-dessous.

PONTEAU. s. m. Pièce des métiers à fabriquer les étoffes de soie. — Pont avec une vanne.

PONTEDÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des narcissoïdes.

PONTÉDÉRÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui se rapprochent des commelinées.

PONTELER. v. a. manuf. et fab. Poser les ponteaux pour monter la charpente du métier en soie.

PONTES. s. f. pl. Lisières d'un filon. — On dit aussi *Épontes*.

PONTET. s. m. Partie de la sous-garde qui est relevée, pour couvrir la détente de la platine d'un fusil.

PONTHIÈVE. s. f. Genre de plantes.

PONTIANE. s. f. Nom que l'on donnait autrefois à la plante du tabac. *peu usité.*

PONTIÈRE. s. f. Cul de poule. *peu usité.*

PONTIL. s. m. Outil de fer pour la fabrique des glaces. — Glace sur laquelle on met l'émeri pour l'étendre sur celle que l'on veut polir.

PONTILLAGE. s. m. Action de pontiller, effets de cette action.

PONTILLER. v. a. Attacher le pontil à une pièce de verrerie. — Enlever avec les pinces les ordures du diap. = Pontillé, ée. part.

PONTILLES ou **ÉPONTILLES.** s. f. pl. Pieux de bois placés sur le plat bord d'un vaisseau.

PONT-NEUF. s. m. Chanson populaire.

PONTORDELLE. s. f. Genre de vers qui se rapproche de celui des sangsues.

PONTOPHILE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

***PONTS ET CHAUSSÉES.** s. m. pl. Tout ce qui regarde les grands chemins, les égouts, etc.

PONTY. s. m. Il se dit, dans les verreries, d'une pièce faite sans que l'ouvrier, pour former l'ouverture, ait attaché sa canne au fond de cette pièce; cette manœuvre y laisse plus ou moins de matière, et toujours une cassure nécessaire pour séparer la pièce; et c'est ce que l'on nomme *Ponty*.

POOLITES. s. m. pl. Nom de ceux qui avaient inspection sur le *trésor à Athènes*.

***POPE.** s. m. ‡Ministre qui, chez les anciens Romains, conduisait la victime à l'autel.

POPÉ. s. f. Variété du jaguar.

‡**POPEMPTIQUES.** adj. m. pl. Se disait de certaines pièces de vers que les poètes adressaient à leurs amis qui étaient sur le point de partir.

POPINE. s. f. Cabaret, taverne.

***POPPYSME.** s. m. Petit bruit qu'on fait avec la langue pour flatter un cheval, lorsqu'on le caresse de la main. — Quand les éclairs brillaient, les anciens rendaient les mêmes sons, croyant par cet hommage flatter les dieux, et éloigner la foudre.

POPULACERIE. s. f. Vice du populacier. *famil.*

POPULACIER. s. m. Partisan de la populace, qui la flatte, qui s'en fait aimer. *fam.*

POPULAGE. s. m. Genre de plantes.

POPULARISME. s. m. Cour basse et

Digitized by Google

servile faite au peuple pour gagner son affection.

*POPULATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

POPULÉUM. s. m. Nom qu'on donne, en pharmacie, à une espèce d'onguent.

†POPULIFUGIE. s. f. Fête que l'on célebrait, dans l'ancienne Rome, au mois de juin, en mémoire, selon les uns, de l'expulsion des rois, et selon d'autres, en l'honneur de la déesse Fugia, qui avait favorisé la déroute des Fidenates, lorsqu'ils voulurent s'emparer de la ville de Rome, le lendemain que le peuple s'en fut retiré. D'autres encore assurent que l'objet de cette fête était la perte du peuple qu'un violent orage dispersa après que Romulus eut été massacré.

POPULONIA. s. f. Divinité champêtre qu'on invoquait à Rome contre la grêle, la foudre et les vents, et contre les ennemis.

POPULARISER (se). v. pron. Se concilier l'affection du peuple; caresser les goûts, les désirs de la basse classe; tenir des propos, des discours par lesquels on fait entendre qu'on est, qu'on se met de niveau avec le peuple.

POQUE. s. m. Sorte de jeu de carte qui a quelques rapports avec le hoc. — Petit cassetin qu'on range à ce jeu sur la table, ou chacun des joueurs met un on plusieurs jetons, suivant la convention faite. *Le poque de l'as, le poque du roi*, etc.

POQUER. v. n. Lancer une boule contre une autre, en l'élevant. — Au jeu de poque, faire une vade. — Poqué, ée. part.

PORANE. s. f. Plante voluble de l'Inde, de la famille des liserons.

PORANTHÈRE. s. f. Genre de plantes de la pentandrie trigynie.

PORAQUÉBE. s. m. Arbre de la Guiane, de la famille des vinettiers.

*PORCELAINE. s. f. Genre de testacés. — Petite pustule écailleuse. — Toile des Indes. — On donne aussi ce nom à un cheval dont la robe est grise et tachetée de poils bleuâtres et couleur d'ardoise.

PORCELANITE. s. f. Sorte de porcelaine fossile.

PORCELET. *V.* Cloporte dans le Dict.

PORCELIE. s. m. Bel arbre qui croît au Pérou.

PORCELLANE. s. f. Genre de crustacés de la division des onivalves.

PORCELLION. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des isopodes.

PORCHAITON. *V.* Porcharion dans le Dictionnaire.

PORC-SANGLIER. *V.* Sanglier dans le Dictionnaire.

PORÉE. *V.* Poirée dans le Dictionn.

PORÉVITH. s. m. Divinité monstrueuse des Germains, qui présidait à la guerre.

PORGY. s. m. Espèce de poisson du genre des spares.

PORIE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

PORINE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

PORISTIQUE. adj. des 2 g. Se dit de la manière de procéder par porismes ou par lemmes, dans une démonstration problématique.

PORITE. s. m. Genre de madrépores établi aux dépens de ceux de Linnée.

PORLIÈRE. s. m. Arbre du Pérou, de la famille des rutacées.

PORNOGRAPHE. s. m. Celui qui fait ou a fait un ouvrage sur la prostitution.

PORNOGRAPHIE. s. f. Traité de la prostitution. Ces deux derniers termes sont peu usités.

POROCÈLE. s. f. méd. Espèce de hernie calleuse.

POROCÉPHALE. s. m. Genre de vers intestins qui ont été trouvés dans un serpent à sonnette. Le canal alimentaire de ces vers a plus de douze fois la longueur du corps.

POROCOCA. s. m. Phénomène singulier du flux de la mer que l'on observe entre le cap Nord et Macapa en Amérique. Dans le temps des hautes marées, la mer, au lieu de mettre six heures à monter, parvient à sa plus grande hauteur en deux minutes, en produisant un bruit épouvantable que l'on entend à la distance de deux ou trois lieues.

PORODRAGUE. s. m. Genre de coquilles fossiles des environs du Cap.

POROPHYLLUM. s. m. Plante annuelle qui croît en Amérique.

POROPTÉRIDES. s. f. pl. Famille de plantes qui se rapprochent des fougères.

PORORACA. *V.* Porococa.

POROTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes qui amènent ou occasionent la formation du calus. — Il est aussi substantif. *Employer les porotiques*.

*PORPHYRE. s. m. Sorte de coquille du genre des volutes.

PORPHYRION. s. m. Sorte d'oiseau pourpré de la famille des macrodactyles.

PORPHYRISATION. s. f. Action de réduire en poudre un corps dur, en l'écrasant sur du porphyre; action de porphyriser.

PORPHYRITE. s. f. Poudingue qui approche du porphyre. — Figue couleur de porphyre.

PORPHYROGÉNÈTE. adj. des 2 g. Titre donné à quelques enfans des empereurs d'Orient, parce que l'appartement où accouchaient les impératrices était pavé de porphyre ou tendu de pourpre.

PORPHYROÏDE. adj. des 2 g. Il se dit d'une roche qui prend l'apparence du porphyre.

PORPITE. s. f. Genre de vers radiaires dont le corps est circulaire et très-plat.

PORQUES. s. f. pl. mar. Pièces de bois posées sur la carlingue, et parallèles aux varangues, qui servent à lier les pièces qui forment le fond du vaisseau; membres sur le vaigrage.

PORRA. s. m. Espèce de plante de la famille des varecs.

PORRACÉ, ÉE. adj. Il se dit de la bile et de certaines matières fécales qui ont une couleur verte semblable à celle du poireau.

†PORRICIES. s. f. pl. Entrailles de la victime que les prêtres jetaient dans le feu après les avoir considérées, pour en tirer de bons ou de mauvais présages.

PORRIGINEUX, EUSE. adj. des 2 g. Il se dit d'une espèce de teigne furfuracée et pleine de crasse.

PORRIGO. s. m. méd. Crasse de la tête, ou desquammation furfuracée du cuir chevelu.

PORSES. s. m. pl. Morceaux ou portions de papier que l'on place entre les feutres.

*PORT. s. m. Nom donné à certains passages dans les Pyrénées, par lesquels on peut les traverser d'un côté à l'autre.

*PORTANT. s. m. Morceau de fer sous l'aimant auquel on attache les poids. — Partie du baudrier et du ceinturon qui sert à les raccourcir ou à les allonger. — Fer courbé d'une chaise à porteurs on l'on passe les bâtons. — Fer en forme d'anse que les bahutiers mettent aux côtés des malles, des coffres, etc., par le moyen duquel on peut les porter à la main ou les soulever.

*PORTE. s. f. On appelle *Porte à pans*, celle qui a sa fermeture en trois parties; — *antique*, celle dont le seuil est plus long que le linteau, les pieds-droits n'étant pas parallèles; — *avec ordre*, celle qui est ornée de colonnes; — *bâtarde*, celle qui sert d'entrée à une maison, et qui a cinq ou six pieds de large; — *biaise*, celle dont les tableaux ne sont pas d'équerre avec le mur; — *bombée*, celle dont la fermeture est en portion de cercle; — *bourgeoise*, qui a à peu près quatre pieds de large; — *charretière*, celle qui est de largeur pour les charrettes et autres voitures; — *crénelée*, celle qui est à créneaux comme les portes des vieux châteaux; — *dans l'angle*, celle qui est en pan coupé dans l'angle d'un bâtiment; — *de clôture*, moyenne porte dans un mur de clôture; — *de croisée*, la porte qui est à droite ou à gauche de la croisée d'une église; — *de dégagement*, petite porte par où l'on sort des appartemens sans passer par les pièces principales; — *d'enfilade*, celle qui est à la suite ou qui se rencontre d'alignement sur les autres; — *de faubourg*, celle qui est à l'entrée d'un faubourg; — *de ville*, porte qui est à l'entrée d'une ville ou d'une grande rue; — *de bronze*, celle qui est jetée en bronze sur un bâtis de menuiserie; — *de fer*, celle en fer qui est dans un chassis aussi en fer; — *feinte*, celle qui est faite en décoration de pierre ou de marbre, et qui représente une porte; — *ébrasée*, celle dont les tableaux sont à pan coupé; — *en niche*, celle qui est faite en façon de niche; — *en tour ronde*, celle qui est percée dans un mur circulaire, et qui est vue par dehors, à la

Digitized by Google

différence de la *Porte en tour creuse*, qui offre l'effet contraire ; - *flamande*, celle composée de deux jambages avec un couronnement et une fermeture de grille de fer; - *rampante*, celle dont la plate bande est rampante ; - *rustique*, celle dont les parements de pierre sont en bossages rustiques; - *secrète*, celle qui est pratiquée dans le bas d'une maison pour y entrer et sortir sans être vu ; - *surbaissée*, celle dont la fermeture est en anse de panier ; - *sur le coin*, celle qui est en pan coupé sous l'encoignure d'un bâtiment ; - *à deux vantaux*, celle qui est en deux parties ; - *à jour*, celle qui est faite en grille de fer ou de bois ; - *à placard*, celle qui est formée par un assemblage de menuiserie avec cadre, fronton, corniche et chambrande ; - *arrasée*, celle dont la menuiserie n'a point de saillie ; - *en décharge*, celle composée d'un bâtis de grosses membrures dont les unes sont de niveau, et les autres inclinées en décharge ; - *triomphale*, celle qui est bâtie en mémoire de quelque expédition militaire, comme les portes de Saint-Denis et de Saint-Martin, etc., à Paris ; - *vitrée*, celle qui est faite moitié à panneaux pleins, et l'autre moitié avec des croisillons de petits bois dont on remplit les rides par des verres ou par des glaces. — † On donne aussi le nom de *Porte*, à la pièce de bois léger qui ferme l'ouverture de la mécanique d'une harpe et de plusieurs autres instruments.

*PORTE-AIGUILLE. s. m. Petite pince qui sert aux gainiers - tabletiers à saisir l'aiguille.

PORTE-ALLUME. s. m. Petit réchand de boulanger, contenant des bois allumés, que l'on porte à l'entrée du four pour l'éclairer.

PORTE-AUGE. s. m. Aide-maçon au besoin.

PORTE-AUNE. s. m. Morceau de bois ou de fer qui soutient l'aune en l'air pour mesurer l'étoffe ou des rubans sans l'aide de quelqu'un. On en voit particulièrement chez les marchands de draps et dans les grosses merceries.

PORTE-BALANCE. s. m. Morceau de fer avec un crochet au bout, qui sert à suspendre le trébuchet ou la balance d'essai. — † Dans certains endroits du midi, on nomme *Porte-balance*, une espèce d'établi ou buffet sur lequel on place les moyennes et grosses balances.

PORTE-BANDEAU. s. m. bot. Nom qu'on a donné à l'étuli nodiflore.

PORTE-BEC. s. m. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PORTE-BOSSOIR. s. m. mar. Appui sous le bossoir en forme d'arc-boutant.

PORTE-BOUCHOIR. s. m. Devant du four que l'on nomme aussi *Tablette* ou *Autel du four*.

PORTE-BROCHE. s. m. Manche mobile dans lequel on place à volonté différens outils dont les grosseurs varient.

PORTE-CARREAU. s. m. Petit carré fait en menuiserie, qui est soutenu par des pommes de bois, et sur lequel on met un carreau.

PORTE-CHARNIÈRE. s. m. Carré appliqué à la cuvette d'une pièce d'orfèvrerie.

PORTE-CHOUX. s. m. Cheval de jardinier. *peu usité*.

PORTE-COFFRE. s. m. Officier de la chancellerie de France, qui portait le coffre où l'on mettait les lettres après qu'elles avaient été scellées.

PORTE-COLLET. s. m. Pièce de carton ou de baleine, couverte d'étoffe, qui sert à porter le collet ou le rabat.

PORTE-CORNE. *V.* RHINOCÉROS dans le Dictionnaire.

PORTE-COTON. s. m. Valet de garde-robe. — Vil complaisant, flatteur à gages.

PORTE - CRÈTE. s. m. Nom d'une espèce de lézard.

PORTE-COUTEAU. s. m. Instrument qui sert à couper le fil de fer dont on fait les hameçons.

PORTE-CROISÉE. s. m. Fenêtre sans appui qui sert de passage pour aller à un balcon, etc.

PORTE-CULOTTE. s. m. Femme maîtresse à la maison, qui maîtrise son mari. *famil.*

*PORTÉE. s. f. Se dit, dans les fabriques, d'un nombre de fils qui font partie de la chaîne d'une pièce. *La chaîne d'une étoffe doit avoir une certaine quantité de portées, et chaque portée un certain nombre de fils.* — Capacité d'un vaisseau. — Quantité de marchandises que l'on permet aux gens de l'équipage de porter et d'embarquer pour leur compte ; ce qu'on nomme *Pacotille*. — Ce qui reste d'une plate-bande entre deux colonnes. — Longueur d'un portail entre ses jambages. — Saillie au-dela d'un mur de face. — Mesure qui est de la longueur de la chaîne d'un arpenteur. — Plaque qui sépare la quantité ou l'espèce des épingles dans la chandière. — Assiette où un pivot prend naissance dans une pièce d'horlogerie. — Étendue d'une pièce de bois mise en place. — Chez les lapidaires, place dans laquelle doit être logée la pièce qu'on veut sertir. — Chez les potiers d'étain, creux qui, dans les noyaux d'un moule, tient la chape en place.

PORTE-ÉCUELLE. s. m. Genre de poissons.

PORTE-ÉPERON. s. m. Morceau de cuir qui soutient l'éperon du cavalier.

PORTE-ÉPINE. *V.* POROC-EPIC dans le Dictionnaire.

PORTE-ÉPONGE. s. m. Pièce de tourneurs propre à porter une éponge pour mouiller les métaux afin d'empêcher que les outils avec lesquels on travaille ne puissent se détremper.

PORTE-ÉTRIERS. s. m. Sangle attachée à la selle du cheval, et qui sert à lever les étriers.

PORTE-FEU. s. m. Conduit pour les artifices. — Bois de fusée à bombe ou à grenade.

*PORTE-FEUILLE. s. m. Nom qu'on a donné à la rapette vulgaire.

PORTE-FORET. s. m. Outil de metteur en œuvre. — Petit étau d'orfèvres où l'on met le foret.

PORTE-FLAMBEAU. s. m. Pièce de cuivre façonné sur laquelle est le flambeau.

PORTE-GRÈVE. s. m. Premier magistrat d'un port de mer ou d'une ville maritime.

PORTE-HAUBANS. s. m. pl. Longues pièces de bois qui soutiennent les haubans, et les empêchent de se porter contre les bordages.

PORTE-HUILE. s. m. Petit outil qui sert aux horlogers à porter de l'huile aux pivots et aux rouages des montres et des pendules.

PORTE-IRIS. s. m. Espèce de méduse.

PORTE-LAMBEAUX. s. m. Sorte d'oiseau qui fait partie du genre martin.

PORTE-LAME. s. m. Pièce qui fait hausser et baisser les lames du métier de tisserand.

PORTE-LANCETTE. s. m. Sorte de poisson que l'on nomme aussi *l'Acanthure chirurgien*.

PORTE-LANTERNE. s. m. Sorte d'insecte de la famille des fulgores.

PORTE-LENTILLE. s. m. Espèce de plante du genre des nidulaires.

PORTELOTS. s. m. pl. Pièces de bois qui se joignent au pourtour d'un bateau foncet.

PORTE-LUMIÈRE. s. m. Instrument dont on se sert pour introduire un rayon de lumière dans un lieu obscur.

PORTE-LYRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

PORTE-MALHEUR. s. m. Homme dont la compagnie est souvent funeste ou dangereuse.

PORTE-MANCHON. s. m. Grand anneau où passait un ruban pour soutenir les manchons.

PORTE-MASSE. s. m. Qui porte une masse. — † Doyen d'un corps.

PORTE-MASSUE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

PORTEMENT. s. m. Peinture ou gravure qui représente Jésus-Christ portant sa croix.

PORTE-MIROIR. s. m. Insecte d'Amérique, qui porte une tache transparente comme du talc, ou vitrée, et ressemblant en quelque sorte à un miroir avec son cadre.

PORTE - MISSEL. s. m. Petit pupitre dont on se sert dans les églises catholiques.

PORTE-MITRE - D'OR. s. m. Nom donné au chardonneret à raie du jaune de ses ailes.

PORTE MOBILE. s. f. Fermeture de bois ou de bronze, qui remplit la baie d'une porte.

Digitized by Google

PORTE-MONTRES. s. m. Petite armoire vitrée où l'horloger suspend les montres. — pl. Coussinets sur lesquels on pose les montres à une cheminée.

PORTE-MORTS. s. m. Genre d'insectes de la famille des nécrophores.

PORTE-MUSC. s. m. Espèce d'animal ruminant du genre des chevrotins.

PORTE-NOIX. s. m. Grand arbre qui croît à la Guiane.

PORTE-OR. s. m. Sorte de marbre noir dont les taches jaunes imitent l'or.

PORTE-ORIFLAMME. s. m. Chevalier qui autrefois portait l'oriflamme dans les combats.

PORTE-PAGE. s. m. Morceau de papier fort ou plié en plusieurs doubles, sur lequel le compositeur en caractères pose ses pages sous les rangs, en attendant le nombre nécessaire pour l'imposition.

PORTE-PANIER. s. m. Crochet en usage dans les cuisines pour accrocher des paniers ou autres objets.

PORTE-PIÉCE. s. m. Outil dont se servent les cordonniers pour piécer les souliers.

PORTE-PLUME. s. m. Espèce d'insecte. — C'est aussi le nom d'une plante, la pterone emplumée.

PORTE-PLUMET. s. m. Nom qu'on a donné à la nerite fluviatile.

PORTE-QUEUE. s. m. Sorte de papillon à queue, de la division des chevaliers.

PORTE-RAMES. s. m. Planche qui porte les ficelles dans un métier de fabriques d'étoffes de soie. — † Anneau de cordes dans lequel est passée ou enfilée la rame d'un bateau.

PORTEREAU. s. m. Construction en bois que l'on fait dans certaines rivières pour les rendre plus hautes en arrêtant l'eau. — Morceau de brin de bois court dont les charpentiers se serveut pour porter une grosse pièce.

PORTERIE. s. f. Loge d'un portier.

PORTÉRIEN. s. m. Possesseur de terres, mais qui n'est pas domicilié. *peu usité.*

PORTE-SCIE. s. m. Famille d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PORTE-SEL. s. m. Panier dont on se sert pour porter le sel.

PORTÉSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

PORTE-SOIE. s. m. Le coq à duvet. — On a donné aussi ce nom à la pinne-marine.

PORTE-SOUDURE. s. m. Étoffe pliée ou que l'on plie, qui sert à relever la soudure.

PORTE-TARRAU. *V.* PORTE-BROCHE.

PORTE-TARIÈRE. s. m. Outil dont les arquebusiers se servent pour emmancher les tarières. — Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PORTE-TRAIT. s. m. Petit morceau de cuir, plié en deux, qui soutient les traits des chevaux de carrosse.

PORTE-TUBE. s. f. Sorte de coquille fossile.

PORTE-TUYAU. s. m. Section d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PORTE-TRÉMION. s. m. Support des trémions dans les moulins.

PORTE-VALISE. s. m. Officier du pape qui, dans les cérémonies, précede les écuyers.

PORTE-VERGUES. s. m. pl. mar. Pièces de bois arquées qui donnent la forme à l'éperon.

PORTE-VIS. s. m. Pièce de fer ou d'autre métal, des armes à feu portatives, placée derrière la batterie, et où portent les têtes des grandes vis dont le taraud fixe la platine. On l'appelle aussi *Contre-Platine.*

PORTE-VITRES. s. m. Ce qui soutient les vitres.

*PORTIERS. s. m. pl. pêch. Piquets qui sont à l'entrée de la tunr ou chambre de la paradière.

PORTIONCULE. s. f. Petite portion.

PORTIONNAIRE. adj. des 2 g. Qui a part dans.....

PORTLANDE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

PORTOR. *V.* PORTE-OR.

PORT-PERMIS. s. m. mar. Ce qu'un officier marin peut charger pour son propre compte.

*PORTRAIT. s. m. Sorte de marteau dont les paveurs se servent pour feudre et façonner les pavés.

PORTRAITIQUE. adj. des 2 g. Quitient du portrait, qui concerne les portraits.

†PORTUGADE. s. f. Titre que le Camoëns auroit dû préférer, selon certains auteurs, à celui de son poëme qu'il a intitulé *la Lusiade.*

PORTUGAIS, SE. adj. Qui est du Portugal, originaire du Portugal.

PORTUGAISE. s. f. Monnaie d'or de Hambourg. — Manière d'ajuster les têtes des bigues.

PORTUGALAISE. s. f. Monnaie qui a cours en Portugal.

PORTULA. s. f. Espèce de plante de la famille des portulacées.

PORTULACAIRE. s. f. Arbrisseau qui croît en Afrique.

PORTULACÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui sont ordinairement herbacées.

PORTUMNALES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait, à Rome, en l'honneur du dieu Portumne.

PORTUMNE. s. m. Dieu qui, selon la mythologie, présidait aux ports de Rome.

PORTUNE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

PORYDROSTÉRE. s. m. Instrument qui sert pour indiquer la pesanteur d'un fluide.

POSADE. *V.* PRADE dans le Dictionn.

POSÉIDONIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait chez les anciens en l'honneur de Neptune.

POSIDONIE. s. f. Genre de plantes, nommé aussi *Kernere.*

POSITIONNAIRE. s. m. Poinçon dont on se sert pour frapper les positions des cartes de géographie.

POSOLE. s. m. Boisson que l'on fait dans les Indes avec du blé bouilli.

POSOPOPA. s. m. Espèce de papayer qui croît en Amérique.

POSOQUERI. s. m. Arbrisseau de la Guiane, que l'on nomme aussi *le Cyrtanthe.*

POSSESSOIREMENT. adv. Il se dit de ce qui se fait relativement à la possession. *Agir possessoirement*, c'est agir au possessoire.

POSSET. s. m. Liqueur d'Angleterre qui se fait avec du lait bouilli et de la bière.

POSSIRE. s. m. Arbre de la Guiane, nommé *Bois-dard* ou *Bois-flèche* à Cayenne.

POST. s. m. Espèce de poisson du genre des holocentres.

POSTCRIT. *V.* POSTCRIPTUM dans le Dictionnaire.

POSTDATE. s. f. Date qui est postérieure à la véritable date d'un acte.

POSTDATER. v. a. Dater une lettre, un acte, etc., d'un temps postérieur à celui où elle a été écrite = POSTDATÉ, ÉE, part.

POSTFACE. s. m. Épilogue, avertissement, préface. *peu usité.*

POSTELS. s. m. pl. Dans les fabriques de draps, on donne ce nom aux chardons les plus forts après ceux qui n'ont pas encore servi.

POSTES. s. m. pl. Ornemens de sculpture faits en manière d'enroulemens, et qui semblent courir l'un après l'autre.

†POSTÉROMANE. adj. et s. Celui ou celle qui a la fureur de transmettre son nom à la postérité.

POSTÉROMANIE. s. f. Manie, fureur de transmettre son nom à la postérité.

*POSTILLON. s. m. Petite patache dont on se sert sur mer pour aller à la découverte, et pour porter promptement quelque nouvelle.

POSTPOSER. v. a. Mettre après, placer par suite. = POSTPOSÉ, ÉE, part. *peu usité.*

POSTPOSITIF, IVE. adj. Qui sert à être mis après un mot, ou à la fin d'un mot.

POSTPOSITION. s. f. méd. Retard du paroxysme d'une fièvre intermittente. — Évolution militaire en usage parmi les Grecs, par laquelle on envoyait l'infanterie à la queue de la phalange.

POSTULAT. s. m. Demande que fait un géomètre d'un premier principe, d'après l'admission duquel il établit une démonstration. — † Demande, requisitoire. — † Action de postuler.

*POSTULATEUR. s. m. Celui qui est chargé de poursuivre le procès d'une canonisation. — Celui qui postule.

*POSTULATIONS. s. f. pl. Sacrifices expiatoires que l'on faisait autrefois aux dieux irrités.

*POSTULÉS. s. m. pl. Gladiateurs qui, à cause de leur bravoure ou de leur adresse,

Digitized by Google

étaient demandés fréquemment, dans les exercices publics, par le peuple.

†POSTVERTA. s. f. Divinité ancienne qui présidait aux accouchemens laborieux.

†POSTVORTA. s. f. Divinité ancienne qui présidait aux événemens futurs.

POSYDON. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

POTALIE. s. f. Plante à tige ligneuse, de la famille des gentianées.

†POTAMANTE. s. f. Sorte de plante.

POTAMIDE. s. f. Genre de coquilles.— pl. Nymphes des fleuves et des fontaines.

POTAMOGÉTON. s. m. Plante aquatique. On dit aussi *Potmogeiton*.

POTAMOPHILE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — Genre de plantes de la famille des graminées.

POTAMOT. s. m. Genre de plantes de la famille des fluviales.

POTASSIUM. s. m. Base de la potasse.

POTÉ. s. m. Titre d'honneur que l'on accordait anciennement au possesseur d'une terre.

*POTEAU. s. m. On appelle *Poteau de cloison*, celui qui est retenu à tenons et mortaises dans les sablières d'une cloison ; – *cornier*, la maîtresse pièce des côtés d'un pan de bois ; – *de charge*, celui qui est incliné de manière à soulager la charge dans un pan de bois ; – *de fond*, celui qui porte à plomb sur un autre poteau dans tous les étages d'un pan de bois ; – *de membrure*, une pièce de bois réduite sur elle-même ; – *de remplage*, celui qui garnit un pan de bois ; – *de croisée*, un poteau qui fait le côté d'une fenêtre ou d'une porte ; – *montant*, une grosse pièce de bois, dans la construction d'un pont, retenue à plomb par deux contre-fiches au-dessus du lit ; – *d'écurie*, un poteau qui sépare les places des chevaux, – †*de marché*, un poteau avec des boucles autour duquel sont attachés les chevaux à vendre dans le marché ; – *de lucarne*, celui qui porte le chapeau de la lucarne. — On appelle *maîtres Poteaux*, des poteaux distribués de distance en distance dans l'assemblage des pans.

POTELÉE. s. f. Espèce de plante de la famille des jusquiames.

POTELET. s. m. Petit poteau qui soutient l'appui d'un escalier, d'une croisée.

POTELOT. s. m. Mine de plomb. — Pierre minérale.

*POTENCE. s. f. Pièce de bois placée au-devant du four de rémission dans une glacerie. — Pièce de laiton qui contient la verge du balancier dans une montre ; pivot de la roue de rencontre. — Sorte de chevron brisé, planté dans la table du moulin à tailler. — Outil de fer qui sert pour le limage des platines. — Bigorne à deux bras dont se sert le chaudronnier pour planer le cuivre. — Dans l'imprimerie, partie de la presse qui soutient le barreau. — Chacun des deux endroits par où la trompette se recourbe pour lier les branches. — Poteau qu'on met sous une poutre pour soutenir le plancher.

POTENCEAUX. s. m. pl. Partie du métier des passementiers qui sert à porter les ensuples sur lesquelles sont roulées les soies de la chaîne.

POTENTIELLEMENT. adv. En puissance. *peu usité*.

POTENTILLE. s. f. Genre de plantes de la famille des rosacées.

POTERAL. s. m. Hameçon sans appât que l'on a attaché à un leurre de plomb.

POTÉYER. v. a. Chez les potiers, conduire l'intérieur des moules avec de la pierre-ponce et de la poudre mêlée avec du blanc d'œuf. = POTÉYÉ, ÉE. part.

POTHOS. s. m. Genre de plantes de la famille des aroïdes.

†POTICA. *V.* POTINA.

POTILLES. s. f. pl. Dans les grosses forges, morceaux de bois le long desquels glissent les vannes.

†POTINE. s. f. Nom qu'on donne à une petite sardine de Provence.

*POTINS. s. m. pl. Marmites ou cucurbites en fer dont on se sert pour la distillation des eaux-fortes.

POTINA. s. f. myth. Divinité tutélaire des enfans, qui avait soin de leur boisson, chez les anciens Romains.

POTINIÈRES. s. f. pl. pêch. Manches qui servent à prendre de petites sardines dans la Provence. — Mailles serrées de ces manches.

*POTIRONS. s. m. pl. Famille de plantes dans le genre des bolets.

POTITIENS. s. m. pl. Prêtres d'Hercule, descendans des Potitius, qui avaient seuls le droit de manger les entrailles des victimes que l'on immolait.

POTMOGÉTON. *V.* POTAMOGÉTON.

†POTNIADES. s. f. pl. myth. Surnom des bacchantes. — Déesses qui passaient pour exciter à la fureur. — Nom des cavales d'un certain roi Glaucus.

POTOROO. s. m. Genre de mammifères dont la taille est celle d'un petit lapin.

†POTRIMPES. s. f. pl. Idoles que les anciens Prussiens adoraient sous les chênes, et auxquelles ils offraient des captifs en sacrifice.

POTTA. *V.* POTINA.

POTTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

†POTUA. *V.* POTINA.

POTURON. *V.* POTIRON dans le Dictionnaire et dans celui-ci.

*POU. s. m. On appelle *Pou de baleine*, une espèce de coquille qui nuvent se trouve sur les baleines ; – *de mer*, une autre espèce de coquille ; – *de mer d'Amboine*, une sorte de crustacé ; – *des poissons*, un insecte qui s'attache aux ouïes de certains poissons ; – *des polypes*, un animal parasite des polypes ; – *de rivière*, un insecte aquatique ; – *des tortues*, une espèce de coquille ; – *sauteur*, la podure verte de Linnée ; – *volant ou ailé*, un insecte qui habite les lieux marécageux, et qui se jette sur les cochons qui vont s'y vautrer, pour leur sucer le sang ; – *de bois*, un insecte qui detruit les vieux meubles ; – *d'aguoti*, un petit insecte rouge qui s'attache à la peau. — On appelle *Pou de soie*, une étoffe de soie forte et bien garnie, dont le grain tient le milieu entre celui du Gros-de-Tours et celui du Gros-de-Naples.

*POUACRE. s. m. Nom qu'on donne au jeune hibneau.

POUACRERIE. s. f. Vilenie, lesinerie.

POUC. s. m. Espèce de rat du Nord.

*POUCE. s. m. Pièce du métier à bas sur laquelle le pouce de l'ouvrier s'applique pour faire mouvoir la partie antérieure du letier.

†POUCE DE ROI. s. m. Sorte de blonde dont le grand tolié représente un éventail ouvert, et est fendu par le milieu à sa base.

POUCE-ÉVENT. s. m. On dit, dans les fabriques de laine, *Armer à pouce-évent*, pour dire, mettre le pouce à la suite de l'aune afin d'augmenter la mesure.

POUCE-PIED. s. m. Genre de coquilles de la famille des anatifes.

POUCHE. s. f. pêch. Filet de forme triangulaire.

POUCIER. s. m. Ce qui couvre le pouce de certains ouvriers pour travailler.

POUD. s. m. Poids russe qui équivaut à peu près à 40 de nos anciennes livres.

†POUDARIS. s. f. pl. Divinités indiennes que l'on croit protéger les villes.

*POUDINGUE. s. m. Sorte de coquille du genre des cônes.

†POUDJE. s. f. Branche de sectaires qui rejetait l'autorité des Védams.

*POUDRE. s. f. La guenon blanc-nez. — On appelle *Poudre à mouches*, l'arsenic natif ; – * *aux vers*, la poudre d'absinthe pontique ; – *de fusion*, une composition de salpêtre, de fleurs de soufre et de scorie de bois, servant à accélérer la *fusion des métaux* ; – * *d'or*, l'or qui est en forme de poudre quand on l'a retiré du lavage des sables aurifères ; – *de plomb*, petit plomb de forme ronde ; – *fulminante*, composition de salpêtre, de sel de tartre et de soufre, dont une petite quantité enflammée cause une détonation violente ; – *d'Algarotti*, l'oxide blanc d'antimoine ; – *du comte de Palme ou de Scntinelly*, le carbonate de magnésie.

POUDRETTE. s. f. Sorte de fumier sec. — Excrémens humains séchés et mis en poudre, dont on se sert pour amender les terres.

*POUDRIER. s. m. Espèce de crible. — Sablier de marine. — Bocal dont les naturalistes se servent pour élever et observer les insectes.

*POUF. adj. des 2 g. Se dit de la qualité du moule, et du noyau qui a le juste degre de resistance qu'exige la fonte. — Il se dit aussi du grès, du marbre qui s'en va en

Digitized by Google

poudre en le taillant. — † Nom que les nègres donnent à leurs armes à feu.

POUGEOISE. s. f. Sorte d'obole qui avait cours sous Saint-Louis.

POUGER. v. n. mar. Faire vent en arrière. — On dit dans le même sens, *moter en poupe*.

POUILLES. *V.* Pouilla dans le Dict.

*POUILLIS. s. m. Endroit plein de poux.

POUILLOT. s. m. Petit oiseau de la famille des becs-fins.

POULAILLE. s. f. Volaille. *burlesq.*

*POULAIN. s. m. Nom de deux pièces de bois assemblées par des traverses, qui forment une espèce de traîneau sans roues, sur lequel on voiture de gros fardeaux. — On appelle aussi *Poulain*, un assemblage à peu près de la même espèce, qui sert à descendre le vin dans les caves : il y a le *grand Poulain* et le *petit Poulain*.

*POULAINS. s. m. pl. Nom dérisoire qu'on donnait aux croises énervés par le luxe et l'intempérance.

*POULAINE. s. f. † On appelle *souliers à la poulaine*, une espèce de souliers qui finissaient en pointe, au bout de laquelle on mettait des grelots, et dont la mode existait sous le règne de Philippe-le-Bel.

POULANGIS. s. m. Sorte de tiretaine qui se fabrique en Picardie.

†POULEMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par les poulets sur la manière dont ils mangeaient.

†POULEMANCIEN, NNE. adj. Celui ou celle qui devinait, par le moyen des poulets, dans quelque affaire importante.

POULÈRE. s. m. Sorte de liqueur qu'on fabrique au Mexique.

POULETIER. s. m. Chez les anciens, celui qui avait en garde les poulets sacrés.

POULIAT. s. m. Dernière caste parmi les Malabares.

POULIÉRIE. s. f. Atelier où se font les poulies. — † Art de faire des poulies.

POULIEUR. s. m. Faiseur de poulies, ouvrier qui fabrique des poulies.

*POULIOT. s. m. Espèce de petite poulie. — pl. Morceaux de bois suspendus au porte-lame du métier de tisserand, dans lesquels sont placées les poulies qui haussent et baissent les lames.

POULNÉE. s. f. Fiente de pigeons.

POULOT. s. m. Petit enfant gâté. *fam.*

*POULPE. s. m. Nom d'un gros mollusque du genre des sèches.

POULPETON. *V.* Poupeton dans le Dictionnaire.

POULTRE. s. f. Jenne cavale. *vieux.*

POUMONIQUE. *V.* Pulmonique dans le Dictionnaire.

POUND. s. m. La livre sterling. — Monnaie de compte dans les États-Unis en Amérique, dont la valeur varie selon les endroits.

POUPARTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des thérébintacées.

*POUPE. s. f. Amas de vieux cuivre ou de mitraille dont on forme une espèce de boule propre à remplir un creuset.

*POUPÉE. s. f. Pièce de bois mobile entre les jumelles d'un tour. — Dans l'horlogerie, broche de cuivre ou de fer qui sert de poupée. — Longue branche de fer qui sert au maréchal pour assujettir le taraud avec lequel on fait les pas de vis. — Tête de bois ou de carton sur laquelle on accommode les perruques et on monte les bonnets pour les femmes.

POUPELINIER. s. m. pâtiss. Vase pour faire les poupelins, ou pour y tremper les poupelins.

POUPETIER. s. m. Marchand, fabricant de poupées.

POUPETONNIÈRE. s. f. Ustensile de cuisine, fait en forme de fond de chapeau, dont on se sert pour faire les poupetons.

†POUPIETTES. s. f. pl. Œufs, Tranches de veau farcies, que l'on fait rôtir, après les avoir roulées et ficelées; on les pane ensuite, et on y ajoute une sauce piquante.

†POURANONS. s. m. pl. Commentaires des brachmanes sur les Védams.

POURETTE. s. f. On donne ce nom à une jeune plante du mûrier.

POURISSAGE. s. m. Opération, action de la pourriture des chiffons à papier.

POURISSOIR. s. m. Cuve des chiffons à papier.

*POURITURE. s. f. Gangrène qui survient après la fièvre dans un hôpital. — Maladie des arbres. — Maladie dangereuse des bêtes à laine. — Vaisseau où l'on fait macérer et fermenter l'indigo.

POUROUMIER. s. m. Arbre qui croît à la Guiane.

POURPOIS. s. m. Sorte de poisson de mer, estimé autrefois à Paris.

*POURPRE. s. f. Espèce de coquillage.

POURPRIER. s. m. Animal des pourpres.

†POURPRIN. s. m. Couleur de pourpre.

POURRETTE. *V.* Pourette.

POURRÉTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des bromeliacées.

POURRISSOIR. *V.* Pourissoir.

POURRITURE. *V.* Pouriture dans le Dictionnaire et dans celui-ci.

POURSILLE. s. f. Variété brune de marsouin.

POUSAL. s. m. Filet de bonlier.

*POUSSE. s. f. Grabeau de poivre et d'autres drogues d'épicerie. — Exhalaison des mines qui peut suffoquer les ouvriers.

POUSSE-BALLE. s. m. Petit instrument de fer dont on se sert pour enfoncer une balle à coupa de marteau dans la carabine.

POUSSE-BROCHE. s. m. Espèce de ciseau plat et émoussé pour les épingliers.

POUSSE-CAMBRURE. s. m. Outil dont se sert le cordonnier pour plier le cuir des semelles.

POUSSE-FICHE. s. m. vitr. Morceau de fer qui sert à faire ressortir les fiches des châssis.

POUSSE-PIED. s. m. Espèce de bateau qu'on nomme encore autrement *Accon*.

POUSSE-PIEDS. s. m. pl. Genre de coquillages multivalves, les conques anatifères.

POUSSE-POINTE. s. m. Outil dont plusieurs artisans se servent pour chasser les pointes.

POUSSET. s. m. Sel noir, inférieur ou plein d'ordure.

POUSSETTE. s. m. Jeu d'enfant, qui consiste à pousser des épingles pour les faire mettre en croix.

POUSSEUR. s. m. Celui qui pousse.

*POUSSIER. s. m. Poudre des recoupes de pierre, que l'on tamise et que l'on mélange avec le plâtre. — Poudre écrasée et tamisée.

POUSSIÉREUX, EUSE. adj. Plein de poussière.

*POUSSIÈRE. s. f. Cage sous laquelle on renferme les poussins nouvellement éclos.

POUSSOIR. s. m. Bouton que l'on pousse pour faire sonner le timbre d'une montre à répétition. — Outil de fer de tabletiers. — Instrument de dentistes qui sert à pousser la dent qu'on a déchaussée. — Outil de tailleurs, de briquetiers et de peaussiers.

†POUCHARI. s. m. Prêtre indien qui s'est dévoué au culte de Manar-Soami.

†POUTCHÉ. s. m. Cérémonie journalière en usage chez les Indiens, en l'honneur de leurs dieux.

POUTIE. s. f. Petite ordure qui se trouve sur les habits de drap. *peu usité.*

POUTIS. s. m. archit. Petite porte dans une grande.

*POUTURE. s. f. Manière d'engraisser les bestiaux au sec dans les étables.

POUVOIR EXÉCUTIF. s. m. Nom que l'on a donné, dans différentes circonstances, à des chefs de gouvernement chargés de faire exécuter les lois. *Conseil exécutif. Directoire exécutif.* Par la constitution française (1791), le pouvoir exécutif résidait dans la main du roi; et, en 1795, il avait été délégué à un directoire de cinq membres nommés par le corps législatif.

†POX. s. m. Nom qu'on donne, en Amérique, à ce que nous appelons, en Europe, *maladie vénérienne*.

POY. s. m. Oiseau de proie d'Afrique.

POYE. s. f. Dans les papeteries, bâton qui sert à arrêter la vis de la presse.

POZZOLANE. *V.* Pozzolana dans le Dictionnaire.

POZOA. s. f. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

PRADE. s. m. Espèce de cordage.

PRÆDATRIX. s. m. Nom générique du stercoraire. — Scarabé fouille-merde.

PRÆCENTORIENNE. adj. f. Chez les anciens, on appelait *flûte præcentorienne*, une flûte qui servait pour jouer dans les temples, devant les coussins sur lesquels reposaient les statues des divinités.

Digitized by Google

PRÆDICANÉES. *V.* Prédicanées.

PRÆSTANA. s. f. myth. Déesse des anciens Romains, la même que Luperca, nourrice de Romains.

* PRAIRIAL, LE. adj. Qui croît dans les prairies. *Plante prairiale. Fleur prairiale.* — s. m. Troisième mois du printemps de la nouvelle année française.

PRALINER. v. a. Griller avec du sucre, couvrir de sucre des pralines. = Pralinè, ée. part.

PRAMNION. s. m. Espèce de cristal de roche dont la couleur est noire. — Sorte de pierre précieuse. — ‡ Vin de Smyrne, ainsi appelé parce qu'il est d'un rouge noir.

PRANGUI. s. m. Nom qu'on donne, dans les Indes, aux Européens.

PRANISE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des isopodes.

PRASE. s. f. Espèce d'émeraude. — Variété de quartz vert obscur. — Pierre silíceuse.

‡PRASINE. s. f. Terre verte, cendre verte, sorte de couleur qui sert aux peintres.

PRASION. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées.

PRASIUS. *V.* Prasus.

PRASOCURE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

‡PRASOCURIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PRASOÏDE. s. f. Pierre précieuse.

PRASOPHYLLE. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

PRASUS. s. m. Pierre des anciens dont la couleur tirait sur le vert poireau.

PRATELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

* PRATIQUE. s. f. † myth. Figure allégorique.

PRATIQUEMENT. adv. En pratique, en suivant la pratique. *peu usité.*

PRAUX. *V.* Praos.

PRAXIDICE. s. f. myth. Déesse qui présidait aux bons succès des discours et des entreprises; elle marquait aussi aux hommes les bornes dans lesquelles ils doivent contenir leurs actions.

‡PRAXIERGIDES. s. m. pl. Prêtres athéniens qui, le jour des plynthéries, célébraient secrètement des mystères.

PRÉACHAT. s. m. Payement que l'on donne pour une marchandise avant de l'avoir reçue. *peu usité.*

PRÉADAMITES. s. m. pl. Sectaires qui prétendaient qu'il existait des hommes avant Adam.

PRÉAGE. s. m. Pâturage. *peu usité.*

PRÉALLÉGUÉ, ÉE. adj. Qui a été déjà cité ou allégué.

PRÉAVIS. s. m. Note qui précède l'avis. *peu usité.*

‡PRÉBIES. s. f. pl. Amulettes que l'on pendait au cou des enfans chez les anciens.

* PRÉCÉDENT. s. m. ‡ Opinion préconçue qui établit un effet plus ou moins funeste à la cause d'un plaideur.

PRÉCÉDEMMENT. adv. Avant, auparavant. *Je vous en ai averti précédemment.*

PRÉCEINTE. s. f. mar. C'est la même chose que *Lisse. V.* Lisse dans le Dictionn.

PRÉCELLENCE. s. f. Supériorité. *vieux.*

PRÉCHANTRERIE. s. f. Dignité de préchantre; fonction, emploi qui est attaché à cette dignité.

PRÉCIDANCES. s. f. pl. Victimes que l'on immolait la veille d'une solennité.

PRÉCISTE. s. m. Celui qui, en Allemagne, était nommé à un bénéfice par le souverain, en vertu du droit des *premières prières.*

‡PRÉCLAMITEURS. *V.* Pascites.

‡PRÉCIES. s. m. pl. Officiers qui précédaient le flamen dialc quand il allait dans les rues de Rome, pour avertir les ouvriers de cesser le travail en raison de ce que le culte divin aurait été souillé si ce pontife eût vu quelqu'un travailler. On disait aussi *Préclamiteurs.*

* PRÉCOCITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

PRÉCONNAISSANCE. s. f. Connaissance anticipée, faite ou donnée avant le temps nécessaire. *peu usité.*

PRÉCORDIAL, LE. adj. anat. Qui a rapport au diaphragme. *Region précordiale.*

PRÉCISER. v. a. Fixer, déterminer, parler en termes précis. *Préciser à une autorité quelconque les bornes de ses attributions.* = Précisé, ée. part.

‡PRÉCISIENNE. adj. f. Il se dit d'une secte de calvinistes. *Secte précisienne.*

‡PRÉCISIENS. s. m. pl. Nom qu'on donne aux membres de la secte précisienne.

PRÉDATEUR. s. m. Qui enlève une proie. *peu usité.*

PRÉDESTINATIENS. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui croyaient que les âmes étaient prédestinées au paradis ou à l'enfer.

* PRÉDESTINATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

PRÉDESTINIANISME. s. m. Hérésie des sectaires que l'on nomme *Prédestinatiens.*

PRÉDIAL, LE. adj. Il se dit de tout ce qui concerne les fonds et les héritages. *Loi prédiale. Dime prédiale. Servitude prédiale.*

PRÉDISPOSANT, TE. adj. Il se dit de toute cause qui dispose aux maladies, etc.

PRÉDORSAL, LE. adj. anat. Il se dit de ce qui est situé au devant du dos. *Veine prédorsale.*

PRÉDORSO - ATLOÏDIEN. adj. m. anat. Il se dit du muscle long du cou. — Il est aussi substantif.

* PRÉÉMINENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

* PRÉFECTURE. s. f. On appelle ainsi, en France, l'arrondissement départemental, maritime, etc., de la gestion duquel un préfet est chargé, l'hôtel où il fait ses fonctions, et le temps de la durée de ces fonctions. — On appelle aussi *Sous-Préfecture*, un arrondissement regi par un sous-préfet, les fonctions d'un sous-préfet, ainsi que la durée de ces fonctions.

PRÉFÉRICULE. s. f. Sorte de large vase qu'on voit sur les médailles et autres monumens anciens, et qui servait de seau dans les sacrifices.

* PRÉFET. s. m. On appelle actuellement en France, *Préfet*, un magistrat préposé pour administrer un arrondissement départemental ou maritime; — et *Sous-Préfet*, un magistrat chargé de l'administration d'un arrondissement communal — On appelle *Préfet de police*, seulement à Paris, celui qui est chargé de l'administration de la police de la ville. — On donne aussi ce nom à une coquille du genre cône.

‡PRÉFICES. s. f. pl. Femmes qu'on louait dans les funérailles pour pleurer et pour chanter les louanges du mort.

PRÉFLEURAISON. s. f. bot. Position, état des parties d'une fleur avant son épanouissement.

PRÉGADI. s. m. Sénat de Venise.

PRÉGATON. s. m. Filière par où passe le fil d'or pour la première fois. Celle par laquelle il passe en second se nomme *Demi-Prégaton.*

PRÉGNANT, TE. adj. méd. Aigu, violent, pressant. *peu usité.*

PRÉGNATION. s. f. Gestation des animaux.

PRÉHENSION. s. f. Action d'une autorité publique, par laquelle une denrée ou une marchandise taxée est mise à sa disposition. *Droit de préhension.*

PREHNITE. s. f. Substance minérale.

* PRÉJUGÉ. s. m. † myth. Emblème allégorique.

PRÉLART. s. m. mar. Toile goudronnée que l'on met sur les endroits ouverts d'un vaisseau.

* PRÉLAT. s. m. Toile à voiles qui se fabrique en Bretagne et en Touraine.

PRÉLER. v. a. Polir avec la prêle.

PRÉLIBATION. s. f. *Droit seigneurial* sur la première nuit des noces des serfs. — Première libation qui se faisait aux dieux.

PRÉLOMBAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est situé au-devant des lombes.

PRÉLOMBO-SUS-PUBIEN. adj. des 2 g. Il se dit du muscle qui va des lombes au pubis. — Il se prend aussi substantivement.

PRÉLOMBO-THORACIQUE. adj. f. Nom que l'on a donné à la veine azygos.

PRÉLOMBO-TROCHANTINIEN. adj. Il se dit du muscle grand psoas, qui s'étend jusqu'au petit trochanter. — Il est aussi substantif.

PRÉLONGE. s. f. Long et gros cordage qui sert à traîner le canon sur les montagnes, à tirer le canon en retraite, et quand il est embourbé.

PREMNADE. s. f. Genre de poissons de la famille des chétodons.

PRENANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

* PRENEUR. s. m. On appelle Preneur

Digitized by Google

décrivaces, un oiseau de la nouvelle Guinée ; et *Preneur de mouches*, une sorte de gobe-mouches.

PRENSICULANTIA. s. m. Sorte d'animal de l'ordre des mammifères rongeurs.

†PRÉOBAZINSKIS. s. m. pl. Régiment de gardes russes sous le cœur Pierre 1er.

†PRÉOLIER. s. m. Nom que les maîtres jardiniers prenaient autrefois dans leurs statuts.

PRÉOPINATION. s. f. Incertitude du médecin sur le pronostic d'une maladie. *peu usité.* — † Proposition présentée avant une autre.

PRÉOPINER. v. a. Opiner avant un autre. — Prépiné, ée. part.

PRÉPARATE. adj. et s. f. Il se dit de la veine frontale dont l'une des branches concourt à former la veine jugulaire interne.

†PRÉPÉTES. s. m. pl. Oiseaux dont les Romains ne consultaient que le vol.

PRÉPOSITIF, IVE. adj. Il se dit, en terme de grammaire, de ce qui sert à être mis en avant ou à la tête d'un mot. *Particules prépositives. Adjectifs prépositifs.* Il se prend aussi substantivement. *Le prépositif défini.*

*PRÉPUCE. s. m. Espèce de coquille.

†PRÉROSIES. *V.* Prorosies.

PRÉSANCTIFIÉ, ÉE. adj. Se dit d'un objet qui a été consacré la veille d'une fête.

PRÉSANCTIFIÉS. s. m. pl. Elus de l'Evangile.

PRESBYTIE ou PRESBYOPIE. s. f. Disposition particulière qui consiste dans l'aptitude à ne voir que les objets éloignés. — Vue longue.

PRESBYTISME. s. m. État, qualité du presbyte.

PRESCINDER. v. n. scolastiq. Faire abstraction de....

PRÉSÉPE. s. m. astron. Nom qu'on a donné à une étoile nébuleuse.

PRÉSERVATION. s. f. Conservation.

PRÉSIDIES. s. f. pl. La partie des victimes que l'on coupait, chez les anciens, pour offrir aux dieux.

PRÉSIDENTAL, LE. adj. Il se dit de ce qui concerne le président. *peu usité.*

PRÉSIDIAUX. adj. m. pl. Il se disait autrefois des juges d'un présidial.

PRÉSIDIO. s. m. Garnison espagnole. Nom générique donné par les Espagnols à tous les forts qui se trouvent au milieu des pays idolâtres et mahométans. *peu usité.*

PRESLE. *V.* Parle dans le Dict.

*PRÉSOMPTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

PRÉSPINAL, LE. adj. Il se dit, en anatomie, de ce qui est situé devant l'épine du dos.

PRESPIRATION. s. f. Pénétration, filtration de l'eau dans les terres. *peu usité.*

PRESSAGE. s. m. Emploi de la presse ; action de presser, dans les métairies et les vignobles.

*PRESSE. s. f. † Partie de l'établi d'un menuisier, qui sert à contenir une pièce de bois de travail ou une planche, par le moyen d'une vis qui la serre suivant son épaisseur, afin d'agir dessus avec le rabot sans qu'elle se dérange.

PRESSÉE. s. f. Pile de feuilles de carton établie sur le plateau de la presse.

PRESSÉMENT. adv. En hâte. *peu us.*

PRESSEUR. s. m. Celui qui presse les toiles, les bas, etc., dans les manufactures.

PRESSIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux.

*PRESSOIR. s. m. Pelote de linge fin, remplie de coton, qui sert aux éventalistes à appliquer l'or ou l'argent sur leurs feuilles de papier.

PRESSORIER. s. m. Gardien d'un pressoir. *vieux.*

PRESSURA. s. m. Espèce de panaris qui a son siége à la racine de l'ongle.

PRESSURE. s. f. Action d'empointer.

PRESTAIRE. s. m. Engagement d'une terre, etc., fait par un évêque à un gentilhomme. *vieux.*

PRESTER. s. m. Météore inflammable, trombe de terre. — † Surte de serpent dangereux, dont la morsure cause une soif inextinguible.

PRESTIGIATEUR. s. m. Imposteur qui fait des prestiges et des illusions. *peu usité.*

PRESTONIE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

†PRÉTACHI. s. m. L'un des mois du calendrier des Indiens, qui correspond au mois de septembre.

PRÉTERMISSION. *V.* Prétermission dans le Dictionnaire.

PRÉTIBIAL, LE. adj. Il se dit de ce qui est situé à la face antérieure du tibia.

†PRÉTIDES. s. f. pl. Filles de Prétus qui prétendaient surpasser Vénus en beauté.

PRÉTRE. s. m. Sorte d'éperlan bâtard.

*PREUVE. s. f. Dans les raffineries de sucre, essai que l'on fait de la cuite, pour juger du degré de cuisson qu'elle a acquis.

PRÉVAT. s. m. L'agaric poivré. — Genre de champignons qui est voisin des girolles.

*PRÉVENTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

PRÉYER. *V.* Paoyer.

†PRIAMITES. s. m. pl. Descendans de Priam.

PRIACANTHE. s. m. Genre de poissons qui se rapproche de celui des acanthes.

PRIAPE. s. m. Fils de Bacchus et de Vénus ; le dieu des débauches ; c'est aussi le dieu des jardins. — Sorte de mollusques.

*PRIAPÉE. s. f. † Nom qu'on a donné à la violette pourprée.

†PRIAPÉES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, chez les anciens, en l'honneur de Priape. — Pièces obscènes que l'on composait en l'honneur de ce dieu, et que l'on suspendait à ses statues.

PRIAPOLITE. s. f. Pétrifiestion de priape de mer.

PRIAPULE. s. f. Nom qu'on a donné à l'holothurie priape.

PRIÉ. s. m. Couvié à un festin.

PRIEURAL, LE. adj. Concernant le prieur, un prieuré.

*PRIEURE. s. f. Nom d'une blonde dont le tolifé serpente entre deux rangs de grillage ou de plein. On lui donne aussi le nom de *Courbure*.

*PRÉVOYANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

PRIMAIRE. adj. des 2 g. Il se dit d'une école instituée pour les premiers degrés d'instruction.

PRIMA MENSIS. s. m. Assemblée de théologiens de Paris qui se tenait le premier du mois.

†PRIMANIENS. *V.* Primipilaires.

*PRIMATS. s. m. pl. Les premiers d'une ville.

*PRIME ou MINUTE. s. f. Dixième partie d'une unité. — Vingt-quatrième partie d'un grain. — Position qui dépend du premier mouvement d'un escrimeur. — Poinçon de raffineurs de sucre. — On appelle *Prime de lune*, la première apparition de la lune deux ou trois jours après la conjonction ; — et on dit que *la lune est en prime*, lorsqu'on aperçoit pour la première fois le croissant. *V.* Mirtra dans le Dictionnaire pour une définition en géométrie qui s'applique aussi *à Prime*. — On appelle *sardines de Prime*, celles qu'on prend au coucher du soleil jusqu'à l'entrée de la nuit, comme on nomme *sardines d'aube*, celles que l'on pêche le matin.

PRIMEDI. s. m. Premier jour de la décade dans la nouvelle division de l'année française. On disait aussi *Primidi.*

PRIMEROLE. *V.* Primevère dans le D.

PRIMEVERT. s. m. Commencement du printemps, première teinte de vert qui pare la nature lorsque le printemps a commencé. *peu usité.*

†PRIMICIÉRIE. s. f. Dignité, fonctions de primicier.

PRIMIPARE. adj. f. Il se dit d'une femme qui accouche pour la première fois.

PRIMIPILAIRES. s. m. pl. Chez les anciens Romains, soldats de la première cohorte d'une légion.

PRIMNOA. s. m. Espèce de polypier du genre des dendroïdes.

PRIMULACÉES. s. f. Famille de plantes vivaces par leurs racines.

PRINCIER. *V.* Pannicier dans le Dict.

PRINFILÉ. s. m. Le filage le plus fin qui puisse se faire avec des feuilles de tabac.

†PRINGRIN. s. m. Prêtre des Indes.

*PRINTANIÈRE. s. f. Sorte d'étoffe légère qu'on ne porte qu'au commencement du printemps, d'où lui est venu son nom.

PRINUS. s. m. Chêne des anciens, qui est notre yeuse, et que l'on nomme aussi *Ægeria.*

* PRINTEMPS. s. m. † myth. Figure allégorique.

Digitized by Google

PRIOCÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PRIMIPILE. s. m. Chez les anciens Romains, capitaine de la première cohorte d'une légion.

PRION. s. m. Nom générique de pétrels, et qui correspond à une des sections du genre des pétrels.

PRIONE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PRIONIENS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†PRIONITE. s. f. Sorte de pétrification.

PRIONITIS. s. m. Espèce de plante, que l'on nomme aussi *Barrelière*.

PRIONODERME. s. m. Ver qui vit dans les intestins des silures.

PRIONOTE. s. m. Genre de poissons. — Espèce de plante. — pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

*PRIORITÉ. s. f. Préférence qu'obtient un avis, un discours, etc., d'être entendu ou discuté avant un autre.

PRISMATOCARPE. s. m. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

PRISMOÏDE. adj. des 2 g. En forme de prisme. — s. m. Solide terminé par divers plans à bases parallélogrammes rectangles, parallèles et situés de même.

PRISONNIÈRES. s. f. pl. Anciennes étuffes de soie transparentes et légères, qui imitaient la gaze.

PRISTIGASTER. s. m. Espèce de poisson du genre des clupées.

PRISTIPHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PRISTIPOME. s. m. Genre de poissons établi aux dépens de celui des lutjans.

PRISTOBATE. s. m. Espèce de poisson du genre des raies.

PRIVA. s. m. Genre de plantes qui avait été confondu avec les verveines.

PRIVABLE. adj. des 2 g. Que l'on peut priver, qui mérite d'être privé. *peu usité.*

PRIVILÉGIER. v. a. Accorder un privilége. = * Privilégié, ée, part.

PRO-ABEILLE. s. m. Insecte-abeille. — pl. Famille ou tribu des andrenettes.

PROAO. s. m. myth. Dieu des Germains, qui présidait à la justice et aux marchés.

PROAGORE. s. m. Orateur d'une députation, chez les anciens.

PROAROSIES. s. f. pl. myth. Sacrifices que l'on offrait à Cérès avant d'ensemencer les terres.

PROAULION. s. m. Chez les anciens, ce qui précédait le nome on l'air qu'on allait exécuter sur la flûte. — Prélude de flûte.

PROBABILIORISTE. s. m. Celui qui enseigne la doctrine du probabilisme.

PROBABILISTE. s. m. Celui qui admet la doctrine du probabilisme.

†PROBATIQUE. s. m. Endroit du temple où les victimes étaient purifiées.

*PROBITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

PROBOSCIDÉS. s. m. pl. Ordre d'insectes qui correspond aux hémiptères.

PROBOSCIDIENS. s. m. pl. Famille d'animaux, renfermant l'éléphant et le mastodonte.

PROCELLAIRE. s. f. Espèce de goéland grisard, oiseau qui annonce la tempête.

PROCELLO. s. m. Outil de fer aigu et à ressort usité dans les glaceries.

PROCESSE. s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

PROCESSIONNAIRES. s. f. pl. Chenilles qui marchent sur plusieurs lignes, avec un chef en tête. On les nomme aussi *Evolutionnaires*.

PROCHARISTÉRIES. s. f. pl. Sacrifices solennels que les magistrats d'Athènes offraient à Minerve au commencement du printemps.

PROCHILUS. s. m. Animal quadrupède du genre urs.

PROCIDENCE. s. f. méd. Chute d'une partie du corps humain, de la matrice, du rectum, etc.

PROCIGALES. s. f. pl. Faux genre de cigales de la famille des cicadaires, les mouches veilleuses ou porte-lanternes.

*PROCLAMATION. s. f. Publication d'une loi, d'une ordonnance, etc. — Acte par lequel on publie une loi pour la faire exécuter, ou pour en rappeler l'exécution si elle est oubliée ou méconnue.

PROCLAME. s. f. Nom que quelques religieux donnaient à la confession qu'ils faisaient de leurs fautes après prime. Les feuillans et les bernardins disaient *Proclamation*.

PROCLITIQUE. s. m. gramm. grecq. Mot qui incline son accent sur le mot suivant, au contraire des enclitiques, qui inclinent leur accent sur le mot précédent.

†PROCNÉ. *V.* Progné.

†PROCOCELIEN. adj. m. Se dit d'un vers qui a une syllabe de trop dans le milieu.

PROCOMBANT, TE. adj. bot. Il se dit d'une tige qui s'affaisse ou tombe sur terre par débilité.

†PROCOMIUM. s. m. Hymne que l'on chantait en l'honneur de Comus.

PROCOMMISSAIRE. s. m. Celui qui tient la place d'un commissaire, *peu usité.*

PROCONSULAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport au proconsul, qui est gouverné par un proconsul. *Province proconsulaire. Ordre proconsulaire.*

PROCRIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères. — Genre de plantes de la famille des urticées, originaires des Indes et de l'Amérique.

PROCRUSTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PROCTALGIE. s. f. méd. Douleur du fondement.

PROCTITE. s. f. méd. Inflammation de l'anus.

PROCTOCÈLE. s. f. méd. Hernie du rectum.

PROCTOLE. s. m. Famille de mollusques établi parmi les radiaires.

PROCTOPTOSE. *V.* Proctocèle.

PROCTOTRUPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PROCTOTRUPIENS. s. m. pl. Famille d'insectes hyménoptères.

PROCUREATEURS (GRANDS) DE LA NATION. s. m. pl. Membres du corps législatif, au nombre de deux, qui étaient chargés au nom de la nation, auprès de la haute cour nationale, de la poursuite d'un accusation qu'il aurait formée ou décrétée.

PROCUREUR. s. m. Nom qu'on donne à un officier qui représentait, auprès d'une municipalité ou d'un corps administratif, les habitans du ressort de l'administration; il était chargé aussi de veiller à leurs intérêts, etc. Il y avait dans chaque département un *Procureur-général-syndic*; dans chaque district, un *Procureur-syndic*; et dans chaque municipalité, un *Procureur de la commune.*

PROCYON. s. m. astr. Étoile de la première grandeur dans la constellation de petit chien. On l'appelle aussi *Chien gauche* ou *l'Avant-Chien.*

PRODE. s. f. mar. Garant du palan d'un vaisseau. *peu usité.*

PRODICTATEUR. s. m. Magistrat de l'ancienne Rome, qui tenait lieu de dictateur; adjoint au dictateur, vice-dictateur.

*PRODIGALITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

PRODOMÉENS. s. m. pl. Chez les anciens Romains, dieux qui présidaient à la construction des édifices. On les appelait aussi *Prodomées.*

PRODROME. s. m. Signe avant-coureur d'une maladie. — Ouvrage de littérature.

PRODUCTE. s. m. Genre de coquilles fossiles qui se rapproche des anomies.

†PROECTHÈSE. s. f. Figure de rhétorique qui consiste à mêsquer l'exposition d'une question.

PROÉDRE. s. m. Magistrat *athénien* qui présidait le sénat à son tour. Il y avait dix présidens, qui présidait chacun une semaine.

PROÉGUMÈNE. adj. des 2 g. méd. Il se dit des causes éloignées de la maladie.

PROEMPTOSE. s. f. Équation lunaire qui sert à empêcher que les nouvelles lunes ne soient annoncées un jour plus tôt qu'elles ne devraient arriver, suivant le cycle des épactes.

†PROÉPIPLEXE. s. f. Figure de rétborique qui consiste à désigner l'action de se reprendre soi-même.

†PROÉPIZEUXE. s. f. Mot dérivé du grec, et signifiant position d'un nom entre deux verbes.

PROEPTÈS. s. m. pl. Espèce d'oiseaux dont les augures, chez les anciens, consultaient le vol et l'appétit.

PROÉROSIES. *V.* Proarosies.

PRŒTIDES. *V.* Prétides.

Digitized by Google

PROFANEMENT. adv. En profane, d'une manière profane. *peu usité.*

PROFESSORAL, LE. adj. Il se dit de ce qui a rapport à la qualité de professeur.

PROFESSORAT. s. m. Qualité, état; fonction de professeur. — † Durée de cette fonction.

PROFITEROLE. s. f. Pâte cuite sous la cendre. On appelait *potage de Profiterole*, un potage fait avec des petits pains sans mie, mitonnés et garnis de béatilles. *vieux.*

PROFLUVION. s. f. Sortie d'un écoulement.

*PROFUSION. s. f. † myth. Figure allégorique.

PROGALLINSECTE. s. m. Sorte de gallinsecte.

PROGÉNIE. s. f. Race, souche. *vieux.*

PROGÉNITURE. s. f. Les enfans d'une même souche. — † Se dit de la totalité des petits d'un lapin, ou de tout autre animal.

PROGNÉ. s. f. En poésie, hirondelle.

PROJECTURE. *V.* Saillis dans le Dict.

†PROJIÉDRE. *V.* Projédre.

PROLABIE. s. m. Le devant des lèvres. *peu usité.*

PROLAPSUS. s. m. Mot employé par les médecins pour désigner la chute d'une partie, comme de la luette, du vagin, etc.

PROLECTATION. s. f. Provocation agréable.

PROLEPTIQUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit d'une fièvre dont les accès se précipitent. On appelle *année proleptique*, l'année qui est supposée au delà des limites ordinaires de la chronologie.

PROLEPTIQUEMENT. adv. Par prolepse. *peu usité.*

PROLÉTAIRES. s. m. pl. Citoyens pauvres de Rome, qui ne fournissaient à la république que des enfans. — Dernière classe de la société.

PROLIFÈRE. adj. des 2 g. Il se dit d'une fleur du centre de laquelle s'élève un pédoncule qui porte une ou plusieurs autres fleurs. — Genre de plantes établi parmi les conferves.

PROLOGIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait en Grèce avant de cueillir les fruits.

PROLONGE. *V.* Prolonge.

†PROMACHIES. s. f. pl. Fêtes où les Lacédémoniens se couronnaient de roseaux.

PROMALACTÉRION. s. m. Premier appartement des bains des anciens, où l'on se préparait le corps par des frictions, des parfums, etc.

PROMÉCOPSIDE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

PROMÉROPS. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

PROMÉRUPE. s. m. Oiseau huppé qu'on trouve dans les Indes.

PROMÉTHÉE. s. f. Plante fabuleuse et très-célèbre chez les anciens, qui la faisaient naître sur le mont Caucase, où Prométhée fut attaché. Les uns disent qu'elle rendait invulnérable; d'autres, qu'elle guérissait de l'amour, d'autres que le feu ne pouvait l'endommager, etc. — C'est aussi le nom d'une constellation.

PROMÉTHÉES. s. f. pl. myth. Fêtes que l'on célébrait, à Athènes, en l'honneur de Prométhée.

PROMINENTE. s. f. anat. Nom que l'on a donné à la dernière vertèbre cervicale.

PROMINULE. adj. m. Il se dit du cristal dont les arêtes forment une légère saillie.

PROMISCUITÉ. s. f. Mélange, confusion. *peu usité.*

PROMISCUMENT. adv. Confusément. *peu usité.*

PROMPTUAIRE. s. m. Texte, abrégé du droit. *Un promptuaire du droit.*

†PROMYLIES. s. m. pl. myth. Divinités placées au devant des môles des ports, auxquelles on adressait ses vœux pour un heureux retour.

†PRONAIA. s. f. Surnom de Minerve, que l'on plaçait au devant des temples.

PRONAOS. s. m. Vestibule ou portique d'un temple.

PRONATEURS. s. m. pl. anat. Muscles qui font que la paume de la main se tourne vers la terre.

PRONÉE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PRONOÉ. s. m. Genre de papillons de la famille des diurnes.

PRONOPIOGRAPHIE. s. m. Instrument dont on se sert pour dessiner ce que l'on a devant soi. *peu usité.*

†PRONUBA. s. f. myth. Surnom que l'on a donné à Junon comme déesse tutélaire des mariages.

PROODIQUE. adj. m. littér. anc. Se dit des grands vers, lorsqu'un plus petit les suit et termine la strophe ou le couplet. *Vers prosodiques.*

*PROPAGANDE. s. f. Espèce d'association, en France, qui avait pour but de propager les nouvemens et les préceptes révolutionnaires.

PROPAGANDISME. s. m. Système, doctrine, principe de la propagande.

PROPAGANDISTE. s. m. Membre d'une association qui a pour but de propager la révolution.

PROPAGINE. s. f. Corpuscule par lequel certaines plantes se reproduisent, comme les cryptogames, etc. On dit aussi, mais rarement, *Propagule.*

PRO-PATRIA. s. m. Sorte de papier que l'on fabrique en Hollande.

†PROPÉTIDES. s. f. pl. myth. Filles d'Amathonte qui soutenaient que Vénus n'était pas déesse.

PROPHÉTISME. s. m. État, qualité, fonctions du prophète.

†PROPHTHASIE. s. f. Fêtes que les habitans de Cames célébraient tous les ans.

PROPLASTIQUE. adj. m. Il se dit de l'art de faire des moules pour former des statues, etc. — s. m. Art de modeler en terre ou en cire.

PROPOTOME. *V.* Propotoms.

PROPRIÉTAIREMENT. adv. En propriétaire. *inusité.*

PROPTOME. s. m. méd. Il se dit du prolongement morbifique d'une partie quelconque, comme de la luette, des grandes et petites lèvres, etc.

PROPTOSE. s. f. méd. Déplacement d'une partie, surtout de celle qui forme le globe de l'œil.

PROPUS. s. m. Nom d'une étoile qui est près de la constellation des Gémeaux.

PROPYLÉE. s. m. Porche d'un temple.

PROQUESTEUR. s. m. Chez les anciens Romains, c'était le lieutenant du questeur.

PROQUIER. s. m. Genre de plantes de la famille des rosacées.

PROSAÏSER. v. a. Écrire en prose. *inusité.*

PROSCARABÉ. s. m. Sorte d'insecte de la famille des scarabéoïdes.

PROSCHARÉTÉRIES. s. f. pl. Fêtes et réjouissances qui se célébraient, en Grèce, le jour qu'une nouvelle épouse allait avec son mari.

PROSCOLLE. s. f. bot. Espèce de glande qui sort du sommet du stygmate dans les orchidées.

†PROSCRIPTEUR. s. m. Magistrat de Rome.

PROSECTEUR. s. m. Celui qui dissèque à la place d'un professeur d'anatomie.

PROSENNÉADRE. adj. des 2 g. Se dit des cristaux qui ont neuf faces sur des parties adjacentes. *Tourmaline prosennéadre.*

PROSER. v. a. Écrire en prose.

PROSERPINE. s. f. Fille de Jupiter et de Cérès, selon la fable. — Espèce de papillon diurne.

PROSEUQUE. s. f. Lieu où s'assemblaient les Juifs pour faire leurs prières.

PROSIMII. s. m. pl. Famille d'animaux qui ne comprend que trois espèces de singes, les indris, les loris et les makis.

*PROSODIES. s. f. pl. Hymnes grecques particulièrement consacrées à Apollon.

†PROSOGRAPHIE. s. m. Celui qui décrit les traits extérieurs du corps humain.

PROSOGRAPHIE. s. f. Espèce de description qui a pour objet les traits extérieurs, la figure et le maintien d'une personne, etc. — C'est aussi un terme de rhétorique.

PROSONOMASE, PROSONOMASIE. *V.* Paronomase, Paronomasie dans le Dict.

PROSOPALGIE. s. f. Il se dit d'un tic douloureux ou d'une douleur à la face.

PROSOPE. s. m. Genre d'insectes que l'on a nommé aussi *Hylée.*

PROSOPIS. s. m. Espèce d'arbre épineux qui croît aux Indes.

PROSOPOGRAPHIE, PROSOPOGRAPHIE. *V.* Prosographie, Prosographie.

*PROSPÉRITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

PROSTANTHÈRE. s. m. Sorte d'arbuste.

Digitized by Google

PROSTATIQUE. adj. et s. m. Qui a rapport aux prostates. Il y a *les muscles prostatiques supérieurs* et *les muscles prostatiques inférieurs*.

PROSTHÈSE. s. f. Addition d'une lettre au commencement d'un mot sans en changer le sens, comme *gnatus* pour *natus*, en étant le g. — En chirurgie, addition d'une partie artificielle en remplacement de celle qui manque.

PROSTOMIS. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†PROSTROPÉENS. s. m. pl. Génies malfaisans qui étaient révérés par les Grecs.

PROSTYLE. adj. m. Se dit d'un temple qui n'a de colonnes qu'à la face antérieure.

†PROSTYLITE. s. m. Rangée de colonnes élevées à la façade d'un temple.

PROTAGONISTE. s. m. Premier, principal personnage d'une tragédie. *peu usité.*

PROTATIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un personnage qui ne paraissait sur le théâtre que pour la protase ou l'exposition.

*PROTECTEUR. s. m. † myth. Surnom de Jupiter.

*PROTÉE. s. m. Genre de vers polypes, voisin de celui des salamandres.

PROTÉINE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†PROTÉLIE. s. f. Sacrifice que l'on faisait à Diane et à Junon *Pronuba*, chez les anciens, avant le mariage.

PROTÉOÏDES. s. f. pl. Famille de plantes.

†PROTÉSILÉES. s. f. pl. Fêtes célébrées par les Grecs en l'honneur de Protésilas.

PROTÉVANGILE ou PROTÉVANGÉLION. s. m. Nom d'un livre attribué à saint Jacques.

PROTIUM. s. m. Sorte de plante du genre des balsamiers.

PROTOCTISTES. s. m. pl. Sectaires chrétiens du sixième siècle, qui soutenaient que les âmes avaient été créées avant les corps.

PROTOGYNE. s. m. Espèce de roche granitique.

PROTOMARTYR. s. m. Surnom donné à saint Étienne comme premier martyr.

PROTON. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

PROTOPASCHYTES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui faisaient la Pâque avec les Juifs, et qui ne mangeaient que du pain azyme.

PROTOPHATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une maladie première, qui n'est produite ni précédée par aucune autre.

PROTOSPATHAIRE. s. m. Chef des gardes des empereurs à Constantinople.

PROTOTHÈNE. s. m. C'est, dans l'Église grecque, le premier suffragant d'un patriarche.

*PROTOTYPE. s. m. Instrument dont les fondeurs en caractères se servent pour régler la force des caractères, et leur donner une précision fixe.

PROTOVESTIAIRE. s. m. Grand-maître de la garde-robe des empereurs à Constantinople.

PROTOXIDE. s. m. Oxide métallique qui contient une très-petite partie d'oxigène.

PROTOZEUGME. s. m. gramm. Espèce de zeugme.

PROTRYGÉES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait, en l'honneur de Bacchus et de Neptune, avant de faire les vendanges.

PROUSTITE. s. f. Arbrisseau du Chili.

PROVENÇAL, LE. adj. et s. De Provence, originaire de la Provence.

*PROVENDE. s. f. Mélange de pois, de vesce, etc., qu'on donne aux moutons.

PROVICAIRE. s. m. Celui qui tient la place du vicaire lorsque celui-ci est absent.

*PROVIDENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

†PROVOCATEURS. s. m. pl. Anciens gladiateurs, les adversaires des homoplaques, et armés de toutes pièces.

PROVOQUEUR. s. m. Sorte de gladiateur. *peu usité.*

PROXÈNE. s. m. Magistrat d'Athènes chargé par le roi de recevoir les étrangers.

PROYER. s. m. Espèce d'oiseau.

*PRUDENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*PRUDERIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*PRUD'HOMME. s. m. Nom qu'on donnait, d'après la constitution de 1791, pendant la révolution française, aux assesseurs des juges de paix.

PRUE. s. f. Espèce de lien que l'on fait avec deux rouettes de bois ployant.

PRUNELET. s. m. Cidre que l'on fait avec des prunelles.

PRUNELLE. s. f. Sorte de petite prune.

PRURIGINEUX, EUSE. adj. Il se dit de tout ce qui cause de la démangeaison.

†PRUSE. s. m. Nom qu'on donnait à une ancienne demeure des empereurs ottomans. *Le Pruse est aux Turcs ce qu'était le Kremlin aux Russes.* V. KREMLIN dans le Dictionnaire.

PRUSSE. s. f. On appelle *bleu de Prusse*, un bleu qui se tire du sang de bœuf calciné avec du nitre et du tartre.

PRUSSIATE. s. m. Sel formé par l'union ou la combinaison de l'acide prussique avec différentes bases.

†PRUSSIEN, NNE. adj. et s. Qui est de Prusse, originaire de la Prusse.

PRUSSIENNE. adj. f. Il se dit d'une cheminée en tôle et à soupape mouvante. *Cheminée à la prussienne.*

PRUSSIQUE. adj. m. Se dit d'un acide obtenu par la distillation du sang qui, combiné avec le fer, donne le bleu de Prusse.

PRUYER. V. PRUYSS.

PRYLIS. s. f. Danse guerrière qui était en usage chez les Lacédémoniens.

PRYTANAT. s. m. Dignité du prytane.

PRYTANIDE. s. f. Veuve qui entretenait en Grèce le feu sacré comme les Vestales à Rome.

PRYTANIE. s. f. Temps de l'exercice des fonctions des prytanes; les fonctions elles-mêmes.

†PRYTANITIDE. V. PRYTANIDE.

PSALLIDIUM. s. m. Genre d'insectes qui a beaucoup de rapports avec celui des charansons.

PSALMOGRAPHIE. s. m. lit. anc. Celui qui compose des psaumes, qui a écrit des psaumes.

†PSALMOGRAPHIE. s. f. lit. anc. Composition, collection de psaumes. — Traité sur les psaumes.

PSAMATOLE. s. m. Espèce de fossile qui répond à la sabulaire de Linnée.

PSAMME. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

PSAMMITE. s. m. Substance de roche que les Allemands nomment *Grauwacke*.

PSAMMOBIE. s. f. Genre de coquilles de la division des bivalves.

PSAMMOSTÉUM. s. m. Nom qu'on a donné aux agglutinations de sable qui figurent des os.

PSAMMOTÉE. s. f. Genre de coquilles de la division des bivalves.

PSAR. s. m. L'étourneau des anciens.

PSARE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

PSARIS. s. m. Nom grec d'une espèce d'oiseau.

PSARONION. s. m. Sorte de grande sur lequel sont figurées les taches du plumage de l'étourneau.

PSATHURE. s. m. Espèce d'arbrisseau nommé *Bois cassant* à l'île de la Réunion.

PSÉCADE ou PSÉCAS. s. f. Espèce de femme de chambre ou de coiffeuse, chez les anciens Rumains, qui répandait des parfums goutte à goutte sur la tête de sa maîtresse.

PSÉLAPHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PSÉLAPHIDES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PSÉLAPHIE. s. f. Friction que l'on fait avec les mains sur une partie malade.

PSÉLAPHIENS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PSELION. s. m. Arbrisseau grimpant de la famille des ménispermes.

PSELLION. s. m. Talisman en anneau que les anciens se pendait au cou. — Espèce de gourmette.

PSELLISME. s. m. méd. Sorte de bégaiement qui fait hésiter en parlant.

PSEN. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hymenoptères.

PSÉPHITE. s. f. Espèce de roche.

†PSÉPHOBOLÉ. s. m. Cornet de jeu de dés, chez les anciens.

†PSÉPHOBOLIE. s. f. Ancien jeu de dés.

PSÉPHOPHORIE. s. f. Action de calculer et de voter avec des pierres rondes et plates, usitée chez les anciens.

Digitized by Google

†PSÉPHOS. s. m. Divination dans laquelle l'on faisait usage de petits cailloux.

†PSETTE. s. f. Sorte de poisson de mer.

PSEUDALÉJE. s. m. Genre de plantes, qui est le genre *Olax* de Linnée.

PSEUDALOÏDE. s. m. Genre de plantes dont les fruits ne sont pas connus.

PSEUDAMANTE. s. f. Sorte de pierre factice qui a l'apparence d'une pierre précieuse naturelle.

†PSEUDANCHUSE. s. f. Nom qu'on a donné à l'orcanette bâtarde.

PSEUDO-ACACIA. s. m. Nom qu'on a donné au faux acacia.

PSEUDO-ACMELLE. s. f. Plante annuelle, remarquable par sa saveur piquante.

PSEUDO-ACONIT. s. m. Genre de plantes de la famille des renonculacées.

PSEUDO-ACORUS. s. m. Espèce de plante de la famille des iridées.

PSEUDO-AGATE. s. m. Variété du jaspe-agate.

PSEUDO-AGNUS. s. m. Le merisier à grappes; que l'on nomme aussi *Pseudofigustrum*.

PSEUDO-ALBÂTRE. s. m. Sorte de chaux sulfatée.

PSEUDO – AMBROISIE. s. f. Nom qu'on a donné au cochléaria coronopus, qui est commun sur le bord des rivières.

PSEUDO-AMÉTHYSTE. s. f. Nom que l'on a donné à la chaux fluatée violette.

PSEUDO-AMOMUM. s. m. Sorte de groseillier à fruit noir.

PSEUDO-APIOS. s. m. Nom qu'on a donné à la gesse tubéreuse.

PSEUDO-APOCIN. s. m. Sorte de plante de la famille des bignones.

PSEUDO-ASBESTE. s. m. Nom donné à l'asbeste dure, et à l'asbeste ligniforme.

PSEUDO-ASPHODÈLE. s. f. Nom de cantharie ossifrage et de plusieurs autres plantes.

PSEUDO-ASTHME. *V.* Dysnée dans le Dictionnaire.

PSEUDO - AVENTURINE – QUARTZEUSE. s. f. On a donné ce nom au quartz aventurine.

PSEUDO-BASALTE. s. m. Espèce de roche argileuse.

PSEUDO-BÉRYL. s. m. Variété de cristal de roche, dont la couleur est verdâtre.

PSEUDOBLEPSIE. s. f. Vision mensongère, telle que la berlue, la diplopie, etc.

PSEUDO-BOA. s. m. Sorte de serpent.

PSEUDO-BUNION. s. m. Plante des anciens que l'on présume être une sorte de senevé.

PSEUDO-BUXUS. s. m. Nom qu'on a donné au fragon épineux et au galé.

PSEUDO-CAPSICUM. s. m. Nom qu'on a donné au faux piment.

PSEUDO–CATHOLIQUE. s. m. Faux catholique.

PSEUDO-CHAMÆBUXUS. s. m. Espèce de laitier qui croît dans les Alpes.

PSEUDO-CHAMÆDRYS. s. m. Nom qu'on a donné à deux sortes de véroniques.

PSEUDO-CHAMÆPYTIS. s. m. Nom qu'on a donné à une espèce de germandrée.

†PSEUDOCHRIST. s. f. Faux Christ.

PSEUDO-CHRYSOLITE. s. f. Nom de diverses substances d'une couleur jaune verdâtre, ce qui les distingue de la véritable chrysolite.

PSEUDO-CHINOPODE. s. m. Sorte de plante de la famille des thymélées.

PSEUDO-COBALT. s. m. C'est le même que le nickel arsénical.

PSEUDO-CORONOPUS. s. m. Nom qu'on a donné au plantain corne-de-cerf.

PSEUDO-CYTISE. s. m. Nom qu'on a donné à plusieurs plantes de la famille des légumineuses.

PSEUDO-DIAMANT. s. m. Pierre qui a l'éclat du diamant et non ses effets brillans.

†PSEUDO-DICTAMUM. s. m. Dictame bâtard.

PSEUDO-DIGITALE. s. f. Nom qu'on a donné au dracocéphale de Virginie.

PSEUDODIPTÈRE. s. m. Temple qui avoit huit colonnes à la face de devant, autant à celle de derrière, et quinze de chaque côté, en comptant celle des coins.

PSEUDO-ÉBÈNE. s. f. Sorte de petit arbrisseau qui croît dans l'Amérique méridionale.

PSEUDO-ÉMERAUDE. s. f. Le quartz hyalin vert. — La prehnite entrelacée du cap de Bonne-Espérance. — Variété d'aigue-marine.

PSEUDO-ÉTOILE. s. f. Météore semblable à une étoile, fausse étoile.

PSEUDO–EUPATORIUM. s. m. Nom qu'on a donné à l'eupatoire commun et au bident tripartite.

PSEUDO-GALÈNE. s. m. C'est le même que le zinc sulfuré.

†PSEUDOGRAPHIE. s. f. Faux calcul.

†PSEUDOGRAPHE. s. m. Nom que l'on donne à celui qui fait un faux calcul. — Il est aussi adjectif. *Un calculateur pseudographe*.

PSEUDO-GRENAT. s. m. Faux grenat.

PSEUDO-HERMODACTYLUS. s. m. Nom que les anciens donnaient à la viorne.

PSEUDO–HYACINTHE. s. f. Sorte de quartz qui présente des couleurs rongeâtres ou orangées.

PSEUDO-IRIS. s. m. Nom qu'on donne au faux acore.

PSEUDO - LINUM. s. m. Nom qu'on donne au faux lin.

PSEUDO–LOTUS. s. m. C'est le même que la plaqueminier.

PSEUDO - LYSIMACHIE. s. f. Nom donné aux épilobes et à la salicaire.

PSEUDO - MALACHITE. s. f. Espèce de cuivre phosphaté.

PSEUDO - MARUM. s. m. Espèce de plante de la famille des germandrées.

PSEUDO-MÉLANTHIUM. s. m. Nom qui désigne le githage des blés.

PSEUDO-MÉLILOT. s. m. Nom qu'on a donné au lotier cornelu.

PSEUDO–MÉLISSE. s. f. C'est la même plante que la mélisse.

PSEUDO – MOLY. s. m. Nom qu'on donne au gazon d'Olympe.

PSEUDOMORPHE. s. m. Pierre, concrétion, substance minérale qui représentent des espèces étrangères à leur espèce.

PSEUDOMORPHIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui a une forme fausse et trompeuse, en parlant de certaines concrétions.

†PSEUDOMORPHITE. s. m. Sorte de pierre ou de concrétion que l'on croirait un minéral au premier aspect.

PSEUDOMORPHOSE. s. m. Figure, forme fausse et trompeuse.

PSEUDO - MYAGRICUS. s. m. Nom qu'on a donné à la cameline.

PSEUDO-MYRTE. s. m. Faux myrte, ou le myrtille.

PSEUDO - NARCISSUS. s. m. Nom qu'on donne au faux narcisse.

PSEUDO–NARDUS. s. m. On a donné ce nom à la lavande.

PSEUDOPÉRIPTÈRE. s. m. Temple où les colonnes des côtés étaient engagées dans le mur.

PSEUDO–PÉTALON. s. m. Nom qu'on donne à une sorte d'arbre.

PSEUDO-PITHÉQUE. s. m. Nom que l'on a proposé pour designer une famille de makis.

PSEUDO – PLATANUS. s. m. Espèce de faux platane.

PSEUDOPLEURÉSIE. s. f. méd. C'est la même que la pleurodynie.

PSEUDOPODE. s. m. Famille de crustacés de l'ordre des decapodes.

PSEUDOPRASE. s. f. Pierre verte demi-transparente, variété de quartz hyalin vert.

PSEUDOREXIE. s. f. méd. Faux appétit.

PSEUDO–RHUBARBE. s. f. Nom qu'on a donné au pigamon jaune.

PSEUDO-RUBIS. s. m. Sorte de quartz rose pur.

PSEUDO–RUBIS-AMÉTHYSTE. s. m. Nom donné à l'améthyste rose.

PSEUDO-RUBIS-HYACINTHE. s. m. Le quartz avec une teinte roussâtre.

PSEUDO–RUTA. s. f. Espèce de rue.

PSEUDO-SALVIA. s. f. Sorte de plante de la famille des germandrées.

PSEUDO-SANTAL. s. m. Nom qu'on a donné au bresillet.

PSEUDO-SAPHIR. s. m. Le quartz bleu.

PSEUDO-SAURIEN. s. m. Nom qu'on a donné au genre salamandre.

PSEUDO-SOMMITES. s. m. pl. Cristaux, substances que forment les volcans.

PSEUDO–SPATH. s. m. Nom qu'on donne à la chaux fluatée.

PSEUDO–STACHYS. s. m. Nom qu'on donne à l'épiaire des Alpes.

PSEUDO-STRUTHIUM. s. m. Nom qu'on a donné à la gaude.

Digitized by Google

PSEUDO-SYCOMORUS. s. m. Nom qu'on donne au faux sycomore.

PSEUDO-TOPAZE. s. f. Quarts d'un jaune plus ou moins enfumé ou doré.

PSEUDO-VALÉRIANE. s. f. Sorte de mâche, fausse valériane.

PSI. s. m. Phalène de la chenille admirable, qui porte sur ses ailes un psi, lettre grecque (ψ). — † La vingt-troisième lettre de l'alphabet grec (Ψ).

PSIADIE. s. f. Nom qu'on a donné à la couyse glutineuse.

†PSYCHOPAMACHIE. s. f. Nom d'un ouvrage qui fut imprimé en 1458, et dans lequel on a voulu prouver que les âmes veillent et vivent après qu'elles sont sorties des corps.

PSIDION ou PSIDIUM. s. m. Nom du grenadier chez les Grecs. — Le goyavier.

PSILOPE. s. m. Genre de vers mollusques.

PSILOTHRE. s. m. méd. et pharm. Dépilatoire, remède propre à faire tomber le poil.

†PSILOTHRÉE. s. f. Nom qu'on a donné à la couleuvrée blanche.

PSILOTON. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

PSIPHACIA. s. f. Espèce de piroine.

PSITHYRE. s. f. Instrument à forme triangulaire, inventé par les Troglodytes.

PSITTACINS. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

†PSITTE. s. m. Sorte de poisson de mer.

†PSITTOPODES. s. m. pl. Peuples imaginaires dont parle Lucien.

PSOA. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PSOAS. s. m. Nom de deux muscles abdominaux, le *grand* et le *petit Psoas*.

PSOPHIA. s. f. Nom générique qu'on donne à l'agaric.

PSOQUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

PSOQUILLES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des névroptères.

*PSORA. s. m. Genre de plantes qui se rapproche de celui des lichens.

PSORALEA. s. m. Espèce de plante du genre des psoraliers.

PSORALIER. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

PSORE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des lichens de Linnée.

PSORICE. s. f. Espèce de plante du genre des scabieuses.

†PSORIFORME. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est de la nature du psora, de la gale, etc.

PSOROPHTALMIE. s. f. Sorte d'ophtalmie avec gale et demangeaison aux paupières.

PSOROTOME. *V.* Psora.

PSYCHAGOGE. s. m. Magicien qui faisait profession d'évoquer les âmes des morts. — † Prêtre grec consacré au culte des mânes, chez les anciens.

PSYCHAGOGIQUE. adj. des 2 g. Se dit des remèdes propres à ranimer les fonctions vitales dans les syncopes, l'apoplexie, etc. — † Il se dit aussi de l'allure et des actions du magicien qui évoque les âmes des morts.

PSYCHÉ. s. f. Princesse qui épousa l'Amour, selon la mythologie, et fut mère de la Volupté. — Grande glace on miroir mobile sur deux pivots dans un châssis posé sur des roulettes, et susceptible de divers degrés d'inclinaison. — Genre d'insectes de l'ordre de lépidoptères.

PSYCHÈNE. s. f. Plante de Barbarie.

PSYCHIQUE. adj. des 2 g. Il se dit du fluide supposé le plus subtil de tous et formant l'âme.

PSYCHISME. s. m. Système qui suppose l'âme formée de fluide psychique.

PSYCHODE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

PSYCHISTE. s. m. Partisan du psychisme.

PSYCHOMANCIE. s. f. Sorte de magie qui consistait à évoquer les âmes des morts.

PSYCHOSTASIE. s. f. myth. Pesée des destinées et des âmes, par Mercure, dans une balance.

PSYCHOTRE. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

†PSYCHOTROPHE. s. f. Nom qu'on donne à la bétoine.

PSYCHROMÈTRE. s. m. Instrument à mesurer les degrés du froid; on dit plutôt et mieux *Thermomètre*.

PSYCHITIQUE. adj. des 2 g. méd. Rafraîchissant.

PSYDRACIA. s. m. Éruption psoriforme, peu différente de la gale.

PSYDRAX. s. m. Genre de plantes.

PSYLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PSYLLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères. — C'est aussi le nom d'une espèce de serpent.

†PSYLLES. s. m. pl. Anciens peuples de la Libye.

PSYLLIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hémiptères.

PSYLLION. s. m. Genre de plantes de la famille des plantains.

PSYLLOPHORE. s. m. La laiche paliculaire, dont les graines ressemblent à des puces.

†PSYLLOTOXOTES. s. m. pl. peuples imaginaires dont parle Lucien.

†PSYTHIE. s. f. Espèce de vigne.

†PSYTHION. s. m. Vin cuit avec le raisin que produit la psythie, sorte de vigne. — On donnait aussi ce nom à des jongleurs égyptiens qui faisaient des tours de passe-passe avec des serpens, pour amuser le peuple.

PTARMIQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des achillées.

PTÉLÉA. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des térébinthacées.

PTÉLIDIE. s. f. Arbre de Madagascar.

PTÉRACLIDE. s. m. Genre de poissons, confondus par Linnée avec les corythènes.

PTÉRANTHE. s. m. Plante d'Arabie que l'on nomme aussi *Lonichie*.

PTÉRIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

PTÉRIDION. s. m. Genre de poissons que l'on a nommé aussi *Oligopode*.

PTÉRIGIE. s. f. Genre de plantes dont le fruit ressemble à un volant.

PTÉRIGODION. *V.* Ptérygodion.

PTÉRIGYNANDRE. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

PTÉRION. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

PTÉROCARPE. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

PTÉROCEPHALUS. s. m. Sorte de plante du genre des scabieuses.

PTÉROCÈRE. s. m. Genre de testacés de la division des naïvalves.

PTÉROCHILE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PTÉROCHISTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PTÉRODACTYLE. s. m. Animal vertébré fossile, qui paraît être de la classe des reptiles.

PTÉRODIBRANCHES. s. m. pl. Famille de mollusques, appelés aussi *Pteropodes*.

PTÉRODICÈRES. s. m. pl. Sous-classe d'insectes qui subissent certaines métamorphoses.

PTÉRODIPLES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PTÉROGLOSSES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

PTÉROGONE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des hypnes.

PTÉROGYNANDRE. s. f. Sorte de plante.

†PTÉROME. s. m. Aile d'un temple.

PTÉRONE. s. m. Genre de plantes de la famille des cynarocéphales.

PTÉROPE. s. m. Genre de roussettes, sorte de mammifères carnassiers.

PTÉROPHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères. — Nom qu'on donnait, chez les anciens, au courrier qui portait des ailes sur son bonnet.

PTÉROPHORIENS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

PTÉROPHYTE. s. m. Genre de plantes.

PTÉROPODES. *V.* Ptérodibranches.

PTÉROPTÈRES. s. m. pl. Famille de poissons de la division des apodes.

PTÉROSPERME. s. m. Genre de plantes de la famille des malvacées.

PTÉROSPORE. s. m. Plante du Canada.

PTÉROTE. s. m. Arbrisseau de la Cochinchine, du genre des orobranches.

PTÉROSTYLE. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

PTÉROTHÈQUE. s. f. Genre de plantes qui croissent aux environs de Nîmes.

Digitized by Google

PTÉRYGIBRANCHES. s. m. pl. Famille de crustacés de l'ordre des isopodes.

PTÉRYGION. s. m. méd. Membranule de l'œil.

PTÉRYGO-ANGULI-MAXILLAIRE. adj. Il se dit du muscle qui s'étend de la fosse ptérygoïde à l'angle de la mâchoire inférieure. — Il est aussi substantif.

PTÉRYGO-COLLI-MAXILLAIRE. adj. Il se dit du muscle qui s'étend de l'apophyse ptérygoïde au cou du condyle du maxillaire inférieur. — Il est aussi substantif.

PTÉRYGODION. s. m. Genre de plantes du cap de Bonne-Espérance.

PTÉRYGOÏDE. adj. des 2 g. Se dit de deux apophyses de l'os sphénoïde, faites en ailes de chauve-souris. — Il est aussi substantif.

PTÉRYGOÏDIEN, NNE. adj. Qui a rapport à l'apophyse ptérygoïde. *Fosse ptérygoïdienne, artère ptérygoïdienne*, etc.

PTÉRYGO-PALATIN. adj. m. Se dit de ce qui a rapport à la ptérygoïde et à l'os palatin. — Il est aussi substantif.

PTÉRYGO-PHARYNGIEN, NNE. adj. Qui a rapport au pharynx et à la ptérygoïde.

PTÉRYGOPHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PTÉRYGO-SALPINGOÏDIEN, NNE. adj. Qui appartient à la ptérygoïde, et à la trompe d'Eustache, que l'on nomme *salpinge* en grec.

PTÉRYGO-STAPHYLIN. adj. m. Se dit de ce qui a rapport à la ptérygoïde et au palais. — Il est aussi substantif.

PTÉRYGO-SYNDESMO-STAPHYLI-PHARYNGIEN. adj. m. Se dit du muscle constricteur du pharynx. — Il est aussi substantif.

PTILIN. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PTILION. s. m. Nom donné à la plante impériale.

PTILODACTYLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PTILOPTÈRES. s. m. pl. Tribu d'oiseaux de l'ordre des nageurs.

PTILOSE. s. f. méd. Chute des cils.

PTILOSTÉMON. s. m. Genre de plantes.

PTILOTÉ. s. f. Genre de plantes de la famille des amarantes.

PTINE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PTINIOTES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PTIRIASIS. s. m. Maladie des végétaux dans laquelle ils sont couverts de petits insectes.

PTISANE. *V.* TISANE dans le Dict.

PTYAS. s. m. Sorte d'aspic qui, selon les anciens, jette son venin en crachant.

PTYCHODE. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

PTYCHROPTÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des *diptères*.

PTYCOSPERME. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

PTYOCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†PTYNX. s. m. Sorte d'oiseau de proie.

PTYSMAGOGUE. *V.* PTYALAGOGUE dans le Dictionnaire.

†PTYSME. *V.* PTYALISME dans le Dict.

PUBESCENCE. s. f. bot. Existence de poils quelconques sur la surface des parties d'un végétal.

PUBESCENT, TE. adj. bot. Garni de poils mous, très-fins, faibles et très-distincts.

PUBIEN, NNE. adj. Qui a rapport au pubis. *Symphyse pubienne. Articulation pubienne.*

PUBIO-COCCYGIEN-ANNULAIRE. adj. m. Se dit du muscle releveur de l'anus et de l'ischio-coccygien qu'on regardait comme ne formant qu'un seul muscle. — Il est aussi substantif.

PUBIO-FÉMORAL. adj. m. Il se dit du muscle premier abducteur de la cuisse. — Il est aussi substantif.

PUBIO-OMBILICAL. adj. m. Il se dit du muscle pyramidal du bas-ventre. — Il est aussi substantif.

PUBIO-STERNAL. adj. m. Il se dit du muscle droit abdominal. — Il est aussi substantif.

*PUBLICISTE. s. m. † Nom qu'avait pris un journal pendant la révolution française. — †Celui qui y travaillait.

PUCCARARA. s. m. Espèce de quadrupède de la Guiane.

PUCCINIE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

PUCHER. v. a. Dans les raffineries de sucre, prendre la cuite du sucre avec le pucheux dans la chaudière pour verser dans les bassins. — PUCHÉ, ÉE, part.

PUCHET. s. m. Petit pucheux.

PUCHETTE. s. f. pêch. Espèce de filet qui ressemble à la drague, et qui est garni d'une cuillère, dont les tonbiers se servent dans leur travail.

PUCHEUX. s. m. Cuillère de cuivre pour puiser la liqueur du sucre dans les chaudières et la verser dans les bassins.

PUCHON. s. m. Sorte de costus odorant.

PUCHOIR. s. m. Petit baril de salines.

PUCHOT. *V.* TAONNE dans le Dict.

PUDENDAGRE. s. m. méd. Il se dit de toute espèce de douleurs dans les parties génitales.

PUDENDUM. s. m. Mot latin qui a été adopté, en français, et qui signifie, parties génitales de l'homme et de la femme.

*PUDEUR. s. f. † myth. Figure allégorique.

*PUDICITÉ. s. f. † Divinité romaine; il y avait la *patricienne* et la *plébéienne*.

PUDU. s. m. Espèce d'animal ruminant qu'on rencontre au Chili.

PUÉ. s. m. Disposition des fils de diverses matières dans la chaîne des étoffes.

PUEIL. s. m. admin. forest. Taillis qui n'a pas trois ans.

PUÉRILISER. v. a. Rendre puéril, rendre enfant. — PUÉRILISÉ, ÉE, part. *L'extrême vieillesse puérilise un grand homme*, peu usité.

PUERPÉRALE. adj. f. méd. Il se dit d'une fièvre de couches, et des suites qui l'accompagnent.

PUFFINS. s. m. pl. Famille particulière d'oiseaux aquatiques du genre des pétrels.

PUGILE. s. m. Athlète qui combattait d'abord à coups de poings, et ensuite au ceste.

PUGIONION. s. m. Plante qui croît en Sibérie et en Perse.

†PUGNACITÉ. s. f. Ardeur au combat, propension à combattre. *nouv.* M. Gall a dit *la bosse de la pugnacité*.

PUINE. s. f. Nom qu'on a donné au corroiller sanguin.

PUISAGE. s. m. Action de puiser.

*PUISARD. s. m. Dans les mines, nom qu'on donne à des espèces de réservoir où vont se rendre les eaux.

PUISETTE. s. f. Sorte d'écuelle avec laquelle les bouchers puisent le suif fondu.

PUISOIR. s. m. Vaisseau de cuivre pour tirer le salpêtre de la chaudière. — Chemin ou planche que l'on établit sur une rivière pour faciliter l'accès loin des bords à ceux qui veulent puiser de l'eau dans le courant.

*PUISSANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*PUITS. s. m. Trou que l'on fait au milieu de la semoule, pour mettre le levain.

PULE. s. f. Sorte de plante de la famille des urticées.

PULÉFOI. s. f. Mauvaise foi. *vieux.*

PULICAIRE. s. f. Genre de plantes. — On nomme aussi *Pulicaire*, le psyllion. — adj. des 2 g. Il se dit des fièvres et autres maladies accompagnées de taches rougeâtres et qui ont quelque ressemblance avec des piqûres de puce.

PULLAIRE. s. m. hist. anc. Garde des poulets sacrés qui servaient pour les auspices.

PULLULATION. s. f. Multiplication abondante et rapide. *La pullulation des chenilles, des vauterelles*, etc.

PULMENT. s. m. Potage fait de riz, de fèves, etc., que l'on préparait autrefois.

PULMOBRANCHES. s. m. pl. Famille de mollusques non-symétriques, dont les branchies ont des rapports d'organisation avec les poumons.

PULMONELLE. s. f. Nom qu'on a donné à l'alcyon figue.

PULMONES. s. m. pl. Ordre de mollusques de l'ordre des gastéropodes.

PULONOSI. s. m. Espèce de canard qui arrive vers le printemps au Kamtschatka.

*PULPE. s. f. En pharmacie, partie molleuse des fruits. — Il se dit aussi des plantes réduites en bouillie pour faire des cataplasmes.

PULPE DE MAGUEY. s. f. Liqueur enivrante fournie par l'agave du Mexique.

Digitized by Google

PULPEUX, EUSE. adj. Il se dit, en botanique, de ce qui a une certaine épaisseur et une pulpe plus ou moins succulente.

PULPO. s. m. Espèce de sèche.

PULPOIRE. s. f. Spatule en bois avec laquelle les pharmaciens écrasent leurs différentes substances.

PULQUE. *V.* Pulque de Maguey.

†PULS. s. m. Sorte de mets.

PULSATILLE. s. f. Espèce de plante de la famille des anémones.

PULSILOGE. s. m. Instrument qui est propre à mesurer la vitesse du pouls.

PULSIMANTIE. s. f. méd. Partie de la séméiotique qui tire ses signes des modifications du pouls.

PULSIMÈTRE. *V.* Pulsilogue.

PULSION. s. f. Propagation du mouvement dans un milieu fluide comme l'air.

†PULTACÉ, ÉE. adj. méd. Il se dit de ce qui ressemble à de la bouillie ou à de la purée, et qui en prend la consistance. *Substance d'un chyle pultacée. Apparence pultacée.*

PULTENÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

†PULTIPHAGE. s. m. Grand mangeur de puls.

PULVÉRAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

PULVÉRATEURS. s. m. pl. Nom qu'on a donné à certains oiseaux qui ont l'habitude de se rouler dans la poussière.

*PULVÉRIN. s. m. Gouttes d'eau qui s'écartent dans les chutes de jets d'eau.

PULVÉRULENT, TE. adj. Il se dit, en botanique, d'un duvet qui ressemble à de la poussière.

PULVINAIRE. s. m. Petit lit sur lequel on posait les simulacres des dieux.

PULVINÉ, ÉE. adj. f. Il se dit d'une partie de plante dont la surface est divisée par des sillons longitudinaux. On dit *bipulviné, tripulviné, quadripulviné*, s'il y a deux, trois, quatre aires convexes et d'une longueur notable relativement au volume de la partie.

PULVISCULAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est à grains fins.

PUMA. s. m. Sorte de quadrupède carnassier qui tient du lion et du tigre.

PUNCTUM SALIENS. s. m. Terme latin adopté par les physiciens et les médecins pour désigner le premier point qui paraît, après la fécondation du germe, dans l'espèce de mucosité qui remplit l'amnios.

PUNDIT. s. m. Savant bramine, dans les Indes, qui possède exclusivement la connaissance du sanscrit.

PUNGAMIE. s. f. Genre de plantes très-rapproché des ptérocarpes.

PUNISSEUR. s. m. Qui punit, qui châtie.

*PUNITION. s. f. †myth. Figure allégorique.

PUPALER. *V.* Pupulea.

PUPAL-WALLI. s. f. Espèce de plante peu connue.

PUPIPARES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des diptères.

PUPIVORES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

PUPULER. v. n. Se dit du cri de la huppe.

PUPUT, PUTPUT. *V.* Hoppe dans le Dictionnaire.

PUREAU. s. m. Ce qui paraît à découvert d'une ardoise ou d'une tuile mise en œuvre. *L'ardoise a cinq pouces de pureau. La tuile n'a que trois ou quatre pouces de pureau.*

PURER. v. a. Dans les brasseries, on dit, *purer le baquet*, pour dire, retirer du baquet la liqueur qui provient de l'écume ou de la fonte des mousses. Se Purer, ex. part.

*PURETÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

PURETTE. s. f. Sable ferrugineux dont on se sert pour répandre sur l'écriture.

PURGE. s. f. Action de purifier les marchandises qui sont infectées de la peste.

PURGEOIR. s. m. Bassin sablé, en tête d'un aqueduc, où l'eau des sources passe pour se purifier avant d'entrer dans les tuyaux.

PURGERIE. s. f. Lieu, en Amérique, où l'on met les formes de sucre pour les faire blanchir.

PURIFORME. adj. des 2 g. méd. Qui ressemble à du pus. *Déjections, crachats puriformes.*

PURON. s. m. Le petit lait dégagé de toutes ses parties butireuses et caseuses.

PURPURINE. s. f. Préparation d'oxide rouge de cuivre, qui se fait à Venise.

PURPURITE. s. f. Nom de la coquille pourpre, lorsqu'elle est devenue fossile.

PURRAH. s. m. Confédération de guerriers africains qui, par ses épreuves et ses mystères, a des rapports avec les anciennes initiations.

†PURS. adj. m. pl. Dieux des anciens, dont on cachait on dont on ignorait les noms particuliers.

PURSHIE. s. f. Espèce d'arbrisseau de la famille des rosacées.

PUSCKINIE. s. f. Genre de plantes intermédiaire entre les scilles et les ornithogales.

*PUSILLANIMITÉ. s. f. †. myth. Figure allégorique.

PUSTULEUX, EUSE. adj. Qui a la forme d'une pustule. — s. m. Nom générique d'un crapaud.

†PUSTER. s. m. myth. Idole des anciens Germains.

PUSSA. *V.* Pussa.

PUTA. s. f. myth. Déesse des anciens Romains qu'invoquaient ceux qui émondaient les arbres.

PUTÉAL. s. m. Couvercle de puits, autel creux comme la bonche d'un puits, que l'on plaçait sur un terrain qui avait été frappé de la foudre, et qu'on entourait d'une margelle.

†PUTÉORITES. s. m. pl. Secte de Juifs qui rendaient des honneurs aux puits et aux fontaines.

PUTIER. s. m. Sorte d'arbre du genre des cerisiers.

PUTORIE. s. f. Genre de plantes dont le fruit est un peu charnu.

PUTRIDITÉ. s. f. État dans lequel les parties intégrantes du corps se décomposent et se séparent pour former de nouvelles combinaisons.

PUTRILAGE. s. m. Produit liquide qui suinte de certaines affections gangréneuses.

PUTZEN. s. m. Nom donné à des masses de minérai qui, non fondues entièrement, restent attachées aux parois des fourneaux.

PUZZA. s. f. myth. Déesse des Chinois. Elle a seize mains, et porte dans chaque main un grand nombre d'épées, de couteaux, de fruits, etc.

PYANEPSIES. s. f. pl. Fêtes célébrées à Athènes en l'honneur d'Apollon.

PYANEPSION. s. m. Mois athénien qui répond à peu près à notre mois d'octobre, c'est le mois dans le cours duquel on célébrait les pyanepsies.

PYCNITE. s. f. Espèce de schorl blanc.

†PYCNOCOMON. s. m. Sorte de plante.

PYCNOGONIDES. s. f. pl. Famille d'arachnides trachéennes, qui vivent sur les bords de la mer et dans les plantes marines.

PYCNOGONON. s. m. Genre d'arachnides de l'ordre des trachéennes.

PYCNOSTYLE. s. m. Temple, édifice où les colonnes sont près les unes des autres.

PYCRÉE. s. m. Le sonchet fasciculé, sorte de plante.

PYGARGUE. s. m. Oiseau de proie qui se trouve au Groënland.

PYGME. s. f. Ancienne mesure grecque.

*PYGMÉE. s. m. Nom qu'on a donné à des singes très-petits.

†PYGOLAMPE. s. m. Sorte de ver luisant.

PYLAGORES. s. m. pl. Députés que les villes grecques envoyaient à l'assemblée des amphictyons pour y traiter de *leurs intérêts* politiques respectifs.

PYLÉSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

PYLÉES. s. f. pl. Assemblée des amphictyons aux Thermopyles. — Toute assemblée nombreuse.

†PYLÉONS. s. m. pl. Couronnes et guirlandes dont les Lacédémoniens ornaient la tête de Jupiter.

PYLONES. s. m. pl. Massifs que l'on plaçait à chaque côté de l'entrée d'un édifice égyptien.

PYLORIDES. s. m. pl. Genre de coquilles bivalves, dont les battans ne se ferment pas exactement.

PYLORIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des veines et des artères qui se distribuent au pylore.

PYOGÉNIE. s. f. méd. Génération de pus, on passage d'un phlegmon ou d'une tumeur inflammatoire à la suppuration.

Digitized by Google

PYORRHÉE. s. f. méd. Effusion ou écoulement de pus.

PYOSE. s. f. Maladie de l'œil qui consiste dans une suppuration continuelle.

PYOULQUE. *V.* Pyulque.

PYRALE. s. f. Genre d'insectes de la famille des nocturnes.

PYRALIDES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PYRAME. s. m. Race de petits chiens, venant de la race d'Espagnole anglaise, d'un noir marron, avec des taches de feu au-dessus des yeux. — † Château qu'on donnait dans les fêtes charistes.

*PYRAMIDE. s. f. Pièce de fer-blanc pour mettre autour des glaces, des confitures, etc. — Morceau de bois pour élargir les gants à l'aide des bâtons à gant. — Morceau de plomb en forme de pyramide pour mettre sur le plomb des maisons. — Poinçon d'acier forgé par un bout en rouleau et carré dans tout le reste, à l'usage des tireurs d'or. — Éminence dans le tympan de l'oreille. — Dans une fontaine, tige commune à plusieurs coupes de pierre ou de métal qui vont en diminuant, et se terminent par un bouillon d'eau qui tombe sur la coupe du sommet, et de là sur les inférieures, en formant des nappes jusque dans le bassin d'en bas. — Sommet d'un cristal qui présente trois faces se réunissant en un point. — Coquille du genre cône. Il y a aussi *la grande Pyramide*, qui est une coquille du genre toupie.

PYRAMIDELLE. s. f. Genre de coquilles de la classe des univalves.

PYRAMIDOÏDE. s. m. Solide formé par la révolution d'une parabole autour d'une de ses ordonnées dont la figure est en pyramide.

PYRANGA. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

†PYRASTÈR. s. m. Sorte de poirier sauvage.

PYRAUSTE. s. m. Espèce de papillon.

†PYREN. s. m. Pierre précieuse qui a toute la forme d'un noyau d'olive.

PYRÉNACÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

PYRÉNAIRE. s. m. Sorte de fruit.

PYRÈNE. s. f. Petite noix d'un péricarpe charnu, qui en contient plusieurs.

PYRÉNÉITE. s. m. Grenat noir des Pyrénées.

PYRÉNION. s. m. Plante cryptogame de la famille des champignons.

PYRÉNOÏDE. adj. des 2 g. Qui ressemble à un noyau, qui a la forme d'un noyau.

PYRÉNULE. s. f. Espèce de plante de la famille des lichens.

PYRÉOLOPHORE. s. m. Espèce d'éolipyle qui sert pour remonter les bateaux.

PYRÉTIQUE. *V.* Fébrifuge dans le Dictionnaire.

PYRÉTOLOGIE. s. f. méd. Traité sur les fièvres.

PYREXIE. *V.* Fièvre dans le Dictionn.

PYRGOME. s. m. Variété de pyroxène. — Espèce de mollusque originaire de la mer Rouge.

PYRGOPOLET. s. m. Genre de coquilles fossiles.

PYRGUE. s. m. Arbrisseau des Indes.

PYRIDION. s. m. Sorte de fruit.

PYRIFORME. *V.* Piriforme.

PYRINA. s. f. L'oxyanthe des anciens.

PYRIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne le feu. *Feu pyrique. Spectacle pyrique.*

PYRITEUX, EUSE. adj. Qui contient de la pyrite, qui est de la nature de la pyrite.

PYRITOLOGIE. s. f. Traité des pyrites.

PYROBALLISTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une machine mue par le feu et par des moyens mécaniques. *Machine pyroballistique.*

PYROBOLE. s. m. Machine militaire des anciens qui servait à lancer des dards enflammés.

PYROBOLISTE. s. m. Faiseur de feux d'artifice, pour la guerre ou pour les divertissemens.

PYROBOLOGIE. *V.* Pyrologie.

PYROCHRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PYROCHROÏDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

PYROCORAX. s. m. Espèce de corbeau à bec rouge.

PYRODE. s. m. La pyrite-magnésie.

†PYROÏS. s. m. Étoile de Mars. — L'un des chevaux du char du soleil.

†PYROLÂTRE. s. m. Adorateur du feu.

PYROLÂTRIE. s. f. Adoration du feu.

PYROLE. s. f. Espèce de plante astringente propre à consolider les plaies.

PYROLIGNEUX. adj. m. chim. Se dit d'un acide qui tient en dissolution une huile empyreumatique.

PYROLIGNITE. s. m. chim. Sel formé par l'union de l'acide pyroligneux avec une base.

PYROLOGIE. s. f. Traité sur les feux d'artifice. — † Art de faire des feux d'artifice.

PYROMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par le feu.

†PYROMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui prédit, qui devine par le moyen du feu.

PYROMAQUE. adj. f. Se dit de la pierre à fusil. *Pierre pyromaque.*

PYROMÉRIDE. s. f. Espèce de roche primitive, composée de feld-spath et de quartz.

PYROMÈTRE. s. m. Instrument propre à mesurer les divers degrés de calorique sur les corps.

PYROMUCITE. s. m. chim. Sel formé par l'union de l'acide pyromuqueux avec une base.

PYROMUQUEUX. adj. m. chim. Se dit d'un acide tiré des substances muqueuses.

PYRONOMIE. s. f. Action, art de régler le feu dans les opérations de chimie.

PYROPE. s. m. Grenat de Bohême.

PYROPHAGE. s. m. Il se dit de celui qui avale, ou semble avaler du feu.

PYROPHANE. s. f. Pierre imbibée de cire fondue, qui devient opaque lorsqu'elle est froide.

†PYROPHILÉGÉTON. s. m. Un des fleuves de l'enfer des poètes.

†PYROPHORES. s. m. pl. Ceux qui marchaient à la tête des armées et tenaient dans leurs mains des vases remplis de feu, chez les anciens.

PYROPHYLITE. s. m. Espèce de substance minérale.

PYROSCOPIE. *V.* Pyromancie.

PYROSIS. s. f. méd. Douleur brûlante de l'épigastre, avec éructation d'humeur aqueuse et âcre.

PYROSMARAGD. s. m. Variété phosphorescente de chaux fluatée, qui se trouve à Nertschinsk en Daourie.

PYROSOME. s. m. Genre de mollusques de la classe des tuniciers.

PYROSOPHIE. s. f. Science du feu.

PYROSTOME. s. m. Arbre des Indes.

PYROSTRE. s. m. Arbre de l'Ile-de-France.

PYROTARTAREUX. adj. m. méd. Se dit d'un acide tiré du tartre distillé à feu nu.

PYROTARTRITE. s. m. chim. Sel composé par l'union de l'acide pyrotartareux avec une base.

PYROXÈNE. s. m. Substance qui ne se rencontre qu'accidentellement parmi les productions des volcans; le schorl des volcans.

†PYRRHICHIEN. adj. m. Il se dit d'un vers composé de deux syllabes brèves.

†PYRRHIQUE. s. f. Danse militaire en usage chez les anciens, et fameuse dans les écrits des poètes et des historiens.

PYRRHOPŒCILLOS. s. m. Le marbre syénite dont se servaient les anciens rois d'Égypte pour construire des obélisques.

PYRRHOSIDÉRITE. s. m. Fer couleur de pourpre; variété de fer oligiste micacé.

PYRRHOCORAX. *V.* Pyrocorax.

PYRRHULA. s. m. Nom qu'on a donné au bouvreuil.

PYRROSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

PYRSÉPHORE. *V.* Lampadophore.

†PYRSON EORTE. s. m. Fête ancienne que l'on célébrait à Argos.

PYRULAIRE. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît dans la Caroline.

PYRULE. s. f. Genre de coquilles de la classe des bivalves.

PYTHAGORÉE. s. f. Petit arbre qui croît aux Indes.

PYTHAGORICIENS. s. m. pl. Secte de philosophes qui étaient partisans de la métempsycose.

PYTHAGORIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des tables de Pythagore pour la multiplica-

Digitized by Google

tion des nombres simples. — Il se dit aussi du théorème qu'inventa Pythagore, par lequel on démontre que, dans tout triangle rectangle, le carré de l'hypothénuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés.

PYTHAGORISME. s. m. Système, opinion ou philosophie de Pythagore.

PYTHAULE. s. f. Musicien des jeux pythiques, célébrés à Delphes tous les quatre ans, en l'honneur d'Apollon surnommé *Pythien*.

PYTHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des heléopiens.

PYTHIADE. s. f. Espace de quatre ans révolus depuis la célébration d'une époque des jeux pythiques jusqu'à la suivante.

PYTHIANTHE. *V.* Pyrena.

†PYTHICON. s. m. Hymne qu'on chantait en l'honneur d'Apollon Pythien.

PYTHIEN. adj. m. Surnom que la fable donne à Apollon.

†PYTHIONICE. s. f. Surnom que la fable donne à Vénus.

†PYTHIQUE. s. f. Flûte ancienne avec laquelle on accompagnait les péans.

†PYTHOMANCIE. s. f. Oracle d'Apollon. — Divination par une sorte d'invocation qu'on faisait à Apollon.

†PYTHOMANCIEN, NE. adj. et s. Celui ou celle qui devinait par une invocation adressée à Apollon.

†PYTHOMANTE. s. m. et f. Prêtre ou prêtresse du culte d'Apollon Pythien.

PYTHON. s. m. Genre de serpens.

*PYTHONISSE. s. f. Espèce de poisson du genre des scorpènes.

PYTHROMÉTRIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une échelle qui indique les segmens des tonneaux.

PYULQUE. s. m. Instrument de chirurgie, en forme de seringue, qui sert à retirer des matières purulentes des cavités du corps.

PYURIE. s. f. méd. Éjection d'une matière purulente qui se fait avec les urines.

PYXIACANTHA. s. m. Arbrisseau épineux dont les feuilles sont semblables à celles du buis.

PYXIDANTHÈRE. s. f. Sorte de petite plante de la famille des bicornes.

PYXIDE, PYXIDIE. s. f. Fruit capsulaire qui s'ouvre horizontalement en deux valves hémisphériques, comme le morron et le pimpinin. On dit aussi *Pyxidion*.

PYXIDULE. s. f. Petite capsule des mousses, à laquelle on donne aussi le nom d'*Anthère*.

†PYXINUM. s. m. Nom qu'on donne, en pharmacie, à une sorte de collyre.

Q

QUA

*Q. s. m. Chez les anciens Romains, lettre numérale qui valait 500; surmontée d'une barre (Q) 500,000. — Lettre qui n'est jamais doublée. — † Dans les horeaux et dans le commerce marque les registres. *Registre* Q. — † Dans les calendriers de l'année républicaine en France, marquait *quartidi* et *quintidi*, quatrième et cinquième jours de la décade. — † Marque la seizième feuille d'un ouvrage imprimé. *Signature* Q. *Feuille* Q. — † Indique sur les planches de cuivre gravées les figures dont, par le renvoi, on trouve l'explication dans le texte. — † archit. Marque les pierres qui forment série pour le raccord de la construction des colonnes d'un édifice.

†QORAN. *V.* Alcoran dans le Dict.

QUACHI. *V.* Coati dans le Dict.

QUADRANGLE. s. m. (La première syllabe se prononce *coua*.) Figure qui a quatre côtés et quatre angles. *peu usité*.

QUADRANGULÉ, ÉE. adj. (La première syllabe se prononce *coua*.) Qui a quatre angles. *Feuilles quadrangulées. Fleur quadrangulée.*

†QUADRANTAL. s. m. (La première syllabe se prononce *coua*.) Grande mesure ancienne pour les liquides, qui contenait 48 setiers.

QUADRATE. *V.* Quadrat dans le Dictionnaire sous son acception astrologique.

QUADRATIQUE. adj. des 2 g. (La première syllabe se prononce *coua*.) Il se dit d'une équation du second degré.

QUA

QUADRATORISTE. s. m. (La première syllabe se prononce *coua*.) Peintre qui travaille dans l'architecture et les ornemens à fresque.

QUADRATULE. s. f. (La première syllabe se prononce *coua*.) Moule de coquille bivalve.

*QUADRATURE. s. f. En Italie, la peinture à fresque, celle de l'architecture et des ornemens que les Italiens nomment *Quadratura*.

†QUADRIBACIUM. s. m. Sorte de collier composé de pierres précieuses, qui ornait anciennement la statue d'Isis.

QUADRICAPSULAIRE. adj. des 2 g. (La première syllabe se prononce *coua*.) Il se dit d'un fruit composé de quatre capsules distinctes.

QUADRICOLORE. s. m. (La première syllabe se prononce *coua*.) Espèce de grosbec de Java.

QUADRICORNE. s. m. (La première syllabe se prononce *coua*.) Animal à quatre cornes qu'on croit appartenir au genre des antilopes.

QUADRICORNES. *V.* Polygnathes.

QUADRIDENTÉ, ÉE. adj. (La première syllabe se prononce *coua*.) bot. Qui a quatre dents.

QUADRIE. s. f. Plante du Chili: les amandes de ses fruits ont des rapports avec nos noisettes; on en fait de l'huile, des dragées et d'autres friandises.

QUADRIFIDE. adj. des 2 g. (La première syllabe se prononce *coua*.) bot. Divisé en quatre par des incisions aiguës.

QUADRIFLORE. adj. des 2 g. (La première syllabe se prononce *coua*.) À quatre fleurs, à fleurs disposées quatre à quatre. *Plante quadriflore.*

QUADRIGA. s. m. (La première syllabe se prononce *coua*.) Mot latin que l'on a conservé en français pour désigner une sorte de bandage autour de la poitrine, et que Galien appelait *Cataphracta*.

†QUADRIGAIRES. s. m. pl. (La première syllabe se prononce *coua*.) Nom qu'on donnait autrefois à ceux qui conduisaient les quadriges.

QUADRIJUGUÉ, ÉE. adj. (La première syllabe se prononce *coua*.) À quatre paires de folioles.

QUADRIJUMEAUX. adj. et s. m. pl. (La première syllabe se prononce *coua*.) Il se dit des quatre muscles de la région pelvi-trochantérienne. — On donne aussi ce nom à des tubercules de la protubérance cérébrale.

QUADRILLION. s. m. (La première syllabe se prononce *coua*.) Mille fois mille trillions.

QUADRILOBÉ, ÉE. adj. (La première syllabe se prononce *coua*.) Qui a les fleurs disposées quatre à quatre.

QUADRILOCULAIRE. adj. des 2 g. (La première syllabe se prononce *coua*.) Il se dit des fruits divisés intérieurement en quatre loges.

Digitized by Google

QUADRIN. V Quartin.

QUADRIOR. s. m. Cheval de bataille. *vieux.*

QUADRIPARTI, IE. adj. (La première syllabe se prononce *coua.*) bot. Qui a quatre incisions profondes et aiguës.

QUADRIPARTITION. s. f. (La première syllabe se prononce *coua.*) L'action de diviser en quatre. *peu usité.*

QUADRIPHYLLE. adj. des 2 g. (La première syllabe se prononce *coua.*) Qui a quatre feuilles ou folioles distinctes.

QUADRIRÈME. s. f. (La première syllabe se prononce *coua.*) Galère des anciens qui avait quatre rangs de rames.

QUADRISULCES. s. m. pl. (La première syllabe se prononce *coua.*) On désigne, par ce mot, les quadrupèdes dont le pied est divisé en quatre doigts.

QUADRISYLLABE. s. m. (La première syllabe se prononce *coua.*) Mot de quatre syllabes.

†QUADRISYLLABIQUE. adj. des 2 g. (La première syllabe se prononce *coua.*) Qui a rapport aux quadrisyllabes, qui contient des quadrisyllabes. *Phrase quadrisyllabique.*

QUADRIVALVE. adj. des 2 g. (La première syllabe se prononce *coua.*) bot. Qui a quatre valves ou panneaux. On dit aussi *Quadrivalvé.*

†QUADRIVIENS. adj. m. pl. Il se disait des dieux qui présidaient aux carrefours.

QUADRUGÉE. s. f. (La première syllabe se prononce *coua.*) Ce que quatre chevaux peuvent labourer en un jour. *peu us.*

QUADRUMANES. adj. et s. m. pl. (La première syllabe se prononce *coua.*) On donne ce nom aux quadrupèdes à quatre pates, deux faisant l'office de mains.

QUADRUMVIRS. s. m. pl. (La première syllabe se prononce *coua.*) Chez les anciens Romains, magistrats inférieurs au nombre de quatre, qui avaient différentes fonctions à remplir.

QUADRUPÉDOLOGIE. s. f. (La première syllabe se prononce *coua.*) Traité sur les quadrupèdes, description des animaux quadrupèdes.

QUADRUPLE CENTICADE. s. m. (La première syllabe se prononce *coua.*) Mesure de capacité pour les matières sèches, qui, dans le premier système de division projeté, aurait eu 13 pouces 8 lignes et un peu plus d'un tiers, tant en hauteur qu'en base.

QUAIAGE. *V.* Quayage dans le Dict.

QUAKÉRISME. s. m. (La première syllabe se prononce *coua.*) Doctrine des quakers.

QUAKITE. s. f. (La première syllabe se prononce *coua.*) Genre de plantes.

QUAL. s. m. (Ce mot d'une syllabe se prononce *coual.*) Frai des autéries, qui est un poison pour les hommes et pour les animaux; c'est ce frai qui rend aussi les moules dangereuses pendant l'été.

QUALIER. s. m. (La première syllabe se prononce *coua.*) Genre de plantes qui croissent à la Guiane. Il y a le *Qualier rouge* et le *Qualier bleu.*

* QUALIFICATION. s. f. † myth. Figure allegorique.

QUAMOCLITE. s. f. (La première syllabe se prononce *coua.*) Genre de plantes.

QUANCE. s. f. Dissimulation. *vieux.*

†QUANDROS. s. m. Pierre précieuse.

QUANTAL. s. m. Sorte de fromage.

QUAPACTOLT. s. m. (La première syllabe se prononce *coua.*) Sorte d'oiseau du Mexique.

QUAPALIER. s. m. (La première syllabe se prononce *coua.*) Genre de plantes de la famille des liliacées.

†QUAPAS. *V.* Quoos.

QUAPOYER. s. m. (La première syllabe se prononce *coua.*) Genre de plantes de la famille des guttifères.

QUAQUESCENDRE. s. m. (La première syllabe se prononce *coua.*) Flux de sang et de ventre, sorte de maladie des chiens.

QUARANTAIN. s. m. fabr. Drap de 4000 fils en chaîne. — Espèce de girofliet.

QUARANTENIER. s. m. Petit cordage à trois torons, fait depuis neuf fils jusqu'à dix-huit.

QUARANTINIER. *V.* Quarantenier.

QUARARIBÉ. s. m. (La première syllabe se prononce *coua*, ainsi que la plupart des suivans.) Genre de plantes.

QUARDERONNER. v. a. Rabattre les arêtes d'une pontre, d'une solive, d'un battant de porte, etc., en y poussant un quart de rond en deux filets. = Quarderonné, ée. part.

QUARIBÉ. *V.* Quararibé.

QUARRE. *V.* Carre dans le Dictiono.

QUARTAN. *V.* Quartanier dans le Dictionnaire.

QUARTAS. s. f. Monnaie d'Espagne.

* QUARTE. s. f. La soixantième partie d'une tierce, ou la 216000e partie d'une minute.

QUARTE-FAGOT. s. m. Nom qu'on a donné à une sorte de basson.

QUARTELAGE. s. m. Droit seigneurial. *vieux.*

QUARTER. v. n. Aller entre deux ormières et les éviter. — En terme d'escrime, porter son corps hors de la ligne. — Procéder par quarte. — s. m. Mesure anglaise.

QUARTES. s. f. pl. Parties de l'hémisphère visible ou supérieur, comprises entre le méridien et le premier vertical. *Quartes occidentales, quartes septentrionales. V.* Saisa dans le Dictionnaire pour une autre définition.

* QUARTIER. s. m. Peau qui doit être ajoutée au soufflet. — Pain ou habit, chacun des quatre morceaux principaux qui, quand ils sont assemblés, forment le corps, deux devant, et deux derrière. — Dans un escalier, se dit de toutes les marches qui sont assemblées dans un noyau par leur collet, soit que le noyau soit plein, soit qu'il soit evidé.

QUARTIDI. s. m. C'était le quatrième jour de la décade dans la nouvelle division de l'année française.

QUARTIER ANGLAIS. s. m. mar. Instrument dont on se sert pour prendre hauteur en mer.

QUARTIER SPHÉRIQUE. s. m. mar. Instrument au moyen duquel on a cru résoudre les questions d'astronomie qui importent au navigateur.

QUARTIN. s. m. Monoaie d'or de Rome, qui est le quart de la double ou *doppia*, ce qui équivaut à 1 liv. 2 sous de France.

* QUARTO. s. m. Monnaie de cuivre d'Espagne, qui équivant à 1 sou 3 deniers de France.

QUARTONAT. s. m. Mesure d'arpentage. *vieux.*

QUARTUAIRES. s. m. pl. Compagnie de cavaliers qui étaient autrefois établis pour veiller à la sûreté des frontières de la Pologne contre les Tartares.

†QUARTUMVIRS. s. m. pl. Ceux qui étaient préposés pour la police des rues, et qui figuraient dans la procession de la pompe romaine.

QUASI-PUPILLAIRE. adj. des 2 g. Se dit de ce qui approche de la nature des choses relatives à un pupille. Ainsi on nomme *Substitution quasi-pupillaire*, celle qui est faite par les parens à leurs enfans furieux, imbéciles, et dépourvus de tout jugement.

QUASS. s. m. Liqueur fermentée que l'on fait en versant de l'eau chaude sur de la farine d'orge ou de seigle; c'est la boisson ordinaire des paysans en Rossie.

QUASSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

QUATÈLE. s. f. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

QUATERNÉ, ÉE. adj. (La première syllabe se prononce *coua.*) Il se dit des parties de plantes qui sont disposées quatre par quatre sur un même point d'insertion.

QUATOTZLI. s. m. Oiseau du Brésil.

* QUATRAIN. s. m. Nom qu'on a donné au chardonneret, lorsqu'il n'a que quatre pennes de la queue qui soient terminées de blanc.

QUATRE-AILES. s. m. pl. Dans le Boulonnais, nom qu'on a donné à une race de canards que l'on croyait avoir quatre ailes.

QUATRE À LA LIVRE. s. m. Variété de cerisier.

QUATRE-CORNES. s. m. Sorte de poisson du genre des cottes.

QUATRE-DENTS. s. m. Poisson du genre des tétraodons.

QUATRE-ŒILS. s. m. Nom qu'on a donné à une espèce de didelphe.

QUATRE-SEMENCES. s. m. pl. Nom collectif pharmaceutique, distinguant certaines semences qui ont les mêmes vertus,

Digitized by Google

et qui sont considérées quatre à quatre sous ce rapport. Les quatre grandes semences chaudes sont le *fenouil*, le *cumin*, le *carvi* et l'*anis* ; les quatre petites semences chaudes sont l'*ache*, l'*ammi*, l'*amome*, et la *carotte vulgaire* ; les quatre grandes semences froides sont, le *melon*, la *citrouille*, la *courge* et le *concombre* ; les quatre petites semences froides sont, le *pourpier*, la *laitue*, l'*endive* et la *chicorée*.

QUATRE-TACHES. s. m. Sorte de poisson du genre des silures.

QUATRE-TEMPS. s. m. pl. Trois jours de jeûne dans chaque saison.

*QUATRE-VINGT. s. m. Race de chiens que l'on nomme aussi *Chiens d'Artois*.

QUATRIN. s. m. En Italie, petite monnaie de cuivre valant le quart d'une baïoque, à peu près deux de nos centimes. Il y a des *demi-quatrins*. — À Bologne, c'est la sixième partie du sou, la soixantième du jule. — À Florence, c'est la cinquième partie de la crasie, la cent vingtième du teston, et la soixantième de la livre.

QUATROUILLÉ. adj. m. Se dit du poil qui est mêlé à la couleur dominante du chien.

QUATTO. s. m. Singe d'Amérique.

QUATUOR. s. m. Morceau de musique qui est à quatre parties récitantes.

QUAZERETTE. *V.* Casserette.

QUAUHTOTLI. s. m. Oiseau de proie du Mexique, que l'on croit être le sacre.

QUAUHTOTOPOTLI. s. m. Oiseau du Mexique si familier, qu'il vit dans les maisons.

QUAXOXOCTOTOTL. s. m. Bel oiseau du Mexique, de la grosseur d'un pigeon.

†QUEBRANTO. s. m. Mal qui, suivant certains Portugais superstitieux, se communique par les regards, surtout aux enfans et aux chevaux.

†QUÉDARA-VOURDON. s. m. Fête qui se célébrait, le jour de la pleine lune de novembre, en l'honneur de la déesse de la providence Parvadi, dans les Indes.

†QUÉDIL. s. m. Fête indienne que l'on célèbre, en avril, en l'honneur de la déesse qui adoucit les dangers de la petite vérole.

QUÉDEC. s. m. Plante vénéneuse.

QUELÉLE. s. f. Espèce de saule dont le bois sert à nettoyer les dents des Sénégaliens.

QUELLY. s. m. Espèce de léopard de Guinée.

QUELTIE. s. f. Espèce de plante de la famille des narcises.

*QUELUSIE. s. f. Genre de plantes qui rentre dans celui des fuschies.

QUÉNIA. s. m. Nom donné au porc-épic ou bérisson d'Afrique, qui, suivant M. Dapper, est de la grosseur d'un cochon.

QUENOTTE-SAIGNANTE. s. f. Sorte de coquille du genre des nérites.

†QUENELLES. s. f. pl. cuis. Viandes fines hachées, mises en boulettes et roulées dans la farine.

QUENOUILLE. s. f. Plante cynarocéphale. — Ce nom est donné aussi aux arbres nains dont on conserve la tige droite. — On appelle *Quenouille à nombril*, un agaric de couleur violette ; — *montée*, un agaric de couleur marron ; — *en dôme à fossette*, une espèce de champignon. — †myth. Attribut des Parques.

QUENOUILLETTE. s. f. Verge de fer propre à boucher l'ouverture des godets qui contiennent le métal en fusion, quand on le fait couler dans les moules. — Petite quenouille.

QUENTELAGE. *V.* Quintelage.

QUÉRAT. s. m. mar. Partie du bordage entre la quille et la première préceinte.

QUERCERELLE. *V.* Caccabelle dans le Dictionnaire.

QUERCITRON. s. m. Espèce de plante de la famille des chênes.

QUÉRÉIVA. s. m. Bel oiseau qu'on rencontre à la Guiane.

QUÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

QUERQUÉTULANES. s. f. pl. myth. Les nymphes qui présidaient à la conservation des chênes. On les appelait aussi *Dryades* et *Hamadryades*.

QUÉSITEUR. s. m. Commissaire de police. *vieux.* — Commissaire du peuple romain, qui était chargé de faire les informations sur les faits.

QUESNELLISTE. s. m. Partisan des opinions de Quesnel ou des jansénistes. *peu usité.*

QUESNELLISME, s. m. Doctrine de Quesnel.

QUESTABLE. adj. des 2 g. Esclave. s.

QUESTALITÉ. s. f. Esclavage. *vieux.*

*QUESTEUR. s. m. Membre de la chambre des députés de France, qui surveille les dépenses, les recettes, etc., comme dans l'ancienne Rome.

QUESTION PRÉALABLE. s. f. Question par laquelle on peut savoir si une autre question déjà proposée sera débattue. *Invoquer la question préalable*, c'est demander qu'on examine si cette question sera discutée ou non.

†QUESTIONALES. adj. f. pl. Il se dit des feuilles d'or ou d'argent battu qui sont d'une moindre épaisseur que les prénestines.

†QUESTORIENS. adj. m. pl. Se disait, à Rome, des jeux donnés par les questeurs.

*QUESTURE. s. f. † Logement des questeurs, ou lieu dans lequel ils remplissent leurs fonctions.

*QUEUE. s. f. Partie de la table d'un instrument où les cordes sont attachées. — Partie du livre du côté de la fin des pages ; la partie opposée se nomme *Tête*. — † Dans l'imprimerie, partie d'une page qui n'est pas remplie, ou lorsqu'il n'y a que cinq ou six lignes, et que le reste est blanc. — Extrémité des pièces de bois qui sont aux voûtes des dômes. — Manière de sceller les lettres dans les chancelleries. — Extrémité postérieure des ondes qui joue dans les petits ressorts et grilles du métier à bas. — La partie la plus large du giron d'un escalier à noyau. — En musique, il y a *tête* et *queue* dans les notes ; la tête est le corps de la note ; la queue est le trait qui tient à la tête et qui monte ou descend à travers la portée. — On appelle *Queue de rames*, les ficelles qui passent sur les poulies du cassin d'un métier à fabriquer la gaze ; - *Queue du pain*, la partie du pain qui est dessous, - *Queue d'un couteau à gaîne*, cette partie déliée qui termine la lame et qui entre dans le manche du couteau. — † myth. Attribut particulier des faunes, qui les distingue des silènes et des satyres. — On appelle aussi *Queue*, en botanique, le petit filet qui s'élève du sommet de certaines semences, le pétiole et le pédoncule. — On appelle *Queue de renard à étouper*, la queue de renard dont le doreur se sert pour appliquer les feuilles d'or ou d'argent.

QUEUE-AIGUE. s. f. Famille d'oiseaux établie parmi les fauvettes.

QUEUE-D'ARONDELLE. s. f. Sorte de plante, la fléchière.

†QUEUE BLANCHE. s. f. Sorte d'aigle.

QUEUE DE BICHE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

QUEUE DE CHANVRE. s. f. Paquet de filasse brute dont les brins sont rangés de façon que les racines sont du même côté.

QUEUE DE COCHON. s. f. Sorte de tarière de la classe des nuivalves.

QUEUE DE CRABE. s. f. Espèce de crabe fossile.

QUEUE D'HERMINE. s. f. Sorte de coquille du genre des cônes.

QUEUE DE LÉZARD. s. f. Nom qu'on donne à la lézardelle.

QUEUE DE LIÈVRE. s. f. Nom qu'on donne à la lagure ovale.

QUEUE DE RAT. s. f. Cordage plus gros par le bout où il est attaché, et qui va toujours en diminuant. — Lime ronde dont se servent les armuriers pour agrandir des trous.

QUEUE D'OISON. s. f. Bateau en gondole pour pêcher le harengue et le maquereau.

QUEUE DE DRAGON. s. f. En astronomie, nœud descendant de la lune.

QUEUE DE LA GRANDE OURSE. s. f. Étoile qui est à la queue de la grande Ourse.

QUEUE DE LA PETITE OURSE. s. f. C'est l'étoile que l'on nomme *Etoile polaire*.

*QUEUE DE RENARD. s. f. Outil de bourrelier à deux chanfreins en biseaux par le bout.

QUEUE DU PAON. s. f. Assemblages ou compartimens circulaires de bois, qui imitent la queue du paon lorsqu'il l'ouvre en forme de roue.

QUEUE EN ÉVENTAIL. s. f. Sorte d'oiseau du genre des gros-becs.

QUEUE FOURCHUE. s. f. Nom spécifique d'une espèce de bombyx.

Digitized by Google

QUEUE JAUNE. s. f. Un léiostome, un acombre, deux poissons des mers de la Caroline.

†QUEUE LANCÉOLÉE. s. f. Sorte de reptile de la famille des serpens.

QUEUE NOIRE. s. f. Sorte de poisson du genre des perches.

†QUEUE ROUGE. s. f. Sorte d'oiseau de la famille des mésanges.

QUEUE VERTE. s. f. Espèce de poisson du genre des spares.

QUEURSE. s. f. Pierre à aiguiser dont les tanneurs se servent pour dépiler les cuirs.

*QUEUX. s. m. Pierre dont les faucheurs et les conteliers se servent pour aiguiser leurs outils. On dit aussi *Queue*.

QUIBUS. s. m. Argent. *Avoir du quibus*, c'est être riche, avoir de l'argent. *popul.*

QUIDDITÉ. s. f. Ce qui, ce qu'est la chose elle-même, essence de la chose.

QUIDIAT. s. m. pêch. Nom donné en certains endroits aux guideaux à hautes étalieres.

QUIDIER. v. a. Croire, penser. *vieux.*

QUIENNES-AVOINES. s. f. pl. Redevances. *vieux.*

QUIESCENTE. adj. f. Se dit, en chimie, d'une affinité qui ne suppose aucun mouvement, aucune fermentation. *Affinité quiescente.*

*QUIÉTISME. s. m. Nom qu'on a donné, pendant la révolution française, à ceux qui ne voulaient ou paraissaient n'y prendre aucune part.

*QUIÉTISTE. s. des 2 g. Celui ou celle qui, pendant la révolution française, n'adoptait aucun parti, et attendait les événemens avec tranquillité.

QUIGNETTE. *V.* Quinette.

QUINIER. s. m. Arbre de la Guiane.

QUILBOQUET. s. m. Outil de menuisier.

QUILINEJA. s. m. Sorte d'arbuste dont les insulaires de Chiloé font des cordes.

QUILLAÏ. s. m. Espèce d'arbre qui croît au Chili.

*QUILLE. s. f. Long taraud pointu d'arquebusier. — Outil de foutainier pour calibrer l'orifice de la jauge d'eau. — Instrument dont les gantiers se servent pour allonger les doigts des gants. — pl. Grands coins de fer dont on se sert pour séparer les blocs d'ardoises. — Deux bandes de parchemin d'une robe, le long de la couture de côté jusqu'à la fente.

*QUILLIER. s. m. Tarière de charrou pour ouvrir le moyeu avant d'y passer le taraud.

QUILLON. s. m. Sorte de brauche qui tient au corps de la garde d'une épée.

QUILOT. s. m. Mesure de grains dont on se sert à Constantinople.

†QUIMBRARA. s. f. Danse religieuse des habitans du Congo.

QUIMOS. s. m. Variété de l'espèce humaine que l'on prétend avoir été observée ou découverte dans l'île de Madagascar.

QUIN. s. m. Réservoir ou bassin de salines, qui se remplit à chaque marée.

QUINA. *V.* Quinquina dans le Dict.

QUINATE. s. m. Sorte d'arbre du genre des nissoles.

QUINCAJOU. *V.* Kinkajou.

QUINCAMBO. s. m. Sorte de ketmie, la ketmie succulente.

QUINCHAMALI. s. m. Sorte de plante qui croît au Chili.

†QUINCTILIENS. *V.* Lepasens.

QUINCUNCE. adj. m. astron. Se dit de la position de deux planètes distantes l'une de l'autre de 150 degrés. *Aspect quincunce.*

QUINDENTÉ, ÉE. adj. Il se dit des parties des plantes qui ont cinq dents.

QUINÉ, ÉE. adj. Se dit des parties des plantes qui sont disposées cinq par cinq sur un même plan ou point d'insertion.

QUINETTE. s. f. Sorte de camelot.

†QUININE. s. f. Nouvelle substance extraite du quinquina par des moyens chimiques.

†QUINOA. s. f. Espèce de plante.

QUINQUAGULÉ, ÉE. adj. (On prononce *cuincouangulé*.) Qui a cinq angles.

QUINQUATRIES. *V.* Panathénées.

QUINQUE. s. m. Espèce d'oiseau.

QUINQUÉ. s. m. (La première syllabe se prononce *cuin*.) Morceau de musique vocale ou instrumentale à cinq parties.

QUINQUÉDENTÉ, ÉE. adj. (On prononce *cuincuédenté*.) Il se dit des parties des plantes qui ont cinq deuts.

†QUINQUENNAUX. adj. m. pl. Se dit des jeux que l'on célébrait autrefois à Tyr, à l'imitation des jeux olympiques. — Jeux que l'on célébrait à Chio, tous les cinq ans, en l'honneur d'Homère. — Il se disait aussi de certains vœux qui constataient en des offrandes qu'on promettait aux dieux si, cinq ans après, la république se trouvait dans le même état de prospérité.

QUINQUENELLE. s. f. (On prononce *cuincuenelle*.) Répit de cinq ans qu'on accordait à un débiteur pour se libérer, et lui éviter par là de faire cession de biens.

QUINQUENNIUM. s. m. Cours d'études dont la durée est de cinq ans.

QUINQUEPORTE. s. f. (On prononce *cuincueporte*.) Verveux, de forme cubique, qui a cinq entrées correspondantes à cinq des faces du cube.

QUINQUET. s. m. Sorte de nouvelle lampe de fer blanc, à un ou plusieurs becs et à courant d'air, ainsi nommée du nom de son inventeur.

QUINQUEVIR. s. m. L'un des cinq magistrats qui exerçaient des fonctions inférieures dans l'ancienne Rome.

†QUINQUEVIRS. s. m. pl. Collége de prêtres destinés à faire des sacrifices pour les âmes des morts.

QUINQUILLE. *V.* Quintille.

QUINQUINATISER. v. a. Faire prendre une dose de quinquina. *peu usité.*

QUINTADINER. v. n. Il se dit des tuyaux d'orgue qui résonnent en manière de quinte.

QUINTAU. s. m. Quantité de gerbes de fagots assemblés dans un champ pour la commodité du compte ou de la charge.

†QUINTAINE. s. f. Pal, poteau ou jaquemart qu'on frappe en terre, auquel on attache un bouclier, pour faire des exercices militaires à cheval, jeter ou lancer des dards, etc.

QUINT-D'ÉCU. s. m. Monnaie d'argent de Bologne, que l'on nomme aussi *Piastre.*

QUINTELAGE. s. m. Dans certains pays, c'est la même chose que lest. — Ce qu'il est permis à chaque matelot d'emporter pour son usage.

QUINTER. v. a. On dit *Quinter l'or, l'argent*, pour dire, le marquer après l'essai et en avoir fait payer le droit de quint. — Manière des anciens musiciens de procéder dans le déchant par quintes.

QUINTIDI. s. m. Cinquième jour de la décade dans la nouvelle division del'année républicaine qui fut adoptée en France pendant la révolution (1793).

QUINTILLE. s. m. Jeu de l'ombre que l'on joue à cinq.

QUINTIMÈTRE. s. m. La cinquième partie du mètre.

*QUINZE-VINGTS. s. m. Filet du eol du boulier à mailles de six lignes d'ouverture en carré.

QUINZIÈMEMENT. adv. En quinzième lieu.

QUIO. s. m. Nom qu'on a donné au piment à fruits longs.

†QUIOCCOS. s. m. Nom d'une idole des habitans de Virginie.

QUIOQUIO. s. m. Sorte de beurre qu'on retire de l'amande du fruit d'un avoira.

QUIOSSAGE. s. m. (On prononce *Kiossage*.) Action de quiosser les cuirs et les peaux.

QUIOSSE. s. f. Sorte de pierre à aiguiser, avec laquelle les tanneurs frottent les cuirs pour en faire sortir les ordures.

QUIOSSER. v. a. Frotter les cuirs et les peaux pour en ôter les ordures. =Quiosse, s. m. part.

QUIOULETTE. s. f. Manche de filet qui termine le parc nommé *Paradière.*

†QUIPOCAMAÏS. s. m. Le dépositaire des lois on gardien du livre auguste chez les Incas.

QUIPOS. s. m. pl. Nœuds de laine qui servent d'écriture aux Indiens de l'Amérique. — ‡ Livre auguste qui contient leurs lois.

QUIQUERON. s. m. Vidangeur. *peu us.*

QUIQUI. s. m. Sorte d'animal du genre des martres.

†QUIRIM. s. f. Pierre merveilleuse qui se trouve, dit-on, dans le nid des huppes.

QUIRINALES. s. f. pl. Fêtes célébrées, à Rome, en l'honneur de Romulus Quirinus.

QUIRINUS. s. m. Dieu des anciens Sabins. — Surnom donné à Mars et à Jupiter.

QUIRIS ou QUIRITA. s. f. Nom sous

Digitized by Google

lequel les femmes mariées invoquaient Junon.

QUILIVEL. s. m. Sorte d'arbrisseau de Ceylan.

QUIRIZAO. s. m. Le hocco noir de la Jamaique, qu'on a nommé aussi *Curasso*.

QUIRLANDO. s. m. Basse en usage parmi les nègres.

QUISQUALE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

QUISQUALE. s. f. Plante de l'Inde de la famille des thymélées.

†QUISQUILIE. s. f. Arbrisseau qui porte la graine de l'écarlate.

QUISSE. *V.* Qeu dans le Dictionnaire.

QUIVISIE. s. f. Genre de plantes de la famille des arédaracha.

†QUIVERASI. s. m. Jeûne solennel que les Indiens pratiquent dans le mois de février.

QUOCOLOS. s. m. Sorte de lave vitreuse.

†QUODLIBÉTIQUE. adj. et s. des 2 g. Il se dit d'une thèse qui s'étend sur toutes les parties d'une science. On dit aussi *Quodlibétaire*.

QUOGELO. s. m. Lézard d'Afrique.

QUOLIBÉTIER. s. m. Diseur, faiseur de quolibets.

QUOLIBÉTIQUE. adj. des 2 g. Fécond en quolibets, ce qui est du genre des quolibets.

QUOLIBÉTISTE. adj. des 2 g. Qui aime les quolibets. *Société des quolibétistes*. p. us.

QUOQUARD. s. m. Glorieux sans sujet. *vieux*.

QUOQUELU. s. m. Avide de gloire. *v.*

QUOTTEMENT. s. m. Dans l'horlogerie, action de quotter la dent d'engrenage; ses effets.

QUOTTER. v. a. Dans l'horlogerie. se dit de la dent qui pointe sur l'engrenage.

QUOUIGA. s. m. Agouti d'Amérique.

R

RAB

*R. s. m. Lettre numérale qui valait 80, et surmontée d'un trait horizontal (R̄), 80,000. — Le ℞ des Grecs valait 100. — Les anciens appelaient l'R une lettre *canine*, parce que les chiens semblent souvent la prononcer en grondant et en aboyant. — † Signifie *Royale* dans Cie Rle (Compagnie Royale.) — †Indique la 17e feuille d'un ouvrage imprimé. *Feuille* R. *Signature* R. — † arch. Sert de marque, comme les autres lettres de l'alphabet, sur les pierres qui doivent former les colonnes d'un édifice, afin qu'elles soient placées suivant la série indiquée. — † Indique, sur une planche de cuivre gravée, les figures dont on trouve, par le renvoi, l'explication dans le texte.— † Dans les bureaux et le commerce, marque les registres. *Registre* R. — Dans le commerce, R s'emploie comme abréviation et avec plusieurs significations différentes. R, reçu; Re, recto, rouble; Rs, reichsthaler, réaux. — † Abréviation de Roi, Royaume, dans certaines marques ou empreintes du gouvernement.

† RAAD. s. m. Mot russe, signifiant *sujet*.

RAB. s. m. Espèce de tympanon en usage chez les Hébreux.

RABAB. s. m. Instrument arabe en forme de tortue, à manche et à trois cordes.

RABAN. s. m. Corde que l'on attache par un bout à la tête d'un filet dormant, et par l'autre à une pierre que l'on enfouit dans le sable. — pl. Petites cordes faites de vieux câbles que l'on emploie à garnir les voiles et à d'autres usages. — On appelle *Rabans d'aucute*, des cordages faits à la main avec quatre ou six fils de carret; - *Pavillon*, ceux qui amarrent les pavillons à leur bâton; - *de pointe*, de longues et menues cordes qui servent à lier les voiles et les vergues; - *de sabord*, des cordages qui servent à ouvrir et à fermer les sabords; - *de voiles*, ceux qui servent à amarrer les voiles aux vergues.

RABANER. v. a. Placer les rabans sur les lisières des voiles des vaisseaux, lorsqu'on se dispose à les enverguer. — Rabané, ne. part.

RABANTER. *V.* Enverguer dans le Dictionnaire.

*RABAT. s. m. Peau triangulaire qui, dans les soufflets d'orgue, rassemble les éclisses par un bout étroit. — Lisse sous la maille de laquelle sont passés les fils de la chaîne. — Outil de charron pour tracer des lignes droites. — Légère façon de teinture donnée à des étoffes de peu de valeur. — Morceau de grosse toile placée sur le tour de la greloire pour rabattre ce qui s'élève de la baignoire. — La terre des plats dont la cuisson a été manquée, et qui sert à frotter ou à rabattre les inégalités du marbre.— Chez les teinturiers, façon qu'on donne à une étoffe pour diminuer la vivacité de ses couleurs. — Feuilles d'une fleur qui, tombant à côté des feuilles supérieures, forment une espèce de rabat. — En Hollande, escompte accordé pour l'anticipation du paiement des marchandises vendues à terme.

RABATAGE. s. m. Dans le commerce, tare, déduction, diminution. — Action de décharger la barre de laine des nœuds ou bourrons qu'elle peut avoir.

RABATEAU ou RABAT-EAU. s. m. Morceau de semelle ou de vieux chapeau appliqué contre une meule au-dessus de l'auge pleine d'eau, afin d'arrêter l'eau qui la suivrait dans son mouvement circulaire, et qui serait portée sur le visage de celui qui est couché sur la planche.

RAB

RABATOIR. s. m. Outil de fer qui sert à tailler les ardoises. — Outil de fer dont ou se sert pour rabattre les bords d'une pièce de cuivre ou de toute autre pièce d'ouvrage.

RABATTUE. s. f. mar. Endroit où les lisses d'accastillage des gaillards et de la dunette sont coupées, et qui marque les hauteurs des lissages et vibords, au-dessus des tillacs des gaillards, etc.

†RABBANIS. s. m. pl. Docteurs juifs qui passent pour les plus dévots et les plus savans.

†RABBANITES. s. m. pl. Juifs qui ont adopté les traditions de certains pharisiens.

†RABBOTH. s. m. Commentaire allégorique sur les cinq livres de Moyse.

RABDOCHLOÉ. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des *crételles*.

RABDOIDE. adj. f. Il se dit de la suture sagittale du crâne qui a beaucoup de ressemblance à une verge ou baguette.

RABDOLOGIE. s. f. Calcul fait avec des baguettes marquées de nombres.

†RABDOMANCIEN, NE. adj. Magicien ou devin qui prétendait prédire l'avenir par le moyen de certaines lignes qu'il traçait avec une baguette.

RABDOPHORES. s. m. pl. Officiers chargés de maintenir le bon ordre dans les jeux publics de la Grèce; ils portaient une baguette, comme marque distinctive.

RABETTE. s. f. bot. Un des noms de la navette.

RABILLAGE, RABILLER. *V.* Rabiller, Rabillage dans le Dictionnaire.

*RÂBLE. s. m. Outil de bois pour étendre le plomb sur les moules et l'unir dans toute sa longueur. — Râteau de chaufournier. — Instrument de glacerie. — Outil de boo-

Digitized by Google

langers pour remuer les tisons. — Boîte sans fond dans laquelle on coule les tables de plomb et d'étain pour en fabriquer des tuyaux d'orgue. — Outil de pâtissier, verriers et autres artisans, pour remuer les tisons et la braise. — Écumoir des fondeurs de cloches pour enlever les scories du métal fondu. — On donne aussi ce nom à des pièces de bois rangées comme des solives qui traversent le fond des bateaux.

RÂBLER, v. a. Attiser le feu, l'arranger avec le râble. = RÂBLÉ, ÉE. part.

†RÂBLOT. s. m. Outil de boulangers pour remuer les tisons dans le four; celui-ci est plus petit que celui nommé *Râble*.

RÂBLURE. s. f. Estaille faite sur la quille d'un vaisseau pour emboîter les gabords.

RABOLANE. s. f. La gélinotte blanche.

RABONIR. *V.* RAMONIR dans le Dict.

RABORDER. v. a. Aller de nouveau à l'abordage. = RABORDÉ, ÉE. part.

*RABOT. s. m. Outil de fer de serruriers pour planir le fer et y pousser des moulures. — Outil d'arquebusiers pour tourner en rond les baguettes de fusil. — Pierre de liais qui sert à faire les bordures des chaussées, et pour paver certains lieux publics. — Fer tranchant qui fait partie du coupoir de fondeurs en caractères. — Sorte de rateau à l'usage des ciriers. — Plioche avec un long manche en fer qui sert à nettoyer le fourneau de fusion chez les ciriers. — Morceau de bois dur pour frotter le marbre. — Diamant monté sur un manche pour écarrir les glaces. — Râteau à dents pour étendre la poudre au sortir du grainoir. — — Ou appelle *rasoir à rabot*, une espèce de rasoir propre à apprendre à se raser sans se couper.

RABOTEUR. s. m. Compagnon charpentier qui pousse des moulures sur les bois.

RABOTEUSE. s. f. Nom spécifique d'une espèce de tortue.

*RABOTEUX. s. m. Espèce de poisson du genre des cottes.

RABOTIER. s. m. Table cannelée de sillons dans lesquels les monnayeurs arrangent ou disposent leurs carreaux l'un contre l'autre.

RABOUQUIN. s. m. Sorte d'instrument de musique des Hottentots, guitare à trois cordes.

RABROUEUR. s. m. Qui réprimande avec rudesse et avec mépris, *peu usité*.

RAC. s. m. Espèce de petit buccin. — *V.* RACE sous une autre acception.

†RACA. s. m. Terme d'indignation employé dans la Bible pour signifier un fou, un imbécile, etc.

RACAGES. s. m. pl. Boules de bois enfilées qu'on met autour des mâts pour faciliter le mouvement des vergues.

RACAMBEAU. s. m. Anneau de fer qui fixe au mât la vergue d'une chaloupe.

RACANETTE. s. f. Espèce d'oiseau de passage.

†RACATES. s. m. pl. Anciens peuples qui habitaient entre le Danube et la Moravie.

RACAVIER. s. m. Espèce d'arbrisseau.

†RACAXIPE VELITZLI. s. m. Nom que les Mexicains donnaient à des sacrifices affreux, qu'ils faisaient à leurs dieux dans certaines fêtes, et qui consistaient à écorcher plusieurs captifs.

*RACCORDEMENT. s. m. hydraul. Se dit de la jonction des tuyaux inégaux, au moyen d'ou tambour de plomb.

† RACCOUPLEMENT. s. m. Seconde réunion de ce qui avait été accouplé.

RACCOUPLER. v. n. Remettre ensemble ce qui avait été accouplé. = RACCOUPLÉ, ÉE. part.

RACCOUTUMER (SE). V. pr. Reprendre une habitude. = RACCOUTUMÉ, ÉE. part.

†RACENFORT. s. m. Oriflamme des Daces, que l'on nomme aussi *Réafort*.

RACER. v. n. En terme d'oiseleurs, produire un petit semblable à soi.

RACHA. *V.* RACA.

†RACHADERS. s. m. pl. myth. Tribu de génus ou de génies malfaisans.

RACHALANDER. v. a. Remettre en chalandise, ramener les chalands. *Il faut rachalander cette boutique.* = RACHALANDÉ, ÉE. part.

RACHE. s. f. Mesure de 40 livres de sel. — On appelle *Rache de goudron*, la lie du méchant goudron. — † Dans certains pays méridionaux, on appelle *Rache*, une maladie commune aux enfans, par laquelle leur tête est couverte de pustules durcies par fois et remplies de matière purulente. — † Maladie noueuse des arbres.

RACHER. v. a. *Finir* une broderie par de petits points symétriques. — RACHÉ, ÉE. part.

RACHEVER. v. a. Donner la dernière couche aux chaudelles communes que l'on trempe dans le suif fondu. — Achever une chose commencée. = RACHEVÉ, ÉE. part.

RACHEVEUR. s. m. Ouvrier qui termine des ouvrages dans les ateliers de fonderie et autres.

RACHEUX, EUSE. adj. Il se dit d'un bois filandreux, noueux. — † Il se dit aussi, dans certains endroits du midi, d'un enfant dont la tête est couverte de pustules noueuses et purulentes.

RACHIALGIE. s. f. méd. Sorte de colique qui cause une très-grande douleur à l'épine du dos.

RACHIDIEN, NNE. adj. Du rachitis, qui concerne le rachitis.

RACHIS. s. m. Extrémité du chaume des graminées qui supporte les fleurs. — Nom que l'on a donné aussi à la colonne vertébrale.

RACHISAGRE. s. m. méd. Douleur rhumatismale ou goutteuse qui attaque l'épine du dos.

RACHOSIS. s. m. méd. Relâchement de la peau du scrotum ou des bourses.

RACIDIVORE. *V.* RADICIVORE.

*RACINE. s. f. astron. Époque de laquelle on commence à compter les mouvemens des planètes.

RACINEAUX. s. m. pl. Petits pieux qu'on enfonce en terre auprès des racines de plantes.

RACK. s. m. Grand arbre des pays chauds. — Liqueur spiritueuse des Iles, dont les Anglais font un excellent punch.

RACLE. s. f. Instrument de fer tranchant pour gratter les vaisseaux. — Petit outil de bois avec lequel le mouleur de tuiles aplanit la planche de terre. — Genre de plantes.

RACLE-BOYAU. *V.* RACLEUR dans le Dictionnaire.

RACLERIE. s. f. Action de racler.

*RACLOIR. s. m. Outil de graveurs pour faire des corrections sur une planche de cuivre. — Outil d'horlogers à peu près semblable à celui du graveur.

RACLURE. s. f. Petites parties qu'on a enlevées d'un ouvrage en le raclant.

RACOPILON. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

RACOUPLER. v. a. Remettre les chiens en laisse et en couple. = RACOUPLÉ, ÉE. part.

RACQUIT. s. m. Action de se racquitter, de regagner tout ce qu'on a perdu.

†RADANSALAMIE. s. m. Fête judaïque que les Indiens célèbrent dans l'intérieur des maisons, le septième jour après la nouvelle lune de février.

RADARD. s. m. Garde des chemins dans le royaume de Perse.

†RADARISTE. s. m. Secrétaire turc.

RADERIE. s. f. Droit que l'on paie en Perse pour l'entretien des radards ou gardes qui veillent à la sûreté des grands chemins.

RADIAIRES. s. m. pl. Division de vers qui n'ont point d'yeux.

RADIAL, LE. adj. Qui a rapport au radius. *Nerf radial. Muscle radial. Veine radiale.* — Il se dit aussi des courbes en géométrie, dont les ordonnées se terminent au même point, comme autant de rayons partant du centre.

RADIAMÈTRE. s. m. Sorte d'arbalète dont on se servait anciennement.

RADIANT, TE. adj. Qui envoie des rayons de lumière à l'œil. *Un corps visible est radiant.*

*RADIATION. s. f. Se disait, pendant la révolution française, de l'action d'effacer, de rayer un nom mis sur une liste publique. *Cet émigré a obtenu sa radiation.*

RADIATULE. s. f. Polypier fossile.

RADICANT, TE. adj. Se dit des plantes qui s'attachent par des racines latérales.

RADICATION. s. f. Action par laquelle les plantes poussent leurs racines.

†RADICIVORE. adj. des 2 g. Il se dit des animaux qui vivent de racines.

RADIO-CARPIEN, NNE. adj. Qui tient, qui a rapport au radius et au carpe.

Digitized by Google

— *La muscle radio-carpien. La fibre radio-carpienne.* — Il est aussi substantif. *Le radio-carpien. La radio-carpienne.*

RADIO-CARPIENNE - TRANSVERSALE-PALMAIRE. adj. f. Il se dit de la branche de l'artère radiale fournissant plusieurs ramuscules à la face palmaire du carpe. — Il est aussi substantif.

RADIO-CUBITAL, LE. adj. Qui tient, qui a rapport au radios et au cubitus. *Le muscle radio-cubital. L'articulation radio-cubitale.* — Il est aussi substantif. *Le radio-cubital. La radio-cubitale.*

RADIOLE. s. f. Espèce de plante du genre des lins. — † Petite olive longue.

RADIOLITE. s. f. Genre de testacés fossiles. — Bagocite d'oorsins fossiles.

RADIO-MUSCULAIRE. adj. des 2 g. Se dit des rameaux qoe l'artère radiale fournit aux muscles, et des filets nerveux que le nerf radial distribue à d'autres muscles.

RADIO-PALMAIRE. adj. des 2 g. Se dit de l'artère superficielle externe de la paume de la main. — Il est aussi substantif.

RADIO-PHALANGETTIEN DU POUCE. adj. m. Se dit du muscle long fléchisseur du pouce. — Il est aussi substantif.

RADIO-SUS-PALMAIRE. adj. Se dit de la portion de l'artère radiale qui, du radius, se porte vers l'extrémité supérieure de la séparation des deux premiers os metacarpiens. — Il est aussi substantif.

*RADIS. s. m. Genre de coquilles voisin de celui des hélices.

RADIX. s. m. Nom latin, par lequel on désigne les radis cultivés.

RADIX QUIMBAYA. s. f. Racine qui naît parmi les arbres en Amérique.

RADOUBEUR. s. m. mar. Celui qui fait le radoub à un bâtiment.

RADSUME. s. m. Sorte de dolic qui croît au Japon.

RADULAIRE. s. m. Sorte de corps marin que l'on dit très-voisin des astroïtes.

RADULIER. s. m. Arbre des Indes.

RADZYGÉ ou RADZYGIN. s. m. méd. Variété de la siphilis en Norvége. Cette maladie a beaucoup d'analogie avec la framboesie de la Guinée, ou le pian d'Amérique.

RAF. s. m. Marée forte et rapide.

†RAFAZIS. s. m. pl. Secte de Persans qui interprètent l'Alcoran autrement que les Turcs.

RAFFAISSER (se). v. pers. S'affaisser une seconde fois. = Raffaissé, ée. part.

RAFFES. s. f. pl. Rogoures de peau.

*RAFFINEUR. s. f. Dans les papeteries, cylindre pour raffiner la pâte du papier.

RAFFUTAGE. s. m. Façon entière que l'on donne à un chapeau, à des outils.

RAFFUTER. v. a. Raccommoder un chapeau dans son entier. = Raffuté, ée. part.

*RAFFE. s. f. Plante bonne contre la morsure des serpeus. — pêch. Verveux à plusieurs entrées. — Filet contremaillé pour prendre les petits oiseaux.

RAFNIE. s. f. Genre de plantes qui croissent au cap de Bonne-Espérance.

RAFRAICHISSOIR. s. m. Vaisseau de raffioeur dans lequel on met rafraîchir les siropa qu'on a travailles au sucre blanc.

RAGADIOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

RAGADIOLOÏDE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des hédypnois.

RAGASSE. *V.* Rasaca.

*RAGOT. s. m. Crampon de fer attaché au limon d'une charrette. — Espèce de grosse rave noire.

RAGOTER. v. n. Murmurer auprès de quelqu'un. *Il ne fait que ragoter.* popul.

RAGOUDE. s. m. Nom vulgaire qu'on donne à l'agaric paulcaut.

RAGOUTISTE. s. m. Qui fait de bons ragoûts. *popul.*

RAGOUMINIER. s. m. Sorte de cerisier.

RAGRAFER. v. a. Agrafer de nouveau. *J'ai ragrafé mon manteau.* = Ragrafé, ée. part.

RAGUER (se), v. pr. mar. Se couper, s'écorcher, en parlant des cordages, etc. = Ragué, ée. part.

RAGUET. s. m. Petite morue verte; en Bretagne, morue de la troisième classe; — en Normandie, morue de la quatrième classe.

RAGUETTE. s. f. Espèce d'oseille.

RAHA. s. m. Espèce d'arbre de Madagascar.

RAIDEMENT. adv. Avec raideur. *peu usité.*

*RAIE. s. f. Chez les tanneurs, poids des peaux fraîches. Ils appellent *grandes peaux à la raie*, celles qui pèsent plus de 60 livres. *La plus haute raie est de quatre-vingt-dix-huit livres; on en trouve peu de cent livres.*

RAIETON. s. m. Petite raie bouclée.

RAIIS. s. m. Sous-genre de poissons établi aux dépens de celui des salmones.

RAILÉ, ÉE. adj. Il se dit des chiens lorsqu'ils sont tous de la même taille. *fam.*

RAILLAUD. s. m. Plaisant, railleur. *pop.*

RAILLE. s. f. Instrument qui sert pour remuer les braises d'un fourneau. C'est une longue perche au bout de laquelle est one planche en usage dans les salines; on l'appelle *Râble* ou *Rabot* dans d'autres arts.

*RAILLERIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

RAILURE. s. f. Petite partie évidée de l'aiguille à coudre, aux deux côtés du trou et dans sa direction; on dit aussi *Rainure.*

†RAIMER. v. a. Aimer de nouveau. = Raimé, ée. part.

RAIN. s. m. Lisière d'un bois.

RAINEAU. s. m. Pièce de charpente qui tient en liaison les têtes des pilotis dans une digue ou dans les fondations de quelque édifice.

*RAINETTE. s. f. Petit conteau de fondeurs en caractères pour créner. — Outil pour donner de la voie aux scies. — † Sous genre de reptiles.

RAINOIRE. s. f. Espèce de rabot avec lequel on fait des feuillures dans le bois.

RAISINIER. s. m. Genre de plantes de la famille des polygonées.

*RAISON. s. f. † On appelle *Raison écrite*, la disposition d'une loi qui n'a point été faite par une autorité du pays, et que l'on n'est tenu d'observer que lorsqu'elle se trouve conforme aux principes généraux. — † myth. Figure allégorique.

†RAISON CHRÉTIENNE. s. f. myth. Figure allégorique.

†RAISON D'ÉTAT. s. f. myth. Figure allégoriqoe.

RAISONIE. s. f. Sorte de plante qui croît en Afrique.

*RAISONNEMENT. s. m. † myth. Figure allegorique.

RAISS. s. m. Patron de navire, ou capitaine de vaisseau en Égypte.

RAIX, RÈS ou RÉS. s. m. La plus petite mounaie de compte de Portugal.

RAJA. *V.* Rajah.

RAJACE. s. f. Pierre très-blanche dont les anciens se servaient particulièrement pour faire des figures. On l'appelle aussi *Ragasse* et *Rapasse.*

RAJAH. s. m. Prince indien, souverain, mais vassal de l'empereur du Mogol.

RAJANE. s. f. Genre de plantes de la famille des smilacées.

RAJASSE. *V.* Rajace.

RAJEPUTE. *V.* Rasputs.

RAJUSTEMENT. s. m. Action de rajuster.

RAK. *V.* Arack dans le Dictionnaire.

†RAKI. s. m. Boisson ordinaire des Hongrois, faite dans des caves avec des pommes, des poires et des prunes, qu'on écrase sous les pieds, qu'on laisse fermenter avec un peu d'eau, et dont on extrait l'esprit avec un alambic.

RÂLANTE. adj. f. méd. *Il se dit d'une* respiration qui est accompagnée de râle, ou stertoreuse.

RALINGUER. v. a. Coudre les ralingues aux voiles. — n. Gouverner en tenant le vent de manière que les voiles ne soient ni vent dessus, ni vent dedans; faire couper les vents par les ralingues, en sorte qu'il ne donne point dans les voiles. = Ralingué, ée. part.

RALLER. v. n. Il se dit des cerfs lorsqu'ils sont en rut. — Ralle, ée. part.

RALLONGEMENT. s. m. Augmentation en longueur. — Ligne diagonale depuis le poinçon d'une croupe jusqu'au pied de l'arêtier qui porte sur l'encoignure de l'entablement.

RAMADOUER. v. a. Radoucir quelqu'un en le caressant. On dit plus communément *Amadouer.* = Ramadoué, ée. part.

RAMADOUX. s. m. Espèce de rat des Indes.

Digitized by Google

RAMAILLAGE. s. m. Action de ramailler.

RAMAILLER. v. a. Donner la façon aux peaux de chèvres et de bouc, pour les passer en chamois. = Ramaillé, ée. part.

RAMAIRE. adj. des 2 g. Attaché ou appartenant aux rameaux des plantes.

†RAMALES. s. f. pl. Fêtes que les anciens Romains célébraient en l'honneur d'Ariane et de Bacchus.

RAMALINE. s. f. Espèce de plante de la famille des lichens.

RAMANDER. *V.* Ramender dans le Dictionnaire.

RAMANDOTS. s. m. pl. Paquets de poudre que l'on a liés en pelottes.

RAMART. s. m. Sorte de gros bareng.

†RAMASITOA. s. m. La plus solennelle des fêtes des Péruviens.

RAMASSEUR. s. m. Qui conduit une ramasse. — Celui qui fait des ramas.

RAMASSOIR. s. m. Chez les dominotiers, tringle de bois dont on fait usage pour marbrer le papier.

RAMBADE. s. f. mar. Plate-forme pour combattre. — Garde-fou autour des frontaux des gaillards et des dunettes.

RAMBOURRAGE. s. m. Apprêt que l'on donne aux laines de diverses couleurs, mêlées ensemble, qui servent à fabriquer des draps mélangés.

*RAME. s. f. Outil de faïencier pour remuer la terre dans les baquets. — pl. Longues ficelles des arcades du métier de tisserand. — Châssis de bois pour étendre les draps et les unir.

RAMÉAL, LE. adj. Il se dit de la feuille qui est portée sur un rameau.

RAMELPOT. s. m. Tambour des Hottentots, qui est fait d'un tronc d'arbre evidé, et couvert d'une peau de mouton bien tannée.

RAMENDABLE. adj. des 2 g. Qui peut se ramender. — Il se dit aussi de tout ouvrage qui est susceptible d'être réparé.

RAMENDAGE. s. m. Action de ramender, de réparer; effet de cette action.

*RAMENDER. v. a. Il se dit de tout ouvrage d'artisans qui peut être réparé. — Les teinturiers disent *Ramender une étoffe*, pour dire, la remettre à la teinture, lorsqu'elle a été jugée défectueuse. — *Ramender un filet*, c'est le raccommoder. — Il se dit aussi en peinture, pour dire, réparer les fautes et les endroits faibles de la touche du peintre. — Chez les doreurs, appliquer des feuilles d'or dans les endroits où il en manque.

RAMENERET. s. m. Trait qu'un charpentier fait avec le cordeau pour prendre la longueur des arêtiers d'un toit ou d'une croupe. — Il est aussi adjectif. *Trait rameneret.*

RAMENTER. v. a. En vénerie, arrêter les chiens qui tiennent la tête pour attendre ceux qui suivent de loin. = Ramenté, ée. part.

*RAMER. v. a. En terme de draperie, c'est étendre et tirer fortement des draps sur la rame, lorsqu'ils sont encore mouillés.

*RAMEUR. s. m. Espèce d'oiseau de bante volée.

RAMEURS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hémiptères.

RAMILLE. s. f. Division d'un rameau, d'une branche.

RAMILLES. s. f. pl. Menus bois qui ne sont bons qu'à mettre dans les fagots.

RAMINAGROBIS. s. m. Homme gros, riche et fier. — On donne ce nom à un gros chat. On dit aussi *Rominagrobis*.

RAMIPARES. s. m. pl. Classe de zoophytes.

RAMIRET. s. m. Ordre et genre de pigeons de la grosseur des bisets.

RAMISOL. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît au Malabar.

RAMISTE. adj. f. Il se dit des lettres *j* et *v*, parce qu'elles ont été inventées par Ramus en 1557.

RAMOINDRIR. v. a. Rendre moindre. = Ramoindri, ie. part. *peu usité.*

RAMOIR. s. m. Outil dont se sert le coffretier pour tailler le bois et le polir.

RAMOLADE. s. f. Sorte de danse. — *V.* Rémolade dans le Dictionnaire sous une autre définition.

RAMOLLISSANT, TE. adj. méd. Se dit d'un médicament qui ramollit les chairs.

RAMONAGE. s. m. Action de ramoner une cheminée.

RAMONDE. s. f. Espèce de plante, la molène à tige nue.

RAMONDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

RAMONETTE. s. f. Petite plante, la raquette.

RAMONTCHI. s. m. Espèce d'arbrisseau que les Français nomment *Prunier* à Madagascar.

RAM-OULAN. s. m. Plante des Moluques, ou le lichi des Moluques.

RAMPEMENT. s. m. Action de ramper; mouvement de progression dans la marche des serpens et autres animaux de cette espèce.

RAMPHASTOS. s. m. Nom qu'on donne quelquefois au toucan.

RAMPHE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

RAMPHOCELUS. s. m. Nom tiré du grec et appliqué à deux espèces d'oiseaux.

RAMPHOCÈNE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des syrains.

RAMPONEAU. s. m. Se dit d'un couteau dont le manche et la lame ont quinze ou dix-huit lignes de largeur. — † Dans certains endroits, on appelle *Ramponeau*, un petit jonct d'enfans, qui consiste en une petite partie de moelle de sureau à un bout duquel on a appliqué un morceau de plomb, dont le poids le fait culbuter sens dessus dessous.

RAMPONNER. v. a. Se moquer de quelqu'un. = Ramonné, ée. part. *famil.*

RAMPONNES. s. f. pl. Bailleries. *p. us.*

†RAMTRUT. s. m. Pagode fameuse dans les Indes, où l'on adorait une idole qui avait la forme d'un singe.

RAMUSCULE. s. m. Petit rameau.

RANATRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

RANCANCA. s. m. Genre d'oiseaux du l'ordre des accipitres.

†RANATHYTES. s. m. pl. Secte de Juifs qui rendaient aux grenouilles une espèce de culte.

RANCHE. s. f. Cheville de bois qui sert à garnir un rancher. — pl. Chevilles de bois dont l'écbelier d'une grue est garni.

*RANCHERS. s. m. pl. Morceaux de bois placés sur le devant et le derrière d'une charrette.

RANCHERIE. s. f. Village indien indépendant dans quelques parties de l'Amérique.

RANCIDITÉ. *V.* Rancissure dans le Dictionnaire.

*RANCUNE. s. f. † myth. Figure allégorique.

RANGE. s. f. Rang de pavés égaux posés sur une ligne horizontale.

RANGÉS. adj. pl. blas. Se dit des animaux, etc.

RANGETTE. s. f. Tôle à tuyaux de poêle. — Dans les grosses forges, pièce de fer d'environ trente lignes de largeur sur douze d'épaisseur, coupé en morceaux pesant à peu près huit livres.

†RANGIFÈRES. s. m. pl. Famille d'animaux quadrupèdes qui comprend les rennes et d'autres grands animaux du Nord.

RANGUILLON. s. m. Pointe de fer qui avance sur le tympan d'une presse d'imprimerie. — pêch. Crochet qui fait partie de l'hameçon.

RANICPS. s. m. Sous-genre de poissons établi parmi les gades.

RANINE. s. f. Genre de crustacés. *V.* dans le Dictionnaire Ranulaire pour une autre définition.

RANS-DES-VACHES. s. m. Air que les bouviers suisses jouent sur la cornemuse.

RAPACÉ, ÉE. adj. Qui a la forme et à pen près la nature d'un navet. *Racine rapacée.*

RAPAISER. v. a. Calmer, adoucir de nouveau quelqu'un. = Rapaisé, ée. part.

RAPANE. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît dans les forêts de la Guiane.

RAPARIER. *V.* Rapparier.

RAPARIMENT. *V.* Rapparement.

RAPASSE. *V.* Rapace.

RAPAT. s. m. Arbrisseau d'Amboine dont on ne connaît pas le fruit.

RAPATÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des joncs.

*RÂPE. s. f. Nom propre d'une coquille. — Espèce d'agaric. — Axe hérissé de petites dents, qui soutient l'épi du froment et

Digitized by Google

du seigle. — pl. Sirops de sucre fermentés.

RAPEN. s. m. Monnaie de cuivre de Lucerne en Suisse, qui vaut le tiers d'un schelling (4 deniers tournois).

RAPÈTE. s. f. Genre de plantes de la famille des borraginées.

RAPHANÉDON. s. m. chir. Nom que donnaient les anciens Grecs à une fracture transversale des os longs en forme de racine.

RAPHANIE. s. f. Convulsion violente et douleur aigue que cause la rave sauvage.

RAPHANIS. s. m. Genre de plantes qui se rapproche de celui des cochlearias.

RAPHANISTE. s. m. Genre de coquilles de la division des univalves.

†RAPHANISTIDE. s. f. Espèce d'iris.

RAPHANISTRE. s. m. Genre de plantes de la famille des crucifères.

†RAPHANITE. s. m. Espèce se glaieul.

RAPHE. s. m. Espèce de poisson du genre des cyprins. — Partie du prostype ou cordon ombilical dans les plantes.

RAPÉ. s. m. anat. Se dit de certaines lignes du corps qui ressemblent à une couture. — Il se dit aussi des deux lignes latérales qui s'étendent de la partie antérieure à la partie postérieure de la surface du corps calleux du cerveau.

RAPHIDIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

RAPHIS. s. m. Genre de palmiers qui sont originaires du Japon.

RAPIDOLITE. s. f. Pierre à baguette, sorte de minéral.

RAPIÉCEMENT. s. m. Action de rapiécer.

RAPIÉREUR. s. m. Porte-rapière. v.

RAPILLO. s. m. Il se dit, à Naples, des petites scories lancées du Vésuve avec les cendres et les sables. — Scorie de ératère.

RAPINERIE. *V.* Rapine dans le Dict.

*RAPINE. s. f. † myth. Figure allégorique.

RAPINEUR. s. m. Fripon, escroc.

RAPINIE. s. f. Plante qui croît à la Cochinchine.

RAPIQUER. v. n. *Rapiquer au vent*, c'est venir au vent pour le gagner à un autre vaisseau. = Rapiqué, ée. part.

RAPISTRE. *V.* Raphanistre.

RAPONCE. s. m. Sorte de lobélie, plante.

RAPONCULE. s. f. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

RAPONTIC ou RAPONTIQUE. *V.* Rhapontic ou Rhubarbe des moines dans le Dict.

RAPONTICOÏDE. s. f. Genre de plantes de la famille des cynarocéphales.

RAPAREILLER. v. a. Remettre avec son pareil. = Rapareillé, ée. part.

RAPPARIER ou RAPPAIRER. v. a. Apparier de nouveau. = Rapparié, ée. part.

RAPPARIEMENT. s. m. Action de rapparier.

RAPPE. *V.* Rapen.

*RAPPEL. s. m. † Il se dit, dans le commerce et dans toute comptabilité, d'une somme oubliée et sur laquelle on revient. *Rappel de vingt francs. Un rappel de compte.*

*RAPPELER. v. a. † On dit dans le commerce et dans toute comptabilité, *Rappeler un compte*, pour dire, revenir sur un compte où il y a des erreurs, ou sur une somme ancienne que le débiteur paraissait laisser s'anéantir.

RAPPOINTIS. s. m. Légère serrurerie.

RAPPONEUSE. adj. f. plaintive. *p. us.*

*RAPPORTER. v. a. Révoquer, annuler une loi, un décret, un arrêté, etc. Ce terme était employé dans les assemblées législatives pendant la révolution française; aujourd'hui, dans les deux chambres, il offre la même définition.

*RAPPORTEUR. s. m. Outil d'horloger pour prendre les distances et l'élévation de certains points ou trous au-dessus des platines. — † Dans les tribunaux, celui qui est chargé de suivre le criminel sur les lieux où il doit être exécuté, et qui, lorsque l'exécution est terminée, revient en faire son rapport.

RAPSODEUR. *V.* Rapsode dans le Dict.

RAPSODOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par les vers d'un poète, Homère ou Virgile, sur lesquels le sort faisait tomber.

†RAPSODOMANCIEN, NE. adj. Sorte de devin qui prédisait sur les vers d'un poète, Homère ou Virgile.

RAPUROIR. s. m. Espèce de vase où l'on met le salpêtre dans la première cuite.

RAPUTIER. s. m. Arbrisseau de la Guiane, qui se rapproche des galipées.

RAQUE. s. m. Boule percée qui sert à former les racages autour d'un mât. — *V.* Araex dans le Dictionnaire sous une autre acception.

*RAQUETIER. s. m. † Nom qu'on donne, au Canada, à ceux qui fabriquent les chaussures qu'on nomme *Raquettes* dans ce pays.

RAQUETON. s. m. Large raquette.

*RAQUETTE. s. f. Scie des scieurs de long pour refendre les pièces cintrées. — Piége à detente pour prendre les oiseaux par les pates. — Nom spécifique d'une coralline. — pl. † Sorte de chaussure dont se servent les Canadiens pour marcher sur la neige.

RARESCENCE. s. f. Qualité, état de ce qui est raréfié. *La rarescence du sang.*

RARESCIBILITÉ. s. f. Propriété par laquelle les parties d'un corps peuvent se dilater.

RARIFEUILLÉ, ÉE. adj. Portant peu de feuilles, éparses et éloignées les unes des autres.

RARIFLORE. adj. des s g. Qui a peu de fleurs. *Plante rariflore*, qui a des fleurs disperses.

RARRIVÉE. s. f. mar. Action d'arriver une seconde fois. *La rarrivée d'un bâtiment.*

RARRIVER. v. a. mar. Il se dit de l'action d'arriver une seconde fois. = Rarrivé, ée. part.

†RARYXIE. s. f. Espèce de plante.

*RAS. s. m. Filière de tireurs d'or, par les trous de laquelle on fait passer le lingot d'or ou d'argent qu'on veut tirer en fils après l'avoir fait passer par la filière de l'argue.

RASAR. s. m. Sorte de mauvais raisin.

RASBOUTE. *V.* Rasroute.

RASCASSE. s. f. Espèce de poisson du genre des scorpènes.

RASCATION. s. f. méd. Râlement causé par le sang qui gêne la respiration.

RASCETTE. *V.* Rasette.

RASE. s. f. La poix que l'on met avec du brai pour calfater les vaisseaux. — Huile essentielle tirée de la résine du pin.

RASENEISEN. s. m. Mine de fer de gazon. — Mineral de fer d'où l'on retire un fer aigre et cassant à froid.

RASETTE. s. f. Petite étoffe sans poil. — Chez les facteurs d'orgue, fil de fer qui sert à accorder les jeux d'anches, et qui en fait hausser ou baisser les tons. — † En chiromancie, ligne qui est au poignet, à la jonction de la main avec le bras.

RASIÈRE. s. f. Mesure de grains en Flandre.

RASKOLIKS. s. m. pl. Sectaires grecs à qui l'on donne aussi le nom de *Vieux croyans.*

†RASKOOLNIKIS. s. m. pl. Sectateurs russes.

*RASOIR. s. m. Genre de poissons. — Outil de gatnier qui consiste en une lame de rasoir emmanchée comme une lime.

RASON. s. m. Espèce de poisson du genre des corvphènes.

RASPAILLON. s. m. Espèce de poisson du genre des spares.

RASPATION. s. f. En chimie, division des corps que l'on fait par le moyen d'une râpe.

RASPATOIR. *V.* Rasoir dans le Dict.

RASPECON. s. m. Sorte de rat de mer.

†RASPOPITES. s. m. pl. Sectaires de Russie.

RASPOUTE. s. m. Nom que l'on donne, dans les Indes, aux banians guerriers et braves.

RASSADE. s. f. Petits grains de verre que l'on emploie pour faire des colliers, des bracelets, etc.

RASSANGUE. s. f. Oie de Madagascar dont la crête est rouge; l'oie bronzée.

RASSE. s. f. Panier on van qui contient une certaine quantité de charbon.

RASSE-CORONDE. s. f. On donne ce nom, dans l'île de Ceylan, à la véritable cannelle.

RASSÉE. s. f. Contenu d'une rasse, ou quantité de charbon contenue dans la rasse.

RASSIÉGER. v. a. Assiéger de nouveau une ville. = Rassiégé, ée. part.

RASTELLITE. s. m. Nom que quelques auteurs ont donné aux huîtres plissées.

RAST-GERMANIQUE. s. m. Mesure itinéraire.

Digitized by Google

RASULE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

RASURE. s. f. Coupe du poil ou des cheveux faite avec un rasoir. *peu usité.*

*RAT. s. m. Échafaud attaché aux mâts sur lequel les calfateurs se mettent pour radouber et caréner un vaisseau. — Contremaître qui passe dans un canal. — Trou moyen d'une filière de tireurs d'or. — On appelle *Rat de cave*, une bougie filée à grosse mèche. — Il y a aussi le *Rat des Alpes*, la marmotte; — *d'Amérique*, le maïpouri; — *blanc*, le lérot; — *des bois*, le surmulot; — *du Brésil*, le sarigue; — *des champs*, le campagnol; — *d'Égypte*, la mangouste; — *lion*, le loir; — *musqué*, amphibie du genre des castors; — *de Norvége*, le leming; — *palmiste*, un animal du genre de l'écureuil; — *pennadé*, une chauve-souris; — *de Tartarie*, le polatouche; — *sauterelle*, le mulot; — *de Surinam*, le phalanger, etc.

RATA. *V.* Ratanhan.

RATALIE. s. f. Genre de plantes.

RATAN. *V.* Rotin dans le Dictionn.

RATANHAN. s. m. Racine astringente qui appartient au kramer triandre.

RATÉ, ÉE. adj. Il se dit, en Amérique, des canons à sucre cotamées par les rats.

*RATEAU. s. m. Pièce de bois placée au bout de l'atelier du cordier. — Portion de roue placée sous le coq d'une moutre. — Morceau de fer qui entre dans les dents du panneton d'une serrure. — Espèce de balai pour nettoyer les tapisseries. — Meuble pièce de bois clouée à la grande vergue d'un vaisseau. — Outil qui sert à ratisser. — Espèce de coquille bivalve. — Sorte de plante.

RÂTEL. s. m. Espèce d'animal carnassier d'Afrique.

RÂTELET. s. m. Nom que les manufacturiers donnent au peigne de canne.

*RÂTELIER. s. m. Outil sur lequel on foule les bas. — mar. Suite de poulies.

*RATIÈRE. s. f. Métier de rubanier pour faire de la ganse ou de cordonnet.

RATIFICATIF, IVE. adj. Qui ratifie. *Cet acte est ratificatif.*

RATILLON. s. m. Nom de la raie bouclée lorsqu'elle est encore petite.

RATINAGE. s. m. Dans les fabriques de draps, se dit de l'action de ratiner.

RATIS. s. m. Graisse que les bouchers ôtent aux boyaux des animaux qu'ils tuent, avec un couteau auquel ils donnent le nom de *Couteau à ratis.*

RATISER. v. a. Raccommoder le feu, le rallumer. — Ratisé, ée. part.

RATISSAGE. s. m. Action de ratisser.

RATISSE-MOULE. s. m. Planche pour ramasser le sable du moule dans les fonderies.

RATISSETTE. s. f. Instrument de bois avec lequel les batteurs nettoient leurs outils.

RATISSOIR. s. m. Fil de laiton qui sert pour nettoyer les soupapes des tuyaux d'orgue.

*RATISSOIRE. s. f. Outil de boulanger pour détacher la pâte du pétrin. — Instrument à peu près pareil qui sert aux ramoneurs. — On appelle *Ratissoire à tire*, une grande charrue tirée par un cheval; — *à roulettes*, celle qu'un homme seul fait aller; — *à main*, celle que l'on peut tirer ou pousser à volonté. — Espèce de coquille.

†RATITA. s. f. Monnaie de Janus, ainsi nommée parce qu'elle portait d'un côté sa tête, et au revers, un navire ou la proue d'un vaisseau.

†RATJASIAS. s. m. pl. Certains esprits malfaisans, chez les Indiens.

RATIVORE. s. m. Nom spécifique du serpent boa.

*RATON. s. m. Genre d'animaux carnassiers.

RATONCULE. s. f. Petite plante herbacée, vulgairement *la queue de souris.*

RATTAR. s. m. En Perse, commis des douanes; garde qui veille à la sûreté des voyageurs.

RATTE À LA COURTE QUEUE. s. f. Nom donné au campagnol commun.

RATTE À LA LONGUE QUEUE. s. f. Le mulot.

RATTÉEL. s. m. Blaireau d'Afrique.

RATTENDRIR. v. a. Faire devenir ou redevenir tendre. — Rattendri, ie. part. *peu usité.*

RATTE ROUSSE. s. f. Nom que l'on donne aux animaux de l'espèce de la souris, qui se tiennent dans les champs.

RATULE. s. m. Genre de polypes établi parmi les trichodes.

RATUNCULE. *V.* Ratoncule.

*RATURE. s. f. Feuille étroite d'étain que le potier enlève avec le crochet lorsqu'il tourne l'étain sur la roue. — Partie que l'ouvrier enlève de dessus la peau du parchemin.

RATUREUR. s. m. Ouvrier qui enlève avec le fer la première peau du parchemin.

RAU-BUNG. s. m. Espèce d'arbre de la Cochinchine.

RAUCOULER. *V.* Roucouler dans le Dictionnaire.

RAUCOURT. *V.* Roucou dans le Dict.

†RAULINS. s. m. pl. Nom qu'on donne à la classe des prêtres du royaume d'Aracan, dans les Indes.

RAU-RAM. s. m. Espèce de persicaire.

RAU-TON. s. m. Arbrisseau cultivé dans les jardins de la Cochinchine.

RAUVOLFE. s. m. Genre de plantes de la famille des rauvolfées.

RAUVOLFÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui se rapproche de celle des apocinées.

RAUWACKE. s. m. Calcaire du Jura, ou calcaire poreux des premières formations.

RAVAGEUR. s. m. Celui qui ravage, qui détruit. *peu usité.*

RAVALE. s. f. Caisse ou machine que l'on promène sur le terrain pour le niveler.

*RAVALER. v. a. Se dit d'une branche trop longue qu'il faut couper. — Chez les doreurs, c'est étendre avec le brunissoir des feuilles d'or ou d'argent sur le métal. — Il se dit aussi d'un cerf qui pousse des têtes basses et irrégulières.

RAVAUX. s. m. pl. Grandes perches garnies de branches et disposées pour abattre des oiseaux.

RAVE DE POISSON. *V.* Rescue.

RAVENAILLE. *V.* Ravenelle.

RAVENALA. s. m. Espèce d'arbre de Madagascar de la famille des banauiers.

†RAVENDIAIIS. s. m. pl. Nom d'une secte d'impies qui admettaient la métempsycose, chez les mahométans.

RAVENELLE. s. f. Le radis sauvage. — Dans certains cantons, nom du giroflier jaune à fleurs doubles.

RAVENSARA. s. m. Espèce d'arbre de Madagascar; les Madécasses mangent ses fruits et se servent de ses feuilles séchées comme d'épices pour assaisonner leurs mets.

RAVERDOIR. s. m. Curette ovale dont le brasseur se sert pour recevoir les métiers de la cuve.

RAVESTAN. s. m. Panier dont on se sert dans les verreries pour déposer les nattes de verre au sortir du four à cuire.

RAVESTIR. v. a. Se donner mutuellement. — Ravesti, ie. part. *peu usité.*

RAVESTISSEMENT. s. m. Donation mutuelle. *peu usité.*

RAVET. s. m. Espèce de hanneton des Antilles.

RAVIER, s. m. Sorte d'agarie d'Italie, qui a l'odeur et la saveur du raifort.

RAVIÈRE. s. f. Terre semée de raves.

RAVILISSEMENT. s. m. Action de rendre vil et méprisable; effet de cette action.

*RAVISSEURS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hémiptères.

*RAVOIR. s. m. Filet tendu par le travers des ravins ou des courans d'eau.

RAVONAILLES. s. f. pl. Famille de plantes crucifères, qu'on cultive pour la nourriture des bestiaux.

RAY ou CAPEIRON. s. m. Filet en forme d'entonnoir, à mailles fort étroites.

RAYAS. s. m. pl. Nom donné aux sujets turcs qui payent la capitation.

RAYAUX. s. m. pl. Moules à lingot, moules où l'on coulait les lames. *vieux.*

RAY-CAY. s. m. Espèce de plante dont les Cochinchinois mangent les tiges cuites dans l'eau.

RAY-D'ESCARBOUCLE. s. m. blas. Meuble de l'écu, divisé en huit rais ou rayons.

RAYÉ. s. m. Sorte de lézard. — Espèce de poisson. — Sorte d'insecte. — On nomme *Rayé des Indes*, un mammifère carnassier du genre des civettes.

RAYEMENT. s. m. Action de rayer.

RAYÈRE s. f. Sorte de longue fenêtre.

RAY-GRASS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

Digitized by Google

RAYMET. s. m. Variété de l'olivier.

†RAYMI. s. m. Fête célébrée au Pérou en l'honneur du soleil.

RAYMONDIS, s. m. Pièce de monnaie d'argent qui avait cours autrefois en Provence.

*RAYON. s. m. Os de l'avant-bras. — Fosse où l'on couche du plant de vigne. — Jeune raie. — Portion marginale des fleurs en ombelle et en corymbe. — On donne le nom de *Rayon vert*, à une espèce de crapaud. — Il se dit des arêtes qui soutiennent les nageoires des poissons. — On appelle *Rayon de soleil*, deux sortes de coquilles, un murex, et la telline vergetée. — On appelle, en optique, *Rayon direct*, celui dont les parties, depuis l'objet lumineux jusqu'à l'œil, sont en ligne droite; - *réfléchi*, celui qui, après avoir frappé la surface d'un corps, retourne en arrière; - *rompu*, celui qui s'écarte de sa direction; - *commun*, celui qui part du point de rencontre des deux axes optiques par le milieu de la ligne droite qui joint le centre des prunelles des deux yeux; - *parallèle*, celui qui est égal aux autres par sa distance; - *convergent*, celui qui tend avec d'autres à un même point; - *divergent*, celui qui s'écarte des autres. — On appelle *Rayon principal*, la distance de l'œil au point vertical. — bot. On appelle *Rayons médullaires*, dans quelques plantes ligneuses, des prolongements d'un tissu cellulaire plus serré, qui s'étendent en tous sens, de la moelle à l'écorce, au travers du corps ligneux.

*RAYONNANTE. s. f. Substance minérale, à la quelle on donne aussi le nom d'*Actinote*.

RAYS. s. m. pl. Portion de laines, dans le peignage, du poids de trente à quarante livres.

RAZ. s. m. Petite étoffe commune drapée, autre que le *Ras*. On dit aussi *Raze*.

RAZE. s. f. Mesure de grains dont on se servait en Bretagne; espèce de grand boisseau. *V.* RAZ.

†RAZECAH. s. m. Idole adorée chez les anciens Arabes.

RAZE DE MAROC. s. f. Serge de laine.

RAZETTE. s. f. Espèce de ratissoire qui sert pour ôter la terre à pipe qui reste collée ou attachée sur l'établi du potier qui l'a travaillée.

RAZOU MOFFSKINE. s. f. Pierre qui accompagne la chrysoprase dans la serpentine, à Kosemuta en Silésie.

RÉACTIF, IVE. adj. chim. Qui réagit. — s. m. Il se dit des substances dont on se sert pour reconnaître dans un composé les divers corps qui le constituent. *Un réactif. Les réactifs.*

†RÉADMETTRE. v. a. Admettre de nouveau quelqu'un dans un corps. = RÉADMIS, ISE. part.

RÉADMISSION. s. f. Nouvelle admission.

RÉALGÉRA. s. m. Sorte de morelle des Canaries.

RÉALISME. s. m. Système qui consiste à considérer les objets comme réellement existans.

RÉALILLO. s. m. Monnaie d'Espagne.

RÉAPPEL. s. m. Second appel.

RÉAPPELER. v. a. Appeler une seconde fois, ou renouveler l'appel. = RÉAPPELÉ, ÉE. part.

RÉAPPOSER. v. a. Apposer de nouveau, en parlant du scellé. = RÉAPPOSÉ, ÉE. part.

†RÉAPPOSITION. s. f. Nouvelle apposition, action de renouveler l'apposition du scellé.

RÉAPPRÉCIATION. s. f. Nouvelle appréciation, ou action de réapprécier une chose.

†RÉAPPRÉCIER. v. a. Apprécier de nouveau une chose. = RÉAPPRÉCIÉ, ÉE. part.

RÉARPENTAGE. s. m. Nouvel arpentage, ou arpentage de vérification.

RÉARPENTER. v. a. Arpenter de nouveau. — *Réarpenter une forêt.* = RÉARPENTÉ, ÉE. part.

†RÉASSEMBLAGE. s. m. Second assemblage, nouvel assemblage.

RÉASSEMBLER. v. a. Assembler de nouveau. *Il faut les réassembler.* = RÉASSEMBLÉ, ÉE. part.

†RÉATTELAGE. s. m. Nouvel attelage, second attelage.

RÉATTELER. v. a. Atteler de nouveau. *On les a réattelés.* = RÉATTELÉ, ÉE. part.

†RÉATTIRER. v. a. Il se dit d'un corps électrique qui attire de nouveau un autre corps qu'il avait déjà attiré. = RÉATTIRÉ, ÉE. part.

RÉATTRACTION. s. f. Action renouvelée d'un corps électrique qui en attire un autre.

RÉAUMURE. s. f. Genre de plantes de la famille des ficoïdes.

RÉAVIS. s. m. Second avis, autre avis donné après un premier.

RÉBAISER. v. a. Baiser de nouveau. — Dans les monnaies, rajuster les carreaux pour les rendre à leur juste poids. = RÉBAISÉ, ÉE. part.

RÉBAISSER. v. a. Baisser de nouveau. *Rebaisser la tente.* = RÉBAISSÉ, ÉE. part.

RÉBANDER. v. a. Bander de nouveau. *On rebanda la plaie.* — mar. Remettre à un autre bord, à un autre côté. = RÉBANDÉ, ÉE. part.

RÉBAPTISATION. s. f. Action de rebaptiser.

RÉBAPTISER. v. a. Réitérer le baptême, baptiser de nouveau. = RÉBAPTISÉ, ÉE. part.

RÉBARBE. s. f. Inégalité que laisse le burin sur les bords de la taille en coupant le cuivre.

RÉBARDER. v. a. *Rebarder une planche*, c'est retirer un peu de terre de sa longueur et de sa largeur. — Chanter une chanson à la manière des Bardes gaulois. *vieux en ce sens.* = RÉBARDÉ, ÉE. part.

RÉBAT. s. m. Action de rebattre les tonneaux. — fauc. *Lâcher le rebat*, c'est lâcher l'autour après la première secousse.

RÉBÂTER. v. a. Remettre le bât sur un âne, sur un mulet; faire faire des bâts neufs pour ces animaux. = RÉBÂTÉ, ÉE. part.

RÉBATTRET. s. m. Outil de fer pour façonner l'ardoise. On dit aussi *Rebattoir.*

RÉBÉNIR. v. a. Bénir une seconde fois. — *L'église fut rebénie.* = RÉBÉNI, IE. part.

RÉBINER. v. a. Biner une seconde fois. *V.* BINER dans le Dictionnaire. = RÉBINÉ, ÉE. part.

RÉBLANDIR. v. a. Réclamer contre une saisie. = REBLANDI, IE. part. *vieux.*

RÉBLANDISSEMENT. s. m. Réclamation d'un vassal contre la saisie ou le séquestre. *vieux.*

REBOIRE. v. a. Boire de nouveau. *Il s'est mis à reboire.* — Les brasseurs disent *reboire son eau*, en parlant du grain qu'ils font tremper dans le germoir. = RABU, UE. part.

RÉBLE. *V.* RIBLE dans le Dict.

REBONDISSANT, TE. adj. Se dit, en médecine, du pouls qui bat coup sur coup.

REBOTTER. v. a. Botter de nouveau. *Se rebotter.* = REBOTTÉ, ÉE. part.

REBOUCHEMENT. s. m. Action par laquelle on rebouche une chose; ses effets.

REBOUILLIR. v. n. Bouillir de nouveau. *Faites rebouillir cette eau.* = REBOUILLI, IE. part.

REBOUISAGE. s. m. Action de rebouiser un chapeau, l'effet qui en résulte.

REBOUISER. v. a. Se dit de l'action de rebattre un chapeau, et de lui donner un nouveau lustre à l'eau simple. = REBOUISÉ, ÉE. part. — *fig.* Filouter, dénaiser, réprimander.

REBOURGEONNER. v. n. Pousser de nouveaux jets ou bourgeons. = REBOURGEONNÉ, ÉE. part.

†REBOUSOIR. s. m. *Outil d'ouvrier en draps.*

†REBOUTEMENT. s. m. Action d'introduire par le bout les deuts d'une carde dans le cuir.

REBOUTER. v. a. Passer par le bout les dents d'une carde dans le cuir. = REBOUTÉ, ÉE. part.

REBOUTONNER. v. a. Boutonner une seconde fois. *Se reboutonner.* = REBOUTONNÉ, ÉE. part.

REBRAS. s. m. Partie du gant qui recouvre le bras. — Rebord ou repli d'un habit.

REBRÊCHER. v. a. Reprendre, attraper de nouveau. = REBRÊCHÉ, ÉE. part. *vieux.*

REBRICHER. v. a. Répéter, recouler un témoignage. = RABRICHÉ, ÉE. part. *vieux.*

REBRIDER. v. a. et rédupl. Brider de nouveau. = REBRIDÉ, ÉE. part.

REBROUILLER. v. a. Brouiller de nouveau. *Se rebrouiller.* = REBROUILLÉ, ÉE. part.

REBROUSSE. *V.* REBOUSSOIR.

Digitized by Google

REBROUSSEMENT. s. m. Inflexion d'une courbe qui retourne en arrière. — *Point de rebroussement*, le point où se fait cette réflexion. — On appelle *Rebroussement ordinaire* ou de la première espèce, celui dans lequel les deux branches de la courbe deviennent convexes l'une vers l'autre; - *de la seconde espèce*, celui dans lequel les deux branches sont disposées de manière à ce que la concavité de l'une regarde la convexité de l'autre.

REBROUSSETTE. s. f. Peigne pour relever dans un drap les poils qui n'ont pas été travaillés à la frise.

REBROUSSOIR. s. m. Instrument qui sert à rebrousser le poil du drap.

REBROYER. v. a. Broyer de nouveau. *Rebroyer des couleurs.* = REBROYÉ, ÉE. part.

REBRUNIR. v. a. Brunir de nouveau. *Rebrunir une chose.* = REBRUNI, IE. part.

RÉCABITES. s. m. pl. Anciens sectaires juifs.

RECACHER. v. a. Cacher de nouveau. *Se recacher.* = RECACHÉ, ÉE. part.

RECACHETER. v. a. Cacheter de nouveau ce qui a été décacheté. = RECACHETÉ, ÉE. part.

RECALER. v. a. Unir et polir le bois avec la varlope, finir un joint. — † Caler une seconde fois un meuble. = RECALÉ, ÉE. part.

RECALOIR. s. m. Outil de menuisier.

RÉCAMER. v. a. Enrichir un objet par une broderie élevée. = RÉCAMÉ, ÉE. part.

RÉCAMPIR. *V.* RECHAMPIR dans le Dictionnaire.

RECARDER. v. a. Carder de nouveau. *Recarder des laines.* = RECARDÉ, ÉE. part.

RECARRELER. v. a. Carreler de nouveau. *Recarreler une chambre.* = RECARRELÉ, ÉE. part.

RECASSER. v. a. Il se dit de l'action de donner à une terre le premier labour après qu'elle a porté du blé. = RECASSÉ, ÉE. part.

RECASSIS. s. m. Terre qu'on a recassée après que les grains ont été moissonnés.

† RECBED. s. m. L'un des quatre livres qui comprennent la théologie des Indiens.

REC-BOCK. s. m. (On prononce *Bitboch.*) Animal ruminant du cap de Bonne-Espérance.

RECCHIE. s. f. Sorte d'arbrisseau qui croît au Mexique.

RECÉDER. v. a. Céder à quelqu'un ce qu'il avait cédé. = RECÉDÉ, ÉE. part.

RECENSION. s. f. Produit du recensement.

* RÉCEPTACLE. s. m. La partie sur laquelle repose immédiatement le fruit.

* RECEVOIR. s. m. Vase de salpêtrier.

† RÉCHABITES. *V.* RECABITES.

RÉCHAFAUDER. v. n. Redresser une seconde fois un échafaud. = RECHAFAUDÉ, ÉE. part.

RECHANGER. v. a. Changer une ou plusieurs fois. = RECHANGÉ, ÉE. part.

RECHANTER. v. a. Chanter de nouveau la même chanson. — Répéter la même chose par manière d'avis. = RECHANTÉ, ÉE. part.

RECHARGE. s. f. Seconde charge du fusil. — On dit *venir à la recharge*, en parlant des personnes qui font de nouvelles instances; - *et venir en recharge d'une première chose*, de l'action de fortifier des impressions que cette chose avait déjà faites.

* RECHASSER. v. a. Faire rentrer dans le bois les bêtes qui en sont sorties.

RECHASSEUR. s. m. Celui qui fait rentrer dans la forêt les bêtes qui en sont sorties.

RÉCHAUF. s. m. Fumier chaud que le jardinier met autour d'une couche.

RECHAUSSOIR. s. m. Instrument qui sert pour battre le métal et le rechausser.

RÊCHE. adj. des 2 g. Âpre, rude.

RECHEOIR. *V.* RECHOIR dans le Dict.

RECHERCHEUR. s. m. Celui qui recherche. — Ouvrier briquetier qui voiture au fourneau tout ce qui entre dans sa composition.

RECHIGNEMENT. s. m. Action de rechigner; air, apparence d'une mauvaise humeur.

RECHINSER. v. a. Laver la laine dans de l'eau claire. = RECHINSÉ, ÉE. part.

RÉCIBIDOU. s. m. Citerne qui sert pour faire la lessive dans les savonneries.

RECIEF. s. m. À Amsterdam, réceptacle que le pilote d'un vaisseau marchand donne aux cargadors des marchandises qu'il reçoit à bord.

† RÉCINIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Rome, tous les ans, en mémoire de l'expulsion des Tarquins.

RÉCIPROQUER. v. n. Rendre la pareille. = RÉCIPROQUÉ, ÉE. part. *famil.* et *peu usité.*

RECIRER. v. a. Repasser de la cire sur une chose déjà cirée. = RECIRÉ, ÉE. part.

RECISE. *V.* BASOLRA dans le Dictionn.

RÉCITEUR. s. m. Faiseur de récits.

RÉCLAMATEUR. s. m. Dans les armateurs, celui qui réclame un vaisseau ou des marchandises, comme n'étant pas de bonne prise.

* RÉCLAME. s. f. Mots qui, dans une pièce de théâtre, terminent chaque couplet, et avertissent l'interlocuteur que c'est à lui à parler. — Pipeau avec lequel on attire les oiseaux dans le piége.

RÉCLAMEUR. s. m. Merle d'Afrique.

RECLARE. s. m. Filet en nappe simple, à mailles serrées, qui est lesté et flotté.

RÉCLINAISON. s. f. Situation inclinée sur l'horizon, complément de l'inclinaison.

* RÉCLINÉ, ÉE. adj. bot. Il se dit d'un rameau dressé et réfléchi d'une manière raide par le haut.

RECLOUER. v. a. Cloner de nouveau. *Reclouer une caisse.* = RECLOUÉ, ÉE. part.

RECLUBE. *V.* RECLEAN.

RECLUS MARIN. s. m. Sorte de plante.

RECLUSERIE. s. f. Cellule d'un reclus.

RECLUSION. s. f. Action de reclure, détention. *On a ordonné sa reclusion.*

RECOCHER. v. a. Les boulangers disent, *Recocher la pâte*, pour dire, la rebattre du plat de la main. = RECOCHÉ, ÉE. part.

RÉCOGNITIF, IVE. adj. Se dit d'un acte qui contient la confirmation d'un titre.

RÉCOGNITION. s. f. Examen d'une chose.

RECOIFFER. v. a. Coiffer de nouveau. *Se recoiffer.* = RECOIFFÉ, ÉE. part.

RECOLLECTEUR. s. m. Qui recueille des lois, des faits, des contes, etc. *p. us.*

RECOLLER. v. a. Coller de nouveau ce qui s'est décollé. *Recoller du papier.* = RECOLLÉ, ÉE. part.

RECOLLET. s. m. Le jaseur, oiseau.

RÉCOLLETS. s. m. pl. Ordre de religieux.

RECOMMANDATOIRE. adj. des 2 g. Qui contient une recommandation.

RECOMMENCEMENT. s. m. Action de commencer une seconde fois. *peu usité.*

RECOMMENCEUR, EUSE. adj. Qui recommence, répète toujours la même chose. *peu usité.*

* RÉCOMPENSE. s. f. † myth. Figure allégorique.

* RÉCOMPOSÉ, ÉE. adj. Il se dit des feuilles deux fois composées, c'est-à-dire, qui ont un pétiole commun, des pétioles immédiats, et des pétioles propres quand elles ne sont pas rétrécies en pétioles. Il y a aussi des feuilles *surcomposées*, c'est-à-dire, composées plus de deux fois.

* RÉCONCILIATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

RECONFESSER. v. a. Confesser de nouveau. *Se reconfesser.* = RECONFESSÉ, ÉE. part.

RECONFIRMER. v. a. Assurer une chose une seconde fois. = RECONFIRMÉ, ÉE. part.

RECONFRONTATION. s. f. Seconde confrontation, action de reconfronter.

RECONFRONTER. v. a. Confronter de nouveau des complices. = RECONFRONTÉ, ÉE. part.

* RECONNAISSANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

RECONSULTER. v. a. Consulter de nouveau. *Se reconsulter.* = RECONSULTÉ, ÉE. part.

RECONTER. v. a. Conter de nouveau une histoire, un événement. = RECONTÉ, ÉE. part.

RECONTRACTER. v. a. Contracter de nouveau, faire un nouveau contrat. = RECONTRACTÉ, ÉE. part.

RECONVENIR. v. a. Former une demande en justice contre celui qui en avait formé une. — Convenir de nouveau. = RECONVENU, UE. part.

* RECONVENTION. s. f. Second traité, seconde convention qui rend nulle la première.

RECONVOQUER. v. a. Convoquer de

Digitized by Google

nouveau, rassembler. — Recouvoqué, ée. part.

RECOUCHER. v. a. Coucher une seconde fois. *Se recoucher.* = Recouché, ée. part.

RECOULEMENT. s. m. Rallongement de l'archier. — † Action de couler de nouveau. — † Chez les cartiers, action de passer les cartes en revue. — † Chez les chamoiseurs, action d'exprimer ou de faire écouler l'huile des peaux.

RECOULER. v. a. Couler de nouveau. — Chez les cartiers, passer en revue les cartes en les faisant couler contre le jour. Exprimer l'huile des peaux chamoisées. = Recoulé, ée. part.

RECOUPAGE. s. m. Action de croiser les traces du polissoir sur la surface d'une glace.

RECOUPER. v. a. Couper de nouveau. *Il faut recouper cet habit.* — On dit au jeu de cartes, *vous avez mal coupé, il faut recouper.* — *Recouper un four*, c'est en emporter les bavures avec une gouge. = Recoupé, ée. part.

RECRACHER. v. a. Cracher de nouveau, rejeter de la bouche ce qu'on a pris. = Recraché, ée. part.

*RECRÉATION. s. f. †. Action de donner une nouvelle existence, de reformer un corps.

RECRÉDENTIAIRE. s. m. Celui qui a obtenu la jouissance provisionnelle d'un bénéfice litigieux, ou qui a obtenu une récréance.

RÉCRÉMENTEUX, EUSE. adj. Se dit des humeurs qui, après avoir été séparées du sang, sont distribuées dans différentes parties du corps pour divers usages. On dit aussi *Récrémentiel.*

RECRÉPIMENT. s. m. Action de recrépir.

RECREUSER. v. a. Creuser de nouveau, faire un second creux dans le premier. = Recreusé, ée. part.

RECRIBLER. v. a. Cribler de nouveau les grains ou le blé. = Recriblé, ée. part.

RÉCRIMINATOIRE. adj. des 2 g. Qui tend à récriminer. *Plainte récriminatoire.*

*RECROÎTRE. v. a. † Dans certains endroits, *Recroître un pot au feu*, c'est augmenter le bouillon en y mettant de l'eau. = Recru, ue. part.

RECROTTER. v. a. Crotter de nouveau. *Se recrotter.* = Recrotté, ée. part.

RECRUTEMENT. s. m. Action de recruter. — † Chez les teinturiers, action de mettre de nouvelles drogues dans la cuve.

*RECRUTER. v. a. Dans les teintures, mettre de nouvelles drogues dans la cuve.

RECTALE. adj. f. Il se dit de la veine hémorroïdale interne. *La veine rectale.*

RECTIUSCULE. adj. des 2 g. Presque droit. *Ces feuilles sont rectiuscules.*

RECTORERIE. s. f. Dans certaines provinces de France, cure d'une paroisse.

RECTORIER. v. a. Payer au recteur de l'université certains droits. = Rectorié, ée. part.

RECTRICES. adj. f. pl. Se dit des longues et fortes plumes de la queue des oiseaux, qui leur servent à diriger leur vol. — Il est aussi substantif. *Les rectrices.*

RECUEILLOIR. s. m. Morceau de bois qui sert aux cordiers pour tortiller leurs ficelles.

RECUISSON. s. f. Action de recuire, de chauffer quelque temps au plus grand feu. — Refroidissement gradué et insensible des glaces.

RECUITES. s. f. pl. Parties caseuses et butireuses qu'on dégage du petit lait.

RECUITEUR. s. m. Nom que porte l'officier des monnaies pendant qu'il fait son apprentissage.

*RECULER. s. m. Sorte de lime d'horloger qui n'est taillée que d'un côté.

RÉCUPÉRATION. s. f. Recouvrement de la lumière d'un astre après avoir été éclipsé.

RÉCURAGE. s. m. Chambre bien fermée, garnie d'anges de bois, où l'on rince les feuilles de fer dont on fait du fer-blanc.

RÉCURRENT, TE. adj. anat. Se dit des nerfs qui jettent plusieurs rameaux dans certains muscles. — En poésie, se dit des vers qui se lisent à rebours. — Se dit des parties d'algèbre dont un terme se forme de l'addition de termes précédens. — Il se dit aussi du cristal dont les faces sont par rangées annulaires en nombre de 4. 8. 4. 8. 4.

REDABLE. *V.* Roable.

*REDANS. s. m. pl. Bancs de pierres d'ardoises posés en gradins les uns au-dessus des autres, formant comme des marches d'escalier. *V.* Redens.

REDANSER, v. a. Danser de nouveau. *Il redansa l'allemande.* = Redansé, ée. part.

REDÉBATTRE. v. a. Débattre de nouveau. *Se redébattre.* = Redébattu, ue. part.

REDÉCLARER. v. a. Déclarer de nouveau. *Se redéclarer.* = Redéclaré, ée. part.

REDÉDIER. v. a. Dédier de nouveau. *Redédier un ouvrage.* = Redédié, ée. part.

REDÉFAIRE. v. a. Défaire de nouveau. *Redéfaire un ourlet.* = Redéfait, te. part.

REDÉJEUNER. v. n. Déjeuner une seconde fois, faire un second déjeuné.

REDÉLIBÉRER. v. a. Délibérer de nouveau. *L'assemblée redélibéra.* = Redélibéré, ée. part.

REDÉLIVRER. v. a. Délivrer une seconde fois. *Il a perdu son acte de naissance ; on le lui a redélivré.* = Redélivré, ée. part.

REDÉMEURER. v. n. Demeurer de nouveau. *Je vais redemeurer dans la maison que j'ai quittée depuis deux ans.* = Redemeuré, ée. part.

REDÉMOLIR. v. a. Démolir de nouveau. *On redemolit cette forteresse, reconstruite depuis deux mois.* = Redémoli, ie. part.

REDENS. s. m. pl. Ressauts dans la construction d'un mur sur un terrain en pente. — Entailles ou dents des pièces d'un vaisseau qui, à l'assemblage, entrent les unes dans les autres. *V.* Redans.

REDÉPÊCHER. v. a. Renvoyer de nouveau en diligence. = Redépêché, ée. part.

REDESCENDRE. v. a. et n. Descendre de nouveau. *Il va redescendre.* = Redescendu, ue. part.

REDESSINER. v. a. Dessiner de nouveau. *Redessiner une figure.* = Redessiné, ée. part.

REDÉVIDER. v. a. Dévider de nouveau. *Redévider du coton.* = Redévidé, ée. part.

REDIMICULUM. s. m. Espèce de ceinture à plusieurs tours que portaient les dames romaines.

REDISEUR. s. m. Celui qui répète ce qu'il a déjà dit plusieurs fois. *C'est un insipide rediseur.*

REDISTRIBUER. v. a. Distribuer de nouveau. *Redistribuer des prix.* = Redistribué, ée. part.

REDISTRIBUTION. s. f. Nouvelle distribution. *La redistribution d'un procès.*

REDOMPTER ou REDOMTER. v. a. Dompter de nouveau. = Redompté, ée. part.

REDORMIR. v. n. Dormir de nouveau.

REDORTE. s. f. bias. Branches d'arbres retortillées en anneaux les unes sur les autres.

REDOS. s. m. Imprim. Première page d'un feuillet. *peu usité.*

* REDOTATION. s. f. Nouvelle dot.

†REDOTER. v. a. Doter de nouveau. *Il fallut la redoter.* = Redoté, ée. part.

* REDOUTE. s. f. Bal public ; son local.

REDOUTÉE. s. f. Espèce de plante.

RÉDRE. s. m. Grand filet dont on se sert pour prendre des harengs.

REDRESSE. s. f. Câble ou grelin qui sert à redresser les vaisseaux en carène.

* REDRESSER. v. a. *Redresser les peaux*, c'est les tirer avec les mains sur une table pour en ôter les plis. — *Redresser une bande d'or*, c'est la dérouler en la tirant à deux par chacune de ses extrémités. — *Redresser les gants*, c'est leur donner une dernière façon, en les détirant avec les mains.

* REDRESSEUR. s. m. † Celui qui étire les peaux avec les mains pour ôter les plis. — † Celui qui étend la bande d'or. — † Celui qui donne une dernière façon aux gants en les détirant. — Outil dont les raffineurs se servent pour redresser les piles des formes qui se sont couchées au fond de l'eau du bac.

REDRESSOIR. s. m. Instrument pour redresser la vaisselle d'étain bossuée.

REDRUGER. v. a. Ôter les pousses surabondantes du bois. = Redrugé, ée. part.

RÉDUVE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

RÉDITEUR. s. m. Qui donne, qui fait imprimer une seconde édition. *p. us.*

RÉÉDITION. s. f. Seconde édition. *p. us.*

RÉEDSU. s. m. Plante du Japon, de la famille des légumineuses.

Digitized by Google

RÉÉLECTION. s. f. Nouvelle élection ; action d'élire de nouveau, une seconde fois.

RÉÉLIRE. v. a. Élire de nouveau. *Réélire un membre sortant.* = Réélu, ue. part.

RÉENGENDRER. *V.* Regendrer.

RÉER. *V.* Raier dans le Dictionnaire.

RÉEXPORTATION. s. f. Transport à l'étranger de denrées venues de dehors.

RÉEXPORTER. v. a. Faire la réexportation, exporter ce qui a été importé. *Réexporter des marchandises.* = Réexporté, ée. part.

RÉFACHER. v. a. Fâcher de nouveau. *Se refacher.* = Refâché, ée. part. *p. us.*

RÉFAÇONNER. v. a. Façonner de nouveau, donner une nouvelle façon. *Refaçonner un ouvrage.* = Refaçonné, ée. part.

RÉFACTION. s. f. Remise de l'excédant de poids des marchandises qui ont été mouillées. — Diminution de leur prix, si elles sont de qualité ou de dimension inférieure.

RÉFAILLIR. v. n. Manquer de nouveau, faillir une seconde fois. = Refailli, ie. part.

RÉFAUCHER. v. a. Faucher une seconde fois. *Refaucher un pré.* = Refauché, ée. part.

RÉFECTIONNER. v. a. Manger. *p. us.*

RÉFECTORIER. s. m. Celui qui, dans une communauté, a soin d'un réfectoire et de ce qui en dépend. On dit *Réfectoirière* en fem.

RÉFECTURE. s. f. Ancien droit de prendre du bois dans une forêt pour réparer un édifice.

REFENDOIR. s. m. Outil qui sert à espacer également les dents des cardes.

REFENDRET. s. m. Coin de fer d'ardoisier. On dit aussi *Refenderet.*

REFERRER. v. a. Remettre des fers à un cheval, ferrer de nouveau. = Referré, ée. part.

REFÊTER. v. a. Fêter une fête qui avait été supprimée. — Refêté, ée. part.

REFEUILLER. v. a. charp. Faire deux feuillures en recouvrement. = Refeuillé, ée. part.

REFEUILLETER. v. a. Feuilleter de nouveau un ouvrage, un livre. = Refeuilleté, ée. part.

REFEUILLURE. s. f. charp. Action de faire deux feuillures en recouvrement.

REFICHER. v. a. Ficher de nouveau. — Remaçonner les joints d'une vieille muraille. — Remettre une fiche ôtée. = Reficé, ée. part.

REFIGER (se). v. n. Se figer de nouveau. *L'huile s'est refigée.* = Refigé, ée. part.

REFIN. s. m. Sorte de laine très-fine.

REFIXER. v. a. Fixer une seconde fois *Se refixer.* = Refixé, ée. part.

REFLATTER. v. a. Flatter de nouveau. *On voulut le reflatter.* = Reflatté, ée. part.

RÉFLECTEUR. s. m. Corps qui réfléchit la lumière, qui répète ou renvoie les rayons du soleil.

RÉFLECTION. *V.* Réflexion dans le Dictionnaire.

RÉFLECTIVE, adj. f. Il se dit de la conception qui résulte de la réflexion.

REFLEURET. s. m. Seconde laine d'Espagne.

RÉFLEXE. adj. des 2 g. Qui se fait par réverbération. *Visions réflexes.*

RÉFLEXIF, IVE. adj. Qui réfléchit. *peu usité.*

*RÉFLEXION. s. f. † myth. Figure allégorique.

REFORGER. v. a. Forger de nouveau. *Reforger une pièce.* = Reforgé, ée. part.

*REFORMATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

REFOUETTER. v. a. Fouetter de nouveau. *Refouetter un enfant.* = Refouetté, ée. part.

REFOUILLER. v. a. Fouiller de nouveau. *Refouiller une terre.* = Refouillé, ée. part.

REFOUIR. v. a. Fouir de nouveau. *Refouir un puits plus avant.* = Refoui, ie. part.

REFOULEMENT. s. m. Action de refouler ou bourrer un canon ; effet de cette action. — † mar. Action d'aller contre le cours de la marée. *Le refoulement d'un canon. Le refoulement de la marée.*

REFOURBIR. v. a. Fourbir de nouveau. *Refourbir une épée.* = Refourbi, ie. part.

REFOURNIR. v. a. Fournir de nouveau. *Refournir des vivres.* = Refourni, ie. part.

*RÉFRACTAIRE. a. m. Nom que l'on donnait indistinctement, pendant la révolution française, à tous les prêtres, fonctionnaires publics, qui avaient refusé ou négligé de prêter le serment relatif à la constitution civile du clergé, serment que la loi n'exigeait que de ceux qui désiraient continuer à exercer ces mêmes fonctions publiques. Depuis ils ont été nommés *Prêtres insermentés.*

RÉFRACTIF, IVE. adj. Qui cause la réfraction. *Corps réfractif. Lumière réfractive.*

RÉFRACTOIRE. s. f. géom. Nom que porte une courbe.

REFRAYER. v. a. Rendre la vaisselle unie avant de la cuire. = Refrayé, ée. part.

REFRIRE. v. a. Frire de nouveau. *Refrire du poisson mal frit.* = Refri, ie. part.

REFRISER. v. a. Friser du nouveau. *Refriser des cheveux.* = Refrisé, ée. part.

†REFRIVA. s. f. Chez les anciens, fève qu'on rapportait à la maison après avoir semé ou récolté, et dont on faisait une offrande pour la prospérité des biens de la terre.

REFROID. s. m. Se dit de l'action d'étendre les cuirs sur des perches au sortir de l'étuve.

REFROTTER. v. a. Frotter de nouveau. *Refrotter un paquet mal frotté.* = Refrotté, ée. part.

*RÉFUGE. s. m. † myth. Figure allégorique.

REFUIR. v. n. Fuir une seconde fois. — Il se dit aussi du gibier qui ruse et revient sur ses pas pour dérouter les chasseurs.

†RÉGA. s. m. Dans l'ancienne Gsule, petit roi dépendant d'un autre roi plus puissant.

RÉGALEC. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

RÉGALEUR. s. m. Celui qui étend la terre avec une pelle à mesure qu'on la décharge, ou qui la foule avec une batte.

RÉGALIS. s. m. Place où le chevreuil a gratté.

RÉGALTES. s. m. pl. Sels formés avec l'eau régale, que l'on nomme *Nitro-Muriate.*

REGARNIR. v. a. Garnir de nouveau. *Regarnir un vieux meuble.* = Regarni, ie. part.

RÉGATES. s. f. pl. Course de barques qui ont lieu sur le grand canal de Venise.

RÉGAYER. v. a. Peigner le chanvre sur un regayoir. = Régayé, ée. part.

RÉGAYOIR. s. m. Espèce de seran entre les dents duquel on passe le chanvre pour le purger de ses ordures.

RÉGAYURE. s. f. Ce qui reste dans le regayoir lorsqu'on regale le chanvre.

†RÉGEB. s. m. Septième mois du calendrier des Persans.

REGELER. v. n. Geler de nouveau. *Il dégelait hier au soir, il regèle aujourd'hui.*

REGHAT. s. m. Nom arabe d'une épinire, sorte de plante.

RÉGIFUGES. *V.* Fugales.

REGIMBEMENT. s. m. Action de regimber.

*RÉGIME. s. m. Il se dit des rameaux de palmier, de bananier, etc., chargés de fruits. *Régime de dattes. Régime des bananes.*

REGINA AURARUM. s. f. Vautour d'Amérique nommé aussi *Roi des vautours.*

RÉGINE. s. f. Genre de reptiles de la famille des serpens.

REGINGLETTES. s. f. pl. Sorte de petits pièges dont on se sert pour attraper les oiseaux.

RÉGIPEAU. s. m. Dans un train, perche liée aux branches de rive, qui unit deux coupons ensemble.

REGISTRAIRE. s. m. Gardien des registres. *vieux.*

REGISTRATA. s. m. Extrait d'un arrêt d'enregistrement. *vieux.* On dit aujourd'hui *registré oui et ce requérant le procureur général, etc.*

REGISTRATION. s. f. Droit de registre.

*RÉGLET. s. m. Règle de bois montée sur deux coulisses, à l'usage des menuisiers. — archit. Moulure dans les compartimens.

Digitized by Google

RÉGLEUR. s. m. Ouvrier qui règle des *livres*. — Celui qui règle du papier pour la musique, les registres de compte, de commerce, de bureaux, etc. — On dit, au féminin, *Réglesse*.

RÉGLOIR. s. m. Morceau de bois qui sert pour marquer sur les cierges le nom du cirier. — Outil dont on se sert pour régler le papier et la musique. ☞ Instrument d'os à l'usage des cordonniers.

RÉGLURE. s. f. Ouvrage du régleur. — Manière dont le papier est réglé.

*RÈGNE. s. m. Il se dit de chacune des grandes classes dans lesquelles sont rangés tous les corps de la nature. Ainsi l'on dit le *règne animal* (les animaux), le *règne végétal* (les plantes), et le *règne minéral* (les minéraux).

REGNIES. s. f. pl. Sorte de toiles qui se fabriquent dans le Beaujolais.

REGOURMER. v. a. Donner une seconde fois des coups de poing. = REGOURMÉ, ÉE. part.

REGOÛTER. v. a. Goûter de nouveau. *Regoûter d'un mets.* = REGOÛTÉ, ÉE. part.

REGRACIER. v. a. Gracier une seconde fois. *Le roi l'a regracié.* = REGRACIÉ, ÉE. part.

REGRADILLER. v. a. Friser les cheveux avec un fer chaud. = REGRADILLÉ, ÉE. part.

REGREFFER. v. a. Greffer de nouveau. *Regreffer un arbre.* = REGREFFÉ, ÉE. part.

REGRÉLAGE. s. m. Action ou opération par laquelle on blanchit la cire; ses effets.

REGRÉLER. v. a. Il se dit de l'action de faire passer la cire dans la grélоire pour la faire blanchir. = REGRÉLÉ, ÉE. part.

REGRESSION. s. f. Figure de rhétorique qui fait revenir les mots d'une phrase sur eux-mêmes, mais avec un sens différent. *Il faut boire et manger pour vivre, et non pas vivre pour boire et manger.*

*REGRET. s. m. † myth. Figure allégorique.

REGRIGNES. s. f. pl. Du sain-doux. *peu usité.*

REGROS. s. m. Grosse écorce dont on se sert pour le tan.

REGROSSIR. v. a. Élargir les tailles et les hachures de la gravure, soit avec le burin, soit avec l'échoppe. = REGROSSI, IE. part.

REGUINDER. v. a. Guinder une seconde fois. *Se reguinder*, en parlant de l'oiseau qui fait une nouvelle pointe au-dessus des nuages. = REGUINDÉ, ÉE. part.

RÉGULARISER. v. a. Rendre régulier, donner de la régularité à...; rendre conforme aux règles, aux dispositions établies.

RÉGULATEUR. s. m. Le balancier et le spiral dans les montres, ou la verge et la lentille dans les pendules. — On appelle *Régulateur du feu*, une machine où l'on peut conserver une chaleur assez forte pour faire éclore des poulets, pour chauffer un bain domestique, etc. — Armure du laminoir qui règle ou dirige la pression des tables de plomb qu'on lamine.

*RÉGULES. s. f. pl. Petits poids qui servaient autrefois à régler les horloges.

RÉGULO. s. m. Titre que l'on donne aux fils de l'empereur de la Chine.

RÉGULUS. s. m. Étoile de la première grandeur dans la constellation du Lion.

REHAB. s. m. Instrument persan qui a quelque ressemblance avec le violon. C'est sans doute le même que le *Rebec* du Dict.

RÉHABITUER (SE). v. pron. Reprendre une habitude que l'on avait perdue. = RÉHABITUÉ, ÉE. part.

REHACHER. v. a. Hacher de nouveau. *Rehacher de la paille, de la viande qui a été mal hachée.* = REHACHÉ, ÉE. part.

REHANTER. v. a. Hanter de nouveau. *Rehanter une société.* = REHANTÉ, ÉE. part.

REHASARDER. v. a. Hasarder de nouveau. *Se rehasarder.* = REHASARDÉ, ÉE. part.

REHEURTER. v. a. Heurter de nouveau. *Se reheurter.* = REHEURTÉ, ÉE. part.

†RÉICHY. s. m. pl. Secte de Kachemiriens, dans les Indes, qui adorent le vrai Dieu, n'insultent aucune autre secte, et ne demandent rien à personne.

REICHSTHALE. s. m. Monnaie d'Allemagne.

REILLÈRE. s. f. Conduite en bois ou en pierre par où passe l'eau qui doit faire mouvoir la roue d'un moulin.

REIMARIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

REINAIRE. adj. des 2 g. bot. Il se dit d'un plan qui ressemble à un rein. *V.* RENIFORME.

*REINE. s. f. Espèce d'insecte que l'on nomme aussi *Paon du jour*, ou la *Vanesse*.

RÉINFECTER. v. a. Infecter de nouveau. *La peste venait de disparaître entièrement, lorsqu'un navire venu des côtes de l'Afrique réinfecta la ville.* = RÉINFECTÉ, ÉE. part.

REINS. *V.* RIN dans le Dictionnaire.

RÉINSTALLER. v. a. Installer de nouveau. *Il fut réinstallé dans l'emploi qui lui avait été ôté.* = RÉINSTALLÉ, ÉE. part.

RÉINTERROGER. v. a. Interroger de nouveau. *Il fut réinterrogé.* = RÉINTERROGÉ, ÉE. part.

RÉINVITER. v. a. Inviter de nouveau. *Réinviter à un repas manqué.* = RÉINVITÉ, ÉE. part.

REIS-EFFENDI. s. m. Chancelier turc.

REISPOUTE. *V.* CIPATA.

REISSOLE. *V.* RISSOLE dans le Dict.

REÎTRE. s. m. Nom qu'on donnait autrefois en France à un cavalier allemand. — Aujourd'hui on dit, *c'est un vieux reître*, pour dire, il a vu beaucoup de pays, il s'est mêlé de beaucoup d'affaires, etc. En ce dernier sens il se prend en mauvaise part.

†REIVAS. s. m. myth. Arbre du tronc duquel sont nés Meschia et Meschiané, auteurs du genre humain.

REJAUNER. v. n. Contrefaire par manière d'insulte la voix et le ton de quelqu'un.

REJAUNIR. v. a. Jaunir de nouveau, redevenir jaune. = REJAUNI, IE. part.

REJETEAU. s. m. Monture qui rejette l'eau, qui l'écarte; espèce de rebord.

REJETONNER. v. a. Arracher les rejetons, les feuilles de tabac. = REJETONNÉ, ÉE. part.

REJOINTOYER. v. a. Remplir et ragréer les joints d'un bâtiment. = REJOINTOYÉ, ÉE. part.

REJOUER. v. a. Jouer de nouveau. *Il a perdu, en rejouant, ce qu'il avait gagné. Il s'est mis à rejouer.* = REJOUÉ, ÉE. part.

REJOUTER. v. a. Jouter de nouveau. *Il a voulu rejouter.* = REJOUTÉ, ÉE. part.

†REKHABIOUN ou REKHABITES. *V.* RÉCABITES.

†REKIET. s. m. Inclination de corps que font les Turcs dans leurs prières publiques, en se tournant du côté de l'Orient.

RELÂCHANT. adj. et s. Se dit des remèdes propres à relâcher, à ramollir, à étendre, etc., quelques parties du corps, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. *Employer les relâchants.*

RELAI. s. m. Les sauniers donnent ce nom à la deuxième eau des salines.

RELAISSER. v. a. Se dit du lièvre harassé qui se couche. = RELAISSÉ, ÉE. part.

RÉLARGIR. v. a. Rendre plus large. *Relargir un habit.* = RELARGI, IE. part.

RELATEUR. s. m. Celui qui raconte.

RELATIONNAIRE. s. m. Celui qui fait, qui présente une relation. *peu usité.*

†RELATIVITÉ. s. f. En logique, qualité qui paraît résider dans l'objet.

RELATTER. v. a. Garnir un comble de lattes neuves. = RELATTÉ, ÉE. part.

RELBUN. s. m. Plante du Chili, de la famille des rubiacées.

RÊLER (SE). v. pron. On dit, *le suif se rêle*, quand il est sujet à se fendre en vis du haut en bas. = RÊLÉ, ÉE. part.

†RELÉVAISON. s. f. Ancien droit féodal.

RELÉVÉ. s. m. Moment où la bête se lève du lieu où elle a passé la journée.

RELÈVE-GRAVURE. s. m. Canteau de cordonniers pour graver leurs coutures.

RELÈVE-MOUSTACHE. s. m. Pince d'émailleur pour enlever la plaque on la porter au feu.

RELÈVE-QUARTIER. s. m. Chaussepied qui sert à retourner l'escarpin.

*RELEVER. v. a. Dans la maçonnerie, tailler les bords du parement d'une pierre pour le dresser. — Chez les chaudronniers, augmenter la grandeur d'un vase en étendant la matière à coups de marteau. — Dans les cuisines, donner à un mets une pointe agréable au goût et propre à réveiller l'appétit. — Au jeu, *Relever les mains qu'on a faites*, c'est ramasser les cartes qui ont été jouées et les mettre devant soi. — Chez les couteliers, *Relever les mitres*, c'est forger l'embase de la lame d'un couteau à gaine.

Digitized by Google

— En vénerie, *Relever un défaut*, c'est retrouver la voie qu'on avait perdue.

RELHAMIE. s. f. Genre de plantes qui est le même que celui des curtis.

RELHANIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

RELIEN. s. m. Poudre à canon grossièrement écrasée sans être tamisée.

* RELIGIEUSE. s. f. Nom vulgaire de l'hirondelle de fenêtre et de la corneille mantelée, dans certaines contrées de France. — C'est aussi le nom d'une sarcelle de l'Amérique méridionale et du plurier à collier.

* RELIGIEUX. adj. m. pl. Chez les anciens, se disait des jours qui étaient mis au nombre des jours malheureux.

* RELIGION. s. f. †myth. Figure allégorique.

†RELIGION CHRÉTIENNE. s. f. Figure allégorique.

†RELIGION ERRONÉE. s. f. myth. Figure allégorique.

†RELIGION JUDAÏQUE. s. f. myth. Figure allégorique.

RELIMER. v. a. Limer de nouveau ce qui avait été mal limé. = Relimé, ée. part.

RELINGUER. *V.* Ralinguer.

RELINGUES. *V.* Ralingues dans le Dictionnaire.

RELOCATION. s. f. Acte par lequel on relone une chose, une maison à quelqu'un.

RELODS (lods ET). s. m. pl. Droits pour la vente d'un héritage.

RELOGER. v. a. Loger de nouveau. *Reloger au même endroit.* = Relogé, ée. part.

RELOUAGE. s. m. Temps que les harengs frayent. *Les harengs sont en relouage.*

RELUSTRER. v. a. Lustrer de nouveau. *Relustrer un habit.* = Relustré, ée. part.

REMAÇONNER, v. a. Réparer une maçonnerie dégradée. = Remaçonné, ée. part.

†REMAILLER. v. a. Émailler de nouveau un objet. = Remaillé, ée. part.

REMANDER. v. a. Mander de nouveau. *Remander une chose qui avait été mandée la semaine dernière.* = Remandé, ée. part.

REMANDURE. s. f. Ce mot designe, dans les salines, seize mises consécutives.

REMANGER. v. a. Manger de nouveau, manger une secoude fois. *A peine a-t-il fini de manger, qu'il voudrait remanger. Je n'en remangerai jamais.* = Remangé, ée. part.

* REMANIER. v. a. Dans l'imprimerie, *Remanier le papier*, c'est remuer, par six, huit ou dix feuilles, en les retournant eu plusieurs sens, du papier trempé depuis huit ou douze heures, afin de le rendre plus propre à recevoir un bon foulage. — *Remanier un pavé*, c'est le changer, le refaire. — *Remanier sa couleur*, c'est la tâtouner ou la tourmenter.

REMARCHANDER. v. a. Marchander de nouveau une chose. = Remarchandé, ée. part.

REMARCHER. v. n. Marcher de nouveau. *Il commence à remarcher.* — Aller dans un lieu où l'on est envoyé, après avoir déjà fait plusieurs marches. = Remarché, ée. part.

REMARQUEUR. s. m. Celui qui, à la chasse, remarque le lieu où se remettent les perdrix.

REMASQUER. v. a. Remettre le masque. *Se remasquer.* = Remasqué, ée. part.

RAMBALLER. v. a. Emballer de nouveau, remettre ses marchandises en balles. *Remballer ce qui n'est pas vendu.* = Remballé, ée. part.

REMBLAVER. v. a. Ressemer une terre de blé. = Remblavé, ée. part.

†REMBLAVURE. s. f. Terre qui a été deux fois ensemencée de blé.

REMBOUGER. v. a. Remettre de la liqueur dans un vase. = Rembougé, ée. part.

REMBOURRAGE. s. m. Apprêt donné aux laines teintes. *V.* Remouerrement dans le Dictionnaire pour une autre définition.

REMBOURROIR. s. m. Outil de selliers et de tapissiers pour enfoncer la bourre.

REMBOURRURE. s. f. Bourre ou crin que l'on met dans les panneaux des selles.

REMBOURSABLE. adj. des 2 g. Ce qui est susceptible d'être remboursé, ce qui doit être remboursé. *Dette, prêt remboursables.*

REMBRASER. v. a. Embraser de nouveau. *Se rembraser.* = Rembrasé, ée. part.

REMBRASSER. v. a. Embrasser de nouveau. *Se rembrasser.* = Rembrassé, ée. part.

REMBROCHER. v. n. Embrocher de nouveau. *Rembrocher une volaille ou un gigot qui a été mal embroché.* — = Rembroché, ée. part.

REMEIL. s. m. Courant d'eau qui ne gèle pas, et où se retirent les bécasses.

REMÊLER. v. a. Mêler de nouveau. *Remêler des cartes.* — Remêlé, ée. part.

REMENÉE. s. f. archit. Arrière-voussure ou petite voûte au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre.

REMESURER. v. a. Mesurer de nouveau. *Se remesurer.* — Remesuré, ée. part.

REMETTAGE. s. m. Dans les fabriques, action de passer les fils d'une chaîne dans les lisses.

REMIGES. s. f. pl. Plumes fortes des oiseaux qui leur servent de rames dans les airs.

REMIPÈDE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

REMIRE. s. m. Espèce de plante à racine rampante, de la famille des graminées.

REMISES. s. f. pl. Lisses du devant du métier qui saisissent des fils de chaîne.

REMISSE. adj. des 2 g. Il se dit, en musique, des sons qui ont peu de force.

†REMMAILLER. v. a. Emmailler de nouveau. *Remmailler une aiguillée de bas qui s'est défaite en travaillant.* = Remmaillé, ée. part.

REMMAILLOTTER. v. a. Emmaillotter de nouveau, remettre en maillot. = Remmaillotté, ée. part.

REMMANCHER. v. a. Emmancher de nouveau un balai, etc. = Remmanché, ée. part.

RÉMOLAS. *V* Remoulat.

RÉMOLLIENT, RÉMOLLIATIF, RÉMOLLITIF. *V.* Émollient dans le Dict.

REMONDAGE. s. m. Action de couper les inégalités de soie à mesure qu'on fabrique l'étoffe.

REMONDER. v. a. Nettoyer une chaîne d'étoffe tendue, en ôter les bourres et les inégalités à mesure de la fabrication. = Remondé, ée. part.

REMONTADOIRE. s. m. Écuelle de papeterie.

REMONTANT. s. m. L'extrémité de la bande du baudrier qui tombe sur les pendans.

REMONTOIR. s. m. Tout assemblage de pièces ou de roues au moyen desquelles on remonte une montre ou une pendule. — Assemblage de pièces par lesquelles la sonnerie remonte le mouvement dans certaines pendules. — Ajustement fait à plusieurs barillets de pendules pour éviter que le ressort ne se casse en le remontant trop haut.

REMONTRANS. s. m. pl. Nom qu'on a donné aux Arminiens de Hollande qui firent des remontrances, en 1610, contre un synode.

REMONTURE. s. f. C'est, dans les habits de femme, l'épaulette adaptée aux habits d'homme.

* RÉMORA. s. m. Instrument de chirurgie.

RÉMORARATHRI. s. m. Sorte de plante dont les racines résistent au choc de la charrue.

* REMORDS. s. m. † myth. Figure allégorique.

†RÉMORES. s. m. pl. myth. Oiseaux que l'on regardait, chez les anciens, comme de mauvais augure.

REMOUILLER. v. a. Mouiller de nouveau. *Se remouiller.* = Remouillé, ée. part.

REMOUILLURE. s. f. Nom que les boulangers donnent au remouvellement des levains.

REMOULADE. *V.* Rémolade dans le Dictionnaire.

REMOULAGE. s. m. C'est le son du gruau.

REMOULAT. s. m. Celui qui a soin des rames d'une galère et les tient en état.

REMOURIR. v. n. Mourir après une résurrection. *Mot* de Voltaire. *peu usité.*

REMPAQUEMENT. s. m. Action d'arranger les harengs par lits sur les ports de mer.

†REMPAQUER. v. a. Se dit de l'action d'arranger les harengs par lits. = Rempaqué, ée. part.

REMPAQUETER. v. a. Remettre en ballots, en paquets. = Rempaqueté, ée. part.

†REMPHAM. s. m. Idole des Syriens.

REMPAREMENT. *V.* Rempart dans la Dictionnaire.

Digitized by Google

*REMPLACER (se) v. pron. Chez les marchands, acheter de nouvelles marchandises pour remplacer celles qui ont été vendues.

†REMPLISSEUSE. s. f. Celle qui, dans les manufactures de points et de dentelles, en refait les tissus et les toiles.

REMPOCHER. v. a. Remettre son argent dans la poche. = REMPOCHÉ, ÉE. part.

†REMPOISONNEMENT. s. m. Second empoisonnement ; action d'empoisonner une seconde fois.

†REMPOISONNER. v. a. Empoisonner de nouveau. *Se empoisonner.* = REMPOISONNÉ, ÉE. part.

REMPOISSONNEMENT. s. m. Poisson que l'on remet dans un étang pour le repeupler.

REMPOISSONNER. v. a. Repeupler un étang, un vivier. = REMPOISSONNÉ, ÉE. part.

†REMPORT. s. m. Dette prise sur les meubles.

†REMPRISONNEMENT. s. m. Remise en prison de celui qui avait été mis en liberté.

REMPRISONNER. v. a. Remettre en prison. *Il fut remprisonné.* = REMPRISONNÉ, ÉE. part.

REMPRUNTER. v. a. Emprunter de nouveau. *Remprunter de l'argent.* = REMPRUNTÉ, ÉE. part.

REMUEUR. s. m. Celui qui remue les blés dans les greniers, de peur qu'ils ne se gâteut.

RÉMUNÉRATIF, IVE. adj. Ce qui récompense.

RÉMURIES. s. f. pl. Fêtes instituées à Rome en l'honneur de Rémus, par Romulus son frère, à dessein d'apaiser ses mânes.

REMUSELER. v. a. Remettre la muselière, la bride, le licon. = REMUSELÉ, ÉE. part.

RENAGER. v. a. Nager de nouveau. *Il se mit à renager.* = RENAGÉ, ÉE. part.

RÉNAL, LE. adj. anat. Il se dit de ce qui appartient aux reins. *Nerf rénal. Artère rénale.*

RENANTHÈRE. s. m. Plante parasite de la famille des orchidées.

RENARDER. v. a. Employer les tours, les ruses du renard. = RENARDÉ, ÉE. part.

RENASQUER. *popul. V.* RESNICLER dans le Dictionnaire.

RENCAISSER. v. a. Remettre dans une caisse. *Rencaisser un oranger.* = RENCAISSÉ, ÉE. part.

RENCEINTE. s. f. vén. Retour en cercle, en formant une nouvelle enceinte.

RENCHAINER. v. a. Remettre à la chaîne. *Ce chien fut renchaîné.* = RENCHAÎNÉ, ÉE. part.

RENCHIER. s. m. blas. Meuble de l'écu qui représente un cerf de la plus haute taille.

RENCLOITRER. v. a. Remettre dans un cloître. *Se renclôtrer.* = RENCLOÎTRÉ, ÉE. part.

RENCLOUER. v. a. Cloner de nouveau. *Renclouer un canon.* = RENCLOUÉ, ÉE. part.

RENCOURAGER. v. a. Redonner du courage. *Se rencourager.* = RENCOURAGÉ, ÉE. part.

RENDAGE. s. m. Produit journalier que rend un four qui est continuellement allumé.

RENDETTER. v. a. Endetter de nouveau. *Se rendetter.* = RENDETTÉ, ÉE. part.

RENDEUR, EUSE. s. Qui rend. *peu us.*

RENDORMISSEMENT. s. m. Action de se rendormir, de s'endormir après s'être réveillé. *peu usité.*

RÉNÉALMIE. s. f. Plante de Surinam, de la famille des balisiers.

RENEIGER. v. n. Neiger de nouveau. *Il va reneiger.* = RENEIGÉ, ÉE. part.

RENETTOYER. v. a. Nettoyer de nouveau. *Renetteyer un habit qu'on a mal nettoyé la première fois.* = RENETTOYÉ, ÉE. part.

RENFILER. v. a. Enfiler de nouveau. *Renfiler un chapelet.* = RENFILÉ, ÉE. part.

RENFLAMMER. v. a. Enflammer de nouveau. *Se renflammer.* = RENFLAMMÉ, ÉE. part.

RENFORMER. v. a. Élargir des gants sur le renformoir. = RENFORMÉ, ÉE. part.

RENFORMOIR. s. m. Outil de bois dur, fait en pyramide, pour élargir les gants.

RENGENDRER. v. a. Engendrer de nouveau. *L'humeur s'est rengendrée dans son corps après s'être purgé.* = RENGENDRÉ, ÉE. part.

RENGJO. s. m. Arbrisseau du Japon.

RENGORGEUR. s. m. Nom de deux muscles situés entre le dos et la tête. *p. us.*

RENGRAINER. v. a. Moudre le grau pour en séparer le son. = RENGRAINÉ, ÉE. part.

RENGUI. s. m. Monnaie de plomb qui a cours dans le royaume de Siam.

RENHARDIR. v. a. Redonner de la hardiesse, du courage. = RENHARDI, IE. part.

RÉNIFORME. adj. des 2 g. bot. En forme de rein, qui a la forme d'un rein.

RENILLE. s. f. Genre de zoophytes.

†RENIQUEUR. s. m. Fouleur de draps.

RENITENCE. s. f. Il se dit de la force des corps solides qui résistent à d'autres corps.

RENIVELER. v. a. Niveler de nouveau. *Reniveler un terrain.* = RENIVELÉ, ÉE. part.

RENOIRCIR. v. a. Noircir de nouveau. *Renoircir des bottes mal noircies.* = RENOIRCI, IE. part.

*RENOM. s. m. † myth. Figure allégorique.

*RENOMMÉE. s. f. † myth. La messagère de Jupiter. — Figure allégorique.

RENONCULACÉES. s. f. pl. Famille de plantes herbacées et vivaces par leurs racines.

*RENONCULE. s. f. Espèce de coquille.

RENONCULIER. s. m. Le meisier à fleurs doubles. — † Animal de la renoncule.

†RENOUEUR. *V.* BAILLEUR dans le Dict.

RÉNOVATEUR. s. m. Celui qui faisait de nouveaux papiers terriers. *Rénovateur à terriers.* — Celui qui renouvelle ce qui a été changé, détruit ou réformé.

RENSEMENCER. v. a. Ensemencer de nouveau. *Rensemencer une terre dont la gelée a déraciné les blés.* = RENSEMENCÉ, ÉE. part.

RENTAMER. v. a. Entamer de nouveau. *Rentamer une affaire.* = RENTAMÉ, ÉE. part.

RENTASSER. v. a. Entasser de nouveau, presser, remettre sur un tas. = RENTASSÉ, ÉE. part.

RENTERRER. v. a. Enterrer de nouveau. *Renterrer un corps exhumé.* = RENTERRÉ, ÉE. part.

RENTOILAGE. s. m. Nouvel entoilage mis à une dentelle, etc. — † Action de coller un vieux tableau sur une toile neuve.

*RENTOILER. v. a. En peinture, coller un vieux tableau sur une toile neuve.

RENTON. s. m. Jointure de deux bois de même espèce sur une même ligne.

RENTONNER. v. a. Mettre dans un tonneau une liqueur qu'on en a tirée, on qu'on a tirée d'un autre tonneau. = † charp. Mettre deux pièces de bois de même espèce sur une même ligne. = RENTONNÉ, ÉE. part.

RENTORTILLER. v. a. Entortiller de nouveau. *Se rentortiller.* = RENTORTILLÉ, ÉE. part.

RENTRAÎNER. v. a. Entraîner de nouveau, remettre dans le vice. = RENTRAÎNÉ, ÉE. part.

*RENTRÉE. s. f. Dans les imprimeries en couleur, on appelle *Rentrées*, les différentes planches que l'on a préparées pour être imprimées.

*RENTRER. v. a. † Dans l'imprimerie, on dit *Rentrer une ligne, un sommaire, des vers*, etc., pour dire, repousser de gauche à droite ces diverses parties, en ôtant du blanc du bout pour le placer en tête.

RENURE. *V.* RAISURE dans le Dict.

RENVAHIR. v. a. Envahir de nouveau. *Renvahir un pays.* = RENVAHI, IE. part.

RENVELOPPER. v. a. Envelopper de nouveau. *Se renvelopper.* = RENVELOPPÉ, ÉE. part.

RENVENIMER. v. a. Envenimer de nouveau. *Se renvenimer.* = RENVENIMÉ, ÉE. part.

RENVERGER. v. a. Border les ouvrages de vannerie. = RENVERGÉ, ÉE. part.

RENVERSEUR. s. m. Qui renverse. *peu usité.*

RENVIDER. v. a. Tourner le fil en le rapprochant du rouet. = RENVIDÉ, ÉE. part.

RÉOPHAGE. s. m. Genre de coquilles de la classe des univalves.

RÉOPINER. v. a. Opiner de nouveau. *On voulut réopiner.* = REOPINÉ, ÉE. part. *peu usité.*

RÉPAB. s. m. Sorte d'instrument arabe.

REPAIRER. v. n. En terme de chasse, être couché. = REPAIRÉ, ÉE. part. *peu us.*

Digitized by Google

RÉPAISSIR. v. a. Rendre plus épais. *Se repaissir.* = Repaissi, ie. part.

RÉPAITRIR. *V.* Repétrir.

REPARAGE. s. m. Seconde coupe que le tondeur donne aux draps. *Tondre en réparage*, tondre le drap une seconde fois. — Chez les orfévres, action de nettoyer les soudures, de les niveler avec les pièces, de rectifier l'ouvrage à la lime, ou au marteau.

REPARE. *V.* Reparé.

REPARÉE. s. f. Nom qu'on a donné à la bette poirée.

REPAREUR. s. m. Chez les mouleurs, celui qui a soin des formes, qui les répare.

REPARITION. s. f. Vue d'un astre qui reparaît après avoir été éclipsé.

REPARON. s. m. La seconde qualité du lin peigné; la première se nomme *Brin.*

†RÉPARTEMENT. s. m. Manière de répartir les impôts. On dit aussi *Répartiment.*

RÉPARTITEUR. s. m. Qui fait une répartition. — On nomme *Commissaire répartiteur*, celui qui est chargé de répartir des contributions sur tous les individus contribuables.

REPASSAGE. s. m. Action de repasser, de remoudre. — Cardage fait avec les repassettes. — † Actioo de repasser le linge, de le sécher et de le rendre uni avec un fer chaud.

RÉPARTON. s. m. Bloc d'ardoise divisée selon les dimensions convenables.

REPASSE. s. f. Grosse farine qui doit être séparée du son qu'elle contient. — Seconde distillation de l'eau-de-vie.

*REPASSER. v. a. Chez les boulangers, remettre au four du pain pour le rattendrir. — Chez les selliers et bourreliers, remettre en couleur des cuirs et les lustrer de nouveau. — Chez les cardeurs, donner la dernière façon à la laine, en la repassant sur les repassettes. — Chez les chaudronniers, repolir une pièce, rabattre avec le marteau les coups de tranche, etc. — Chez les doreurs, redonner une couche de vermillon à un ouvrage. — Chez les épingliers, donner à la pointe de l'épingle un dernier degré de finesse. — Chez les fondeurs en caractères, *Repasser les crasses*, c'est refondre les scories avec de nouvelles matières. — Chez les blanchisseuses, mettre un linge mouillé sur un linge séché, et détirer ce linge séché pour en accommoder les ourlets. C'est aussi sécher et unir du linge fin avec un fer chaud. — On dit, *Repasser le point à l'ivoire*, pour dire l'ajuster et le relever avec une dent d'ivoire après qu'on l'a repassé au fer.

REPASSETTES. s. f. pl. Cardes très-fines avec lesquelles on donne à la laine la dernière préparation avant la filature.

REPASSEUR. s. m. Ouvrier qui repasse sur la meule la pointe des épingles.

REPASSEUSE. s. f. Celle qui repasse le linge, dont l'état est de repasser le linge.

REPAUMER. v. a. Retoodre du drap. — Battre, laver dans l'eau. = Repaumé, ée. part.

REPAVER. v. a. Paver de nouveau. *Repaver une cour.* = Repavé, ée. part.

REPAYER. v. a. Payer une seconde fois, payer deux fois. = Repayé, ée. part.

REPEIGNER. v. a. Peigner de nouveau. *Repeigner une perruque.* = Repeigné, ée. part.

REPEINT. s. m. Endroit d'un tableau sur lequel on a appliqué de nouvelles couleurs.

REPELER. v. a. Peler une seconde fois, débourrer de nouveau. = Repelé, ée. part.

REPELOTTER. v. a. Pelotter de nouveau, remettre en pelotte. = Repelotté, ée. part.

REPENDRE. v. a. Pendre de nouveau, attacher ce qui était tombé. = Rependu, ue. part.

REPENELLE. s. f. pêch. Espèce de piége à ressort dont on se sert pour prendre des oiseaux.

REPENSER. v. a. Penser de nouveau. *Repenser à une affaire.* = Repensé, ée. part.

*REPENTANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*REPENTIR. s. m. † myth. Figure allégorique.

REPÉPION. s. m. Poinçon d'épingler.

REPERCER. v. a. Percer de nouveau. *Repercer un tonneau plus haut.* = Repercé, ée. part.

REPERCEUSE. s. f. Celle qui, en bijouterie, découpe les ouvrages qu'on destine à être à jour.

REPERDRE, v. a. Perdre de nouveau ce qu'on avait gagné. *Il a reperdu ce qu'il avait gagné. Il avait trouvé un ecrou; mais il vient de la reperdre.* = Reperdu, ue. part.

*REPÈRE. s. m. Marque sur un mur pour tirer un alignement. — Trait qui marque les pièces d'assemblage pour les monter en œuvre. — Pavé qui conserve le niveau de pente. — Rigole de terre dressée au cordeau. — Marque que l'on fait pour reconnaître un endroit. — Espace qui enferme des registres.

*REPERTOIRE. s. m. Dans le commerce, livre de 24 feuillets, tenu par ordre alphabétique, par le moyen duquel on trouve avec facilité les divers comptes ouverts sur le grand livre. — On appelle *Répertoire anatomique*, une salle où sont conservés avec ordre des squelettes d'hommes et d'animaux, placés ordinairement à côté de l'amphithéâtre de dissection.

REPÉRER. v. a. Marquer, former des repères, mettre dans les repères. = Repéré, ée, part.

REPESER. v. a. Peser de nouveau. *Repeser un objet mal pesé.* = Repesé, ée. part.

*RÉPÉTITEURS. s. m. pl. Bâtimens, dans les escadres, chargé de répéter les signaux.

REPÉTRIR. v. a. Pétrir de nouveau. *Repétrir une pâte mal pétrie.* = Repétri, ie. part.

REPILER. v. a. Piler de nouveau. *Repiler une drogue mal pilée.* = Repilé, ée. part.

REPIQUER. v. a. Piquer de nouveau. *Repiquer un corps de jupe.* = Repiqué, ée. part.

REPLAIDER. v. a. Plaider de nouveau. *On fit replaider la cause.* = Replaidé, ée. part.

REPLANCHÉYER. v. a. Faire de nouveaux planchers dans une maison. = Replanchéyé, ée. part.

REPLANIR. v. a. Finir au rabot, au racloir; polir de nouveau. = Replani, ie. part.

REPLANTER. v. a. Planter de nouveau. *Replanter un arbre ailleurs.* = Replanté, ée. part.

REPLÉ, adj. m. bot. Se dit d'un péricarpe qui a les valves réunies par autant de filets.

REPLEURER. v. n. Pleurer de nouveau. *peu usité.*

REPLEUVOIR. v. n. Pleuvoir de nouveau. *peu usité.*

REPLISSER. v. a. Plisser de nouveau. *Replisser un ruban mal plissé.* = Replissé, ée. part.

REPLONGER. v. a. Plonger de nouveau. *Se replonger dans l'eau.* = Replongé, ée. part.

REPOLIR. v. a. Polir de nouveau. *Repolir de l'argenterie.* = Repoli, ie. part.

REPORTAGE. s. m. Redevance de la moitié de la dîme. *vieux et peu usité.*

*REPOS. s. m. † myth. Figure allégorique.

*REPOSOIR. s. m. En Amérique, espèce d'enclos en usage dans les indigoteries, ou troisième cuve qui sert à la préparation des indigos.

†REPOTIE. s. f. Chez les anciens, repas du lendemain des noces.

REPOTENCÉ, ÉE. adj. blas. Se dit d'une croix potencée, dont les extrémités sont aussi potencées.

REPOUS. s. m. Mortier de brique, etc.

RÉPOUSER. v. a. Épouser une seconde fois. *Se répouser.* = Répousé, ée. part.

REPOUSSABLE. adj. des a g. Qu'on peut repousser, susceptible d'être repoussé. *peu usité.*

*REPOUSSOIR. s. m. Ciselet de bijoutiers pour repousser les reliefs. — Outil de sculpteurs pour pousser des moulures. — Poinçon creux de gainiers qui leur sert à placer les derniers clous d'ornemens à leurs ouvrages.

REPOUSTAGE. s. m. Actioo de repouster.

REPOUSTER. v. a. Ballotter la poudre pour en ôter les pelotons. = Repoussté, ée. part.

†REPRÉCIPITER. v. a. Précipiter de nouveau. *Se reprécipiter.* = Reprécipité, ée. part.

RÉPRESSION. s. f. Action de réprimer.

REPRÊTER. v. a. Prêter de nouveau.

Digitized by Google

Reprêter une somme rendue. = REPRÊTÉ, ÉE. part.

REPRIER. v. a. Prier de nouveau, ou prier à son tour. = REPRIÉ, ÉE. part.

*RÉPRIMANDE. s. f. myth. Figure allégorique.

REPRISER. v. a. Priser de nouveau. *Repriser des meubles.* = REPRISÉ, ÉE. part.

REPROMETTRE. v. a. Promettre de nouveau avec assurance. = REPROMIS, ISE. part.

REPS. s. m. Sorte de belle étoffe de soie qui se fabrique à Lyon et dans ses environs.

†RÉPUBLICANISER. v. a. Rendre républicain. Faire adopter un gouvernement républicain, ériger un pays en république. *Républicaniser une ville, un pays, etc.* = RÉPUBLICANISÉ, ÉE. part.

RÉPUBLICANISME. s. m. Vertu, qualité, système, opinion des républicains.

*RÉPUBLICOLE. s. des 2 g. Qui habite le territoire d'une république.

RÉPUBLIQUE. s. f. † myth. Figure allégorique.

RÉPUCE. s. f. Espèce de collet ou de lacet dont on se sert pour attraper des oiseaux.

REPURGER. v. a. Purger de nouveau. *Se repurger.* = REPURGÉ, ÉE. part.

*RÉPUTATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

RÉQUART. s. m. Quart denier du quatrième denier de l'estimation de la vente. — Donation et aliénation d'un héritage.

REQUÊTER. v. a. Quêter de nouveau. *Requêter le cerf.* = REQUÊTÉ, ÉE. part.

REQUEURIE. s. f. Arbrisseau du Pérou.

* RÉQUIEM. s. m. Nom qu'on donne au requim.

REQUINQUETTE. s. f. Nom que l'on donne à deux tours du milieu de la bourdigue.

RÉQUIPER. v. a. Équiper de nouveau. *Requiper un vaisseau.* = RÉQUIPÉ, ÉE. part.

*RÉQUISITION. s. f. Se disait, pendant la révolution française, pour l'action de requérir les personnes ou les choses. *On a mis en réquisition ces marchandises.* — On appelait *les jeunes gens de la réquisition*, ceux que l'on requérait pour servir dans l'armée de terre.

RÉQUISITIONNAIRE. s. m. Sujet à la requisition, en parlant des jeunes gens qui étaient requis pour le service militaire, au commencement de la révolution française.

RÈRE. *V.* RAIRE dans le Dictionnaire.

RÈREFIEF. s. m. Arrière-fief. *vieux.*

RÉREVASSAL. s. m. Arrière-vassal. *v.*

RÉSAIGNER. *V.* RESSAIGNER dans le Dictionnaire.

RESAISIR. *V.* RESSAISIR dans le Dict.

RESALUER. *V.* RESSALUER.

RÉSASSER. *V.* RESSASSER dans le Dict.

RESAUSSER. v. a. Sasser de nouveau, mouiller une seconde fois. = RESASSÉ, ÉE. part.

RESCAMPIR. *V.* RECHAMPIR dans le D.

* RESCRIPTION. s. f. Billet d'état subtitué, en 1795, à ceux nommés *Assignats*, et dont l'hypothèque était également établie sur les domaines nationaux.

* RÉSEAU. s. m. bot. Tissu de fibres entrelacées. — Nom d'un anguis. — Espèce de coquille. — † Tisso à jour, à claire-voie ou à mailles ouvertes, dans les blondes.

RÉSECTE. s. f. Portion d'axe d'une courbe entre son sommet et une tangente.

RÉSÉDACÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

RÉSÉGAL. *V.* RÉALGAR dans le Dict.

RESEILLER. *V.* RESSEILLER.

RESEMELER. *V.* RESSEMELER dans le Dictionnaire.

RESEMER. *V.* RESSEMER dans le Dict.

RESEUIL. s. m. Sorte de filet dont on se sert pour pêcher.

RÉSIGAL. *V.* RÉALGAR dans le Dict.

RESIFFLER. v. a. et n. Siffler de nouveau. *Il se mit à resiffler.* = RESIFFLÉ, ÉE. part.

†RESIGNER. v. a. Signer une seconde fois. *Resigner son nom.* = RESIGNÉ, ÉE. part.

RÉSILIEMENT. s. m. Cassation d'un acte. *V.* RÉSILIATION dans le Dictionnaire.

RÉSINGLE. s. m. Outil dont les horlogers se servent pour redresser les boîtes bossuées ou mal contonnrées.

RÉSINIER. s. m. Le gomart, arbre à résine. — † Nom qu'on donne, dans les landes de Bordeaux, à ceux qui tirent le jus résineux des pins.

RÉSINIFÈRE. adj. des 2 g. Qui porte de la résine. *Cet arbre est résinifère.* p. us.

RÉSINIFORME. adj. des 2 g. En forme de résine, qui ressemble à de la résine. *p. us.*

RÉSINO-EXTRACTIF, IVE. adj. Qui est de la nature de la résine et de l'extractif.

RÉSINO-GOMMEUX. adj. Qui tient de la nature de la résine et de la gomme.

RÉSISTIBLE. adj. des 2 g. Qui peut résister.

* RÉSOLUTION. s. f. Proposition qui était adoptée par le conseil des cinq-cents, nom qu'on donnait à une assemblée des différens députés des departemens de France.

* RESPECT. s. m. † myth. Figure allégorique.

RESPIRATEUR ANTIMÉPHITIQUE. s. m. Instrument imaginé pour faire sans danger des expériences sur le méphitisme des fosses, etc.

RESPIRATOIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la respiration. *Organes respiratoires.*

RESSACRER. v. a. Sacrer de nouveau. *Ressacrer un évêque.* = RESSACRÉ, ÉE. part.

RESSAIGNE. s. f. Grande tessure de tramail en usage dans la Méditerranée. On dit aussi *Ressègne.*

* RESSAIGNER. v. a. Jeter des pierres dans les filets tendus pour faire entrer les poissons. *Tendre la ressaigne.*

RESSALUER. v. a. Saluer de nouveau, ou donner un salut. = RESSALUÉ, ÉE. part.

RESSASSEUR. s. m. Qui ressasse. *peu usité.*

RESSAUTER. v. a. et n. Sauter de nouveau, on dans un sens opposé. = RESSAUTÉ, ÉE. part.

RESSÉCHER. v. a. Sécher de nouveau. *Ressecher du linge encore mouillé.* = RESSÉCHÉ, ÉE. part.

RESSÈGNE. *V.* RESSAIGNE.

RESSEL. s. m. Sel qui reste dans les bâtimens après qu'on a fait leur déchargement.

RESSELLER. v. a. Seller de nouveau. *Resseller des chevaux.* = RESSELLÉ, ÉE. part.

RESSÉPAGE. *V.* RECÉPAGE dans le Dict.

RESSÉPER. *V.* RECÉPER dans le Dict.

RESSOUDER. v. a. Souder de nouveau. *Ressouder des tuyaux.* = RESSOUDÉ, ÉE. part.

RESTAURAGE. s. m. Action de raccommoder à l'aiguille les trous d'une toile.

RESTAURATION. s. f. Rétablissement des Bourbons, sur le trône de France, en 1814 et 1815. On dit la première, la seconde *Restauration.*

RESTIAIRE. s. m. Grand arbrisseau.

RESTIO. s. m. Genre de plantes de la famille des joncacées.

RESTIOLE. s. f. Planta du Cap, de la famille des joncacées.

RESTIPULATION. s. f. Stipulation réciproque. *Après quelques débats, on fit la restipulation.*

RESTIPULER. v. a. Stipuler réciproquement l'un pour l'autre. = RESTIPULÉ, ÉE. part.

RESTITUTEUR. s. m. Qui restitue, qui rétablit un texte, un passage d'un auteur.

RESTORNE. s. m. Contre-position.

RESTORNER. v. a. Contreposer un article dans le grand livre. = RESTORNÉ, ÉE. part. *vieux.*

RESTOUBLE. s. f. Herbe qui reste dans un champ après que la moisson est faite.

RESTOUPAGE. *V.* RESTAURAGE.

RESTRÉPIE. s. f. Plante d'Amérique, de la famille des orchidées.

RESURE. s. m. Espèce de caviar, ou préparation d'œufs de poissons qu'on fait dans le nord pour saurer les sardines et les maquereaux.

*RÉSURRECTION. s. f. † myth. Figure allégorique.

RET-ADMIRABLE. s. m. anat. Se dit de l'entrelacement des vaisseaux sangoins.

RETAILLEMENT. s. m. Action de retailler, de tailler une seconde fois.

RETAILLER. v. a. Tailler de nouveau. *Retailler des arbres.* — RETAILLÉ, ÉE. part.

RETARDATAIRE. adj. des 2 g. Qui est en retard de paiement, qui néglige de payer les contributions. *On prit note des retardataires.*

RETARDATION. s. f. Ralentissement du mouvement d'un corps par l'effet d'une cause particulière.

Digitized by Google

RETARDATRICE. adj. f. Il se dit de la force qui retarde le mouvement d'un corps.

RETARDEMENT. s. m. Il se dit du mouvement d'une planète dont la marche paraît un peu ralentie.

RETÂTER. v. a. Tâter de nouveau. *Retâter le pouls d'un malade.* = RETÂTÉ, ÉE. part.

†RETAXER. v. a. Taxer de nouveau. *Retaxer une denrée.* = RETAXÉ, ÉE. part.

RETEINDRE. v. a. Teindre de nouveau. *Reteindre un drap mal teint.* = RETEINT, TE. part.

RÉTEINDRE. v. a. Éteindre de nouveau. *Le feu s'étant rallumé, on eut beaucoup de peine à le réteindre.* — RÉTEINT, TE. part.

RÉTENDEUR. s. m. Celui qui étend et dresse les étoffes au sortir de la teinturerie.

RÉTENDOIR. s. m. Outil de fer plat à l'usage des facteurs d'orgues, etc.

RETENDRE. v. a. Tendre de nouveau. *Retendre une tapisserie.* = RETENDU, UE. part.

RÉTENDRE. v. a. Étendre de nouveau. *Se rétendre.* = RÉTENDU, UE. part.

RETENTER. v. a. Tenter de nouveau. *Retenter une entreprise.* = RETENTÉ, ÉE. part.

RÉTENTIF, IVE. adj. anat. Qui retient. *Muscles rétentifs.*

RÉTENTIONNAIRE. s. m. jurisp. Il se dit de celui qui retient ce qui appartient à d'autres.

RÉTÉPORE. s. m. Genre de polypiers pierreux. — Production marine.

RÉTÉPORITE. s. m. Rétépore fossile.

RÉTICULAIRE. s. f. Espèce de grenouille. — Madrépore fossile. — Genre de plantes.

RÉTICULE. s. m. Instrument composé de fils pour mesurer le diamètre des astres. Il y a le *Réticule de 45 degrés* et le *Réticule rhomboïde.*

* RÉTICULÉ, ÉE. adj. Se dit des plantes ou parties de plantes marquées de nervures en réseau.

RÉTICULITÈLES. s. f. pl. Tribu d'araignées qui ne comprend que le genre scytode.

RÉTIFORME. *V.* RÉTICULAIRE dans le Dictionnaire.

RÉTINACULE. s. f. bot. Glande qui se trouve à la base du pédicule de certaines plantes.

RÉTINAIRE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des gousses.

RÉTINASPHALTE. s. m. Substance bitumino-résineuse, s'enflamma facilement à une simple lumière, et répandant une odeur agréable.

RÉTINITE. s. f. Pierre de poix fusible.

RÉTINOPHYLLE. s. m. Espèce d'arbre à bois blanc, qui croît en Amérique.

RÉTIPÈDES. s. m. pl. Se dit des oiseaux à tarses couverts d'écailles en réseau.

RÉTIREMENT. s. m. chir. Contraction, racornissement; action de ce qui se retire, effet de cette action.

RETIRONS. s. m. pl. Laines qui restent dans le peigne après le premier peignage.

RETIRURE. s. f. Creux qui se forme dans une pièce d'étain jetée en moule.

RÉTITÈLES. s. f. pl. Division d'araignes dont les espèces fabriquent des toiles à réseaux formés par des fils peu serrés, et tendus en tous sens d'une manière irrégulière.

RETOISER. v. a. Toiser de nouveau. *Retoiser un chemin, un mur.* = RETOISÉ, ÉE. part.

RETONDEUR. s. m. Celui qui retond.

RETONDRE. v. a. Tondre de nouveau. *Retondre une pièce de drap dont le poil est trop long.* — Couper du haut du murce qui est ruiné pour le refaire. — Retrancher d'un bâtiment des ornemens de mauvais goût. — Réparer l'architecture avec des outils qu'on nomme *Fers à retondre.* = RETONDU, UE. part.

RETORDAGE. *V.* RETORDEMENT dans le Dictionnaire.

RETORDEUR. s. m. Celui qui retord des fils avec des monlins à bras.

RETORDOIR. s. m. Machine dont on se sert pour retordre.

RETORSOIR. s. m. mar. Rouet dont les cordiers se servent pour faire du bitord.

RETORTUM. s. m. Espèce d'acacia.

RETOUPER. v. a. Refaire un ouvrage de poterie manqué. = RETOUPÉ, ÉE. part.

RÉTOURNEMENT. s. m. Opération d'astronomie par laquelle on vérifie un quart de cercle en observant une étoile près du zénith, le limbe tourné alternativement vers l'orient et l'occident.

†RETOURNOIR. *V.* TOURNE-CARTE.

RÉTRACTILE. adj. des 2 g. Qui a la faculté de se retirer, de se raccourcir, etc.

RETRAINDRE. v. a. orf. Battre un lingot d'argent sur l'enclume. = RETRAINT, TE. part.

* RETRAIT. s. m. chim. Action de se retirer. — Diminution d'un corps humide que le feu dessèche. — Cause qui a divisé les masses de rocher et les basaltes en prismes, rhomboïdes, etc.

RETRAITER. v. a. Traiter de nouveau, donner la pension de retraite. = RETRAITÉ, ÉE. part. — *Retraité* est aussi substantif, et désigne celui qui reçoit la pension de retraite, etc.

RETRAVAILLER. v. a. Travailler de nouveau. *Retravailler une pièce.* = RETRAVAILLÉ, ÉE. part.

RÉTRÉCISSEUSE. s. f. Qui rétrécit. *peu usité.*

RÉTREINDRE. v. a. Ambouter, modeler au marteau une pièce.= RÉTREINT, TE. part.

RETREINTE. s. f. Action de rétreindre. *Ouvrage de retreinte. Bon ouvrier de retreinte.*

RETREMPE. s. f. Action de retremper.

RETREMPER. v. a. Tremper de nouveau. *Retremper du fer, de l'acier.* = RETREMPÉ, ÉE. part. — Il se dit au figuré pour redonner de l'énergie, de l'activité. *Retremper un ministère.*

RETRESSER. v. a. Tresser de nouveau. *Retresser des cheveux mal tressés.* = RETRESSÉ, ÉE. part.

RÉTRILLER. v. a. Étriller de nouveau. *Retriller un cheval mal étrillé.* = RÉTRILLÉ, ÉE. part.

RÉTROAGIR. v. a. Donner un effet rétroactif. — n. Avoir un effet rétroactif. *peu usité.*

* RÉTROCESSION. s. f. méd. Action de rétrograder. *Rétrocession du coccix*, c'est le mouvement que fait cet os en arrière dans un accouchement.

RÉTROUSSÉS. s. f. pl. Famille de plantes qui se rapprochent des agarics.

* RÉTROUSSIS. s. m. pl. † Pièce de cuir jaune qui se rabat sur des bottes molles. *Bottes à retroussis.* On dit plus communément *bottes à revers.*

RÉTROVERSION DE LA MATRICE. s. f. méd. Obliquité ou déplacement de la matrice.

RÉTUDIER. v. a. Étudier de nouveau. *Rétudier son rôle.* = RÉTUDIÉ, ÉE. part.

RETUER. v. a. Tuer de nouveau, continuer de tuer. = RETUÉ, ÉE. part. *peu us.*

RÉTUS, USE. adj. bot. Très-obtus, avec sinus ou dépression plus ou moins sensible.

RÉTUVER. v. a. Étuver de nouveau. *Rétuver une plaie.* = RÉTUVÉ, ÉE. part.

RETZ DES PHILIPPINES. s. m. Nom qu'on donne à une sorte d'éponge.

RETZIE. s. f. Plante frutescente qui croît au cap de Bonne-Espérance.

RETZ-MARIN. s. m. Reste de coquillages, masse d'œufs de coquilles rejetées par la mer.

REUN. s. m. Espace dans la cale d'un bâtiment. On dit aussi *Rum.*

†RÉVALIDATION. s. f. Nouvelle validation d'une saisie, d'un acte, etc.

REVALIDER. v. a. Rendre la validité. *Revalider un acte, une saisie.* = REVALIDÉ, ÉE. part.

†REVARI. *V.* VARI dans sa deuxième acception.

RÊVASSERIE. s. f. Il se dit des rêves sans suite pendant un sommeil agité.

RÉVEILLÉE. s. f. Dans les manufactures de glaces, travail d'un jour sans interruption.

* RÉVEIL-MATIN. s. m. Sorte de caille de Java. — Espèce d'esule, plante. — †Dans certains endroits on appelle le coq, *Réveil-matin* ou *Réveille-matin.*

RÉVEILLEUR. s. m. Celui qui a soin de réveiller les autres à des heures fixées. — On donne aussi ce nom à une espèce de collier.

REVENDAGE. s. m. Meubles qui sont à vendre au profit du créancier. *popul.*

REVENOIR. s. m. Outil sur lequel les horlogers mettent des pièces d'acier pour

Digitized by Google

reut donner différens reflets, ou pour le faire prendre une couleur bleue.

REVENTER. v. a. mar. Remettre le vent dans une voile ralinguée. = REVANTÉ, ée. part.

REVENTIER. s. m. Dans les salines, commis qui délivre le sel à petites mesures.

REVENTONS. s. m. pl. Droits pour l'achat d'un héritage à cens. *vieux* et *peu us.*

*REVERBÉRÉ. s. m. Dans la fonte des cloches, la partie du four faite en voûte surbaissée, où le métal est mis en fusion. — Nom d'une chasse aux canards pendant la nuit.

REVERCHER. v. a. Réparer les soufflures aux pièces d'étain jetées dans les moules. *Revercher l'étain.* = REVACHÉ, ée. part.

REVERDIE. s. f. Le rapport de la mer après les mortes eaux. Il se dit surtout des grandes marées des équinoxes.

REVERDISSEMENT. s. m. Action de reverdir, de peindre en vert; effet de cette action.

REVERDOIR. s. m. Dans les brasseries, cuvette ovale qui reçoit les matières.

REVERNIR. v. a. Vernir une seconde fois. *Revernir un tableau.* = REVARNI, IE. part.

*REVERS. s. m. † Les cordonniers et les peaussiers donnent ce nom à la partie de cuir jaune renversée sur des bottes molles. *Bottes à revers. V.* RABOCHEUR.

REVERSEAU. s. m. Pièce de bois pour empêcher que l'eau n'entre dans la feuillure du châssis d'une porte-croisée. Quand elle est sur l'appui d'une fenêtre, on la nomme *Pièce d'appui.*

REVERSEMENT. s. m. † Action de reverser. — Transport de la cargaison d'un vaisseau dans un autre. — † Transport de fonds de négociant à négociant, d'une caisse à une autre. *Le reversement est fait. J'aire un reversement.*

REVERSER. v. a. Verser de nouveau. — Faire le reversement de la cargaison d'un vaisseau dans un autre. — † Faire des paiemens dans les mains d'un autre, porter les fonds d'une caisse à l'autre. = REVERSÉ, ée. part.

RÉVERSIBILITÉ. s. f. Qualité de ce qui est réversible à la couronne, etc.

RÉVERSOIR. *V.* DÉVERSOIR dans le Dictionnaire.

REVÊTISSEMENT. s. m. Action de revêtir une muraille, de se vêtir une seconde fois.

REVIDER. v. a. Vider de nouveau. — Chez les lapidaires, agrandir un trou qui a été commencé avec la drille. = REVIDÉ, ée. part.

REVIQUER. v. a. Passer à la fonle, ou simplement à la rivière, les étoffes teintes, pour les dégorger. = REVIQUÉ, ée. part.

REVIQUEUR. s. m. Dans les fouleries, ouvrier chargé de reviquer les étoffes teintes.

REVISER. v. a. Revoir, examiner de nouveau quelque chose. = REVISÉ, ée. part.

*RÉVISION. s. f. Nouvel examen des canons dont on a fait l'épreuve. — † Dans l'imprimerie, nouvel examen d'une feuille qui est mise sous presse, et dont la tierce a été corrigée, pour voir si rien n'a été oublié. — On nommait, en 1791, *Assemblées de révision*, des assemblées qui étaient préposées pour réviser de huit en huit ans les décrets constitutionnels en France.

REVISITER. v. a. Visiter de nouveau. *Revisiter des marchandises.* — REVISITÉ, ée. part.

REVOLER. v. a. Voler, dérober de nouveau. — Voler de nouveau, prendre une seconde fois son vol. = REVOLÉ, ée. part.

RÉVOLUTÉ, ÉE. adj. bot. Roulé ou replié en dessous ou sur la face extérieure.

†RÉVOLUTIF, IVE. adj. Qui fait, qui cause, qui occasione une révolution.

*RÉVOLUTION. s. f. horlog. Action des roues d'une montre ou d'une pendule les unes sur les autres, par le moyen des engrenages.

RÉVOLUTIONNAIREMENT. adverb: D'une manière révolutionnaire.

RÉVOLUTIONNAIRE. s. m. Ami, partisan de la révolution. — Il est aussi adjectif, et se dit de ce qui appartient à la révolution, qui est propre à en accélérer les progrès, etc. *Gouvernement révolutionnaire. Mesures révolutionnaires.*

RÉVOLUTIONNER. v. a. Mettre en état de révolution; introduire les principes révolutionnaires dans un état. *Cette mesure va tout révolutionner. Révolutionner un pays.* — REVOLUTIONNÉ, ée. part.

REVOULOIR. v. a. Vouloir de nouveau. — REVOULU, UE. part. *peu usité.*

REVOYAGER. v. a. Faire un nouveau voyage. *Il s'est mis à revoyager.* peu usité.

REY. s. m. Nom qu'on donne, à Toulon, au capitaine de la madrague.

REYNOUTRIE. s. f. Plante qui croît au Japon.

REZ-MUR. s. m. Parement d'un mur, ou d'un mur dans une œuvre.

REZ-TERRE. s. m. Superficie de niveau avec les terres de la campagne ou le sol naturel.

RHABDOCHLOÉ. *V.* RABDOCHLOÉ.

RHABDOÏDE. *V.* RABDOÏDE.

†RHABDOLOGIE. *V.* RABDOLOGIE.

RHABDOMANCIE. *V.* RABDOMANCE dans le Dictionnaire.

RHABDONALEPSIES. *V.* RABDONALEPSIES.

RHABDOPHORES. *V.* RABDOPHORES.

†RHABDOU-ANALEPSIS. s. m. Fête anniversaire célébrée dans l'île de Cos.

†RHABILLEMENT. s. m. agricult. Action de rétablir ou raccommoder un semoir détraqué.

RHACHIALGIE. *V.* RACHIALGIE.

RHACHISAGRE. *V.* RACHISAGRE.

†RHACINON. s. m. Sorte de poisson marin.

RHACOME. s. m. Espèce d'arbre.

RHACOSE. *V.* RACOSIS.

RHÆAS. s. m. † Sorte de pavot. — Erosion de la caroncule lacrymale. *V.* RHYAS.

RHAGADES. s. f. pl. Crevasses douloureuses qui viennent soit aux lèvres, soit aux mains, etc.

RHAGADIOLE, RHAGADIOLOÏDE. *V.* RAGADIOLE, RAGADIOLOÏDE.

RHAGIE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

RHAGION. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

RHAGIONIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

RHAGOÏDE. s. f. Sorte d'arbrisseau.

RHAGOÏDE. adj. f. Il se dit d'une tunique de l'œil qu'on nomme aussi *Uvée.*

RHAGOSTIS. s. m. Genre de plantes qui se rapproche de celui des corispermes.

†RHAHAANS. s. m. pl. Prêtres de la divinité des Birmans dans les Indes.

RHAMNIDIQUE. *V.* MACRODACAN dans le Dictionnaire.

RHAMNÉE. s. f. Ronce épineuse de la famille des rhamnoïdes.

RHAMNOÏDE. s. f. Genre de plantes qui répond au targousier.

RHAMNOÏDES. s. m. pl. Famille de plantes à tige frutescente.

RHAMNUS. s. m. Sorte de plante du genre des nerpruns.

†RHAMNUSIE. s. f. myth. Déesse de l'indignation.

RHAMPHASTOS. s. m. Nom que les modernes donnent au toucan.

RHAMPHE. s. m. Genre d'insectes de la famille des charansoüites.

RHANTÉRIE. s. f. Espèce de plante de Barbarie.

RHANTIER. *V.* RHUBA dans le Dict.

†RHAPHANITIDE. *V.* RAPHANITIDE.

RHAPOSTYLE. s. m. Sorte d'arbrisseau exotique.

†RHAPSODE. *V.* RAPSODE dans le Dict.

RHAPSODOMANCIE. ou RHAPSODOMANCE. *V.* RAPSODOMANCIE.

RHASUT. s. m. Nom qu'on a donné à l'aristoloche d'Alep.

RHAX. s. m. Genre d'arachnides.

RHÉA. s. f. Autruche de Magellan que l'on nomme aussi le *Nandu.*

RHÉE. s. f. myth. Divinité qui était célèbre chez les Grecs et chez les Romains.

†RHÉNANE. adj. f. Se dit de la confédération des pays qui bordent le Rhin.

RHENNE. *V.* RAINE dans le Diction.

†RHÉON. s. m. Nom que les anciens donnaient à la rhubarbe.

RHÉSUS. s. m. Espèce de singe de l'ancien continent.

RHÉTORICATION. s. f. Imitation du rhéteur, langage de la rhétorique. *peu us.*

*RHÉTORIQUE. s. f. † myth. Figure allégorique.

RHEXIE. s. f. Genre de plantes, de la famille des mélastomées.

Digitized by Google

RHEXIS. s. f. méd. Rupture d'une veine, d'un abcès, etc.

RHICNOSE. *V.* RHINOS.

RHINA. s. m. Genre de poissons de la division des cartilagineux.

RHINANTHACÉES. s. f. pl. Famille de plantes nommées aussi *les pédiculaires*.

RHINANTOIDES. s. f. pl. Famille de plantes à tige herbacée.

RHINANTHUS. s. m. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Cocrête*.

RHINAPTÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes sans mâles ni mâchoires; les poux, les puces, les tiques, etc.

RHINCHOPHORES. s. m. pl. Famille d'insectes coléoptères, on les porte-becs.

RHINCOLITE. s. f. Pointe d'oursin fossile trouvée parmi les glossopètres.

RHINDACE. s. f. On a donné ce nom au *promérops* araugé.

RHINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — Genre de poissons qui se rapprochent des rhinobates.

RHINENCHYTE. s. f. chir. Petite seringue avec laquelle on fait des injections dans le nez.

RHINGIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

RHINOBATE. s. f. Nom spécifique d'une raie. — Sous-genre de poissons marins.

RHINOCÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes; c'est la même que les rostricornes.

*RHINOCÉROS. s. m. Coquille. — *Le rhinocéros de mer* est une espèce de cétacé.

RHINOCURE. s. f. Genre de coquilles qui se trouvent dans la mer Adriatique.

RHINOLOPHE. s. m. Genre d'animaux carnassiers de la famille des chauves-souris.

RHINOMACER. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

RHINOPOME. s. m. Genre d'animaux carnassiers de la famille des chauves-souris.

RHINOPTE. adj. des 2 g. méd. Il se dit d'une personne attaquée d'une rhinoptie.

RHINOPTIE. s. f. méd. Maladie du grand angle de l'œil qui ouvre un passage dans les narines, on état du rhinopte.

RHINOSE. s. f. Corrugation de la peau qu'on aperçoit à la suite de l'exténuation.

RHINOSIME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

RHINOSTOMES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hémiptères.

RHINTONIQUES. adj. f. pl. Il se dit de pièces de théâtre anciennes qui furent inventées par un certain Rhinton de Tarente.

†RHIPHÉES. s. m. pl. Montagnes de la Scythie. *Les monts Rhipheus.*

RHIPICÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

RHIPIDODENDRON. s. m. Genre de plantes où sont compris l'aloès plissé et le dichotome.

RHIPIPTÈRES. s. m. pl. Ordre d'une classe d'insectes.

RHIPSALES. s. f. pl. Genre de plantes qui se rapproche de celui des cactiers.

RHISAGRE. s. m. Instrument de dentiste pour arracher les racines des dents.

†RHIZE. s. f. Sorte de plante qui ne produit point de fleurs.

†RHIZÉLITE. s. f. Racine pétrifiée. — Racine empreinte dans le marbre.

RHIZIN. s. m. Nouveau genre de plantes de la famille des champignons.

RHIZOBOLE. s. m. Genre de plantes qui a été réuni aux carpocars de Linnée.

RHIZOCARPE. s. m. Espèce de plante du genre des lichens.

RHIZOCTONE. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

RHIZOLITE. s. m. Racine pétrifiée. — Incrustation calcaire ou sablonneuse.

RHIZOMORPHE. s. m. Plante cryptogame de la famille des champignons.

RHIZOPHAGE. s. m. Genre d'insectes. — adj. Il se dit aussi des animaux qui se nourrissent de racines. *Animal radicivore ou rhizophage.*

RHIZOPHORE. s. m. Genre de plantes de la famille des asprifoliacées.

RHIZOPHYSE. s. f. Sorte de ver marin qui vit dans la Méditerranée.

- RHIZORE. s. m. Genre de coquilles qui se rapproche de celui des bulles.

RHIZOSPERMES. s. f. pl. Famille de plantes nommées aussi *Marsiléacées*.

RHIZOSTOME. s. m. Genre de vers de la division des radiaires.

RHIZOTOME. s. m. Celui qui ramassait et préparait des racines médicinales. P.

RHODES. s. f. Bois de rose ou rose-bois feuille-morte. — Nom d'une espèce de prune.

RHODIA. s. f. Espèce de plante dont les racines exhalent une odeur de rose.

†RHODIE. s. f. myth. Une des nymphes océanitides.

RHODIEN. adj. m. Il se dit d'un code des lois de l'île de Rhodes, sur les naufrages, etc. — ½ Habitant de Rhodes. — ½ Il se dit aussi de la statue d'Apolloo, qui était placée à l'entrée du port de la ville de Rhodes. *Le colosse rhodien.*

RHODIOLE. s. f. Plante vivace et herbacée.

†RHODIOLITE. s. f. Rhodiole ou partie de rhodiole pétrifiée.

RHODITE. s. f. Madrépore fossile.

RHODITIS. s. f. Pierre qui est de la couleur de la rose. — Quartz hyalin rose.

RHODIUM. s. m. Sorte de métal qu'on n'a trouvé encore que mêlé au platine.

†RHODODENDRON. s. m. Nom qu'on a donné au laurier rose.

RHODOLÈNE. s. f. Genre de plantes de la famille des chélénacées.

RHODOMEL. s. m. Sorte de miel rosat.

RHODORACÉES. s. f. pl. Famille de plantes peu distincte de celle des bicornes.

RHODORE. s. m. Sorte d'arbrisseau originaire du Canada.

RHOGMÉ. s. f. chir. Fracture du crâne, ou fente du crâne longue et étroite.

RHOMBA. s. m. Baume que l'on retire de Madagascar.

*RHOMBE. s. m. Genre de poissons. — Genre de coquilles. — Nom donné au turbot et à plusieurs autres espèces de pleuronectes. — Sorte de toupie, entourée de bandelettes, que des magiciens grecs faisaient tourner pour inspirer, prétendaient-ils, telle ou telle passion.

RHOMBISCUS. s. m. Dent rhomboïdale ou irrégulière de poisson pétrifiée.

RHOMBITE. s. f. Empreinte de turbot pétrifié. — Famille de coquilles coniques.

RHOMBOÏDAL. *V.* RHOMBOÏDE dans le Dictionnaire.

RHOMBOÏDALE. s. f. Couleuvre que l'on trouve dans les Indes.

*RHOMBOÏDE. s. m. Espèce de poisson du genre des spares.

RHOMPHAL. s. m. Sorte de gonet qui naît dans les Indes.

†RHOMPHÉE. s. f. Sorte de plante.

RHOPALIQUE. s. Sorte de vers latin.

RHORIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des gortères.

RHUM. s. m. Il se dit, sur les rivières, de plusieurs courbes de chevaux billes sur une corde, et qui tirent les bateaux ou les trains. V. Rum dans le Dictionnaire pour une autre définition.

RHUMAPYRE. s. f méd. Fièvre rhumatismale.

RHUMATALGIE. s. m. Douleur rhumatismale ou causée par un rhumatisme.

RHUMATISMAL, LE, ou RHUMATIQUE. adj. Qui tient, qui appartient au rhumatisme.

RHUMB. *V.* RUMB dans le Dict.

RHUMMERIE. s. f. Dans les sucreries, atelier où l'on fait fermenter les mélasses.

RHUNES. *V.* RUNES.

RHYAS. s. m. Ecoulement continuel de larmes occasioné par la diminution ou la consomption de la caroncule lacrymale.

RHYNCHÉE. s. f. Division d'oiseaux de la famille des longirostres.

RHYNCHÈNE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

RHYNCHITE. s. f. Sous-genre d'insectes établi parmi les attelabes.

RHYNCHOLITE. s. f. Pointe d'oursin fossile.

RHYNCHONELLE. s. f. Genre de coquilles fossiles, distinctes et séparées des térébratules.

RHYNCHOBDELLE. s. f. Genre de poissons établi parmi les macrognathes.

RHYNCHOSE. s. f. Sorte de plante vivace qui croît en Chine.

RHYNCHOSPORE. s. m. Genre de plantes peu éloigné de celui des chætospores.

RHYNCHOSTÈNES. s. m. pl. Nom donné aux oiseaux dont le bec est étroit.

RHYNCHOTÉQUE. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît au Pérou.

Digitized by Google

RHYNCOPRION. s. m. Nom générique des arachnides qui forment le genre argus.

RHYNGOTES. s. m. pl. Ordre d'insectes qui correspond à celui des hémiptères.

RHYPAROGRAPHE. s. m. Peintre de l'antiquité qui ne peignait que de petits sujets; c'est ce que nous appelons *Peintre de bambochades*.

†RHYPAROGRAPHIE. s. f. Description de bagatelles, peinture de bambochades.

RHYPTIQUE. adj. des 2 g. méd. Se dit des médicamens propres à entraîner les humeurs visqueuses.

RHYSOPHYLLE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des jongermannes.

RHYTELMINTHE. s. m. Genre de vers des intestins qui fait partie des ténias.

RHYTIS. s. m. Sorte d'arbrisseau originaire de la Cochinchine.

RHYTMOPÉE. s. f. Partie de la musique qui contient les lois du rhythme. — Art de composer la musique selon les lois du rhythme. — Partie de la déclamation théâtrale des anciens, qui avait pour objet la fixation des rhythmes.

†RHYTON. s. m. Vase à boire en forme de cornes qu'on rencontre souvent sur les monumens anciens.

RIAILLERIE. s. f. Ris vif et fréquent, ris bachique.

RIANE. s. f. Arbrisseau de la Guiane, de la famille des vinettiers.

RIADHAT. s. m. Exercice spirituel usité chez les mahométans des Indes.

RIAULE. s. f. Outil de mineurs, morceau de fer battu de la longueur de 6 à 8 pouces, recourbé de 5 à 6, finissant dans sa partie supérieure par un tuyau propre à recevoir un manche de bois.

†RIBADOQUIN. s. m. Ancienne pièce de canon dont le boulet pesait une livre un quart.

RIBAUDÉQUER ou RIBAUDÉQUIER. s. m. Arc long de quinze pieds.

RIBAUDEQUIN. s. m. Machine de guerre dont les anciens se servaient pour lancer des javelots, etc.

*RIBAUDS. s. m. pl. Sous Philippe-Auguste, soldats d'élite rangés sous des capitaines, et qui formaient une partie de la garde du roi. Ce nom de *Ribaud* fut tellement avili à la fin du 15e siècle, qu'on le donna à l'exécuteur des sentences rendues par le prévôt de la maréchaussée, et même au bourreau.

RIBAUDURE. s. f. Faux pli ou bourlet qui se forme aux draps que l'on foule.

RIBE. s. f. Dans certains endroits, machine propre à broyer le chanvre et le lin. — Nom que donnaient les anciens au groseillier.

RIBELIER. s. m. Arbre de Ceylan.

RIBESOÏDES. s. m. pl. Genre de plantes de la famille des groseilliers.

RIBETTE. s. f. Groseillier rouge.

RIBLETTE. s. f. Tranche de viande mince qu'on fait rôtir sur le gril, et qu'on assaisonne de sel et de vinaigre. — Omelette au lard.

RIBORD. s. m. Bordage du vaisseau qui est le plus près de la quille.

RIBOT. s. m. Pilon d'une baratte pour battre le beurre.

RIBOTE. s. f. L'action de boire et de manger avec excès. *Il a fait ribote.* populaire.

RIBOTER. v. a. Boire et manger avec excès. *Riboter souvent.* — Riboté, ée. part.

RIBOTEUR. s. m. Celui qui se plaît à faire ribote; débauché, ivrogne. *populaire.*

RICANERIE. s. f. Ris malin et dédaigneux.

RICATI. s. m. Équation différentielle du premier ordre, à deux variables, proposée aux géomètres par le comte Ricati, vers 1720.

RICCIE. s. f. Genre de plantes de la famille des hépatiques.

RICHARDIE. s. f. Plante du Mexique, de la famille des rubiacées.

†RICHEOMES. s. m. pl. féod. Anciens seigneurs.

*RICHESSE. s. f. † Divinité poétique, fille du Travail et de l'Épargne.

RICHISSIME. adj. Très-riche, extrêmement riche. *Cet homme est richissime.*

*RICIN. s. m. Genre d'insectes de la famille des tithymaloïdes.

RICINELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

RICINIER. *V.* Ricin dans le Diction.

RICINOCARPE. s. m. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

RICINOCARPOS. s. m. Genre de plantes dont les espèces sont dispersées dans les genres acalypha, tragia et hydrocotyle.

RICINOÏDE. s. m. Nom qu'on donne au médicinier cathartique.

RICINUS. s. m. Plante des anciens. — Dent de poisson faite en forme de cosse de haricot.

RICKET. *V.* Rachitique dans le Dict.

RICOCHON. s. m. Apprenti monnayeur.

RICOTIE. s. f. Plante annuelle qui croît en Égypte.

RIDAINS ou RIDEAUX. s. m. pl. Pêch. Élevations dans le fond de la mer. On leur donne encore le nom de *Ridelles.*

RIDÉ. s. m. Phoque à museau ridé.

*RIDEAUX. *V.* Ridains.

RIDÉE. s. f. On donne ce nom aux deux filets à prendre des alouettes lorsqu'ils sont réunis ensemble. *Faire la chasse à la ridée.*

RIDÉES. s. f. pl. Fiente des vieux cerfs.

*RIDELLES. *V.* Ridains.

*RIDICULE. s. m. † myth. Figure allégorique.

RIEDLÉE. s. f. Plante vivace de la famille des hermaniées.

RIENCURTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

*RIEUR. s. m. Oiseau du Mexique dont le cri ressemble à un éclat de rire.

RIEUX. s. m. pl. Filets de pêche du genre des folles; il y a aussi des *demi-rieux.*

RIFET. s. m. Petite coquille qu'on trouve au Sénégal.

RIFLARD. s. m. Rabot à deux poignées. — Ciseau dentelé. — Oiseau. — Longue laine sans apprêt que les imprimeurs mettent dans leurs balles.

RIFLEAU. s. m. Veine de matières étrangères inclinée au sud dans un banc d'ardoise.

RIFLER. v. a. Chez les doreurs, adoucir au rifloir une pièce qu'on veut blanchir. — Rifflé, ée. part.

RIFLOIR. s. m. Lime un peu recourbée, à l'usage des graveurs sur acier, des sculpteurs, etc. — Lime ronde et coupée par les deux bouts.

RIGAUX ou RIGAUDS. s. m. pl. Espèce de noyaux qui se trouvent dans les pierres mal calcinées.

*RIGIDITÉ. s. f. Trop grande tension, contraction extrême des fibres.

RIGOTEAU. s. m. Toile feudue en travers que les couvreurs emploient aux solins.

*RIGUEUR. s. f. † myth. Figure allégorique.

RIKOURS. s. m. Nom par lequel quelques voyageurs ont désigné une espèce de singe sans barbe.

RILEK. s. m. Espèce de vielle russe.

RIMA. s. m. Sorte d'arbre à pain.

RIMAILLE. s. f. Mauvaise poésie. *p. us.*

RIMBERGE. s. f. C'est l'un des noms vulgaires de la mercuriale de France.

RIMBOT. s. m. Espèce d'arbuste de la famille des liliacées.

†RIMMON. s. m. myth. Idole de Damas en Syrie.

RIMULE. s. f. Petite fente, ou légère scissure que l'on remarque dans certaines coquilles.

RINÇOIR. s. m. Vase dont on se sert, dans les papeteries, pour rincer.

RINCONTRE. s. m. On a donné ce nom au contrôleur ou inspecteur des galères du pape.

RINDA. s. f. myth. Déesse des anciens Scandinaves, de laquelle Odin avait eu le dieu Vali.

RINGARD. s. m. Barre de fer qui sert à manier de grosses pièces à forger. — Dans les fabriques d'ancres, on appelle *Ringard volant* ou *Davier*, un barreau de fer soudé ou attaché au moyen d'anneaux et de crampons à la pièce qu'on veut souder. — Barre pointue pour remuer le charbon.

RINGEAU ou RINGEOT. s. m. mar. Pièce de bois qui termine la quille du côté de l'avant d'un vaisseau et forme, par une courbure, le commencement de l'étrave. On dit aussi *Brion.*

*RINGRAVE. s. m. Ancienne culotte fort ample, garnie d'aiguillettes et de rubans.

RINORE. s. m. Petit arbre qui croît dans l'île de Cayenne.

RINSTRUIRE. v. a. Instruire de nouveau. *vieux.*

Digitized by Google

†RIOBUS. s. m. pl. Nom qu'on donne, au Japon, à une secte de sintoïstes mitigés.

RIORTE. s. f. Vo des noms qu'on donne à la viorne.

RIPE. s. f. Outil qui sert aux maçons, sculpteurs, etc., pour gratter la pierre, etc.

RIPER. v. a. Gratter avec la ripe. *Riper une figure, de la pierre.* — Rupt, ss. part.

RIPIPHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

RIPOGONE. s. m. Genre de plantes de la famille des asparagoïdes.

RIPAROGRAPHE. *V.* Rhyparographe.

RIPAROGRAPHIE. *V.* Rhyparographie.

RIQUE-RAC. *V.* Ric-à-rac dans le Dict.

RIQUERAQUE. s. f. Ancienne chanson de table.

* RIRE. s. m. † myth. Figure allégorique.

RI-RI-CAT. s. m. Arbrisseau qui croît dans les marais de la Cochinchine.

RISADE. s. f. mar. Action d'assembler.

RISAGAL. *V.* Réalgar dans le Diction.

RISAGON. s. m. Racine jaunâtre de l'Inde, que l'on nomme aussi *Cassumuniar, Casumunar*, ou *Racine du Bengale.*

RISAVE. s. f. Nom qu'on a donné à la zizanie des marais.

RISBAN. s. m. Terre-plein garni de pièces de canon pour la défense d'un port.

RISBERME. s. m. Retraite en talus vers la jetée d'un port pour en assurer les fondations. — Fortification de fascines et de grillages.

RIS DU CANADA. s. m. Nom de la graine que produit la zizanie élavelluleuse.

RIS DU PÉROU. s. m. Graine d'une espèce d'anserine qu'on emploie au Pérou comme aliment.

RISIGALLUM. s. m. Mercure sulfuré rouge.

RIS SAUVAGE. s. m. Nom qu'on donne à la petite joubarbe.

RISSAUT ou RISSEAU. *V.* Ressaut.

RISSER. *V.* Arabber dans le Diction.

RISSOA. s. m. Genre de coquilles de la division des ouivalves.

RISSOLE. s. f. Filet à mailles serrées dont on se sert pour pêcher les anchois et autres petits poissons.

RISSOLETTES. s. f. pl. Rôties de pain garnies de viandes farcies, qu'on passe au four ou sous le couvercle d'une tourtière pour leur faire prendre couleur.

RISSON. s. m. Sur les galères, ancre à quatre branches.

RISTE-PERLE. s. f. Nom qu'on a donné à la dauphinelle des bois.

RISTER. v. a. Presser. *vieux.*

†RISUS. s. m. Dieu des ris et de la gaîté.

RITBOK. s. m. Bouc qui se tient dans les roseaux d'Afrique.

RITRO ou RUTRO. s. m. Plante des anciens, qu'on rapporte à une espèce d'échinope.

RITTÈRE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des possires.

†RITUALISME. s. m. Description, traité des rites de l'Église, manière de les décrire, occupation, étude de ritualiste.

* RIVALITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

RIVERAGE. s. m. Ancien droit seigneurial.

RIVESALTES. s. m. Sorte de vin muscat, ainsi nommé du bourg de Rivesaltes, près de Perpignan.

* RIVET. s. m. En terme de couvreur, bord d'un toit qui se termine à un pignon.

RIVETIER. s. m. Outil qui sert à faire de petits yeux d'étain pour attacher ensemble des cuirs.

RIVIÈREUX. adj. m. fauconn. Se dit d'un faucon qui est propre à voler sur les rivières. *Faucon rivièreux.*

RIVINE. s. f. Genre de plantes de la famille des chénopodées.

RIVOIR. s. m. Outil d'acier qui sert à couper et river des pointes et des clous.

RIVOIS. s. m. Petit marteau de maréchal, qui sert à river les clous des roues.

RIVULAIRE. adj. des 2 g. Qui croît dans les ruisseaux d'eau courante. — s. f. Sorte de plante.

RIVURALE. s. f. Coquille d'un mollusque qui habite les plages, les côtes et les rivières.

RIVURE. s. m. serrur. Broche de fer qui entre dans les charnières des fiches afin d'en joindre les deux ailes. — Chez les horlogers, partie de métal destinée à être rebattue sur une autre pièce. — Chez les couteliers, clou dont la tête et l'extrémité que l'on rive unissent une pièce avec une autre. — Pièce rivée.

RIX-MARC. s. m. Monnaie allemande qui équivaut à une liv. 2 sous 6 deniers de France.

RIX-ORT. s. m. Monnoie allemande qui équivaut à une liv. 7 sous de France. — C'est aussi une monnaie de billon qui a cours en Danemarck.

RIZOA. s. m. Espèce de plante originaire des îles de Chiloé.

ROABLE. s. m. Instrument qui sert à tirer la braise du four; tire-braise. — Dans les forges, espèce de ratissoire dont on se sert pour attiser le charbon.

ROBA. s. f. Il se dit, dans le levant, de toutes sortes de marchandises.

* ROBE. s. f. Enveloppe de carte ou de parchemin que le blondier met autour des fuseaux. — Partie extérieure de la surface d'une coquille. — Enveloppe des fruits. — † Plumage des oiseaux. — On appelle *Robe bigarrée*, une espèce de volute; - *de Perse*, une sorte de coquille du genre rocher de Linnée; - et *parisienne*, une espèce de coquille du genre des cônes.

ROBELAGE. s. m. Action de rober.

ROBER. v. a. Enlever le poil d'un chapeau avec une peau de chien de mer. — Enlever l'épiderme d'une plante. = Rob, ss. part.

ROBERIE. s. f. Dans les couvens, salle où l'on serre les robes de toutes les religieuses.

ROBERTIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des sériolés.

ROBERT-LE-DIABLE. s. m. Sorte d'insecte de l'ordre des lépidoptères.

ROBERTIN. s. m. Thèse de bachelier. On lui donne aussi le nom de *Robertine.*

*ROBES. s. f. pl. Grandes feuilles de tabac qui servent d'enveloppe.

†ROBÉS ou ROMBÉS. s. m. pl. Jours d'aumône publique chez les anciens.

ROBERVAL (Balance de), s. m. Espèce de leviers inventée par M. Roberval, où des poids égaux sont en équilibre, quoique paraissant placés à l'extrémité de bras de leviers inégaux.

ROBERVALLIENNES. adj. f. pl. Se dit, en géométrie, de lignes courbes, ainsi nommées de leur inventeur Roberval, qui servent à transformer les figures : elles contiennent des espaces infinis en longueur, et néanmoins égaux à d'autres espaces fermés de tous côtés.

ROBERT. s. m. Se dit d'un mari trop bon, qui se laisse mener par sa femme. *fam.*

ROBET. s. m. Sorte de coquille du genre pétoncle.

ROBIGALES ou ROBIGALIES. s. f. pl. Fêtes du dieu Robigo ou Rubigo.

ROBIGO ou RUBIGO. s. m. Dieu qu'on invoquait pour détourner la rouille des blés.

ROBINE. s. f. Variété de poire.

ROBINIE. s. f. Sorte d'arbuste de la famille des légumineuses.

ROBINIER. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

ROBLOT. s. m. Nom donné aux petits maquereaux, et aux palis qui servent à les prendre.

ROBRE. *V.* Rouvas dans le Diction.

ROBULE. s. m. Genre de coquilles de la classe des ouivalves.

ROCAILLEUX, EUSE. adj. Se dit d'un chemin plein de cailloux. *fig.*

ROCAME. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des trisanthèmes.

ROCANTIN. s. m. Chanson composée de plusieurs vieilles chansons.

ROCAR. s. m. Sorte de merle qu'on rencontre au Cap.

ROCCELLA. s. m. Sorte de plante de la famille des groseillers.

ROUELLE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des lichens.

ROCFORT. *V.* Roquefort dans le Dict.

* ROCHE. s. f. Monceau de cailloux, de pétrification, etc., ou espèce de rocher, d'où sort un jet qui tombe sur le caillouta ge. — Fontaine faite en rocaille. — Mélange de soufre, de salpêtre et de poudre propre à des artifices. — Sorte de minéral. — Massif de pierres qui se sont unies les unes aux autres dans le four. — On appelle *Roches agrégées*, celles formées des

Digitized by Google

débris de roches anciennes et agglutinées par un ciment ; - *d'alluvions* ; celles formées par des amas de pierres roulées, de sable, de limon, que les courans d'eau entraînent et déposent pendant leur cours ; - *alumineuses*, celles qui contiennent de l'alun ; - *amphiboliques*, celles à base d'amphibole ; - *amygdaloïdes*, celles qui renferment des noyaux sphéroïdaux ; - *anisomères*, celles qui ont pour base une partie dominante de cristallisation ; - *argileuses* ou *argiloïdes*, celles dont la masse principale est d'argile ; - *calcaires*, celles formées de chaux carbonatée ; - *chloritiques*, celles qui ont la chlorite pour base ; - *cimentées*, celles qui sont réunies par un ciment peu apparent ; - *feldspathiques*, celles mêlées de feldspath ; - *ferrugineuses*, celles qui contiennent de l'oxide de fer ou divers minerais ; - *feuilletées*, celles dont la structure est feuilletée ; - *glanduleuses*, celles à structure empâtée et à noyaux ; - *granitiques*, le véritable granit ; - *granitoïdes*, celles mélangées de graoit; *grenues*, celles qui paraissent formées de grains ; - *gypseuses*, celles formées de chaux sulfatée ; - *magnésiennes*, celles à base de magnésie ; *mélangées*, celles formées de divers minéraux ; - *micacées*, celles à base de mica ; - *porphyriques*, celles nommées *porphyre* par les anciens ; - *porphyroïdes*, celles à structure semblable au porphyre ; - *primitives*, celles qui constituent les terrains les plus anciens ; -*quartzeuses*, celles à base de quartz ; -*schisteuses*, celles à base de schiste ; - *secondaires*, celles de formation postérieure à celle des êtres organisés ; - *serpentineuses*, celles à base de serpentine ; - *simples*, celles formées par une seule espèce minérale ; - *talqueuses*, celles à base de talc ; - *tertiaires*, celles qui constituent les terrains secondaires les plus modernes ; - *trappéenes*, celles à base de trapp ; - *volcaniques*, celles rejetées par les volcans, ou qui ont subi l'action du feu volcanique.

ROCHÉE. s. f. Genre de plantes du cap de Bonne-Espérance.

ROCHEFORTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des nerpruns.

ROCHELLE. s. f. Sorte de raisin du nord de la France.

ROCHELLES. s. f. pl. Toiles communes que l'on fabrique dans les environs de Tours.

ROCHELOIS, SE. adj. et s. Qui est de de La Rochelle, originaire de La Rochelle.

* ROCHES. s. f. pl. Chez les briquetiers, tuiles qui, exposées à un feu trop violent, se titrifient, se déforment et se collent les unes aux autres.

* ROCHET. s. m. Sorte de grosse bobine. — Roue d'horloger dont les dents sont à peu près comme celles d'une crémaillère de cheminée.

ROCHETTE. s. f. Sorte de soude que l'on tire du Levant.

ROCHEUX, EUSE. adj. Couvert de roches, de roes ou rochers. *Île rocheuse. Côte rocheuse.*

ROCHIER. s. m. Espèce de poisson du genre des squales.

ROCHOIR. s. m. Instrument qui est à l'usage de presque tous les ouvriers sur métaux : c'est une petite boîte de cuivre qui contient du borax pulvérisé que l'on fait tomber sur les endroits que l'on veut saupoudrer.

ROCK. *V.* Roue.

ROCINELLE. s. f. Genre de crustacés.

RODATION. s. f. méd. On a donné ce nom ao raccoorcissement des poils.

RODE. s. f. *Rode de proue, rode de poupe*, dans une galère c'est ce qu'on appelle l'étambot et l'étrave dans un vaisseau.

RODENTES. s. m. pl. Famille de mammifères de l'ordre des rongeurs.

* RODER. v. a. Tourner dans un calibre double la noix de la platine d'oce arme à feu.

RODET. s. m. Sorte de roue de moulin à eau, horizootale, qui reçoit l'eau destinée à faire mouvoir le moulin.

RODOIR. s. m. Cuve de tauneur, que l'on nomme aussi *Coudret*.

RODRIGUÉSE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

ROELLANE. s. f. Genre de plantes qui rentre dans celui des érytroxyloes.

ROELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des campanoïacées.

ROELMAS. s. m. pl. Mouchoirs de cotou qui viennent des Indes Orientales

ROEMERIA. s. f. Genre de plantes de la famille des amarantoïdes.

ROÉMERIE. s. f. Nouveau genre de plantes de la famille des amarantoïdes.

ROGATEURS. s. m. pl. Officiers romains qui recevaient les tablettes de suffrages.

ROGER-BONTEMPS. s. m. Un homme sans soucis, qui ne songe qu'à se réjouir. *fam.*

ROGNE-CUL. *V.* Rognon.

ROGNEMENT. s. m. Action de rogner un livre, de l'ébarber ; effet de cette action.

ROGNOIR. s. m. Table pour rogner. — Outil pour rogner, aplatir le bout des chandelles, que l'on nomme aussi *Rogne-cul, coupe-queue.*

ROGOMME. s. m. Eau-de-vie. *popul.*

ROHMERIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des mirsines.

ROIRIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des gortères.

ROÏOC. s. m. Fausse rhubarbe, ou espèce de moriode.

ROKAI. s. m. Caractère d'écriture couraote que les Arabes et les Turcs emploient dans leurs lettres, comptes, etc. On dit aussi *Kyrmaé.*

ROKE. s. m. L'écureuil mancure.

ROKEJEKE. s. f. Genre de plantes de la famille des portulacées.

ROLANDRE. s. f. Genre de plantes établi aux dépeos des échinopes.

* ROLE. s. f. Pelote où le boudin de tabac est roulé plusieurs fois sur lui-même.

ROLETTE. s. f. Sorte de toile de lin qui se fabrique eo Flandres.

ROLEUR. s. m. Ouvrier qui forme les roles de tabac, ou qui roule le tabac sur lui-même.

ROLLE. s. m. Espèce de fourgon à l'usage des chaufourniers. — Étoffe de laine qui ressemble au molleton. — Genre d'oiseaux de la famille des rolliers.

ROLLIERS. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

ROLOWAY. s. m. Espèce de mammifère de la famille des singes.

ROM. s. m. Nom douné au carrelet, espèce de poisson du genre pleuronecte.

*ROMAIN, NE. adj. † Qui est originaire de Rome, qui vient de Roore.

ROMALLES. s. m. pl. Mouchoirs des Indes, de soie et de coton mêlés dans leur fabrieation.

ROMANCIE. s. f. Art de faire des romaos.

ROMANE. adj. f. Se dit d'une lnogue composée du celte et du latin, que l'oo parlait en France dans les premiers siècles de la monarchie.

ROMANIN. s. m. Ancienne monnaie de Fraoce qui avait cours à Avignon.

ROMANISER. v. a. Faire des romans. *vieux.*

ROMANISTE. s. m. Faiseur de romans. *vieux.*

ROMATIÈRE. s. f. Pêche aux turbots qui se fait avec une entremaillade, en Provence.

ROMBAILLET. s. m. mar. Petite pièce du bordage d'une galère qui est ajoutée à une des rombalières.

ROMBALIÈRES. s. f. pl. Planches qui couvreot le dehors d'une galère, fixées par de grands clous.

ROMBE. s. f. Sorte de coquillage.

†ROMÉES. s. f. pl. Fêtes qui se célébraient, à Rome, en mémoire de la fondation de cette ville.

†ROMECA. s. f. Nom d'une danse fort en usage chez les villageois turcs.

ROMES. s. m. pl. Nom qu'on a douoe aux deux principales pièces du métier où se fabrique la basse-liee.

ROMESTEC. s. m. Liqueur servie à la fin d'un repas. — Sorte de *jeu* de cartes.

ROMINAGROBIS. *V.* Raminagrobis.

ROMPT-PIERRE. s. m. Sorte de plante.

†ROMPTURE. s. f. Banqueroute. *vieux.*

†ROMIPÈTES. s. m. pl. Secrtateurs qui, par vœ, faisaicot autrefois des pélerinages à Rome.

ROMPUTE. s. f. Chez les fondeurs en caractères, endroit où le jet de la lettre est rompu.

ROMULÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des ixies.

* RONCE. s. f. Nom vulgaire de la raie bouclée, et d'une autre espèce de raie.

RONCERAIE. s. f. Se dit d'un endroit

Digitized by Google

plein de ronces. Ce terme est plus en usage que *Ronceroi*.

RONCINELLE. s. f. Genre de plantes que l'on a réuni aux ronces.

ROND'ACHINE. s. f. Espèce de plante que l'on nomme aussi, dans certains endroits, la *Rondachine pourprée*.

*RONDE. s. f. Nom spécifique qu'on donne à une espèce de tortue.

RONDELÉTIES. s. f. pl. Famille de plantes qui croissent dans l'Amérique méridionale.

RONDELIER. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

*RONDELLE. s. f. Partie de l'affût d'un canon. — Ciseau de sculpteurs. — Outil de fer avec lequel les maçons gratteot et arrondissent les membres d'architecture. — Nom spécifique d'un poisson. — Sorte d'oiseau. Espèce de plante. — Les plombiers nomment *Rondelles*, deux pièces de cuivre rondes qui forment par les deux bouts les moules pour fondre des tuyaux sans soudure. — Ce sont aussi des brosses ou têtes de chardons que l'on réserve, à cause de leur petitesse, pour le lainage des étoffes inférieures.

RONDETTE. s. f. Espèce de lierre terrestre.

RONDIER. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

RONDIES. s. f. pl. Cylindres dont on se sert pour arrondir les tables de plomb propres à faire des tuyaux.

RONDIR. v. a. ardois. Tailler l'ardoise, la façonner, l'arrondir, lui donner les dimensions et la forme convenable. = RONDI, IE, part.

RONGEURS. a. m. pl. Ordre de mammifères onguiculés.

†ROOSI. s. m. Chef de secte au Japon.

ROPALOCÈRES. a. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

ROPAN. s. m. Espèce de coquille du genre des pholades.

ROPHITE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

ROPOGRAPHIE. *V.* HYPAROGRAPHIE.

†ROPOGRAPHIE. *V.* HYPAROGRAPHIE.

ROPOURIER. s. m. Sorte d'arbrisseau.

ROQUAMBOLE. *V.* BOCAMBOLE.

ROQUE. *V.* RÂBLE.

ROQUELAURE. s. m. Manteau à boutonnières.

ROQUENTIN. *V.* ROQUETIN.

*ROQUET. s. m. Sorte de lézard de la Guadeloupe. — † Bobine de passementier. — On appelle aussi *Roquets*, de petites roches peu élevées sur le bord de la mer, où se plaisent certains poissons.

ROQUETIN. s. m. Bobine de tireurs d'or, où l'on a pratiqué une moulure à deux bords.

*ROQUETTE. s. f. Sorte de petite bobioe de fabricans de soie.

*ROQUILLES. s. f. pl. Sorte de coufiture composée d'écorces d'orange. On dit aussi *Tournures*.

ROREL. s. m. Espèce de plante de la famille des rosacées.

RORELLA. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des rossolis.

RORIDULA. s. f. Sous-arbrisseau qui croît en Égypte.

RORIDULE. s. f. Arbrisseau du Cap.

RORIFÈRE. adj. des 2 g. Épithète donnée par certains auteurs aux vaisseaux lactés et lymphatiques. — Il se dit aussi de ce qui apporte, fournit la rosée.

RORIPA. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des sisymbres.

RORQUAL. s. m. Baleine du Groënland.

RÔS. s. m. Peigne de bois ou de roseau disposé et fabriqué pour recevoir les fils des chaînes d'étoffe.

ROSACÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

†ROSALES ESCÆ. s. f. pl. Mets accompagnés de roses qu'on portait, chez les anciens, tous les ans au mois de mai, sur les tombeaux.

ROSALIE. s. f. Bel insecte capricorne. — Répétition d'un passage de musique dans un ton plus haut ou plus bas d'un degré.

†ROSALIES. s. f. pl. Cérémonies religieuses qui consistaient, chez les anciens, à jeter des roses sur un tombeau.

ROSÂTRE. adj. des 2 g. À teinte de rose.

ROSASSE. *V.* ROSACE dans le Dictionn.

ROSA-MALLAS. s. m. Sorte d'arbre qui fournit l'encens des juifs.

†ROSE-HAZAMA. s. m. Fête que célébreot les juifs au renouvellement de leur année, qui commence les premiers jours de notre mois de septembre, qu'ils appellent *Tisri*.

ROSCOÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des scitaminées.

ROSCONNES. s. f. pl. Toiles blanches de lin que l'on fabrique dans la Bretagne.

*ROSE. s. f. Ouverture ronde sur la table d'un luth, d'une guitare. — Marque ronde que les teinturiers laissent au bout de l'étoffe, pour qu'ils puisseot distinguer les couleurs qui leur ont servi de pied ou de fond. — En passementerie, ornemens de vélin qui entrent dans la composition des franges crépioes, etc. — Cheville tournée qu'on met à un râtelier avec plusieurs autres chevilles. Sous ces trois dernières acceptions, on dit aussi *Rosette*. — méd. Nom qu'on donne à l'érysipèle à cause de sa couleur. — On appelle *Rose d'Inde*, une sorte d'œillet; – *de Jéricho*, la thlaspi d'outremer et une variété de chaux carbonatée; – *de Noël*, l'ellébore à fleur de safran; – *du ciel*, un agrostème; – *du Japon*, la camélie; – *de Notre-Dame*, une espèce de pivoine; – *de Sainte-Marie*, la coquelourde des jardiniers; – *de safran*, la fleur de safran; – *trémière*, une plante bisannuelle de Syrie. — On appelle aussi *Roses*, certaines étoffes dont les dessins sont parsemés de roses.

*ROSEAUX. s. m. pl. sculpt. Ornemens en forme de bâtons ou de cannes.

ROSELÉ, ÉE. adj. Il se dit des feuilles qui sont rapprochées et disposées en rosette.

ROSELET. s. m. La martre-hermine dans son pelage d'été.

ROSELIÈRE. s. f. Terre pleine de roseaux, terrain qui produit des roseaux.

ROSELLE. s. f. Sorte de grive rouge.

ROSENIE. s. m. Arbuste rameux de la famille des corymbifères.

ROSENOBLE. s. f. Ancienne monnaie d'or d'Angleterre (14 francs 70 cent. de France).

ROSÉ NOIRE. s. f. Variété de gigne.

ROSE-QUEUE. s. f. Espèce de reptile du genre des agames.

ROSER. v. a. Donner, en teinture, un œil cramoisi an rouge, et le rendre plus brun. C'est l'opposé d'*Aviver*.= ROSÉ, ÉE. part.

ROSERÉAUX. s. m. pl. Fourrures qui viennent de la Russie.

ROSETIER. *V.* ROSIER.

*ROSETTE. s. f. Plaque de cuivre au-dessus du pied de la botte pour attacher l'éperon. — Petit esdrao ouméroté qui désigne l'avance ou le retard d'une montre.— Poinçon de cieleur. — Les couteliers donnent ce nom à des roses ou fleurons de rasoirs, de lancettes, etc.; – les couturières, à des coutures qu'elles forment en manière de roses; – les tourneurs, à des disques de fer que l'on monte sur l'arbre du tour à figurer; – les babutiers, à de petits clous qui servent à orner les coffres et les bahuts; – les lustriers, à certains morceaux de verre plats, taillés en forme d'étoiles à plusieurs rayons. — On appelle *Rosette-épinette*, une sorte de coquille de la classe des bivalves.

ROSETTIER. s. m. Outil dont l'orfevre se sert pour faire des rosettes d'argent. — Outil de couteliers avec lequel ils font leurs petites rosettes de cuivre.

ROSIFORME. adj. des 2 g. En forme de rose.

ROSINAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

ROSMARE. s. m. Espèce de poisson du genre des amphibies.

ROSMARIENS. s. m. pl. Genre d'amphibies dans lequel se trouvent le morse et le dugong.

†ROSNI. s. m. Nom qu'on a donné à des tilleuls qui ont été plantés par Rosni, ministre de Henri IV. *Les tilleuls Rosni*.

ROSOIR. s. m. Outil dont on se sert pour faire la rose d'un clavecin.

ROSORÈS. s. m. pl. Genre de mammifères de l'ordre des rongeurs.

ROSSANE. s. f. Variété de pêche. — cuis. Manière d'apprêter les lapins et les lapereaux.

*ROSSE. s. f. Espèce de poisson du genre des cyprins.

*ROSSIGNOL. s. m. Petite flûte dans laquelle se meut un bâton par le moyeo duquel on peut varier les sons. — Coin de bois dont se servent les charpentiers dans les mortaises trop larges, pour serrer

Digitized by Google

une pièce de bois de charpente. — En termes d'imprimeurs, foulure au poignet qui survient à ceux qui commencent à travailler à la presse. — Opération faite à un cheval poussif. — Pièce de bois sur la cuve du papetier. — Arc-boutant des fourches qui soutiennent l'arbre de la grande roue d'une carrière.

ROSSIGNOLEMENT. s. m. Chant du rossignol.

ROSSIGNOLETTE. s. f. Nom qu'on a donné à la femelle du rossignol.

ROSSO ANTICO. s. m. Sorte de beau marbre que l'on tirait d'Égypte.

*ROSSOLIS. s. m. Genre de plantes que quelques-uns nomment *Torelle*.

ROSTACISME. s. m. méd. Grasseyement, répétition avec dureté de la lettre R.

ROSTEIN. s. m. Grosse bobine où l'on dévide la soie qui forme les lisières des étoffes. On dit aussi *Rostin*.

* ROSTELLAIRE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

ROSTELLE. s. f. bot. Éminence à la partie supérieure des stigmates dans les fleurs des orchidées.

ROSTIN. *V.* Rostein.

ROSTRAGO. *V.* Plectoïte.

ROSTRE. s. m. Partie d'une coquille univalve qui forme un bec allongé et en éperon.

ROSTRES. s. m. pl. Espèce d'échafaud en forme de base de colonne, orné de becs ou éperons de navire, d'où on haranguait le peuple romain.

*ROT. *V.* Roi pour une autre définition.

ROTACÉ, ÉE. adj. bot. Étalé en rond sur un même plan et sans tube.

ROTALE. s. f. Plante annuelle qui croît aux Indes.

ROTALITE. s. f. Espèce de coquille orbiculaire et multiloculaire.

ROTANG. s. m. Espèce de palmier des Indes; le *Rotang vrai* se trouve à Java et à Sumatra.

ROTATEUR. adj. et s. m. anat. Il se dit de certains muscles de l'œil. *Le grand et la petit Rotateurs.* — On dit aussi, *les Rotateurs de la cuisse.*

ROTATION. s. f. Mouvement circulaire d'un corps qui tourne sur lui-même. — Mouvement en rond des muscles de l'œil. — Mouvement d'une planète autour de son axe. — Mouvement en rond de la première vertèbre cervicale sur l'apophyse odontoïde de la seconde. — Mouvement demi-circulaire de la cuisse, de la jambe, du bras, etc. — Révolution d'une surface autour d'une ligne fixe.

* ROTER. v. n. mar. Lier uniment quelque chose avec une petite corde. = Roté, ée. part.

ROTHE. s. f. Plante à tige anguleuse, de la famille des corymbifères.

ROTHMANNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

ROTHOFFITE. s. m. Variété de grenat.

* RÔTIE. s. f. Exhaussement sur un mur, à demi-épaisseur. — Sorte de coquille.

ROTIER. s. m. Ouvrier qui fait des roues pour les métiers de fabrique.

ROTIFÈRE. s. f. Littéralement, qui porte une roue. — Nom d'une espèce de zoophyte.

ROTISSOIRE. s. f. Ustensile où l'on peut faire cuire une certaine quantité de viandes à la fois.

ROT-JE. s. m. Espèce d'oiseau, l'hirondelle de mer, la pétrel, oiseau de tempête.

* ROTONDE. s. f. Collet de prêtre.

ROTOQUAGE. s. m. Rétablissement de la maille des futailles coupées.

ROTOQUER. v. a. Faire le rotoquage. *Rotoquer une futaille.* = Rotoqué, ée. part.

ROTTACISME. *V.* Rostacisme.

ROTTAIN. *V.* Rotin dans le Diction.

ROTTBOEL. s. m. Genre de plantes qui croissent en Europe.

ROTTLERE. s. f. Arbre des Indes.

* ROTULE. s. f. Division du genre des oursins. — Arbrisseau de la Cochinchine. — On appelle *Rotules*, en pharmacie, des tablettes plates et rondes, composées d'une matière plus fine et plus soluble que celle des tablettes communes.

ROTURÉ. adj. m. Devenu roturier.

ROUABLE. *V.* Roable.

* ROUAGE. s. m. Assemblage des pignons et des roues d'une horloge ou d'une montre. — Assemblage des roues d'une sonnerie; assemblage des roues qui font mouvoir les aiguilles. — † Assemblage des roues d'un tourne-broche. — On dit au figuré, *Rouage d'un gouvernement, d'une intrigue, d'une cabale, d'une affaire*, etc.

ROUANNETTE. s. f. Instrument avec lequel les charpentiers marquent leur bois.

ROUBE. s. m. Monnaie d'argent turque qui a cours pour dix paras (88 centimes de France).

ROUBBIÉ. s. m. Monnaie d'argent turque qui a cours pour une piastre (3 francs 55 cent. de France).

ROUBINE. s. f. pêch. Canal qui communique des étangs salés à la mer, et par lequel on introduit l'eau douce du Rhône dans les lieux bas.

ROUBSCHITE. s. f. Magnésie carbonatée silicifère qui se tire de la Moravie.

ROUCK. s. m. Nom d'un oiseau d'une force et d'une grandeur prodigieuses; on croit que c'est le condor. *V.* ce mot dans le Dictionnaire.

* ROUCHE. s. f. Espèce de plante.

ROUCOULEMENT. s. m. Gémissement naturel que font entendre les pigeons et les tourterelles.

* ROUE. s. f. Dans les glaceries, assemblage de pièces de charpente placé au-dessus du four de fusion, pour y faire sécher le bois de chauffe. — On appelle *Roue flamande*, un instrument circulaire garni de sonnettes et soutenu par un pivot qu'on fait tourner sur un pavé; — *des potiers*, un outil sur lequel les potiers façonnent les grosses pièces qu'ils ne peuvent travailler au tour; — *des carrières*, une espèce de treuil qui est mis en jeu par une roue garnie de chevilles perpendiculaires au plan de la roue, et qui sert pour tirer les pierres des carrières.

ROUÉES. s. f. pl. ven. Têtes de cerfs lorsqu'elles sont serrées et peu ouvertes.

ROUENNAIS, SE. adj. et s. De Rouen.

ROUENNERIE. s. f. Dans le commerce, on entend par ce mot tout ce que l'on tire des fabriques et manufactures de Rouen et de ses environs.

ROUERGAT. s. m. Espèce de plante de la famille des champignons.

ROUERIE. s. f. Tour, action de rouer. *popul.*

*ROUET. s. m. Garniture que l'on met aux serrures pour empêcher de les crocheter. — Petite rone dentée pour faire tourner une meule. — Instrument de vitrier, nommé aussi *Tire-plomb*. — Roue montée sur une manivelle dont on se sert pour dévider la bougie filée.

ROUETTE. s. f. Longue branche d'osier qui est devenue flexible après l'avoir trempée dans l'eau.

ROUFIA. s. m. Espèce de palmier de Madagascar.

*ROUGE. s. m. Ancien nom qu'on donnait au rouget, sorte d'oiseau.

ROUGE-AILE. s. f. Nom qu'on donne à la grive mauvis.

ROUGE À POLIR. s. m. Terre ocreuse rouge, ou sorte de tripoli réduit en poudre.

*ROUGEÂTRE. s. m. Espèce de poisson du genre des cyprins.

ROUGE-BOURSE. s. m. Nom qu'on donne quelquefois au rouge-gorge.

ROUGE D'ANDRINOPLE. s. m. Rouge végétal qui sert à teindre certaines étoffes.

ROUGE D'ANGLETERRE ou ROUGE ARTIFICIEL. *V.* Colcothar dans le Dict.

ROUGE DE MONTAGNE. s. m. Variété de fer hyperoxidé rouge terreux et argilo-calaire.

ROUGE DE PORTUGAL. s. m. Rouge végétal bon pour la teinture.

ROUGE DE PRUSSE. s. m. Oxide rouge de fer, obtenu par la calcination de l'ocre jaune ou de fer hydraté terreux. On s'en sert dans la fabrication des papiers peints, pour polir les glaces et mettre en couleur les appartemens.

ROUGE D'ESPAGNE. s. m. Oxide argileux de fer, d'un rouge pen foncé.

ROUGE DU POLISSEUR. s. m. Dans les glaceries, dépôt que l'eau des polisseurs laisse dans les caves où est la potée.

ROUGE-HEBBE. s. f. Nom qu'on a donné au sarrasin.

ROUGE-INDIEN. s. m. Variété de fer hyperoxidé terreux, qu'on emploie pour la peintore.

ROUGELLE. *V.* Rougette dans le Dict.

ROUGE-NOIR. s. m. Espèce d'oiseau de la famille des gros-becs.

Digitized by Google

*ROUGEOLE. s. f. Nom d'une coquille. — Nom d'un champignon du genre agaric.

ROUGEON. s. m. Espèce de poisson du genre des spares.

ROUGEOTTE. s. f. Sorte de ver marin qui sert de nourriture aux morues.

ROUGET-BARBET. s. m. Sorte de poisson du genre des trigles.

ROUGE-TROGNE. s. m. Visage rouge, visage d'ivrogne; ivrogne. *C'est un rouge trogne*, populi.

ROUGISSURE. s. f. Couleur de cuivre rouge. — Les chaudronniers appellent *Rougissure*, un vase de cuivre qui n'est pas d'un beau rouge.

ROUHAMON. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des apocinées.

ROUILLEUX, EUSE. adj. bot. Qui est couleur de rouille. *Feuille rouilleuse. Bois rouilleux.*

ROUISSAGE. s. m. Action, manière de faire rouir le chanvre ou le lin.

ROUITOIR. *V.* Rotroia dans le Dict.

ROUJOT. s. m. Sorte d'écureuil peu connu.

ROUKOM. s. m. Espèce de plante du genre des arbousiers.

*ROULAGE. s. m. On appelle *fer de Roulage*, un gros fil de fer qui, passant partrois trous de filière, est roulé en écheveau.

ROULAISON. s. m. L'ensemble des travaux exécutés pour la fabrication du sucre.

*ROULEAU. s. m. Espèce de cousule que l'on met dans les bagues. — Cylindre de presse en taille-douce. — † Dans les fabriques d'étoffes ou autres, grande pièce de bois bien arrondie, où est roulée la chaîne d'une étoffe, d'un ruban, etc., qui se déroule sur un autre rouleau placé en avant, au fur et à mesure de la fabrication. C'est ce qu'on nomme aussi *Ensuple*. — *V.* Rotoia dans le Dictionnaire pour une autre définition. — Cylindre en bois placé sous le train de la presse d'imprimeurs en lettres. — Les mêmes imprimeurs en lettres ont aussi une autre espèce de *Rouleau*, qui consiste en un cylindre de bois couvert d'une étoffe de laine, dont ils se servent pour faire les épreuves sans le secours de la presse, et souvent avant que les pages soient imposées. *Faire épreuve au rouleau.* — † On appelle aussi *Rouleau*, dans l'imprimerie, une composition de gomme et de mélasse, rendue solide et disposée en forme cylindrique, au moyen de laquelle on étend l'encre sur les formes. — Nom donné à certaines coquilles. — Genre de reptiles.

ROULÉE. s. f. Nappe de filets dont les pêcheurs de la Loire font usage pour prendre des poissons.

*ROULEMENT. s. m. Avertissement donné par le bruit d'un ou de plusieurs tambours pour avertir la troupe, qui était en repos, de rentrer dans les rangs et de se tenir prête à faire une marche ou quelque évolution. — Service militaire fait tour à tour. — † État général du service des officiers d'un régiment, disposé soit pour une semaine, soit pour un mois; feuille qui contient cet état.

ROULET. s. m. Grand fuseau de bois dont les chapeliers se servent pour rouler les chapeaux.

*ROULETTE. s. f. Instrument de relieurs pour façonner le bout des livres. — Petit marteau de tailleurs de pierres à fusil. — Sorte de clinopode, plante. — Nom vulgaire de la double bécassine. — Géom. Courbe cycloïde.

*ROULOIR. s. m. Dans les fabriques, on donne ce nom au rouleau du devant d'un métier, sur lequel s'enroule l'étoffe à mesure qu'on la fabrique.

ROULON. s. m. Nom donné aux morceaux de bois qui traversent une échelle, un râtelier d'écurie, et les petits et grands limons des charrettes, etc.

ROULOUL. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés.

ROULURE. s. f. Maladie des arbres.

ROUMANET. s. m. Espèce de plante de genre des agarics.

ROUN. s. m. Nom donné au turbot sur certaines côtes de la Méditerranée.

ROUNOIR. s. m. Écureuil que l'on trouve à la baie d'Hudson. — Nom donné aussi à la buse.

ROUPALE. s. f. Genre de plantes de la famille des protéoïdes.

ROUPEAU. s. m. Espèce d'oiseau du genre des hérons.

ROUQUET. s. m. Mâle du lièvre.

ROURE DES CORROYEURS. s. m. Nom que les corroyeurs donnent au sumac.

ROURELLE. s. f. Arbre de la Guiane, de la famille des thérébintbacées.

ROUSRET. s. m. À Calais, folle ou bonteux qui sert à prendre des chevrettes.

ROUSSABLE. s. m. pêch. Endroit qui a été préparé pour faire saurer les harengs.

ROUSSAILLE. s. m. Nom que les pêcheurs donnent à tous les petits poissons blancs, qui ne sont bons que pour servir d'appât.

ROUSSARD. s. m. Banc de grès rouasceâtre, qui accompagne les formations crayeuses.

ROUSSARDE. s. f. Nom qu'on donne au poisson cyprin nilotique.

*ROUSSÂTRE. s. f. Espèce de tortue.

ROUSSEAU. s. m. Espèce de crabe. — Sorte d'oiseau. — Arbrisseau grimpant.

ROUSSELINE. s. f. Variété de poire.

ROUSSET. s. m. Didelphe à queue courte. — Sorte de filet de pêche du genre des folles.

ROUSSIER. s. m. Mine de fer terreuse.

ROUSSILLER. v. a. Brûler légèrement la surface. *Le soleil roussille les feuilles. Roussiller une volaille, du pain*, etc. — Roussillé, ée. part

ROUSTER. v. a. mar. Faire des roustures. *Rouster une pièce de bois.* = Rousté, ée. part.

ROUSTURE. s. f. m. Lière faite pour tenir une pièce de bois contre une autre.

ROUTERDIN. s. m. Espèce de tangara vert du Pérou.

†ROUTREN. s. m. Divinité des Brames, nommée par d'autres le *Dieu supplantateur*.

ROUVERAIN. *V.* Rouvrain. dans le Dictionnaire.

ROUVET. s. m. Genre de plantes de la famille des étéagnoïdes.

*ROYALE. s. f. Sorte de toile grise et blanchie qui sert pour doublure.— Drap fin et léger d'une demi-largeur. — Variété de prune, de poire, de pêche et de laitue.

ROYALISME. s. m. Parti du roi; qualité de celui qui a adopté les principes monarchiques.

ROYAN. s. m. Nom qu'on a donné à la sardine.

ROYEN. s. m. Genre de plantes de la famille des ébénacées.

ROYES. s. f. pl. À Calais, pièces de filet qui, jointes les unes aux autres, forment une tessure de manets pour le hareng et le maquereau.

ROYOC. s. m. Plante exotique des îles dont la racine fournit une teinture jaune.

RUB. s. m. Poids fort en usage dans le Piémont, et qui équivaut à 25 livres de France.

*RUBAN. s. m. Chez les ciriers, cire réduite en petits filets plat et larges.— Bande que l'on distingue à la surface de certaines coquilles. — Ornement d'architecture. — Lame de fer qu'on emploie pour former un canon de fusil. — Genre de coquilles.

RUBANÉ, ÉE. adj. bot. Marqué de bandes longitudinales de différentes couleurs.

RUBANÉE. s. f. Espèce de couleurre.

RUBANER. v. a. Partager la cire en bandelettes. — Garnir de rubans le dedans d'une malle ou d'un coffre. = Rubané, ée. part.

* RUBANIER. s. m. Genre de plantes de la famille des typhoïdes.

RUBASSE. s.f. Nom qu'on donne à plusieurs sortes de quartz.

RUBEA. *V.* Rubia.

RUBÈBE. *V.* Rebec dans le Dict.

RUBÉFACTION. s. f. méd. Inflammation érysipélateuse de l'organe cutané avec rougeur.

RUBÉFIANT, TE. adj. Il se dit des remèdes dont l'application détermine la rougeur.

RUBÉFIER. v. a. Rendre rouge par le moyen des rubéfiants. = Rubéfié, ée. part.

RUBELINE. *V.* Rouca-conca dans le Dictionnaire.

RUBELLION. s. m. Sorte de poisson rouge. — Espèce d'insecte rouge.

RUBELLITE. s. f. La tourmaline rouge de Sibérie.

†RUBELLE. s. f. Sorte de vigne rouge.

RUBETTE. s. f. Poison tiré du sue d'une espèce de grenouille renimeuse.

Digitized by Google

RUBETRA. s. m. Sorte d'oiseau peu connu.

RUBIA. s. f. Plante des anciens que l'on croit généralement être notre garance.

RUBICELLE. s. f. Le spinelle rouge. *V.* Rubace ou Rubicelle dans le Dictionnaire pour une autre définition.

RUBIFICATION. s. f. Action de rubéfier; effets de cette action.

RUBIGALES. *V.* Robigalies.

RUBIGINEUX, EUSE. adj. Plein de rouille, rouillé, sujet à la rouille.

RUBIGO ou ROBIGUS. *V.* Robigo.

RUBIN. s. m. Sorte d'oiseau huppé de la famille des gobe-mouches.

RUBINE. s. f. Mine d'argent rouge.

RUBINE D'ANTIMOINE. s. f. Sulfure d'antimoine oxidé demi-vitreux blanc.

RUBINE D'ARSENIC. s. f. Arsenic sulfuré rouge, cristallisé, ressemblant au rubis.

RUBINE DE SOUFRE. s. f. Soufre rouge ou arsenic sulfuré.

RUBORD. s. m. Premier rang de bordage d'un bateau. On dit aussi *Rebord*.

RUCH. *V.* Coudon dans le Dictionnaire.

RUCHÉE. s. f. Produit d'une ruche.

RUCHER. s. m. Lieu plein de ruches.

RUDBECK. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

* RUDE. s. m. Nom d'une espèce de couleuvre.

RUDENTER. v. a. arch. Tailler dans des cannelures des ornemens en forme de bâtons.

RUDÉRAL, LE. adj. Qui croît sur les masures ou autour des masures. *Plante rudérale.*

RUDÉRATION. s. f. Maçonnerie grossière en plâtras. — Hourdage. — Pavé de cailloutage.

RUDGÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

RUDIAIRE. s. m. Gladiateur renvoyé après avoir donné des preuves multipliées de son courage, avec un fleuret d'honneur pour marque de son congé.

RUDOLPHE. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

RUDOLPHINES. adj. f. pl. Se dit des tables faites par Rudolphe sur le mouvement des planètes.

RUÉE. s. f. Amas de litière sèche.

RUELLÉE. *V.* Ruillée.

* RUELLER. *V.* Roiller.

RUELLETTE. s. f. Petite ruelle.

RUEUR. s. m. Animal qui rue. *peu usité.*

RUFALBIN. s. m. Espèce de concou que l'on rencontre au Sénégal.

RUFFIA. s. f. Espèce de plante de la famille des palmiers.

RUFIANISME. s. m. Paillardise. *famil.*

RUGUEUX, EUSE. adj. Qui a des rugosités. *Les nervures de cette feuille sont rugueuses.*

RUINES. *V.* Ruines.

RUILLÉE. s. f. Enduit de mortier ou de plâtre qui raccorde les tuiles ou l'ardoise avec les murs ou les jouées des lucarnes. — † Enduit de plâtre ou de mortier d'un mur à l'autre.

RUILLER. v. a. Faire des repaires pour dresser des plans et des surfaces. — † Raccorder, avec du plâtre ou du mortier, des tuiles ou des ardoises avec les murs ou les jouées des lucarnes. — † Remplir l'espace d'une tranchée avec un filet de plâtre que l'on façonne d'un mur à l'autre. = Ruillé, ée. part.

* RUINER. v. a. maç. et archit. Hacher des poteaux de cloison par les côtés, faire des ruinures.

RUINURE. s. f. maç. et archit. Entaille faite aux côtés des poteaux ou des solives avec la cognée.

RUICHS. *V.* Ruysch.

RUIZ. s. m. Genre de plantes de la famille des malvacées. — Nom donné aussi particulièrement à un arbre du Pérou.

RULINGIE. s. m. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Talin*.

RUMEN. s. m. La haut des ventricules des animaux qui ruminent, premier estomac des animaux ruminans.

†RUMENTUM. s. m. Interruption qu'éprouvait un augure, chez les anciens, par le chant d'un oiseau.

*RUMEUR. s. f. † myth. Figure allégorique.

RUMFORD. s. m. On appelle *soupe à la Rumford*, une soupe économique pour les pauvres.

RUMIA. s. f. Genre de plantes. *V.* Rumia pour une autre définition.

RUMIES. *V.* Rumilies.

RUMILIA. s. f. Déesse des Grecs et des anciens Romains qui présidait à la nourriture des enfans.

†RUMILIES. s. f. pl. Fêtes romaines qu'on célébrait en l'honneur de Rumilia.

RUMINAL. s. m. Figuier sous lequel on trouva Rémus et Romulus qui étaient allaités par une louve.

* RUMINANS. s. m. pl. Ordre d'animaux mammifères cognicnlés.

*RUMINUS. s. m. Surnom que la mythologie a donné Jupiter.

RUMMEH. s. m. Roseau avec lequel les Arabes font le bois de leurs lances.

RUMPFORT. *V.* Rumford.

RUMPHE. s. m. Grand arbre de l'Inde, de la famille des térébinthacées.

RUNCAIRES. s. m. pl. Secte d'hérétiques.

RUNCINA. s. f. myth. Déesse des anciens Romains qui présidait au sarclage des blés.

RUNCINÉ, ÉE. adj. Se dit des feuilles pinnatifides et dentées comme une scie.

†RUNCINIENS. s. m. pl. Jeux ou fêtes romaines que l'on célébrait en l'honneur de la déesse Runcina.

RUNDSTYKE. s. m. Monnoie de cuivre qui a cours en Suède.

RUNES ou RHUNES. s. f. pl. Caractères stéganographiques employés dans le Nord avant l'invention des lettres grecques, et dont l'usage s'est perdu.

RUNG. s. m. Graine noire de l'Inde, bonne à manger crue ou cuite.

RUNOGRAPHIE. s. f. Art de l'écriture runique. — Traité sur l'écriture runique.

RUPELLAIRE. s. f. Genre de coquillages de la classe des bivalves.

RUPESTRAL, LE. adj. bot. Qui croît sur les rochers. *Arbre rupestral. Plante rupestrale.*

RUPICOLE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains. — Genre de coquillages de roche.

RUPINIE. s. f. Genre de plantes cryptogames, voisin de celui des hépatiques.

RUPPIE. s. f. Sorte de plante à tiges filiformes de la famille des naiades.

RUPTILE. adj. des 2 g. bot. Il se dit des parties de plantes qui s'ouvrent par une rupture spontanée et non par une rupture déterminée.

RUPTION. *V.* Rupture dans le Dict.

RURINA. s. f. myth. Déesse qui présidait au ménage général des campagnes.

†RURINIES. s. f. pl. Fêtes anciennes célébrées en l'honneur de Rurina.

RUROGRAPHIE. adj. des 2 g. bot. Qui décrit les champs, qui étudie ce qui les concerne.

RUSAMALE. s. f. Genre de plantes de la famille des conifères.

* RUSE. s. f. Espèce de poisson du genre des *tées*. — † myth. Figure allégorique.

RUSINA. *V.* Rurina.

RUSINIES. *V.* Rurinies.

RUSMA. s. m. Mélange d'orpiment, de chaux vive et de réalgar.

RUSOR. s. m. myth. Dieu des anciens Romains et des Grecs, qui avaient la même origine que Rurina.

RUSPONE. s. m. Monnaie de Florence qui vaut 25 liv. du pays.

RUSSEL. s. m. Arbrisseau grimpant de la famille des rhinanthoïdes.

†RUSSIOTE. s. m. Langage russe.

RUSSULE. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

†RUSTAUDEMENT. adv. Agir en rustaud. *fam.*

*RUSTRE. s. f. † Espèce de lance dont les anciens se servaient pour combattre dans les lices.

RUTABAGA. s. m. Variété de rave.

RUTACÉES. s. f. pl. Famille de plantes arborescentes.

RUTÉLE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

RUTIDÉ. s. m. Arbuste exotique, de la famille des rubiacées.

RUTOIR. *V.* Routoir dans le Dict.

RUTINIA, RUTINIES. *V.* Rurina, Rurinies.

†RUTULES. s. m. pl. Anciens peuples d'Italie, célèbres par la guerre qu'ils soutinrent contre Enée.

Digitized by Google

tinrent contre Énée, sous la conduite de Turnus.

RUYSCHE. s. m. Genre de plantes qui croissent à la Guiane.

RYANIE. s. f. Bel arbre de l'île de la Trinité, nommé aussi *Patrisie*.

RYDER. s. m. Monnaie d'or hollandaise, qui équivaut à 30 fr. 42 cent. de France.

RYGCHIE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

RYKSDALE. s. m. Monnaie d'argent danoise, qui équivaut à 4 fr. 34 cent. de France.

RYNCHOSPORE. *V.* RHYNCHOSPORA.

RYPTIQUE. *V.* RHYPTIQUE.

RYTEH. s. m. Sorte de fruit d'Égypte.

RYTHELMINTHE. *V.* RHYTELMINTHE.

RYTHMIQUE. *V.* RHYTHMIQUE dans le Dictionnaire.

RYTINE. s. f. Genre de mammifères de l'ordre des cétacés.

RYTIPHLÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des algues.

RYZOPHAGE. *V.* RHIZOPHAGE.

S

SAB

*S. s. m. La quinzième des consonnes. — Désigne le sud. — Se retranche en poésie, dans certains mots comme dans, *je di, je rai*, etc. — Tout ce qui est en S. — Ancien caractère numéral qui signifiait sept. —† Le *sigma* des Grecs (*σ*). — S'emploie seule dans le commerce et signifie *son*, par abréviation (S/C pour *son compte*.) — Marque empreinte sur certaines bobines d'or de Lyon, selon la grosseur de l'or, qui est indiquée par les chiffres dont elle est accompagnée. *Or* 48/S. — Mesure d'épingliers en forme de S. — † Nom qu'on donne à la contre-platine ou porte-vis d'un fusil ou d'un pistolet, à cause de sa forme. — † Dentelure en S dans le panneton d'une clef. — Gros fil de fer plié en S, qui attache la gourmette à l'œil de la branche du mors. — † Figure la console d'une harpe, dans laquelle est enfermée la mécanique. — † Figure la porte de cette console. — † Désigne le sixième (*sextidi*), et le septième (*septidi*) jours de la décade républicaine. — † Marque de septentrion. — † Abréviation du mot *saint* et du mot *soleil* dans les calendriers. — † Dans les bureaux, marque les registres. *Registre* S. — † Sinuosité de la foudre sous les nuages. *La foudre forme des* S. — † Se dit de la démarche en biais d'un homme ivre. *Il fait des* S. — † Indique la dix-huitième feuille d'un ouvrage imprimé. *Feuille* S. *Signatures* S. — † Marque, comme les autres lettres, les colonnes d'un édifice, et les pierres qui forment série pour la construction de ces colonnes. — † Indique les figures dans une planche de cuivre gravée, pour en trouver, par le renvoi, l'explication dans le texte.

SABADILLA. s. f. Espèce de plante qui croît en Chine.

SABAH. s. m. Nom qu'on donne au point du jour en Turquie.

†SABAHA. s. m. Chef de la religion dans l'île de Madagascar.

SABAILLON. s. m. Boisson d'Italie, qui est composée de vin blanc et de sucre.

SABAÏSME. *V.* SABISME dans le Dict.

SABAL. s. m. Espèce de plante de la famille des palmiers.

SABANPUTE. s. m. Sorte de poivre blanc plus petite que les autres espèces.

†SABAOTH. s. m. Dieu des gnostiques, hérétiens judaïsans des premiers siècles de l'Église.

SABASIES. s. f. pl. Fêtes anciennes célébrées en l'honneur des dieux sabatiens, tels que Jupiter, Neptune, Bacchus, le Soleil, etc.

SABATELLE. s. f. Espèce de plante de la famille des champignons.

†SABATH. s. m. Onzième mois hébreu.

†SABATIENS. s. m. pl. Nom que la fable donne aux grands dieux, tels que Jupiter, Bacchus, etc.

SABATTE. s. f. Semelle d'ancre.

SABBATAIRE. adj. des 2 g. Qui suit, qui observe le sabbat ou les jours de sabbat. — s. m. pl. Secte de Juifs.

SABBATIE. s. f. Plante d'Amérique.

*SABBATIQUE. s. f. † myth. Prétendue rivière que quelques auteurs placent dans la Palestine.

SABBATISER. v. a. Observer, faire le sabbat, célébrer le sabbat. *peu usité.*

SABDAREFFA. s. f. Nom qu'on donne à une ketmie d'Amérique, sorte de plante.

†SABE. s. m. Mois de février du calendrier des Syriens.

SABELLAIRE. s. f. Genre de vers marins de la famille des annelides.

SABELLE. s. f. Genre de vers marins, que l'on nomme aussi *Chrysodon*.

SABISME. *V.* SABISME dans le Dict.

SABERDACHE. s. m. Espèce de poche qui pend du ceinturon du hussard, et qui fait partie de son fourniment. On dit aussi *Sabretache*.

SABICE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

SABIET. s. m. Boîte bleue en laque, que portent les Bhahanas ou prêtres birmans dans les Indes.

†SABIM. s. m. Idole des Arabes.

†SABINITE. s. f. Pierre qui offre l'empreinte de certaines feuilles de la sabine.

†SABINS. adj. m. pl. Peuples d'Italie. Leurs filles, *les Sabines*, furent enlevées par les Romains dans des jeux où eux-ci les avaient invitées.

†SABIS. s. m. pl. Sectaires anciens.

SABLEUR. s. m. Ouvrier occupé à faire les moules en sable et à les disposer pour la fonte des matières.

*SABLIER. s. m. Petit arbre d'Amérique. — † myth. Emblème du temps.

SABLINE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées. — adj. f. Se dit d'une plante qui croît dans le sable.

*SABLON. s. m. Nom d'une coquille.

SABLONNETTE. s. f. Dans les manufactures de glace, pièce où l'on dépose et conserve le sable.

*SABLONNIÈRE. s. f. Grand coffre où les fondeurs déposent et conservent leur sable pour s'en servir au besoin et corroyer celui avec lequel ils font leurs moules.

SABLURE. s. f. mar. Partie de l'agrès d'un vaisseau.

*SABOT. s. m. Outil de cordiers pour câbler les cordages. — Navette de passementiers. — Morceau de bois de maçon, dans lequel s'emboîte un calibre, et qui sert à le diriger le long de la règle pour pousser des moulures. — Armature de fer qui garnit la pointe d'un pilotis. — Petite niche placée dans une cage pour faire nicher des oiseaux. — Outil à fût de menuisier pour faire des moulures. — Meule de chandelier. — † Boîte ou même un vieux sabot où les compositeurs en lettres mettent les caractères de rebut qui ne sont plus bons que pour la fonte. — Genre de plantes de la famille des orchidées.

SABOTEUR. *V.* SABOTIER dans le Dict.

Digitized by Google

*SABOTIER. s. m. Animal des sabots.

*SABRE. s. m. Dans les glaceries, lame de cuivre à manche de fer qui s'ajuste dans un manche de bois. — Sorte de poisson de la Méditerranée.

SABRETACHE. *V.* Sabredache.

SABREUR. s. m. Soldat sanguinaire qui aime à sabrer, à tuer beaucoup d'ennemis sur le champ de bataille.

SABURON. s. m. Espèce de coquille du genre des casques.

SABURRAL, LE. adj. Qui appartient ou tient à la sabnrre. *Maladies saburrales.*

SABURRE. s. f. Gros sable, gravier. — Il se dit des sucs altérés, provenant d'une mauvaise digestion, qui obstruent les premières voies. — † Petits cailloux que les grues prennent pour s'appesantir contre la force du vent lorsqu'elles passent la mer. — † Quartier des filles débauchées à Rome.

†SABUS. s. m. myth. Dieu des Sabins.

*SAC. s. m. pêch. Espèce de filet en manche qui fait le fond de certains autres filets. — On appelle *Sac lacrymal*, en anatomie, une petite cavité au côté interne et au-dedans de l'œil. — † On donne le nom de *Sac vert* à un sac qui renfermait des pièces d'accusation contre une personne de distinction qui fut mise en jugement par devant le parlement anglais.

SACAH. s. m. Aumône, chez les Turcs, qui est prescrite par la loi de Mahomet.

†SACARAS. s. m. pl. myth. Anges du sixième ordre chez les Madécasses.

SACARD. s. m. Celui qui enseveli les individus morts de la peste. *peu usité.*

*SACCADE. s. f. Inégalité de traits d'écriture, tourbillon d'encre, accident causé par une plume dont le mouvement n'est pas bien réglé.

SACCADER. v. a. Donner souvent des saccades à un cheval. = Saccadé, ze. part.

*SACCAGE. *V.* Saccage.

SACCAGEUR. s. m. Celui qui saccage, qui met les villes, etc., à feu et à sang.

SACCATIER. *V.* Sacquetier.

SACCELION. s. m. Espèce d'arbre qui croît au Pérou.

SACCHARIFÈRE. adj. des 2 g. Qui produit, porte du sucre. *Plante saccharifère.*

SACCHARIN. adj. m. anc. chim. Acide tiré du sucre. On dit aujourd'hui, *Acide oxalique.*

SACCHAROÏDE. adj. des 2 g. Qui a l'aspect du sucre, qui ressemble à du sucre.

SACCHARUM. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées qui comprend les cannes à sucre.

SACCHOLACTE. s. m. chim. Sel formé par l'union de l'acide sacholactique avec une base.

SACCHOLACTIQUE. adj. m. chim. Il se dit d'un acide qui est formé par le sucre de lait.

†SACCILAIRES. s. m. pl. Gens qui paraissaient se servir de magie et de maléfice pour s'approprier l'argent d'autrui.

SACCOMUSE. s. f. Sorte de cornemuse.

SACCOPHORE. s. m. Genre de plantes qui se rapproche du buxbaum.

SACCOPHORES. s. m. pl. Anciens sectaires qui se couvraient d'un sac en signe de pénitence.

SACCOLAIRE. s. m. Encamoteur. *vieux.*

SACCOPTÉRIX. s. m. Genre de mammifères de la famille des chauves-souris.

SACCULAIRE. *V.* Saccolaire.

SACCULINE. s. f. Genre de polypiers que l'on nomme aussi *Tibiane.*

SACCULUS. s. m. On a donné ce nom à une térébratule fossile.

SACÉENNES. s. f. pl. Fêtes célébrées, en Perse et en Syrie, en l'honneur de Vénus Anaïtis. On dit aussi *Sacées.*

SACELLAIRE. s. m. Officier, en Grèce, qui était chargé de la bourse de l'empereur. — Officier de l'église grecque à Constantinople.

†SACELLUM. s. m. Petite chapelle romaine, fermée de murailles et sans toit.

†SACÈNE. s. f. Espèce de bache ou de couperet dont on se servait chez les anciens dans les sacrifices.

†SACERDOTAUX. adj. m. pl. Se disait des jeux que les prêtres, chez les anciens, donnaient au peuple dans les provinces.

SACHELET. s. m. Petit sac. *vieux.*

SACHEM. s. m. Vieillard, conseiller chez les Indiens du nord de l'Amérique.

SACHER. v. a. Mettre en sac. *vieux.*

SACKI ou SACQUI. *V.* Sabki.

†SACODIOS. s. m. Sorte de pierre précieuse.

SACOME. s. m. Profil de toute moulure d'architecture; la moulure même.

SACQUAGE. s. m. Droit sur les sacs de sel, de grains, etc., portés aux marchés.

SACQUATIER. s. m. Dans les forges, voiturier de charbon en sacs. — † Commis chargé de lever les droits sur les sacs de grains, de sel, etc., que l'on portait dans les marchés.

SACQUI. *V.* Sabki.

SACQUIER. s. m. Officier subalterne des ports qui fait charger et décharger les sacs de sel, etc.

SACRAIRE. s. m. Chapelle de famille, à Rome, qui était consacrée à une divinité particulière.

*SACRAMENTAIRE. s. m. Nom d'un ancien livre d'église où l'on trouvait les cérémonies de la liturgie et de l'administration des sacremens.

†SACRANIENS. s. m. pl. Sorte d'anciens peuples du Latium, qui descendaient des Pélasges.

†SACRARIUM. s. m. Chapelle dans les maisons particulières consacrée à quelque divinité. — Lieu, chez les anciens, où l'on déposait les choses sacrées.

*SACRÉ, ÉE. adj. méd. Il se dit dans le sens de terrible, de détestable. C'est ainsi qu'on a dit *mal sacré*, en parlant de l'épilepsie, et *feu sacré*, en parlant de l'érysipèle. — En anatomie, *Sacré*, signifie, qui a rapport à l'os sacrum. — On nomme *face sacrée du coccix*, la face supérieure du coccix; - *trous sacrés*, plusieurs trous placés à la face spinale du même os, etc. On dit aussi le *canal sacré*, les *nerfs sacrés*, le *lombo-sacré*, les *artères sacrées*, les *sacrées antérieures* ou *moyennes*, les *sacrées latérales*, etc.

SACRIFIABLE. adj. des 2 g. Que l'on peut sacrifier, qui mérite d'être sacrifié. *peu usité.*

*SACRILÉGE. s. m. † myth. Figure allégorique.

†SACRIMA. s. f. Oblation que l'on faisait à Bacchus, chez les anciens, avec du raisin et du vin nouveau.

SACRO. Terme d'anatomie que l'on joint à certains autres pour leur faire signifier qu'ils ont rapport à l'os sacrum.

SACRO-COCCIGIEN. adj. m. Se dit d'un muscle qui appartient au coccix et à l'os sacrum. — Il est aussi substantif.

SACRO-ÉPINEUX. adj. m. Se dit des ligamens qui s'étendent des épines postérieures, supérieures et inférieures aux parties latérales et postérieures du sacrum. — Il est aussi substantif.

SACRO-FÉMORAL. adj. m. Il se dit du muscle grand fessier, dont une portion des fibres s'étend du sacrum au grand trochanter. — Il est aussi substantif.

SACRO-ILIAQUE. adj. f. Se dit de l'articulation de chaque face latérale du sacrum avec l'os iliaque qui lui correspond. — On appelle *ligament - sacro - iliaque*, un ligament qui affermit cette articulation entre le sacrum et l'iliaque. — Il est aussi substantif.

SACRO-ILI-TROCHANTÉRIEN. adj. m. Il se dit du muscle pyramidal de la cuisse. — Il est aussi substantif.

SACRO-ISCHIATIQUE. adj. m. Il se dit d'un ligament qui s'attache au sacrum et à l'ischion. — Il est aussi substantif.

SACRO-LOMBAIRE. adj. m. Il se dit du muscle qui correspond aux lombes et au sacrum. — Il est aussi substantif.

SACRO-SCIATIQUE. adj. m. Il se dit des ligamens qui affermissent l'articulation sacro-iliaque. — Il est aussi substantif.

SACRO-SPINAL. adj. m. Il se dit d'un muscle dorsal, transversaire, transversaire-épineux, etc. — Il est aussi substantif.

SACRO-VERTÉBRAL. adj. m. Se dit d'un faisceau ligamenteux qui suit la colonne vertébrale. — Il est aussi substantif.

SACTE ou STARTI. *V.* Sycetes.

†SÂDAH ou SEDEH. s. m. Nom que les Persans donnent à la seizième nuit de leur mois hayaman, qui est solennisée par des feux que l'on allume dans les villes et dans les campagnes.

†SADR ou SEDR. s. m. Nom d'un arbre qui croît dans le paradis terrestre.

SADDER. s. m. Un des livres qui contiennent la religion des Parsis ou Guèbres.

Digitized by Google

SADOT. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de coquille pourpre.

SADOUR. s. m. pêcb. Sorte de filet en tramail.

†SADRE. s. m. Officier persan.

SADRÉE. *V.* Sarrietta dans le Dict.

SAFRANDE. s. f. Couleur de safran.

*SAFRANIÈRE. s. f. Plantation de safran. — Lieu choisi et préparé pour sa culture.

*SAFRE. s. f. blas. Aiglette de mer.

SAGA. s. f. La principale déesse des anciens peuples du Nord. — Livre historique de ces mêmes peuples.

SAGAIE. s. f. Dard ou javelot dont se servent les insulaires de Madagascar.

SAGAMITÉ. s. f. Pâte faite avec du blé d'Inde, dont se nourrissent les Canadiens.

SAGAN. s. m. Vicaire du grand-prêtre chez les Hébreux.

†SAGANE. s. f. Espèce de gomme.

SAGAPÉNUM. s. m. Gomme résine d'Orient.

†SAGARIDE. s. f. Hache des Amazones.

SAGATEMENER. s. m. Sorte de fruit dont les habitans de Virginie retirent une huile douce.

SAGATIS. s. f. Espèce d'étoffe lustrée.

SAGDA. s. f. Sorte de pierre d'un vert de poireau; espèce de zoophyte coralligène.

SAGEDIE. s. f. Espèce de plante de la famille des lichens.

SAGÈNE. s. f. Mesure de longueur dont on se sert en Russie, égale à la toise.

SAGENITE. s. f. chim. Titane oxidé réticulaire.

SAGEROTHEM. s. m. Euphorbe qui donne un suc dont les soldats du royaume de Sennar se servent pour empoisonner les armes.

*SAGESSE. s. f. † myth. Figure allégorique.

SAGÉTIÈRE. *V.* Sagettière.

SAGINE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

SAGITTARIA. s. f. Plante aquatique.

SAGITTÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une figure en fer de flèche, ou en forme de triangle dont la base est profondément échancrée par un angle rentrant.

SAGITTULE. s. f. Genre de vers des intestins.

SAGOIN. V. Sagouin dans le Dictionnaire, pris sous sa première acception.

SAGOUTIER. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

SAGRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SAGRIDES. s. f. pl. Tribu d'insectes de la famille des cupodes.

†SAGURUS. s. m. Espèce de plante de la famille des palmiers.

†SAHABIS. s. m. pl. Les compagnons ou disciples de Mahomet.

†SAHÉRAH ou SAHOUR. s. m. Nom que les Arabes musulmans donnent à une des croûtes ou surfaces du globe de la terre.

†SAHCATH. *V.* Sacan.

SAHLITE. s. f. Substance minérale de Sahla, qui a été depuis nommée *Malacolite*.

SAI. s. m. Sorte de singe d'Amérique, qui se sert de sa queue comme de sa main.

SAÏD. s. m. Sorte de papier que l'on fabrique en Égypte.

*SAIE ou SAYE. s. f. Sorte de petite brosse dont les orfèvres se servent pour nettoyer leurs ouvrages. — Petite serge de laine nommée aussi *Saiette*.

SAÏEL ou SAYEL. *V.* Sent.

SAÏETER ou SAYETER. v. a. Nettoyer une pièce d'orfèvrerie avec la soie. = Saïeté, ée. part.

SAÏETTE. s. f. Retine de Flandres ou d'Angleterre, que l'on nomme aussi *Revêche*.

SAÏFF. s. m. Nom qu'on a donné au cyprin vandoise.

SAÏGA. s. m. Quadrupède ruminant du genre des antilopes.

†SAÏS et SAÏTÈS. s. m. myth. Surnom de Minerve.

*SAIGNÉE. s. f. Dans les mines, on appelle *Saignée de saucisson*, la coupure que l'on fait au saucisson pour mettre le feu à la mine.

SAIGNOTER. v. a. Diminutif de *Saigner*. *V.* ce mot dans le Dictionnaire.

SAÏHOBI. s. m. Nom d'une espèce d'oiseau bleu du Paraguay.

SAILLER. v. a. Pousser avec force et vitesse, pour hisser une manœuvre. = Saillé, ée. part.

SAÏMINI. s. m. Espèce de singe de la famille des sapajous.

SAINBOIS. s. m. Espèce d'arbre dont l'écorce sert à faire des vésicatoires; le garou.

SAINE, SAINETTE. *V.* Seine, Sainette.

SAINT-AUBINET. s. m. mar. Pont de cordes sur les vaisseaux.

SAINTERON. s. m. Petit saint. *famil.*

*SAINTETÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

SAINT-ÉTIENNE. s. m. Variété de froment.

SAINT-GERMAIN. s. m. Variété de poire.

SAINT-PIERRE. s. m. Nom qu'on a donné au zée forgeron.

SAINTRE. s. m. Droit ancien qui existait sur la pâture.

SAINTURIER. s. m. Celui qui expose les reliques des saints, et qui en a soin.

SAÏON. *V.* Sagum dans le Dictionnaire.

SAISIN. *V.* Saisir.

SAISISSABLE. adj. des 2 g. Qui peut être saisi. *Tous ces meubles sont saisissables.*

*SAISONS. s. f. pl. † myth. Figures allégoriques.

SAIZIN. s. m. Drap de Languedoc que l'on fabrique pour le Levant.

SAJOU. s. m. Espèce de singe ou de sapajou dont la face est couleur de chair.

SAKÉES. s. f. Fêtes que l'on célébrait autrefois en Cappadoce.

SAKEM. s. m. Nom qu'on donne à une sorte de coquille pourpre.

†SAKGAME. s. m. Titre de celle qui exerce la souveraine puissance parmi les Horons.

†SAKGAMIE. s. f. Il se dit des états que la sakgame a sous sa domination. — Il se dit aussi du gouvernement, du pouvoir de sakgame

SAKI. s. m. Genre de quadrupèdes de la famille des singes.

SAKKI. s. m. Boisson analogue à de la bière, que l'on fait avec le ris au Japon.

†SAKIAH. s. m. Idole des Adites, ancienne tribu des Arabes.

†SAKUTI. s. m. Divinité japonaise à laquelle on attribue le pouvoir de guérir les maladies.

SAL. s. m. Insensé, imbécille. *vieux.*

SALA. s. f. Oraison que les Turcs récitent le vendredi à neuf heures du matin.

SALABRE. s. f. Espèce de truble, attachée à un manche, pour prendre le poisson dans les trous des bordigues. — On appelle *Salabre de fond*, dans certains ports, une sorte de drague soutenue par des cordes sur le fond de la mer.

SALACE. adj. des 2 g. Qui est naturellement salé. — *fig.* Fin, délicat. *p. us.*

†SALACIA. s. f. myth. Déesse de l'eau, femme de Neptune, qu'on dit être la même qu'Amphitrite.

SALACIE. s. f. Production de l'ordre des polypiers. — Sorte d'arbrisseau qui croît en Chine.

SALACZAC. s. m. Petit oiseau des Philippines.

*SALADE ou LAITUE DE CHOUETTE. s. f. C'est la véronique beccabunga. — On appelle *Salade de chanoine*, la valérianelle; *- de grenouille*, la renoncule des marais; *- des matelots*, une plante du Sénégal; *- de porc*, la porcelle à longues racines; *- de taupe*, le pissenlit.

SALAGRAMAN. s. m. Cavité dans un schiste argilex, où les Indiens supposent que Visthnou s'est incarné. — † Coquille pétrifiée du genre des cornes d'ammon.

SALAM. s. m. Pierre précieuse, rubis oriental. — Salutation turque nommée aussi *Salem*.

SALAMANIE. s. f. Flûte turque faite de roseau.

†SALAMBIENNES. adj. f. pl. Fêtes que l'on célébrait autrefois en l'honneur de Vénus Salambo.

SALAMBO. s. f. myth. Déesse des anciens Babyloniens, la même que la Vénus des Grecs.

†SALAMINIENNES. adj. f. pl. Fêtes que l'on célébrait autrefois en l'honneur de Jupiter Salaminius.

†SALAMSTEIN. s. m. Sorte de pierre précieuse que plusieurs nomment aussi *Salem*.

SALANGANE. s. f. Nom d'une espèce d'hirondelle de mer.

Digitized by Google

SALANX. s. m. Sous-genre de poissons établi parmi les ésoces.

SALAR. s. m. Nom qu'on a donné au cône tulipe.

SALARAN. *V.* Salbran.

SALARIAS. s. m. Sous-genre de bleunies, poisson de la mer des Indes.

†SALAVAT. s. m. Confession de foi prescrite aux Turcs par l'Alcoran.

SALAXIS. s. m. Genre de plantes de la famille des bicornes.

SALBANDE. s. f. Lisière d'un filon, ou pierre entre le filon et la roche dure.

SALDE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

SALDORIJA. s. f. Nom d'une espèce de sarriette.

*SALÉ. s. m. Les ouvriers imprimeurs donnent ce nom à des avances qu'ils demandent à la banque sur leur travail de la semaine.

SALÉGRE. s. m. Pâte composée de chenevis, d'alpiste et de millet, avec du sel, pour rendre l'appétit à des serins malades. — Dans certains pays, matière pierreuse pénétrée de sonde muriatée que l'on met dans les étables pour les moutons qui la lèchent, et dans les colombiers pour y attacher les pigeons.

†SALERAN. s. m. Maître de salle qui met le papier sous la presse avant de l'envelopper. — Ouvrier qui cote le papier dans les papeteries. — Inspecteur dans les papeteries. — Il y a aussi des femmes saleranes, dans ces papeteries, qui sont occupées à mettre en main le papier.

†SALEMAN. s. m. Idole que les Adites, tribu arabe, imploraient pour le recouvrement de la santé quand quelques-uns d'entre eux étaient malades.

SALEMPOULIS. s. m. Toile que l'on fabrique sur la côte de Coromandel.

†SALGANÉES. s. f. pl. Fêtes anciennes qu'on célébrait en l'honneur d'Apollon Salganéus.

†SALGANÉUS. s. m. Surnom que la fable donne à Apollon.

†SALIANÉ. s. m. Taxe de guerre en Turquie.

†SALIATION. s. f. Espèce de divination en usage chez les anciens. *V.* Salisatrices.

SALICIANAT. s. m. Nom donné à un jeu d'orgue qui a huit pieds de longueur.

SALICINÉES. s. f. pl. Famille de plantes établi aux dépens des amentacées.

*SALICOQUES. s. m. pl. Tribu de crustacés de la famille des macroures.

SALICOR. s. m. Soude qu'on tire du Languedoc.

SALICORNE. s. f. Genre de plantes de la famille des chénopodées.

*SALIENS. s. m. pl. Prêtres du dieu Mars, dans l'ancienne Rome.

*SALIÈRE. s. f. Outil de lapidaire en forme de saliere, pour tenir la coquille sur laquelle on veut monter le diamant en soudure.

SALIETTE. s. f. Nom qu'on a donné à la conise émoussée.

SALIFIABLE. adj. des 2 g. Il se dit de certaines substances qui, par leur combinaison avec certains acides, se convertissent en sels.

SALIFICATION. s. f. Formation ou cristallisation du sel.

SALIGOT. s. m. Plante aquatique.

SALIGRE. *V.* Salgas dans sa seconde acception.

†SALIM. s. m. Nom d'une tribu qui existait dans l'ancienne Arabie.

*SALIN. s. m. Baquet où l'on met le sel pour le vendre dans les rues. — Potasse calcinée qui sert à la fabrication du verre commun. — Alcali fixe végétal. — Espèce de poisson du genre des spares.

SALINAGE. s. m. Dans les salines, le temps qu'on emploie à faire réduire l'eau salée.

†SALINATEUR. s. m. Dans les salines, celui qui fait le sel.

SALINIER. s. m. Dans les glaceries, ouvrier chargé d'extraire l'alcali fixe des soudes.

SALINS. s. m. pl. Pêcherie formée par un ensemble de filets.

†SALISATEURS. s. m. pl. Devins qui tiraient leurs prédictions du mouvement du premier membre de leur corps qui venait à se mouvoir.

SALISBURI. s. m. Arbre du Japon, dont le fruit est une amande bonne à manger.

†SALIVAL. *V.* Salivaire dans le Dict.

†SALISUBSULES. s. m. pl. Nom qu'on donnait autrefois à tous ceux qui chantaient et dansaient au son de la flûte, comme cela se pratiquait dans les sacrifices offerts à Hercule.

SALKEN. s. m. Sorte d'arbre de la famille des légumineuses.

SALLÉSIENNES. s. f. pl. Ordre de Visitandines.

SALETTE. s. f. Petite salle. *peu usité.*

SALMARINE. s. f. Espèce de poisson du genre des salmones.

SALME. s. f. Mesure sicilienne qui équivaut à deux setiers quatre boisseaux un quart de France.

SALMÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des bidentées.

†SALMÉRA. s. f. Espèce de plante.

SALMERIN. *V.* Salmarins.

SALMI. *V.* Salmis dans le Dict.

SALMIAC. s. m. Muriate d'ammoniaque.

SALMIE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

SALMONE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

SALOP. *V.* Salep dans le Dictionnaire.

SALORGE. s. m. Amas de sel, espèce de meule de sel destinée au commerce.

SALPE. s. f. Espèce de merluche.

SALPÊTRÉ, ÉE. adj. Revêtu, pénétré de salpêtre. *Cette terre est salpêtrée.*

SALPÊTREUX, EUSE. adj. Plein de salpêtre, rempli de salpêtre. *Terre salpêtreuse.*

SALPIANTHE. s. m. Arbrisseau grimpant de la famille des nyctaginées.

SALPICON. s. m. Sorte de ragoût composé de concombres, de jambon, de truffe, de ris de veau, de sel, de poivre et de vinaigre, dont on se sert pour assaisonner de grandes pièces de bœuf, etc., en faisant un trou à la viande et y mettant ce ragoût à la place de la viande qu'on en retire.

SALPIGLOSSE. s. f. Plante herbacée.

SALPINGE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SALPINGO-MALLÉEN. adj. m. Se dit du muscle qui tient à la trompe d'Eustache et au marteau. — Il est aussi substantif.

SALPINGO - PHARYNGIEN. adj. m. Se dit du muscle qui tient au pharynx et à la trompe d'Eustache. — Il est aussi substantif.

SALPINGO-STAPHYLIN. adj. m. Se dit du muscle qui tient à la luette et à la trompe d'Eustache. — Il est aussi substantif.

SALPLICAT. s. m. Vernis du Japon mêlé d'or en poudre ou d'une autre matière de couleur rouge.

†SALPYGE. s. f. Sorte de fourmi vénéneuse. — Serpent qui vit dans les fondrières.

SALSE. s. f. Espèce de petit volcan qui ne vomit que de la vase et du gaz hydrogène. Il se nomme aussi *Volcan d'air ou vaseux.*

SALSUGINEUX, EUSE. adj. méd. Qui a rapport à une liqueur salée, à la saumure.

SALTA. s. f. Nom qu'on donne, à Batavia, à la valeur de vingt caches.

SALTAIRE. s. m. Officier, chez les anciens Romains, chargé du soin des maisons de campagne, des bois, terres, fruits, etc. — Commandant des frontières chez les Lombards.

SALTATEUR. s. m. Mime qui imitait les gestes chez les anciens Romains.

SALTATION. s. f. Imitation des gestes.

SALTIGRADES. s. f. pl. Tribu d'insectes de la famille des aranéides.

SALTIQUE. s. m. Genre d'arachnides de la tribu des saltigrades.

*SALUT. s. m. La silure commun. — Nom d'une ancienne monnaie d'or de France.

†SALUTADORES. s. m. pl. Espèce de charlatans, en Espagne, qui se mêlent de guérir certaines maladies, et qui ont tous, dit-on, de naissance, des marques demi-circulaires sur le corps.

SALVADORE. s. f. Genre de plantes de la famille des chénopodées.

SALVATELLE. s. f. anat. Nom qu'on donne à une veine de la main.

SALVELINE. s. f. Espèce de poisson du genre des salmones.

Digitized by Google

SALVIA. s. f. Nom latin adopté par les botanistes pour désigner les sauges.

SALVINIE. s. f. Espèce de petite plante herbacée.

†**SAMABED.** s. m. L'un des quatre volumes que les Indiens regardent comme sacrés.

SAMALIE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

SAMANDURE. s. m. Genre de plantes, qu'on a nommé aussi *Ilexitère*.

SAMANÉEN. s. m. Prêtre du Kamtchatka. — pl. † Secte de philosophes indiens.

†**SAMANIDES.** s. m. pl. Nom d'une ancienne race de sultans.

SAMARA. s. m. Sorte de vêtement funèbre qui était en usage chez les anciens.

†**SAMARATHS.** s. m. pl. L'une des sectes principales des banians.

SAMARE. s. f. Genre de plantes de la famille des nerpruns.

SAMARITAIN, NE. s. Celui ou celle qui est de Samarie.

†**SAMARMAR.** s. m. Genre d'oiseaux.

SAMBAC. s. m. Jasmin d'Arabie, le nyctanthe sambac de Linnée.

SAMBLEU. *V.* SANGBLEU.

SAMBOIER. s. m. Sorte de bois aromatique.

SAMBOUC. s. m. Sorte de bois odoriférant que les marchands d'Europe portent en Guinée.

SAMBUQUE. s. f. Flûte. — Instrument à quatre cordes. — Sorte d'échelle énorme qui servait sur des navires accouplés pour l'assaut.

SAME. s. m. Nom donné à un mugil.

SAMEQUIN. s. m. Sorte de vaisseau turc destiné à naviguer terre à terre.

†**SAMERA.** s. f. Semence de l'orme.

SAMERARIE. s. f. Pastel d'Arménie.

SAMESTRE. s. m. Sorte de corail rouge.

SAMIEL. s. m. Nom qu'on donne à un vent mortifère d'Afrique.

SAMIENNE. adj. f. Se dit d'une terre blanche de Samos, qui est bonne contre les vomissements.

SAMIER. s. m. Espèce de coquille du Sénégal.

SAMIS. s. m. Sorte d'étoffe à lames d'or et d'argent, qui se fabrique à Venise. On lui donne aussi les noms de *Samilis* ou *Samit*.

SAMMONOCODOM. s. m. Premier principe, Dieu créateur des anciens Siamois.

SAMNITES. s. m. pl. Chez les anciens, gladiateurs qui étaient armés comme les Samnites. Par la suite ils ont été nommés *Hemoplaques*.

SAMOLE. s. f. Plante herbacée.

SAMOLI. s. m. Espèce de plante antiscorbutique.

SAMOLOÏDE. s. f. Espèce de véronique dont on emploie quelquefois la fleur en guise de thé.

†**SAMOLUS.** s. m. Nom que les Gaulois ont donné à une herbe qui naissait dans les lieux humides; ils la faisaient cueillir de la main gauche par des gens qui étaient à jeun. Celui qui la cueillait ne devait pas la regarder; il ne lui était pas permis de la mettre autre part que dans les canaux où les animaux allaient boire, et il la broyait en l'y mettant. Par le moyen de toutes ces précautions superstitieuses, ils s'imaginaient que cette herbe avait de grandes vertus contre les maladies des animaux, surtout des bœufs et des cochons.

SAMOREUX. s. m. Bâtiment long et plat dont on se sert pour naviguer sur le Rhin et en Hollande.

SAMORIN. s. m. Titre ou dignité d'un prince d'Asie.

SAMOSTHANIENS. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui niaient que le fils et le saint esprit fussent des substances réelles. On les appelle aussi *Samostiens* et *Samosténiens*.

SAMOUR. s. m. Nom qu'on a donné à la martre zibeline.

SAMPA. s. m. Espèce de palmier creux de Cayenne, dont on fait des rigoles ou conduits d'eau.

SAMPIT. s. m. Sorte d'arme dont se servent les habitans des îles de Bornéo.

SAMPOGNE. s. f. Espèce de musette en usage parmi certains villageois de l'Italie.

SAMPSÉENS. s. m. pl. Anciens sectaires dont les dogmes sont un mélange des dogmes juifs, chrétiens et païens.

†**SAMPSYQUE.** s. m. Espèce de marjolaine.

SAMSCRIT. *V.* HARSEUIR dans le Dict.

SAM-SON. s. m. Liqueur alcoholique que l'on fabrique en Chine avec le sorgho et le riz.

SAMYDE. s. f. Genre de plantes de la famille des samydées.

SAMYDÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

SANAS. s. m. Toile de coton qu'on fabrique dans les Indes.

SAN-BENITO. s. m. Habillement de toile jaune que l'on fait porter, en Espagne et en Portugal, à ceux qui sont condamnés par l'inquisition.

SANCHEZ. s. f. Plante herbacée qui croît au Pérou.

†**SANDALAIRE.** s. m. Lieu public où l'on rendait des sandales à Rome.

SANCHITE. s. f. Genre de plantes qu'on nomme aussi *Quahites*.

***SANDALE.** s. f. Coquille carinaire. — s. m. Genre d'insectes coléoptères de la section des pentamères.

†**SANDALIDE.** s. m. Espèce de plante de la famille des palmiers.

SANDALIE. s. f. Espèce de pêche.

***SANDALIER.** s. m. † Animal de la coquille sandale.

SANDALIN. s. m. Espèce de grand arbre qui croît aux Indes.

SANDALINE. s. f. Petite étoffe qu'on fabrique à Venise.

SANDALIOLITE. s. m. Madrépore fossile et infundibuliforme.

†**SANDALIS.** *V.* SANDALIDE.

SANDAPILE. s. f. Bière, cercueil de bois, civière couverte pour les enterremens.

***SANDARAQUE.** s. f. † Nom qu'on a donné à une sorte de petite joubarbe.

SANDAROUS. s. m. Espèce de résine transparente et d'un beau jaune.

SANDASTRE. s. m. Espèce de pierre précieuse.

SANDAT. s. m. Espèce de poisson du genre des perches.

SANDÉMANIAN. s. m. Sectaire anglais qui se tient au sens naturel de l'Évangile.

SANDERLING. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

SANDERZ. s. m. Sorte de roche sableuse qui contient certaines sortes de minerais disséminés.

†**SANDGIAK.** s. m. Chef de canton dans la Turquie. — Le canton lui-même.

SANDGINS. s. m. pl. Soldats d'élite, chez les Turcs, chargés de garder les bagages.

†**SANDI.** s. m. Nom d'une confrérie chez les noirs de la côte de Malaguette.

†**SANDIVANÉ.** s. m. Cérémonie que les brames font tous les jours pour les dieux en général.

SANDIX ou SANDY. s. m. Nom qu'on donne à la céruse calcinée, le minium.

SANDRE. s. m. Sous-genre de poissons établi parmi les cantropomes.

SANDSTEIN. s. m. Variété de succin que l'on emploie, en Prusse, à faire de l'huile de succin.

SANE-KADSURA. s. m. Arbrisseau du Japon dont les feuilles, par leur décoction, fournissent un mucilage propre au collage du papier.

SANGA. s. m. Espèce d'arbre d'Amboine. — † Pèlerinage que les Sintos font dans la province d'Isje, au Japon, qu'ils regardent comme le séjour de leur première père.

SANGAPITE. s. f. Sorte de liqueur.

SANGBLEU. Espèce de jurement.

SANGLARGAN. s. m. Sorte de drogue médicinale de la Chine, propre à arrêter le sang.

SANGLES-BLANCS. s. m. pl. Fils de Hollande propres à faire les picots de dentelle. — On appelle *Sangles-bleus bon teint*, des fils qu'on teint en bleu à Troyes, et qui servent à faire les liteaux du linge de table.

SANGLON. s. m. mar. Fausses côtes qui fortifient les bateaux; fourcat. *V.* ce mot.

***SANGLOT.** s. m. méd. Contraction spasmodique. — Petite courroie d'une selle d'un cheval ou du bât d'un âne, pour y attacher les sangles.

†**SANGRAT.** s. m. Nom qu'on donne au premier degré de la hiérarchie monastique dans le royaume de Siam.

SANGUIFICATIF, IVE. adj. méd. Qui forme le sang, qui convertit en sang.

SANGUIFIER. v. a. Former le sang, convertir en sang. = SANGUIFIÉ, ÉE. part.

Digitized by Google

*SANGUIN. s. m. † myth. Figure allégorique.

*SANGUINAIRE. s. m. Sorte de plante de la famille des papavéracées.

SANGUINOLAIRE. s. m. Mollusque acéphale de la famille des bivalves.

SANGUINOLE. s. f. Espèce de pêche d'une belle couleur rouge.

*SANGUINOLENT. s. m. Sorte de poisson du genre des spares.

SANGUISORBE. s. f. Genre de plantes de la famille des rosacées.

SANGUISUGES. s. m. pl. Famille d'insectes hémiptères qui sucent les animaux.

SA-NHON. s. m. Espèce de plante du genre des anomes.

SANIDIN. s. m. Sorte de feldspath à tissu plus vitreux que le spath ordinaire.

SANIDODE. s. f. méd. Étroitesse de l'estomac, ou étroitesse de la poitrine. *peu usité.*

SANITAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la santé. *Lois sanitaires. Police sanitaire.* — † Il se dit aussi d'une mesure que l'on prend pour empêcher que la peste ou une maladie épidémique ne se propage d'un lieu infecté dans un lieu sain. — † On appelle *Cordon sanitaire*, des troupes placées à l'entour d'un endroit infecté, pour empêcher que les habitans, désirant sauver leur vie, ne pénètrent dans l'intérieur des pays qui ne sont point encore atteints de la peste.

SANKIVA. s. m. Plante du Japon.

SANNEQUIN. *V.* Samequin.

†SANSAPORAN. s. m. Fête ou cérémonie annuelle que célèbrent les habitans du royaume d'Aracan.

SANS-CULOTTE. s. m. Nom qu'on donnait d'abord à la classe la plus indigente du peuple, et dont on a voulu faire ensuite un titre honorable pendant la révolution française.

SANS-CULOTTERIE. s. f. Classe à laquelle on donnait le nom de *Sans-culottes*, pendant la révolution française.

SANS-CULOTTIDES. s. m. pl. Nom qu'on a donné, pendant quelque temps, aux cinq jours complémentaires ajoutés aux douze mois qui formaient la nouvelle année républicaine en France.

†SANS-CULOTTISME. s. m. Doctrine, principe, état, qualité de sans-culotte.

SANSEVIÈRE. s. f. Genre de plantes établi dans l'hexandrie monogynie.

†SANS-HUR. s. m. Livre mystérieux qui renferme la croyance des Burates-Chorinziens, peuplade venue des frontières de la Chine.

SANS-TACHE. s. m. Serpent tout blanc. — Sorte de poisson du genre salmone.

SANTAL. *V.* Santal dans le Dictionn.

SANTALIN. *V.* Santalin.

SANTE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens de celui des valpins.

SANTÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

SANTIER. s. m. Valet de ville.

SANTOK. s. m. Gouverneur d'une ville ou d'une province chinoise. *Le santok de Canton.*

†SANTONS. s. m. pl. Ordre de moines chez les Turcs.

SANTOR. s. m. Arbre des Philippines, dont on mange les fruits.

†SANVE. s. f. Espèce d'herbe.

SANVITALIE. s. f. Plante d'Amérique, de la famille des corymbifères.

SAOR. s. m. En mer, se dit pour *Lest.*

†SAOT-CHAON. s. m. Espèce de thé.

†SAOTÈS. s. m. Surnom que la fable donne à Jupiter.

SAOUARI. s. m. Arbre de la Guiane dont le fruit est gros comme un œuf.

SAP. s. m. mar. Il se dit pour *Sapin.*

*SAPAN. s. m. Espèce de quadrupède rongeur du genre des palatouches.

†SAPAN-CATENA. s. f. Fête que l'on célèbre dans le royaume de Pégu.

†SAPAN-JAKIA. s. f. Autre fête que l'on célèbre dans le royaume de Pégu.

SAPANTIN. s. m. Espèce de barque légère à rames.

SAPERDES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

*SAPEUR. s. m. † Soldat armé d'une hache. *Compagnie de sapeurs, de Sapeurs-Mineurs.* — † On appelle, à Paris, *Sapeurs-Pompiers*, des compagnies organisées et payées pour porter les secours dans les incendies.

SAPHI. s. m. Amulette que les nègres mahométans portent sur eux. — Verset du Coran.

SAPHIRIN. s. m. Production volcanique, qu'on nomme le *Hauyne.*

SAPHIRINE. s. f. Variété de calcédoine d'un beau bleu de saphir.

†SAPHIS. s. m. pl. Morceaux de papier sur lesquels sont écrits certains passages de l'Alcoran, et que les Maures vendent aux nègres.

SAPINDUS. s. m. Nom latin donné par quelques botanistes au genre des savonniers ou bois à savonnette.

†SAPIENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

SAPINETTE. s. f. Arbre du Canada. — Petit sapin du Nord. — Genre de coquilles.

*SAPINIÈRE. s. f. Bateau de sapin.

SAPOEOU. s. m. Monnaie de compte de Java, qui équivaut à 25 cent. de France.

SAPONACÉ. *V.* Savonneux dans le Dict.

SAPONACÉES. s. f. pl. Famille de plantes exotiques, rarement herbacées.

SAPONIFICATION. s. f. Art ou action de saponifier. — Formation du savon.

SAPONIFIER. v. a. Transformer, solidifier en savon, faire du savon. = Saponifié, ée, part.

SAPO-TARTAREUX. s. m. chim. Substance formée d'huile essentielle et d'huile de tartre.

SAPOYILLE. *V.* Sapota dans le Dict.

SAPOTILLIER. s. m. Bel arbre qui croît aux Antilles.

SAPOTILLIERS. s. m. pl. Famille de plantes de la famille des hilospermées.

SAPPADILLE. s. f. Arbre d'Amérique. — Nom de la corrosive dans les colonies anglaises.

SAPPAL. s. m. Arbre des Indes, dont l'écorce est odoriférante.

SAPPAN. s. m. Nom qu'on donne au brésillet dans les Indes Orientales.

SAPPARE. s. m. Schorl bleu, le disthène bleu de Saint-Gothard.

SAPPARITE. s. m. Minéral de l'Inde, qui est probablement de la nature du disthène.

†SAPPIE. s. m. Espèce de pin qui produit de la poix.

SAPPROPHAGES. s. m. pl. Division d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SAPROPYRE. s. f. méd. Fièvre putride qu'on nomme autrement le *Synoca* des anciens Grecs.

SAPYGE. s. f. Genre d'insectes sapygites, de la famille des fouisseurs.

SAPYGITES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SAQUEBUTE. s. f. Instrument de musique à vent que l'on a remis en usage, dans les orchestres d'opéra, sous le nom de *Trombone.*

SARABAÏTES. s. m. pl. Espèce de moines vagabonds.

SARACHES. s. m. pl. Genre de plantes de la famille des solanées.

†SARAFFE. s. m. Banquier arménien.

SARAIS. s. m. Édifice, au Mogul, destiné à recevoir, moyennant un certain droit, les marchands avec leurs marchandises.

SARANE. s. m. Espèce de lis du Kamtschatka, dont l'ognon sert de nourriture aux habitans de ce pays.

SARANGOUSTI. s. m. Sorte de mastic qui est supérieur à tous les autres.

SARAPE. s. m. Genre d'insectes qui vivent sous les écorces des arbres.

†SARAPIS. *V.* Serapis.

SARAQUE. s. m. Arbre des Indes, de la diadelphie hexandrie.

SARASINE. s. f. Partie d'une fortification. *V.* Sarrasine.

SARASINOIS. s. m. Tapis de Turquie. *V.* Sarrasinois.

SARBOTIÈRE. s. f. Vase d'étain ou de fer-blanc dont se servent les limonadiers pour faire des glaces; il se place au milieu du baquet.

SARCANDA. s. m. bot. On a donné ce nom au sandal rouge.

SARCANTHÈME. s. m. Sorte de plante, la coutyre corne de cerf.

SARCHE. s. f. Cercle haut et large auquel on attache une peau percée ou une étoffe, pour faire un tamis, un crible, etc.

SARCINULE. s. f. Genre de polypiers de la famille des lamellifères.

SARCITE. s. f. Pierre des anciens qui, selon Pline, ressemble à la chair de bœuf.

Digitized by Google

SARCOCARPE. s. m. Partie du fruit plus ou moins charnue, placée sous son épicarpe ou épiderme. Lorsqu'elle est bien charnue, on la nomme *Chair*.

SARCOCARPES. s. m. pl. Ordre de champignons, les sclérotes, les pilobolés, les thélébolés, etc.

SARCOCHILE. s. f. Plante exotique de la famille des orchidées.

SARCOCOLLIER. s. m. Genre de plantes de la tétrandrie monogynie, dont l'emploi est fréquent en pharmacie.

SARCOCOLLINE. s. f. Suc de la sarcocolle, dont la saveur est douce et sucrée.

SARCODACTYLIS. s. f. Baie charnue, rouge de feu, d'une plante qui est encore inconnue.

SARCODE. s. m. Arbrisseau grimpant de la famille des légumineuses.

†**SARCOGRAPHIE.** s. f. Description des membres; traité sur les parties charnues.

SARCOLINE. s. f. Genre de plantes de la famille des chlénacées.

SARCOLITE. s. f. Substance vitreuse, d'un rose de chair, qu'on a découverte au Vésuve.

SARCOLOBE. s. m. Genre de plantes de la famille des apocinées.

SARCOMATEUX, EUSE. adj. chir. Qui est de la nature du sarcome. *Tumeur sarcomateuse.*

SARCOMPHALE. s. m. chir. Excroissance charnue qui se forme au nombril.

SARCOMPHALUS. s. m. Espèce de plante de la famille des nerpruns.

SARCOPHYLLE. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

SARCOPTÈRE. s. m. Sorte de mollusque de la famille des acères.

SARCORAMPHE. s. m. Genre de vautours dont le bec est charnu.

SARCOSTEMME. s. m. Genre de plantes qui se rapproche des osiers.

SARCOSE. s. f. Chez les anciens, génération de la chair. Ce mot est synonyme de *Sarcome*.

SARCOSTOMES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des diptères.

SARCOSTOSE. s. f. Nom qu'on a donné à l'ostéosarcose.

SARDANAPALE. s. m. Se dit d'un roi, d'un prince voluptueux, uniquement occupé de ses plaisirs, par allusion à un roi d'Assyrie qui portait ce nom, et qui effectivement ne pensait qu'à jouir de tous les agrémens de la vie.

SARDAR. s. m. Gouverneur et général d'armée chez les anciens Égyptiens; chef de troupes.

SARDE. s. f. Cornaline jaune, brune, ou couleur olivâtre. — Poisson du genre des clupées.

SARDE-AGATE. s. f. Pierre qui par ses couleurs tient en même temps de la cornaline et de l'agate.

†**SARDES.** s. m. pl. Peuples de l'île de Sardaigne.

SARDINAL. s. m. Espèce de filet en nappe simple pour prendre des sardines.

***SARDINE.** s. f. Plante des Alpes du genre des agarics.

SARDIS. s. m. Étoffe de laine grossière que l'on fabrique en Bourgogne.

†**SARDOA.** s. f. Plante vénéneuse de Sardaigne, qui est douce au goût, et qui fait faire des grimaces ou contorsions à ceux qui en ont mangé, comme s'ils riaient, d'où vient le proverbe, *le ris sardonien*.

SARDON. s. m. pêch. Lisière de fil ou ficelle qu'on emploie pour fortifier des filets très-déliés.

SARDONIX. s. f. Sorte d'agate à plusieurs lits de sardoine et d'agate onix.

SARE. s. m. Espace de 360 ans dans la chronologie des Chaldéens. — † Période de 30 jours, ou mois babylonien. *V.* Saros.

†**SARFAR.** s. m. myth. Le vent froid et glaçant de la mer.

SARGA. s. f. bot. Lentille de mer.

SARGASSE. s. f. Sorte de plante flottante du genre des varecs.

†**SARGE.** s. m. Espèce de poisson du genre des muges.

SARGIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

SARGON. s. m. Petit canard du genre des plongeons.

SARGUE. s. m. Sorte de poisson du genre des spares.

SARI. s. m. Très-petite coquille du genre des sabots, que l'on a découverte sur les côtes de l'île de Gorée. — † Sorte d'arbrisseau qui croît dans le Nil.

SARIBUS. s. m. Nom de deux palmiers, le *grand Saribus*, et le *petit Saribus*.

SARIGUE. s. m. Petit quadrupède à bourse du genre didelphe, l'opossum.

SARILLES. s. f. pl. Sciure du bois d'orme avec du storax. *Storax en sarilles.*

SARION. s. m. Natte d'emballage.

SARIONE. s. m. On a donné ce nom au jeune saumon.

SARISSE. s. f. Lance longue des Macédoniens. — Nom d'un genre de plantes.

SARISSOPHORES. s. m. pl. Nom qu'on donne aux soldats macédoniens qui étaient armés de sarisses.

†**SARMANES.** s. m. pl. Prêtres ou philosophes indiens. *V.* Samanéens.

†**SARMANIUS LAPIS.** s. m. Pierre à laquelle on attribuait, chez les anciens, la vertu de prévenir les avortemens.

SARMANTACÉES. s. f. pl. Famille de plantes à tige frutescente.

SARMIENTE. s. f. Plante parasite grimpante, des montagnes du Pérou.

SARONIDES. s. m. pl. Chez les anciens Gaulois, prêtres ou druides que l'on nommait aussi *Bardes*.

SARONIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Trézène, en l'honneur de Diane Saronida.

SAROPODES. s. f. pl. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SAROS. s. m. Période des anciens nommée aussi *Chaldaïque*. — Cycle qui contient deux cent vingt-trois lunaisons. *V.* Sare.

SAROTHRE. s. f. Plante annuelle de la famille des gentianées.

SAROUBÉ. s. m. Sorte de reptile de Madagascar, qui fait partie des geckos.

†**SARPÉDONIE.** s. f. Surnom que la fable donne à Diane.

SARPER. v. a. mar. Lever le grappin ou l'ancre. = **Sarpé**, ée. part. *pas usité.*

SARRACÈNE. s. f. Genre de plantes de la polyandrie monogynie.

SARRANE. s. f. Flûte des anciens, qui rendait des sons aigus et pareils à ceux d'une scie.

SARRASINE. s. f. fortif. Espèce de grille ou de treillis à grosses pointes de fer ou de bois, que l'on dispose entre le pont-levis et la porte d'une ville, etc., et qui s'élève ou s'abat au besoin.

†**SARRASINOIS.** s. m. Vieux mot qui signifiait *Tapissier*.

†**SARRASTES.** s. m. pl. Anciens peuples de la Laponie.

SARRITOR. s. m. Dieu qui présidait, chez les anciens Romains, au sarclage des champs.

SARROTRIUM. s. m. Genre d'insectes que l'on nommait aussi *Orthocère*.

SARTIE. s. f. Manœuvre qui tient lieu de haubans sur les galères. *V.* Sartis.

SARTIS. s. f. pl. Cordes d'ajuste qui servent à baler les filets. *V.* Sartie.

SARVE. s. f. Nom qu'on a donné au cyprin rotengle.

***SAS.** s. m. Bassin pratiqué dans la longueur d'un canal ou d'une rivière, bordé de murs, de quais, et fermé à ses extrémités par une écluse pour y conserver l'eau d'une chute, etc.

SASA. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

SASIN. s. m. Sorte d'oiseau-moucbe.

SASSA. s. m. Espèce d'acacia de Nubie, qui fournit une gomme à peu près semblable à la gomme arabique.

SASSATA. s. m. Indigo qui est retiré de la troisième pousse de l'indigotier depuis sa plantation.

SASSE. s. f. mar. Sorte de pelle creuse.

SASSEBÉ. s. m. Sorte de perroquet.

SASSET. s. m. Petit sas. — † Sorte de petit bassin.

SASSIE. s. f. Genre de plantes établi dans l'octandrie monogynie.

SASSOIRE. s. f. Pièce du train du devant d'un carrosse, au bout des armons, et qui en soutient la flèche. — mar. Quart de rond.

SASSOLIN. s. m. Sel tiré de la sonre chaude de Sassi près de Sienne.

†**SATA.** s. f. Ancienne mesure de farine qui équivalait à deux boisseaux et demi.

†**SATADÉVENS.** s. m. pl. Caste religieuse

Digitized by Google

dans l'Inde, dévouée au service de Wisthnou, dans laquelle les autres Indiens ne peuvent entrer.

SATAJO. s. m. Plante parasite.

SATAL. s. m. Espèce de coquille qui se rapproche du spondyle gaideron.

*SATAN. s. m. Singe d'Amérique qui appartient au genre saki.

SATEAU. *V.* Satteau.

SATHÉRION. s. m. Espèce d'animal amphibie.

†SATIALOGAM. s. m. Le paradis de Brama. On le nomme aussi *Bramalogam*.

SATINAIRE. s. m. Celui qui fabrique le satin.

SATINE, s. f. On donne quelquefois ce nom à la lunaire, plante.

*SATINER. v. a. † Se dit, en librairie et chez les relieurs, de l'action de donner au papier d'impression la douceur du satin, en passant chaque feuille dans des cartons que l'on serre fortement entre des plateaux sous la presse de relieur. *Satiner un ouvrage. Papier satiné.*

SATIN PÂLE. s. m. Espèce de plante du genre des agarics.

*SATIRE. s. f. † myth. Figure allégorique.

SATOR. s. m. Dieu des laboureurs, dieu des semailles chez les anciens Romains.

†SATRES. s. m. pl. Anciens peuples de Thrace.

SATTEAU. s. m. Barque ou grosse chaloupe dont on se sert pour la pêche du corail.

SATURIER. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît à l'île Bourbon.

SATURNLABE. s. m. astron. Instrument dont on se sert pour trouver aisément les configurations ou les positions respectives des satellites de Saturne.

SATURNINE. s. f. Nom spécifique d'une sorte de couleurre.

SATURNITE. s. m. Plomb sulfuré épigène; pierre de Saturne.

SATYRIASME. s. m. méd. Mal de reins qui provient de la lubricité et de l'incontinence.

SATYRIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient aux satyres. *Danse satyrique. Posture satyrique.* — On appelle *jeux satyriques*, des farces que l'on jouait à Rome, avant les grandes pièces.

SAUCANELLE. s. f. Nom qu'on donne aux jeunes spares dorades.

SAUCIER. s. m. mar. Taquet de bois creusé pour recevoir le bout de la mèche d'un cabestan.

†SAUERKRAUT. s. m. Mot allemand qui signifie choucroute, *V.* ce mot.

SAUGRENÉE. s. f. cuis. Assaisonnement de pois avec du beurre, herbes fines, eau et sel.

SAUGUE. s. f. Bateau de pêcheur dont on se sert généralement dans la Provence.

SAUGUZÉES. s. f. pl. Sorte de toile de coton qui se fabrique dans les Indes.

SAULAR. s. m. Sorte de pie-grièche du Bengale.

SAULET. s. m. Espèce de friquet qui fréquente les saules.

SAUMÉE. s. f. Sorte de mesure de terre qui contient un arpent ou environ.

SAUMÉRIO. s. m. Arbre du Pérou. — Espèce de croton de Quito dont le bois est aromatique.

SAUMIER. s. m. Grappin ou harpon dont on se sert pour prendre les gros saumons dans la Dordogne.

SAUMIÈRE. s. f. mar. Trou dans la toûte des bâtimens par lequel passe la tête du gouvernail.

SAUMONELLE. s. f. Dans certains ports, nom qu'on donne aux petits poissons qui servent d'appât.

SAUMURAGE. s. m. Action de faire de la saumure, de mettre dans la saumure.

*SAUMURE. s. f. Eau marine ou salée qui coule dans des souterrains; la muire.

SAUPE. *V.* Salpe.

SAUQUÈNE. s. m. Nom qu'on donne au jeune spare dorade.

SAUR, SAURET. *V.* Sacre dans le Dictionnaire.

†SAURI ou SORI. *V.* Soay.

SAURIENS. s. m. pl. Division de reptiles.

SAURIN. s. m. Hareng laité, hareng saure d'une nuit et laité. *Saurin de bouche.*

SAURISSAGE. s. m. Action de saurer.

SAURISSERIE. s. f. Lieu où l'on saure les harengs.

SAURISSEUR. s. m. Celui qui saure les harengs. On dit aussi *Saurissonnier.*

SAURITE. s. f. Nom d'une espèce de couleurre.

SAURITIS. s. f. L'anagallis des anciens. — Pierre trouvée dans le corps d'un lézard.

†SAURIX. s. m. myth. Sorte d'oiseau de nuit consacré à Saturne.

SAUSARAI. s. m. Ordre d'oiseaux palmipèdes, les canards, etc.

SAUROCTONE. s. m. myth. Surnom d'Apollon qui tue un lézard. — Il se disait aussi d'une statue de ce dieu où il était représenté observant un lézard qui montait sur un arbre.

SAUSSE. s. f. Sorte de liqueur chaude qui a la propriété de relausser la couleur de l'or.

SAUSSURÉE. s. f. Genre de plantes dans lequel était compris la saussurée amère.

SAUSSURIE. s. f. Espèce de plante qui se rapproche de celle des chataires.

SAUSSURITE. s. f. On a donné ce nom au jade tenace.

*SAUTERAU. s. m. Pièce d'artillerie qui n'est pas renforcée sur la culasse.

*SAUTERELLE. s. f. Instrument de bois dont les charpentiers et les tailleurs de pierre se servent pour prendre des angles; fausse équerre.

*SAUTEUR. s. m. Nom qu'on donne à plusieurs poissons; le cyprin gonorynche, le spare sauteur, et le pomatome skib.

SAUTEURS. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des orthoptères. — Groupe d'animaux rongeurs à longs pieds.

*SAUTOIR. s. m. bot. Cliquet qui sert à retenir l'étoile d'une montre à répétition.

SAUTRIAUX. s. m. pl. fabriq. Petits bâtons qui servent à attacher les lames des basse-lisières.

SAUVAGAGE. s. m. Toile blanche de coton qui vient des Indes Orientales.

*SAUVAGE. s. m. Action de sauver des marchandises naufragées. *Faire le sauvage. peu usité. V.* Sauvetage.

SAUVAGÉSE. s. f. Genre de plantes de la famille des violettes.

SAUVAGESNIVELEURS. s. m. pl. Famille de champignons établie parmi les agaries de Linnée.

SAUVAGESSE. s. f. Femme sauvage.

SAUVAGETÉ. s. f. Qualité de sauvage. *peu usité.*

SAUVE. *V.* Sanve.

*SAUVEGARDE. s. m. Sous-genre de reptiles qui renferme le lézard téguixin, etc.

SAUVEMENT. s. m. mus. Action de sauver une dissonance. — Effet d'un voyage en mer où l'on n'a ni perdu, ni souffert. *Ce vaisseau est arrivé en bon sauvement.*

SAUVE-RABAN. s. m. mar. Anneau de corde placé auprès des grandes vergues.

SAUVETAGE. s. m. Recouvrement d'effets ou de vaisseaux naufragés ou jetés sur les côtes après le naufrage. *Faire le sauvetage.*

SAUVETERRE. s. f. Espèce de marbre à taches jaunes et blanches sur un fond noir, que l'on tire des Hautes-Pyrénées.

†SAUVEURS D'ITALIE. s. m. pl. Charlatans qui se disent parens de Saint-Paul, portent imprimée sur leur chair une figure de serpent qu'ils donnent pour naturelle, et font croire qu'ils ne peuvent être blessés ni par les serpens, ni par les scorpions, et qu'ils les manient sans danger.

SAVACOU. s. m. Oiseau d'Amérique de l'ordre des échassiers.

SAVANTISSIME. adj. des 2 g. Très-savant. *peu usité.*

SAVASTINE. s. f. bot. Genre de plantes de la famille des graminées.

SAVENEAU. s. m. Filet monté sur deux bâtons. On dit aussi *Savenelle* et *Savoneau.*

SAVIE. s. f. Sorte d'arbuste de la famille des tithymaloïdes.

SAVINIER. *V.* Sabine dans le Dictionn.

†SAVINTE. s. m. Fruit des Indes.

SAVONAIRE. *V.* Savonnier dans le Dict.

SAVONALE. *V.* Savonnelle.

SAVONNIERE. *V.* Savonnier dans le Dictionnaire. — † Atelier où l'on fabrique des savons.

SAVONNOIR. s. m. Outil de cartiers, fentre savonné pour lisser les cartes.

SAVONNULE. s. m. Combinaison des huiles volatiles avec différentes bases.

Digitized by Google

SAVRE ou SAVREAU. s. m. Espèce de filet semblable au bouteux.

†SAXIBONZES. s. m. pl. Espèce de bonzes qui gardent, au Japon, les maisons de campagne des princes et des grands.

SAXICAVE. s. m. Genre de coquillages qu'on trouve aux environs de la Rochelle.

SAXIFRAGÉES. s. f. pl. Famille de plantes à fleurs presque toutes hermaphrodites.

SAXIGÈNES. *V.* Lithogènes.

SAXIN. s. m. Petit animal rongeur qu'on rencontre en Sibérie.

†SAXON, NNE. adj. et s. De Saxe, qui est originaire de Saxe.

SAXUM. s. m. Nom latin employé pour désigner les minéraux mélangés.

SAYA. s. f. Étoffe de soie, que l'on fabrique en Chine.

SAYE. s. f. Sorte d'étoffe croisée qui ressemble aux serges, et que l'on fabrique à Caen.

SAYETTE. s. f. Petite étoffe de laine, mêlée à un peu de soie, fabriquée à Amiens.

SAYETTERIE. s. f. Fabrique de sayettes. — † Local où ces étoffes se fabriquent. — † L'art de fabriquer des sayettes.

SAYETTEUR. s. m. Nom qu'on donne à un fabricant de sayettes.

*SAYON. s. m. † Sorte de veste à l'usage de certains ouvriers dans la Champagne.

†SCABELLES ou SCABILLES. s. f. pl. Espèce de castagnettes dont on se servait, chez les anciens, dans les cérémonies religieuses et sur le théâtre, et qui entraient dans les symphonies.

SCABIOSA. s. f. C'est la scabieuse des anciens.

SCABILLE. s. f. Ancien instrument de musique en soufflet. *V.* Scabellas.

SCABRE. adj. des 2 g. Se dit des parties de plantes parsemées de tubercules raides qui rendent leur surface âpre au toucher.

†SCACAIRE. s. m. Tribunal des anciens.

SCADICACAALI. s. m. Arbrisseau du Malabar qu'on croit être l'enpborbier des anciens.

SCALAIRE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

SCALATA. s. f. Espèce de coquille voisine du genre des sabots.

SCALATIER. s. m. Animal de la scalata.

SCALDES. s. m. pl. Prêtres, poëtes ou ministres de la religion chez les Celtes.

SCALÈGRE. s. f. Sorte de pierre tirée du sel gemme.

SCALIE. s. f. Genre de plantes vivaces de la Nouvelle-Hollande.

SCALME. *V.* Ecnous.

SCALOPE. s. m. Espèce de rat sauvage d'Amérique.

*SCALPEL. s. m. Sorte de glossopètre.

SCALPELLE. s. f. Genre de poissons de la classe des cirripèdes.

SCALVINE. s. f. Espèce de gourde, ou de calle-basse.

SCAMASAXE. s. m. Sorte de poignard usité chez les anciens.

*SCAMITE. s. f. Toile de coton qui se fabrique dans la Nubie.

*SCANDALE. s. m. † myth. Figure allégorique.

SCANDEBEG. s. m. Espèce d'huître.

SCANDIX. s. f. Plante des anciens. — Genre de plantes ombellifères.

SCANSORIPÈDES. s. m. Genre d'oiseaux qui ont des pieds propres à grimper.

SCAPE. *V.* Stangle dans le Dictionn.

SCAPHA. s. f. Os du carpe, ou du tarse. — Circonférence extérieure de l'oreille.

SCAPHANDRE. s. m. Habillement complet de liége au moyen duquel on peut aisément se soutenir sur l'eau. — Genre de coquilles.

SCAPHE. s. m. Genre de plantes. — Sorte de barque. Dans ce dernier sens il est vieux.

SCAPHE. s. m. astron. Petit gnomon qui servait aux anciens pour les observations solaires.

SCAPHÉPHORE. s. m. Étranger qui résidait à Athènes, et qui était obligé, aux fêtes panathénées, de porter en procession de petits bateaux.

SCAPHIDIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères, dont le corps est en forme de bateau.

SCAPHISME. s. m. Supplice qui était en usage chez les Perses. Le patient était mis à la renverse dans une auge échancrée de façon que les pieds, les mains et la tête passaient dehors, et étaient recouverts par une autre auge aussi échancrée qu'on clouait sur la première.

SCAPHITE. s. m. Genre de coquilles voisines des ammonites et des spirules.

SCAPHOÏDE. adj. et s. Qui ressemble à une barque. — anat. Se dit de deux os, l'un du pied, l'autre du carpe, à canse de leur forme. — Sorte de bufonite ou dent de poisson pétrifiée, qui a la forme d'un bateau.

SCAPHOÏDO-ASTRAGALIEN, NNE. adj. Il se dit de l'os scaphoïde avec l'os astragale. Le ligament scapboïdo-astragalien sert à affermir cette articulation.

SCAPHOÏDO-CUBOÏDIEN, NNE. adj. Se dit de l'articulation de l'os scaphoïde avec l'os cuboïde. *Articulation scaphoïdo-cuboïdienne.*

SCAPHOÏDO - SUS - PHALANGIEN. adj. m. Se dit du muscle court abducteur du pouce. — Il est aussi substantif.

SCAPIFORME. adj. des 2 g. Il se dit des tiges qui sont en forme de hampe, qui n'ont pas de feuilles, et qui portent une seule fleur.

SCAPOLITE. s. f. Pierre en forme de tige, que l'on nomme aussi *Paranthine.*

*SCAPULAIRE. s. m. chir. Bandage composé d'une bande large, fendue dans le milieu pour y passer la tête, et appuyée sur les épaules, et dont les deux bouts pendent l'un par devant, l'autre par derrière. — anat. Qui appartient aux épaules. — f. pl. Plumes du bant de l'aile d'un oiseau. *Les scapulaires.*

SCAPULO-CORACO-RADICAL. adj. m. Se dit du muscle scapulo-radical. — Il est aussi substantif.

SCAPULO-HUMÉRAL. adj. m. Se dit du grand muscle rond de l'épaule. *Le scapulo-huméral.* — Il est aussi substantif.

SCAPULO-HUMÉRO-OLÉCRANIEN. adj. m. Se dit du muscle triceps brachial vers l'olécrâne. — Il est aussi substantif.

SCAPULO-HYOÏDIEN. adj. m. Se dit du muscle omoplate-hyoïdien, vers l'os hyoïde. — Il est aussi substantif.

SCAPULO-RADIAL. adj. m. Se dit du muscle biceps du bras vers l'extrémité supérieure du radius. — Il est aussi substantif.

SCAPULUM. s. m. Os de l'épaule sur lequel appuie l'os du bras et qu'on nomme plus communément *Omoplate.*

SCARABE. s. m. Genre de coquilles à taches blanches pointillées.

*SCARABÉE. s. f. Empreinte de pierres gravées ovales, qui viennent d'Italie.

SCARCINE. s. f. Genre de poissons de la division des osseux apodes.

SCARDASSES. s. f. pl. Nom qu'on donne à de grosses cardes.

SCARE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques. — † Emblème de l'homme glouton, parce que ce poisson avale tous les petits poissons qu'il rencontre.

SCARIEUX, EUSE. adj. bot. Membraneux, sec, sonore sous le tact, et ordinairement transparent.

SCARIOLE. s. f. Nom vulgaire de l'escarole ou chicorée escarole.

SCARITE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SCARLATE. s. m. Espèce de tangara que l'on rencontre au Mexique.

SCATOPHAGE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

SCATOPSE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

SCAURE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SCAVISSON. s. m. Nom d'une écorce d'arbre, d'un jaune roussâtre, qui est une espèce de cannelle mate.

SCÉCACHUL. s. m. Espèce de panais.

*SCÉLÉRATESSE. s. f. † myth. Figure allégorique.

SCÉLION. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†SCÉLARE. s. f. Espèce de plante.

SCELLAGE. s. m. Dans les glaceries, action de sceller les petites glaces.

SCELLAN. s. m. Sorte de poisson qu'on nimait beaucoup dans le douzième siècle.

SCÉLOTHYRBE. s. f. méd. Danse de Saint-Gni, maladie.

SCÉNITES. s. m. pl. Peuples qui habitent sous des tentes dans lesquelles ils naissent et meurent, tels que les Arabes, les Tartares, etc.

Digitized by Google

†SCÉNOGRAPHE. s. m. Celui qui trace sur un plan un corps en perspective.

†SCÉNOPÉGIE. s. f. *hist. anc.* Fête des tabernacles que les Israélites célébraient tous les ans.

SCÉNOPINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

*SCEPTRE. s. m. Nom qu'on donne à une constellation du nord.

SCÉTIE. *V.* SCYTIA.

SCÉVOPHYLAX. s. m. L'un des grands officiers de l'église de Constantinople.

†SCHAB-MAJU. s. m. Mot qui signifie parmi les Juifs, *Création générale.*

SCHABRAQUE. s. f. Partie de l'enharnachement d'un cheval de housard. C'est une pièce d'étoffe qui couvre le dos du cheval. *V.* CHABRAQUE.

SCHACAL. *V.* CHACAL.

†SCHACÈTE. s. f. Espèce de plante.

SCHACHS ou SCHACK. s. m. Sorte de pie-grièche que l'on ne trouve qu'en Chine.

SCHALL. s. m. Longue pièce d'étoffe dont les Égyptiens s'enturent la tête. — Sorte de grand mouchoir que les femmes mettent sur leurs épaules. — Nom d'un poisson du Nil qui se trouve compris dans le genre silure.

†SCHAMLACAH. s. m. Oraison mystérieuse qui sert, chez les mahométans, à faire des prestiges et des enchantemens par le moyen d'une certaine cendre ou poudre préparée.

†SCHAMMAN. s. m. Prêtre, jongleur ou magicien chez les Tartares.

†SCHAMNIATHA. s. f. Excommunication définitive chez les Juifs.

SCHAR. s. m. Mot hollandais qui désigne toutes sortes de petits poissons secs.

SCHARMUT. s. m. Espèce de poisson.

SCHAW. s. m. Sorte d'arbuste qui croît en Égypte.

†SCHARVEKAS. s. m. pl. Secte de brahmines, qui a pour objet le bonheur de la vie présente.

SCHE. s. m. Absynthe odorifèrante.

SCHÉELING. s. m. Le tungstène, sorte de métal très-dur.

SCHEFFIELDE. s. f. Genre de plantes de la famille des primulacées.

SCHEFFLÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des araliacées.

SCHEHA, s. f. Nom qu'on a donné à l'armoise de Judée.

SCHEIK ou SCHEK. s. m. Prêtre turc ou chef d'une communauté religieuse dans l'Orient.

†SCHEIKHALESLAM. s. m. Le chef de la loi, titre que porte le mufti.

†SCHEIKISTUM. s. m. Doyen du clergé des Persans.

†SCHEITANS. s. m. pl. Images vénérées par les peuples idolâtres de la Sibérie.

SCHELAMMÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des mélanthacées.

SCHÉLAR ou SCHÉLOR. s. m. Ce qui tombe au fond de la chaudière du saunier.

†SCHELOT. s. m. Combinaison de sulfate de chaux et de sulfate de soude.

SCHÈME. s. f. Figure ou plan. *vieux.* — *astron.* Représentation des planètes, chacune en son lieu, pour un instant donné. — † Figure de rhétorique, ornement du discours.

SCHÉMATISME. s. m. On a donné ce nom aux planches de figures mathématiques. — Manière de parler en faisant des gestes.

SCHEM-PARITI. s. m. Belle espèce de ketmie qui croît sur le côte de Malabar.

SCHÉNANTHE. s. m. Sorte de barbon aromatique.

SCHÉNOBATE. s. m. Danseur de corde, chez les anciens.

†SCHÉNOBATIE. s. f. Art de danser sur la corde ; action de voltiger sur la corde.

SCHÉNODORE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

SCHERBASTI. s. m. Belle soie qui se fabrique dans le Levant.

SCHÉRIF. s. m. Prince arabe à la Mecque. — Titre que l'on donne aux descendans de Mahomet.

SCHERLIÉVO. s. m. méd. Nouvelle forme de siphilis qu'on a observée depuis peu dans les provinces illyriennes.

SCHÉ-TOULOU. s. m. Espèce de beurre végétal que les Nègres retirent d'un arbre, sur la côte de Guinée.

SCHEUCHZERIE. s. f. Plante des marais des Alpes, nommée aussi *Hébélie* et *Tofielde.*

†SCHEVAL. s. m. L'un des mois du calendrier russe.

SCHIAIS, SCHIAÏTES. s. m. pl. Secte des mahométans de Perse, ennemie des sunnis ou sonnites, mahométans turcs.

SCHIDAKÉDON ou SCHIDASSÉDON. s. m. chir. Fracture longitudinale d'un os.

SCHIECH. s. m. Sorte de plante d'Arabie qui, séchée, peut remplacer l'amadou.

SCHIEFFERTON. s. m. Argile schisteuse.

SCHIITES. *V.* SCHIAIS, SCHIAÏTES.

SCHILBÉ. s. m. Sous-genre de poissons établi aux dépens des silures.

SCHILDE. s. m. Espèce de poisson qu'on trouve dans la Méditerranée.

SCHILLING. *V.* SCHELLING dans le Dict.

SCHIN. s. m. Sorte d'arbre de la famille des térébinthacées.

SCHINAU. s. m. Nom arabe d'une plante avec laquelle on fabrique le savon.

SCHIPPUND. s. m. Poids d'Allemagne qui équivaut à 280 liv. de France.

SCHIRL ou CHIRL. s. m. Mine peu riche en étain, chargée de fer et d'arsenic.

SCHISANDRE. s. m. Espèce d'arbuste grimpant.

SCHISANTHE. *V.* SCHIZANTHE.

SCHISÉES. s. f. pl. Famille de fougères établie parmi les cryptogames.

SCHISMATOPTÉRIDES. s. f. pl. Famille de plantes établie aux dépens des fougères.

*SCHISME. s. m. Graine noire, de la grosseur d'un pois, qui vient d'Égypte et qui est en même temps émétique et purgative. — *bot.* La fétuque caliciue. — *myth.* † Figure allegorique.

SCHISTEUX, EUSE. adj. Feuilleté, qui se divise en feuilles opaques. *Roche schisteuse.*

SCHISTIDION. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

SCHISTOSTAGE. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

SCHISTRE. s. f. Genre de vers de la classe des intestins.

SCHITE. s. f. Toile de coton qui se fabrique dans les Indes.

SCHIZANTHE. s. m. Plante herbacée de la famille des rhinanthoïdes.

SCHIZOLÈNE. s. m. Genre de plantes de la famille des ehlénacées.

SCHIZOPODES. s. m. pl. Tribu de crustaces de l'ordre des décapodes.

SCHIZURE. s. f. Espèce de plante, *le pectis pinnata.*

SCHLECHTENDALE. s. f. Plante du Pérou, de la famille des corymbifères.

SCHLEICHÈRE. s. m. Nom d'un arbre de Ceylan.

SCHLOSSER. s. m. Espèce de poisson des mers du Nord.

SCHLOT. s. m. Stalactite gypseuse. — † Matière précipitée qu'on retire de la chaudière.

SCHLOTHEIMIE, s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

SCHMALTZIE. s. f. Genre de plantes aromatiques que l'on nomme aussi *Turpinie.*

SCHMIEDELIE. s. f. Sorte d'arbrisseau des Indes Orientales.

SCHNAPAN. s. m. En Angleterre, nom qu'on donne à un paysan ; mais il signifie *voleur* en Allemagne.

SCHŒFFÈRE. s. f. Nom donné à deux arbustes de la Jamaïque.

SCHŒGHAGHA. s. m. Espèce d'oiseau d'Égypte, qu'on a regardé comme une variété du guépier.

SCHŒNANTHE. *V.* SCHÉNANTHE.

SCHŒNION. s. m. Chez les anciens Grecs, nom qu'on donnait à un air de flûte lâche et flexible.

SCHŒNOBATE. *V.* SCHÉNOBATE.

SCHŒNOBATIE. *V.* SCHÉNOBATIE.

SCHŒNODE. s. m. Plante vivace de la famille des joncoïdes.

SCHŒNOPRASON. s. m. Genre de plantes qui se rapproche des ails de Linnée.

SCHŒPPIE. s. f. Arbuste d'Amérique de la famille des caprifoliacées.

SCHOKARI. s. m. Nom spécifique d'une espèce de coulevre.

SCHOLLÈRE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des aircelles.

SCHOLLIE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinces.

†SCHOOUBIAIS. s. m. pl. Nom d'une secte de musulmans.

Digitized by Google

SCHORL. s. m. Substance pierreuse, le basalte, la tourmaline noire, etc.

SCHORLACÉ, ÉE. adj. Qui tient du schorl, ou de la nature du schorl.

SCHOTE. s. m. Arbre du Sénégal.

†SCHOUNER. s. m. Petit bâtiment ou navire à deux mâts.

SCHOUKIE. s. f. Espèce de poisson du genre des raies.

SCHRADÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des onagres.

SCHRAISTER. s. m. Espèce de poisson du genre de holocentres.

SCHRANKE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des gonpis.

SCHRANKIE. s. f. Espèce de plante voisine des camelines et des kakiles.

SCHRÉBÈRE. s. m. Genre d'arbres de la famille des mangles.

SCHUBERTIE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des cyprès.

SCHULTZIA. s. f. Plante d'Amérique voisine de l'obolaria.

SCHUNDA PANA. s. m. Plante des Indes, de la famille des palmiers.

SCHUSCHI. s. m. Plante d'Afrique dont le fruit a une saveur amère et brûlante.

SCHUTZER. s. m. Espèce de poisson.

SCHWALBÉE. s. f. Plante vivace qui croît en Amérique.

SCHWENKIE. s. f. Plante d'Amérique, de la famille des personnées.

SCHYTE. s. m. Nom qu'un a donné à une espèce de vipère.

†SCIADÉE. s. m. Poisson noirâtre.

†SCIAGRAPHIE. *V.* Sciographie.

SCIAGRAPHIE. *V.* Sciographie.

†SCIAGRID. s. m. Série de matines juives, on les quatre premières heures qui suivent le lever du soleil et que les Juifs donnent à la prière.

†SCIADÉPHORES. s. f. pl. Femmes étrangères qui demeuraient à Athènes et qui étaient obligées de porter des parasols pour garantir les Athéniennes du soleil ou de la pluie.

SCIAMACHIE. *V.* Sciomachie.

†SCIAMANCIE. s. f. Divination qui consistait à évoquer les ombres des morts pour connaître l'avenir.

†SCIAMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la sciamancie.

†SCIAMAS. s. m. Sacristain juif chargé du soin de la synagogue.

SCIARE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

SCIATÈRE. s. m. Style ou aiguille qui, par son ombre, marque la méridienne.

SCIATÉRIQUE. s. f. Science de disposer une aiguille pour marquer l'heure par son ombre. — adj. des 2 g. Il se dit d'un cadran qui montre l'heure par l'ombre du style on de l'aiguille.

*SCIE. s. f. Partie de la mâchoire de certains insectes. — Genre de poissons.

*SCIENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

SCIÈNE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

SCIÉRIE. s. f. Machine que l'eau fait mouvoir pour scier des bois.

SCIÉRIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait, en Arcadie, en l'honneur de Bacchus.

†SCILLON FORTÉ. s. m. Fête qui se célébrait en Sicile, et dans laquelle les jeunes gens se battaient avec des ognons de mer : la récompense du vainqueur était un taureau.

SCILLA ou SILLA. *V.* Scilla.

SCILLOTE. s. f. Vase dont on se sert, dans les salines, pour puiser de l'eau.

SCINCOÏDIENS. s. m. pl. Famille de reptiles de l'ordre des sauriens.

SCINDALEURE. s. m. Sorte de plante de la famille des champignons.

SCINDAPHE. s. m. Instrument de musique des anciens qui ressemblait à une lyre.

†SCIOGRAPHE. s. m. Celui qui se sert des instrumens de sciographie, qui possède l'art de trouver les heures par les ombres. — Celui qui dessine la coupe d'un édifice.

*SCIOGRAPHIE. s. f. L'art de trouver les heures par l'ombre des astres. *V.* ce mot dans le Dictionnaire pour une autre définition.

SCIOMACHIE. s. f. Exercice d'armes, chez les anciens, ou lutte simulée contre son ombre ou un poteau.

SCIOMANCIEN. *V.* Psychomancien.

SCIONNEUX, EUSE. adj. Plein de scions.

SCIOPTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une sphère ou d'un globe de bois, dans lequel il y a un trou circulaire où est placée une lentille.

SCIOTÉRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un cadran horizontal pour régler les horloges.

SCIOTE. s. f. Petite scie à main dont se servent les ébénistes, les marbriers, etc.

SCIPOULE. s. f. Espèce de scille.

SCIRE. s. m. Genre d'arachnides, qu'on nomme aussi les *Bdelles*.

†SCIRAS. s. f. Surnom que la mythologie donne à Minerve.

SCIRIÉS ou SCIROPHORIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, à Athènes, en l'honneur de Minerve Sciras.

SCIRES. s. m. pl. Cérémonie en usage parmi les Athéniens.

†SCIRITES. s. m. pl. Nom d'une cavalerie macédonienne.

†SCIRON. s. m. Vent de tempête.

SCIROPHORIES. *V.* Sciriés.

SCIROPHORION. s. m. Dernier mois de l'année athénienne, qui répondait au mois de mai.

SCIRPE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

SCIRPÉAIRE. s. f. Nom qu'on a donné à la pennatule admirable.

SCIRPÉES. s. m. pl. Famille de plantes établies parmi les cyperacées.

SCIRPOIDES. s. f. pl. Groupe de scirpes à fleurs réunies en petite tête ronde.

SCIRTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SCISSURE. s. f. Fente, déchirure. *Rocher plein de scissures.* — Sillon transversal dans la soie. — Il se dit aussi de tout enfoncement dans lequel pénètrent des vaisseaux sanguins et des nerfs.

SCITAMINÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

SCITIE. s. f. Sorte de barque d'Italie, ou de petit vaisseau à un pont et à voiles latines, nommé aussi *Satie*, *Scétie*, ou *Sétie*.

SCIURIENS. s. m. pl. Famille de petits animaux rongeurs.

SCIZANTHE. s. m. Plante du Chili, de la didynamie angiospermie.

SCLARÉE. s. f. Espèce de plante de la famille des sauges.

SCLÉRANTHE. s. m. On a donné ce nom au fruit des plantes nyctaginées.

SCLÉRANTHÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisines des paronychiées.

SCLÉRIASIS. s. f. chir. Dureté squirreuse qui se produit quelquefois dans les parties génitales de la femme. — Callosité des paupières.

SCLÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des cypéracées.

SCLERNAX. s. m. Genre de plantes peu différent de celui des péxiapermes.

SCLÉROBASE. s. f. Plante de l'Inde, de la famille des synanthérées.

SCLÉROCARPE. s. m. Plante d'Afrique, de la famille des corymbifères.

SCLÉROCARPÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

SCLÉROCHLOÉ. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

SCLÉRODERME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères. — Genre de poissons nommés aussi *Plectognates*.

SCLÉROLÆNE. s. f. Genre de plantes de la famille des chénopodées.

SCLÉROLÉPE. s. f. Espèce de plante, le sparganophore verticillé.

SCLÉROME, SCLÉROMIE. *V.* Sclérasis.

SCLÉROSARCOME. s. m. chir. Tumeur semblable à une crête de coq, qui se forme aux gencives.

SCLÉROSTOMES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

SCLÉROTE. s. f. Espèce de plante de la famille des champignons.

SCLÉROTHAMNE. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît à la Nouvelle Hollande.

*SCLÉROTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes propres à durcir les chairs du corps.

SCLÉROXYLON. s. m. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

SCLÉRYSME. s. m. chir. Dureté qui se forme au foie, ou squirre du foie sans engorgement.

SCOBIFORME. adj. des 2 g. Il se dit des

Digitized by Google

graines qui ressemblent dès l'abord à de la scure de bois,

SCOLEX. s. m. Genre de ver de la classe des intestinaux.

*SCOLIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SCOLIÈTES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SCOLOPAX. s. m. Division d'oiseaux de rivage. — † Genre de poissons de mer.

SCOLOPENDROÏDE. s. m. Nom d'une étoile de mer.

SCOLOPIE. s. f. Genre de plantes de la famille des orangers.

SCOLOPOMACHERION. s. m. Scalpel des soriens, qui ressemblait au bec d'une bécasse.

SCOLOPSIS. s. m. Genre de poissons qui se rapproche de celui des lutjans.

SCOLOSANTHE. s. m. Sorte d'arbrisseau épineux.

SCOLYME. s. m. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

SCOLYMOCÉPHALE. s. m. Genre de plantes qui rentre dans celui des leucadendres.

SCOLYTAIRES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SCOLYTE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SCOMBELÉE. s. f. Espèce de plante exotique.

SCOMBÉROÏDE. s. m. Famille de poissons qui répond à celle des sparoïdes.

†SCOMBÉROLE. s. f. Sorte de coquille de la classe des univalves.

SCOMBÉROMORE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

SCOMBRE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

SCOMBRESOCE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

SCOPAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des scrofulaires.

SCOPÉLE. s. f. Sous-genre de poissons établi parmi les salmones.

SCOPÉLISME. s. m. Espèce de charme pratiqué surtout en Arabie, qui consistait à jeter dans un champ du gravier ou des pierres enchantées, pour l'empêcher de produire.

SCOPETIN. s. m. Nom d'une cavalerie qui était armée d'une escopette ou carabine portée en bandoulière.

SCOPOLIA. s. f. Nom donné à plusieurs plantes.

SCOPOLIE. s. f. Arbre de Java, de la famille des jusquiames.

SCOPULA LITTORALIS. s. m. On a donné ce nom à des dents fossiles de raie, très-aplaties.

SCORANZE. s. m. Petit poisson que l'on prend en quantité dans le lac de Scutari.

†SCORDISQUES. s. m. pl. Anciens peuples barbares de la Pannonie.

SCORDIUM. s. m. Sorte de plante de la famille des germandrées.

SCORODITE. s. m. Sorte de minéral de couleur vert-poireau foncé.

SCORODOPHASE. s. m. Plante d'Italie dont l'odeur tient de l'ail et du poireau.

SCORPÈNE. s. f. Genre de poissons de la division des thoraciques.

*SCORPION. s. m. Nom spécifique d'une tortue. — † Machine de guerre des anciens, dont ils se servaient pour lancer des flèches et des javelots.

SCORPIONE. s. f. Genre de plantes établi parmi les varecs de Linnée.

SCORTIME. s. m. Genre de coquilles de la classe des univalves.

SCORZONÈRE. *V.* Scorsonère dans le Dictionnaire.

SCOTIE. s. f. archit. Moulure ronde et creuse, faite entre les tores de la base d'une colonne.

†SCOTITES. s. m. pl. Anciens sectaires.

SCOTOCÈLE. *V.* Scarocèle.

SCOTODINIE ou SCOTOMIE. s. f. Vertige avec obscurcissement de la vue.

SCOTTIE. s. f. Espèce d'arbuste de la famille des légumineuses.

SCOUE. s. f. anc. Extrémité d'une varangue courbée pour s'enter avec le genou.

SCOUFFIN. s. m. Chez les fabricants d'huile d'olives, sac de jone à deux ouvertures, qu'on remplit de pâte d'olives écrasées.

‡SCRAMASAXE. s. f. Arme ancienne qui était moins longue que l'épée.

SCRAPTIE. s. f. Genre d'insectes de la famille des coléoptères.

SCRIBÉE. s. f. Sorte de plante de la famille des bacciferes.

‡SCRIBE QUINDÉCEMVIRAL. s. m. Officier au service des quindecemvirs, à Rome, chargé de la garde des livres sibyllins.

SCRIBOMANIE. s. f. Manie ou fureur d'écrire.

SCROBICULE. s. m. anat. On donne ce nom à la fossette du cœur.

SCROBICULEUX, EUSE. adj. bot. Se dit d'une partie dont la surface est parsemée de petits trous concaves.

SCROTIFORME. adj. des 2 g. Fait en forme de testicules, pareil, semblable à des testicules.

SCROTOCÈLE. s. m. méd. Hernie qui descend jusque dans le scrotum.

*SCRUPULE. s. m. † myth. Figure allégorique.

*SCRUTATEUR. s. m. Celui qui est nommé, dans une assemblée primaire, électorale ou autre, pour dépouiller les scrutins.

SCUBAC. s. m. Sorte de liqueur safranée, assez commune en France.

*SCULPTURE. s. f. † myth. Figure allégorique.

SCURRILE. adj. des 2 g. Qui est bas, dont l'expression est basse, indécente. *in.*

SCURRILEMENT. adv. Bassement, indécemment. *inusité.*

SCUTAGE. s. m. Ancien impôt que les anglais percevaient sur les marchandises maritimes.

SCUTE. s. f. Sorte de petite barque ou canot pour le service d'un gros vaisseau.

SCUTELLE. s. f. Genre de mollusques. — Sorte de cupule ou conceptacle dans les lichens.

SCUTELLÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

SCUTELLITE. s. f. Patelle fossile qui se réunit au genre des pavois.

SCUTIFORME. adj. des 2 g. En forme de bouclier. — s. m. anat. Le cartilage thyroïde.

SCUTIGÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des myriapodes.

SCUTULE. s. f. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes.

‡SCUTUM. s. m. Arme des piquiers et autres soldats romains.

SCYDMÈNE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SCIMÉNIDES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SCYLIORHIN. s. m. Sous-genre de poissons du genre des squales.

SCYLLA. s. m. † Espèce de poisson.

SCYLLARE. s. m. Genre de crustacés de la tribu des homards.

SCYLLÉE. s. f. Genre de mollusques nus à corps gélatineux.

SCYPHIPHORE. s. m. Genre de plantes de la famille des algues.

SCYPHOFILIX. s. m. Sorte de plante de la famille des fougères.

SCYRON. *V.* Scinon.

* SCYTALE. s. m. Genre de reptiles de la famille des serpens.

†SCYTHES. s. m. pl. Anciens peuples qui habitaient les bords de la mer Noire.

SCYTHROPS. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

SCYTODE. s. f. Genre d'arachnides de l'ordre des pulmonaires.

SCYTONÈME. s. f. Genre de plantes de la famille des algues.

†SCYTIAS. s. m. pl. Sorte de sectaires brames.

SÉAPORTHIE. s. m. Espèce de plante de la famille des palmiers.

SEAUGEOIRE. s. f. Ustensile de salines qui sert pour mettre le sel dans les paniers.

SAUNERON. s. m. Se dit, dans les salines, d'un mal qui vient aux pieds des sauniers.

†SÉBACIDE. s. m. chim. Acide tiré de la graisse.

SÉBACIQUE. adj. des 2 g. chim. Il se dit d'un acide particulier qu'on retire de la graisse.

†SÉBASIES. *V.* Sarabes.

SÉBATE. s. m. Sel formé par la combinaison de l'acide sébacique avec des bases.

SÉBÉE. s. f. Plante exotique qui croît dans la Nouvelle Hollande.

SÉBESTÉNIERS. s. m. pl. Famille de plantes arborescentes et frutescentes.

Digitized by Google

SEBESTIER. s. m. Genre de plantes de la famille des sébestuniers.

SÉBIFÈRE. s. m. Grand arbre de la Chine.

SÉBIO. s. m. Grosse baleine qui se pêche au Japon.

SÉBUÉENS. s. m. pl. Secte de Samaritains, ou docteurs juifs qui changeaient les temps marqués par la loi pour les principales fêtes de l'année.

†SÉBURAENS. s. m. pl. Docteurs juifs qui ont vécu depuis la publication du Talmud.

SÉCAMONE. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des périploques.

SÉCANCE. *V.* SÉQUENCE dans le Dict.

SECCATIF. *V.* SICCATIF.

SÉCESPITE. s. f. Espèce de couteau ancien dont les prêtres se serraient pour égorger les victimes.

SÉCHAGE. s. m. Action de faire sécher; effets de cette action.

SÉCHARIE. s. f. Dans les salines, femme qui range les pains de sel pour les faire sécher.

*SÉCHE. s. f. Roche en mer, où un vaisseau échoué peut rester à sec. — Mouvement du lac de Genève en certains temps. — On appelle *Seche fossile*, un os de seche; - *terrine*, une espèce d'oiseau, l'engoulevent. — † myth. Hiéroglyphe de l'homme qui, courant à sa perte, trouve son salut.

SÉCHÉE. s. f. Filet semblable à la claudière. — On appelle *Sechee d'eau*, dans les glaceries, une légère eau de potée qu'on répand sur les glaces, et que l'on seche avec le polissoir. — Action d'employer cette potée, temps que dure l'opération.

SÉCHERIE. s. f. Lieu élevé où l'on étend toutes sortes de linges pour les faire sécher. — † Sorte de cage construite avec des lattes, dans laquelle on fait sécher les cuirs qui servent dans les imprimeries.

SÉCHERON. s. m. Pré situé dans un lieu sec, et qui n'est arrosé que par les pluies.

SÉCHION. s. m. Genre de plantes, que l'on nomme aussi *Chocho*.

*SÉCHOIR. s. m. Grenier où l'on fait sécher les cuirs. — Dévidoir de passementier.

†SECIVUM. s. m. Gâteau que l'on coupait avec la sécespite dans les sacrifices, chez les anciens.

*SECONDE. s. f. En musique on appelle *Seconde diminuée*, celle qui se fait sur un ton majeur; - *mineure*, celle qui est constituée par le demi-ton majeur; - *majeure*, celle qui forme l'intervalle d'un ton; - *superflue*, celle qui est composée d'un ton et d'un demi-ton mineur. — *L'accord de seconde*, est un accord de septième renversé, dont la dissonnance est à la basse; - *l'accord de seconde superflue*, est un accord renversé de celui de septième diminuée, dont la septième même est portée à la basse.

SECONDICIER. s. m. Le second dans une église. *vieux.*

SECONDINES. s. f. pl. anat. L'arrière-faix, ou le placenta et les membranes qui enveloppent le fœtus dans le ventre de la mère.

SECOUEUR. s. m. Ouvrier qui secoue les pièces étamées pour en faire tomber les gouttes d'étain superflues. — Outil de bois qui sert à rompre les chapes des moules, après que le métal a été coulé.

*SECOURS. s. m. † myth. Figure allégorique.

*SECRET. s. m. † Endroit par où l'on met le feu au brûlot. — † myth. Figure allégorique.

SÉCRÉTAGE. s. m. chap. Temps, action de préparer les poils pour en composer des feutres.

*SECRÉTAIRE. s. m. Officier attaché à une autorité publique, dont la fonction est de rédiger les actes et de tenir la correspondance.

*SECRÉTAIRE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

SÉCRÉTER. v. a. anat. Opérer la sécrétion. — n. En chapellerie, préparer le poil pour le feutrage. = SÉCRÉTÉ, ÉE. part.

*SÉCURITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

SÉCRÉTEUR. *V.* SÉCRÉTOIRE dans le Dictionnaire.

SÉCTILE. adj. des 2 g. Qu'on peut fendre ou scier. — *Ognens sectiles*, des ognons qui ont été plantés par quatrier.

*SECTION. s. f. En France, pendant la révolution, arrondissement dans une commune.

SÉCURIDACA. s. m. Nom qu'on a donné au séné sauvage.

SÉCUTEUR. s. m. Nom que portaient les gladiateurs armés d'une epee, qui se battaient contre les rétiaires.

SÉCURINEGA. s. m. Genre de plantes de la famille des euphorbes.

SEDAN. s. m. Beau drap de Sedan. Ce nom lui vient de celui de la ville où on le fabrique.

†SEDEH, SEDAH ou SEDOUK. s. m. Fête des Persans.

*SÉDENTAIRES. s. m. pl. Genre d'araignées qui se tiennent immobiles sur leur toile.

SÉDER-BANDES. s. f. pl. En ébénisterie, plates-bandes qui accompagnent la pièce d'un compartiment.

SEDLITZ. s. m. chim. Sel qui vient de Sedlitz.

SÉDOR. s. m. Filet de pêche en tramail dérivant, dont un bout est dans le bateau, et l'autre, qui répond à une bouree, flotte au gré du vent.

†SEDOUK. *V.* SEDAH ou SEDEH.

SÉDRE. s. m. Docteur de la loi mahométane chez les Persans sectateurs d'Ali.

SEDUM. s. m. La joubarbe des toits des anciens. — Genre de plantes grasses.

†SEEK. s. m. Secte hérétique séparée des brames.

SÉELONG. s. m. Dénomination de la plus petite monnaie de cuivre qui a cours en Pologne.

†SEFER-CORA. s. m. L'un des livres sacrés des Juifs.

SEGESTRIE. s. f. Genre d'arachnides de l'ordre des pulmonaires.

SÉGÉTAL, LE. adj. Il se dit des plantes qui croissent dans le blé. *Plante segétale.*

SÉGÉTELLA. s. f. Nom qu'on a donné à l'alsine ségétale.

SÉGÉTIÈRE. s. f. Filet en tramail qui sert pour pêcher dans les grands fonds. On dit aussi *Segétaire.*

SÉGEYEUSE. s. f. Sorte de laine qui vient d'Espagne.

†SEGIADAH ou SEGIADEH. s. m. Petit tapis ou natte de jonc que les musulmans portent toujours avec eux pour s'y agenouiller.

SÉGIPÉNOU. s. m. L'une des cinq fêtes solennelles que l'on célèbre, dans le royaume de Pégu, en l'honneur de l'une des idoles du pays.

SÉGOVIE. s. f. Laine qui vient de Ségovie, et dont on connaît trois qualités : la *prime*, *seconde* et *tierce*; elles ont chacune un prix différent et un emploi particulier.

SÉGRÉAGE. *V.* SÉGRÉRAGE.

SÉGRÉGER. v. a. Séparer. *peu usité.*

SÉGRÉRAGE. s. m. féod. Droit des seigneurs sur les bois qui se vendaient par leurs vassaux.

SÉGREYER. s. m. Celui qui a droit pour une portion dans un bois commun.

SÉGUIÈRE. s. f. Arbre d'Amérique, de la polyandrie monogynie.

SÉGUINE. s. f. Gouet de la Martinique, qui passe pour un puissant antisyphilitique.

SÉHUME. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

SEIBA. s. m. Sorte d'arbre d'Afrique, de la famille des malvacées.

SEICHE. *V.* SÉCHE.

SEIDRE. *V.* SIDRE.

†SEIDUR. s. m. La plus ancienne et la plus terrible des magies des Islandais.

†SEIGNES. s. m. pl. Nom qu'on donne aux prédicateurs des mosquées.

SEIGNETTE. s. f. Sel de seignette, tartrite composé de soude et de potasse.

SEILLE. s. f. † Vase de bois à deux anses dans lequel on met la vendange.

SEILLEAU. s. m. Petit vaisseau de bois qui sert aussi pour la vendange.

SEINCHE. s. f. Pêche qui se fait dans la Méditerranée avec de grands filets.

SEINCOS. s. m. Espèce de crocodile.

SEINETTE. s. f. Petit filet en nappe qui se traîne sur les grèves.

SEISACTHÉES. s. f. pl. Sacrifices lestiques, chez les Athéniens, par Solon, l'un de leurs plus célèbres législateurs.

†SEIVIAS. s. m. pl. Nom d'une secte ancienne de brames.

SEIZAIN. s. m. Sorte de drap dont la chaîne est composée de seize cents fils.

Digitized by Google

SÉJAINE. s. f. Petite corde ou grosse ficelle dont se servent les emballeurs pour coudre les emballages. — tonnel. Paquet de seize cerceaux.

SÉJAL. s. m. Espèce de moine ture.

SEJE. s. m. Espèce de palmier qui croît sur les bords de l'Orénoque.

SEKIRA. s. m. Genre de plantes de la famille des saxifragées.

SÉLACIENS. s. m. pl. Famille de poissons qui se rapprochent des sclaques.

SELAGE. s. m. Genre de plantes de la famille des pyrénacées.

†SÉLAGINE. s. f. Sorte de lycopode.

SÉLAGINELLE. Sorte de plante du genre des lycopodes.

SÉLAGO. s. m. Plante des anciens, qui est notre bruyère commune ou celle à balai. On dit aussi *Selago*.

SÉLAM. s. m. Bouquet ou arrangement de fleurs dont on se sert en certains pays pour faire connaître sa passion à l'objet aimé, lorsqu'on est gêné par des surveillans. — On donne ce nom, en Amérique, à certains postes le long des côtes où les Fagapmels placent des Indiens en sentinelles.

SÉLANDRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SÉLAQUES. s. m. pl. Ordre de poissons cartilagineux, les raies, squales, etc.

SÉLÈNE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

SÉLÈNES. s. m. pl. Sorte de gâteaux anciens, larges, cornus, et faits en forme de demi-lune.

SÉLÉNIFIQUE. adj. des 2 g. Qui produit la sélénite. *Terre sélénifique. Pierre sélénifique.*

SÉLÉNIQUE. adj. des 2 g. De la lune, qui concerne la lune. *Arc sélénique.*

†SÉLÉNITIDES. s. f. pl. Femmes d'Asie qui, selon la fable, pondaient des œufs d'où naissaient des géans d'une grandeur énorme.

SÉLÉNIUM. s. m. Métal acidifiable.

†SÉLÉNOGRAPHE. s. m. Celui qui fait des descriptions et des ouvrages sur la lune.

SÉLÉNOPS. s. m. Genre d'arachnides de l'ordre des palmonaires.

SÉLÉNOSTATE. s. m. Instrument qui sert pour faire des observations sur la lune.

SELEUCIDES. s. m. pl. On appelle *Ère des Seleucid s*, une ère qui commence à l'an de Rome 443; 12 ans après la mort d'Alexandre, et 311 avant l'ère vulgaire. C'est l'époque des premières conquêtes de Séleucus-Nicanor dans cette partie de l'Orient qui forma depuis le vaste empire de Syrie. On l'appelait aussi *Ère des Grecs*, *Ère d'Alexandre* ou *des Syro-Macédoniens*. — Nom d'un genre d'oiseaux, grands destructeurs des sauterelles.

†SÉLICTAR. s. m. Espèce de sabre turc que porte l'aga dans les cérémonies.

SÉLICTAR-AGA. s. m. Officier turc qui, dans les cérémonies, porte le sabre impérial sur l'épaule.

SÉLIN. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

SÉLINON. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

SÉLINUSCE. s. f. Terre médicinale, astringente et résolutive. *peu usité.*

*SELLE. s. f. Chevalet à l'usage des sculpteurs. — Outil de bois du potier d'étain pour jeter en moule; — un autre outil pour apprêter. — Outil de tonnelier pour arrêter la planche qu'on veut tailler; — un autre outil qui sert pour retenir cette planche qu'on veut ronger. — Banc de briquetier. — anat. Espace qui se trouve entre les apophyses clinoïdes de l'os sphénoïde. — Nom d'un poisson du genre lutjan. — † Sorte de mollusque.

SELLÉE. s. f. Rangée de piles de carreaux que le briquetier forme sur la selle.

*SELLERIE. s. f. Art, travail du sellier.

*SELLETTE. s. f. Pièce de bois qui, accolant l'arbre d'un engin, sert avec deux liens à en porter le faneonneau. — Pièce de bois qui reçoit l'essieu des petites roues. — Etabli de vanniers où ils tournent les paniers. — Petit siége de plombier qui s'accroche à des nœuds de cordes qui le soutiennent, pour travailler sur les clochers ou à d'autres édifices. — † Genx qui travaillent aux toitures d'ardoises, et les ferblantiers ont aussi de pareilles sellettes pour se soutenir en dehors des bâtimens. — C'est aussi le nom d'une pièce de bois placée pour accoter ou soutenir un arbre.

SELLIÈRE. s. f. Plante vivace de la famille des campanulacées.

SELLIS. s. m. pl. Prêtres qui rendaient les oracles à Dodone.

SELLISTERNES. *V.* Lectisternes.

SELOT. s. m. Espèce de coquille du genre des nérites.

‡SÉMACHIDES. s. m. pl. myth. Nom d'une tribu de l'Attique.

SÉMALE. s. f. mar. Embarcation à fond plat dont on se sert pour charger les grands vaisseaux.

SEMANTRON. s. m. Instrument de percussion en usage parmi les Grecs de l'Archipel pour appeler le peuple à la prière.

SÉMARILLARE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des paulinies.

SEMBLANCE. s. f. Ressemblance. *v.*

SEMBLIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des névroptères.

SEMBLIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

SEMBRADOR. s. m. Ensemble de la herse, du semoir et de la charrue tennis.

SÈME. *V.* Sème dans le Dictionnaire.

SEMÉE. s. f. Ancien droit seigneurial.

SÉMELINE. s. f. Sorte de petit cristal, d'un jaune de citron, qu'on a observé dans certaines matières volcaniques.

*SEMELLE. s. f. Pièce de bois dont on entoure un bateau. — Assemblage de planches mises l'une sur l'autre, dont on se sert pour aller à la bouline. — Planche épaisse sur laquelle on pose le canon. — Sol d'une mine de charbon. — Pièce de bois qui soutient les jambages d'un tour. — Morceau du cimier on de la cuisse d'un bœuf. — Sorte de pâtisserie plate et feuilletée. — Dans les monnaies on appelle *poids du semelle*, le poids réel d'essai des métaux d'or et d'argent. — Petit coussin à l'usage des cordiers.

SÉMENCINE. s. f. Espèce de plante de la famille des vermifuges.

*SEMEN-CONTRA. s. m. Nom pharmaceutique par lequel on désigne les semences de la santoline. — Espèce d'armoise.

†SEMENOUSKS. s. m. pl. Nom que portait un régiment de gardes russes sous le czar Pierre Ier.

SÉMENTÉRION. *V.* Sémantron.

SÉMENTINES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Rome, pour obtenir de bonnes semailles.

*SEMER. v. a. On dit *Semer un canon*, pour dire le *mesurer*, le vérifier.

SEMESTRAL, LE. adj. Qui se fait par semestre, qui a rapport au semestre. Rente *semestrale. Produit semestral.*

SEMI-BRÈVE. s. f. Note de l'ancienne musique, qui vaut une mesure à quatre temps.

†SEMICA. s. f. Imposition des mains que l'on faisait, chez les anciens, sur le candidat qui était reçu au nombre des docteurs.

SEMI-CUBIQUE. adj. des 2 g. On appelle *Parabole semi-cubique*, une courbe du second genre dans laquelle les cubes des ordonnées sont comme les carrés des abscisses. On la nomme aussi *Seconde parabole labrique.*

SEMI-DOUBLE. adj. des 2 g. Se dit des fleurs à deux rangs de pétales. — Nom qu'on donne à certaines fêtes chez les catholiques. — Office de ces fêtes.

SEMI-FLOSCULEUX, SE. adj. Il se dit des fleurs ou plantes qui sont à demi-fleurons.

SEMI-FLOSCULEUSES. adj. f. pl. Genre de plantes réunies dans un calice commun.

SÉMI-LUNAIRE. adj. des 2 g. Qui est en forme de demi-lune.

‡SEMI-MÉTOPE. s. f. archit. Demi-métope.

SEMI-MINIME. s. f. Note de musique ancienne qui vaut la moitié de la minime; c'est celle qu'on nomme aujourd'hui la noire.

SÉMINATION. s. f. C'est la dispersion des semences, ou des graines des plantes, dans toutes les parties qui les composent.

SÉMINIAL. adj. m. Se dit d'un pain fait de fleur de farine. On dit aussi *Seminal.*

SÉMINIFÈRE. adj. des 2 g. Qui porte ou distribue la semence. *Conduits ou vaisseaux séminifères.*

†SÉMINISTES. s. m. pl. Secte d'anciens hérétiques.

SEMI-PITE. s. f. Ancienne monnaie, la plus petite dont on se soit servi en France.

SEMI-PRÉBENDE. s. f. anc. lit. Bé-

Digitized by Google

nefice dont le revenu est inférieur à celui d'un canonicat.

†SEMI-PRÉBENDIER. s. m. anc. lit. Qui a la semi-prébende.

SEMI-PREUVE. s. f. Preuve imparfaite.

SEMI-QUADRAT ou SEMI-QUARTILE. adj. m. Se dit d'un aspect des planètes distantes l'une de l'autre de la moitié de la quatrième partie, ou de la huitième partie du zodiaque (45 deg.).

SEMI-QUINTILE. adj. m. Se dit de l'aspect des planètes distantes l'une de l'autre de la moitié de la cinquième partie, ou de la dixième partie du zodiaque (36 deg.).

SEMI-SEXTILE. adj. m. Se dit d'un aspect de deux planètes distantes l'une de l'autre de la moitié de la sixième partie, ou de la douzième partie du zodiaque (30 deg.)

†SÉMITALES. s. m. pl. Dieux auxquels était confiée la garde des chemins, chez les anciens Romains.

SÉMITE. s. f. Sorte de coton qui se fabrique dans certaines îles de l'Archipel.

SÉMITIQUE. adj. f. Se dit des langues qui sont propres aux descendans de Sem, et qui sont nommées plus communément *Orientales*.

SEMI-TON. s. m. mus. Moitié d'un ton.

SEMI-TONIQUE. adj. f. Se dit, en musique, de l'échelle chromatique composée de semi-tons.

†SEMNES. s. m. pl. Secte de gymnosophistes composée d'hommes et de femmes. — Nom que la mythologie a donné aux Furies.

SEMNOTHÉES. s. f. pl. Druides gaulois qui tenaient à honneur d'être consacrés au service de Dieu, et d'en avoir une plus grande connaissance que le gros du peuple.

SEMONCEUR. s. m. Celui qui était chargé de porter des billets à certaines personnes, pour les inviter d'assister à quelque cérémonie, vieux.

†SÉMONES. s. m. pl. myth. Dieux inférieurs qu'on distinguait des dieux célestes.

SEMOTTE. s. f. Nouvelle pousse des choux pommés auxquels on a coupé la tête.

SEMPITERNE. s. f. Espèce d'étoffe de laine croisée qui se fabrique en Angleterre.

SEMPITERNILLE. s. f. Sorte d'étoffe qui diffère de la sempiterne en ce qu'elle est moins fine.

SEMPLE. s. m. Dans les fabriques de soie, etc., instrument du métier, qui est composé d'un nombre de ficelles proportionné au genre d'étoffe qu'on veut fabriquer.

SENACIE. s. f. Genre de plantes de la pentandrie monogynie.

SÉNAGE. s. m. Droit qu'on percevait autrefois sur le poisson.

SÉNAIRE. adj. des 2 g. Se dit d'un nombre de feuilles disposées six par six.

†SENANI. s. m. Divinité gauloise, dont le nom se voit sur la pierre trouvée dans le chœur de Notre-Dame au commencement du dix-septième siècle, et qui est déposée aujourd'hui dans le musée des monumens français.

SENANIS. s. m. pl. Philosophes gaulois qui succédèrent aux anciens druides.

SENAPE. s. m. Arbrisseau grimpant de Cayenne, qui est très-peu connu.

SENAPOU. s. m. Arbre de la Guiane, dont la racine écrasée enivre le poisson.

SÉNAT-CONSERVATEUR. s. m. Premier corps de l'État qui fut établi en France en l'an 8.

*SÉNATEUR. s. m. Nom qu'on donne à la mouette blanche d'après sa démarche grave sur les glaces.

SÉNATORERIE. s. f. Fonctions, titre, arrondissement, résidence d'un sénateur en France, sous le régime impérial.

SÉNATULE. s. m. Petit sénat. *famil.*

SENAUT. *V.* Sanau dans le Dictionn.

SENEBIÉRE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

SÉNÉCILLE. s. f. Sorte de plante cinéraire qui croît en Sibérie.

SENECIOÏDE. s. f. Plante annuelle des Indes, qui ressemble beaucoup au senecon.

SÉNÉES. s. f. pl. Division de plantes proposée dans le genre des casses.

SÉNÉGAL. s. m. Sorte de plante du genre des polygalées.

SÉNÉGALI. s. m. Sorte de petit oiseau du Sénégal.

SÉNÉKA. s. f. Sorte de plante de Virginie, de la famille des polygalées.

†SENGHIET. s. m. Nom que certains peuples de l'Indoustan donnent à leurs lieux de dévotion.

SÉNIL, LE. adj. Qui tient de la vieillesse, qui concerne les vieillards. *Habitude sénile. Plaisirs séniles.*

SENILUSIENNE. adj. .. Il se dit d'une terre qui est astringente et résolutive.

SENJIAK-SCHERIFI. s. m. Nom que l'on donne, chez les Turcs, à l'étendard de Mahomet : c'est une étoffe de soie verte couverte de versets du koran tracés en lettres brodées en or.

SENNE. *V.* Sena dans le Dictionnaire.

SENNÉ. *V.* Séné dans le Dictionnaire.

SENNETTE. *V.* Sinnette.

SENRÉE. s. f. Sorte de plante d'Arabie, de la famille des malvacées.

*SENS. s. m. pl. † myth. Figures allégoriques.

*SENSIBILITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

SENSIBLERIE. s. f. Affectation, exagération de sensibilité. *famil.*

SENSILE. s. f. Galère ordinaire.

SENSUALISME. s. m. Système de ceux qui ne s'attachent qu'aux plaisirs des sens.

SENTE. *V.* Sentier dans le Dictionn.

SENTELET. s. m. Petit sentier.

SENTIA. s. f. Déesse, chez les anciens Romains, qui inspirait aux hommes leurs pensées, leurs sentimens.

*SENTINE. s. f. Bateau dont on se sert sur la Loire pour voiturer le sel.

SENTINUS. s. m. Dieu, chez les anciens Romains, qui avait les mêmes fonctions que la déesse Sentia.

SENUIUS. s. m. Dieu, chez les anciens Romains, qui présidait à la vieillesse.

SÉP. s. m. mar. On appelle *Sep de drisse*, une grosse pièce de bois carrée, posée debout sur le premier pont, d'où elle s'élève au-dessus du troisième. *V.* Cet dans le Dictionnaire pour une autre définition.

SÉPALE. s. f. bot. Découpure des corolles monopétales. — Division du calice qui est propre à chaque fleur des plantes de la famille des composées.

SÉPARAGE. s. m. Séparation, triage.

SÉPARATIF, IVE. adj. Qui fait séparer, qui cause ou produit une séparation.

SÉPARATOIRE. s. m. Vaisseau chimique dans lequel on sépare les liqueurs. — Instrument de chirurgie qui sert à séparer le péricrâne.

SÉPE. s. m. Double T en fer qui sert à assujettir le canon de fusil dans la coulisse.

SÈPE ou CÈPE. s. m. Petite espèce de bolet, ou petit sèpe agate. On appelle, *Sèpe à bras*, un bolet qui a plusieurs pédicules; – *soufre*, un bolet jaune de soufre qui croît en automne aux environs de Paris; – *à verrue*, un bolet à chapeau roux sale, des environs de Paris. — m. pl. Famille de champignons. — Famille de bolets.

SÉPÉAU ou CÉPEAU. s. m. Trone de bois sur lequel on frappe les monnaies.

SÉPÉDON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

SÉPÉDONION. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

SÉPÉE ou CÉPÉE. s. f. Touffe de plusieurs tiges de bois qui sortent d'une même souche.

SÉPES ou CÈPES. s. m. Famille de bolets. On nomme *Sépes* ou *Cèpes chevillés*, une famille de champignons qui contient le *Cèpe soufré*, le *Cèpe à bras*, et le *Cèpe chevillé*; – *à double substance*, les bolets dont la partie inférieure du chapeau se sépare aisément de la partie supérieure; – *francs*, une famille de bolets qui contient seulement le *Cèpe franc tête rousse*, et le *Cèpe franc tête noire*; – *mousseux*, une famille de bolets propre à rendre mousseuse l'eau dans laquelle on les fait bouillir; – *polypores*, une famille de bolets à pédicule central; – *pineux*, une autre famille de bolets à pédicule court et cylindrique, et à chair molle.

SÉPHALITES, s. m. pl. Sectaires mahométans qui donnent à Dieu la force humaine.

SÉPHEN. s. m. Espèce de poisson du genre des raies.

SEPIA. s. m. Nom latin de la sèche. — On donne aussi ce nom à la matière colorante que répand cet animal, et qui sert, comme l'encre de la Chine, pour le dessin ou lavis.

SÉPIACÉES. s. f. pl. Famille de mollusques établie aux dépens des sèches de Linnée.

Digitized by Google

SÉPIDIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SÉPIOLE. s. f. Espèce de sèche.

SÉPITE. s. m. Os de sèche fossile.

SÉPOULE. s. f. fabriq. Sorte de bobine faite en roseau.

SEPS. s. m. Genre de reptiles de la famille des lézards.

SEPSIS. s. f. Dénomination que l'on a donnée, en médecine, à la putridité.

SEPTAS, s. m. Plante vivace du cap de Bonne-Espérance.

SEPTEMBRISADE. s. f. Nom qu'on a donné à un massacre général qui eut lieu dans les prisons, à Paris, les 2 et 3 septembre 1792.

SEPTEMBRISEUR. s. m. Nom qu'on a donné à ceux qui firent les massacres à Paris, les 2 et 3 septembre 1792; et, par extension, à ceux qui furent soupçonnés de les avoir approuvés.

SEPTEMBRISTE. s. m. Nom qu'on donnait, en 1792, à ceux qui approuvaient ou paraissaient approuver les massacres qui eurent lieu, les 2 et 3 septembre, à Paris.

SEPTEMBRISER. v. a. Massacrer. Ce terme tire son étymologie des massacres qui eurent lieu, à Paris, au mois de septembre 1792. *Ils septembrisaient à l'Abbaye. Elle a été septembrisée à la Conciergerie.* = SEPTEMBRISÉ, ÉE. part.

‡SEPTEMVIRS. s. m. pl. Corps de magistrats qui avaient, dans Rome, diverses fonctions à remplir.

*SEPTENTRION. s. m. Sobriquet que les anciens donnaient à une espèce de mimes et de danseurs.

SEPTÉRÉE. s. f. Mesure de terre.

SEPTÉRIE. s. f. Fête que les Delphiens célébraient avec pompe, tous les neuf ans, en l'honneur d'Apollon vainqueur du serpent Python.

SEPTICIDE. adj. m. Il se dit du péricarpe d'une plante qui s'ouvre par des sutures correspondantes aux cloisons.

SEPTICOLOR. s. m. Tangara du Brésil, sorte d'oiseau qui a sept nuances de couleur.

SEPTIDI. s. m. Septième jour de la décade dans l'année républicaine qui fut adoptée au commencement de la révolution de France.

SEPTIFÈRE. adj. des 2 g. bot. Il se dit des valves et des columelles des plantes qui portent cloisons.

SEPTIFORME. adj. des 2 g. bot. Il se dit d'une partie de plante qui est en forme de cloison.

SEPTIMANE. s. f. Semaine. *vieux.*

‡SEPTIMONTIE. s. f. Fête que les Romains célébraient tous les ans après qu'ils eurent renfermé dans leur ville la septième montagne.

SEPTON. s. m. Nom que quelques chimistes donnent à l'azote, et qui rappelle sa propriété principale, qui est de déterminer les premiers principes de la putréfaction.

SEPTULE, s. f. bot. Proéminence que l'on remarque dans les anthères des fleurs des orchidées.

SEPTUM. s. m. anat. Cloison membraneuse, séparation charnue qui sépare deux cavités.

‡SERA. s. f. L'une des divinités qui présidaient aux semailles, chez les anciens Romains.

‡SÉRADIES. *V.* SARADES.

‡SÉRAKIS. s. m. pl. Branche de sectaires mahométans.

SÉRAN. s. m. Outil propre à préparer les chanvres et les lins pour être filés.

SERANCER. v. a. Faire passer les lins et les chanvres par le seran. = SERANCE, ÉE. part.

SÉRAPÉON. s. m. Temple que les Égyptiens avaient consacré à Sérapis.

SÉRAPHE. s. m. Genre de coquilles de la classe des univalves.

SÉRAPIS. s. m. Dieu des Égyptiens, qu'on prenait quelquefois pour le soleil ou pour Jupiter.

SERASSES. s. f. pl. Toiles de coton qui se fabriquent dans les Indes.

SERBATONE. s. m. Espèce de plante de la Caroline.

SERBOCAL. s. m. Chez les tireurs d'or, cylindre de verre sur lequel on passe le fil d'or, afin qu'il ne coupe ou n'en dommage pas le bois du rouet.

SERCHE, ou CERCHE. *V.* SARCHE.

SERCOT ou SECOT. s. m. Espèce de chemisette.

SER-DAME. m. Sorte de millet turque, composée de janissaires, volontaires qui ne sont assujettis à aucun service, et parmi lesquels on fait ordinairement les levées en temps de guerre.

SERDEAU. s. m. Officier de bouche du roi qui reçoit les mets de sa desserte. — Lieu où il les serre, où on les revend. *vieux.*

SÉRÉNER. v. a. Apaiser, rendre calme, tranquille. = SÉRÉNÉ, ÉE. part.

‡SÉRÉNITÉ DU JOUR. s. f. myth. Figure allégorique.

‡SÉRÉNITÉ DE LA NUIT. s. f. myth. Figure allégorique.

SERÈQUE. s. m. Espèce de petite plante de la famille des genêts.

SÉRÉVASI. s. m. Espèce de gros-bec d'Amérique.

SERFOUETTE. s. f. Petit outil qui sert à donner de petits labours autour des plantes, des laitues, chicorées, etc.

SERFOUETTER. v. a. Remuer le terrain avec la serfouette. = SERFOUETTÉ, ÉE. part. = On dit aussi *Serfouir.* = SERFOUI, IE. part.

SERGEANT. s. m. Bel arbre de Surinam, que l'on nomme aussi *Cacao sauvage* à la Guiane.

*SERGENT. s. m. Outil de menuisier qui sert pour tenir et joindre les planches que l'on veut coller ou cheviller ensemble. — ‡ Nom d'un insecte, de la grosseur du hanneton, mais dont le dessus du corps est d'une couleur de cuivre bronzé. On en trouve beaucoup dans les vignes des parties méridionales de la France.

SERGERIE. s. f. Commerce de serges, fabrique de serges. — Atelier des ouvriers en serges.

SERGETTE. s. f. Petite serge.—Espèce de droguet croisé et drapé du Poitou.

SERGETTERIE. *V.* SERGERIE.

SERGILE. s. m. Espèce de plante, le calèa à balai de Linnée.

SÉRIALAIRE. s. f. Genre de polypiers établi aux dépens des sertulaires.

SÉRIANE. s. m. Genre de plantes de la famille des saponaires.

SÉRIATOPORE. s. m. Genre de polypiers établi aux dépens des madrépores.

SÉRICOMYIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

SÉRIDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des cinarocéphales.

SERINER. v. a. Instruire un oiseau avec sa serinette. = SERINÉ, ÉE. part.

SERINGUAT. *V.* SERINGAT et SERINGA dans le Dictionnaire.

SÉRIOLE. s. f. Espèce de grand poisson de la Méditerranée. — Genre de plantes chicoracées.

SÉRIS. s. m. Sorte de chicorée sauvage.

SÉRISSE. s. m. Arbrisseau du Japon, de la famille des rubiacées.

SERKIS. s. m. Plante dont se servent les sultanes pour conserver leur beauté.

‡SERMANIS. s. m. pl. Peuples fameux dont parlent les romans orientaux.

SERMONNAIRE. s. m. Recueil de sermons. — Quelquefois il est adjectif. *Cette éloquence n'est pas dans le genre sermonnaire.*

SERMONNETTE. s. f. Sorte de plante de la famille des anémones.

SEROTINE. s. f. Sorte de chauve-souris.

SERPÉGER. v. n. Conduire un cheval en tournant. *vieux* et *peu usité.*

‡SERPENS. s. m. pl. Ordre de reptiles de la classe des ophidiens.

SERPENTARIA. s. f. Gouet des anciens; il y a aussi plusieurs autres plantes de ce nom.

SERPENTE. s. f. Petite sorte de papier extrêmement mince. — Il est aussi adjectif. *Du papier serpente.*

SERPENTEMENT. s. m. géom. Portion d'une courbe qui va en serpentant.

SERPENTICOLE. adj. et s. Idolâtre adorateur de serpens.

SERPENTIFORME. adj des 2 g. Qui est en forme de serpent. *Ligne serpentiforme.*

SERPENTIN. s. m. Bois de la Chine. — Pièce d'un mousquet. — Porphyre trébarre. — s. m. pl. Famille de champignons.

*SERPENTINE. s. f. Nom d'une tortue et d'une couleuvre. — Sorte de hamac dans lequel se font porter quelquefois les habitans du Brésil.

*SERPETTE. s. f. ‡ myth. Attribut de deux sylvains.

Digitized by Google

SERPICULE. s. f. Genre de plantes de la famille des épilobiennes.

SERPIGINE. s. f. méd. Rudesse de la peau avec fièvre et pustules vénériens.

SERPIGINEUX, EUSE. adj. méd. Se dit des pustules et ulcères vénériens qui guérissent d'un côté en s'étendant de l'autre par circonvolution, comme en serpentant.

SERPILLER. v. n. Couper des deux côtés, jusqu'au menu brin, des palissades trop épaisses.

SERPULE. s. f. Genre de vers marins.

SERPULÉES. s. f. pl. Famille de vers marins de la classe des annélides.

SERRAGE. s. m. mar. Liaison des serres en général. — Revêtement intérieur d'un vaisseau.

SERRAN. s. m. Genre de poissons établi parmi les holocentres.

SERRASALME. s. m. Genre de poissons de la famille des salmones.

†SERRATE. s. f. Ancienne pièce de monnaie qui portait la figure d'une scie.

†SERRATIE. s. f. Genre de la famille des germandrées.

SERRATILE. adj. m. méd. Il se dit d'un pouls dur et inégalement distendu.

SERRATULE. s. f. Nom qu'on donne à la sariette des teinturiers.

*SERRE. s. f. Serre de fondeurs pour presser les parties d'un moule. — Coin qui sert dans les sucreries pour arrêter les rouleaux dont on remplit les tambons de fer des moulins à sucre. — pl. Pièces de bois d'un vaisseau.

SERRES-BAUQUIÈRES s. m. pl. mar. Longues pièces de bois sur lesquelles on pose les bancs.

SERRE-BOSSE. s. m. Grosse corde qui saisit la bosse de l'ancre qu'on tire du vaisseau.

SERRE-CISEAUX. s. m. Outil qu'on serre dans l'étau pour contenir les anneaux des ciseaux.

SERRÉE. s. f. Outil à l'usage des sauniers pour construire, boucher ou déboucher les marais, et pour d'autres opérations semblables.

SERRE-FEU. s. m. orfèv. Morceau de fer qui sert à retenir le charbon autour du creuset.

†SERRE-FILE. s. m. Rang de bas-officiers placés derrière un peloton pour faire serrer les files.

SERREGOUTTIÈRES. s. f. pl. Pièces de bois qui lient et entourent le vaisseau.

SERRE-POINT. s. m. Outil dont les bonneliers se servent pour serrer les points.

SERRETÉ, ÉE. adj. bot. Denté en scie. *Feuilles serretées.*

*SERRETTE. s. f. Sorte de dent de poisson petrifiée.

SERRICAUDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SERRICORNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SERRIÈRE. s. f. Dans les fonderies de canons, pièce de fer qui bouche le trou du fourneau où est le métal en fusion.

SERRIROSTRES. s. m. pl. Ordre d'oiseaux dont le bec est dentelé.

SERRON. s. m. Boîte dans laquelle on apporte des drogues des pays étrangers.

SERROPALPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SERRULÉ, ÉE. adj. bot. Diminutif de *serreté.*

SERSALISIE. s. f. Genre de plantes originaires de la Nouvelle Hollande.

SERSE. *V.* Garari dans le Dict.

SERSIFIS. *V.* Salsifis dans le Dict.

SERTE. s. f. Chez les orfèvres, enchâssement de pierres. — Espèce de poisson.

SERTULAIRE. s. f. Genre de polypiers qui renferme les sertulaires.

SERTULARIÉES. s. f. pl. Ordre de polypiers qui renferme les sertulaire et d'autres genres.

SERTULE. s. f. Groupe de pédicules anillores. *Fleurs disposées en sertule.*

SERVAL. s. m. Quadrupède des Indes, qui tient du chat et de la panthère.

SERVANTINE. s. f. Variété de figue.

SERVIABLEMENT. adv. Avec obligeance. *popul.*

SERVIDOU. s. m. Chaudron de savonnerie, à oreilles, dont on se sert pour porter le savon cuit aux mises.

SERVION. s. m. Outil à manche dont les saunicrs se servent pour retirer le sel.

SERVIOTE. s. m. mar. Pièce de sapin qui sert à former l'éperon d'un navire et à le tenir en état.

SERVIS. s. m. pl. Nom qu'on donnait à d'anciennes rentes seigneuriales.

SERVITES. s. m. pl. Sorte d'anciens religieux.

*SERVITUDE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*SÉSAMOÏDE. s. m. Genre de plantes de la famille des bignonées.

SESBAN. s. m. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Sesbane.*

SESBOT. s. m. Arbre d'Amérique dont les racines, mises en infusion, servent à faire une liqueur vineuse.

SÉSERIN. s. m. Sorte de petit poisson de la Méditerranée.

SÉSIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

SESLÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

SESQUIDOUBLE. adj. des 2 g. Il se dit, en géométrie, de la raison dont le grand terme contient le plus petit deux fois et une demi-fois.

SESQUIQUADRAT. adj. m. Se dit de l'aspect des planètes éloignées l'une de l'autre de quatre signes et demi ou de cent trente-cinq degrés.

SESQUITIERCE. adj. m. Se dit de la raison de plus grande inégalité de deux quantités dont l'une contient l'autre une fois et un tiers.

SESSE. s. f. Bande de toile qui entoure le tarban des Orientaux. — Sorte de pelle avec laquelle on ôte l'eau des bateaux.

SESSÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

†SESSIFS. s. f. pl. myth. Déesses qu'on invoquait, chez les anciens, quand on ensemençait les terres.

SESSILE. adj. des 2 g. Se dit d'une feuille qui est dénuée de support ou de pétiole.

SESSILIFLORE. adj. des 2 g. À fleurs sessiles.

SESSILIOCLES. s. m. pl. Ordre de crustacés dont les yeux sont sessiles, au contraire des pédiocles, dont les yeux sont portés sur un pédicule.

*SESSION. s. f. Temps pendant lequel un corps délibère en assemblée.

SESTÉRAGE. s. m. Ancien droit seigneurial.

SÉSUVE. s. m. Plante des Antilles, de la famille des ficoïdes.

SÉTA. s. m. Poil long et rude du cochon, du sanglier, etc.

SÉTACÉ, ÉE. adj. Il se dit des parties de plantes qui sont menues, raides et anguleuses comme les soies de cochon, etc.

SETAIRE. s. f. Genre de plantes voisin des panics et des orthopogons.

SÉTEUX, EUSE. adj. Se dit du réceptacle des fleurs garni de paillettes étroites et sétacées.

SÉTICAUDES. s. m. pl. Famille d'insectes qu'on a nommée aussi *Nématoures.*

SÉTIBORNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

SÉTIE. *V.* Soie.

SÉTIPODES. s. m. pl. Genre de vers nommés *Annélides* ou *Vers à sang rouge.*

SETRÉE. s. f. Mesure agraire dont on se servait en France.

SEUF. s. m. Petit bâtiment flamand.

SEUILLET. s. m. Bout de bordage mis dans les sabords d'un vaisseau, qui sert à en couvrir la partie inférieure.

SEUNE. s. f. Sorte de pêche.

SEVEL-CORONDE. s. f. Sorte de cannelle mucilagineuse de Ceylan.

*SÉVÈRE. s. m. Espèce de vipère d'un brun roussâtre, avec des lignes jaunes et transverses sur le dos.

SÉVÉRIENS. s. m. pl. Anciens sectaires qui regardaient la loi de Mahomet comme maudite.

*SÉVÉRITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

SÉVERONDE. *V.* Sureonde.

SÉVEUX, EUSE. adj. Qui sert à la formation, à la circulation de la sève.

†SÉVIRS AUGUSTAUX. s. m. pl. Nom qu'on donnait, à Rome, aux six plus anciens sacrificateurs d'Auguste, créés par Tibère au nombre de vingt et un.

SÉVOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

†SEVUM. s. m. myth. Lieu de plaisir et

Digitized by Google

de délices où les Péguans croient que les âmes passent après qu'elles ont été purifiées dans le Naass.

SEXANGLE. *V.* Hexagone dans le Dict.

SEXANGULAIRE. s. m. Sorte de poisson du genre des syngnathes.

†SEXATRUS. s. m. Sixième jour d'une fête, d'une solennité, chez les anciens.

†SEXSIGNANIENS. s. m. pl. Soldats de la sixième légion dans l'ancienne Rome.

SEXTANE. adj. f. méd. Il se dit d'une fièvre dont les accès paraissent tous les six jours.

* SEXTANT. s. m. Constellation méridionale, nommée aussi *Sextant d'Uranie*.

SEXTÉ, ÉE. adj. Dans les gabelles, se disait d'un registre qui contenait les noms et les facultés de ceux qui prenaient du sel à un grenier.

SEXTELAGE. s. m. Certain droit qui se levait autrefois sur ce qui se vendait dans les marchés.

SEXTERÉE, SETÉRÉE. *V.* Sxrée.

SEXTIDI. s. m. Sixième jour de la décade du calendrier républicain qui fut adopté au commencement de la révolution de France.

* SEXTILE. adj. f. Se dit de l'année républicaine, en France, où il se trouvait un jour de plus tous les quatre ans, lequel, ajouté aux cinq jours complémentaires, nommés *Sans-Culottides*, donnait le nombre de six jours à la fin de l'année républicaine.

†SEXTIE. adj. et s. f. Il se disait d'une loi romaine qui réglait les cérémonies religieuses.

SEXTIER. s. m. Mesure romaine.

SEXTUMVIR. s. m. L'un des prêtres romains attachés au culte d'Auguste deifié.

SEY. s. m. Sorte de poisson du genre des gades.

SÉYER. v. a. Couper les bles. = Séyé, ée. part. *peu usité*.

SÉYEUR. s. m. Qui séye. *peu usité*.

†SEYMMY-BASSY. s. m. Premier lieutenant-général des armées turques.

SEYMÉRIE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des gérardes.

†SEYTA. s. f. Idole fameuse adorée par les Lapons.

SFUMATO. Terme emprunté de l'italien, et signifiant, *enfumé*. Il se dit d'une manière de peindre extrêmement moelleuse, qui de près laisse quelque incertitude sur la terminaison du contour, sur les détails des formes, etc., mais qui ne cause aucune indécision lorsqu'on se place à une distance convenable. *Peindre sfumato. Ce peintre entend bien le sfumato.*

SGRAFITTO. Terme emprunté de l'italien, et signifiant, *égratigné*. Il se dit d'une ancienne manière de peindre. *Peindre à sgrafitto.*

SHAKO. s. m. Bonnet militaire, sorte de coiffure à l'usage de l'infanterie. Plusieurs écrivent *Schako*.

†SHAMAVÉDAM. s. m. L'un des quatre livres sacrés des Indiens.

SHALS. s. m. Sous-genre de silures qui se tiennent dans les rivières d'Afrique.

†SHACATIL. s. f. astr. Nom d'une étoile.

SHANSCRIT. *V.* Hanscrit dans le Dictionnaire.

SHASTA. s. m. Livre sacré des Indous, commentaire sur le Védam.

SHAWIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

†SHEAT. s. f. astr. Nom d'une étoile.

†SHASTIRIARS. s. m. pl. Classe de brahmines chargés d'enseigner les dogmes et les mystères de la religion à la jeunesse dans les écoles.

SHEFFIELDIE ou SHEFFIELDIE. s. f. Plante rampante de la Nouvelle-Hollande.

SHELTOPUSIK. s. m. Genre de reptiles intermédiaires entre la famille des lézards et celle des serpens.

SHÉPHERDIE. s. f. Espèce de plante, l'argousier argentier.

SHÉRARDE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

†SHEVET. s. m. Onzième mois de l'année sacrée des Hebreux.

†SHEGTHÉE. adj. f. Nom d'une secte de brahmines ou prêtres indiens.

†SHEGTHÉENS. s. m. pl. Sectaires brahmines ou prêtres indiens.

SHIVÉ-RATRI. s. m. Fête indienne observée par les sectateurs de Shiva.

SHIIS, SHIITES ou SHIAIS. s. m. pl. L'une des grandes sectes qui divisent les mahométans. Elle est opposée à celle des sunnis qui divisent les Turcs.

†SHIRÉ. s. m. Titre de province en Angleterre, qui équivaut à celui de comté.

†SHIVA. s. m. Idole fort secréditée chez les Indiens.

†SHOEN. s. m. Prêtre égyptien. = Sorte de philosophe d'Arabie.

SHORÉE. s. m. Genre de plantes d'où l'on retire le camphre de Bornéo.

†SHOTIM. s. m. Juge tyrien. Ce mot a à peu près la même signification que *Shoen* et *Shoetin*.

†SHOZIM. s. m. Nom que l'on donnait aux conseillers des rois d'Égypte.

†SHUDDERERS. s. m. pl. Prêtres du deuxième ordre dans la partie orientale du Malabar.

SHULTZIE. s. f. Genre de plantes de la famille des pédieulaires.

†SHLANG. s. m. Espèce de thé.

SIAGONAGRE. s. f. méd. Goutte aux mâchoires.

SIAGONE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SIAGONIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SIAGONOTES. s. m. pl. Famille de poissons de la division des abdominaux.

SIAKO. s. m. Souverain pontife de la religion des Siakas au Japon. On dit aussi *Xaco*.

SIALAGOGUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit des remèdes propres à exciter la salive. *Des remèdes sialagogues.* — Il est aussi substantif. *Un puissant sialagogue.*

SIALIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

SIALISME. *V.* Ptialisme.

SIALITE. s. f. Genre de plantes de la famille des magnoliers.

SIALOLOGIE. s. f. méd. Traité de la salive.

SIAM. s. m. Sorte de jeu de quilles. *Jeu de Siam. Il faut jouer au Siam.*

†SIB. s. m. myth. Ancien dieu des braemanes.

SIBADILLE. s. f. Sorte de plante.

†SIBAN ou SIVAN. s. m. Neuvième mois de l'année civile des Hébreux, et le troisième de leur année sacrée.

SIBARITE. s. m. Se dit d'un homme efféminé et qui mène une vie molle et voluptueuse, par allusion aux habitans de Sibaris, qui furent fameux dans l'antiquité par leur luxe excessif.

SIBBALDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des rosacées.

SIBBENS ou SIWIN. s. m. Maladie contagieuse des montagnes de l'Écosse.

SIBÉRITE. s. f. Nom qu'on donne à la tourmaline apyre rouge de Sibérie.

SIBILOT. s. m. Qui contrefait les esprits; qui fait rire; qui parle du ventre.

SIBON. s. m. Nom spécifique qu'on donne à une couleuvre.

SIBTHORPE. s. m. Genre de plantes de la famille des rhinanthoïdes.

SIBYLLISME. s. m. Croyance aux livres sibyllins; raisonnement, opinion sur les sibylles ou sur les livres des sibylles.

SIBYLLISTE. s. m. Qui étudie les livres sibyllins, partisan du sibyllisme.

SICACITÉ. s. f. Sécheresse d'un marais, d'un étang. *peu usité.*

SICCATIF. s. m. peint. Huile grasse mêlée aux couleurs pour les sécher.

†SICÉLIDES. s. f. pl. Surnom que la mythologie donne aux muses.

†SICHEMITES. s. m. pl. Descendans de Sichem.

SICILIEN, NNE. adj. et s. Né en Sicile, qui est habitant de la Sicile.

SICILIENNE. s. f. Air, danse qui nous sont venus de la Sicile.

SICINNIS. s. f. Sorte de danse des anciens où l'on chantait en l'exécutant.

SICINNISTE. s. m. Celui qui dansait la sicinnis; baladin exercé à cette danse.

SICKI. s. m. Nom de plusieurs arbres d'Amboine, peu connus.

SICKINGIE. s. f. Arbre d'Amérique.

SICOPHANTE. *V.* Sycophante dans le Dictionnaire.

SICRIN. s. m. Oiseau d'Afrique, espèce de choquart.

SICUEDON. *V.* Rapparéon.

SICYOS. s. m. Genre de plantes de la famille des cucurbitacées.

Digitized by Google

SIDÉRATION. s. f. méd. Attaque subite d'apoplexie et de paralysie. — État de la gangrène parfaite en sphacèle.

SIDÉRITE. s. f. Substance métallique que l'on trouve combinée avec certaines espèces de fer. — Sorte de quartz. — Sorte d'aimant.

SIDÉROCLEPTE. *V.* Limbilite.

SIDÉRODENDRE. s. m. Arbre d'Amérique, de la famille des rubiacées.

SIDÉROLITE. s. m. Genre de polypiers pierreux, libres et en étoiles.

SIDÉROMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par le moyen d'un fer rouge.

†SIDÉROMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui prédit l'avenir par le moyen d'un fer rouge.

SIDÉROTECHNIE. s. f. L'art de travailler le fer. — Traité sur cet art.

†SIDÉROTECHNIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à l'art de travailler le fer.

SIDÉROTITE. s. m. Substance métallique.

SIDÉROXYLON. s. m. Arbre, bois de fer, du genre des sidérodendres.

SIDJAN. s. m. Genre de poissons qui vivent dans la mer Rouge.

SIDRACH. s. m. Arbrisseau merveilleux que Mahomet a placé dans son paradis.

SIDRE. *V.* Cidre dans le Dictionnaire.

†SIDREA-LAODAM. s. m. Livre liturgique de certains chrétiens de Saint-Jean qui professaient le sabéisme pur.

*SIÈCLE. s. m. † myth. Figure allégorique.

SIEF. s. m. Mot arabe signifiant *Collyre.*

SIEG. s. m. Espèce de saumon.

†SIÉGAKI. s. m. Cérémonie religieuse qui se pratique au Japon.

SIÉNITE. s. f. Feldspath primitif.

SIENNOIS, SE. adj. et s. Né à Sienne, qui est habitant de Sienne.

SIEVERSIE. s. f. Genre de plantes qui fait partie des anémones.

SIFFLABLE. adj. des 2 g. Qui mérite d'être sifflé. *Pièce sifflable. Acteur sifflable.*

*SIFFLANT, TE. adj. Il se dit de la poitrine dont la respiration fait entendre un son particulier, connu sous le nom de *sifflement.*

SIFFLASSON. s. m. Espèce de bécasseau qui se trouve sur le lac de Genève.

*SIFFLEUR. s. m. Singe d'Amérique. — Marmotte du Canada. — Sorte d'oiseau du genre des troupiales.

SIFILET. s. m. Oiseau de paradis. — Genre d'oiseaux de la famille des manucodiates, de l'ordre des sylvains.

SIFON ou SIFONE. s. m. Sorte de spare fossile qu'on trouve à Monte-Bolca.

SIGALÉON ou SIGALION. s. m. Dieu du silence chez les anciens Grecs.

SIGALFE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SIGARAS. s. m. Sorte d'insecte qui rend un son pareil à celui d'une cigale.

SIGARET. s. m. Genre de vers mollusques nus.

SIGARETIER. s. m. Animal du genre sigaret.

SIGESBECK. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

SIGILLAIRE. s. f. Sorte de terre bolaire, ou terre sigillée.

SIGILLAIRIES. s. f. pl. Fêtes que célébraient les anciens Romains.

SIGILLATEURS. s. m. pl. Prêtres Égyptiens qui marquaient leur cachet sur la terre sigillée, étendue sur les victimes que l'on allait immoler.

†SIGILLES. s. f. pl. Petites statues que les anciens plaçaient dans des niches pour orner leurs maisons, et qu'ils honoraient comme des dieux lorsqu'ils les avaient fait consacrer.

SIGILLINE. s. f. Genre de mollusques de la famille des téthyes.

SIGILLUM. s. m. Nom qu'on donne à plusieurs plantes.

SIGISBÉ. s. m. Galant assidu, celui qui fréquente familièrement une maison, et qui rend des soins assidus à la femme qui en est la maîtresse; ami de la maison.

SIGLE. s. m. Lettre initiale d'un mot. — Lettre destinée à exprimer un mot ou une syllabe sans le secours d'autres lettres.

†SIGMA (σίγμα). s. m. Dix-huitième lettre de l'alphabet grec (Σ σ ς).

SIGMATISME. s. m. Chez les Grecs, concours de plusieurs *S* dans une phrase.

SIGNAGE. s. m. Dessin d'un compartiment de vitres tracé sur une table avec la pierre noire, ou sur le verre même avec du blanc, pour former des panneaux.

SIGNANDAIRE. adj. des 2 g. prat. Se dit d'un témoin qui est capable de signer.

SIGNATAIRE. adj. des 2 g. Celui qui a signé un acte, une pétition. *L'un des signataires.*

*SIGNER. v. a. Marquer de l'argenterie avec le poinçon de l'orfevre qui l'a fabriquée. — Chez les vitriers, marquer avec la drague trempée dans du blanc, ou avec de la craie, les endroits des pièces de verre qu'ils doivent couper avec leur diamant.

*SIGNET. s. m. Espèce de plante.

SIGNETTE. s. f. maréch. Caveçon fait en demi-cercle de fer creux et voûté, avec des dents acérées à peu près comme celles d'une scie.

†SIGNIFER. s. m. Celui qui portait l'imagé de l'empereur dans les légions romaines.

SIGNIFICATEUR. s. m. astrol. Point de l'écliptique qui servait pour signifier ou prédire un événement.

SIGNOC ou SIGUENOC. s. m. Espèce d'écrevisse de mer.

SIGNOLLE. s. m. Sorte de dévidoir dont on se sert dans certaines fabriques.

SIKION. s. m. Liqueur des intestins des moutons, bonne pour teindre le coton.

*SILENCE. s. m. Effet de la peinture qui cause du calme et de l'admiration dans l'âme du spectateur. — pl. Signes qui répondent à des valeurs de notes de musique, et qui marquent des pauses. —† myth. Figure allégorique.

SILENCIAIRE. s. m. Dans l'ancienne Rome, esclave qui commandait le silence aux autres esclaves. — Officier grec chargé de maintenir l'ordre et la tranquillité. — Secrétaire du cabinet de l'empereur grec. — † Nom d'une secte qui ne parlait presque pas. *Les silencieaires.*

SILÈNE. s. m. Espèce de singe. — Genre de plantes. — pl. Satyres de la fable, lorsqu'ils étaient vieux. — Génies familiers.

SILÉR. s. m. Nom qu'on donne à plusieurs plantes.

SILÉSIE. s. m. Sorte de drap léger qu'on fabrique en Silésie. On en fabrique aussi en France, par imitation.

SILEX. s. m. Mot latin qui signifie *caillou*, et qu'on a adopté pour désigner la pierre à fusil noire qui se trouve dans des couches de craie.

SILHOUETTE. s. f. Se dit d'un portrait dont le profil est tracé autour de l'ombre du visage.

SILICAIRE. s. f. Genre de testacés de la famille des vermisseaux.

SILICE. s. f. Terre vitrifiable, quartzeuse; l'une des huit terres primitives.

†SILICERNIUM. s. m. Festin qui terminait, chez les anciens Romains, la cérémonie des funérailles.

SILICEUX, EUSE. adj. Qui est de la nature du silex ou caillou. *Terre siliceuse.*

SILICULE. s. f. Sorte de poisson. — Enveloppe d'un fruit dont la forme est un peu raccourcie.

SILICULEUX, EUSE. adj. Qui contient de la silice, de la nature du silex. *V.* Silicux.

SILIGINOSITÉ. s. f. Qualité de la farine lorsqu'elle est de pur froment.

SILIQUAIRE. s. m. Genre de plantes qui croissent en Arabie.

SILIQUASTHUM. s. m. Dent pyramidale d'un poisson pétrifiée. — Arbre de Judée.

SILIQUEUX, EUSE. adj. Il se dit des certaines plantes dont le fruit est une silique allongée.

SILLA ou SCILLA. *V.* Scilla.

SILLAGO. s. m. Genre de poissons qui avoisine celui des gobies.

*SILLE. s. m. Grande table de salines, en plan incliné, où l'on dépose les sels en grains au sortir de la poêle.

†SILLOGRAPHE. s. m. Poëte satirique. *peu usité.*

SILLOMÈTRE. s. m. Instrument dont on se sert sur mer pour mesurer la vitesse du sillage d'un vaisseau.

*SILLON. s. m. anat. Rainure de certains os. — Rempart des retranchements. — Trait de lumière. — † Ligne creusée en gouttière dans certaines plantes.

Digitized by Google

SILOXÈRE. s. m. Sorte de petite plante des Indes.

SILPHE. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères. — Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — *V.* Sylphe dans le Dictionnaire.

SILPHIDÉES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SILPHION. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

SILURE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

SILUROIDES. s. m. pl. Famille de poissons qui avoisine celle des ophiophores.

SILUS. s. m. Espèce de coquille du genre des volutes.

SILVAIN. *V.* Sylvain dans le Dictionn.

SILVANDRE. s. f. Espèce de papillon de la famille des diurnes.

SILVICOLES. *V.* Sylvicoles.

SILYBE. s. m. Genre de plantes dans lequel se trouve le chardon-marie.

SIMABE. s. m. Arbrisseau de la Guiane, de la famille des térébinthacées.

SIMABONA. s. f. Nom qu'on a donné à une sorte de vanille.

SIMAROUBÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui se rapproche beaucoup de celle des ochnées.

SIMA-UTSIGI. s. *m.* Arbre du Japon, du genre des weigelias.

SIMBING. s. m. Sorte de petite harpe de nègre, à sept cordes.

SIMBLEAU. s. m. charp. Cordeau ou chalnette qui sert à tracer des cercles d'une grande étendue.

SIMBLOT. s. m. fabriq. Assemblage de quantité de petites ficelles au côté droit d'un métier.

SIMBOR. s. m. Espèce de plante qui croît dans le royaume de Bantam.

SIMBULÈTE. s. m. Genre de plantes de la famille des bilabiées.

SIMERI. s. m. Espèce de coquille du genre des mantelets.

SIMICON. s. m. Instrument à 35 cordes, nommé de Simus, son inventeur.

*SIMILAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de la lumière dont les rayons sont également réfrangibles.

SIMILLE. s. m. Espèce de froment.

*SIMONIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

SIMOON. s. m. Vent brûlant d'Afrique.

†SIMORG-ANKA, s. m. myth. Oiseau fabuleux que les Persans disent habiter les montagnes de Caf.

SIMOUSSES. s. f. pl. Ornemens en laine qui sont ajustés sur la bride des mulets armés en guerre.

SIMPHISE. *V.* Symphyse dans le Dict.

SIMPLEGADE. s. m. Genre de coquilles de la classe des univalves.

SIMPLICICORNES. s. m. pl. Tribu d'insectes à antennes simples.

*SIMPLICITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

*SIMPLICITÉ D'ESPRIT. s. f. † myth. Figure allégorique.

SIMPLUDIAIRE. adj. des 2 g. Il se disait de certaines funérailles, chez les anciens Romains, qui étaient accompagnées de jeux dans lesquels il n'y avait que des danseurs, des sauteurs et des voltigeurs.

†SIMPULATRICES. s. f. pl. Vieilles femmes qui purifiaient les personnes qui les consultaient.

SIMPUVION. s. m. Vase de terre ou de bois en usage, chez les anciens, pour les libations et certains sacrifices.

SIMSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des protées.

SIMULIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

SIN. s. m. Espèce d'arbre dur qui croît au Japon.

SINA. s. f. Soie qui vient de la Chine et qu'on emploie fréquemment dans la fabrique des gazes.

SINAÏTE. adj. et s. Du mont Sinaï, originaire du mont Sinaï.

SINAPI. s. m. Le séneve ou plante à moutarde.

SINAPISTRUM. s. m. Genre de plantes qui diffère peu de celui des moxambés.

SINAPOU. *V.* Sinapou.

SINAXE. *V.* Synaxe.

*SINCÉRITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

†SINCÉRITÉ DE L'ÂME. s. f. myth. Figure allégorique.

SINCIPITAL, LE. adj. sant. Qui a rapport au sinciput. *Artère sincipitale.*

†SINDO. s. m. L'un des livres de Confucius, qui a donné le nom à la secte des sintoïstes au Japon.

SINDOC. s. m. Espèce d'arbre qui croît dans les îles de la Sonde.

SINÉCURE. s. f. Mot emprunté de l'Anglais. Charge sans fonctions.

†SINGA. s. f. Surnom que la mythologie donne à Pallas.

SINGANE. s. f. Arbrisseau grimpant de la famille des guttiers.

*SINGE. s. m. Machine composée d'un treuil qui tourne sur deux chevalets faits en croix de Saint-André, propre à élever des fardeaux, à tirer les terres de la fouille d'un puits, etc. — mar. Machine qui sert pour charger et décharger les bâtimens.

SINGERESSE. adj. f. Qui appartient à une imitation affectée. *Façons singeresses.*

†SINGHILLES. s. m. pl. Prêtres de la secte des gingas dans les Indes.

SINGLER. v. a. C'est mesurer avec le cordeau le cintre d'une voûte, les marches, la coquille d'un escalier, ou toute autre partie qu'on ne peut mesurer avec le pied ou la toise. = Singlé, ée. part.

SINGLIOTS. s. m. pl. géom. Foyers d'une ellipse où l'on attache les bouts d'un cordeau égal au grand axe, pour tracer cette courbe par le mouvement continu nommé *le trait du jardinier.*

SINGULTUEUX, EUSE. adj. méd. Qui appartient, qui excite aux sanglots. *Mouvemens singultueux.*

SIN-KOO. s. m. Arbre du Japon, qui paraît être une espèce d'agalloche.

SINODENDRON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SINOPE. s. m. Craie verte ou rouge que l'on nomme aussi *Sinopie.*

SINTOÏSME ou SINTOS. s. m. Nom qu'on donne à la religion la plus anciennement établie au Japon.

†SINJOISTES. s. m. pl. Sectaires japonais qu'on nomme aussi les *Xenxis.*

SINUÉ, ÉE. adj. Se dit, en botanique, de ce qui a une échancrure arrondie, ou un nombre déterminé de sinus.

SINUOLÉ, ÉE. adj. bot. Dont les bords sont légèrement sinueux. *Feuille sinuolée.*

SIONA. s. f. myth. La septième des douze déesses qu'adoraient les anciens peuples du nord.

SIPAHY. *V.* Spahi dans le Diction.

SIPANAOU. s. m. Arbre de la Guiane, dont on se sert pour faire des canots.

SIPANE. s. f. Plante qui croît abondamment à l'île de Cayenne.

SIPARUNE. s. f. Espèce de plante qui croît à Cayenne.

SIPAY. *V.* Spahi dans le Dictionnaire.

SIPÈDE. s. f. Nom spécifique d'une couleuvre.

SIPHALE. s. m. Genre de vers oblongs qu'on trouve dans la mer de Sicile.

SIPHILIS. s. f. Le mal vénérien.

SIPHILITIQUE. adj. des 2 g. De la siphilis. *Remèdes siphilitiques.*

*SIPHON. s. m. Trou ou tube qui se prolonge dans les cloisons de certaines coquilles chambrées. — Espèce d'aristoloche.

SIPHONANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des verbénacées.

SIPHONIE. s. m. Genre de plantes connu aussi sous le nom de *Hévé.*

SIPHONOBRANCHES. s. m. pl. Famille de mollusques ou testacés à deux tentacules.

SIPHONOSTOMES. s. m. pl. Famille de poissons à bouche placée au bout d'un long museau.

SIPHORINS. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des nageurs.

SIPHOSTOME. s. m. Genre de poissons formé aux dépens des sygnathes.

SIPHYTUS. s. m. Genre de plantes marines des côtes de la Sicile.

SIPPAGE. s. m. Manière de tanner les cuirs en deux mois, ce qu'on nomme *à la danoise.*

SIPONCLE. s. m. Genre de vers de la famille des radiaires.

SIQUE. s. m. Genre d'insectes de la famille des tanystomes.

SIRAMANGITO. s. m. Sorte d'arbre aromatique de l'île de Madagascar.

†SIREDAOU. s. m. Grand-prêtre du royaume de Pégu.

Digitized by Google

*SIRÈNE. s. f. Animal intermédiaire entre les sauriens, les batraciens et les poissons.

SIRENIA. s. f. Famille de cétacés que l'on nomme aussi *Cetacés herbivores*.

SIREX. s. m. Espèce de monche.

SIRI. s. m. Nom donné par les Javanais à ce qu'on appelle ailleurs *Bétel*.

SIRIAC, SIRIAQUE. *V.* Syriaque.

SIRIASE. s. m. méd. Inflammation des membranes du cerveau des enfans causée par les chaleurs.

SIRINGA. *V.* Syringa dans le Dict.

†SIRINGINE. s. f. méd. Sorte de rétention d'urine.

SIRK. s. m. Enclos formé d'un treillis de bambou pour renfermer les cabanes des nègres.

SIROCCO. *V.* Siroc dans le Dict.

SIROPER. v. a. Mêler de sirop, former avec du sirop. — Siropé, ée, part.

†SIRPE. s. m. Espèce de plante qui produit le laser. *V.* Laser.

SIRSACAS. s. m. Étoffe de coton qui se fabrique dans les Indes.

SIRSAIR. s. m. Genre d'oiseaux palmipèdes de la famille des sarcelles.

SIRTALE. s. f. Nom spécifique d'une couleuvre.

SIRUPEUX, EUSE. adj. De la nature du sirop, qui produit du sirop.

SIRVANTE. *V.* Sirvente dans le Dict.

†SISACHTHÉE. s. f. Fête athénienne en mémoire d'une loi de Solon qui favorisait de pauvres débiteurs.

†SISARAS. s. m. Espèce de plante du genre des bruyères.

SISARON. s. m. Sorte de plante des anciens qui a beaucoup de ressemblance avec notre chervis.

†SISOÉ. s. m. Tresse de cheveux que certains peuples, voisins des Hébreux, offraient à Saturne.

†SISSIGUATZ-NANUKA. s. f. Nom de la quatrième des grandes fêtes annuelles des Japonais sintoïstes.

SISSITE. s. m. Variété de minerai de fer hydraté, limoneux et géodique.

SISSONNE (Pas de). s. m. Nom qu'on a donné à un pas de danse dont le comte de Sissonne est l'inventeur.

SISTER. v. a. Assigner en justice, paraître en cause. — Sisté, ée, part. *vieux*.

†SISTILE. *V.* Systile.

†SISTOLE. *V.* Systole dans le Dict.

†SISTOTRÈME. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

*SISTRE. s. m. Genre de coquilles qui vivent sur les côtes d'Afrique. — Plante siliqueuse qui ressemble au pois chiche.

†SISTREUSE. s. f. Ancienne mesure de liquides qui équivalait à trois chopines.

SISYMBRE. s. m. Espèce de plante de la famille des crucifères.

†SISYRINCHIE. s. f. Espèce de plante bulbeuse d'Amérique.

†SITARCHIE. s. f. Chez les anciens, fonctions de l'intendant de police sur les vivres.

†SITARQUE. s. m. Chez les anciens, celui qui était préposé pour la police des vivres.

SITELLE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

SITHMIDES. s. f. pl. Nymphes d'une fontaine dont l'eau était conduite à Athènes par un magnifique aquéduc. — Genre de papillons.

†SITIGIENS. s. m. pl. Joueurs de flûte, chez les anciens, pendant les funérailles.

SITIOLOGIE. s. f. Partie de la médecine qui traite des alimens.

SITNIC. s. m. Petit animal rongeur de Sibérie.

SITOCOME. s. m. Magistrat d'Athènes chargé des mêmes fonctions que l'édile céréal a Rome. — On dit aussi Sitarque. *V.* ce mot.

†SITOCOMIE. s. f. Fournisture de blé chez les anciens. — On dit aussi Sitarchie. *V.* ce mot.

SITODION. s. m. Genre de plantes de la famille des jacquiers.

SITOPHYLAX. s. m. Magistrat d'Athènes qui veillait à ce que chaque citoyen n'achetât pas plus de cinquante mesures de blé prescrites par la loi.

SITOPOLE. s. m. Marchand de blé dans l'ancienne Grèce.

SITTELLE. *V.* Sitelle et Torchepot.

SITTINE. s. f. Genre d'oiseaux de la famille des grimpereaux.

SITULE. s. f. Nom spécifique d'une couleuvre.

†SIUTOS. s. m. pl. Sectaires ou philosophes japonais.

†SIVA. s. f. Divinité des anciens Celtes.

SIVADIÈRE. s. f. Mesure de grains provençale. *V.* Civadière dans le Dict.ion.

†SIVAN. s. m. Mois chez les Juifs qui répondait aux mois de mai et juin.

†SIVEBRAMNIALS. s. m. pl. Deuxième subdivision de la tribu des brames.

*SIXAIN. s. m. Chez les layetiers, boîte qui en contient cinq autres de différentes grandeurs. — En mercerie, paquet de six pièces de rouleaux ou rubans de laine. — Paquet d'épingles composé de six milliers.

SIX-DOIGTS. s. m. Nom donné, dans certains endroits, aux folles et aux cibaudières.

SIX-QUATRE (mesure à). s. f. En musique, mesure composée de six noires.

SIX-HUIT (mesure à). s. f. En musique, mesure composée de six croches.

SIX-SEIZE (mesure à). s. f. En musique, mesure composée de six doubles croches.

SKADA. s. f. myth. Femme de Niord, dieu marin, chez les anciens Scandinaves.

SKITES. s. m. pl. Nom injurieux que les Turcs donnent aux Persans. *V.* Schiats.

SKIMMIE. s. m. Sorte d'arbuste du Japon, dont les fruits sont bons à manger.

SKINNÈRE. s. f. Genre de plantes qui rentre dans celui des fuchsies.

SKITOPHYLLE. s. m. Genre de plantes qui contient dix-huit espèces.

†SKOL. s. m. myth. Loup énorme qui poursuit sans cesse le soleil; il diffère du loup feuris, qui doit un jour l'engloutir.

SKORZA. s. m. Substance minérale qui est remarquable par de petits grains peu brillans et d'un vert serin.

SKULDA. s. f. myth. Celle des trois parques des Scandinaves, qui présidait aux affaires présentes.

SKOUNER. *V.* Schooner.

SISAIN. s. m. Espèce de charbonnerot à six pennes à la queue. — Sorte de monnaie. *V.* Sizain dans le Dictionn.

SIZE. s. f. Instrument de joaillier pour peser les perles fines et rondes.

SIZERIN. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

SIZETTE. s. f. Sorte de jeu de cartes qui peut se jouer à six personnes. *Jouer à la sizette*.

SLABRE. s. m. Sorte de petite barque pour aller à la pêche du hareng, usitée dans les colonies d'Amérique.

SLANTZA. s. m. Arbrisseau conifère du pays des Kamstchadales, qui en mangent les fruits, et qu'ils disent être un très-bon remède contre le scorbut.

SLATÈRIE. s. f. Le maguet de Japon, plante qui se rapproche des diannelles.

SLOUP. *V.* Sloop dans le Dictionnaire.

†SMAËRTAS. s. m. pl. Secte de brames.

SMALT. s. m. Verre qui provient du cobalt fondu avec le sable et le sel alcali.

SMARAGDIN, INE. adj. Qui est de couleur vert d'émeraude. *Pierre smaragdine*.

SMARAGDITE. s. f. Nom donné au diallage, qui est d'un vert d'émeraude.

SMARAGDOPRASE. s. m. Pierre de couleur verte, émeraude d'un beau vert.

SMARIDE. s. f. Genre d'arachnides de la famille des holétres.

†SMARIS. s. m. Espèce de petit poisson de mer.

SMARISE. s. m. Espèce d'insecte du genre des tiques.

SMECTITE. s. f. Sorte de terre argileuse, savonneuse, propre à dégraisser les étoffes de laine.

SMEGME. s. m. Médicament purgatif dont les anciens se servaient pour nettoyer la peau dans la gale et les démangeaisons.

SMERDIS. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des stomapodes.

SMÉRINTHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

SMIDSTIE. s. f. Sorte de petite plante qui se rapproche des joncs.

SMIÉDELIE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Ornithrope*.

SMILACÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

SMILACINE. s. f. Sorte de plante du genre des muguets.

Digitized by Google

SMILAX. s. m. Genre de plantes de la famille des liserons.

†SMINTHÉE. s. m. Surnom que la fable a donné à Apollon.

SMIRRINGUE. s. f. Sorte de poule d'eau de Pologne.

SMITHIE. s. f. Plante annuelle qui se rapproche des sainfoins.

†SMINTHION. s. m. Temple d'Apollon chez les anciens Romains.

SMITTEN. s. m. Grande espèce de singe d'Amérique.

SMOGLEUR. s. m. Sorte de petit navire anglais.

SMYNTHURE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des tysanoures.

†SMYRE. s. m. Espèce de poisson qui est le mâle de la lamproie.

†SMYRIDE. s. f. Sorte de pierre minérale.

SNETK. s. m. Espèce de poisson qu'on trouve dans les lacs de Sibérie.

SNOTRA. s. f. myth. Déesse sage et savante des anciens peuples du Nord.

†SOANES. s. m. pl. Peuples de la Colchide, voisins du Caucase.

†SOBELLE. s. f. Espèce de zibeline.

SOBOLE. s. f. Bulbe qui se développe dans les fleurs, et remplace les fruits.

SOBRALE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

* SOBRIÉTÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

SOCCULAS. s. m. Sorte de religieux des Indes.

* SOCIÉTÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

SOCIÉTÉ POPULAIRE. s. f. Réunion de citoyens qui avaient pour objet de s'occuper de questions politiques. Ces réunions eurent lieu pendant la révolution de France.

SOCINIEN. s. m. Partisan du socinianisme. *V.* Socinianisme dans le Dictionn.

SOCLETIÈRE. s. f. pêch. Filet fait avec du fil fin, dont on se sert pour pêcher les sardines.

SOCQUAGE. s. m. Dans les salines, laps de temps que le sel met à se former.

SOCQUEMENT. s. m. Dans les salines, action de retirer les poêles des fourneaux.

SOCQUEUR. s. m. Ouvrier de salines.

†SOCRATÉION. s. m. Temple qui fut élevé en repentir de la mort de Socrate.

SOCRATISER. v. a. Moraliser, raisonner avec sagesse, comme Socrate. *peu us.*

SODA. s. m. Mal de gorge, ardeur d'estomac. — Plante qui produit la soude.

SODALISTE. s. m. Sorte de confrérie.

SODALITE. s. m. Sorte de minéral qui contient une grande quantité de soude.

SODIUM. s. m. Base de la soude.

†SOFIS. s. m. pl. Ordre particulier de moines musulmans.

SOFTAS. s. m. pl. Professeurs des écoles publiques établies à Constantinople.

†SOGGONOS. s. m. pl. Docteurs d'une secte qui existe en Guinée sous le nom de Belli.

SOGREDAME. s. f. Belle-mère. *vieux.*

†SOHAM. s. m. Animal fabuleux qui avait la tête d'un cheval.

SOHER. s. m. Grand poisson du Gange, dont la chair est excellente.

*SOIE. s. f. Partie du suçoir de certains insectes. — bot. Poil long et raide de certaines plantes. — Pédoncule des mousses.

SOIE MINÉRALE. s. f. Belle amiante de la Tarentaise, qui ressemble beaucoup à des fils de soie.

SOIE VÉGÉTALE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

*SOIN. s. m. † myth. Figure allégorique.

*SOIR. s. m. † myth. Figure allégorique.

SOISSONNAIS, AISE. adj. et s. De Soissons, originaire de Soissons.

SOJA. s. m. Liqueur que l'on prépare avec les semences d'un dolic du Japon.

SOLA. s. m. Bois de l'Inde qui est extraordinairement léger.

SOLAGE. s. m. Terrain ingrat. *vieux.*

*SOLAIRE. adj. Il se dit d'un bandage en rayons que l'on emploie pour la saignée de l'artère temporale. — anat. Nom qu'on donne au muscle extenseur du pied.

†SOLAIRES. s. m. pl. Peuples de la Mésopotamie, qui adoraient le soleil.

SOLAMIRE. s. f. Chez les boisseliers, toile de crin, de soie ou de toute autre étoffe à claire voie, dont on garnit les tamis.

* SOLANDRE. s. f. Nom que l'on donne à quelques plantes.

SOLANÉES. s. f. pl. Famille de plantes herbacées ou frutescentes.

†SOLDAKS. s. m. pl. Corps de soldats turcs dont les plumes qui entourent leurs turbans sont si hautes qu'elles dérobent le sultan à la vue du peuple.

SOLANOÏDE. s. m. Espèce de ricin.

SOLANOS. s. m. Vent brûlant qui est fréquent en Perse.

SOLAT. s. m. Espèce de coquille du genre des rochers.

SOLDAN. *V.* Soudan dans le Dictionn.

*SOLDAT. s. m. Sorte d'insecte de l'ordre des orthoptères.

SOLDURIER. *V.* Soldures dans le Dictionnaire.

†SOLDURIERS. s. m. pl. Soldats gaulois qui se vouaient à la vie ou à la mort du chef qui les conduisait; s'il périssait, ils périssaient avec lui, on se donnaient la mort aussitôt après la sienne.

*SOLE. s. f. mar. Fond d'un bâtiment qui n'a pas de quille. — Fonte du bétroi; pièce de bois posée à plat. — Sorte de coquille.

SOLÉAIRE. adj. m. anat. Il se dit d'un gros muscle charnu, d'une figure presque ovale, ressemblant à la semelle d'un soulier, qui va du péroné au calcanéum.

SOLÉARIA. s. m. Fossile qui paraît appartenir au genre des nummulales.

SOLÉE. s. f. Genre de plantes qu'on nomme aussi *Jonidion.*

*SOLEIL. s. m. Nom de deux poissons. — C'est aussi le nom de l'hélianthe annuel.

SOLEIL DE PROVENCE. s. m. Nom donné à la patate rose.

SOLEIL LEVANT. s. m. Espèce de coquille du genre des solens.

SOLEIL MARIN. s. m. Nom donné aux astéries qui ont plus de cinq rayons.

SOLEMENT. s. m. Ravalement pour soutenir l'égout d'un toit. *peu usité.*

SOLEMYE. s. f. Genre de coquilles de la famille des mactracées.

SOLÉNA. s. m. Arbrisseau grimpant qui croît dans les forêts de la Chine et de la Cochinchine.

SOLÉNACÉES s. f. pl. Famille de coquilles qui renferment les solens, les panopées et les glycimères.

SOLÉNANDRE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu du galax de Linnée.

SOLÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

SOLENIER. s. m. Animal des solens *V.* Solen dans le Dictionnaire.

SOLÉNITE. s. f. Solen ou manche-de-couteau fossile.

SOLÉNOSTOME. s. m. Espèce de poisson du genre des fistulaires.

SOLETARD. *V.* Suscitis.

SOLETTE. s. f. Triangle qui fait partie du métier à faire des mailles de filet.

SOLFATARE. s. f. Ancien cratère de volcan; mais ce mot signifie, en général, une soufrière.

SOLIDICORNES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des pentamères.

SOLIDIFIER. v. a. Rendre solide. = Solidifié, ée. part. — (se). Devenir solide.

SOLIDISME. s. m. Doctrine qui rapporte toutes les maladies aux lesions des parties solides de l'économie animale.

SOLIDISTE. s. m. Partisan du solidisme.

†SOLIMANS. *V.* Solymans.

†SOLISTIMUM. s. m. Bon augure que les Romains tiraient de ce que des poulets qu'on avait fait jeûner pendant quelque temps laissaient tomber du bec quelques grains parmi ceux qu'on leur présentait, en les prenant avec trop d'avidité.

†SOLITANE. s. m. Espèce d'escargot d'Afrique.

†SOLITAURILIES. *V.* Scovitaurilies.

*SOLITUDE. s. f. † myth. Figure allégorique.

SOLIVA. s. m. Genre de plantes de la syngénésie polygamie.

SOLIVAGE. s. m. archit. Supputation du nombre de pontres qu'une pièce de bois contient.

SOLLES. s. f. pl. Pièces de bois sur lesquelles sont établies les piles du moulin à papier.

SOLLICITABLE. adj. des 2 g. Il se dit d'une grâce, d'une faveur que l'on peut solliciter.

*SOLLICITUDE. s. f. † myth. Figure allégorique.

† SOLSTICE D'ÉTÉ. s. m. myth. Figure allégorique.

Digitized by Google

†SOLSTICE D'HIVER. s. m. myth. Figure allégorique.

SOLUBILITÉ. s. f. État de ce qui est soluble.

SOLUTIF, IVE. adj. méd. Propre à lâcher le ventre, laxatif. *Ces remèdes sont solutifs.*

SOLUTUM. s. m. chim. et pharm. Produit d'une solution ou d'une dissolution. *Prenez du solutum.*

†SOLYMANS. s. m. pl. hist. anc. Monarques prédamnites dont on parle dans les romans orientaux.

SOMMAGE. s. m. féod. Ancien droit seigneurial.

SOMMAGER. v. a. Placer sur une futaille les sommiers. = SOMMAGÉ, ÉE, part.

*SOMME. s. f. † Ouvrage métaphysique dont saint Thomas d'Aquin est l'auteur.

SOMMÉES. s. f. pl. Pennes d'un oiseau de vol qui ont acquis toute leur croissance.

*SOMMEIL. s. m. † myth. Figure allégorique.

*SOMMET. s. m. bot. Partie qui termine un organe de plante; partie la plus élevée.

*SOMMIER. s. m. Grand coffre de voyage, etc., porté sur des mulets ou des chevaux. — Partie évidée d'un manche de violon, etc., dans laquelle sont passées les chevilles. — Corps du fléau d'une balance. — Dans les monnaies, partie supérieure qui ferme l'ouverture du balancier. — Première pierre de chaque côté d'un arc ou d'une plate-bande. — Pièce de bois qui sert de linteau à une porte ou à une croisée. — Pièce de bois à laquelle une cloche est suspendue. — archit. Pièce de bois, d'une grosseur moyenne, placée entre la solive et la poutre. — Cercean double qui se place aux deux extrémités d'une futaille. — Peau de veau qui couvre le métier du parcheminier. — En finances, gros registre où les receveurs écrivent les sommes.

SOMMIÈRE. s. f. Corde qui sert pour attacher la charge d'une bête de somme.

SOMMIÈRES. s. f. pl. Sorte d'étoffes de laine qui se fabriquent à Sommières en Languedoc.

SOMMISTE. s. m. Celui qui enregistre et expédie les bulles. *peu usité.*

SOMMITÉ. s. m. Sorte de cristal volcanique.

SOMNAMBULISME. s. m. Affection, action, incommodité du somnambule.

†SOMNIALIS. s. m. Surnom que la fable donne à Hercule.

SOMNIOSE. s. m. Sous-genre de poissons établi parmi les squales.

SOMNOLENCE. s. f. Affection soporeuse, suspension de l'action des sens, etc.

†SOMPANE. s. m. Supérieur d'un couvent de talapoins.

†SOMPHE. s. f. Sorte de courge sauvage.

SONAT. s. m. Faau de mouton passée au mégie.

*SONDE. s. f. Aiguille qui sert pour ouvrir les fléches de la monture d'un éventail. — Tringle de fer pour dégorger des tuyaux. — † Petit instrument en tarière qui sert pour sonder les fromages. — † Longue corde avec un crochet dont on se sert pour retirer ce qui est tombé dans un puits. — mar. *Être à la Sonde*, c'est être dans un lieu où la sonde peut trouver le fond de la mer; — *aller à la Sonde*, c'est lorsqu'on est obligé d'aller, sur des mers inconnues ou sur des côtes dangereuses, toujours la sonde à la main; — *venir jusqu'à la Sonde*, c'est quitter les bords de la mer pour aller jusqu'à un endroit où l'on peut trouver fond avec la sonde; — *les Sondes sont marquées*, c'est lorsque les brasses sont marquées sur les cartes près des côtes; — *jeter la Sonde*, se dit de l'action de sonder ou de lancer la sonde dans la mer. — † Longue et forte tarière de mineurs.

*SONDER. v. a. *Sonder une pièce de placage*, c'est frapper dessus pour juger par le son si elle pose bien partout. — *Sonder un verre*, c'est, après la recuisson, juger de son état par le son qu'il rend en le frappant légèrement. — † *Sonder un baromètre*, c'est frapper légèrement sur la table pour juger de quel côté l'aiguille a la propension de tourner, vers le beau ou vers le mauvais temps.

†SONDOUCKLI. s. m. Pièce de monnaie de Turquie, qui équivaut à 9 fr. 47 cent. de France.

*SONGES. s. m. pl. † myth. Divinités infernales subordonnées au Sommeil.

†SONGUATZ. s. m. La première des cinq grandes fêtes annuelles que célèbrent les Japonais sintoïstes avec beaucoup d'appareil.

†SONGUATZ-SOMNITZ. s. m. La seconde des cinq grandes fêtes annuelles que célèbrent les sintoïstes au Japon avec beaucoup d'appareil.

SONI. s. m. Très-petite coquille qui paraît appartenir au genre des volutes ou à celui des mitres.

SONICÉPHALE. s. m. Genre d'insectes que l'on nomme aussi *Frillette.*

†SONIKÉES. s. m. pl. Déistes africains qui nient la mission de Mahomet.

†SONIVIE. s. f. Bruit dont les augures tiraient des présages, chez les anciens.

SONNANTE. s. f. Espèce de crapaud volant.

SONNETIER. s. m. Faiseur de sonnettes, marchand qui vend des sonnettes.

*SONNETTE. s. f. Marteau de graveurs. — Dans l'imprimerie, lettre qui, dans une planche on page *mal justifiée*, ballotte et en sort lorsqu'on lève la forme de dessus le marbre. — † Machine dont on se sert pour enfoncer des pilotis; c'est un diminutif de mouton ou de bélier.

*SONNEUR. s. m. Nom qu'on a donné au corsaire huppé.

SONNIÈS. s. m. pl. Observateurs des traditions orales de Mahomet, d'Oman, etc.

SONOMÈTRE. s. m. Instrument de physique dont on se sert pour mesurer le son.

SONOREMENT. adv. D'une manière sonore.

SONORITÉ. s. f. Propriété que certains corps ont de rendre ou de répercuter les sons.

SON-TO. s. m. Espèce de thé qui vient de la Chine.

SON-TRA. s. m. Sorte de mésiier qui croit aux Indes.

SONSE. s. m. Espèce de gouet dont les feuilles entes servent pour nourriture.

SOPE. s. m. Sorte de poisson du genre des cyprins.

†SOPHATIS ou SOPHATITES. s. m. pl. Sectaires mahométans dont l'erreur principale consiste à donner à Dieu des attributs charnels.

SOPHISTÈQUE. s. m. Espèce d'arbrisseau du genre des gomphies.

SOPHISTICATION. s. f. Action de sophistiquer. *V.* SOPHISTIQUERIE dans le Dict.

†SOPHOMANE. s. m. Celui qui a la manie de paraître philosophe.

SOPHOMANIE. s. f. Manie, affectation de philosophie.

SOPHORE. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

SOPHRONIE. s. f. Sorte de plante du Cap, qui se forme en gazon.

SOPHRONISTÉRION. s. m. Endroit d'Athènes où l'on mettait les enfans indociles.

SOPHRONISTES. *V.* SOPHRONISTES dans le Dictionnaire. Cependant *Sophronistes* est préférable, puisqu'il dérive du grec *sôphronistès*, censeur-correcteur, *sôphronizein*, corriger, rendre sage, dérivé de *sôphrôn*, sage, etc.

SOPI. s. m. Espèce de poisson du genre des sparcs.

SOPIQUET. s. m. Sorte de mets délicat.

SOPLON. s. m. Sorte de poisson qu'on nomme aussi l'*Yaguraï.*

SOPRANE ou SOPRANO. s. m. musiq. Mot qui est tiré de l'italien, et par lequel on désigne la voix que les Français nomment *dessus.*

SORA. s. m. Sorte de bière qui se fabrique au Pérou avec le grain germé du maïs. — Espèce de hérisson de Madagascar. — Nom donné au squale milandre. *V.* ESSORA sous une autre acception.

†SORADEUS. s. m. Un des dieux qu'adorent les Indiens.

SORAMIE. s. f. Genre de plantes qui croissent à la Guiane.

†SORAMITES. s. m. pl. Anciens sectaires.

†SORANUS. s. m. myth. Surnom que la fable donne à Pluton.

SORBETIÈRE. s. f. Vase d'étain dans lequel on fait geler les sorbets, etc.

SORBIR. v. a. Avaler. *vieux et inusité.*

*SORCIÈRE. s. f. Sorte de coquillage. — Espèce de plante.

Digitized by Google

SORDUN. s. m. musiq. Jeu d'orgue dont le son est très-sourd.

SORE. s. f. Réunion de fructifications qui a lieu dans les fougères.

SORÉDION. *V.* Paopagoles.

SORÉE. s. f. Espèce d'oiseau de la famille des râles.

SORER. *V.* Sarare dans le Dictionnaire.

***SORET.** s. m. Espèce de filet de pêche, sorte de brégin.

SORGO. s. m. Sorte de plante d'Afrique, du genre des houlques.

SORI ou **SAURI.** *V.* Sory.

SORICIENS. s. m. pl. Famille de petits animaux carnassiers, le desman, la musaraigne, etc.

SORIE. s. f. Laine qui se fabrique en Espagne. — Sorte de plante.

SORINDÉSE. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des térébinthacées.

SORISSAGE, SORISSEUR. *V.* Sacrissage, Sacrisseur.

SORITE. s. m. Argument captieux formé d'une suite de propositions incohérentes.

SORMET. s. m. Espèce de coquille du genre des crépidules.

SORMULE. s. m. Nom qu'on a donné au surmulet.

SORNE. s. f. Scorie, crasse du fer qui en sort à mesure qu'on le forge.

†SOROADIOS. *V.* Soradios.

SOROCÉPHALE. s. m. Genre de plantes établi parmi les protées.

†SORODÉMONS. *V.* Lémures.

SORORAL. *V.* Sororial dans le Dict.

†SORORICIDE. *V.* Fratricida dans le Dictionnaire.

SORROCULO. s. m. Espèce de serpent qu'on rencontre au Brésil.

***SORT.** s. m. † myth. Figure allégorique.

SORTILÈGUE. s. m. Ministre qui faisait la lecture des tablettes nommées *Sorts prénestins*.

***SORTS.** s. m. pl. autiq. On nommait *Sorts prénestins*, certaines tablettes de chêne sur lesquelles étaient inscrites des sentences d'une écriture antique, et que l'on faisait tirer par la main d'un enfant pour connaître son sort.

SORY. s. m. Sorte de pierre vitriolique, d'un brun noirâtre, qui vient d'Égypte.

SOSE. s. m. Espace de soixante ans dans la chronologie des Chaldéens.

†SOSIANUS. s. m. myth. Surnom que la fable donne à Apollon.

SOSIE. s. f. Étoffe d'écorce d'arbre, qui se fabrique dans les Grandes Indes. — Homme parfaitement ressemblant à un autre.

SOSOVE. s. f. Espèce de perruche.

SOSSOS. s. m. Période des anciens que quelques auteurs pensent être de 60 jours.

SOSTENUTO. Mot italien, usité dans la musique, indiquant que les sons doivent être nourris et soutenus pendant la valeur des notes.

SOSPES ou **SOSPITA.** s. f. Conservatrice ; surnom donné à Junon, Diane et Minerve.

***SOT.** s. m. Sorte de poisson à long bec, du genre des raies.

SOTADIQUE. adj. m. Vers irrégulier.

SOTARD. s. m. Sot, *vieux et inusité*.

SOTER. s. m. et f. Surnom que les Grecs donnaient souvent à leurs dieux et à leurs déesses. — Le nom de *Soter* a été quelquefois donné à des princes grecs.

†SOTÈRES. s. m. pl. myth. Conservateurs, surnom donné à Castor et Pollux.

SOTÉRIAU. s. m. Nom ancien d'un poisson de mer fort recherché dans le douzième siècle.

SOTÉRIES. s. f. pl. Fêtes que célébraient les anciens Grecs en action de grâces, lorsqu'ils venaient d'être délivrés de quelque danger.

SOTHIAQUE. adj. f. Période de quatorze cent soixante ans.

SOTION. s. m. Morceau de bois de tamarin avec lequel les Sénégaliennes se frottent les dents.

SOTOFORIN. s. m. Pièce d'une galère.

***SOTTISE.** s. f. † myth. Figure allégorique.

***SOTTISE.** *V.* Sottia dans le Diction.

SOUBAB. s. m. Espèce de gouverneur ou plutôt de vice-roi, dans l'empire du Mogol.

SOUBABIE. s. f. Gouvernement du soubab. — Territoire, fonctions, dignité d'un soubab.

SOUBACHA ou **SOUBACHI.** *V.* Soubacha.

SOUBARBE. s. f. Partie du mors où l'on attache la gourmette. — Traverse d'une écluse.

SOUBARDIERS. s. m. pl. Premiers états qui soutiennent la machine avec laquelle on tire les masses de pierre de l'intérieur des carrières.

SOUBERME. s. m. Torrent d'eau causé par les pluies et la fonte des neiges.

SOUBUSE. s. f. Femelle du busard.

***SOUCHE.** s. f. Chez les fontainiers, tuyau qui s'élève au-dessus d'un bassin, et d'où sort le jet d'eau. — Chez les ciriers, portion postiche qui figure un grand cierge. — Chez les boulangers et les bouchers, la plus longue des deux pièces de bois où ils marquent par une entaille les denrées qu'ils fournissent à crédit.

SOUCHEVER. v. a. Dans les carrières, c'est couper les souchets, séparer les lits de pierre. — Souchevé, ée, part.

SOUCHEVEUR. s. m. Ouvrier qui, dans les carrières, travaille à ôter le souchet.

SOUCHIA. s. f. Étoffe de soie et coton, ou de coton mélangé de fils d'or, que l'on fabrique dans les Indes.

SOUCHON. s. m. Grosse et courte barre de fer.

SOUCIE. s. f. Espèce de moineau.

***SOUCIS.** s. m. Mousseline de soie, rayée de diverses couleurs, qui vient des Indes.

SOUCOS. s. m. Crocodile sacré que les Égyptiens conservaient dans un lac particulier.

SOUCOUPE PEAU DOUCE ou **DE LIÈGE.** s. f. Sorte d'agaric d'une couleur olivâtre.

SOUCRILLON. s. m. Sorte d'orge qui ne croît qu'en hiver.

SOUCROURETTE. s. f. Espèce de sarcelle d'Amérique.

SOUDAINETÉ. s. f. Qualité, effet de ce qui est soudain, *vieux et peu usité*.

SOUDIVISION. *V.* Subdivision dans le Dictionnaire.

SOUDOIR. s. m. Outil de cirier pour sonder les bras de certains flambeaux. — † Instrument de ferblantier pour souder les feuilles de fer-blanc.

***SOUDRE.** s. m. † Nom que l'on donne dans l'Indoustan à celui qui exerce un art ou métier.

SOUFFLEMENT. *V.* Soufflage dans le Dictionnaire.

SOUFFLERIE. s. f. Il se dit de l'ensemble des soufflets de l'orgue, — de l'endroit où ils sont placés, — et de l'action qu'ils exercent.

SOUFFLETEUR, EUSE. s. m. et f. Celui ou celle qui soufflette, qui a l'habitude de souffleter.

SOUFFRETÉ. s. f. Pénurie, *vieux et peu usité*.

†SOUFIS. s. m. pl. Sectaires anciens chez les Persans.

SOUFRAGE. s. m. Exposition des soies à la vapeur du soufre ; ses effets.

SOUFRIÈRE. s. f. Mine de soufre.

SOUFROIR. s. m. Petite étuve où l'on expose les laines ou les soies à la vapeur du soufre pour les blanchir. — † Sorte de panier d'osier, ouvert par les deux bouts, clos et enveloppé de linge, au dedans duquel les blanchisseuses de fin brûlent du soufre dans une terrine, remplie de feu et placée au milieu, pour soufrer des bas de soie, etc.

SOUI. s. m. Sorte de sauce, ou extrait de toutes sortes de viandes avec des épiceries, qui se prépare au Japon. — Nom d'un petit oiseau.

SOUILLARD. s. m. Pièce qui unit les pieux des ponts, etc. — Petit châssis scellé dans une écurie pour contenir les piliers.

†SOUILLARDE. s. f. Nom qu'on donne, dans certains endroits du midi, à un petit cabinet où se lave et serre la vaisselle, et où se trouvent la pierre à laver, les seaux, etc.

SOUILLARDIÈRE. s. f. pêch. Rouleau de filets qui sert de lest à d'autres filets. — Lieu où le navire a touché lorsque la mer était basse.

SOUI-MANGA. s. m. Oiseau du Cap, de l'ordre des oiseaux sylvains.

SOULAIRE. s. f. Partie du vaisseau.

SOULGAN. s. m. Petit quadrupède de la famille des rongeurs.

SOULIGNEUX, EUSE. adj. Se dit d'un rameau moins dur que le bois.

Digitized by Google

SOULONS. s. m. Écriture qui, chez les anciens Arabes et les Turcs, sert pour les inscriptions, pour les légendes, les titres de livres, etc.

†SOUMARIN, NE. adj. Formé sous la mer. *Couche de terre de formation soumarine.*

SOUMÉDIANTE. *V.* Sous-médiante.

SOUN. s. m. Sorte de gros vaisseau.

SOUPATOIRE. adj. des 2 g. Il se dit d'un repas qui tient lieu de souper. *Dîné soupatoire.*

*SOUPÇON. s. m. † myth. Figure allégorique.

*SOUPE. s. f. Portion de tabac filé, d'un mètre de longueur, couverte d'une robe.

SOUPEAU. s. m. agric. Morceau de bois qui sert à tenir le soc de la charrue avec l'oreille.

SOUPIER. s. m. Dans certaines carrières, lit de pierre nommé *Souchet* dans d'autres.

SOUPIREUR. s. m. Qui gémit, qui pousse des soupirs.

SOUQUER. v. a. mar. Serrer un amarrage, faire force dessus pour qu'il ne largue pas; serrer de près, ferme, à demeure. = Soqué, ée. part.

SOURBASSIS ou SOURBASTIS. s. f. pl. Soies de Perse, qui sont les plus fines et les meilleures.

SOURCILIER, ÈRE. adj. Qui appartient aux sourcils. — et s. m. Nom d'un muscle du front. *Le muscle sourcilier. Le sourcilier.* — Partie extérieure et saillante d'un four à glaces. — Sorte de poisson du genre des blennies.

*SOURCILLER. v. n. Il se dit de l'eau qui sort de terre en forme de source.

SOURCROUT. *V.* Choucroute.

SOURDE. s. f. Nom que quelques chasseurs ont appliqué à la petite bécassine.

SOURDELINE. s. f. Espèce de musette d'Italie, fort agréable et à quatre chalumeaux.

SOURDIR. *V.* Sourdre dans le Dict.

SOURDON. s. m. Espèce de bucarde. *V.* Bucarde.

SOURICIN. *V.* Sourigeon.

*SOURINELLE. s. f. Sorte de plante.

SOURIQUOIS, OISE. adj. Qui tient, qui appartient aux souris. *La peuple souriquois. La nation, la gent souriquoise.* badin et famil.

*SOURIS. s. f. Espèce de coquille du genre des porcelaines.

SOURIVE. s. m. pêch. Trou qui se forme au bord de l'eau, sous les racines des grosses souches.

SOURK ou SOURCK. *V.* Sirk.

SOURSOMMEAU. s. m. Panier monté sur des pieds, qui contient une quantité déterminée de fruits. — Ballot qu'on place dans l'entrebâts sur les deux ballots qui composent la somme.

SOURY. *V.* Taki dans le Dictionnaire.

SOUS-ACROMIO-CLAVI-HUMÉRAL. adj. m. Il se dit du muscle qui s'attache, au dessous de l'apophyse acromion, à la clavicule et à l'humérus. — Il est aussi substantif.

SOUS-ACROMIO-HUMÉRAL. adj. m. Il se dit du muscle qui s'étend de l'apophyse acromion à l'humérus. — Il est aussi substantif.

SOUS-AILES. s. f. pl. Bas côtés d'une église.

SOUS-AMENDEMENT. s. m. Modification apportée à un amendement. *V.* le mot Amendement.

SOUS-ARBRISSEAU. *V.* Arbuste dans le Dictionnaire.

SOUS-ATLOÏDIEN. adj. m. Nom donné au nerf de la seconde paire cervicale. — Il est aussi substantif.

SOUS-AXILLAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de toute partie de plante insérée au-dessous de ce qui est axillaire. *Feuilles sous-axillaires.*

SOUS-AXOÏDIEN. adj. m. Nom donné au nerf de la troisième paire cervicale. — Il est aussi substantif.

SOUS-BACHA. s. m. Officier turc, le premier après le bacha. On dit aussi *Soubacha* ou *Soubachi.*

SOUS-BANDE. s. f. Bande qu'on met la première dans les fractures. — Bande de fer placée sous les flasques d'un affût de canon ou d'un mortier.

*SOUS-BARBE. s. f. mar. Pièce de bois qui soutient l'étrave d'un vaisseau sur chantier.

SOUS-BARQUE. s. f. Dernier rang de planches ou bordage d'un bateau foncet.

SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE. s. m. Garde d'une bibliothèque qui est sous les ordres du bibliothécaire.

SOUS-BIEF. s. m. Canal construit pour rejoindre la décharge des eaux. *peu usité.*

SOUS-BRIGADIER. s. m. Officier de cavalerie qui commande sous le brigadier.

SOUS-CAMÉRIER. s. m. Celui qui fait les fonctions du camérier en son absence.

SOUS-CAP. s. m. mar. Sous-chef des escouades de jourualiers employés dans les arsenaux.

SOUS-CARBONATE. s. m. Combinaison d'acide carbonique avec un excès de base. — On appelle *Sous-Carbonate d'ammoniaque*, un sel impur obtenu de la distillation de matières animales; — *d'ammoniaque pur*, le muriate d'ammoniaque décomposé par le carbonate de chaux; — *de magnésie*, le sulfate de magnésie décomposé par la potasse; — *de potasse*, le sel obtenu par l'évaporation de la lessive des cendres de substances végétales non maritimes; — *de soude*, le sel obtenu par l'évaporation de la lessive des cendres de substances maritimes, ou par la décomposition des sels de soude ou du muriate de soude.

SOUS-CASIER. s. m. Aide dans une laiterie.

SOUS-CHANTRE. s. m. Dignité dans certains chapitres.

SOUS-CHEVRON. s. m. Pièce de bois d'un dôme ou d'un comble en dôme.

SOUS-CLAVIER, ÈRE. adj. Il se dit de certains muscles et artères qui sont placés sous la clavicule. *Artères sous-clavières.*

SOUS-CLERC. s. m. Celui qui est après le clerc.

SOUS-COME. s. m. Celui qui est après le come.

SOUS-COMITE. s. m. Celui qui est après le comite.

SOUS-COMMIS. s. m. Celui qui est au-dessous du commis.

SOUS-CONTRAIRE. adj. géom. Se dit de certains triangles à sommet commun et à bases parallèles.

SOUS-COSTAL, ALE. adj. Il se dit des muscles qui sont placés sous les côtes. *Artère sous-costale. Muscles sous-costaux.*

SOUS-COUPE. *V.* Soucoupe dans le Dictionnaire.

SOUS-CUTANÉ, ÉE. adj. Qui est sous la peau. *Nerfs sous-cutanés. Artères sous-cutanées.*

SOUS-DIAPHRAGMATIQUE. adj. Se dit des artères placées sous le diaphragme.

SOUS-DOMINANTE. adj. et s. Note de musique qui fait la quarte au-dessus de la tonique.

SOUS-DOUBLIS. s. m. couvr. Rang de tuiles posées à plat pour former un égout en mortier.

SOUS-DOYEN. s. m. Celui qui marche après le doyen.

SOUS-DOYENNÉ. s. m. Dignité du cu de sous-doyen.

SOUS-ÉPINEUX, EUSE. adj. anat. Qui est sous l'épine. *Muscle sous-épineux. Fosse sous-épineuse.*

SOUS-FAÎTE. s. m. archit. Pièce de bois que l'on lie par des entre-toises au-dessous du faîte.

SOUS-FRÉTER. v. a. mar. Sous-louer le vaisseau qu'on avait frété. = Sous-frété, ée. part.

SOUS-GARDE. *V.* Soucarde dans le Dictionnaire.

SOUS-GORGE. *V.* Soucorge dans le Dictionnaire.

SOUS-GOUVERNANTE. s. f. Gouvernante en second, qui est après la gouvernante.

SOUS-GOUVERNEUR. s. m. Qui est après le gouverneur, gouverneur en second.

SOUS-LIEUTENANCE. s. f. Charge de sous-lieutenance. *Il a acheté une sous-lieutenance.*

SOUS-LIEUTENANT. s. m. Officier de guerre qui commande après le lieutenant.

SOUS-LIGNER. *V.* Souligner dans le Dict.

SOUSLIK. s. m. Espèce de rat-campagnol de Casan.

SOUS-MAÎTRE. s. m. Qui est après le maître, ou qui commande sous un maître.

SOUS-MAXILLAIRE. adj. f. Il se dit de l'une des glandes salivaires qui est située au

Digitized by Google

niveau de l'os maxillaire inférieur. — Il est aussi substantif.

SOUS-MAXILLO-CUTANÉ, adj. Il se dit du muscle incisif inférieur. — Il est aussi substantif.

SOUS-MAXILLO-LABIAL. adj. Il se dit du muscle triangulaire des lèvres. — Il est aussi substantif.

SOUS-MÉDIANTE. adj. et s. f. Note de musique qui fait tierce au-dessous de la tonique. On dit aussi *Soumédiante*.

SOUS-MENTAL, LE. adj. Qui est situé sous le menton. *Artère sous-mentale.*

SOUS-MÉTACARPO-LATÉRI-PHALANGIENS. adj. et s. m. pl. On a donné ce nom aux muscles inter-osseux palmaires ou autériours.

SOUS-MÉTATARSO-LATÉRI-PHALANGIENS. adj. et s. m. pl. On a donné ce nom aux muscles inter-osseux plantaires.

SOUS-MENTONNIER, ÈRE. adj. Se dit des nerfs qui sont placés sous le menton. — Il est aussi substantif.

SOUS-OCCIPITAL, LE. adj. Qui est situé sous l'occiput. *Nerfs sous-occipitaux.* — Il est aussi substantif.

SOUS-OPTICO-SPHÉNO-SCLÉROTICIEN. adj. m. Se dit du muscle abaisseur de l'œil. — Il est aussi substantif.

SOUS-ORBICULAIRE. adj. f. bot. Se dit des feuilles presque rondes, et plus larges que hautes.

SOUS-ORBITAIRE. adj. des 2 g. Qui est situé au-dessous de l'orbite. *Canal sous-orbitaire.*

SOUS-PÉNITENCERIE. s. f. Titre, charge, fonctions du sous-pénitencier.

SOUS-PÉNITENCIER. s. m. Aide du pénitencier, celui qui est après le pénitencier.

SOUS-PIED. s. m. Petite courroie de l'éperon qui passe au dessous du pied.

SOUS-POPLITÉ. adj. m. Il se dit d'un muscle du corps. *Le muscle sous-poplité.* — Il est aussi substantif. *Le sous-poplité.*

SOUS-PRÉCEPTEUR. s. m. Celui qui aide le précepteur dans ses fonctions.

†SOUS-PRÉFECTURE. s. f. Titre, charge du sous-préfet.

SOUS-PRÉFET. s. m. Officier civil, en France, qui gouverne sous le préfet.

SOUS-PRIEURE. s. f. Qui aide la prieure dans un monastère.

SOUS-PRIEUR. s. m. Qui aide le prieur dans ses fonctions.

SOUS-PROTE. s. m. Premier ouvrier en conscience dans l'imprimerie, celui qui est après le prote.

SOUS-PUBIEN. adj. m. Se dit d'un ligament très-fort de l'articulation pubienne, et d'un trou ovale situé à la partie antérieure de la face femorale de l'os iliaque, que l'on a improprement appelé *trou obturateur.* — Il est aussi substantif.

SOUS-PUBIO-COCCYGIEN. adj. Il se dit du muscle qui va du pubis au coccyx. — Il est aussi substantif.

SOUS-PUBIO-FÉMORAL, LE. adj. Qui a rapport à la partie inférieure du pubis et du fémur. — s. m. Muscle second adducteur de la cuisse.

SOUS-PUBIO-PRÉTIBIAL, LE. adj. Il se dit du muscle grêle interne de la cuisse. — Il est aussi substantif.

SOUS-PUBIO-TROCHANTÉRIEN. adj. Il se dit des deux muscles obturateurs. — Il est aussi substantif.

SOUS-RÉFECTORIER. s. m. Second réfectorier dans un monastère, subordonné au réfectorier.

SOUS-RÉFECTORIÈRE. s. f. Seconde réfectorière dans un monastère, subordonnée à la réfectorière.

SOUS-RENTE. s. f. Rente qu'on tire d'une chose qu'on a soi-même à ferme.

SOUS-RENTIER. s. m. Celui qui donne à rente ce qu'il tient lui-même à rente.

†SOUS-ROITELET. s. m. Terme de dénigrement par lequel on désignait un roi faible, un petit roi.

SOUS-SACRISTAIN. s. m. Celui qui aide le sacristain d'une église dans ses fonctions.

SOUS-SCAPULAIRE. adj. et s. des 2 g. Il se dit de ce qui est situé sous l'omoplate. *Muscle sous-scapulaire. Artère, fosse sous-scapulaires.*

SOUS-SCAPULO-TROCHINIEN. adj. m. Il se dit du muscle sous-scapulaire. — Il est aussi substantif.

SOUS-SECRÉTAIRE. s. m. Celui qui fait les fonctions du secrétaire lorsque celui-ci est absent; — celui qui écrit sous un secrétaire, qui le remplace.

SOUS-SESQUIALTÈRE. adj. des 2 g. arith. et géom. Il se dit d'une raison de moindre inégalité entre deux termes dont l'un contient l'autre une fois et demie.

SOUS-SESQUITIERCE. adj. des 2 g. arith. et géom. Il se dit de la raison de moindre inégalité entre deux termes dont l'un contient l'autre une fois et un tiers.

SOUS-SPINI-SCAPULO-TROCHITÉRIEN. adj. Se dit du muscle sous-épineux. — Il est aussi substantif.

SOUS-STERNAL, LE. adj. Il se dit d'une artère placée sous le sternum.

SOUS-STYLAIRE, *V.* SOUSTYLAIRE dans le Dictionnaire.

SOUS-SURBIPARTIENTE. adj. f. arith. et géom. Il se dit d'une raison de moindre inégalité entre deux termes dont l'un contient l'autre une fois et deux tiers.

SOUS-SUPARTIENTE. adj. f. arith. et géom. Il se dit de la raison de moindre inégalité entre deux termes dont l'un contient l'autre une fois plus une de ses parties.

SOUS-SURTRIPARTIENTE. adj. f. arith. et géom. Il se dit de la raison de moindre inégalité entre deux termes dont l'un contient l'autre une fois et trois quarts.

SOUS-TRAITANT. s. m. Sous-fermier.

SOUS-TRAITE. s. m. Sous-ferme.

SOUS-TRAITER. v. n. Prendre une sous-ferme d'un traitant. = SOUS-TRAITÉ, ÉE. part.

SOUS-TRIPLE. adj. des 2 g. math. Se dit d'une quantité contenue trois fois dans une autre.

SOUS-TRIPLÉE. adj. f. math. *Une raison sous-triplée* est le rapport des racines cubiques.

SOUS-TROCHANTÉRIEN, NNE. adj. Qui est au-dessous du trochanter. *Artère sous-trochantérienne.* — Il est aussi substantif. *La sous-trochantérienne.*

SOUS-TYRAN. s. m. Tyran subalterne.

SOUS-VICAIRE. s. m. Second vicaire dans une paroisse.

SOUS-VICARIAT. s. m. Titre du sous-vicaire.

SOUS-VICOMTE. s. m. Celui qui est vicomte en second.

†SOU-TCHOU. s. m. Cordon de perles et de corail qui servait à la fois d'ornement et de chapelet, chez les anciens.

SOUTERRÉ, ÉE. adj. bot. Il se dit des fruits qui tendent à se cacher sous la terre.

SOUTESCELLE. s. f. Sorte de plante maritime.

SOUTHWELLIE. s. f. Genre de plantes.

SOUTIS. *V.* * SOUCIS.

SOUTRAIT. s. m. Dans une papeterie, planche inférieure de la presse.

* SOUVENIR. s. m. † myth. Figure allegorique.

SOVASSA ou SOVENSA. s. m. Métal dont les Japonais font des étriers.

SOWERBAÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

SOYALE. s. f. Espèce de plante de la famille des palmiers.

SOYETEUR. s. m. Ouvrier en soie.

SOYEUX GRIS-BLANC. s. m. Sorte d'agaric. — Il y a aussi *le Soyeux marron, le Soyeux noisette* et *le Soyeux tors.*

SOYOUX. s. m. Dans les mines, extrémité d'une veine sous une autre veine.

SP, ST. Lettres initiales de certains mots que plusieurs font précéder d'un e dans la prononciation, comme dans *estatus* pour *statut, espacieux* pour *spacieux.*

SPACIEMENT ou SPACIMENT. s. m. Nom qu'on donnait aux promenades que les charteux, etc., faisaient dans leurs enclos.

SPADICÉ, ÉE. adj. Qui a des spadix ou des rameaux floraux.

SPADIX. s. m. Rameau floral dans certaines plantes. — Réceptacle de la fructification.

SPAGE. s. m. Espèce de raisin.

SPAGIRIE. s. f. L'art d'extraire des corps mixtes les substances les plus dures, et de les combiner ensemble. *V.* SPAGYRIQUE dans le Dictionnaire.

†SPAGIRISTE. s. m. Celui qui exerce la spagirie.

†SPAHILAR-AGASI. s. m. Colonel general de la cavalerie turque, ou chef des spahis.

Digitized by Google

SPALANGIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SPALAX. s. m. Animal rongeur voisin de l'espèce des rats.

SPALLANZANIE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Amomie*.

SPALME. s. m. mar. Mastic incorruptible dont on enduit les embarcations.

SPALMER. v. a. mar. Enduire de poix, de goudron, de suif. = SPALMÉ, ÉE. part.

SPAUT. *V.* SPATH dans le Dictionnaire.

SPAVANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

SPAVOPOGON. s. m. Il se dit des poils rares de la barbe, et sujets à tomber.

SPARACTE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

SPARADRAP. s. m. pharm. Sorte de toile emplastique.

SPARAILLON. s. m. Sorte de poisson du genre des spares.

SPARASION. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SPARASSE. s. m. Genre d'arachnides voisin de celui des micommates.

SPARAXIS. s. m. Genre de plantes qui se rapproche de celui des tritonies.

SPARE. s. m. Genre de poissons. — † Dard ancien qu'on lançait avec l'arbalète.

SPARGANION. s. m. Plante des Grecs dont les feuilles ressemblent à des rubans.

SPARGANOPHORE. s. m. Genre de plantes qui avoisine celui des éthulies.

SPARGELLE. s. f. Nom vulgaire qu'on a donné au genêt sagittal.

SPARGOULE. *V.* SPERGULE dans le Dict.

SPARIES. *V.* ÉPAVA dans le Dictionnaire, pris dans sa troisième acception.

SPARLING. s. m. Plante du Malabar, peu connue des botanistes.

SPARRMANNE. s. m. Sorte d'arbrisseau qui tire son nom d'un célèbre botaniste.

SPARTINE. s. f. Genre de plantes, qui est le même que le trachynote.

SPARTION. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

SPARTON. s. m. Sorte de plante des anciens, qui leur servait à faire des liens.

†SPARTOPOLIE. s. f. Pierre précieuse. — Sorte de masque que portaient les acteurs de l'ancienne comédie.

†SPARULE. s. m. Espèce de poisson.

* SPASME. s. m. Grande espèce d'insecte de l'ordre des chéiroptères.

SPATA ou SPATHA. s. f. Gaine qui enveloppe les fleurs mâles du dattier.

†SPATAGUE ou SPATAGNE. s. f. Sorte de chauve-souris.

SPATALIE. s. f. Genre de plantes de la famille des protées.

SPATANGUE. s. m. Genre de vers fossiles ou échinodermes.

SPATHA. *V.* SPATA.

SPATHACÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une ou de plusieurs fleurs de plantes lorsqu'elles sont enveloppées d'une spathe.

SPATHE. s. f. Enveloppe comme folliacée, ou plus souvent membraneuse, d'une ou de plusieurs fleurs.

SPATHÉLE. s. f. Sorte de plante qui croît à la Jamaïque.

SPATHILLE. s. f. Petite spathe partielle dans les plantes.

SPATHION. s. m. Genre de plantes établi aux dépens de celui des sponges.

SPATHIQUE. adj. des 2 g. Qui est de la nature du spath, qui ressemble au spath.

SPATHODÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des bignones.

†SPATHOMÈLE. s. f. Ancienne sonde de chirurgien.

SPATHULA. *V.* SPATULA.

SPATHULAIRE. s. m. Nom d'un poisson, auquel on a donné aussi celui de *Polyodon*.

SPATOLA. s. m. Sorte de silure fossile de Monte-Bolca.

SPATULA. s. f. Sorte d'iris qui a une odeur de gigot.

SPATULAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

* SPATULE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers. — Poisson du genre pégase. — † Le glaïeul puant.

SPATULÉ, ÉE. adj. Qui est en forme de spatule.

SPEAUTRE. s. m. Sorte de métal.

SPÉCIA. s. f. Solde de compte. *peu us.*

SPÉCIALISER. v. a. Indiquer, désigner spécialement. = SPÉCIALISÉ, ÉE. part. *peu usité.*

* SPÉCIFIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient à l'espèce, qui la caractérise. — phys. On appelle *pesanteur spécifique*, le poids d'un corps sous un volume déterminé. — On appelle *chaleurs spécifiques*, les quantités de chaleur qui peuvent produire, dans des corps égaux en masse, des élévations égales de température, en prenant un degré du thermomètre comme terme de comparaison.

SPECIMEN. s. m. Marque, indication. *peu usité.*

* SPECTRE. s. m. Tribu d'insectes coureurs. — Chauve-souris d'Amérique, que certains naturalistes nomment *Vampire*.

SPÉCULAIRES. s. m. pl. Magiciens ou devins qui, chez les anciens, faisaient voir dans un miroir les personnes ou les choses qu'on désirait connaître.

* SPÉCULATION. s. f. Sorte de coquille du genre des cônes.

SPÉCULATIVE. a. f. Théorie, science qui s'arrête au simple raisonnement.

SPÉCULATOIRE. s. f. Science qui a pour objet l'explication des éclairs, du tonnerre, etc.

SPEIS. s. m. Substance étrangère et noirâtre, qui se sépare du bleu de Saxe.

SPÉLONQUE. s. f. Antre, caverne. *vieux.*

SPENCER. s. m. Espèce de vêtement formé de la taille d'un habit coupé circulairement à la ceinture. — † Sorte de camisole de femme.

SPERCHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SPERGULASTRE. s. m. Genre de plantes qui a l'aspect des sertulaires.

SPERJULE. *V.* SPERGULE dans le Dict.

SPERMA-CETI. s. m. Genre de cétacés. — Blanc de baleine; huile blanche, concrète, qui se trouve liquide dans le crâne et l'épine dorsale des cachalots, et qui se solidifie à l'air. On en fait des bougies, et on l'emploie utilement en médecine.

SPERMACOCE. s. m. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

SPERMA DICTYON. s. m. Sorte d'arbuste de la famille des rubiacées.

SPERMATOPÉE. s. f. méd. Nom qu'on a donné aux remèdes qui augmentent la semence.

SPERMATOBOLE. *V.* SEBBADON.

SPERMATOSE. s. f. Production du sperme, qui consiste dans la sécrétion de cette humeur dans les testicules, et dans son élaboration dans les vésicules séminales.

SPERMAXYRE. s. m. Espèce d'arbuste de la famille des tithymaloïdes.

SPERMIOLE. s. m. Ponto entière des grenouilles.

SPERMODÉE. s. f. Genre de plantes établi parmi les choins des Indes.

SPERMODERME. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

SPÉRONAT. s. m. Sorte de chaloupe à rames.

SPÉRONELLE. s. f. Espèce de petite cognoude à fleur double.

SPET. s. m. Sorte de poisson du genre des ésoces.

†SPHACTÉRIE. s. f. Lien sur les femmes de l'Élide, ainsi nommé des victimes que les Héraclides y immolaient autrefois.

SPHAGÉBRANCHE. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

SPHÆRIDIOPHORE. *V.* SPHÆRIOPHORES.

SPHÆROSIDÉRITE. *V.* SPHÉROSIDÉRITE.

SPHAIGNE. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

SPHASE. s. m. Genre d'arachnides.

SPHÉCISME. s. m. Air de flûte ancien, qui imitait le bourdonnement des abeilles.

SPHÉCODE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SPHÉCOTÈRE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

SPHÉGIMES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SPHÈNE. s. m. Pierre cristallisée, rayonnante et formée en gouttière.

SPHÉNISQUES. s. m. pl. Division d'oiseaux de la famille des plongeurs. — *V.* SCARBE dans le Dictionnaire pour une autre définition.

SPHÉNOCARPE. s. m. Genre de plantes qui est le même que le lagunenaire.

SPHÉNOCLE. s. f. Genre de plantes qu'on a nommé aussi *Pongatil* et *Garnière*.

Digitized by Google

SPHÉNO-ÉPINEUX. adj. m. Qui a rapport, qui tient à l'épine du sphénoïde. — Il est aussi substantif.

SPHÉNOÏDAL, LE. adj. Qui a rapport à l'os sphénoïde. *Suture sphénoïdale.*

SPHÉNO-MAXILLAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux os sphénoïde et maxillaire. — Il est aussi substantif.

SPHÉNO - PALATIN, INE. adj. Qui a rapport au sphénoïde et au palais.

SPHÉNO-PTÉRYGO-PALATIN. adj. m. Il se dit du muscle qui s'attache à l'apophyse ptérigoïde du sphénoïde et du palais. — Il est aussi substantif.

SPHÉNO-SALPINGO - STAPHYLIN. adj. m. Se dit du muscle qui a rapport à l'os sphénoïde, à la trompe d'Eustache et à la luette. — Il est aussi substantif.

SPHÉRANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des cinarocéphales.

SPHÉRIDIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SPHÉRIDIOTES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SPHÉRIE. s. f. Genre de plante de la famille des champignons.

SPHÉRIDIOPHORE. s. m. Sorte d'indigotier à feuilles de lin.

SPHÉRISTE. s. m. anciq. Maître dans l'art de jouer à la paume ou au ballon.

SPHÉRITE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SPHÉROBOLE. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

SPHÉROCARPE. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

SPHÉROCÉPHALE. s. m. Sorte de plante de la famille des composées bilabiées.

SPHÉROCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

SPHÉROCOQUE. s. m. Genre de plantes de la famille des algues.

*SPHÉROÏDE. s. m. Genre de poissons de la division des branchiostéges.

SPHÉROLOBE. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

SPHÉROMACHIE. s. f. Exercice de la paume ou du ballon chez les anciens. — Suivant quelques auteurs, c'était une espèce particulière de jeu qui s'exécutait avec des balles de plomb.

SPHÉROME. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des isopodes.

SPHÉROMÈTRE. s. m. optiq. Instrument dont on se sert pour mesurer la courbure des verres de lunettes.

SPHÉRONÉMA. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

SPHÉROPHORE. s. m. Genre de plantes de la famille des algues.

SPHÉROSIDÉRITE. s. m. Substance qui se trouve dans une lave basaltique et compacte ; fer hydraté calcifère et concrétionné.

SPHÉRULES. s. f. pl. Organes qui renferment des bourgeons séminiformes dans les plantes hypoxylées.

SPHEX. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SPHINCTÉRULE. s. f. Genre de coquilles qui se trouvent abondamment sur les côtes du Malabar.

SPHINGIDES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

†SPHINGIDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des personnées.

†SPHINGION. s. m. Espèce de quadrupède mammifère de la famille des singes.

*SPHINX. s. m. Nom qu'on donne au babouin proprement dit. — C'est aussi le nom d'un genre d'insectes, et le nom spécifique d'une espèce d'agaric.

SPHODRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SPHONDYLE. *V.* SPONDYLE dans le Dictionnaire.

SPHRAGIDE. s. m. hist. nat. Sorte d'argile ocreuse qui tombe en miettes lorsqu'on la met dans l'eau, et laisse dégager une quantité considérable de bulles d'air.

†SPHRAGITE. s. f. Pierre précieuse verte, qui n'est pas transparente.

†SPHRAGITIDES. s. m. pl. myth. Surnom des nymphes du mont Cithéron.

SPHYGMIQUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit de ce qui a rapport au pouls, qui a la vertu de l'exciter.

SPHYRÈNE. s. m. Genre de poissons qu'on nomme aussi *le Marteau*.

SPIC. s. m. Sorte de plante du genre des lavandes.

SPICANARD. s. m. Espèce de nard qui croît aux Indes.

SPICIFÈRE. s. m. Sorte d'oiseau.

‡SPICULATEUR. s. m. Soldat des anciens armé de javelot, destiné pour la garde d'un prince.

SPIELMANE. s. m. Espèce d'arbuste de la famille des pyrénacées.

SPIGÈLE. s. f. Espèce de plante de la famille des gentianées.

SPIGÉLIE. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées.

SPILANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

SPILOME. s. m. Genre de plantes de la famille des lichens.

SPINARELLE. s. m. Espèce de poisson du genre des gastérostées.

SPINELLANE. s. m. Substance minérale qui a beaucoup de rapports avec le spinelle.

SPINESCENT, TE. adj. bot. Se dit du sommet de certaines plantes qui s'amincit en pointe raide et grêle.

SPINI-AXOÏDO-OCCIPITAL. adj. m. Il se dit d'un muscle qui s'étend de l'apophyse épineuse de l'axis à l'occipital. — Il est aussi substantif.

SPINI-AXOÏDO-TRACHÉLI-ATLOÏDIEN. adj. m. Il se dit du muscle qui s'étend de l'apophyse épineuse de l'axis à l'apophyse épineuse de l'atlas vers le cou. — Il est aussi substantif.

SPINO-CRANIO-TRAPÉZIEN. adj. m. nom qu'on donne au nerf spinal. — Il est aussi substantif.

SPINOSISME. s. m. Système, opinion, principes de Spinosa.

SPINTHÈRE. s. m. Substance minérale dont les cristaux jettent des reflets qui brillent comme des étincelles.

SPINTHÉROMÈTRE. s. m. phys. Instrument dont on se sert pour mesurer la force des étincelles électriques.

SPINTHRIENNE. adj. f. Se dit des médailles qui représentent des sujets obscènes. — On donne aussi ce nom à quelques pierres gravées.

SPIO. s. m. Genre de mollusques établi parmi les néréides.

†SPIONIE. s. f. Sorte de vigne sauvage.

SPIRALÉ, ÉE. adj. bot. Tors ou roulé en spirale.

SPIRANTHE. s. m. Espèce de plante de la famille des ophryses.

SPIRARQUE. s. m. Capitaine de la première compagnie des lanceurs de javelots d'une légion romaine.

SPIRÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des rosacées.

SPIRIFÈRE. s. f. Genre de coquilles de la famille des anomies.

†SPIRILLE. s. f. Sorte de plante.

SPIRIQUE. adj. f. géomét. Il se dit de certaines courbes qui se forment en coupant par un plan le solide né de la circonvolution d'un cercle autour d'une corde, etc.

SPIRIVALVES. s. f. pl. Division en classe de coquilles univalves, qui sont roulées en spirale et non en cône.

SPIRLIN. s. m. Sorte de poisson du genre des cyprins.

SPIROBRANCHE. s. m. Nom qu'on a donné à la serpule gigantesque.

SPIROGLYPHE. s. m. Genre de vers marins.

SPIROGRAPHE. s. m. Espèce de ver marin qui vit dans la Méditerranée.

SPIROÏDE. adj. m. anat. Tourné en spirale. *Canal spiroïde*, ou *aqueduc de Fallope*.

†SPIROLE. s. f. Espèce de couleuvrine dont on se servait anciennement.

SPIROLINE. s. f. Genre de coquilles qui diffère peu des spirales.

SPIRORBE. s. f. Genre de vers marins à tuyau qui s'attachent particulièrement aux varecs.

SPIROSPERME. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît à Madagascar.

SPIRULE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

SPIRULIER. s. m. Animal de la spirule.

†SPITHAMÉENS. s. m. pl. Nation de pygmées qui n'avaient que trois palmes de haut, suivant la mythologie.

SPITHAME. s. m. Mesure de longueur, chez les Grecs, qui était de trois palmes.

SPIURE. s. f. Poussière de bouille.

SPIZAÈTE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des accipitres.

Digitized by Google

SPLACHNE. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

SPLANCHNIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux viscères. — Il se dit aussi d'une fièvre dans laquelle un viscère abdominal est attaqué.

†SPLANCHNOGRAPHIE. s. m. Celui qui s'occupe de traiter la partie des viscères.

SPLANCHNOGRAPHIE. s. f. Description, traité, opération des viscères.

†SPLANCHNOTOME. s. m. Nom qu'on donnait à l'instrument avec lequel on taille ou dissèque les viscères.

SPLANCHNOTOMIE. s. f. Dissection, de viscères, inspection, traitement des maladies des viscères.

SPLANE. s. f. Espèce de plante.

SPLÉNALGIE. s. f. méd. Douleur de la rate ; maladie de la rate.

SPLENALGIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des douleurs qui affectent la rate, etc.

*SPLENDEUR. s. f. † myth. Figure allégorique.

SPLENEMPHRAXIS. s. m. méd. On a donné ce nom au squirrhe ou obstruction de la rate.

SPLÉNÉTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ceux qui sont affectés de douleurs à la rate. — Il se dit aussi des remèdes propres à cette maladie.

SPLÉNITE. s. f. méd. Inflammation de la rate ; obstruction à la rate.

SPLÉNIUS. s. m. anat. Muscle situé obliquement à la partie postérieure du cou et de la tête.

SPLÉNOCÈLE. s. f. méd. Hernie de la rate.

†SPLÉNOGRAPHIE. s. m. Celui qui étudie ou décrit la rate et ses maladies.

SPLÉNOGRAPHIE. s. f. Description de la rate. — Traité sur la rate et ses affections.

SPLÉNOLOGIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite des usages de la rate.

SPLÉNOTOMIE. s. f. Dissection anatomique de la rate.

SPODALIES. *V.* Spodalies.

SPODITE. s. f. Cendre volcanique qui provient de lames vitreuses à base certaine de feldspath.

SPODOMANCIE. *V.* Téphromancie.

†SPODOMANCIEN. *V.* Téphromancien.

SPODUMÈNE. s. m. Substance minérale qu'on a nommée aussi *Triphane*.

SPOLIATRICE. adj. f. Se dit d'une nation, d'une loi qui dépouille. *Loi spoliatrice, Nation spoliatrice.*

SPOLIATIF, IVE. adj. méd. Il se disait autrefois d'une saignée qu'on employait pour diminuer la partie rouge du sang. *Saignée spoliative.*

*SPONDAÏQUE. s. f. Nom d'une flûte, chez les anciens, qui était propre à accompagner les hymnes.

SPONDALIES. s. f. pl. Airs composés sur la mesure spondaïque, dont on se servait autrefois dans les cérémonies et les actes religieux.

SPONDAULE. s. m. Joueur de flûte, chez les anciens, qui jouait, à l'oreille du prêtre, des airs propres à éloigner de lui toute distraction.

†SPONDÉUM. s. m. Vase qui servait aux libations et aux sacrifices, chez les anciens.

*SPONDYLE. s. m. Genre de testacés bivalves. — † Espèce de serpent. — † Sorte de plante. — † Ver qui ronge la racine de la vigne.

SPONDYLITE. s. m. Vertèbre de poisson fossile ou pétrifiée.

SPONDYLOLITE. s. m. Article de vertèbre de poisson fossile ou pétrifiée.

SPONDYNOÏTE. s. m. Sorte de pétrification formée par un moule intérieur de coquille baculite.

SPONGIABILITÉ. s. f. Faculté de devenir spongieux ; qualité de ce qui est spongieux.

SPONGIAIRES. s. m. pl. Classe des éponges et genres voisins.

SPONGIÉES. s. f. pl. Ordre de zoophytes qui a été établi pour placer les éphydaties et les éponges.

SPONGILLE. s. f. Genre d'éponges d'eau douce.

SPONGIOLE. s. f. bot. Nom donné en général aux végétaux qui absorbent facilement l'humidité. — † Petite boule spongieuse et légère qui se forme quelquefois sur les églantiers.

SPONGIOSITÉ. *V.* Spongiabilité.

SPONGODIÉES ou SPONGODIONÉES. s. f. pl. Ordre de varecs établi parmi les thalassiophytes.

SPONGODION. s. m. Genre établi aux dépens des varecs de Lionée.

*SPONTON. s. m. Nom qu'on a donné au narwhal, à cause de la forme de ses défenses.

SPORANGE ou SPORANGIDIE. s. f. Se dit de deux membranes qui composent l'urne des mousses ; l'extérieure a le premier nom, l'intérieure a le second.

SPOROBOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

SPOROCHNUS. s. m. Genre de plantes de la famille des algues.

†SPORE. s. m. Espèce de poisson.

SPOROPHTALMIE. s. f. méd. Lèpre qui s'étend sur les yeux.

†SPOROPHTALMIQUE. adj. des 2 g. méd. Qui concerne la lèpre des yeux. — Il se dit aussi des remèdes propres à guérir la lèpre des yeux.

SPORTE. s. f. Sorte de panier de jonc que les capucins portaient en faisant la quête.

†SPORTELLE. s. f. Corbeille à dessert dont on se servait autrefois.

SPORTULE. s. f. Petit présent de monnaie que l'on distribuait au peuple, chez les anciens Romains, avec du pain et du vin. — Panier ou corbeille dans laquelle les pauvres mettaient ce que les riches leur donnaient.

SPORULIE. s. f. Genre de coquilles établi parmi les nautiles.

SPRATE. s. f. Espèce de sardine.

SPRINGALE. s. f. Espèce d'arbrisseau qui croît à la Nouvelle-Hollande.

SPRINGÉLIE. s. f. Arbrisseau rameux de la famille des polygalées.

SPRUCE-BEER. s. f. Bière qui se fabrique en Amérique.

SPUMAIRE. s. f. Sorte de plante de la famille des champignons.

SPUMEUX, EUSE. adj. Couvert d'écume, propre à produire de l'écume.

SPUMOSITÉ. s. f. Qualité de ce qui est rempli d'écume, de ce qui est spumeux.

SPURE. s. f. Houille menue.

SPUTATEUR. s. m. Espèce de reptiles de la famille des lézards.

SPUTER. s. m. Métal blanc et dur.

SQUADRONISTE. s. m. Dans les conclaves, cardinal qui n'est d'aucune faction.

SQUAJOTE. s. m. Espèce de héron.

SQUALE. s. m. Genre de poissons de la division des chondroptérygiens.

SQUAMMAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

SQUAMMIFÈRES. s. m. Classe de reptiles, les ophidiens, chélidoniens et sauriens.

SQUAMMIPENNES. s. m. pl. Famille de poissons, nommés aussi *Leptosomes*.

SQUAMMODERMES. s. m. pl. Tribu de poissons proprement dits, qui sont couverts d'écailles.

SQUAMMOLOMBRIC. s. m. Sorte de lombric à corps allongé et cylindrique.

SQUAMMULES. s. f. pl. Petites écailles placées à l'orifice de la corolle de certaines plantes, particulièrement sur les borraginées.

†SQUARE. s. m. Espèce de poisson de mer.

SQUARREUX, EUSE. adj. Se dit des plantes qui sont garnies ou couvertes de petites aspérités.

SQUATINE. s. f. Genre de poissons établi parmi les squales.

†SQUATRAQUE. s. f. Espèce de poisson du genre des raies.

SQUELETTOLOGIE. *V.* Ostéologie dans le Dictionnaire.

SQUENANCIE. s. f. Parfum de jonc, *peu usité.*

SQUENÉE. s. f. Petit manteau en usage chez les anciens. — Écharpe de femme pour l'été.

†SQUIFATES. s. f. Ancienne monnaie d'or romaine qui équivalait à 10 francs de France.

SQUILLE. s. f. Genre de crustacés. — *V.* Scille dans le Dictionnaire pour une autre définition.

SQUILLIAIRES. s. m. pl. Famille de crustacés.

†SQUINANTHE. s. m. Plante aromatique, de la famille des joncoïdes.

SQUIRRHE, SQUIRRHEUX. *V.* Squirre, Squirreux dans le Dictionnaire.

Digitized by Google

†SQUIRITES. *V.* Scirites.

SSI. s. m. Espèce de jasmin qui croît au cap de Bonne-Espérance.

ST. *indéclin.* Paix, silence, ne dites mot. — Sert aussi à appeler quelqu'un.

STAAVIE. s. f. Genre de plantes de la famille des brunies.

*STABILITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

STABLAT. s. m. Habitation, dans les étables, où certains paysans s'enferment pendant l'hiver.

STACHIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

STACHYOPTÉRIDES. s. f. pl. Famille de plantes établie aux dépens des fougères.

STACHYS. *V.* Stachis dans le Dict.

STACHYTARPHÈTE. s. f. Genre de plantes, nommé aussi *Cymbure* et *Zapane.*

STACK. s. m. Sorte de poisson du genre des pleuronectes.

STACKHOUSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des térébinthacées.

STACTEN. s. m. Nom qu'on a donné à la myrrhe liquide.

*STADE. s. m. Mod. Cours ou période d'une maladie.

STADHOUDER, STADHOUDÉRAT. *V.* Stathouder et Stathoudérat dans le Dictionnaire.

STADIODROME. s. m. Celui qui, dans l'exercice de la course, connaît l'espace d'un stade.

STADMANE. s. m. Sorte de grand arbre qui croît à l'île de France.

STÆCHAS ou STŒCHAS. *V.* Stechas.

STAGIER. s. m. Celui qui faisait ou qui a fait son stage.

†STAGIRITE. s. f. Assemblée, conseil de chanoines qui avaient fait leur stage.

STAINBOUC. s. m. Espèce de quadrupède du genre des chamois.

†STALACTITIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui est de la nature des concrétions pierreuses.

STALTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des médicamens qui rendent les lèvres des plaies égales. — Il est aussi substantif.

STAMATE. s. f. Sorte d'étoffe que l'on fabrique hors de France.

STAMESTRE. s. m. On donnait autrefois ce nom à un chef ou gouverneur d'une ville d'Alsace. On dit aussi *Stameistre.*

STAMENAIS. s. m. mar. Pièce de bois courbe.

STAMÈTE ou STAMETTE. *V.* Stamette.

STAMINAL, LE. adj. bot. Qui a rapport à l'étamine, qui concerne l'étamine.

STAMINEUX, EUSE. adj. bot. Dont les étamines sont très-longues. *Plante staminease.*

STAMINIFÈRE. adj. des 2 g. bot. Portant une ou plusieurs étamines. *Plante staminifère.*

STAMPE. s. f. Nom que l'on donne, dans une mine, à l'intervalle d'une veine à l'autre. — Instrument dont on se sert pour marquer les nègres.

†STANHOPE. s. f. On appelle *Presse à la Stanhope*, de nouvelles presses en fonte dont lord Stanhope est l'inventeur.

STANLEYE. s. f. Genre de plantes.

STANT. s. m. Nom que les pêcheurs donnent à un baleineau de deux ans.

STANTÉ. *V.* Stenté dans le Diction.

STAPÉDIEN. adj. Qui a rapport à l'étrier. — Se dit du muscle de l'étrier. — Il est aussi substantif.

STAPÉLIE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

STAPHYLE. s. f. La laette. *peu usité.*

STAPHYLÉE. s. f. Sorte d'arbrisseau du genre des staphyliers.

STAPHYLIER. s. m. Genre de plantes de la famille des rhamnoïdes.

STAPHYLIN. *V.* Staphilin dans le D.

STAPHYLINO-PHARYNGIEN. adj. Il se dit de certains muscles du palais. — Il est aussi substantif.

STAPHYLODENDRON. s. m. Arbre des anciens, que l'on croit être le pistachier sauvage.

STARIE. s. f. Temps que ceux qui commandent les escortes des convois hollandais restent à Smyrne au-delà de l'époque qu'on leur a fixée.

STARKÉE. s. f. Sorte de plante vivace qui croît aux Indes.

STARON. s. m. Espèce de coquille du genre des volutes.

STARTI ou STACTI. *V.* Stacten.

STASIMON. s. m. Air ou cantique que chantait un chœur après les sacrifices.

†STATA. s. f. myth. Déesse qu'on invoquait autrefois pour être garanti des incendies.

†STATANE. s. m. myth. Dieu qu'on invoquait autrefois pour les enfans qui commençaient à marcher ou à se soutenir sur leurs pieds.

STATÈRE. s. f. Balance romaine, peson. — † Nom d'une monnaie attique.

STATHMOS. s. m. Maison publique en Asie, sur les routes, où peuvent s'arrêter à toute heure les voyageurs.

STATICE. s. f. Genre de plantes de la famille des polémoniacées.

†STATINA. s. f. myth. Déesse protectrice des enfans qui commençaient à marcher.

†STATINIES. s. f. pl. Fêtes de Statina.

*STATIQUE. s. f. Espèce de pilier rond ou à pans, où l'on pend une balance ou romaine, dans un marché, pour peser publiquement les denrées.

STATISTIQUE. s. f. Science qui donne le résultat et la connaissance de la population d'un état, de son commerce, etc.

†STATOR. s. m. myth. Surnom que la fable a donné à Jupiter.

†STATORIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en l'honneur de Jupiter Stator.

STAURACANTHE. s. m. Sorte d'arbrisseau.

STAURO-BARYTE. s. f. Pierre de baryte dont les cristaux sont croisés dans le sens de leur longueur.

STAUROLÂTRE. s. m. Adorateur de la croix. — pl. Anciens sectateurs.

STAUROTIDE. s. f. Schorl cruciforme, pierre voisine du grenat.

STAUTONIE. s. f. Arbuste de la Chine, de la famille des ménispermes.

STAXIS. s. m. méd. Effusion de sang qui s'exécute par gouttes.

STÉATOMATEUX, EUSE. adj. Qui tient du stéatome, qui se forme du stéatome.

STÉATORNIS. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des nocturnes.

STÉCHAS. s. m. Espèce de plante odoriférante.

STEENBOK. s. m. Espèce de quadrupède ruminant du genre des antilopes.

STÉGANIE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

†STÉGANOGRAPHIE. s. m. Celui qui possède l'art d'écrire en chiffres ou en signes, et d'expliquer cette écriture.

STÉGANOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la stéganographie. *Signes stéganographiques. Écriture, caractères et signes stéganographiques.*

STÉGANOPE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

STÉGIE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

STEGNOSE. s. f. méd. Constriction, resserrement des pores et des vaisseaux.

STEGNOTIQUE. s. m. Médicament propre à resserrer les orifices des vaisseaux. — Il se prend aussi adjectivement.

STÉGOPTÈRES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

STÉGOSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

STÉHÉLINE. s. f. Genre de plantes qui croissent au midi de l'Europe.

STEINBOCK. *V.* Steinbok.

STEINHEILITE. s. f. Sorte de substance minérale; le quartz bleu de la Nouvelle-Finlande.

STEINKERQUE. s. f. Ajustement de femme, mouchoir de cou qui est noué par devant.

STÉLAGE, STÉLAGIER. *V.* Stelage, Stelagier.

STÉLE. s. m. Pilier, chez les Grecs, où l'on attachait les criminels publics, et sous lequel ensuite on les enterrait. — Pierre carrée à sa base et qui conserve sa grosseur dans toute sa longueur. On dit aussi *Pilastre* ou *Ante.*

SÉLÉCHITE. s. f. Concrétion pierreuse, ostéocolle; pierre propre à nettoyer les dents.

†STÉLÉGRAPHE. s. m. Celui qui possède l'art de graver des inscriptions sur des colonnes.

STÉLÉGRAPHIE. s. f. Art d'écrire ou de graver des inscriptions sur des colonnes.

Digitized by Google

STELLAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

STELLARIA. s. f. Plante des anciens dont le nom, par suite, a été appliqué à d'autres plantes.

STELLÈRE. s. m. Nom qu'on a donné au lamantin du Kamtschatka. — Genre de plantes de la famille des daphnoïdes.

STELLÉRIDES. s. f. pl. Famille de vers établie parmi les radiaires échinodermes, sans anus.

STELLIFÈRE. s. m. Espèce de poisson du genre des bodians.

STELLION. s. m. Genre de reptiles de la famille des lézards.

STELLIS. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des angrecs de Linnée.

STELLITE. s. f. Étoile de mer fossile. — Encrine fossile, en forme d'étoile. — Empreinte végétale qu'on trouve dans les schistes des houillières.

STELLORBIS. s. m. Genre de plantes établi parmi les angrecs de Linnée.

STEMMACANTHE. s. f. Genre de plantes de la famille des carduacées.

STEMMATES. s. m. pl. Points saillans, lisses, souvent brillans qu'on remarque sur le front de certains insectes.

STEMMATOSPERME. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

STÉMODE. s. f. Genre de plantes de la famille des personnées.

STÉMONE. s. f. Plante grimpante qui croît dans la Cochinchine.

STÉMONITE. s. f. Espèce de plante de la famille des champignons.

STÉNANTHÈRE. s. m. Sorte d'arbuste de la famille des éparcides.

SENCORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

STÈNE. s. m. Genre d'insectes de la famille des brachélytres.

STÉNÉLYTRES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

STÉNIE. *V.* Sténie.

STÉNOCARPE. s. m. Genre de plantes établi pour placer deux embothrions qui s'éloignent des autres plantes de ce nom par leurs caractères.

STÉNOCHILE. s. m. Plante à fleurs solitaires qui se rapproche du daphnoïd.

STÉNOCHORIE. s. f. méd. Rétrécissement des vaisseaux, causé par quelque tumeur dans la membrane même qui forme la cavité.

†STÉNOCORIASE. s. m. méd. véter. Maladie des chevaux.

STÉNODERME. s. m. Genre de mammifères carnassiers de la famille des chéiroptères.

STÉNOGLOSSE. s. m. Plante du Pérou, de la famille des orchidées.

STÉNOGRAPHIE. s. m. Celui qui possède ou pratique l'art d'écrire par abréviations.

STÉNOGRAPHIE. s. f. Art d'écrire par abréviations.

STÉNOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui tient ou qui appartient à la sténographie.

STÉNOSOME. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

STÉNOSTOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

STENTOR. s. m. Personnage renommé dans l'antiquité à cause de la force de sa voix, qui seule, dit-on, se faisait entendre de plus loin que celle de cinquante hommes. *Voix de Stentor.*

STENTORÉE. adj. f. Se dit d'une voix très-forte. *peu usité.*

STÉPHANE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

STÉPHANÉPHORE. *V.* Stéphanophore.

STÉPHANIE. s. f. Genre d'arbrisseaux de la famille des capparidées.

STÉPHANITE. adj. des 2 g. Se dit de certains jeux et exercices anciens dont le prix consistait en une simple couronne de fleurs.

†STÉPHANOMÈLE. s. f. Sorte de plante.

STÉPHANOMIE. s. f. Genre d'animaux marins de la famille des radiaires.

STÉPHANOPHORE. s. m. Prêtre qui, dans des cérémonies, portait une couronne de fleurs.

†STÉPHANOPHORIE. s. f. Action de porter une couronne de fleurs; cérémonie exercée par le stéphanophore.

STÉPHYLLE. s. f. Genre de mollusques de la classe des céphalia.

STEPPES. s. m. pl. Déserts salés de l'Asie septentrionale.

STERCACANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des lichens.

STERCHI. s. m. Cicogne blanche qui se trouve sur les bords du Volga.

STERCORAIRE. s. m. Espèce de poisson du genre des chétodons. — Genre d'oiseaux de l'ordre des nageurs.

STERCORAIRES. s. m. pl. Genre d'insectes qui vivent dans la fiente des animaux, et qui en forment de petites boules qu'ils amoncèlent à l'ouverture du trou qu'ils ont creusé.

STERCORANISTES. s. m. pl. Sorte d'hérétiques qui croient que l'on digère l'hostie sacrée.

STERCORATION. s. f. Fiente, ordure. — Action de fienter, de faire on rendre ses ordures.

STERCULIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes intermédiaires entre les tiliacées et les malvacées.

STERCULIE. s. f. Plante qui répand une odeur fétide.

STERCUS DIABOLI. *V.* Asa dans le Dictionnaire.

STERCUTIUS. s. m. myth. Dieu des Romains qui présidait à la garderobe. — Surnom donné à Saturne, parce qu'il avait appris aux hommes à cultiver les terres.

STÉRÉOBATE. s. m. arch. Partie ou pointe saillante de la base d'une colonne; soubassement.

STÉRÉOCAULE. s. m. Genre de plantes de la famille des lichens.

STÉRÉOGRAPHE. s. m. Celui qui pratique ou possède l'art de tracer les solides sur un plan.

STÉRÉOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui appartient à la stéréographie.

STÉRÉOTYPAGE. s. m. Action de stéréotyper. — Ensemble des formes on figures stéréotypes.

STÉRÉOTYPE. adj. des 2 g. Il se dit des livres qui ont été stéréotypés. *Édition stéréotype.* — Il est aussi substantif.

STÉRÉOTYPER. v. a. Convertir en planches solides des pages composées d'abord en caractères mobiles et gravés en creux. — Stéréotypé, ée, part.

STÉRÉOTYPIE. s. f. Art de stéréotyper. — Atelier où l'on travaille à faire les stéréotypes.

STÉRÉOXYLON. s. m. Genre de plantes qui croissent au Pérou.

STÉRILISER. v. a. Rendre stérile, empêcher de fructifier. — Stérilisé, ée, part.

STÉRIPHE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

***STÉRILITÉ.** s. f. † myth. Figure allégorique.

STÉRIS. s. m. Sorte de lychnis à pétales sans écailles.

STERNAL, LE. adj. Qui tient, qui a rapport au sternum. *Côtes sternales.*

STERNARACHE. s. m. Genre de poissons.

STERNBERGIE. s. f. Plante vivace de Hongrie, de la famille des liliacées.

STERNE. s. f. Hirondelle de mer, de la famille des pélagiens.

STERNIDE. s. m. Sorte de poisson du genre des salmones.

STERNO-CLAVICULAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de l'articulation de la clavicule avec le sternum, et des ligamens qui l'affermissent. — Il est aussi substantif.

STERNO-CLÉIDO-MASTOÏDIEN. adj. m. Qui a rapport au sternum, à la clavicule et à l'os hyoïde. — Il est aussi substantif.

STERNO-COSTAL. adj. m. Qui a rapport au sternum et aux côtes. — Il est aussi substantif.

STERNO-COSTO-CLAVIO-HUMÉRAL. adj. m. Nom donné à un muscle. — Il est aussi substantif.

STERNO-HUMÉRAL. adj. m. Il se dit d'un muscle qui va du sternum à l'humérus. — Il est aussi substantif.

STERNO-HYOÏDIEN. adj. m. Il se dit d'un muscle qui s'étend de l'os hyoïde au sternum. — Il est aussi substantif.

STERNO-MASTOÏDIEN. adj. m. Il se dit d'un muscle qui va du sternum à l'os hyoïde. — Il est aussi substantif.

STERNOPTYCES. s. m. pl. Ordre de poissons de la division des cuirets.

STERNOPTYX. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

Digitized by Google

STERNO-PUBIEN. s. m. Nom donné au muscle qui va du sternum au pubis. — Il est aussi adjectif. *Le muscle sterno-pubien.*

STERNORHYNQUE. s. m. Genre de plantes établi parmi les nénuphars.

STERNO-THYROÏDIEN. adj. m. Il se dit d'un muscle qui va du cartilage thyroïde à la partie postérieure supérieure du sternum.

STERNOXES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

STERNSCHORLE. s. m. Variété d'amphibole.

STERNUTATIF. *V.* STERNUTATOIRE dans le Dictionnaire.

STÉROPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†STÉROPÉGÉRÈTE. s. m. myth. Surnom de Jupiter, comme présidant aux éclairs de jour.

STÉROPHORE. s. m. Genre de plantes de la famille des lichens.

STERTEUR. s. m. Qui ronfle en dormant. *peu usité.*

STERTOREUX, EUSE. adj. méd. Se dit d'une respiration difficile dont les mouvemens sont accompagnés de râle ou de ronflement.

†STÉTHOSCOPE. s. m. chir. Instrument nouvellement inventé, propre à faire percevoir les différens sons de la poitrine, en le posant dessus.

STÉVENSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubiacées.

STÉVIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

†STHÉNIADE. s. f. myth. Déesse de la force. — Surnom de Minerve adorée à Trézène.

STHÉNIE. s. f. méd. et anat. Force des fibres musculaires.

STHÉNIES. adj. m. pl. Se dit des jeux qui se célébraient à Argos en l'honneur de Jupiter Sthénien.

†STHÉNIAS. s. f. Surnom que la fable donne à Minerve.

STHÉNIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes où les femmes se disaient des injures.

STICHOMANCIE. s. f. Divination par le moyen de vers écrits sur de petits billets qu'on jetait dans une urne. Le premier qu'on tirait était censé contenir la réponse à ce qu'on voulait savoir.

†STICHOMANCIEN. s. m. Celui qui exerçait ou pratiquait la stichomancie.

STICHOMÉTRIE. s. f. Division d'un ouvrage en versets, formant chacun un alinéa.

STICHONOMANCIE. s. f. Divination qui s'exerçait par des paroles écrites sur des écorces d'arbres.

†STICHONOMANCIEN. s. m. Celui qui exerçait la stichonomancie.

STICHORKIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

STICLE. s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des algues.

STIGMANTHE. s. m. Grand arbrisseau de la famille des rubiacées.

STIGMAROTE. s. m. Genre de plantes qui croissent à la Cochinchine.

STIGMATE, STIGMATIQUE, STIGMATISER. *V.* STIGMATE, STIGMATIQUE, STIGMATISER.

STIGMATES. *V.* STIGMATES dans le Dictionnaire.

†STIGMATOGRAPHIE. *V.* STIGMATOGRAPHE.

STIGMATOGRAPHIE. *V.* STIGMATOGRAPHIE.

STIGME, STIGMITES. *V.* STIGME, STIGMITES.

STIGNITE. s. m. Granite rose d'Égypte, remarquable par ses taches rouges, entremêlées de taches noires.

STILAGE. s. m. Droit ancien que prélevaient les seigneurs sur les grains qui se vendaient dans les marchés dépendans de leur terres.

STILAGIER. s. m. Fermier du stilage ou sonnin au stilage.

STILBE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères. — Genre de plantes du cap de Bonne-Espérance.

STILBILITE. s. f. Espèce de pierre, de volcan, qui appartient à la même famille que la mésotype, la prehnite, etc. Il y a la *Stilbilite radiée*, la *Stilbilite lamelleuse*, et la *Stilbilite compacte.*

STILBON. s. m. Genre de plantes de la famille des chamœpinons. — † Nom donné à la planète de Mercure.

STILBOSPORE. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

STIL DE GRUN. *V.* STIL DE GRAIN dans le Dictionnaire.

STILLATION. s. f. phys. Filtration qui se fait des eaux à travers les terres.

STILLATOIRE. adj. des 2 g. Qui tombe par goutte ou goutte à goutte.

STILLINGE. s. f. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

STILLIS. s. f. Genre de plantes de la famille des néréides.

†STIMULA. s. f. myth. Déesse de la vivacité, qui faisait agir les hommes avec force et impétuosité.

STIMULEUX, EUSE. adj. bot. Garni de poils raides dont la piqûre est brûlante.

STIMULUS. s. m. Mot latin qui signifie tout ce qui excite l'économie animale.

†STINÈTE. s. f. Espèce de plante.

STINKERKE ou STINKERQUE. *V.* STRINGERQUE.

STIPE. s. m. Tige des palmiers, des fougères arborescentes, etc. — Genre de plantes de la famille des graminées.

STIPITÉ, ÉE. adj. bot. Retréci à sa base comme un pieu.

STIPON. s. m. Sorte de petite coquille du genre des moutelets.

STIPULACÉE. adj. f. bot. Il se dit des feuilles qui sont pourvues d'une ou de plusieurs stipules.

STIPULAIRE. s. f. Genre de plantes vivaces de la famille des rubiacées.

STIPULÉE. *V.* STIPULACÉE.

STIPULES. s. f. pl. bot. Petites folioles qui naissent à la base du pétiole, du pédoncule, etc.

STIPULEUX, EUSE. adj. bot. Garni de stipules extrêmement grandes ou longues.

STIPULICIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des caryophyllées.

†STIQUE. s. m. Sorte de raisin doux.

STIROCRATIE. *V.* STRATOCRATIE dans le Dictionnaire.

STIXIS. s. m. Sorte d'arbre du Japon qui paraît être le même que l'apacte.

STIZE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

STOBÉ. s. m. Genre de plantes, ou subdivision du genre des centaurées.

STOBÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

STOBÉES. s. f. pl. Famille de plantes cinarocéphales.

STOC. s. m. Nom que les forgerons donnent à la base de l'enclume.

STOCH-FISCH. *V.* STOCKFICHS dans le Dictionnaire.

STOCKERZ. s. m. Minerai en nids, en rognons ou en masses séparées.

STOCKWERK. s. m. Massifs de minerais qui n'ont point de direction sensible ou déterminée.

STOÉBE. s. f. Sorte de plante arborescente qui croît aux Indes.

STŒCHAS. *V.* STŒCHAS.

STOÏCHOLOGIE. s. f. Description, traité des élémens.

†STOICHÉIOMANCIE. s. f. Divination qui se pratiquait en ouvrant au hasard Homère ou Virgile, et prenant pour avis des dieux le premier vers qui se présentait; c'est ce qu'on appelait aussi *sorte homérique* ou *Virgilienne.*

†STOICHÉIOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la stoïcheiomancie. *Action stoïcheiomancienne.*

†STOPHÉE. s. f. Surnom que la mythologie donne à Diane.

STOKÉSIE. s. f. Genre de plantes établi parmi les carthames.

STOLE. s. f. Tunique longue que portaient les femmes romaines d'une condition élevée.

STOLÉPHORE. s. m. Genre de poissons établi parmi les athérines de Linnée.

STOLON. *V.* DRAGEON dans le Dict.

†STOLIFÈRE. adj. des 2 g. Parleur d'étole. Ce mot a été inventé par Voltaire, qui a prétendu désigner ainsi le prêtre avec une étole.

†STOLISOMANCIE. s. f. Divination qui se tirait de la manière de s'habiller.

†STOLISOMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui exerçait la stolisomancie. *Action stolisomancienne.*

STOLONIFÈRE. adj. des 2 g. Qui porte

Digitized by Google

des drageons. *La tige de cet arbre est stolonifère.*

STOMACACE. s. f. méd. Affection scorbutique de la bouche.

STOMALGIE. s. f. méd. Douleur de bouche.

STOMAPODES. s. m. pl. Ordre de crustacés qui font le passage des decapodes aux amphipodes.

STOMATE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

STOMATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de certains remèdes qui sont propres à guérir les maux de bouche.

†STOMAX. s. m. Sorte de mouche qui ne paraît guère qu'en automne.

STOMIAS. s. m. Sous-genre de poissons qu'on a établi pour placer l'esoce bon.

STOMO-GASTRIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de la coronaire stomachique du gastrique supérieur. *Artère stomo-gastrique.*

STOMOMATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une menue écaille d'acier dont la qualité est astringente.

STOMOXE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

†STOPHIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Érétrie, en l'honneur de Diane.

STOQUE. *V.* Stoc.

STOQUER. v. a. Dans les raffineries, c'est conduire le fen. = Stoqué, ée. part.

STOQUEUR. s. m. Fourgon qui sert à gouverner le feu des fourneaux de raffinerie.

STORÈNE. s. f. Genre d'arachnides de la famille des aranéides.

STORILLE. s. m. Genre de coquilles de la classe des univalves.

†STORJUNKARE. s. f. myth. Divinité adorée par les Lapons.

STOROMESSITE. s. f. Sorte de pierre mélangée de strontiane et de baryte.

STOURNE. s. f. Espèce d'oiseau, l'étourneau de la Louisiane.

STOURNELLE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

STRABITE. s. m. et adj. des 2 g. Il se dit des personnes atteintes de strabisme.

STRACTION. *V.* Extraction dans le Dictionnaire.

STRADIOTS. *V.* Estradiots.

STRAGILE. s. m. Sorte d'instrument dont on se servait pour se frotter le corps.

STRAGULE. s. f. Enveloppe interne des parties de la fructification dans les plantes graminées.

STRAMOINE. s. f. Genre de plantes de la famille des solanées.

STRAPAROLE. s. m. Genre de coquilles de la famille des sabots.

†STRASITE. s. f. Pierre fabuleuse à laquelle on attribuait la vertu d'exciter à l'amour et de faciliter la digestion.

*STRATAGÈME. s. m. † myth. Figure allégorique.

STRATÉGIE. s. f. Chez les Athéniens, c'était l'art de commander les armées.

STRATÉGIQUE. adj. des 2 g. De la stratégie, ce qui concerne la stratégie.

STRATIOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

STRATIOMIDES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

STRATIOTE. s. m. Genre de plantes de la famille des hydrocharidées.

†STRATIOTIDE. s. f. Sorte de millefeuille.

STRATIOTIQUES. s. m. pl. Secte d'anciens hérétiques.

STRATOGRAPHIE. *V.* Stratographie dans le Dictionnaire.

†STRATOGRAPHIE. s. m. Celui qui a écrit on donné la description d'une armée. *peu usité.*

STRATONIQUE. s. m. Victoricux. *peu usité.*

STRATOPÉDARQUE. s. m. Chef de la garde lacédémonienne que les successeurs de Constantin entretenaient auprès de leur personne.

STRÉBLE. s. m. Sorte d'arbre de la Chine. — Autre arbre de la Cochinchine.

STRÉBLOTRIQUE. s. m. Genre de plantes établi pour placer quelques ménies qui n'ont pas les mêmes caractères que les autres.

STRELET. s. m. Espèce de poisson du Volga, nommé aussi *Sterlet.*

*STRELITZ. s. m. Genre de plantes de la famille des scitaminées.

†STRÉNIA. s. f. myth. Déesse du travail.

STRÉPHIÉDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

STRÉPSICÉROS. s. m. Animal ruminant, espèce de mouton du Cap.

STRÉPSIPTÈRES. *V.* Rhipiptères.

STREPTACHNE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

STREPTION. s. m. Genre de plantes qu'on a réuni au genre priva.

STREPTOGYNE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

STREPTOPE. s. m. Plante d'Amérique, qui est fort voisine des nuguets.

STREPTOSTACHYS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

STRICAGE. s. m. Faible ou denier lainage. *peu usité.*

*STRIÉ. s. m. Nom de certains poissons.

†STRICTÉ. s. f. astron. Chienne d'Actéon, constellation.

*STRIES. s. f. pl. Fils qu'on aperçoit sur le verre. — Filets saillans qu'on remarque sur les cristaux.

STRIGA. s. m. Espèce de plante qui croît en Chine.

STRIGÉE. s. f. Genre de vers libres établi pour séparer quelques espèces de planaires.

†STRICHNINE. s. f. Principe actif de la noix vomique, poison très-violent.

STRIGILIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu des alibouliers.

STRIGILLE. *V.* Strigile dans le Dict.

STRIGILLIFORME. adj. des 2 g. bot. Qui est en forme de brosse. *Plante strigilliforme.*

STRILLE. s. m. Gros marteau pointu aux deux bouts, instrument de maçon.

STRIQUER. v. a. Donner le dernier trait aux draps. = Striqué, ée. part.

†STRI-RAMA-NAOMI. s. m. Fête indienne célébrée le neuvième jour après la pleine lune, dans le mois d'avril.

†STRIVAICHEVANALS. s. m. pl. Troisième division de la tribu des brames.

†STROBE. s. m. Sorte d'arbre odorifèrant des Indes.

STROBILE. *V.* Cône dans le Dictionnaire sous son acception en botanique.

STROBILIFÈRE. *V.* Conifères dans le Dictionnaire.

STROBILIFORME. *V.* Conique dans le Dictionnaire.

STROECK. s. m. Petit bâtiment à voile et à rames dont on se sert sur le Volga.

STROHSTEIN. s. m. Sorte de substance minérale d'un blanc jaunâtre.

STROMATÉE. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

STROMATECHNIE. s. f. L'art de faire la tapisserie. — Traité sur cet art.

†STROMATECHNIQUE. adj. des 2 g. Ce qui tient, ce qui appartient à la stromatechnie.

STROMATES. s. m. pl. Tapisseries, ouvrages faits de différentes sortes de fils. — *fig.* Mélanges d'ouvrages, titre de plusieurs anciens ouvrages. *Les Stromates de Clément d'Alexandrie.*

STROMBAU ou STROMBEAU. s. m. Sorte de grosse espingole.

STROMBE. s. m. Genre de testacés de la classe des univalves.

STROMBITE. s. m. Trombe fossile. — Coquille qui paraît être fossile.

STROMBOME. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

STROME. s. m. Expansion de certaines plantes épaisse, fongueuse, et qui se développe comme les lichens crustacés.

STRONGLION. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

STRONTIANE. s. f. Substance métallique, terre primitive, composé d'oxigène uni à un métal qu'on nomme *Strontium.* On nomme *Strontiane carbonatée*, ce qu'on appelle autrement *Strontiane de carbonate.*

STRONTIANITE. s. f. Carbonate de strontiane.

†STRONTIUM. s. m. Métal par analogie, ou métal de la strontiane. — Métal mélangé d'oxigène et placé parmi les oxides métalliques.

STROPHANTE. s. m. Genre de plantes de la famille des apocinées.

STROUCK ou STROUK. *V.* Stroeck.

STRUCHION. s. m. Genre de plantes qui se rapproche de celui des grangeles.

†STRUES. s. f. pl. Gâteaux sacrés qu'on offrait aux dieux, chez les anciens.

Digitized by Google

STRUPERTAIRES. s. m. pl. Hommes proposés, chez les anciens, pour purifier les arbres foudroyés, en offrant aux dieux des gâteaux sous ces arbres.

STRUMAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des narcisses.

†STRUMÉE. s. f. Sorte de plante du genre des strumaires.

STRUMES. s. f. pl. méd. Maladie des glandes lymphatiques. *V.* Écrouelles dans le Dictionnaire.

STRUMPFIE. s. f. Sorte de plante d'Amérique, de la gynandrie triandrie.

STRUMSTRON. s. m. Espèce de guitare indienne.

†STRUTHIE. s. f. Nom qu'on a donné à l'herbe à foulon.

STRUTHIOPTÈRE. s. m. Genre de plantes qui se rapproche de celui des osmondes.

STRUTHIOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des daphnoïdes.

STRUMOSITÉ. s. f. méd. Enflure du gosier, inflammation du gosier.

STRUTHOPODES. a. f. pl. Nom qu'on donnait, dans les Indes, à certaines femmes qui avaient le pied extrêmement petit.

STRYCHNÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui a pour type le genre vomique.

†STUART. s. m. Titre en Angleterre qui répond à celui de sénéchal en France.

STUARTE. s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

*STUPIDITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

STUPRE. s. m. Action de déshonorer une femme ou une fille.

STURMIE. s. f. Genre de plantes nommé aussi *Knappie* et *Mibora*.

STUYVER. s. m. Vingtième partie du florin de Hollande. — Monnaie danoise. — Monnaie de billon de Cologne, etc.

STYGIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

STYGIENNE. adj. f. Se dit d'une sorte d'eau forte.

STYGMATIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient, qui est relatif aux stygmates.

STYGMATISER. v. a. Marquer quelqu'un ou un animal au front avec un fer chaud. *V.* Stygmatiser dans le Dict.

†STYGMATOGRAPHIE. s. m. Celui qui pratique ou exerce l'art d'écrire avec des marques ou des points.

STYGMATOGRAPHIE. s. f. L'art d'écrire avec des marques ou des points. — Traité sur cet art.

STYGME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

STYGMITE. s. f. Nom donné à certaines pierres sur lesquelles sont empreints des points ou d'autres marques.

STYLAIRE. s. f. Sorte de plante aquatique, la naïade à bec.

STYLANDRE. s. m. Genre de plantes.

*STYLE. s. m. Sorte de pédicule grêle qui porte le stygmate dans les plantes. — † myth. Figure allégorique.

STYLÉPHORE. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

*STYLET. s. m. Verge de métal que les chirurgiens introduisent dans les plaies.

STYLIDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

STYLINE. s. f. Genre de polypiers pierreux et lamelliféres.

STYLITE. adj. des 2 g. Qui se tient sur une colonne, qui y vit.

STYLOBASION. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des térébinthacées.

STYLO-CÉRATO-HYOÏDIEN. adj. m. Se dit du muscle qui va de l'apophyse styloïde à la corne de l'os hyoïde. — Il est aussi substantif.

STYLO-CÉRATOÏDIEN. adj. m. On a donné ce nom au muscle hyoïdien. — Il est aussi substantif.

STYLO-CHONDRO-HYOÏDIEN. adj. m. C'est le même que le *Stylo-Hyoïdien*. *V.* ce mot. — Il est aussi substantif.

STYLOCORINE. s. m. Espèce d'arbre de la famille des rubiacées.

STYLOGLOSSE. adj. m. Se dit du muscle qui s'étend de l'apophyse styloïde à la langue. — Il est aussi substantif.

STYLO-HYOÏDIEN. adj. m. Se dit d'un muscle qui va de l'apophyse styloïde aux côtés de l'os hyoïde. — Il est aussi substantif.

STYLOÏDE. adj. des 2 g. Il se dit d'une éminence grêle et allongée que présente la face inférieure du muscle rocher, et de celle que présente la partie interne du radius à son extrémité carpienne. *Apophyse styloïde*.

STYLO-MASTOÏDIEN, ENNE. adj. Il se dit de ce qui tient aux apophyses styloïde et mastoïde.

STYLO-MAXILLAIRE. adj. m. Il se dit d'un cordon étendu entre le sommet de l'angle de la mâchoire inférieure et l'apophyse styloïde. — Il est aussi substantif.

STYLOMÉTRIE. s. f. Art de mesurer les colonnes.

†STYLOMÈTRE. s. m. Instrument dont on se sert pour mesurer des colonnes.

STYLO-PHARYNGIEN. adj. m. Se dit d'un muscle qui va de l'apophyse styloïde au bord postérieur du cartilage thyroïde. — Il est aussi substantif.

STYLOPHORE. s. m. Genre de plantes établi parmi les chélidoines.

STYLOPS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des strepsiptères.

STYLOSANTHE. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

STYLURE. s. m. Genre de plantes qui se rapproche de celui des embothrions.

STYMATOSE. s. f. méd. Hémorrhagie ou écoulement de sang qui vient ou se fait par l'artère.

STYMPHALIDES. adj. pl. Il se dit de certains oiseaux fabuleux, à tête et à bec de fer, qui furent tués par Hercule à coups de flèches.

STYPANDRE. s. f. Genre de plantes de la famille des asphodèles.

STRYPHÉLIE. s. f. Genre de plantes de la famille des bignones.

STYPTICITÉ. s. f. État, qualité de ce qui est styptique.

STYX. s. f. Fleuve des enfers chez les anciens Grecs et les Romains.

†STYRACITE. s. m. Surnom que la mythologie donne à Apollon.

†STYRITIS. s. f. Surnom que la mythologie donne à Cérès.

SU. s. m. Sorte de quadrupède féroce que l'on trouve dans la terre des Patagons.

SUADA ou SUADELA. s. f. Déesse de la persuasion et de l'éloquence, chez les anciens Romains.

SUAGE. s. m. Outil de serrurier pour enlever les barbes des pênes et forger les pièces sous diverses figures. — Petite enclume de chaudronniers. — Morceau de bois que les éperonniers mettent sur l'enclume pour travailler quelques *pièces*. — mar. Coût des graisses et du suif dont on se sert pour enduire les bâtimens. — † Action d'enduire avec du suif un bâtiment.

SUAGER, v. a. Joindre le cuivre sur le bord du fer d'un chaudron. — Enduire un bâtiment avec du suif ou des graisses. = Suagé, ée. part.

†SUAN-MING. s. m. myth. Métier de bonne aventure en Chine.

SUAVEMENT. adv. D'une manière suave, avec suavité.

SUBALPIN, NE. adj. Qui est placé au pied des Alpes. *Provinces subalpine*.

SUBALAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui tient sous les aisselles des branches. — † Il se dit aussi de plumes qui sont placées sous les plumes alaires des oiseaux.

SUBALTERNITÉ. s. f. État de ce qui est subalterne, qualité de l'être subalterne. *pou usité*.

SUBARMALE. s. f. Casaque grossière dont on se servait anciennement.

SUBAUDITION. s. f. L'article d'une expression dont le reste est sous-entendu.

†SUBDIALES. s. m. pl. myth. Nom qu'on donnait, chez les anciens, à des temples découverts, et dont l'enceinte était environnée de portiques.

SUBDISTIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une pierre dont les facettes sont sur le même rang.

SUBDUPLE. *V.* Sous-double dans le Dictionnaire.

SUBER. s. m. Nom que les anciens Romains donnaient au chêne-liége.

SUBÉRATE. s. f. Sel formé de l'acide subérique avec différentes bases.

SUBÉREUX, EUSE. adj. Qui tient du liége, qui appartient au subér.

†SUBÉRINE. s. f. Substance particulière que l'on retire du liége.

†SUBÉRIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'un acide que l'on extrait du liége. *Acide subérique. Substance subérique.*

Digitized by Google

SUBGRONDATION. s. f. anat. Enfoncement d'une partie du cerâne auprès des méninges.

SUBGRONDE. s. f. archit. Partie du toit d'une maison qui avance au dehors, pour jeter les eaux pluviales au-delà des murs.

SUBJECTION. s. f. Figure de rhétorique par laquelle on s'interroge soi-même.

SUBJONCTION. s. f. Evolution des armées grecques qui consistait à placer les soldats armées à la légère sur les ailes.

SUBJUGAL, LE. adj. Se dit, dans le plain-chant, d'un ton subordonné.

SUBLET. s. m. Espèce de sifflet dont se servent les oiseleurs dans leur chasse.

SUBLETTE. s. m. Sous-garde de poissons établi parmi les lutjans.

SUBLIGARD. s. m. Sorte de caleçon.

SUBMARIN. *V.* Soumarin.

SUBMENTAL. *V.* Sous-Mental.

SUBMERSIBLE. adj. des 2 g. Il se dit des fleurs qui rentrent dans l'eau après la fécondation.

SUBMULTIPLE. *V.* Sous-Multiple dans le Dictionnaire.

SUBNORMAL. *V.* Sous-Normal dans le Dictionnaire.

SUBODORER. v. a. Sentir de loin, prévoir. = Subodoré, ée. part. *peu usité.*

SUBORNATEUR. s. m. Qui suborne des témoins. On dit, au féminin, *Subornatrice.*

SUBREPTIF. *V.* Subreptice dans le Dict.

SUBROGATIS. s. m. Ordonnance d'un chef qui subroge un rapporteur à un autre.

SUBROGATUR. s. m. Acte qui subrogeait autrefois un rapporteur à un autre.

†SUBRUNCATOR. s. m. Dieu des laboureurs. On dit aussi *Subruncinator.*

SUBSÉCUTIF, IVE. adj. Qui vient immédiatement après.

SUBSELLE. s. m. Nom qu'on donne, dans certains endroits, à une chaire à prêcher.

†SUBSOLANUS. s. m. L'un des principaux vents; c'est le même que l'Eurus.

*SUBSTANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

SUBSTANCIEUX, EUSE. adj. Succulent. *peu usité.*

†SUBSTANTIFIER. v. a. logiq. Se dit de l'action de présenter en substance des maximes, des idées, etc. = Substantifié, ée. part. *Il y a des philosophes qui ont substantifié les idées de Platon. Idées, maximes substantifiées.*

SUBSTRUCTION. s. f. archit. Constructions sous terre, construction d'un édifice sous un autre.

SUBTANGENTE, SUBTENDANTE. *V.* Sous-Tangente, Sous-Tendante dans le Dictionnaire.

†SUBTILITÉ DE GÉNIE. s. f. myth. Figure allégorique.

SUBTRIPLE. *V.* Sous-Triple dans le Dictionnaire.

†SUBUCULUM. s. m. Gâteau fait de fleur de froment, de miel et d'huile qu'on offrait aux dieux, chez les anciens.

SUBULAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

SUBULARIA. s. f. Plante aquatique à feuilles radicales et demi-cylindriques.

SUBULÉ, ÉE. adj. En forme d'alene, qui se rétrécit jusqu'au sommet. *Feuille subulée.*

SUBULICORNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des névroptères.

†SUBULON. s. m. Daguet, jeune cerf.

SUCCÉDANÉ, ÉE. adj. pharm. Il se dit des substances médicamenteuses qu'on substitue à d'autres. — Victimes qu'on immole, chez les anciens, en remplacement des premières qui n'étaient pas favorables. On dit aussi *Succédané.*

SUCCENTEUR. s. m. Sous-chantre. *peu usité.*

SUCCENTURIAUX. adj. m. pl. anat. Se dit de deux corps glanduleux qui embrassent l'extrémité supérieure des reins.

SUCCENTURIER. s. m. anat. Muscle de l'os pubis.

*SUCCÈS. s. m. † myth. Figure allégorique.

SUCCIDANÉ. *V.* Succédané.

SUCCESSORAL ou SUCCESSORIAL, LE. adj. jur. Il se dit d'un retrait, etc., qu'un exerce sur une succession.

SUCCET. *V.* Succt.

SUCCINATE. s. m. chim. Sel formé par la combinaison de l'acide succinique avec des bases.

SUCCINÉE. s. f. Genre de coquillages qu'on nomme aussi *Amphibuline* et *Ambrette.*

SUCCINIQUE. adj. des 2 g. chim. Il se dit de l'acide qu'on tire du succin.

SUCCINITE. s. f. Espèce de grenat d'un jaune de succin.

SUCCIN NOIR. s. m. Substance bitumineuse, noire et luisante, que les Allemands nomment *Pechhole.*

SUCCINT, SUCCINTEMENT. *V.* Succinct, Succinctement dans le Diction.

SUCCINUM. s. m. Nom que les anciens donnaient à l'ambre citrin.

SUCCISA. s. f. Nom que les anciens donnaient à la scabieuse.

SUCCISE. s. f. Genre de plantes de la famille des scabieuses.

†SUCCOTH. s. m. Fête des tentes ou des tabernacles que les Juifs célèbrent dans le mois de tisri.

SUCCOTRIN. adj. m. En pharmacie, on nomme *Aloès succotrin*, une des variétés de la substance extracto-résineuse que l'on connaît, en matière médicale, sous le nom d'*Aloès* proprement dit. Son nom de *Succotrin* vient de celui de l'île (Socotora) d'où il est exporté.

SUCCOVIE. s. f. Espèce de plante, la buniade des îles Baléares.

*SUCCULENTE. s. f. Famille de plantes de la division des monopétales.

SUCE-BŒUF. s. m. Oiseau du Sénégal, qui se jette fréquemment sur les bœufs, et les pique souvent jusqu'au sang.

SUCET. s. m. Espèce de petit poisson du genre des pétromyzons.

*SUCEURS. s. m. pl. Quatrième ordre de la classe des insectes. — Genre de poissons. — Les oiseaux-mouches.

†SUCHUS. s. m. Nom d'un crocodile apprivoisé, qu'on honorait à Arsinoé en Egypte.

SUCRE DE LAIT. s. m. Espèce de sucre que l'on extrait du petit lait dans les montagnes de la Suisse, où l'on fabrique des fromages cuits. Autrefois on l'employait en médecine, et aujourd'hui il n'est guère connu qu'en pharmacie. On le mélange quelquefois avec les cassonnades; ce qui paraît offrir quelque bénéfice au débitant, le prix en étant moins élevé.

SUCRÉES. s. f. pl. Famille de plantes gentianées.

*SUCRIER. s. m. Ouvrier qui travaille dans les sucreries. — Celui qui fait le commerce des sucres. — On donne aussi ce nom à un oiseau.

SUCRION. s. m. bot. Nom qu'on donne à l'orge qui quitte sa balle.

SUD-EST-QUART-EST. s. m. Plage située entre le sud-est et l'est-sud-est. — Vent qui souffle de cette plage.

SUD-EST-QUART-SUD. s. m. Plage située entre le sud-est et le sud-sud-est. — Vent qui souffle de cette plage.

SUDIS. s. m. Genre de poissons de la division des osseux.

SUD-OUEST-QUART-OUEST. s. m. Plage sitnée entre le sud-ouest et l'ouest-sud-ouest. — Vent qui souffle de cette plage.

SUD-OUEST-QUART-SUD. s. m. Plage située entre le sud-ouest et le sud-sud-ouest. — Vent qui souffle de cette plage.

SUD-QUART-SUD-EST. s. m. Plage située entre le sud et le sud-sud-est. — Vent qui souffle de cette plage.

SUD-QUART-SUD-OUEST. s. m. Plage située entre le sud et le sud-sud-ouest. — Vent qui souffle de cette plage.

†SUDRA. s. f. Robe dont les mages des Guèbres étaient revêtus.

SUD-SUD-EST. s. m. Plage située entre le sud et le sud-est. — Vent qui souffle de cette plage.

SUD-SUD-OUEST. s. m. Plage située entre le sud et le sud-ouest. — Vent qui souffle de cette plage.

†SUÉDOIS, OISE. adj. et s. Qui est de Suède, qui est originaire de la Suède.

†SUDZÉTÉTÉS. s. m. pl. Secte de Juifs qui étudiaient la science énigmatique des prophéties, et qui prétendaient en découvrir le sens.

SUERCE. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées.

SUERIE. s. f. Bâtiment où l'on fait sécher et fermenter les plantes de tabac en Amérique. — Action de suer.

Digitized by Google

†SUFFIBULUM. s. m. Voile dont les vestales se couronnaient la tête lorsqu'elles sacrifiaient.

†SUFFIMENTUM. s. m. Gâteau de farine de fèves et de millet, pétrie avec du moût, que l'on offrait aux dieux à l'époque du pressurage des vins.

†SUFFITIO. s. m. Purification pratiquée, chez les anciens, par ceux qui avaient assisté à des funérailles.

*SUEUR. s. m. † Celui qui travaille les cuirs au sortir des mains du tanneur.

SUFFRÉNIE. s. f. Petite plante annuelle de la famille des salicaires.

SUGAL. s. m. Sorte de petite coquille du genre des volutes de Linnée.

SUGGARE. s. m. Sorte d'insecte dont la piqûre est aussi dangereuse que celle du scorpion. — Espèce d'autre insecte, un mille-pieds.

†SUGGESTE. s. m. Loge des empereurs romains aux spectacles. — Tribune aux harangues.

SUGGI ou SUGI. s. m. Sorte de plante de la famille des cyprès.

SUGILLATION. s. f. Meurtrissure. — Taches rouges qui viennent sur la peau, dans le scorbut, la rougeole, la fièvre maligne.

SUGLACURU. s. m. Larve d'un insecte qui croît dans la chair des animaux.

*SUICIDE. s. m. † myth. Figure allégorique.

*SUIF. s. m. Graisse des bêtes fauves. — On appelle *Suif minéral*, une variété de talc très-onctueuse, et une substance nommée aussi *Beurre de montagne*.

SUILLE. s. m. Sorte de bolet, plante.

SUIN. s. m. Sel neutre qui s'est séparé du verre.

SUISSARD. *V.* GINOFLIER dans le Dict.

*SUISSE. s. m. Sorte de petit insecte. — Petit rongeur d'Amérique. — Espèce de poisson, le cyprin vandoise. — Qui est né en Suisse; on dit *Suissesse* au feminin, dans ce dernier cas.

SUISSERIE. s. f. Loge du suisse. — Auberge que tient le suisse d'un hôtel.

SUIVABLE. adj. des 2. g. Il se dit, dans le lainage, d'un fil également filé, bien égal, et qui ne barre point l'étoffe.

SUKANA. s. f. Genre de plantes qui se cultivent dans les jardins des Indes.

SUKOTYRO. s. m. Quadrupède de la Chine qui a des formes extraordinaires. Il est gros comme un bœuf, a un groin de cochon, des yeux au sommet de la tête avec une corne de chaque côté, et une grosse queue touffue.

†SULÈVES. s. f. pl. myth. Divinités champêtres qu'on trouve au nombre de trois sur un ancien marbre.

SULFATE. s. m. chim. Sel formé par la combinaison de l'acide sulfurique avec une base.

†SULFATÉ, ÉE. adj. chim. Il se dit d'une substance de la nature du sulfate, où il entre du sulfate proprement dit.

SULFITE. s. m. chim. Sel formé par la combinaison de l'acide sulfureux avec une base.

SULFURE. s. m. chim. Combinaison du soufre avec les alcalis, les terres et les métaux. *Sulfure d'antimoine. Sulfure de zinc. Sulfure hydrogéné.*

SULFURÉ, ÉE. *V.* SELFURÉ dans le Dictionnaire.

SULFURIQUE. adj. des 2 g. chim. Il se dit d'un acide formé par la combustion du soufre.

SULLA. s. m. Espèce de sainfoin de Malte.

*SULTAN. s. m. parfum. Corbeille recouverte en étoffe de soie, remplie d'odeurs agréables, à l'usage des femmes pour leur toilette, etc.

†SULPITIE. adj. f. Il se dit d'une loi romaine qui défendait de consacrer un temple ou un autel sans la permission du sénat et des tribuns.

†SUMMANALES. s. m. pl. Sorte de gâteaux faits en forme de roue, qu'on offrait en sacrifice à Pluton Summane.

†SUMMANALIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait en l'honneur de Pluton.

†SUMMANE. s. m. Surnom que la fable donne à Pluton.

SUMPIT. s. m. Espèce de poisson du genre des centrisques.

SUMUQUE. s. f. Genre de vers aquatiques établi aux dépens des sangsues.

SUNET. s. m. Sorte de coquille du genre des donaces.

†SUNIAS. s. f. Surnom que la mythologie donne à Minerve.

SUNT. s. m. Arbre gommeux qui croît en Amérique.

†SUNNIS. s. m. pl. Nom que portaient les anciens sectaires d'Omar.

SUOVITAURILIES. s. f. pl. Sacrifices de trois victimes mâles que l'on faisait, chez les anciens, tous les cinq ans.

SUPÉRATION. s. f. Excédent du mouvement d'une planète sur une autre.

*SUPERBE. s. f. † myth. Figure allégorique.

SUPERCARGO. *V.* SURCARGUE dans le Dictionnaire.

SUPERCATHOLIQUE. adj. des 2 g. Qui est catholique au suprême degré.

SUPERCÉDER. *V.* SURSÉANCE dans le Dictionnaire.

SUPERCESSIONS. s. f. pl. ursipr. anc. Arrêts du conseil qui contenaient la décharge des comptables.

SUPÈRE. adj. des 2 g. Se dit d'une fleur dont l'ovaire infère porte les autres parties. — Se dit aussi de l'ovaire qui est libre au fond de la fleur.

SUPERFICIAIRE. adj. des 2 g. Qui regarde, qui contient la superficie ou surface.

SUPERFICIALITÉ. s. f. Qualité, état, étendue de ce qui est superficiel.

†SUPERJECTION. *V.* HYPERBOLE dans le Dictionnaire.

SUPERNUMÉRAIRE. adj. des 2 g. Qui est au-delà d'un nombre déterminé.

SUPERPARTIENT, TE. adj. arith. Se dit de deux nombres dont l'un contient l'autre un certain nombre de fois avec un reste. — On dit aussi, en géométrie, *lignes superpartientes*.

SUPERPOSER. v. a. Poser une ligne, une surface sur une autre. = SUPERPOSÉ, ÉE. part.

*SUPERSTITION. s. f. † myth. Figure allégorique.

SUPERSTRUCTURE. s. f. Addition inutile à un bâtiment, à un ouvrage, etc.

SUPINATEUR. s. m. Se dit des muscles qui portent l'avant-bras et la main en dehors. Il y a le *long* ou *grand supinateur* et le *court* ou *petit supinateur*. — Il se prend aussi adjectivement. *Les muscles supinateurs.*

SUPILOTE. s. m. Espèce de corbeau de Malaque.

SUPPLANTATEUR. s. m. Celui qui supplante, qui remplace. *peu usité.*

SUPPLANTATION. s. f. Action de supplanter, de soulever une place à quelqu'un.

*SUPPLÉMENT. s. m. géom. Nombre de degrés qui manquent à un arc pour en avoir 180. — † hist. nat. Se dit d'une nouvelle peuplade d'abeilles.

SUPPLÉMENTAIRE. adj. des 2 g. Qui sert de supplément; qui est par supplément.

SUPPLÉTIF, IVE. adj. Qui supplée, qui complète une chose.

*SUPPLICATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

*SUPPORT. s. m. archit. Poteau ou muraille de brique. — Outil d'arquebusiers pour soutenir le bout d'un canon de fusil, lorsque l'autre bout est retenu dans l'étau. — Outil de tabletiers fixé sur un établi par un écrou. — Partie du tour dont se sert le tourneur pour soutenir ses outils à mesure qu'il travaille. — *Corps propre à soutenir* celui qu'on veut électriser par communication. — bot. Partie des plantes qui défend ou soutient d'autres parties. — Dans l'imprimerie, ce qui sert à modérer le foulage où il est trop fort.

SUPPOSITIF, IVE. adj. De la supposition.

†SUPPOSITITIENS. s. m. pl. Gladiateurs que, dans le combat, on mettait à la place des vaincus. On disait aussi *Suppléants*.

SUPRAGO. s. m. Genre de plantes que l'on a nommé aussi *Lautrie*.

SUPRALAPSAIRE. s. des 2 g. Partisan de la prédestination. — Membre de cette secte.

*SUPRÊME. s. f. Variété de poire.

SURA. s. m. Nom indien de la liqueur qui découle de certains palmiers et cocotiers. — † Chapitre ou division par articles de l'Alcoran.

SURACHAT. s. m. Remise que l'on fait à celui qui porte des métaux à la monnaie.

SURAL, LE. adj. Qui appartient au gras de la jambe. *Veines surales.*

Digitized by Google

SURATTRIBUT. s. m. Addition à l'attribut. *peu usité.*

SURBAISSER. v. a. archit. Faire un cintre elliptique, dont le grand axe soit horizontal. *V.* Surbaisse dans le Dict.

SURBANDE. s. f. Bande de fer qui couvre le morillon d'une pièce d'artillerie. — Bande que l'on applique sur des compresses.

SUR-BIPARTIENTE TIERCE. adj. f. arithm. Il se dit de la raison de la plus grande inégalité entre deux termes dont l'un contient l'autre une fois et deux tiers.

SURBOUT. s. m. Grosse pièce de bois tournant sur un pivot, et recevant plusieurs autres pièces pour divers assemblages de charpente qui forment des machines.

SURCASE. s. f. Dans le jeu de trictrac, case remplie de trois ou quatre dames.

SURCHAUFFER. v. a. Brûler le fer en partie par une trop grande chaleur, donner trop de feu au fer. = Surchauffé, ée. part.

SURCILIAIRE ou SURCILIER. *V.* Sourcilier.

SURCOSTAUX. s. m. pl. Muscles placés sur les parties postérieures des côtes. *Les surcostaux.* — Il se prend aussi adjectivement. *Les muscles surcostaux.*

SURCOT. s. m. Riche vêtement que l'on portait autrefois par-dessus la cotte.

SURCULEUX, EUSE. adj. bot. Qui est garni de nouvelles branches, de rejets.

SURDEMANDE. s. f. Forte demande. Il ne s'emploie guère qu'en style de palais.

SUR-DEMI-ORBICULAIRE. adj. des 2 g. Se dit d'un muscle placé à l'orbiculaire des lèvres. — Il est aussi substantif.

SURELLE. s. f. Nom qu'on a donné à l'oseille commune.

SURÉMINENT, TE. adj. Éminent au suprême degré. *Vertu suréminente. Mérite suréminent.*

†SUREMINI. s. m. Nom qu'on donne au chef des pélerins à la Mecque.

SUR-ÉPINEUX, EUSE. adj. Il se dit du muscle qui est situé sur l'épine. — Il se dit aussi des veines qui passent sur l'épine. — On appelle *Fosse sur-épineuse*, l'enfoncement profond que présente l'extremité supérieure de l'omoplate, et que remplit le muscle sur-épineux; = *Ligament sur-épineux*, deux sortes de ligamens; le *Ligament sur-épineux dorso-lombaire*, celui qui est etendu sur les apophyses épineuses des vertèbres dorsales et lombaires; et le *Ligament sur-épineux cervical*, celui qui s'étend sur toutes les apophyses épineuses cervicales, et s'attache à l'extremité supérieure de la protubérance occipitale externe.

SURÉROGATION. s. f. Ce qui est au-delà des promesses, ce qui dépasse des œuvres d'obligation.

*SURETÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

SURFEUILLE. s. f. Petite membrane qui couvre le bourgeon et qui ne s'ouvre que peu à peu et par degrés, selon le besoin de la plante.

SURFLEURIR. v. a. Fleurir après avoir donné du fruit. = Surfleuri, ie. part.

SURFS. s. m. pl. Espèce de vers marins dont se nourrissent les harengs.

SURGE. adj. Il se dit d'une laine qui se vend sans être lavée, ni dégraissée. — Il se dit aussi de la pâte mal collée ou trop peu collée, qui sert à fabriquer du papier.

SURHUMÉRALE. adj. f. Il se dit des veines qui circulent au milieu et auprès de l'omoplate.

SURGLACER. v. a. Reconvrir d'une couleur luisante. = Surglacé, ée. part.

SURIANE. s. m. Espèce d'achirseau de la famille des rossaces.

SURIKATE. s. m. Genre de mammifères carnassiers, voisin des mangoustes.

SURINDICT. s. m. Surcharge. *peu usité.*

SURINDICT, TE. adj. Surcharge. *p. us.*

SURINSTITUTION. s. f. Institution faite ou établie sur une autre. *peu usité.*

†SURIS. s. m. pl. Prêtres ou maîtres des cérémonies chez les Hottentots.

SURJALÉE ou SURJAULÉE. adj. f. Il se dit de l'ancre, lorsque le câble a serré le jas sur le fond, et fait tour mort ou un demi-tour dessus.

SURJURER. v. a. Opposer le serment de plusieurs à celui d'un criminel. = Surjuré, ée. part.

SURKERKAN. s. m. Espèce d'animal de la famille des rongeurs.

SURLANGUE. s. f. Maladie des bestiaux, charbon à la langue des bestiaux.

SURLIER. v. a. mar. Amarrer le bout d'un câble avec du fil de voile. = Surlié, ée. part.

SURLIURE. s. f. mar. Action de surlier. — Effets de cette action.

SURMARCHER. v. n. vén. Il se dit de la bête chassée, quand elle revient sur ses erres.

SURME. s. m. Espèce de trompette égyptienne.

SURMECH. s. m. Nom qu'on donne, en certains endroits, à une couleur noirâtre.

SURMESURE. s. f. Ce qui excède la mesure, ce qui est au-delà de la mesure.

SURMONTABLE. adj. des 2 g. Qu'on peut surmonter. *Cet obstacle est moindre et surmontable.*

SURMOULE. s. m. Moule fait sur une figure ou sur un autre ornement en plâtre coulé.

SURMOULER. v. a. Faire un moule sur une figure ou sur un autre ornement en plâtre coulé. = Surmoulé, ée. part.

SURMULOT. s. m. Petit animal de la famille des rongeurs.

SURMURINS. s. m. pl. On a donné ce nom à un groupe de rongeurs.

SURNEIGÉES. adj. f. pl. Il se dit des voies du gibier sur lesquelles la neige est tombée.

SURNIE. s. f. Genre de chouettes-épervières.

SURNUMÉRARIAT. s. m. administ. Temps pendant lequel une personne reste surnuméraire.

SURON. s. m. Ballot couvert d'une peau de bœuf fraîche. — Cette peau.

SUR-OXIGÉNÉ, ÉE. adj. chim. Qui contient de l'oxigène avec excès. *Substance sur-oxigénée.*

SUR-OXIGÉNÈSE. s. m. Maladie qu'un attribue à une surabondance d'oxigène.

SURPARTICULIÈRE. adj. f. Se dit, en musique, d'une proportion dont le plus grand terme ne contient qu'une fois le plus petit.

SURPARTIENT, TE. adj. arith. Il se dit de la partie dont il s'en faut qu'un nombre ne soit contenu juste dans un autre nombre.

SURPENTE. s. f. Grosse corde amarrée au grand mât à laquelle on attache le palan pour embarquer ou débarquer de grands fardeaux.

*SURPLOMBER. v. a. stéréot. Faire pencher une ligne ou une surface à angle aigu avec l'horizon.

SURPLUÉES. adj. f. pl. vén. Il se dit des voies du gibier sur lesquelles la pluie est tombée.

SURPOINT. s. m. Raclure de cuirs.

SURPOSÉ, ÉE. adj. bot. Il se dit des graines posées l'une sur l'autre.

SURPOUSSE. s. f. bot. Pousse après une autre; seconde pousse dans l'année.

SUR-QUADRI-PARTIENTE. adj. f. arith. Il se dit de la raison de plus grande inégalité entre deux termes dont l'un contient l'autre une fois et quatre septièmes.

SURQUÉRIR. v. a. Interroger avec indiscrétion, contre les convenances. *vieux.*

SURRÉNAL, LE. adj. anat. Placé au-dessus des reins. *Capsules surrénales. Veine surrénale.*

SURROGATION. *V.* Subrogation.

SURROGATOIRE. *V.* Subrogatoire dans le Dictionnaire.

SUR-SATURÉ, ÉE. adj. chim. Il se dit d'un sel neutre dans lequel il y a excès de base salifiable.

SURSEMAINE. s. f. Semaine d'avant, ou d'après.

*SURSEMÉ, ÉE. adj. Il se dit des grains semés çà et là sur la langue des porcs ladres, ce qui annonce que le reste du corps en est rempli.

SURTONDRE. v. a. Couper les extrémités de la laine les moins fines. = Surtondu, ue. part.

SURTONTE. s. f. Ce que l'on coupe après la tonte; coupe de ce qui reste sur les cuirs.

*SURTOUT. s. m. † Élévation du parapet que l'on pratique aux angles d'une place fortifiée, pour se mettre à couvert des batteries à ricochet.

SUR-TRIPARTIENTE-QUARTE. adj. f. arith. Il se dit de la raison de plus grande inégalité entre deux termes, dont l'un contient l'autre une fois et trois quarts.

Digitized by Google

SURVENTER. v. n. mar. Se dit lorsque le vent augmente de force dans un coup de vent.

†SURVÊTEMENT. s. m. Vêtement mis sur un autre.

SURVÊTIR. v. a. Mettre un vêtement par-dessus un autre. ☞ SURVÊTU, UE. part.

SUSAIN. s. m. mar. Pont brisé, partie du tillac, de la dunette au grand mât.

SUSBANDE. s. f. artill. Barre de fer à charnière dans un canon ou un mortier.

SUS-BEC. s. m. Pituite âcre que les oiseaux de proie rendent par le bec.

SUS-CARPIEN, NNE. adj. Se dit d'une artère ou de la dorsale du carpe. — Il est aussi substantif.

SUS-DOMINANTE. s. f. Note de musique qui est d'un degré au-dessus de la dominante.

SUS-ÉPINEUX. *V.* SCRÉPINEUX.

SUS-MAXILLAIRE. adj. Il se dit du muscle maxillaire supérieur. — Il est aussi substantif.

SUS-MAXILLO-LABIAL. adj. Se dit de trois muscles congénères auprès des lèvres. — Il est aussi substantif.

SUS-MAXILLO-NASAL. adj. Se dit du muscle transversal ou dilatateur du nez. — Il est aussi substantif.

SUS-MÉTACARPO-LATÉRI-PHALANGIEN. adj. Se dit des muscles interosseux dorsaux ou externes de la main. — Il est aussi substantif.

SUS-METATARSIEN, NNE. adj. Se dit de l'artère du métatarse, vers la pédieuse. — Il est aussi substantif.

SUS-MÉTATARSO-LATÉRI-PHALANGIEN. adj. Se dit des muscles interosseux dorsaux ou supérieurs du pied. — Il est aussi substantif.

SUS-OPTICO-SPHÉNO-SCLÉROTICIEN. adj. m. Se dit du muscle droit supérieur de l'œil. — Il est aussi substantif.

SUS-ORBITAIRE. adj. des 2 g. Qui est situé au-dessus de l'artère. — Se dit d'un trou ou d'une échancrure complétée par un ligament de l'arcade orbitaire à son tiers interne.

SUSPENSEUR. adj. m. Il se dit des muscles élévateurs des testicules. — Il est aussi substantif.

*SUSPENSION. s. f. Pièce par laquelle un régulateur est suspendu dans une horloge. — Machine qui maintient la boussole dans une position horizontale.

SUSPENTE. *V.* SCRPENTE.

SUS-PIED. s. m. Courroie large de l'épaisseur qui passe par-dessus le coude-pied.

SUSPIRIEUX, EUSE. adj. Il se dit d'une respiration qui, dans son action, forme des soupirs.

SUS-PUBIENNE. adj. f. Il se dit de l'artère qui forme une division de l'iliaque externe. — Il est aussi substantif.

SUS-PUBIO-FÉMORAL. adj. m. Se dit d'un muscle qui s'étend du pubis au fémur. — Il est aussi substantif.

SUS-SCAPULAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de certains muscles qui sont situés sous l'omoplate. — Il est aussi substantif.

SUS-SCAPULO-TROCHITÉRIEN. adj. Se dit de certains muscles de l'omoplate qui vont se joindre à la tubérosité de l'humérus. — Il est aussi substantif.

SUSSSEYEMENT. s. m. Vice de prononciation qui donne au *j* le son du *z*, au *ch* celui du *c*, etc.

SUS-SPINI-SCAPULO-TROCHITÉRIEN. adj. Se dit du muscle sus-épineux. — Il est aussi substantif.

SUS-TARSIENNE. adj. f. Il se dit de l'artère du tarse, qui est une branche de la pédieuse. — Il est aussi substantif.

SUSTENTATION. s. f. Nourriture prise en quantité suffisante pour l'entretien de la vie.

SUSTILLO. s. m. Nom espagnol d'une chenille.

SUSURRATION. s. f. Bruit léger d'une personne qui parle à voix basse. — Il se dit aussi du bruit léger d'un vent.

SUSURRER. v. a. Faire un petit bruit en parlant à voix basse. ☞ SUSURRÉ, ÉE. p.

SUTAIL. s. m. Harpon dont se servent les pêcheurs des sables d'Oloone.

SUS-TONIQUE. s. f. muiq. Note au-dessus de la tonique.

†SUSYGIE. *V.* SYZYGIE.

SUSYGIUM. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît à la Jamaïque.

SUTHERLANDE. s. m. Espèce d'arbre qui croît aux Indes.

SUTURAL, LE. adj. Qui naît ou dépend d'une suture. *Système sutural. Graines suturales.*

SUZERAIN. *V.* SUSRAIN dans le Diction.

SWAN-PAN. s. m. Machine arithmétique des Chinois, qui est formée de boules enfilées avec des fils d'archal sur plusieurs colonnes.

SWARTIE. *V.* SOLANDRA.

SWARTZIE. s. f. Genre de plantes qu'on nomme aussi *Tounate*, *Ponsire* et *Piittère*.

SWERTIA. s. f. Nom commun à plusieurs genres de plantes.

SYACOU. s. m. Espèce de tangara qu'on trouve au Brésil.

SYBARITE. s. m. Se dit d'un homme efféminé.

SYBÉRITE. *V.* SIBÉRITE.

SYATILE. s. f. Sorte de plante qui croît à Ceylan.

†SYCITÉS. s. m. Surnom que la mythologie donne à Bacchus.

SYCOMACIE. s. f. Divination qui se faisait par des feuilles de figuier.

†SYCOMANCIEN. s. m. Celui qui prédisait par le moyen des feuilles de figuier, qui exerçait la sycomancie.

SYCOSE. s. f. Tumeur à l'anus semblable à une figue; pustule aux paupières.

SYÉNITE ou SYENNITE. *V.* SIENITE.

SYKE. s. m. Sorte d'arbre qui croît en Égypte.

†SYLLABISATION. s. f. Formation des syllabes, manière de former des syllabes.

*SYLVAINS. s. m. pl. Ordre d'oiseaux. — C'est aussi le nom d'un genre d'insectes.

SYLVANE. s. m. Sorte de metal de couleur d'étain.

SYLVATIQUE. adj. des 2 g. Qui croît dans les forêts. *Plantes sylvatiques.*

SYLVESTRE. adj. des 2 g. Qui vient sans culture. *Arbre sylvestre. Plante sylvestre.*

†SYLVICOLES. s. m. pl. Famille d'insectes qui vivent dans les forêts.

SYLVIE. s. f. Espèce de plante de la famille des anémones.

SYMBLÉPHAROSE. s. f. méd. Adhérence de la paupière avec le globe de l'œil.

SYMBOLISATION. s. f. La sympathie.

SYMBOLOGIQUE. *V.* SYMPTOMATOLOGIQUE.

SYMÉTHIE. s. m. Genre de crustacés qui se trouve dans les ruisseaux de la Sicile.

*SYMÉTRIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*SYMÉTRIQUE. s. f. Nom d'une espèce de couleuvre.

SYMPÉTALIQUE. adj. f. Il se dit des étamines de plantes qui réunissent les pétales comme s'il n'y en avait qu'un. *Il y a certaines plantes qui ont des étamines sympétaliques.*

†SYMPHASE. s. f. Émersion de plusieurs astres qui paraissent en même temps.

SYMPHIONÈME. s. f. Genre de plantes de la famille des protées.

SYMPHISE. *V.* SYMPHYSE dans le Dict.

SYMPHODE. s. m. Genre de poissons de la division des sesses.

SYMPHORICARPE. s. m. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Symphorée.*

SYMPHYSIOTOMIE. s. f. chir. Section de la symphyse; manière, action de couper la symphyse.

SYMPHYTE. s. f. Genre de plantes qui contient les consoudes et les tubéreuses.

SYMPHYTOGYNE. adj. f. Il se dit des fleurs dont l'ovaire adhère au calice.

SYMPLOCARPE. s. m. Genre de plantes établi pour placer le pothos fétide.

SYMPLOQUE. s. m. Genre de plantes de la famille des plaqueminiers.

SYMPODE. s. m. Espèce de poisson de la division des abdominaux.

SYMPOSIARQUE. s. m. C'était, chez les anciens Grecs, le directeur d'un repas.

†SYMPOSIASTE. s. m. Celui qui, chez les anciens Grecs, donnait un repas, un banquet.

SYMPOSIE. s. f. C'était, chez les anciens Grecs, un festin ou une réunion de certains philosophes.

SYMPTOMATOLOGIE. s. f. Partie de la médecine qui traite des symptômes des maladies.

†SYMPTOMATOLOGIQUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit de ce qui regarde, de ce qui concerne le traité des signes ou symptômes des maladies.

Digitized by Google

SYMPTOSE. s. f. méd. Contraction des vaisseaux.

SYNAGRE. s. f. Genre d'insectes. — Espèce de poisson du genre spare.

SYNALLAXE. s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

SYNAGÉLASTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des poissons qui nagent par bandes.

SYNANCÉE. s. f. Genre de poissons de la division des osseux.

SYNANCIE. s. f. méd. Espèce d'esquinancie dans laquelle les muscles du larynx sont enflammés.

SYNANDRE. s. f. Plante qui croît sur les bords de l'Ohio.

SYNANTHÉRÉES. s. f. pl. Grande famille de plantes à fleurs composées.

SYNANTHÉRIQUE. adj. Il se dit des étamines de plantes dont les anthères sont réunies entre elles.

SYNAPHE. s. f. mus. anc. Conjonction de deux tétracordes, ou de deux lyres à quatre cordes.

SYNAPHÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des protées.

SYNATHROÏSME. s. m. rhét. Conglobation. *V.* Conglobation dans le Dictionn.

SYNAULIE. s. f. mus. Concert de plusieurs joueurs de flûte qui se répondent.

SYNAXAIRE. s. m. Nom d'un recueil abrégé de la Vie des saints, chez les chrétiens grecs. On dit aussi *Synaxarion*.

SYNAXE. s. f. Assemblée des premiers chrétiens pour célébrer la cène. — On donnait autrefois ce nom à la messe.

SYNBRANCHE. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

SYNCARPE. s. f. Fruit composé de plusieurs petits fruits nés d'une seule fleur.

SYNCARPIE. s. m. Espèce de plante du cap de Bonne-Espérance.

SYNCELLE. s. m. Officier de l'église grecque, qui avait inspection sur la conduite des patriarches, des évêques, etc.

SYNCHRONISTE. *V.* Contemporain dans le Dictionnaire.

SYNCLYSE. s. f. rhét. Transposition de mots qui troublent l'ordre d'une période.

SYNCOPAL, LE. adj. méd. Qui appartient à la syncope, qui cause le syncope. *Fièvre syncopale*.

SYNCRANIENNE. adj. f. anat. Se dit de la mâchoire supérieure, parce qu'elle tient au crâne de tous les côtés. *Mâchoire syncranienne*.

SYNCRÈSE. s. f. chim. Conerétion ou coagulation d'une substance liquide, au moyen de l'absorption de l'humidité.

SYNCRÉTISTE. s. m. Celui qui cherche à concilier, à rapprocher plusieurs sectes dont les communions sont à peu près semblables.

†SYNCRISE. s. f. rhét. Sorte d'antithèse.

SYNCRITIQUE. adj. des 2 g. Il se disait autrefois de certains remèdes astringens.

†SYNCHRONIE. s. f. Art de concilier les âges, de rapprocher les dates.

SYNCHRONISTE. s. m. Qui fait attention à la synchronie, qui la suit.

SYNDACTYLES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des nageurs.

SYNDÉRÈSE. s. f. Remords de conscience, reproche secret qu'on se fait dans sa conscience d'un crime qu'on a commis, et qui tourmente sans cesse.

†SYNDESMOGRAPHIE. s. m. Celui qui décrit les ligamens du corps humain.

SYNDESMOGRAPHIE. s. f. Description des ligamens du corps humain.

SYNDESMOLOGIE. s. f. Partie de l'anatomie qui traite de l'usage des ligamens.

SYNDESMOSE. s. f. Jonction des os par le moyen des ligamens. *V.* Synéwose dans le Dictionnaire.

SYNDESMOPHARYNGIEN. s. m. Nom qu'on a donné à un muscle du pharynx.

SYNDESMOTOMIE. s. f. Dissection des ligamens, opération sur les ligamens.

SYNÉCHIE. s. f. Concrétion de l'iris.

SYNECPHONÈSE. *V.* Synchèse.

SYNEDRELLE. s. f. Genre de plantes qui croissent à la Jamaïque.

†SYNÉPHITE. s. f. Espèce de pierre précieuse.

SYNERGISTES. s. m. pl. Secte de luthériens qui s'imaginent que l'homme peut contribuer en quelque chose à sa conversion.

†SYNÈSE. s. f. rhétor. Réunion de deux choses en une. — Assemblage régulier de mots.

†SYNESTOTES. s. m. pl. Corps de pénitens qui ne faisaient leurs prières que debout dans l'église, et qui ne participaient à aucun sacrement.

SYNESIZIS. s. m. méd. Nom donné à l'accrétion de la pupille avec la cornée.

SYNGENESIE. s. f. Dix-neuvième classe de végétaux.

SYNGNATHE. s. m. Genre de poissons de la division des branchiostèges.

SYNGRAPHE. s. m. Acte passé entre le débiteur et le créancier, gardé par l'un ou l'autre. Le syngraphe diffère du chirographe, en ce que celui-ci est un acte public, et que le syngraphe est un acte privé.

†SYNHODE. s. f. Nouvelle divinité; assesseur des dieux, honoré de l'apothéose.

†SYNIA. s. f. myth. Portière des dieux chez les anciens Scandinaves. — Déesse des procès chez les anciens Romains.

SYNISTATES. s. m. pl. Ordre d'insectes qui comprend les thysanoures et les névroptères.

SYNGULTUEUX. *V.* Singultueux.

SYNNÉVROSE. *V.* Synévrose dans le Dictionnaire.

SYNOCHITE. s. f. Pierre avec laquelle des magistrats prétendaient ressusciter les morts. — Pierre précieuse dont se servaient les nécromanciens pour retenir les ombres évoquées.

SYNODATIQUE. adj. des 2 g. Du synode, qui concerne les synodes.

SYNODENDRES. s. m. pl. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

SYNODIES. s. m. pl. Rentes synodales, immunité synodales.

SYNODIQUE. adj. des 2 g. Il se dit des lettres qui sont écrites au nom des synodes. — On appelle, en astronomie, *Mouvement synodique de la lune*, le mouvement de cet astre qui a lieu d'une nouvelle lune à une autre; — et, *Mois synodique*, le temps qui s'écoule entre deux lunes qui se suivent.

SYNODITE. s. m. Moine, religieux, cénobite. — †Président du synode.

SYNODONTE. s. m. Espèce de poisson.

SYNODONTIDE. s. f. Bézoard qu'on trouve dans le synodon.

SYNODONTITE. s. f. Espèce de pierre précieuse.

SYNOÉCIES. s. f. pl. Fêtes athéniennes que l'on célébrait, chez les anciens Romains, en l'honneur de Minerve.

SINOÏQUE. s. m. Genre de mollusques, les ascidiens composés.

SYNONYMIQUE. adj. des 2 g. De synonyme, qui tient du synonyme. *Mot synonymique*.

SYNONYMISTE. s. m. Qui écrit sur les synonymes, qui étudie les synonymes des mots.

SYNOPLE. s. f. blas. Anémone carnée.

†SYNOSTÉOGRAPHIE. s. m. Celui qui décrit les jointures et articulations des os.

SYNOSTÉOGRAPHIE. s. f. Description des jointures, des articulations des os.

SYNOSTÉOLOGIE. s. f. Traité sur l'articulation ou la connexion des os.

SYNOSTÉOTOMIE. s. f. Dissection ou préparation anatomique des articulations.

SYNTHAXIS. s. f. méd. Faiblesse, épuisement.

SYNTHERISMA. s. m. Genre de plantes intermédiaires entre les panis et les paspales.

SYNTHÉTISME. s. m. chir. Ensemble des quatre opérations nécessaires pour réduire une fracture.

†SYNTHRODE. *V.* Synode.

SYNTOMIDE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

SYNTOTIQUES. s. m. pl. Ordre de champignons à membranes fructifiantes en réseau.

SYNUSIASTES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui n'admettaient en Jésus-Christ qu'une nature et une substance.

SYNZYGANTHÈRE. s. m. Sorte d'arbrisseau, que l'on nomme aussi *Didymandre*.

†SYPHAIS. *V.* Syphis dans le Dictionn.

SYPHILIS, SYPHILITIQUE. *V.* Syphilis, Syphilitique.

SYPHONOBRANCHES. s. m. pl. Ordre établi dans la classe des mollusques acéphales.

†SYRA. s. f. Célèbre divinité des Syriens. On la nomme aussi *Syria* et *Syrienne*.

SYRIAC, AQUE. adj. des 2 g. Il se dit

Digitized by Google

d'une ancienne langue qu'on ne parle guère qu'en Syrie.

SYRIGMON. s. m. Chez les anciens, espèce de flûte aiguë.

SYRINGE. s. f. On appelle ainsi, dans la musique des anciens, le sifflet de Pan.

SYRINGITE ou SYRINGITIS. s. m. Sorte de pierre gemme.

†SYRION. s. m. Pierre qui s'engendre dans la vessie du loup.

SYRINGOTOMIE. s. f. chir. Opération de la fistule à l'anus.

SYRINX. s. m. Genre de vers radiaires.

†SYRITE. s. f. Sorte de pierre précieuse.

SYRMA. s. m. Espèce de manteau en usage chez les Romains.

SYRME. s. m. Prix que l'on remportait dans les Syrmées, et qui consistait en un ragoût composé de graisse et de miel.

SYRMÉES. s. f. pl. Jeux établis à Sparte, qui prennent leur nom du prix que l'un y remportait.

SYRPHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

SYRPHIES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

SYRTALE. s. f. Nom d'une espèce de couleuvre.

SYRTIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

SYRTITE. s. f. Production pierreuse que l'on croit être un madrépore.

*SYSTÈME. s. m. En passementerie, galon fabriqué à deux navettes pour ménager le filé d'or ou d'argent, par le moyen de la soie dont on garnit la chaîne en dessus.

†SYSTÉNIES. s. f. pl. Fêtes, repas publics qu'on donnait à Lacédémone.

SYSTROPHE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

SYSTYLE. s. m. Édifice à colonnes séparées par l'espace de deux de leurs diamètres, et, par conséquent, moins serrées que dans le pycnostyle.

†SYZÉTÈSE. s. f. Figure de rhétorique par laquelle on établit une dissertation.

*SYZYGIE. s. f. Genre de plantes de la famille des myrtes.

T

TAB

*T. s. m. Seizième consonne de l'alphabet français. — Autrefois lettre numérale qui valait 160, et avec un trait horizontal au-dessus (T), 160,000. — chir. Espèce de bandage qui a la figure d'un T. — Vis qui unit la lame avec un manche de couteau sans clous. — Arrangement des fourneaux dans les mines, en forme de T. — † Bâtis de tôle en forme de T, qui termine en dehors les tuyaux d'un poêle pour prévenir l'engonflement du vent dans leur intérieur. — † Tout ce qui a la forme d'un T. — † Signifie, dans les tribunaux, *Travaux* dans T. F., etc. (Travaux forcés, etc.). — † Marque la dixneuvième feuille d'un ouvrage imprimé. *Feuille* T. *Signature* T. — † myth. Figure attachée avec un anneau à la main d'Io et d'Osiris. — † archit. Marque l'ordre des pierres qui doivent former les enlonnes d'un édifice. — † Marque les parties ou figures d'une planche gravée pour en trouver, par le renvoi, l'explication dans le texte. — † Considéré comme le symbole de la vie chez les Égyptiens. — Dans les bureaux, désigne un registre. *Registre T.* — † Désigne le troisième jour de la décade dans le calendrier republicain (*Tridi*). — † Figure le tau majuscule des Grecs.

TABACHIR. s. m. Matière terreuse qu'on trouve rassemblée dans un bambou.

TABACOS. s. m. Au Mexique, mélange de tabac, d'ambre et d'épices qu'on fume.

TABALA. s. m. Grand tambour des nègres qu'on emploie quelquefois pour répandre l'alarme dans le pays.

TABAQUEUR. s. m. Espèce d'insecte de la famille des papillons.

TABARD. s. m. Sorte de vêtement en usage chez les anciens.

TABARET. s. m. Espèce d'oiseau du genre des linottes.

TABARINIQUE. adj. des 2 g. de Tabarin, dans le genre des farces de Tabarin.

TABARRO. s. m. Sorte de manteau à la vénitienne.

†TABASKET. s. m. La plus grande fête des mahométans nègres.

TABASCHIR, TABAXIR. *V.* TABACHIR.

TABBEL. s. m. Grand tambour en usage chez les Turcs.

†TABÉITES. s. m. pl. Sectateurs ou les adhérens de Mahomet.

TABELLIONER. v. a. Dresser un acte, en donner expédition. — TABELLIONÉ, ÉE. part. pass.

TABERNÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des apocinées.

TABES. s. m. Mot latin qui signifie *Atrophie*, *Consomption*, *Marasme*, etc. — Sanie, sang corrompu ou humeur claire et putride qui coule des ulcères.

TABIFIQUE. adj. des 2 g. Qui fait mûrir de langueur, de consomption. *peu usité.*

*TABLE. s. f. Dans les presses d'imprimerie, planche de chêne qui forme le dessous du coffre, et qui porte les crampons. — blas. Écu, écusson qui ne contient que la simple couleur du champ. — Défaut en manière de glaces, qui se trouve à la superficie d'un diamant.

TABLÉE. s. f. Longueur de l'étoffe qui s'étend d'un bout de la table à l'autre après avoir été tondue. — Ensemble des convives à table.

TABLEAU SUSPECT. s. m. Tableau sur lequel étaient inscrits tous les citoyens d'un canton ou d'une section, qui avaient atteint l'âge de vingt-un ans, et qui avaient prêté le serment civique. *V.* INSCRIPTION CIVIQUE.

*TABLETTE. s. f. † fortif. Revêtement du parapet au-dessus du cordon.

*TABLIER. s. m. † On appelle *Tablier du pont-levis*, la partie du pont de ce nom, qui se lève à poulies pour fermer une porte et en fermer le passage; — *de timbales*, une garniture d'étoffe de soie, brodée en or ou en argent, avec les armes du souverain, etc., qui couvrent des timbales.

†TABORS. s. m. pl. Retranchemens faits des bagages que l'on opposait autrefois à la cavalerie.

†TABORITE. s. m. Soldat romain qui se servait d'une hache à deux tranchans.

*TABOURET. s. m. Espèce de lanterne garnie de fuseaux, adaptée aux machines qui servent à puiser de l'eau dans les carrières. — Fauteuil dont on se sert dans les exercices d'équitation. — Sorte d'instrument électrique. *V.* BOTANIE À PAVILLONS dans le Dictionn. pour sa signification en botanique.

TABOURIN. s. m. Machine tournante, en tôle ou fer-blanc, qu'on place à la tête d'une cheminée pour l'empêcher de fumer. — Espèce qui règne vers l'arbre du trinquet d'une galère.

TABOUBA. s. m. Arbre de Cayenne, dont le fruit produit un suc avec lequel les Indiens se noircissent le corps, et l'écorce un lait très-amer dont ils se servent contre les poux.

TACAMAQUE. s. f. Espèce de résine odorante qui découle du calaba.

TACAULT. s. m. Espèce de poisson du genre des gades.

TACCA. s. m. Plante des Indes, qui se rapproche des lenticer.

Digitized by Google

TAGGO. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

TACHARD. s. m. Oiseau de proie du genre des buses.

TACHÉE. s. f. Espèce de poisson du genre des baudroies.

TACHÉOGRAPHIE, TACHÉOGRAPHIQUE. *V.* Tachygraphie, Tachygraphique dans le Dictionnaire.

TACHÉOGRAPHIE, TACHÉOGRAPHIQUEMENT. *V.* Tachygraphie, Tachygraphiquement.

TACHI. s. m. Arbrisseau grimpant de la famille des primulacées.

TACHIBOTE. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît à la Guiane.

TACHIGALE. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

TACHIGRAPHIE. s. f. Art d'écrire par abréviation, science du tachigraphe.

†TACHIGRAPHIQUEMENT. adv. En tachigraphie, à la manière tachigraphique.

TACHINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TACHIPÈTE. s. m. Nom qu'on donne à la frégate, oiseau de mer.

TACHIRIS ou TACHURIS. s. m. Famille d'oiseaux qui vivent dans le Paraguay.

TACHYGRAPHIE, TACHYGRAPHIQUE. *V.* Tachygraphie, Tachygraphique dans le Dictionnaire.

TACHYGRAPHIE, TACHYGRAPHIQUEMENT. *V.* Tachygraphie, Tachygraphiquement.

TACHYOMÈTRE. s. m. Instrument dont on se sert pour connaître la vitesse du mouvement d'une machine.

TACHYPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TACHYPHONE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

TACHYPORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TACON. s. m. Taquoir d'imprimerie. — Jeune saumon. — Ulcère contagieux de l'ognon. *V.* Taenos pour une autre signification.

TACONNER. *V.* Taçonner.

TACOT. s. m. Petit instrument en cuir qui sert à la navette anglaise.

TACTÉE. adj. f. Il se dit, en musique, d'une note dont on n'entend que le commencement.

TACTICIEN. s. m. Celui qui est versé, qui est habile dans la tactique.

†TACUINS. s. m. pl. Tablettes carrées où les astronomes du kan des Tartares écrivaient les événemens qui devaient arriver dans l'année courante, avec la précaution d'avertir qu'ils ne garantissaient pas les changemens que Dieu pouvait y apporter.

†TAD. s. m. myth. Dieu des anciens Celtes.

†TADGE. s. m. Espèce de couronne que les califes posaient sur la tête de l'émir-al-omara en lui donnant cette charge.

†TADIN. s. m. Religieux indien de la secte de Wisthnou qui va mendier de porte en porte en dansant et chantant les louanges et les métamorphoses de ce dieu.

TADORNE. s. m. Espèce d'oiseau du genre des canards.

†TÆNARIES. s. f. pl. Fêtes grecques que l'on célébrait, chez les anciens, en l'honneur de Neptune.

TÆNARION. s. m. Temple de Neptune qui servait d'asile inviolable aux malheureux.

†TÆNARITES. s. m. pl. myth. Ceux qui allaient adorer Neptune dans le temple Tenarion.

†TÆDIFÈRE. s. f. Surnom que la mythologie donne à Cérès.

TÆNIA. *V.* Ténia.

TÆNIANOTE. *V.* Teniaiote.

TÆNIOIDE. *V.* Ténioïde.

TÆNITIS. s. m. Genre de plantes de la famille des fougères.

TAFALLIER. s. f. Genre de plantes qui croissent au Pérou.

TAFELSPATH. s. m. Substance minérale d'un gris jaunâtre ou blanc roussâtre.

TAFON. s. m. Espèce de coquille du genre des volutes.

TAFTOLOGIE. *V.* Tautologie dans le Dictionnaire.

TAGAROT. s. m. Espèce d'oiseau dont on se sert dans la fauconneries.

TAGEL. *V.* Tagot.

TAGÉNIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TAGET. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

TAGÈTES. s. m. pl. Famille de plantes qui renferme les tagets.

TAGICROT. s. m. Espèce de faucon d'Égypte.

TAGNAN. s. m. Sorte de grand écureuil volant.

TAGUC. s. m. Suc laiteux du camandag, poison dont les habitans des Philippines imprègnent leurs flèches.

†TAHARET. s. m. Troisième ablution prescrite par l'Alcoran.

†TAHIGWAS. s. m. pl. Prêtres et médecins de l'île de Taïti.

†TAHUTUP. s. m. Nom que les habitans des îles Mariannes donnent aux âmes des morts que leurs prêtres leur disent être allées au ciel.

†TAÏ. s. m. Dixième mois du calendrier des Indiens.

†TAÏ-KIS. s. m. pl. Secte de philosophes de la Chine, qu'on nomme aussi la secte de *Je-Kiam*.

TAILLABILITÉ. s. f. État de celui qui est sujet à l'imposition de la taille.

TAILLANDIN. s. m. Bande très-mince de chair de citron ou d'orange.

TAILLE-DOUCIER. s. m. Imprimeur en taille-douce, sur des planches de cuivre gravées.

TAILLE-MÈCHE. s. m. Instrument dont les ciriers se servent pour couper les mèches.

TAILLE-MÈRE. s. m. mar. Partie de l'éperon, gorgère d'un vaisseau.

TAILLE-PLUME. s. m. Instrument dont on se sert pour tailler une plume sans le secours d'un canif.

TAILLE-VENT. s. m. Espèce d'oiseau maritime.

TAILLEROLLE. s. m. Instrument dont on se sert pour couper le poil des velours coupés et frisés.

TAILLET. s. m. Outil dont les forgerons se servent pour couper, sous le gros marteau, le fer superflu des mises.

TAILLETTE. s. f. Petite espèce d'ardoise que l'on coupe dans les carrières d'Anjou.

TAILLEUSE. s. f. Femme qui fait des habits. — † Dans certains endroits du midi de la France, c'est le nom que l'on donne à celles qui sont nommées ailleurs, *Couturières*.

TAILLURE. s. f. Broderie de rapport, ou ensemble de pièces découpées que l'on applique sur un fond d'étoffe.

*TAINS. s. m. pl. mar. Pièces de bois sur lesquelles on pose un vaisseau que l'on construit.

†TAÏ-POUCHON. s. m. Fête indienne qui se célèbre la veille ou le jour de la pleine lune de janvier.

TAIRA ou TAYRA. s. m. Espèce de quadrupède de l'ordre des carnassiers, et voisin des martres.

TAIRAGI. s. m. Sorte d'huître à perles, qui vit dans les mers du Japon.

TAÏ-TAÏ. s. m. Cri usité, en vénerie, pour appeler les chiens.

TAIT-SOU. s. m. Espèce d'oiseau du genre de coucous.

TAITULA. s. m. Nom spécifique d'une espèce de stramoine.

TAJAR. s. m. Nom qu'on donne au pécari, espèce de petit cochon.

†TAKIAS. s. m. pl. Monastères de derwis, dans lesquels ces moines demeurent avec leurs femmes.

TAKYDROME. s. m. Genre de reptiles de la famille des lézards.

†TAL. s. m. Instrument des Indiens, composé de deux cymbales, l'une de cuivre et l'autre d'acier.

†TALA. s. f. Variété d'une herbe que l'on trouve à Ceylan.

TALADIO. s. m. Sorte de plante qui croît à Madagascar.

†TALAGNO. s. m. Cérémonie superstitieuse, en usage à Astracan, exécutée pour guérir certaines maladies.

†TALAÏDITE. s. m. Exercice grec, qui avait lieu, chez les anciens, en l'honneur de Jupiter Talaïdos.

TALANCHÉ. s. m. Droguet que l'on fabrique en Bourgogne.

†TALAPAT. s. m. Nom que les Siamois donnent au parasol que les talapoins ont habitude de porter.

TALAO. s. m. Sorte d'oiseau dont le

Digitized by Google

plumage est mélangé de vert pâle, de noir, de jaune et de blanc.

TALAPIO. s. m. Espèce d'oiseau du genre des troupiales.

†TALAPOINE. s. f. Femme siamoise qui embrasse la vie religieuse et qui observe la même règle que les talapoins.

TALARO. s. m. Monnaie d'argent de Venise, qui vaut 5 f. 20 cent. de France.— C'est aussi une monnaie de convention de Trieste, qui vaut à peu près deux florins.

†TALART. s. m. Outil à l'usage des boyandiers.

TALASI. s. m. Graine des Indes dont certains fakirs se font quelquefois des colliers pour se distinguer des autres.

TALASSÈME. s. m. Genre de vers intérieurs.

TALAUME. s. m. Espèce de magnolier de Saint-Domingue, dont les fleurs odorantes entrent dans la composition des excellentes liqueurs des îles.

TALB. s. m. Marchand maure en Barbarie, ou plutôt sur les côtes de Barbarie.

TALBE. s. m. Docteur mahométan qui réunissait la science des lois à celle de la religion.

TALCITE. s. m. Sorte de pierre stéatite.

TALEMOUSE. *V.* TALMOUSE dans le Dictionnaire.

TALHER. *V.* TALER dans le Dictionn.

TALIGALE. s. m. Plante de Cayenne, de la famille des gatiliers.

†TALETON. s. m. myth. Nom d'un temple dédié au soleil sur le mont Taygète.

†TALIGRÉPIS. s. m. pl. Sorte d'hermites indiens.

TALIH-KARA. s. m. Grand arbre toujours vert du Malabar.

TALIN. s. m. Genre de plantes de la famille des portulacées.

TALINGUER. v. a. mar. Attacher le câble à l'arganeau de l'ancre. = TALINGUÉ, ée. part.

TALISIER. s. m. Espèce d'arbrisseau de la famille des saponiacées.

†TALISSONS. s. m. pl. Prêtres des anciens Prussiens, lorsque ces peuples étaient encore païens.

TALITRE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des amphiboles.

TALLEVANE. s. f. Pot de grès dans lequel on apporte à Paris le beurre d'Isigny.

TALLEVAS. s. m. Ancien bouclier.

TALMUDIQUE, adj. des 2 g. Qui tient, qui appartient au Talmud.

TALNACHE. s. m. Sorte de masque dont on faisait usage autrefois.

*TALON. s. m. serr. Extrémité du pêne qui est dans la serrure, vers le ressort. — bot. Partie échancrée qui soutient la feuille des orangers; — partie basse d'une branche coupée : — endroit d'où sortent les feuilles de l'œilleton que l'on détache d'un pied d'artichaut. — Articulation du bas de la cuisse des oiseaux. — Partie épaisse au-dessus de la charnière d'une coquille. — arch. Moulure concave par le bas et convexe par le bant. — Ébauchoir de sculpteur. — Partie de la lame d'un couteau fixée au manche. — Partie du manche d'un instrument, collée sur le tasseau. — Extrémité de la quille d'un vaisseau. — Partie inférieure de la brisure d'une boucle d'oreille. — Partie du fusil qui entre dans le bois au-dessus de la poignée. — horl. Partie de la potence qui soutient la verge du balancier d'une pendule ou d'un horloge. — Partie du côté du manche d'une carde.

TALONNIER. s. m. Ouvrier qui fait des talons de bois pour les cordonniers.

TALPA. s. m. Sorte d'arbre de Ceylan, de la famille des palmiers.

TALPACHE. s. m. Fantassin hongrois.

TALPIENS. s. m. pl. Famille des taupes.

TALPINETTE. s. f. Espèce de musaraigne.

TALPOÏDE. s. m. Genre de rongeurs, qui contient les rats-taupes.

*TALUS. s. m. Chez les fondeurs en caractères, entaille qu'on fait aux matrices vis-à-vis l'œil d'une lettre. — Chez les tonneliers, le premier des quatre cerceaux qui sont sur le jable d'une futaille.

TALY. s. m. Joyau conjugal que l'époux, chez les Indiens, suspend au cou de sa femme lorsqu'ils vont contracter mariage.

†TAMACACA. *V.* MACACA.

TAMAGALI. s. m. Arbre du Malabar, dont les fleurs sont très-odorantes.

TAMALASSIER. s. m. Arbre d'Amboine, qui est imparfaitement connu.

TAMANA. s. m. Arbre des îles Marquises, dont le bois sert à fabriquer des canots.

TAMANDUA. s. m. Espèce de quadrupède du genre des fourmiliers.

TAMANOIR. s. m. Nom qu'on a donné au grand fourmilier.

†TAMARACA. s. m. Fruit d'Amérique, extrêmement gros, qui a quelque ressemblance avec nos calebasses.

TAMARICIN. s. m. Espèce de rat ou de rongeur qu'on range parmi les loirs.

*TAMARIN. s. m. Sorte de petit singe qu'on rencontre en Amérique.

TAMARINIER. s. m. Bel arbre d'Égypte, de la famille des légu...euses.

TAMARIX. *V.* TAMARIS dans le Dict.

TAMATIA. s. m. Sorte d'oiseau du Brésil, du genre des barbus.

TAMBAC. s. m. Nom marchand qu'on donne au bois d'aloès.

TAMBOUJON DES MADÉCASSES. s. m. Sorte de petit fruit tuberculeux.

TAMBOUL. s. m. Genre de plantes intermédiaires entre les dorstenes et les figuiers.

TAMBOULA. s. m. Espèce de gros tambour en usage chez les nègres.

TAMBOUR. s. m. Machine à pétrir l'argile. — Maudoline des Arabes. — Pièce d'une serrure de coffre-fort. — Machine pour plier les chaînes dans les fabriques. Dans ce sens on dit aussi *Tambourin*. — Tamis d'émailleur. — Machine d'osier sous laquelle on met un réchaud de feu pour sécher le linge. — Compartiment de planches qui entourent un côté de l'écoutille d'un bâtiment. — Espèce de poisson du genre labre. — On appelle *Couteau à tambour*, celui qui a une gaîne à mitre ronde.

*TAMBOURIN. s. m. Dans les fabriques, machine sur laquelle on porte les chaînes pour les plier. — Perle ronde d'un côté et plate de l'autre, qui ressemble à une timbale. — On appelle *Tambourin chinois*, un instrument à six cordes d'acier, qu'on frappe avec une baguette.

TAMBOURINAGE. s. m. Action de tambouriner; effets de cette action.

TAMIAS. s. m. Genre d'animaux de la famille des rongeurs.

†TAMINIÉ. s. m. Sorte de raisin des bois.

TAMINIER. s. m. Genre de plantes de la famille des smilacées.

TAMISAILLE. s. f. mar. Pièce de bois sur laquelle glisse la barre du gouvernail.

TAMISE. s. f. Sorte d'étoffe de laine, rase et sèche, à laquelle on donne l'apprêt lustré anglais.

TAMISEUR. s. m. Dans les verreries, nom qu'on donne à celui qui tamise la matière qui fait le verre.

TAMONE. s. f. Plante de la Guiane, de la famille des pyrénacées.

TAMPANE. s. f. Pignon de la cage d'un moulin.

TAMPE. s. f. Dans les fabriques, morceau de bois qui se met entre le frisoir et une pièce de bois de la frise, pour faire appuyer davantage le premier sur l'étoffe.

TAMPER. v. a. Dans les fabriques, mettre la tampe pour faciliter l'opération de la frise. = TAMPÉ, ÉE. part.

TAMPLON. s. m. Petit peigne dont les tisserands se servent pour augmenter la largeur du tissu en travaillant.

TAMPOA. s. m. Arbre qui croît, à la Guiane, dans les plaines submergées.

*TAMPON. s. m. Morceau de linge tortillé qui sert pour mettre l'encre sur la planche du taille-doucier. — Feutre dont les taille-douciers se servent pour frotter leurs planches. — Morceau de bois dont on ferme le bant de certains jeux d'orgues. — Partie de la flûte à bec et du flageolet qui bouche une portion de leur ouverture. — Cheville de bois ou morceau de cuivre aplati, rivé et soudé au bout d'un tuyau. — Plaque de fer, de cuivre ou de bois pour boucher les trous que les coups de canon peuvent avoir fait à un vaisseau. — Pièce de bois qui sert à fermer les écubiers lorsque le vaisseau est à la voile. — Cheville de bois que l'on met dans un mur de pierre pour y faire entrer un clou, une pate, etc. — Petite pièce dont les menuisiers se servent pour remplir les trous des nœuds du bois, et pour cacher les clous à tête perdue des lambris et parquets. — Les épingliers

Digitized by Google

nomment *Tampons* deux oreilles de fer scellées dans une pierre, et dans lesquelles tourne l'axe de la meule.

TAM TAM. s. m. Instrument chinois. *V.* Tang-tang pour une autre signification.

TANACOMBE. s. m. Sorte d'oiseau de Madagascar.

TANÆCION. s. m. Genre de plantes établi parmi les calebassiers.

TANAGRE. s. m. Espèce d'oiseau de la famille des tangaras.

TANDELET. *V.* Tandelin.

TANDELIN. s. m. Botte de saunier faite en bois.

TANDOUR. s. m. Table ronde ou carrée couverte de tapis qui descendent jusqu'à terre, avec un brasier en dessous, à défaut de cheminées, et autour de laquelle on se place en Turquie et dans les pays orientaux.

TANDROLE. s. f. Sel qui surnage au-dessus de la première fonte de verre.

TANDRON-ROHO. s. m. Espèce de gomme copal qui se récolte dans les bois de Madagascar.

TANE. s. f. Sorte d'écorce de chêne.

TANÉSIE. *V.* Tanaisie dans le Diction.

† TANFANA. s. f. Déesse qui, chez les anciens Germains, présidait à la divination par les baguettes.

TANG. s. m. Espèce de monnaie qui se fabrique dans les Indes.

TANGARA. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

TANGAROU. s. m. Nom qu'on a donné au tangara roux.

TANGAS. s. m. Monnaie de compte en usage à Goa.

TANGAVIO. s. m. Nom qu'on donne au tangara violet.

TANGHIN. s. m. Arbre de Madagascar, dont le fruit est un violent poison.

TANGIBILITÉ. s. f. Forme, effet du tact; manière de toucher.

TANGIBLE. adj. des 2 g. Que l'on peut toucher, palper. *peu usité.*

TANG-TANG. s. m. Tambour des nègres, ouvert à son extrémité inférieure.

TANGUE DE MER. s. f. Sable marin, mêlé de vase, qu'on enlève pour servir d'engrais. — Autre sable que l'on destine à être lavé pour en retirer du sel.

TANGUEUR. adj. et s. m. Bâtiment qui tangue beaucoup, ou qui tangue trop.

TANGUIQUY. s. m. Excellent poisson d'eau douce, qui se trouve aux Philippines.

TANI. s. m. Arbre de l'Inde. — Belle soie crue qui vient du Bengale.

TANIBOUCIER. s. m. Arbre de la Guiane, de la famille des myrsibolanées.

TANIN. s. m. chim. Substance particulière qui se trouve dans l'écorce du chêne et dans d'autres matières propres à tanner les peaux.

TANIPTÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

TANJET. s. m. Sorte de mousseline que l'on tire des Indes.

TANNAGE. s. m. L'art d'imprégner, de tanner les peaux et les cuirs, pour les rendre solides et imperméables à l'eau.

* TANNÉ. s. m. Tan mêlé de chaux, qui est tel qu'on le retire des fosses quand on les vide.

TANNIN. *V.* Tanin.

† TANQUE. s. m. Réservoir d'eau dans lequel les Indiens font leurs ablutions.

TANQUEUR. s. m. Porte-faix des ports. On dit aussi *Gabarier. V.* Gabarier.

TANRAC. s. m. Sorte de hérisson qu'on trouve aux Indes.

TANROUGE. s. m. Genre de plantes de la famille des saxifragées.

TAN-SI. s. m. Savant du Tonquin, qui a passé par tous les degrés inférieurs.

TANTALE. s. m. Espèce de pélican. —Sorte de métal qu'on n'a pu encore obtenir parfaitement pur. — Petite machine hydraulique.

* TANTALIDES. s. m. pl. Descendans de Tantale, selon la mythologie.

TANTALITE. s. m. Variété du métal que l'on nomme *Tantale.*

TANTAMON. s. m. Plante de Madagascar, dont la racine est aphrodisiaque.

TANTAN. s. m. Espèce de plante du genre des ricins.

TANTARARE. *V.* Tantantara.

TANTARELLA. s. f. mus. Air qu'on emploie en Italie contre la morsure de la tarentule.

†TANTIÈME. s. m. On appelle *Tantième pour franc*, une sorte de taxe, une remise, un escompte ou un intérêt quelconque, très-modéré qu'il est d'usage de lever ou de retenir sur telle ou telle somme. *Le tantième pour franc fut levé sur l'augmentation de la recette.*

TANTINET. s. m. Un peu, très-peu. On dit aussi *Tantin* et *Tantet.*

TANYGLOSSE. s. m. Genre d'insectes que l'on nomme aussi *Pangonie.*

TANYPE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

TANYSTOMES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des diptères.

TAONABE. s. m. Genre de plantes de la famille des paléturiers.

TAONIENS. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

†TAOS. s. m. Sorte de pierre précieuse.

TAOUBAI. s. m. Sorte de casse de l'Inde, dont les graines réduites en farine entrent dans la composition des cuves d'indigo que l'on dispose pour la teinture.

TAOUSCHANS. s. m. pl. rel. Nom par lequel on désigne, en Turquie, certains insulaires : tels que les Tiniotes, les Sciotes, etc.

TAP. s. m. mar. Pièce de bois que l'on fixe sur l'apostis pour soutenir le pierrier.

TAPADA. s. f. Espèce de coquille du genre des hélices.

TAPACAON. s. m. Valet d'un talapoin, dans le royaume de Siam.

TAPAYAXIN. s. m. Espèce de lézard, le stellion orbiculaire.

* TAPE. s. f. Bouchon qui ferme la bouche d'un canon de vaisseau. — Dans les raffineries, bouchon de linge qui bouche la forme.

TAPEÇON. s. m. Nom qu'on donne à l'anoroscope-rat.

* TAPECU. s. m. mar. Grande bonnette qui se hisse au bout de la vergue d'artimon. — † fortif. Partie du pont-levis chargée d'une bascule qui sert à le lever et à le baisser.

TAPÉEN. s. m. Voile dont on se sert sur les bâtimens marchands, lorsqu'ils ont vent arrière, pour empêcher que la marée et les courans n'emportent le vaisseau et ne le fassent dériver.

TAPEINIE. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

TAPEREAU. s. m. Espèce de pétard.

TAPETTE. s. f. Petit tampon dont se servent les graveurs pour étendre le vernis sur le cuivre.

TAPHIEN. s. m. Genre de mammifères de la famille des chéiroptères.

TAPHRIA. s. m. Nouveau genre de plantes de la famille des champignons.

TAPHYRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TAPIA ou TAPIN. *V.* Tapira.

TAPIACA. s. m. Fécule de manioc qui sert d'aliment aux hommes.

TAPIAI. s. m. Nom d'une espèce de fourmi d'Amérique.

TAPIER. s. m. Genre de plantes de la famille des euphorbiées.

TAPIÈRE. s. f. Longue pièce de bois qui est placée sur les côtés d'un vaisseau.

TAPIN ou TAPIA. *V.* Tapira.

TAPINAGE. s. m. Lieu secret, caché. — † Action de se mettre en tapinois, de se cacher.

TAPIOCA ou TOPIOCA *V.* Tapiaca.

TAPIO un TAPION. s. m. mar. Marque, tache.

TAPIRIER. s. m. Grand arbre de la Guiane, de la famille des térébinthacées.

* TAPIS. s. m. Les dominotiers appellent *Tapis*, la surface de l'eau du baquet, lorsqu'elle est couverte de couleurs qui doivent faire la marbrure des papiers. — Coquille, que l'on nomme aussi *Tapis de Perse.* — *Tapis vert* est une espèce de plante du genre des ricins.

TAPISSENDIS. s. f. pl. Toiles de coton peintes dont la couleur passe des deux côtés. On en fait des tapis et des courtes-pointes.

TAPITI. s. m. Animal rongeur d'Amérique, qui appartient au genre lièvre.

TAPOA-TAFA. s. m. Sorte de quadrupède du genre des dasypres.

TAPOGOME. s. m. Genre de plantes de la Guiane, qui diffère peu des morindées.

* TAPON. s. m. mar. Plaque légère qui sert à boucher l'âme du canon. — Espèce de tambour siamois que l'on frappe avec les poings.

Digitized by Google

TAPSEL. s. m. Grosse toile de coton du Bengale, qui est ordinairement d'une couleur bleue.

TAPSIE. s. f. bot. Nom qu'on a donné au turbith bâtard.

TAPURE. s. f. Frisure de cheveux tapés avec le peigne. — Espèce d'arbrisseau qui croît à la Guiane.

TA-QUA. s. m. Art de consulter les esprits, chez les Chinois.

TAQUE. s. f. Sorte d'instrument dont on se sert pour jouer au billard.

TAQUET. s. m. mar. On donne ce nom à des crochets auxquels on amarre diverses manœuvres.

TAQUONS. s. m. pl. Nom qu'on donne à tout ce que l'on met sur le grand tympan ou sous les caractères trop bas, afin que l'impression vienne bien.

TAQUONNER. v. a. Mettre des taquons sur le grand tympan ou sous les caractères trop bas ou inégaux, afin que l'impression vienne bien. = TAQUONNÉ, ÉE. part.

TARA. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît au Péron.

TARABAT. s. m. Instrument de bois dont on se servait autrefois pour réveiller les religieux, dans les monastères.

TARABÉ. s. m. Espèce de perroquet vert du Brésil.

†TARABITE. s. m. Pont que les Indiens font en lissne pour passer des torrens.

TARABISCOT. s. m. Outil de menuisier.

TARAISON. s. f. verr. Sorte de tuile d'argile qui sert pour diminuer les ouvertures des ourreaux.

TARAGAS. s. m. Animal qui fournit le bézoard; on le nomme aussi *Taragous*.

TARANCHE. s. f. Grosse cheville de fer dont on se sert pour faire tourner la vis d'un pressoir.

TARANDE. s. m. Espèce de renne de Laponie.

TARALE. s. m. Grand arbre de la Guiane, de la famille des légumineuses.

TARANI. s. m. Plante aquatique du Malabar, dont les parties de la fructification ne sont pas encore bien connues.

TARAQUIRA. s. m. Lézard du Brésil, très-voisin de l'améiva.

TARASPIC. *V.* TAXUS dans le Dict.

* TARARE. s. m. Machine qui sert pour vanner et nettoyer les grains.

†TARATANTARE et TARANTATARARE. s. m. Mots qui expriment le son de la trompette et des fanfares.

TARAUD. s. m. Morceau d'acier taillé en vis, dont on se sert pour faire des écrous. — On donne le nom de *Taraud de charron* à une espèce de terrière faite en forme de cône, dont les charrons se servent pour donner de l'entrée aux essieux de voiture dans le moyeu des roues.

TARAXACUM. s. m. Genre de plantes de la famille des chicoracées.

TARAXIS. s. m. Inflammation de l'œil qui est occasionnée par une cause externe.

TARCHE. s. m. Nom d'un poisson du genre des pleuronectes.

TARCHON. *V.* TARCON.

TARCHONANTHUS. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

TARCON. s. m. Espèce d'estragon.

TARCONANTHE. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des corymbifères.

TARDAIRE. s. m. Carquois. *vieux.*

TARDIFÈRE. s. m. Très-petit animal. C'est le même que le tardigrade.

TARDIFLORE. adj. des 2 g. bot. Qui fleurit tard. *Plante tardiflore.*

TARDIGRADE. s. m. Très-petit animal que l'on trouve fréquemment dans la terre des gouttières.

TARDIGRADES. s. m. pl. Genre d'insectes mammifères, dont les mouvemens sont très-lents.

†TARDIPES. s. m. myth. Surnom que la mythologie donne à Vulcain.

TARDORNE. *V.* TADORNE.

TAREIRA. s. m. Espèce de poisson du genre des cyprins.

TARENDE ou TARENTE. *V.* TARANDE.

TARENNE. s. f. Genre de plantes qui croissent à la Guiane.

TARENTE ou TARENDE. *V.* TARANDE.

TARENTIN, NE. adj. et s. De Tarente, qui est originaire de Tarente.

TARET. s. m. Genre de testacés, de la division des multivalves.

TARETIER. s. m. Animal des tarets.

TARFULIM. s. m. Sorte de plante des Indes, de la famille des palmiers.

†TARGÈLE, TARGÉLIES, TARGÉLION. *V.* THARGÈLE, THARGÉLIES, THARGÉLION.

TARGET. s. m. Bouclier dont se servent certains guerriers écossais.

* TARGETTE. s. f. Morceau de cuir dont les ouvriers éplaignens se couvrent la main.

TARGEUR. s. m. Espèce de poisson du genre des pleuronectes.

TARGIONE. *s. m.* Genre de plantes de la famille des hépatiques.

TARGUMIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient aux targums, qui concerne les targums. *V.* TARGUM dans le Dict.

TARGUMISTE. s. m. Auteur d'un targum.

TARIER. s. m. Espèce d'oiseau du genre des becfigues.

* TARIÈRE. s. f. Instrument de mineur pour percer les terres. — Instrument pointu situé à l'anus de certains insectes. — Genre de testacés. — Espèce de ver rongeur.

* TARME. s. m. Petit ver de la famille des rongeurs.

TARLATANE. s. m. Grosse mousseline claire dont les fils peu fins, un peu tors, donnent à ce tissu l'apparence de claire voie. On lui donne aussi le nom de *Tarnatane.*

TARO. s. m. Monnaie de cuivre de Malte, qui équivaut à 2a cent. de France.

TARPÉIEN, NNE. adj. Se dit de certains jeux célébrés, à Rome, en l'honneur de Jupiter Tarpéien. — On appelle *Roche Tarpéienne*, à Rome, la roche où est bâti le Capitole et d'où l'on précipitait de grands criminels.

TARQUIN. s. m. Variété de poire.

TARRAGONAIS, AISE. adj. et s. De Tarragone, originaire de Tarragone.

TARSE. s. m. Marbre dur de Toscane, que l'on emploie quelquefois dans la composition du verre.

TARSIEN, NNE. adj. Il se dit de ce qui a rapport au tarse. *Artère tarsienne. Articulation tarsienne.*

TARSIER. s. m. Genre d'animaux de la famille des lémuriens.

TARSO-MÉTATARSIEN, NNE. adj. Se dit de ce qui a rapport au tarse et au métatarse.

TARSO-MÉTATARSI-PHALANGIEN DU POUCE. adj. m. Se dit du muscle abducteur du gros orteil. — Il est aussi substantif.

TARSO-PHALANGIEN DU POUCE. adj. m. Se dit du muscle court-fléchisseur du gros orteil. — Il est aussi substantif.

TARSO-SOUS-PHALANGIEN DU PETIT ORTEIL. adj. m. Se dit du muscle court-fléchisseur du petit orteil. — Il est aussi substantif.

TARSO-SOUS-PHALANGIEN DU POUCE. adj. m. Se dit du muscle court-fléchisseur du gros orteil. — Il est aussi substantif.

TARTAN. s. m. Sorte d'étoffe d'Écosse, à carreaux de diverses couleurs. — Vêtement des Écossais.

TARTARE. s. m. Habitant de la Tartarie. — Il est aussi adjectif. *Coutume tartare.*

TARTARIN. s. m. Espèce de singe, auquel on donne aussi le nom de *Magot.*

TARTARIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport au sel de tartre. *Acide tartarique.*

TARTARISER. v. a. chim. Purifier par le sel de tartre. = TARTARISÉ, ÉE, part.

†TARTAX. s. m. myth. Dieu des avares en Samarie.

TARTEVELLE. s. f. Partie de la tremie d'un moulin.

TARTILLIOSE. s. m. Sorte de gâteau de blé que l'on fabrique dans les Indes.

TARTINE. s. f. Tranche de pain où l'on a étendu du beurre, des confitures ou quelque autre chose.

TARTONÉMIE. s. f. Plante vivace de la famille des joncacées.

TARTONRAIRE. s. f. Espèce de plante de la famille des thymelées.

TARTRATE. s. m. chim. Sel formé par la combinaison de l'acide tartarique avec une base. *Tartrate neutre. Tartrate de potasse.*

TARTRITE. s. m. Nom de certains sels qu'on nomme aujourd'hui *Tartrates.*

TARUGA. s. m. Espèce de vigogne du Pérou, dans laquelle on trouve le bezoard occidental.

Digitized by Google

†TASBIH. s. m. Sorte de chapelet turc.

TASCHYSURE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

TASMANNIE. s. f. Sorte d'arbrisseau de la famille des magnoliers.

*TASSÉ, ÉE. adj. archit. Il se dit d'un pont, d'un quai, d'un édifice qui a pris tout son affaissement.

*TASSEAU. s. m. Outil de fer, fixé dans une enclume, dont on se servait autrefois pour façonner les morceaux de métal destinés à faire des pièces de monnaie. — Espèce d'enclume, qui ressemble à un coin, sur laquelle on taille la mosaïque en marbre et pièces de rapport. — Les tondeurs nomment *Tasseau de manicle*, un outil qui leur sert pour mouvoir leurs ciseaux.

TASSIOT. s. m. Chez les vanniers, latte mise en croix pour commencer une pièce d'ouvrage.

TASSOLE. s. m. Genre de plantes de la famille des oxytaginées.

TATABULA. s. m. Sorte de poisson de la mer des Indes.

TATAC. s. m. Espèce d'oiseau de la Nouvelle-Espagne, que Buffon a rapporté au guit-guit.

TATASSON. s. m. Sorte de bière chinoise, faite avec de l'orge et du froment.

TATAUBA. s. m. Sorte de mûrier teinturier du Brésil.

†TATEN. s. m. Frère lai talapoin qui a vieilli dans la condition de nen. *V.* Nen. Entre différentes fonctions, il a celle d'arracher les herbes qui croissent dans l'intérieur du couvent, fonction qu'un talapoin ne peut exercer sans crime.

TÂTE-POULE. s. m. Idiot, homme simple qui s'amuse aux petits soins du ménage. *fam.*

TÂTI. s. m. Espèce de petite fauvette de l'Inde.

TATIGNON. s. m. Petit meuble de brodeurs pour mettre dessus la chandelle et les monchettes.

TATIGUÉ. *int.* Jurement villageois.

† TATTOW. s. m. Usage de se piquer la peau, cérémonie religieuse en usage dans les îles des Amis, et de la mer du Sud.

† TAU. s. m. (T τ) Dix-neuvième lettre de l'alphabet grec. — myth. Instrument en forme de T que quelques figures égyptiennes tiennent à la main.

TAUGGUR. s. m. charr. Petit levier pour tenir en essieu de charrette bandé sur les brancards.

TAUMALIN. s. m. Matière grasse que les Caraïbes trouvent dans les crabes et autres coquilles, dont ils font une sauce.

TAUPIN. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — Coquille du genre des cônes.

TAURAILLE. s. m. Nom qu'on donne, en certains lieux, à un jeune taureau.

†TAURÉON. s. m. Mois où les habitans de Cyzique célébraient les tauroboliea, fêtes en l'honneur de Neptune.

†TAURÉADOR. s. m. Celui qui combat un taureau.

TAURET. s. m. Espèce de hérisson qu'on trouve dans le nord.

TAURIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en l'honneur de Neptune.

TAURILIEN. adj. m. Se dit du sacrifice d'un taureau aux dieux infernaux.

†TAURILIES. *V.* Tauries.

†TAURIQUES. s. m. pl. Nom que les anciens donnaient aux sacrifices que l'on faisait en l'honneur de Diane Taurique.

TAUROBOLE. s. m. Nouveau genre d'expiation que les païens inventèrent dans les commencemens du christianisme, pour l'opposer au baptême des chrétiens.

TAUROBOLIE. s. f. Surnom de Diane, tiré des croissans qu'on lui donne, et qui ont quelque ressemblance avec les cornes d'un taureau.

†TAUROBOLIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, chez les anciens, en l'honneur de Diane Tauro bolie.

TAUROBOLISER. v. a. Sacrifier un taureau aux dieux. — Taurobolié, ée, part. *peu usité.*

†TAUROBOLITIEN. s. m. Prêtre qui faisait l'expiation dite *Taurobole.*

TAUROCATHAPSIE. s. f. Combat de taureaux.

†TAUROCÉPHALE. s. m. Surnom que la mythologie donne à Bacchus.

†TAUROCHOLIES. s. f. pl. Combat de taureaux en l'honneur des dieux à Cyzique.

TAUROCOLLE. s. f. Espèce de colle-forte que l'on fait avec les tendons, cartilages, etc., de bœuf.

†TAUROMORPHE. *V.* Taurocéphale.

TAUROPHAGE. adj. des 2 g. Qui mange de la chair de bœuf. — † Surnom que la fable donne à Bacchus.

†TAUROPHANE. s. m. Qui a une apparence de taureau. — Surnom que la fable donne à Bacchus.

†TAUROPOLION. s. m. Temple consacré à Diane dans l'île de Samos.

TAUTOCHRONE. adj. des 2 g. géom. Il se dit d'une courbe dont la propriété est telle, que, si on laisse tomber un corps pesant le long de la concavité de cette courbe, il arrivera dans le point le plus bas, de quelque point qu'il commence à partir. *V.* Isochrone dans le Dictionnaire pour une autre définition.

TAUTOCHRONISME. *V.* Isochronisme.

†TAUT-SE. s. m. Nom d'une secte de la Chine, qui a beaucoup de partisans dans cet empire.

*TAVAÏOLLE. s. f. Linge carré servant à porter des pains bénits, ou à couvrir les enfans qu'on va présenter au baptême.

TAVALLE. s. f. Genre de plantes de la famille des conifères.

TAVARAI. s. m. Dans l'Inde, cosse dont les graines moulues servent à la confection des cuves d'indigo préparées pour la teinture.

TAVELLE. s. f. Sorte de passement fort étroit. — Petite tringle de bois plate qui sert comme de battant pour frapper la trame dans le petit métier.

TAVERNAGE. s. m. Amende de cabaret. *popul.*

TAVERNON. s. m. Sorte de grand arbre d'Amérique qu'on emploie souvent pour la charpente.

†TAVIDES. s. m. pl. Caractères que les insulaires des Maldives regardent comme propres à les garantir de tout accident, et particulièrement des maladies.

TAVON. s. m. Espèce d'oiseau des Philippines.

TAVOUA. s. m. Sorte de perroquet de la Guiane.

TAVOULOU. s. m. Sorte de plante de Madagascar, dont les racines sont très-bonnes à manger.

TAVOUTALA. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

TAXANTHÈME. s. m. Plante exotique de la famille des plombaginées.

TAXIARQUE. s. m. Officier athénien qui commandait l'infanterie de sa tribu.

TAXIDERMIE. s. f. Art de préparer et de monter les peaux des animaux, de manière à conserver leurs formes, leurs couleurs, etc.

†TAXILACOUS. s. m. pl. Sorte de pénitens indiens qui se renferment dans des grottes fort petites.

TAXIS. s. m. chirurg. Compression méthodique qu'on exerce avec la main sur une tumeur herniaire pour la réduire.

TAXODION. s. m. Genre de plantes de la famille des cyprès.

†TAYAMON. s. m. Espèce de purification ordonnée par l'Alcoran.

TAYAU. *V.* Tatau dans le Dictionn.

TAYAYA. s. m. Sorte d'oiseau de la Guiane qui ressemble à la cicogne.

†TAYDELIS. s. m. pl. Ordre de gens qui, dans le royaume de Tonquin, font profession d'enseigner quels sont les endroits les plus favorables pour la sépulture des morts.

TAYE. s. f. Genre de poissons de la division des thoraciques. *V.* Tare dans le Dictionnaire pour une seconde acception.

TAYLORIE. s. f. Sorte de plante du genre des mousses.

TAYON. *V.* Balivau dans le Dictionn.

TAYOVE. s. m. Espèce de ehou caraïbe qui croît à l'île de Cayenne.

†TAZI. s. m. Nom que les Mexicains donnent à la déesse de la terre.

TCHANG. s. m. Sorte d'herbe odoriférante, dont on se sert pour aromatiser la bière de millet, en Chine.

TCHANGRA. s. m. Animal qui fournit le poil dont on fait le tissu des cachemires.

†TCHAOU-VAT. s. m. Supérieur des talapoins dans le royaume de Siam.

†TCHAR. s. m. Ancien nom que portaient les czars en Russie.

Digitized by Google

TCHILOUTOU. s. m. Fleur de Madagascar, qui ressemble beaucoup à la tulipe.

TCHIMONIA. s. m. Espèce de plante exotique à fleurs bleues.

TCHIR. s. m. Espèce de saumon que l'on pêche dans les eaux de la Siberie.

†TCHIREC. s. m. Sorte d'oiseau de la famille des gobe-mouches.

TÉALIX. s. m. Caractères dont se servent les juges, les prêtres et les docteurs de la loi, en Arabie.

TEBBE. s. m. Espèce de quadrupède de la Nigritie, gros comme un mouton.

TEBET. s. m. Sorte de hache militaire que les Turcs portent à côté de la selle de leurs chevaux.

TECHICHI. s. m. Sorte de quadrupède que l'on croit être le raton crabier.

TECHICTLI. s. m. Oiseau du Mexique, qui a le dos brun vert et le ventre blanc.

†TECHICOTOLL. s. m. Sorte d'oiseau du Mexique, peu connu.

TECHNOLITE. s. f. Espèce de pierre qui représente des dessins d'objets particuliers aux arts.

TECHNOLOGIE. s. f. Traité sur les arts. — Science des mots qui appartiennent aux arts.

TECHNOLOGIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux arts. *Ouvrage technologique.*

TECHNOMORPHITE. s. f. Sorte de pierre qui a la forme de quelque objet relatif aux arts. — Pierre fossile ou pétrification.

TECK, TÉACK, THEK ou TEK. s. m. Bois du Pégu, bon pour les constructions.

TÉCOLITE. s. m. Sorte de pointe d'oursin fossile.

TÉCOLITHOS. s. m. hist. nat. Pierre de la grosseur d'un noyau d'olive, à laquelle les anciens attribuaient la propriété de dissoudre les pierres et les calculs qui se forment dans la vessie.

TÉCOLOTL. s. m. Sorte de hibou qu'on trouve en Amérique.

TÉCOME. s. m. Genre de plantes de la famille des bignones.

TECON. s. m. Petit saumon du Limousin, dont la chair est très-délicate.

TECT. s. m. Partie de l'os frontal sur lequel porte le bois du daim, du cerf, etc.

TECTAIRE. s. m. Genre de coquilles établi aux dépens des sabots de Lionée.

TECTIBRANCHES. s. m. pl. Ordre de mollusques voisin des dermobranches et des adelobranches.

TECTIPENNES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des névroptères. On les nomme aussi *Stégoptères.*

TECTRICES. adj. f. pl. Il se dit des plumes qui couvrent de très-près les ailes des oiseaux, dessus et dessous.

TECTUM - DE - SUIF. s. m. plomb. Couche de suif que l'on met sur l'etain qu'on veut fondre.

TÉDORO. s. m. pêch. Filet des pêcheurs de l'embouchure de la Loire; espèce de folle, filet.

TÉDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des capraires.

TÉEDONDA. s. f. Sorte de bryone qui croît dans les Indes.

TÉESDALIE. s. f. Espèce de plante du genre des ibérides.

TEFF. s. m. Espèce de plante du genre des patrins, avec la graine duquel on fait du pain en Abyssinie.

TEFTARDAR. s. m. hist. mod. Caissier ou trésorier des finances dans l'empire de Turquie. On dit aussi *Tefdar.*

†TÉGÉEN. s. m. Surnom que la mythologie donne à Pan.

†TÉGÉENS. s. m. pl. Peuples de l'ancienne Grèce.

TEGMEN. s. m. bot. Enveloppe de la semence, c'est-à-dire, celle qui touche à l'amende. On dit aussi *Tégument. V.* ce mot dans le Dictionnaire.

TÉGUIXIN. s. m. Espèce de reptile de la famille des lézards.

TEILLAGE, TEILLEUR. *V.* TILLAGE, TILLEUR.

TEINTURERIE. s. f. Métier, art de la teinture; atelier où l'on fait les teintures.

TEINTURIER, NNE. adj. bot. Qui est on qui peut être d'usage pour les teintures.

*TEINTURIER. s. m. Arbre d'Afrique. — Espèce de raisin nommé aussi *Tinteau.*

TEIRA. s. m. Sorte de poisson du genre des chétodons.

TÉITÉ. s. m. Espèce de tangara du Brésil, de l'ordre des sylvains.

TEK, TÉACK, THEK. *V.* TECK.

TEKE. s. m. Nom qu'on donne aux convens de derviches turcs.

TEKEL. s. m. Plante vivace du Pérou, de la famille des corymbifères.

TÉLA. s. m. Médaille d'or que l'on frappe en Perse à l'avénement d'un souverain au trône.

†TELCALÉPULCA. s. m. Dieu du mal chez les Incas.

TÉLAMON. *V.* CARIATIDE dans le Dict.

†TÉLAMONIDES. s. m. pl. hist. anc. Descendans de Télamon. On dit aussi les *Télamoniades.*

TÉLÉARQUE. s. m. Officier qui était chargé de faire nettoyer les rues dans la ville de Thèbes.

†TELCHINES. s. m. pl. Anciens musiciens à qui on attribuait l'invention de plusieurs arts.

TÉLÉBOÎTE. s. f. Genre de coquilles de la classe des univalves.

TÉLÉGRAPHE. s. m. Instrument que l'on place sur de hauts édifices ou des montagnes, et dont les ailes mobiles indiquent, par leurs divers mouvemens dans tous les sens et par des signes convenus, des nouvelles, que l'on transmet en très-peu de temps à de grandes distances.

TÉLÉGRAPHIE. s. f. Art de correspondre promptement et à de grandes distances. — † Traité sur cet art. — † Lieu où se tient celui qui fait mouvoir le télégraphe.

TÉLÉGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient au télégraphe, qui a rapport au télégraphe. *Ligne télégraphique.*

TÉLÉOBRANCHES. s. m. pl. Ordre de poissons cartilagineux que l'on nomme aussi *Plectognathe.*

†TÉLÉOLOGIE. s. f. Manière, action, art de converser à de grandes distances.

TÉLÉOLOGUE. s. m. Instrument à l'aide duquel on peut converser à de grandes distances.

TÉLÉOPODES. s. m. pl. Tribu d'oiseaux de l'ordre des nageurs.

TÉLÉPHE. s. m. Genre de plantes de la famille des portulacées.

TÉLÉPHIEN. adj. m. méd. Il se disait autrefois d'un ulcère malin qui est très-difficile à guérir.

TÉLÉPHIOÏDE. s. f. Espèce de plante portulacée, que l'on désigne aussi par le nom d'*Andrachne.*

TÉLÉPHORE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — C'est aussi le nom d'un genre de plantes.

*TÉLESCOPE. s. m. L'une des constellations de la partie australe du ciel. — Espèce de poisson du genre des pomatomes. — Genre de coquilles.

TÉLESCOPIQUE. adj. f. Il se dit d'une étoile qui est invisible à la vue simple, et qu'on ne peut distinguer qu'à l'aide du télescope.

TÉLÉSIE. s. f. Sorte de pierre précieuse, un saphir.

†TÉLÉSINS. s. m. pl. Espèce de talismans fort en usage parmi les Persans, auxquels ils attribuent la propriété de préserver des maléfices et de guérir des maladies.

†TÉLESTÉRIEN. adj. m. Se dit d'un air composé de notes longues et égales, dont on se servait anciennement dans les initiations de mystères.

TÉLESTO. s. m. Genre de *polypiers* corolligènes flexibles.

†TÉLETTES. s. m. pl. Jeunes Grecs qui étaient initiés aux mystères. — Ritesolennels suivis, chez les anciens Grecs, en l'honneur d'Isis.

†TÉLIAMBE. s. m. Vers terminé par un iambe.

†TÉLICARDE. s. f. Sorte de pierre précieuse.

TELLENON. s. m. Machine de guerre qui était en usage dans les sièges, chez les anciens.

†TÉLIFORME. s. f. Espèce de plante qui a beaucoup de ressemblance avec le fenu grec.

TELLETTE. s. f. papet. Toile de crin qui remplit le chassis du kas.

†TÉLIN. s. m. Sorte d'aromate ou de parfum délicieux.

TÉLIPOGON. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

TELLIGÉRIS. s. m. Arbre des Indes, dont l'écorce peut être substituée au quinquina pour la guérison des fièvres.

Digitized by Google

TELLIÈRE. s. f. Sorte de beau papier de la grandeur du grand-raisin.

TELLINE. s. m. Genre de testacés de la classe les bivalves.

TELLINIDE. s. f. Genre de coquilles de la classe des bivalves.

TELLINIER. s. m. Animal des telliines.

TELLINITE. s. f. Telline fossile.

TELLURE. s. m. Espèce de substance minérale, qui appartient à la classe des metaux fragiles.

TÉLOIR. s. m. Machine qui sert à frapper les têtes des épingles.

TÉLON. s. m. Sorte d'étoffe grossière, espèce de tiretaine.

TÉLOPÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des protées.

†TEMASCALE. s. f. Petit four dans lequel on fait dessécher la cochenille.

†TÉMENITES. s. m. Surnom que la fable donne à Apollon.

TÉMÉNI. s. f. Sorte de monnaie qui a cours en Barbarie.

*TÉMÉRITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

TEMGID. s. m. Prière que les Turcs doivent faire à minuit.

TÉMINE. s. m. Monnaie qui avait cours sous Saiot Louis.

TEMNODON. s. m. Genre de poissons des Indes, voisiu de celui des chevaliers.

TÉMO. s. m. Sorte d'arbre toujours vert.

*TÉMOINS. s. m. pl. Bords irréguliers des feuillets en certains endroits du volume, qui ont échappé au couteau à rogner. — Bûches que l'on met de chaque côté de la membrure, quand on cerde le bois. — Poignées de blé que l'on porte au marché, pour servir d'échantillon. — † Morceau d'oreadon coupé sur la grandeur de celui que le mineur pose sur l'anorce du saucisson de mine, au moyen de quoi il voit, quand il s'est retiré, pour ainsi dire, la miuute où la mine va jouer.

*TEMPÉRANCE. s. f. † myth. Figure allegorique.

*TEMPÊTE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*TEMPLE. s. m. charr. Morceau de bois à l'usage des charrons, pour marquer la distance à laquelle il faut former les mortaises dans la jante. — Perche qui sert à construire les bourdigues.

TEMPLET. s. m. Chez les relieurs, petite tringle de bois, mobile, qui remplit la rainure du coussin, par laquelle passent les nerfs, qui en dessous sont retenus par des chevilles de cuivre ou de fer.

TEMPLETONIE. s. f. Genre de plantes établi pour placer la rafnie rétuse.

TEMPLU. s. m. Machine qui sert pour tendre à volonté une étoffe sur un métier. On dit aussi *Temple*.

TEMPORAIRE. adj. des 2 g. Momentane, suivant les circunstances. *Lois temporaires. Mesures temporaires.*

TEMPORAIREMENT. adv. Pour un temps, suivant les circonstances.

TEMPORO-AURICULAIRE. adj. m. Il se dit du muscle supérieur de l'oreille. — Il est aussi substantif.

TEMPORO-MAXILLAIRE. adj. m. Il se dit d'un muscle qui va de l'os des tempes jusqu'à l'apophyse de la mâchoire inférieure. — Il est aussi substantif.

*TEMPS. s. m. † myth. Divinité allégorique.

TÉMULENCE. s. f. méd. Délire; état apoplectique dépendant de l'ivresse.

TENACEMENT. adv. D'une manière ferme ou tenace, avec tenacité.

*TENACITÉ. s. f. † myth. Attribut allégorique.

*TENAILLE. s. f. Poisson des Indes dont la bouche est faite en forme de tenaille. — Dans les glacerées, on nomme *Tenaille*, un cadre de fer qui entoure les cuvettes dans lesquelles on met le verre en fusion.

TENAILLÉE. s. f. épingl. Quantité de tronçons façonnés, que l'empointeur porte sur la meule.

TÉNAR. s. m. anat. L'un des muscles du pouce. On dit aussi *Thenar*.

†TENDAVES. s. m. pl. Moines japonais fort solitaires, qui ne parlent entre eux que rarement.

TENDELET. s. m. Pièce d'étoffe que l'on tend à la poupe d'une galère, pour se garantir de la pluie et du soleil.

TENDERIE. s. f. Nom qu'on donne à une chasse où l'on tend des pièges pour attraper des oiseaux, etc.

TENDEUR. s. m. Celui qui tend, ou qui est chargé de tendre quelque chose.

TENDOIR. s. m. fabriq. Bâton que l'on fait entrer dans le trou de la poltrinière pour l'empêcher de se dérouler.

TENDOIRIES. s. f. pl. Longues perches sur lesquelles on tend les étoffes de laine, pour les faire sécher.

*TENDOIS. s. m. pl. Barres avec lesquelles on tourne les cosuples des metiers de haute-liciers.

TENDONTAGRE. s. f. méd. Goutte dans les tendons.

TENDRAC. s. m. Espèce d'animal de la classe des insectivores.

TENDRELET, TTE. adj. Diminintif de tendre. *Cette viande est tendrelette.* famil.

TENDUE. s. f. Caoton où l'on a tendu des pièges. — † Ensemble de ces pièges.

TÉNÉBRICOLES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TÉNÉBRIONITES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TENÇA. s. m. Nom qu'on donne au cochi, espèce d'arbre.

†TÉNÉCHIR. s. m. Planche ou pierre sur laquelle les Turcs mettent les morts pour les laver avec soin, de peur qu'il ne leur reste aocune souillure.

†TÉNÉDIENS. s. m. pl. Habitans de l'ancienne île de Ténédos.

*TÉNIA. s. m. Espèce de poisson du genre des cépoles.

TÉNIANOTE. s. m. Espèce de petit poisson do genre des cépoles.

TÉNIE. s. f. Moulure plate d'édifice; bande qui appartient à l'épistyle dorique.

TÉNILIOS. s. m. pl. Coquillages que l'on mange en France sur la Méditerranée.

TÉNIOÏDES. s. m. pl. Famille de vers intestinaux parenchymateux.

†TENNIS. s. m. Sorte de jeu de balles où l'on se sert de raquettes en bois qui sont très-étroites.

TÉNORISTE. s. m. Musicien, hautetaille. *V.* Ténor dans le Dictionnaire.

TENREC. s. m. Genre d'animaux de la classe des insectivores. *V.* Tanaec.

TENSIF, IVE. adj. méd. Accompagné de tension, qui peut se tendre.

TENTACULAIRE. s. m. Genre de vers de l'ordre des intestinaux.

TENTACULES. s. m. pl. Sortes de bras tendus en avant chez plusieurs animaux aveugles et mollasses, pour tâter le terrain et saisir leur proie.

TENTATIF, IVE. adj. Qui inspire des désirs, qui tente. *Objet tentatif; circonstance tentative.*

*TENTATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

TENTEMENT. s. m. Action de battre deux fois l'épée de son adversaire avec la sienne.

TENTHRÈDE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

TENTHRÉDINES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

TENTIPELLE. s. m. Sorte de cosmétique qui, dit-on, efface les rides.

TENTOI. s. m. Barre qui sert à tendre et à tourner les canaux dans les fabriques.

TENTYRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TÉNUIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux passereaux et echassiers.

*TÉNURE. s. f. Dans les ardoisières, petit trou pour recevoir le coin. — Chez les passementiers, filandre, brin, vague des soies de la chaîne.

TÉOAUHTOTOLT. s. m. Oiseau du Mexique, de la grandeur du moineau.

†TÉOAZTOLT. s. m. Sorte d'oiseau du Perou, de la grosseur d'un chardonneret.

TÉPALI. s. m. Arbre du Malabar, dont les fruits entrent dans les assaisonnements.

TEPEYTZCUITLI. s. m. Espèce de quadrupède du Mexique, qui est de la taille d'un petit chien.

TÉPEZIE. s. f. Genre de plantes vivaces qui diffère peu de celui des gonzales.

TÉPHRAMANCIE. s. f. Divination par les cendres du feu qui a consumé les victimes, chez les anciens.

†TÉPHRAMANCIEN. s. m. Chez les anciens, celui qui devinait ou prédisait par les cendres du feu qui avait consumé des victimes dans les sacrifices.

Digitized by Google

TÉPHRITE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

TÉPHROSIE. s. f. Genre de plantes qui croissent à Saint-Domingue.

TÉRA ou **TERRA.** s. m. Auget de potier qui sert pour se mouiller les mains afin que l'argile n'y tienne pas.

TERAMNE. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

TÉRANE. s. f. Nom qu'on donne au champignon spongieux

TÉRAPÈNE. s. f. Espèce de tortue d'Amérique, que l'on croit être la tortue lignes concentriques.

†TÉRAPHIM. s. m. Idole des anciens.

TÉRASPIC. s. m. Espece de thlaspi.

TÉRAT-BOULAN. s. m. Sorte d'oiseau des Indes, de la famille des merles.

TÉRATOSCOPE. s. m. Celui qui devine par l'apparition des monstres, des fantômes, des prodiges, etc.

TÉRATOSCOPIE. s. f. Divination qui se fait par l'apparition des prodiges, monstres, fantômes, etc.

TÉRÉBELLE. s. f. Genre de vers marins de la classe des annélides.

* **TÉRÉBENTHIE.** s. f. Sorte de plante de la famille des champignons, qui a toute l'odeur de la térébenthine.

TÉRÉBINTHACÉES. s. f. pl. Ordre de plantes de la classe des cotylédones.

†TÉRÉBINTHADE. s. f. Sorte de plante de l'ordre des térébinthacées.

TÉRÉBRANS. s. m. pl. Section d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

TÉRÉBRATULE. s. f. Genre de testacés de la classe des bivalves.

TÉRÉBRATULIER. s. m. Animal des térébratules. — Petit arbre des Indes.

TÉRÉBRATULITE. s. f. Terebratule fossile.

TÉRÉDILES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TÉRÉDINE. s. f. Genre de vers marins intermédiaires entre les tarets et les fistulaires.

TÉRÉGAM. s. m. Espece de figuier qui croît au Malabar.

TERENJUBIN. s. m. Nom que les Arabes donnent à la manne qui découle de l'albagi.

TERENTE. s. m. Endroit du champ de Mars, à Rome, où était un autel dédié aux dieux infernaux, placé dans un creux et couvert de terre. Cet autel ne se découvrait que pendant les jeux séculaires.

TÉRENTINS. adj. m. pl. Se disait des jeux que l'on célébrait, à Rome, tous les cent ans, en l'honneur des dieux infernaux.

TÉRÈS. s. m. Sorte de ver des intestins, que les médecins nomment aussi *Lombric*.

TÉRET, ÈTE. adj. bot. Solide, sans angles. *Aigrillon téret. De forme térète.*

TÉRÉTICAUDES. s. m. pl. Famille de reptiles sauriens à queue comprimée.

TÉRÉTIFORMES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TÉRÉTIROSTRES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

TÉRÉTIUSCULE. adj. des 2 g. bot. Presque téret. *Aigrillon térétiuscule.*

TERGÉMINÉE. adj. f. *Gémini* trois fois. — Se dit d'une plante dont le pétiole commun présente trois folioles.

TERGIPE. s. m. Genre de mollusques établi aux dépens de celui des doris.

TÉRIN. *V.* TARIN dans le Dict.

TÉRINGALE. s. f. Mousseline qui se fabrique aux Indes.

†TERME. s. m. myth. Dieu qui présidait aux bornes et aux limites.

TERMÈS. *V.* TERMITE.

TERMINAL, LE. adj. Qui forme le sommet d'une chose. *Épine terminale. Fleurs terminales.*

TERMINALIES. s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur du dieu Terme, chez les anciens Romains. On dit aussi *Terminales.*

TERMINOLOGIE. s. f. Emploi fréquent, abus de termes scolastiques.

TERMINTHE. s. m. Espèce de tumeur semblable au fruit du térébinthe.

TERMITE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères.

TERNATÉE. s. f. Genre de plantes qui est le même que le clitore de Linnée.

TERNÉ, ÉE. adj. Il se dit des parties de plantes qui sont au nombre de trois sur un support commun. *Feuille ternée. Fleurs ternées.*

TERNIER. s. m. Sorte d'oiseau des marailles de la famille des grimpereaux.

TERNSTROME. s. f. Genre de plantes de la famille des bilospermes.

TERNSTROMIÉES. s. f. Famille de plantes du genre des hespéridées.

TÉROULLE. s. f. Terre légère servant d'indice pour les mines de charbon de terre.

TERPAN. s. m. Faux emmanchée, à l'usage des Turcs au moment de la guerre.

TERPOUG. s. m. Espèce de poisson des mers d'Onnalaschka.

TERPSICHORE. s. f. myth. L'une des neuf Muses, celle qui préside à la danse.

TERRA ou **TERRAT.** *V.* TÉRA.

***TERRAGE.** s. m. Dans les raffineries, action d'enlever le sirop du sucre. — Droit qui se percevait autrefois sur les sels de charges à Nantes.

TERRAGEAU. s. m. féod. anc. Qui avait droit de terrage.

TERRAGER. v. a. Lever le terrage. — † Dans les raffineries, préparer l'opération qui doit enlever le sirop du sucre. = TERRAGE, ée. part.

TERRAGEUR ou **TERRAGEUX.** *V.* TERRAGIER.

TERRAGNOL. s. m. manég. Se dit d'un cheval lourd, extrêmement attaché à terre, qui a peine à lever le devant et à se mettre sous lui, etc.

TERRAILLE. s. f. Sorte de poterie jannâtre qui se fabrique dans le département du Gard.

***TERRASSE.** s. f. Sorte de cuvette dans laquelle on chauffe l'argent qu'on veut dorer. — Défaut qui se trouve quelquefois dans le marbre, comme le bouzin dans les pierres. — Partie d'une pierre qui ne peut recevoir le poliment.

TERRASSEUR. s. m. Celui qui travaille à border des planches, des cloisons, etc.

TERRASSEUX, EUSE. adj. Se dit d'un marbre qui contient des parties tendres.

†TERRAT. *V.* TÉRA ou TERRA.

***TERRE.** s. f. † myth. Divinité allégorique.

TERRE-À-TERRE. s. m. Saut fort bas que le cheval fait en avant. — † Sorte de pas de danse qui s'exécute en faisant la terre avec les pieds, et les battant deux fois l'un devant l'autre.

TERREAUTER. v. a. Répandre du terreau dans un jardin, etc. = TERREAUTÉ, ée. part.

TERRE-CRÊPE. s. f. Espèce de plante.

TERRE-MÉRITE. s. f. Curcuma en poudre. On dit, dans les pharmacies, *Terra merita.*

TERRETTE. s. f. Lierre terrestre ou herbe de la Saint-Jean.

***TERREUR.** s. f. † myth. Figure allégorique.

TERRIÈRE. s. f. Trou de lapin. *Vieux.*

TERRIFICATION. s. f. chim. Assemblage ou réunion des parties terreuses dans la fermentation.

†TERRIGÈNE. adj. des 2 g. Né de la terre. Nom donné aux Titans, suivant la mythologie.

TERRITÈLES. s. f. pl. Section d'arachnides, de l'ordre des pulmonaires.

TERRORIFIER. v. a. Agiter par la terreur, inspirer de la terreur. = TERRORISÉ, ée. part.

TERRORISER. v. a. et n. Établir le système, le régime de la terreur. = TERRORISÉ, ée. part.

TERRORISME. s. m. Régime, système de la terreur qui eut lieu, en France, pendant la révolution.

TERRORISTE. s. m. Agent ou partisan du régime de la terreur qui a eu lieu, en France, par l'abus des mesures révolutionnaires.

TERRURE. s. f. agric. Action de terrer.

TERSINE. s. f. Sorte d'oiseau.

TERTIANAIRE. s. f. Espèce de plante. — Il se dit aussi adjectivement de ce qui revient tous les trois ans.

TERTULLIANISTE. s. m. Partisan des opinions ou du système de Tertullien.

†TERZANA-EMINI. s. m. Intendant de la marine en Turquie.

TESCARET. s. f. Certificat de la douane de Smyrne, délivré pour justifier le paiement des droits.

TESPESIE. s. f. Espèce de bel arbre qui croît en Afrique.

Digitized by Google

†TESQUES. s. m. pl. Lieux destinés, chez les anciens, pour prendre les augures. — Lieux champêtres, consacrés à une divinité.

TESQUISANA. s. f. Sorte de pie du Mexique.

TESSARIE. s. f. Espèce d'arbrisseau qui croît au Pérou.

TESSAROCOSTON. s. m. Cérémonie religieuse des femmes grecques quarante jours après leurs couches. C'est ce que nous appelons *Relevailles*.

TESSEAUX. s. m. pl. mar. Pièces de bois enclavées dans les mâts et soutenant les hunes.

†TESSELLE. s. f. Morceau de marbre carré, à quatre pans, qui sert à paver.

TESSÈRE. s. f. antiq. Dé à jouer. — Mot du guet à la guerre tracé sur un morceau de bois ou de métal. — Mesure de blé qu'on donnait aux soldats ; - marque pour obtenir sa part dans la distribution. — Marque ou contre-marque qu'on délivrait au peuple pour l'entrée des théâtres.

TESSURE. s. f. Réunion d'appâts placés au bout les uns des autres.

*TEST. s. m. but. Tunique extérieure de la semence. — chim. Coupelle dont on se sert pour griller la mine dans les essais docimastiques. *V.* Têt dans le Dictionnaire sous sa quatrième acception.

TESTACÉLE. s. f. Genre de mollusques intermédiaires entre les hélices et les limaces.

TESTACELLIER. s. m. Animal de la testacelle.

TESTACITE. s. f. Nom qu'on donne à certaines coquilles pétrifiées.

TESTADON. s. m. pêch. Piquet qui est près du courrier dans la pantière.

TESTARD. *V.* Têtard dans le Dictionnaire.

TESTES. s. m. pl. anat. Mot latin qui désigne la paire inférieure des tubercules quadrijumeaux.

TESTICULAIRE. adj. des 2 g. Qui appartient aux testicules, qui a rapport aux testicules. *Artères testiculaires.*

*TESTICULE. s. m. Sorte de coquille du genre des casques.

†TESTICULIER. s. m. Animal de la coquille qu'on nomme *Testicule.*

TESTUDO. s. m. méd. Mot latin qui désigne une tumeur enkystée qui vient à la tête, et qui ressemble beaucoup à l'écaille d'une tortue.

TÉTANOCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

TÉTARTOPHIE. s. f. méd. Sorte de fièvre rémittente dont les accès reviennent en quarte.

*TÊTE. s. f. On appelle *Tête aride*, une amarante ; - *baie et blanche*, un petit champignon ; - *blanche et noire*, un agaric ; - *bleue*, un poisson ; - *chèvre*, un engoulevent ; - *cornue*, une espèce de bident ; - *d'âne*, une coquille ; - *d'araignée*, un murex ; - de *bécasse*, le rocher bécasse ; - *de bœuf*, une coquille ; *de carpe*, un agaric ; - *de chat*, un muellon trop arrondi ; - *de chien*, un serpent ; - *de clou*, la chaux carbonatée qui par sa forme pyramidale imite une tête de clou ; - *de cochon*, une cymbalaire, plante ; - *de coq*, une espèce de saisefuin ; - *de dragon*, en astronomie, le nœud ascendant de la lune ; - *d'épingle*, une famille de champignons ; - *d'épingle blanche*, un sphérocarpe qui paraît sur les feuilles de chêne à moitié pourries ; - *d'épingle rouge*, un petit agaric ; - *d'épingle safranée*, un agaric ; - *de feu olivâtre*, un agaric des environs de Paris ; - *de Méduse*, un autre agaric ; - *de moine*, le pissenlit qui a jeté sa graine ; et une espèce de fromage qui vient de l'Auvergne, et qui ressemble par sa forme à une tête chauve ; - *de moineau*, sorte de centaurée ; - *de mort*, une espèce de singes, et une espèce de poisson ; - *de poule*, une sorte de saisefuin ; - *de serpent*, une coquille ; - *de soufre*, un agaric des environs de Paris ; - *de souris*, l'orpin à six angles ; - *fauve*, une sorte d'agaric ; - *noire*, une couleuvre ; - *nue*, une espèce d'hoce et de mugil ; - *plate*, une espèce de gecko ; - *rouge*, une sorte de figuier ; - *rousse*, une espèce d'agaric pédiculé.

TÊTEBLEU. Sorte de jurement.

TÉTÉMA. s. f. Espèce de grive qu'on trouve à Cayenne.

TÊTE-BLEUE. s. f. Sorte de poisson du genre des labres.

TÉTERON. s. m. Sorte de plante qui a un goût de farine.

TÉTHIS. s. m. Genre de vers mollusques de la Méditerranée.

TÉTHYE. s. f. Genre de polypiers établi aux dépens des alcyons.

TÉTHYES. s. f. pl. Famille de mollusques de la classe des ascidies.

TÉTHYPOTÉIBA. s. m. Plante parasite, employée en médecine au Brésil.

TÉTHYS. s. f. myth. Fille du Ciel et de la terre, sœur et femme de l'Océan.

TÉTIGONÈTRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

TÉTOIR. s. m. Chez les épingliers, cavité d'un outil où s'ecachassent les têtes d'épingles.

*TÉTON. s. m. Oursin fossile ; - *blanc*, coquille ; - *de vénus*, variété de pêche.

TÉTRA. Mot grec qui entre comme racine dans la composition de certains mots français ; contraction *de tettara*, qui signifie quatre.

TÉTRACÈRE. s. m. Genre de plantes de la famille des dilléniacées.

TÉTRACÉRES. s. m. pl. Famille d'insectes ; sous-classe d'entomozoaires.

TÉTRACHILES. s. m. pl. Ordre d'animaux mammifères qui ne renferme que le seul hippopotame.

*TÉTRACORDE. s. m. mus. Consonnance de quatre tons ou de quatre cordes. — Chez les Grecs, système de sons formant trois intervalles.

†TÉTRACOME. s. m. mus. Dans la musique militaire de anciens, consacrée à Hercule. — Air de flûte vif et impétueux.

TÉTRACTIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une arithmétique peu connue, qui admet quatre caractères.

TÉTRACTYS. s. f. Nombre mystérieux des Pythagoriciens, par lequel ils juraient, et qu'on peut rendre en français par *quaternaire.*

TÉTRADACTYLE. adj. des 2 g. Il se dit des animaux qui ont quatre doigts à chaque pied.

TÉTRADACTYLES. s. m. pl. Tribu d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

TÉTRADÉCAPODES. s. m. pl. Classe de crustacés. — Classe d'entomozoaires.

TÉTRADINAME, TÉTRADINAMIE. *V.* Tétradyname, Tétradynamie.

TÉTRADION. s. m. Arbre des Indes, de la famille des térébinthacées.

TÉTRADITES. s. m. pl. Anciens sectaires qui avaient du respect pour le nombre quatre. — † Nom que les anciens donnaient aux enfans qui naissaient sous la quatrième lune, parce qu'ils croyaient que le sort de ces enfans ne pouvait être que malheureux.

†TÉTRADINAME. adj. f. Il se dit des fleurs qui composent la classe de la tétradynamie.

TÉTRADYNAMIE. s. f. Quinzième classe de végétaux, dont les fleurs sont hermaphrodites.

TÉTRAÉTÉRIS. s. f. Cycle de quatre ans, ce usage chez les anciens Athéniens.

TÉTRAGNATE. s. f. Genre d'arachnides de la famille des fileuses.

*TÉTRAGONE. s. f. Genre de plantes de la famille des ficoïdes.

TÉTRAGONISME. s. m. On l'emploie pour signifier la quadrature du cercle.

TÉTRAGONOTHÈQUE. s. f. Plante vivace de la famille des héliantoïdes.

TÉTRAGONURE. s. m. Genre de poissons de l'ordre des abdominaux.

TÉTRAGULE. s. m. Genre de vers de l'ordre des intestinaux, qui se trouvent dans les poumons du cochon d'Inde.

TÉTRAGYNIE. s. f. Quatrième ordre de végétaux, dont les fleurs ont quatre pistils.

TÉTRALISTE. *V.* Tétrastyle.

TÉTRALOGIE. s. f. Quatre pièces dramatiques d'un même auteur, qui avaient pour but de concourir dans les combats littéraires.

TÉTRAMÈTRE. s. m. Vers iambe de quatre pieds dans l'ancienne poésie grecque et latine. — C'est aussi le nom d'un genre d'insecte.

TÉTRAMÈTRES. s. m. pl. Section d'insectes coléoptères dont les tarses ont quatre articles.

TÉTRAMNE. s. m. Genre de plantes qui ne contient que deux espèces.

TÉTRANDRIE. s. f. Troisième classe

Digitized by Google

de végétaux dont les plantes renferment quatre étamines.

TÉTRANTHE. s. m. Genre de plantes qui croissent à la Jamaïque sur les bords de la mer.

TÉTRANTHÈRE. s. f. Genre de plantes que l'on a réuni avec les litsés.

†TÉTRAO. s. m. Sorte de grand oiseau que l'on trouve dans les Indes.

TÉTRAODION. s. m. Hymne en quatre parties que l'on chantait dans l'ancienne Grèce.

TÉTRAODONS. s. m. Genre de poissons de l'ordre des cartilagineux.

TÉTRAONYX. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TÉTRAORIE. s. f. Course à quatre chevaux. — Char attelé de quatre chevaux; quadrige.

TÉTRAPASTE. s. m. Machine à quatre poulies dont on se servait autrefois pour élever de gros fardeaux.

†TÉTRAPÉTALE. adj. des 2 g. Il se dit des fleurs qui ont quatre pétales. *Fleurs tétrapétales.*

TÉTRAPÉTALÉE. adj. f. À quatre pétales. *Ces fleurs sont tétrapétalées.*

TÉTRAPHE. s. f. Nom qu'on donne à la lampourde orientale.

TÉTRAPHIDE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

TÉTRAPHOÉ. s. m. Sorte de plante qui croît en Afrique.

TÉTRAPHYLLE. adj. des 2 g. Il se dit d'une plante qui est composée de quatre folioles.

TÉTRAPILE. s. m. Arbuste des Indes, de la famille des jasminées.

TÉTRAPLES. s. m. pl. Nom d'un ouvrage en quatre colonnes, qui contient quatre versions de la Bible.

TÉTRAPODE. adj. des 2 g. Qui a quatre pieds. *Animal tétrapode.*

TÉTRAPODES. s. m. pl. Sous-division de la classe des lacertoïdes. — Ordre de poissons écailleux.

TÉTRAPODOLITE. s. f. Pétrification de quadrupède. — † Sorte de poisson écailleux fossile.

TÉTRAPODOLOGIE. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite des quadrupèdes. *peu usité.*

TÉTRAPOGON. s. m. Plante de Barbarie, de la famille des graminées.

TÉTRAPOLE. s. f. Contrée de quatre villes, ou il y a quatre villes principales.

TÉTRAPTÈRE. adj. des 2 g. À quatre ailes. *Animal tétraptère.*

†TÉTRAPTÈRES. s. f. pl. Ordre d'insectes à quatre ailes.

TÉTRAPTURE. s. m. Genre de poissons de la division des osseux.

TÉTRARCAT. s. m. Charge du tétrarque. — Principauté d'un tétrarque.

TÉTRARHYNQUE. s. m. Genre de vers de l'ordre des intestinaux.

TÉTRARIE. s. f. Genre de plantes.

TÉTRARÈNE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

TÉTRAS. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés.

TÉTRASPASTON. *V.* TÉTRAPASTE.

TÉTRASPERME. adj. des 2 g. Qui renferme quatre semences. *Plante tétrasperme.*

TÉTRASTE. s. f. Ancienne mesure grecque pour les liquides.

TÉTRASTIQUE. adj. m. Il se dit des stances de quatre vers.

†TÉTRASTROPHE. adj. des 2 g. Qui a quatre strophes.

TÉTRASTYLE. s. m. Édifice, bâtiment qui est soutenu par quatre colonnes.

TÉTRASYLLABE. s. m. Mot composé de quatre syllabes. *Le mot* divinité *est un tétrasyllabe.*

†TÉTRASYLLABIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un mot qui est de quatre syllabes.

TÉTRATHÈQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des polygalées.

TÉTRATOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TÉTRIX. s. m. Genre d'insectes coléoptères de la tribu des scrydiens.

TÉTROBOLE. s. f. Ancienne monnaie grecque qui valait quatre oboles.

TÉTRODON. s. m. Genre de poissons de la division des brauchiostèges.

TÉTRORAS. s. m. Genre de poissons démembré de celui des squales.

TETTIGONE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

TETTRYPOTÉIBA. *V.* TÉTRYPOTÉIBA.

* TÉTU. s. m. Espèce de gros marteau dont les maçons se servent pour démolir les anciens ouvrages de maçonnerie. — Poisson de mer et de rivière.

TEUCHIETTE. s. f. Nom d'une variété de la véronique des prés.

†TEUCHITE. s. m. Espèce de jone odoriférant.

TEUGUE. *V.* TOUGE.

†TEUTATÈS. s. m. myth. Le Mercure des Gaulois.

TEUTHIS. s. m. Genre de poissons.

TEUTHLACO. s. m. Sorte de reptile de la famille des serpens.

TEUTONIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de ce qui regarde les Teutons. *La tudesque*, ou *langue teutonique.* — Il se dit aussi d'un ordre militaire religieux établi en Allemagne. *L'ordre teutonique.*

TÉVERTIN. s. m. Sorte de pierre dure employée dans la maçonnerie à Rome.

TEXOCTLI. s. m. Arbre du Mexique, dont le fruit est gros comme une châtaigne.

†TEXOTOTOTLI. s. m. Oiseau qui se trouve au Mexique.

TEXTUEL, LLE. adj. Qui est dans le texte d'une loi, d'un arrêté, d'un acte, etc.

TEXTUELLEMENT. adv. Sans s'écarter du texte, phrase pour phrase, mot pour mot.

†TH. s. m. Le théta des Grecs. — Lettre initiale du mot θάνατος, la mort, chez les Grecs, comme le C chez les Romains, parce que c'est la première de *Condemnat.*

†THÂM. s. m. Mot turc, qui signifie, secours accordé aux princes qui se réfugient en Turquie.

THAÏS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

THALAMÉ. s. m. Sorte de fiole à long con.

THALAMIEN ou THALAMITE. s. m. Forçat qui est vers la proue du bâtiment de bâbord. — Rameur athénien qui était placé au dernier rang.

THALAMULE. s. m. Genre de coquilles de la classe des univalves.

THALASSARCHIE. s. f. L'empire des mers. *peu usité.*

†THALASSARQUE. s. m. Dominateur des mers, qui domine sur les mers. *p. us.*

*THALASSÈME. s. m. Ver qui a près du cou deux petits crochets piqueux.

THALASSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des fluviales.

THALASSINE. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

THALASSIOPHYTE. s. f. Sorte de plante marine. — pl. Famille de plusieurs plantes, comme varecs, ulves, etc.

THALASSOMÈTRE. s. m. mar. Sonde qui sert à connaître la profondeur de la mer et distinguer la qualité du fond.

THALE. s. m. bot. On a donné ce nom aux expansions des lichens et autres genres voisins.

THALER. *V.* TALER dans le Dict.

THALIDES. s. m. pl. Genre de mollusques de la classe des ascidies.

THALIE. s. f. myth. L'une des trois Grâces. — Muse de la comédie. — Sorte de plante de la famille des drymyrrhisées. — Nom d'une espèce de couleuvre.

THALLE. *V.* THALE.

THALLITE. s. m. miner. Espèce de schorl vert.

THALLOPHORES. s. m. pl. Vieillards athéniens qui portaient l'olivier dans les Panathénées.

THALYSIES. s. f. pl. Fêtes de Minerve qui se célébraient, en Grèce, après les vendanges; - et fêtes de Cérès qui se célébraient après les moissons.

†THAMIMASADÈS. s. m. Ancien dieu des Syriens.

†THAMNE. s. m. Espèce d'arbre.

THAMNION. s. m. Genre de plantes de la famille des algues.

†THAMNUZ. s. m. Mois du calendrier des Juifs, qui répond à la lune de juin.

†THANE. s. m. Grand seigneur écossais. On dit aussi *Tane.*

THANATOPHILE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

†THANATUSIES. s. f. pl. Fêtes des morts célébrées à Athènes. *V.* NÉCYSIES.

†THAPRE. s. m. Espèce d'arbre dont le bois est de la couleur du buis.

Digitized by Google

THAPSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

†THARGÉLE. s. m. Pot dans lequel on faisait cuire les prémices des fruits.

THARGÉLIES. s. f. pl. Fêtes à Athènes, en l'honneur de Diane et d'Apollon, auxquels on offrait les prémices des fruits de la terre.

THARGÉLION. s. m. Onzième mois de l'année athénienne, pendant lequel on célèbre les fêtes thargéliées.

*THASIAMI. s. m. Celui qui écrivait, chez les anciens, les bonnes et mauvaises actions des mortels.

THASPION. s. m. Espèce de plante du genre des liwèches.

THAULACHE. s. f. Arme ancienne des Francs, hallebarde, hache d'armes, etc.

THARGUM. *V.* Targum dans le Diction.

†THAU. s. m. C'est la dernière lettre de l'alphabet hébreu. *V.* Tau.

†THAUT. s. m. Dieu des anciens Égyptiens.

†THAY-BOU. s. m. Première subdivision de la secte des magiciens Lauzos, dans le royaume de Tunquin. — La seconde subdivision se nomme *Thay-bou-toni*, et la troisième *Thay-de-tia*.

THÉAMIDE. s. f. Espèce de tourmaline. On dit aussi *Thoamite*.

THÉANDRIQUE. adj. dogmatiq. des 2 g. Divin et humain, en parlant des opérations de Jésus-Christ.

THÉANTHROPE. s. m. théol. Homme-Dieu, en parlant de la personne de Jésus-Christ.

THÉÂTRALEMENT. adv. D'une façon théâtrale. *Déclamer théâtralement.*

THÉATIN. s. m. Sorte de religieux.

*THÉÂTRE. s. m. Pile de bois que l'on forme dans les chantiers.—Salle pour exercer l'anatomie. — Disposition de plusieurs allées d'eau, ornées de figures, rocailles, etc. — Espèce de terrasse élevée dans un jardin sur laquelle est une décoration au milieu d'allées d'arbres ou de charmille.—Mélange agréable de caisses et de pots de fleurs dans un jardin. — Échafands de bois sur lesquels on fait sécher la poudre au soleil.

†THÉBAÏDE (la). s. f. Poëme épique de Stace, dont le sujet est la guerre civile de Thèbes en Grèce.

THÉBAÏQUE. adj. m. Il se dit d'un beau granit qu'on tire d'Égypte.

THÉBAIN, NE. adj. et s. Né à Thèbes, qui est originaire de Thèbes.

THÉCA ou THÉCA. *V.* Teca.

THÉCADACTYLE. s. m. Sous-genre de geckos à doigts élargis dans toute leur longueur.

THÉCOSPONDYLE. s. m. Genre de vers marins qui se rapprochent des néréides à tuyaux.

†THÉÉDYNATES. s. f. pl. myth. Divinités puissantes qu'adoraient anciennement les Samothraces.

THÉÉZANS. s. m. Sorte d'arbrisseau de la Chine, dont les feuilles remplacent le thé parmi les pauvres de ce pays.

†THEG-KI-DA. s. f. L'une des fêtes du royaume de Tunquin.

†THEFFILIN. s. m. Sorte de vêtement que les Juifs mettent sur le front et autour des bras lorsqu'ils font leurs prières.

THÉIFORME. adj. des 2 g. En forme de thé. *Faites une infusion théiforme. Cette feuille est théiforme.*

THEK ou THÉCA. *V.* Teca.

THÉLAZÉE. s. f. Genre de vers intestinaux, voisin de celui des ascarides.

THÈLE. s. f. Genre de plantes de la famille des plombaginées.

THÉLÉOBOLE. s. m. Espèce de plante de la famille des champignons.

THÉLIGONE. s. m. Genre de plantes de la famille des urticées.

THÉLIMITRE. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

† THÉLIPTÈRE. s. f. Nom qu'on a donné à la fougère femelle.

THÉLIRE. s. m. Arbre de Madagascar, de la famille des rosacées.

THÉLOTRÈME. s. m. Genre de plantes de la famille des lichens.

THELPHISSE. s. m. Genre de polypiers établi parmi les tubulaires d'eau douce.

THÉLPLUSE. s. f. Genre de crustacés qui ont de rapports avec les crabes.

THELXIOPE. s. m. Genre de crustacés dont le corps est parallélogrammique.

THÉLYPHONE. s. f. Genre d'arachnides de l'ordre des pulmonaires.

THÉLYSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

THÉMÈDE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

THÉMÉONE. s. m. Genre de coquilles de la classe des univalves.

†THÉMISTIADES. s. f. pl. myth. Nom qu'on donnait, chez les anciens Grecs, à des nymphes devineresses.

THÉNAR. *V.* Tenar.

THÉNARDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des apocinées.

†THENSES. s. f. pl. Châsses ornées de figures dans lesquelles on portait les statues des dieux.

THÉOCATAGNOSTES. s. m. pl. Anciens hérétiques qui blâmaient les actions et les paroles de Dieu.

†THÉOCRATE. s. m. Ministre de la théocratie, celui qui exerce la théocratie.

THÉODICÉE. s. f. Justice de Dieu. — Traité de ses attributs. *peu usité.*

THÉODOLITE. s. f. Instrument dont on se sert pour arpenter le terrain. On dit aussi *Graphomètre. V.* ce mot dans le Dict.

THÉODORÉE. s. f. Genre de plantes établi pour placer la stœsodrée amère.

THÉODOXE. s. m. Genre de coquilles de la classe des univalves.

†THÉOGENIES. s. f. pl. Fêtes de Bacchus que célébraient les Athéniens.

THEOGAMIES. s. f. pl. Fêtes grecques que l'on célébrait en l'honneur de Proserpine.

THÉOGASTRE. s. f. Nom d'une divinité inférieure.

*THÉOGONIE. s. f. Chant religieux que les Perses regardaient comme très-efficace pour se rendre les dieux propices.

*THÉOLOGIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

THÉOLOGISER. v. n. Parler de théologie. *peu usité.*

THÉOLOGIUM. s. m. Lieu du théâtre d'où parlaient, d'où prophétisaient les dieux.

THÉOMACHES. s. m. pl. Nom que donne la mythologie aux géans qui combattirent les dieux.

THÉOMANCIE. s. f. Divination qui se faisait par l'inspiration supposée d'une divinité.

†THÉOMANCIEN, NNE. adj. Celui ou celle qui exerçait la théomancie, qui prédisait au nom d'une divinité.

THÉOMAQUE. s. m. Ennemi de Dieu.

†THÉOMBROTOS. s. m. Herbe magique dont les rois de Perse faisaient usage pour se mettre à l'abri des peines d'esprit et des maladies du corps.

THÉONIES. *V.* Théonies.

THÉOPASCHITES. s. m. pl. Sectaires chrétiens qui croyaient que les trois personnes de la trinité avaient partagé la passion de Jésus-Christ.

THÉOPHANIE. s. f. Apparition de Dieu, manifestation de la divinité. — L'Épiphanie ou fête des rois chez les ariciens. — myth. Fête de l'apparition d'Apollon à Delphes.

THÉOPHILANTHROPE. s. m. Ami des hommes, sectateur de la religion naturelle.

THÉOPHILANTHROPIE. s. f. Doctrine, système, secte des théophilanthropes.

THÉOPHILANTHROPIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport à la théophilanthropie.

THÉOPSIE. s. f. Apparition des dieux de la fable; la même chose que *théophanie.*

THÉORBE. s. m. Instrument de musique qui ressemble beaucoup à un luth.

THÉORBISTE. s. m. Joueur de théorbe.

THÉORE. s. m. Chez les anciens Grecs, député envoyé pour assister aux solennités religieuses.

THÉORÉTIQUE. *V.* Théorique dans le Dictionnaire.

THÉORÈTRE. s. m. Présent que l'on faisait à Athènes aux filles prêtes à être mariées.

THÉORIDE. s. m. Vaisseau qui portait les théores à Délos. On dit aussi *Déliaste.*

*THÉORIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*THÉORIQUE. adj. des 2 g. On appelait, à Athènes, *Argent théorique*, une levée de deniers qu'on faisait sur le peuple pour les dépenses des représentations théâtrales.

THÉORISTE. s. m. Auteur d'une théorie, partisan d'une théorie.

Digitized by Google

THÉOSOPHES. s. m. pl. Espèce d'illuminés qui prétendaient, dans leurs mystères, communiquer avec Dieu.

THÉOSOPHIE. s. f. Doctrine, système des théosophes.

THÉOXÉNIES. s. f. pl. Fêtes instituées par Castor et Pollux en l'honneur de tous les dieux.

†**THÉRACIENS.** adj. m. pl. Il se disait de certains airs qu'on chantait durant les fêtes de Proserpine, au printemps.

THÉRAPEUMANE. s. m. Médecin qui suit, qui exerce la thérapeutique.

†**THÉRAPNATIDES.** s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Lacédemone.

THÉRAPNÉENS. s. m. pl. myth. Nom de Castor et Pollux, tiré de Thérapné, leur ville natale.

THÉRARQUE. s. m. Dans la milice des anciens, c'est celui qui commandait les éléphans.

THÉRATE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

THÉRÉBINTHACÉES. *V.* Térébinthacées.

THÉRÉBINTHE. *V.* Térébinthe dans le Dictionnaire.

THÉRÈVE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

THÉRIACOLOGIE. s. f. Ouvrage ou traité sur les bêtes venimeuses.

THÉRIDION. s. m. Genre d'arachnides de la famille des fileuses.

THÉRIOTOMIE. s. f. Dissection ou anatomie des brutes.

†**THÉRITAS.** *r.* m. Surnom que la mythologie donne à Mars.

THERMANTIDE. s. f. Substance qui a été exposée à la chaleur des feux souterrains.

†**THERMÉSIE.** s. f. myth. Surnom de Cérès honorée à Corinthe.

THERMIDOR. s. m. Second mois d'été de la nouvelle année républicaine qui avait été adoptée, en 1793, pendant la révolution de France.

THERMINTHE. *V.* Terminthe.

†**THERMION-ÉORTE.** s. f. Fête publique, marché ou assemblée des Etoliens, qui se tenait dans une ville de l'ancienne Grèce, nommée *Thermi*.

†**THERMODOTE.** s. m. Celui qui donnait de l'eau chaude dans les bains.

THERMOLAMPE. s. m. Espèce de poêle où la fumée décomposée donne de la clarté par sa combustion.

THERMOPSIS. s. m. Espèce de plante de la famille des bilabiées.

THERMOPYLES. s. m. pl. Défilé du mont Œta, dans la Thessalie, célèbre par la résistance de trois cents Spartiates et de Léonidas qui les commandait.

THERMOSCOPE. s. m. Instrument fait pour mesurer les changemens de l'air.

†**THERTÉRIES.** s. f. pl. Fêtes générales que l'on célébrait dans l'ancienne Grèce.

†**THÉSÉENNES.** *V.* Thésées.

THÉSÉIDE. s. f. Manière de couper les cheveux introduite par Thésée. — Partie de la mythologie qui concerne Thésée. — Poème composé par Godrus, chez les anciens Romains.

†**THÉSÉIES.** s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Athènes en l'honneur de Thésée.

†**THÉSIE.** s. f. Espèce de coquille.

THÉSION. s. m. Genre de plantes de la famille des élégnoïdes.

THESKÉRÉ. *V.* Tsucabet.

THESMOPHORIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, dans l'ancienne Grèce, en l'honneur de Cérès.

†**THESPIADES.** s. f. pl. Surnom que la mythologie donne aux Muses honorées dans la ville de Thespie.

THESPÉZIE. s. f. Espèce de plante du genre des ketmies.

†**THÊTA** (Θ ϑ ☙). Huitième lettre de l'alphabet grec.

THÈTES. s. m. pl. Dernière classe des citoyens d'Athènes, composée d'artisans.

THÉTHYDE. s. f. Subdivision de la classe des ascidies.

THESSALOMÈTRE. *V.* Thessalomètre.

THÉTRAGNATHE. s. f. Genre d'araignées.

THÉURGIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport à la théurgie.

THEUTIE. s. f. Espèce de poisson.

THI. s. m. Bel arbre du Tonquin, dont la feuille est un poison, et dont le fruit est bon à manger.

THIA. s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes.

THIARUBEKESSIS. s. m. Balayeur des mosquées chez les Perses.

THIASE. s. f. Danse des Bacchantes. — Troupe de gens dansant aux bacchanales. — Nom appliqué à certains bals donnés à l'Odéon.

THIBAUDIA. s. m. Genre de plantes de la famille des bruyères.

THIE. s. f. Petit étui dans lequel les fileuses mettent le bout de leur fuseau.

THILACION ou **THILACHION.** s. m. Sorte d'arbre des Indes.

THILI. s. m. Sorte de grive qui se trouve au Chili.

THILOGLOTTE. s. f. Genre de plantes de la famille des orchidées.

THIM. *V.* Tsin dans le Dictionnaire.

THIRSÉ. s. m. Espèce de tortue du Nil, qui fait la guerre aux jeunes crocodiles.

THLASME ou **THLASIS.** s. m. chir. Fracture des os plats.

THLASPIDIOÏDE. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des crucifères.

THLASPIDIUM. s. m. Plante des anciens. *V.* Thlaspi dans le Dictionn.

THLIPSIE. s. f. méd. Compression ou resserrement des vaisseaux par une cause externe.

THNÉTOPSYCHITES. s. m. pl. Sectaires anciens qui croyaient que l'âme périssait avec le corps.

THOA. s. m. Genre de poissons et de polypiers. — Arbrisseau noueux. — Arbre résineux de Madagascar.

THOLUS. s. m. Pièce ou clef de charpente. — Voûte d'un temple. — À Athènes, nom d'un édifice voûté où l'on gardait les registres.

THOMISE. s. f. Genre d'arachnides de l'ordre des pulmonaires.

THOMISME. s. m. Système, doctrine de saint Thomas. *peu usité.*

THOMISTE. s. m. Partisan du thomisme ou de la doctrine de saint Thomas.

THONAIRE. s. f. pêch. Filet pour prendre des thons; il y a le *Thonaire de poste* et le *Courantille*.

THONINE. s. f. Nom qu'on donne, dans certains endroits, à la chair de thon marine.

THOPH ou **TOPHOS.** s. m. Sorte de tympanon bébren.

THORA ou **Tora.** *V.* Pathora.

THORACIQUES. s. m. pl. Division de poissons. — Tribu des décapodes tétracères crustacés.

THORACO-FACIAL. adj. m. Il se dit du muscle qui s'étend de la partie postérieure de la poitrine à la partie inférieure de la face. — Il est aussi substantif.

THORAX. s. m. Espèce de coquille.

†**THORINE.** s. f. chim. Alcali nouvellement découvert. — Terre alcaline.

†**THORINIUM.** s. m. chim. Métal par analogie, on métal présumé de la thorine.

THORÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des conferves.

THOTTE. s. f. Genre de plantes de la famille des radiées.

THOUARSE. s. f. Plante de Madagascar, de la famille des graminées.

THOUINIE. s. f. Genre de plantes de la famille des savonniers.

THOUS. s. m. Quadrupède de Surinam, considéré comme une espèce de *chien*.

THRACES. s. m. pl. Nom qu'on donnait, chez les anciens, à des gladiateurs armés d'un poignard et d'un bouclier.

THRAN. s. m. Dans le Nord, nom qu'on donne à l'huile qui est retirée des poissons, de quelque espèce que ce soit.

THRANIT. s. m. mar. Rameur au premier rang.

THRASIE. s. f. Plante de l'Orénoque, de la famille des graminées.

THRÉÉKELDIE. s. f. Sorte d'arbuste de la famille des chénopodées.

THRÈNE. s. m. Chez les anciens, cantique lugubre qui ne contenait que des lamentations.

THRÉNÉTIQUE. adj. et s. f. Flûte à l'usage des Phrygiens pour jouer des thrènes ou chants lugubres.

THRÉNODIE. s. f. Chanson funèbre et triste, qui était en usage dans les funérailles chez les anciens.

THRIES. s. f. pl. Chez les anciens, Sorts jetés dans une urne.

THRINAX. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

Digitized by Google

THRINICE. s. f. Genre de plantes que l'on nomme aussi *Colobion*.

†THRIO, s. f. Fête que l'on célébrait, en Grèce, en l'honneur d'Apollon.

THRIPS ou THRIPS. *V.* Thrips.

THRIPSIDES ou THRIPSIDES. *V.* Thrips.

THRISSE. s. m. Genre de poissons qu'on nomme aussi *Mista*.

THRIXSPERME. s. m. Plante parasite de la famille des orchidées.

THRÔNE. *V.* Thône dans le Dict.

THROSQUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

THRYALLE. s. m. Arbuste du Brésil, de la famille des érables.

THRYOCÉPHALE. s. m. Genre de plantes de la famille des cypéroïdes.

THRYOTHORE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

THRYPS. s. m. Espèce de ver qui ronge le bois. — Famille d'insectes de l'ordre des hémiptères.

THRYSANTHE. s. m. Genre de plantes qui avoisine celui des glycines.

THUIA. s. m. Genre de plantes de la famille des conifères. On dit aussi *Thuya*.

THUMITE. *V.* Thuite.

THUNBERGE, s. f. Genre de plantes de la famille des acanthoïdes.

THUNGA. *V.* Tenga.

THUORBE, THUORBISTE. *V.* Théorbe, Théorbiste.

THURAIRE. s. m. Arbuste rameux et odoriférant du Chili.

†THURIBLE. s. m. Nom qu'on donne à un dieu des Assyriens.

THURON. s. m. Sorte de bœuf sauvage qui se tient dans les bois.

†THURRAS, THURIUS. *V.* Thuras.

†THUSSES. s. m. pl. Nom que les Gaulois donnaient à leurs satyres.

†THYADES. s. f. pl. myth. Prêtresses de Bacchus et de sa suite.

†THYAS. s. f. Prêtresse ou bacchante, selon la mythologie.

†THYASES. s. f. pl. hist. anc. Celles qui, dans les fêtes du paganisme, se masquaient et se déguisaient en bœufs et en béliers. — Danses qu'exécutaient les bacchantes en l'honneur du dieu qui les agitait. — Gestes et contorsions affreuses qu'elles faisaient dans ces danses.

THYASSIRE. s. f. Genre de coquilles qui se rapproche de celui des ligules.

†THYIADES, THYIAS, THYIES. *V.* Thyades, Thyas, Thyes.

†THYELLIES. s. f. pl. Fêtes célébrées, en l'honneur de Vénus invoquée dans les orages, chez les anciens Romains.

†THYES. s. f. pl. Fêtes de Bacchus.

THYMALE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

THYMBRÉE. *V.* Thymbra dans le Dictionnaire.

THYMÉLÉ. s. m. Nom d'un orchestre des anciens Grecs.

THYMÉLÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des lauréoles.

†THYMÉLES. s. m. pl. Chansons que l'on chantait en l'honneur de Bacchus.

†THYMIAMATES. s. m. pl. Parfums qu'on employait pour délivrer ceux qui étaient possédés de quelque démon.

THYMIATECHNIE. s. f. Art de faire des parfums, des odeurs, et de composer des fumigations.

†THYMIATECHNIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'art d'allier des substances aromatiques.

THYMIQUE. adj. des 2 g. Qui tient, qui a rapport au thymus. *Artère thymique.*

THYMOPHYLLE. s. m. Sous-arbrisseau de la famille des corymbifères.

THYMUS. s. m. Corps glanduleux, vers la partie supérieure de la poitrine. — Verrue qui ressemble à la fleur du thym.

THYMNE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

THYNNIES. s. f. pl. Sacrifice dans lequel on sacrifiait des thons à Neptune.

†THYOS. s. m. Offrande de glands, d'herbes, de fruits, etc., que l'on faisait aux dieux chez les anciens.

THYRÉOPIDIFORME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

THYRIDE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

THYRO-ARYTÉNOÏDIEN. adj. Qui a rapport aux cartilages thyroïde et aryténoïde. *Articulation tyro-aryténoïdienne.* — Il se dit aussi d'un muscle qui s'étend du cartilage thyroïde à l'aryténoïde. — Il est aussi substantif.

THYRO-ÉPIGLOTTIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne le cartilage thyroïde et l'épiglotte. — Il est aussi substantif.

THYRO-HYOÏDIEN. adj. m. Qui a rapport au cartilage thyroïde et à l'os hyoïde. — Il est aussi substantif.

THYROÏDE. adj. des 2 g. Qui a la forme d'un bouclier. *Glande thyroïde. Cartilage thyroïde.*

THYROÏDIEN, NNE. adj. Qui appartient au cartilage et à la glande thyroïde. *Artère thyroïdienne. Veines thyroïdiennes. Muscle thyroïdien.*

THYRO-PALATIN. adj. m. Il se dit d'un petit muscle qui aboutit au palais. — Il est aussi substantif.

THYRO-PHARYNGIEN. adj. m. Qui tient aux pharynx et au cartilage thyroïde. — Il est aussi substantif.

THYRO-PHARYNGO-STAPHYLIN. adj. m. Il se dit de deux muscles qui tiennent au cartilage thyroïde, au pharynx et à la luette. — Il est aussi substantif.

THYRO-STAPHYLIN. adj. m. Qui a rapport au cartilage thyroïde et à la luette. — Il se dit du muscle thyroïde et de la luette. — Il est aussi substantif.

*THYRSE. s. m. Disposition des fleurs en pyramides, comme le lilas, etc.

THYRSIFÈRE. adj. des 2 g. Il se dit d'une plante qui porte ses fleurs en forme de thyrse.

THYRSIFLORE. adj. des 2 g. En thyrse. *Les fleurs de cette plante sont thyrsiflores.* On dit aussi en ce sens *Thyrsoïde.*

THYSANE. s. m. Grand arbre des Indes, de la famille des térébinthacées.

THYSANOTHE. s. m. Sorte de plantes de la famille des asphodèles.

THYSANOURES. s. m. pl. Ordre d'insectes de la classe des aptères.

†THYSIADES, THYSIAS. *V.* Thyades, Thyas.

THYSITES. s. m. Marbre des anciens, dont le fond était panaché de vert.

*TIARE. s. f. Coquille fluviatile, du genre des bulimes.

TIARELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des saxifragées.

TIARIDIUM. s. m. Genre de plantes qui se rapproche de celui des héliotropes.

†TIBALANGS. s. m. pl. Fantômes que les naturels des Philippines croient voir sur la cime de certains vieux arbres, dans lesquels ils sont persuadés que les âmes de leurs ancêtres ont leur résidence.

†TIBÉRINIDES ou TIBÉRIADES, s. f. pl. Nymphes que les poëtes supposent habiter les bords du Tibre.

†TIBÉRION. s. m. Sorte de marbre couvert de différentes couleurs.

TIBIANE. s. m. Genre de polypiers établi dans le voisinage des sertulaires.

TIBIO-CALCANIEN. adj. m. Il se dit du muscle qui s'étend du tibia au calcanéum. — Il est aussi substantif.

TIBIO-MALLÉOLAIRE. adj. m. Il se dit de la veine saphène interne, parce qu'elle correspond à la malléole externe ou au tibia. — Il est aussi substantif.

TIBIO-PÉRONÉO-CALCANIEN. adj. Il se dit du muscle solléaire. — Il est aussi substantif.

TIBIO-PÉRONÉO-TARSIEN. adj. m. Il se dit du muscle long péronier latéral. — Il est aussi substantif.

TIBIO - SOUS - PHALANGETTIEN-COMMUN. adj. m. Il se dit du muscle qui s'étend du tibia aux derniers orteils. — Il est aussi substantif.

TIBIO-SOUS-TARSIEN. adj. Il se dit du muscle qui s'étend du tibia au tarse. — Il est aussi substantif.

TIBIO - TARSIEN. adj. m. Qui tient, qui a rapport au tibia et au tarse. — Il est aussi substantif.

†TIBIR. s. m. Nom que les habitans de la côte d'Afrique donnent à la poudre d'or.

TIBORON. s. m. Espèce de poisson du genre des requins.

†TIBOU. s. m. Classe secondaire ou ternaire de prêtres madécasses.

TIBOUCHINA. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît dans les sables de la Guiane.

TIBURON ou TIBURIN. *V.* Tiburon.

TICAL. s. m. Titre de l'or et de l'argent au Bengale et dans les états du Mogol. —

Digitized by Google

Monnaie de compte dont on se sert dans le royaume de Siam. — Sorte de poids en usage dans le Pégu.

TICHI. s. m. Graine de l'Inde, dont on tire une huile qu'on mêle avec l'opium avant de le livrer dans le commerce.

TICHODROME. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des grimpereaux.

TICORE. s. m. Arbrisseau de la Guiane, de la famille des azédarachs.

*TIERCER. v. a. Faire on donner un troisième labour à la terre on à la vigne.

TIERCERONS. s. m. pl. archit. Arcs de voûtes gothiques qui naissent des angles et se joignent aux liernes.

TIERCEUR. s. m. Qui fait un tiercement.

TIERCIÈRE. s. f. pêch. Espèce de filet en manche dont les mailles ont à peu près six lignes d'ouverture.

TIERCINE. s. f. Morceau de tuile fendu en longueur, employé par les couvreurs.

*TIERÇON. s. m. Petite caisse de bois de sapin où l'on met le savon en pains.

TIERS-ORDRE. s. m. Association de séculiers et de réguliers soumise à des règles étaustrales.

TIERS-POINT. s. m. Lime triangulaire d'horloger. — Trois points en triangle. — Point de section qui est au sommet d'un triangle équilatéral. — Courbure de voûte gothique. — Il se dit aussi, en mécanique, de ce qui donne un branle à plusieurs machines.

TIERS-POTEAU. s. m. charpent. Pièce de bois de sciage dont on se sert pour les cloisons légères.

†TIERTUM. s. m. Eau sacrée dont se servent les brahmines.

TIEULET. s. m. Très-petit fagot.

†TIGALIE. s. m. Espèce de plante.

TIGARIER. s. m. Genre de plantes de la famille des dilléniacées.

* TIGE. s. f. Pied d'une colonne. — Balustre creux qui soutient plusieurs coupes de fontaines jaillissantes. — Arbre d'une roue, d'un pignon, dans une pièce d'horlogerie. — Morceau de fer rond de la clef qui s'étend depuis l'anneau jusqu'au panneton. — Partie de la botte qui s'étend depuis la genouillère jusqu'au talon et au pied. — Tuyau du flambeau qui s'étend depuis sa base jusqu'à la bouche. — Partie du guéridon qui s'étend depuis la pate jusqu'à la tablette. — Le corps d'un clou.

TIGERON. s. m. horlog. Petite tige fort courte qui, dans l'axe d'une roue on d'un balancier, s'étend depuis la portée d'un pivot jusqu'au pignon, à la roue, etc.

TIGETTE. s. f. Dans le chapiteau corinthien, cornet cannelé et orné de feuilles d'où naissent les volutes et les hélices.

TIGNOLLE. *V.* TILLOTTE.

*TIGRE. s. m. myth. Attribut de Bacchus et des bacchantes.

*TIGRÉ. s. m. Poisson du genre des squales. — Espèce de coquille. — Espèce de grand chat sauvage. — Insecte qui ronge les feuilles des arbres à fruit.

TIGRIDIE. s. f. Espèce de plante du genre des ferrares, que l'on nomme aussi *Tigrine.*

TIJE. s. m. Nom qu'on donne, dans certains lieux, au grand manakin.

TILIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui contient seize genres.

TILIGUERTA. s. m. Sorte de reptile du genre des lézards; le mâle est vert et la femelle brune.

TILLE. s. m. fond. Sorte de brique de terre dont on forme des creusets.

TILLAGE. s. m. Action de tiller. — † Le chanvre qu'on a tillé dans une journée.

TILLAN. *V.* TILLOT dans le Dictionn.

*TILLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TILLÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des succulentes.

TILLETTE. s. f. Espèce d'ardoise qui sert d'échantillon.

TILLEUR. s. m. Celui qui tille le chanvre. On dit *Tilleuse* au féminin.

TILLOIR. s. f. Machine, instrument dont on se sert pour briser le chanvre.

TILLOTTE. s. f. Petit bateau de pêcheurs qui n'a ni quille ni gouvernail.

TILLOTTIERS. s. m. pl. Compagnie de bateliers-pêcheurs auprès de Bayonne.

TILTRE. s. m. Nom qu'on donne, dans la saycterie d'Amiens, à une marque que les ouvriers sont tenus de mettre à chaque pièce de leur fabrique.

TIM ou THIM. *V.* TIMM dans le Dict.

TIMAR. *V.* TIMARIOT dans le Dictionn.

TIMBO. s. m. Espèce de liane qui croît au Brésil.

TIMIER. s. m. Cormier à grappes.

*TIMIDITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

TIMITI. s. m. Espèce de plante de la famille des palmiers.

TIMMIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

TIMONE. s. m. Arbre d'Amboine, dont le genre est peu connu.

†TIMOR. s. m. Dieu de la crainte chez les anciens Romains et à Lacédémone.

TIMORPHITE. s. f. Pierre figurée en fromage, qui ressemble à un fromage.

TIMPF, TIMPFE ou TIMPFEN. s. m. Monnaie d'argent qui a cours à Dantzik (60 cent. de France). — Monnaie de billon qui a cours à Breslau (70 cent. de France).

TIN. s. m. mar. Grosse pièce de bois qui soutient la quille d'un vaisseau quand on le construit.

TINAMOU. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des nudipédes.

TINCKAL ou TINCHAL. *V.* TINKAL.

TINCTORIAL, LE. adj. Qui sert à teindre. *Liqueur, eau tinctoriale. Substances tinctoriales.*

* TINE. s. f. Espèce de vaisseau de bois pour recevoir l'eau-de-vie qu'on distille. — Vaisseau en forme de cuve pour transporter la vendange au pressoir.

TINÉITES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

TINET. s. m. Machine pour suspendre les bœufs qu'on a tués. — Bâton dont on se sert pour transporter les tinettes.

*TINETTE. s. f. Baquet à deux anses, dont les boyaudiers se servent pour mettre les filandres. — Sorte de cuve de bois où l'on met le suif fondu. — † Espèce de tonneau à couvercle, dans lequel les vidangeurs mettent la matière fécale.

TINGIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

†TINIARIE. s. f. Sorte de plante.

TINTIN. s. m. Bruit d'une sonnette.

TINKAL. s. m. Borax brute; chrysocole.

TINOPORE. s. m. Genre de coquilles de la classe des nnivalves.

TINTEAU. s. m. Espèce de *rainie.*

†TINTIRITES. s. m. pl. Anciens peuples sauvages d'Égypte, qui mangeaient leurs ennemis.

TINTO. s. m. Nom qu'on donne au meilleur vin d'Alicante.

TION. s. m. Instrument fait d'un caillon plat en forme de ciseau de menuisier.

TIORSE. s. m. Chez les chamoiseurs, petit morceau de bois propre à écharner une peau.

†TIORSER. v. a. Chez les chamoiseurs, c'est frotter une peau sur le chevalet avec le tiorse. = TIORSÉ, ée. part.

TIOU-TIOU. s. m. Espèce d'oiseau.

TIOUL. s. m. fond. Cuiller dont les fondeurs se servent pour écumer le métal fondu dans les creusets.

TIPHIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

TIPHION. s. m. Espèce de plante que l'on croit être le tussilage commun.

TIPHLE. s. m. Genre de poissons.

TIPHON. *V.* TYPHON dans le Dictionn.

TIPIAGE. s. f. Nom que l'on donne, dans nos ports, à la fécule de manioc.

TIPULAIRE. s. f. Genre de plantes établi parmi les orchis.

TIPULAIRES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

TIPULE. s. f. Espèce de mouche. — †C'est aussi le nom d'une espèce d'araignée.

*TIQUES. s. f. pl. Division d'insectes de la classe des arachnides.

TIQUETÉ, ÉE. adj. Qui est marqué de petites taches. *Un œillet tiqueté.*

TIQUILIE. s. f. Plante du Pérou, de la famille des borraginées.

TIRANCE. s. f. Pieu dont on se sert pour traîner des cordages au fond de la mer.

TIRARIE. s. f. Dans les salines, femme qui tire le sel des chaudières.

TIRANITE. s. f. Genre de coquillos de la classe des univalves.

TIRCIS. s. m. Espèce d'insecte de l'ordre des lépidoptères.

Digitized by Google

TIRE-À-BARRE. s. m. Outil dont les tonneliers se servent pour placer la barre qui soutient le fond des futailles.

TIRE-BORD. s. m. mar. Sorte de grand tire-fond propre à retirer le bordage d'un vaisseau, quand il est enfoncé.

*TIRE-BOTTES. s. m. pl. † Se dit de deux crochets de fer qu'on entre dans les tissus de fil qui sont placés de chaque côté des bottes en dedans, pour les chausser plus aisément. — † Il se dit aussi de l'astensile qui embotte le pied de la botte pour la retirer de la jambe.

TIRE-BOUCLER s. m. Outil dont se servent les charpentiers pour déganchir le dedans des mortaises.

*TIRE-BOURRE. s. m. Nom qu'on donne à un ver marin du genre des serpules, à cause de sa forme ou disposition en spirale.

TIRE-BOUTON. s. m. Sorte d'instrument propre à mettre les boutons dans les bontonnières.

TIRE-CENDRES. s. m. Nom donné à la tourmaline, à cause de sa propriété électrique d'attirer les cendres et autres corps légers quand elle est chaude.

TIRE-CLOU. s. m. Outil de fer dont se servent les couvreurs pour arracher les clous enfoncés dans les lattes.

TIRE-DENT. s. m. Pince plate qui sert à rechanger les dents d'un peigne.

TIRÉE. s. f. Partie ou portion de glace que l'on polit en même temps.

TIRE-FENTE. s. m. agricul. Fourche qui sert aux laboureurs pour tirer du fumier.

TIRE-FILET. s. m. coutel. Outil avec lequel on fait des filets sur les métaux. — Outil de menuisier pour mettre les filets de largeur.

TIRE-LAINE. s. m. Petit crochet dont on se sert pour tirer les tampons de laine qui bouchent les trous des moules des anses de marmites et autres ustensiles de fer.

TIRELIRER. v. n. Crier, chanter, en parlant de l'alouette.

TIRE-LISSES. s. f. pl. Triangles de bois qui servent à baisser les lisses des métiers à gaze. On dit aussi *Contrelames*.

TIRELLES. s. f. pl. Petites cordes employées au montage des chaînes dans les métiers de soierie.

TIRE-PIÈCE. s. m. Écmoire dont se servent les raffineurs pour retirer du bac à formes les immondices, etc.

TIRE-PLANCHE. *V.* TIRE-PLANCHE.

TIRE-PLOMB. s. m. Espèce de rouet de vitriers, pour réduire le plomb en verges plates et rainures des deux côtés.

TIRE-PUS. s. m. Seringue de chirurgien pour extraire du foud des plaies le sang extravasé.

*TIRER. v. a. *Tirer la terre*, c'est enlever la terre propre à la brique, l'étendre et l'exposer à l'air. — *Tirer le cierge*, c'est fabriquer à la main en étendant le long de la mèche la cire amollie dans de l'eau chaude. — *Tirer l'or*, c'est réduire le lingot en fil très-fin, par le moyen des trous gradués d'une filière. — *Tirer l'épingle*, c'est faire passer le laiton par la filière. — *Tirer un chapeau à poil*, c'est en faire sortir le poil en le tirant avec le carrelet. — *Tirer au sec*, c'est confire une chose en la faisant sécher. — *Tirer à la perche*, c'est lainer une pièce d'étoffe, et en tirer le poil avec des chardons. — vén. *Tirer de long*, se dit de la bête qui s'en va sans s'arrêter.

TIRE-RACINE. s. m. Espèce de pousoir dont se servent plusieurs artisans.

TIRE-TERRE. s. m. Sorte de pioche à l'usage des carriers pour écarter la terre qui gêne l'enlèvement des pierres.

TIRES. s. f. pl. blas. Traits ou rangées de vairs qui servent à distinguer le beffroi.

TIRE-SOL. s. m. Receveur de rentes. *peu usité* et *ironique*.

TIRETOIRE. s. m. Outil dont se servent les tonneliers pour monter les cerceaux.

TIRETTE. s. f. Morceau de cuir avec lequel le cordonnier remet l'escarpin sur la forme. — Plaque de fer mobile qui sert à boucher le tuyau de la cheminée d'un fourneau de distillerie.

*TIREUR. s. m. Dans les fabriques en soie, celui qui tire les ficelles qui servent à former les figures et dessins sur l'étoffe. On dit *Tireuse* au féminin.

TIRE-VEILLE. s. f. mar. Corde de filin blanc, qui sert à soutenir ceux qui montent à bord d'un vaisseau.

TIRICA. s. m. Espèce de perroquet que l'on rencontre en Amérique.

†TIRINANXES. s. m. pl. Prêtres du premier ordre dans l'île de Ceylan.

TIROÏDE ou TYROÏDE. *V.* THYROÏDE.

TIRIT. s. m. Bel arbre d'Amérique, de la famille des palmiers.

TIROLLE. s. m. Filets à petites mailles dont on se sert, sur la Gironde, pour prendre de petits poissons.

†TIROUNAL. s. m. Fête indienne, qui a pour objet la dédicace d'un temple nouvellement bâti.

TIROT. s. m. Espèce de petit bateau.

TIRRAPHIS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

TIRSA. s. m. Sorte de plante du genre des chiendents.

TIRTOIR ou TIRTOIRE. *V.* TIRTOIRE.

TIRU. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

TIS. s. m. ou TISSE. s. f. pêch. Nappe de filet.

TISARD. s. m. manuf. de glac. Ouverture pratiquée pour mettre le combustible dans le four à couler.

TISEUR. s. m. manuf. de glac. Ouvrier qui a soin d'entretenir le feu dans le four à couler.

TISIPHONE. s. f. myth. L'une des trois furies.

TISONNIER. s. m. Tige de fer avec un crochet au bout dont on se sert pour attiser le feu des forges.

†TISRI. s. m. Nom d'un mois du calendrier chaldéen.

TISSAGE. s. m. Action de tisser. — Effet de cette action. — Ouvrage de celui qui tisse. *Le tissage des draps occupe deux mille ouvriers dans ce pays.*

*TISSERAND. s. m. Famille d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

TISSERIN. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

TISSEUR, TISSIER. *V.* TISSERAND dans le Dictionnaire.

TIT. s. m. Sorte de plante de l'Inde, dont le genre est peu connu.

TITANE ou TITANIAM. s. m. Substance métallique qui a l'aspect d'une terre blanche.

TITANITE. s. f. chim. Nom qu'on a donné au titane oxidé.

TITARÉS. s. m. Bel oiseau des Indes, qui ressemble au chevalier à pieds rouges.

†TITÉA. s. f. myth. Deesse des anciens Milésiens.

TITHÉNIDIES. s. f. pl. Fêtes que les nourrices célébraient pour Diane, à Lacédémone.

TITHONE. s. m. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

TITHYMALOÏDES. s. f. pl. Famille de plantes à suc laiteux.

TITI. s. m. Sorte de plante du Malabar, dont le genre est peu connu.

TITIA. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

TITIEN. sem. Nom qu'on donne à deux arbres d'Amboine peu connus.

†TITIENS. s. m. pl. Nom qu'on donnait aux prêtres d'Apollon, chez les anciens.

TITIRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des dimères.

TITIRI. s. m. Très-petit poisson qui remonte les rivières des Antilles en troupes si nombreuses, que les eaux en paraissent noires.

TITIT. s. m. Nom qu'on donne à plusieurs espèces de singes.

TITOULIHUE. s. m. Sorte d'arbre laiteux qui croît à Saint-Domingue.

TITRE-PLANCHE. s. m. Titre d'un livre gravé en taille-douce, avec des ornemens historiés et relatifs à l'ouvrage.

*TITULAIRE. s. des g. † Dans le commerce, on appelle *Titulaire*, une personne qui a fourni les fonds nécessaires pour avoir le privilége d'un bureau de loterie, de timbre ou de tabac. Celui ou celle qui le remplace se nomme *Gérant* ou *Gerante*.

†TITYRES. s. m. pl. myth. Nom donné à certains génies de la suite de Bacchus.

TIUM. s. m. Genre de plantes; le *Tragalus* des anciens Romains.

TIVEL. s. m. Espèce de coquille que l'on a placée parmi les tellines.

TIVOUCH. s. m. Oiseau de Madagascar, qui a une belle huppe sur la tête.

†TJERRI. s. m. Nom qu'on donne à l'indigo de la seconde pousse.

Digitized by Google

†TLACHTLI. s. m. Nom qu'on donne, au Mexique, à une espèce de jeu d'adresse, assez semblable à notre jeu de paume.

†TLÉPOMIES. s. f. pl. Jeux que l'on celebrait, à Rhodes, en l'honneur de Tlepomène.

TLAMOTOTLI. s. m. Espèce d'écureuil du Mexique, très-peu connu.

†TLANCOTOTLI. s. m. Sorte d'oiseau qu'on rencontre au Pérou.

TMÈSE. s. f. gram. Figure qui a lieu lorsque l'on coupe en deux parties un mot composé de deux racines élémentaires, et que l'on insère entre deux un autre mot, comme dans cet exemple : *Septem subjecta trioni*, pour *Subjecta septentrioni*.

TOAST. *V.* Toste dans le Dictionn.

TOBIRE. s. m. Sorte d'arbuste qui croît en Chine.

TOC. s. m. Jeu que l'on joue dans un triétrac, avec quinze dames de chaque couleur.

TOCAN. s. m. Nom qu'on donne au saumon qui n'a pas un an.

TOCANHOA. s. m. Noix vomique de Madagascar, fruit qui tue les chiens.

TOCOCO. s. m. Genre de plantes de la famille des mélastomes.

TOCOLIN. s. m. Espèce d'oiseau gris qu'on trouve au Mexique.

TOCONY. s. m. Sorte de toile qu'on fabrique dans l'Amérique espagnole.

TOCOT-CUÉBIT. s. m. Arbre d'Amérique d'où découle une résine plus blanche que l'encens. *Les Américains* fabriquent leurs idoles avec son bois.

TOCOYENNE. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des rubiacées.

TOCQUET. s. m. Genre de reptiles de Siam, de la famille des lezards.

TOCRO. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des gallinacées.

TODDALIE. s. f. Genre de plantes de la pentandrie monogynie.

TODDI. s. m. Espèce de vin de palmier qu'on fabrique dans les Indes.

TODÉE. s. f. Sorte de plante du Cap, de la famille des fougères.

TODIER. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

TOF, *V.* Tof dans le Dictionnaire.

TOHU-BOHU. s. m. Mélange des élémens, chaos. — *figur.* Mélange d'idées, d'opinions.

TOILÉ. s. m. Fond de la dentelle. — † Nom qu'on donne à une blonde dont le point serré la fait ressembler à de la toile très-fine.

TOILIÈRE. s. f. Marchande de toiles. —† Ouvrière qui fabrique de la toile.

TOIT CHINOIS. s. m. Espèce de coquille du genre des patelles.

TOKAUN. s. m. Espèce de plante dont les Brésiliens tirent des fils qui leur servent à faire des filets pour pêcher.

TOKAY. s. m. Sorte de bon vin de Hongrie.

†TOKETVARY. s. m. Armoire à compartimens, dans laquelle les Japonais placent le livre de la loi.

TOLAÏ. s. m. Petit animal de la famille des rongeurs.

TOLÉRABLEMENT. adv. Avec tolérance, d'une manière supportable.

*TOLÉRANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

TOLET ou TOLLET. *V.* Toulet.

TOLLENON. s. m. Chez les anciens, machine qui servait à tirer de l'eau d'un puits. C'était une longue perche, posée en équilibre, et chargée d'un poids à une extrémité, et d'un seau à l'autre.

TOLLETIÈRE ou TOLLIÈRE. *V.* Toutière.

†TOLLONIE. s. f. Espèce de plante.

TOLMÈRE. s. m. Sorte de petit insecte de l'ordre des diptères.

TOLPACHE. *V.* Talpicus.

TOLPIDES. s. f. pl. Famille de plantes.

TOLTIÈRE. s. f. mar. Taquet qui sert pour retenir les avirons sur les toulets.

†TOLU. s. m. Arbre du Mexique, produisant un baume qui porte le même nom.

TOMATE. s. m. Variété de la pomme d'amour. *Faire une sauce à la tomate.*

TOMBÉ. s.m. Sorte de pas de danse qui s'exécute en s'élevant d'abord sur la pointe du pied, et en pliant après le pas.

TOMBELLE. s. f. Tombe élevée en terre.

†TOMAISON. s. f. Dans l'imprimerie, action de tomer un volume. *La tomaison de ce volume est fausse.*

TOMBERELLE. *V.* Tonnelle dans le Dictionnaire sous sa seconde acception.

TOMELLINE. adj. f. méd. Il se dit d'une des parties colorantes du sang. On dit aussi *Tomelleuse.*

TOMENTEUX, EUSE. adj. Il se dit, en anatomie, des parties cotonneuses du corps; et, en botanique, des parties de plantes recouvertes de poils courts et serrés.

TOMENTUM. s. m. Mot latin qui signifie *duvet*, et que quelques anatomistes ont employé pour désigner une substance organique, douce, et qui paraît veloutée au toucher.

TOMER. v. a. Il se dit, dans l'imprimerie, de l'action, de la manière de mettre l'indication du tome à un livre, on de marquer les divisions par tomes que peut comprendre un ouvrage. = Tomé, *ée.* part.

TOMIQUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TOMME. s. f. Masse de caillé qui a fermenté de manière à se remplir de trous et d'yeux, et à augmenter de volume.

†TOMIES. s. f. pl. Sacrifices qu'on offrait aux dieux, chez les anciens, pour la ratification des ligues solennelles.

TOMOGÈRE. s. m. Genre de coquilles établi pour placer l'hélice grimace.

TOMONPUTE. s. m. Espèce de racine dont on se sert pour crépir les murs dans les Indes.

TOMORODÉE. s. f. Sorte de danse en usage chez les Otaïtiens.

TOMOTOCIE. s. f. chir. Nom que quelques auteurs ont donné à l'opération césarienne.

TONARION. s. m. Chez les anciens, flûte avec laquelle on donnait le ton aux orateurs.

TONCA ou TONGA. *V.* Tonka.

†TONCHITCHE. s. f. Herbe mystérieuse et sacrée que les Kamtschadales portent dans leurs cérémonies religieuses.

TONCIN. s. m. Sorte de poids en usage chez les Espagnols.

TONDAILLE. s. f. La laine qu'on a tondue de dessus les moutons. *V.* Tonte dans le Dict. pour une autre définition.

TONDI. s. m. Grand arbre du Malabar, dont la fructification est peu connue.

TONDIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des paullinies.

TONDIN. s. m. archit. Petite baguette placée au bas des colonnes. — Cylindre de bois dont on se sert pour arrondir les tuyaux de plomb des eaux, et les tuyaux d'étain pour les orgues.

†TONÉES. s. f. pl. Fêtes anciennes, célébrées à Argos en l'honneur de Junon.

TONG. s. m. Arbre huileux de la Chine.

TONGA ou TONCA. *V.* Tonka.

TONG-CHU. s. m. Genre de plantes de la famille des sterculiacées.

TONG-XU. s. m. Grand et bel arbre qui croît dans les forêts de la Chine.

TONICITÉ. s. f. méd. L'une des quatre forces vives des solides du corps humain.

TONIE. s. f. Sorte de canot indien.

TONILIÈRE. s. f. Râteau garni d'une poche de filet dont on se sert pour pêcher les coquillages.

TONINE. s. f. Petite plante aquatique, de la monoécie hexandrie.

TONKA. s. f. Sorte de fève de la Guiane avec laquelle on aromatise le tabac.

TONKIN. s. m. Arbre grimpant de la Guiane, dont les fleurs sont odoriférantes.

TONNAGE. s. m. Droit qui se perçoit, en Angleterre, sur les vaisseaux marchands, à raison de tant le tonneau.

*TONNANT. s. m. † Surnom que la mythologie donne à Jupiter.

*TONNE. s. f. mar. Baril défoncé qui sert pour couvrir la tête d'un mât dégarni.

TONNELAGE. s. m. Ce qui concerne le tonnellerie; action de faire des tonneaux. — On appelle *Marchandises de tonnelage*, celles qui s'entonnent dans des pipes, barriques, etc.

*TONNELIER. s. m. Sur les vaisseaux celui qui a soin des futailles. — Nom d'une espèce d'insecte.

*TONNELLE. s. f. Se dit, dans les verreries, de deux ouvertures voûtées du fourneau de fusion. — Habit qui était en usage chez les anciens Romains.

†TONNELLON. s. m. Pont à bascule dont les anciens se servaient pour parve-

Digitized by Google

nir tout de suite du fossé au haut des murailles attaquées.

*TONNERRE. s. m. † myth. Attribut allégorique.

TONNITE. s. f. Tonne fossile.

TONOTECHNIE. s. m. Art du noter les cylindres de certains instrumens de musique. — Traité sur cet art.

†TONOTECHNIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de la manière de noter des cylindres de certains instrumens de musique. *La science tonotechnique.*

TONSELLE. s. f. Genre de plantes d'Afrique, de la famille des urticées.

TONSILLAIRE. adj. des 2 g. anat. Qui a rapport aux amygdales ou tonsilles.

TONSILLE. *V.* Arundela dans le Dict.

*TONTURE. s. f. mar. Courbure ou rondeur qu'on donne dans certaines parties d'un vaisseau. *Tonture du pont. Tonture de préceinte.*

TOPARCHIE. s. f. Gouvernement d'un lieu, d'un canton, d'un arrondissement. *peu usité.*

TOPARQUE. s. m. Gouverneur d'un lieu, d'un canton, d'un arrondissement. *peu usité.*

TOPAZOLITE. s. f. Sorte de grenat en cristaux primitifs, d'un jaune de topaze très-clair, qui se trouve en Piémont.

TOPE. Sorte d'interjection qui désigne un consentement. *Tope là, j'y consens. fam.*

†TOPEYS. s. m. Canonnier turc.

†TOPGI-BACHI. s. m. Grand-maître de l'artillerie turque.

†TOPGIS. s. m. pl. Nom qu'on donne, chez les Turcs, à ceux qui fondent les pièces d'artillerie.

TOPHACÉ, ÉE. adj. méd. Il se dit de certains dépôts durs qui se forment dans quelques parties du corps, de phosphate de chaux, ou d'uratn de soude, surtout lorsqu'ils tiennent à une cause arthritique.

TOPHE. s. m. méd. Dépôt arthritique.

TOPIACA ou TOPPIACA. *V.* Tapiaca.

†TOPILZIN. s. m. Grand-prêtre mexicain qui avait le privilège d'égorger les victimes humaines pour les offrir aux dieux.

† TOP-KHANÉ-NAZYH. s. m. Inteudant des arsenaux de terre en Turquie.

TOPOBÉE. s. f. Plante parasite qui croît sur le tronc des grands arbres.

†TOPOTHÈSE. s. m. Description d'un lieu, d'un terrain.

TOPRAKYS. s. m. pl. Milices provinciales en Turquie, qui sont fournies par les pachas de chaque province.

TOPTINK. s. m. Espèce de jeu. — On donne aussi ce nom à la table sur laquelle on le joue.

*TOQUE. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

TOQUEUX. s. m. Fourgon ou crochet de fer dont se servent les raffineurs pour nettoyer la fournaise.

TOQUERIE. s. f. C'est le foyer d'un fourneau de forges.

TORADOR ou TORÉADOR. *V.* Taureador.

TORAILLE. s. f. Espèce de corail brut que certains peuples portent au Caire et à Alexandrie.

TORAL. s. m. Limite, borne, terre séparant deux héritages.

*TORCHE. s. f. Paquet de fil de fer ou de laiton plié en cercceau. — vén. pl. Il se dit des fumées à demi formées du cerf.

TORCHE-FER. s. m. Nom qu'on donne à un torchon pour essuyer les fers dans les fabriques et fonderies.

TORCHE-PINCEAU. s. m. Petit linge avec lequel les peintres essuyent leurs pinceaux et la palette.

TORCHE-POT. s. m. Espèce d'oiseau de la famille des grimpereaux.

TORCHETTE. s. f. Nom donné à l'osier tortillé au milieu d'une hotte.

*TORCHON. s. m. Genre de plantes de la famille des cucurbitacées.

TORCINER. v. a. Tordre le verre pendant qu'il est chaud. = Torcisé, ée. part.

TORCOL. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des grimpans.

TORDAGE. s. m. Façon qu'on donne à la soie en doublant les fils sur les moulins.

TORDE. s. f. mar. Anneau de cordes qui est adapté au bout des grandes vergues d'un vaisseau.

TORDEUR. s. m. Celui qui tord la laine pour les lainiers. On dit *Tordeuse* au fém.

TORDEUSES. s. f. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

TORDILE ou TORDILLE. *V.* Tordyle.

TORDION. s. m. Sorte de danse légère ou de terre à terre, qui s'exécutait sur une mesure à trois temps.

TORDYLE. s. m. Genre de plantes de la famille de umbellifères.

*TORE. s. m. Ornement fait en rond sur une pièce de canon. — bot. Réceptacle de certains fruits.

TORÉA. s. m. Oiseau aquatique auquel on donne aussi le nom de *Corlieu.*

TORÉNIE. s. f. Genre de plantes de la famille des scrofulaires; il y a la *Torénie d'Asie* et la *Torénie hérissée.*

TORÉSIE. s. f. Plante du Pérou, de la famille des gramiuées.

†TOREUMATOGRAPHE. s. m. Celui qui décrit les bas-reliefs antiques.

TOREUMATOGRAPHIE. s. f. Connaissance, description des bas-reliefs antiques.—Traité sur les bas-reliefs antiques.

TORILE. s. f. Espèce de plante noueuse de la famille des umbellifères.

†TORLAQUIS. s. m. pl. Ordre de religieux parmi les Turcs.

TORMINAL. s. m. Espèce de plante de la famille des alisiers.

*TORPILLE. s. f. † myth. Emblème de l'homme qui, sur mer, sauva plusieurs de ses semblables, par allusion à la torpille, qui sauve des puissons qui ne peuvent nager.

*TORQUE. s. m. † Sorte de collier que les Romains donnaient, comme une marque distinctive, au soldat soit de cavalerie, soit d'infanterie, qui avait tué son adversaire à la guerre, en combattant corps à corps contre lui. — † Chez les épiciguers, paquet de fil de laiton plié en rond.

TORQUER. v. a. Filer le tabac pour le mettre en rouleaux. = Torqué, ée. part.

TORQUETON. s. m. astron. Instrument qui représentait le mouvement diurne de l'équateur et de l'écliptique autour des pôles du monde.

TORQUEUR. s. m. Celui qui file le tabac pour le mettre en rouleaux.

TORRA. s. f. Espèce d'herbe annuelle de Ceylan.

TORREIN. s. m. Amas de matières étrangères qui traversent un bloc d'ardoise.

TORRÉLAGE. s. m. jurisp. anc. Certaine redevance.

†TORRENTUEUX, EUSE. adj. des 2 g. Il se dit d'un ruisseau qui devient torrent, qui se forme en torrent par les orages ou la fonte des neiges.

*TORS, SE. adj. En architecture, on appelle *Colonne torse*, une colonne dont le fût est contourné en vis; — et, en botanique, une partie de plante qui tend à tourner obliquement autour de son axe.

*TORSE. s. f. Chez les tourneurs, bois tourné en serpentant.

TORSADE. s. f. Étoffe torse en rouleau. — † Ornement d'or ou d'argent qui contourne le haut de la frange d'une épaulette.

TORSER. v. a. Contourner le fût d'une colonne en spirale. = Torsé, ée. part. — Outil propre à contourner le fût d'une colonne en spirale.

TORSOIR. s. m. Bille de chamoiseur.

TORTILE. adj. des 2 g. Susceptible de torsion spontanée. *Cette partie est tortile.*

*TORTILLER. v. a. Chez les charpentiers, ouvrir une mortaise avec la tarière. — Chez les relieurs, c'est tordre les ficelles du dos des livres quand elles ont été mises à la colle. — Chez les cirliers, c'est former des cierges en manière de vis ou de spirale.

TORTILLIS. s. m. Vermoulure faite à l'outil sur un bossage rustique.

*TORTILLON. s. m. Assemblage de clous blancs qu'on met autour de l'écusson d'un bahut. — Bourlet qu'on place sur sa tête pour y porter quelque fardeau.

TORTIN. s. m. Tapisserie qui se fabrique à Bergame.

TORTOIR. s. m. Bâton dont on se sert pour serrer des marchandises qui sont sur une charrette.

TORTORELLE. s. f. Ancienne machine de guerre.

TORTRICE. s. f. Genre de papillons.

*TORTUE. s. f. † myth. Symbole assez ordinaire de Mercure.

TORTULE. s. f. Genre de plantes de la famille des scrofulaires.

TORULE. s. f. Genre de plantes de la famille des saundres.

Digitized by Google

TORULEUX, EUSE. adj. bot. Oblong, solide. *Plante toruleuse.*

†TORULUS. s. m. Chez les anciens, pan du manteau des prêtres, dont ils se recouvraient la tête.

†TORUS. s. m. Lit des anciens Grecs, fait à terre, de peaux avec tout leur poil, et couvertes d'étoffe de pourpre.

TORYMÈNE. s. f. Espèce d'amome, l'amome graine de paradis.

TOSAR. s. m. Sorte de coquille du genre des tellines.

†TOSTABLE. adj. des 2 g. Digne d'être tosté, qui mérite des toasts ou toutes.

*TOSTE. s. m. Banc posé à travers les chaloupes, où s'asseoient les rameurs.

TOSTION. *V.* TOASTACTION dans le Dictionnaire.

TOTALISER. v. a. Faire, former un total de plusieurs sommes. = TOTALISÉ, ée. part.

TOTIPALMES. s. m. pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des palmipèdes.

TOTOMBO. s. f. Espèce de coquille du genre des buccins.

TOTTÉE. s. f. Arbrisseau des Indes, de la polyandrie monogynie.

TOUAN. s. m. Petite lontre de la Guiane, de la famille des marsupiaux.

TOUANTE. s. f. Etoffe de soie qu'on fabrique en Chine; on lui donne aussi le nom de *Touanse.*

*TOUCAN. s. m. astron. Nom qu'on donne à une constellation qui se trouve à l'hémisphère austral.

TOUCHANTE. *V.* TANGENTE dans le D.

TOUCHEAUX. s. m. pl. docimas. Aiguilles ou petites lames dont le titre a été fixé, et qui servent à faire l'essai avec la pierre de touche.

*TOUCHE. s. f. Dans le commerce, troupe de bœufs gras que l'on vend dans divers départemens. *Petite touche. Grande touche. Touche nombreuse.*

TOUCHEUR. s. m. Dans les ardoisières, ouvrier qui conduit le cheval qui fait mouvoir les machines ou les engins.

TOUCHIROA. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

TOUCOU. s. m. Mot qu'on emploie, en vénerie, pour faire taire le limier qui crie sur les voies.

TOUI. s. m. Famille de perroquets extrêmement petits.

TOUILLE-BŒUF. s. m. Espèce de poisson.

TOUIT. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

TOULET. s. m. mar. Cheville qui retient la rame ou l'aviron fixé sur le bord.

TOULETTE. s. f. pêch. Sorte de poulie ou de bobine qui fait partie du métier à faire les piles.

TOULICHIBA. s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

TOULICI, s. m. Arbre de la Guiane, de la famille des saponacées.

TOULIPA. s. m. Grand arbre de l'Inde, dont les fleurs sont très-odorantes.

TOULOLA. s. m. Roseau dont les Caraïbes se servent pour faire leurs flèches.

TOULONE. s. m. Arbuste de Madagascar, dont le fruit est agréable au goût.

TOULOU. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

TOULOULA ou TOULOUYA. *V.* TOULOLA.

TOULOUSAIN, NE. s. et adj. De Toulouse, originaire de Toulouse.

TOUPAT-CAODDE. s. m. Arbre de Ceylan, que l'on dit fournir une espèce de cannelle.

TOUPET À POINTE. s. m. Sorte d'insecte de la famille des phalènes.

TOUPET-BLEU. s. m. Oiseau qu'on a désigné sous le nom de *Verdier de Java.*

*TOUPIE. s. f. mar. Instrument qui sert pour observer sur mer l'horizon, malgré le roulis et le tangage du bâtiment. — Genre de testacés.

TOUPIN. s. m. Outil dont se servent les cordiers pour réunir plusieurs fils et en former une corde.

TOURACO. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

TOURAILLE. s. f. Endroit d'une brasserie disposé pour servir d'étuve à faire sécher le grain.

TOURAILLON. s. m. brass. Germe séché du grain.

TOURANGEOT, TE. adj. et s. De Touraine, originaire de la Touraine.

TOURANGETTE. s. f. Petite serge qu'on fabrique à Orléans.

TOURBETTE. s. f. Sorte de plante de la famille des mousses.

TOURBEUX, EUSE. adj. Il se dit d'un terrain propre à fournir de la tourbe.

TOUR DE BABEL. s. m. Nom qu'on a donné au plenotome.

TOUR DE COPENHAGUE. s. f. Coquille du genre des buccins.

*TOURELLE. s. f. archit. On nomme *Tourelle de dôme*, une espèce de lanterne ronde ou à pans qui porte sur le massif du plan d'un dôme, pour l'accompagner et pour couvrir un escalier à vis. — Dans un buffet d'orgues, on appelle *Tourelles* les parties saillantes arrondies composées de plusieurs tuyaux, qui sont comme autant de colonnes dont la tourelle est composée. — † Nom qu'on donne à des pièces de bois rondes, jointes ensemble, au milieu desquelles passe la corde du passage d'un bac. — † Petite tour du parloir d'un convent. — Sorte de plante.

TOURER. v. a. Chez les papetiers, plier et replier la pâte plusieurs fois sur elle-même, et l'abaisser sur un tour à chaque fois avec le rouleau pour la feuilleter. = TOURÉ, ée. part.

TOURETTE. s. f. Genre de plantes de la famille des crucifères.

TOURIE. s. f. Grande bouteille de grès dans laquelle on met de l'eau forte, du vitriol, acide muriatique, etc., et qui est placée dans un panier dont l'intérieur est garni de mousse ou de paille, crainte que la bouteille ne se casse.

TOURLOURY. s. m. Sorte de plante de Cayenne de la famille des palmiers.

TOURET. s. m. Clou tourné en rond au mors du cheval. — Grosse bobine qui sert, chez les passementiers, pour dévider du fil. — Tour de lapidaire. — Cylindre de cordier. — Cheville qui est sur la nage d'un bachot. — On nomme *Tourets*, chez les balanciers, deux petits anneaux qu'ils mettent aux gardes du peson.

TOURMALINE. s. f. Pierre précieuse qui se trouve dans l'île de Ceylan.

TOURNAGE. s. m. mar. Taquet à oreilles d'âne qu'on fait mouvoir pour tourner les manœuvres.

TOURNAIRE. adj. des 2 g. *Qui remplit* une fonction à son tour. *Juges tournaires.*

TOURNASER. v. a. Réparer les inégalités d'un vase de porcelaine. = TOURNASÉ, ée. part.

TOURNASIN. s. m. Outil de fer aminci qui sert pour tourner et travailler la terre des faïences et de la porcelaine.

TOURNASINE. s. f. fabriq. de porcel. Quantité de pâte appliquée sur la tête du tour de la porcelaine.

†TOURNE. s. m. jurisp. anc. Augmentation de prix d'une part d'héritage dont le profit était dû.

TOURNE-À-GAUCHE. s. m. Outil de fer qui sert de clef pour tourner les autres outils de serruriers. — Outil en forme de crochet dont on se sert pour diriger à volonté un paquet de verges de fer. — Outil pour tourner le tarand.

TOURNEBOUT. s. m. Instrument de musique, du genre des cromornes, fort en usage en Angleterre.

*TOURNÉE. s. f. Espèce de pioche de jardinier. — Grande enceinte de filets.

TOURNEFEUILLET. s. m. rel. Touffe de rubans attachés au haut de la tranche d'un livre; = petit ruban pour tourner les feuillets d'un livre. *V.* SIGNET dans le Dict.

TOURNEFIL. s. m. Instrument d'acier carré qui sert à donner le fil aux outils.

TOURNE-GANTS. s. m. pl. Bâtons en forme de fuseaux dont on se sert pour retourner les gants.

TOURNE-PIERRE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

*TOURNER. v. a. Chez les boulangers, *tourner le pain*, c'est partager la pâte en morceaux qu'on pèse, et la rouler pour en former des pains. — *Tourner les têtes d'épingles*, c'est les faire et les façonner.

TOURNETTE. s. f. Plateau fixé sur un pied sur lequel on pose les vases que l'on doit peindre ou façonner. — Cage à écureuil. — pl. Petites roues servant de dévidoir dans les filatures.

*TOURNEUR. s. m. Dans certaines fa-

Digitized by Google

briques, enfans qui fait tourner le ronet à retordre. — Chez les potiers d'étain, ouvrier qui dirige le crochet pour tourner la vaisselle. — Celui qui tourne la meule d'un coutelier.

TOURNEVENT. s. m. *fumist.* Sorte de couverture mobile qu'on place au-dessus de la tête d'une cheminée, pour la garantir de la fumée.

TOURNEVIRE. s. f. *mar.* Cordage médiocrement gros, dont on fait quelquefois usage, dans certains cas, pour élever les ancres des gros vaisseaux.

TOURNIOLE. s. f. *chir.* Espèce de panaris dont la tumeur fait le tour de l'ongle.

*TOURNIQUET. s. m. Dévidoir d'épinglier, pour dresser le fil de laiton. — Morceau de bois carré qui sert pour accorder les tuyaux d'orgue. — Morceau de bois dont les meunisiers se servent pour soutenir le châssis, quand il est enlevé. — Morceau de fer qui reçoit le crochet de la flèche d'un lit. — Machine de bois où l'on marque symétriquement divers nombres; ce qui se nomme, *jeu du tourniquet*. — Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TOURNIS. s. m. Maladie des moutons qui est causée par la présence de vers hydatides dans la substance de leur cerveau.

TOURNISSES. s. f. pl. Poteaux qui servent de remplissage dans les joûées des lucarnes.

TOURNOIR. s. m. Chez les cartonniers, moulin qui coutient la pierre on la pile dans laquelle est reufermée la matière, l'arbre garni de conteaux, et le braneard qui sert à la faire mouvoir par le moyen d'un cheval.

TOURNOIRE. s. f. Bâton rond à l'usage des potiers d'étain à la grande roue.

*TOURNURE. s. f. Il se dit, chez les confiseurs, des bandes on lanières qu'on enlève de dessus les fruits d'odeur. — Il se dit aussi de l'art et de l'ouvrage des tourneurs.

TOUROCCO. s. m. Espèce d'oiseau du genre des tourterelles.

TOURON. s. m. Chez les confiseurs, ouvrage travaillé avec des amandes. *V.* Tonon dans le Dictionnaire sous une autre acception.

TOUROULIER. s. m. Sorte de grand arbre nouenz de l'icosaudrie monogynie.

†TOURRA. s. m. La griffe ou instrument qui marque l'empreinte de la signature du Grand-Seigneur.

TOURRÊTTE. s. f. Plante grimpante de la famille des bignonées.

*TOURTE. s. f. Plateau d'argile qu'on introduit sous le verre. — Tourterelle de la Caroline.

*TOURTERELLE. s. f. Sorte de coquille. — † myth. Symbole de la fidélité.

TOUR-TERRIÈRE. s. f. Rouleau de bois qui sert, dans les ateliers, à transporter de gros fardeaux.

TOURTIA. s. m. Espèce de pouding calcaire que l'on tire des houilleries du nord de la France.

TOURTOIRE. s. f. *chass.* Housine avec laquelle on fait les batteries dans les buissons.

TOURTOURELLE. s. f. Espèce de poisson du genre des raies.

TOURTOURO. s. m. Variété de prune qu'on cueille dans le midi de la France, et avec laquelle on fait des confitures et des marmelades.

TOUSS. s. m. Poil qui se prend sur la poitrine des chèvres sauvages du Thibet, et dont on fait les plus beaux cachemires. On dit aussi *Touz* ou *Touze*.

TOUSSEUR. s. m. Celui qui tousse souvent. — On dit *Tousseuse* au féminin.

†TOUT BEAU. Expression dont on se sert, en vénerie, pour arrêter tout court un chien courant.

TOUYON. s. m. Espèce de grand oiseau du genre des autruches.

TOVARIE. s. f. Sorte de plante qui croît au Pérou.

TOUZ ou TOUZE. *V.* Touss.

TOVOMITE. s. m. Espèce d'arbre qui croît à la Guiane.

†TOXARIDIES. s. f. pl. Solennités qui avaient lieu, à Athènes, en mémoire de Toxaris.

TOXCOALT. s. m. Fête mexicaine dont le principal objet était de demander de l'eau.

TOXÉRITE. s. f. Genre de coquilles fossiles, voisin de celui des orthocératites.

TOXICODENDRE. s. m. Arbuste du cap de Bonne-Espérance.

*TOXIQUE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TOXOPHORE. s. m. Genre d'insectes voisin de celui des conops. — † myth. Surnom donné à Apollon.

TOXOTRÉMA. s. f. Genre de coquilles voisin de celui des hélices.

TOYÈRE. s. f. Bout ou pointe d'une hache, etc., qui entre dans le manche.

TOZZIE. s. f. Plante herbacée de la famille des rhinanthacées.

TRABE. s. m. Espèce de météore enflammé, en forme de poutre et de cylindre. Du mot latin *Trabes*, poutre. — † Bâton qui soutient une enseigne militaire, une bannière, etc.

TRACAL. s. m. Oiseau d'Afrique, qui forme un genre intermédiaire entre les alouettes et les motteux.

TRACANER. v. a. Chez les tireurs d'or, dévider le fil ou la soie qui ne sont pas encore couverts, pour les mettre sur les roquetins. = TRACANÉ, ÉE. part.

TRACANOIR. s. m. Machine de tireurs d'or qui sert à tracaner. — Machine avec laquelle on donne le poids et la longueur aux fils d'or.

TRAÇANT, TE. adj. Il se dit d'une racine qui s'étend rez terre et buissonnalement.

TRACÉ. s. m. Trait d'un plan, etc.

TRACE-BOUCHE. s. m. Outil de facteur d'orgues.

TRACELET ou TRACERET. *V.* Traçois.

* TRACER. v. a. *Tracer ou simbleau*, c'est tracer avec le simbleau; - *en cherche*, c'est décrire une section conique par plusieurs points déterminés; - *en grand*, en maçonnerie, c'est tracer sur un mur un arc, une épure, pour quelque distribution d'ornemens; - *par écarrissement*, c'est tracer des pierres par des figures prises sur l'épure; - *sur le terrain*, c'est, dans l'art de bâtir, faire de petits sillons; - *à la main*, c'est, dans la coupe des pierres, déterminer à vue d'œil le contour d'une ligne courbe. — Chez les boutonniers, c'est ébaucher et dégrossir les moules avec un outil moins fin que le paroir. — Chez les charpentiers, c'est se servir du traçoir ou traceret.

TRACERET ou TRACELET. *V.* Traçois.

TRACE-SAUTEREAUX. s. m. Outil de bois à l'usage des facteurs de clavecins pour marquer les entailles où doivent entrer les languettes.

TRACEUR. s. m. Celui qui trace.

TRACHÉALE. *V.* Trachée-Artère dans le Dictionnaire.

TRACHÈLE. s. f. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

TRACHÈLES. s. m. pl. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TRACHÉLI-ATLOÏDO-BASILAIRE. adj. m. Se dit du muscle droit latéral de la tête, ou l'atloïdo-sous-occipital. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLIEN. *V.* Cervical dans le Dictionnaire.

TRACHÉLO-ANGULI-SCAPULAIRE. adj. m. Se dit du muscle qui va de l'omoplate aux vertèbres trachéliennes. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLO-ATLOÏDO-OCCIPITAL. adj. m. Se dit du muscle qui s'étend de l'atlas à la ligne occipitale supérieure. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLO-BASILAIRE. adj. m. Il se dit des muscles antérieurs de la tête. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLOCÈLE. s. f. méd. Sorte de tumeur qui se forme quelquefois à la trachée-artère.

TRACHÉLO-CERVICAL, LE. adj. m. Il se dit de l'artere cervicale profonde de la tête. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLO-COSTAL. adj. m. Il se dit des scalènes antérieur et postérieur. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLO-DIAPHRAGMATIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une paire de nerfs cervicaux. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLO-DORSAL. adj. m. Il se dit du nerf accessoire de la paire vague. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLO-MASTOÏDIEN. adj. m. Il

Digitized by Google

se dit du muscle petit complexus. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLO-OCCIPITAL. adj. m. Il se dit du muscle grand complexus. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLOPHYME. s. m. méd. Tumeur au cou.

TRACHÉLO-SCAPULAIRE. adj. m. Il se dit du muscle scapulaire de l'omoplate. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLO-SOUS-CUTANÉ, ÉE. adj. m. Il se dit d'une veine et de nerfs du plexus cervical. — Il est aussi substantif.

TRACHÉLO-SOUS-OCCIPITAL. adj. m. Il se dit des muscles droits antérieurs de la tête. — Il est aussi substantif.

TRACHÉOTOMIE. *V.* Bronchotomie dans le Dictionnaire.

TRACHINE. s. m. Genre de poissons de la division des jugulaires.

TRACHINOTE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

TRACHIURE. s. m. Genre de poissons établi aux dépens des ceranx.

TRACHOME. s. m. Âpreté ou rudesse de la partie interne des paupières.

TRACHUSE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

TRACHYMÈNE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

TRACHYNOTIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

TRACHYS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

TRACHYSCÈLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TRACHYTELLE. s. f. Nom de deux plantes qui croissent à la Cochinchine.

TRAÇOIR. s. m. Outil qui sert à certains ouvriers pour tracer ou dessiner sur le bois ou du métal. — Outil de jardinier pour dessiner un parterre, une allée, etc.

TRACTABILITÉ. s. f. Qualité de ce qui est facile à travailler, à mettre en œuvre.

TRACTATION. s. f. Manière, action de traiter quelque matière.

TRACTION. s. f. Action d'une puissance par laquelle un corps est attiré vers un autre.

TRACTOIRE ou TRACTRICE. s. f. géom. Courbe dont la tangente est égale à la constante.

†TRADITIONISTES. s. m. pl. Nom qu'on donne à une secte de docteurs Turcs attachés à la plus ancienne tradition.

TRADITIONELLEMENT. adv. Selon la tradition, en se suivant que la tradition.

TRAFUSOIR. s. m. Machine qui sert à séparer les écheveaux de soie pour les dévider et mettre la soie en main.

TRAGANON. s. m. Genre de plantes qui croissent en Égypte.

*TRAGÉDIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

TRAGÉLAPHE. s. m. Variété de cerfs. — Sous-genre d'antilopes.

TRAGIE. s. f. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

TRAGIEN. adj. m. Qui tient au tragus. *Muscle tragien.* — Il est aussi substantif. *Le tragien.*

TRAGION. s. m. Genre de plantes à fruit, sans côtes et pubescent.

TRAGUE. s. m. Genre de plantes de la famille des brachypores.

†TRAGULE. s. f. Sorte de dard, dont la blessure était fort dangereuse.

TRAGUS. s. m. anat. Expression latine donnée au petit bonton qui est à la partie antérieure de l'oreille, et qui se couvre de poils quand on avance en âge.

TRAHINE. s. f. pêch. Nom qu'on donne à la boulièche dans certains endroits.

*TRAHISON. s. f. † myth. Figure allégorique.

TRAILLER. v. a. pêch. Donner de temps en temps une secousse à une ligne. = Traillé, ée. part.

TRAILLET. s. m. pêch. Sorte de cadre ou châssis sur lequel on roule la corde du libouret.

TRAILLON. s. m. Espèce de petite traille pour passer l'eau.

TRAIMOIS ou TRAMOIS. *V.* Tramois.

*TRAIN. s. m. † Il se dit d'un nombre considérable de métiers dans un atelier. *Il a un grand train.*

TRAINAGE. s. m. Voyage par traîneaux. — Manière de voyager par des traîneaux.

*TRAINASSE. s. m. Sorte de filet dont les oiseleurs se servent pour attraper des perdrix et d'autres oiseaux. On dit aussi *Traîneau*, — Nom que l'on donne quelquefois à la renouée aviculaire, qui porte aussi le nom de *Traînée*.

*TRAÎNE. s. f. Chasse au loup. — Menue corde à laquelle les marins attachent leur linge pour le laisser traîner dans l'eau, afin qu'il se lave. — Sorte de filet. — On dit qu'*un bateau est à la traîne*, pour dire qu'il est traîné par un autre auquel il est attaché.

TRAÎNE-BUISSON. s. m. Espèce de petite fauvette d'hiver.

TRAÎNE-CHARRUE. s. m. Nom qu'on donne à une sorte de motteux.

TRAÎNÉE. *V.* Traînasse dans la seconde acception.

TRAÎNELLE. s. f. Sac de toile qu'on traîne sur le sable, comme une petite charrue, pour prendre des lançons, etc.

TRAÎNE-MALHEUR. s. m. Se dit d'un homme auquel le malheur semble attaché. *famil.*

TRAÎNE-POTENCE. s. m. Se dit d'un homme qui porte malheur à ceux qui s'attachent à lui et suivent son parti. *peu usité.*

TRAITOIRE ou TRÉTOIR. *V.* Tiretoire.

TRAJANE. adj. f. Se dit d'une colonne triomphale qui fut élevée, à Rome, en l'honneur de Trajan.

TRALE. s. m. Espèce d'oiseau.

TRALLIANE. s. m. Arbrisseau grimpant qui croît à la Cochinchine.

TRAMAILLON. s. m. pêch. Sorte de filet plus petit que le tramail.

TRAMAUX ou TRAMATS. s. m. pl. pêch. Se dit de trois filets réunis ou appliqués les uns sur les autres.

TRAGÉMÉLODIE. s. f. Sorte de tragédie mêlée de mélodie et de scènes graves.

TRAMEUR. s. m. Ouvrier qui dispose les fils des trames dans les fils des étoffes.

TRAMIÈRE. s. f. comm. Sorte de serge foulée.

TRAMILLON. s. m. Petit tramail. On dit aussi *Tramaillon*.

TRAMOIS ou TRAIMOIS. *V.* Tramois.

*TRANCHE. s. f. Outil d'éperonnier. — Bande d'or pour faire le bord des livres. — Morceau de marbre mince. — Lame de fer dont on se sert pour couper et fendre les barres de fer à chand. — Couteau pour tailler les moules de sable. — Double crochet d'ardoisier. — Coin d'acier dont on se sert, dans les forges, pour enlever les balives du fer ou des moules. — Circonférence des monnaies autour de laquelle s'imprime la légende.

TRANCHEFIL. s. m. Outil qui sert pour faire le velours des tapis de Turquie.

*TRANCHEFILE. s. f. Gros fil de cordonniers pour border les quartiers et les oreilles de souliers. — Petite chaîne fort déliée qui est autour d'un mors.

TRANCHEFILER. v. a. Mettre de la soie sur une tranchefile. = Tranchefilé, ée. part.

TRANCHE-MONTAGNE. s. m. Fanfaron qui fait grand bruit de son courage. *famil.* — Nom de guerre.

*TRANCHET. s. m. Outil dont se servent les serruriers pour couper les petites pièces de fer à chaud.

TRANCHEUR. s. m. Celui qui ouvre les morues.

TRANCHIS. s. m. Rang d'ardoises ou de tuiles échancrées en recouvrement.

*TRANCHOIR. s. m. Pièce de verre que l'on met dans les panneaux en forme de croix de Lorraine. — archit. Table carrée qui fait le couronnement du chapiteau des colonnes. — Assiette de bois sur laquelle on découpe le lard.

TRANLER. v. a. vén. Quêter un cerf au hasard, quand on ne l'a pas détourné. = Tranlé, ée. part.

TRANQUILLISANT, TE. adj. Qui tranquillise. *Cette nouvelle est un événement très-tranquillisant.*

*TRANQUILLITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

TRANSALPIN, NE. adj. Au-delà des Alpes. *République transalpine.*

TRANSANIMATION. s. f. Passage de l'âme d'un corps dans un autre. *peu usité.*

TRANSCENDANTAL, LE. adj. logiq. Qui surpasse, qui l'emporte sur une autre.

TRANSCENDANTALISME. s. m. logiq.

Digitized by Google

Système de la philosophie transcendantale. —Se dit aussi de la supériorité d'un mot, d'un problème, sur un autre. *V.* Transcendance dans le Dictionnaire. — Se dit aussi du système, de l'idée qui entraîne à l'emporter sur un autre.

TRANSCISION. s. f. Coupore horizontale.

TRANSCOLATION. *V.* Filtration dans le Dictionnaire.

TRANSFIGURATEUR. *V.* Kaléidoscope.

TRANSFIL. s. m. papet. Gros fil de laiton qui est au bord de la forme à papier.

TRANSILLAS. s. f. pl. Dentelles qui se fabriquent en Hollande.

TRANSLUCIDE. adj. des 2 g. Il se dit des miotéraux ou des pierres à travers lesquels on peut voir.

TRANSLUCIDITÉ. s. f. Sorte de transparence des miotéraux, des pierres, etc.

TRANSMARIN, NE. adj. Au-delà des mers.

†TRANSPADANE. adj. f. Il se disait d'un pays ou état, situé au-delà du Pô, qui fut formé en république sous le consulat de Bonaparte.

*TRANSPARENT. s. m. Morceau de toile blanche ou de taffetas blanc bien tendu, sur lequel on reçoit les rayons de lumière pour faire des expériences de physique.

TRANSPARENTE. s. f. Nom qu'on donne à une variété de pomme.

TRANSPLANTEMENT. *V.* Transplantation dans le Dictionnaire.

TRANSPOSITIF, IVE. adj. Se dit d'une langue qui donne aux noms et aux adjectifs des terminaisons relatives à l'ordre analytique.

TRANSRHÉNANE. adj. f. Au-delà du Rhin. *République transrhénane.*

TRANSSUBSTANTIATEUR. s. m. théol. Celui qui croit à la transsubstantiation. *peu usité.*

TRANSVERSAIRE. adj. des 2 g. anat. Qui a rapport aux apophyses transverses des vertèbres.

TRANSVERSO-SPINAL. adj. m. Il se dit du muscle transversaire épineux. — Il est aussi substantif.

TRANSVIDER. v. a. Verser le contenu d'un vase dans un autre. = Transvidé, ée. part.

TRAPAN. s. m. Le haut de l'escalier, où finit la rampe, où finit la charpente.

TRAPELLE. s. f. Espèce de souricière.

TRAPETTE. s. f. Baguette de roseau qui sert, dans les métiers de fabrique, pour maintenir les fils dans les lisses. — Nom que les anatomistes donnent à un os du carpe, et à un muscle de la partie supérieure du dos, à cause de leur figure.

TRAPÉZIFORME. adj. des 2 g. En forme d'un trapèze. On dit aussi *Trapézoïque* et *trapézoïdal.*

TRAPÉZITE. s. m. Banquier à Athènes.

TRAPP. s. m. Espèce de roche qui se casse par morceaux ou fragmens cubiques et rhomboïdaux.

*TRAPPE (la). s. f. Abbaye de l'ordre de Citeaux, célèbre par son austérité.

TRAPPISTE. s. des 2. g. Religieux, religieuse de l'ordre de la Trappe.

TRASI. s. m. Genre de plantes.

TRASS. s. m. Tuf volcanique, qu'on emploie fréquemment en Hollande pour des coostructions hydrauliques.

TRASTRAVAT. s. m. Nom qu'on donne à un cheval qui a aux pieds des marques blanches en diagonale.

TRATTE. s. f. Pièce de bois posée au-dessus de la chaise d'un moulin à vent.

TRATTINNICKIA. s. m. Espèce d'arbre du Brésil.

†TRAULET. s. m. Chez les faiseurs d'instrumens de mathématiques, pointe d'acier insérée dans un manche de bois, au moyen de laquelle on trouve une longueur déterminée.

TRAUMATIQUE. adj. des 2 g. méd. Qui a rapport aux plaies. *Tétanos traumatique.* — Il se dit aussi des maladies qui viennent d'une plaie, d'un coup, etc. *Maladie, fièvre traumatique.*

*TRAVAIL. s. m. † myth. Figure allégorique.

*TRAVAILLER. v. a. *Travailler des troupes*, exciter parmi elles le mécontentement, y fomenter l'esprit d'insubordination et d'indiscipline, chercher à les attirer dans une faction, etc. On a dit : *Travailler le peuple*, dans un sens analogue.

TRAVAT. s. m. Nom qu'on donne à un cheval qui a des marques blanches aux pieds du même côté.

TRAVATE. *V.* Travads dans le Dict.

TRAVERSABLE. adj. des 2 g. Que l'on peut traverser. *Ce fleuve est traversable.*

TRAVERSAGE. s. m. Façon que l'on donne au drap, en le tondant à l'envers.

TRAVERSAIRE. s. m. astron. Pinnole mobile qui court le long de la flèche de l'arbalète.

TRAVERSANT. s. m. Nom qu'on donne au fléau d'une balance.

*TRAVERSE. s. f. pêch. Cloison de bourdigue.

*TRAVERSIER. s. m. Petit bâtiment pour la pêche. — Bâton qui soutient des cordes dans un métier de tisserand. *V.* Traversiere pour une autre définition.

*TRAVERSIN. s. m. Broche de bois qui sert aux bouchers, pour traverser le ventre des moutons, et par ce moyen le tenir entr'ouvert. — Bûche placée au bout des mises des trains. — Pièce de bois propre à former des fonds de futaille. — mar. Pièce de bois qui traverse la sainte-barbe. — Il y a les *traversins des billes, d'écoutille, d'alinguet, de herpe* et *de taquets*, etc.

TRAVERSINE. s. f. Solive entaillée dans les pilots pour former un radier d'écluse.

TRAVERTIN. s. m. Sorte de pierre calcaire, formée par le dépôt des eaux qui descendent des Apennins.

TRAVERSINER. v. a. Disposer les bûches d'un train en tête et en queue. = Traversiné, ée. part.

TRAVON. s. m. Pièce de bois d'un pont qui sert de chapeau aux files de pieux.

TRAVOUIL. s. m. filat. Espèce de dévidoir pour mettre le fil en écheveaux.

TRAVOUILLER. v. a. filat. Mettre le fil en écheveaux par le moyen d'on dévidoir fait exprès pour cette opération. = Travouillé, ée. part.

TRAVOUILLETTE. s. f. filat. Morceau de bois qui soutient les fusées d'un rouet.

TRAVOUL. s. m. pêch. Morceau de bois plat, endenté, sur lequel on plie les ligoes.

TRAVURE. s. f. Espace pratiqué près de la quille d'un bateau foucet, où les compagoons de rivière font leur ménage.

TRAYE. s. f. Nom qu'on a donné à la grive draine.

TRÉ. s. f. Espèce de trompette siamoise.

TRÉAULE ou TRÉAULLE. *V.* Tiroles.

†TRÉBIENS. s. m. pl. myth. Dieux des anciens Romains, qui avaient un temple sur les bords de la Trébie.

TREC. s. m. Espèce de laque naturelle du Pérou.

TRÉCHIRUS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TRÉDAM. Sorte d'exclamation. *p. us.*

TRÉFILERIE. s. f. Machine qui sert pour tirer le laiton à la filière. — Atelier où l'on trefile.

TRÉFILER. v. a. Passer du laiton par la filière. = Trefilé, ée. part.

TRÉFILEUR. s. m. Celui qui trefile.

*TRÉFLE. s. m. Ornement de sculpture taillé sur les moulures. *Trefle à palmettes.* —Fourneau de mine qui est fait en forme de trefle.

TRÉFLER. v. a. Dans les monnaies, faire un mauvais reogrènement. = Treflé, ée. part.

TRÉFLIER. s. m. Chalnetier. *vieux.*

TRÉQUEL. s. m. Sorte d'oiseau qu'on trouve au Chili.

TREILLAGER. v. a. Garnir de treillage, faire un treillage. = Treillagé, ée. part.

TREILLAGEUR. s. m. Celui qui fait des treillages.

*TREILLE. s. f. pêch. Espèce de filet dont on se sert, dans le pays d'Aunis, pour pêcher des chevrettes, etc.

*TREILLIS. s. m. Châssis divisé en plusieurs carreaux, à l'usage des peintres. — Pièce d'étain à claire voie que le potier d'étain met en étalage à une boutique. — Fermeture dormante de fer ou de bronze. — Châssis de fil de fer pour garantir les vitraux.

TREIZAIN. s. m. Pièce de monnaie. — Treize gerbes de blé sur lesquelles on lève la dîme.

*TREIZIÈME. s. m. Intervalle de musique qui forme la sixte de l'octave.

Digitized by Google

TRELINGAGE. s. m. mar. Cordage terminé par plusieurs branches, comme les pates de bouline.

TRELINGUER. v. a. mar. Faire usage d'un cordage à plusieurs branches. = TRELINGUÉ, ES. part.

TRÉMADOTES. s. m. pl. Ordre de vers de la classe des intestinaux.

TRÉMANDRE. s. f. Genre de plantes établi dans la famille qui porte ce même nom.

TRÉMANDRÉE. s. f. Famille de plantes qui se rapproche de celle des polygalées.

TRÉMATODÉES. s. f. pl. Ordre de vers de la classe des intestinaux.

TRÉMATODON. s. m. Genre de plantes de la famille des mousses.

TRÉMATOPNÉS. s. m. pl. Ordre de poissons de la division des cartilagineux.

TREMBLANT-DOUX. s. m. Soupape d'un porte-vent de huffet d'orgue.

TREMBLANTE. s. f. Nom donné à la torpille et à la gymnote électrique.

TREMBLANT-FORT. s. m. Soupape d'un porte-vent de buffet d'orgue.

*TREMBLE. s. m. On donne aussi ce nom à la torpille.

TREMBLEUR. s. m. Espéce de sapajou. — Nom donné aussi au silure électrique.

TRÈME. s. m. Arbre de la Cochinchine, de la monoécie pentandrie.

TRÉMEAU. s. m. La partie du parapet qui est terminée par les deux autres parties.

TRÉMELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des algues.

TRÉMEX. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

*TRÉMIE. s. f. Auge garnie de trous pour mettre le manger des oiseaux. — Vase pyramidal pour mesurer le sel.

TRÉMION. s. m. Pièce de bois qui soutient une trémie de moulin. — Bande de fer qui soutient la botte d'une cheminée.

TRÉMOIS. s. m. Mélange de grains que l'on sème au printemps pour les bestiaux.

TRÉMOISE. s. f. Nom qu'on donne, en certains lieux, à la vraie torpille.

TRÉMOLITE. s. m. Substance minérale que l'on nomme aussi *Grammatite*.

TREMPE. s. f. Dans l'imprimerie, action de tremper le papier. — Eau propre à faire fermenter les grains dans les brasseries. — Premier jet de cire qu'on donne aux mèches.

TREMPERIE. s. f. Endroit destiné pour tremper le papier d'impression.

TREMPIS. s. m. Liqueur dans laquelle on nettoie les cuivres. — Eau dans laquelle on a trempé la morue. — † Endroit où les harangères mettent dessaler le poisson. — Atelier d'amidonnier.

TREMPLOIRE. s. f. La première cuve qui sert à la préparation de l'indigo.

TREMPLITE. s. f. Espèce de substance minérale.

TREMPURE. s. f. Grand cercle de bois chargé d'un poids, que le meunier dirige pour faire moudre d'une certaine manière.

TRÉMUE. s. f. mar. Entourage de planches pratiqué autour de l'écoutille des petits bâtimens que l'on envoie pour pêcher les harengs.

TRENTANELLE. s. f. Nom qu'on donne au sumac fustet.

TRENTE-NEUF-PIEDS. s. m. mus. Jeu d'orgue.

TRENTEPOHLIA. s. m. Genre de plantes de la famille des cruciféres.

TRENTE-SIX-MOIS. s. m. Celui qui, voulant passer en Amérique sans payer son passage, s'engageait à servir pendant trois ans la personne à qui le capitaine le donnerait.

TRENTRAILLE. s. f. pêch. Fil passé à travers les mailles d'un filet.

TRÉOU. s. m. mar. Voile carrée que les tartanes, les galéres, etc., portent dans les gros temps.

*TRÉPAN. s. m. Tarière forte dont on se sert pour percer les pierres, les murs, les planchers. — Nom d'une espèce d'holothurie dont on fait grand cas en Chine.

*TRÉPAS. s. m. mar. Petit passage ou fil d'eau entre deux bancs ou au milieu des terres.

TRÉPOINTE. s. f. cordonn. Cuir cousu entre deux autres cuirs. — Bande de cuir que l'on coud avec la première semelle de l'empeigne; il y a la *Trepointe de devant* et *celle de derriére*.

TRÉPORT. s. m. mar. Pièce de bois qui forme la hauteur de la poupe. On dit aussi *Trépost*.

TRÉSAILLE. s. f. Pièce de bois assujettie aux deux ridelles ou brancard du tombereau.

TRÉSILLON. s. m. Morceau de bois que l'on met entre des ais nouvellement sciés, pour les tenir en état, et les faire sécher plus aisément. — mar. Petit levier de bois pour souquer deux cordages qui font force l'un contre l'autre.

TRESILLONNER. v. a. mar. Souquer, serrer avec le tresillon. = TRESILLONNÉ, ES. part.

*TRÉSOR. s. m. Variété de poire que l'on nomme aussi *Poire d'amour*.

TRÉSORERIE NATIONALE. s. f. C'était, pendant la révolution de France, le lieu où étaient versées les sommes qui provenaient des revenus nationaux, et d'où l'on tirait celles qui étaient employées au service et aux dépenses de l'état. Aujourd'hui on dit *Trésor royal*.

†TRESQUALE. s. f. Terre qui se trouve mêlée avec les criblures de la cochenille.

TRESQUILLES. s. f. pl. Laines en suint qui viennent du Levant.

TRESSAILLE ou TRESEILLE. *V.* TRESAILLE.

*TRESSER. v. a. fabriq. Mettre proprement du fil autour des fleurs des patrons de dentelles.

TRESSOIR. s. m. Outil de galnier pour marquer les distances où il faut placer les clous d'ornement. — Instrument dont les perruquiers se servent pour tresser les cheveux.

TRESSON. s. m. pêch. Sorte de filet, de folle on de seine à mailles petites et serrées.

TRESSURE. s. f. pêch. Filet de l'espèce des folles dont on se sert particuliérement en Bretagne.

TREST. s. m. mar. Sorte de toile à voiles employée particuliérement pour les bateaux pêcheurs.

TRESTOIRE. s. m. Sorte de tenaille en bois dont se servent les vanniers.

†TRESTONIE. s. f. myth. Déesse qu'on invoquait contre la lassitude des voyages.

TRÉTOIRE. *V.* TRESTOIRE.

TRETORRHIZA. s. m. Espèce de plante de la famille des gentianées.

TRÉ-TRÉ-TRÉ. s. m. Sorte de *quadrupède* de Madagascar, de la grosseur d'un veau.

TREU ou TRULOT. s. m. pêch. Petite truble pour prendre des ehevrettes. On dit aussi *Treuille*.

*TRÊVE. s. f. †. On appelait *Trêve de Dieu*, dans l'ancien temps, une défense solennelle que s'étaient imposée les seigneurs et barons, qui étaient en guerre, de se tuer les fêtes et les dimanches.

*TRÊVE. s. f. † myth. Figure allégorique.

TRÉVIER. s. m. mar. Chef des voiles, celui qui a soin des voiles. On dit plus ordinairement et mieux, *Voilier*.

TRÉVIRE. s. f. Cordage plié en deux, qui sert pour l'embarcation des futailles.

TRÉVIRER. v. a. Chavirer un câble, une manœuvre. = TRÉVIRÉ, ES. part.

TRÉWIE. s. f. Genre de plantes de la diœcie polyandrie.

TREZAIN. s. m. Treiziéme partie.

TRÉZALÉ, ÉE. adj. Se dit d'un tableau dont la surface est semée de petites fentes. — Se dit de la porcelaine qui est fendue ou gercée.

†TRÉZALER. v. a. C'est faire de petites fentes sur l'émail de la faience. = TRÉZALÉ, ES. part.

TRÉZEAU. s. m. Treize gerbes.

†TRI. s. m. Nom qu'on donne, dans les fabriques de lacets, à un composé de quatre colonnes percées en lignes droites, placées sur leur hauteur à une distance égale de quatre pouces, et enclavées dans le marchepied du métier sur lequel on distribue les bobines lorsqu'elles sont chargées.

TRIACADE. s. m. Assemblée, corps de 30 hommes chez les anciens Grecs et chez les Égyptiens.

TRIACANTHE. s. m. Sous-genre de poissons établi parmi les balistes.

TRIACHNE. s. f. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

TRIACONTAÉDRE. s. m. hist. nat. Se dit des cristaux dont la surface est de trente rhombes.

Digitized by Google

TRIADE HARMONIQUE. s. f. musiq. Proportion harmonique; accord parfait majeur.

TRIADIQUE. adj. Se dit, dans l'Église grecque, d'un hymne dont chaque strophe finit par des louanges de la Trinité et de la Vierge. — s. f. Genre de plantes.

TRIAÈNE. s. f. Plante du Mexique, de la famille des graminées.

*TRIAGE. s. m. Opération par laquelle on sépare la partie métallique du minerai d'avec la roche dont cette partie est enveloppée. — Opération par laquelle on visite toutes les feuilles de papier pour en ôter les petites taches.

TRIAILLES. s. f. pl. Nom que les cartiers donnent aux cartes dont la qualité est inférieure.

TRIANDRIE. s. f. Troisième classe de végétaux ou de plantes à trois étamines.

*TRIANGLE. s. m. Instrument de musique usité parmi les Auvergnats. — Équerre de mennisier. — Ouvrage de fortification dont les trois angles sont fortifiés par un bastion. — Échafaud qui sert à travailler sur les côtés d'un vaisseau; — machine qu'on suspend aux grands mâts pour les racler.

TRIANGULAIRE. s. m. Sorte de poisson du genre des ostracions. — Espèce de lezard.

TRIANGULAIREMENT. adv. Fait en triangle.

TRIANGULAIRES. s. m. pl. Cinquième section des cancers de Linnée.

TRIANGULÉ, ÉE. adj. A trois angles, qui a la forme de trois angles.

TRIANISITE. s. m. Espèce de fossile qui a quelque affinité avec les méduses.

TRIANTHÈME. s. f. Genre de plantes de la famille des portulacées.

TRIANTHÈRE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

†TRIARDS. s. m. pl. Chez les cartiers, cartes du troisième triage.

TRIBALLE. s. f. Morceau de fer qui sert pour triballer les peaux.

TRIBALLER. v. a. Passer les peaux par la triballe. — TRIBALLÉ, ée. part.

TRIBOMÈTRE. s. m. phys. Instrument inventé pour connaître les degrés de frottement, par la quantité de poids que l'on met dans un bassin suspendu à un cylindre mobile.

TRIBORDAIS ou TRIBORDÈS. s. m. Partie de l'équipage qui doit faire le quart du tribord. On nomme *Basbordais* ou *Basbordes* la moitié qui fait le quart du bâbord. *V.* ces mots.

TRIBOULET. s. m. Grosse quille de bois qui sert à armadir ou à sonder des ouvrages d'orfévrerie.

TRIBUNAL DE CASSATION. s. m. Tribunal qui fut établi, pendant la révolution française, pour prononcer sur les demandes en cassation ou en renvoi d'un tribunal à un autre. Aujourd'hui on dit *la Haute Cour*, ou *Cour de cassation*.

TRIBUNAL CIVIL. s. m. Tribunal qui fut établi, pendant la révolution française, dans chaque département, pour juger les affaires qui n'ont pu être conciliées devant le juge de paix. On dit aujourd'hui *Tribunal de première instance*.

TRIBUNAL DE COMMERCE. s. m. Tribunal particulier qui est établi en France pour juger les contestations relatives au commerce de terre et de mer. Ce tribunal ne peut juger en dernier ressort au-delà de la valeur de 500 myriagrammes (102 quintaux 22 livres) de froment.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. s. m. Tribunal établi en France pour le jugement des délits dont la peine n'est ni afflictive ni infamante.

TRIBUNAL CRIMINEL. s. m. Tribunal établi en France pour appliquer les peines prononcées par la loi contre les délits qui emportent peine afflictive ou infamante.

TRIBUNAL DE FAMILLE. s. m. Tribunal qui fut établi, pendant la révolution française, pour prononcer sur les contestations élevées entre mari et femme, père et fils, grand-père et petit-fils, frères et sœurs, oncles et neveux, etc.

TRIBUNAL DE POLICE MUNICIPALE. s. m. Tribunal créé en France par la constitution de 1791, et qui était chargé de prononcer sur les infractions aux lois et réglemens de police.

TRIBUNAL DE PAIX. s. m. Tribunal établi en France, et composé d'un juge de paix et de deux assesseurs, pris dans la commune où se tiennent les séances. *V.* JUGE DE PAIX.

TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE. s. m. Tribunal qui fut établi, en France, sous le règne de la terreur, pour juger ceux qui étaient regardés comme ennemis de la révolution.

TRIBRAQUE. s. m. Pied de vers grec ou latin composé de trois syllabes brèves.

*TRIBULATION. s. f. † myth. Figure allégorique.

TRIBULLE. s. f. Chair de porc frais qu'on a fait cuire dans de la graisse. *p. us.*

TRIC. s. m. Mot qui signifie, chez les imprimeurs, *quitter le travail et aller boire.*

TRICAPSULAIRE. adj. des 2 g. À trois capsules, qui a trois capsules. *Fruit capsulaire.*

TRICBALAC. s. m. mus. Instrument composé de deux marteaux de bois suspendus chacun à un montant ou manche, et avec lesquels on frappe sur une planchette en mesure.

TRICÉNAIRE. adj. des 2 g. De trente, qui a trente ans. *Son fils est tricénaire.* peu usité.

TRICÉPHALE. adj. et s. m. Qui a trois têtes. *peu usité.*

TRICEPS. s. m. anat. Il se dit de certains muscles dont la partie supérieure est divisée en trois. — Il est aussi adjectif.

TRICER. s. m. Sorte d'arbre qui croît à la Cochinchine. — Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

TRICERAIA. s. m. Grand arbre de la province de Xalapa au Mexique.

*TRICHALQUE. s. m. Pièce de monnaie qui n'était que le dixième de l'obole.

TRICHARI. s. m. Arbre de la Cochinchine, de la famille des euphorbes.

†TRICHATOTOLT. s. m. Espèce d'oiseau qu'on rencontre au Mexique.

TRICHELOSTYLE. s. m. Genre de plantes de la famille des fumbistylées.

TRICHÈQUE. s. m. Espèce d'animal.

TRICHÈTE. s. f. Espèce de plante du genre des bromes.

†TRICHIA. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

TRICHIASE. s. m. méd. Affection des reins. — Douleur aux mamelles, vulgairement dite *le poil.* — Maladie des paupières. On dit aussi *Trichiasis.*

TRICHIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TRICHILIER. s. m. Genre de plantes de la famille des azédarachs.

TRICHINION. s. m. Genre de plantes de la famille des amarantacées.

TRICHISME. s. m. chir. Fraction presque imperceptible des os plats, ressemblant à un cheveu.

TRICHITE. s. m. Pierre des anciens; schiste alumineux; alumine sulfatée; vitriol concret en cristaux capillaires.

TRICHIURE. s. f. Genre de poissons de la division des apodes.

TRICHOCÉPHALE. s. m. Genre de vers de la classe des intestinaux.

TRICHOCÈRE. s. m. Genre d'insectes qui diffère peu de celui des limonies.

TRICHOCÉRIS. s. m. Genre de plantes de la famille des orchidées.

TRICHOCERQUE. s. m. Genre de polypes amorphes, qui a été établi aux dépens des cercaires.

TRICHOCHLOA. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

TRICHOCLADE. s. m. Espèce d'arbre du Cap, de la décie monandrie.

TRICHOCLINE. s. f. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

TRICHODE. s. m. Genre de polypes amorphes ou d'animalcules infusoires.

TRICHODESME. s. m. Plante des Indes, de la famille des bourraches.

TRICHODION. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

TRICHOGAMILE. s. m. Genre de plantes qu'on a réuni à celui des marrais.

TRICHOGONE. s. m. Genre de conferves qui diffère peu de celui des lémanes.

TRICHOMA. s. m. méd. Mot latin par lequel on désigne quelquefois la plique.

TRICHOMANE. s. m. Genre de plantes de la famille des fougères.

TRICHOMATES. s. f. pl. Seconde section de la famille des algues.

TRICHOMATIQUE. adj. des 2 g. m d.

Digitized by Google

Qui tient, qui a rapport au trichisma ou à la plique.

TRICHONDYLE. s. m. Genre de plantes qui diffère peu de celui des lomatices.

TRICHONÈME. s. m. Genre de plantes établi pour placer l'axie bulbocode.

TRICHOON. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

TRICHOPE. s. m. Sorte de fruit qui vient de Ceylan.

TRICHOPHORE. s. m. Genre de plantes intermédiaires entre les scirpes et les linaigrettes. — Autre genre de plantes de la famille des algues, peu connu.

TRICHOPHYLLE. s. m. Genre de plantes qui a été établi pour placer l'actinelle laineuse.

TRICHOPODE. s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques.

TRICHOPTÈRE. s. m. Genre d'insectes connu aussi sous le nom de *Psychode*.

TRICHORDE. s. f. mus. Pandore à trois cordes.

TRICHOSANTHES. s. f. pl. Genre de plantes établi parmi les anguines.

TRICHOSIS, TRICHIASIS. *V.* Trichiasis.

TRICHOSTÈME. s. m. Genre de plantes de la famille des labiées.

TRICHOSTOME. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des bryx de Linnée.

TRICHURE. s. m. Genre de vers de la classe des intestinaux.

†TRICLARIA. s. f. Surnom que la mythologie a donné à Diane.

TRICLASITE ou TRIKLASITE. s. m. Sorte de minéral qu'on trouve, en Suède, dans une gangue quarzeuse.

TRICLINE. s. f. Salle à manger des Romains, où trois lits étaient dressés.

TRICLINION. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des araliacées.

TRICOISES. s. f. pl. Tenailles de menuisier.

*TRICOLORE. adj. m. et f. Mot qui signifie, dans son acception générale, *qui est de trois couleurs*; et, dans une acception particulière, *rouge, bleu* et *blanc*, couleurs nationales qui furent adoptées en France pendant la révolution, et qui furent conservées depuis 1789 jusqu'en 1814, époque où la couleur de la monarchie française, *le blanc seul*, fut universellement reconnue. On dit, conformément à l'étymologie, *tricolor*, indéclinable. *Pavillon tricolor. Ruban tricolor.* On dit aussi *Rubans tricolors et tricolores.*

TRICORINE. s. f. Genre de plantes de la famille des asphodèles.

TRICOSINES. s. f. Nom qu'on donne à une toile fendue en deux.

*TRICOTER. v. a. Se dit d'un cheval qui, en marchant, remue beaucoup les jambes sans avancer.

†TRICTIRIES. ou TRICTYES. s. f. pl. Sacrifices qui se faisaient, chez les anciens, en l'honneur de Mars-Enyalius.

*TRICTRAC. s. m. Canon à cinq bouches qu'on voyait autrefois, à Rome, à la porte du château Saint-Ange.

TRICUSPIDAIRE. s. m. Arbre qui croît au Péron. — s. m. pl. Famille de vers intestinaux.

TRICUSPIDE. adj. des 2 g. À trois pointes. *Valvules tricuspides.* On dit aussi *tricuspidal.*

TRICUSPIS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

TRICYCLE. s. m. Arbre du Brésil, de la famille des myrtoginées.

TRIDACHNÉ. s. m. Genre de testacés.

TRIDACTYLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des orthoptères.—Genre d'oiseaux à trois doigts.

TRIDACTYLITE. s. f. Genre de plantes de la famille des saxifragées.

TRIDAX. s. m. Plante du Mexique, de la famille des corymbifères.

TRIDENTÉ, ÉE. adj. Qui a trois dents, qui est en forme de trident.

TRIDENTÉE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des stapolies.

†TRIDENTIFÈRE. adj. des 2 g. Armé d'un trident. — † myth. Surnom donné à Neptune.

TRIDENTULA. s. f. Dent pétrifiée qui avait trois pointes ou trois dentelures.

TRIDESME. s. m. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes.

TRIDI. s. m. C'était le troisième jour de la décade, dans la nouvelle année républicaine qui fut adoptée en France pendant la révolution.

TRIE. s. f. Espèce de couleuvre. — Sorte de morue verte.

TRIÈDRE. adj. f. À trois faces ou côtés. *Pyramide trièdre. Angles trièdres.*

TRIENTALE. s. f. Plante des Alpes, de la famille des primulacées.

TRIÉRARCHIE. s. f. Dignité, fonction du triérarque.—Armement et commandement d'une galère. *V.* Triérarque dans le Dictionnaire.

TRIÉTÉRIDE. s. f. Espace de trois ans.

†TRIÉTÉRIES. s. f. pl. Fêtes célébrées par les Bentiens en l'honneur de Bacchus. On dit aussi *Triennales* et *Triétériques.*

TRIÉTÉRIQUE. adj. des 2 g. Qui se fait ou qui arrive tous les trois ans.

TRIEUSE. s. f. Femme qui trie le vieux linge à papier. On dit aussi *Délisseuse.*

TRIFACIAL. adj. m. anat. Il se dit des nerfs trijumeaux, qui se divisent en trois branches.

TRI-FÉMORO-ROTULIEN. adj. m. Se dit du muscle qui se lie à la rotule par son extrémité inférieure et au fémur par sa triple origine supérieure. — Il est aussi substantif.

TRI-FÉMORO-TIBI-ROTULIEN. adj. m. Il se dit du muscle triceps crural. — Il est aussi substantif.

TRIFIDE. adj. des 2 g. Qui est fendu en trois à peu près jusqu'à moitié.

TRIFIL ou TRIFLE. s. m. Sorte de bateau à deux rames.

TRIFILERIE. *V.* Tréfilerie.

TRIFOLIUM. s. m. Plante des anciens. — Genre de plantes qui comprend toutes les herbes à trois lobes ou à trois folioles. C'est le *Triphyllum* des Grecs.

†TRIFORME. adj. des 2 g. À trois formes. — † myth. Surnom de la Chimère.

TRIGAME. adj. des 2 g. Qui a été marié trois fois. — † Qui a trois femmes.

TRIGAMIE. s. f. Troisième mariage. — † Mariage avec trois personnes en même temps.

TRIGASTRIQUE. adj. des 2 g. anat. Il se dit des muscles qui ont trois portions charnues.

TRIGE. s. m. hist. anc. Char attelé de trois chevaux.

TRIGLE. s. f. Genre de poissons de la division des thoraciques.

TRIGLOCHIDE. *V.* sa *signification au* mot Cacochyme.

TRIGLOCHIN. s. m. Nom qu'on donne au troscart des marais.

TRIGLOCHINES. s. f. pl. Valvules triangulaires dans les ventricules du cœur.

TRIGLOTTISME. s. m. Phrase composée de trois langues.—Mot composé de trois autres mots tirés de différentes langues. *C'est un triglottisme.*

TRIGONE. s. m. Instrument pour tracer les arcs de cadran. — Triangle formé par trois planètes. — Instrument de musique des anciens. — Genre d'insectes. — Partie de plante à trois angles. — Surface triangulaire de la vessie.

TRIGONELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

TRIGONIE. s. f. Sorte de coquille marine, nouvellement trouvée sur les côtes de la Hollande.

TRIGONIER. s. m. † Animal de la *trigonie.*

TRIGONIERS. s. m. pl. Famille de plantes de la décandrie monogynie.

TRIGONIMA. s. m. Genre de coquillages de la classe des univalves.

TRIGONOBATE. s. f. Espèce de poisson du genre des raies.

TRIGONOCÉPHALE. s. m. Sorte de serpent qui se rapproche des crotales et des laketis.

TRIGUÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des solanées.

TRIGYNIE. s. f. Ordre de plantes dont la fleur a trois organes femelles.

TRIJUGUÉ, ÉE. adj. bot. Il se dit des feuilles qui ont trois paires de folioles.

TRIJUMEAU. s. m. anat. Nerf à trois branches de la cinquième paire cérébrale. — Il est aussi adjectif. *Le nerf trijumeau. Nerfs trijumeaux.*

TRIKLASITE, TRICLASITE. *V.* Triclasite.

TRIL ou TRILLE. s. m. mus. Sorte de cadence ou de battement de gosier.

Digitized by Google

TRILATÉRAL, LE. adj. À trois côtés, qui a trois côtés. *Figure trilatérale.*

TRILATÈRE. *V.* Triangle dans le Dictionnaire.

TRILÉPISION. s. m. Arbre de Madagascar, de la famille de rosacées.

TRILÉSI. s. m. Sous-genre de plantes dont les feuilles sont odorantes. On dit aussi *Trilési.*

TRILIN. s. m. Sorte d'arbrisseau d'Amérique, de la polyandrie monogynie.

TRILISI. *V.* Trilesi.

TRILLE, TRILE. *V.* Teil.

TRILLIACÉES. s. f. pl. Famille de plantes établie aux dépens des liliacées.

*TRILLON. ou TRILLION. s. m. Genre de plantes de la famille des asparagoïdes.

TRILOBÉ, ÉE. adj. bot. Qui a trois lobes. *Feuilles trilobées.*

TRILOBITE. s. m. Genre d'animaux fossiles qui paraît avoir appartenu à la classe des crustacés, mais qu'on a cru devoir porter à la classe des insectes myriapodes.

TRILOCULAIRE. adj. des 2 g. À trois loges. *Plante trilouculaire.*

TRILOGIE. s. f. Assemblage de trois pièces de théâtre ou dialogues. *Les trilogies de Platon.*

TRIMBALER. v. n. Remuer, traîner, porter quelque chose partout. *popul.*

TRIMER. v. n. Aller vite, marcher vite et avec fatigue, courir. *popul.*

TRIMÈRES. s. f. pl. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TRIMERESURE. s. m. Genre de reptiles de la famille des serpens.

TRIMÈTRE. s. m. Vers grec ou latin qui a trois mesures.

TRIMEZIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des cipures.

TRIMORPHE. s. f. Genre de plantes de la famille des synanthérées.

TRINERVE. s. f. Plante trinervée, ou à trois nervures sous le pétiole.

TRINERVÉ, ÉE. adj. bot. À trois nervures. *Feuilles trinervées.*

TRINEURE. s. m. Genre d'insectes qui est le même que le phore.

TRINGA. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.

*TRINGLE. s. f. Pièce de bois longue à l'usage des bouchers, des chandeliers, etc, pour suspendre leurs marchandises. — Pièce de bois à l'usage des nattiers. — arch. Petit membre qui est au-dessous de la platebande de l'ordre dorique.

TRINGLETTE. s. f. Espèce de couteau, outil dont se servent les vitriers pour ouvrir le plomb. — Pièce de verre avec laquelle on forme les panneaux de vitres.

TRINITAIRE. s. des 2 g. Sorte de religieux. — f. Plante aquatique. — L'hépatite des jardins.

TRINQUART. s. m. Petit bâtiment dont on se sert pour la pêche du hareng.

TRINQUERIN. s. m. mar. Haut bordage extérieur d'une galère.

TRINQUETIN. s. m. mar. Troisième voile du mât d'une galère. On dit aussi *Trinquetin.*

TRINQUETTE. s. f. mar. Voile de figure triangulaire, voile latine.

TRIOBOLE. s. m. Poids de trois oboles. — Monnaie grecque de trois oboles.

TRIODIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

TRIODOPSIS. s. m. Genre de coquillages de la troisième classe des univalves.

TRIOÉCIE. s. f. Troisième ordre de végétaux de la vingt-troisième classe de Linnée.

*TRIOLET. s. m. Nom qu'on donne à la luzerne lupuline.

TRIOLLE ou TRÉAULE. *V.* Tiboles.

*TRIOMPHANTE. s. f. Ancienne étoffe de soie à fond gros-de-Tours et fleurs en damassé.

†TRIONÉS. s. f. pl. Nom des trois étoiles qui forment les constellations des deux ourses.

TRIONYX. s. m. Espèce de tortue dont la carapace est molle.

TRIOPHTALMOS. s. m. Sorte d'agate œillée, ou espèce de pierre précieuse qui représente trois yeux.

TRIOPTÈRE. Genre de plantes de la famille des malpighiacées.

†TRIORCHIE. s. m. Sorte d'oiseau de la famille des aceipitres.

†TRIORCHIE. s. f. Espèce de plante.

TRIORCHITE. s. m. Sorte de préapolite, pierre fossile.

TRIOSTE. s. m. Genre de plantes de la famille des caprifoliacées.

TRIPAN. s. m. Espèce de grosse holothurie que l'on pêche particulièrement dans les mers des Indes.

TRIPARTIBLE. adj. des 2 g. bot. Qui est susceptible de trois divisions spontanées.

TRIPARTITION. s. f. Division en trois nombres ou trois parties.

TRIPÉTALE. adj. f. Qui a trois feuilles. *Plante tripétale.*

TRIPHANE. s. m. Substance minérale qu'on nomme aussi *Spodumène.*

TRIPHAQUE. s. m. Grand arbre d'Afrique, de la famille des corymbifères.

TRIPHARMACUM. s. m. pharm. et méd. Nom latin donné à un médicament composé de trois drogues.

TRIPHASIE. s. f. Genre de plantes qui paraît être le même que le limonellier.

TRIPHORE. s. m. Nom qu'on donne à l'aréthuse pendante.

TRIPHTONGUE. *V.* Triphthongue dans le Dictionnaire.

TRIPHYLLE. adj. des 2 g. Il se dit du calice des fleurs, lorsqu'il est divisé en trois petites feuilles.

TRIPHYLLOÏDE. s. m. Espèce de trèfle, qui est reconnu comme étant le type du genre.

* TRIPIER. s. m. Celui qui achète des tonneliers les issues des animaux pour les détailler.

TRIPINNE. s. m. Arbre des Indes, de la famille des corymbifères.

TRIPLARIS. s. m. Grand arbre de la Guiane, de la famille des polygiers.

TRIPLASIS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

TRIPLAX. s. m. Genre d'insectes de la famille des coléoptères.

TRIPLE-CROCHE. s. f. Note de musique qui a un triple crochet au bout de la quene, et dont la valeur est la moitié de la double-croche.

TRIPLE-FEUILLE. s. f. Variété de l'ophrise à feuilles ovales.

TRIPLE SILICIATE DE FER. s. m. Sorte de minéral qu'on tire de Suède. On dit aussi *Fer ciliate* ou *Hedenbergite.*

TRIPLE-SULFURÉ. s. m. Plomb sulfuré antimonifère et cuprifère.

TRIPLICATA. s. m. Troisième expédition qui remplace, au besoin, l'original et le duplicata.

TRIPLITE. s. m. Le manganèse phosphaté.

†TRIPODIPHORIQUE. s. f. hist. anc. Hymne chanté par des vierges en l'honneur d'Apollon.

TRIPOLIR. v. a. Nettoyer du cuivre avec du tripoli. = Tripoli, ie. part. *peu us.*

†TRIPONTÉE. s. f. Ancienne fête que l'on célébrait chez les Grecs.

* TRIPOT. s. m. Vaste cuve en pierre qui contient 5568 muids de sel, mesure de Paris.

TRIPOTIER. s. m. Maître d'un tripot.

TRIPS ou THRIBS. *V.* Thrips.

TRIPSAQUE. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

TRIPSIDES ou THRIPSIDES. *V.* Thrips.

TRIPTÈRE. adj. des 2 g. Qui a trois ailes. *Feuilles tripières.*

TRIPTERELLE. s. f. Sorte de plante qui croît en Amérique.

TRIPTÉRONOTE. s. m. Genre de poissons de la division des abdominaux.

TRIPTÉRYGIEN. adj. m. Il se dit des poissons qui sont munis de trois nageoires. — Ordre de poissons.

TRIPTILION. s. m. Genre de plantes du Pérou, de la syngénésie polygamie égale.

TRIQUE-MADAME. s. m. Espèce d'orpin à fleurs blanches.

TRIQUER. v. a. Séparer les bois suivant leurs espèces et leurs qualités. = Triqué, ée. part.

TRIQUÈTRE. adj. des 2 g. Il se dit des feuilles, des tiges qui ont trois faces planes. — s. f. Réunion de trois colisses avec leurs jambes et leurs pieds, que l'on trouve quelquefois sur les médailles antiques. *La Trinacrie était le symbole de la Sicile,* à cause de sa ressemblance avec les trois promontoires de cette île.

Digitized by Google

TRIQUOISES. *V.* TRICOISES dans le Dictionnaire.

TRIRAPHIS. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

TRISAGION ou TRISAGIUM. s. m. Hymne où le nom de saint est répété trois fois.

TRISANNUEL, LLE. adj. Qui dure trois ans, qui vient tous les trois ans. *Plante trisannuelle.*

TRISANTHE. s. m. Genre de plantes des Indes, de la pentandrie digynie.

TRISARCHIE. s. f. Gouvernement de trois chefs; le pays où ils gouvernent.

†TRISARQUE. s. m. Dignité, fonctions de l'un des trois chefs d'un trisarchie.

TRISCALE. s. f. Nom spécifique d'une coulevrine.

TRI-SCAPULO-HUMÉRO-OLÉCRANIEN. adj. m. Se dit du muscle triceps-brachial. — Il est aussi substantif.

TRISÉTAIRE. s. f. Genre de plantes qui croissent dans le midi de la France.

TRISME. s. m. Resserrement convulsif ou rigidité spasmodique de la mâchoire.

TRISOLYMPIONIQUE. s. m. Athlète vainqueur trois fois aux jeux olympiques. — Il est aussi adjectif.

TRISOPTÈRE. s. m. Genre de poissons de la famille des gades.

TRISPASTE. s. m. mar. Machine à trois poulies qui sert à soulever de grands fardeaux.

TRISPERME. adj. des 2 g. bot. Qui porte trois graines, ou trois semences. *Plante trisperme.*

TRISPLANCHNIQUE. adj. m. Il se dit du nerf grand sympathique ou intercostal. — Il est aussi substantif.

TRISSE. s. f. mar. Palan pour le canon.

TRISTAN. s. m. Genre d'insectes diurnes de l'ordre des lépidoptères.

TRISTANIE. s. f. Sorte de plante ligneuse de la famille des myrtes.

TRISTELLATÉE. s. f. Arbrisseau grimpant de la famille de malpighiacées.

TRISTEMME. s. f. Genre de plantes de la famille des mélastomes.

TRISTÈQUE. s. m. Espèce de plante du genre des lycopodes.

*TRISTESSE. s. f. † myth. Figure allégorique.

TRISTICHE. s. f. Plante de Madagascar, qui flotte sur les eaux dormantes.

TRISTOME. s. m. Sous-genre de poissons établi aux dépens des fascioles.

TRISULCE. adj. des 2 g. hist. nat. Il se dit des quadrupèdes qui ont trois sabots aux pieds.

TRISULE. s. m. chim. Sel à deux bases. *Tous les sels ammoniaco-magnésiens sont des trisules.*

†TRITAÏS. s. m. pl. Sacrifices des anciens qui se faisaient en trois parties.

TRITÉOPHYE. s. m. méd. Fièvre dont l'accès devient plus fort tous les troisièmes jours.

TRITERNÉ, ÉE. adj. Il se dit d'une feuille dont le pétiole commun se divise et se subdivise trois fois en trois. *Feuilles triternées.*

†TRITHALE. s. f. Sorte de plante du genre des joubarbes.

TRITHÉISME. s. m. Doctrine religieuse ou système qui admet trois dieux.

TRITHÉISTE. s. m. Celui qui admet trois dieux, celui qui professe le trithéisme.

TRITICITE. s. m. Épi de blé fossile. — Le cuivre sulfuré spiciforme de Franckemberg.

TRITOME. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

*TRITON. s. m. Oiseau d'Amérique. — Espèce de mollusque. — Machine dont on se sert pour plonger dans l'eau.

TRITONIE. s. m. Genre de vers marins qui ont des rapports avec les doris.

TRITONIÉE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche des ixies et des glaïeuls.

†TRITOPATORIES. s. f. pl. hist. anc. Solennités dans lesquelles on priait les dieux pour la conservation des enfans.

TRI-TRI. s. m. Frai de poissons fluviatiles dont les œufs ont été emportés à la mer par les torrens, les tempêtes, etc.

TRIURE. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

TRITVÉE, ÉE. adj. bot. Qui a trois valves, qui est composé de trois valves.

TRIVALVE. adj. des 2 g. bot. À trois valves, composé de trois valves. Il a la même signification que *Tricaliné.*

TRIVELINADE. s. m. Geste burlesque, *peu usité.*

TRIXIDE. s. f. Plante d'Amérique, de la triandrie trigynie.

TRIXIS. s. m. Genre de plantes qui diffère peu de celui des baliéres.

TRO. s. m. Sorte de violon en usage dans le royaume de Siam.

TROCHANTÉRIEN, NE. adj. anat. Qui a rapport, qui appartient au trochanter.

*TROCHE. s. m. Espèce de coquillage.

TROCHÈRE. s. f. Genre de plantes qu'on nomme actuellement *Ehrharte.*

TROCHEREAU. s. m. On donne ce nom au pic des marais.

*TROCHET, s. m. tounel. Sorte de grand billot qui est semblable au moyeu d'une roue, et porté sur trois pieds. Les tonneliers s'en servent pour doler les douves et pour les dégrossir.

TROCHETIE. s. f. Espèce d'animal qui a beaucoup de ressemblance avec la sangsue.

TROCHIER. s. m. Animal du coquillage qu'on nomme *Troche.*

TROCHILE. s. m. archit. Rond-creux. — † Sorte de petit oiseau; — un roitelet.

TROCHILITE. s. f. Troche, fossile du genre des trochus ou toupies.

TROCHINIEN. *V.* TROCHANTÉRIEN.

TROCHITE. s. m. Fragment d'un corps marin semblable à une roue. — Sorte de pierre étoilée.

TROCHITER. s. m. anat. La plus grosse tubérosité que présente l'extrémité supérieure de l'humérus.

TROCHITÉRIEN, NNE. adj. anat. Qui a rapport au trochiter.

TROCHLÉATEUR. adj. m. Se dit d'un muscle qui passe dans un petit cartilage de l'œil. — Il est aussi substantif.

TROCHLÉE. s. f. anat. Anneau cartilagineux par où passe le tendon du grand oblique de l'œil.

TROCHOCARPE. s. m. Genre de plantes de la famille des styphélies.

TROCHOÏDE. s. f. géom. Courbe dont les ordonnées sont égales aux arcs correspondans d'un cercle. — pl. Famille de mollusques gastéropodes.

TROCHOLIQUE, s. f. math. Traité des propriétés des mouvemens circulaires.

TROCHURE. s. f. Trois de cerf qui se divise en trois ou quatre parties au sommet de la tête comme un trochet de *fleurs.*

TROCHUS, TROQUE. *V.* TROCHE.

TROCLÉATEUR, TROKLÉATEUR. *V.* TROCHLÉATEUR.

TROCLÉE, TROKLÉE. *V.* TROCHLÉE.

*TROGLODYTE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains. — Espèce de singe orang d'Afrique.

TROGONTHÉRIUM. s. m. Débris d'un quadrupède fossile qui a été trouvé près de la mer d'Azof.

TROGOSSITAIRES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TROGOSSITES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

TROGUE. s. f. manuf. de drap. Chaîne préparée par les ourdisseurs pour faire des draps mélangés.

TROGULE. s. m. Genre d'arachnides de la famille des holetres.

TROIS-QUARTE. s. f. *serrur.* Grosse lime de figure triangulaire, à trois pans ou carrés.

TROIS-QUARTS. *V.* TROCART dans le Dictionnaire.

TROIS-QUATRE. s. m. musiq. Mesure de trois noires, dont quatre valent une ronde.

TROIS-SEIZE. s. m. musiq. Mesure de trois doubles croches, valant chacune la seizième partie d'une ronde.

TROKANTER. *V.* TROCHANTER dans le Dictionnaire.

TROKANTÉRIEN. *V.* TROCHANTÉRIEN.

TROKLÉATEUR, TROKLÉE. *V.* TROCLÉATEUR, TROCHLÉE.

TROLLE. s. m. Genre de plantes de la famille des renonculacées. — Espèce de clisse faite avec des branches d'arbres.

TROLLER. v. a. Faire une espèce de clisse avec des branches et des rameaux d'arbres. — TROLLÉ, ÉE. part.

*TROMBE. s. f. Instrument de percussion, formé d'une caisse de bois avec une corde, sur laquelle on frappe avec des baguettes.

Digitized by Google

TROMBIDION. s. m. Genre d'arachnides de la famille des holètres.

TROMBIDITES. s. f. pl. Famille d'acarides de la classe des arachnides.

TROMBLON. s. m. arm. Espèce de gros mousqueton.

TROMBONE. s. m. Grande trompette qui est composée de trois branches.

*TROMPERIE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*TROMPETTE. s. f. Jeu d'orgue qui imite la trompette. — Sorte de poisson. — Variété de courge. — Espèce d'agaric. — Narcisse sauvage. — Espèce de stramoine. — Sorte de varec. — f. pl. † Fêtes et solennités que l'on célébrait autrefois chez les Juifs.

*TROMPEUR. s. m. Espèce de poisson du genre des spares.

TROMPILLON. s. m. architect. Petite trompe de peu de plan et de portée. — Il se dit aussi du milieu d'une trompe qui est au sommet du cône dans les coniques, et au pôle de la sphère dans les sphériques.

TRONCHE. s. f. Pièce de bois, comme un bout de poutre, dont on peut tirer une courbe rampante pour un escalier.

TRONCHON. s. m. Nom qu'on donne à l'espadon, sorte de poisson. On dit aussi, mais rarement, *Tronchou*.

*TRONÇON. s. m. Morceau de pierre ou de marbre, dont plusieurs, posés de lit en joint, forment le fût d'une colonne. — Tuyau de grès séparé que l'on enchâsse dans un autre. — Il se dit des vertèbres de la queue du cheval, vers la croupe.

TRONGUM. s. m. Espèce de plante de la famille des morelles.

TRONIÈRE. s. f. artill. Ouverture qu'on fait dans les batteries pour tirer le canon.

TROPÆOLUM. s. m. La capucine de Lunée, dont les fleurs ressemblent à des casques.

†TROPÉES. s. m. pl. Vents violens de mer qui s'étendent jusque sur la terre.

TROPHIS. s. m. Arbre de la Jamaïque, de la famille des urticées.

TROPHONE. s. f. Genre de coquilles, de la famille des buccins.

†TROPHONIENS. adj. m. pl. Se dit de certains jeux célébrés, en Béotie, en l'honneur de Trophonius.

TROPHOSPERME. s. m. bot. Le placenta, ou le réceptacle de la graine.

TROPOLOGIE. s. f. Science des mœurs; connaissance, traité sur les mœurs.

TROQUE, TROCHUS. *V.* Taocus.

†TROQUETS. s. m. pl. En termes de couvreurs, chevalets de comble.

TROSCART. s. m. Genre de plantes de la famille des alismoïdes.

†TROSSULES. s. m. pl. Corps de cavalerie qui avaient pris la ville de Trossulum, sans le secours de l'infanterie.

TROTTE-CHEMIN. s. m. Espèce d'oiseau très-vif, qu'on rencontre sur les chemins.

TROTTE-MENU. adj. f. Qui va, trotte comme les souris, qui marche à petits pas. Lafontaine a dit, en parlant des souris, *la gent trotte-menu*.

†TROTTINER. v. n. Marcher à petits pas et avec vitesse. — Trottiné, ée, part.

*TROUBLE. s. m. Espèce de filet dont on ne se sert qu'en hiver, en l'enfonçant sous les bordages; ce qui, ne pouvant se faire sans troubler l'eau, a donné le nom au filet.

TROUBLEAU. s. m. Petit trouble.

TROUELLE. s. f. Petite baguette souple, qui tient le verveux ouvert.

TROUILLOTTE. s. f. Espèce de filet qu'on nomme ordinairement *Caudrette*.

TROUNG-KHÉ. s. m. Arbre des Indes, qui se trouve dans le genre des érables.

TROUPIALE. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

*TROUSSE. s. f. † Petite bolte qui renferme une partie des instrumens de chirurgie. — Grosse et longue botte de fourrage vert, que porte derrière lui le cavalier qui revient de la provision. — Assemblage de taillans de la machine à fendre le fer. — Cordage de médiocre grosseur, pour lever des fardeaux. — Ruban de laine terminé par une touffe, qui fait partie de l'enharnachement d'un cheval; — cuir qui enveloppe la queue d'un cheval.

TROUSSE-GALANT. s. m. méd. Maladie bilieuse. — méd. vét. Charbon ou dedans de la cuisse d'un cheval.

TROUSSEQUIN. s. m. Partie de bois cintré et garni, sur le derrière d'une selle.

TROUSSOIRE. s. m. milit. Relève-monstache.

†TROUTTE. s. f. Espèce de poisson.

*TROUVEUR. s. m. optiq. Petite lunette dioptrique que l'on place sur le corps d'un télescope.

TROX. s. m. Genre d'insectes de la famille des coléoptères.

TRUAGE. s. m. féod. Ancien droit seigneurial.

TRUAU. s. m. Sorte de filet de pêcheur. — En quelques lieux, mesure d'un boisseau et demi.

TRUBLEAU. s. m. Petite truble, sorte de filet de pêche.

TRUELLETTE. s. f. Petite truelle qui sert au plafonneur pour faire et régulariser les ornemens en relief.

TRUFFIÈRE. s. f. Lieu où il croît des truffes. — Resserre pour les truffes.

*TRUITÉE. s. f. Espèce de coquillage du genre des porcelaines.

TRUITELLE. s. f. Espèce de petite truite.

TRUITON. s. m. Jeune mâle du genre truite.

TRULLE. s. f. Grand havenet dont on se sert sur les bords de la Garonne pour prendre du poisson. — Chambre du conseil des empereurs Grecs où se tenait le conseil général.

†TRULLOT, TREUILLE. *V.* Tarc.

TRULLOTTE. s. f. pêch. Sorte de chaudière où l'on cuit pour prendre du poisson.

TRUMPO. s. m. Espèce de gros poisson du genre des cachalots.

TRUSION. s. f. méd. Mouvement du sang du cœur au corps par les artères.

TRUSQUIN. s. m. Outil de menuisier pour tracer des parallèles, des moulures droites, etc.

TRUXALE. s. f. Genre d'insectes de la famille des coléoptères.

TRYGONOBATE. s. f. Genre de poissons qui se rapproche de celui des raies.

TRYPÉTHÉLION. s. m. Espèce de plante du genre des lichens.

TRYPHÈRE. s. f. méd. et pharm. Opiat composé de plusieurs ingrédiens propres à fortifier l'estomac. Il y a la *grande Tryphère*, la *Tryphère sarracénique*, et la *Tryphère persienne*.

TRYPOXYLON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

TSAR ou TZAR. *V.* Tchard.

†TSE-FU. s. m. Titre qui distingue le bonze qui préside aux confréries dévotes des jeûneurs.

TSCHAKO ou TSHAKO. *V.* Shako.

TSCHETTI. s. m. Espèce de pinsent qui croît en Afrique.

TSEIN. *V.* Tsin.

TSIA-IP. s. m. Arbrisseau grimpant qui croît en Chine.

TSIAKELU. s. m. Espèce d'arbuste des Indes.

TSIAM-TEU. s. m. Sorte de haricot qui croît en Chine.

TSIELA. s. m. Espèce de lignier qui croît aux Indes.

†TSIÉLIE. s. f. Sorte de plante exotique.

TSIENS-BÂNI. s. m. Sorte de grand arbre du Malabar.

TSIMAMASOR. s. m. Arbuste grimpant qui croît à Madagascar.

TSIN. s. m. Minéral d'où les Chinois tirent la couleur bleue qu'ils emploient pour les porcelaines.

†TSITOTOCOLT. s. m. Espèce d'oiseau qu'on trouve au Mexique et au Pérou.

TUAGE. s. m. La peine de tuer et d'accommoder un cochon. — Action de tuer un cochon, etc. *Il faut payer le tuage.*

TUAL. s. m. Liqueur laiteuse qui découle d'un palmier.

TUBANTHÈRE. s. m. Genre de plantes qu'on a réuni aux céanothes.

*TUBE. s. m. bot. Partie d'une corolle monopétale, ou d'un calice monophylle.

TUBÉRAIRE. s. f. Espèce de plante médicinale.

TUBÉRASTRE. s. m. Sorte de plante de la famille des boleti.

TUBERCULAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

TUBERCULARIE. s. f. Genre de plantes de la famille des varecs.

TUBERCULEUX, EUSE. adj. bot. Qui

Digitized by Google

est garni de tubercules. — s. m. Espèce de poisson.

TUBÈRE. s. f. Espèce de fruit à noyau, ou amande-pêche.

TUBERI-ISCHIO-TROCHANTÉRIEN. adj. m. Se dit d'un muscle qui s'étend de la tubérosité de l'ischion au grand trochanter. — Il est aussi substantif.

TUBÉROÏDE. s. f. Espèce de plante parasite qui vit sur l'ognon du safran.

TUBICINE. *V.* Taouerne dans le Dictionnaire sous sa dernière acception.

TUBICINELLE. s. f. Genre de coquillages qui se rapproche de celui des balanites. — La balanite digitale.

TUBICOLAIRE. s. f. Genre de polypes voisin de celui des vorticelles.

TUBICOLE. s. m. Ordre d'annelides qui répond à celui des branchiodeles.

TUBICOLÉES. s. f. pl. Famille de testacés de l'ordre des conchifères.

TUBIFÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

TUBIFEX. s. m. Genre de vers établi aux dépens des lombrics.

TUBIFLORE. s. f. Espèce de plante de la famille des élytraires.

TUBILION. s. m. Genre de plantes de la famille des iuulées.

TUBILOMBRIC. s. m. Espèce de ver lombric tubuleux.

†TUBILUSTRES. s. f. pl. Fêtes romaines que l'on célébrait pour purifier les trompettes sacrées.

TUBIPORE. s. m. Sorte de polypier pierreux.

TUBIPORITE. s. m. Tubulaire fossile. — Tubipore fossile.

TUBITÈLES. s. f. pl. Section d'aranéides de la famille des tapissières.

TUBU-CALAPPA. s. m. Sorte de coutier qui croît dans les îles Malaises.

TUBULAIRE. s. f. Genre de polypiers qui se fixe sur les rochers, les vaisseaux, etc.

TUBULARIÉES. s. f. pl. Ordre de polypiers qui comprend plusieurs genres.

TUBULEUX, EUSE. adj. bot. La forme de tube. *Plante tubuleuse.*

TUBULINE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

TUBULIPORE. s. m. Genre de polypiers établi entre les flustres et les cellépores.

TUBULITE. s. f. Tubipore fossile. — On donne aussi ce nom à certains zoophytes coralligènes.

TUBULURE. s. f. Ouverture d'un vaisseau de chimie où l'on place un tube.

TUBULUS. s. m. Nom que d'anciens conchyliologistes ont donné à des productions marines, animales, vivantes ou fossiles.

TUCA. s. m. Sorte de plante du Chili, de la famille des graminées.

TUCAN. s. m. Espèce de taupe qu'on trouve au Pérou.

†TUDIEU. *int.* Espèce de jurement villageois.

TUE-BREBIS. s. m. Nom vulgaire de la grassette, qui est un poison fort dangereux pour les brebis.

TUE-LOUP. s. m. Espèce d'aconit qui peut empoisonner les loups.

TUE-MOUCHE. s. m. Sorte de plante de la famille des agarics.

TUE-POISSON. s. m. Espèce de plante très-dangereuse pour les poissons. — Nom qu'on a donné à la baillère.

TUEHO. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

TUE-TÊTE (à). adv. De toute sa force. *Il criait à tue-tête ; il ne fut pas entendu.*

TUE-VENTS. s. m. Abri contre les vents, que se font les ouvriers qui travaillent dans les ardoisières.

†TUFFES ou TUFS. *V.* Risaux.

†TUG. s. m. Étendard turc fait d'une queue de cheval attachée à une pique garnie d'enjolivemens.

TUGENDBUND. s. m. Association secrète en Allemagne, qui avait pour but d'y détruire le pouvoir exercé par les Français sous le régime impérial.

TUGUE. s. f. Espèce d'auvent placé au devant de la dunette d'un vaisseau.

TUILAGE. s. m. Dernière façon que les tondeurs de draps donnent aux étoffes.

*TUILE. s. f. Planchette mastiquée pour coucher le poil du drap. — Nom d'une planche de tréflerie où passent les tenailles.

TUILÉE. s. f. Espèce de coquille dont les cavités sont en forme de tuile creuse.

TUILER. v. a. Polir avec la tuile une étoffe. — Entonner un verset avant la fin de précédent. — Il se dit, dans les sociétés de francs-maçons, de la manière de reconnaître un membre à son entrée dans le temple, en lui faisant des questions analogues à leurs constitutions. *Les Tuile, les part.*

TUILETTE. s. m. Plaque d'argile qu'on met devant certain ouvrage. — Petite tuile.

TULA. s. m. Sorte de plante qui croît sur les rochers maritimes du Pérou.

TULADOXE. s. m. Espèce de fossile qui se rapproche des belemnites.

TULBAGE. s. m. Genre de plantes de la famille des narcisses.

TULIPAIRE. s. m. Polypier des Antilles dont on a fait un genre particulier.

*TULIPE. s. m. Sorte de coquille du genre des cônes. — On nomme *Tulipe bucein*, la fasciolaire ; *- du Cap*, l'hemantbe ecarlate.

TULIPIFÈRES. s. m. pl. Famille de plantes frutescentes ou arborescentes.

TULLE. s. m. Sorte d'entoilage à réseau, sans fleur, qui figure la blonde, etc.

TULOSTOME. s. m. Plante globuleuse, la vesse-loup pédonculée.

TUMBLER. s. m. Espèce de pigeon anglais.

TUMITE. s. m. Substance minérale. On dit aussi *Thumite.*

†TUNDES. s. m. pl. Prêtres japonais de la religion de Budsdo, dont la dignité répond à celle d'évêque.

TUNGA. s. m. Espèce de puce d'Amérique. *V.* Chique dans le Dictionnaire.

TUNGSTATE. s. m. chim. Sel formé par l'union de l'acide tungstique avec une base.

TUNGSTÈNE. s. m. Sorte de demi-metal, le scheelin calcaire.

TUNGSTIQUE. adj. m. chim. Il se dit d'un acide dont le tungstène est la base.

TUNHIEN. s. m. Arbrisseau des Indes, qui croît dans les forêts.

TUNICELLE. s. f. Petite tunique blanche que quelques religieux mettent sous leur habit.

TUNICIERS. s. m. pl. Classe d'animaux sans vertèbres, les *Botryllaires* et les *Ascidiens.*

TUNIQUÉ, ÉE. adj. bot. Qui est composé de lames sphéroïdalement concentriques.

TUPINAMBIS. s. m. Espèce de reptile du genre des lézards.

TUPISTRE. s. f. Plante d'Amboine, de l'hexandrie monogynie.

TUQUET. s. m. Espèce de bibou.

*TURBAN. s. m. Sorte de plante. — Espèce de coquille. — pl. Toiles de coton rayées dont on se sert pour couvrir les turbans.

TURBÉ. s. m. Chapelle sépulcrale à côté d'une mosquée, où n'entrent que le sultan et ses enfans.

TURBINAIRE. s. m. Animal du sabot.

TURBINE. s. f. Jube claustral. — meuble, espèce de tribune.

TURBINELLE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

TURBINELLIER. s. f. Animal des turbinelles.

TURBINOLIE. s. f. Genre de polypiers lamelliformes.

TURBOTIÈRE. s. f. cuis. Vase de cuivre à double fond dont on se sert pour faire cuire les turbots ou d'autres poissons.

*TURC. s. m. Larve qui attaque certains arbres, surtout le poirier bon chrétien.

†TURCOIN. s. m. Chez les camelotiers, poil de chèvre filé.

TURCOL. s. m. Ermitage de braemane, dans les Indes.

TURCOPOLE. s. f. Nom d'une ancienne milice grecque.

TURCOT ou TORCOU. *V.* Torcol.

TURCOPOLIER. s. m. Dignité à Malte, chef de l'ordre.

TURDIER. s. m. Espèce d'oiseau.

TURGOT. s. m. Nom d'une sorte de papier.

TURGOTIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des natsonies.

TURGOTINE. s. f. Sorte de voiture publique.

TURIE. s. f. Genre de plantes de la famille des cucurbitacées.

TURIFÉRAIRE. *V.* Thuriféraire dans le Dictionnaire.

Digitized by Google

TURION. s. m. bot. Petit bulbe qui croît sur les racines des plantes bulbeuses, et qui sert à leur reproduction.

TURIQUE. s. f. Espèce de gomme.

TURÈTE. s. f. Sorte de plante qui croît sur les montagnes.

TURLURETTE. s. f. Sorte de guitare dont les mendians jouaient autrefois, en France, sous Charles VI.

TURLUT. s. m. Espèce d'oiseau de la famille des alouettes.

TURLUTAINE. s. f. Sorte de serinette.

TURLUTER. v. a. Imiter le chant du turlut. — Contrefaire le son du flageolet.

TURME. s. f. Nom d'une compagnie romaine.

TURNEP s. m. Espèce de gros navet, qu'on nomme aussi *Turnip*.

TURNÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des portulacées.

TURNIPE ou TURNIP. *V.* Turnep.

TURNIX. s. m. Genre d'oiseaux de la division des sundipèdes.

TURPINIE. s. f. Espèce de plante de la famille des nerpruns.

TURPOT. s. m. mar. Solive de cinq à six pieds, placée au château d'avant.

TURQUERIE. s. f. Manière turque, ce qui revient à *Brusquerie* de notre langue.

TURQUESSE. s. f. Femme turque. *peu usité.*

TURQUET. s. m. Sorte de froment dont l'épi est bleu. — Espèce de petit chien.

TURRÉE. s. m. Genre de plantes de la famille des méliacées.

TURRÈTIE. *V.* Tourrétie.

TURRILITE. s. f. Genre de testacés fossiles de la classe des univalves.

TURRITE. s. f. Nom d'une sorte de plante apéritive.

TURRITELLE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

TURSIO. s. m. Espèce de poisson.

TUSCULANES. s. f. pl. Nom que portent des œuvres philosophiques de Cicéron. *Les Tusculanes de Cicéron.*

TUSÉBE. s. m. Nom que quelques naturalistes donnent au marbre d'Assonnzen.

TUSSAG. s. m. Nom de deux plantes, le *Satyrion rampant* et la *Néotie rampante.*

TUSSILAGINE. s. f. Sorte de plante qui croît au cap de Bonne-Espérance.

‡TUTANE. s. m. myth. Dieu de la sûreté chez les anciens.

TUTE. s. f. Creuset à pates, dont la partie inférieure et intérieure est pointue. On s'en sert pour essai dans les exploitations des mines.

*TUTÉLE. s. f. ‡ myth. Figure allégorique.

TUTÉLAIRES. s. m. pl. myth. Dieux particuliers d'une ville, d'une contrée, etc. *V.* Indigètes.

TUTENAGUE. *V.* Toutenague dans le Dictionnaire.

TUTOYEUR. s. m. Qui tutoie. *famil.*

TUYA ou THUYA. *V.* Thuia.

*TUYAU. s. m. Espèce de poisson du genre des sygnathes.

*TUYÈRE. s. f. Longue virole qui va toujours en diminuant par laquelle le vent du soufflet s'échappe ; bec de soufflet.

TY. s. f. Flûte chinoise à six trous.

TYBI. s. m. Nom d'un mois du calendrier des Chaldéens.

TYCHÉ. s. f. Nom que les anciens Grecs donnaient à la fortune.

‡TYCHIS. s. m. myth. L'un des quatre dieux lares.

TYCHO. s. m. astron. Il se dit du système astronomique de Tycho-Braché, qui tient le milieu entre celui de Ptolémée et celui de Copernic.

‡TYCHON. s. m. myth. L'un des dieux de l'impureté.

TYLIPHORE. s. f. Genre de plantes de la famille des asclépiadées.

TYLODINA. s. f. Genre de mollusques qui ont l'anus à la droite du cou.

TYLOPODES. s. m. Famille de mammifères de l'ordre des ruminans.

*TYMBRE. s. m. Sorte de plante de Crète, de la famille des sarriettes.

*TYMPAN. s. m. Machine en forme de roue pour élever l'eau. — Roue creuse dans laquelle des hommes marchent pour la tourner.

TYMORPHITE. *V.* Thomorphite.

TYMPANE. s. f. Espèce de plante de la famille des champignons.

TYMPANIQUE. adj. des 2 g. anat. Qui a rapport à la cavité du tympan. *Artère tympanique.*

*TYMPE. s. f. Pierre taillée sur le devant d'un fourneau de forge.

TYMPHÉE. s. f. Terre marneuse qui tenait lieu de plâtre ou de ciment chez les anciens.

‡TYMPT ou TYMPFE. s. f. Monnaie de billon qui a cours dans la Pologne.

‡TYNDARIDES. s. m. pl. Descendans de Tyndare.

TYPAI. s. m. Solennité grecque.

TYPHACÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

TYPHE. s. m. Espèce de poisson.

TYPHIE. s. f. Espèce de couleuvre.

TYPHIS. s. m. Genre de coquilles. — C'est aussi le nom d'un genre de crustacés.

TYPHLE. s. m. Espèce de poisson du genre des sygnathes.

TYPHLOPS. s. m. Genre de reptiles de l'ordre des ophidiens.

TYPHODE. adj. des 2 g. méd. Il se dit d'une fièvre ardente et continue.

TYPHOÏDES. s. m. pl. Famille de plantes à tiges droites ou flexueuses.

‡TYPHOMANE. s. m. Celui ou celle qui est attaqué de la typhomanie.

TYPHOMANIE. s. f. Espèce de frénésie qui est compliquée de léthargie.

TYPHU. s. m. Plante aquatique.

TYPHUS. s. m. Sorte de maladie plus ou moins contagieuse. On divise cette maladie en *Typhus malin*, et *Typhus ordinaire.* Le premier comprend le *Typhus pestilentiel* ou *oriental*, qui n'est autre chose que la peste ; et le *Typhus accidental*, qui est la fièvre jaune. Le *Typhus ordinaire*, qu'on nomme aussi *Typhus contagieux*, est ce qui est connu communément sous le nom de *fièvre d'hôpital* ou *des prisons.* Ces diverses maladies sont très-dangereuses.

TYPOGRAPHIQUEMENT. adv. Comme les typographes, à la manière typographique.

TYPOGRAPHISTE. *V.* Typographe dans le Dictionnaire.

TYPOLITE. s. f. Pierre figurée qui porte des empreintes de plantes ou d'animaux. On l'appelle aussi *Typolithe* ou *Pierre à empreintes.*

TYPOMANE. s. m. Celui qui a la manie, la fureur de faire imprimer.

TYPOMANIE. s. f. Fureur, manie de faire imprimer.

TYPOMANIQUE. adj. des 2 g. De la typomanie. *Goût typomanique. Étude typomanique*, peu usités.

* TYRAN. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains, de la tribu des musicivores, et se rapprochant beaucoup des pies-grièches.

*TYRANNEAU. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

TYRANNICIDE. s. m. Celui qui tue un tyran. On a dit adjectivement, *doctrine tyrannicide, projet tyrannicide.*

TYRANNIE. s. f. Les Grecs et les Romains définissaient *Tyrannie*, le dessein de renverser le pouvoir fondé par les lois, et particulièrement la démocratie. — Ils appelaient aussi *Tyrannie réelle*, celle qui existe par ou dans la violence d'un gouvernement ; — *d'opinion*, celle par laquelle les gouvernans établissent des choses qui contrarient ou choquent le sentiment général d'une nation. — Aujourd'hui on nomme *Tyrannie* le gouvernement d'un usurpateur, ou le gouvernement d'un roi légitime qui fait des actions violentes et injustes, et qui ne connaît de lois que son caprice. — ‡ myth. Figure allégorique.

‡TYRANNOMANE. s. m. Celui qui a de l'inclination à tyranniser ou à traiter durement et avec cruauté les personnes qui sont sous sa direction. *peu usité.*

‡TYRANNOMANIE. s. f. Nom donné à un ouvrage qui a été fait anciennement sur la tyrannie en général. — Propension à tyranniser ou à faire le tyran. — Amour de la tyrannie. *peu usité.*

‡TYRBÉ. s. f. myth. Fête que célébraient les Achéens en l'honneur de Bacchus, et dans laquelle tout se passait avec trouble et confusion.

‡TYRE. s. m. Sorte d'instrument dont les Lapons se servent pour leurs opérations magiques.

TYRIAMÉTHYSTE. s. f. Espèce de pierre précieuse.

Digitized by Google

TYRIE. s. f. Espèce de reptile de la famille des serpens.

†TYRIENS. s. m. pl. Peuples de l'ancienne Tyr.

TYRIMNE. s. f. Genre de plantes de la famille des chardons.

†TYROLIEN, NNE. adj. et s. Habitant du Tyrol. *Les Tyroliens sont adroits au tir. Danse tyrolienne.*

TYROMANCIE. s. f. Sorte de divination qui se faisait par le moyen on l'inspection du fromage.

†TYROMANCIEN, NNE. adj. et s. Qui prédit, qui devine par le moyen on l'inspection du fromage.

TYROMORPHITE. s. f. Sorte de pierre qui imite un morceau de fromage.

†TYROPATIN ou TYROPATINE. s. m. Espèce de gâteau, chez les anciens, qui était fait en forme de fromage.

TYROQUI. s. m. Sorte de plante qui croît au Brésil.

TYROTARIQUE. s. m. Aliment des Romains, qui était composé de fromage et de choses salées. — Il est aussi adjectif. *Aliment, ragoût tyrotarique.*

†TYRRHÉNIENS. s. m. pl. Anciens habitans de la Toscane.

†TYRRHIDES. s. m. pl. Enfans ou descendans de Tyrrhus.

TYRTÉEN (CHANT). adj. m. De Tyrtée. *Chant tyrtéen.*

TYRTHÉLIEN. s. m. Chez les anciens, espèce de cymbale d'airain.

†TYSDRITANIENS. s. m. pl. Habitans de Tysdras, dans le royaume de Tunis.

TZAR ou **TSAR.** *V.* TCHAR.

TZEIRAN. s. m. Espèce d'animal ruminant d'Asie, du genre des antilopes.

U

UDO

* **U.** s. m. Marque la prononciation de *eu*, participe passé du verbe *Avoir*, comme s'il y avait *u*; — celle de *j'eus*, nous *eûmes*, vous *eussiez*; vous *eûtes*, ils *eurent*, et ils *eussent*, comme s'il y avait *j'us*, nous *ûmes*, vous *ussiez*, vous *ûtes*, ils *urent*, et ils *ussent*, etc. — † Dans les bureaux d'administration et de commerce, marque un registre. *Registre* U. — † Figure l'hypsilon ou hupsilon des Grecs. — † Désigne *universel*, en signature, comme *Dictionnaire* U. — † archit. marque les pierres de série qui doivent former les colonnes d'un édifice. — † Sert d'indication, dans les planches de cuivre gravées, pour marquer les figures, et en trouver, par le renvoi, l'explicatiou dans le texte. — † Remplace le *v*, comme le *v* remplace l'*u*, dans les mots et phrases du style gothique, et dans les anciennes inscriptions, en français comme en latin. *Le temps est bien mauuais. Cela n'arriue que trop souuent. Il auait r'ué ce plaisir. Sous l'auctore vieillesse. C'est une sureté. — Hoc monumentum tectum est inscriptionibus; hic labor non solum est impressus in petram, sed etiam in chartam, per actionem manuum hominum.* — † Vingt-unième lettre de l'alphabet eastillan, et la dernière des voyelles.

UBINE. s. m. Nom qu'on a donné au trichiure lepture.

UBION. s. m. Genre de plantes de la famille des asparagoïdes.

UBIQUITÉ. s. f. Action de l'imagination par laquelle on se trouve bien partout; idée de se trouver bien partout.

UBITRE. s. m. Espèce de poisson qu'on trouve dans les eaux du Brésil.

†UCUPACHA. s. m. Nom que les habitans de la Floride donnent à l'eofer.

UDOMÈTRE ou **UDROMÈTRE.** *V.* UDROMÈTRE.

ULM

UDORE. s. f. Genre de plantes de la famille des serpicules.

UDOTÉE. s. f. Genre de polypiers non articulés et flabelliformes.

UGÆNE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des ophioglosses.

†UGARTILOCK. s. m. Divinité qu'adoraient les anciens Danois.

UGNA ou **UGNO.** s. m. Nom qu'on donne, dans le Languedoc, à une variété de raisin blanc, dont le grain est sphérique.

UGOLA. s. m. Espèce de plante globuleuse de la famille des champignons.

UHLANS ou **WLLANS.** s. m. pl. Nom d'une milice tartare, qui sert, dans les armées polonaises, sur le pied de cavalerie légère.

UKCOMA. s. m. myth. Dieu des Eskimaux auquel ils attribuent une bonté infinie.

U-KIM. s. m. Recueil de maximes très-révéré par les Chinois.

ULA. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît au Malabar.

ULACIDE. s. m. Nom qu'on donne, en Turquie, à un courrier à cheval.

ULÉIOLE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ULIGINAIRE. adj. des 2 g. bot. Il se dit de tout ce qui prend naissance dans des lieux uligineux.

ULIGINEUX, EUSE. adj. Putride, marécageux. *Pays uligineux.*

ULLOA. s. m. Espèce d'arbuste parasite qui croît au Pérou.

†**ULMA.** s. f. Sorte de plante qui croît au milieu d'une autre plante.

ULMACÉES. s. f. pl. Famille de plantes voisine de celle des amentacées.

ULMINE. s. f. hist. nat. Principe immédiat des végétaux qui se trouve, en Sicile, dans le suc exercté de l'orme noir.

ULV

†**ULMIQUE.** adj. des 2 g. myth. Il se dit d'un principe que l'on retire de l'orme. *Acide ulmique. Substance ulmique.*

†**ULNA.** s. m. anat. L'un des os qui va du coude jusqu'au poignet.

ULOBORE. s. m. Genre d'arachnides de l'ordre des pulmonaires.

ULONATE. s. f. Classe ou ordre d'insectes de l'ordre des orthoptères.

ULOTA. s. f. Nouvean genre de plantes de la famille des mousses.

†**ULPIQUE.** s. m. Sorte de plante.

ULTIME. s. f. Genre de coquilles de la classe des univalves.

ULTRA. s. m. Celui qui est exagéré dans ses principes ou opinions politiques. *Un ultra, des ultras.*

ULTRACISME. s. m. Doctrioe, système des ultras.

†**ULTRA-LIBÉRAL.** s. m. Partisan des principes démagogiques ou anti-monarchiques.

ULTRAMÉDIAIRE. adj. des 2 g. comm. Il se dit de ce qui passe la moitié d'un juste prix.

ULTRAMONDAIN, NE. adj. phys. Il se dit de ce qui est au-delà du monde. *pau usité.*

ULTRA-RÉVOLUTIONNAIRE. s. m. Celui qui va au-delà de la révolution. — Il est aussi adjectif. *Mesure ultra-révolutionnaire.*

ULTRA-ROYALISTE. s. m. Partisan d'une monarchie anti-constitutionnelle.

ULULA. s. f. Famille d'oiseaux de la division des accipitres.

ULUXIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des colmelles.

ULVACÉES. s. f. pl. Ordre de plantes établi parmi les thalassiophytes.

ULVE. s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des algues.

Digitized by Google

UMARI. s. m Genre de plantes de la famille des légumineuses.

UMBARÉS, s. m. pl. Nom qu'on donne aux juges en Ethiopie.

UMBILIC. *V.* Ombilic dans le Diction.

UMBILICAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

UMBON. s. m. Milieu d'un bouclier. — † Partie la plus éminente d'un diamant.

UMBRA. s. f. Sorte de poisson du genre des scènes.

*UMBRE. s. m. Sorte de reptile de la famille des lézards.

UMIMUK. s. m. Nom d'un bœuf qui vit aux environs du cercle polaire.

UM-KI. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît en Chine ; on extrait de ses fruits une teinture écarlate.

†UNAROTE. s. m. Sorte de chariot qui n'avait qu'une roue.

UNAU. s. m. Espèce de mammifère tardigrade qui ressemble au paresseux.

UNCAIRE GAMBIR. s. m. Sorte d'arbre qui croît dans les Indes.

UNCIFORME. adj. des 2 g. anat. Il se dit de ce qui est crochu. On appelle *os uniforme* ou *crochu*, le quatrième os de la seconde rangée du carpe.

UNCINAIRE. s. f. Genre de vers qui vivent dans les intestins.

UNCINÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des laiches.

UNDÉCIMAL. s. m. Espèce de poisson.

UNDULATION. s. f. peint. Imitation de l'ondulation des eaux dans un tableau.

UNGUÉAL, LE. adj. anat. Il se dit des dernières phalanges sur lesquelles sont placés les ongles.

UNGUICULÉ, ÉE. adj. Qui a des ongles. — † Se dit aussi d'une partie de plantes qui est terminée en forme d'ongle.

*UNGUIS. s. m. méd. anat. Petit os plat situé vers la racine du nez. — Maladie de l'œil que l'on nomme aussi *Ongle*, *Onglet* ou *Pterygion*. — On appelle *Unguis odoratus*, une espèce de coquillage qui a quelque utilité en médecine.

UNIBRANCHAPERTURE. s. f. Sorte de poisson qui n'a pour branchies qu'une seule ouverture à la gorge.

UNICAPSULAIRE. adj. des 2 g. Se dit des fleurs qui n'ont qu'une capsule.

UNICORNE. *V.* Licorne dans le Diction.

*UNIFLORE. adj. des 2 g. bot. Il se dit des plantes qui n'ont ou qui ne produisent qu'une fleur. *Plante uniflore.*

UNIFOLIUM. s. m. Nom qu'on donne au muguet quadrifide.

UNIGANOCÉPHALE. s. m. Genre de reptiles de la famille des serpens.

†UNIGÈNE. adj. des 2 g. Né d'un seul. — Surnom que la mythologie a donné à Minerve.

UNILABIÉ, ÉE. adj. bot. À une seule lèvre. *Corolle unilabiée*, comme celle de l'acanthe.

UNILATÉRAL, LE. adj. bot. Il se dit d'un épi dont les fleurs ne naissent que d'un seul côté.

UNILOBÉ, ÉE. adj. bot. Il se dit des fleurs qui n'ont qu'un seul lobe.

UNILOCULAIRE. adj. des 2 g. bot. Il se dit des fleurs qui n'ont qu'une seule loge.

†UNIMANE. adj. des 2 g. Qui n'a qu'une main. *On peut considérer l'éléphant comme unimane.*

UNIOLE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

*UNION. s. f. † myth. Figure allégorique.

UNIPÉTALÉE. adj. f. bot. À un seul pétale. *Corolle unipétalée.*

*UNIQUE. s. f. Nom que les marchands donnent à une sorte de coquille dont la spire tourne de droite à gauche. On lui donne aussi le nom de *Gauche*.

UNISEXÉ, ÉE. adj. bot. Se dit d'une plante qui n'a qu'un sexe. *Plante ou fleur unisexée.*

UNISPERME. s. m. Genre de plantes qui n'a qu'une semence et qui a été établi pour placer le scandix.

UNIVERSALISTES. s. m. pl. Anciens sectaires hérétiques qui croyaient à la grâce universelle.

UNOGATES. s. m. pl. Classe d'insectes qui correspond à celle des arachnides.

UNONE. s. m. Genre de plantes de la polyandrie polygynie.

UNXIE. s. f. Espèce de plante herbacée.

UNZAINE. s. f. Bateau dont on se sert sur la Loire pour voiturer le sel.

UPAS. s. m. Grand arbre de Java, qu'on nomme aussi *Upas antiare*, *Bohon upas* ou *Spo*.

UPERHIZE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

UPÉROTE. s. m. Sorte de ver en tuyau, dont la forme est celle d'un pilon.

UPIDE. s. m. Nom d'une espèce d'insecte du genre des upis.

†UPINGÉS. s. m. pl. Hymnes qui étaient consacrés, chez les anciens, à la déesse Diane.

UPIS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

URA. s. m. Espèce de crustacé qui vit dans les mers du Brésil.

URAC. s. m. Nom vulgaire qu'on donne au varec.

URALEPSIS. s. m. Genre de plantes intermédiaire entre les barbons et les canches.

URALIER. s. m. Sorte d'arbrisseau exotique de la famille des solanées.

URANE. s. f. Substance métallique que l'on nomme aussi *Uranium* et *Uranite*.

†URAN, URANBAD ou OURANBAD. s. m. Animal fabuleux.

*URANIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

†URANIES. s. f. pl. myth. Nymphes célestes qui gouvernent les sphères du ciel.

†URATE. s. m. chim. Nom qu'on donne à un sel qui se forme dans l'urine.

†URBANICIENS. s. m. pl. Corps de six mille soldats qu'Auguste avait établi pour la garde de Rome.

†URBANIENS. adj. m. pl. Dieux de la ville chez les anciens Romains.

URÈNE, s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées.

URÉTAU. s. m. mar. Corde à poulie dont on se sert sur les vaisseaux.

URÉTÉRITIS. s. m. méd. Inflammation de l'urètre. On dit aussi *Urétritis* ou *Uréthritis*.

URÉTÉRO-PHLEGMATIQUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit de ce qui est causé par des mucosités dans l'urétère.

URÉTÉRO-PYIQUE. adj. des 2 g. méd. Qui dépend de la présence du pus dans l'urétère.

URÉTÉRO-STOMATIQUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit de ce qui est causé par l'obstruction de l'urétère dans la vessie.

URÉTHRO-BULBAIRE. adj. des 2 g. Il se dit de la tranverse du périnée. — Il est aussi substantif.

URÉTIQUE. adj. des 2 g. méd. Il se dit des voies urinaires, des remèdes et des maladies qui concernent l'urétère. *Fièvre urétique.*

URÉTROTOME. s. m. chir. Sorte d'instrument dont on se sert pour couper le tégument avant de faire la lithotomie.

URÉTRYMÉNODE. adj. f. Se dit d'une membrane qui est située dans le canal de l'urètre. — Il est aussi substantif.

*URGENCE. s. f. Nécessité pressante de prendre une résolution, de prononcer sans délai sur une matière, etc.

*URGENT, TE. adj. Qui est dans le cas de l'urgence. *Résolution urgente.*

†URIGHIEN. s. m. myth. L'un des premiers dieux du Thibet.

URINAIRE. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'urine. *Voies urinaires. Conduit urinaire.*

†URINATEUR. s. m. Nom qu'on donne aux marins qui descendent ou plongent dans l'eau pour pêcher des perles.

URIQUE. adj. des 2 g. chim. Il se dit d'un acide tiré des calculs formés dans la vessie de l'homme.

URNE. s. f. bot. Petite capsule qui se trouve dans les plantes de la famille des mousses.

UROCÉRATES. s. m. pl. Tribut d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

UROCÈRE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

UROCHLOÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

UROCRISE. s. f. méd. Jugement sur l'état d'un malade que l'on porte d'après l'inspection de son urine.

URODELLES. s. m. pl. Famille de serpens établie parmi les reptiles de l'ordre des batraciens.

URODINIE. s. f. méd. Sentiment de douleur qu'on éprouve en urinant, lorsqu'on a le sang échauffé.

Digitized by Google

UROMANCIEN, NNE. adj. et s. Celui ou celle qui croit deviner une maladie par l'inspection de l'urine. On dit aussi *Uromance*, adj. des 2 g.

UROMANCIE. s. f. L'art de deviner les maladies en inspectant les urines.

UROMANTE, UROMANTIE. *V.* Uromancien, Uromancie.

UROPLATE. s. m. Genre de reptiles de l'ordre des sauriens.

UROPODE. s. m. Genre d'arachnides de la famille des holètres. — pl. Famille d'oiseaux de l'ordre des palmipèdes. On nomme aussi cette famille les *Brévipennes*.

UROPRISTES ou UROPISTES. *V.* Stadicaudes.

UROSCOPE, UROSCOPIE. *V.* Uromancie, Uromancien.

UROSPERME. s. f. Genre de plantes établi parmi les salsifis.

‡UROTALT. s. m. myth. L'une des divinités des anciens Arabes.

URQUAIN. s. m. Pierre d'un madrier sur laquelle est posée la meule d'un potier.

URSIN. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de phoque.

URSINIE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

URSON. s. m. Sorte d'animal d'Amérique, de la famille des rongeurs. Il appartient au genre porc-épic. On le nomme aussi le *Rongeur épineux de l'Amérique septentrionale*.

URSULINES. s. f. pl. Ordre de religieuses fondé par sainte Ursule.

URTICAIRE. s. f. méd. Éruption bulbense, semblable à celle que produit l'ortie appliquée sur la peau.

URTICATION. s. f. méd. Flagellation faite avec des orties pour ranimer certaines parties du corps, ou pour y rappeler la chaleur naturelle.

URTICÉES. s. f. pl. Famille de plantes dans laquelle les orties sont comprises.

URUS. *V.* Urs dans le Dictionnaire.

*USAGE. s. m. † myth. Figure allégorique.

USIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

USNE. s. m. mar. Gros câble dont on se sert pour garer les trains dans les endroits où on les construit, et dans certains lieux dangereux qui se trouvent sur leur route.

USNÉE. s. f. Genre de plantes de la famille des lichens.

USSASSI. s. m. Espèce d'arbre à fruits qui croît dans les Indes.

†USSÉRAS. s. f. pl. myth. Nom que les brames donnent à de prétendues musiciennes du ciel.

USTÉRIE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des muflers.

†USTRICUM. s. m. Chez les anciens Romains, place du bûcher où l'on brûlait les corps. — Vase destiné à recevoir les cendres des corps consumés.

USUN. s. m. Sorte de cerises qui croissent au Mexique.

‡USUNIER. s. m. Cerisier du Mexique.

*USURE. s. m. † myth. Figure allégorique.

*UT. s. m. Terme latin, employé par les imprimeurs lorsqu'ils boivent ensemble. C'est le premier mot du souhait que se faisaient en buvant les anciens imprimeurs, qui étaient presque tous lettrés : *Ut tibi prosit meri potio*; que grand bien vous fasse ce bon vin pur! Par abréviation, on s'est contenté de dire *ut*.

‡UTER. s. m. Nom latin qui signifie *outre* ou peau qu'on remplissait d'air ou de paille, et que l'on bouchait hermétiquement. Les Romains en faisaient usage pour faire passer des rivières à une armée.

UTÉRINE. s. f. † myth. Déesse qu'on invoquait dans les accouchements.

UTÉRUS. s. m. anat. Cavité de la matrice.

‡UTISELUR. s. m. Sorte de magie en vogue chez les anciens Islandais, qui signifie, *être assis à la maison*, et dont on fait remonter l'usage jusqu'à Odin.

UTILISER. v. a. Rendre utile. *S'utiliser.* = Utilisé, ée. part.

*UTILITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

UTILITÉS. s. f. pl. On donne ce nom, dans les théâtres, aux acteurs qui, au besoin, remplissent des rôles tous les jours.

UTINET. s. m. Petit maillet de bois à l'usage des tonneliers, pour arranger et unir les fonds des futailles. — Petit escabeau dont les faiseurs de dentelles se servent pour placer dessus leur petit métier.

*UTOPIE. s. f. † Titre d'un roman qui contient la description d'un pays imaginaire.

UTRICULAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des personnées.

UTRICULE. s. f. Petite outre. — Il signifie quelquefois *Cellule* en botanique.

UTTA. s. m. À Batavia, nombre d'un million de cachets.

‡UU-GNÉI-KIAO. s. m. pl. Secte de quiétistes qui, trois siècles *après la naissance de Jésus-Christ*, inondèrent *l'empire* de la Chine.

UVAGE. s. m. Encaissement ou bords des cuves qui sont en usage dans les raffineries. On dit aussi *Œuvrage*.

UVA-OUVASSOURA. s. m. Espèce de poirier qui croît aux Indes.

UVA-PYRUP. s. m. Sorte d'arbre épineux qui croît aux grandes Indes.

UVAURE. s. m. Espèce de veau marin, ou poisson à mufle de veau.

UVÉDALIE. s. f. Sorte de plante vivace de la famille des scrofulaires.

UVETTE. s. f. Genre de plantes de la famille des conifères.

UVIFÉRA. s. f. Espèce d'arbre du genre des raisiniers.

UVULAIRE. adj. des 2 g. anat. Qui a rapport à la luette. *Glandes uvulaires.* — Genre de plantes de la famille des *liliacées*.

UVULE. *V.* Luette dans le *Dict.*

UXANTIETS. s. m. pl. Anciens peuples d'une partie des Gaules.

‡UZA. s. f. myth. Idole des anciens Arabes.

UZIFUR. *V.* Cornaba dans le Dict.

Digitized by Google

V

VAC

*V. s. m. Lettre numérale qui vaut cioq. — Surmonté d'une barre (V̄), vaut cinq mille. — † Barre en travers signifie verset. — Barré par le haut, et formant un triangle, signifie *écu*, soixante sous ou trois livres tournois; le double W prend, dans ce sens, la même signification. — † Dans le commerce, V° signifie *verso*; V/C, votre compte. — † En style de cour, V. M. signifie *votre majesté*; — † V. A., — *votre altesse*; — † V. E, *votre excellence*. — † Dans les bureaux et dans le commerce, marque les registres. *Registre* V. — † Renversé (Λ), figure le lambda des Grecs. — † Marque la vingtième feuille d'un ouvrage imprimé. *Feuille* V. *Signature* V. — † Marque, dans le calendrier grégorien, *vendredi*, sixième jour de la semaine. — † Figure le nu en on des Grecs, treizième lettre de leur alphabet. — † Désigne *Vie* dans A. P. L. V. (Assurances pour la vie.) — † Imite la figure des racines, signes employés dans les opérations algébriques. — Designe *Vent* dans des observations d'astronomie. — † Chiffre romain qui remplace le 5, chiffre arabe. — — † Marque *cinq heures* sur les cadrans de montre, pendule, etc. — † archit. Marque, comme les autres lettres, les pierres qui doivent former la série d'une construction de colonnes dans les édifices. — † Indique les figures d'une planche de cuivre gravée pour en trouver, par le renvoi, l'explication dans le texte.

*VA. s. m. Sorte de figuier qui croît dans le Tonquin en Chine.

†VACANCE. s. f. myth. Déesse du repos chez les anciens Romains. On dit aussi *Vacuana* et *Vacuna*.

†VACERRES. s. m. pl. Classe de druides qui étaient voués particulièrement aux fonctions sacerdotales.

VACCIN. s. m. méd. Virus tiré du pis d'une vache, ou matière tirée d'une personne vaccinée.

VACCINABLE. adj. des 2 g. méd. Qui peut être vacciné.

VACCINATEUR. s. m. méd. Celui qui vaccine, ou qui inocule le vaccin.

VACCINE. s. f. Petite vérole à laquelle sont sujettes les vaches dans certains endroits. — méd. † Petite vérole inoculée par le vaccin introduit dans la chair au moyen d'une incision.

VACCINER. v. a. med. Inoculer la petite vérole avec le vaccin. = Vacciné, ée. part.

VACCINIÈES. s. f. pl. Famille de plantes voisine de celle des bicornes.

VACCINIQUE. adj. des 2 g. méd. De la vaccine. Se dit du virus, de la méthode de la vaccine, etc.

VACHENDORF. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

VACHIN. s. m. Nom qu'on donne au coir d'une jeune vache.

VACIE. s. f. Classe d'anciens druides qui étaient intendans dans les sacrifices.

VACIET. s. m. Nom qu'on donne à une espèce d'hyacinthe.

†VACOA. s. m. Sorte d'arbre qui croît à l'Ile-de-France.

VACOS. s. m. Espèce de fourmi qui vit dans l'île de Ceylan.

VACQUEITE. s. f. Sorte de bessee. On dit aussi *Vaquette*.

†VACUNALES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait chez les anciens Romains, au mois de décembre, en l'honneur de la déesse Vacuna, lorsque les travaux de la campagne étaient finis.

VACUISME. s. m. Doctrine du vide, ou système des partisans du vide. *peu usité*.

VACUISTE. s. m. Partisan du vide; celui qui admet le vide dans la nature.

†VADI-GEHENNEM. s. m. Vallée d'enfer, suivant les musulmans.

VADROUILLE. s. f. mar. Espèce de balai pour nettoyer les vaisseaux; c'est ce qu'on nomme autrement *le Faubert*.

VAE ou VOAE. s. f. Plante de Madagascar, qui fournit une gomme élastique.

VA-ET-VIENT. s. m. manuf. Machine qui sert au tirage et dévidage des soies.

VAGANT. s. m. Vagabond qui court sur les bords de la mer pour faire du butin dans des naufrages causés par la tempête.

VAGINAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des scirpoïdes.

VAGINALIS. s. m. Espèce de poisson, le chiouis.

VAGINANT, TE. adj. Il se dit de ce qui forme gaine, qui enveloppe en forme de gaine.

VAGINATI. s. m. pl. Famille d'oiseaux de rivage.

VAGINELLE. s. f. Genre de vers à tuyaux, qui se rapproche de ceux des serpules et des dentales.

VAG

VAI

VAGINICOLLE. s. f. Genre de zoophytes établi aux dépens des trichodes.

VAGIR. v. n. Pousser des vagissemens. *L'enfant vagit. Les nouveaux nés vagissent.* — Le participe Vagissant, te, de ce verbe, est plus usité.

VAGISTAS. *V.* Vagistras dans le Dict.

*VAGUE. adj. des 2 g. anat. Il se dit de certains nerfs qui forment la paire des nerfs cérébraux. — s. f. Nom donné à une sorte de loog rabot avec lequel les brasseurs brassent la bière.

VAGUESSE. s. f. Ton aérien de peinture; légèreté ou finesse de teinte dans les tableaux.

VAGUETTE. s. f. Nom que les ardoisiers donnent à leurs guêtres.

VAHATCHI. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît à Madagascar.

VAHE. s. m. Genre de plantes de la famille des apocinées.

VAHLBOME. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croit dans les Indes.

VAHLIE. s. f. Plante vivace du cap de Bonne-Espérance.

VAHOU-RANOU. s. m. Sorte de plante aquatique et bulbeuse de Madagascar.

†VAICHENAVINS. s. m. pl. Caste ou tribu de religieux dévoués au culte de Wisthnou, dans les Indes.

†VAICONDON. s. m. myth. Paradis où règne Wisthnou, et d'où il conserve tout l'univers.

†VAICONDON-YAGADÉCHY s. m. Grande fête que célèbrent dans les Indes, les sectateurs de Wisthnou, le onzième jour après la nouvelle lune de décembre, dans les différens temples qui sont consacrés à ce dieu.

†VAICRA. s. m. L'un des livres sacrés des Juifs.

†VAIDIGUERS. s. m. pl. Première subdivision des brames.

VAIGRAGE. s. m. mar. Se dit de tout le bordage d'un vaisseau. — Action, peine de vaigrer; effets de cette action, de ce travail, etc.

VAIGRER. v. a. mar. Revêtir de planches l'intérieur d'un vaisseau. = Vaigré, ée. part.

VAIGRES. s. m. pl. mar. Pièces de bois, coupées en forme de planches, qui servent à revêtir l'intérieur des vaisseaux.

VAILLE QUE VAILLE. *V.* dans le

Digitized by Google

Dictionnaire, sa signification au verbe Valoir.

*VAIN, NE. adj. Se dit d'un cheval faible par trop de chaleur. — Eu vénerie, se dit des fumées legeres et mal pressées du cerf. *Fumées vaines.*

†VAINE GLOIRE. s. f. myth. Figure allégorique.

†VAIRA. s. m. Nom que quelques Indiens donnent au tonnerre.

VAIRE. s. m. Sorte d'herbe qui croît sur les rochers. *V.* Vair dans le Dictionnaire pour une autre définition.

*VAISSEAU. s. m. † myth. Emblême allégorique.

VAISSELET. s. m. Petit vase ou petit vaisseau.

VAISSELÉE. s. f. Quantité d'étoffe que chaque vaisseau à fouler peut contenir. On dit aussi *Vaisselée.*

VAKYL. s. m. Titre de certains souverains qui ont gouverné la Perse. On dit aussi *Vahil.*

VALAN. s. m. Espèce d'arbre qui croît aux Indes; il est peu connu.

VALANCE. s. f. Genre de plantes de la famille des rubicacées.

VALANÈDE. s. m. Espèce d'arbre de la famille des chênes.

VALANT, TE. adj. Il se dit de ce qui est dans les formes ou dans les règles.

VALAQUE. adj. et s. De la Valachie. — pl. Peuples de la Valachie.

VALDÉSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mélastomes.

VALDSTEINE. s. f. Sorte de plante herbacée de la famille des rosacées.

†VALENTIE. s. f. myth. Déesse qui était adorée autrefois par les premiers habitans de l'Italie.

VALENTINIE. s. f. Espèce d'arbuste qui croît aux Antilles.

†VALENTINIENS. s. m. pl. Sorte d'anciens hérétiques qui parurent dans les commencemens de l'Eglise.

VALÉRIANÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui comprend les valerianes.

VALÉRIANELLE. s. f. bot. Nom qu'on a donné à une espèce de mâche ou variété de la mâche.

VALÉSIENS. s. m. pl. Sectaires qui étaient partisans de la continence; ils se faisaient eunuques.

VALETUDINITÉ. s. f. État du valétudinaire.

*VALEUR. s. f. † myth. Figure allégorique.

VALHALLA, VALHALA ou VALALHA. *V.* Vanalla.

*VALIDE. adj. f. Il se dit, dans le commerce, de la qualité inférieure de la morue.

VALIDÉ. s. f. Nom qu'on donne à la mère du sultan régnant.

VALINGA. s. f. Sorte de cornemuse en usage chez les Russes.

VALISNIÈRE. s. f. Espèce de plante aquatique de la famille des hydrocharidées. On dit aussi *Vallisnière* et *Valisnère.*

VALKIRIES. s. f. pl. Chez les anciens Scandinaves, c'étaient des nymphes qui servaient à boire aux héros admis au Valhalla. *V.* ce dernier mot.

†VALLÉCULE. s. f. Petite vallée, vallée étroite. *peu usité.*

*VALLÉE. s. f. Espèce d'arbre qui croît au Mexique et au Péron.

VALLÉNIE. s. f. Sorte d'arbre qui croît à la Jamaïque.

VALLÉSE. s. f. Espèce de plante de la pentandrie monogynie.

VALLISNÈRE ou VALISNÈRE. *V.* Valisnière.

†VALLONIE. s. f. myth. Déesse qui présidait aux vallées.

VALOMBREUSE ou VALLOMBREUSE. s. f. Ordre de religieux.

†VALOUVERS. s. m. pl. Prêtres de la dernière des tribus dans l'Indostan.

VALSE. s. f. Sorte de danse qui nous vient d'Allemagne et qui consiste à tourner deux à deux, autour d'une chambre, en pirouettant. — Air sur lequel s'exécute cette danse.

VALSER. v. n. Danser des valses.

VALTHÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des sterculiacées.

*VALVE. s. f. bot. Il se dit des pauenaux qui composent la capsule multivalve des plantes. — pl. Paillettes qui remplacent les pétales dans les fleurs des graminées.

VALVÉAIRE ou VALVÉE. s. f. Espèce de coquillage.

VALVIER. s. m. Animal des valvées ou valvéaires.

VALVULAIRE. adj. des 2 g. bot. Rempli de valvules.

VALVULE. s. f. bot. Petite valve, sorte de soupape.

VAMPI. s. m. Espèce de grand arbre qui croît en Chine.

*VAMPIRE. s. m. Sorte d'animal de la classe des carnassiers.

VAMPIRES. s. m. pl. Nom qu'on donne à ceux qui profitent des malheurs publics, et pompent le sang des peuples. *Les vampires sont des sangsues politiques.* fig.

VAMPIRISME. s. m. Système, action des vampires; effets de cette action.

†VAMPRA. s. m. Dimanche des Siamois, qui ne les dispense pas du travail.

VAMPUM. s. m. Espèce de reptile de la famille des serpens.

†VANADIN. s. f. myth. Déesse de l'espérance, chez les anciens Scandinaves.

VANANTE. adj. f. Il se dit d'une pâte inférieure de papier, faite avec de mauvais chiffons.

†VANAPRASTAS. s. m. pl. Secte de joguis ou de solitaires indiens qui sont en grande réputation de sainteté; ils vivent au milieu des forêts, avec leur famille, et n'ont pour toute nourriture que des herbes et des fruits.

VANCASSAYE. s. f. Espèce d'orange.

VANCOLE. s. f. Sorte de scorpion, connu aussi sous le nom de *Vancoho*, s. m.

VANDALE. s. m. Ennemi des arts. *fig.*

†VANDALES. s. m. pl. Anciens peuples barbares du nord qui se répandirent dans le midi en détruisant tout ce qui tenait aux arts, aux sciences, etc.

VANDALISME. s. m. Doctrine, système destructif des arts, des sciences, etc.

VANESSE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

VANGA. s. m. Espèce de bécarde à ventre blanc, oiseau.

VANGERON. s. m. Espèce de poisson qui ne se trouve que dans les lacs.

VANGEUR. s. m. Tuilier qui pétrit la terre avec les mains, et qui la façonne en forme de petits vasons.

VANGUIER. s. m. Genre de *plantes de la famille des rubiacées. — Sorte d'arbre* qui croît en Chine.

VANHOM. s. m. Espèce de curcuma qu'on trouve au Japon.

VANIÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des urticées.

VANILLIER. s. m. Espèce de plante sarmenteuse qui produit la vanille. Il y a le *Vanillier du Mexique* et le *Vanillier de Saint-Domingue.*

*VANITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

VANNEAUX. s. m. pl. En fauconnerie, on donne ce nom aux grandes plumes des oiseaux de proie.

*VANNER. v. a. *Vanner les épingles*, c'est séparer les épingles du son en les remuant sur un plat de bois; - *les aiguilles*, c'est les faire ressuyer dans un son chaud et un peu mouillé, après qu'elles ont été lavées.

VANNOIR. s. m. dont. Grand bassin de bois plat dans lequel on agite les fils de fer ou de laiton dont on fait les clous d'épingles.

VANSIRE. s. m. Espèce d'animal quadrupède du genre des mangoustes.

*VANTAIL. s. m. char. Assemblage de charpente qui ferme la moitié de la baie d'une écluse.

VANTANE. s. f. Genre de plantes de la polyandrie monogynie.

*VANTAUX. s. m. pl. Les deux volets d'une fenêtre.

VANTILLER. v. a. charp. Mettre des dosses ou de fortes planches pour retenir l'eau dans la baie d'une écluse. = Vantillé, ée. part.

VAPORATION. *V.* Evaporation dans le Dictionnaire.

VAPORISATION. s. f. chim. Passage d'un liquide à l'état de vapeur ou de gaz non permanent.

VAPORISER. v. a. chim. Réduire en vapeurs. — Fondre un corps en gaz non permanent, à l'aide du calorique. = Vaporisé, ée. part.

Digitized by Google

VAPPON. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

VAQUETTE. *V.* Vachette.

†VARAHAVATAR. s. m. Dans la mythologie indienne, incarnation de Visthnou sous la forme d'un ours.

VARAIGNE. s. f. mar. Ouverture par laquelle entre l'eau de la mer dans les marais salans.

VARAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des joncoïdes.

VARAN. s. m. Sorte d'arbre qui croît à Amboine. — Espèce de reptile du genre des lezards.

VARANCOCO. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît dans les Indes.

VARANDER. v. a. mar. Faire égoutter les harengs qu'on sort de la saumure. = Varandé, ée. part.

VARCHAN. s. m. Variété de riz que l'on cultive sur les montagnes de Madagascar.

VARDIOLE. s. f. Espèce d'oiseau de paradis presque tout blanc.

VAREK ou VAREC. *V.* Varech dans le Dictionnaire.

VARÉCA. s. m. Genre de plantes incomplètement connu.

VARAGO. s. m. Nom qu'on a donné à la canelle.

†VARELLUS. s. m. pl. Nom que l'on donne aux temples du royaume de Pégu, dans la presqu'île au delà du Gange.

VARI. s. m. Espèce de singe maki noir et blanc. — vén. Cri par lequel on rappelle les chiens quand la bête chassée a fait un retour. On dit aussi *Recuri* dans ce dernier sens.

VARICELLE. s. f. méd. Phlegmasie cutanée.

VARICOCÈLE. s. f. med. Sorte de tumeur qui prend naissance dans le scrotum.

VARICOMPHALE. s. m. méd. Tumeur variqueuse qui se forme à certains vaisseaux du nombril.

VARIOLAIRE. s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des champignons.

VARIOLE. s. f. Petite vérole. — Espèce d'aloocette qui vit dans l'Amérique méridionale. — Espèce de poisson du genre des perches.

VARIOLEUX, EUSE. adj. Celui qui est malade de la petite vérole.

VARIOLITE. s. f. Pierre, caillou qui porte des taches semblables à celles de la variole.

†VARLACHIMI-NOAMBOU. s. m. Fête indienne qui a lieu le vendredi d'avant la pleine lune du mois avani du calendrier des Indiens.

†VAROUCHÉ PAROUPOU. s. m. Fête indienne qui se célèbre le 11 avril, premier jour du mois chetteré, qui commence l'année indienne.

VARRE. s. f. Harpon dont les pêcheurs américains se servent pour preudre des tortues et de gros poissons.

VARREH. v. a. En Amérique, prendre à la varre des tortues et des poissons. = Varré, ée. part.

VARREFÉE. s. f. pêch. Gauge fine qui remuit plusieurs pièces de rets.

VARREUR. s. m. Pêcheur ou matelot américain qui lance la varre pour prendre des tortues et d'autres gros poissons.

VARROQUIER. s. m. Genre de plantes de la famille des joncoïdes.

VARTIAS. s. m. pl. Secte de bramines ou de prêtres indiens qui ont embrassé la vie cénobitique.

VARVOUSTE. s. f. pêch. Sorte de filet à manche.

VASCULE. s. f. Petite cavité.

VASCULIFORME. adj. des 2 g. En forme de cornet, de godet. *Ces fleurs sont vasculiformes.*

VASEAU. s. m. épingl. Jatte où tombent les hanses et les têtes d'épingles à mesure qu'on les coupe.

VASON. s. m. Motte de terre à tuiles dont on se sert pour fabriquer les briques et les tuiles.

VASSOLES. s. f. pl. mar. Pièces de bois qui soutiennent les lattes des cuillebotis.

†VASSOUKELS. s. m. pl. Tribu des esprits purs, dans la mythologie indienne.

VASTRE. s. m. Genre de poissons établi dans le voisinage des esoces.

VASULITE. s. f. Espèce de petite coquille fossile, qu'on a nommée aussi *Bellérophe.*

†VAT. s. m. Nom que les Siamois donnent aux temples des talapoins.

VATÉRIE. s. f. Espèce d'arbre qui croît à la Cochinchine.

†VATES. s. m. pl. Classe de druides, chargée d'offrir les sacrifices.

†VATICANE. s. m. myth. Dieu qui rendait des oracles dans un champ voisin de Rome.

VATIQUE. s. m. Espèce d'arbre qui croît en Chine.

VATROUILLE. s. f. mar. Tampon de laine que l'on attache au bout d'une perche pour laver les mures.

VATSONIE. s. f. Genre de plantes de la famille des ixies.

VAUCHERIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des conferves le Linnée.

†VAUCLUSIEN, NE. adj. s. De Vaucluse, habitant de Vaucluse. — Il est aussi substantif. *Un Vaudusien, une Vaucusienne. Les Vaucluséens.*

VAUCOUR. s. m. Espèce de table ou de large plan disposé auprès de la roue du tour du potier.

VAUDOIS, SE. adj. Du pays de Vaux, habitant du pays de Vaux. — Il est aussi substantif. *Les Vaudois. Un Vaudois. Une Vaudoise.* — Sorte d'ancien sectateur.

VAUDOUX. s. m. Danse des Nègres dans laquelle la tête et le corps se meuvent comme par ressort.

VAUQUELINIE. s. f. Espèce de plante qui croît au Mexique.

VAUTOIR. s. m. manufact. Espèce de râtelier sur lequel on distribue les fils de la chaîne des tapis.

VAUTOURIN. s. m. Espèce de gros oiseau du genre des corbeaux. — s. m. pl. Famille d'oiseaux, les vautours, etc.

†VAXHALLA. s. m. Selon la mythologie des anciens Scandinaves, palais superbe, le paradis où se réunissaient les âmes des fidèles disciples d'Odin et de ceux qui mouraient les armes à la main.

*VEAU. s. m. Bois qu'on a ôté d'une pièce taillée en courbe. — Espèce de ver de coquille.

*VEAU D'OR. s. m. Idole des anciens Israélites, du temps de Moïse.

VÉDÈRE. s. f. Nom qu'on a donné au mélier, sorte de plante.

VÉDAM. s. m. Livre sacré que les Indiens révèrent comme la divinité elle-même.

†VÉDANTIS. s. m. pl. Secte de philosophes indous.

VEDELET. s. m. Dans quelques endroits, pâture qui soigne les veaux.

VÉDÉLIE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des polymnies.

†VÉFLAMEN. s. m. Flamine qui avait cessé d'exercer ses fonctions.

VÉGÉTO-MINÉRAL. adj. m. chim. Il se dit de l'acétate de plomb liquide étendu d'eau.

VEIGÉLE. s. m. Espèce d'arbuste qui croît au Japon.

*VEILLE. s. f. bot. Heure déterminée où les plantes s'ouvrent et resteot épanouies.

VEILLOIR. s. m. Sorte de petite table sur laquelle certains artisans posent leur chandelle et leurs outils, quand ils travaillent pendant la nuit.

VEILLON. *V.* Vellon.

VEILLOTTE. s. f. Petit morceau de foin qu'on fait lorsque l'herbe d'un pré est fauchée et qu'on la fane.

†VEIMIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'un tribunal établi en Allemagne, qui jugeait secrètement un coupable sans qu'il en fût instruit. — Se dit aussi de la loi qui avait institué ce tribunal.

VEINER. v. a. Imiter par l'application variée des couleurs les racines de bois ou de marbre. = Veiné, ée. part.

VEINULE. s. f. min. Petite veine, en parlant des mines. *Une veinule de houille.*

VEISSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des mousses.

VÉLANÈDE. s. m. Nom qu'on donne au fruit du vélani, dont les teinturiers se serrent comme de la noix de galle.

VÉLANI. s. m. Belle espèce de chêne, qui porte des glands bons pour la teinture.

VÉLATE. s. f. Genre de coquilles que quelques-uns ont placé parmi les nérites.

VELCHES. s. m. pl. Nom dérisoire que Voltaire donnait à une certaine classe d'habitans de Paris, et aux anciens habitans de la France.

Digitized by Google

VELCHERIE. s. f. Action de Velches ; barbarie, grossièreté des anciens Français. *ironiq.*

VELEINA. s. f. Espèce de plante aromatique qu'on emploie en médecine.

VÉLELLE. s. f. Genre de vers de la famille des radiaires.

VÉLÉZE. s. f. Sorte de plante herbacée qui croît dans le midi.

VÉLIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

VELLA. s. m. Genre de plantes de la famille des crucifères.

VELLÉIEN. adj. m. Il se dit d'un sénatus-consulte romain qui était émané de Velléius.

VELLÉJE. s. f. Genre de plantes de la famille des campanulacées.

VELLON. s. m. Mot espagnol, qui signifie *Billon*, et qui s'applique à toutes les espèces de cuivre.

VELLOSIE. s. f. Sorte de plante qui croît au Brésil.

†VÉLOCIFÈRE. s. f. Voiture publique de nouvelle invention, espèce de diligence dont la marche est très-accélérée.

†VÉLOCIPÈDE. s. m. Machine nouvelle, au moyen de laquelle on peut se porter rapidement d'un endroit à un autre, par le seul secours du mécanisme et des pieds de celui qui la dirige. — adj. des 2 g. Léger à la course, qui a les pieds légers.

*VELOCITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

VÉLOTE. s. m. Sorte de plante de la famille des légumineuses.

VELTAGE. s. m. Mesurage qui se fait des tonnes, barriques, etc., avec la mesure qu'on nomme *Velte*.

VELTER. v. a. Mesurer, avec la velte, des tonnes, des barriques, etc. — VELTÉ, ÉE. part.

VELTEUR. s. m. Celui qui jauge, qui mesure les tonnes, etc., avec la velte.

VELTHEIMIE. s. m. Genre de plantes de la famille des asphodèles.

VELTIS. s. m. Espèce de plante du genre des chardons.

*VELUE. s. f. vén. Peau nouvelle qui vient sur la tête des cerfs, daims, etc. — Sorte de chenille.

†VELVANTINE. s. f. Étoffe que l'on fabrique à Amiens et dans ses environs.

VENADO. s. m. Espèce de petit cerf qu'on trouve au Pérou.

VENANA. s. m. Sorte d'arbre qui croît à Madagascar.

VENANOS. s. m. Espèce de cerf que l'on trouve à la Californie.

VENCE. s. f. Nom qu'on a donné à la perrenelle.

VENDANGEOIR. s. m. Dans certains endroits, hotte de vendangeur.

VENDANGETTE. s. f. Nom qu'on donne aux mauris et aux grives, parce qu'ils mangent les raisins à l'époque où on fait les vendanges.

†VENDEDAD-SADÉ. s. m. Recueil de trois livres liturgiques des Parsis.

VENDEJANG. s. m. Espèce d'arbre qui croît en Chine.

VENDÉMIAIRE. s. m. Premier mois du calendrier républicain, qui fut adopté pendant la révolution de France. Il commençait le 22 septembre.

†VENDÉMIALE. s. f. Fête qu'on célébrait en l'honneur de Bacchus chez les anciens : c'était une fête de dissolution.

†VENDÉMIALES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait chez les Grecs et les anciens Romains, à l'époque des vendanges. On dit aussi *Vindémiales*.

VENDLANDE. s. m. Espèce d'arbrisseau grimpant de la Caroline, qu'on a aussi appelé *Baumgartid* et *Androphylax*.

VÉNÉRABLEMENT. adv. Avec vénération, d'un air vénérable.

VÉNÉRICARDE. s. f. Genre de testacés de la classe des bivalves.

†VÉNÉRICARDIER. s. m. Animal de la vénéricarde.

VENET. s. m. pêch. Espèce de petit bas-parc formé de filets demi-circulaires.

VENETOU. s. m. Sorte d'animal du genre des jacanas.

*VENGEANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

†VENGEANCE DIVINE. s. f. Symbole allégorique dans les tableaux ; elle est ordinairement figurée par un ange armé d'une épée flamboyante.

VÉNITIEN, NNE. adj. et s. De Venise, qui est habitant, originaire de Venise.

VENTELET. s. m. Petit vent. *peu usité.*

VENTENATE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des avoines.

VENTENATIE. s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées.

VENTENATUM. s. m. Plante des anciens, qui paraît appartenir à la famille des rutacées.

VENTEROLLES. s. f. pl. féod. anc. Espèce de droit seigneurial.

VENTIER. s. m. Marchand qui achète une forêt, et qui la fait exploiter sur les lieux.

VENTILAGE. s. m. Espèce d'arbrisseau grimpant de la famille des nerpruns.

VENTILLER. v. a. mar. Mettre des planches d'une certaine épaisseur sur le bord d'un bateau pour retenir l'eau. — VENTILLÉ, ÉE. part.

VENT-JAGERS. s. m. pl. Nom qu'on donne aux premiers bâtimens hollandais qui vont à la pêche du hareng.

VENTÔSE. s. m. Troisième mois d'hiver de la nouvelle année française (1793).

*VENTOUSE. s. f. Organe musculeux de succion que portent certains animaux aquatiques, particulièrement les sèches, avec lequel ils saisissent leur proie.

VENTRAL, LE. adj. Qui a rapport au ventre, qui est dans l'intérieur du ventre.

*VENTRE. s. m. Nom donné, en 1793, à la partie de la convention qui siégeait entre la Montagne et la Plaine. *V.* Ces deux mots, MONTAGNE et PLAINE, dans les rapports qu'ils ont avec *ventre*. — † Aujourd'hui, partie d'une Chambre assemblée qui siége entre le côté gauche et le côté droit. *V.* Ces mots, CÔTÉ GAUCHE et CÔTÉ DROIT, dans les rapports qu'ils ont avec cette partie.

*VENTRU, UE. adj. bot. Oblong, solide ou tubulé. — s. m. Espèce de poisson du genre des cyclopthères.

*VENTS. s. m. pl. † myth. Divinités poétiques, enfans du ciel et de la terre.

VENTURON. s. m. Espèce de petit serin qui vit en Italie, et que l'on ne peut guère acclimater que dans les parties méridionales.

*VÉNUS. s. f. Genre de testacés de la classe des bivalves.

VÉNUSIER. s. m. Animal *des vénus*.

VÉNUSTÉ. s. f. Agrément, beauté. *vieux.* Il pourrait être adopté aujourd'hui.

†VÉRANDI. s. f. Dans la mythologie des anciens Scandinaves, l'une des trois parques qui présidait aux événemens futurs.

VÉRATRUM. s. m. Espèce de plante du genre des ellébores.

VERBÉNACÉES. s. f. pl. Famille de plantes de la classe des univalves.

VERBÉSINE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

VERBIEST. s. m. Sorte de prêtre américain.

VERBOQUET. s. m. Cordeau qui sert à attacher des pièces de bois au gros câble de l'engin.

VERDEROUX. s. m. Espèce de tangara de la Guiane.

*VERDIER. s. m. Sorte de poisson du genre des carans.

VERDILLON. s. m. Levier dont on se sert pour détacher les blocs d'ardoise. — Châssis de tapissier haute-licier pour attacher les fils de la chaîne.

VERDIN. s. m. Espèce d'oiseau qui vit dans la Cochinchine.

VERDINÈRE. s. m. Espèce de verdier de l'île de Bahama.

VERDON. s. m. Nom qu'on donne à une variété de verdier.

*VERDOYANTE. s. f. † Surnom que la fable donne à Cérès, à qui l'on sacrifiait un bélier lorsque le blé était vert.

VERDUNOIS, SE. adj. et s. De Verdun, originaire de Verdun.

VÉRÉTILLE. s. f. Genre de zoophytes ou de polypiers libres.

VERGADELLE. s. f. Nom qu'on a donné au gade merluche.

VERGEAGE. s. m. Mesurage à la vergue. — Défaut dans une étoffe dont les fils ne sont pas unis, ou qui est mal teinte.

VERGENCE. s. f. méd. Tendance des humeurs vers une partie quelconque du corps.

VERGEOISE. s. f. raffiner. Sucre des

Digitized by Google

sirops des formes bâtardes. — pl. Formes où on dépose ces sirops.

†VERGERON. *V.* Allerite.

†VERGILIES. *V.* Pleiades.

VERGEROLLE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

VERGLACER. v. n. Se glacer, faire du verglas, rendre en glace. = Verglacé, ée. *part. peu usité.*

VERGOBRET. s. m. Nom qu'on donnait à certains magistrats de la Calédonie.

VERGUNTES. s. f. pl. Nom qu'on donne, dans les raffineries, à des vergeoises refondues.

VERGUE ou VERNE. *V.* Aune dans le Dictionnaire.

*VÉRITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

†VÉRITÉ CHRÉTIENNE. s. f. Figure allégorique.

VERJAGE ou VERJEAGE. *V.* Verjeage.

VERJEOISE. *V.* Verjoisin.

VERLE. s. f. Espèce de jauge ou instrument qui sert à jauger les tonneaux.

*VERMEIL. s. m. Composition faite de gomme gutte, de vermillon et de brun rouge, avec laquelle on donne de l'éclat à certains ouvrages dorés.

VERMEILLONNER. v. a. Appliquer la composition appelée *Vermeil*. = Vermeillonné, ée. *part.*

VERMICELLIER. s. m. Celui qui fait et vend du vermicel et autres pâtes semblables.

VERMICULAIRE. s. m. Genre de testacés de la classe des univalves. — Genre de plantes de la famille des champignons.

VERMICULANT. adj. m. méd. Se dit d'un pouls dont les battemens ressemblent au mouvement ondoyant des vers qui rampent.

VERMICULITE. s. f. Ver pétrifié.

*VERMIFORME. s. m. Genre de petits quadrupèdes carnassiers de l'espèce des martres.

VERMIFUGUE. s. f. Espèce de plante qui croît au Pérou.

VERMILANGUES. s. m. pl. Famille de mammifères édentés, le pangolin, le fourmilier, etc.

VERMILIE. s. f. Genre de vers marins de la classe des annélides.

VERNAIE. s. f. Lieu planté d'aunes.

†VERNEMÉTIS. s. m. Nom qu'on donne à un ancien temple gaulois qui est situé sur le territoire de Bordeaux.

VERNICIER. s. m. Sorte de grand arbre qui croît aux Indes.

VERNIER. *V.* Nonius.

VERNIMBOCK. s. m. Genre de plantes.

VERNONIE. s. f. Genre de plantes de la tribu des vernoniées.

VERNONIÉES. s. f. pl. Tribu de plantes proposées dans les synanthérées.

VÉROLE. s. f. Nom d'une espèce de coquille du genre des porcelaines.

VÉROLETTE ou VÉRETTE. *V.* Varicelle.

VÉRONICELLE. s. f. Espèce de coquille qui se rapproche des limaces.

VÉROTER. v. n. Il se dit des pêcheurs et des oiseaux qui cherchent des vers. — Vérotè, ée. part. On dit aussi *Verroter*.

VÉROTIER. s. m. Il se dit d'un pêcheur ou d'un oiseau qui cherche des vers. On dit aussi *Verrotier*.

VÉROTIS. s. m. pl. Vers rouges que l'on emploie ordinairement à faire des appâts. On dit aussi *Verretis*.

VERPE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons. — † Épithète injurieuse qu'on donne quelquefois aux Juifs.

†VERRA. s. f. Nom d'un autel, dans l'ancienne Rome, où l'on venait adresser des prières aux dieux pour obtenir que les enfans ne vinssent pas au monde ou restassent dans le néant.

*VERRÉE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des cotylets.

†VERRÉES. s. f. pl. Fêtes romaines qui avaient été instituées par le préteur Verres.

*VERRIER. s. m. Boite d'éventailliste dans laquelle on renferme les desseins originaux d'éventails.

VERRILLON. s. m. Sorte d'harmonica composé de quelques verres à pied que l'on touche avec des baguettes dont le bout est recouvert de drap.

VERRIN. s. m. Espèce de machine dont on se sert pour élever des fardeaux.

VERRINE. s. f. Sorte de vis faite en bois de charpente. — Cuvette à verres. — Sorte d'ouvrage fait en verre.

VERRINES. s. f. pl. Oraisons de Cicéron contre Verrès. *Les Verrines de Cicéron.*

VERROTER, VERROTIER, VERROTIS. *V.* Véroter, Vérotier, Vérotis.

VERRUCAIRE. s. f. Nom qui est commun à plusieurs plantes.

VERRURE. *V.* Varech dans le Diction.

*VERSANT. s. m. Terrain d'inclinaison d'une rivière de chaque côté.

*VERSATILE. adj des 2 g. bot. Il se dit d'une anthère qui tourne en tous sens sur le filament qui la porte. *Anthères versatiles.*

VERSATILITÉ. s. f. Qualité d'une chose versatile. — † Inconstance, variation dans ses principes, ses discours, ses opinions ou sa conduite.

VERSCHOT. s. m. Mesure superficielle de 547 toises, qui était en usage dans l'empire de Russie.

*VERSE. s. f. Manne d'osier où l'on peut mettre trente cinq livres pesant de charbon.

VERSEMENT. s. m. Action de verser de l'argent d'une caisse particulière dans une caisse générale. *Ce bureau a fait son versement.*

VERSENNE. s. m. Nom qu'on donne, dans certains endroits, à ce que l'on nomme ailleurs *Sillon*.

VERSEUR. s. m. Qui verse. — astron. Nom qu'on donne au verseau.

VERSICOLOR. s. m. Espèce d'oiseau du genre des corbeaux.

VERSIFICAILLEUR. s. m. Mauvais versificateur. *Mot nouveau* qui ne s'applique qu'ironiquement.

VERSOIR. s. m. Pièce qui entre dans la composition d'une charrue.

VERSTE. s. f. Mesure de distance en usage dans la Russie. La verste est de 500 sagènes ou toises.

VERT-BLANC. s. m. Espèce de poisson du genre des spares.

VERT-CAMPAN. s. m. Nom d'une espèce de marbre.

VERT-D'AZUR. *V.* Vert de montagne dans le Dictionnaire.

VERT-DE-CORSE. s. m. Roche primitive, mélangée de jade et de diallage.

VERT-DE-CUIVRE. s. m. Espèce de mine de cuivre soyeuse.

VERT-D'ÉGYPTE. s. m. Espèce de marbre antique.

*VERT-DE-GRIS. s. m. Nom qu'on donne à l'agaric bulbeux.

VERT-DES-BOIS. s. m. Espèce de plante du genre des agarics.

VERT-DES-DAMES. s. m. Espèce de plante du genre des agarics.

VERT-D'IRIS. s. m. Sorte de couleur que l'on emploie souvent pour en faire la peinture.

VERT-DE-SUSE. s. m. Nom qu'on donne à une sorte de marbre dont les veines vont en zigzag.

VERT-DE-TERRE. s. m. Espèce de pierre que l'on apporte d'Arménie.

VERT-DORÉ. s. m. Sorte de grive. — Espèce de colibri. — Sorte de noctuelle.

VERTE. s. f. Nom qu'on donne à une espèce de couleuvre.

VERTE-BONNE. s. m. Variété de prune. — Variété de laitue.

VERTÉBRÉ, ÉE. adj. Qui est muni de vertèbres. *Les animaux vertébrés.*

VERTÉBRÉS. s. m. pl. Ordre d'animaux qui ont des vertèbres, et qui sont distingués par-là des animaux invertébrés. — Il se prend aussi adjectivement. *Classe des animaux vertébrés.*

VERTÉBRITE. s. f. Vertèbre fossile ou pétrifiée.

VERTÉBRO-ILIAQUE. adj. f. Il se dit de l'articulation d'une vertèbre avec l'os iliaque. — Il est aussi substantif.

VERTELLE. s. f. Sorte de bonde qui sert à fermer les varaignes dans les marais salans.

VERTE-LONGUE. s. f. Variété de poire qui paraît en automne.

VERTENELLES. s. f. pl. mar. Charnières qui servent à tenir le gouvernail suspendu à l'étambord.

†VERTENS. s. f. Nom que les anciens Romains donnaient à la Fortune, comme variable et constante.

VERT-ET-BLEU. s. m. Sorte de reptile de la famille des serpens.

Digitized by Google

VERTET-MINÉRAL. s. m. Nom qu'on a donné à certaines variétés soyeuses de cuivre carbonaté vert qu'on rencontre dans les mines.

VERTEVELLES. s. f. pl. Pièces de fer en forme d'anneaux, qu'on dispose pour retenir le verrou des serrures à bosses.

VERTEX. s. m. bot. Sommet de la tête d'un arbre, etc.

VERTICALITÉ. s. f. Situation d'une chose qui est placée verticalement. *peu us.*

VERTICAUX. adj. m. pl. Il se dit des cercles de la sphère. — Il se prend aussi substantivement.

VERTICILLAIRE. s. m. Espèce d'arbre qui croît au Perou.

‡VERTICILLAIRES. adj. pl. des 2 g. Famille de plantes.

VERTICILLE. s. m. Assemblage de feuilles ou de fleurs disposées autour d'une tige.

‡VERTICILLÉES. s. f. pl. Famille de plantes.

VERTICITÉ. s. f. phys. Tendance qu'a un corps vers un côté plutôt que vers un autre.

‡VERTICORDIE. s. f. Surnom que la mythologie donne à Vénus.

*VERTIGO. s. m. Genre de coquilles qui diffère peu de celui des maillots.

VERTIQUEUX, EUSE. adj. Qui va en tournant, qui tournoie ou se tournoie en forme de spirale.

VERT-MONTANT. s. m. Nom d'une espèce d'oiseau.

VERT-OR. s. m. Espèce de poisson du genre des spares.

VERT-PERLÉ. s. m. Sorte d'oiseau de la famille des colibris.

*VERTU. s. f. † myth. Figure allégorique.

VERTUBLEU. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

VERTUGEOIS. *int.* Sorte de jurement villageois. On dit aussi *Vertugois.*

VERTUMNALES. s. f. pl. Fêtes instituées à Rome en l'honneur du dieu Vertumne, et que l'on célébrait au mois d'octobre.

VERTUMNE. s. m. Dieu des jardins et des vergers, chez les anciens Grecs et les Romains. — Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

VÉRULAME. s. m. Espèce d'arbrisseau de la famille des rubiacées.

VERUMONTANUM. s. m. anat. Tubercule allongé, qui est situé au-devant du col de la vessie.

VÉRUTON. s. m. Genre de plantes établi aux dépens des centaurées.

†VERVACTOR. s. m. myth. Dieu des laboureurs, chez les anciens Romains.

VERVEILLE. s. f. Petite plaque qu'on attachait à l'un des pieds des oiseaux de proie, sur laquelle étaient empreintes les armes du seigneur à qui il appartenait, afin qu'on pût les reconnaître.

*VERVEINE. s. f. Herbe sacrée dont on se servait autrefois dans les cérémonies religieuses.

VERVELLE. s. f. mar. Sorte de gond qui soutient le gouvernail d'un bateau foncet. *V.* VERVEILLE pour une autre signification.

*VERVEUX. s. m. Nom qu'on donne, à Paris, à un panier d'osier dans lequel on transporte des fruits.

‡VERVE POÉTIQUE. s. f. myth. Figure allégorique.

VÉSANIE. s. f. méd. Égarement d'esprit sans fièvre ni affection comateuse. — Ordre de maladies, comme la manie, la rage, etc.

VESCERON. s. m. Nom qu'on donne à une petite vesce sauvage.

VÉSICAIRE. s. f. Genre de vers de l'ordre des intestins. — Genre de plantes qui croissent dans le midi.

VÉSICAL, LE. adj. anat. Qui a rapport ou qui tient à la vessie. *Artères, veines vésicales.*

VÉSICANT, TE. adj. Qui attire. *V.* Vésicatoire dans le Dictionnaire.

VÉSICANS. s. m. pl. Famille d'insectes dans laquelle sont comprises les cantharides.

VÉSICARIA. s. f. Espèce de plante vésiculeuse du genre des alysses.

VÉSICATION. s. f. chir. Développement de cloches ou vésicules qui se forment sur la peau par le moyen des exutoires. — Naissance de ces vésicules. — Effet des vésicatoires.

VÉSICO-PROSTATIQUE. adj. f. anat. Il se dit d'une artère qui se distribue à la vessie et à la glande prostate. — Il est aussi substantif.

VÉSICULAIRE. adj. des 2 g. bot. Qui est en forme de vésicule. *Feuilles vésiculaires.*

VÉSICULEUX, EUSE. adj. bot. Qui ressemble à de petites vessies. On dit aussi *Vésiculeux.*

VESITARSES. s. m. pl. Famille d'insectes de l'ordre des hémiptères.

VESPÉRAL. s. m. Livre qui, outre les antiennes, contient les psaumes et les hymnes qu'on chante, à Vêpres, dans les églises catholiques.

VESPERTILION. s. m. Genre d'animaux mammifères, de l'ordre des chéiroptères.

VESSE-LOUP, *V.* VESSE-DE-LOUP dans le Dictionnaire.

VESSIR. v. n. Il se dit des vents que le feu et l'air font sortir du métal que l'essayeur ne laisse pas refroidir adroitement.

VESTA. s. f. myth. Déesse des anciens Grecs et des Romains. — astron. Planète nouvellement découverte.

VESTALIES. s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait, en Grèce et à Rome, en l'honneur de la déesse Vesta.

VESTARQUE ou VESTIARQUE. s. m. Maître de la garderobe du grand turc.

VESTÉRINGIE. s. f. Genre de plantes. —Arbuste de la Nouvelle Hollande.

*VESTIBULE. s. m. anat. La première partie de la seconde cavité de l'oreille. — ‡ Endroit couvert disposé devant un corps-de-garde, où les soldats peuvent se promener. — † myth. Entrée du temple de la déesse Vesta, dans l'ancienne Rome.

VESTIE. s. f. Espèce d'herbe qui croît au Pérou et dans quelques endroits du Mexique.

VESTIMENTAL, LE. adj. Il se dit d'une essence qu'on emploie pour mettre sur les habits. *Essence vestimentale.*

VESTIPOLINE. s. f. Sorte de petite étoffe de laine, qui se fabrique à Beauvais.

VÉSUVIENNE. s. f. Substance minérale jaune. — ‡ adj. f. Se dit d'une substance qui coule du Vésuve au moment de son éruption.

VÉTADE. s. f. Espèce de *coquille du* genre des vénus.

VÉTAN. s. m. Sorte de coquille que l'on trouve au Sénégal.

†VÉTÉRANIEN ou VÉTÉRAN. s. m. Soldat romain, qui obtenait son congé après vingt-cinq ans de service.

*VÉTILLE. s. f. Petit outil de chaînetier. — Petit bâtiment de retraite à l'usage des ardoisiers. — Anneau de corne adapté au rouet à filer, et par où passe le fil. — Petite fusée ou serpenteau, que les artificiers font avec des cartes à jouer.

VÉTILLERIE. s. f. Chicanerie, minutie, bagatelle.

*VÉTO. s. m. Formule qu'employaient, à Rome, les tribuns du peuple, lorsqu'ils s'opposaient aux arrêts du sénat et à tout acte des autres magistrats. — Avant que la France se fût constituée en république, il y avait un droit de véto non *absolu*, mais *suspensif*, qui était exercé par le roi, relativement aux décrets du corps législatif, et qui lui avait été accordé par la constitution de 1791.

VETTIS. s. m. Nom d'une boisson pectorale des Indes.

VÉTYR-VER. s. m. Sorte de plante graminée des Indes, dont les racines sont très-odoriférantes.

*VEUVE. s. f. Sorte d'oiseau d'Afrique. — Espèce de coquille du genre des sabots. — Nom qu'on donne à une plante du genre des scabieuses. — On appelle *Veuve coquette*, un poisson du genre tétrodon; - et, *Veuve en deuil*, un singe d'Amérique qui appartient au genre des saguins.

VEXILLAIRE. adj. m. Il se dit, sur mer, des signaux d'enseigne ou de pavillon. — s. m. Soldat romain attaché à une bannière, qui attendait une récompense militaire.

‡VEXILLUM. s. m. Enseigne de cavalerie, chez les anciens Romains.

VIABILITÉ. s. f. État, qualité de l'enfant ou de l'animal viable. — Possibilité de vivre.

Digitized by Google

†VIALES. s. f. pl. myth. Divinités qui présidaient aux grands chemins dans l'ancienne Rome.

VIATEUR. s. m. Officier chargé de prévenir les sénateurs romains des jours d'assemblée.

†VIARAM. s. m. Sorte de divination ou d'augure qui était en usage dans le moyen âge, et qui consistait à tirer une prédiction lorsqu'on rencontrait en chemin un homme ou un oiseau qui venait par la droite, passait à la gauche et disparaissait.

†VIBILIE. s. f. myth. Déesse que les voyageurs invoquaient lorsqu'ils étaient égarés dans leur chemin.

†VIBONES. s. f. pl. Fleurs de l'herbe *britannica*, qu'on mangeait dans les temps d'orage pour être préservé de la foudre.

VIBORGIE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

VIBORQUIA. s. m. Sorte d'arbrisseau de la famille des légumineuses.

VIBRION. s. m. Genre de vers de la famille des polypes.

†VICA-POTA. s. f. myth. Déesse de la victoire, chez les anciens Romains.

*VICE. s. m. † myth. Figure allégorique.

VICENNALES. s. f. pl. Fêtes romaines qui se célébraient à la vingtième année de l'empire d'un prince. — Fêtes funèbres que l'on célébrait vingt ans après la mort d'un homme.

VICE-PROCUREUR. s. m. Celui qui remplit, à Malte, les fonctions de procureur-général.

VICINAL, LE. adj. Il se dit d'un lieu voisin d'un autre.

VICOMTIER, TIÈRE, adj. Qui appartient à une vicomté; qui est d'une vicomté. *Coutume vicomtière. Droit vicomtier.*

†VICTA. s. f. myth. Déesse des vivres, chez les anciens Romains.

*VICTOIRE. s. f. † myth. Divinité des anciens. — † Figure allégorique.

VICTORIAL, LE. adj. Qui concerne la victoire, qui vient de la victoire.

VICTORIAT. s. m. Nom d'une ancienne monnaie de Rome.

†VICTORIAUX. adj. m. pl. Il se dit des jeux que l'on célébrait, chez les anciens Romains, au sujet d'une victoire.

VICTORIENNE. adj. f. On appelle période *Victorienne* ou *Dionysienne* (ainsi nommée de Denys le petit à qui elle est attribuée, et de Victorinus ou Victorius, qui vivait sous le pape Hilaire), un intervalle de 532 ans, formé par le produit de 19 et de 28, ou du cycle lunaire par le cycle solaire. On lui a donné aussi le nom de *grand Cycle pascal*, parce qu'elle ramenait les nouvelles lunes et la fête de Pâques au même jour de l'année julienne.

VICTORIOLE. s. f. Petite victoire. — † myth. Nom que les antiquaires donnent à la victoire quand elle est représentée en petit.

VICTUAILLEUR. s. m. Pourvoyeur d'un vaisseau, celui qui fournit des vivres ou victuaille.

VICTUALE-VICT. s. m. Sorte de poids en usage dans la Suède.

VIDELLE. s. f. Outil de fer-blanc dont on se sert pour évider des fruits que l'on veut confire. — Outil de cuivre à roulette dont les pâtissiers se servent pour couper la pâte des pièces.

VIDE-POCHE. s. m. Meuble propre à recevoir ce qu'on sort de ses poches. *peu usité.* — Filon. *popul.*

VIDIAN, NNE. adj. anat. Il se dit des canaux qui sont creusés à la base de l'apophyse ptérigoïde. On dit aussi *Vidien, Vidienne. Le nerf vidien. L'artère vidienne.*

VIDOMNAT. s. m. Qualité, fonctions, titre du vidomne. *vieux.*

VIDOMNE. s. m. Lieutenant de seigneur. *vieux.*

VIDURE. s. f. Sorte d'ouvrage à jour. — Ce qu'on ôte d'une chose que l'on vide.

†VIE HUMAINE. s. f. myth. Figure allégorique. — On distingue encore comme figures allégoriques, la *Vie active*, la *Vie contemplative*, la *Vie de longue durée*, et la *Vie inquiète* et *travaillée*.

*VIEILLARD ou SINGE VIEILLARD. s. m. Espèce de singe dont la barbe est grise. — *Vieillard* est aussi le nom d'un oiseau de l'ordre des sylvains, que l'on appelle aussi *Tacon*.

*VIEILLE. s. f. Espèce de gros poisson qu'on trouve à Cayenne.

VIEILLE MEUTE. s. f. Premier relais de chiens courans qui donnent après les chiens de meute.

*VIEILLESSE. s. f. † myth. Déesse des anciens. — Divinité infernale.

*VIELLEUR. s. m. Espèce de cigale qui fait un bruit assez semblable à celui d'une vielle.

VIENNE. s. f. Nom qu'on donne à des lames d'épée qui se fabriquent à Vienne en Autriche.

VIENNOIS, SE. adj. et s. De Vienne, originaire de Vienne.

VIENTRAGE. s. m. Ancien droit qu'on payait sur les denrées, les boissons, etc.

VIERG. s. m. Nom qu'on donnait au premier magistrat d'Autun.

VIERTEL. s. m. Mesure de grains dont on se sert en Allemagne.

VIEUSSEUXIE. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

VIEUX-OING. s. m. Graisse de cochon qui n'est pas fondue, que l'on pétrit, et dont on se sert pour graisser les essieux des voitures.

VIGANS. s. m. pl. Draps grossiers qui se fabriquent à Vigan.

†VIGEA-DÉCEMI. s. m. Fête que l'on célébrait aux Indes dans le mois d'apichi, et qui était consacrée à des divertissemens.

VIGEON. *V.* VIGOGNE dans le Dict.

*VIGIE. s. f. Marin monté sur la tête d'un mât pour observer au loin. — Sentinelle sur les hauteurs en Amérique. — Sommet de la montagne où est posée cette sentinelle. — Ecueil ou rocher qui paraît hors de l'eau, un banc de rocailles qui est élevé au milieu de la mer.

VIGIER. v. n. mar. Être en vigie, en sentinelle, etc.; observer, chercher à découvrir.

VIGIGRAPHE. s. m. Machine télégraphique, nouvellement inventée, propre à transmettre des signaux en mer.

†VIGIGRAPHIE. s. f. Observation par le moyen du vigigraphe. — Partie, fonctions, étude du vigigraphe.

*VIGILANCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

*VIGILES. s. f. pl. † Veilles que pratiquent les talapoins, pendant les nuits des trois semaines qui suivent la moisson, dans des huttes couvertes de feuilles au milieu des champs.

†VIGINTIVIR. s. m. L'un des vingt officiers romains qui veillaient aux monnaies, aux prisons, à la police, etc.

VIGINTIVIRAT. s. m. Emploi, charge, dignité des vingt officiers qui étaient chargés, à Rome, de la monnaie, des prisons, de l'exécution des criminels, etc.

VIGNAGE. s. m. féod. Ancien droit seigneurial.

VIGNAT. s. m. Espèce de coquille.

VIGNÉE. s. f. Genre de plantes établi pour placer les laiches dont les épis portent à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles.

*VIGNES. s. f. pl. † myth. Symbole de la fureur que cause l'ivresse.

VIGNOT. s. m. Table sur laquelle on étale la morue lorsqu'on la tire de la mer.

VIGOLINE. s. f. Genre de plantes annuelles du Pérou, que l'on cultive dans nos jardins.

VIGORDAN. s. m. Langue du Bigorre. On dit aussi *Bigordan*.

VIGOTE. s. f. Modèle où l'on entaille les calibres des pièces d'artillerie, pour leur chercher des boulets convenables.

*VILAIN. s. m. Espèce de poisson du genre cyprin. — Sorte de vautour qui se tient dans les Pyrénées.

VILANELLE. *V.* VILLANELLE dans le Dictionnaire.

VILLA. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

VILLANOVE. s. f. Genre de plantes de la famille des corymbifères.

VILLARÈSE. s. f. Espèce d'arbrisseau qui croît au Pérou.

VILLARSIE. s. f. Sorte de plante de la Caroline. — Espèce de plante aquatique. — Nom d'un bel arbre du Pérou.

VILLDENOVE. *V.* WILLDENOVE.

VILLEMÉTIE. s. f. Genre de plantes que l'on appelle aussi *Kochia* et *Wittenaria*.

VILLICHE. s. f. Sorte de plante qui croît au Mexique.

†VILLUMA ou VILLOUMA. s. m. Grand

Digitized by Google

prêtre qui passait, chez les Incas, pour dire des oracles. On dit aussi *Villane* ou *Villona*.

VIMBA. s. m. Espèce de poisson du genre des salmones.

VIMBRE. s. m. Nom commun à deux espèces de poissons, l'un du genre des cyprins, et l'autre du genre des salmones.

VIMINAL, LE. adj. Il se dit d'une colline de l'ancienne Rome, et d'une rue et d'une porte qui y conduisaient. *Colline viminale. Chemin viminal.*

†VIMINALIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Rome, sur le mont Viminal.

VIMINARIE. s. f. Espèce de plante.

VINAIGRERIE. s. f. Se dit de la fabrique de vinaigre. — † Art de fabriquer les vinaigres. — Local où l'on fabrique les vinaigres. — † Traité sur les vinaigres.

VINAIRE. adj. des 2 g. Il se dit des vases qui servent à contenir du vin.

VINALES. s. f. pl. Fêtes que les anciens célébraient, deux fois l'année, pour obtenir de bonnes vendanges.

†VINDÉMIALE, VINDÉMIALES. *V.* VENDÉMIALE, VENDÉMIALES.

VINETIER. s. m. Genre de plantes de la famille des épines-vinettes.

VINGEON. s. m. Espèce de canard du genre des sifflears.

VINGTAINS ou VINTINS. s. m. pl. fabriq. Draps dont la chaîne a vingt mille fils on environ.

VINGTIÈME DU CADIL. s. m. Mesure de capacité pour les liquides qui, dans le premier système de division projeté, aurait eu deux pouces quatre lignes et un dixième de hauteur, sur un pouce deux lignes et un vingtième de base.

VINGT-QUATRE (IN-). *V.* IN-VINGT-QUATRE.

VINIFÈRE. adj. des 2 g. Qui porte, qui donne du vin.

VINIFÈRES. s. m. pl. Famille de plantes, la même que les sarmentacées.

VINOMETRE. s. m. Sorte d'instrument dont on se sert pour connaître la qualité des vins.

VINTANG. s. m. Espèce d'arbre qui croît au Malabar.

VINTEM. s. m. Sorte de monnaie qui a cours en Portugal.

VINTÉRANE. s. m. Espèce d'arbre qui croît en Amérique.

VINTIN. s. m. Sorte de monnaie qui a cours à Goa.

VINTSI. s. m. Sorte d'oiseau du genre des martins-pêcheurs.

VINULE. s. f. Nom d'une chenille qui a une couleur de vin.

VIOLACÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui a pour type le genre violette.

*VIOLENCE. s. f. † myth. Figure allégorique.

VIOLETSTEIN. s. m. Espèce de roche micacée. — Pierre qui a l'odeur de la violette.

VIOLISTE. s. m. Celui qui joue de la viole. — Porteur de viole.

*VIOLON. s. m. Outil de treillageur. — Ustensile dont les chapeliers se servent pour battre les matières destinées au feutrage. — Petite prison qui tient à un corps-de-garde. — On appelle *Violons de beaupré*, deux taquets plats qu'on met de chaque côté du mât de beaupré.

VIOULTE. s. f. Genre de plantes de la famille des lilinées.

*VIPÈRE. s. f. Genre de reptiles. — † myth. Emblème de la femme qui hait son mari et qui en veut à sa vie.

†VIRA COCHA. s. f. Divinité principale des Péruviens.

†VIRAFNAMA. s. f. Histoire de la maison de Viraf, prophète des Parsis.

VIRAGE. s. m. mar. Espace nécessaire pour virer au cabestan. — † Action exercée pour virer au cabestan; effets de cette action.

†VIRAK. s. m. L'un des livres sacrés des Siamois.

VIRBOUQUET. s. m. Cheville à l'usage des couvreurs pour arrêter la corde attachée à l'amortissement d'une flèche de clocher.

VIRÉ. s. m. Espèce d'étamine qui se fabrique à Amiens. On dit aussi *Virée*, au féminin.

VIRECTE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des rondeletiées.

VIRÉES. s. f. pl. Famille de plantes établie aux dépens des lionderts.

VIRÉON. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

VIRETON. s. m. Flèche à pennons croisés qui la font tournoyer en l'air.

VIREUX, EUSE. adj. méd. Il se dit des qualités malfaisantes de certaines substances.

VIREVAULT. s. m. Machine dont on se sert, sur mer et sur les ports, pour lever l'ancre ou des fardeaux. — Morceau de bois avec lequel on s'aide à tourner de grosses cordes.

VIRE-VENT. s. m. Espèce d'oiseau.

VIRE-VIRE. s. m. Endroit où l'eau de la mer ou des rivières forme des tournans.

VIRGILE, s. f. Genre de plantes de la famille des galardiennes. — Espèce d'arbre qui croît en Amérique.

VIRGILIEN, NNE. adj. De Virgile, qui concerne Virgile, ses œuvres. On dit, *Un opuscule virgilien, les œuvres virgiliennes.*

*VIRGINITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

VIRGULAIRE. s. f. Genre de plantes de la famille des scrofulaires.

VIRGULER. v. a. Mettre des virgules dans des discours ou des ouvrages. = VIRGULÉ, E, part.

VIRGULTE. s. f. Arbrisseau qui ne jette que des scions. — Touffe de nouveaux jets.

*VIRILITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

†VIRIPLAQUE. s. f. Déesse qui présidait au raccommodement des maris avec leurs femmes, lorsqu'il y avait des brouilleries dans le ménage. On disait aussi *Viriplaca*.

*VIROLE. s. m. Espèce d'arbre qu'on nomme le *Porte-suif*.

VIROLET. s. m. mar. Nœud de bois qui se met dans le hulot du gouvernail d'un vaisseau.

VIROLEUR. s. m. Celui qui fait, qui vend des viroles.

VIROUSTE. *V.* VIBVOORTS dans le Dictionnaire.

VIRURE. s. f. mar. Largeur d'une suite de bordage de la carène dans la longueur du vaisseau.

*VIS. s. f. Espèce de coquille à spirale.

VISAGÈRE. s. f. Devant d'un bonnet de femme.

VISCACHE. s. m. Animal d'Amérique qui ressemble à une marmotte, *selon quelques-uns*, à un lièvre ou à une marte, selon d'autres.

VISCACHÈRES. s. f. pl. Terriers que les viscaches creusent et habitent en commun.

VISCAGO. s. m. Genre de plantes établi sur quelques euculales.

VISCAQUEON VICAQUE. *V.* VISCAGO.

†VISCÉRATION. s. f. Présent de la chair des victimes que l'on faisait au peuple dans les funérailles des grands de Rome.

VISCÉRAUX. adj. m. pl. méd. et pharm. Il se dit des remèdes qui sont propres à fortifier les viscères. — Il est aussi substantif.

VISCOÏDE. s. m. Genre de plantes qui rentre dans celui des ardisies.

VISDANET. s. m. Sorte de coquillage qui est en forme de spirale.

VISENIE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu des mélochies.

VISIGOTH. s. m. Goth de l'*occident*. — fig. Homme peu poli, grossier, sauvage. — pl. Ariens peuples de l'occident.

VISIRAL ou VISIRIAL. *V.* VIZIRIAL.

VISIRAT. *V.* VIZIRAT dans le Diction.

VISITANDINE. s. f. Religieuse de la Visitation. — pl. Couvent de religieuses.

VISITATRICE. s. f. Nom qu'on donne, dans un couvent ou monastère, à une religieuse chargée d'en faire la visite.

VISITES DOMICILIAIRES. s. f. pl. Perquisitions de la force armée, conduite par un magistrat, chez les habitans d'une ville. Ces perquisitions eurent lieu pendant la terreur en France.

*VISITEUR. s. m. † Celui qui, dans certaines sociétés de secours mutuels, est chargé de visiter ceux qui ont fait leur déclaration de maladie.

VISMIE. s. f. Genre de plantes qui se rapprochent des millepertuis.

VISNAGE. s. m. Espèce de plante de la famille des ombellifères; l'herbe aux gencives, le cure-dent d'Espagne.

VISON. s. m. Espèce de fouine que l'on trouve en Amérique.

Digitized by Google

VISORION. *V.* Visorium dans le Diction.

†VISPERAD. s. m. Deuxième livre du Vendedad, livre sacré des Perses.

*VISQUEUX. s. m. Espèce de reptile de la famille des serpens.

VISSIER. s. m. L'animal des vis.

VISTHNOU. s. m. myth. L'un des trois grands dieux de la première classe dans la théologie des brahmines.

VITALIS. s. m. Nom qu'on donne à la lombarde des toits.

VITALLIANA. s. f. Espèce de jolie plante qui croît sur les Alpes.

VITCHOURAZ. *V.* Vitchoura dans le Dictionnaire.

VIT-DE-MULET. s. m. hydraul. Tuyau de terre cuite dont on se sert pour la conduite des eaux.

VITELLAIRE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des eumitiers.

VITELLIENNES. s. f. pl. hist. anc. Sorte de tablettes ou les anciens Romains écrivaient des bons mots, des pensées galantes, ingénieuses, lascives, etc.

VITET s. m. bot. Nom qu'on a donné au gattilier.

VITELOTS. s. m. pl. Masses de pâtisseries.

VITELOTTE. s. f. Espèce de pomme de terre longue.

*VITESSE. s. f. † myth. Figure allégorique.

VITHÉRINGE. s. f. Espèce de plante qui croît en Amérique.

†VITIADERS. s. m. pl. Sixième tribu des deutas, prêtres des Indes.

VITILIGE. s. f. méd. Nom d'une espèce de lepre blanche.

†VITIS. s. f. Chez les anciens Romains, bâton de sarment de vigne, qui était la marque distinctive du centurion, et avec lequel il châtiait les soldats lorsqu'ils sortaient de leur rang, ou pour toute autre faute. — Sorte d'arbre de Madagascar, que l'on nomme aussi *Dourou*.

†VITISATOR. s. m. Surnom que la mythologie donne à Bacchus et à Saturne, comme plantant des vignes.

VITONNIÈRES. *V.* Angellières.

VITMANE. s. f. Genre de plantes établi aux dépens des nyctages.

VITRAIL. *V.* Vitrail dans le Diction.

VITRE. s. m. Toile qui se fabrique à Vitré en Bretagne.

VITREC. s. m. Espèce de petit oiseau de passage.

VITRESCIBILITÉ. s. f. Propriété qu'ont certaines substances de se réduire en verre au feu.

VITRIÈRE. s. f. Espèce de fer aplati en verge carrée. — † Femme d'un vitrier.

VITRINE. s. f. Sorte de plante. — Espèce de coquille de la classe des univalves.

VITRIOLISATION. s. f. Opération par laquelle les sulfures métalliques se forment en sulfate.

VITRIOLISER. v. a. Convertir des sulfures métalliques en vitriol. — Vitriolié, ée, part.

VITSÈNE. s. f. Espèce de plante du cap de Bonne-Espérance.

VITTARIE. s. f. Genre de plantes de la famille des fougères.

†VITULE. s. f. myth. Déesse de la joie.

VITULICOLE. s. m. Celui qui adore un veau. — † Surnom qui fut donné aux Israélites, par allusion au veau d'or qu'ils adorèrent dans le désert de Sinaï.

VITUMNE. s. m. myth. Dieu qui présidait à la naissance et à la conservation de la vie.

†VITZLIPUTZLI. s. m. Le plus fameux des dieux adorés par les Mexicains.

VIUDITA. s. f. Espèce de singe, nommé aussi *Veuve*. *V.* ce mot. — Espèce de canard.

VIVANOFRANE. s. m. Espèce de poison du genre des spares.

VIVELLE. s. f. Petit réseau fait à l'aiguille pour reprendre un trou dans la toile, au lieu d'y mettre une pièce. — Sorte de poisson du genre des squales.

*VIVIPARE. s. m. Genre de coquilles.

VIVRIER. s. m. Celui qui est employé dans les vivres d'une armée.

VIZIRAL ou VIZIRIAL, LE. adj. Qui concerne un vizir, qui a rapport à ses fonctions ou à sa charge.

VOA-AZIGNÉ. s. m. Espèce d'arbre résineux qui croît à Madagascar.

VOA-CANGA. s. m. Sorte d'arbre qui croît à Madagascar.

VOA-CARABO. s. m. Espèce d'arbuste sarmenteux, dont on mange les fruits à Madagascar.

VOA-DOUROU ou VOA-FONTSI. s. m. Sorte de balisier de Madagascar, qu'on mêle avec le bétel, et qu'on emploie aussi à d'autres usages. L'arbre qui produit ce fruit se nomme *Dourou*; ses feuilles extrêmement grandes sont employées à couvrir les maisons.

VOA-FAS. s. m. Sorte d'arbre de Madagascar, nommé aussi *Voa-fatre*.

VOA-FONTSI. *V.* Voa-Dourou.

VOA-HARAMÉ. s. m. Espèce d'arbre resineux d'Amérique.

VOA-KIRASOU. s. m. Nom d'un fruit de Madagascar.

VOA-LONGOSSE. s. m. Sorte de plante qui croît aux Indes.

VOAMBE. s. m. Nom qu'on donne à une variété du dolic.

VOA-NAN. s. m. Espèce de grand fruit de Madagascar.

VOAN-CAZOU. s. m. Fruit violet des Indes, qui ressemble presqu'à une prune.

VOANDZÉIE. s. f. Espèce de plante qui croît à Madagascar.

VOA-PÈNE. s. m. Sorte d'arbuste épineux de Madagascar, dont le fruit est très-rafraîchissant.

VOA-RA. s. m. Sorte de figuier de Madagascar.

VOA-SAHA. s. m. Sorte d'arbre des Indes, de la famille des palmiers.

VOA-SOHI. s. m. Espèce d'arbre qui croît à Madagascar.

VOA-SOUBINDI. s. m. Fruit à noyau de Madagascar, qui a l'odeur du raisin muscat.

VOCALEMENT. adv. D'une manière vocale, avec la voix ou par la voix.

VOCAUX. s. m. pl. Dans les communautés ecclésiastiques, ceux qui avaient le droit de donner leurs voix dans les élections.

VOCHY. s. m. Espèce de grand arbre de la Guiane.

VOCHYSIÉES. s. f. pl. Famille de plantes qui se rapprochent des guttifères.

VOCIFER. s. m. Espèce d'aigle qu'on rencontre en Afrique.

VOCIFÉRATIONS. s. f. pl. Paroles proférées dans une assemblée, avec tous les accens de la colère et de la fureur.

VOCIFÉRER. v. a. Parler avec clameur, avec fureur dans une assemblée. — Vociféré, ée, part.

†VOËTIENS. s. m. pl. Anciens sectateurs; nom qui leur vient de Voët, leur fondateur.

VOGÉLE. s. f. Genre de plantes de la famille des plombaginées.

VOGÉLIE. s. f. Genre de plantes de la famille des paniculées.

VOGMARE. s. m. Sorte de poisson qui vit dans les mers d'Islande.

VOHIRIE. s. f. Espèce de plante qui croît en Amérique.

*VOILE. s. f. Longue membrane qui s'épanouit au-devant de la tête de certains mollusques. — On appelle *Voile déployée* et *Voile roulée* deux sortes de trombes.

VOILIÈRE. s. f. géom. Courbe que forme la voile qui est enflée par le vent.

VOIRANE. s. m. Sorte d'arbre qui croît à la Guiane.

VOIREMENT. adv. À la vérité. *Vieux.*

*VOL. s. m. † myth. Figure allégorique.

VOLANOS. s. m. Espèce d'oiseau vert des Philippines.

VOLARDS. s. m. pl. Menues branches qui servent à faire des clayonnages pour la pêche.

†VOLCANALES. *V.* Vulcanales ou Vulcanies.

VOLETTE. s. f. Petite claie que l'on tient sur les genoux pour éplucher la laine. — pl. Petites cordes pendantes au bout d'un réseau, et qui, balancées continuellement sur les flancs du cheval à mesure qu'il marche, servent à le garantir des mouches.

*VOLEUR. *V.* Bassinot.

*VOLIGE. s. f. Latte dont on se sert pour poser les ardoises.

VOLKAMÉRE. s. f. Genre de plantes de la famille des pyrénacées.

*VOLONTÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

†VOLSGRE. s. m. Sorte d'oiseau que les anciens regardaient comme de mauvais

Digitized by Google

sugure, lorsqu'il s'abattait et s'arrachait les plumes.

VOLTIGEOLE. s. f. mar. Cordon de la poupe d'un vaisseau.

* VOLTIGEUR. s. m. Soldat armé à la légère, qui se porte rapidement de côté et d'autre.

VOLTURNALES. *V.* VULTURNALES. On dit aussi VULTURNIES.

VOLUBLE. adj. des 2 g. Qui se roule en spirale autour des corps voisins. *Plante volubile.*

VOLUCELLE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

VOLUE. s. f. Petite fusée qui tourne dans la navette du tisserand, et porte la tissure.

†VOLUPIE. s. f. myth. Déesse du plaisir et des débauches.

* VOLUPTÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

VOLUPTUAIRE. adj. des 2 g. Ce qui est fait pour l'agrément, et non pour l'utilité.

VOLUSPA. s. f. Poëme des anciens Scandinaves, qu'ils disent avoir été composé par Odin.

VOLUTAIRE. s. f. Sorte de plante du genre des centaurées.

* VOLUTE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves.

VOLUTELLE. s. f. Genre de plantes de la famille des champignons.

VOLUTIER. s. m. Animal des volutes.

VOLVA ou VOLVE. s. f. Nom qu'on donne à l'enveloppe radicale de toutes les espèces de champignons.

VOLVAIRE. s. f. Genre de testacés de la classe des univalves. — Genre de plantes de la famille des lichens.

VOLVÉ, ÉE. adj. Pourvu d'une volve. *Plante volvée.*

VOLVOCE. s. m. Genre de vers de l'ordre des polypes amorphes, ou animacules microscopiques.

VOMBARE. s. f. Sorte de papillon.

* VOMIQUE. s. f. Genre de plantes de la pentandrie monogynie. — On nomme *Vomique des boutiques*, un grand arbre de l'Inde, qui produit la *noix vomique*, dont on se sert pour empoisonner les loups.

VOMITO-NEGRO. s. m. méd. Maladie bilieuse, épidémique parmi les Nègres, ou fièvre jaune.

VOMITURITION. s. f. méd. Vomissement naturel, très-fréquent des femmes qui sont grosses, ou pendant le cours de l'accouchement.

VONAPES. s. f. pl. Famille de plantes.

VONCONDRE. s. m. Espèce de poisson du genre des cyprins.

VONTACA. s. m. Grand arbre des Indes. — La vomique épineuse de Madagascar.

VOODFORDIE. s. f. Genre de plantes de la famille des salicaires.

VOOGVARDIE. s. f. Espèce de plante de la famille des fougères.

VOQUER. v. a. Préparer l'argile. = VOQUÉ, ÉE. part.

†VORA. s. f. myth. Déesse des recherches et la scrutatrice des cœurs, chez les anciens Scandinaves.

* VORACITÉ. s. f. † myth. Figure allégorique.

VORME. s. f. Genre de plantes exotiques de la pentandrie monogynie.

VORMIEN. adj. m. anat. Il se dit d'un certain os situé vers le crâne. — Il est aussi substantif.

VORTICELLE. s. f. Genre de zoophytes microscopiques, qui sont attachés sur des corps solides, et qui ont des poils disposés en cercles qu'ils font mouvoir comme les rayons d'une roue.

VORTICULE. s. m. Petit tourbillon, léger mouvement de l'air qui tourne.

VOSMAR. s. m. Espèce de poisson du genre des lutjans.

* VOTIF. s. m. Nom que l'on donnait autrefois aux boucliers suspendus dans les temples ou ailleurs, dans des occasions particulières.

VOTIVES. adj. f. pl. Se disait anciennement des médailles sur lesquelles étaient marqués les vœux que formaient certains peuples anciens pour les empereurs et les impératrices.

VOTOMITE. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît à Cayenne.

VOUAPE. s. f. Genre de plantes de la famille des légumineuses.

VOUÈDE. s. f. Variété du pastel qu'on cultive dans le nord de la France.

VOUGE. s. f. ven. Épieu de veneur à fer large. — agric. Serpe attachée à un long manche.

VOUHAPA. s. m. Espèce d'arbre résineux de Madagascar.

VOULON. s. m. Sorte de canne, qui croît aux Indes, et qu'on nomme aussi *Cambrouze.*

VOULONGOSA. s. f. Sorte de cardamome très-abondant à Madagascar.

VOULST. s. m. Variété de mine de mercure corné, muriate de mercure natif.

VOU-NOUTZ. s. m. Genre de plantes de la famille des palmiers.

VOUPRISTI. s. m. Espèce de mouche de la famille des cantharides.

VOURCE. s. f. Sorte de voiture commode pour la chasse.

VOURINE. s. f. Nom qu'on donne à une sorte de soie légère qui se travaille en Perse.

VOUROUDRIOU. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

VOUTIS. s. m. mar. Partie extérieure de l'arcasse, faite en voûte au-dessus du gouvernail d'un bâtiment.

VOUTURE. s. f. chir. Sorte de fracture du crâne.

VOYAGISTE. s. m. Qui peint, décrit raconte des voyages.

VOYARIER. s. m. Espèce d'arbre qui croît à la Guiane.

VOYÈRE. s. f. Genre de plantes de la famille des gentianées.

VOYÉTIE ou VOYETTE. s. f. Grande écuelle avec un manche, dont on se sert pour les lessives.

VRAC. s. m. Espèce de poisson. — Se dit des harengs mis en tonne avec du sel, et des harengs qu'on apporte tels qu'ils ont été mis dans les barils, au moment de la pêche. *Harengs salés en vrac.* On écrit aussi *Vrack* ou *Vrack.* — C'est aussi le nom d'une plante aquatique.

VRÉDELÉE. s. f. pêch. Filet dont les deux bouts sont montés ou arrangés sur deux perches.

VRILLER. v. n. artific. Pirouetter en montant comme une vis. *Ces fusées vrillent.* = VRILLÉ, ÉE. part.

VRILLERIE. s. f. Art de faire des vrilles. — L'ensemble ou tous les *menus* ouvrages, outils de fer et *d'acier qui servent* aux armuriers, épingliers, etc.

VRILLETTES. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

VRILLIER. s. m. Ouvrier qui fait des vrilles et autres légers outils de fer ou d'acier.

VRILLIFÈRE. adj. des 2 g. bot. Qui porte des vrilles. *Rameau vrillifère. Plante vrillifère.*

VRILLON. s. m. Sorte de petite tarière, dont le bout est terminé comme celui d'une vrille.

†VRONDSCHAP. s. m. Membre du conseil municipal d'une ville de Hollande.

†VROUCOLACAS. s. m. pl. myth. Nom que la mythologie donne à des cadavres de personnes excommuniées, animées par le démon.

VUBA. s. m. Espèce de plante du Brésil, de la famille des graminées.

†VULCANALIES ou VULCANIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait autrefois en l'honneur de Vulcain, vers le mois d'août.

VULFEN. s. f. Espèce de plante qui croît dans la Carinthie.

* VULGAIRE. s. m. † myth. Figure allégorique.

VULGARITÉ. s. f. Caractère, défaut de ce qui est vulgaire. *La vulgarité de ses manières.* nour.

†VULPANSER. s. m. Sorte d'oiseau, espèce d'oie, qui se livre aux chasseurs pour sauver ses petits. — myth. Image de l'amour paternel chez les Égyptiens.

VULPIE. s. f. Nom donné à la fetuque-queue-de-souris.

VULPIN. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

VULPINADES. s. f. pl. Fêtes publiques qu'on célébrait, chez les anciens Romains, dans lesquelles on brûlait des renards.

VULPINITE. s. f. Pierre de Vulpino; chaux anhydro-sulfatée quartzifère de Vulpino.

VULSELLE. s. f. Genre de testacés de la classe des bivalves.

Digitized by Google

VULSONADE. s. f. Meurtre d'une femme qui est surprise en adultère.

VULTUEUX, EUSE. adj. méd. Il se dit d'une face d'un rouge vif et plus grosse qu'à l'ordinaire.

†VULTURNALES. s. f. pl. Fêtes qui se célébraient à Rome en l'honneur du dieu Vulturne.

†VULTURNE. s. m. Vent qu'on croit être la même que l'Eurus. — Dieu adoré à Rome.

VULVAIRE. adj. des 2 g. méd. Qui a rapport à la vulve. *Artères vulvaires. Maladie vulvaire.*

VULVO-UTÉRIN. adj. m. Il se dit de ce qui appartient à la vulve et à l'utérus.

VURMBE. s. f. Genre de plantes de la famille des joncacées.

W

WAT

†W. s. m. Double V qui s'emploie fréquemment dans la langue anglaise et dans plusieurs dialectes du nord. — Cette lettre est peu usitée dans la langue française, et n'est point caractérisée lettre dans l'alphabet. — Sert d'o dans certaines langues. — Indique quelquefois, comme les autres lettres, les figures des planches du cuivre gravées, pour en trouver, par le renvoi, l'explication dans le texte.

WACKE ou WAKE. s. f. Matière opaque qui est entre l'argile et le basalte.

WACKIL ou WAKIL. *V.* VIKIL.

WACHENDORFIE. s. f. Genre de plantes de la famille des iridées.

†WAÏDIS. s. m. pl. Hérétiques mahométans dont la morale est extraordinairement sévère.

WAITZIE. s. f. Espèce de plante herbacée de la famille des cynarocéphales.

WALAN. s. m. Sorte d'arbre qui croît à Amboine.

WALÉRITE ou WALLÉRITE. s. f. Pierre d'alumine siliciſère, découverte dans les Pyrénées espagnoles.

†WALKYRIES. s. f. pl. myth. Déesses des anciens Scandinaves.

WANACOÉ. s. m. Espèce de singe qu'on rencontre à Surinam.

WARAL. s. m. Nom commun à deux espèces de tupinambis propres à l'Égypte.

WARANDEURS. s. m. pl. Gens nommés à Dunkerque pour assister aux salaisons des harengs.

WARIMETTEN. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît à Amboine.

WARNÈRE. s. f. Genre de plantes qui diffère peu de celui des hydrastes.

WARNETTEUR. s. m. Petit bateau pêcheur, de forme carrée, qui est en usage auprès de Dieppe.

WARRANT. s. m. Loi, décret rendu en Angleterre; acte des chambres anglaises.

†WATREGANS. s. m. pl. mar. Fossés pleins d'eau, assez grands quelquefois pour que l'eau puisse y porter bateau.

WIS

WAVELLITE. s. m. Espèce de minéral qui se présente sous la forme de cristaux très-fins, ou d'aiguilles réunies en forme de globules ou de stalactites.

WAUXHALL. s. m. Salle d'amusemens.

WEISTEIN. s. m. Espèce de pierre blanche.

WENDIE. *s. f.* Nom qu'on donne à la berce à longues feuilles.

WERNERIE. *s. f.* Espèce de plante qui croît en Amérique.

WERNÉRITE. s. f. Sorte de minéral.

WESTPHALIEN, ENNE. adj. et s. De Westphalie, qui est originaire ou habitant de la Westphalie.

WÉTÉRAVIQUE. *V.* VILLEMÉTIA.

WHANG-YU. s. m. Espèce de poisson du genre des acipenstères.

WICLÉFISME. s. m. Système, hérésie de Wiclef.

WICLEFISTE. s. m. Partisan des opinions, des principes de Wiclef.

†WIDZIPUDZILL. s. m. Nom sous lequel les Hurons adorent l'Être suprême. On dit aussi *Vitzliputzli. V.* ce mot.

WHILIA. s. m. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

WHITE-POOLE. s. m. Espèce de poisson du genre des cachalots.

WIGANDIE. s. f. Genre de plantes qu'on a établi aux dépens des coutardes à grosse tête.

WILLDENOVE ou WILLDENOVIE. *s. f.* Sorte de plante du Mexique.

WILOC. s. m. Sorte d'étoffe ou de feutre dont on se sert chez les Tartares Kalmouks.

WILSONIE. s. f. Espèce d'arbuste rampant de la Nouvelle-Hollande.

WILOUITE ou WILLOUITE. s. f. Nom qu'on donne à l'idocrase en cristaux.

†WINDSONIE. s. f. Sorte de plante.

WINDSORIE. s. f. Nom qu'on a donné au paturin scléroïde.

†WINT-IAGERS. *V.* VENT-JACHAS.

WISKY. s. m. Espèce d'eau-de-vie que les montagnards écossais tirent de l'orge.

WISTÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des bilsbiées.

WITHÉRITE. s. f. Nom qu'on a donné à la baryte carbonatée.

†WITSHNOU. s. m. L'un des premiers dieux des Indiens, qui est célébre surtout à cause de ses neuf métamorphoses. On dit aussi *Visthnou. V.* ce mot.

†WITSHNOUVAS. s. m. pl. Secte de bramines particulièrement attachés aux culte de Witshnou, et qui la regardent comme le plus puissant de tous les dieux.

WLLANS. *V.* UHLANS.

†WODAN. s. m. L'un des dieux des anciens Germains.

WODANIUM. s. m. Nouveau métal qu'on a nommé aussi *Wodanieum.*

WOLFRAM. s. m. Espèce de mine ferrugineuse ou mélangée de fer.

WOLVERENNE. s. m. Quadrupède carnassier qui ressemble beaucoup au glouton.

WOMBAT. s. m. Genre de mammifères carnassiers dont l'existence est peu connue.

WOO. s. m. Arbuste des Indes dont le liber sert pour fabriquer des vêtemens.

WOODSIE. s. f. Genre de plantes.

WORABE. s. m. Espèce de pinson qui se tient en Amérique.

WORMIE. s. f. Genre de plantes de la famille des sialites.

WORMIEN. *V.* VORMIEN.

WOURE-FEIQUE. s. m. Espèce d'oiseau de la famille des canards.

WOU-WOU. s. m. Espèce de singe dont les bras sont très-grands.

WRIGTHIE. s. f. Sorte d'arbre laurose qui croît aux Indes.

WURFELSTEIN. s. m. Nom qu'on donne à un borate magnésio-calcaire.

WURST. s. m. Espèce de caisson dont les chirurgiens se servent pour les ambulances.

WYLIE. s. f. Genre de plantes qui se rapproche de celui des scandix.

WYL

Digitized by Google

X

XAN

X. s. m. Chiffre romain qui vaut 10. — Lettre numérale avec un tiret au-dessus ($\overline{X}$), vaut dix mille. — † Le *chi* capital de l'alphabet grec. — † Dans le commerce et les bureaux, marque les registres. *Registre* X. — † Dans les imprimeries, marque la vingt-unième feuille d'un ouvrage, d'un volume. *feuille* X. *Signature* X. — † archit. Marque, comme les autres lettres, les pierres qui sont disposées par série pour la construction des colonnes d'un édifice. — Indique les figures d'une planche de cuivre gravée, qui renvoie pour en avoir l'explication dans le texte de l'ouvrage.

XABÉGA. s. m. pêch. Sorte de filet du genre des brégins ou bourgins, dont les Espagnols se servent pour prendre des sardines. On les nomme aussi *Boliche*.

XACA. s. m. L'un des principaux dieux des Japonais, et dont ils racontent le plus de merveilles.

XACO. s. m. C'est le supérieur général des bonzes, au Japon, à quelque classe ou secte qu'ils appartiennent.

XALAPA. s. f. Sorte de racine purgative qui vient d'Amérique.

XALCUANI. s. m. Espèce d'oiseau du Mexique, du genre des canards.

†**XAMADUGIS**. s. m. pl. Secte de bonzes ou de moines Japonais, servant de guides aux dévots pèlerins qui vont visiter les temples de leurs dieux.

XANDARUS. s. m. Espèce d'animal qui a quelque ressemblance avec le bœuf.

XAN-MO. s. m. Sorte de grand arbre qui croît en Chine.

XAN-PE-XU. s. m. Genre de plantes de la famille des ricins.

XANTHION. s. m. Plante des anciens qui est une espèce de lampourde. — Nom qu'on donnait aussi, chez les anciens, à une sorte de pierre gemme que l'on rapporte à l'hyacinthe du commerce.

XANTHO. s. m. Genre de crustacés voisin de celui des crabes.

†**XANTHIQUES**. s. f. pl. Fêtes macédoniennes qui avaient lieu, chez les anciens, dans le mois de xanthus (avril).

XANTHOCHYME. s. m. Espèce d'arbre qui croît aux Indes.

XANTHORNUS. s. m. Nom donné à plusieurs espèce de carouges. — Il est générique pour les carouges du genre animal.

XANTHORRHOÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des asphodèles.

XÉR

XANTHOSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des ombellifères.

XANXUS. s. m. Sorte de coquillage du genre des buccins.

XÉLASIE. *V.* XÉRÉLASIE dans le Dict.

XÉNIE. s. f. Nom commun à deux espèces d'alcyons.

XÉNIES. s. f. pl. Présens que faisaient les Grecs à leurs hôtes en signe d'amitié.

†**XÉNISMES**. s. m. pl. Sacrifices offerts, chez les Athéniens, en l'honneur des dieux Dioscures.

XÉNOCHLOA. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

XÉNODOCHION. s. m. Maison où les Grecs recevaient gratuitement les étrangers voyageurs.

†**XÉNOGRAPHE**. s. m. Celui qui est versé dans la science des langues étrangères écrites. — † Traité sur cette science.

XÉNOGRAPHIE. s. f. Science des langues étrangères écrites. — † Traité sur cette science.

†**XÉNOGRAPHIQUE**. adj. des 2 g. De la xénographie, concernant la xénographie.

XÉNOPOMÉ. s. m. Espèce d'arbuste.

XÉNOS. s. m. Genre d'insectes de la famille des rhipiptères.

†**XENXIS**. s. m. pl. Sectateurs japonais dont la doctrine et les principes sont fondés sur la volupté, et qui enseignent qu'il n'y a point d'autre bonheur pour les hommes que les plaisirs qu'ils peuvent goûter dans ce monde. — Partisans de cette secte.

XÉRAFIN. s. m. Monnaie d'étain qui a cours à Bombay.

XÉRANTHÈME. s. m. Nom qu'on donne à l'immortelle rouge.

XÉRASIE. s. f. méd. Maladie des cheveux, qui les rend semblables à un duvet plein de poussière.

XÉROCHLOÉ. s. m. Genre de plantes de la famille des graminées.

XÉROPHAGE. s. m. Nom qu'on donnait, dans la primitive Église, aux chrétiens qui ne mangeaient pendant le carême que des fruits secs.

XÉROPHAGIE. s. f. Usage, nourriture de fruits secs, qu'observaient les chrétiens dans la primitive Église, pendant le carême. — Abstinence des anciens chrétiens.

XÉROPHYLLE. s. m. Espèce de plante qui croît dans la Caroline.

XÉROPHYTE. s. m. Sorte d'arbuste qui croît à Madagascar.

XOD

XÉROTE. s. f. Nom qu'on donne à deux genres de plantes.

XÉROTRIBIE. s. f. méd. Friction sèche faite avec la main pour rappeler la chaleur dans une partie du corps.

XILOBALSAME. s. m. Petite branche de l'arbre qui produit le baume de Judée.

XILOPALE. s. m. Sorte de bois *pétrifié*, de la nature du silex résinite.

XIMÉNÉSE. a. f. Espèce de plante vivace qui croît au Mexique.

XIMÉNIE. a. f. Genre de plantes exotiques qui se rapproche du genre géla.

†**XIN**. s. m. Nom des bons génies chez les Chinois.

†**XINGOVINS**. s. m. pl. Bonzes de la Chine et du Japon, qui honorent Dénichi, l'une de leurs trois divinités.

†**XINLSTÉCUCHIL**. s. m. Dieu du feu chez les Mexicains.

XINHTOTOLT. s. m. Espèce d'oiseau qu'on trouve au Mexique.

XINTANS. s. m. pl. L'une des douze sectes de moines japonais.

XIPHIAS. s. m. Genre de poissons de la division des apodes.

XIPHION. s. m. Espèce de plante des anciens que l'on croit communément être notre glaïeul.

XIPHOSURE. s. m. Genre de crustacés qui se rapproche de celui des crabes.

XIPHYDRIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

XIQUANI. s. m. myth. Divinité japonaise qui prend, dit-on, un soin particulier des âmes des petits enfans et des jeunes gens.

XOCHICAPAL. s. m. Espèce d'arbre qui croît dans la province de Méchoacan en Amérique, dont le tronc et l'écorce sont d'une odeur fort agréable, et rendent une liqueur odorante qui a les propriétés de la résine copal.

XOCHIOCOTZOL. s. m. Nom indien de l'arbre qui fournit la gomme connue sous la dénomination de *Liquidambar*.

XOCHITOLT. s. m. Espèce d'oiseau qu'on trouve au Mexique et au Pérou.

XOCOATI. s. m. Liqueur fermentée que les Mexicains et les Péruviens font avec du maïs et de l'eau.

XOCOCHILT. s. m. Sorte d'arbre à poivre du Mexique.

†**XODOXINS**. s. m. pl. Nom par lequel on désigne, au Japon, les hommes de Dieu

Digitized by Google

en du paradis. — Partisans de la secte de Xodoxius.

XOLANTHA. s. m. Genre de plantes de la famille des cistoïdes, qui a beaucoup d'analogie avec l'hélianthème. Le *Xolantha racemosa* est la seule espèce de ce genre.

XOLO. s. m. Race de coqs dont les jambes sont très-longues, et que l'on trouve dans les îles Philippines.

XOMOLT. s. m. Espèce d'oiseau du Mexique, de la famille des canards. — Autre oiseau de la famille des palmipèdes. Il a une huppe sur la tête, qu'il relève lorsqu'il est irrité. Les Mexicains emploient ses plumes pour faire certains vêtements de luxe.

XORIDE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

†**XOXOM-PRINGRI.** s. m. Grand-prêtre d'Aracan, dans les Indes, qui y tient lieu de pape.

†**XOXOMS.** s. m. pl. Corps de prêtres dans les Indes.

XUARÈZE. s. m. Sorte d'arbrisseau qui croît au Pérou.

XUTAS. s. m. Espèce d'oie des Indes occidentales, facile à apprivoiser.

XYLÉTINE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

XYLITE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

XYLOALOÈS. s. m. Bois d'aloès qui se vend, dans les Indes, trois fois son poids d'argent.

XYLOBALSAMUM. *V.* XYLOBALSAME.

XYLOCARPE. s. m. Espèce d'arbre qui croît aux Indes.

XYLOCISTE. s. m. Espèce de plante que l'on nomme aussi *Camacari*.

XYLOCOPE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères.

XYLOCRYPTITE. s. m. Minéral amorphe ou en petits cristaux, et extrêmement déliés, disséminés dans un bois fossile ou lignite, qui a été nouvellement découvert dans la couche plastique de la craie.

XYLOGLYPHE. s. m. Sculpture en bois.

†**XYLOGRAPHE.** s. m. Celui qui imprime sur du bois, qui sculpte en bois. — Celui qui étudie la xylographie.

XYLOGRAPHIE. s. f. Art d'imprimer en bois, de sculpter en bois ou sur du bois. — † Traité sur cet art.

XYLOGRAPHIQUE. adj. des 2 g. Qui concerne la xylographie. *Impression, sculpture xylographique.*

XYLOLÂTRE. s. m. Celui qui rend un culte aux divinités dont les statues sont en bois.

†**XYLOLÂTRIE.** s. f. Culte des dieux dont les statues sont de bois.

†**XYLOLÂTRIQUE.** adj. des 2 g. Il se dit de ce qui a rapport à la xylolâtrie.

XYLOLOGUE. *V.* XYLOGRAPHE.

XYLOLOGIE. s. f. Description, traité sur la nature des bois.

XYLOME. s. m. Genre de plantes de la famille des hypoxylons.

XYLOMÉES. s. f. pl. Famille de plantes du genre des hypoxylons.

XYLOMÈLE. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît aux Indes.

XYLOPALE. *V.* XILOPALE.

XYLOPE. s. f. Genre de plantes de la famille des bilospermes.

XYLOPHAGE. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons. — Genre d'insectes de l'ordre des diptères. — C'est aussi le nom d'une famille d'insectes de l'ordre des coléoptères. — adj. Se dit en parlant de certains insectes qui se nourrissent dans le bois, qui rongent ou mangent le bois.

†**XYLOPHAGIE.** s. f. Action de l'insecte qui ronge le bois, qui se nourrit de bois.

XYLOPHORIE. s. f. Fête des Juifs, dans laquelle on portait du bois dans les temples pour l'entretien du feu sacré.

†**XYLOPHORIENS.** s. m. pl. Nom que les Juifs donnent aux prêtres qui font la cérémonie autour du feu sacré dans les temples.

XYLOPHYLLE. s. m. Genre de plantes de la famille des euphorbes.

†**XYLOPHYTON.** s. m. Nom que les anciens Grecs donnaient à la consoude.

XYLORGANO. s. m. mus. Cylindre de métal que l'on frappe avec de très-petits marteaux de bois.

XYLOSTROME. s. m. Genre de plantes de la famille des champignons.

XYNOÉCIES. s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, dans la ville d'Athènes, en mémoire de la réunion de l'Attique entière en une seule république.

XYPHANTHE. s. m. Espèce de plante berbacée de la famille des légumineuses.

XYPHIAS. *V.* XIPHIAS dans le Dictionnaire et dans celui-ci.

XYPHOSURE. *V.* XIPHOSURE.

†**XYPHYDRIE.** *V.* XIPHYDRIE.

XYRIS. s. m. Genre de plantes de la famille des joncacées.

XYRODE. s. m. Genre de plantes établi pour placer les xyris dont la capsule n'a qu'une loge.

XYSMALOBION. s. m. Genre de plantes de la famille des asclépiadées.

XYSTARQUE. s. m. Nom qu'on donnait, chez les anciens Grecs, à l'officier des gymnases. — Chef des xystes.

†**XYSTARCHIE.** s. f. Fonctions, emploi, charge du xystarque, chez les anciens.

XYSTE. s. m. Lieu d'exercice chez les anciens Grecs. — Portique où s'exerçaient les athlètes.

XYSTÈRE. s. f. Genre de poissons de l'ordre des abdominaux.

XYSTÉRIE. s. f. Espèce de plante qui croît en Amérique.

XYSTIQUE. adj. et s. m. Il se disait des athlètes et des gladiateurs qui, pendant l'hiver, combattaient à couvert sous des portiques.

†**XYSTOBOLOS.** s. m. Surnom que la mythologie a donné à Bacchus.

XYSTRIS. s. m. Genre de plantes établi dans la pentandrie monogynie.

Digitized by Google

Y

YAP

*Y. s. m. † Dans le commerce et les bureaux d'administration, marque un registre. *Registre* Y. — † Indique la vingt-deuxième feuille d'un ouvrage imprimé, d'un volume. *Feuille* Y. *Signature* Y. — † Sert d'enseigne dans certains états. *A l'enseigne* Y. — archit. Sert, comme les autres lettres, à marquer les pierres qui doivent former série pour la construction des colonnes d'un édifice, afin que le constructeur ne puisse prendre une pour l'autre. — † Marque les figures d'une planche de cuivre gravée, analogue au texte, pour en trouver, par le renvoi, l'explication dans le texte. — Outil de fer à long manche. — Nom d'une espèce de papillon. — Petit insecte qui vit sur les feuilles de menthe.

YABACANI. s. m. Nom qu'on donne à la racine d'une aristoloche anguicide.

YABAG. s. m. Espèce de plante du genre des sophores.

YABLE. *V.* YÈBLE dans le Dictionnaire.

YACK. s. m. Espèce de buffle à queue de cheval.

YACONDA. s. m. Espèce de poisson des Indes, couvert d'un têt.

YACOS. s. m. Nom d'une maladie endémique d'Afrique.

YACOU ou YACON. s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains.

†YAGAMONS. s. m. pl. Livres sacrés des Indiens, composés d'après les Védams.

†YAGOUBE. s. m. Espèce de poisson de la Méditerranée.

†YAGUTH. s. m. myth. Dieu adoré, par les anciens Arabes, sous la forme d'un lion.

†YALPOH. s. m. Nom qu'on donne, dans le Pérou, au tonnerre.

YAM. s. m. Sorte de grosse racine, bonne à manger.

YAM-MULL. s. m. Espèce d'arbrisseau qui croît en Chine.

YAPA ou YAPU. s. m. Sorte d'oiseau noir du Brésil.

YAPOCK. s. m. Espèce de petite loutre qu'on trouve dans les eaux douces de la Guiane.

YAPPÉ. s. m. Grande herbe qui croît à la Guiane, et qui infeste les savannes. On dit aussi *Queue de biche* et *Savanne*.

YO

†YARD. s. m. Mesure anglaise qui vaut un peu plus que le mètre de France.

YARQUE. s. m. Espèce de singe du genre des sakis.

YASSA. s. m. Corps de lois tartares dont le fameux Gengis-kan passe pour être l'auteur.

YATIRI. s. m. Heure du coucher en Turquie.

†YAUK. s. m. myth. Divinité que certaines tribus arabes adorent sous la figure d'un cheval.

YAWS. s. m. Sorte de maladie endémique de la Guinée.

†YDRASIB. s. m. myth. Frêne sacré, sous lequel les dieux s'assemblaient chaque jour, et rendaient la justice.

YÉLION. s. m. philos. hermét. Le verre.

†YÉOMAN. s. m. Nom d'une garde particulière des rois d'Angleterre, composée de cent hommes, qui doivent avoir six pieds de haut; il y en a toujours trente de garde auprès de la personne du roi.

YÉNITE. s. m. Espèce de minéral qui ressemble, au premier coup d'œil, à de la tourmaline noire opaque ou à de l'amphibole noir.

YENKE. s. f. Femme, chez les Turcs, qui couche la mariée le premier jour de ses noces.

YERSCH. s. m. Espèce de perche qu'on pêche en Sibérie.

YET. s. m. Espèce de coquillage du genre des volutes.

YÉTAPA. s. m. Espèce d'oiseau qu'on trouve au Paraguay.

YEU-CHA. s. m. Sorte d'arbre qui croît en Chine.

†YÉZAD. s. m. myth. Le bon principe parmi les Persans.

YEZDEDGERDIQUE. adj. f. Il se dit d'une ère ancienne des Perses, dont on fixe l'époque à l'an 632 de Jésus-Christ, au commencement du règne du petit-fils de Chosroès Yezdedgerde.

†YNCA. s. m. Titre que les Péruviens donnent à leur roi et aux princes de leur sang. On préfère *Inca*.

YO. s. m. Espèce de flûte dont on se sert en Chine.

YVR

YOÏDE. *V.* HROÏDE dans le Dictionn.

YOKOLA. s. m. Nom que donnent les habitans du Kamtschatka à un mélange de poissons hachés qui leur sert de nourriture pendant l'hiver et leur tient lieu de pain.

YOLATOLT. s. m. Espèce de poisson des Indes orientales.

YOLE. s. f. mar. Le plus petit canot qui accompagne un vaisseau.

YOLITE. s. f. Pierre de violette, ou violette pétrifiée.

YOLOCHITL. s. m. Sorte de grand arbre qui croît au Mexique.

†YOLOTOTOLT. s. m. Espèce d'oiseau qu'on trouve au Pérou.

YOUC ou YOUQUE. *V.* YUCCA.

YOURTE. s. f. Demeure sous terre que se forment, pendant l'hiver, les habitans du Kamtschatka.

YPECACUANHA. *V.* IPÉCACUANHA dans le Dictionnaire.

†YPAINA. s. f. Fête solennelle qui se célébrait, au milieu du mois de mai, chez les Mexicains.

YPONOMEUTE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

YPSOLOPHE. *V.* AIGUILLE.

YTTERBI ou YTTERBY. s. m. Terre noire, éclatante, à éclat vitreux.

YTTERBITE. s. f. Sorte de *pierre fossile* d'ytterbi.

YTTRIA. s. m. C'est la même chose que l'ytterbite.

†YTTRINUM. s. m. Métal présumé de l'yttria, ou espèce de terre alcaline.

YTZCUINTE-PORZOTLI. s. m. Nom d'une espèce de chien du Pérou, qui est de la grandeur et à peu près du même naturel que nos petits chiens.

YU. s. m. Sorte de pierre sonore des Chinois qu'ils emploient à faire des tambours, des flûtes, etc. — Herbe de la Chine dont les filamens sont employés à faire des étoffes qui sont plus belles que celles de la soie.

YUCCA. s. m. Genre de plantes de la famille des liliacées.

YUNX. s. m. Espèce d'oiseau que l'on trouve aux Indes.

YVOIRE. *V.* IVOIRE dans le Diction.

YVRAIE. *V.* IVRAIE dans le Diction.

Digitized by Google

Z

ZAN

* **Z.** s. m. Chez les anciens, lettre numérale qui valait 2000, et avec un trait horizontal au-dessus (Z̄), 2,000,000. — † Sixième lettre de l'alphabet grec. — † Dans le commerce et dans les bureaux, marque les registres. *Registre* Z. — † Figure marquée dans le paneton d'une serrure. — † Figure les sinuosités de la fondre. — † Marque la vingt-troisième feuille d'un ouvrage, d'un volume. *Feuille* Z. *Signature* Z. — † archit. Indique, comme les autres lettres, les pierres qui doivent former série pour la construction des colonnes d'un édifice. — † Marque les figures des planches de cuivre gravées, analogues au texte, pour en trouver, par le renvoi, l'explication dans ce texte.

ZABELLE. s. f. Espèce d'animal du genre des sibelines.

ZACA. s. m. Aumône que les Turcs font d'une partie de leurs biens.

ZACINTHE. s. f. Genre de plantes dont les racines, dit-on, sont excellentes contre les verrues.

ZAÉJER. s. m. Sorte de monnaie qui a cours en Perse.

ZAGA. s. m. Grand et bel arbre qui croît aux Indes.

ZAGERDED. s. m. Deuxième livre des quatre principaux que les Indiens appellent Bed ou Beth.

ZAGU. s. m. Espèce d'arbre semblable au palmier.

ZAHOTIE. s. f. Vue, regard de lynx, vue qui pénètre à travers les murs.

ZAIL. *V.* Bobozail.

†**ZAÏMET.** s. m. Fonds destinés pour la subsistance du zaïm. *V.* Zaïm dans le Dict.

ZAMBARÈS. s. m. Espèce d'animal quadrupède des Indes.

ZAMBORIC. s. m. Espèce de substance métallique.

ZAMBRE. adj des 2. g. Il se dit d'un enfant né de mulâtre et de noir.

ZAMBRELOQUE. s. f. Espèce de robe qu'on portait anciennement.

ZAMIE. s. f. Genre de plantes de la famille des palmiers. — † pl. Pommes de pin qui s'ouvrent sur l'arbre, et qui peuvent gâter les autres, si on ne les en sépare.

ZAMPOGNE. s. m. Sorte de chalumeau, instrument de musique.

ZANICHELLE. s. f. Sorte de plante qui croît en Amérique.

ZANLINE. s. f. Espèce de poisson du genre des spares.

ZÈM

ZANOÉ. s. f. Espèce de pie qu'on rencontre au Mexique.

ZANONIE. s. f. Sorte de plante grimpante de la diœcie pentandrie.

ZANTHÈNE. s. f. Espèce de poisson du genre des spares.

ZANTHORHIZE. s. m. Petit arbuste de la famille des renonculacées.

ZANTOXYLUM. s. m. Nom qu'on donne à certaines plantes d'Amérique, dont le bois est jaune.

ZANTURE. s. f. Espèce de poisson du genre des spares.

ZAPANE. s. f. Genre de plantes de la famille des pyrénacées.

ZAPIAR. s. m. Belle espèce d'oiseau de la famille des faucons.

†**ZARPHAZNÉ-ÉMINI.** s. m. Inspecteur de l'hôtel des monnaies en Turquie.

†**ZARVIS.** s. f. pl. Espèce de chapelles particulières où reposent les corps de quelques saints marabouts, chez les mahométans.

†**ZAVANAS.** s. m. myth. L'un des dieux des anciens Syriens.

†**ZAZARRAGUAN.** s. m. Enfer des habitans des îles Marianes.

ZÉAGONITE. s. m. Espèce de minéral composé de prismes à huit pans, découvert dans la lave de Capodibove, auprès de Rome.

ZÉBOA. s. m. Espèce de vipère qu'on trouve dans l'île de Néra.

* **ZÈBRE.** s. m. Nom commun à deux genre de poissons, les chétodons et les pleuronectes.

ZÉBU. s. m. Race de quadrupèdes dans l'espèce du bœuf domestique, qui a deux loupes graisseuses sur le garrot; ou petite espèce de bison.

ZÉDARON. s. m. astron. Étoile placée sur la poitrine de Cassiopée.

ZÉE. s. m. Genre de poissons. — On donne aussi ce nom à une sorte de blé.

ZÉLANDAIS, AISE. adj. et s. De Zélande, qui est originaire de la Zélande.

ZELKIE. s. m. Nom qu'on donne à une variété de fer sulfuré.

ZÉLOTE. *V.* Jalote dans le Diction.

ZÉLOTYPIE. *V.* Jalousie dans le Dict.

ZÉLUS. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères.

†**ZÉMES.** s. m. pl. Esprits malfaisans qui étaient l'objet du culte des insulaires des Antilles avant l'arrivée des Espagnols.

ZÈT

ZÉMINDAR. s. m. Officier persan qui tient une partie de terrain du souverain même, moyennant une redevance annuelle.

ZEMNI. s. m. Sorte de belette qui vit dans le nord.

†**ZENADECAHS.** s. m. pl. Sectaires mahométans, qui avaient embrassé la secte de Ravendiah.

ZEND ou **ZEND-AVESTA.** s. m. Livre sacré des Persans.

ZÉNIK ou **ZÉNICK.** s. m. Espèce de petit animal du Cap.

ZÉOLITE. s. f. Substance minérale à laquelle l'action du feu cause une sorte d'ébullition.

†**ZÉOMÉBUCH.** s. m. Mauvais génie des Vandales à qui ils offraient des sacrifices pour détourner sa colère. Ils l'appelaient aussi le *Dieu Noir*.

ZÉRAL. s. m. Espèce d'animal du genre des antilopes.

†**ZERDUST.** s. m. myth. Dieu des anciens Chaldéens. C'est le même que *Zoroastre*.

ZÉRIN ou **CÉRIN.** s. m. Espèce de minéral qui se trouve avec le cérium oxidé silicifère rouge.

†**ZÉRINTHIE.** s. f. Surnom que la mythologie donne à Vénus. On dit aussi *Zérynthie*.

†**ZER-MABAUD.** s. m. Sequin ou pièce turque qui équivaut à six francs quarante-cinq centimes de France.

†**ZERVANITES.** s. m. pl. Chez les anciens Perses, sectateurs dont les principaux dogmes étaient que la lumière avait produit des êtres lumineux et spirituels.

ZÉRUMBETH. s. m. Racine tubéreuse du gingembre sauvage, bonne contre les effets de la maladie que l'on nomme *lienterie*.

ZÉTÈTES. s. m. pl. Magistrats établis à Athènes dans des momens extraordinaires pour faire la recherche des sommes qui étaient dues à la république.

ZÉTÉTIQUE. adj. des 2 g. Se dit d'une méthode dont on se sert pour résoudre un problème; en recherchant la nature et la raison d'une chose.

ZÉTÉTIQUES. s. m. pl. Anciens philosophes qui, comme les pyrrhoniens, faisaient profession de chercher la vérité, mais qui ne la trouvaient point parce qu'ils doutaient de tout.

ZÉTHE. s. m. Genre d'insectes demembré de celui des guêpes.

Digitized by Google

ZEUGOS. s. m. Instrument des Grecs composé de deux flûtes jointes ensemble.

ZEUZÈRE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

ZIAM. s. m. Monnaie d'or qui a cours dans le royaume d'Alger.

ZIANGI. s. m. Monnaie d'argent qui a cours dans l'empire du Mogol.

ZIBET ou **ZIBETH.** s. m. Sorte d'animal d'Asie, du genre des civettes.

ZIÉRIE. s. f. Genre de plantes de la famille des xantoxylées.

ZIÉTEINE. s. f. Sorte de plante qui croît dans le Levant.

ZIGADÈNE. s. f. Sorte de plante qui croît dans la Caroline.

***ZIGZAG.** s. m. Espèce d'insecte du genre des bombyx, dont les ailes ont des bandes ondulées en zig-zag. — C'est aussi le nom d'un crustacé du genre des Vénus.

ZIL. s. m. Instrument de musique militaire usité en Turquie; il est dans le genre de nos cymbales.

ZILALAT. s. m. Espèce de crabier blanc qu'on trouve au Mexique.

†**ZILCADE.** s. m. Onzième mois du calendrier des Persans.

ZILLA. s. m. Genre de plantes qui diffère peu de celui des camelinées.

ZIMBIS. s. m. Espèce de coquillage de la classe des univalves.

†**ZINDIKITES.** s. m. pl. Secte d'hérétiques mahométans qui ne croient ni à la providence, ni à la résurrection des morts, et ne connaissent d'autre dieu que les quatre élémens.

†**ZINGANIS.** s. m. pl. Sorte de devins ou de magiciens qui suivent le même genre de vie que les Bohémiens.

ZINGEL. s. m. Espèce de poisson.

ZINNIA. s. m. Plante du Pérou, de la famille des corymbifères.

ZIPHOTHIQUE. s. m. Genre de poissons établi parmi les lépidopes.

ZIRARME. s. m. Sorte de lance ou de pique dont on se servait chez les anciens.

ZIRCON. s. m. Espèce de substance minérale, rangée dans la classe des pierres.

ZIRCONE ou **ZIRCONIE.** s. f. Terre nouvellement découverte dans les zircons; sorte de poudre blanche.

ZIRCONIUM. s. m. Métal par analogie, ou métal de la zircone.

ZISEL ou **ZIZEL.** s. m. Petite espèce de quadrupède du genre des rats.

ZITZIL. s. m. Espèce d'oiseau, le colibri piqueté.

ZIZIPHE. s. m. Nom qu'on a donné à l'arbre qui produit les jujubes.

ZIZIPHORE. s. f. Genre de plantes de la famille des labiées.

ZIZITH. s. m. Espèce de houppe de couleur qui orne les manteaux des Juifs, ou franges qu'ils avaient coutume de porter aux quatres coins de leurs habits de dessus.

†**ZNITSCH.** s. m. myth. Feu sacré et inextinguible, chez les anciens Slavons.

ZOANTHE. s. f. Genre de vers de la famille des radiaires.

†**ZOANTHROPE.** s. m. méd. Celui qui est affecté de zoanthropie.

ZOANTHROPIE. s. f. méd. Mélancolie où celui qui en est atteint se croit métamorphosé en quelque animal.

†**ZOANA.** s. m. Nom qu'on donnait, chez les anciens Scythes, à des troncs d'arbres ou à des colonnes sans ornemens qu'ils élevaient en l'honneur de leurs dieux. — On donnait ce nom à ces cippes parce qu'un les pelait s'ils étaient de bois, et qu'on les lissait un peu s'ils étaient de pierre.

†**ZOARQUE.** s. m. Dans la milice des anciens, celui qui commandait un éléphant.

ZOCHINACAZTLIS. s. f. Espèce de jolie fleur du Mexique.

ZOCLE. *V.* Socle dans le Diction.

ZOCODON. s. m. Genre d'animaleules de l'ordre des polypes.

ZOCOR, ZOCKOR ou **ZOKOZ.** s. m. Espèce de petit animal de Sibérie, du genre des rats.

ZODION. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères.

ZOÉ. s. m. Genre de crustacés de la division des sessilioeles.

ZOÉGE. s. f. Genre de plantes de la famille des cinarocéphales.

†**ZOGANE.** s. m. Esclave qui faisait le personnage du roi dans les fêtes saturnales de Babylone.

†**ZOHAR.** s. m. Livre sacré qui est en grande vénération chez les Juifs; il contient des explications cabalistiques sur les livres de Moïse.

ZOLOTTA. s. f. Monnaie d'argent qui a cours en Turquie. On dit aussi *Solotte* ou *Ischotte*.

ZOMBAIE. s. f. Manière de saluer le roi des Indes lorsqu'on a permission de l'approcher.

ZONA. s. m. méd. Espèce de phlegmasie cutanée.

ZONAIRE. adj. m. Il se dit du cristal entouré d'un rang de facettes en forme de zone.

ZONÉCOLIN. s. m. Sorte d'oiseau huppé du genre des cailles.

ZONITE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ZOOGLYPHITE. s. f. Sorte de pierre qui représente des empreintes d'animaux.

†**ZOOGONES.** s. m. pl. myth. Dieux qui présidaient à la conservation de la vie des animaux.

†**ZOOGRAPHE.** s. m. Celui qui fait la description des animaux.

†**ZOOLÂTRE.** s. m. Celui qui adore les bêtes. — Il est aussi adjectif.

ZOOLOGRAPHIE. s. m. Celui qui écrit sur la zoologie. — Auteur d'une zoologie.

ZOOMORPHITE. *V.* Zooglyphite.

ZOONATE. s. m. chim. Sel formé par la combinaison de l'acide zoonique avec une base. — Il est aussi adjectif. *Sel zoonate.*

ZOONIQUE. adj. des 2 g. Il se dit de l'acide qu'on retire des substances animales. *Acide zoonique.*

ZOONOMIE. s. f. Science des lois qui régissent les actions organiques des animaux.

ZOONOMIQUE. adj. des 2 g. Qui tient ou qui a rapport à la zoonomie.

ZOOPHAGE. adj. des 2 g. Il se dit des animaux qui mangent leur proie vivante.

†**ZOOPHAGIE.** s. f. Voracité des animaux qui mangent leur proie vivante.

ZOOPHITAIRES. s. m. pl. Classe de polypes, les tubulaires, les pennatules.

ZOOPHORIQUE. adj. des 2 g. Il se dit d'une colonne statuaire, surmontée d'une figure d'animal. *Colonne zoophorique.*

ZOOPHYTOLITE. s. m. Zoophyte fossile, dont la forme approche de celle des végétaux.

ZOOPHYTOLOGIE. s. f. Partie *de l'histoire* naturelle qui traite des zoophytes.

ZOOPHYTOME. s. f. Dissection anatomique des animaux.

ZOPHOSE. s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ZOPILOTE. s. m. Genre d'oiseaux de la famille des accipitres.

ZOPLÈME. s. f. Espèce de plante qu'on trouve dans les Indes.

ZORILLE. s. m. Sorte d'animal quadrupède de l'ordre des carnassiers; espèce de martre qui habite les environs du cap de Bonne-Espérance.

ZORNE. s. f. Espèce de plante qui croît dans la Caroline.

ZOROSCH. s. m. Sorte de mine d'argent qui est toute blanche, et assez semblable au talc. On dit aussi *Zoroche.*

ZOSIME. s. m. Genre de plantes établi pour placer le berge à feuille d'absinthe.

ZOSTER. s. m. Feu sacré, feu Saint-Antoine, sorte de maladie. *peu usité.*

ZOSTÈRE. s. f. Espèce de plante de l'Océan, de la famille des aroïdes.

†**ZOSTÉRIE.** s. f. Surnom que la mythologie donne à Minerve.

ZOSTÉROSPERME. s. m. Genre de plantes.

ZOUCET. s. m. Espèce d'oiseau de la famille des plongeons.

†**ZOUR.** s. m. Eau d'une grande vertu qui, selon le Zend-Avesta, a été donnée à Zoroastre pour purifier les pêcheurs.

ZOYSIE. s. f. Genre de plantes de la famille des graminées.

†**ZOZONYSIOS.** s. m. Pierre qui, dit-on, se trouvait dans le lit du fleuve Indus, et dont ce servaient les anciens mages.

ZUCCA. s. m. Genre de plantes exotiques qui se rapproche des grenadilles.

ZUCCAGNIE. s. f. Espèce d'arbrisseau très-rameux.

ZUCCARINIA. s. f. Genre de plantes de la famille des pédiculaires.

ZUCHETTE. s. f. Variété de concombre que l'on cultive dans l'île de Zante.

Digitized by Google

ZUGYTE. s. m. Rameur du deuxième rang sur les galères.

ZUINGLIANISME. s. m. Système, doctrine, principes de Zuingle.

ZUINGLIANISTE. s. m. Partisan de Zuingle; qui suit le système, les principes de Zuingle.

†**ZULFAGAR.** s. m. Nom que les Persans donnent à l'épée d'Ali.

†**ZUMBI.** s. m. Apparition des morts dans le royaume de Congo.

†**ZUNDANASTAN.** s. m. Livre sacré des Gaures, où sont contenus tous les points de leur loi et de leur religion.

ZUNDERERZ. s. m. Mot qui signifie, en allemand, mine d'amadou, et qui désigne un minéral mélangé d'argent, dont l'apparence et la couleur ressemblent à de l'amadou.

ZUZ. s. m. Monnaie d'or des anciens Hébreux.

†**ZWANGIS.** s. m. pl. Sorciers moluquois qui évoquent les esprits malins.

ZYGÈNE. s. m. Espèce de poisson, le squale marteau. — f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

ZYGÉNIDES. s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des lépidoptères.

ZYGIE. s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères. — Nom d'un genre de plantes.

ZYGIÉES. s. f. pl. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères.

ZYGIS. s. m. Nom que les anciens donnaient au serpolet sauvage.

ZYGNÈME. s. m. Genre de plantes de la famille des algues.

ZYGOMA. s. m. anat. Nom qu'on a donné à l'apophyse qui joint la face aux parties latérales du crâne.

ZYGOMATIQUE. adj. des 2 g. Se dit de l'apophyse temporale de certains muscles. *Muscles grand et petit zygomatiques. L'arcade zygomatique. Fosse zygomatique ou temporale. Apophyse zygomatique*, ou *os jugal.*

ZYGOMATO-AURICULAIRE. adj. m. Il se dit du muscle qui s'étend du zygoma à la conque de l'oreille. — Il est aussi substantif. *Le zygomato-auriculaire.*

ZYGOMATO-CONCHINIEN. adj. m. Se dit du muscle qui va de l'arcade zygomatique à la conque de l'oreille. — Il est aussi substantif. *Le zygomato-conchinien.*

ZYGOMATO-LABIAL. adj. m. Se dit du grand et du petit muscle zygomatique. *Le muscle zygomato-labial. Les muscles zygomato-labiaux.* — Il est aussi substantif. *Le zygomato-labial.*

ZYGOMATO-MAXILLAIRE. adj. m. Il se dit du muscle qui s'étend de l'arcade zygomatique à la branche de l'os maxillaire inférieure. *Le muscle zygomato-maxillaire.* — Il est aussi substantif. *Le zygomato-maxillaire.*

ZYGOSTATE. s. m. Magistrat, chez les anciens Grecs, chargé de l'examen des poids, mesures, etc.

ZYMOLOGIE. *V.* ZYMOTECHNIE dans le Dictionnaire.

ZYMUM. s. m. Genre de plantes qui est le même que celui des tristellatées.

ZYTHOGALA. s. m. Sorte de boisson que l'on fait avec de la bière et du lait dans certains endroits.

†**ZYTHUM.** s. m. Sorte de boisson faite avec de l'orge et du houblon.

ZYZANIE. *V.* ZIZANIE dans le Dictionn.

&

&. s. m. †Vingt-sixième signe de l'alphabet français. — Ce signe ne doit pas être considéré comme lettre, parce qu'il ne peut entrer dans la composition d'un mot, ni servir de lettre initiale à un mot. On l'employait autrefois pour remplacer, dans certaines phrases, la conjonction *et*. La vertu & la sagesse. — En accolant un *c* à ce signe, il signifiait *et cætera. &c. &c. &c.* — Les Anglais l'emploient pour *and.*

Ce signe avait une forme différente dans les phrases qui étaient imprimées en caractères italiques. *L'honneur & la probité.* — De même, en y accolant un *c*, il signifiait *et cætera. &c. &c.* — Maintenant on ne s'en sert plus que très-rarement dans quelques imprimeries où il existe encore d'anciens caractères, et lorsqu'il s'agit de réimprimer des ouvrages d'église ou d'ancienne jurisprudence.

Digitized by Google

Digitized by Google

EXTRAIT

DES PRINCIPES ÉLÉMENTAIRES DE PONCTUATION,

Par F. Raymond.

Des passages divers distinguez les nuances ;
Ponctuez les repos, observez les silences.

DORAT, *Poëme de la déclamation.*

FRAGMENS DE L'INTRODUCTION.

L'ORTHOGRAPHE de la langue française a été traitée par d'habiles écrivains qui ont fait tous leurs efforts pour la conduire à sa perfection ; mais, malgré tout leur talent, il n'en est guère résulté que de nombreuses différences dans la manière d'orthographier, et beaucoup d'obscurités sont nées du mélange de leurs systèmes. La langue n'y a rien gagné. Le néologisme d'une part lui a porté et lui porte encore chaque jour de vives atteintes, et de l'autre elle est exposée au néographisme, qui n'offre peut-être pas moins de dangers. Quel sera le terme des innovations arbitraires que font subir à l'orthographe les trop nombreuses méthodes qu'on a publiées sur cette partie de la grammaire ?

Notre intention n'est pas d'en signaler ici les divers systèmes : ils ont varié suivant les temps et les auteurs. Leur défaut principal est le manque d'ensemble et d'unité. Aussi n'est-il pas d'écrivains qui n'aient à se plaindre du doute où le laisse l'absence de règles positives. Rien de plus commun en effet que de voir dans la même édition deux ou trois modes d'orthographe : source inépuisable de confusion, tant qu'une seule méthode ne sera pas la base de nos études, et que la typographie, qui est la dépositaire des richesses de notre langue, ne suivra pas une seule et même autorité (1).

Pour nous, nous n'avons pas la témérité de vouloir émettre de nouveaux principes d'orthographe ; il n'en résulterait qu'un système de plus, et nous nous exposerions aux reproches que nous faisons à la plupart de nos grammairiens. Nous voulons rester fidèle à l'autorité de l'Académie, parce qu'elle nous paraît la plus légitime ; et il serait bien à désirer que tous ceux qui s'occupent de littérature n'en reconnussent point d'autre. L'uniformité qui en résulterait serait un avantage inappréciable et une garantie de fixité pour notre langue. Aussi, pour ne point nuire à cette unité orthographique que nous désirons vivement, nous nous contenterons d'exposer les règles ou principes de la ponctuation, en les rendant plus sensibles et plus clairs par de nombreux exemples. Cette partie assez importante de la langue française a peut-être autant souffert que l'orthographe : elle a éprouvé comme elle tous les caprices de l'imagination, et jusqu'à présent n'a été soigneusement traitée dans aucun livre classique. Peu de grammairiens, en effet, se sont occupés de la ponctuation avec cette attention qu'elle nous semble mériter : attribut inséparable de l'art d'écrire, et l'un des principaux moyens d'une bonne déclamation, elle nous a

(1) La langue d'un pays est une propriété nationale, que tout le monde doit respecter. Ne serait-ce pas un bienfait du gouvernement d'en adopter qu'une seule orthographe (celle de l'Académie) ? Et ne serait-ce pas une attribution intéressante de l'Université de faire valoir cette autorité ? Quoi de plus irrégulier et de plus vicieux que de trouver dans nos dictionnaires *dentiule*, *alvéole*, *panicule*, tantôt du masculin, tantôt du féminin ? L'un prescrit les doubles lettres, l'autre les défend ; celui-ci nous marque les accens, celui-là n'en veut pas, ou les change ; on lit ici *système*, *poète*, *collége*, *pélerin*, *boursoufler*, *moelle*, *allongé*, *distension*, et là, *système*, *poëte*, *collège*, *pèlerin*, *souffler*, *moëlle*, *alongé*, *distention*, et mille autres contradictions semblables. Dans le même volume, on voit les *o* et les *a* aux imparfaits, et l'orthographe varier continuellement. Est-ce toujours la faute de celui qui est chargé de la lecture des épreuves dans une imprimerie ? Nullement ; il veut être correct, on du moins uniforme, et il ne peut y parvenir, parce que, dans la même journée, à la même heure souvent, deux ou trois épreuves passent sous ses yeux, muuies chacune d'une orthographe différente, ou de celle voulue par l'imprimeur, ou de celle demandée par l'auteur. Espérons qu'on finira par sentir le besoin d'une sage et constante uniformité.

Digitized by Google

paru digne d'être l'objet d'un examen plus approfondi.

Nous n'agiterons pas la question de savoir si la ponctuation est une invention ancienne ou moderne : il nous suffira de dire que les plus vieux manuscrits ne présentent aucun signe distinctif de propositions complètes ni de membres de phrase. Pourtant plusieurs témoignages d'auteurs anciens démontrent qu'à une assez haute antiquité on avait senti la nécessité de faire avec intelligence des pauses convenables dans le discours. En effet Cicéron, dans le Traité de l'Orateur, fait mention de signes (*librariorum notæ*) destinés à marquer des repos et des mesures. Long-temps auparavant, Aristote se plaignait, dans sa Rhétorique, de ce qu'on ne pouvait pas ponctuer les écrits d'Héraclite sans risquer d'en altérer le sens. Comment est-il donc arrivé que la ponctuation a cessé tout à coup d'être en usage, et que les plus anciens copistes dont les ouvrages nous soient parvenus, n'en ont point employé les signes? Sans chercher à résoudre cette difficulté, examinons la ponctuation en elle-même, son utilité, son importance.

La ponctuation est l'art de former avec justesse des pauses dans le discours, et de distinguer ces pauses par des signes. Pour bien écrire, il faut sentir ce que l'on veut dire, et, pour se mettre à portée d'être compris, il faut recourir à l'art de ponctuer. Une phrase ne peut être bien ponctuée que lorsqu'on aura distingué avec sagacité toutes les parties qui la composent, les divisions, subdivisions ou incises qui la rendent plus ou moins compliquée. S'il est important de bien sentir une phrase pour en fixer convenablement les repos, il est indispensable de les bien indiquer pour la rendre intelligible et claire.

Voici ce que dit M. l'abbé Girard : « Il est vrai que, par rapport à la pureté du langage, à la netteté de la phrase, à la beauté de l'expression, à la délicatesse et à la solidité des pensées, la ponctuation n'est que d'un mince mérite; mais la ponctuation soulage et conduit le lecteur; elle lui indique les endroits où il faut se reposer pour prendre sa respiration, et combien de temps il doit y mettre; elle contribue à l'honneur de l'intelligence, en dirigeant la lecture de manière que le stupide paraisse, comme l'homme d'esprit, comprendre ce qu'il lit; elle tient en règle l'attention de ceux qui écoutent, et leur fixe les bornes du sens; elle remédie aux obscurités qui viennent du style. »

Cependant on aurait tort de croire que la virgule sert exclusivement à marquer les parties du discours où le lecteur doit seulement reprendre haleine. Le lecteur intelligent n'attend point la rencontre d'une virgule pour procurer du repos à ses poumons.

Si l'on a besoin de prendre haleine, on ne doit pas craindre, dit l'abbé Fabre, de suspendre sa lecture où même il n'y a pas de repos indiqué; on fatiguerait bien plus l'oreille par un essoufflement qu'on ne peut nuire à l'unité du sens par un repos ménagé entre des parties qui semblent indivisibles. Dans l'écriture, pour ne pas la hérisser de signes de ponctuation, on ne doit indiquer que les silences qu'on juge absolument nécessaires; mais le lecteur doit se ménager les suspensions qui lui sont nécessaires, pour lire avec grâce et sans contrainte.

Ce n'est donc pas avec une parfaite justesse que Diderot a dit : « Le repos de la voix dans le discours et les signes de la ponctuation dans l'écriture se correspondent toujours », puisque les demi-pauses, si essentielles pour la poitrine du lecteur et la cadence du discours, n'ont point de signes qui les représentent.

Ces demi-pauses sont loin d'avoir le même effet que les pauses entières; celles-ci servent à déterminer le sens. Le P. Buffier en fait bien ressortir toute l'importance. « C'est par une omission de points et de virgules bien marqués, dit-il, qu'il s'est trouvé des difficultés insurmontables, soit dans le texte de l'Écriture sainte, soit dans l'exposition des dogmes de la religion, soit dans l'énonciation des lois (1), des arrêts et des contrats de la plus grande conséquence pour la vie civile. »

Les jeunes gens auraient donc bien tort de négliger cette partie de la grammaire, beaucoup plus essentielle qu'on le pense communément. En s'appliquant sans cesse, pendant le cours de leurs études, à suivre une ponctuation régulière et uniforme, ils n'auraient plus qu'à suivre l'habitude qu'ils auraient prise; et *ils pour-*

(1) Voici un exemple pris dans le Code de Procédure civile, avec des notes par M. Paillet, avocat distingué, qui doit servir à prouver les inconvéniens d'une virgule mal placée. Il est dit, article 878, « il les renvoie à se pourvoir, sans citation préalable, au bureau de conciliation. » Et on trouve dans la note 5 de cet article l'explication de la ponctuation fautive dans plusieurs éditions. « S'il ne parvient point à concilier les esprits, il les renvoie à se pourvoir directement au tribunal, suivant les formalités ordinaires, mais sans qu'il soit besoin de citation préalable au bureau de conciliation. Cette explication de l'article semble contraire à la lettre même de cet article, qui dit que, si le président ne peut réunir les époux, il rendra une ordonnance portant qu'attendu qu'il n'a pu concilier les parties, il les renvoie à se pourvoir, sans citation préalable, au bureau de conciliation; mais à quiconque voudra réfléchir sur le but de cette disposition, il paraîtra que la *virgule* placée après le mot préalable, laquelle n'était point dans le projet de la commission, s'est glissée par erreur dans le texte, et que l'on ne doit point en conclure, comme la contexture de l'article paraît le dire, que l'on doive recourir au bureau de conciliation.

Combien de procès pour un mot employé contre sa véritable acception, pour une phrase mal construite! Le sort d'une famille a souvent dépendu d'une virgule. Voici un fait que l'on ne lira pas sans intérêt, et qui vient à l'appui de cette vérité.

« Le prince de T***, chargé de la défense d'un déserteur, et voulant le sauver, tourna à l'avantage de ce malheureux la pièce même qui déposait contre lui. C'était une lettre qu'il avait écrite à l'un de ses camarades pour l'engager à déserter pendant qu'ils seraient tous deux en faction. Le bon prince, en la ponctuant, lui donna un sens absolument contraire, et l'homme, que tout rendait coupable, fut, d'après sa lettre, jugé innocent par le conseil suprême de Madrid. La pitié dicta cette ruse; et, si la sévérité de la justice la condamne, l'humanité l'absout. Mais toujours est-il vrai que tout homme qui a de grands intérêts à confier au papier est impardonnable de s'exposer à les trahir par ignorance. » (*Journal de la Langue française.*)

Qu'on nous permette encore une anecdote relative à la ponctuation, et qui prouve que ceux qui la négligent ont quelquefois leurs motifs pour cela.

« On rapporte que le général Fairfax, au lieu de signer simplement la sentence de mort du roi d'Angleterre, Charles Ier, songea à se ménager un moyen, pour se disculper, dans le besoin, de ce qu'il y avait d'odieux dans cette démarche, et qu'il prit un détour, qui, bien apprécié, n'était qu'un crime de plus; il écrivit sans ponctuation, au bas de la sentence : *Si omnes consentiunt ego non dissentio;* se réservant d'interpréter son dire, selon l'occurrence, en le ponctuant ainsi : *Si omnes consentiunt, ego non; dissentio :* au lieu de le ponctuer conformément au sens naturel qui se présente d'abord, et que sûrement il voulait faire entendre dans le moment : *Si omnes consentiunt, ego non dissentio.* » (*Encyclopédie méthodique.*)

Digitized by Google

raient avoir souvent l'occasion de s'en féliciter, quel que fût le genre de profession qu'ils eussent adopté. Ils n'auraient point à craindre, en effet, les suites trop souvent fâcheuses d'une ponctuation incomplète ou fautive, surtout dans des lettres de commerce, de réception ou d'envoi, où une virgule soit omise soit mal placée peut donner lieu à de sérieuses contestations, si ces lettres étaient de nature à être présentées en justification pardevant les tribunaux.

Et d'ailleurs n'est-il pas avantageux d'accoutumer les jeunes gens à l'exactitude et à la correction dans tous les détails de leurs occupations journalières. C'est ainsi que Fléchier, de tous les orateurs du grand siècle de Louis XIV, celui qui montra, dans l'art de la parole, le plus d'éloquence et de délicatesse, s'était accoutumé de bonne heure à une régularité presque minutieuse. Il mettait de l'ordre et de la grâce dans ses moindres écrits. Tout était exact et pur, paroles, style, ponctuation; tout marchait avec une admirable uniformité.

Indépendamment des avantages qu'offre l'art de ponctuer à la littérature, au commerce, à la jurisprudence, il en est un autre qui prouve que cet art a aussi ses finesses. Souvent il est difficile de les saisir; mais c'est au goût éclairé, à l'érudition pénétrante, qu'il appartient d'en faire un ingénieux usage. A l'aide de la ponctuation, combien de passages d'Horace et de Cicéron ont été éclaircis! La plume spirituelle d'un bon éditeur leur a souvent restitué leur vrai sens; et n'y a-t-il pas quelque gloire à faire revivre ainsi les pensées et le langage des grands hommes de l'antiquité?

Chapitre premier. *Notions générales et élémentaires de la ponctuation.*

Les différentes tournures que l'on emploie dans la composition des phrases, et les circonlocutions variées du style de chaque auteur, présentent beaucoup de difficultés pour placer à propos les signes de ponctuation: et l'on ne peut acquérir cette facilité qu'après avoir dirigé son application vers les divers sens qui en constituent l'assemblage. On trouvera peu de ressources dans les livres imprimés, parce que, comme je l'ai dit plus haut, cette partie, de tout temps négligée, n'a pas même réveillé l'amour-propre de ceux qui étaient chargés de la lecture des épreuves. Il faut donc, en général, se former soi-même dans ce genre utile, tâcher d'en bien comprendre le détail, étudier de bonne foi les degrés de ponctuation que comportent les phrases, afin de pouvoir en appliquer le principe dans tous les cas particuliers qu'il est impossible de donner en exemples. D'abord il faut saisir les endroits les plus faciles, ceux auxquels l'on ne peut former des pauses d'une autre manière, c'est-à-dire, que, si l'on place une virgule, un point-virgule, après tel mot, le plus ignorant même ne pourrait la placer différemment. Ensuite, en avançant dans ses observations, on se mettra à même de sentir mieux, et l'un se familiarisera à les saisir au premier coup d'œil. Voici ce que dit M. Boiste:

« Le choix des ponctuations dépend de la proportion qu'il convient d'établir dans les pauses; et cette proportion dépend de la combinaison de trois principes fondamentaux: 1° le besoin de respirer; 2° la distribution des sens partiels qui constituent un discours; 3° la différence des degrés de subordination qui conviennent à chacun de ces sens partiels dans l'ensemble du discours.

» Il est d'une nécessité évidente de distinguer les sens partiels, de faire attention aux différens degrés de subordination qui doivent les réunir, de combiner ces deux points de vue vraiment analitiques avec les besoins naturels de la respiration, et de tenir compte de tout dans la ponctuation par une gradation proportionnée dans le choix des signes. En général on ne doit rompre l'unité du discours que le moins qu'il est possible, et qu'autant qu'il est exigé par l'un des trois principes précédens: il faut n'accorder à la faiblesse de l'organe ou de l'intelligence que ce qui est indispensablement nécessaire, et conserver, le plus scrupuleusement qu'on peut, la vérité et l'unité de la pensée dont la parole est l'image fidèle.

» Ainsi la ponctuation la plus faible, la virgule (1), doit être employée seule partout où l'on ne fait qu'une division des sens partiels, sans aucune subdivision subalterne: s'il y a dans un sens total deux divisions subordonnées, il faut employer les deux ponctuations les plus faibles, la virgule et le point avec une virgule: il faut ajouter les deux-points, s'il y a trois divisions subordonnées, et ainsi de suite. Dans tous ces cas, la ponctuation la plus forte doit distinguer entre elles les parties principales ou de la première division, et la ponctuation la moins forte distinguer les parties subalternes de la première subdivision, parce que les parties subalternes doivent d'abord être réunies (2), avant de constituer des *touts* qui deviennent partie d'un ordre supérieur, et que par conséquent elles ont entre elles plus d'affinité par les parties principales, et doivent être moins désunies.

» On ne doit rompre l'unité de la proposition entière que le moins qu'il est possible; mais on doit préférer la netteté de l'énonciation orale ou écrite à la représentation trop scrupuleuse de l'unité du sens total (3), laquelle, après tout, subsiste toujours, tant qu'on ne la détruit pas par des repos trop considérables, ou par des ponctuations trop fortes. Or la netteté de l'énonciation exige que la subordination respective des sens partiels y soit rendue sensible, ce qui ne peut se faire que par la différence marquée des repos et des caractères qui les représentent.

» S'il n'y a donc dans un sens total que deux divisions subordonnées, il ne faut employer que deux sortes

(1) Communément la virgule est regardée comme le signe le plus faible, on dont on peut se passer le plus facilement: c'est une erreur. A la vérité elle marque la pause la plus légère; mais, sous tous les autres rapports, c'est le signe le plus distinctif des pensées, le plus utile pour le sens; après avoir coupé une phrase, elle sert comme de point de ralliement pour former un tout intelligible; elle donne de la force et de l'extension aux idées, et jette de la clarté dans le discours. Tous ces membres de phrases partiels qu'elle a formés, elle les intéresse tous l'un pour l'autre, et les fait dépendre les uns des autres par les divisions et subdivisions adroitement ménagées; enfin la virgule, donnant du pied et de la facilité à l'éloquence, est aussi le soutien d'une tournure élégante et de bon goût.

(2) Dans cette phrase *l'unité* est rompue en mettant une virgule après *réunies*, parce que *les parties doivent être réunies avant de*, etc.: sans quoi le sens présenterait deux idées où il n'y en a qu'une; la virgule détruit la réunion, qui ne peut se former que par la constitution des *touts*, etc.

(3) Ce que nous pourrons considérer sous le rapport de virgule circonstancielle.

Digitized by Google

de ponctuations, parce qu'on ne doit pas employer plus de signes qu'il n'y a de choses à signifier : il faut employer un point avec une virgule pour distinguer les parties principales ou de la première division, et la simple virgule, pour distinguer entre elles les parties subalternes de la subdivision. Ces deux ponctuations sont les plus faibles, afin de rompre le moins qu'il est possible l'unité du sens total; et la plus faible des deux sépare les parties subalternes, parce qu'elles sont plus intimement liées entre elles que les principales.

» La même proportion qui règle l'emploi respectif de la virgule, et du point avec une virgule, lorsqu'il y a division et subdivision de sens partiels, doit encore décider de l'usage des deux points pour les cas où il y a trois divisions subordonnées l'une à l'autre.

» Le point est sujet à l'influence de la proportion qui a réglé jusqu'ici les autres signes de ponctuation : ainsi il doit être mis après une période ou une proposition composée, dans laquelle on a fait usage de deux points. Il s'emploie encore après toutes les propositions qui ont un sens absolument terminé : telle est, par exemple, la conclusion d'un raisonnement, quand elle est précédée des prémisses (1) qui en constituent la preuve. En un mot il se place à la fin de toutes les phrases indépendantes de ce qui suit, ou du moins qui n'ont de liaison avec la suite que par la convenance de la matière et l'analogie générale des pensées dirigées vers une même fin. »

Chap. II. *De la Ponctuation en général.*

D. *Qu'est-ce que la ponctuation?*

R. C'est l'art de marquer, par des signes convenus, les endroits de repos qu'exige l'assemblage des paroles d'un discours, afin que les différentes parties qui composent les phrases soient rendues plus faciles à comprendre, suivant leurs degrés de combinaison et leurs moyens de rapports.

D. *La ponctuation n'est-elle pas destinée à un autre usage?*

R. La ponctuation est aussi indiquée au lecteur pour le besoin de sa respiration; mais ce motif est trop léger pour en faire une application sévère.

D. *Combien y a-t-il de signes de ponctuation?*

R. Il y en a six proprement dits : la virgule [,], le point-virgule [;], le deux-points [:], le point [.], le point admiratif [!], et le point interrogant [?].

D. *N'y a-t-il pas d'autres signes qui peuvent servir aux distinctions des sens?*

R. On peut adopter encore, 1° les points suspensifs [....]; 2° le tiret [—]; 3° les guillemets [» »], 4° les parenthèses [()], ou les crochets ([]); 5° les étoiles ou astérisques [***]; 6° l'alinéa [ou renfoncement carré au commencement de la ligne, après avoir terminé la précédente au dernier mot de la phrase.]

L'égalité [=], le plus [+], le comma double [:·] etc., etc., ne servant qu'au langage d'une science métaphysique, ne sont point compris dans la ponctuation qui nous occupe.

D. *Quelles autres figures emploie-t-on encore en écrivant?*

R. On se sert, 1° du trait d'union [-], 2° de l'apostrophe ['], 3° de la cédille [ç], 4° du comma (ou deux points renversés) sur certaines voyelles (*aiguë*, *ambiguë*, etc.)

D. *Quel est l'usage des figures que vous venez de citer?*

R. On emploie le trait-d'union pour joindre deux mots ensemble, pour les prononcer comme s'ils n'en formaient qu'un, ou du moins pour les fixer d'une manière inséparable (*peut-être*, *chef-d'œuvre*, etc.)

Il se place entre le verbe et le pronom personnel, toutes les fois que celui-ci se rencontre après le verbe (*dis-je*, *donnez-la*, *venez-y*, etc.). Lorsque le pronom personnel est après une troisième personne du singulier, terminée par une voyelle, les règles de la grammaire veulent qu'on ajoute un *t* entre le verbe et le pronom, avec deux traits d'union (*a-t-il fait*, *ajoute-t-il*), l'un avant et l'autre après le *t*.

Le trait-d'union se place lorsque les personnes de l'impératif sont suivies du pronom conjonctif (*aimez-moi*, *prends-en*.)

Suivi d'un autre pronom conjonctif, le premier pronom, déjà joint au verbe par le trait d'union, commande après lui un autre trait-d'union (*donnez-nous-en*, *fiez-vous-y*).

Le trait-d'union est employé lorsque le pronom démonstratif *ce* se trouve après les troisièmes personnes du verbe *être*, et qu'il ne s'accorde pas avec le substantif suivant (*est-ce*, *qu'est-ce*).

Les monosyllabes, *ci*, *là*, demandent aussi à être précédés ou suivis du trait-d'union, lorsque par le sens on ne peut les séparer par une signification qui leur est propre (*ci-dessus*, *là-bas*, *ce morceau-là*).

D. *Quel est l'usage de l'apostrophe?*

R. Ce signe a la puissance de réunir deux mots en un, par le moyen de l'élision.

D. *Qu'entendez-vous par élision?*

R. J'entends la suppression totale d'une voyelle finale devant une voyelle initiale; ce qui se trouve réparé par l'apostrophe, qui a la propriété de réunir les deux mots pour en rendre la prononciation plus douce (*l'amour*, *l'homme*, *t'avertir*, *c'est*).

D. *Quelle est la propriété de la cédille?*

R. La cédille, qui est une espèce de petit *c* retourné, sert à rendre moins rude la prononciation du *c* devant les voyelles *a*, *o*, *u* (*reçut*, *perçu*, *persut*, *reçut*).

D. *A quel usage est appliqué le comma retourné?*

R. Le comma retourné se place au dessus d'une voyelle pour la mettre à même de former elle seule une syllabe, et pour distinguer les deux syllabes d'un mot, qui n'en font qu'une dans un autre. Ainsi *ambiguë* se distingue de *fatigue*, *aiguë* se distingue de *langue*. *Haï*, *naïveté*, sont deux mots dont la voyelle *i* fait une syllabe, et se trouve disjointe de la précédente dans la prononciation.

Au surplus, relativement à ces dernières figures, nous ne nous étendrons pas davantage sur des exemples et leur signification : comme ces diverses parties sont soumises à des lois grammaticales plutôt qu'à celles de

(1) Ce sont les deux premières propositions d'un syllogisme, qui n'est lui-même autre chose que la formation de trois propositions coïncidentes l'une à l'autre, et dont la troisième termine le sens du raisonnement : on bien c'est un raisonnement calqué sur trois propositions.

Digitized by Google

la ponctuation, on trouvera dans tous les traités de l'orthographe française de quoi se satisfaire sur ce qui me semble faire partie des accens.

D. *Indépendamment des pauses que marque la ponctuation, et particulièrement la virgule qui indique les plus faibles, ne peut-on pas en adopter d'autres?*

R. Oui; mais ces pauses, que l'on nomme demi-pauses ou demi-repos, et qui ne sont désignées par aucune marque, ne sont formées que par les différens tons ou inflexions de voix plus ou moins appropriés au langage pour fixer la mesure de l'expression.

D. *Pourquoi n'indiques-vous ces demi-pauses par aucun signe?*

R. Parce qu'elles ne doivent leur formation qu'au sentiment d'intelligence de celui qui lit ou qui parle.

D. *Pourquoi voit-on plus souvent des virgules dans des éditions que dans d'autres, lors même que ce sont les mêmes ouvrages.*

R. Parce qu'on confond ordinairement une demi-pause avec une pause entière, et que l'on marque la virgule sans s'attacher à en faire la différence.

D. *Comment pouvez-vous faire la différence du besoin d'une virgule avec la demi-pause?*

R. En mettant beaucoup d'attention à ne jamais rompre l'unité d'un membre de phrase, ayant soin qu'une virgule placée marque un sens partiel, et que la ponctuation indique un rapport avec un bout de phrase, qui ne doit reprendre son sens qu'après le passage d'une autre qui se présente explicativement pour donner plus de clarté à la pensée : au reste nous donnerons plus loin un développement plus sensible à ce principe.

D. *Pourquoi est-il question de demi-pause, quoique la virgule soit le signe le plus faible?*

R. Parce que ces demi-pauses, nées du goût, sont nécessaires pour faire ressortir la noblesse et l'élégance d'un discours par une élocution ferme et variée, et sont dues particulièrement aux inflexions de la voix.

D. *Citez des exemples de ces demi-pauses?*

R. Voici une phrase composée de quatre membres, dont le premier est sujet, le second incident explicatif, et le troisième et quatrième déterminent toute l'idée attachée à l'incident.

La suite de la victoire d'Aristobule fut un traité entre les deux frères, dont une des principales conditions était qu'Hircan céderait à Aristobule la couronne et la grande sacrificature, se contentant de la jouissance des biens qui lui appartenaient, et des douceurs d'une vie privée.

Aristobule n'attendit pas la mort de sa mère pour se mettre en état de disputer le trône à son frère. Dès la nuit même il fit charger sur ses chariots ce qu'il avait de plus précieux.

Le mécontentement des deux frères fournit à leurs ennemis des armes, dont ceux-ci se servirent avec avantage.

Les séparations que vous rencontrez dans ces phrases marquent les demi-pauses.

D. *Pourquoi adoptez-vous des demi-repos dans le courant d'une phrase, et même dans chacun de ses membres?*

R. Parce qu'il serait monotone, et contraire à la manière d'énoncer une pensée, si on ne distinguait pas, par des nuances vocales, les sensations dont l'expression est la mesure.

D. *Pourquoi indiques-vous des intervalles dans ces passages que vous venez de citer?*

R. C'est pour apprendre au jeune élève que l'on peut approprier les demi-pauses dans presque toutes les phrases et périphrases, et qu'il faut laisser sans ponctuation tout ce qui n'est pas hors de la portée de l'intelligence, comme par exemple : *Ayant informé le roi leur maître de la réponse*, ou *ayant fait partir ses compagnons de peur de quelque nouvelle alarme*, on ne peut comprendre *maître de la réponse*, ni *compagnons de peur*; il ne faut point de virgule après *maître*, ni après *compagnons*, comme on a l'habitude d'en placer dans des cas pareils. On doit présumer beaucoup plus de la sagacité du lecteur : ce n'est point pour les enfans que les ouvrages sont faits; mais pour la masse des hommes, qui en général ont acquis à un certain âge toute la facilité nécessaire pour comprendre ce qu'ils lisent et ce qu'ils entendent. Au reste, s'il fallait ajouter des signes dans tous les endroits qui semblent présenter quelque ambiguité, on mercellerait le langage, et l'on parviendrait difficilement à réunir tous les divers sens qui le composent; et la ponctuation alors, loin d'être une autorité et un point de ralliement, un appât à l'étude et au plaisir de la lecture, ne serait plus qu'un art de caprice, de mutilation, et une source de doutes et d'obscurités.

D. *Pourquoi supprimez-vous des virgules que l'on rencontre souvent dans des éditions, et ne considérez-vous leurs places que comme des demi-pauses?*

R. Parce que, les sens partiels ou divisions comportant par leur contexture une unité de sens comme une demi-phrase, il ne faut point rompre cette unité par un signe dont le lecteur ne peut reconnaître l'utilité en lisant.

D. *Pourquoi remarque-t-on dans certains ouvrages les mots* cependant, par-là, sans doute, ainsi, par conséquent, en général, d'un côté, au contraire, etc., *toujours entre deux virgules?*

R. C'est par une corruption de la ponctuation : de ce qu'on a vu généralement que certains mémoires, ou certaines anciennes éditions, plaidoyers ou autres écrits du barreau, comportaient cette manière de ponctuer, on s'est plu à la regarder comme nécessaire; mais elle ne doit pas être reçue, elle est de mauvais goût, puisqu'elle ne présente à l'esprit rien qui puisse lui déterminer un sens. Ces adverbes n'ayant point de sens fixe par eux-mêmes, ne faisant point corps dans les phrases partielles, ne présentant au contraire qu'une expression qui lie un autre sens, ne doivent pas recevoir plus de pause que les mots *long-temps*, *auparavant*, *avant*, *ensuite*, *partout*, *jamais*, etc., dans le courant d'une phrase. Cependant, comme il n'y a point de règle sans exception, il y a quelques cas qui demanderaient la virgule, mais ce ne peut être que dans les écrits cités plus haut, ou dans quelques sujets dont on voudrait rendre le sens plus frappant, ou dans des détours de phrases qui demanderaient à fixer l'attention par un rappel sous-entendu. Ceci, au surplus, est du ressort de l'auteur ou de l'avocat qui constitue son sujet sous le point de vue de la conviction.

D. *Que doit devenir la ponctuation lorsqu'elle se trouve dans une citation guillemetée?*

La ponctuation doit toujours être placée avant le guillemet, parce que le guillemet, qui est une indica-

Digitized by Google

tion qu'un passage d'un auteur est cité textuellement, dans aucun cas ne demande une ponctuation; le guillemet renferme tous les mots et ponctuations de la citation : en conséquence il est raisonnable de penser que la ponctuation doit être guillemetée, et non les guillemets ponctués (1).

D. *En est-il de même de la ponctuation après les parenthèses?*

R. Pas tout-à-fait : il faut toujours mettre la ponctuation après la dernière parenthèse, lorsque ce qui est renfermé a des rapports déterminatifs avec le membre de phrase qui précède, et avant la première parenthèse lorsqu'il n'existe aucun rapport. Observez de plus que, quand même ce qui est renfermé aurait un point à la fin, ce n'est pas une raison de ne pas en placer un autre après la dernière parenthèse, parce que la ponctuation nécessaire à ce qui est enclavé dans les crochets ne détruit point celle qui doit terminer le sens de la phrase qui a été troublé par une interruption. On trouvera des exemples aux chapitres des guillemets et des parenthèses.

CHAP. III. *Sur ce qu'il est nécessaire de bien connaître avant d'entrer en explication des placemens des divers caractères de ponctuation.*

D. *Que faut-il connaître pour parvenir à une bonne ponctuation?*

R. Il faut savoir distinguer toutes les parties qui forment un discours.

D. *Comment nommez-vous ces parties?*

R. Elles se nomment phrases et périodes.

D. *Combien y a-t-il de sortes de phrases?*

R. Il y en a de quatre sortes : la phrase simple, la phrase composée, la phrase complexe, et la période.

D. *Comment se nomment les mots qui peuvent et doivent constituer une phrase?*

R. Ces mots se nomment *sujet* et *attribut*.

D. *Qu'entendez-vous par le sujet d'une phrase?*

R. Le sujet d'une phrase est autrement dit le nominatif du verbe. C'est lui qui forme le commencement ou le principe d'une idée, et qui semble donner au verbe l'ordre de continuer l'explication par l'attribut qu'on lui associe.

D. *Qu'entendez-vous par attribut?*

R. L'attribut est l'action, la qualité bien démontrée du sujet.

Les lois seules régissent les hommes.

D. *Quelle est la* phrase simple?

R. Nous venons de la faire connaître : c'est la phrase formée d'un sujet, de son verbe, et de son régime.

(1) Cependant cette manière de ponctuer trouve des contradicteurs, qui prétendent qu'il est plus régulier de mettre le point après le guillemet. Mais l'auteur dont on cite la phrase ne pourrait-il pas leur répondre : « Vous renfermez entre des guillemets ma pensée, dont vous faites une citation; pourquoi séparez-vous ma propriété par un signe qui n'est pas le mien? Le point m'appartient, il termine la citation; portez votre guillemet après le point, afin que l'on soit bien persuadé que ce signe de clôture respecte la plus petite partie de ma production. »

D. *Maintenant faites connaître quelle est la phrase composée?*

R. La phrase composée est celle qui a, ou plusieurs sujets et un attribut, ou un sujet et plusieurs attributs, ou enfin plusieurs sujets et plusieurs attributs.

Les hommes et les animaux reçoivent leur existence par la nourriture.

Annibal a été le plus rusé de tous les généraux, et le plus implacable ennemi des Romains.

Ni les maisons, ni les terres, ni les plus grands trésors, ne peuvent chasser la fièvre du corps de celui qui les possède, ni délivrer son esprit d'inquiétude et de chagrin.

D. *Qu'est-ce que la phrase complexe?*

R. C'est celle qui n'a proprement qu'un sujet et qu'un attribut, mais dont le sujet ou l'attribut, ou tous les deux ensemble, renferment d'autres phrases qui les modifient, et y ajoutent quelques circonstances. Ces phrases s'appellent *phrases incidentes*, et sont amenées dans la phrase principale par des pronoms relatifs, par des participes, ou par des conjonctions.

Sous un ciel serein et tranquille, il formait ces foudres dont le bruit a retenti par toute la terre; et ceux qui grondent encore sont sur le point d'éclater.

Leurs magistratures nous ont pourvus de beaux édifices, et ont décoré nos temples de tant et de si riches ornemens, qu'à l'avenir nul homme ne pourra jamais enchérir sur leur magnificence.

D. *Qu'est-ce qu'une période?*

R. C'est une phrase composée de plusieurs membres liés entre eux par le sens et l'harmonie. Il y a des périodes simples, et des périodes composées. La période simple n'a qu'un membre de phrase, et la période composée en a plusieurs.

CHAP. IV. *Sur l'emploi de la virgule* (,).

D. *Quel est le signe le plus faible de la ponctuation?*

R. Ce signe s'appelle *virgule*.

D. *Pourquoi le nommez-vous le signe le plus faible?*

R. C'est parce qu'il indique le repos le moins sensible, et qu'il ne sert qu'à distinguer les divers sens qui constituent la composition d'une phrase, ou qui sont en rapport les uns aux autres.

D. *Qu'entendez-vous par le mot* pause *ou* repos?

R. J'entends une espèce d'intervalle que la prononciation met dans certains endroits, afin d'éviter la confusion des idées.

D. *Expliquez-moi d'une manière plus claire ce que l'on doit entendre par le signe le plus faible?*

R. La virgule n'est le signe le plus faible qu'en raison de son utilité pour l'union des paroles; il semble jeté de tous côtés pour éclaircir le langage : après avoir coupé, séparé les divers sens d'une idée, les phrases incidentes explicatives et déterminatives, il est devenu, par cette opération, comme le régulateur des proportions qui existent dans le mécanisme de la période, et confirme leur valeur par la réunion qu'il soumet lui-même à l'empire du point.

Indépendamment de la facilité qu'il donne à la respiration, l'emploi de la virgule est donc de séparer de petits membres de phrases qui, par leurs rapports de construction, s'unissent entre eux pour offrir une pensée entière, ou une proposition finie.

Digitized by Google

D. *Développez quel est l'usage le plus ordinaire qu'on fait de la virgule dans les diverses parties du langage?*

R. La virgule est employée pour séparer chaque partie d'une même nature, plusieurs adjectifs appartenant aux mêmes substantifs, plusieurs verbes à la suite d'un autre, et qui servent comme de complément à la variété des qualités ou des actions applicables à un objet ou un individu. On place des virgules pour distinguer les périphrases, les phrases incidentes, les sens partiels, jusqu'à ce qu'un autre sens susceptible d'une liaison plus forte arrête le dernier sens par un point-virgule; alors ces sens composés, devenant membres d'une période, ne reçoivent plus leur explication entière que de la dernière proposition que cette phrase renferme, et qui elle-même est entrecoupée par des virgules. En voici un exemple :

Annibal, vainqueur des Romains à Cannes; balançant dans ses mains les destinées du monde, qui lui était presque soumis; inhabile pourtant à profiter de sa victoire, malgré le conseil d'un de ses généraux, qui voulait lui préparer à souper au Capitole : Annibal, dis-je, ce fameux général, ne put être à l'abri de l'injustice de ses compatriotes.

Dans cette phrase on peut distinguer les sens partiels qui forment trois membres de phrases, et qui trouvent tous les trois leur complément dans une fin déterminative.

La virgule se place après chacun des sujets qui n'ont tous qu'un verbe pour attribut. L'unité d'un sens ne doit jamais être rompue par une virgule, comme on ne le rencontre que trop souvent dans une multitude d'impressions, à moins que le sujet, soutenu par un *qui* relatif dans le sens individuel, arrêté par une périphrase, ne se trouve trop éloigné du verbe qui sert de complément : alors il faut placer une virgule avant le verbe; comme par exemple :

L'homme qui voudrait planer dans les airs sans le secours de machines convenables, subirait tôt ou tard la peine due à sa témérité.

Quoiqu'il n'y ait pas de virgule après *homme* (le *qui* étant considéré sous le point de vue individuel), cependant, ce mot se trouvant trop éloigné de son verbe, il faut placer une virgule après *convenables;* il n'en faudrait pas dans celui-ci :

Celui qui court s'appelle Nisus.
L'athlète qui parut fut le premier vaincu.

Ces deux exemples vont de suite sans ponctuation, parce qu'il n'y a aucune explication dans leur système, et que *qui court*, *qui parut*, sont là comme *venant*, *paraissant*.

On place une phrase incidente explicative ou non explicative toujours entre deux virgules, de même qu'une division enclavée dans une partie de phrase, et dans mille autres circonstances que l'on rencontrera assez fréquemment dans ce Traité pour se familiariser avec ce genre de ponctuation. Le grand art de ponctuer, c'est d'éviter en général les équivoques qui peuvent naître du placement des mots, sans cependant se défier trop du jugement et de l'intelligence des lecteurs.

D. *Citez quelques exemples où il n'est pas nécessaire de former de repos, par conséquent de faire usage de virgule?*

Scipion ne fut nommé Africain que parce qu'il avait fait des campagnes brillantes en Afrique.

Cependant on vit tous les enfans d'Israël descendre et marcher contre les Moabites.

Le lendemain Jonathas se rendit avec son écuyer dans un champ voisin du lieu où David était caché.

Le bel étranger en était à cet endroit lorsque la suite fut interrompue par un bruit soudain.

D. *Il me semble que l'on pourrait placer des virgules après* africain, écuyer, lendemain, endroit?

R. Ces virgules seraient de mauvais goût, en ce qu'elles ne serviraient point à rendre le sens plus clair; au contraire elles ne feraient que le rendre obscur, puisqu'elles rompraient l'unité que les phrases demandent. Retournez la phrase, et expliquez à vous-même quel sens aurait la pensée. En mettant une virgule après *lendemain* vous n'offrez par ce signe aucun sens partiel dans ce mot *lendemain*, puisque le sens n'est constitué que par ce que fit Jonathas le *lendemain*. *Le lendemain l'on s'aperçut, aujourd'hui l'on voudra, demain ce sera; ce jour-là il parut, en ce temps-là l'on considérait*, c'est-à-dire, en retournant l'expression, *le lendemain fut le jour où Jonathas, aujourd'hui est le jour où*, etc., etc.

S'il est une circonstance où la virgule doive se placer, c'est lorsque *le lendemain*, *aujourd'hui*, se trouvent arrêtés par une suite incidente, comme par exemple : *le lendemain, après avoir reçu la lettre, il consentit à partir; aujourd'hui, si vous voulez, nous prendrons le parti que l'on a proposé.* Vous voyez que *lendemain* et *aujourd'hui*, placés comme recteurs ou premiers mots d'une pensée, semblent attendre, par une virgule, le complément du sens interrompu par un autre sens indirect.

Il est bien recommandé par nos grammairiens de ne rompre l'unité d'une pensée que le moins possible, et l'unité serait rompue si un signe séparait l'action du jour où elle a lieu, parce qu'elle n'acquiert le fond de pensée, ou il ne lui est donné un sens, que par celui du jour qui constitue la pensée. Seulement, dans le cas où un complément circonstanciel donnerait une trop longue suite d'expressions, il faudrait fixer un repos par une virgule, comme dans cet exemple :

L'animal qui se rapproche le plus de l'intelligence et de la raison de l'homme, est le chien.

Dans cet exemple le complément circonstanciel, trop éloigné de son régime, a eu besoin d'en être séparé, parce que le *qui relatif*, tenant au sens individuel, a continué par une phrase incidente.

De même le verbe *était*, dans l'avant-dernière citation, ne pouvant à lui seul constituer un sens, il est donc nécessaire d'ajouter une suite pour lui donner de la valeur; et, en présentant son unité rattachée à *lorsque*, il est indubitable que la virgule que l'on place assez généralement dans ces compléments circonstanciels trop courts, est une atteinte à cette unité, et ne peut guère être autorisée que par un usage suranné. Ainsi l'on ne peut s'empêcher de blâmer cette ponctuation dans les trois exemples qui suivent :

Chaque connaissance ne se développe, qu'après qu'un certain nombre de connaissances précédentes en sont développées.

La venue des faux christs et des faux prophètes, semblait être un plus prochain acheminement à la dernière ruine.

L'homme impatient est entraîné par ses désirs indomptés et farouches, dans un abîme de malheurs.

Dans les deux premiers exemples la virgule rompt l'unité; dans le troisième, en laissant celle placée après *farouches*, il faut en ajouter une après *entraîné;* en voici la raison : si vous coupez par un signe l'unité de cette phrase, vous ne pouvez le faire sans rendre comme divi-

Digitized by Google

sion de phrase, *par les désirs indomptés et farouches :* car par qui est-il entraîné? *par ses désirs:* où est-il entraîné? *dans un abîme :* donc il faut une virgule après *entraîné*, afin qu'en lisant on puisse bien être convaincu qu'*entraîné* est le mot qu'attend *dans un abîme*, qui devient son point de mire en raison de ce qu'il est interrompu par l'objet qui cause la ruine de l'homme.

Au surplus, on doit soi-même apercevoir que ces virgules après *développe*, *prophète*, arrêtent mal à propos; elles révoltent l'intelligence, et semblent forcer à un repos qui répugne.

D. *Dans quels cas une virgule est-elle contraire au sens qu'a voulu l'écrivain?*

R. Dans les phrases où elle serait placée après un mot qui tiendrait son explication, pour lui seul, de l'adjectif qui doit former un sens partiel, comme tenant au second régime.

D. *Dans quels cas une virgule serait-elle utile, suivant la volonté qu'a manifestée l'écrivain?*

R. Dans les cas où l'incise explicative ne serait formée que pour coïncider avec le sujet principal.

Scipion, vainqueur d'Annibal, accusé par son pays, monta au Capitole pour remercier les dieux.

Scipion, vainqueur d'Annibal accusé par son pays, monta au Capitole pour remercier les dieux.

La première ponctuation représente que *Scipion fut accusé par son pays*, et la seconde que c'est *Annibal*.

Ce sens douteux va encore être éclairci par les exemples suivans :

Vous deviendrez l'ami de vos sujets : par les bienfaits que vous répandrez, vous vous concilierez tous les cœurs.

Vous deviendrez l'ami de vos sujets par les bienfaits que vous répandrez; vous vous concilierez tous les cœurs.

On voit que la première ponctuation établit l'idée que ce sont les bienfaits qui vous concilieront tous les cœurs; et la seconde, que vous ne serez aimé que par les bienfaits que vous répandrez.

Prenez le chemin le plus court pour arriver à temps; vous passerez par cette ville.

Prenez le chemin le plus court; pour arriver à temps, vous passerez par cette ville.

Ce dernier exemple présente la même alternative. Il ne reste plus qu'à distinguer, dans tous ces exemples et dans ceux qui offriraient une semblable ambiguité, le sens que voudrait y donner un auteur.

Et, de cette cohue de soupirans qui l'auraient obsédée éternellement, elle sut se débarrasser ou par la rigueur ou par la fuite.

On entend assez bien cette phrase; mais, ponctuée différemment, elle deviendra plus claire et mieux distribuée.

Et *de cette cohue de soupirans, qui l'auraient obsédée éternellement* (incise), *elle sut se débarrasser ou par la rigueur, ou par la fuite* (morceau partiel) : on observera ici que le *ou* est alternatif; il demande la virgule, en sous-entendant *se débarrasser par la fuite ;* ce qui n'arrive pas dans d'autres expressions, comme *plus fort* ou *plus robuste*, *plus débile* ou *plus faible*; et encore, *sinueux* ou *tortueux*, *terrain en pente* ou *rapide*, *eau claire* ou *limpide*, etc. *Ou par la rigueur, ou par la fuite*, forment ici deux sens bien distincts, en ce qu'*elle se débarrasserait* des uns par *ses rigueurs*, et des autres par *la fuite :* l'on voit que la virgule entre pour quelque utilité dans la séparation de ces deux actions. Il faut toujours s'attacher à considérer si le *ou* est mis dans un sens alternatif, ou dans un sens absolu ; s'il est en valeur comme premier mot d'une incise, ou placé comme terme de comparaison : ce que l'on comprendra facilement, pour peu qu'on étudie sa phrase.

Observations sur la conjection ct.

D. *Que distinguez-vous relativement à la conjonction* et?

R. Il faut la concevoir comme emportant la virgule, ou comme ne pouvant la supprimer, suivant le sens qu'exige l'expression. Par exemple :

Ce pays produit des vins muscats et autres, de la soude, du miel, etc.; il possède beaucoup de manufactures de draps, cuirs, bonneteries, dentelles, et quantité de forges.

Il faut absolument une virgule après *dentelles*, parce que *quantité de forges* n'a point d'analogie avec *manufactures*, mais se trouve encore la conséquence de *possède*. Notez bien que le point accolé à l'*etc.* ne doit point faire supprimer le point-virgule ; ce point n'étant que pour marquer l'abréviation, il est irrégulier de ne pas mettre un signe, qui sert au moins de *quelque intervalle* et de soutien pour la partie suivante. On vient de voir que la conjonction *et* n'emportait pas la virgule dans ce cas-là; mais elle l'emporte lorsqu'on dit :

Cette ville est le siége d'un évêché *et* d'une sénatorerie.

parce que le mot *siége* se rapporte aux deux apanages; ou bien *siége* signifie la résidence de l'évêque et du sénateur, ou le lieu où se reportent leurs titres.

A cette matière on joignit une substance plus légère, *et* on l'imbiba d'une autre plus colorée.

Plusieurs ont l'habitude de placer une virgule dans ces sortes de phrases après *matière*, mais à tort. En retournant la phrase on verra qu'il n'en faut pas. *On joignit à cette matière une autre substance plus légère,* et *on l'imbiba d'une autre plus colorée.* La conjonction *et* n'emporte pas la virgule, parce qu'elle est admise comme un commencement de pensée.

Dans le premier cas il est facile de sentir qu'*on joignit* a trop de force et de tendance *à cette matière* pour rompre l'unité; et dans le second, la virgule est autorisée en raison de la distinction des deux idées.

Qui me donnera des ailes de colombe, afin que je vole, et que je trouve un lieu de repos?

Voici un autre cas où *et* n'emporte point la virgule, parce que l'idée de *voler* ne peut trouver de liaison avec *un lieu de repos*, qui ne peut désunir *trouver* ni par le sens, ni par son acception.

Il y en a peu qui sachent se séparer entièrement de l'amour des créatures *et* de tous les biens périssables.

L'amour devenant commun à tous les deux, *créatures et biens*, il est évident que l'*et* remplit le signe, et ne sert qu'à réunir les deux objets auprès de leur régime.

Celui-là languira *et* rampera long-temps.

Même raison, et même rapprochement, parce qu'il est exprimé en sens sous-entendu, qu'*il languira long-temps et rampera long-temps. Long-temps* forme la détermination du complément pour les deux mots *languira et rampera.*

Tout ce qui n'est point Dieu n'est rien, et ne doit être compté pour rien.

Une virgule placée après *Dieu* serait fautc, en raison de la brièveté de la phrase, et en raison de ce que l'idée ne présenterait rien de positif par ce repos, qui, dans ce cas, ne doit trouver place qu'après *rien.*

Digitized by Google

D. *N'y a-t-il pas d'autres observations relatives à la conjonction* et ?

R. Plusieurs exemples vont être soumis, et confirmeront que trop souvent on n'utilise pas assez sa propriété particulière, ou qu'on ne distingue pas ses rapports relativement au placement du signe de la virgule.

Le roi, plus ébloui des charmes de la reine que tout son peuple, ne cessait de se mirer dans son ouvrage; *et*, la jugeant digne de toutes les couronnes du monde, il n'eut garde de songer à de secondes noces : mais, comme son étoile ne permettait pas qu'il jouit d'un bonheur parfait dans sa famille, cette princesse, dont les regards étaient armés de traits de feu, n'avait jamais ouvert la bouche pour rien ou pour parler.

Pour mieux faire apprécier la position de la conjonction *et*, je cite une phrase entière; mais je ne parlerai que de la ponctuation dont il est question, et qui est susceptible d'appartenir à d'autres sections de phrase. Dans cet exemple, *et*, qui commence le second membre, est suivi d'une virgule, parce qu'il doit atteindre *il n'eut garde*, lui appartenant tout entier; et, comme il est séparé par une périphrase, il doit marquer sa puissance sur l'autre par une pause. Il en est de même du mot *mais*, qui doit retrouver son rapport avec *cette princesse*. Les mots *cette princesse* sont arrêtés par une virgule, à cause d'une phrase incidente explicative, qui finit à *feu*, pour redonner à *cette princesse* la suite déterminative dont elle est le premier mobile.

Si le pupille a quelque bien, *et* s'il était antérieur en tutelle, l'administration de ses biens, comme celle de sa personne, passera au tuteur officieux, qui ne pourra néanmoins imputer les dépenses de l'éducation sur les revenus du pupille.

En tout la ponctuation de cette phrase est bien : le mot *et* est lié à *s'il était antérieur en tutelle*, et ne souffre aucun signe; l'incise, *comme celle de sa personne*, se trouve entre deux virgules, parce qu'une phrase, coupée par une autre petite, donne la formation à deux virgules. En général le mot *et* se trouve souvent transformé en partie correspondante, et alors il doit toujours être suivi d'une virgule : *et, lorsqu'il; et, quand; et, ayant*, mais en observant bien que ce n'est que lorsqu'il est le précurseur d'une suite qui lui est appropriée.

D. *Mais vous ajoutez une virgule à chaque partie de même nature, et une virgule avant le verbe dont toutes ces parties dépendent; n'y a-t-il pas des circonstances où l'on supprime celle avant le verbe?*

R. Oui; mais ce n'est que dans le cas où les deux dernières parties similaires seraient liées par la conjonction *et* : car alors vous devez sentir que cette liaison rapproche l'idée du verbe, qui devient le terme explicatif pour toutes les autres.

D. *Cites un exemple de ce cas-là?*

R. Je vais citer deux exemples; il sera facile de saisir l'application de ceux-ci pour la concevoir dans mille autres.

La vertu, la douceur, la gaieté, l'amitié, deviennent les qualités les plus séduisantes.

Les vertus, la douceur, la gaieté *et* l'amitié deviennent les qualités les plus séduisantes.

D. *Quelles sont les occasions où la conjonction* et *a besoin de ponctuation?*

R. La conjonction *et*, formée seulement de deux lettres, a paru être un terme trop faible pour figurer comme membre de phrase; cependant, par sa position, sou-vent il est impossible de ne pas le regarder comme tel, puisqu'à lui seul il arrête tout une idée, ou bien à lui seul il donne de l'énergie à une pensée; et, s'il n'est pas ponctué, il embarrasse et porte même obstacle à tout le sens que l'on peut retirer du discours. En voici plusieurs exemples propres à lever tous les doutes qui pourraient naître sur l'importance que je donne à cette conjonction, importance qu'on n'a que trop souvent oubliée.

Il éprouva des coliques, des maux de tête, *et* des malaises dans tous ses membres.

Si l'on ne plaçait pas une virgule après tête, l'on donnerait à penser que c'est *des maux des malaises*; ce qui, bien entendu, ne peut être compris par aucun lecteur; mais il faut nécessairement couper par un signe cette monotonie de *de*, des *des*, qui se suivent, afin de n'établir aucune confusion.

Elle produit au contraire la pâleur de la face, la langueur *et* l'enfoncement des yeux, *et* la cessation du mal de tête, lorsqu'il y en avait auparavant.

On peut retirer plusieurs inductions de cet exemple; on voit d'abord que le mot *au contraire* est sans virgule, parce qu'il n'a pas la fonction de marquer aucun sens dans cette circonstance, ne servant là que d'une manière indirecte. La conjonction *et* s'y trouve deux fois : la première ne veut point de virgule, parce qu'elle sert à conjoindre la langueur des yeux en même temps que l'enfoncement de ces yeux; *et* se trouve en second lieu placé de manière à n'avoir aucune analogie avec la division précédente, et par conséquent il a commandé une virgule avant, pour que cette conjonction puisse étendre tout son pouvoir sur l'autre division. Je termine cette observation en faisant considérer que la virgule après *tête* est inutile, en ce qu'elle romprait l'idée que présente la cause d'une *cessation, lorsqu'il y avait un mal de tête auparavant*. Ce qui m'autorise encore à supprimer cette virgule après *tête*, c'est qu'en la laissant, on pourrait croire que ce dernier membre qu'elle coupe est un sens applicable aux autres symptômes précédens, lorsqu'il n'est que l'explication convenable à *mal de tête*. Il faut bien remarquer qu'en général la conjonction *et* n'emporte la virgule que lorsqu'on s'aperçoit qu'elle est liée par le sens avec les mots précédens, ou qu'il y a une connexion intime dans leur signification, et qu'on ne la place que lorsqu'elle semble constituer un autre fond de pensée.

Cette boisson augmentait singulièrement l'oppression *et* la gêne qu'il éprouvait dans la respiration.

Rien n'est plus facile que de connaître, par cet exemple, que *et* forme une liaison pour affermir l'idée *que la respiration éprouvait l'oppression et la gêne* en même temps, ce qui se trouve présenté sous une autre tournure dont le sens est positif, *l'oppression qu'il éprouvait, la gêne qu'il éprouvait*. Mais, pour éviter cette redondance, la conjonction *et* vient au secours de notre texte, et modifie son expression en lui servant de point de réunion.

La fortune, la puissance, l'amour de son pays, *et* la valeur, semblent stimuler plus particulièrement l'âme extraordinaire du héros.

Dans cette phrase la conjonction *et* marque la fin de l'énumération des parties similaires, et la virgule me paraît mieux convenir dans ces parties nombreuses que

Digitized by Google

lorsqu'il n'y en a que deux, comme dans l'exemple suivant :

L'amour de son pays *et* la valeur semblent stimuler plus particulièrement l'âme extraordinaire du héros.

On observera de plus que, pour le goût, la pureté, et pour ne point négliger les proportions qui paraissent appartenir d'une manière exclusive à chaque substantif qui tient son sens de lui-même, et n'a aucun rapprochement avec les autres mots, surtout lorsqu'une précédente partie se trouve liée à une autre explicative, il convient de placer une virgule avant l'*et*, parce que cette conjonction n'est souvent en usage que pour indiquer le dernier mot d'une suite d'expressions de même nature, et non pour marquer une intimité de sens entre l'un et l'autre substantifs qui s'avoisinent. Si *l'amour de son pays* (dans le premier exemple), demi-phrase qui acquiert une espèce de consistance par l'idée simple qu'elle exprime, se trouvait placé avant *puissance*, alors on pourrait dire *la puissance et la valeur semblent*, et sans placer de virgule, en raison de ce qu'il ne peut exister de repos ni avant ni après *et la valeur*, *et* ne rompant pas une idée double comme *l'amour de son pays*, et ne faisant au contraire que mettre un terme à une ponctuation qui semble déjà fatiguer

Les œuvres du Tont-Puissant ne seraient plus merveilleuses, *et* ne devraient pas s'appeler ineffables si l'homme pouvait les comprendre aisément par la lumière de sa raison.

On voit dans cette phrase que *et* sépare deux parties bien distinctes, dont la première devient le commencement de la pensée, et la seconde comme un intermédiaire qui se développe aisément, et qui se trouve contenu par une fin servant de complément. Dans le second membre le *si* n'est point précédé d'une virgule, parce que, devenu conjonction dans ce cas-ci, il ne forme point la tête d'une seconde idée ; il ne remplit que l'unité du second membre de phrase, qui n'aurait aucun sens partiel sans la liaison formée par le moyen de la conjonction.

S'il eût voyagé dans ce pays, *et* fait une étude des montagnards, nous osons croire qu'il leur aurait trouvé une étendue d'esprit *et* de vue, une rectitude de jugement, *et* une indépendance de raison égales à la vivacité d'imagination *et* à la force de volonté qu'il veut bien leur accorder.

Cet exemple marque plusieurs manières de ponctuer avant la particule *et*. La première indique bien un second régime ménagé par la particule ; le second *et* marque l'union intime *d'étendue de vue et d'esprit*, bien caractérisée par une conjonction ; le troisième *et*, redevenant particule, indique un sens partiel de phrase qui, servant d'explication avec *étendue*, *rectitude*, aboutissent tous les trois au membre final, qui est le complément, et qui lui-même se trouve réuni par la conjonction *et*, établissant le rapport *d'égales à la vivacité*, *à la force*, etc.

Celle-ci offre tous les échelons qui, du niveau du lac s'élèvent graduellement jusqu'à ces roches aiguës *et* primitives qui jadis dominèrent la mer sans rivage ; roulant autour du globe, dominant orgueilleusement le monde, elles ont vu naître *et* se détruire autour d'elles les agrégations fortuites *et* tumultueuses, les amas lents, les monts secondaires, les êtres animés *et* inanimés qui ont tour à tour orné cette scène, et qui en ont disparu. Les bords du lac sont encadrés dans un cordon de collines, qu'on appellerait montagnes partout ailleurs, *et* dont la composition ainsi que la figure trahissent l'origine océanique.

Des bancs de coquilles *et* des productions végétales pétrifiées prouvent le séjour que la mer y a fait ; plus loin, des monts d'une antiquité plus reculée, *et* portant dans leurs formes l'empreinte de mouvemens plus violens, de plus terribles révolutions, s'élèvent *et* se divisent en diverses chaînes.

Un vent impétueux s'était élevé, *et* avait tellement ébranlé la maison où se faisait le festin, que les quatre murs étaient tombés, *et* avaient écrasé ses fils *et* ses filles.

Un premier plan, qui consiste en une colline sinueuse *et* ornée de quelques groupes d'arbres ; un moulin *et* un abri pour des pêcheurs qu'on voit occupés à préparer leurs filets ; les ruines d'un château plein de souvenirs *et* d'espérance ; une église *et* un cimetière rustiques ; le bassin d'un beau lac, *et* un lointain formé d'un rideau de montagnes dont la grandeur empêche que leur trop grand éloignement ne les rende étrangers à l'ensemble *et* à la variété du tableau : voilà de quoi composer un passage à la fois gracieux *et* sublime. L'ensemble de ces objets excite dans l'âme du spectateur les émotions les plus douces, et lui communiquent ce calme qu'il respire ; ils frappent son imagination, *et* intéressent son cœur.

Ces exemples, et beaucoup d'autres que l'on peut rencontrer dans tous les ouvrages, sur la conjonction *et*, démontrent que *et* ne sert pas toujours de liaison, et que souvent il n'est placé que pour l'adoucissement du langage, en marquant graduellement ou la fin d'une énumération, ou une seconde et troisième actions dans le courant d'une période, dont les idées diverses se multiplient quelquefois beaucoup, et la dernière marque ordinairement par la conjonction *et* la fin de ces différentes explications.

S. I^er^. — *Emploi de la virgule dans les parties d'une même nature.*

Qu'entend-on par parties similaires ?

R. Il faut entendre, par parties similaires, des parties de phrases semblables, ou de même nature, non pas relativement à leur qualité individuelle, mais par rapport au sens qu'elle détermine pour la ponctuation.

D. Citez quelques exemples de ces parties similaires auxquelles il faut mettre une virgule.

R. Il est inutile de placer ici une quantité de ces sortes d'exemples, que l'on peut rencontrer partout, et, pour ainsi dire, à toutes les pages ; mais en *voici trois* qui donneront une idée des autres : remarquez que, dans ces trois exemples, les parties similaires n'ont point de complément particulier.

La bonté, la douceur, la justice, sont les qualités aimables qui conviennent à tous les hommes.

Si l'on donne un autre tour à la phrase, la même ponctuation doit être suivie.

Les qualités aimables qui conviennent à tous les hommes sont la bonté, la douceur, la justice.

Bonte, douceur, justice, sont des parties similaires.

La panthère, le léopard, le tigre, sont des animaux dangereux : en outre, ils sont féroces, carnassiers, cruels, vindicatifs.

Féroces, carnassiers, cruels, vindicatifs, sont des adjectifs qui doivent tous être séparés par des virgules, à l'exception que, s'il n'y en avait que deux, on dirait *féroces* et *carnassiers*.

La vue de ce jardin, l'agrément du parterre, la promenade des bois, jettent mon esprit dans une douce langueur, et me font chérir mon existence.

Toutes ces parties similaires sont simples ; il en est d'autres qui, douées du même caractère d'homogénéité, ont à leur suite quelques mots explicatifs, auxquels on donne le nom d'*incises*.

Digitized by Google

D. *Cites quelques passages de ces parties similaires avec un complément explicatif.*

R. En voici trois que l'on sentira facilement.

Le paysan qui croit tout, le citadin qui ne croit rien, celui qui doute de tout, sont des êtres mal organisés.

Le poisson qui vit dans le liquide élément, le tigre qui rugit dans les forêts, l'oiseau planant au milieu des airs, l'insecte qui rampe sur terre, rencontrent partout leur nourriture.

L'union qui existe entre deux amis, la tendre sollicitude qui attache une mère à son enfant, le respect qu'on doit à son père, semblent porter un baume consolateur dans l'âme de l'homme sensible.

D. *Dans quelle circonstance trouve-t-on des parties d'une même nature.*

R. C'est lorsqu'on fait le dénombrement de quelques possessions, l'énumération de plusieurs qualités, ou une exposition prolongée de faits et actions qui doivent tous intéresser particulièrement ; et alors il est nécessaire de séparer chacune de ces parties par une virgule, afin qu'elles ne soient pas confondues ensemble, et que l'écolier fasse une espèce de repos qui le mette à portée de les bien concevoir.

Rendez à chacun ce qui lui est dû : le tribut, à qui vous devez le tribut ; les impôts, à qui vous devez les impôts ; la crainte, à qui vous devez la crainte ; l'honneur, à qui vous devez l'honneur.

L'attention, qui fait tout observer ; le goût, qui fait tout mûrir, et la subordination, première base de l'étude, sont les qualités convenables à inspirer au jeune étudiant.

On ne doit rien espérer de celui qui néglige ses devoirs, sa religion, son prochain, le respect et l'amour pour ses parens.

Vous voyez que toutes ces parties similaires sont séparées par des virgules ; cette ponctuation est simple et facile à comprendre. L'inversion du second exemple présente de même des mots similaires, et produit la même ponctuation.

La même règle de ponctuation doit s'appliquer dans une phrase qui présente des sens coupés ou comme des expressions complétées, telle que celle-ci :

Son amour pour la gloire, sa bonté pour les peuples, et sa surveillance contre les méchans, le feront admirer de la postérité.

Rien ne paraît plus au-dessus de ses efforts que l'ardeur de la vengeance, la soif du pillage, l'indiscipline de ses soldats, et la désobéissance de ses chefs.

D. *Pourquoi mettez-vous une virgule avant la conjonction* et ?

R. C'est que la conjonction n'est point là une indication que les termes précédens appartiennent à la même exécution pour leur donner une consistance commune ; c'est que *la désobéissance de ses chefs* n'est point une modification de *l'indiscipline de ses soldats*, et qu'ils sont indépendans l'un de l'autre ; au lieu que, dans l'antépénultième exemple, *respect* et *amour* étant dirigés vers un seul objet, *pour ses parens*, il n'y a pas de virgule avant *et*, parce que la conjonction réunit les deux expressions pour les porter sur leur complément général, et démontrer leur coïncidence.

D. *Quel est l'usage de la virgule dans les phrases où un seul objet emporte avant ou après lui plusieurs adjectifs ?*

R La même ponctuation des parties similaires doit être employée après chaque adjectif, ou après chaque verbe qui servirait de complément à un verbe seul d'où dériveraient plusieurs expressions, toutes tendantes à énoncer la force du raisonnement, ou bien le nombre des qualités extérieures et intérieures du sujet.

Les Français sont bons, généreux, braves, et surtout glorieux.

Sous le gouvernement d'un bon roi on apprend à chérir, à souffrir, à vaincre, et à tout entreprendre pour lui.

Cette idée nous fait trembler, espérer, craindre encore, revenir, et nous abandonne enfin.

On ne doit appréhender ni trop attendre, désespérer ni trop espérer, souffrir ni trop jouir.

Les histoires que l'on publie aujourd'hui sont pour le moins aussi obscures, et sont certainement moins amusantes que celles que vous nous avez racontées.

Je vis des campagnes fertiles, de riches prairies, des moissons jaunissantes, des troupeaux bondissans, et des vergers dont les arbres étaient couverts de fruits.

D. *Pourquoi ne séparez-vous pas par une virgule le mot qui précède* ni *dans le quatrième exemple ?*

R. Parce que la connexion dans ces expressions est complète par la parallèle qui y est établi.

D. *Lorsqu'un même sujet a plusieurs attributs, comment place-t-on la virgule ?*

R. La virgule se place après la signification de chaque attribut, soit qu'ils se trouvent avant ou après le verbe.

Annibal se présente sur le champ de bataille, examine ses ennemis, donne l'ordre du combat, et remporta la victoire.

Arriver plein d'ardeur, reconnaître ceux qui voulaient le combattre, disposer ses troupes à la valeur, et vaincre des géans, voilà quelle fut la journée brillante de Cannes.

Après avoir vu et connu le danger, il sortit sans crainte, monta à cheval, et franchit en un clin-d'œil cet endroit périlleux.

On peut aimer sans plaire, s'humilier sans être timide, être vaincu sans lâcheté, et vaincre sans témérité.

Ce dernier exemple présente un verbe avec plusieurs compléments, c'est-à-dire, un verbe qui gouverne, complète, et satisfait à lui seul aussi chacune des idées que l'on exprime : ces parties sont, de leur côté, le complément du même verbe, parce que *peut* est applicable à chacun des sens partiels, qui est sous-entendu.

On a déjà fait remarquer que, toutes les fois que deux parties de même nature sont liées par une conjonction, il est inutile de placer une virgule pour les séparer. Tels sont les exemples suivans :

L'injustice et l'intérêt des hommes les rendent méchans.

Les Romains et les Carthaginois ont toujours été d'irréconciliables ennemis.

L'espoir des récompenses enhardit ou élève l'âme de l'ambitieux.

Mais, si les deux parties ne sont point liées par une conjonction, il faut alors y placer une virgule afin qu'elles soient diversifiées; et cette virgule en nécessite une autre après la seconde partie.

Le gloire d'un pays, l'intérêt des habitans, exigent beaucoup de sacrifices.

Bientôt ce palais, bientôt tous ces ornemens enchantés, s'évanouiront en même temps.

D. *Pourquoi placez-vous une seconde virgule, celle avant le verbe, puisque, lorsque vous mettez la conjonction* et, *vous supprimez cette ponctuation ?*

R. Parce que la virgule que l'on place entre les deux parties n'équivaut pas à la conjonction pour donner un sens uni et dépendant du même verbe ; et que, dans cette circonstance, la seconde virgule indique que ce sont deux sujets du verbe, et par conséquent que le verbe leur est commun à tous les deux.

§ II. *Emploi de la virgule dans des parties plus étendues.*

Lorsque ces mêmes parties ont une certaine étendue,

Digitized by Google

et que la conjonction vient les réunir, alors il faut placer une virgule entre chacune malgré la présence de la conjonction, plus en raison de ce que chacune de ces parties forme un sens séparé, que pour faciliter la respiration, qui souvent a de plus grandes phrases à parcourir sans être soulagée par aucun signe de pause.

Les événemens qui nous assiégent, et les maux que nous éprouvons, marquent les dangers que nous avons courus, et ceux que nous craignons encore.

Le site coupé de monticules, et enfichi de différentes belles plantes, offre un lointain de bois, de plaines et de montagnes, et présente un repos agréable au voyageur, avec l'avantage inappréciable d'y trouver une eau limpide, et des fruits excellens.

L'estime que vous leur montrez, et le zèle qu'ils apportent, doivent contribuer à rétablir de mauvaises affaires, en confirmant l'espoir de réparer des pertes par des secours d'avance, et par l'établissement d'une maison dont vous seul considérez les intérêts.

Vous fûtes très-surpris lorsque vous reçûtes la nouvelle de leur arrivée, et la réponse à votre dernière lettre.

D. *Pourquoi ne placez-vous pas une virgule avant* lorsque ?

R. Parce que l'action de *surprise* que la phrase indique, n'acquiert sa qualité et son affirmation que *par la réception de la nouvelle:* donc ce serait rompre l'unité que de séparer ce sens en deux parties, qui, divisées, ne présenteraient plus aucune indication de celui que l'on veut établir.

Cette ponctuation est applicable dans les phrases qui n'ont que deux membres, quand l'un de ces membres ne se trouve point coupé par d'autres divisions subalternes où la virgule serait nécessaire pour en faire la distinction.

Le meilleur moyen de ne s'attirer aucun reproche, c'est de remplir exactement ses devoirs.

Quelle que soit la profession que l'on embrasse, il faut toujours s'en rendre digne par son exactitude.

Quoique la saison soit avancée, cependant nous pouvons encore espérer quelques beaux jours.

Non-seulement l'étude fortifie et ranime notre espoir, mais elle aide encore à nous faire supporter l'adversité.

D. *Expliquez-nous quelle est la ponctuation de plusieurs propositions qui, quoique divisées de sens, ne présentent qu'un sens complet?*

R. Lorsqu'un sens total est énoncé par différentes propositions qui se succèdent les unes aux autres avec rapidité, et dont chacune a cependant un sens complet, la virgule suffit encore pour les séparer, pourvu qu'aucune ne soit subdivisée par d'autres petits sens.

On arriva dans la ville, on en fit la visite, on dressa procès-verbal, et tout fut ainsi réglé.

On les voit, comme deux tigres acharnés qui veulent s'entre-déchirer, se raccourcir, s'allonger, se baisser, se relever, et tous les deux en même temps s'éviter.

§ III. *Emploi de la virgule dans le sens qualificatif.*

Lorsqu'une action ou un objet, coupé par un sens qualificatif, se trouve accompagné d'un autre, de même coupé ou expliqué par un autre sens, tous deux ayant un même verbe pour complément, la virgule seule fixe les séparations de ces parties.

L'âme, dans la douleur qui la presse, et l'esprit, dans l'inquiétude qui l'agite, crient vers le Seigneur.

La vertu, avec la marche qu'elle prescrit, le vice, avec le penchant qu'il inspire, rendent souvent l'homme incertain dans sa conduite.

D. *Pourquoi ne séparez-vous ces demi-pensées que par des virgules?*

R. Parce qu'elles sont trop courtes, et qu'étant en rapport les unes aux autres, elles sont entraînées rapidement à trouver leur sens dans le verbe qui les réunit, et qui complète le sens.

D. *Pourquoi mettez-vous une virgule après* l'âme, *et après* l'esprit?

R. Parce que ces deux substantifs sont chacun coupé par une petite phrase qui leur est incidente, et que tous les deux individuellement sont en rapport avec le mot *crient*, verbe qui est devenu le complément des deux sujets.

§ IV. *Emploi de la virgule dans les inversions.*

Lorsqu'une incise, gouvernée par une particule exclusive, se trouve commencer par une inversion, cette particule gouverne plusieurs parties coïncidentes de même nature; et, lorsque plusieurs sujets coordonnent un verbe et son attribut, toutes ces parties ne doivent être séparées que par la virgule.

Sans égard à la naissance, au rang et à la qualité, sa grâce, son air, sa beauté, commandent la préférence.

D. *Pourquoi appelez-vous* incise *un sens partiel qui commence?*

R. Je le nomme *incise*, parce qu'il est tiré de l'inversion de la phrase; car on pourrait ainsi appliquer ces paroles, *sa grâce, son air, sa beauté, sans égard à la naissance, au rang et à la qualité, commandent la préférence.*

Les mots, *sans égard à la naissance, au rang et à la qualité*, coupent le rapport qu'il y a des mots *grâce, air, beauté*, avec *commandent;* et c'est pour cela qu'on nomme *incise* une petite phrase qui en partage une autre plus grande.

§ V. *Emploi de la virgule dans une phrase qui commence par un que interrogatif.*

Lorsqu'un verbe sans sujet ni attributs apparens, précédé d'un *que* interrogatif, et ayant une suite explicative avec deux membres, dont le dernier forme une périphrase, qui elle-même se trouve continuée par une autre terminée par une phrase servant de complément, la virgule seule sert de signe à tous les passages entre-coupés.

Que penser de celui qui a pris tant de soins pour former des élèves, pour les renvoyer dans les campagnes exercer de vrais talens, d'autant plus précieux qu'ils favorisent la population, qu'ils contribuent à conserver la vie aux mères et aux enfans, trop long-temps victimes de l'ignorance et de la maladresse?

Dans cette phrase à plusieurs périphrases, on ne peut que mettre la virgule, parce que les petits membres de cette phrase ne sont pas de nature à être séparés par une ponctuation plus forte, en raison de leur coïncidence, et du sens qui se trouve tiré de l'explication de tous les membres ensemble.

§ VI. *Emploi de la virgule dans les cas d'une répétition simple.*

Dans les cas de répétition simple, dont le sens ne semble se former qu'individuellement, la virgule seule est employée.

Digitized by Google

Mais cet homme que la fortune avait favorisé, cet homme que la calomnie osa attaquer, se faisait un devoir, se faisait un plaisir de donner les soins les plus assidus, les plus délicats, aux personnes les plus infortunées.

Dans les répétitions compliquées, c'est-à-dire, dans les cas où un verbe suivi d'un attribut explicatif viendrait à offrir différentes pensées, alors une ponctuation plus forte doit être employée; ce qui sera observé au chapitre du point-virgule.

§ VII. *Emploi de la virgule dans les phrases à incise modificative.*

Lorsqu'une phrase commence par une conjonction, et que cette conjonction est interrompue par une phrase incidente, coupée par une incise modificative, ces parties doivent être séparées par des virgules, lors même que la phrase comporterait dans sa continuité quelques autres membres incidens ou subdivisions.

Le maître, après avoir exposé d'une manière claire, mais concise (*incise*), l'objet particulier qu'il se propose de traiter, en développe, en éclaircit les différens points, par les questions qu'il adresse à un ou plusieurs élèves.

§ VIII. *Emploi de la virgule dans les propositions simples.*

D. *Lorsqu'une proposition est simple, et sans aucune inversion, a-t-on besoin d'y placer quelque signe de ponctuation?*

R. Toute virgule est inutile, si du moins la proposition n'est pas trop longue; car autrement il faudrait adoucir la dureté qu'éprouverait la respiration, par la pause la plus faible.

D. *Dans quel exemple ne faut-il pas de virgule, et dans quel exemple est-il nécessaire de la placer?*

R. Les voici :

Le sage n'envisage la mort que comme un passage prompt et glorieux.

Rien n'oblige dans cette phrase simple la présence d'une virgule; la pensée ne peut être coupée; elle trouve son sens dans une unité qu'il est impossible de rompre.

L'histoire des anciens usages et des coutumes et usages qui nous paraissent nouveaux, frappe l'esprit par leur originalité.

Cet exemple paraîtrait trop dur à la prononciation, et compromettrait aussi les forces de la respiration, si l'on ne mettait un léger repos au milieu, d'autant plus que le *qui relatif* vient assurer lui-même l'explication du second sujet.

Dans les phrases où l'ordre des pensées se trouve transporté l'un devant l'autre, soit par inversion, soit par hyperbate, ou par d'autres tournures qui rompent la suite naturelle des paroles, il faut toujours ne se servir que de la virgule.

Nos armes, par l'énergie du chef qui commande, auront bientôt le dessus.

Personne ne peut mieux sentir, d'après le sentiment de cet auteur, combien est cher au père le fils qui vient de lui sauver la vie.

La vertu, dit-il, est le partage du beau sexe.

Ajouta-t-il, répondit-il, dit-je, etc., etc., forment autant d'hyperbates qui viennent rompre l'unité, et forcer l'écrivain à placer une virgule avant et après ces mots.

D. *Que m'expliquerez-vous pour le sens circonstanciel?*

R. L'inversion d'un sens circonstanciel doit toujours être assujetti à une virgule, parce qu'on ne pourrait sentir sa pensée si la virgule ne venait pas à propos modifier une phrase interrompue.

Les effets dont vous parlez, je les avais sentis depuis long-temps. La secousse qu'éprouva Lisbonne, on aurait pu l'éprouver de même à cinquante lieues.

D. *N'y a-t-il pas de cas où, quoiqu'il y ait inversion dans la phrase, la virgule serait utile?*

R. Lorsque cette inversion ne trouble en rien le sens attaché à l'idée, et que la construction est directe, la virgule devient inutile.

Nous devons éviter les écarts où *nous jettent* ordinairement la légèreté et la fougue du caractère.

On doit savoir bon gré au sage qui *de tous nos défauts* sait nous faire connaître les plus dangereux.

Nous jettent, *de tous nos défauts*, forment une inversion; mais par la construction il est facile de juger qu'il ne faut aucune virgule.

§ IX. *Emploi de la virgule dans les phrases incidentes.*

D. *Comment doit-on ponctuer les phrases incidentes, soit déterminatives, soit explicatives?*

R. Toute proposition incidente explicative doit être placée entre deux virgules, et les phrases incidentes déterminatives sans virgules.

D. *Pourquoi mettez-vous une partie incidente explicative entre deux virgules?*

R. Parce que la phrase incidente explicative est une phrase qui arrive pour couper un sens dont la fonction est de se reporter, après la coupure, sur une suite qui la détermine.

Le roi, ayant trouvé le rapport comme il l'espérait, s'empressa de l'approuver.

Annibal, qui fut un des plus terribles ennemis de Rome, fut vaincu par Scipion.

Vous voyez deux phrases incidentes explicatives dans ces deux exemples : l'une coupe la suite de *le roi* par *ayant*, l'autre *Annibal* par *qui*.

D. *Pourquoi ne placez-vous aucune virgule dans les incidentes déterminatives?*

R. Parce que la phrase déterminative est toujours soutenue par un verbe qui la précède, et que rien dans son complément ne vient interrompre l'application qu'elle simplifie.

Les sept sages de la Grèce, après avoir été les modèles de leurs contemporains, retrouvent encore des admirateurs dans ceux qui veulent les considérer de près dans leur vie.

Toutes les propositions incidentes amenées par des termes conjonctifs, ou par des pronoms, sont susceptibles d'être séparées par la virgule; de même que toute autre addition explicative, lorsqu'elle est comme premier terme du rapport dans la phrase.

Curieuses de le voir, elles s'empressèrent de marcher à sa rencontre, afin de pouvoir en rendre un compte détaillé.

Frappé du ton véridique qu'il mit dans sa défense, le juge ne put s'empêcher de le rendre à la liberté, persuadé qu'il aurait manqué à la justice en décernant une punition contre un homme que l'opinion regardait comme innocent.

§ X. *Emploi de la virgule dans les termes d'apostrophe.*

D. *Quelle ponctuation emploie-t-on dans les phrases à apostrophe?*

Digitized by Google

R. Le nom, l'objet, auxquels on semble adresser la parole, doivent toujours être mis entre deux virgules, soit qu'ils soient placés avant ou après le verbe, au commencement ou à la fin de la phrase : c'est une erreur de croire que, parce que le mot qui forme l'apostrophe précède son verbe, il ne faille pas y mettre une virgule. Par exemple :

Tribuns cédes aux consuls.

D. *Pourquoi dites-vous que c'est une faute de ne pas mettre de virgule après le mot énoncé en apostrophe, lorsqu'il est joint à son verbe ?*

R. Parce que l'interpellation que l'on fait aux tribuns attire d'abord leur attention, en ce qu'on semble les avertir que c'est à eux que l'on va s'adresser. En second lieu, l'action d'interpellation ne peut être confondue avec la demande qu'on leur fait de *céder à des consuls ;* ces deux actions sont évidemment disjointes. En troisième lieu, c'est qu'il n'y a aucune connexion entre le sujet et le verbe, parce que ce n'est pas le sens de, *les tribuns cédant aux consuls,* mais bien *tribuns, vous céderez aux consuls.* Le *vous,* placé là comme sujet du verbe, a bien plus d'aplomb pour ne pas en être séparé, que le mot *tribuns,* mot qui, sans virgule, passerait partout pour une faute. Je vous commande, *tribuns, de céder aux consuls,* à vous qui êtes tribuns. Quelle différence établirait-on, par l'ellipse de la virgule, entre *tribuns cédez,* ou *les tribuns cèdent,* ou même, par une suite de construction, *consuls s'obstinent, tribuns cèdent,* etc.?

Lorsque l'apostrophe a pour objet les mots de *monsieur, madame, mademoiselle,* le nom propre même, tous ces différens termes doivent être toujours entre deux virgules dans la suite d'une phrase.

Je ne pense pas, monsieur, qu'il en soit ainsi.
Mais, madame, vous pouvez deviner.
Non, mon cher Paul, je ne pourrai jamais suivre ton avis.

Lorsque cette apostrophe est présentée comme une espèce de retour sur un autre individu, il faut de même la virgule après, car cette sorte d'apostrophe indirecte comporte, comme la première, le même isolement dans la phrase.

Mais, quant à monsieur, il deviendra utile de lui sonnettre.
Cependant, pour lui, il faut le laisser dans sa présomption.
Néanmoins, pour celui-ci comme pour celui-là, on n'emploiera que le moins possible.

§ XI. *Emploi de la virgule dans les entrecoupures.*

Enfin, dans toutes les parties d'une phrase dont les entrecoupures présentent une idée séparée, un sens individuel, il faut placer la virgule pour les distinguer d'entre elles, et les diriger de manière à en former une explication sensible.

Rien n'échappe à l'intention ; les mots sont expliqués, le sens est fixé, les difficultés sont examinées, éclaircies, et la vérité est repétée de plusieurs manières, jusqu'à ce qu'elle soit entendue, et tellement sentie, qu'elle n'échappe pas à l'esprit.

Souvent les véritables principes, qui doivent diriger dans la pratique, assurer les succès, étaient épars, isolés, souvent associés à des erreurs, à des préjugés, ou noyés dans des raisonnemens arbitraires, des explications hypothétiques, quelquefois méconnus, et souvent abandonnés par ceux même qui les avaient donnés.

On voit que, dans cette phrase, la virgule suffit pour séparer les différentes expressions qui offrent un sens; nulle part on ne pourrait mettre une ponctuation plus forte.

D. *Pourquoi ne pourrait-on placer une ponctuation plus forte dans cette phrase ?*

R. Parce que, à l'exception du point qui la termine, cette phrase n'est composée que de parties qui, par leur union entre elles, tirent un sens auquel est attachée la dépendance de tous les autres.

D. *Peut-on rencontrer des phrases où les sens partiels soient encore plus nombreux ?*

R. Oui : mais il est inutile d'en grossir ce Traité, parce que les mêmes raisons qui font admettre la virgule dans une phrase à diverses coupures, existent pour une phrase plus compliquée, c'est-à-dire, pour une phrase qui serait formée de quinze ou vingt parties différentes.

D. *Ne doit-on pas éviter, dans le style, d'offrir des phrases aussi compliquées ?*

R. L'auteur d'un écrit doit se rendre clair autant que possible, et chercher à régler son style sur une composition facile, en évitant les phrases trop longues, et qui, étant divisées par une multitude de sens, finissent par paraître obscures, et devenir ennuyeuses à lire.

§ XII. *Emploi de la virgule lorsque deux conjonctions sont réunies.*

D. *Qu'observes-vous lorsque deux ou trois conjonctions se rencontrent dans une phrase ?*

R. Il faut examiner si les deux conjonctions peuvent accompagner le sens de la phrase, ou si l'une des deux peut se séparer de l'autre par une virgule.

D. *Pourquoi croyez-vous que l'une des deux peut se séparer par une virgule?*

R. Parce qu'il est possible que la première conjonction soit en rapport avec un membre de phrase qui s'en trouve détaché par un autre incident.

D. *Quelles sont les conjonctions qui peuvent se trouver réunies suivant le sens d'une phrase?*

R. Ce sont, *et lorsque ; mais quand; mais comme ; et après ; et si; mais avant ; car si; enfin quoique ; mais puisque ; car dès que ; d'ailleurs quand ; au reste si ; si comme ; néanmoins depuis ;* etc., etc.

D. *Pourquoi faites-vous des observations sur ces conjonctions réunies, d'autant plus qu'aucune d'elles ne porte en elle-même un sens, une pensée?*

R. Parce qu'il est aussi contraire à la pureté du langage, que susceptible d'obscurité, de faire suivre sans virgule deux conjonctions qui n'ont aucun rapport entre elles, et dont la première n'a de liaison qu'avec la phrase que la seconde vient de couper.

D. *Quelles sont les circonstances où la virgule est nécessaire après la première conjonction ?*

R. En voici quelques exemples qui suffiront pour donner une idée de leur application à beaucoup d'autres.

Quelle serait notre conduite si, lorsque nous pouvons réunir l'agréable à la vérité, nous ne faisions pas tous nos efforts pour conserver un si louable dessein.

L'amitié est un trésor bien rare ; car, comme l'a dit un sage, rien n'est plus commun que le nom, et plus rare que la chose.

D'ailleurs, quand on peut sentir tous les avantages que vous offre la lecture des bons ouvrages, il serait absurde de les négliger, et de s'en tenir à ceux qui, paraissant flatter davantage, ne servent qu'à distraire la raison, et à fausser le jugement.

Digitized by Google

Enfin, quoique le fait avancé présente à l'auditoire quelque apparence de réalité, on ne peut nier de quelle imprudence on se rendrait coupable, si l'on énonçait un jugement précipité.

Cependant, dès le moment que l'on fut instruit des événemens malheureux dont tant de gens ont été les victimes infortunées, on s'empressa de secourir ceux qui restaient encore; et, comme si l'on prévoyait ce qui devait encore arriver, les précautions, quoiqu'un peu tardives, ne laissèrent pas de ravir à une mort certaine une douzaine d'individus.

La ponctuation qui existe pour séparer les deux conjonctions dans ces exemples, est très-sensible; on n'a pas besoin de fournir d'autre explication.

D. *Que pourriez-vous m'observer encore au sujet de deux conjonctions réunies?*

R. Toutes les fois qu'une conjonction se trouve devant une phrase dont le sens indicatif est déduit par un participe actif ou passif, et que cette conjonction est en rapport avec une phrase dont le participe vient de la séparer, il ne faut pas négliger de placer une virgule après elle, parce que cette faible marque du rapport sert à rapprocher le sens de la pensée.

Car, son action étant sédative, il me semble qu'il ne saurait convenir dans des cas où les malades sont atteints de faiblesse, et quand leur sang est presque épuisé.

§ XIII. *Emploi de la virgule après le* qui, *le* que, *lorsque ces mots se trouvent coupés par une phrase incidente.* (Voyez le Chapitre VI sur le *qui* et le *que relatifs.*)

D. *Que remarquez-vous au sujet du* qui, *et du* que, *lorsqu'un membre de phrase indépendant vient les couper?*

R. Il faut bien observer que, lorsque le *qui relatif* se trouve arrêté par une phrase incidente, ou une phrase qui vient ajouter au sens, une virgule doit suivre le *qui*, puisqu'il peut lui-même se reporter sur un membre de phrase explicatif qui tient de lui toute son explication.

D. *Rendez-moi sensible par un exemple ce principe invariable?*

R. En citant une phrase telle que vous la demandez, j'aurai rempli le but que je me propose; il ne sera pas nécessaire d'en citer d'autres, puisqu'une seule renferme le développement de ce principe.

Ce capitaine, qui, après avoir disposé avec tant d'expérience les divers corps qui étaient sous ses ordres, eut le malheur d'être vaincu, ne perdit pas pour cela le titre de brave guerrier et d'habile général, puisqu'il ne dut succomber que par la force des circonstances.

D. *Le qui relatif n'a-t-il pas d'autres inversions qui nécessitent une virgule après?*

R. Le *qui relatif* a souvent un participe actif ou passif qui le coupe; *qui, étant; qui, donnant,* etc.; un adjectif ou un substantif qui interrompt la suite; *qui, jamais d'accord avec,* etc.; *qui, plein de respect,* etc.; *qui, dans une circonstance aussi malheureuse, surmonta tous les obstacles,* etc.

D. *Pourquoi mettez-vous* dans une circonstance aussi malheureuse *entre deux virgules?*

R. Parce que cela suppose, *se trouvant dans une circonstance aussi malheureuse;* et que ces seules tournures exigent d'être placées entre deux virgules en raison du sens qu'elles offrent: bien différentes en cela des *cependant, par conséquent, sans doute,* etc., qui par eux-mêmes ne peuvent être sujets à avoir pour sous-entendu un participe ou un autre terme qui puisse leur donner quelque valeur.

D. *Quelles réflexions peut-on former sur la conjonction* que?

R. Cette conjonction, qui forme la plus fréquente liaison du discours, et dont les significations sont si particulières, ne nous intéressera que sous le même rapport du *qui relatif.*

D. *Que résoudrez-vous relativement à l'emploi de la virgule après* que?

R. Je suivrai en cela le développement prescrit pour le *qui relatif*, c'est-à-dire, que toutes les fois que le *que* se trouvera coupé par un membre étranger à sa diction naturelle, il faudra également le ponctuer par une virgule, afin d'indiquer soit en lisant, soit en écrivant, le rapport qu'il a avec un membre de phrase qui se trouve souvent fort éloigné. Comme par exemple:

Mucius Scévola ayant appris que, malgré les menaces des Romains, et malgré la terreur qu'ils répandaient, dans tous les états par leur bravoure et leur vertu, un roi étranger voulait essayer si leur mérite égalait leur renommée; Scévola, dis-je, partit pour se rendre au milieu du camp ennemi.

On ne doit pas ignorer que, formés au métier pénible de la guerre, les Romains savaient supporter toutes les privations.

Il est donc de règle que le *qui* ou le *que*, lorsqu'ils sont interrompus par un passage incident, demandent également une virgule après.

§ XIV. *Faux emploi de la virgule.*

D. *Qu'entendez-vous par faux emploi de la virgule?*

R. J'entends des virgules placées dans l'unité du sens, et qu'on a l'habitude d'appeler improprement ponctuation forte, mais que je nommerai ponctuation fautive.

D. *Quelles phrases pourrez-vous me citer de ces virgules mal placées?*

R. Toutes nos éditions en fourmillent; je vais vous en soumettre quelques exemples.

La plupart des fautes du langage, dit Voltaire, sont au fond, des défauts de justesse.

Il est fautif de placer une virgule après *au fond,* parce que l'unité se trouve rompue; il ne faut pas supposer de l'incertitude dans le raisonnement du lecteur, qui jamais ne pensera que c'est *du fond des défauts* dont on veut parler, mais bien *sont des défauts :* autrement, pour être plus exact, il faudrait mettre *au fond* entre deux virgules.

Il vaut mieux se taire, que de parler, pour n'être pas entendu.

Quel sens pourrait-on tirer de ces trois parties de phrases? aucune en particulier n'exprime un sens certain, à cause de l'apposition des deux virgules, qui détruisent toute l'idée qu'on peut s'en former. Otez les deux virgules, et vous concevrez facilement que l'idée du silence se rattache avec l'absence de la parole, qui elle-même se rattache avec celle qu'offre la pensée, qu'un homme voudrait parler, quoiqu'il n'aurait aucun talent oratoire, ou qu'il parlerait trop bas, ou enfin qu'il parlerait en faisant des fautes de français: *le silence vaut mieux qu'un mauvais débit.*

Il vaut mieux se taire que de parler pour n'être pas entendu.

D. *Que remarquez-vous, relativement à la particule* or,

Digitized by Google

sur le faux emploi de la virgule? et d'abord quelle est cette particule?

R. La particule *or* lie un discours ou une proposition à une autre ; et on a assez l'usage de mettre une virgule après *or*. Par exemple :

Or, pour revenir à ce qui formait notre conversation, reprenons au moment où les deux sœurs ouvrirent la question.

Dans cet exemple, la virgule est bien placée, puisqu'elle semble reporter *or* pour sa liaison avec *reprenons*, etc.

Mais dans celui-ci il n'en faut pas :

Le sage est heureux : or Socrate est sage.

Et dans ceux-ci : *Or dites-moi, or il faut agir, or le roi voulut, or celle-ci prit un parti*, etc., etc., la virgule après *or* devient inutile comme après d'autres adverbes qui commencent une phrase, et qui ne se trouveraient détachés de cette phrase par aucun membre incident.

Voici encore un exemple où la virgule est mal placée.

Or, l'accident dont il s'agit ici, tient le plus communément à ce que, etc.

Que signifient ces deux virgules? Est-ce la respiration qui l'exige? Sont-ce des repos marqués pour mieux démontrer le sens? Enfin, aperçoit-on la plus minutieuse raison qui les autorise? *Or* est une particule qui sert de liaison aux qualités de la phrase précédente avec le raisonnement qui va résulter de la suivante : je suis fondé, d'après l'opinion de l'Académie, à supprimer la virgule après *or*. La seconde, placée après le mot *ici*, est d'un tout aussi mauvais goût. La substance *accident*, désignée *par dont il s'agit ici*, en raison de ce que le discours précédent en faisait mention, n'est pas plus que si on disait *cet accident*. Alors dire *cet accident tient*, ou l'*accident dont il s'agit ici tient*, étant la même chose pour le sens, pour les yeux, et pour la contexture de la phrase, on sentira facilement qu'il n'est besoin d'aucun signe de ponctuation, et que ce n'est qu'une demi-pause.

Ce silence profond que gardent autour de moi tant d'hommes illustres, accoutumés à se faire admirer, lorsqu'ils parlent, m'inspire une sérieuse réflexion.

Observez qu'il ne faut pas de virgule après *admirer*, parce que l'expression *admirer* ne constitue son sens que sur le langage qu'on présume être fait pour exciter l'admiration : ainsi il faut dire : *Accoutumés à se faire admirer lorsqu'ils parlent.*

C'est en vain que l'on voudra faire passer ces signes pour des virgules de circonstance : les virgules de circonstance ne prennent naissance que dans l'éloignement du régime, dans les inversions de phrases qui semblent, par des repos appropriés, donner plus de ton au langage, et dans des coupures peu ordinaires.

D. *Que remarquez-vous relativement au que qui se trouve devant un participe commençant par une voyelle?*

R. Il faut remarquer que ce *que*, formant élision avec le mot suivant, la virgule et l'é final se trouvent emportés par la voyelle suivante. Par exemple :

On sentit bien qu'ayant résolu de quitter la ville, on prit des mesures convenables pour ne pas tomber dans une embuscade.

D. *Pourquoi ne dit-on pas* que, ayant, *puisque l'on pourrait dire* que, fondant sa résolution sur, etc.

R. Parce qu'il serait contraire à la prononciation française, qu'il faut adoucir autant que possible, et de plus que l'usage a prévalu : la virgule alors placée après *ville* peut être regardée comme une virgule circonstancielle.

Et que le roi son époux la laisserait veuve et régente de ses états.

Il faut placer une virgule après *veuve*, parce qu'on ne peut être *veuve et régente de ses états*. Être *veuve*, formant un sens, ne peut être appliqué comme *veuve de ses états; et régente de ses états* en forme un autre : l'*et* n'emporte point la virgule dans ce cas-là.

Étendue de terre qui avance, et qui est enclavée dans une autre.

Il ne faut pas de virgule après *avance*; car, quoique *avance* et *enclavée* peuvent former chacun un sens, cependant l'idée, *avance et est enclavée*, où ? les deux verbes correspondant au même but, *dans une autre*; l'idée, dis-je, se rattache trop par tous les deux pour les désunir. Par exemple, s'il y avait qui avance dans une partie, *qui est enclavée dans une autre*, alors les deux sens porteraient chacun une action, et la virgule devrait précéder *et*.

Et, non seulement ils doivent se faire entendre, *mais ils* doivent le faire de manière, etc.

Il ne faut pas de virgule après *et*, parce qu'on ne peut rapprocher *et* de *mais*, pour dire *et mais*; bien différent en cela de *et*, *surpris dans ce jardin, ils prirent la fuite* : il y a un sens à dire, *et ils prirent la fuite, s'étant trouvés surpris dans ce jardin.*

Mais, au lieu de l'écouter, *il le fit lapider par ses gens*, dans le vestibule du temple.

Une virgule après *gens* est très-mal placée ; car quelle nécessité de rompre cette action? *Il fut lapidé*, où? *dans le vestibule du temple*; par qui? *par ses gens*. Donc la phrase doit être ainsi : *Il fut lapidé par ses gens dans le vestibule du temple.* Car autrement, en laissant la virgule, il faudrait mettre *par ses gens* entre deux virgules.

Le faux emploi de la virgule se remarque encore après les adverbes *mais, cependant, néanmoins, lorsque, toutefois*, etc., quand ces mots ne sont pas coupés par une incise explicative, comme je l'ai remarqué précédemment. Elle figure mal dans les mots *j'observe, que; je pense, que; je réponds, que; on entend, que*, etc. On ne peut l'admettre que dans les cas où ces verbes annonceraient une phrase incidente, comme *j'observe, dans le cas dont il s'agit, que*, etc., *je réponds, en second lieu, que*, etc., parce que l'identité se trouve coupée par un accessoire qui sert d'explication primitive pour entrer en matière. (*Voyez* la note page 13 de l'Introduction.) Une virgule peut s'ajouter après *j'observe, je conclus, je réponds, que*, lorsque ces verbes précèdent une énumération de pensées qui lui sont dépendantes, et commençant toutes par *que* ; cette manière de ponctuer indique ainsi le sens : j'observe, 1° *que*, etc. ; 2° *que*, etc. ; 3° *qu'il*, etc. Au surplus, tous les exemples cités feront connaître, par le véritable placement de ce signe, dans combien de circonstances il devient fautif.

§ XV. *Emploi de la virgule après et avant la particule* si.

D. *Qu'avez-vous à observer relativement à la particule* si?

R. Lorsque le *si* est suivi d'un second *que*, la virgule ne se place qu'avant ce second *que*, parce que le premier se trouve tellement lié avec le *si*, qu'il est impossible d'en suspendre la marche :

Il est si difficile que cette maxime instruise, qu'à peine voudra-t-on y ajouter foi.

Digitized by Google

Au lieu qu'il faudrait la virgule avant le premier *que*, dans cette phrase :

Ce jeu est si facile, qu'il est impossible de ne pas le comprendre.

Il ne faut pas de virgule après le *si comparatif : Il ne se porte pas si bien que vous; il n'est pas si délicat que vous.*

D. *Pourquoi ne mettez-vous pas de virgule après* bien, *ni après* délicat?

R. Parce que la signification que produit le *si* par son action comparative lie le sens, et qu'en mettant une virgule on ne pourrait plus observer ce sens lié que donne cette particule.

D. *Qu'observe-t-on relativement à la particule* ni?

R. Il faut remarquer que, lorsqu'elle n'est pas alternative, il faut la précéder d'une virgule; dans le cas contraire, il n'en faut pas. Exemple :

Nous ne sommes point des enfans de la nuit ni des ténèbres.

D. *Expliquez-moi pourquoi vous ne placez pas de virgule avant* ni?

R. Parce que le mot d'*enfans* n'étant pas répété, le *ni* devient alternatif entre *nuit* et *ténèbres*. Mais, s'il y avait *ni des enfans des ténèbres*, le sens se renouvellerait par la répétition *d'enfans*, et acquerrait alors la faculté d'un sens subalterne, parce qu'il ne pourrait y avoir une liaison alternative entre *nuit* et *des enfans*. *Il n'est ni bon ni méchant; ni l'un ni l'autre; ni simple avec orgueil, ni timide par crainte.*

§ XVI. *Emploi de la virgule dans les 1°, 2°, etc.; lorsqu'on les écrit en lettres.*

D. *Qu'entendez-vous* par écrire en lettres *les 1°, 2°, etc.*

R. J'entends qu'au lieu de mettre 1°, 2°, etc., en chiffres, on écrit au long *premièrement, secondement, troisièmement*, etc.

D. *Employez-vous la virgule avec ces mots?*

R. Oui : on place la virgule après *premièrement, secondement, troisièmement, etc.*, lorsqu'ils commencent l'énumération de certaines questions, de plusieurs propositions, ou d'autres dénominations attachées à un même point de vue.

D. *Pourquoi mettez-vous une virgule après les mots que vous venez de citer?*

R. Parce que ces mots, placés au commencement de chaque phrase dénominative, tiennent lieu de, *je désigne en premier lieu, j'observe en second lieu, etc.*

D. *Expliquez-moi ce principe par un exemple?*

R. Lorsqu'il est question de poser des principes, on dit dans la suite d'un discours :

Il faut observer relativement à ces substances, *premièrement*, qu'elles sont trop faibles pour former à elles seules une composition utile;

Secondement, que leur mixtion n'aurait pas les avantages que l'on devrait en attendre, en raison de leur vétusté;

Troisièmement, que l'usage auquel on voudrait les approprier tournerait en perte, attendu qu'elles s'entre-détruiraient par le mélange qu'on aurait fait;

Quatrièmement enfin, qu'il convient mieux de conserver à chacune sa propriété particulière, puisque ces mêmes substances n'ont aucune relation ni conservation entre elles.

Il en est de même de toutes les circonstances où l'on marquerait ainsi l'énumération de plusieurs propositions.

§ XVII. *Emploi de la virgule dans les chiffres numériques.*

Comme il faut, autant que possible, désigner toutes les propriétés de ce signe, il n'est pas hors de propos de faire mention de son placement dans les chiffres.

D. *Quel est l'usage de la virgule dans les chiffres numériques.*

R. La virgule divise les chiffres par trois, en remontant par les unités, c'est-à-dire, de l'unité à la centaine, du mille à la centaine de mille, du million à la centaine de millions, etc.

D. *Expliquez-moi cela par des exemples.*

R. Il faut remarquer que le nombre de trois chiffres ne veut point de virgule; le nombre de quatre en veut une après le premier chiffre, 100 reste sans virgule, 4,000 en adopte une, 420,000 n'en prend qu'une; mais 4,420,000 en prend deux; et, comme je l'ai observé, ce n'est qu'en remontant des unités qu'il faut compter trois chiffres avant d'y placer une virgule.

D. *Pourquoi a-t-on pris l'usage de placer une virgule dans les chiffres, puisqu'elle ne peut rien diminuer ni ajouter au nombre indiqué?*

R. Le calculateur a cru trouver dans cette disposition plus de facilité à s'entendre dans ses opérations de calcul, qui quelquefois sont si compliquées, qu'à peine l'œil pourrait en distinguer les divisions : ce signe le met à même de projeter son étude numérative avec plus d'habileté; et ainsi sans être obligé de compter dans un total combien il y a de chiffres, il énonce très-clairement, par le moyen de ce signe, la somme ou le résultat des soumes nombreuses dont il vient de faire la recherche pour en opérer la réunion.

Chap. v. *Sur l'emploi du point-virgule* (;).

L'emploi de la virgule vient d'être développé avec toutes les recherches dont sa variation était susceptible; il reste sans doute encore beaucoup de circonstances, qu'il est impossible de donner pour exemples, des diverses inversions de phrases. Mais, pour peu que les étudians aient de l'intelligence et de l'attention, ils saisiront facilement les moyens de se livrer à une ponctuation régulière dans son ensemble autant que dans son application. Ce signe (,) qui est le plus faible, nous conduit naturellement à un signe d'une plus forte pause, et dont souvent la présence simule le repos de la virgule; mais c'est autant pour rectifier la conjonction des idées, que pour habituer à ne pas laisser son style décousu, que le point-virgule entre dans le discours.

Indépendamment que le repos de la virgule et du point-virgule est presque le même, c'est qu'en effet le point-virgule ne forme point une séparation considérable d'une idée à une autre. Très-souvent il ne sert qu'à fixer davantage l'attention sur les diverses nuances qui composent une pensée, pour aider l'imagination à ne rien confondre avec les expressions précédentes; et, comme il a déjà été démontré combien il importait de ne rompre l'unité de la pensée que le moins possible, on remarquera que cela n'est supportable que dans les rap-

Digitized by Google

ports circonstanciels, parce que ces rapports, par eux-mêmes, représentent la signification de deux pensées, et commandent une suspension, pour être à portée de les sentir l'une et l'autre avec plus de facilité.

D. *Quel est le signe dont les repos se rapprochent le plus de ceux de la virgule?*

R. Ce signe se nomme point-virgule.

D. *Qu'entendez-vous par repos qui se rapprochent le plus de ceux de la virgule?*

R. J'entends que, la virgule étant le repos le plus faible, celui que marque le point-virgule est presque le même; seulement il divise mieux le sens total, et sert plus à marquer les rapports particuliers que ce sens total contient dans ses divisions, en présentant les nuances plus fortes des idées.

D. *Qu'entendez-vous par* nuances plus fortes des idées?

R. J'entends les différentes modifications du langage, exprimées suivant l'avancement plus ou moins affirmatif des mots.

D. *Pourquoi dites-vous que le point-virgule est le signe qui a le plus d'analogie avec la virgule?*

R. Parce que souvent il est employé dans des passages où la virgule suffirait, et qu'il n'y est placé que pour plus de régularité dans les phrases qui comportent beaucoup de parties subalternes.

D. *Quelle opération semble donc terminer le point-virgule dans ces parties subalternes?*

R. Dans une phrase longue et compliquée, et dont tous les membres, souvent divisés par des sens partiels, semblent pourtant former chacun un sens plus majeur, le point-virgule vient lui-même, comme un autre régulateur, ramasser chaque sens, et le fixer à sa place par le moyen de son signe, afin que l'affinité qui doit régner dans chacune de ses parties ne soit pas troublée par une continuité de virgules.

D. *Quel exemple pourriez-vous citer qui puisse renfermer cette singulière concordance de la virgule et du point-virgule, et où le point-virgule ne soit placé que comme régulateur des parties subalternes des idées?*

R. Voici une phrase compliquée qui servira de règle pour ce principe.

L'opérateur, prenant alors chacun des bouts de la bande supérieure, les amena sur l'extremité de l'attelle qui leur correspondait; pendant qu'un aide, croisant les chefs de la bande inférieure sur la plante du pied, conduisait l'externe sur l'extrémité inférieure de l'attelle interne, et l'interne sur l'extremité de l'attelle opposée; puis, remontant de chaque côté, venait rencontrer, au milieu de chaque attelle, les chefs de la bande supérieure, avec lesquels ils furent noués fortement, et de manière à produire l'extension au gepon : tirés par-là, l'un en bas, l'autre en haut, les fragmens ne pouvaient chevaucher.

D. *Dans quelles circonstances d'abord employez-vous le point-virgule?*

R. Dans une circonstance de répétition marquée du sujet d'un verbe. Par exemple :

Cet homme, le plus vaillant des capitaines, et qui, toujours mû par la générosité, avait conquis l'estime de ses contemporains; cet homme, dis-je, termina sa carrière au milieu du champ d'honneur.

D. *Pourquoi séparez-vous par un point-virgule ce commencement de sens, qui cependant appartient de droit au sens complementaire?*

R. Parce que le sujet qui commence, se trouvant arrêté par une explication incidente, et paraissant déranger l'ordre d'une phrase en éloignant de l'idée le mot *cet homme*, il est nécessaire de le répéter, et de donner plus d'aplomb au sens par le point-virgule qui le précède, et qui devait assurer la signification des petits sens qui lui sont communs.

D. *Dans quelle autre circonstance le point-virgule prend-il seulement la place de la virgule?*

R. C'est lorsque deux idées, étant soumises chacune à un *qui relatif*, se trouvent coupées par un *et*, et ont leur complément explicatif à une terminaison particulière :

Sans remonter à des siècles plus reculés, Nérésis, qui vivait dans le quinzième siècle, en parla le premier; et Nobel, qui florissait dans le siècle suivant, fut l'imitateur de Nérésis.

On voit que la virgule aurait suffi pour marquer la dépendance de la conjonction *et* avec le commencement de la phrase; car, en supprimant les parties incidentes, on dirait sans placer un point-virgule : *Nérésis en parla le premier, et Nobel fut l'imitateur de Nérésis.* Autre exemple :

On est impatient sur l'avenir, on craint tout l'avenir; car l'espérance, quoique le soutien de l'homme, faiblit tôt ou tard.

D. *Vous servez-vous du point-virgule lorsque le sens d'une idée est complet?*

R. Oui, si ce sens se trouve encore en correspondance avec une suite qui en dépend.

Le vainqueur des jeux gymnastiques était l'objet de l'allégresse publique; de plus il attirait l'admiration de la beauté, et les applaudissemens de la multitude.

Jamais il n'oubliait le devoir qui le rapprochait de l'amitié de son maître; surtout il savait lui rendre doux ses momens au milieu des plus grandes calamités.

Au malheureux toujours de plus grandes infortunes sont attachées; partout il est victime du riche qui l'opprime.

L'homme qui suit sans relâche les principes de la vertu et de la justice, vit heureux au milieu d'une conscience pure; mais l'homme qui foule aux pieds ces mêmes principes ne peut jamais connaître le bonheur.

D. *Que remarquez-vous lorsqu'une phrase ou une période se trouve compliquée par plusieurs propositions incidentes.*

R. Il faut remarquer d'abord si ces parties ont une certaine étendue, et si elles peuvent n'être partagées que par le point-virgule : ensuite il faut examiner si toutes ces propositions sont liées, ou dépendent du même antécédent. Après s'être assuré de ces deux considérations, on séparera par un point-virgule chaque partie formant une espèce de corps de phrase, déjà séparé par des virgules. Exemples :

L'animal le plus fidèle est celui qui, sans l'espoir de l'intérêt, travaille pour le bien de son maître; qui supporte ses injustices sans se plaindre; qui, frappé lorsqu'il n'a pas tort, vient encore caresser ses pieds; celui qui, sans penser à boire ni à manger, garde en sentinelle incorruptible le dépôt qui lui est confié; qui enfin, blessé par une arme à feu, rend son dernier soupir, avec la volonté bien prononcée de défendre la vie de son maître.

Les historiens nous font connaître Néron, tantôt désirant de ne pas savoir écrire, pour ne pas signer un arrêt de mort; tantôt faisant grâce à une femme qui avait encouru la sévérité des lois; souvent comme un homme regrettant d'être bon et juste; petit à petit comme un homme entraîné dans la débauche; et plus sûrement comme le monstre le plus scélérat qui ait ensanglanté son pays.

(Voyez le chapitre suivant relativement au *qui relatif*, répété dans une phrase.)

Digitized by Google

Employer la politique en homme juste et habile, c'est s'attacher au bien de son pays; ne s'en servir que comme d'une facilité astucieuse, c'est suivre la foi punique des Carthaginois. O Albion! en dirigeant tes opérations sur le plan detourné que t'offrent tes gouvernans, tu dois craindre le sort des pères d'Annibal; en suivant la marche que te dictent la justice et la générosité, tu deviendras un jour digne de la célébrité de Rome.

Il est deda plus grande importance que celui qui est chargé de la magistrature ait fait preuve de connaissances législatives; que celui qui est destiné à parattre dans les plans et les fortifications ait concouru à l'école du génie; que celui qui se destine à la vocation de ministre de Dieu ait montré, par une sagesse et une détermination toute saisie, qu'il était digne d'en remplir les pieux devoirs.

(Voyez également le chapitre suivant, pour ce qui est dit du *que relatif.*)

D. *Le point-virgule doit s'employer sans doute dans quelques autres occasions?*

R. Il s'emploie aussi dans l'énumération de plusieurs objets semblables ou opposés, mais coupés par une ou plusieurs parties incidentes, qui ne sont pas liées par le un même antécédent, comme dans ces exemples :

La vérité, qui est le flambeau de la raison, est la compagne fidèle de la justice; la vertu, qui trouve toujours sa recompense au fond du cœur, trace le chemin à l'innocence; et la bienfaisance, seule ressource du malheureux, se concilie toutes les bénédictions.

Celui qui rème est le fils de l'homme; le champ est le monde; la bonne semence, ce sont les enfans du royaume; les méchans sont l'ivraie; l'ennemi, c'est le démon; le temps de la récolte, c'est la fin du monde; les moissonneurs sont les anges: et, de même qu'on jette l'ivraie au feu après la moisson, de même aussi les anges enleveront les méchans hors du royaume, et les précipiteront dans une fournaise enflammée; les justes au contraire brilleront, comme le soleil, dans le royaume de leur père.

D'abord c'est un grand lac qui s'alimente d'une chute rapide et bruyante; ensuite, c'est un ruisseau qui serpente, qui se retrécit, qui s'élargit bientôt après, et qui se sépare pour faire paraître au milieu de son sein une île dédiée à l'Amour.

Ponts de pierre, ou de roches, ou de briques, ou de bois; ponts à bascules; ponts chinois: à l'anglaise, à la turque: on y a épuisé toutes les formes et tous les genres de décorations. Au milieu de l'eau, sur un tapis de verdure émaille de fleurs, au bord d'une île enchantée, au sommet d'un terire, dans le fond d'un bosquet, on rencontre partout un temple à Jupiter ou à l'Amour, un pavillon à Diane ou à Vénus, une statue, une colonne ou un vase antique. Ici, c'est une glacière surmontée d'un kiosque; là, des portiques de treillage; plus loin, des volières; et, dans beaucoup d'endroits, des jeux de bagues, des balançoires, des danses de corde, et d'autres passe-temps dont les noms même sont inconnus.

D. *N'y a-t-il pas encore des passages susceptibles de recevoir le point-virgule?*

R. Oui; lorsqu'il s'agit de faire une énumération complète, et sur laquelle l'on veut appuyer avec plus de considération par des 1°, 2°, 3°, 4°, etc; alors chacun de ces membres doit être terminé par un point-virgule. Exemple :

Il faut observer, 1° que l'esclavage dans lequel nous tenons les habitans de la Guinée ne doit être attribué qu'à leur ignorance de la civilisation; 2° que leur facilité à s'y soumettre n'est point considérée comme l'effet de la crainte ou de la force; 3° que l'abus que plusieurs ont fait de leur pouvoir, etc., etc.

On place encore tous ces 1°, 2°, 3°, en alinéa, si l'on veut; et le point-virgule se met également à la fin de chaque alinéa.

Lorsqu'il est question de rendre compte d'un arrêté, et que cet arrêté est précédé de plusieurs *considérant*, il est de règle de ne fermer la fin de chaque alinéa que par un point-virgule.

D. *Pourquoi ne fermez-vous ces alinéas de 1°, 2°, 3°, et de considérant, que par des points-virgules, d'autant plus que l'alinéa a une plus forte pause que le point?*

R. Parce que d'abord toutes ces phrases ne sont divisées en alinéas qu'afin de les rendre plus frappantes par le sens régulateur; et qu'ensuite ce sens régulateur est dépendant lui-même de plusieurs parties intermédiaires qui viennent rattacher leur signification au régime du sens.

Exemples dans lesquels on trouvera indistinctement la virgule, le point-virgule plusieurs fois répétés dans les mêmes phrases, avec une explication des placemens qui paraîtraient peu conformes aux principes.

En considérant l'expression générale du rayon du sphéroïde terrestre, que j'ai donnée dans le second livre de *la Mécanique céleste*, et celle de l'attraction qui en résulte sur un corps placé à une distance quelconque du globe terrestre; convoit que ces expressions sont liées l'une à l'autre, de manière que les termes de la première sont divisés dans le second par les puissances successives de la distance du corps attiré au centre de la terre; et de plus sont multipliés respectivement par les exposans de ces puissances, diminués de deux unités.

Malgré la longueur de cette phrase, le premier membre ne comporte point la ponctuation du point-virgule, parce que *en considérant l'expression, etc.*, n'a de valeur et ne peut être entendu que par le sentiment d'intelligence qu'il demande, et qui se trouve consacré par *on voit que ces expressions, etc.*, terme précis et suivi de son attente. De même le second membre n'exige pas de point-virgule après *terre*, parce que *et* atteste que le membre de phrase suivant est trop dépendant du premier pour y former le repos indiqué. Il est donc conforme au sens de la phrase et aux principes d'ôter le point-virgule après *terrestre*, et d'y mettre une virgule; de même il faut placer une virgule après *centre de la terre*, au lieu du point-virgule : l'unité de la phrase est conservée, le sens n'est point interrompu, et l'ensemble est bien compris.

Au surplus, qu'une phrase soit longue ou courte, et coupée par des périphrases, si le sens n'exige pas de repos plus fort que la virgule, il ne faut point l'augmenter : il est inutile de forcer une phrase par la ponctuation; cela obligerait trop souvent de la recommencer pour bien l'entendre. Cependant retournons cette phrase; alors nous trouverons sûrement dans sa contexture de quoi autoriser la ponctuation du point-virgule.

En considérant l'expression générale du rayon; en considérant celle que j'ai donnée dans le second livre; en appliquant l'attraction qui en résulte, on voit que ces expressions sont liées l'une à l'autre, de manière que les termes sont divisés par les puissances successives; et, de plus, ces termes sont multipliés successivement, etc.

La phrase se trouvant ainsi coupée, et les différens membres qui la composent se trouvant comme indépendans les uns des autres, il est évident que le point-virgule doit être placé aux deux premiers membres, et non au troisième, parce que celui-ci est le plus près, pour faire sentir que toute l'expression des trois idées doit reposer sur *on voit*, qui paraît être le point décisif des *considérant*.

Cette ville est bien bâtie; elle est jolie; les rues sont pavées et larges; les murs qui l'environnent sont d'une construction ancienne, et les deux citadelles qui les dominent sont également d'un génie gothique, mais capables de soutenir un siège long et pénible.

Digitized by Google

D. *Pourquoi ne placez-vous pas de virgule après* environnent, *ni après* dominent ?

R. Parce que, comme le régime est peu éloigné, ce serait interrompre l'unité du sens, morceler la diction, et former des repos où le sens n'en demande pas. C'est comme si l'on disait : *les murs environnant sont*, etc ; *les citadelles dominant sont*, etc.

D. *Dans quel cas se trouverait bien placée la virgule après un verbe qui peut se transformer en participe, ou en qui relatif et son verbe ?*

R. Elle serait bien placée si la phrase était ainsi conçue : *les murs qui environnent les fossés profonds de cette superbe maîtresse du monde, sont d'une construction, etc.*

Les citadelles qui dominent le lieu où le fameux Carthaginois laissa énerver ses troupes, sont également, etc.

L'éloignement du régime nécessite cette ponctuation, parce qu'alors la phrase ne présenterait plus qu'une confusion qui nuirait à la facilité de l'intelligence.

Les exemples suivans donneront une idée suffisante des autres placemens de la virgule, du point-virgule, et des inversions générales où ces signes sont applicables.

Leurs tailles étaient peu différentes, et leurs visages, qui l'étaient beaucoup, étaient couverts de leurs voiles. Il n'y avait que peu de monde au parc ; et, d'aussi loin que la Femme les vit, elle doubla le pas pour s'en approcher dans le dessein de reprocher au lord son déguisement.

L'homme qui suit le sentier de la vertu, quelques peines qu'il éprouve, reçoit tôt ou tard la récompense due à sa persévérance.

Le méchant, après avoir tristement langui dans ses travers, vaincu par la justice, reconnaîtra un peu tard combien il était dans l'erreur, lorsqu'un homme sage, qui s'offrira à ses yeux, lui aura donné tous les moyens de quitter le voile épais qui couvrait sa conscience.

Au lieu de déclamer, à l'exemple de l'intendant Baville, contre les malheureux protestans, que le fanatisme, au mépris de la politique et de la religion même, poursuivait si cruellement, il va combiait des bienfaits ; au lieu de chercher à tirer vengeance de quelques partisans dont les principes étaient contraires aux siens, quoique placé dans un rang où il pouvait les punir, il cherchait à se concilier leur estime, et à éteindre leurs premières provocations ; au lieu de laisser ignorer dans l'obscurité ces mêmes individus, qui par leurs talens pouvaient d'ailleurs rendre de grands services, il s'empressait de les élever à des dignités conformes à leurs connaissances, et à les choisir même pour conseils.

Les substances vénéneuses, départies à certains animaux, et qui leur fournissent un moyen de se défendre contre ceux qui les attaquent, ou qui leur servent à saisir leur proie avec plus de facilité ; ces substances, dis-je, ne présentent pas le commencement des mêmes accidens.

Cependant, comme je vous ai offensé en vous cachant des choses que j'aurais dû vous dire, je vais vous en apprendre une qui vous sera de quelque utilité. Sachez donc que le prince de Noisy doit être quelque part ici autour ; car, quoiqu'il n'ait point paru, il a aujourd'hui même parlé à Alice quand je ne l'aurais pas reconnu à sa voix, les choses qu'il lui a dites ne me permettent pas d'en douter ; et je m'imagine que c'est ce qui l'a mise dans l'état où vous l'avez trouvée.

M'appuyant, Seigneur, sur votre bonté et votre miséricorde infinie, je viens à vous, comme étant malade, à mon médecin et à mon sauveur ; comme ayant faim et soif, à la fontaine de vie ; comme pauvre, au roi du ciel ; comme esclave, au seigneur souverain ; comme créature, à mon créateur ; comme affligé et abandonné, à celui qui est mon consolateur dans toutes mes peines.

Des Pharisiens et des Saducéens y venaient avec le peuple. Il leur donnait des leçons sévères ; il reprochait aux uns leur orgueil, aux autres leur insouciance pour les biens futurs. Il disait aux Publicains : Ne prenez rien des deniers publics ; aux soldats, n'usez pas de violence, et contentez-vous de votre solde ; à tout le monde, soyez miséricordieux et charitables envers les autres.

Des leçons si sages, une morale si pure, tant d'envie de faire aimer la vertu, émerveillaient tous les assistans.

Il répondit qu'il était venu pour apporter des aumônes à sa nation, et adorer Dieu dans son temple ; et qu'on l'y avait saisi comme il était occupé de quelques pratiques religieuses, sans cause aucun trouble, ni faire aucun mal.

Le naturaliste, l'historien, l'architecte, le peintre, le calculateur, celui qui étudie des sciences métaphysiques, etc., tous ont besoin de soigner les pauses dans leurs différentes idées, afin que le jeune élève, en les étudiant, puisse les bien comprendre, et ne s'embarrasser dans aucune erreur de principes.

Ses manières étaient engageantes, son esprit amusant et vif ; mais son cœur, toujours ouvert aux tendres engagemens, n'était point scrupuleux sur la constance, ni délicat sur la sincérité.

Ceux de Jean, l'ayant su, en conçurent de la jalousie, et le dirent à leur maître : mais le maître, s'apercevant du danger que pouvait occasionner cette funeste passion, les prit tous en particulier ; et, réglant ses leçons sur le caractère différent de chacun, il vint à bout de les réconcilier.

Votre père, celui dont vous devez attendre toute protection, est le père céleste ; son amour vous donne toute la certitude de l'obtenir.

Il représenta Paul comme une peste publique, qui mettait *le* trouble parmi les Juifs, et que le tribun Lysias avait arraché de leurs mains comme ils se disposaient à en faire justice.

D. *Pourquoi ne mettez-vous pas de virgule après* Paul, *ni après* mains ?

R. Parce que le mot *comme*, qui signifie ici *formant une peste publique*, ou *étant un malheur public*, établit le sens de l'idée d'une manière invariable, puisque ce sens explicatif devient le cas du verbe.

En second lieu, il ne faut pas de virgule après *comme*, parce que, cet adverbe tenant la place de *dans l'instant*, la pensée peut continuer sans être coupée par un signe, puisque l'unité existe dans *avait arraché de leurs mains au moment même qu'ils se disposaient*, etc.

Il n'appartient qu'à celui qui a pratiqué la médecine, d'écrire sur la métaphysique ; lui seul a vu les phénomènes, la machine tranquille ou furieuse, faible ou vigoureuse, saine ou bisse, délirante ou réglée, successivement imbécile, éclairée, stupide, bruyante, muette, léthargique, vivante ou morte.

On peut distinguer, par ce dernier exemple, que le *ou* est placé dans un sens alternatif ; et, comme dans le sens où il signifie *autrement dit*, *en d'autres termes*, il ne doit point être précédé d'une virgule ; *son beau-frère* ou *le mari de sa sœur* ; *Byzance* ou *Constantinople*. La virgule ne se place que lorsque, par un sens distinctif, le *ou* forme une seconde idée. Par exemple : *Grand roi, cesse de vaincre, ou bien je cesse d'écrire. Il paiera*, ou *bien il ira en prison.*

Chap. vi. *Emploi de la virgule et du point-virgule avant le* qui *et le* que relatifs.

§ 1er.

Comme la virgule et le point-virgule sont susceptibles d'être placés devant le *qui* et le *que relatifs*, suivant les différentes inversions des phrases, j'ai trouvé plus à propos d'en faire un chapitre particulier. Je vais les examiner sous les points principaux de leur application.

D. *Comment doit-on considérer le* qui *et le* que relatifs ?

R. Il faut les considérer lorsqu'ils sont subordonnés à un sens général, à un sens individuel ou partitif, à un sens positif ou certain, à un sens qualificatif ou incertain.

Digitized by Google

D. *Qu'entendez-vous par sens général ?*

R. J'entends par sens général un sens dont la signification peut appartenir à une majorité d'objets ou d'individus; le *qui relatif*, venant ensuite avec plusieurs mots explicatifs, n'est plus que l'ordonnateur d'une phrase incidente appropriée à une suite plus ou moins longue d'idées. Par exemple :

Les Carthaginois, qui étaient les ennemis irréconciliables des Romains, succombèrent sous la valeur de ce peuple conquérant.

Je désigne, par cet exemple, que je parle des Carthaginois en général; c'est pour cela que, mettant une virgule avant le *qui*, on distingue que le mot de *Carthaginois*, terme général, se reporte sur le mot *succombèrent*, et que l'on pourrait bien dire, *les Carthaginois succombèrent sous la valeur des Romains*, sans avoir besoin du *qui relatif*, dont l'application n'offre plus qu'un sens général incident.

D. *Qu'entendez-vous par* sens individuel *ou* partitif?

R. J'entends par sens individuel ou partitif un sens dont la signification regarde le même objet ou le même individu, et qui a besoin du *qui retatif* pour expliquer le fond de la chose. Par exemple :

Les Carthaginois qui vainquirent à la bataille de Cannes, s'enivrèrent dans les plaisirs à Capoue.

Je désigne ici une partie des Carthaginois, et non tout le peuple carthaginois; le *qui relatif* sert, dans cette circonstance, à faire entendre qu'on ne parle que des soldats carthaginois qui vainquirent à Cannes; et c'est là où le sens ne pourrait être entendu sans le *qui relatif* qui explique la pensée individuelle.

Le sens partitif se rapproche du sens individuel, avec cette différence que le sens partitif convient à une partie d'objets, et le sens individuel à un seul individu. Par exemple, pour le sens individuel proprement dit :

Annibal, qui venait de remporter une victoire sur les Romains, oublia qu'il devait les poursuivre.

Il y a ici individualité : Annibal désigne le nom propre de celui dont on parle; et dans ce cas, comme dans tous ceux où le nom propre précède le *qui*, il faut placer une virgule.

D. *Qu'entendez-vous par* sens positif *ou* certain ?

R. Il faut entendre par *sens positif* ou *certain* un nom désigné seulement par la qualité dont il vient d'être question. Par exemple :

Ce roi, qui fit tout pour le bonheur de ses sujets, devint la victime du fanatisme.

Cette phrase suppose que l'on a déjà parlé de ce roi, et que l'on a cité son nom dans une phrase précédente.

Joseph II reforma quantité d'abus religieux. Ce roi, qui fit tout pour le bonheur, etc.

D. *Qu'entendez-vous par* sens qualificatif *ou* incertain?

R. J'entends par sens qualificatif ou incertain un sens qui s'éclaircit par le *qui relatif*. Par exemple :

Le roi qui vainquit à la bataille d'Arbelles, poursuivit encore son ennemi lors même que celui-ci faisait tout pour l'arrêter.

On peut sentir, dans cet exemple, que le *qui relatif* sert à qualifier par une explication *celui qui vainquit à Arbelles*, et que ce n'est que le mot *Arbelles* qui nous rappelle que c'était Alexandre. Bien différent de cette autre tournure, sous le même aspect de phrase, *ce roi, qui vainquit à Arbelles, poursuivit*, etc., qui désigne qu'il a été question, précédemment dans le discours, du nom de ce roi, comme je l'ai observé plus haut.

L'homme, la femme, l'animal, peuvent être également considérés dans le sens général, et dans le sens individuel. L'on dit : *L'homme, qui est l'animal le plus raisonnable;* on désigne ici que l'on parle de l'homme en général, ou de toute l'espèce humaine. Au contraire, en disant : *L'homme qui sut apprécier le mérite de Socrate, devint l'objet de la jalousie;* je ne parle ici que d'un seul homme (sens individuel).

La femme, qui fait le plus bel ornement de la société, néglige souvent ce qui peut la rendre aimable (sens général).

La femme qui se montra la première, fut la seule dont la présence inspira quelque intérêt (sens individuel).

Ce roi, dont toute le monde connait la valeur et le courage, arriva le premier en Palestine.

D. *Qu'observe-t-on sur le* que relatif?

R. Il faut observer que le *que relatif*, est considéré sous le même point de vue que le *qui relatif* et qu'il demande avant lui la virgule, ou qu'il ne la demande pas, suivant les différens sens dont nous venons de parler.

Le général que les Romains surent le mieux apprécier, fut Scipion l'Africain.

L'animal que nous regardons comme le plus intelligent, c'est le cheval.

Le castor est très-industrieux. Ce quadrupède, que tout le monde se plaît à admirer, sait, comme l'homme, se mettre à l'abri de l'air.

Le *que relatif*, comme vous voyez, prend les mêmes inversions que le *qui relatif*, et est sujet à être précédé d'une virgule, suivant le sens qu'il exprime.

Il faut remarquer que ces principes s'appliquent dans le sens qualificatif, lorsqu'une phrase commence par *celui qui, ceux qui, celle que, celui que, celui dont, celle dont, ceux dont*, parce que ces mots n'ont point de signification réversible sur d'autres, et qu'ils présentent un sens dépendant de celui qu'ils doivent retirer du *qui* ou du *que relatifs*. Alors il ne faut placer aucune virgule avant le *qui* ou le *que*. Mais lorsque les termes *ci, là*, sont accolés aux pronoms, comme *celui-ci, celui-là*, l'expression se formant par un sens positif qui démontre qu'il a été question précédemment de l'objet ou de l'individu dont on parle, il faut mettre la virgule après ce terme positif, parce qu'il assure positivement qu'il ne remplace que l'individu qui est déjà dans la mémoire.

Celui-ci, qui régnait sur un peuple conquérant, se servit de la valeur de ce peuple pour accomplir ses projets.

Celui-ci, dont nous venons de rendre compte, offre des faits de physique, de science naturelle, et de botanique.

Celle-ci, que le courage plaça au-dessus de son sexe, ne négligea rien pour assurer la prépondérance de ses états.

Ceux-là, qui cherchaient à employer tous les moyens de rébellion, ne surent plus que faire lorsqu'ils, etc.

D. *N'avez-vous pas quelques remarques à faire sur* où, *adverbe de lieu?*

R. Où, adverbe de lieu, doit être considéré comme le *qui relatif*, sous le sens positif, et sous le sens incertain. Par exemple :

L'endroit où (sens incertain) furent vaincus les Athéniens, présentait trop de difficultés.

La France, où (sens positif) les arts florissent avec tant de splendeur, est aussi le pays le plus fertile.

Reportez-vous aux observations précédentes; elles vous aideront à reconnaître que, quand je dis l'*endroit*

Digitized by Google

où, l'on ne peut mettre une virgule avant *où*, parce que cet *où* est dans un sens incertain; et que, si l'on dit *cet endroit, qui*, il faut une virgule, en raison de ce que le pronom désigne qu'il a été question de cet endroit.

La France, où les arts, etc., est un sens positif; il faut une virgule, parce que ce sens n'a plus besoin d'être remonté plus haut pour son explication, et que *la France* est un nom certain, que tout le monde connaît : la phrase qui le suit, ou qui entrecoupe celle qu'il commence, est une périphrase incidente.

Enfin, toutes les fois qu'un mot, précédant le *qui* ou le *que relatifs*, *dont*, ou l'adverbe de lieu *où*, ne tient rien des suivans pour être reconnu, il faut placer une virgule après lui.

Le même principe s'applique aussi lorsque ces mots sont coupés par un sens qui désigne le *qui* ou le *que relatifs* dans l'inversion du participe. Ainsi, *cette femme, qui avait*, ou *ayant*, ou *s'étant; ce roi, qui voulait*, ou *voulant*, ou *ayant voulu; Annibal, qui pouvait*, ou *pouvant, ayant été, ayant su, ayant entendu*; il faut le signe de la virgule, toutes les fois que ces mots, *cette femme, ce roi*, doivent se reporter sur un autre membre de phrase déterminatif. Car autrement, si un membre de phrase commençant n'a de rapport avec aucun autre, et qu'il ne soit là que comme une pensée indéterminée, une virgule serait inutile. Par exemple :

Cette reine sachant ou ayant su que l'on préparait des forces contre elle, rien ne put l'empêcher de tout disposer pour s'opposer à leur violence.

Annibal voulant ou ayant voulu s'échapper aux Romains par la fuite, ceux-ci cherchèrent à corrompre Antiochus dans la cour duquel il s'était réfugié.

La chose s'étant passée ainsi, on convint de prendre une résolution contraire à celle de l'assemblée.

Tous ces commencemens de phrases ne sont point considérés dans les sens indiqués plus haut, et ne sont que des avant-propositions assez communes dans le discours.

§ II. *Emploi du point-virgule, avant le* qui *et le* que relatifs, *dans les phrases à plusieurs membres.*

L'emploi du point-virgule avant le *qui*, ou avant le *que relatifs*, ne fixe l'attention que d'autant plus que ce signe sert à couper les différentes explications qualificatives que l'on veut attacher à un même individu, ou à un objet quelconque. Cela arrive dans un tour de pensées réunies en grand nombre, qui, en faisant apposer la virgule après le premier *qui*, demandent le point-virgule avant les autres.

D. *Pourquoi dites-vous que la virgule doit être placée avant le premier* qui, *et le* point-virgule *avant les autres?*

R. Parce que le sens positif, indiqué par leur pronom ou un nom propre, est plus près du premier *qui relatif;* et que les autres membres, susceptibles d'être coupés par des divisions et subdivisions de phrases, pourraient offrir quelque obscurité.

Ce roi, qui, toujours l'ami de ses sujets, veillait à leur bonheur; qui, sans cesse occupé de faire fleurir les arts, présidait lui-même à toutes les distributions de prix; qui, non content de paraître au milieu des assemblées, venait encore écouter les plaintes communes au milieu des places publiques; ce roi, dis-je, obtint avec justice le nom de *Grand*.

Ce général, dont on connaît la valeur et la justice; dont tout le monde sait apprécier les qualités morales et physiques; dont, après avoir éprouvé les plus grandes douceurs au milieu des calamités de la guerre, on érigea la statue en signe de reconnaissance; ce général succomba, sous le poids des infirmités, au moment où son cœur était pénétré de l'amour de ses soldats.

Lorsque la phrase commence par tout autre mot qu'un nom propre, qu'un terme de lieu, ou qu'un pronom, alors il ne faut pas de virgule avant le premier *que*, parce qu'elle romprait l'unité qui doit suivre de cette manière de parler.

C'est là que s'apprennent tous les usages du luxe, de la vanité, de l'ambition et de la délicatesse; que se forment ces passions qui font mouvoir toutes les autres; que le vice est contagieux; que se développent des modèles de ces déréglemens des mœurs; et que, par un commerce fatal au salut des âmes, les uns se font un art de séduire, et les autres une gloire d'être séduits.

Dans toutes les phrases qui sont citées dans cet ouvrage, on en trouvera beaucoup où sont pratiqués ces derniers principes. Les exemples n'étant cités que pour être étudiés, la ponctuation y a été observée sur la même base, et devient coïncidente avec tous ces développemens.

Chap. VII. — *Emploi du deux-points ou comma* (:).

Nous venons de tracer en général les différentes circonstances qui dirigent l'explication de la virgule et du point-virgule, signes qui marquent la ponctuation la plus légère; les principes nous conduisent naturellement à un troisième signe dont les repos sont plus forts. Ordinairement on traite la virgule comme un signe de peu de conséquence, et l'on se soutient dans une espèce de négligence sur les moyens d'éclaircir le langage par son secours; cependant, que l'on y prenne bien garde, c'est un de ceux dont la valeur se marque le plus dans le discours et les écrits. En comparant la lecture d'un ouvrage bien ponctué, et la lecture de ce même ouvrage mal ponctué, on s'apercevra combien le lecteur éprouvera plus de difficultés pour se faire entendre dans ce dernier cas que dans le premier. En effet, s'il jette un premier coup d'œil sur une phrase bien ponctuée, il lira sans s'arrêter, et donnera partout les inflexions de voix convenables : au lieu que, dans des passages incorrects, il semblera, en lisant, chercher à se faire entendre et à comprendre lui-même. On ne peut éprouver ces inconvéniens avec le deux-points. Ce signe, bien qu'il soit plus fort que les deux précédens sous le rapport du repos, n'en est pas moins inférieur relativement à la parure et à la clarté de l'élocution. Il ne prête pas à la déclamation comme la virgule, ne forme pas une grande différence entre le point-virgule, et quelquefois équivaut au point.

Si l'on regardait ces observations comme insuffisantes, il ne s'agirait alors que de les prouver par l'application de quelques principes. La virgule marque la différence des pensées, établit les nuances des idées, et rectifie tous les sens logiques et de grammaire. Le point-virgule appuie davantage sur les moyens de réunion de la virgule, en arrêtant, pour ainsi dire, sa marche trop facile. Mais le deux-points, uniquement consacré à l'éclaircissement d'une seconde proposition qui tient de la première, n'a point la faculté de représenter les gradations vocales que l'on trouve par le secours de la virgule. L'on peut encore observer que les phrases compliquées et les périodes ne sont nommées

Digitized by Google

ainsi que par l'assemblage de différens membres dont les divisions et les subdivisions, marquées par la virgule et le point-virgule, forment les propositions principales assujetties au deux-points, pour en faciliter le sens. Ainsi, sans discourir plus au long sur un sujet que tout grammairien ne peut contredire, qu'un rhétoricien doit avouer, et que l'orateur doit sentir, nous allons démontrer la présence de ce signe dans plusieurs exemples, en l'appliquant à toutes les circonstances où il peut en général se rencontrer.

D. *Quel est le troisième signe de ponctuation?*

R. C'est le deux-points, que l'on nomme en typographie *comma*.

D. *Quelle est la manière de former ce signe?*

R. Ce signe se forme par l'application d'un point sur un autre en ligne perpendiculaire.

D. *Pourquoi a-t-on adopté le deux-points par l'accolement d'un point l'un sur l'autre?*

R. Cette formation ingénieuse nous fait sentir l'égalité qui le dirige au milieu de deux membres de phrase, dont l'un ne peut guère marcher sans l'autre.

D. *Pourquoi l'appelez-vous le troisième signe de ponctuation?*

R. Parce que c'est le signe qui, dans une phrase compliquée, marche ordinairement après la virgule et le point-virgule.

D. *Comment placez-vous le deux-points?*

R. Le deux-points se place toujours au milieu, c'est-à-dire, aussi près de la fin de la première proposition que du commencement de la seconde : autre preuve d'égalité existante entre deux membres de phrase qui paraissent avoir la même valeur.

D. *Pourquoi remarque-t-on quelques impressions où le deux-points est placé dans le sens de la virgule et du point-virgule, c'est-à-dire, plus près de la fin de la phrase précédente?*

R. Cette innovation n'a pris naissance que dans la volonté de quelques personnes systématiques; mais elle n'est point conforme à son placement naturel, qui, comme je l'ai remarqué plus haut, est dû autant à sa forme qu'au sens qui exige uniformité.

D. *Mais quand il ne partage pas deux propositions, est-il nécessaire de le placer toujours au milieu?*

R. Oui, cela est nécessaire, parce qu'il semblerait choquer l'œil s'il était dirigé autrement.

§ I^er^. *Emploi du deux-points après un membre qui a besoin d'être éclairci.*

D. *Quel est la principale marque du deux-points, ou, pour mieux dire, quel est son placement distinctif?*

R. Son placement distinctif se fait dans une phrase dont la seconde partie éclaircit la première, quoique le sens soit complet dans la première partie. Par exemple :

Il faut céder à l'usage et à l'autorité : ce sont deux pouvoirs que l'on ne peut récuser, puisque l'un est le libre exercice du mode de nos pères, et l'autre l'exercice de la volonté publique transférée dans les mains d'un seul.

D. *Comment la première phrase a-t-elle besoin d'être éclaircie par la seconde, et de quelle manière faut-il entendre cet éclaircissement?*

R. Lorsque l'on dit, *il faut céder à l'usage*, n'est-il pas naturel de dire *pourquoi?* et, en demandant quelle en est la raison, il découle naturellement de la pensée que l'on peut dire : *C'est parce que ce sont deux pouvoirs*, etc. Ainsi, toutes les fois que l'on pourra présenter une inversion par les mots de, *voici pourquoi, c'est par la raison, c'est pour ce motif*, etc., en faveur de la phrase qui semble éclaircir celle qui la précède, il faut avoir soin de mettre le deux-points, comme désignant deux corps de phrases séparées, mais pas assez pour être terminées chacune par le point.

D. *A-t-on toujours besoin qu'une phrase attende son éclaircissement de la seconde proposition pour placer le deux-points?*

R. Non; il est une multitude de circonstances où l'emploi du deux-points n'est basé que sur des phrases qui contiennent dans leurs parties un sens dont le repos paraîtrait trop faible par le point-virgule, trop fort par le point, en raison de la coïncidence des mots, et du rapprochement qu'ils exigent pour étendre les rapports explicatifs.

Vous devriez, ce me semble, éviter l'introduction onéreuse de cette denrée sur le territoire. Cependant nous sommes tout d'accord que, si elle a été reçue, ce ne peut être que pour favoriser la classe ouvrière : cette classe a tant besoin de travailler, qu'il faut supporter quelque perte pour la soulager dans sa pénible existence.

Il voulut fuir, il partit; et je fus attristé de son malheur : sa voiture se rompit, et le coup qu'il reçut à la tête le priva de la vie.

Soyez sans inquiétude sur toutes les démarches que je vous ai promis de faire : quoiqu'il se présente beaucoup de difficultés, cependant j'espère trouver les moyens de les aplanir.

Quelque éclatante que soit la renommée du juste, il rencontre toujours sur son chemin des détracteurs de sa conduite; la jalousie est si méchante, qu'elle fait tout pour lui nuire.

L'amour, la valeur, la générosité : tels sont les qualités qui distinguent les soldats français.

D. *Que faut-il entendre lorsqu'il s'agit de présenter un détail d'objets?*

R. Il faut observer que, si ce détail commence par un membre qui annonce qu'il va être question de quelque énumération, il faut placer le deux-points avant ces différentes parties, afin que l'on sente bien que l'annonce a un sens complet, mais qui ne se détermine que par la suite des objets dont on veut rendre compte.

On doit rappeler ici qu'il y a trois sortes de classifications : les artificielles, qui n'ont pour objet que la détermination des espèces; les naturelles, dont le rapport est de rapprocher les êtres qui ont entre eux les rapports les plus grands, soit en nombre, soit en importance, etc.

On peut les considérer sous deux points de vue différens : relativement à leur composition, ou à la nature, à la quantité des parties qui la composent; relativement à leur gisement, ou à la place qu'elles tiennent dans la structure du globe, et à leurs rapports entre elles.

D. *N'a-t-on pas besoin d'employer le deux-points lorsqu'il y a plusieurs propositions liées ensemble?*

R. Le deux-points s'emploie avec raison après la réunion de plusieurs membres de phrases qui se rapportent, pour en donner un sens varié, et qui, par leur explication, donne entièrement celle du dernier lorsqu'il est coupé par un deux-points.

Digitized by Google

D. *Comment nommez-vous ces sortes de phrases?*

R. Ces phrases s'appellent périodes, parce qu'elles ont une certaine étendue et fixation de pensées qui les font adhérer à une seule détermination d'objets, ou à un seul but.

Quoique l'homme soit sujet à des passions continuelles qui l'agitent ; quoique son penchant l'entraîne souvent plus au mal qu'au bien, et qu'il ne considère le présent que comme un état qui doit toujours le rendre heureux : cependant son âme timorée, livrée à des réflexions contraires, inquiète de voir son espérance trompée, rencontre toujours des instans qui le font frémir sur son inconstance et sur ses dérèglemens.

Comme elle est déja toute pénétrée des lumières du ciel, et qu'après les saints exercices qu'elle a si dignement soutenus, nous n'avons rien pour elle à désirer, sinon qu'elle persévère dans sa ferveur ; sans m'arrêter à l'instruire, c'est vous, hommes du siècle qui m'écoutez, que j'instruirai par elle : par elle vous connaîtrez la nature de ce trésor, à quoi le royaume des cieux est comparé.

Mais si, par un détail de pensées, vous voulez former un tableau qui les réunisse toutes en lui-même, et que toutes ces pensées et applications graves ne soient adressées qu'à un même objet, ayant toutes à peu près la même tournure, alors ces diverses pensées doivent être séparées par le deux-points, en observant rigoureusement les mêmes proportions pour les divisions subalternes et les incises.

Rappelez, messieurs, la plus grande partie du règne du roi ; vous le verrez assiégé, si je l'ose dire, d'une prospérité constante, et secouru aussi constamment par une sagesse toujours victorieuse : sorte de combat qui n'est un spectacle que pour la raison. Oui, messieurs, ce roi dont le ciel présagea toute la gloire par les palmes triomphantes qui ombragèrent son berceau ; sur qui la Providence attentive veilla comme sur un fils, durant les troubles de sa minorité ; et qui depuis vit sa puissance, croissant au gré de ses désirs, devenir l'étonnement et la jalousie des nations : ce roi qui força les monarchies les plus altières à reconnaître sa prééminence de son trône, et les républiques humiliées à implorer sa protection ou sa clémence ; qui vit les peuples de l'Orient lui apporter en tribut, des extrémités de la terre, la vénération de leurs rois, et tomber de respect à la vue de cette majesté que la renommée n'avait pu leur peindre dans tout son éclat : ce roi qui parcourut avec tant de rapidité la carrière des conquérans ; devant qui les monts semblaient baisser leur tête, et les fleuves ouvrir leurs flots ; à qui toute l'Europe, en se liguant contre lui, rendit l'hommage de la crainte ; et en recherchant son alliance, celui du respect et de l'admiration : ce roi plus heureux encore par sa prospérité domestique que par les succès brillans de ses armes ; qui voyait sa postérité, se multipliant chaque jour sous ses yeux, ne lui présenter dans ses fils que des ministres zélés de ses ordres, et plus jaloux de les exécuter que de la gloire dont ils se couvraient en les exécutant ; qui voyait sa famille auguste s'enrichir de ce que l'Europe élevait de plus illustres princesses, qui, amenées par la paix, venaient orner sa cour de nouvelles grâces, et la rendre aussi riante qu'il la rendait majestueuse : ce roi enfin, si chéri de ses peuples, de qui la santé attaquée mettait toute la France en larmes, dont la guérison était une longue fête, célébrée à l'envi dans les campagnes et dans les villes, et où l'artisan même, à force d'amour, semblait disputer de magnificence avec le riche ; ce roi, messieurs, et voilà sa véritable grandeur, n'a laissé vaincre ni sa raison, ni son cœur, devant ce torrent de prospérités ; et, tandis que la nation s'enorgueillissait de la félicité de son monarque, le monarque lui-même, ne la regardant que comme une décoration étrangère et fugitive, n'y attachait point son âme ; il ne pensait qu'à se faire un mérite solide par ses actions, en remerciant le ciel des succès et des actions mêmes.

Voulons-nous donc porter un jugement équitable du génie, des talens, des succès du cardinal de Fleury ? Oublions que nous l'avons vu, que, pour ainsi dire, nous le voyons encore : effaçons de notre souvenir ce qui périra englouti dans l'abîme du temps ; osons être à la postérité désintéressée, sans préjugé et sans passions. Après avoir mis la distance de quelques siècles entre nous et le cardinal de Fleury, placés à ce point de vue, considérons sous son ministère la France au-dedans paisible, tranquille, soumise, ignorer les révolutions et les calamités domestiques : au dehors, plus connue par ses bienfaits qu'elle ne le fut autrefois par ses victoires, tenant en main la balance de la justice, présider au mouvement de l'Europe : notre roi, roi d'un peuple, père et modérateur de tous les peuples, assoupir leurs querelles, concilier leurs intérêts : ici, bannir les partialités d'une république alliée ; là, remettre aux légitimes souverains l'île de Corse, soumise par la force des ses armes, pacifiée par la sagesse de ses conseils : Vienne et Constantinople, l'Orient et l'Occident, ne vouloir que lui pour arbitre de leurs différens, pour garant de leurs traités : un grand roi placé par la main de la paix, sur un trône, récompense et dédommagement de celui qu'il a sacrifié au désir de la paix : la Lorraine ajoutée à notre Empire : le sang d'Anjou enfin, assis sur le trône de Naples et de Sicile, consoler les Nemours, les Lautrec, venger Louis XII et François I^{er} des injustices de la fortune : les princes de l'Empire, à qui de leurs droits il ne restait que le frivole avantage de colorer leur servitude par un suffrage commandé, et de nommer un maître qu'ils n'osaient refuser, remis dans la liberté de choisir à leur gré le chef de l'Empire : le nom de Louis XV, plus puissant que les bataillons de Louis XIV, donner à Charles-Quint, un successeur qui n'est point de son sang.

Voyons ces grands coups d'état, ces chefs-d'œuvres de génie et de politique : voyons-les du même œil dont la postérité les verra, etc.

Nous ne le savions pas : on s'interrogeait, on se promettait réciproquement les premières nouvelles : ce n'était plus une affaire publique, mais domestique ; elle passait de bouche en bouche, et ne formait plus que l'entretien général et particulier.

S'il s'imprime un livre de mœurs assez mal digéré pour tomber en soi-même, et ne pas exciter leur jalousie, ils se louent volontiers, et plus volontiers encore ils n'en parlent pas : mais, s'il est tel que tout le monde en parle, alors ils l'attaquent avec furie ; il est en proie à une haine implacable qu'ils ont conçue contre ce qui ose paraître avec quelque perfection, et avec des signes d'une approbation publique.

L'on voit, d'après ces exemples, que chaque membre enfermé dans le deux-points pourrait constituer une phrase à lui seul, et se terminer par un point. Mais, comme tous ces membres séparés coïncident au même but, et vous présentent par leur marche la tension vers un seul objet, pour rendre l'image plus frappante, et ne rien ôter au beau que présente la science de l'orateur, il ne faut les séparer que par le deux-points.

C'est l'usage de placer le deux-points lorsqu'il est question de passer de son propre discours à une citation d'un autre auteur, lorsque cette citation est précédée de ces mots : *il ajouta : il continua ainsi : voici ce qu'on remarque dans ce passage :* lorsque les phrases sont formées par des conversations, des dialogues, dont on marque la liaison par les, *il réplique ; il dit ; il répondit :* et encore après ces mots, *par exemple : savoir : contenant :* lorsqu'il s'agit de faire une énumération de plusieurs objets, de détailler plusieurs sortes de choses. Par exemple :

On lui remit une cassette contenant : 1° un étui en ébène de la plus grande beauté ; 2° un nécessaire garni de tout ce qui peut convenir pour l'usage de la toilette ; 3° son portrait en miniature, formant un médaillon ovale, entouré d'un cercle de pierres fines : tout cela ne lui parut pas d'un grand prix, son indifférence la portant à n'être étonnée de rien.

On fit la visite de toutes les marchandises trouvées dans ce lieu, et on s'empressa de les transcrire sur le procès-verbal ainsi détaillées, savoir : vingt pièces de laine fine ; trente aunes de drap fin ; deux douzaines de schalls de toutes grandeurs ; trois cents voiles en dentelles, etc., etc.

En voulant rapporter un discours direct, il est nécessaire d'abord de ne pas lui faire commencer une phrase à lui seul, parce qu'il s'ensuivrait que rien ne marquerait de liaison avec la volonté que l'on a de l'annoncer ;

Digitized by Google

de plus que ce serait vouloir le rendre indépendant que de le précéder d'un point. En conséquence, soit qu'il ait été prononcé par un autre, ou par soi-même, les paroles qui sont annoncées semblent servir de complément à la phrase précédente, et marchent graduellement dans ce même sens de complément. Par exemple :

Lorsque Annibal eut franchi les Alpes, on l'entendit s'écrier : Oui, je marcherai sur Rome ; je veux humilier cette superbe reine du monde. Avec mes soldats je veux, avant que le soleil ait doublé vingt fois sa course, monter au Capitole, et jeter mes regards sur les ruines de cette ville ennemie, etc., etc.

On distingue que l'application directe commence par *oui*, etc. Si l'on veut, dans ces sortes de discours, on peut y placer des guillemets (»).

Le deux-points peut être placé après le dernier alinéa de plusieurs *considérant*, suivis tous d'une partie de phrase, et les autres avoir un point-virgule. Par exemple :

L'assemblée, considérant que la valeur du papier-monnaie diminue tous les jours ;

Considérant que les besoins du peuple exigent la plus grande surveillance ;

Considérant que son intention a toujours été de le maintenir dans une avantageuse situation :

Arrête, etc., etc., etc.

Les autres exemples donneront plus de développemens sur la manière de placer le deux-points : ce qui ne peut mieux se connaître que dans les morceaux les plus éloquens de nos premiers orateurs, qui se trouvent ci-après.

CHAP. VIII. *Emploi du point* (.), *du point admiratif* (!), *du point-interrogatif* (?), *et des points de suspension* (....), *ou d'extrême étonnement* (!!!).

APRÈS avoir passé en revue tous les signes qui servent le plus à l'orateur et à l'homme de science ; après avoir développé les principes par lesquels on place les signes qui tiennent en suspens l'élan du génie, et laissé exercer les forces de l'intelligence sur la variation qu'ils demandent pour rendre les expressions plus marquées, et les pensées plus claires, nous devons parler du point, qui est le terme où le lecteur vient reprendre haleine avec confiance. Quelquefois, entraîné par la rapide éloquence d'un Massillon, d'un Bossuet, d'un Fléchier, il s'oublie lui-même, et se laisse emporter par la chaleur de son imagination. Mais le point, ce signe à peine visible, dont la propriété ne varie point, se présente à lui comme un avertissement de ne point confondre une pensée l'une avec l'autre, de ne point passer subitement d'une maxime à une autre, sans avoir laissé le temps du repos et de la réflexion. C'est à quoi nos jeunes élèves voudront bien prendre garde ; car, si on dit que la ponctuation est établie pour soulager les poumons, c'est le point seul qui doit raisonnablement remplir cette fonction.

D. *Combien y a-t-il de sortes de points?*

R. Il y en a de quatre sortes : le point simple, le point interrogatif, le point admiratif ou exclamatif, et les points de suspension.

D. *Quelle est donc la propriété de chacun de ces points, et peuvent-ils différer dans leur propriété?*

R. Leur propriété particulière est de terminer une pensée qui n'a besoin de recevoir aucun éclaircissement de la pensée suivante : le point interrogatif et le point admiratif seuls présentent un avantage de plus.

D. *En quoi consiste cet avantage de plus que vous donnez au point interrogatif et au point admiratif?*

R. Il consiste en ce que ces deux signes, pouvant également mettre le complément à l'émission d'une pensée, ont, de plus que le point, la faculté de servir de virgule, de point-virgule, de deux-points, sans pour cela interrompre l'ensemble et la contexture d'une phrase.

D. *Instruisez-moi, s'il vous plaît, sur les principes du placement du point simple?*

R. Le point, comme on peut le remarquer dans tous les livres, se place à la fin d'une proposition dont le sens est fini ; après le raisonnement d'une phrase compliquée, et qui a reçu son complément ; après les preuves de conclusion que chaque idée a paru offrir ; à la fin des phrases qui, indépendantes de toutes celles qui les précèdent ou les suivent, annoncent pourtant qu'elles sont le résultat ou la suite d'une opinion ; enfin, après tous les morceaux qui, sans détruire la convenance de la matière et l'analogie générale des idées tendantes à un même but, ont pourtant besoin de former un sens à part, et un corps complet. Que l'on ouvre un livre, on y verra des exemples sans nombre ; il est inutile d'en consigner ici, parce que la propriété du point, que l'on ne doit placer qu'à la fin d'une pensée, n'offre plus les mêmes développemens pour son placement que les autres signes ; et que, lorsqu'on dit, *le point ferme la pensée*, il n'y a pas d'autres exemples à offrir que ceux que l'on lit dans l'ouvrage : cependant j'en ai consigné quelques-uns au chapitre de l'*alinéa*.

§ I^er^. *Emploi du point interrogatif.*

D. *Maintenant expliquez-moi la valeur du point interrogatif et du point admiratif?*

R. Le point interrogatif et le point admiratif, en conservant les mêmes résultats que les autres signes, présentent aussi la faculté de servir de point, et ont l'avantage de marquer tacitement l'expression simultanée de la volonté. Les différentes sensations de l'âme prennent avec ces signes de l'accroissement ; avec eux elles se développent, se divisent, et filtrent légèrement dans les passages étroits du cerveau et du cœur. Ces signes marquent le pouvoir, le doute, les passions les plus fortes. On trouve, par l'application d'un point admiratif, l'interjection, l'apostrophe, le vœu, l'étonnement, la crainte, l'invocation, le remercîment, l'exclamation, la douleur, la tristesse, la tendresse, ou tout autre sentiment violent ou affectueux, toutes les fois qu'ils sont marqués en sens d'exclamation.

D. *Que faut-il entendre par l'application du point interrogatif?*

R. Il faut entendre par ce mot une phrase qui a l'apparence d'une question que l'on vous fait, ou que l'on fait à un autre, et qui commence par une particule interrogative, ou par un verbe tourné en sens interrogatif.

D. *Citez quelques exemples de ces sortes de questions?*

R. Il y a tant de manières de les faire, qu'il est impossible d'en donner des exemples nombreux.

Digitized by Google

Que fera Alexandre lorsqu'il aura réussi dans ses projets? Vondra-t-il ambitionner d'autres conquêtes? Laissera-t-il la Macédoine livrée toujours à elle-même? Que fera son peuple toujours privé de son soutien? Quel est donc son but? Ne l'a-t-on pas assez vu exposé à des dangers imminens! Sera-t-il inflexible à nos prières? Croit-il que son absence nous rende heureux? Combien a-t-il de soldats? Combien coûte ce chariot?

Lorsque le point interrogatif prend la place de la virgule, c'est dans ce sens : *Quand reviendra-t-il? a-t-il ajouté. Êtes-vous de mon avis? lui dit-il.*

§ II. *Emploi du point admiratif.*

Voici quelques exemples marqués par le point admiratif.

Ah! combien est malheureuse la triste Léonore! Que son cœur sensible est à plaindre! Quelle valeur il montra dans cette journée! Dans quelle perplexité il est venu se réduire! Oh Dieu! plaignez un infortuné! Oh oui! plaignez-le! Le désespoir, hélas! ne se présente à lui que comme son partage! Que les amis sont peu nombreux! qu'il est difficile d'en trouver!

Le point admiratif, comme le point interrogatif, est assujetti à recevoir la valeur de la virgule. Après *oh Dieu! oh oui! hélas!* il sert de virgule; après *nombreux*, de point-virgule.

§ III. *Observations sur les noms en apostrophe.*

D. *Que distinguez-vous relativement aux noms qui sont donnés en apostrophe?*

R. Il faut distinguer s'ils sont en apostrophe simple, ou en exclamation : s'ils sont en apostrophe simple, il ne faut qu'une virgule; et, s'ils sont en apostrophe et en exclamation, il faut se servir du signe d'exclamation.

D. *Mais qu'entendez-vous par ce mot* apostrophe?

R. J'entends une manière de parler à quelqu'un, en le nommant par son nom, ou par son titre connu, ou par un titre d'éloge que ses talens seuls lui font conférer. On entend encore, par apostrophe avec exclamation, une espèce d'invocation que l'on fait au ciel, à Dieu, en prononçant ces mots avec chaleur et effervescence. Par exemple :

Grand Dieu! que vais-je devenir? O ciel! j'ai besoin de votre secours! Ingrate! je t'aimais, et tu m'as abandonné!

Hélas! seigneur, que je suis malheureuse! O Fatime, à quel sort sommes-nous réservées?

Il faut encore remarquer, comme je l'ai dit plus haut, que les signes de question et d'exclamation tiennent lieu souvent de virgule, de point-virgule, de deux-points, et du point, ainsi qu'il est aisé de le voir dans la phrase que je viens de citer. De plus, il ne faut pas oublier que, lorsque les points interrogatif et admiratif tiennent lieu d'une virgule ou d'un point-virgule le premier mot du membre suivant de la phrase ne doit pas commencer par une lettre majuscule.

On met toujours le point interrogatif ou d'exclamation à la fin de la phrase qui interroge, ou de celle qui forme l'exclamation.

Que venait-il faire dans cette ville, répondit-il, puisqu'il savait bien qu'il aurait donné à craindre sur son apparition?

Que faire dans ce lieu? ajouta-t-il. Que je suis malheureux! s'écria-t-il. Combien je souffre, continua-t-il, de l'événement malheureux qui m'accable!

On doit remarquer dans ces exemples que les signes sont placés à la fin des phrases respectives, et ne servent que de virgule avant les mots, *ajouta-t-il, s'écria-t-il*, parce que ces mots, regardés comme indépendans du sens de la question ou de l'exclamation, terminent la phrase. Mais, lorsque ces mots sont enclavés dans le milieu de la phrase, il est de règle de transporter le point interrogant ou d'exclamation à la fin.

D. *Le point interrogatif n'est-il pas susceptible d'une autre application?*

R. Ce signe marque aussi le doute ou l'incertitude.

D. *Comment peut-il désigner le doute ou l'incertitude?*

R. Étant placé à la fin d'une expression, d'une citation d'auteur, de plantes, d'animaux, après une dénomination de nomenclature, ou après une description hasardée ou incomplète, ce signe marque que l'on est incertain sur la véritable origine de ces mots, qu'ils soient français ou latins.

D. *Mais que semble dire ce point interrogant dans la place qu'il occupe après ces différens passages?*

R. Il présente à l'œil, à l'imagination, que l'on peut se parler à soi-même, et se faire tacitement cette question : *Est-ce bien ce mot? Le passage cité est-il bien constaté? L'auteur n'est pas sûr que cette plante se nomme ainsi*, etc., etc., et toujours dans le sens de se former une espèce d'interrogation.

Faux emploi du point interrogatif.

D. *Comment peut-on distinguer lorsqu'il y a faux emploi du point interrogant?*

R. Il est facile de s'en assurer lorsque la phrase est susceptible de se retourner par la particule *si*.

Tout-elle se promener dans son parc? elle le peut dès l'instant même. Veut-elle aller à l'Opéra? aucun obstacle ne contrarie sa volonté.

A-vait-on fait l'achat d'une denrée? on s'empressait alors d'en faire le chargement et l'envoi.

L'écolier s'applique-t-il à l'étude d'une science abstraite? ce n'est pas sans raison qu'on lui demande une application suivie.

Tous ces signes sont des fautes, parce qu'il n'y a dans ces exemples aucune idée de question : c'est comme si l'on disait : *si elle veut aller à l'Opéra; si elle veut se promener*, etc., etc.; et alors, comme l'on voit, le point interrogant sert de virgule, et pourrait servir de point-virgule si l'on doublait le sens.

§ IV. *Emploi des points de suspension.*

D. *Quelle est donc la quatrième manière de ponctuer des fins de phrase?*

R. La quatrième manière de ponctuer est ce qu'on nomme *points de suspension*.

D. *Qu'entendez-vous par points de suspension?*

R. J'entends plusieurs points placés de suite à la fin d'une phrase, pour marquer soit la surprise, soit quelque chose qui reste à dire, et que l'on craint de prononcer, soit encore la mention d'un objet d'horreur que l'on n'ose nommer.

C'était toujours le même héros, ce n'était jamais le même sujet..... Ce héros nous est enlevé..... Que ferons-nous!.... Quelle perte, grand Dieu!.....

Après avoir erré dans les bois, cette femme éperdue est arrê-

Digitized by Google

tée par des brigands. Dieu ! quel spectacle !..... Éloignons de nos yeux ce tableau déchirant.....

Vingt fois tu l'as outragé. Rien ne l'arrêterait dans sa vengeance, si son cœur n'était.... Dieu ! qu'allai-je dire ? Gardez..... suivez-le : et toi, mon cher confident, exécute mes volontés; si quelques observations..... il suffit ; tu m'entends....

Dans les tableaux de calcul, des points ordinairement suivent l'indication jusqu'aux chiffres, afin que l'œil ne puisse se tromper d'objet. Dans la table d'un volume on place des points de conduite jusqu'à la pagination des chapitres, qui se trouve placée au bout de la ligne.

Le point admiratif se place aussi quelquefois comme point de suspension, dans les momens d'extase, d'un chagrin violent, ou d'une situation commandée par un tableau effrayant.

> Azémire s'élance : enfin Médor s'arrête.
> Azémire !!! la foudre éclate sur sa tête.
> Quel objet ! son Edvin, meurtri, défiguré !....

Chap. ix. *Emploi de l'alinéa.*

D. *Qu'entendez-vous par* alinéa ?

R. J'entends qu'il faut laisser le dernier mot d'une ligne terminé par un point, ne pas continuer à écrire dans la direction de cette ligne, et recommencer une autre ligne en mettant un petit carré blanc avant le premier mot; ce que l'on peut désigner encore par, *rentrer le premier mot.*

D. *Définissez-moi le mot alinéa?*

R. Le mot alinéa est composé de deux mots latins, *à linea*, qui veulent dire *à la ligne, terminons la ligne, laissons cette ligne, recommençons une autre ligne.* L'usage a donné à ces mots l'expression française; c'est pour cela qu'ils ne forment plus qu'un seul mot, en mettant un accent aigu sur l'*e*.

D. *Pourquoi se sert-on de cette marque dans le discours?*

R. C'est afin de ne pas paraître monotone dans ses phrases, pour délasser de temps en temps l'esprit de ses lecteurs et auditeurs, et frapper davantage l'attention sur les diverses idées qui constituent un écrit.

D. *Dans quelles circonstances faut-il se servir de l'alinéa?*

R. On fait alinéa dans les différentes comparaisons d'un tableau; dans le parallèle d'un homme célèbre et d'un autre également illustre; dans les diverses attestations d'un fait, d'une vérité; dans toutes les considérations logiques ou grammaticales; dans les diverses preuves, faits et circonstances d'une lettre, de mémoires; dans la citation de plusieurs articles, et même dans la distinction frappante de plusieurs points de ces articles; dans tous les cas où, d'un objet bien expliqué et bien considéré, le même discours vous conduit à un autre qui vient exciter un nouvel intérêt; enfin, dans toute espèce d'ouvrages qui ont pour but des maximes, des préceptes, des leçons, etc., etc.

Comme le point et l'alinéa ont beaucoup d'analogie sous le rapport de la distribution d'un discours, je joins ici quelques exemples qui pourront servir à faire connaître que le point termine toujours une pensée complète, et l'alinéa fait passer d'un genre d'objets à d'autres tout-à-fait différens. La même pensée, continuée par phrases variées, et qui présentent par elles-mêmes un sens terminé, est coupée par un alinéa aussitôt qu'elle donne lieu à la formation d'une nouvelle idée. On revient toujours par alinéa lorsqu'après une courte digression amenée par la nature des choses, on reprend la suite de son discours interrompu.

Paris est la plus grande ville de France. Sa population est aussi la plus nombreuse. Sa consommation en bestiaux et en blé surpasse celle du plus grand département. Son commerce n'est pas étendu en proportion des besoins de la classe indigente.

Londres est une ville plus grande que Paris. Sa position la rend très-florissante. La population y est plus grande que celle de Paris. Les Anglais la regardent comme plus brillante que notre capitale. Cette ville est à 25 lieues de Douvres.

On peut remarquer dans ces deux exemples que chaque phrase terminée par un point offre une pensée complète.

L'alinéa se forme par un sujet qui, n'ayant aucun rapport avec le premier, se détache naturellement de lui pour décrire le fond d'un autre raisonnement.

Cette femme avertit son mari Manué de ce que l'Ange lui avait dit, et il témoigna un extrême désir de voir aussi l'Ange. Dieu accorda ce qu'il désirait; et, sa femme ayant assuré la même Ange une seconde fois, elle appela promptement son mari, qui le vit et lui voulut offrir un sacrifice. Mais l'Ange sachant que le sacrifice ne se doit qu'à Dieu, et étant trop humble pour s'attribuer les honneurs divins, il dit à Manué que, s'il voulait offrir un holocauste, il l'offrît à Dieu.

Lorsque Manué eut mis un chevreau sur une pierre pour le brûler, aussitôt que la flamme du sacrifice s'éleva vers le ciel, l'Ange s'y enveloppa en quelque sorte, pour s'offrir lui-même dans l'ardeur et dans la flamme du sacrifice que l'homme lui offrait, comme s'il eût voulu se consumer lui-même en sa substance aussi bien que l'holocauste. L'enfant étant né selon la promesse de l'Ange, et ayant été appelé Samson, on observa tout ce qui avait été ordonné par Dieu. On ne lui coupa point les cheveux, il ne but point de vin ni d'aucune chose qui enivre, et il devint néanmoins le plus fort de tous les hommes. Lorsqu'il fut grand, il demanda à son père une femme Philistine pour l'épouser. Son père lui résista d'abord, et eut horreur de ce nom de Philistine, ne sachant pas, comme dit l'Écriture, que c'était Dieu qui conduisait en cela Samson.

Dès qu'elle aperçut cette corbeille de jonc, sa curiosité voulut aussitôt s'instruire de ce que c'était, et elle envoya une de ses filles pour l'apporter. Quand elle eut vu ce petit qui criait dans le berceau, elle en eut compassion; et, la beauté de l'enfant augmentant encore sa tendresse, elle résolut de le sauver.

La sœur de l'enfant, qui voyait ce qui se passait, s'approcha, et prit la fille de Pharaon d'agréer qu'elle allât chercher une femme des Hébreux pour servir de nourrice à ce petit. Elle fit promptement venir sa mère même, à qui la fille de Pharaon commanda de nourrir cet enfant, et lui en promit une bonne récompense.

L'alinéa est nécessaire dans les pensées détachées, dans les proverbes et maximes.

Tout notre mal vient de ne pouvoir être seuls : de là le jeu, le luxe, la dissipation, le vin, les femmes, l'ignorance, la médisance, l'envie, l'oubli de soi-même et de Dieu.

L'homme semble quelquefois ne se suffire pas à soi-même; les ténèbres, la solitude, le troublent, le jettent dans des craintes frivoles et dans de vaines terreurs : le moindre mal alors qui puisse lui arriver, est de s'ennuyer.

L'ennui est entré dans le monde par la paresse : elle a beaucoup de part dans la recherche que font les hommes des plaisirs, du jeu, de la société. Celui qui aime le travail a assez de soi-même.

La plupart des hommes emploient la première partie de leur vie à rendre l'autre misérable.

On ne vit point assez pour profiter de ses fautes : on en commet pendant tout le cours de sa vie, et tout ce que l'on peut faire, à force de faillir, c'est de mourir corrigé.

Il n'y a rien qui rafraîchisse le sang comme d'avoir su éviter de faire une sottise.

Le récit de ses fautes est pénible : on veut les couvrir et en

Digitized by Google

charger quelque autre ; c'est ce qui donne le pas au directeur sur le confesseur.

Les fautes des sots sont quelquefois si lourdes et si difficiles à prévoir, qu'elles mettent les sages en défaut, et ne sont utiles qu'à ceux qui les font.

L'esprit de parti abaisse les plus grands hommes jusqu'aux petitesses du peuple.

Nous faisons, par vanité ou par bienséance, les mêmes choses, et avec les mêmes dehors que nous les ferions par inclination ou par devoir. Tel vient de mourir à Paris de la fièvre qu'il a gagnée à veiller sa femme, qu'il n'aimait point.

Les hommes dans leur cœur veulent être estimés, et ils eschent avec soin l'envie qu'ils ont d'être estimés, parce que les hommes veulent passer pour vertueux, et que vouloir tirer de la vertu tout autre avantage que la vertu même, je veux dire l'estime et les louanges, ce ne serait plus être vertueux, mais aimer l'estime et les louanges, ou être vain.

Les hommes sont très-vains, et ils ne haïssent rien tant que de passer pour tels.

Un homme vain trouve son compte à dire du bien ou du mal de soi : un homme modeste ne parle point de soi.

On ne voit mieux le ridicule de la vanité, et combien elle est un vice honteux, qu'en ce qu'elle n'ose se montrer, et qu'elle se cache souvent sous les apparences de son contraire.

L'alinéa s'emploie dans la division des articles, et même dans la distinction frappante de plusieurs parties de ces articles.

Par la mort civile, le condamné perd la propriété de tous les biens qu'il possédait : sa succession est ouverte au profit de ses héritiers, auxquels les biens sont dévolus, de la même manière que s'il était mort naturellement et sans testament.

Il ne peut plus ni recueillir aucune succession, ni transmettre, à ce titre, les biens qu'il a acquis par la suite.

Il ne peut ni disposer de ses biens, en tout ou en partie, soit par donation entre vifs, soit par testament, ni recevoir à ce titre si ce n'est pour cause d'alimens.

Il ne peut être nommé tuteur, ni concourir aux opérations relatives à la tutelle.

Il ne peut être témoin dans un acte solennel ou authentique, ni être admis à porter témoignage en justice.

Il ne peut procéder en justice ni en défendant, ni en demandant, que sous le nom et par le ministère d'un curateur spécial, qui lui est nommé par le tribunal ou l'action est portée.

Il est incapable de contracter un mariage qui produise aucun effet civil.

Le mariage qu'il avait contracté précédemment est dissous quant à tous ses effets civils.

Son épouse et ses héritiers peuvent exercer respectivement les droits et les actions auxquels sa mort naturelle donnerait ouverture.

Le même principe s'applique lorsque ces parties d'articles commencent par des 1°, 2°, 5°, etc., quoique les alinéas soient terminés par des points-virgules.

On énoncera dans l'acte de mariage,

1°. Les prénoms, noms, professions, âges, lieux de naissance et domiciles des époux ;

2°. S'ils sont majeurs ou mineurs ;

3°. Les prénoms, noms, professions et domiciles des pères et mères ;

4°. Le consentement des pères et mères, aïeuls et aïeules, et celui de la famille, dans le cas où ils sont requis ;

5°. Les actes respectueux, s'il en a été fait ;

6°. Les publications dans les divers domiciles ;

7°. Les oppositions, s'il y en a eu ; la main-levée, ou la mention qu'il n'y a point eu d'opposition ;

8°. La déclaration des contractans de se prendre pour époux, et le prononcé de leur union par l'officier public ;

9°. Les prénoms, noms, âges, professions et domiciles des témoins, et leur déclaration s'ils sont parens ou alliés des parties, de quel côté et à quel degré.

Tous ces exemples contiennent des pensées bien précises terminées par un point, et des alinéas bien distincts, quoique arrêtés seulement par des points-virgules. Le jeune élève se familiarisera aisément à la variation de ces signes, lorsqu'il comprendra bien ce qu'il veut écrire, et qu'il mettra la plus grande attention à former toutes les divisions de ses pensées.

Il est une multitude de circonstances où l'alinéa est nécessaire ; souvent il est l'effet de la distraction ; d'autres fois il est la suite du goût et de la précision dans sa composition; mais toujours il doit être, comme les autres signes, formé avec réserve et distinction.

CHAP. X. *De la parenthèse* (), *du tiret* —, *des guillemets* « », *et des étoiles ou astérisques* ***.

COMME ces divers signes ne sont employés que pour distinguer certains passages, et qu'ils sont opposés aux autres signes, en ce qu'ils ne font que faire diversion dans les phrases par une interruption momentanée, j'ai cru devoir les réunir dans un seul chapitre. Leur apposition dans le langage est presque abandonnée dans ce moment. Les auteurs en général évitent les parenthèses, le tiret et les guillemets, le plus possible : les astérisques ne sont guère en usage que pour des distinctions qui peuvent se faire avec des chiffres, ou ne servent que pour abréger certains noms dont on ne marque que la lettre initiale. Cependant, convaincu que le goût d'aujourd'hui n'influe pas assez pour les proscrire entièrement, puisqu'il est des circonstances où ils sont de la plus grande utilité, je vais donner une légère explication des endroits où ces signes doivent être employés.

§ I^er^. *Emploi de la parenthèse* ().

D. *A quel usage est réservé le signe que vous nommes* parenthèse ?

R. La parenthèse est réservée pour renfermer quelque application qui forme un retour, un rappel sur un objet qu'on aurait perdu de vue, qui interrompt la continuité de la phrase ; elle sert à enclaver le nom d'un homme que la phrase ne désigne pas elle-même grammaticalement ; elle s'emploie pour renfermer le signe qu'il renvoie à une note soit au bas de la page, soit à la fin du volume.

Regardez un peu, s'écria sur cela M. Lamerville, combien il faut faire de dépenses et mettre de choses en œuvre pour avoir l'avantage, je ne dis pas de divertir (car l'entreprise ne serait pas humaine), mais d'ennuyer M. Théophraste.

Bien auparavant cet auteur, deux célèbres écrivains (sans compter les autres) ont donné à leurs expressions toute la force qu'elles pouvaient souffrir en gardant la raison.

Après avoir déduit de tous ces faits les raisonnemens les plus justes, je crois utile de vous rappeler, messieurs, que la non-valeur établie par la dépréciation du papier (ce qui ne pouvait exister à l'époque précédente) n'avait aucune contestation à faire crainte.

Lorsque le meilleur des rois (Henri IV), après avoir soumis la capitale de ses états, etc., etc.

Dieu ne voulait pas la mort de son serviteur (Jonas II); il permit, etc., etc.

Après avoir long-temps erré sur ces plages, l'infortuné parviut (continue l'historien), malgré les dangers qui l'environnaient, à se mettre à l'abri.

Que faire en ce séjour? Quelle existence (1), espérer? A peine pourrons-nous jouir des fruits printaniers (2) : la chasse même n'offre rien d'agréable dans ce séjour (3).

Digitized by Google

Rien n'est plus riant que ce paysage : on remarque des vues pittoresques, des sources d'eaux vives, et des bois enchanteurs. (Note de l'éditeur.)

Il faut toujours placer la virgule après la dernière parenthèse, lorsque ce qui est renfermé dans les parenthèses appartient à la phrase précédente; mais, lorsque ce qui est renfermé dans les parenthèses est indépendant de l'explication ou de l'extension de la phrase, il faut mettre un point avant la première parenthèse. L'on remarquera, en outre, que toutes les ponctuations employées dans les sens divers de ce qui est renfermé entre les crochets, ne peuvent faire proscrire les signes naturels de la phrase, et que, quand même il y aurait un point à la fin de ce sens accessoire, avant la dernière parenthèse, il faudrait en placer un autre après cette même parenthèse, parce que l'un sert à terminer la phrase qui entrecoupe, et l'autre termine la phrase entrecoupée. La meilleure raison qui pulsse autoriser cette manière, c'est que souvent ce qui est enfermé est terminé par un point, et qu'après la dernière parenthèse, le besoin n'exigeant qu'une virgule ou un point-virgule, ces signes se placent toujours malgré le point mis avant la dernière parenthèse, qui n'est que le signe adapté à une terminaison de phrase, formée de plusieurs parties, et qui se trouve enclavée dans les deux parenthèses; de même que le point d'abréviation qui termine les etc., etc., ne doit point exclure la virgule après.

Si vous aimez le savoir joint à l'éloquence (votre goût là-dessus ne doit pas varier), réservez toute votre attention pour celui qui parlera après moi.

Quelque temps après on se trouve en compagnie (souvent composée de gens ignorans) : la conversation s'engage.

Vous avez des écrivains habiles, des poëtes enjoués (et sans doute que vous vous plaisez dans tous leurs mots subtils, ingénieux, profonds et scientifiques.); profitez de ces agrémens.

§ II. *Emploi des guillemets.*

D. *Quel est ce signe que vous nommez* guillemet ?

R. Ce sont deux espèces de virgules accolées l'une à l'autre.

D. *A quoi servent ces signes ?*

R. Ces signes servent à désigner une citation puisée dans un auteur, un article cité d'un Code, un passage pris dans une ancienne loi, etc.

D. *Comment emploie-t-on ces signes ?*

R. L'usage actuel est de ne mettre un guillemet qu'au commencement de la citation, et un à la fin de cette même citation.

D. *Est-cela meilleure manière de placer ces guillemets?*

R. La meilleure manière serait de faire suivre les guillemets au commencement de chaque ligne de la citation.

D. *Pourquoi préféreriez-vous adopter cette manière de guillemeter ?*

R. Parce qu'un guillemet, placé seulement au commencement d'une citation, semble être perdu, et ne pas fixer assez l'attention du lecteur sur un passage dont la longueur peut lui faire oublier que c'est une citation, ou peut entraîner son attention dans quelque obscurité; au lieu que les guillemets, suivant sur le bord du commencement des lignes, servent à tenir ses observations fixes, et sa mémoire hors d'incertitude.

§ III. *Emploi du tiret.*

D. *Quel est l'usage le plus ordinaire que l'on fait du tiret (—) ?*

R. Le tiret s'emploie à marquer une séparation qui peut se trouver dans la conversation entre les questions et les réponses.

D. *Quelle place occupe ce signe ?*

R. Ce signe tient lieu de *dit-il, répondit-il, répliqua-t-elle, ajouta-t-elle,* etc.

Insensé que tu es, répondit le tyran, as-tu les mêmes hommages à offrir? — Non, répondit l'inconnu. — Pourquoi? — Parce que mon cœur est rempli d'amertume. — Quel est donc la cause de ton refus? — Je ne puis le dire. — Obéis. — Jamais, c'est un secret qui mourra avec moi. — Ainsi tu persistes dans ta volonté? — Bien ne saurait m'ébranler.

De temps en temps il levait les yeux au ciel, comme s'il voulait demander à Dieu une grâce particulière. Que signifie cela? lui demanda le gentilhomme. — Je prie Dieu, lui dit le gascon. — Est-ce qu'on prie quand on rase? — La prière est bonne en tout temps. — Eh bien! je veux que vous remettiez votre prière à une autre fois. — Je ne puis pas. — Pourquoi ne le pouvez-vous pas? — Parce qu'on prie Dieu quand on en a besoin. — Mais quelle nécessité pressante avez-vous de prier Dieu? — Puisque vous voulez que je vous le dise, j'ai une tentation violente de vous couper le cou, et je prie Dieu de me le faire surmonter. — Comment, me couper la gorge! je vais vous faire sauter par la fenêtre. — Remettez-vous, monsieur, j'ai vaincu la tentation; je puis à présent vous raser tranquillement.

D. *Le tiret s'emploie-t-il dans d'autres circonstances ?*

R. Le tiret peut s'admettre dans l'énumération de plusieurs maximes de sagesse; on l'emploie dans une nomenclature pour éviter la répétition du terme générique; il se place aussi d'un chiffre à un autre.

D. *Pourquoi place-t-on le tiret d'une maxime à une autre ?*

R. Parce que certaines maximes dont on fait l'énumération sont trop courtes pour les mettre en alinéa.

Pour être vertueux, il faut de la persévérance. — L'homme sage est toujours le plus heureux. — Rien n'attache tant qu'un bienfait.

D. *Que signifie le tiret lorsqu'il est placé d'un chiffre à un autre?*

R. Il tient lieu du mot *jusqu'à* dans les paginations que l'on cite d'un ouvrage, pour faire voir que la pensée continue depuis une page jusqu'à telle autre, ou que le sujet roule tout le long de chacune des pages que le tiret remplace :

1 — 6; depuis le premier jusqu'au sixième : 26 — 29; depuis la vingt-sixième jusqu'à la vingt-neuvième.

D. *Quelle est la manière d'employer le tiret dans les nomenclatures et les termes génériques ?*

R. Le tiret se place toujours au-dessous du terme générique, car autrement il n'aurait pas la même valeur; et souvent on double les tirets lorsque la longueur du terme générique le demande pour être entièrement à découvert.

Laurea rupestris.	Histoire d'Alexandre.
—— *dulcis.*	—— de Charles XII.
—— *odorata.*	—— de la religion.
—— *alpestris.*	—— ancienne.
—— *marmorata.*	—— des Grecs.
—— *pulcherrima.*	

Digitized by Google

Le tiret se place dans les citations des mots d'espèces, lorsque le nom de l'auteur les accompagne, pour désigner que tel auteur leur donnait cette dénomination, et tel autre une autre.

Basanite compacte de Lam. — Basanite épaisse de Cuv. — La schisteuse de Pol.

ou

Basanita densa Lam. — *B. vertens* Cuv. — *B. schistosa* Lin. — *Verrucosa* et *peregrina* Pol.

Enfin le tiret peut servir dans plusieurs autres circonstances d'abréviation ou de répétitions qui deviendraient fastidieuses à présenter.

CHAP. XI. *Emploi de la ponctuation dans la versification.*

Si la ponctuation divise les pensées dans la prose, sert à l'élégance d'un discours, raffermit l'intelligence; si elle sert à éclaircir le langage, et à attacher l'auditeur sur le débit des paroles; c'est surtout dans la versification qu'elle étale toute son utilité. Indépendamment de l'attention qu'elle excite, et de la marche régulière qu'elle ordonne dans les coupures, la ponctuation, et particulièrement la virgule et le point-virgule, embellissent les productions ingénieuses du poëte, aident à la mesure et à la cadence du vers, enrichissent les principes, la division et l'ensemble de cette manière ingénieuse de parler français. Nous ne reviendrons point sur les règles et les développemens indiqués pour la prose; ce sont les mêmes pour la versification : cependant il est de toute nécessité d'y mettre plus de régularité; la netteté et la précision, principaux caractères des vers, en sont aussi les qualités les plus essentielles. Le plus petit repos ne doit pas y être oublié; la distinction des pensées suivies doit y être présenté avec soin. La manière de débiter les vers acquiert de la consistance, et les défauts que l'on croit y apercevoir disparaissent sitôt qu'on a su ménager les repos que comporte ce genre de composition. Les tournures, les circonlocutions, les diversions qui y sont employées, s'y trouvant plus fréquemment que dans la prose, il est important d'en bien régulariser les sens et demi-sens : il faut que la ponctuation y devienne caractérisée comme les pensées du poëte; il faut qu'elle suive en tout les jeux de sa verve, et qu'en facilitant celui qui en fait lecture, il puisse sentir et apprécier les plus légères beautés introduites par le poëte.

Nous citerons seulement quelques exemples, qui donneront une idée de ces difficultés par rapport aux inversions, et de cette précision par rapport à la cadence et à la mesure du vers.

L'astre des nuits se lève : à sa pâle lumière
Tout change, se confond dans la nature entière;
Et mon œil, entouré de prestiges divers,
Voit dans l'ombre s'étendre un magique univers.

La superstition, qu'exalte le silence,
Sur le mortel crédule à minuit se balance.

Le Scandinave errant, en sein des bois profonds,
Des Esprits lumineux, des Sylphes vagabonds,
Voit au sceptre de fleurs, au changeant diadème,
Voit se multiplier les prestiges qu'il aime.

Dans la soupe d'un lis tout le jour enfermés,
Et, la soir, s'échappant par groupes embaumés,
Aux rayons de la lune ils viennent en cadence
Sur l'émail des gazons entrelacer leur danse;
Et de leurs cheveux, dégagés de liens,
Les Zéphyrs font rouler les flots soriens.

Que dis-je ? ah! des tombeaux franchissant la barrière,
Si les morts, en effet, rendus à la lumière,
Ravennent quelquefois errer autour de nous,
O ma mère ! ô ma sœur ! spectres charmans et doux,
A cette heure de paix quand ma voix vous appelle,
Pourquoi reposez-vous dans la nuit éternelle?

Un bruit lointain les frappe.... Ils s'arment.... Ciel vengeur,
Sous leurs couteaux de mort tombe le voyageur.

Maurtris ton sein d'albâtre, ô vierge infortunée !
Celui que sur ta couche, aux plaisirs destinée,
Appellent ton amour et tes vœux confondus,
Pâle, insensible, froid, déjà ne t'entend plus.

La jeune amante alors, par l'orgoir embellie,
Respire les langueurs de sa mélancolie;
On s'empresse autour d'elle, et l'art ingénieux
Se plaît à la parer de cent dons précieux.

Étrangère à l'effroi qu'un tel séjour inspire,
Elle marche au hasard, lorsque du bois épais
Un barlement lointain trouble l'affreux paix :
Il redouble..., il s'approche.... O surprise soudaine !
Asémire, est-ce Edwin que le ciel te ramène ?
Regarde, reconnais ce Médor tant chéri,
Compagnon de ton maître, et de ses mains nourri....

De son dernier malheur osant donter encor,
A travers la forêt, sur les pas de Médor,
Asémire s'élance : enfin Médor s'arrête.
Asémire ! ! ! la foudre éclate sur sa tête.

Quel objet ! son Edwin, meurtri, défiguré !...
Elle attache sur lui son œil désespéré.
Horriblement sourit, et de ses mains tremblantes
Parcourt, semble compter les blessures sanglantes.

Qu'il est puissant cet Être, architecte des mondes,
Qui, peuplant du chaos les ténèbres fécondes,
Fit eclore le jour, fit bouillonner les mers,
Allume le soleil, dessina l'univers,
Et de ces astres d'or, roulant dans leur carrière,
Prodigua sous ses pieds la brillante poussière !
Où commence, où finit le travail de ses mains?
Vers quels lieux inconnus des fragiles humains,
De la création accomplissant l'ouvrage,
A-t-il dit aux esprits qui lui rendent hommage :
« Enfans du ciel, ici s'arrêtent mes travaux,
» Je n'enfanterai plus de prodiges nouveaux ? »

Sur un trône flottant où l'or pur étincelle,
Il repose entouré de sa garde fidèle.
Dans sa main resplandit le glaive lumineux,
Vingt soleils à ses pieds rassemblent tous leurs feux ;
Ses habits sont semés d'étoiles flamboyantes,
Et l'éther réfléchit leurs clartés ondoyantes :
Mais le fatal arrêt est déjà prononcé ;
De la création le prodige a cessé.

Les montagnes, les tours, les cités, leurs remparts,
Dans les flots ternes croulent du toutes parts;
Les cieux sont des volcans ; mille éclairs en jaillissent.
Mille foudres rivaux se croisent et rugissent.
Tous les enfans de l'air, turbulens, vagabonds,
S'échappent à la fois de leurs antres profonds,
Se heurtent en courroux, et, d'une aile hardie,
Aux plus lointains climats vont porter l'incendie.

Centre de l'univers et monarque du jour,
Le soleil cependant, immense, solitaire,
Dans son orbe lointain voit rouler notre terre.

Il s'échauffe, il nourrit de ses jets éclatans
Ces globes, loin de lui, dans le vide flottans ;
Et, les animant tous de ses clartés fécondes,
De ses rênes de feu guide et retient les mondes.

Qui pourrait s'égaler à la toute puissance ?
Sa présence est le jour, la nuit est son absence ;
La nature sans toi, c'est l'univers sans Dieu.

Digitized by Google

Oui, ces réseaux mouvans, ces fils imperçus,
Que sous les toits déserts l'araignée a tissus,
Sont plus forts que les nœuds dont l'étreinte nous lie.

Ces féroces humains qui détestent nos lois,
Voyant entre vos bras la fille de leurs rois,
Vont, d'un esprit moins fier et d'un cœur plus facile,
Sous votre joug heureux baisser un front docile ;
Et je verrai, mon fils, grâce à ces doux liens,
Tous les cœurs désormais espagnols et chrétiens.

Montère vient ici ; mon fils, allez m'attendre
Aux autels où sa fille avec lui va se rendre.

J'ai vu de ces remparts l'étrangère structure,
Cet art nouveau pour nous, vainqueur de la nature;
Ces angles, ces fossés, ces hardis boulevarts,
Ces tonnerres d'airain grondant sur les remparts,
Ces pièges de la guerre où la mort se présente,
Tout étonnait qu'ils sont, n'ont rien qui m'épouvante.

Moi, que je flatte encor l'orgueil de sa beauté !
Que, sous un front serein déguisant mon outrage,
A de nouveaux mépris ma honte l'encourage !
Ne devriez-vous pas, de mon bonheur jaloux,
Au lieu de me blâmer, partager mon courroux ?
J'ai déjà trop rougi d'épouser une esclave
Qui m'ose dédaigner, qui me hait, qui me brave ;
Dont un autre à mes yeux possède encor le cœur,
Et que j'aime, en un mot, pour comble de malheur.

Vois l'homme en Mahomet, conçois par quel degré
Tu fais monter aux cieux ton fantôme adoré.
Enthousiaste ou fourbe, il faut cesser de l'être ;
Sers-toi de ta raison, juge avec moi ton maître.

Tu verras du chameaux un grossier conducteur,
Chez sa première épouse insolent, imposteur,
Qui, sous le vain appas d'un songe ridicule,
Des plus vils des humains tente la foi crédule,
Comme un séditieux à mes pieds amené,
Par quarante vieillards à l'exil condamné :
Trop léger châtiment qui l'enhardit au crime !
De caverne en caverne il suit avec Fatime.

Dans le cours de la guerre un funeste destin
Le prive de son fils, que fit périr ma main ;
Mon bras perça le fils, me voix bannit le père
Ma haine est inflexible ainsi que sa colère :
Pour rentrer dans la Mecque, il doit m'exterminer,
Et le juste aux méchans ne doit point pardonner.

Si ce jour leit pour vous, ingrats, si vous vivez,
Rendez grâce au pontife à qui vous le devez.
Fuyez, courez su temple opaiser ma colère.

Nous devons l'un à l'autre un mutuel soutien :
Nos ennemis communs, l'amour de la patrie,
Le devoir, l'intérêt, la raison, tout nous lie ;
Tout vous dit qu'un guerrier, vengeur de votre époux,
S'il aspire à régner, peut aspirer à vous.

Je me connais, je sais que, blanchi sous les armes,
Ce front triste et sévère a pour vous peu de charmes ;
Je sais que vos appas, encor dans leur printemps,
Pourraient s'effaroucher de l'hiver de mes ans :
Mais la raison d'état connaît peu ces caprices,
Et de ce front guerrier les nobles cicatrices
Ne pauvent se couvrir que du bandeau des rois.

Je veux le sceptre et vous pour prix de mes exploits.

Eh, quoi ! tous les malheurs aux humains réservés
Feul-il si jeune encor les avoir éprouvés ?
Les ravages, l'exil, la mort, l'ignominie,
Dès ma première aurore ont assiégé ma vie.
De désert en désert errant, persécuté,
J'ai langui dans l'opprobre et dans l'obscurité.

Le Ciel suit cependant si parmi tant d'injures
J'ai permis à ma voix d'éclater en murmures.

Malgré l'ambition qui dévorait mon cœur,
J'embrassai les vertus qu'exigeait mon malheur.

Je respectai, j'aimai jusqu'à votre misère ;
Je n'aurais point eux dieux demandé d'autre père ;
Ils m'en donnent un autre, et c'est pour m'outrager.

Je suis fils de Crescente, et ne puis le venger !
Je retrouve une mère, un tyran me l'arrache !
Un détestable hymen à ce monstre l'attache !
Je maudis dans vos bras le jour où je suis né :
Je maudis le secours que vous m'avez donné.

Ah, mon père ! ah ! pourquoi d'une mère égarée
Retenirez-vous tantôt la main désespérée ?
Mes malheurs finissaient, mon sort était rempli.

Guerriers, prêtres, amis, citoyens de Messène,
Au nom des dieux vengeurs, peuples, écoutez-moi !
Je vous le jure encore, Egyste est votre roi :
Il a puni le crime, il a vengé son père.

Celui que vous voyez traîné sur la poussière,
C'est un monstre ennemi des dieux et des humains :
Dans le sein de Crescente il enfonça ses mains.

Crescente, mon époux, mon appui, votre maître,
Mes deux fils sont tombés sous les coups de ce traître.

Il usurpait Messène, il usurpait mon rang ;
Il m'offrait une main fumante de mon sang.

Celui que vous voyez vainqueur de Polifonte,
C'est le fils de vos rois, c'est le sang de Crescente ;
C'est le mien, c'est le seul qui reste à ma douleur.

Quels témoins voulez-vous plus certains que mon cœur.
Regardez ce vieillard ; n'est lui dont la prudence
Aux mains de Polifonte arrache ses enfans.

Sous un chêne fatal passant rapidement,
Ses cheveux, de son chef malheureux ornement,
Se prennent aux rameaux de cet arbre funeste,
Et semblent s'y lier par un pouvoir céleste.

Quelque temps sur sa force il fonde son appui :
Mais son cheval fougueux se dérobe sous lui.
Il reste suspendu. Les rebelles s'étonnent :
Loin de le secourir, les lâches l'abandonnent.
Cependant tous nos chefs, pour conserver ses jours,
Suivis de leurs soldats, courraient à son secours.
J'y volais avec eux, lorsque Joab m'appelle.
Allez, portez au roi cette heureuse nouvelle,
Me dit-il : l'Eternel a rempli ses desseins ;
Le rebelle Absalon a péri par mes mains.

FIN DE L'EXTRAIT DU TRAITÉ DE PONCTUATION.

Digitized by Google

Digitized by Google